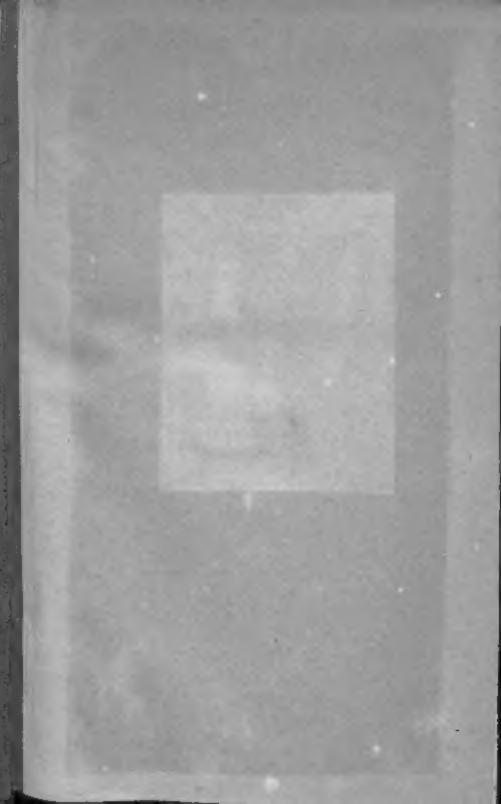


C2 V 280





JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi. 5 Janvier.

AVIS A MM. LES ABONNÉS.

Cons de MM, les Sonscripteurs au Journal de Socoie qui sont en retard d'acquitter le prix de leur abonnement, sont pries d'y satisfaire au plus tôt afin d'éviter toute suspension dans l'envoi du Journal.

Le prix de l'abountement un Journal de Savoir est, pour sis mais, de B liv. 50 cent. : pour l'année, à Chambéry, de 15 lives dans le Duché, du 18 liu.; es here du Duché, de 17 liv. Il faut officachie les lestres es Cargent.

INTERIEUR.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Fatter à Chambery.

рестмани свять

Baneschrun à c.º (à midi)	Thermonitrae. Centigrade. de lidaumer.				
P. Millim, Pource Lign.	Centigrade, de lidaumer.				
AH 40 Y35 AB BA 7 05	3. 78 3 44				
Da at an an 759, an	+ 5'. 61 + 2". 01				
Du at no 31 7.14. 62 27 6. 69					
Mar. to 26 550, 56 27 8, 29	Mar.le 15 + 5". 50 + 6, 80				
Min. lu a 727. 79 26 to. 63	Min. le 51 - 1". 60 1". 28				

Chambery, à janvier. La Société Royale Académique de Savole a reprisset travaux anuncis le 21 décembre demier. Elle s'est occupée dans cette adance d'un projet de concome public à proposer prorbatisement. Elle procédera définitivement un choix do sujet dans la première séauce de janvier. Nous la feruns connaître incessorament par la voie du Journal.

Par Patentes Royales do 15 décembre dernier, M. noble Alexandre de Rolland est nommé Trésorier de la province de Fancieny.

Lu démission dennée par M. l'avocat Burnier-Fontanel, de la place d'avocat-fiscal no tribunal de préfecture de Mauricane, ayant été acceptée, M. l'avocat Clore, azzenieur au même tribunal, a été more en nom

remplacement. M. Borgé, substitut-avocat-fiscal, remplace M. Clerc, et M. Coche, juge du mandement d'Aiguebelle, est nominé substitut-avocat-fiscal su même tribuna).

M. François Nau, avocal, a été nummé assesseur suppléant au tribumi de préfecture de Thonou. Par patentes rayales du même jour, M. André Quétand a été nomme serrétaire du burean de l'avocat-tiscal-général, solliciteur du fise et impreteur des prisons et des familles du justice du Doché.

AVIS. - Fente de conpe de bole royaux.

Le public est prévenu que, le samedi, 22 janvier 1828, à 11 beures du matin, il sera procédé à Chambéry, au bareau de l'Intendance générale, à la vente d'une coupe de bois dans les foréts topoles de Bellevaux, triege de Nant-Faurehu, territoire de Jarsy, pour une contenance de dros journaux, 329 toises, & pieds, sor la mise à prix de 140 livres par journal.

AVIS. - Travaux publics.

Le 30 janvier 1838, à 31 hearts du matiu, au hureau de la Vice-Intendance à St.-Jean-de-Maurieque, il sera procédé aux enchères, par soumissions cachetées, à l'adjudication des travaes en construction de nouvelles prisons audit lieu, sur la somme de 49800 livres, déduction faite de la valeur des prisons actualies et de ses dépendances cédées à l'entrepreueur pour 5800 livres, aux celle de 655000 livres portée par le détail estimatif, conformement aux plans, mêtré, cahior de charges et autres pièces du projet dont ou poussa preguire connaissance ou secretariat de la Vice-Intendance.

Le délai pour offrir de nouvesus robais de sixième ou demi-sixième acta de 15 jours francs et expirers le jeudi 14 février 1828, à midi précis.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIERS:

Pab. le 30 décembre 1807 : MANIFESTE de la Chambre Royale des Comptes (du a décembre 1827) portant notification du Tavif pour la perception des droits de péage sur les bacs et bateurs existant sur l'Isère, dans le territoire de Saint-Plorse-l'Albigay.

PIEMONT.

Turin, vol décembre. Dans la néance toute le 19 de ce mais par la Classe des sciences marules, historiques et philologiques de l'Académie Royale, il a été fait les lectures suivantes : De l'arigine de commerce de Génes avec l'empire gree, et de la colonie de Galata, par M. le Chevalier Louis Santi; Explication de deux manuscrits gréen égyptiens du blusée impérial de Vienne, par M. Amedée Peyron; Obsurvations sur une autique inscription métrique de Verceil, par M. l'Abbé Constant Gauzern.

29 Décembre, Mardi aâ, à l'occasion de la solemité de Noël, il y a en grand gala à la Cour. Le coir, S. M. la Reine a tezu un Cercle auquel qu

Section !

and the

sont trouvées un très-grand nombre de dames, el ciù ont assisté les ambassadenes étrapgers, Le tendemain, le Conseil Boyal suprême de Sardnique l'est renda à la Cour, sú il a en l'honnour d'être admis an baise-main par LL, MM.

- On apprend de Naples que S. Em. le Cardinal Fabrice Ruffo , conseilber et ministre d'état de S. M. le Roi des Deux-Siciles, est mort le 23 decembre, die miter d'ane maladie cheonique.

2 Janeter, Hier a été ouvert au public le passage sur le bel et pouveau Pont de pierre construit sur le Tessiu , près de Ituffalors.

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publique, à dater du 1ºº octobre 1827.

Au 32 disembre 2827 : 205 tie, 50 cent.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

On a reçu à Saint - Pétersbourg la nouvelle que les Russes sont entrés duns la ville de Khoi, place qui leux clait nécessaire pour garantir les tronper qui occapent Tunris d'être imquiétéen sur tours dereières par les Persons.

- On croil que M. de Ribeanderro va ce rendre à Odessa , et que les umbassadents anglais et français iront s'embarquer à Veurla,

Qualque la Porte paraisse rejeter tont accommodement, les relations ordinaires des aujets des paissances affides no paraisamt pas devoir être intercompoes, Les negocians auglais, français et cusses cestent sous la protection de l'ambasculeur des Paya-Bus. Au 25 novembre, les ambassadeurs n'étaient pas encore partis , et tout était trauquille à Constantinople.

-- Lo reiss-effendi a refessi aux deogmans des ambassadeurs des prisrances allides une réponse à leur note du mi, en disant que la Porte d'élant prêtée à tout ce qui ac bicasait pas ses droits les plus sacrés , elle ne consenterait jamals a aiguer as propre hunte at qu'elle préférait aucemnher gloricuscurent, Les ambassadeurs out domandé leurs passeports. M. de Riheaupierer devait s'emharquer pout Odessa, et les ambassideurs aughirs et français devalent se rendre, sur des bâtimens sardes, à Corfou, pour attendes des instructions altérieures de leurs gouvernemens. On a appris à Vienne, le 16 décembre, que les audantadeurs étaient encore à Constaufinople le 2," du mnis,

- Les préliminaires de la paix entre la Rossie et la Perse onl été conzentia entre le consciller d'etat Obsenoff et le prince Abbas-Mirza : la Perse rebleroit à la Russie le totalité du Khanat d'Erivan , et le Khanat de Nakhitehevan, la partie rasse de Talyche occupée por les Persans serait restituée immediatement après la conclusion de la paix; la Russie recevrait aue indemnité pour les feair de la guerre; elle occupernit toute la province de l'Adzerfedjan, à titre de garantie, jusqu'à l'entier acquittement de l'indemnité. On plieu de croire que la paix est dojd siguée.

- Ou dit que d'après les représentations des amirans alliés, le gouver-

sement gree doit mottre en mer 40 hâtimens, pour purger tout l'Archipel des pirates dont il est infesté.

- Les nouvelles de Trieste ne disent rien de l'incendie de la Cotte grecque; et les dernières nouvelles de Vienne fant naître quelques dontes sur ce fait.
- On prétend que le comte de Wittgenstein a l'ordre de franchir les limites russes aussitét que l'arrivée de M. de Ribeaupierre à Odessa sera constatée. Cotte nouvelle a besoin de confirmation.

ANGLETERRE.

Un journal annonce que, solon une lettre d'Alexandrie, du 7 novembre, M. Moise Montellore, parent de M. Ratschild, était retenu à Alexandrie avec tous les Francs, par avite du combat de Navarin.

- Un Yacht de l'amicauté est parti de Durtfort pour Cafais, où il va

prendre l'infant don Miguel.

FRANCE.

Parie, ab décembre. Avant-hier au soir, LL. AA. RR. le Dauphin, M. et la Dauphine et l'infant don Miguel se cont rendon, à neuf heures et demie, à la rimpelle du Château, pour assister à l'office de Noël et manite à la messe de minuit.

— On a saisi an Pubaia-Buyal un écrit intitulé : Lettre é S. A. R. Mage le Buc d'Orléans, par M. Canchole-Lemaire, aucien rédacteur du Nain jouac. Un mundat a été décerné contre l'auteur et les libraires-éditeurs.

- Une lettre de Toulon du 16 décembre aznonen que Ilitahim-Pacha

s'est embarque pour l'Egypte.

- On assure que M. le général Clausel sera employé dans l'expédition contre Alger.

as Décembre. Avant-hier, le prince don Mignel a pris congé du Roi et de la famille coyale; il est parté hier joue Calais, à trois heures du matio.

- La courcier britannique venant de St.-Pétersbourg en toute diligence , a passé à Bruzelles le au.

- Ou apprend que l'amiral de Rigny a brâlé la flotte grecque à Sein, après avoir sommé Fahvier de suspended toute hostilité.

— On parle à Barcelone d'au décret d'aumistir qui remanternit jusqu'en 1808. On prétend que la question de l'évacuation de l'Espagne par les troupes françaises est l'objet d'une négociation actuelle entre les deux gouvernemens.

 On vient de saisir à Dourtons quatre mille exemplaires d'ouvrages impies et obscènes, L'impriment claudestin de ces écrits a été condamné à content de crises.

a era mais de prison et a deux mille livres d'amende.

Fo Décembre. Un reçoit de Lyan des détails offigeans sur le nouveau débordoment du libbue, qui s'est élevé presque à la bautene de 1813. Les Brotteaux, la Guillottère et qualques parties bauses du la ville ont été enlier roment sobmergés,

Les divers ministres travaillent fréquentment et tour à tour avec S. M. Actions de la hanque France; j. de janvier : 1930 fr. Cinq pour cent consolidés j. du 22 septembre : 101 f., 60 c. Trois pour cent : 67 fr., 50 c.

VARIETÉS.

Dett. Ontains net Cognost, Lettera del N. U. Luigi Cibrario al Cavaliere Ciuseppe Manno con due altre operette del medesimo autora.

De l'Origine nes Surnous, Lettre de Nuble Louis Cinnanzo, au Chevalier Joseph Manno, avec deux nutres opuscules du même anteuc.

Brochure in-8." de 96 pages. A Turio, de l'imprimerie Alliana, et se trouve chez Pie, libraire de l'Académie Royale des Sciences. Prix : 1 liv., 50 cent.

La Lettre de M. Cibrario, nanonese dans le titre de cette brocharo, est suivie d'une Notice sur Philibert de Pingon, l'un des historiens de Savoie, et d'une dissertation sur un Sonnet du Dante.

Le jeune et laborieux auteur de ces écrits a déjà fait ses preuves non-sculement comme écrivain, mais en fait d'érudition et de connaissances historiques et littéraires. Le sujet qu'il s'est proposé dans la fettre à M. Manno a été traité en purtie, avec plus ou moins d'étendue, par quelques écrivains, au nombre desquels on cité apécialement Muratori, Mahilton, La Roque, dans son Traité des noms et surnoms; le P. Menestrier, auteur de l'Art du Blason; Salverte, dans son Essui sur les noms d'hommes; Vossius; Schilter, qui a écrit sur les antiquités teutoniques et sur les lois féodales des Germains et des Lombards; Grotius, auteur d'une histoire des Golhs, des Vandales et des Lombards, etc. M. Cibrario, en puisant à quelques-unes de ces sources, s'est approprié la matière, autant que les bornes qu'it s'est prescrites pouvaient le lui permettre, soit par les développemens où il est entré, soit par les observations qui lui sont propres.

Il rappelle que les Romains voulaient que les hommes nés libres fussent distingués des esclaves, non-sculement par le nombre, mais par la qualité des noms. Ils avaient aussi statué que les noms des patriciens condamnés pour cause de félonie, ne pourraient être donnés à anenn autre patricien de la famille paternelle. L'autour considérant l'usage de distinguer les tribus et les familles

les ques des autres par des noms particuliers, comme un résultat des progrès de la civilisation, il lui a para intéressant de rechercher pourquoi les Grees comparés aux Romains offrent un exemple qui paraît en contradiction avec cette remarque; car les premiers , si distingués par leurs lumières et leur élégance de mœurs . ne portaient qu'un nom seul, fandis que les Romains en avaient au mains deut, sourest trois, et, dons le bas empire, jusqu'à quatre ou cinq. Le premier était le nom de la personne ; le second . celui de la famille ; et les autres , des surnoms qui , de personnels qu'ils étaient d'abord, devenuient patronimiques par la suite du temps, L'auteur trouve la raison de cette différence dans l'état des républiques de la Grèce, qui n'étaient, pour ainsi dire, que de grandes tribus indépendantes les unes des autres et sonvergines absolues dans leur territoire ; d'où il est à considérer que les noms de personne y étaient plus nombreux que les prénoms chez les Romains, et qu'ainsi il était facile d'éviter la confusion entre les membres des diverses familles. D'au autre côté, les individus se distinguaient entre eux par le nom du père, ajonté à leur nom propre, comme il se pratique encore en Russia, en Pologne et chez d'autres nutions illuriques. Entin , les surnoms , la désignation de l'emploi ou de la profession suppléaient encore suffisamment au défaut des noms de famille.

Les personnages éminens par leurs dignités n'avaient besoin, dit M. Cibrario , pour être distingués , que de joindre bleur nem propre, le titre de lear charge; d'où est venu sans donte, seina lui, l'usage des Evêques, de ne signer qu'avec leur nom individuel, c'est-à-dire , four nom de boptême. Par une raison analogue , les familles d'une ancienne noblesse, celles qui avaient joui d'une certaine puissance, ne prenaient d'autre surnom que celui des terres qu'elles avaient possédées on qu'elles possédaient encure. La source d'un grand nambre de surnoms est dans l'indication des emplois. des professions ou de l'exercice des arts et méliers, dans la désiguation de certaines qualités remarquables de quelques individus, de certaines eirconstances extraordinaires qui avaient marqué leur naissance on certaines époques de leur vie , de quelques épithètes honorables ou dérisoires, enfin d'une multitude d'occasions fournies par les événemens, par la conduite des individus, par leurs travaux, leur réputation, par les alliances des familles, etc. etc. Nous pourrions citer parmi nons de nombreux exemples de ces divers genres de surnoms, devenus avec le temps de véritables noms propres de famille.

L'auteur observe, en passant, que les Chinais out trois nages, celui de la famille, celui de la personne, et un troisième, qui est un fitze d'honneur. Les anciens Indiens n'en avaient qu'un seul , mais qui était formé par la réunion de deux ou trois mots avant chaeun une signification claire et précise, ce qui permettait de distinguer facilement entre eux les membres des diverses familles,

Nous regrettora que le défaut d'espace ne nous permette pas de suivre l'autrue dans ses intéressantes observations et dans les exem-Ples multipliés dont il les accompagne. Mais les lecteurs auront buit à gagner de recourir à l'ouvrage même. Sous nons bornirous h sponter que l'auteur, en se résumant, a distribué en dix classes principales les diverses origines des noms de famille , savoir : 4,0 Les meiens noms romains ; 2.º les noms de patrie ; 5.º les qualités personnelles; que les titres donnés par ironie ou par mépris; 5.9 les titres d'honneurs 6,º les nous de parens on alliés ; 7,º les titres de diguités, d'emploi, de profession, d'arts ou métiers : 8.º ceux de souveraineté, de possession, de juridiction, etc. q.º les actions glorieuses, remarquables, l'excellence dans les sciences on les arts; rose enfin , les devises on insignos anciennement portés,

L'auteur donne à la fin de son apuscule une table de 386 noms dont if a fail mention.

La notice sur Philibert de l'ingou, tirée de la vie de cet historien écrite por lai-même, et de quelques autres document, est suivie de trois pièces intéressantes, qui sont 1,º une lettre de Philibert de Pingon à l'Essique de Verceil : o.º une lettre du même an Due de Savoie Charles-Emmanuel 197; 5,9 une Préface que feu-M. Vernazza destinait à une édition de la vie de Pingon qu'il se proposait de publier.

L'auteur a donné une Notice raisonnée des œuvres de cet historien, taut manuscrites qu'imprimées. Nous ne pouvous mieux faire, an sujet de ces deux Notices, que de citer lei le jugement parté sur l'une et sur l'autre, par un savant académicien, dans la

Gazette Piemontaire, du 7 décembre 1827.

a A la suite de ce travail (De l'origine des varnoms), dit l'auteur A de l'article, est une courte Notice de la vie et des écrits de notre 2 celebre historico Philibert de l'ingon, cerite par l'Anteur avec 34 tinn grande exactitude, on bon jugement et une louable sobriété s de style, qui, sans munis sorte des burnes d'une succiorte et Papide narration des principaux événemens de la vie de Pingon ; es indapor avec une saine critique la coractere de son esprit et les o diverses qualités de ses œuvres. Nous applaudissons hante-" ment au sentiment qui a porté M. Gilmaria à s'occuper de ce Way sail ete, a L'autene de l'article saisit cette accasion pour inviter M. Cibrario à entreprendre d'écrire l'histoire de l'époque mémorable du regne d'Emmanuel-Philibert, qui est digne, dit-il, de l'hise furien de la ville de Quiers. l'estime qu'il fail de ses talens et de son savoir le lui faisant juger capatile de s'élever à des travaux d'une plus haute importance.

Quont à la dissertation sur le sonnet du Dante, nous renvoyons un même article, où les jugemens III les vues de l'auteur sont appréciés en peu de mots avec une justesse parfaite et de la manière la plus honoroble.

AVIS.

On office à vendre les extraits complets, conformes et soignés, des mappes communales de Essert Escry, La Murax, Monnetier, Mornex, Reignées et Sappey. Les personnes qui désiressient se procurer ces objets d'une utilité et d'un avantage considératites, sont priées de s'adresser, dans la mois, à M. Antonia Masson, potore à la Clause sur Thânes.

AUTRE AVIS.

Le ser de ce mois, il a été volé à un propriétaire de cette vijte, un chien braque, manteau blanc parauné de quelques faches jannes, à courte queue, de l'âge de trois uns environ, répondant au mois de Wiling, e us qui pontraient le découvrir sont priés d'en donner uvis au lagran de ce Journal, ils secont récomponés.

ANNONCE.

RECUEIR DES FOUTS, Lettres-Patentes, Moniferier et Ordonnances publics dans le Duché de Susoie des le sus replembre (854, ab sont insérés les Réglements, Instructions et Circulaires concernant le vervice du Bai et Cabalatrisection de la partice.

Tume XIV.' ; broch, in-8." de 3.jo pages,

A Chambery, chez Routin, Bottero et Meselo, Imprimeure du Boi.

CHARADE.

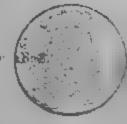
De la douteur un da cepus Hon premier en tous lieux est le siège ordinaire, Mitte besoins, mille travaux Rendent mon dernier nécessaire, Si vous trouves le loup dans mon entier, Ne lui faites point de quartier.

Le mot de la dernière Enigme est unpeur.

Manches de Cham	berry.	der is,	30 cf 37	. decembra Бинсто	(827)	4 550
Band,		f.	e.	f.	t.	je.
Frameut , Priz.		- 10	55 -	25	Ha	12200-
Outlier		- 43	45 -	1 1 17	34	幸福
Orge	* .	× 9	95 —			長事
Sermain.	* *	* .7	00 -		15	Big.
Avoine (i).	• •	. 11	50		38	E = 9 2
Patti, 1." qualite, le	Kilos	Pa			30	東京の音楽
Vumla, idem,	itlem			0	Go	A 250

SUPPLÉMENT

Au N.º 1 du Journal de Savoie du 5 junvier



MANIFESTE

Pour la vente pur subhastation des immanbles de la discussion de rable tiuspar - Marie De Genève de Boringe, situés dans la commune de l'étraz-Monthoux, mandement d'Aunemasse.

Le tribunal de préfecture de la province de Carouge fait sa-

Que, par ses décret et lettres, en flate du 22 septembre decnier , le Sénat de Savoie » ordonné qu'il seran procédé à la vente des immoubles de la discussion de noble Gaspar-Murie de Genève de Boringe, par-devant le tribunal, à ces lins commis. Que, par son ordonnance du 20 octobre suivant, mis- en suite de la requete presentée par sieur Joseph Jorat, habitant à Micassy. agiment en qualité de syndic à ludite discussion, le tribucul a firé l'audiques du 18 décembre prochain, pour être procédé à la premiere enchère desdits immedilles, sons les charges et conditions prophiées dans la requiéte, et a mandé au greffior de drosser le inunifeste requis. Il résulte de deux déclarations signées Lullez pour Gariod, produceur et emateur per procés, pour représenter les eréauciers incertains et absens. Lune à la enite des betters du Simut, et l'autre cosoite de l'ordonnance de ce tribonal, qu'il sa n reçu copin. Le tout a dié enregistré au hureau des hypothèques de St. Julien, le trois du courant, de même que le chierdes biens à vendre, dont suit la désignation, lesquels sont situés rière la commune de Vétras - Monthoux, mandement d'Annemasse, et

Ler Low.

Clifteau, coar, rastiquei, grange, écorie, collier, jurdia, mosores, verger, hois miltis, teppe, hois, pâtarages, margiers graviers, champs, hois-proussailles; le tout de formant qu'un mas,
insent mas les numéros 232, 253 et 234, section A: 319, 318,
315, 516, 517, 520, 506, 307, 508, 311, 312, 524, 525, 526,
316, 280, 280, 269, 283, 278, 293, 293, 231, 279, 285, 501,
285, 502, 300, section B, de lo mappe, contenant en totalité 16
hectares, 6 ares, se confinant au levant par terres de Louis
chant en partie par un chemin, au midi par le torrent de Menogh et la terre des hoirs flain, et su nord par un chemin et la
cute de Vétraz, et imposés 17 livres, 31 contines.

Il.º Lor.

Vigne et teppe à Vêtraz, inscrites sous le noméro 220, section A, contenant 14 aves, 70 centiares, se confinant au levant par Prançoise Girsid, aux midi et conchant pur un chemin et les frères Girard, au nord par Jeon-Juseph Servoz, Cottet et Pierra Monnet, impusées 80 centimes.

III. Lor.

Vigne à Vétraz, inscrite som le numéro 247, même section, contenant 51 ares, 10 centiores, se confinant unt levant et milli par un chemin, su conchant par la vigne de M. Ruche, au nord par Pierre Peliet et Etienne Breffod, imposée 2 tivres, 80 cent-

IV. Lor.

Vignes sux Rotios, seus les noméros 267 et 168, même section, de la contenance de 99 ares, 65 centiares, confinées au levant par Jean-Joseph Servox, su courbant par la vigne de M. Vez, au môdi par colle des hoirs Dumontel, et su nord par un chemia, imposées III continues.

V. LOT.

Vignes aux Roties, sous le numéro :69, même section, de la contenance de 5 ares, 45 centiares, imposées 50 centimes, et confinées aux midi et concluant par les hoirs de Ulande Damont, et aux levant et nord par les vignes de madame de Mangay.

VL* Loz.

Vigne anx Roties, sons le numéro 270, dite section, de la contenance de 11 ares, 45 centiares, payant 62 centimes de taitle, et se confinant au levant par les hoirs Vrelloud, au midi par la commune, et aux conchant et nord par les vignes des hoirs Dumont-

VIL* Lot.

Pâture et verger, sous les numéros 337 et 336, section B. de la contenance de 35 aves, 40 centiores, se nonliment aux nord, levant et midi par un chemin et l'église du Vétraz, et au conchant per no toisseau, imposés 79 centimes.

VIII. LOT.

Teppe su Levant, sons les numéros 262, 267, même section, contenant (2 ares, 30 centiares, se confinant au levant par Joseph Rubia, au midi par Jean Coex, imposée 50 centimes.

IX.ª Lor.

Teppe au Levant, sous les numéros 257 et 270, même section : de la contenance de 13 ares, 85 centiares, confinée ou levant par S, vigue de M. de Moisy, au couchant par Chade Fontaise, impor graée 5 centimes.

X.º Lov.

Vigues, teppes et pâtures ou Lovant, sous les numéros 249 :

250, 260, 251, 252 et 255, mêms section, de la contenance de t hectare, 20 aren, 40 centiares, imposées une livre, 65 cent., se confinant au levant par la commune, au couchant par le terre de Jeau-François Monard.

XL.º Lat.

Champ et masure au Levant, sous les numéres 583, 591, 592, 595, 594, 595 et 596, mêmo rection, de la contenance d'un bectare, 6 ares, 20 centiaces, payont une livre, 68 centimes, et se confinant au levant par un chemin, et su nord par André Martin

XIL Lor.

Champ au Levont, sous le auméro 597, mêmo section, contebent 48 ares, 50 centiares, se configurat aux levent et nord par uo chemin, au couchant par André Martin, et au midi par Jean Maguin , Claude Foutsine et Joseph Rubin , imposé 97 cent.

XIII. LOT.

Champ à Trechy, sous le noméro 585, même section, de la centenance d'un aro, go contintes, imposé é centimes, se confinant oux levant et nord par un obemin, et aux midi et couchant par la

XIV. Log.

Champ à Trachy, sous numéro 586, même section, de la contenance d'un lisotare, onze ares, 70 centiares, imposé une livre, d8 centimes, se confinant aux levent, nord et couchant par = chemin, et au midi par Louis Bonard, et Joseph Deléeval.

XV. Lor.

Champ à Corbet, sous les numéros 587, 231, 232, 588, 225 et 589, même section, de la contenance de 2 hectares, 17 ares, 65 centiares, imposé a livres, 53 centitors, et confiné aux levant. nord et couchant par un chemiu, et au midi par la terre de Claude

XVI. Lor.

Pátures, teppe et champ au Bris, sous les numéros 2/4 . 239 . 243, 245, 255, 241, 242, 247, 240 et 226, même section, de la contenance de 4 hectares, gû ares, 20 centinres, împosés 3 livres, 77 centines, se confinant out levent, midi et conchant, par le Corrent de Menoge et la commune, et au nord par ceile-ci el

XVII, Lor.

Champ à Buliesule, sous le numéro 526, mêms section, de la Contenince de 7 aras. 50 centiares, se confinant au levant par Sébustion Peduz, au conchant par un chemin, ou midi par la vi-Sue de Marie Marcheret et au nord par le champ de Jesu-Bapliste Moutfort, huposé 12 centimes.

Vigne et champ à Boileauie, sous les numéros 163, 164 et 168,

même section, de la contenence de 43 ares, 20 centiares, se confinant au levant par Jean-Marie Briffod, François Gindre et M. de Moisy, aux couchant et midi par Marie Macheret, imposés 61 centimes.

XIX. Lot.

Pâture et vigne, à Bollesule, sous les numéros 571 et 5771 même section, de la contenance de 60 ares. 55 centiares, payant 3 livres, 9 contines, 11 se confinant aux levrant et unde par un chemin, au couchant par la vigne de Jeanne Baillard, et qu nord par tes hours Vrellond.

XX. Lot.

Vigne au Corbet, sous les noméros 575, 572, 575, 574, 575 et 576, même section, de la contenance de 95 ares, 50 centures, se continout au levant par la vigne de Clause Cuttet, nux couchent et midi por un chemin, imposée 4 livres, 79 centimes; champ au Pignerole, sous les numéros 590, 545, 552 et 529, même section, de la contenance de 4 hectares, 18 ares, 35 centures, se confinant au levant par les hoirs Vrelloud, Jean-Pierre Piantard, le domaine et Claude Fontaine, au conclusat par un chemin et le champ de M. de Moisy, et au nord par un chemin, imposé 7 livres.

XXI. Lot.

Champ et pré sur le grand Creux, sous les numéros 619, 4041 609, 515, 616, 617, 618, 619, 611, 610 et 613, même sections de la contenence de 5 hectares, 81 sres, 25 centiures, se confinas pux levent et midi par un chemin, au couchant par un chemin. la commune et la jardin de Jean-Joseph Servez, et au nord par un chemin et la commune, imposés 8 livres, 88 centium.

XXII, Lor.

Champ sur le grand Greux, sous les numéros 405, 406 et 407; même section, de la contenuoue d'un hectare, 65 ares, 5 centiares confiné par des chemios de toutes parts, imposé 2 livres, 51 centiares

XXIII, Lov.

Champ et teppe à la Pallud, sons les numéros 432 et 6:3, mêmes section, de la contenance d'un hectare, 13 ares, 70 centiares imposés 47 centimes, se confinant nu levant par un chemin et les frères Cottet, au midi par un chemin, nu conchant par le chamf de Claude Fontamo, et au nord par Jean Renia.

XXIV. Lot.

Tappe à la Molatiez, sous le numéro 129, section A. de le contenance de 21 aves, 90 centiures, imposée à centimes, confinée au levant par Sélinstien Pedaz, au midi par un rhemin, al conclinut par les sœurs Tronchet et au nord par François Gérard

XXV. LOT.

Teppe à la Fougoane, sous les numéras 104 et 105, même set

tion, de la contenance d'un hectare, 72 ares, confinée aux levant et undi par les freres Brachet et au couchant par un chemin, imposee 9 livres, 40 centimes.

XXVI, LOT.

Pâturage au grand pré, sous les numéros 62 et 495, section B. de la contenunce de 74 nres, 55 contiaces, impose à 29 ceut., et confiné aux levant et midi par les communaux, au nord par un chemna et ao conchant par Jean-Marie Briffod et autres.

XXVII. LOT.

Į,

ŧ.

B.

1

8

п

ь

H

Vigne au Carroz, sous le numéro 522, section A, de la conteosace de 7 acrs. S centares, imposée à 35 centimes, confinée au levant par les frères Brachet, au mids par François-Diarie Servoz, au conchaut par M. Ulivel, et au nord par M. Biord.

XXVIII. LOT,

Vigne au Carroz, sous les numéros 80 et 518, même section, contenunt 14 ares, 95 centiares, imposé à 71 cent., et confinée au levant par M. Clavel, Béné Gindre, au mid: par Ricanet, au conchant par Clavel et au nord par François-Marie Servoz.

XXIX, Log.

Vigno au Carros, soos les numéros 520 et 521, même section, contenant 9 ares, 55 centiares, imposée à 52 centimes, et confinée au levant par vigne de Ricanet, au midi par celle de Louis Béné et Glando Piantard, au couchent par les frères Brachet et au nord par François Grenier.

XXX. Lor.

Champ et vigne au Carron, sous les numéros 544 et 519, contenant 54 ares, 50 centures, se confinant aux fevant et couchant par un chemm, au undi par M. Biord, Pierro Pellet et autres, et au nord par la vigno de Madame De Maugny, imposés à r livro 75 centimes.

XXXI. Lot.

Vigne à Monthoux, dite à la Fongone, sons les numéros 594 et 595, inéme section, contenant 24 ares, 65 centiares, imposée à une livre 3 cent., et confinée au levant par Jean Rosin, au couchant par un chemin, et au nord par les frères Briffod.

XXXII.º et dernier Low.

Pré audit lieu, lieudit aux Hyvernanches, sout les numéros 869, 836 et 837, mémo section, contenant 80 aves, 65 centières, continé au cuuchant par un chemin, au nord par pré de Joseph Beguin et au audi par M. de Moisy, imposé à une livre 51 cent.

CHARGES EY CONDITIONS DE LA VENTE.

Les adjudicataires prendront les biens tels qu'ils se comportent

(14)

et qu'ils élaient possèdés par ledit feu noble de Borringe, avec tonter les servitudes qui peuvent les affecter, sans que le plus on le moins de contenance indiquée puisse donner lieu à garantie ou recours; ils se chargeront des impositions affectées sur les dits biens des l'adjudication.

Ils payeront comptant, entre les mains du greffier, leur quotepart, au marc la livre, des frais de subhastation et autres relatifs

la vente, et ce sans diminution du prix d'adjudication.

A l'audience fixée pour l'adjudication définitive, les biens, après les enchères en détail, seront exposés aux enchères en bloc, sur le montont des mises partielles, s'il y en a, et, s'il n'y en a pas, sur le montant des mises à prix ci-après;

Et toutes autres charges et conditions déterminées par la loi,

En exécution des provisions ci-devant norrées, et à la requête dudit sieur Jorat, en sa qualité, ayant pour procureur M.º Rouph, en l'étude duquet il a fait élection de domicile, il sera procédé à la première enchère dus immeubles ci-devant désignés, dans la salla ordinaire où siège le tribunal, à l'audience du 18 décembre prochain, à neul heures du matin, à St.-Julien.

Les enchères seront ouvertes sur les bases ci-après, qui sont le montant de soixante fois la contribution fondière imposée sur chav

aun desdite lots, savoir :

Quant an premier. de 1044 livres nouves 60 cent. Quant au second , de 48 liv. Quant nu troisième, da 168 liv. Quant au quetrième, de 34 fiv. Bo cent. Quant au ciagnième, de 18 liv. Quant au sixième, de 57 liv. ao cent. Quant so septième, de 47 fiv. 40 cent. Quant au huitibine, de 30 liv. Quant au neuvième, do 5 fiv. Quant au dixième, de 99 liv. Quant au onzième , de 100 liv. Se cent. Quant au doozieme, de 58 fiv. 20 cent. Quant au treizième, de 2 liv. 40 cent. Quant au quatorzieme, de 112 liv. Bo cent, Quant au quinzième, de 151 liv. 80 cent. Quant au seixième, de 226 lie, 20 cent. Quant au dix-septième, de 7 liv. 20 cent, Quant su dix-huitième, de 36 liv. 60 cent Quant an dix negvième , de 185 liv. 40 cent. Quant ou vingtième, de 707 fiv. 40 cent. Quant au vingt-unième, de 532 liv. So cent. Quant au vingt-deuxième, de 158 liv. 60 cent. Quant nu vingt-troisieme , de 28 hv. 20 cent. Quant au vingt-quatrième, de 3, liv. Quant ou vingt-cinquierns. de 564 liv.

Quant au vingt-sinième, do 17 liv. 40 cent. Quant au vingt septième, de 22 liv. 80 cent. Quant au vingt-huitième, de 42 liv. 60 cent. Quant au vingt-neuvième, de 51 liv. 52 cent. Quant su trentème, de 105 liv. Quant au trente-unième, de 61 liv. 80 cent. Quant au trente-deuxième, de 78 liv. 60 cent.

Lesquelles bases partielles forment celle totale de 4744 livres neuves, 80 centimes.

Et seta le présent manifeste notifié, publié, affiché et inséré au Journal de Savoie, en conformité des articles en et sou de l'édit du 16 juillet 1822, et sont à ces hies commis les hutsiers Dupoy et Ropout et le sergent royal Million, savoir : le premier pour les actes à faire à Chambéry, le second pour crox à faire à St. Julien, et le dernier pour ceux à faire des le mandement d'Amiemasse et ailleurs.

Donné à St. Julien, sous le sceau du tribunal, le 23 novembre 1827. Signé Borgel greffier.

Enregistré à St. Julien, le 25 novembre 1827, vol. 11, folio 159,

Supplement au Manifosto.

A ladite audience du 18 décembre 1827, le tribunal a déclaré meur Joseph Jorat habitant à Maussy, adjudicataire provisoire des immeubles désignés dans le manifeste, pour la mise à prix qui y est indiquée, au moutant de quatre mille sept cent quarantequatre livres, quatre-vingts centimes, et a fixé l'audience du 28 janvier surant, à nenf heures du matin, pour l'adjudication définitive, d'après les mêmes bases déterminées dans ledit manifeste.

Pour copie conforme: ROUPH,

Pour M. ROUPH, procuseur,

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles du suur Etienne Garnier, situés rière la ville d'Aix.

Le tribunal de jodicature-maje de la province de Savoie-Propre fait avoir, qu'ensuite de la semmation qui a été faile au sieur Joseph Domenget négociant, domicilié à Aix, par exploit du la novembre 1825, de la part des sieurs Noël Guilland, Philibert Mermey et François Beisson, créanciers d'Etimme Garnier, d'une somme de 1800 livres en capital, par acte obligatoire du premier mars 1849, de leur payer le montant de leur créance en espital, intérêts et frais dans le torme de 50 jours pour tout délai, ou de

délaisser dans le même délai la maison que ledit Domenget possède dans la commune d'Aix, hypothéquée à leur créance et dont ledit Garnier lui a fait la vente par acte du premier janvier 1820. Forestier notaire, il a pris le parti, pour conserver sa passéssion, de les mettes hors d'intérêt, à cet effet il leur a passé la somme de 2142 livres neuves, p5 centimes, dont ils lui aut fait quittance et cession par acte du 15 décembre 1825, Forestier polaire.

En conséquence, le sieur Domenget s'est pourvu à ce tribunal par requête du 6 février 1826, aux fins que par suite des décrets et lettres d'injonction du 29 octobre précédent, nouvelle injonction fût faite audit Etienne Garnier de lui rembourser, dans le terme de 30 jours pour tont délai, ludite somme de 21/2 livres, que cent,, svec dommages, intérêts tels que de droit, avec déclaration que ce délai expiré, à défaut d'avoir satisfait à builte injonction, le sieur Domenget, pour le paiement de sa créance, pour suivrait la vente par jubhastation des immembles dudit Garnier dont il est possesseur.

Par décret et lettres données sur cette requête, le tribunal lui a accordé l'injonction requise, avec commission un sergent Domenge pour notifier audit Etienne Garnier tant ladite injonction

que la susdit acte de cession. Forestier notaire.

Gette notification a été faite andit Garnier en personne, le 12 mienn mais, par exploit du sergent Domenge, à ce commis; mais n'ayant pas satisfait à l'injonction et le terme étant expiré, le sicur Domenget s'est pourva en exécution de l'article 90 de l'édit bypothécaire contra ledit Garnier, ainsi que par requéte présentée au seigneur juge-maje, laquelle a été décrétée le 14 mars 1826, d'un soit appelé partie pour comparaître à l'audience du tribunal, le second samedi nun férié, après la signification.

Partie paraissant en exécution de ce décret, à l'andience du 1^{er} avril lors suivant, intervint Jounne la cadette Renaud france dudit Garnier, qui, sous le prétexte d'avoir divers droits de propriété et autres à exercer sur les hiens dont la subhastation était demandée, s'y rendit opposante, ce qui a donné lieu à une instance, où lant fut procédé, que par jugement du 19 février dernier, le tribunal, sans s'arrêter aux oppositions de l'intervenante, a ordonné qu'il servit passé outre à la vente des biens désignés en la requête du 14 mars précité, sous les charges et conditions y énoncées, auxquelles servit jointe colle que l'adjudicataire paiera les eréances tant exigibles qu'incrigibles, aux termes de l'édit du 16 juillet 1822.

Ge jugement a'ayant été suivi d'ancun oppet, quoique dément signifié ous enfors héritiers de ladite flevoud décèdée dans l'intervalle, à l'encoutre desquels, il a été décharé exécutaire par autre jugement du 7 juillet dernier, de même signifié, saus être suivi d'aucun appel autre que de la part dudit Étérone Garnier père qui s'y trusvait saus intérét, et n'y avait été mis coqualité, qu'au hesoiu, pour autoriser sesdits enfant en jugement, et dont il a été décharé non reservable, par ordonnaises senutorials du 15 octobre dernier, qui lui a été signifiée le 23 dodit.

Le sieur Domenget désirant poursuivre l'exécution du susdit jugement du 19 février dernier, s'est pourvu par requête, aux fins de faire fixer l'autience à liquelle devrait avoir lleu la première enchere des biens dont s'agit en la requête du 15 mars 1826, tout tous les charses, charges et conditions y mentionnées, que sous celle en autre presente par le susdit jugement, avec mandement au greffier de cours de dresser manifeste, et avec commission à l'huissier ou sergeut royal qui sersit désigné pour faire les notifications presentes par l'édit hypothécaire; et le tribunal a, par sou désret du 27 octobre dernier, oni le rapport, fixé au mardi 18 décembre prochain, à aruf heures du matin, le première enchère des tounembles dont s'agit, a mandé au greffier de dresser le manifeste requis, et a commis le sergent Domenge de résidence à Aix, pour taire au déhiteur, la notification presente par l'article 100 de l'édit hypothécaire.

La requête présentée par le sieur Domenget au seigneur juge-Maje, le 14 mars 1526, ensemble le rôle des biens y ténorisés, le décret qui est à la suite d'icelle, l'enregistrement d'icelui, le jugement du 19 février deroier, l'enregistrement d'icelui, le jugement du 7 juillet anivant et son caregistrement. Fordamance sénatoriale en dite du 17 octobre échu, avec la toneur de son coregistrement, les requête, décret et lettres du 27 dudit octobre, et l'enregistrement, les requête, décret et lettres du 27 dudit octobre, et l'enregistrement, sainsi que résulte de son exploit, en date du 3 novembre contant, et une copie authentique du tout signée par M.º Finet, procureur de la couse, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le lout a été transcrit ainsi qu'en résulte du certificat mis au bas dudit exploit, en date de ce jour, signé par M. Domenget conservateur,

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la ville d'Aix.

PREMIER LOT.

Une pièce de champ et murger lieudit nu Biollay, inscrite au cadastre sous les numéros de la mappe d'Aix 890, 891, 892 et 897, portée au cadastre pour la contenance de 5 journaux, 221 toises, 2 ports, colisée en contribution foncière à 2 liv., 17 sous, 1 deu, ; confinée au midi par le champ de M. de Chevillard, au levant par crisi de Joseph Rouge dit Carassat, et au conchant par champ des hoirs dudit Claude Rouge dit Carassat,

La mise il prix do ca lot est de 500 livres neuves.

IL OLOT.

Une meison à Aix, inscrite sous le numéro 210, contenant 10 toises, colisée en taille à 1 sou, 2 deniers ; confinée au levant par le jardin de Claude Conducier, au couchant par un ruisseau, au

midi par le jardin du sieur François Davet, et au nord par celui de Juseph-Marie Mathië.

La mise à prix de ce lot est de 200 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1.17 Attendu que l'esdits immeubles n'out aucune connexité, que chaque lot soit mis en veute et adjugé séparement au plus effrant et dernier enchérisseur.

ART. 2. Que les adjudicatoires entrerent en possession et jouissance immédiatement après l'adjudication définitive, néaumens ils ne seront propriétaires incommutables qu'autant que dans les quinze jours qui sulvront l'adjudication définitive, il n'y aura pas en l'augmentation d'un sixième, autorisée par l'acticle 206 du code hypothécaire.

Ant. 3. Qu'ils prendrout les immeables dans l'état où ils se trouverant lors de l'adjudication définitive, sans pouvoir être admis à aucune réclamation.

Arr. 4. Qu'ils seront subrogés au lieu et place, et en tous les droits du débiteur saisi, contre lequel ils pourront agir, ainsi qu'ils remont à laire, mais à leurs trais, péril et risque, pour se faire remettre ou pour se procurer les titres de propriété.

ART. 5. Qu'ils paieront le prix de leur adjudication lers et de la monière qui sera déterminée par le tribund , avec l'intérêt au ciuq

peur cent des le jour de l'adjudication définitive.

Ant. 6. Que s'ils no voulent pas faire transcrice te jugement d'adjudication, ils seront tenus de le faire inscrire dans le mois, et à leurs frais, pour condre publie le privilége sur les biens your dus en favour de la masse des créanciers, aussi que du débiteur saisi.

Ant. 7. Qu'en outre et sons diminution mur le prix de l'adjudication, ils paieront, chacon au mare la livre outre le coût du jugement d'adjudication et le droit proportionnel de austation, tous les frais faits pour purveoir à la voute, depuis et compris ludite requête du 6 février dernier, et ce entre les moins du procureur du poursuivant, sur la parcelle qu'il en présentera, laquelle, on can de contredit, sera taréa par le rapporteur de la cause, et ils ne pourront obtenir expédition dudit jugement d'adjudication, que sur la présentation de la quittance desdits frais.

Att. 8. Qu'ils seront tenus d'en faire signifier à leurs fixis une copie au débiteur saisi, et d'en fournir aussi une copie au poursui-vant.

ART. 9. Les adjudicatoires paieront les créaners tant exigibles qu'inexigibles, aux termes de l'édit du 16 juillet 1822.

En exécution des ordonnances, jugemens et décrets ci-derant énoncés et à requête du sieur Joseph Domenget, négaciant, domicilié à Aix, ayant pour procureur M.º Finet Pierre-Joseph, chez lequel il a falt élection de d'omicile pour le fait et suite de la préaente vante, il sera procédé à la vente des immeubles dont s'agit, par devant le tribunal, situé en rue Juiverie de la ville de Chaubéry, hôtel d'Allinge, à son audience du mardi 18 décembre prochain, à neuf heures du matin, et la première enchère sera ouverte sur la mise à prix offerte à chaque lot, qui est, savoir : de Son liv, neuves pour le premièr lot, et de 200 livres neuves pour le second lot.

Et à l'audience dudit jour, M.º Finet, Pronuceur du pourtoivant, en accusant délaut contre Ktienne Garnier, débiteur aubhasté, a requis qu'il plût au tribunal ordonner le lecture du munifiate et auccessivement l'ouverture des enchères; sur quoi, le tribunal, noi le rapport et les conclusions de M. l'Avocat-liscal, en domant acte du délaut encouru par ledit Garnier, a ordonné la lecture du manifeste et successivement l'ouverture des enchères; ce qui à été fait, deux bougies s'étant éteintes pour chaque lot saus enchères, le tribunal a adjugé proivisoirement au poursuivant les dits immembles pour la mise à prix par lui offerte, et a fixé l'adjudication définitive ou 28 janvier prochain, à neuf heutes du matio, jour auquet les dits immembles seront de nouveau mis à l'enchère, sur le prix de la sondite mise à prix.

Le présent manifeste sera lu . publié , offiché , notifié et inséré su Journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit précité.

blande à ces fins, ledit tribunal, an premier hoissier on sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affections of four exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Donndes à Chambéry, sous le scenu de ce tribund, le 15 novembre 1827. CLEUDE-REVEL, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 15 novembre (817, vol. 34, case 2087, fulio 167; reçu 5 livres. Chambert.

MANIFESTE (sur sixième)

Pour la vente par subhastation des biens des frères de Mouxy de Charrière, situés à Thusy.

Le tribunal de profecture de la province du Genevois : fait 1823, il a été enjoint à nobles Gésar-François-Marie, Jean et lieuri de Mouxy de Charrière, propriétaires, domiciliés, le second, à de Mouxy et les trois autres à Thusy, de payer à dome Michelette de Mouxy reure de Jean-Antoine Mery, habitant à Chambéry, la seconde de 25 mars précédent.

Sur requêtes présentées au Sénat, les 22 et 17 juin 1825, il a été enjoint aux dits nubles de Mousy de Charrière, de payer dans trente jours, après notification, ladite somme de 6567 livres, 85 continues, avec dominages, intérêts et fruis.

Sur requête du 2 juillet même conée, ces derniers obtinent surais provisoire à l'exécution du décret énoucé; mais par autre décret du même Sénat, du 30 janvier année courante, enregistré, il a été fait l'injonction prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, par exploite des sergeus Simonoù et Bucquet, des té et to février deroier.

Par décret du seigneur sénateur président ce tribunal, aussi coregistré sous date du 9 juillet suivant, il a été permis à ladite veuve Mery, de faire cîter tous les susuomonés, pour l'audience indiquée, ce qui a en lieu par exploit du sergent Caillet, des 12 et 14 juillet dernier, par lequel ceux-ei ont été assignés à paraître pur dévont ce tribunal, à son audience du 25

A cette audience, les frères de Mouxi de Charrière ayant fait défant, le tribunel par son jugement dudit jour, dûment enregistré, après avoir oni M. Germain, procurent de la demanderesse, à autorisé la vonte des immeubles ci-après désignés et u fixé l'audience pour la première enchère, au 23 soût dernier, à neuf heutes du matin.

Co jugement avec les requêtes et extrait du cadastre y noncrés, ent été notifiés auxdits frères de Mouvy de Charsière, par exploits du sergent Callet, à ces fins commis, des 3 et 4 dudit mais d'août, et le tout coregistré au bureau des hypothèques, le 7 même mois, ainsi qu'en conste d'un certificat délivré ledit jour 7 soût, par M. Orsier coservatour.

Lodite Mery d'ayant pu remplir toutes les formalités roulues avant ledit jour, 35 soût, est intervenu nouveau jugement, le 5 septembre suivant, enregistré sous le droit de trois livres, qui a fixé la première enchère au 50 actobre; ce jugement a été notifié aux débiteurs, par exploits du sergent Caillet, des 17 et 19 dudit mois de septembre.

A celle andience aucus miseur no s'élant présenté, le tribunal , pur son ordonnance dudit jour 5e octobre, a fixé l'andience pour la seconde enchère et adjudication définitive, au 12 du courant. À neuf heures du matin, et les enchères ont été ouverles sur la mise à prix offerte par la veuve Mery, dans le manifeste du 8 août dermier; cette dernière ordonnance à été curegistrée le 5 novembre auivant, sous le droit de trois fivres.

Que le su du courant, lesdits hiens ont été expédiés en sicor Fabien fils de définit Laurent Grochet, géomètre, habitant à Vallières, dûment admis à miser, pour le somme de 4200 livres, ou égard qu'autre mise n'a été portée. Que, par nete mis au greffe le 20 même mois, enregistré le même lour, au droit de trois livres, sieur Laurent fils de défant Claude-Lauis Bechard, sergent royal, né et hubitant à Germont, a augmenté d'un sixième lesdits biens adjugés audit sieur Crochet; en conséquence. M. le premier assesseur près le tribunal de céans, faisant fonctions de préfet, en remplacement de ce dernier, coupéché, par son décret dudit jour, aussi enregistré le même jour, sous le droit de a livres, a fixé au 19 janvier prochain, à deux heures après midé, la nouvelle enchère.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Penet François de Mouxy de Charrière. Bâtimens, cour, verger et broussailles, licudit à Charrière, consistant en une cuisiue au rez-de-chanssée, au lavoir, une chambre au-dessus de la cuisine et partie d'une autre chambre au midi de la première, galelas su-dessus de res-dites chambres et la moitié de la cave au levant de la cuisine, le tout sous partie des numéros 154, 159 et 155 de la mappe, contenant 119 toises, 4 pieds, confiné au levant par un chemin public et au midi par un ruisseau, mille 5 sous, 10 d.

Pre et hois à la Pierre, sons partie des numéros 158 et 158 172 e contenant 550 toises, 7 pieds, confiné au levant par pré de Claude Belleville et César de Mouxy de Charrière et au midi par un ruisscan, imposé à 15 sous.

Vigne à Gralacul, sous partie du n.º 127, contenant, 64 loises, 4 pieds, se confinant aux levant et conchant par pré et vignes desdils Claude Belleville et César de Monsy de Charrière, imposée 3 sous, 4 deniers.

Teppe au Baffour soit Morge, sous partie du numéro 126, contenant 552 toises, 2 pieds, confinée au levant par terre de César de Mouxy de Charrière et Claude Belleville et au couchant par celle des Loirs Buruad, împosée à 8 sous.

Bois lieudit au Verney, sous partie des numéros 220, 525 et 314, se confinant au midi par un ruissien, sur conchant et nord par terre des mêmes César de Mouvy de Charrière et Claude Belleville, contenant 392 toises, et imposée à 7 2008. Il deniers.

Vigne à Thusy, sous partie des numéros 125, 126, 124 et 325, confinée au levant par propriété des hoirs de Jean Bally, au couchant par celle de César Durhône, contenant 159 toises, 4 pieds, imposée à 4 sous.

Champ à la flouraz, sous partie des numéros 485, 190 et 192, confiné un nord par terre de Joseph et Jacques Lamaison, et au levant par champ de Césor de Mousy de Charrière, contensal 5 journaux, 295 toises, 4 pieds, împosée à 2 livres, 7 sous, 9 den.

Tenet Jean de Monty de Charrière. Maison et cour à Charrière,

consistant en deux chambres au-dessus de la cave au premier; autre chambre en second et portion de galetes, le tout inscrit sons partie des animéros (55 et 129, contenant 66 toises, 7 pieds, confiné au midi par un ruisseau, aux concluent et nord par muison de Chande Belleville et Lésar de Monxy de Charcière, imposé à 5 den.

Pré et bois lieudit à la Pierre, sous partie des numéros 158 et 158 1/1, confinés au midi par un ruisseau et au nord par un chemin, contenant 586 toises, 5 pieds, imposée à 12 sous, 10 deniers.

Vigne à Gratarel, sous partie du numéro 127, contenant 70 tois., 6 pieds, confinée aux levant et nord par fonds de César de Monzy de Charrière et Claude Belleville, taillée de 4 sous, 5 deniers.

Teppe an Raffour, soit Morge, sous partie des numéros rafi et 127, contenant 576 toises, 6 pieds, confinée au couchaut par la terre des hoirs Eurnod et ou levont par celle de Chaude Selleville et César de Mouxy de Charrière, tsikée de B sous, 1 denier.

Vigne à Thusy, sous partie des numéros 225, 225 et 226, contenunt 151 loises, a pied, confinée aux lovant et midi par celle de Jean Bailly, sans taille.

Champ à la flounaz, sous partie des numéros 190, 192 et 192 172, contenaux 2 journaux, 75 toines, 4 pieds, confiné au nord par un ruisseau, et au midi par un chomin public, taillé d'une litre, 5 sons, 5 deniers.

Champ et bois sous la cave de Savoie, sous numéro :55, contenant un journal, 55 toises, 5 pieds, confinés au levant par un chemin, aux nord et midi par un ruisseau, taillé de 8 sous, 9 deniers.

Tenet Henri de Mouvy de Charrière. Bâtimens dits du fermier, sous partie des numéros 154, 190 et 191, consistant en une cuisine, nue chambre, un appartement valgairement appelé le paillis, une écurie, une cortine et partie de maison, le tout de la contemace de 161 toises, 4 pieds, et confiné des levant, conclant et midi par César de Mouvy de Charrière, imposé à 8 sous, 5 deniers.

Pré et hois à la Pierre, sous partie des numéros 158 et 158 172, contenant i journal, 36 toises, 2 pieds, confinés au nord par un chemin et en midi par un roisseau, imposés à une livre, 1 sou, 2 deniers.

Vigne à Grataeul, sous partie du numéro 227, confinée aux lerant et conchant par terre de Claude Belleville et César de Mouxy de Charrière.

Teppe licudit au Raffour soit Morge, sous partie des numéros 126 et 127, contenant 281 loises, 4 pieds, se confinant du levant par terre de César de Mouxy de Charrière et Claude Belleville, nu conchant par celle des hoirs de Louis Burnod, imposée à 7 sous, a deniers.

Bois dit du Verney, sous partic du noméro 314, contegant 258

toises, confiné su levant par terre de Louis Périssoud, et au midl par un ruisseau, imposé à 5 sous 4 deniers.

Vigne à Thusy, sous partie des numéros 224 et 226, contenant 157 toises et 6 pieds, se confinant un levant par terre de Jean Balty, an conchant par celle des boirs de César Durhône.

Champ à la Bounnz, sons partie des numéros 100, 192 et 192 171, contenant a journaux, 92 loises et 5 pieds, confiné au nurd par un ruisseau, et au midi par un chemin, imposé à i livre et 6 sous.

Tenet César de Monty de Charrière. Vigne à Grataeul, sous partie du numéro 137, contenant 196 loises, a pied, confinée aux levant el mait par celle de Claude Belleville, au nord par terre communale, imposée à 12 sous 5 deniers.

Teppe un Raffort, soit Morge, sons partie des numéros 126 et 127, contenant 245 toises, 6 pieds, se confinant au midi par terre de Jacques Rompios, et au concliant par les hoirs de Louis Burnod, imposée à 6 sons 5 deniers.

Champ h la Bonnaz, sons partie des numéros 190, 192 et 192 172, contenant 2 journeux, 514 toises, 5 pieds, confiné au nord par un raisseau, au lorant par terre de Claude Belleville et César de Mouxy, imposé à a livres, 14 sous, 13 deniers.

La mise à prix est de 4000 livres, augmentation faile du sixième :

CONDITIONS DE LA VENTE.

L'adjudientaire prendra les immeubles tels qu'ils existent et se composent, avec leurs servitudes actives et passives, si aucune il y a, ne lui étant fait aucune garantie.

Il entrem en possession et jonissance des le jour de l'adjudication définitive, sauf à lui à s'entendre pour la jouissance avec les colons partiaires, ainsi et comme il avisera.

Il paiera toutes les contributions, charges et impôts de l'année consante et même des années antérieures, s'il peut en être dû aucuns sur les biens adjugés.

Il paiera, sitôt après la cloture du jugement d'ordre, le prix de son adjudication, et versera entre les mains du recrétaire civil du Sénat la portion de ce prix, qui sera départie à ladite veuve Mére, ret au deuier vingt l'an sans retenue, à courir du jour de l'adjudice calion définitive.

Il paiera, au moment de l'adjudication délinitive, entre les mains du gessier du tribunu), tens les frais liquidés dès et compris ceux de la requête injunctionnelle du 5a janvier éabu, jusques et compris ceux de l'adjudication désinitive inclusivement.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , notifié et innéré au Journal du duché , le tout en conformité et de la manière prescrite par l'article 107 de l'édit du 16 juillet 1802.

Le tribunal mande, à ces fins, un premier huissier ou sergent royal requis de faire les dites publications, affections et tous exploits requis et accessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Fait b Annecy, sous le seeau du tribanal, le 27 décembre 1817.
ARMENJON, aubst.-gref.

Eoregistre à Annecy, le 28 décembre 1827, fol. 108, case 1164, fivre 18 ; reçu trois livres. Onsien.

Pour copie conforme : Tissor, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente en subhastation d'une portion de maison située à Sallanches, run des Lombards, puursuivie par le rieur Per-rollaz, tant contre les mariés Cornu et Goutry débiteurs, que contre Jean-Boptiste Désailloud, tiers détenteur.

Le tribunal de préfectuce du Faucigny fait savoir : que les mariés Cornu et Coulry débiteurs du demandeur, en vertu de jugement exécutoire reudu por le tribunal, le 18 juillet 1856, de la somme de 472 livres, 99 centimes, calculée en principal et légitimes accessoires, insqu'au 3 dudit juillet, n'ont point satisfait à l'ordonnance injonctionnelle du 29 mai dernier, de payer dans le mois, et à défant, que la maison à cox apportenante, située à Sallanches, rue des Lombards , seruit subhastée ; non plus que fedit Désailloud qui possede la boutique dépendante de ladité maison, malgré la faculté à lui donnée de délaisser ou de remplir dans les treute jours les formalités pour porger les hypothèques déterminées dans lu section a , chapitre 4 de l'édit du 16 juillet 1822 ; ainsi qu'au sieur Pierre Roux, boucher, demeurant à Salbanches, qui possédait aussi une cave dans ladite maison; ce dernice s'est prevalu de la faculté d fui accurdée par l'article 126 dudit édit, en laisant ordonner que le demandeur disenterait le surplus de la même maison , avant la cave par lui possédée, mais ledit Désaillond est resté dans l'innetion et dans le silence le plus absolu envers le sieur Perrollar qui . pour poursuivre la vente par subhastation, soit du surplus de labite maison au préjudice et contradictoire des mariés Coron et Couley. soit de la boutique en dépendante au préjudice et contradictoire dudit Désailloud, s'est pourva par la requête sus-énougée en conformité de l'article 99 de l'édit hypothésaire, à M. Delavengy second assesseur pres le tribunal : représentant M. le juge-moje et le premier assesseur absent, qui l'a décrétée d'un suit appelée partie aux jour et heure fixés; et les susnommés assignés pour l'andience du

b

0

R

e

P.

JOURNAL DE SAVOIE,

PEDILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE

ET CONTENANT CE QUI INTÉRCADO L'ADMICULTURE ET LES

Anteniare and service in the service of the service

INTÉRIEUR,

Chambery, 11 janvier. Nous nour empressons de faire part à nos lecteurs d'un mayel acte de sagesse et de hienfaisance dà aux royales sollicitudes de S. M. pour le bien de ses sujets, et qui confirme de plus en plus les vues paternelles de notre auguste Souverain pour le développement de l'industrie nationale et la prospérité de ses peoples. Nous trouvoirs one tache bien dours à remplie dans les fréquentes occasions d'anoncer les bienfaits de S. M., et nous nous estimons heavens d'avoir à consigner dans notre feuille la redation des nombreures et otiles institutions qui immorta liseront le règne de Charles-Félex. Le Duché de Savoir, comme les autres provinces des Eura, accueillers avec la plus vive reconnaissance ha dispositions souveraines indiquées dans l'Avois suivant de la Chambre d'A-griculture et de Commerce de Savoir.

- " APIS ESSENTIEL à MM. les artistes manufacturiers et fabricans du Duché de Savoie.
- Notre anguste Souverain signale à la reconnaisannee de ses peoples un nouveau bienfait en faveur de l'industrie nationale, agricole et manufacturelle, en choisissant la Capitale de sex Etats pour une exposition publique et périodique des divers genres de produits qui mériteront des prix, des nédaitles d'encouragement on d'honorables distinctions.
- » Cella idéa grande et générouse, présentée par la Chambra Royale de Commerce et d'Agriculture de Terin, a reçu la ametion du Souverain. Celle Chambre, si dégue de sun institution, s'est associée aux vues paterelles du Montarque, en donnant une impulsion nouvelle sun fruits dus acts et des minusactures.
- n Cette exposition publique aura, en conséquence, lieu à T constant trois une, sins la direction de la Ghambre Royale de Commerce esta culture de cotte ville.
 - » Lu s. re exposition cel fixée au printainfie de f, sunte egal et sinsi de cuite-

» En attendant la notification expresse qui sera faile des dispositions de S. M. à est égard, qui déterminera spécialement les conditions du conceuse, la Chambre Ruyale d'Agriculture et de Commerce de Savoir s'empresse d'annoncer aux habitons du Duché de aouvet sets émané du la fareur sous-craine.»

AUTRE AVIS de la Chambre d'Agriculture et de Commerce.

» La Chambre Royale d'Agriculture et du Commerce de Savoio a l'honneur de prévenir tous ceux qui s'intéressent aux progrès du l'act agricule, qu'elle a fait déposer dans le tocal qu'elle accupe, deux charrons belges modèles, l'une dite Domhade et l'astre Juleu et Achard. Elles sont visitbles sons déplacement, les mardi, jeudi et samedi uou fériés de chaque acmaine, depuis menf heures du matin jusqu'à midi.

n MM. les propriétaires et aunéeurs pourront juger par enx-mêmes de l'immense supériorité de ces charroes sur la charroe si importaite encors

on umge en Savuic-

» La Chambre ne prétend pas cependant dissimuler ce qu'elles peuvent ancore laisser à désirer; mais elles offrent du muins un benreux componcement de la réforme du premier et du plus aécessaire de tous les instrumens.

» Après avoir roudu un compte public de ses travaux et de ses expériences comparatives à cet égard, la Chambre invite de nouveau tous les amis de leur pays. A vouloir bien fut indiquer les amétiorations et les modifications qu'ils jugeront convendées à ces charenes nouvelles, june les miens adopter una divers genres de sols et au territoire de la Savoie. G'est ninsi qu'ils contribueront avec elle au prefectionnement du tevier et du régulation de toules les opérations agricoles. »

- Par Patrotes du 38 décembre dernier, S. M. a conféré la titre et le grade de Président à M. le Chevalier Pieure-Louis Roze, Sénateur au Sé-

nat de Savoie.

AVIS aue Pouriumaires Cecleriartiques,

MM. les pensionmères certésiatiques et civils, dominifiés dans la province de Savoie-Propro, dont les pensions sont à la charge de l'Administration des finances, sont prévenus que le paiement du second semestre 1885 est ouvert à la trésocerie de Chambéry, et qu'il sera clos le 29 févrice prochain, que leurs certificats de vie doivent être remplis par MM. les mataites mertificateurs on les greffiers, et ceux de domicile par MM. les ayudies of les secrétaires; de plus, qu'ils duivent apparter, en se présentent à ladité trésorèrie, les certificats d'inscription de leurs pourions, et avoir soin de faire apparer le secau de la commune sur les certificats de domicile.

Présont.

Tieren, 3 janvier. Le dernier jour de l'en, Lie. MM, out admis à l'hosneur du basse-main le Séant de Pisimont, la Chambre Royale de Compteti je Corpe de ville et relai de l'Un verent². LL. AA. S. et B. le Prince et la Princesse de Savoir-Carignan ont

reca, le suir du même jour, les homminges de la Noblesse.

Le 4, " janvier, S. Euc, l'ambassadeur de France et MM, les envoyés ettroordinaires et ministres phinipotentiaires des antres Paisanners out en Phonurur d'effrir à LL. MM, leurs voux d'une heureuse annec. LL. MM., "Près le baise-main de la Nablesse et du Carps des Officiers, se sont renduca à la Motsopole pour assister à la messe salennelle. Le soir, a on tien le baire-mais des l'ames. LL. MM, se sont renders casuite, avec toute La Cour, sa théatre royal, où Elles out été accueillies par les plus vives Acclamations. "

- Par Patentes du 24 décembre dernier, S. M. a nommé à la charge de Régent la Chaucellerie Royale de Sardaigne , M. le Sanateur Chevalier Guapar Culter, Avocut-Fiscol-General preu le Couseil supreme de Sar-

¢

- Par Patentes du 58 décembre, M. le Comte Charles-Joseph Pend de Macaville a été nemmé second Président de la Chambre Royale des

- Le 1.ºº janvier, est arrivé de Paris en cette capitale M. le baron Edouard Roger, adjoint à la légation française I Constantinopie, se ren-

dant a so destination.

8 Janvier, Le 31 décembre dernier, S. M. la Beine Marie-Thérèse et S. A. R. la Princesse Mariaune ont recu, à Cours, les hommager et les verns de S. Exc. M. In Marquis d'Yenne , Gouverneur pénéral , de S. Exc. M. la Canille des Geneys, Amiral, des Gentilshommes de la Chambre, du Sénat nd de tous les Corps. Le soie, il y a en réception des danses.

Cours des Interiptions cur le Registre général de la Dotte publique, à dater du 1" octobre 1827.

Do 5 au 8 janvier 1827 : 113 lie, So cent.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

Des nouvelles assirées à Vienne le 14 décembre, par un conreier de Distributent, aquioneaut que l'ambassadour russe est parti le q juavier de Constantumple pour Odesia, et que les ambaissadeurs de France et d'Angleterre sont partie le S., le premier pour Toulon, et le second pour Carlos.

- Le prince Alexandre Suwarow, petit-fils de célèbre général de ce nom, a parté à l'empereur de Russie le traité avec la Perso et les elefs d'Éciesa,

L'Observateur antetenten dit que la Cour impériale d'Antriche n'est point dans l'usuge de livere au politique à la polémique des journaux, main que, pour éclairer l'opinion égarée par les articles de quelques jouronux ctrangers sur la conduite du gonvernement autrichien au sujet des affaires de l'Orient, il est autorisé à publier la note remise à la Porte en mura 1827 ; qualre mois avant le traité du 6 juillet. Il résulte de celte note que l'Autriche u'a jamais cesté de conseiller à la Puris des vues pacifiques pour taire cester no clat de chases contraire à tous les intérêts, mais que cette parification ne pouvant s'obtenir par la soule vois des armes, il fellait qu'elle fût établie sur de sotides garonties pour l'avenir; qu'à cet effet l'Antriche a fortranent engagé la Parte à donner toute sun attention aut vues propusées de concert par la Russia et l'Angleterre, commo propres à conduire ou but désiré.

 S. M. le res de Danemerck a décerné à M. de Ribeaupierre le grand' écoix de l'ordre de Danuelleus.

- M. de Ribeaupierre, qui s'était embarque la 4 décembre, n'a pu faire

raile que le 8, à came des vents qui le contracialent.

— Quoique les ambassadeurs des alliés n'aient pu obtenir des passeports pour quitter Constantinople, leur départ u'a nulliment été troublé; il paraît qu'il y avait en contraire des ordres secrets de respecter leurs bâtimens. M, de Ribesopierre était encore solenn le 13 décembre à Bojukdéré, par des vents contraires.

- La Gazette de Nacemberg dit que M. l'internouce autrichien, de concert avec les ministres de Prusse, des Pays-Bos et de Suède, continue à

négocier avec le divan pour le maintien de la paix.

- L'envoyé auglais en l'erse, arrivé à Tauris le 24 netobre, y a assisté au Te Deum qui a été chauté es jour-là ou action de gràces des avantages temportés par les llusses,

ANGLETERNS.

Sir William A'Court passe de l'ambussade de Lisbonne à relfa de Saint-Pétersbourg, et sir Fredérick Lamb, de cella de Madrid à cella de Lisbonne.

- On dit maintenant que le marquia de Wellesley remplacem lord.
- -- La prétendus détention de M. Moise Montiflore et des autres Francs : Alexandrie, par autre de Pérénement de Navarin, a été complétement démentie.
- Le prince don Blignet a délarqué la 30 décembre à Greenvich, on l'attendaire le duc de Clarence et plusieurs officiers de la maison du roi , avec deux voitures de la Cour à quotre exevaux, une escotte de gardes du corps at une garde d'honneur Il pied.

FRANCE.

Paris, a januier, L'infant don Miguel est arrivé à Calais le 35 dénambre, avec M. le comte de Villa-Rdat, M. de Barbosa et une agite de 24 personnes. Le prince s'est embanqué le 29 pour Londres, sur un Yacht-auroyé à sa rencontre.

- Le 15 décembre, à teois heures et demie du malin, on a rementi à Lisboune deux secunsus successives de trembloment de terre qui out fait suange des clockes et traquer des clotsons dans quolques appartamens. 2 to On derit de Mudrid que M. d'Oubril, ambanandeur de Bonnie, a mon caltre autographe de con nouvernie, adressée à S. M. la Roi des

d'Espague, et que l'ou croit d'une grande importance.

4 Januire. Des lettres de M. la vier-amiral de Rigoy, qui vont jusqu'an 2 décembre darnier et datées da Smyrne, de font aucude mention d'intradire de la flotte greeque devant Sein, événement rapporté au 27 noresolre.

- M. Cauchois-Lemaire, auteur du la Lettee & S. A. R. M.gr. le due d'Orléans, a été arrêté à sa cueison de campagne et écroué à la Concier-terie.

6 Janvier, Valel in composition du nouveau ministères Ministre de la lustice et garde des aceaux. M. le courte Portation — des affaires éteaugères, M. le courte de la Ferronneys; — de la gaerre, M. le vicourte de Caux; — de l'intérieur. M. le vicourte de Martiguer; — du connecce et des colonies, M. le courte de Saint-Crieg; — Des finances, M. le courte Rui,

L'instruction publique est détachée do ministère des affaires erriésiasti-

doon'

MM. de Villèle, de Peyropnet, de Domas, de Clarmont-Tonnerre et du Corbière, sout augunds ministres d'état, membres du conseil privé.

MM. de Villèle, de Poyrouant et du Corbière, sous élevés à la dignité bétéditaire de Paire de France.

· S. A. B. M. le Daughin parett chargé du personnel de la guerre.

M. Dereetti, parti le a décembre, de Marseille pour Alexaudrie,

Importe les préseus du Roi de France su Pache d'Egypte.

On parte d'ans equivention entre la France, l'Angleterre et l'Espaene, qui surait pour lut une expédition contre Alger, de Sa mille hommos de déforquement.

Actions de la banque France ; j. de juneier : 1870 fr.

· Cinq pour cont connotidés je du an arptembre : 100 L., 66 c.

Truis pour cent: 68 fr. 15 c.

\$33.dq

VARIÉTÉS.

CHRURGIE PHYSIOLOGIQUE.

Observation d'un cas de cécité de naissance, guéri par l'opération de la pupille artificielle; par James Wandrone, F. R. S. (Trans. Philos. 15 juin 1826). (Suite, voyes le N.º 49 de l'année dehue).

"Le asptième jour, s'adressant à la maîtresse de la moison où elle logenit, elle observa qu'elle était grande et demanda qu'elle était la confeur de sa robe : en lui répondit qu'elle était bleue.

Le que vous avez sur votre tête, est donc bleu aussi. " ajoutabelle : cela était viaj : a Et votre monchoir est d'one autre conteur ? e'était encore exact. » Elle ajouta : » Je prois que je vous vois asset bien. » Les tasses et les soucoupes furent sonmises à sou examen, a A quoi cela ressentile-t-il? » lui demanda son frèree, le ne sais , » répondit-elle, » cela me paraît hien singulier; mais je reconnais toutes ces choses à l'instant même où je les touche, » Une orange placée sur la cheminée attira son attention; mais elle ne put se former aucune idée de ce que c'était, jusqu'à ce qu'elle l'eût touchée : elle parat alors plus gaie, et commença à concevoir de plus grandes espérances de son admission dans le monde visible. Elle attendait avec impatience le moment oit, rentrée dans sa maison, lu faculté de voir dévnit, selon clie, lui être beaucoup plus utile, an milieu d'objets qui lui étaient tous familiers.

(Du huitieme au dix-septième jour, la personne opérée continua à faire des progrès graduels dans l'esergice du seus qu'elle venuit d'acquérir; elle apprit à reconnaître les objets, à se conduire d'une place à l'autre; elle s'accoutums au mouvement du la

rue, à l'éclat du plein air, etc.)

Le dix-septième jour, son frère lui ayant demandé comment elle était, elle lui dit : « le suis bien ; je vois mieux ; mais ne me fatiguez pas tant de questions , jusqu'à ce que j'aie appris un pou mieux à faire usage de ma vue. Tout ce que je puis vous dire à présent, c'est que je suis sûre, d'après re que je vois , qu'un grand changement s'opère en moi. Je ne puis décrire tout ce que je tens. »

" Dix-huit jours s'étaient écoulés depuis la dornière opération, foreque je tentai de détorminer par quelques expériences, qualle élait exactement sa faculté de distinguer les confeurs , les formes , la position, les mouvemens, les distances de tous les objets sonmis a son inspection. Comme elle ne voyait que d'un wil, il fat impossible de rien essayer relativement à la vision double. Il était évident qu'elle distinguait les couleurs, c'est-à-dire, qu'elle était sensible aux différentes împressions que les différentes couleurs exerçaient sur son will. Quand on plaçait desant elle des morceaux de papier d'un pouce et demi en quacré, diversement coloriés, non-seulement elle les distinguait à l'instant l'un de l'autre , mais elle montrait une préférence décidée pour quelques couleurs, aimirant surbont le jaune el cusuite le rose pâle. Il fout remorquer que, quand elle désirait examiner un objet, elle avait heauconn de poins à y diriger son wit et à trouver su position, qu'elle remunit la main co même temps que l'œil dans différentes directions. comme quelqu'un, qui ayant les yeux bandes, on étant dans l'obscurité, titonne pour atteindre les choses qu'il rout voir.

P Elle distinguait aussi un petit objet d'un gennd, quand ils étaient placés ensemble devant elle. Elle dit qu'elle voyait différentes formes dans les dislerens objets qu'on lui montrait. Quand On lui demanda ce qu'elle entendait par différence de formes , telles que long, rund, quarré, et qu'on la pria de marquer du doigt ces formes sur l'autre main, elle les désigna exactement dans divers abjets places devant elle. Non-seulement elle distinguait les différentes grandeurs des objets, mais elle appliquait convenablement les expressions haut et bas : en voici la preuve. Une figure dessinée avec de l'enere, dont aun extrémité était large et l'autre étroite, fut placée verticalement devant son wit. Elle désigna la place des deux extremités, telle qu'elle était, et non renversée. Elle aperervait aussi les mouvemens ; un verre d'eau fut placé sur la table derant elle : comme elle en aprochait la main, on l'étoigna rapidement à une grande distance, sur quoi elle dit à l'instant : « Vous le cenner ... vous l'emportes..... a

· Elle paratavoir une grande difficulté à juger des distances. Quand un objet était place trés-près de son œit, elle cherchait à le saisir, en stendant sa maio bien au-delà de la place qu'il occupuit, tandis que dans d'autres occasions elle tâtonnait très-près de son œil, Pour s'emparer d'un objet qui en était assez éloigné. Elle apprit facilement les noms des différentes conteurs, et deux jours sprès que les papiers coloriés lui avaient été montrés, étant entrée dans Una chambre tapissée d'écarlate, elle observa sur le champ qu'elle Chit rouge. Elle remarqua aussi des tableaux placés dans différenles parties de la chambre, distingua plusieurs petitos figures qui I étaient peintes, sans savoir ce qu'elles représentaient, et admira surtout les cadres dorés. Le même jour, elle se promens autout du réservoir d'eau qui est au milieu du quarré de St.-James. Elle fut enclantée de l'éclat des rayons du soleil réfléchis dans l'esu, ainsi que da l'azur du ciel et de la verdure des buissons, désignant Par leurs noms ces différentes confeurs. Il faut observer que jusqu'ici elle avait acquis, par l'usage de la voc, une très-faible connaissance des formes , et qu'elle n'était pas encore capable de faire une juste application à cet égant, de ce qu'elle avait acquis par ce Doureut sens, on de comparer convenublement les sensutions nourefles qu'elle sprouvait avre les commissances qui lui vennient du loncher. Ainsi quand on lui donne un crayon d'argent et une grosse elet à examiner avec les doigts, elle les distingus et les recounut aur le chemp : mais quand on les plaça sur une table l'un à côté de l'autre, bien qu'elle les vit tous deux fort bien, elle ne aut pas dire lequel était le crayon, et lequel la clef.

(La suite à un autre N.º)

LOGOGRIPHE.

Je mis et le principe et le régulateur
De tout projet et de toute entreprise;
Mais je pain toutefois causer plus d'un melheur,
Par l'effet de quelque méprise.
Avec mes quatre pieds je vous offre un pronom,
Un diso cétèbre dans la Fable,
En supere de temps plus on moite agréable,
Enfin un terme de blance.

Le mot de la durnière Chorade est lit - can.

Manonts de	Charac Lis	béry, d Valodz	er \$ et 5	jenoter ið L'Hearq	27. 1 4 885 W
BLED.		f.	e.	f.	C. 10 7663
Proment, Prix					92 2 2
Seigle		15	27 -	тр	· 5 中華 · · · 4
Orge			10 -	IL	44 [범음
Servicia					
Mais.			e0	14	28 37 5 7
Avotne (4),					
Pain, 1.14 qualitd,	lakilo	gr	4 1 2	0	58 图画描译 8
Yannin, tiem ,	iden	i	4 -	, , 0	50 € 50 €

A V 1 S.

Le doctene Tapret, domicilié à Paris, anniennement nommé venfiste des bopitana de plusicore département de France, file de fen l'oculiate de la semille des Bourbans, le même dout les procorus de Paris out purlé It avantagement, en faisont consultre le nombre des avengles de Paris et département environtants, auxquels il a rendu le précieux sons de la tar, le même également qui, dans les principoles villes du daché de Savoie, e rendo la rue à nombre d'arcugles de l'ou et de l'autre sence, comme de tout age, notamment à Chambery, à M. Bouchet, procurent, à la femme Berbiani , tailleur de pierres , fauboneg Maché , aux trois sœurs Tripe de Chapareillan, à M. Ronnet, ex-maire du naime lieu, à trois enfous de Pontcharra, de at, an et aj non, et avengles de minsance, lait constalé par un certificat dont il rat portere. Le suedit neutrale informe qu'appeir dans crite ville pour quelques oppositions de son art, il n'y séjourbers que quelque temps. Il a une methode agast courts qu'elle est peu douloureuse pour faire l'extraction de la enfarmete; que minute lui suffit dans les mispedinaires, pour combre la vue à Popere; il fuit également fontes les opérations dunt l'ail est susceptible, el traite les divernes meladies qui pour-caient l'affecter; il « susse une liqueur tonique, pour fortilier la vue, et préserver de la colorante, luragu'il en est encore lemps; pour cet effet, ou peut venir la consultar. La prainier panyte queugla, parteur d'ou certifical de penserte, sura opere gratuitement; il prie MM. lea Syndies et MM. les Cares d'en doutter avis à leurs minimistres.

Il est loge Ches M. Floury , Hotel des Princes , à Chambery.

Engert u de N.º 52 de Justinal de Saroir, de 29 décembre 1827. Page 1140, lique 20, au lieu du Chapeloin, lineau Châteloin.

SUPPLÉMENT

du N.º 2 du Journal de Saroie du 12 janvier 1828.

MANIFESTE

Pour la pente par subhartation de divers immeubles situés sur les communes de Conflans et Fenthon, au préjudice du l'hoirie . Iquente de Jean-Louis Bruet de Conflans , représenté par M.º Juseph Combet, procureur pres le tribunal de Hunto-Savoie; domicilie à Conflans, curateur nomme à la cause de ladita hoirie jucente.

An nom de tribunal de préfecture de la province de Haute-Savoie, et an requis du sient Glaude Tellier, propriétaire, domiolie à Conflant, pour iequel domicile est élu audit lieu en l'étude de M.º Etienne-François - Isidore Reymond procurour près fedit

tribunal :

A tous soit notoire et manifeste que, par jugement, sous date de 23 mai dernier ; dument émolumenté , ledit tribunal o déclaré exéautoires, mivant leurs formes et teneurs, à l'encontre de ladite hoirie jacente, les jugemens des ratévrier, 27 aveil et 4 audit 1826 ainsi que l'ordonnance de M. le rapporteur de la cause , du 31 août suivant r tous rendus contra ledit Broël;

Que, per autre ordonnance de M. le tapporteur, da 30 juin dernier, les dépens déclarés à la charge de ladite hoirie ont été erraites à la somme de 64 livres 30 contimes, putre les couls et cours de ladite ordonnance. L'hypothèque dérivant de ces divers jugethons et ordonnances, a été prise au bureau de Conflate, le 9 oc-

tobre +826.

Que ledit Claude Tellier, désirant poursaire l'exécution du togé, s'est pour u nodit tribunit, pour, en conformité de l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, obtenir injonction audit M.º Comhet, en as qualité, de payer, dans le délai de trente jours, les dé-Pens auxquels il avnit été déclaré tenu et arcètés par les ordonnen-Cer de Male rapporteur des 51 août 1826 et 30 juio dernier, et leurs légitimes accessoires, avec déclaration que, passé ledit délai de 30 jours, il serait grocede par voie de sublinstation ou d'adjudication sur les immendes de ladite hoirie jacente, désignés dans les états délivrés par les secrétaires de Confiant et Venthon, et enougés en la requête du poursuivant, qui n été décrétée de conformité par décret et lettres du 4 sout dernier, dament enre-Manie et signifiés audit M.º Combet, en sa qualité, par l'huissier Mangiat, à ces fine compais, en date du 7 même mois;

Que l'edit M.º Combet, en se qualité, n'eyent pas satisfait à cette injunction le sieur poursoivant, Claude Tellier, pour obtenir l'autorisetton de faire procéder par vois de subhastation, s'est pourvo à M. le juge-maje qui, par son décret du 26 octobre dernier, enregistré, a permis de faire assigner ledit M.º Combet; en sa qualité, pour paraître à l'audience de tribunal, du 3 contact, à 9 heures du matin, pour les fins de la requête au bas de laquelle le poursuivant a rappelé les immembles à subhaster; le tout quoi a été signifié audit M.º Combet, en sa qualité, le 3: dudit mais d'octobre, par habui copiam.

Que, par son ordonnance contradictoire du 3 courant, dâment émolumentée, le tribunat de prefecture. M. l'avocat-fiscal out, a autorisé la vente des biens immembles tels qu'its sont désignés en la requête, sons les conditions et offres faites par le poursuivant, a fixé, à ces fins, l'audience, pour la première enchère, au 20 décembre prochain, à 9 houres du matin, a mandé au greffier sous-signé de dresser le présent manifeste requis et commis l'huissist

Jamin pour toules les notifications nécessaires.

Cette ordonnance, les requêtes et extraits du cadastre ont été notifiés audit M.º Combet, en sa qualité, par l'huissier commise. Il dix du courant, et successivement roregistrés au bureau de le causervation des bypothèques de Conflam, avec l'exploit de notification, sous le 2.º 94, vot. 4 du registre des aliévations et à la case 108, col. 24 du registre général d'ordre, à forme du certificat de M. le conservateur, en date du 20 du courant.

En conséquence de quoi, il sera procédé à la vente par subbantation, au préjudice dudit M.S Combet, eu sa qualité, procureuf domicilié à Coullans, et à la diligence de Claude Tellier, du même lieu, poursuivant, des immembles qui seraut of-après désignéss sous les charges, conditions et offres du poursuivant, ci-après sap-

pelées.

La gremière enchère aura fieu à l'audience du tribunat de préfecture de Haute-Savoie, au palais de justice situé à Conflans, dans la maison du sous-économat royal, aucien couveut des flernardines, le 20 décembre prochain, à 9 houres du matin. Les enchères, pour chaque let, seront ouvertes sur la mise à prix des offret faites par le poursuivont à l'article 1. et des clauses et conditions.

DESIGNATIONS DES IMMELBLES A VENDRE,

Lis Log.

Ce lot est composé: 1.º d'une grange, au Mont, sons le numéré, 2026 de la contenance de 16 touses, 6 pieds, imposée à un sou é deniers de taille et confinée du levaut par la Maria Deschampé Gauret, et un conchant par la Marguerne Hauquin.

2.º D'un champ, à Champ-l'acholaz, contenant un journal, se tois, a pieds, sous la taille d'age liv. 6 sous 9 deniers, fixé sous le

n.º 3040, et confisé au levant par un champ provenant de Joseph Pacholin . et au conchant par une autre pièce provenant du même.

3.º D'un autre chemp, au même lieu, sous le numéro 5055, de la contenance de 120 toises, 6 pieds, imposé à la taille de 7 sous, t denier , et confine au levant par la Marie Deschmings . Couret of an conchant par Claude Gonnier.

4.º D'un autre champ, au mêma lieu; sous le n.º 3056, contenunt 46 toises, 3 pieds, avec a sous g deniers de taille, et confiné dessus par ladite Maria Deschamps-Gouret et dessous par la mè-

mo et Gent Tellier.

e.

gĖ

5

94

ð

¢

۲

1

,

ø

ŀ

Ď.

۳

1

9. П

ř

þ

ß

K.

м

И

5.º D'un champ, au Chataignier, sous partie du n.º 4810, conlepant 45 toises environ , avec la taille de 4 sous 7 deniers , et couané dessus par la Marie Deschamps Gouret et dessous par Joseph Garin.

Les immeubles composant cu lot proviennent de l'acquisition qu'en a faite Jean-Louis Bruet du poursuivant Claude Teilier , par acte du 7 juin 1817, Voutier notaire, sous prix non payé de Con livres neuves, et sont situés sur Confians.

M. LOT.

Une pièce de terre consistant en pré, champ et pâturages, au Mont, 100s les n. 2 2859, 2860, 2861, 2862 et 2863, contenant 3 fonroaux, 252 toises, 2 pieds, sous la taille de 2 livres 1 sou fr finiers; cette pièce est confinée aux levant et conchaut par des chemins.

Plus un champ, au Mont, contenant : journal, 15 toises, : pied, tous la taitle cadestrale d'une livre 2 sous 9 deniers. fixé sous le n.º 2865, confiné du levant par les communeux et un chemin, du Couchant; ces deux pièces sont aussi situées sur le territoire de Chullans.

Enfin, une pièce de champ, su Gerraint, territoire de Venibigi, touts partie du p.º 857, contenant e journal, 25 toises, 5 pieda, avec la taille cadastrale de 14 sous 1 denier, confiné dessita par le quart de la même pièce appartenant au poursoivant Claude Mellier dessous, et des autres parts par la terre de Claudine Borcier.

HI.º Lor.

"." Une maison, grange et place au Mont, territoire de Conflang, aous numéro 2941, de la contensaco de 31 (oises - 5 pieds ; troc vanus de taille , confinées du levant par un chemin, du coushant par un jet.

2.º Un champ I Champ-Fachollaz, mêine territoire, de la confenance de 332 toites, 5 pieds, avec la tuitle d'une livre, 3 sous, deniera, confiné per la terre des hoirs de la Claudine Bonvin du cauchant, et de Claude Gounier du levant.

Cette pièce de chemp est fixée sous le paméro 3044.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Anticle L.

Le poursuivant offre de payer pour le premier lot, la somme de 160 livres neuves; pour le second la somme de 300 livres neuve a pour le troisième, celle de 100 livres neuves.

Ant. II.

Le poursuivant fait également offre de payer les créances exigibles ou non , pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunni, et jusqu'à concurrence des prix par lai offerts.

ART. III.

La vente par subhastation aura lieu par lots et tels qu'ils sont ci-devant décrits, sans aucune répétition pour plus ou moins de contenance, comme pour erreus ou omission de numéros et coofins, les immeubles composant chaque lot devant être vendus tels que défunt Jean-Louis Bruet les possédait et avait éroit de les posséder.

ART. IV.

Les anchères seront ouvertes sur le mise à prix pour chaque lot, d'après les offres ci-dessus faites par la poursuivant, article premier.

Ant. V.º

Il entrera en pomession sitot après la notification de jugement d'adjudication, s'il reste adjudicataire, à la charge par loi de supporter les frais de poursuite, dès et comprise le requête injoncti o nelle décrétée le 4 août dernier, sans diminution des prix par lui offerts, et de donner des suretés pour le paiement, ou de cousigner le montant de ses offres, comme encore de payer de même sans imputation, les contributions naises sur les immeubles, même celles de l'année courante, si elles ne sont encore payées, et de nupporter toute servitude apparente ou non, s'il en existe.

Anr. VI.

En cas de surenchère de tout ou de partie des lots d'immembles ci-devant désignés, les adjudicataires se soumettrent à concerrence de leur adjudication respective, aux mêmes charges et conditions offertes par le poursuivant dans les articles qui précèdent

Au jour fixé pour la première enchère, le manifeste a été la par le greffier, et personne ne s'étant présenté pour surenchérir, par ordonnance du 20 décembre «627, caregistrée le 28, volume (2) case 807, folio 82 verso, au droit de trois livres, à forme du reçu signé Gaillard, et notifiée audit M.º Combet, en sa qualité, le 52 même mois, par exploit de l'huissier Jania, le tribuust, après avoir oni le poursuivant assisté de M.º Reymond son procureur, et ledit M.º Combet, en sa qualité, et M. l'avoent-fiscal qui a dit n'empécher qu'il soit procédé suivant les réquisitions du poursuivant, a fixé l'audience pour la seconde enchère et l'adjudication définitive au 12º février prochain, à neuf heures du matin, et a commis ledit huissier Jania pour réitérer les publications et affictions, en conformité de l'art. 103 du susdit édit.

Le présent manifeste sero le , publié , affiché , notifié et la séré dans le Journal de cette division , en conformité et de la manière

Prescrite par les articles 77 et 101 de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal, au premier huissier ou sergent royal requis de faire les publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de us faire, donne pouvoir.

Donné à Conflans, sous le scenu du tribunal, la 22 novembre

1827. BOVET, greffier.

Enregistré à Conflans, le 25 novembre 1827, vol. 12, fol. 59, unméro 568, reçu 5 livres neuves. Gatthand.

Pour copie conforme: J. REYMOND, procureur.

Au Seigneur Sénateur Juge-Maje de la province de Savoie-Propre.

Sopplie humblement le révérend sous-économe général de le province de Savaie-Propre en la personne du révérend chanoine Girard, demeurant à Chambéry, lequel élit encore su besoin damicile ca l'étude de M.º Alexis-Guerin Carnier, procureur su Sénai, place Château, disant:

Que par contrat du un juillet 1821, reçu par la notaire Cornier, Pierre-Antoine fea Simon Marguet, putif de Besançon, denigurant à Chambery, et avec lui dame Anne feu François Bouriot son épouse, née à Jussey, département de la Haute Saone, mariés sous le régime de la communauté, ont, par suite de transaction, vendu à l'Economat rayal tous les biens, noms, raisons, droite et actions qu'ils ont, possèdent et out droit de possèder, tière la commone d'Aillon en Besuges, compris la grangerie dite de Saint-Antoine, perveoue audit sieur Marguet par arte du 28 Ventose an 5, consistant en artifices, moulius, scie, cours d'eau, bátimens rustiques, prés, champs, páturages, broussailles, vo-chers, de la contenance totale de 208 journaux, 217 toises, inscrita sous les numéros 2401, 2402, 2405, 2404, 2447, 2448, 2450, 2451, 2445, 2416, 2417, 2415, 2405, 2409, 2411, 2414, 2412, 2413, 2407, 2410, 2452, de la mappe d'Aillon, et partir des numéros 2418 et 2455, sans que le plus ou le moins de contenunce comme encorn le désignation ou erreur de numéros puissant donner lieu

à aucune réclamation de part ni d'autre, y compris la moitié du cheptel, soit des mulets, mules, vaches, boufs, cochons, innuches à miel et autres animanx qui existent dans ladite gran-perie, comme aussi le bénéfice du bail privé passé à l'enne Baptiste Miguet, dit l'Histoire, le 11 mars 1817, et tout droit de coope, le pâturage de la Coronz, et tous les bois qu'ils possédent, contestes ou oon sans tien excepter ; en un mot, tous droits de révendication, réintégrande, restitution en cotier, resciudios, rescuoires, remêdes possessitaux et autres généralement quelconquers, y compris les ventes des bois déjà faites par leadits vendeurs on l'un d'eux et les prix en provenant sur la partie des bois desquels M. Marguet s'était réservé la coupe par contrat du 9 mars 1819, Cot notaire, inninoé le dix du même mois.

Cette vente a été faite pour le prix de 29,000 livres neuves, toutes compressations et réclamations comprises.

Leadites réclemations consisteient dans les hois qui étaient attachés à la forme de Pan-Loup, suivant le bail passé pas les révérends Pères Chartreux d'Aillon, le 4 février 1789. Francoz notaire, et que l'Économat acotenait n'avoir pas été compris dans les veules passées par la nation, notamment la forét dite du Clocher, il y avait aussi des difficultés sur le pâturage de la Cortex; et comme le sieur Marquet a préféré céder tous ses deoits de propriété à l'Économat, la discussion a été terminée et anéautie par le fait de cette vente;

Il a été dit dans l'acte que le correspectif de ladire vente était psyable 5000 fivres, incontinent après l'approbation du contrat par le révérendissime économe général, et le surplus au vendeur dans le terme de rinq ans, avec intérêt dès le ser juin précédent, avec réserve de pouvoir se libérer avent, et en parties brisées qui ne pouvaient être moindres de 3000 livres, à la charge némenoins par les véndeurs de justifier qu'ils n'ont aucune dette hypothéculte.

Les parties se sont respectivement fait quirtance de toutes répétitions de frais, fruits et unt promis ne jamais se rechercher, par le motif, est-il dit, que l'acte est une transaction sur toutes éspèces de contestation nées et à naître, sons quel ladite cession n'aurait pas en lieu.

Le Révérend sous-économe a promis de ne point inquiêtes le neur Regaud sur l'acquisition foite de M. Margnet de la fermé du Pan-Loup, à forme des limites plantées; il a promis aussi de ne point revenir ser les vendeurs pour raison de fems atrangement avec le sieur Regaud : cet acte a été dûment insinué le So juillet (821, na bureau de Chamhièry, nu droit payé de 2 liv., 70 cont., suivant le reçu de M. Laracine insipuateur, il a été aussi approuvé par le Révérendissime économu général, le 28 août soivant.

L'assertion do sieur Marguet, vendeur, qu'il p'avait à l'époque de la vente aucune delte hypothécaire est erronnée, car il en existait plusieurs qui ont été rendues publiques en exécution de l'édit du 16 juillet 1822, dont trois ont été radices des lors, mais Colles subsistantes encare mettent le suppliant en sa qualité, dans le cas de profiter des dispositions de la section seconde de l'édit cité, c'est pourquei il a l'honneur de représenter ;

Le susdit contrat, du 22 juillet (821, malysé ci-devant au has duquel se trouve l'approbation du Révérendissime économe

général ;

2. Le certificat de transcription dudit arte fait au bureau des

bypothèques de cette ville, le 22 avril 1823 ;

3." Le certificat des inscriptions existentes au bureau de cet arrondissement, contre le sieur Pierre-Antoine Murguet, vendeur, et un certificat négatif à l'égard de dame Anne Bouriot son Spouse, mussi venderesse; si ce n'est une inscription prise par Regard Claude-François, le 31 outobre 1825, six mois et neuf jours après la transcription, en vertu d'un acte du 21 avril 1845, postérieur de vingt-un mois audit contrat de vente du 22 juillet (821, Prise aussi contre le sieur Marguet, mais qui ne peut être prise eu Cousidération dans la notification proposée;

4.º Un état en trois colonnes des inscriptions bypothécuires existantes sur et su préjudice de Pierre-Antoine Marguet ven-

dour;

Et en déciarant être prêts à payer immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles pour la quotité et de la manière qui beront ultériourement déterminées, et ce jusqu'à concurrence du Prix atipulé et valeur déclarée ou montant de agaco livres neuves, Avec intérêt au cinq pour cent, des le ser juin 1821, soul recours fil y échoit, pour les sommes qui suraient dejà été payées.

Le suppliant , en sadite qualité , recourt qu'il vous plaise, Beigneur senateur et juge - maje, désigner l'huissier ou sergent toyal qu'il vous sura plu commettre aux fins de la notification, aux créanciers et aux précédens propriétaires de la présente requeie, du cortificat de transcription et de l'état susdit des inscriptious, le tout quoi sera sussi porté dans le journal de cette

division, protestant de tous dépens.

El, attenda que le suppliant pe sait point, ainsi qu'il l'effirme avec serment, qui peut avoir droit à l'hérédité dudit sieur Pierre-Antoine Marguet décédé le 28 ouvembre 1823, la signification à faire à cette hérédité aura lieu en conformité du \$. 18. titre 5, ligna 5 des RR. CC., et encore à ban besoin à M.º Gariod prooureur au Sénat, curateur à l'hoirie nominé par décret de ce fribonal supreme, en date du 18 avril 1826, sur requête de madama In veuve Margaet, ledit décret signé par le grigneur Avet : topporteur, et par le seigneur président de Mont-Bel, sur ce veuillez pourvoir. CORNIER

Le changine Ginand, sous économe royal.

Est designe l'huissier Exertier que fine des notifientions reourses, et pour faire, en ce qui concerne l'hérédité de sieul Pierce-Antoine Morgoet, la signification aux prétendans droit sor ladite bérédiré, en conformité du 5. 18, titre 3, livre 3 des fill. CC., et au besoin à M.º Gariod procureur au Séont.

Fait à Chambéry, au tribupal, le 12 décembre 1817.

DELABLYE, heutenant. Contresigné, Raval, sobt.-greb Le seigneur ségateur juge-maje, empêché.

Enregistré à Chamhéry lo 24 décembre 1827, volume 35, case 287, fol. 27, regu a livres. Signé CHARRET

Etat des inscriptions existantes au bureau dot hypothòques de Chamberr, contre M. Marguet Pierre-Autoine feu Simon, de Chambéry.

1.re Column,	2." Caloune.	3. Colonne.
DATE et NATURE	Nows	MONTANT
des priviléges	des créanciers	des
on hypothéques,	inscrits.	inscriptions

Obligation du 15 prairial an 11 , Léger metaire, inscrite le il prairigi an 11. renouvelée les a février 1825 et 28 février 1823.

Monnier Antoine-Marie de Poligny, domicile élu-4445 99 ches M. Dominique Amphous à Chambery.

i." Contrat dotal du 8 mara 1790, Barthélemi et Luyer notaires, a.º Contrat de vente du 17 mars 18.6, Mayer notaire, et acte privé du même jour, 3.º Quittance privée du 1700. 5.º Reconnaissance demeure à Chambéry. faite en justice les 25 janvier et 15 février 1822. mactionué par une ordonpance sénatoriale du 21 décemb, suivant, inscrite 1.47 mars 1825.

Bouriot Anne, femme t." novemb.1790. 4 Acto ducht Pierre-Antoine Mar- 34479 34

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au boreau de Cham berg, certific que ca jourd'hui il m's été consigné par M.º Cal Jean Loopoid, une vente du 22 juillet 1821, Cornier notaires inite par les mariés Pierre-Autoine Marguet et Anne Bouriot de cette ville, à l'Economat royal, de tous les biens, noms, raisons, droits et actions que peuvent avoir les vendeurs dans la commune d'Aillon en Besuges, pour le prix de 20000 livres neuves sur lequel il reste du la somme de 21,479 livr. Si centimes,

de certifie encore avoir, le même jour, enregiatré ledit acte sur le registre des aliéantions, volume 2, art. 461, et sur le registre

Seneral d'ordre, volume 17, case 497, fl col du,

Total du . . 147 l. 20

Chambery, le 22 avril 1823. Le conservateur , Domenger.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte susdit au vol. 3s, art, 226 du régistre d'inscription, il est du,

Pour droit proportionnel..... to b. 74 c.
Pour timbre....... on 75
Pour salaire......... oo 75

Total. 12 l. 24 c.

Chambery, le 22 avril 1823. Le conservateur, Domenger.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immeubles situés rière le bourg de Modane, au préjudice du sieur Joan-Juseph Clappier, débiteur, domicilié audit lieu, à la diligence du sieur André Abbaz, domicilié à St.-Julien en Maurienne.

Au nom du tribunal de préferture de la province de Maurienne,

lous soit notoire et manifeste :

Que, par ordensance du Sénat de Savoie, du 13 mai 1825, sieur Jean-Joseph Clappier o été enjoint de paver entre les mains des créanoiers de la société dont il y s'agit, et qui scraient indiqués, la somme de 7166 livres, ou crotimes, à valoir sur ce qu'il doit à ladite société; cette injunction lui a été signifiée le 5 juillet suivant. On a tenté la soisie modifière au préjudice dudit Clappier, mais, attendu l'opposition de la veuve Vision, et le peu de valeur du modifier saisi, on n'a rien fait statuer sur cette opposition. On a Présenté requête d'injunction qui a été décrétée d'un soit montré à partie, pour faire réponse dons huit jours, sous date du 7 actobre 1826, signifiée le 15 même mois, suivie de réponse au bas d'icelle, du 22 octobre au dit

Albaz s'est pour a ensuite à nos seigneurs, contre ledit Clappier, pour abtenir cantre icetui l'injonction preserite par l'article 34 de l'édit le publicaire, ce qu'il abtint par décret du 27 décembre 1826, suivi de ses lettres du même jour, qui lui fut notifié par

*sploit do +3 junsier (82+, signé Blane sergent commis.

Que, trente jours s'étant écoulés sans que ledit Clappier ait satisfait en aucune manière auxdites injonctions. Albas s'est pourva M. le juge-maje de la province de Maurienne, par requête du 2 mars proche échu, nutifiée audit thappier, par exploit du 15 même mais, signé Blanc, pour faire autoriser la vente par subhastation en contradictoire dudit Clappier, des immonbles désignés dans l'extrait du cadastre joint à sa requête, avec indication de nature, qualité, situation, numéros, contenances, confins, et la contribution affectée sur chacun d'iceux, et faire fixer l'audience pour la première enchère, avec explication des charges et conditions proposées pour la vente et la mise à prix offerte par Abbaz; cette requête a été signée par apectable Grand couseil, par Abbaz et M.º Rossat procureur collégié, avec élection de domicile en su personne et étude.

La cause portée à l'audience du 25 mars dernier, à laquelle elle avait été fixée par M. la juge-maje, le tribunal, en décissont la contumace accusée contre ledit Clappier, dûment encourue, a autorisé la vente des biens dont il s'agit, sous les conditions proposées et celles y adjointes, fixé la première enchère au samedi 5 mai prochain; et par autre ordonnance du 16 juin 1827, energistrée et notifiée, par les motifs y donnés, elle a de nouveau été fixée au 25 juillet suivant, à y heures du matin, dans la salle de ses audiences, maison Albrieux, a commis l'huissier Bernard et la sergent Blanc, pour les publications et notifications à faire, a mandé au

greffier de dresser le présent manifeste.

Cette ordonnmee, minsi que ladite requête, l'extrait distenfantre y annexé, les charges et conditions de la vente et mise à pris out été notifiés audit Chaptier, par exploit des 23 janvier écha et 3 du courant mois, signée Blanc, icelle enregistrée au bureau de la conservation des hypothèques du cette province, où il a été laissé copie du tout, authentiquée et signée par M.º Rossat procureur, ainsi que résulte du certificat mis au bas d'icelle, en date du 7 avril 1827, signé Jourdan conservateur.

DESIGNATION DIES BIENS A SUDHASTER,

PARMIER LOT.

- 1.º Maison au bourg de Mudane, sons le numéro 2062, contemut 55 tois., 3 pieds, sans taille, confinée par la grande route du nord, par le bâtiment de Muurice Lombard au conchant, et par l'écurie et la grange de celui-ci au levant.
- 2.º Jardin sux trais Maries, contenant 29 taises, sons numéro 2064. Champ audit, sons numéro 2065, contenant 150 taises, à pieds, imposé à 7 sons, 4 deniers. Jurdin audit, sons numéro 2066, contenant 28 taises, 1 pied, sons taille. Champ audit, sons numéro 2067, contenant 52 taises, 4 pieds, imposé à 1 sons, 7 deniers. Champ audit, sons numéros 2064, 2072, 2075, 2074 et 2075, contenant 565 taises, 2 pieds, imposé à 17 sons, 7 deniers, ne formant anjourd'hui qu'une pièce, et confinde par des chemius des nord et midi, et verger du levant.

IL. LOT.

1.º Champ aux Grosses Pierres, contenant roc toises, o pieds, sons numero 550 et demi, tenant aux héritiers de Jean Vision du ■urd , à Pierre-Joseph Martin du midi , imposé à 4 sous , 5 deu.

2. Champ aux Rerius , sous numéro 651, contenut , 87 toises , 2 pieds, confinant Jean-Louis Replat du levant, à la vouve de

Louis d'Humbert du midi, imposé à 4 sous, 2 demers.

5.º Champ sur Murlaugs, sons moitié du muniéro 746, conteunt 301 toises, 5 pieds . confiné par un ruisseau du couchant, et par les héritiers de Jean Visioz du midi, imposé à 13 s., 10 den.

4" Pré-marsis à St.º-Anne, sous moitié du n.º 1638, contenant 115 toises, 1 pied, tenant à la rivière d'Arc au nord, et à Joseph-François Rutel au couchant, imposé à 3 sous, trois deniers.

5.º Champ audit, sous n.º 2051, contenant 32 toises, 4 pieds, tenant à Pierre-François Devaux du midi, à Jesu-Louis Longoz

du conchant, imposé à 2 sous, 4 deniers.

6.º Jardin à Su. - Anno , sous numéros 3337 et 5536 , contenant 139 toises, 6 pieds, confiné par Joseph-Alexandre Bernard du nord, et par un chemin du midi, seas taille.

7.º Champ à la place des moulins, sous n.º 3518, contecant 57 toises, 1 pied, tenant à un chemin du couchant, à la veuve d'An-

loige Cat de levant, imposó à 2 sous, 9 demers.

8.º Champ audit, sous moitié du n.º 3549, contenant 18 toises Pied, tenant à un chemin du levant, à Joseph Bernard du nord, huposé à et deniers.

9. Champ au Champ du Pin, 1048 n. 4247, contenant 139 tois, tenant aux héritiers de M. Pierre-Antoine Ratel du midi, et sox

communaux du couchant, imposé à 5 sous, dix deniers.

19,º Champ audit, sons 11.º 4271, contenant 180 toises, tenant & on chemin du midi , à Audré Bernard du nord , impasé à 7 sous, 2 denieres.

11.9 Pré-marois oux Léchères, sous le tiers du n.º Sagr, contehant 326 toises, 5 pieds, touant à la venve Lanfrey du Jevant, à Jenn-Pierre Villette du nord ; imposé à 12 sons , 8 deniers.

12.4 Pré aux Perrières, sous n.º 5416, contenant 273 toises, 4 Pieds , tenant à Jean-François Replat du midi, à Laurent Charvoz du nord, imposé à a livre, 2 sous, 5 derniers.

15.º Pré au St.-Sunire, sous le quart du n.º 56:4, contenant 39 toises, tenant à Jean-Victor Villette du midi, à la veuve d'Au-

lome Lanfrey du levant, imposé à 19 sous, 4 deniers.

4. Champ au plan Daval , sous a. 6237, contenant 74 toises . 3 pieda, tenam à la ronte royale de midi, à la rivière d'Arc du

nord , imposé à 5 saus , 4 deniers.

15.º Champ aux Terres blanches, sons n.º 6725 , contenant 200 toises, tenant à Michal Roes du mard, à Laucont Long du levant, Imposé à 9 sous, 8 deniers.

16.º Champ audit, sous moitié du n.º 6815, contenant 65 toises. 5 pieds, et 6826, contenant 170 toises, 2 pieds, tenant à Jean-Pierre Clappier du pord, à Pierre-Antoine Broncio du levant, imposés à 9 sous, 7 deniers.

17. Champ audit, sous n.º 6829, contenant 65 toises, a pirds, tenant à Jean-François Laufrey du levont, à la veuve Huisend du

pord, imposé à 3 sous, 2 deniers.

18.º Champ à la Buffettaz, sous moitié du n.º 6912, contensut 147 toises, a pied, tenant à Pierre-Antoine Brancin du midis aux héritiers de Jean-François Lanfrey du nord, imposé à 7 s.s a deniers.

La maison dont il s'agit au premier lot, est bâtie à neuf, se compose d'une cave, coistne, poèle sur le derrière, un superhe escalier pour arriver au premier étage, composé de deux grandes chambres et deux cabinets, et ainsi de suite au second, qui s' autant de pièces que la premier, de là on arrive dans un beasmiletas.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE PREMIER.

Les immediles dont s'agit ou premier lot seront vendus en totelité, et ceux composant le second lot, d'abord particliement et successivement aussi en totalité; les adjudicataires prendront les hieus tels qu'ils se comportent à l'époque de l'adjudication; ils supporteront les servitudes apparentes ou non apparentes, s'il est existe sur losdits immoubles.

ARTICLE II.4

Ils paieront les impositions affectées sur iceux, dès le 147 de 1827, même les untérieures s'il en utilité, et les feront parter à leur cole.

ARTICLE III.º

Ils paieront le prix de l'adjudication, avec intérêt dès le jour d'icelle, d'après ce qui sera déterminé par le jugement d'ordre, à tous créanciers colloqués, sans distinction de créances exigibles ou non exigibles.

Anticus IV.º

Ils paierent, dix jours sprès l'adjudication et sens diminution de prix d'icelle, entre les mains du procureur poursuivant, tous les frais laits pour parvenir à la vente, et ils seront tonus à la stricté exécution de ce que leur prescrit l'édit royal du 16 juillet 1822.

Mise à prix pour les numéros 2062, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2072, 2073, 2074 et 2075, composent le premier lot, 150 le Mise à prix pour le 2.º 559, liv. 16; pour le 2.º 631, liv. 16; pour le 2.º 746 et demi, liv. 40; pour le 2.º 1638, liv. 16; pour le 2.º 2051, liv. 10; pour le 2.º 3537 et 3336, liv. 20; pour le 2.º 3549, liv. 4; pour le 2.º 4247, liv. 401 pour le 2.º 4271, liv. 30; pour le 2.º 5291, liv. 40; pour le 2.º 4271, liv. 30; pour le 2.º 5291, liv. 40; pour le 2.º 4271, liv. 30; pour le 2.º 5291, liv. 40; pour le 2.º 4271, liv. 30; pour le 2.º 5291, liv. 40; pour le

5416, liv. 80; pour le n.º 5614, liv. 751 pour le n.º 6227, liv. 28; pour le u.º 6725, liv. 40 : pour le n.º 6825, liv. 25 , c. 25 ; pour le

n.º 6826, liv. 30; pour le n.º 6912, liv. 32.

La première enchère aura lieu dans la sulle ordinaire des audieuces du tribunal, à la ville de St. Jean-de-Maurienne, mason Albrieux, u " 42, le 25 juillet prochain, à 9 beutes du matin, sur la mise à prix offerte par le poursuivant ; à uette audience aucune cuchère n'ayant été laite, par ordonnence dudit jour, enregattée le z zout suivant, le tribunal a fixé la seconde euchère au 5 seplembre prochain; à colle audience, le premier let a été adjugé Pour 4900 h, et le second lot pour 1720 l.; par note du 17 septembre dernier mis au greffe de céaus, il u été fait l'augmentation d'un mixieme sur le second lut, et par sutre acte du 18 meme mois, il a Sussi été fait l'augmentation du sixième sur le premier lot. Sur requete du poursuivant, mouneur le juge-maje de Il province de Maurienne, par son ordonnance du 5 décembre :827, en egistrée le même jour, a fixé la nouvelle enchère à l'audicuce du 31 même mois de décembre, à neul houres du matin; les enchères n'ayant Pas en lieu ledit jour, le tribunal, par son ordonnance dudit jour 31 décembre, par les monifs y donnés, a dit que l'enchère définitive aura lieu à son audience du 21 jauvier 1828, nux lieu et heures Ci-dessus désignés.

présent manifeste sera la, publié, affiché, notifié et inséré *u Journal de Savoie , en conformité de l'édit hipothécure : domicile continue à être élu pour toute le procédure de subhastation, en la personne et étude de M. Jacques Rosset, procureur collègié

à ladite ville de St.-Jean, rue Bonvieux, n.º 31.

Sont commis les huissier Bernard et Blanc, sergent , pour faire lous exploits requis et nécessaires aux fius de ladite subhattalion. Dressé tous le aceau du tribunal à St.-Jean-de-Maurienne, 👢

7 avril 1827. ABMAND. subt.-greffier.

Enregistré au vol. 10, fol. 51 recto, care 536, reçu 3 liv.

St.-Jeag, le 7 avril 1827. JOURDAN.

Panr capie conforme, ROSSAT, procureur.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles d'Alexis Carme, situés rière la commune de Bassens.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-

Propre fait savoir . Que par jugement du 6 sout dernier, rendu untre sieur Francois Pierran tailleur d'habit, et Suzzane B-yrip con épouse, de lui ou besuin autorisée, habitans à Chambery, contre Alexia Carme, propriétaire, habitant à Saint-Umbre, la liquidation à laquelle it a été procédé a été déclarée bonce et authentique Pour le somme de 5579 livres, 73 centimes, avec injunction au débiteur d'en payer le finito, conformément à l'article 94 de

Co jugement a été signifié le 17 août proche passé.

Le débiteur ne s'étant point mis en mesure de payer, les mariés Pierron se sont pourvus, par requête, ou seigneur juge-maje le 19 novembre dernier, et spectable Bellemain pour le seigneur juge-maje absent a, par son decret dudit jour, permis de faire oiter Alexis Corme à paraître à l'oudience du tribuual du second samedi non fêté, après la citation, à 9 heures de matio, ce qui a été fajt ajusi que résulte de l'axploit de l'huistist Daillon, eu date du 30 dudit novembre.

Parties assignées à paraître à l'audience du 15 décembre dernier, le tribuual, oui l'avocat fiscal, en donnant ects du définé encouru par Alexis Carme qui n'a poist competu ni personne pour loi, pour le profit duquel à autorisé la vente des biens désignés en l'extrait du cadastre annexé en ladite requête du 19 novembre dernier, sous les conditions proponées en icelles, à fixé l'audience à laquelle devra avoir lieu la première enchèra, su 1° lévrier prochain à 9 heures du matin, a mondé au grellier de céans de dresses le manifeste requis, et a commis l'huissier. Barne pour faire au débiteur la notification presorite par l'article 100 de l'édit précité.

La surdite requête du 19 novembre dernier, l'extrait du cadestre y apriexé et l'ordonnance du 15 décembre lors auvents ont été notifiés audit Alexis Carron par l'exploit de l'huissief Borne à ces fins commis, en date du 27 dudit decembre, et une capie authentique du tout signée par le procureur de la cause, a été déposée au bureau des hypothèques du cette ville, sintiqu'en résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par

M. Domenget, conscrivateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à sabhaster, situés rière la commune de Bastens.

Let Lon.

Vigne et champ, sous numéro 404 de la mappe, contenant 51 perches, 47 mètres, et du revenu cadastral de 27 livres: 57 ceptimes.

IL Lor.

Vigne et chemp, sous munéro 407, contenant 4 perches, 24

metros, do revenu cadastrol de i livre, 94 centimes.

Ces deux numéros confinés au nord par un chemin, au levant par les vignes du sieur Porral et d'Alban Gonthier, au midi par celles des sieurs Dupasquier et Jean Rocher, et au couchant par la pré de Jacques Folliet.

III. Lor.

Inciden, sous numéro 410, contenue a perches, 85 mètres, el du revenu cadastral de 2 livre, 80 continues.

IV." Low.

Maison et cour , sous numéra 422, contenant : perche, 65

mètres, du revens cadastral de 3 livres, 75 centimes.

Ces deux numéros confinés un nord par la maison de Juseph Laparriere, au levant par lu pre de Jacques Folliet, au midi par celui de sieur Poeraz, et ou conchant par jardin de Chode Niëloud.

V.* Lor.

Terre labourable, sous numéro 455, contenant 27 perches,

se metres, du revenu cadastral de 9 livres, 54 centimes.

Ce numéro confiné au nord par le champ de Charles Mornex, au levant par celui de François Moreas, au midi par relui de Pierre Vaudau, et su conchast par celui de Guillaume Moreos. Le premier lat est imposé, en contribution lonciere, à a livres,

7 sous, 5 deniers, et la mise à prix de ce lot est de 170 livres,

90 centimes.

Le second lot est imposé, en contribution foncière, à 2 sous, I denier, et la mise à prix de ce lot est de 7 livres, 80 centimes, Le troisième lot est imporé, en contribution foncière , à 2 son,

in deniers, et la mise à prix de ca lot est de 6 livres, 60 cent. 79unième lot est suposé, en contribution foncière, à 1 sou. 7 deniers, et la mue à prix de ce lut est de 5 livres , 40 ceptimes, e cinquième lot est imporé, en contribution funciere, à 11 6, to deniers, et la mise à prix de ce fot est de 42 livres, 60 cent.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 14. Le ou les acquérours prendront les biens tels qu'ils ont actuellement possedes par Alexis Carme, sans aucune garentie du plus ou moins de contenance.

Ahr. 2. Ils entretiendront les baux ayant date certaine.

Ant, 3. Ils payeront les intérets du prix à dater du jour de Padindication définitive, et rembourseront incontinent tous les frais faits utilement des Il requête du 19 novembre dernier, saus diminution do prix de leur adjudication.

Aur. 4 Les biens seront misés let par lot sur le montant de l'offre luite par les poursuivans à chaque lot, et successivement en totalifé, sur le montant des offres partielles réunies.

Anr. 5. Le prodoit de la vente et légitimes accessoires seront Payes sux créanciers dudit Carme de le manière qui sera or-

donnée par le tribungl.

En exécution des ordonnances et decrets ci-devant enqueés et au requis des Brançois Pierron, tailleur d'habits, et Suzaone Beyrin sun épouse, de lui au besoin autorisée, habitans à Chambert, ayant pour procureur M. Cariod, they lequel ils out fait Meeting de domicile. pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des inmuenbles ci-devant désignés par devant le tribunal Pitué en rue Juivetie de la ville de Chambéry, hôtel d'Allinge, à

l'audience (première section) du premier février proclain, le neul heures du matin, et la première enchère sera ouverte sur le niue à prix efferte per les poursuivants à chaque lot comme d'il ci-devact.

Le présent manifeste sora la, publié, affiché, natifié et inséré su Journal de cette division, en conformité et de la manière pres

crite par les articles 77 et 202 de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal, au premier huissier ou serged royal requis de faire lesdites publications, notifications, affiction et tous exploits roquis et nécessaires, de ce fatre vous est duant pouvoir.

Donnés à Chambéry , sous le sceau de cu tribunal , le a janvier

1818. CLAUDE REVEL subst. greff.

Euregistré à Chombéry, le 5 janvier 1828, vol. 35, case 530 fol. 46, reçu 3 livres. Chabert.

MANIFESTE.

Pour la revente par subhastation des traisième et quatrième lob des immeubles provenans du sieur Antoine Lacroix, actuellé ment possèdés par demoiselle Mariette Dunand, situés riét la commune de Barberaz, par suite d'augmentations di sixième faites par François Million et Jean-Llaude Chapperon.

Le tribunal de judicature-maja de la province de Savoje-Per-

pre seaut à Chambery, fait savoir,

Que, par jugement du 27 lévrier dernier, le tribunal, sut requinition du sieur Joseph Janin, demeurant à St.-Pierre-d'Albigny, syant pour procureur M.º Finet, déclarant bonne et avitéentique la liquidation à laquelle avait été procédé par M.º Flau din le 28 juin 1825, pour la somme de 6564 liv. neuves, 30 cent portées par son finita, a enjoint à M.º Cornier curateur, établi à la cause du sieur Automo Lacraix, absent de procurer par elle le payement de ladite somme au sieur Jenin, dans le terme de de trente jours avec dommages, intèrêts tels que de droit é dépens.

La parcelle des dépens fut concordée à la somme de 290 livres 45 centimes, et par ordonnance du 20 mars dernier, il fut enjoisé sudit M.º Cornier en sa qualité, d'en procuser par effet le payer

ment au sieur Janin dans vingt jours.

N'ayant pas été satisfait à ces condamnations, le mour Japin sobtenu, par décret dudit tribunal des 19 juin et 27 juillet derniers. l'injonction prescrite par les erticles 94 et 224 de l'édit hypothétaire contre M.º Cornier en sa qualité enoncée et contre demoir selle Mariette Donard, passesseresse des instreables hypothéquée en faveur de la créance du sinor Juniu; les injonctions ont été de ment notifiées par exploit de l'huissier commis dès 25 juin et à coût dernier.

Les délais étant expirés, et le demoiselle Dunund ne s'étunt pas Prévalue de l'atternative qui lui avait été laissée de parger ou de délaisser en conformité des articles 124 et 105 de l'édit du 16 luffet 1822, fo sieur Janiu s'est pourvu par requête au seignour luge-maje et spectable Delabeye juge-maje lieutennat, a , par son decret du 15 septembre dervier, permis de foire citer taut ledit M. Cornier, en sa qualité, que ladite demoiselle Dunand, à com-Paraitre à l'audience de tribunal du second samedi non lêté, après ia citation , à neuf heures du maten, et à ces fins a commis l'hois-

sier Burne.

Parties assignées par ledit huissier ainsi que par exploit du at dudit septembre, la tribunal, par son ordonnance du 29 dudit Deptembre dument enregistrée . 4, tant pour le profit du défaut qu'il a déclaré avoir été bien et dûment encuru pat ladite U.lie Mariette Dunand, que du consentement donné par M.ª Ailloud aubst, deM. Lurnier, autorisé la vente des immeubles dont s'agit sous les clauses, charges et conditions proposées en la susdite requéte, a Exé Paudieuce, à laquelle devrait avoir lieu l'enchère préparatoire, au 17 novembre dernier, à neuf heures de matin, a mandé se Sreffier de céans de dresser manifeste, a commis l'huissier Borne Pour la notification prescrite par l'article 100 de l'édit de 16 Juillet 1822.

La sosdije ordonnance avec la requête et extrait du endastre y annexe, ont été actifiés par l'hoissier commis, tant audit M.º Cornier, en sa qualité, qu'à la demoische Mariette Dunand, ainsi que résulte de son exploit, du 9 notobre courant, et que copie sathenfique du tout, signée par M.e Finet procureur de la cause, a éte depoise au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout s'été transcrit, piusi qu'en conste du certificat mis au bas dodit exploit, tigné par M. Domenget conservateur, en date du 15 octabre

Manifeste a été dressé en conséquence ledit jour 15 octobre, et les notifications et publications vuolues par l'édit, ont été faites, et Paudience du 17 dudit novembre, M. Finet procureur du pourpairont, en exhibant toutes les pièces dont s'agit, a requis qu'il plot an tribunal ordenner la lecture dudit manifeste et successivement parecture des enchères, en accusant défaut contre demoielle Mariatte Donand qui n'a point campara, ni personne pour elle, M. Martin substitut de M. Cornier , ce dernier en qualité de curateur établi à la cause d'Antoine Lacroix absent, avant déclara a troir encure apposition k former, le tribonal, our le rapport et les conclusions de M. l'avocat-fiscal, en accordant acte du défaut encoura par ladite demoiselle Danand, a ordonne la lecture dudit manifeste et successivement l'ouverture des enchères , ce qui a été fait et plusieurs bongies ayant été allumées l'une après l'extinction de l'entre l'une après l'extinction de l'autre, pendant la durée de leur feu, plusieurs offres ayant été faites pour chaque lot; deux autres bougies ayant été allumées have après l'extinction de l'autre pour chaque lot, le tribunal, our de montene l'avocat-fiscal, a adjugé provincirement la dits immen-

bles, savoir : le premier lot, à Antoine Gotteland, pour 3500 liv. is second lut. à Noël Chevron, pour 1500 livres ; le troisième lot à Claude Forai , pour 55a livres ; le quatrième lat , à François Gobteland, your 2000 livres; le cinquience lot, audit Antoine Cotteland , pour 6on livres ; et le sixième lot, audit Noël Chevron, pour ficoo livres, et c'est comme plus offrant et dernier enchérisseur et successivement deux autres bouts de bongie ayant été allumét l'un après l'extinction de l'antre, et la totalité desgits immentile eries par l'hoissier de service , pendant leur durée, à 15550 live montant des encheres réunies, et s'étant éleintes toutes deux sant que personne n'ait fait ancune offre, he tribunai, qui de nouves M. Pavocat-fiscal sur les réquisitions dudit M.º Finet, on accomdant aute de ce qu'il ne s'est point présenté d'enchérisseur, a fix! l'adjudication définitive, su vendredi at décombre dernier, à nev heures du motin , jour auquel leadits immeubles seraieut de nouyeau mis à l'enchère eu détail, sur le prix de l'adjudication préps' ratoire, et successivement en totalité sur le montant des enchéres répuies.

Les nouvelles publications et affictions ont été faites, et tant été procédé, que le tribuent, par sou jagement du 21 décembré dernier, oui le rapport et M. l'avocal-liscul, a stjugé définitive ment le premier lot des immembles dont s'agit, au sieur Autoint Gotteland, pour la somme par lui offerte de 5500 livres, le second lot au même, pour la somme de firsième lot, au sieur François Gotteland, pour la somme de firsièmes; le quatrième lot au même, pour la somme de firsièmes; le quatrième lot, au sieur Antoine Gotteland, pour la somme de fou livres ; et le sixième et dernier lot, au sieur Charles Delayer pour la somme de 8007 livres.

Les six lots réunis soit à totalités des immembles dont s'agite ayant été mis à l'enchère sur les mises partielles rémiss, au most tent total de 17600 livres, le tribuoul, sur les réquisitions de M'Finet en sa qualité, a déclaré les adjudications ci-devant énoucée définitives, sant les cus et réserves prévus par l'article 106 de

Pedit da ib juillet ifing.

Par acte mis au greffe le 21 dudit décembre , ledit François Cotteland , a cha en uni pour la totalité du troisième lot des iur meubles dont s'agit , le sieur Glaude Perrin , domicilié au Petit Barberox , pour le même prix et somme de fité livres nouves , és se conformant aux clauses , charges et conditions du manifeste.

Por notre acte dudit jour, ledit sieur François Gotteland a dise es ami pour la totalité du quatrième let des intenubles dont s'apile révérent Jean-François Gotteland, prêtre, donnédié à Chambert pour le même pris et somme de 2000 livres neuves, en se conformant aux clauses, charges et conditions du manifeste.

Par acte du 29 dudit décembre. François million, demicifié al Petit-Barberon, désirant se prévaioir de l'article 100 de l'édit précité, a déclaré faire augmentation de la soume de 105 live neuve montent du sixiame du troisième fot adjugé au sieur Françoi

Gotteland, pour ladite somme de 615 livres neuves, lequel, par nete da 21 fadit, a elu co ami ledit Clance Porria, et a declare faire offre de la somme totale, augmentation du sixième comprise de 718 livres neuves . en se conformant nox clauses , charges et conditions dudit manifeste, et pour sureté d'icelles, a présenté pour sa caution, le sieur Etisone Verdot, marchand de fer, domicilié à Chambery, lequel, par ledit note, a declare se readte contion dudit Million , avec les renouciations ordinaires.

Par autre acte du 5 janvier courant, sinur Jean-Claude Chapperan, domicilié à Chambery, désirant se prévuloir de l'article 106 de l'édit précité, a déclaré faire augmentation de la somme 444 livres, montant du sivième du quatriéme let adjugé au sieur francois Cotteband pour ladite somme de 1660 livres, lequel, par acto da 21 dudit, a élu en ami ledit révérend Jean-François Gotteland . et a déclaré faire offre de la somme totale, augmentation du sixième comprise de 5104 livres neuves, en se conformant sux clauses, charges et conditions du manifeste.

Le seigneur juge-maje, vu les actes d'augmentantion sus-natvés des 59 decembre deroier et 5 du courant, q fixé la nouvelle en-Chère, des troisième et quatrième lots dont s'agit, à l'audience du 26 du couragt, su conformité de l'article 106 et suivout, de l'édit

précité.

ı

ŧi.

ľ

н

ø

ŭ.

и

jl,

н

ď

中山山下

ŕ

d

7

ŝ

Ledit decret, on date du 7 janvier contant, et les actes d'augacculation de sixième sus-natrés, ont été caregistrés tedit jour.

Désignation des immeubles à revendre situés rière la commune de Barberaz.

III. Lor.

Une pièce de chataigneraie, lieu dit à Patery, figurée, sous 392, mappe de Barberaz, contenant (50 toites, 2 pieds, sues tucune contribution foncière. Plus, une pièce de vigne au même nos, bgurée sous m. 394, dite moppe, contenant 86 toises, 6 Pieda, unposée loncièrement quous, i denier, les deux pièces qui Personaligues, sont confinées ou midi par la vigne de Claude Perting an nord et couchant par le chemin de Patery, et au conshant par vigue de M. Marcuz.

La somme offerte pour ce lut est de 718 livres neuves.

IV. Lot.

Une pièce de vigne au Patery, figorée sous les n.ºs 413, 414. 415 et 419 : mappe de Barberaz, formant un seul mas, de la con-tenance ausemble d'un journal, 551 toise, a pieds, imposén foc-cièrement à 3 livres sociennes, 3 sous, dix deniers, confinée aux midi et les 3 livres sociennes, 3 sous, dix deniers, confinée aux midi et levant par vigne de inadanse De Montfalcon, nu nord par vigne de M. Marcoz, an couchant par vigne dudit M. Marcoz et par celle de M. Delaye.

La soume offerte pour le fot est de 51 04 livres neuves.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1.57 Les immembles ou-dessus désignés, seront exposéf aux enchères sur le montant des ofères foites à chaque loi.

ART. 2. Les acquéreurs entreront en jumesance des le jour de l'adjudication definitive, ils prendront les biens dans l'état où ille je trouveront, sans pouvoir exercer angune réclamation sous prétente de défaut, de contenance on d'erreurs de confins.

Ann. 5. Ils acquitterent, mas dimination, toutes contributions courantes où arrièrées assises sur les immembles vendus, et restent chargés, sans répétition, de touverrangement avec tes formers ou

culons partiaires desdits immeubles.

ART. 4. Ils supporterent de même sens répétition, toutes servitudes occultes ou patentes dont les dits immembles pourraient être

grevia.

ART. 5. Ils paierout dans la quinzaine du jugement d'adjudiestion définitive et saus diminution du prix d'acquisition, entre les mains du procureur poursuivant, leur quote-part des frais faits pour parvenir à la aubhastation, des l'ordonnance injonctionelle du 19 juin service inclusivement.

Ant. 6. Ils paleront le prix d'adjudication et intérêts en dérivans, aux refanciers utilement inscrits ou privilégiés sur l'immeuble subbasté , ainsi que sera ordonné por le tribunal et suivant le juge-

ment d'ordre qui sera introduit à cet effet,

ABT. 7. Ils rembourserout aux précédens adjudicataires, tous les

frais par cux legitimement faits.

En exécution des ordonnauces, décrets et artes ci-devant énomrés, et à requête du sieur Joseph Jonin, demeurant à St.-Pierres d'Albigny, ayant pour procureur M.º Finot, chez lequel il a fail élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sers procédé à revente des innucubles ci-devant désignés, par-devant fedit tribanal, situé en rue Juiverie de cette ville, hâtel d'Allinge, à son audience (première section) du 26 junvier courant, à neuf honces flu matin, et les enchères seront, ouvertes sur les offres faites à chaque los.

Le présent Manifeste sera la , publié , affiché , natifié et inséré su Journal de cette division , en conformité et de la manère

preserite par les articles 102 et 107 de l'édit précité.

Mande à ces fins, ledit tribunal, su premier hoissier on sergent royal requis de faire leadites publications, notifications, affictions et tous exploits requis et nécessaires; de ce faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le scrou de ce tribunal, le 9 jan-

vier 1818. Chaupe-Reval, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 9 janvier 1828, vol. 35, case 714; fot. 64, veçu 3 livres. Changar.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE

ET CONTENANT ET QUE ESTÉRESSE L'AQUIGUETURE ET LES ANTS.

Samedi, 19 Janvier.

INTERIEUR

Chamblery, 28 janeire. S. M., par Billet Royal do 3 de ce mois, 4 pourve an complément de l'organisation des Directions de l'Instruction et du Damaine, et a étable une sixième Direction à Alexandrie. Il a été fait

å se sajet plusicurs suminations et promotinus,

M. Bartheleun Royband, Secretaire-Insinoateur au Bureau de Pelliazano, va uniame luspreteur-Secretaire au Bureau de Chambery, d'oà M. Onudolp passe en qualité d'Inspecteur au Bureau de Pullanza, M. Etienne Bantre, Sous Ensperteur à Tariu, est momme l'especteur à Nonneville. N. Hyarinthu Viguet est nomme Inspecteur à Chambery; et M. Pierre-Marie Plaintier , Seerettaire-Insinunteur an biut.

Conflore, so januter, les Corabiniers-Royans, nides par des guides du Ply: ans, en requisition, vienueal de rendre un service important pour la tranquibile de cette province, en poursuivant dens les montagnes les for-Suts Crades, Pierre-Marie et Jean-Baptiste Joguet, ceruna, sons espoie do be soustraire may recherches dont the étalent l'objet : Pan d'eax s'est coupé la gorge , a capité au moment où les Carabiners Royaux allaient se Actair de se presonne : l'antre s'est porté plusieurs coups dans la métue intention : presonne : ramée : est parte poudait dans les prisons de cette vitte : ville, Une lin aussi trogique d'une part, de l'autre une parcille tentative ; en la judget dans voir le caractère décidé des frèces loguet, doisent toujours mient faire apprécier le rêle intatigable des Carabiniers - Royaux pour ou deliveer le province,

AVIS. - Travanz publics.

Le public est prévenu que, le namele, 26 du mois de patrier 1859, il tera procede à Chambery, au hareau de l'Intendance générale, à 11 hours du matiu, à l'adjudication, par la vote des enchéres publiques, des trasaux L'exdender ou reconstruction de l'église des Molettes, mandement de Mont melium, exhaussement du clocher et agrandissement du cimetière, évaluei d'unt faire et fournir, à la somme de 21570 fivres, "S centimes.

Рабмонт.

Turin, 10 janvier. Au 51 décembre dernier, la population de cette Capitule, selon l'étal publié par l'Administration de la silte, était de 117,000 habituas. La population de Turin s'est ainsi sogmentée en 1827, de 5997

- Dans la séance tenne le 5 de ce mois par la Classe des sciences asorales, historiques et philologiques. la Classe a entendu les lectures sur vantes : Considérations sur l'art historique, par S. Exc. M. le Comte Nopion; et la continuation du Mémoire de M. le Chavalier Sauli sur l'originé du commerce des Génois avec l'empire gree, et de la Colonie de Galeire.
- Dans la séance tranc le ti de ce mois par la Classe des scientes physiques et mathématiques de l'Académie Bayale. M. le Prof, Bidune a la un avis touchaut un artifice destiné a mouvoir les larques, examiné par M-le Cher. Cisa de Grésy, sur les desvits et la description qui en avaissi été présentés à l'Académie. M. le Du teur Bellingeri a terminé la tecture de au travoit intitulé : la electricitatem salices, musé es paris simplicis de contagion experimentes. Ensuite M. Carena, Scérataire de la Classe, a une partie de l'Elage de seu Morteur Bellardi, Académicien résidant.

Cours des l'accriptions sur le Registre général de la Dette publique, à duter du 1" actobre 1827.

Du & no 10 junvier 1827 : 105 lie, 50 cent. ; 105 liu, 75 cent.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

Les représentants des Court de France, d'Angleterre et de Russie, avail leur départ de Constantinople, ont écrit à teurs consuls respectifs à l'archarest, de ur pas quiltes leur poste. D'où l'on conclut que, d'ici à quel' que temps, il n'arrivers rien de nouveau dans les principautés. La Port continue à faur de grands préparatifs de défense sur la ligne du Danube-

-- An an décembre, in plus grande tranquillité continuait à régner ! Constantinople, et ageun Franc ne s'en étail éluigné.

L'armée polonnise, composée de 40 mille hommes de visibles troupels'est mire en marche sur la fin de décembre pour rejoindre la grande acuté 1915c. On peute que cette armée n'écholonniere le long des frontières de la Callitrie et de la Bolonine, en altendant le plan de ses opérations militairés

— Les feuilles allemandes numbrent que le grand-due Guminatin a de mandé à von frère l'emporeur Nicolas la grâce des Polonnis impliqués da^{pl} l'accusation de completa révolutionnaires, et que l'emporeur accorda^{pl} cette grâce après le jagement.

- C'est III destruction de quelques bâtimens de pirates grees, qui sesti donné lieu au brust de la destruction de la flutte greeque devont Seio.

— Schus les mouvelles de Confou du 26 novembre, les Francs et l' Grece vivaient avec la plus grande soreté à Navarin, à Modon et à Cosse d' Brahim a fait fauiller trois Tures qui avaient tué su Grec,

- On écrit de Bucharest que M. de Ribeaupierre a fuit voile le 13, de Bujukdere pour Odessu , saus avoir éprouvé aucun empéchement de la part des commandens des dees châteoux de Bosphore. Les ambaisadeurs augleis ot français dairent avoir troové, à leur sortie des Bardanulles, une fregate française envoyée à leur concontre par M. de Rôguy.

ANGLETERRE.

L'Ecks de l'Amérique du Sud annunce de nouveaux bruits de paix entre le Brésil et Buenos-Ayres, en conséquence des négociations qu'avenit entreprises land Ponsonthy.

ď.

ŀ

- S. A. h. l'infant don Migorl a assisté au thébite de Coveni-Garden, où il a élé antaé per des acclamations et par le chant Dien conve le Roi? Ce prince doit se rendre à l'almonth, où il s'embarquera pour Lishoune à bord de la Perla.

FRANCE.

Paris, an janvier. Une ordonnauce royale supprime, dans le ministère de Piotéricor, la direction de la police générale.

- M. Delavan, Prefet de police de Paris, est remplacé dans ero fonetions par M. de Delleyme, Procureur du Roi piès le tribunat de première innlunce de Paris.

- On casure que M. de Champagny, maréchai-de-camp, sera chargé du Personnel de la guerre sous la direction de S. A. R. M. le Dauphin.

On cerit de Madrid qu'à la suite de l'arrivée d'un courrier de Paris , le bruit s'est répando que le gouvernement capagnol était chargé du rôle de surdiateur entre la France et le Dey d'Alger.

- Lu reccusement de la population de la ville de Lyan donne pour le Account semestre de 1827, le total de 1/9,755 babitons.

12 Janvier M. Michaul est réintégré dans 18 place de l'ecleur du Rui.

M. Français de-Neuf-Château, membre de l'Académie des sciences, tol mort a Paris apout hier,

- On deril de Madrid que la majorité du conseil de Castille a vold en Caveur du projet d'aumistie générale pour délits politiques, et que le mihistre Calimarde appaye fortement rette mesure a Barrelonne.

- On 1901a de la dissolution prochaine du syndicat des Receveurs-

Le Rui a accordé une pension à la veuve de M. Mély-Jenin , homme de lattres.

VARIÉTÉS.

Du Somnambulisme.

La anjet d'un auvrage publié par M. Bertrand, dacteur en médecine, uncien élève de l'École l'olytechnique, sur le magnétisme animal et sor le jugement qu'en ont porté les Sociétés savantes la Bibliothèque Universelle de Genève à donné deux articles , dois le dernier est particulièrement relatif au somnembulisme. Nuis allons catraire de celui-ei les détaits qui nous paraissent les plais

propres à intéresser nos fecteurs.

n Mesmer avait donné le nom de magnétisme à une série de plué pomènes qui dépendaient de la mobilité des nerfs, de l'exaltation mentale et de cette loi ai compe de la nature animale qui noul porte à l'imitation. Par conséquent, les phénomènes auxquels doppait lieu son traitement n'étaient pas dus à l'action d'un fluide par ticulier et nouvellement découvert par lui ; ils ne nonstituairal péun nouvel état physiologique du système nerveux. Depuis fors. l'est opéré un grand changement dans les idées sur le magnétisné noimal; aussi, en conservant ce num, l'a-t-on délourué de sol sens primitif pour l'appliquer à une série de phénoniques totale ment différens des précédens : ce nam désigne aujourd'hai le som nambulisme déterminé artificiellement et à volonté. Chaque connoît d'une manière sommaire les singuliers phénomènes que préscotent les sonnambules. Ces phénomènes sont devenus de no jours , l'objet d'une étude méthodique ; on a chreché à les repréduire à volunté, on y a réussi, et c'est de l'ensemble des observe tions fournies par ces expériences qu'est sortie la doctrine actuel du magnétisme animul ou sombambulisme artificiel,

a Lorsqu'on a exercé la magnétisation, on ne tarde pas à recoff pattre que la personne qui s'y soumet épronve une pessisteur des la tête et sur les paupières, des tiraillemens dans les membress des baillemens, quelquefois de nausées; peu de temps après ell' s'endurt. Il est rare qu'elle devienne sommanhule des la première foir : mais assez généralement , au bout de peu de séances , somnambalisme se déclare, quoique tous les sujets n'en soie pas susceptibles. Les faits les plus nombreuz et les plus authent ques, rapportés par les pecsonnes les plus digues de foi, prouves que les sens externes sont alors fermés à leurs excitans naturels que le cerveau acquiert un surcroit d'activité , devient capable 🧖 choses au-dessus de sa portée ordinaire; la faculté d'établir se relations au moyen des organes de la vue, du goût, de l'odoral de l'aute, se transpurie lairs de ces organes sur des parties que n'en sont pas donées dans l'état naturel. Yous parleriez vainement d un somnamhule : il ne vous entendrait par , même en lui parle? très-haut; muis en se mettant en rapport avec lui , c'est-à-diret en lai touchant le main et la région de l'estounce, il enterra pour l'ordinaire en conversation avec vous, et n'entendre nullement co que d'autres diront près de lui. En voici un exemple transmis par le docteur Bassiin.

" Une jeune personne, après avoir épreuvé de vialentes convulsions, était tombée en perte de connaissance ; elle était immobile ; les yeux fermés : roulant dans leurs orbites : elle chantuit avec enthousiesme ; les membres , placés successiment dans des attitudes tres-penibles, conservaient la position qu'an leur donnait. Les excitans de toute espèce furent vainement employés pour la tirer de cet élat. C'est en vain qu'on cherchait à se faire entendre d'elle , qu'un la pineuit, qu'on lui faisait floirer de l'ammonisque, etc. Elle chail absolument insensible à tous ces moyens; les seus paraissaient complétement paralysés. Le hasard fit que le médecin glissa el tomba sur l'épigastre de la malade en prununçant ces mots : « Il " est hieu mulheureux que je no puisse empécher cette femme de o chanter, ..., o - a that ne vous factien pas . M. le docteur . je a ne chanterai plus, » répondit la malade. Le médecia continua à lui parler sans obtenir de répanse ; i) se replaça enfin dans la position où il était lorsqu'il avait été entendn , et il le fut encore. Nut doule que la malade n'entendit par l'estomac. Des expériences reisteres prouverent que le seus de l'oure usuit été transféré dans cette région. Il faut lire les détails curieux de ce phénomène dans Pouvrage même de M. Pétetin (Histoire de Cataleptiques). Celuiei s'assura ensuite que le gout et l'odorat avaient aussi teur siège dans la même région. Des mets divers y furent présentés avec les Plus Brandes précautione et furent reconnus sans hésitation et sans cereur. Il en ful de même des odeues; et, chose inerprimable encore, des formes et des conleurs. Le médecia ayant appliqué plualeure cartes our l'épigastre , la malade les nomina toutes sans se transport elle disait les voir lumineuses, plus grandes que dans Petat batarel, et dans l'estamac. Le ducteur Pététin cite physicars observations analogues à celle-ci et au moins aussi ausprenantes, Gents spii savent combien les affections de ce genre sont devenues commanes depais qu'elles ont fisé l'attention des médecins, aurouls comme nons. l'infime conviction qu'il n's pu les joventer. Ainsi donc la vie extérieure cesse : le sommambule vit en loi , complètement isolé du munde extérieur, et n'aperçoit les objets qu'attlant qu'ils sont en rapport avec lui. En voici encore un exemple fort singulier, qui a été constaté ches plusieurs individus.

» Un somnambale écrivait les yeux fermés, mais en se levant il avait era avoir besoin de chandelle, et il en avait allumé une; le personnes qui l'observaient l'éteignirent; aussitôt il s'aperçut qu'il était, on plutôt il erat être dens l'observité, car il y avait d'autre lumières dans la chambre; et il alla hors de la chambre rallumét sa chandelle; il ne voyait qu'uvec celle qu'il avait allumée lubinéme.

so Il est bien constant que la voe est susprudue chez la plupat des sommambules; et cependant, en certains cas, ils ont la composissance des abjets qui les entouvent; ils évitent avec la plus grande adresse les obstacles qu'ils renembrent un qu'on leur oppose : coci est incontestable, même dans le sommambulisme naire sel. Par quelle foculté sont-ils avertis d'une multitude de chase que, dans l'état naturel, nous ne reconnaissons que par les yeus?

e Quoiqu'ils ne poissent entendre les questions que les étraogert leur adressent, ils sant presque toujours avertis de leur présence. Si quelqu'un entre pendant l'expérience, avec les plus grandes précautions, sans faire le maindre bruit, les sommanhules, sans regarder du côté de la parte, ne manqueut presque jamais de signale la personne qui entre. Econtons M. le docteur Rostan, qui « fréquemment résifié ce foit.

o Un soir, un médecia amena chez mui trois filles somnambules dont aucune ne counsissait mon appartement; elles n'avairent par été prévenues. On leur demanda si elles savaient où elles étaient (la pièce n'était point éclairée, non plus que le cabinet où elles cutsèrent un instant après); elles répondirent toutes : « Belle ques u tion, nous sommes chez M. Roston; n et elles désignèrent sucressivement les pièces où elles se trouvèrent.

a Si on leur demande comment elles commaissent les personnes qui entrent, celles qui entrent, celles qui les touchent saus st montrer à leurs regards, et cela saus jamais se méprendre, elles répondent que c'est par une espèce de pressentiment qu'elles af peuvent expliquer, mais qui ne sauroit les tramper. Mais si la sut est abolie dans son sens naturel, il est tout-à-fait démantré pour moi qu'elle existe dans plusieurs parties du corps. Voici une expérieure que j'ai fréquemment répétée, mais qu'enfin j'ai du interrompre, parce qu'elle fatignait prodigieusement ma somnambule qui me dit quo si je continuais, elle deviendrait folle. Cette expérience a été faite en présence de mon collègue et ami, M. Ferross

Que je crois devoir nommer ici, parce que son temoiguage est du

Plus grand poids.

占

" le pris un montre, que je plaçai à trois ou quatre pouces devrière la tête, le demandoi à la sonnombule si elle voyait que po " chose : a tiertainement je vois quelque chose qui brille ; ça me Duit mal, o Sa physiquomie exprimuit la douleur; la nôtre devait exprimer l'étonnement. Nous nous regardames, et M. Ferrus, rom-Pout le silence, me dit que paisqu'elle royait beiller quelque chose, elle disait sans donte ce que c'était. « Qu'est-ce que vous voyer * briller? - Alt! je ne sais pas , je ne puis vous le dire. - Regaro dez bien. - Altendez.... ça me faligne.... attendez. . . . (Et " après un moment de grande attention) c'est une montre, o Nonvenu sujet de surprise. Mais, me dit encore M. Ferrus, si elle voit que c'est une montre, elle verra sans doute l'heure qu'il est, «Pour-" riez-vous me dire quelle heure il est? - Oh! non, c'est trop n difficile. - Faites attention, cherches bien. - Attendez. . . . je " vais tacher, . . . je dirai peut-être hien l'heure , mais je ne pour-" l'ai jamais voir les minutes. » (El après avoir chereloi avec la plus grande attention): is It ust buil heures moius dix minutes, is Ce qui était exact.

"Il. Ferrus voulut répéter l'expérience lui-même, il le fit arec le même succès. Il me fit plusieurs fois tourner l'aignille de montre; nous la presentance à la somnambule derrière sa tête sans l'avoir regardée; elle ne se trompa point. Une autre fois je pluçai la montre sur le front; elle accusa bien l'heure; mais nous dit les minutes au rebours, en plus ce qui était en moins et réciproquement; ce qu'on ne peut attribuer qu'à une médiocre lucidité dans cette partie, ou à l'habitude où nous étions de placer le cadran devrière la tête. Quoi qu'il en soit, cette somnambule ne défiait tellement de sa clairvoyance (qui était telle cependant, qua je u'en ai jamais vu de semblable), qu'il ne loi paraissait jamais possible de voir ce qu'on lui demandait. Ainsi voilà bien la faculté de voir transportée dans d'autres organes que ceux qui en sont chargés dans l'état naturel. Ce fait, je l'ai ru, et je l'ai fait voir.

o Il ne faut pas croire pour cela que les somnambules ne se trompent jamais : les plus lucides commettent de fréquentes er-reurs ; je dirai même que les cas où ils se trompeut sont les plus ordinaires. Comme ces erreurs sont très-fréquentes, je ne doute pas qu'elles u'aient détourné d'un examen sérieux une multitude de bous esprits. On est peu porté à croire ces phénomènes ; et s'il

serive que dans les premières expériences que l'on fait l'on né rencontre que des erreurs, il est impossible à l'homme le plus sogé d'en jamais revenir. Or, il ne serait sullement étonnant qu'on eût ce observer pendant long-temps des individus qui se trompaient,

et, ce qui pis est, qui cherchaient à tromper.

we Ches les sommambules, cette faculté de voir n'est pas hornée aux objets exposés à découvert à leur investigation, ils jouissent encore de la faculté de voir au travers des corps opaques, le fail singulier est l'un de ceux qui ont élé le plus contestés, et l'un de ceux que ces pessonnes présentent le plus souvent. Une sommant bule dissit construment à M. Rostau, et sans jamais se trompers d'il avait l'estomac vide au plein; elle allait jusqu'à lui dire s'il avait besucoup ou peu mangé. On peut voir dans les divers anteurs, el surtout dans Pététin, des faits bien autrement singuliers. Mait comment expliquer cette merveilleuse faculté de conquitre let objets sans l'intermédiaire de la lumière et sans un organe dispusé pour la modifier? Il faut ici s'incliner deract la nature, dont nout sommes loin de connaître toute la puissance.

n Les magnétiseurs prétendent que les sommambules ont la faculté de voir à une distance très-considérable, on platit, qui n'a pas de hornes, ils citent, à ce sujet, des traits extraordimires. Mais quoique plusieurs d'entre cus possèdent en effet la faculté de conneître co qui se passe dans une chambre on dans une maison voisine, il parait qu'ils déhitent des réveries lorsqu'ils meoptent

ce qu'ils apreçoivent dans des lieux chiqués.

e Lorsqu'une personne melade approche d'un somnambule, celuici ne manque jamais d'éprouver un malaise et accuse suovent une douleur dans l'organe correspondant à celui qui est affecté ches celle personne. Le docteur Forrus faisait les recherches avec M. Rostin, et il souffrait dans l'hypocondre droit; toutes les fois qu'il s'est mis en rapport avec quelque somnambule, celui-ci à toujours accusé un unalaise général, et souvent noc douleur dans cette région; ce médecin assurait qu'il produisait constanment le même effet.

a Après de que nous venous de dire, il semble qu'il doit nous rester peu de chose d'extraordinaire à racenter. Il en est cependant une qui, selon nous, passe toute croyance et que nous allons faire connaître. De tous les phénomènes magnétiques, c'est celui qu'on produit le plus souvent, le plus facilement et de la manière la plus immanqueble. Vous n'avez qu'à vouloir interdire le mouvement à

un membre, deux ou trois gestes le jettent dans l'immobilité la plos parfaile; il est tout à-fait impossible à la personne magnétisée de le remuer le moins du monde. Vous avez beau l'exciter à le monvoir, la chose est ampossible : il faut déparaiprer le membre paur qu'elle puisse s'en servir l'our cela il faut faire d'autres gestes. Ne croyez pas rependant que cette immobilité ne soit que le résultat des gestes magnétiques, et que le sommambule, en voyant ces gestes, enoprenne ce que vous voulez et fasse semblant d'être paralysé : la volonté seule, l'intention de paralysee un membre ; la langue ou un seus, suffit pour produire est effet, que parfois l'on a heaucoup de peine à détruire. M'hostan a plusieurs fois, devaut temoins, paralysé, pas cette action mentale, le membre qu'on lui désignait. Un spectateur mis en vappart commandait les effets qu'il désirait voir produire : impossibilité absolue de mouvoir le membre paralysé.

" Les seus sont aussi susceptibles de cette paralysie; alors le

magnétisme lui-mêma ne peut rien en obtenir.

Ala langue se paralyse avec la plus grande facilité: et si l'on fait quelque question, le sommambule fait des efforts inouis pour répondre; la face se goulle, se colore, la douteur se peint sur tons les traits, mais aucone parole ne peut être proférée.

"Si vous demandes oprès à la personne magnétisée ce qu'elle éprouve, elle répond qu'un froid mortel s'empare du membre et s'y répond; que bientôt il s'engourdit et qu'une puissance insur-

montable l'empécha de se monvoir.

a La vie de la relation n'est pas seule le théâtre des phénomènes magnétiques : le système nerveux de la vie organique participe aussi des changemens que l'action magnétique produit. Ainsi les sommambules assurent qu'ils voient dans l'intérieur de leurs corps. Cependant des recherches réitérées semblent pronver que les sensations qu'ils éprouvent ne leur révèlent que d'une manière très-incomplète leur structure intérieure. Un somnambule dépourve de connaissances physiologiques dissit à M. Rostan qu'il voyait son cœur et les vaisseaux qui y sont attachés, il les comptuaves peine, et dit qu'il y en avait huit; que le sang que circulait n'était pas de même couleur dans tous, et qu'il allait plus vite dans les uns que dans les autres. Voità la seule réponse passable que M. Rostan ait jamais obtenue sur ce point. Quadt aux matadies dent ils se disent affectés, en sont toujours des descriptions chimériques, c'est toujours l'exposé fidèle de leurs préjugés, des idées qu'on

from a communiquées dans leur culturee, ou qu'ils ont reçues de puis , des opinions qui réguent parmi les gens de leur classe et de

pays qu'ils babitent.

a Il se passe aussi des changemens très-remarquables dans les facultés de l'intelligence. Si les sens extériours ne s'exercent plus il semble que le centre cérébral profite de tout ce qui n'est pas ent ployé à leur exercice. L'attention en est bien plus forte et plés acatenue peur le genre d'impression dout ils sont susceptiblesi cette attention est exclusive et tellement active, qu'effe en est péruilde et douloureuse. Le travail du cervenu n'est pas sans dangér pour les sommambules, quand on leur fait des questions difficiles il y en a qui font de tels efforts qu'ils en tombent malades; il és résulte du trouble dans les idées, de la mélancolie et de violent manx de tête. Il faut prendre garde d'eviger trop. Malbeureusement la enriosité bien naturelle fuit souvent dépasser les bornes dans let recherches que l'on fait ; il en résulte de graves inconvénient feur perception cesse d'être exacte, ils ne vous répondent plus qui des choses hizarres et ridicules.

o La mémoire des magnétisés est, sans contredit, ce qu'ils of de plus exulté. Ce un voit qui récitent des pièces de vers de longét baleine, qu'ils out apprises autre fois ou que sculement ils of lues, et cela svec une exactitude et une assurance imperturbablé. D'autres chantent des airs qu'ils ne peuvent reproduire dans l'ébb de veille.

"Un phéaomène qui caractérise sortout les sommanbules, c'éd l'oubli, au réveil, de tout en qui s'est passé dans cet étal. Lors qu'ils tombent dans un nouveau sommeil, ils out, en général, puémoire de tout ce qu'ils out fait, vu et dit peudant les sommell pécédens : ce sont, pour ainsi dire, deux existences ontièremest péparées l'une de l'autre.

« Si la mémoire acquiert en général une grande supériorité de cet état, on en peut dire autant du jugement et de l'imagnation. De magnétisés lucides, qui, dans la veille, sont des gens d'une grand médiocrité, nous étonneut par des aperçus neufs et intéressant par les rapports justes et subtils, par une appréciation exacte de choses dont ils nous rendeut les témoins.

" Ils semblent aussi plauer dans une région supérieure : to s'embellit dans leur esprit, ils élèvent et agrandissent des objetis et communs, enfin ils peignent de couleur bien plus vive bien plus brillantes qu'ils ne sauraient jamais faire dans l'état

veille. Leur élocution est en rapport avec leurs idées; elle est eu général brillaute, facile et animée; tour-à-tour noble et simple, grave et enjugée, sévere ou graciouse, selan les sujets qui les occupent, elle parait toujours au-dessus de leur éducation pre-

a Muis se pent-il que les somnambules jouissent de l'étonnante faculté de prévoir, de prophétiser l'avenir? C'est une question (et ceci paraitra bien étrange) à laquelle les magnétiseurs les plus scepliques n'ont pas encure osé répondre négativement, buit les faits que l'on fait unitre sont spécieux et singuliers.

a La volonté des sommambules est presque nulle, et elle est tellement soumise à celle du magnétiseur, qu'ils ne pamissent plus que son instrument; ils n'agissent que par lui, et relui-ri peut influencer jusqu'à leur désir, jusqu'à leur pensée. Les somuserbules sont affectueux, reconnaissans; ils s'attachent d'une manière extraordinnire à leur magnétiseur, ils vandraient ne jamais le quitter ; in toi obdissent d'une manière passive, et cela méans dans l'élat de reille. Ils out un muour-propre très-chatonilleux, surtout Pour ce qui concerne leur claievoyance. Ils désirent tellement prouver qu'ils voient, que ce désir leur fait souvent inventer des fables : il faut être sur ses gardes pour ne pas être leurs dupes ; s'ils connaissent d'autres sommambules, ils désirent toujours leur être supérieurs. Enlie ils sont irritables, colères, quelquefois portés à la mélancolie. Toutes leurs facultés morales sont dans un élat d'énergie Lien plus grand que dans l'état de veille.

K II « Il est à remorquer que tout ce qui est nouveau et surtout unaccoulumei, excita en nous le rire, le mépris et l'étonnement, Le sage de doit ni mépriser ni s'étonner : il doit examiner. Certes , les faits que nous avons exposés, et qui depuis long-temps ont été vas, observés et décrits par les hommes les plus estimables, ne de-Praient Pas exciter l'hilarité des prétendus savans; autrement devrat-on rire ou s'élogner aussi de la plupart des phénomènes de la nature , tout manoins aussi surprenans que ceux du magnétisme animal. La lumière parcourant quetre millions de lieues par minute, pous de la lumière parcourant quetre millions de lieues par minute, nous donnant la faculté de reconnaître l'existence d'objets placés à placés. à plusieurs milliards de lieurs de nous, et cela dans un instant; faisant paraître le speciacle de la nature entière par une ouverture de la grandeur d'une tête d'épingle, est un phénemène bien antrement surprenant que l'influence d'un individu sur un autre à la distance de quelques pieds. L'attraction, dont Newton développé les lois, régissant l'univers et se faisant sontir sens intermédiairé connu, à des distances énormes, d'un astre à un autre, maintenant dans l'espace et réglant dans leurs cours les globes rélestes, u'este elle pas encore une merveille bien étonnante? Et cependant, qui fait attention à la magie de la junière et de l'attraction ? Quelques savans a'en occupent; le reste des hommes jouit de leurs bienfaits saus s'en étonner, même saus y songer : ce sont des choses habit tuelles, n

CHIRUBGIE PHYSIOLOGIQUE.

(Suite et fin de l'article. - Foyce le N. précédent).

» Depuis le vingt-cinquième jour jusqu'au moment où elle quiss Londres, savoir quarante-deux jours après la dernière opérations elle continua à augmenter graduellement ses connaissances sur 🧗 mande visible; mais il lui restait beaucoup à apprendre. Elle avail acquis une notion exacte des couleurs et de leurs différentes mané ces, mais non de la distance ou des formes, et jusqu'alors chaqui objet nouveau qu'elle voyait, l'embarrassait braucoup, Elle P pouvait, sans une grande difficulté, diriger sa vue sur un point, é tournait la tête dans différentes directions , jusqu'à ce que son 🕬 cut saisi l'objet qu'elle cherchait. Cependant elle conservait l'eff perance qu'elle avait exprince après l'apération, que lorsqu'elli serait chez elle, ses perceptions deviendraient rapidement plos nettes et plus intelligibles, et que quand elle étudievait avec l'oils les objets dont elle avait des long-temps un usage familier par toucher, la confusion que la multiplicité des objets extérieurs le causait actuellement, diminueroit par degrés et cesserait enfi complétement.

« NOTE COMMUNIQUÉE,

«L'intérêt qu'on a sans doute égrouvé à la lecture de ce cas est traordinaire ne sera point dunioné, nous l'espérons, par quelque remarques critiques sur la méthode opératoire adoptée par Me Wardrope. Et d'abord, nous demanderons s'il n'était pas possible que la malade est en même temps, et l'oblitération de la pupille une cataracte. Si donc un cristallin opaque avait puro après formation de la pouvelle pupille, l'opération aurait été inutile.

il aurait fallu en faire une seconde, soit pour extraire, soit pour déplacer ce cristallin. Un cas publié par M. Maunoir dans les Medico-chirurgical Transactions de Londres, T. VIII , seconde partie, présente un fait de ce genre. Dans ce cas compliqué de populle oblitérée et de catalacte, il put, sprés avoir fait une papille artificielle, extraire sur-le-champ le cristallin opaque, et par une scule of même opération, rendre la vue au malade, qui depuis plusieurs années avait perdu toute espérance de la recouvrer. La quethode de M. Wardrope, qui est celle de Saunders, d'Adams, etc., de faire une ouverture trausversale à l'iris, avec une arguille tranchante sur les côtés, ne nous parait point rationaelle. En effet, cette aiguille conteau agit sur une membrane suspendue dons no fluide, qui no présente aucune espèce de point d'appui, qui suit devant le tranchant qui la presse, et qui n'est déchirée, plutot que coupée, qu'après avoir été fartement porice en arrière. Souvent il résulte du ce déchirement une hémorragie, qui remplit la nauvelle pupille, et empôche de joger de son résultat. Le sang épanché sons doute est absorbé su bout de quelques jours, mais cette absorption ne se fait pas toujours sana laisser quelques filemens de lymphe congulée, qui obstruent plus ou moios le passage des rayons lomineux.

ont réussi à prouver la muscularité de cette membrane, it nous parait hora de donte que sa méthode de faire la pupilla artificielle, qui consiste à cooper l'iris (avec des ciseaux d'un forme partico-lèle aux ûbres de ses muscles, ne donne rien aux hasard, est fouden sur la nature même de l'iris, et sur les principes de la plus anne physiologic.

faire la pupille artificielle, est fortifiés par celle d'un homme dont les préceptes fant autorité en chirurgle; c'est celle de M. Scarpa. Dans son ouvrage sur les maladies des yeux, après avoir passé en revue tes méthodes de faire la pupille artificielle de Janin, de

⁽⁴⁾ Sie Rverard Nome, dans les Tenne. Phil, de la Société floyale de Londres, 15 mayembre 2821, confieme, d'après des recherches microscopiques et une suite de torans trayaux, la découveste de N. Mannois de la museularité de l'Iris.

Wenzel, de Beer, de Gibson, il dit: Maunoir è il solo o mio giudizio, il quale a saputo dare il giusto volore ai generali precetti relativi à questa operazione, e trovare insiememente i mezzi di soddisfare alle sopra espote indivazioni pel buon successo della medesima, tanto ne'casi semplici, che nei complecati da altre affezioni del globo del occhio, etc., etc. (P. 118 T. II. Trattato delle principali mulattia degli occhi di Antonio Scarga, odizione quinta).

Nous ne croyons pouvoir mienx terminer nos remarques critiques sue le Mémoire de M. Wardrope, qu'en repportant l'ustoire d'one opération de pupille art.ficielle Inité par M. Maunoir,

et publice dans un de ses auvrages.

a M. me Poziores, » dit cet auteur, a d'une auer bonne constitution, entre tio et 70, fat opérée, il y a vingt-deux ans, de la cataracte à l'ord gauche, et par extradition, par un hubite oculiste surbulant, M. Tadini. L'extraction ent lieu, la malade vit bien d'abord après : muis l'opérateur quitta Genève plus tôt qu'il n'aupart die, laissant à M.me Pezières une instruction détaillée de la conduite qu'elle avait à tenir, et mulheuseosement aussi, il sneviul me viotente inflammation, compliquée d'une hernie de l'iris. Cet accident se termina par le relour de la cécité. Quelque temp! après, cette malade perdit l'œil droit, de manière à ce que la cornée resta obsourcie, et la rétine paralysée. Il n'y a pas long-temps que M.mo Pezières, apprenant que j'avais rendu la vue à quelques personnes, ci-devant mal opérées de la cataracte, me montra ses yeux. Des ce moment je concus l'espérance de lui rendre l'œi anciennement opéré : il conservait très-bien la faculté de distinguer la noit du jour : la cicatrire était opaque, et occupait environ un cinquième de la surface de la cornée; l'iris était fortement adhérent à cette cicatrice , et la pupille, extrêmement réduites présentait un demi-avale, dont le bord sugérieur était circulaires et la base située sur la cicatrice, faisait le corde de cet arc ; l'aité en était obstruée par un voile blane qui paraissait continu et adlérest au bord libre de la popilie : celle-ci n'était plus susceptible de dilatation ou de contraction. En faitant l'opération, l'incissi desuit circulairement la cornée, dans le tissu même de la cicatrice, el dans l'étendue d'un quart de la circonférence de cette membransi puis, introduisant mes ciscaux dans cette place, j'en dirigeni ! branche pointue dans la popille au travers du voile blanc qui cons' tituet la couracte secondaire ; puis, formant les cisenna sur l'irè

racine , je coupai d'on seul coap le voile et l'iris, et j'obtins sinsi une incision linéaire qui dégrivait à peu-près le diametre de l'iris. Je vis alors distinctement que ce voile blanc divisé, était composé d'une substance blanche, solide, attachée ou limbe de la popille; le pris cer deux fragmens l'un après l'antre, avec que pulite pince. et je trouvai avec étonnement, que l'un de ces petits corps était d'une cansistance cartiloginouse, et fautre d'une duceté osseuse (fune et l'autre monie d'un tout, qu'on normit suppose homagène): ils sont conservés dans de l'esu-de-vie. Il n'y avait de dilatation, que ne qui résultait de l'extraction de ces corps étrangers ; l'inciston de l'ira conservait son apparcace linéaire : l'en-fis une reconde, la consueuçant à l'origine de la première, et la terminant à environ donx ligoes de l'extremité supérieure de celle-là , de manière à décrire par ces deux incisions, les deux côtés d'un trinagle. An moment même, un phénomène dont fai fait mention dans un preunier Mémme, est lieu, c'est-à-dire, que le tembeau triangulaire disparat rentré en lui même comme un store de voiture, par l'action do moscle rayonnant, tandis que par l'effet de la contraction du niusele orbiculaire, la pointe du triangle s'élargit ossez pour qu'en dernier résultat j'aio obtenu une large pupille currée, et tout rela sens la moindre excision de l'iris. On voyait dans le fond de cette pupille et dans en partie supérieure, un quage blanchâtee flottant dans l'humeur vitrée; trouvant difficile de l'enfever, sans donner issue à cette humeur précieuse, jui préféré le laisser. M. ... Pézières a été guérie dans l'espace de quelques jours et aujourd bui . h l'nide d'un verte à cataracte, elle voit d'une matière distincte les objets même petits. Su vue gagne lous les jours ; le haut de la pupille est d'un beau noir , le neage en bas est le mame : elle lit des caractères d'une grosseur moyenne, et je ne doute pas que dans peu de jours elle ne lise l'impression la plus fine, . (C'est ce qui a effectivement en lieu).

ENIGME.

Je suis plus ou mains bien, plus an mains wal traile Par l'orateur, le pointre me le poête;

Par ma grande variété,

A muiute rôles divore tour-istear je me prête.

Tauthi on peut dire de moi

Que l'on me croit imple, au propee à tel emplai,

Tantet an Prince, nu mounts un rebelle,

Je forfair an devoir , on j'y reste folèle.

Quand fescite la prine on le contratement ;

In aufe souvent reid, par fois îmaginaire.

Dans la logique et la gracemante

On the trange co villa d'un autre changement. Le mot du dernier Legegriphe est plan, nd l'on tracer la Pen un er Part.

Appirions aux Articles de nouvelles.

Le cours des inscriptions sur le Registre de la Dette publique, à Turius à été, du 19 au 14 janvier, de 106 liv.

Voici le résumé des principales unavelles étrangères les plus récentes.

L'ue lettre pastorale du mufti, à Constantinople, prescrit des prières pur bliques pour le mointien de la pais générale, et invite en même temps tous les croyans à se tenir prêts pour la défense du Pfalanisme.

S. M. l'Empereux de Russie a fait aux autres Puissances une mouvelle déréstation aumunquet que, d'après le traité du 6 juillet, il rent maintenir lé pais continentale et attendre les démarches altérieuses des deux autres Confialliées.

A Londren, une haute de fonds a été attribues à la nouvelle de la démission de lord Coderiels et à la nomination du duc de Wellington comme premier ministre.

Un apprend de Berlin que S. M. le Rui de Prasac assiste régalièrement aux come de géographie phytique du célèbre Bombuldt.

On écrit de Trieste que Ibrahim - Pacha, cusuita d'un avis de sou père, se dispuse à partir pour Alexandrie.

31, le Baron Cuvier est, chargé des affaires des cultes non-eatholiques de France, sous l'autorité du ministre de l'intérieur.

Les cortes du purtugal ont été convuquées pour le 2 jaqvier.

Actiona de la banque France : j. de janvier : 1900 fr.

Cinq pour ceut consolidés j. du po septembre : 103 f., 50 c.

Troto pour neut: 63 fr., ab a.

MARCHES	de C	Mar	eddry. Lu V	. da (33)	er B	, 10	ct i	12. ji 1. j	envier Hugge	1927.	1 6 6 6
Base.			1			4.			f.	e.	- P
Froment .	Pri	x.			19	59			4 54	10	M 2 0 0 3
Seigle,		-			13	(io	_		. 16	3.)	4 <u>5</u>
Orge									, L)	2.6	123
Surravio	h - 4	-		4	7	13	_	4	. 9	45	1 4 4
Marso										54	5-3 5 .]
Avoine (3)							-		. 5	97	· 集日号 = 3
Pain, L' qu	alité,	Ici	Mogr.				4		a D	2R	三五五子(1)
Viando, sten	r r	- 1	idem .					Þ	+ P	DO .	4 64

ANONCES ET AVIS.

Almanaca on Duche De Sarote pour l'agude hittertile (628; par M. P'Avorat Bellemin, Juge-Induscieur près le Tribanal de Judicatore Maje de Chambéry.

A chambery , chez Routis , Rettero et Alexio , Imprimeurs du Roi.

Cet Almanach affre le même degré d'intérêt que les sonses précédentess par les articles et les nombreux documents qu'il renferme. L'auteur configuent la Statistique du Daché de Suvoie, donne, nette année, la description et l'état actuel de la province du Carouge.

SUPPLÉMENT

Au N.º 3 du Journal de Savoie du 19 janvier 1828.

----MANIFESTE (ensuite da sixième)

Pour la vente par subhastation des immembles d'André Nicollin et Pierre Carrier, situés à Groisy et à Charvonez.

Le tribunal de judicature-mage de la province du Genevois,

teant à Annery, fait savoir :

Qu'à requete d'Rucher Tissot, laboureur domicilié à Groisy, et par exploit du sergent Mouthon, du 19 fevrier année derniere, et du sergent Mouthon l'aine, du z, meme mois et 23 juin suivant l'injonction prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822 et accordée par décret du Sénat de Savoie, du 13 dudit février et 16 juin suivant, a été notifiée à André Nicollin, laboureur, domicilie à Groisy et à M.º Finet procureur, domicilié à Chamhery, en sa qualité de curateur à la cause de Pierre Carrier absent, debiteur, ainsi qu'aux nommes Jean Bocquet dit le Biste, Catherine Carrier femme de Pierre Mouthon, Péronne Carrier femme de Maurice Vingnoux, Claude Fontaine-Vive-Curtax, Joseph of Juste Lachenal pere et fils, tous domiciliés à Grossy, et encore aux Laurent a seu Joseph Peroux, Antoine Morand, Laurence Mouthon yeuve de Pierre Morand, tous laboureurs, ces derniers domicilies a Charvonex, iceux tiers - detenteurs, de Payer à lui Eucher Tissot la somme de 2457 liv d'un côté et 53 dominies, et celle de 1223 livres 45 centimes d'autre part, avec domanages-intérets tels que de droit, en exécution de l'arrêt rendu par ledit Senat, le 4 septembre 1826, et ordonnance du 14 Octobre suivant, ou de delsisser les immembles ci-après.

Que, suivant le prescrit de l'art. 99 du même édit, sur la demanile dudit Eucher Tissot, le seigneur Sensteur preset de ce trihunal, lui a permis par son dercet du 24 juillet dernier, enregistro à Annecy ledit jour sous le droit de deux livres, de faire citer les ni-devant de ci-devant démontrés, ce qui a été lait par exploit du sergent Bernord du 31 dudit juillet, et du sergent Moothon du jour de la

Veille, pour paraître à l'audience de la août suivant. A celte nudience, M. Finet et André Nicotin unt fait défaut; Laurent Pecoux, l'un des tiers défendeurs, n élevé plusieurs excoptions pur la provention des immenbles mis à son tenet; et

tous les autres se sont bornés à requérir on délai, sur quoi le trie bunal, s'étaot retenu les pièces, en acrordant acte de la contraince accusée coutre les défaillans, par son jugement du 10 septeuivant, dûment enregistré, ordonna qu'il serait procédé plus aur plement sur les exceptions élevées pur ledit Percoux; et quait aux autres défendeurs, en les débontant de teurs réquisitions, à dit et ordonné que les pièces de terre, mises à leurs tenet respectif seraient vondues par subhastation, et a fixé la première enchèse au 5 novembre dernier, à 9 heures du marin, avec les conditioninsérées dans ladite requête du 24 juillet précèdent.

Ces ordonnance, niusi que la requête et l'extrait du cadatte f annexé, aut été notifiés lant audit M.º Finet par exploit du ser gent Bertran du 1ºº du mois doctobre dernier, qu'audit André Nicolin, par exploit du sergent Mouthon du 29 septemb, dernier et le tout a été enregistré su bureau des hypothèques, le 5 du mois d'octobre, ainsi qu'en courte du cortificat délivré le même jous

par M. Orier conservateur dutlit bureau.

Qu'à l'audience dudit jour 5 novembre desnier, aucun enché risseur ne s'étant présenté, le tribunal, par son jugement dudit jour entegistré le 15, sous le droit de 3 livres, et vu l'art. 79 de l'éléprécité, en adjugeant provisoirement à Eucher Tissot les immeuble spécifiés au manifeste dressé par le soussigné, le 5 octobre derniér enregistré le mêmo jour, a fixé au 20 décembre dernier, l'avidience pour l'adjudication définitive, en ordonnant que les cerchères seraient ouvertes sous les mises à prix offertes par led Eucher Tissot, et portées audit manifeste, à la charge par d'dernier de remplie avant cette époque les formalités voulues pétaloi;

One le 20 décembre dernier, les immeubles dont s'agit ayant d'abord été misés en détail et successivement en gros sur l'totalisé des mises à prix provenant des enchères partielles s'échaque lot, ont été adjugés à Jean-Claude à seu Claude Ni collin, laboureur, habitant à Groisy, pour la somme de 529 livres, comme le plus offrant et dernier enchérisseur, en se conformant aux clauses, charges et conditions insérées au manifesté

Que, par acte mis au greffe le 28 dudit mois de décembre enregistré le même jour sous le droit de 3 livres, Claude le détent Hugues l'ontaine Vive-Curtaz, laboureur, habitant Groisy, a déclaré faire augmentation de la somme de 882 livre 50 cent., montant du sixième de la somme pour laquelle of été adjugés les immeubles dont s'agit; au vu de cet acte, teigneur sénateur Gerdil, préfet de ce tribunal, par son déclar même jour, aussi enregistré sous le droit de 2 livres : fixé l'audience pour la nouvelle enchère au 28 du courant.

3 heures après-midi, en mandant au greffier de ceuns de dresber le manifeste.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

Tenet Claude Fontaine-Vive Curtag. Champ an Crusa , sous le b. 91 de la mappe, contenant ou journal, 175 toises, 4 pieds ? confine de nord par champ de Hugues Fontaine-Vive-Curiaz. et du medi par champ de Claude Fontaine-Vive-Curtaz, imposé à 27 f. Go centiques.

Draussailles audit, sous n.º 92, contenut 75 toises, confinées du nord par broossailles de Hugues Fontaine-Vive-Cartaz, et du midi par champ de Claude Fontaine-Vive-Curisz, imposées è 25

Champ à la Folle, sous n.º 181, contenant a journaux, 215 foises : 4 fieds, confiné du couchant par un roisseau, du vord par broussailles de Nicollin Jeno Roch, et du midi par broussailles

des fretes Romand, imposée à 4 f. tá cent.

Pre à la Fontaine, sous numéro 238, contenant 65 toises, ou pied, confine du midi par un chemin, du levant par champ de Claude Fontaine-Vive-Curtan, et du couchant par pré de Nicollin Jean-Roch,

Chainp audit, sous n.º 239, contenant 4 journaux, 36 toises, confine du midi par un chemin, et des couchant et nord par pre et champ de Nicollin Jean-Roch, imposé à 5t livres 55 cent.

H. Lor.

Penent Joseph et Juste Lachenal. Champ sous la Vie. sous n.º 234, contenant a journaux, 3,8 toises, 4 pieds, confine du tiord par un chemin et pre de Nicollin Jean-Roch, et du levant par champ du même, imposé à 27 f. 90 cent.

Pature aux Tuttes, sous n.º ,235, contenant 238 toises, 4 pieds, Confinée des midi et couchant par pâture et teppes de Jean-Claude Louiset, imposée à 95 centimes.

III. LOT.

Tenet Jean Bocquet dis Biste. Champ le Chevret, sous n.º 225, contenant 281 toises, confiné du levant par un ruisseau, du nord Jur pré des hoirs de Juste Carrier et du midi par champ de Jean-Claude Louiset, imposé à 3 f. 85 cent.

Tenent Catherine et Péronne Carrier. Jardin près de la maison, un chemin at 4. Contenant 38 toises, 4 pieds, confiné du midi par un chemin et des nord et levant par pres de Nicollin Jean-Roch ,

Champ audit, sous n.º 226, contenant 201 toises, 4 pieds, se

confinant du midi par un chemin et du couchant par un ruisseau-

imposé à 5 E

Chenevier audit, sous n.º 227, contenant 73 toises, 4 pieds, confiné du midi par un chemin et du nord par un ruisseau, imposé

Maison, cour et four audit, sous numera 228, contenant 48 toises, ¿ pieds, confinés des midi et couchant par le n.º 226 el

du levant par un chemin, de la taille de t f. 60 cent.

Champ Damedier, sons n.º 30, contenant 1 journal, 97 toises, 4 pieds, confiné du midi par champ de Jean-Claude Louiset, et du nord par pré du même, imposé à 7 f.

Champ pres Megevant, sous n.º 131, contenant 153 toises. 4 pieds, confiné du nord par un chemin et des midi et couchant

par le numéro 232, imposé à 2 f. 10 cent.

Pré audit, sous numero 131, contenant 2 journaux, 301 toiso confiné des nord et levant par pré et champ de Nicollin Jean-Roch, imposé à 18 f. 15 cent.

Pré aux Tattes, sous numéro 133, contenant 320 toises, confiné du nord par pré de Jean-Claude Louiset, et du levaot

par les numeros 232 et 235, impose à 5 l. 30 cent.

Terre vaine oux Taites, sous numéro 236, contenant 2 journe sos toises, 4 pieds, confinée du nord par le numéro 233 et de midi par broussailles de Nicollin Jean-Roch, imposée à 35 cent-

Pre au Mouille, sous numéro 237, contenant 304 toises, confiné du nord par teppes de Nicollin Jean-Roch, et du midi par broussailles de Jean-Claude Louiset, imposé a 13 f. 25 cent.

Champ à Tallaz, sous numéro 244, contenant a journaux; 260 toises, confiné du nord par champ de Jean-Claude Louiset; et du conchant par un ruisseau, imposé à 31 f. 55 cent.

Terre vaine audit, sous numero 245, contenant 336 toisels confinée des nord et couchant par un chemin et du levant par le

numéro 247 . imposée à 10 cent.

Champ audit, sous numéro 246, contenant 2 journaux, 155 toises . 4 pieds , confiné du nord par broussailles de Jean-Claude Louiset, du levant par un chemin, et du coucliant par le numéro 147 , imposé à 13 fc. 15 centimes.

Broussailles audit, sous numero 247, contenant tot toises, pieds, confinées du levant par le numéro 246, du couchant par un ruisseau et du midi par broussailles de Nicollin Jean-Roch)

imposée à Co cent.

Terre vaine, Lesser du milieu, sous numero 255, contenant 1 journal, 46 toises, 4 pieds, confinée des levant et couchant pat broussailles de Nicolliu Jean-Roch, imposée à 15 cent.

Broussailles, Bois à la foret, sous numero 182, contenant 102 toises, 4 pieds , confinces du nord par broussailles de Tissot, Antoine Pralet, et du couchant par un chemin, imposées à 65 centimes.

Broussailles audit , sous numero 283, contenant 2 journaux , 166 toises, a pieds, confinces du levant par broussailles de Nicollin Jean-Roch, et du couchant par un chemin, imposées à 6 fr. 20 cent.

Champ, Teppes à Tottay, sous numero 295, contenant 15 Journaux, 193 toises, 4 pieds, confine du nord par pre d'Eucher Lamouille, et du midi par un ruisseau, împose à 85 f. 35 cent.

Broussailles audit, sous numero 296, contenant 361 toites, Pieds, confinces du nord par un ruisseau, et du levant par le n.

195, imposées à 2 L 30 cent.

Pré à la fontaine, sous n.º 238, contenant 200 toises . 4 pieds, Confine du midi par un chemin, du levant par champ de Claude Fontaine-Vive Curtaz et du couchant par pré de Nicollia Jean-Roch, imposé à 3 f. 35 cent.

V.º LOT.

Tenent Antoine feu François Morand et Laurence feu Pierra Mouthon. Champ à la Grange, sous n.º 559, contenant 3 journaux, 34 toises, 6 pieds, confine du nord par les hoirs de Hu-Rues Moret et du levant par les propriétés d'Antoine Excosher et des maries l'issot, impose à 16 l, 2 cent.

Ce dernier numero est des mappe et cadastre de Charvonnex,

et tous les autres de ceux de Groisy.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE 1.Cr Le ou les acquereurs devront prendre les hiens tels qu'ils se trouvent actuellement possedés et cultivés par les tiers-détenteurs actuellement possedés et cultivés par les tiers-détenteurs actuels, saus que le plus ou le moins de contenance cadastrale Prisse danner lieu à aucune réserve ou action en supplément de prix et danner lieu à aucune réserve ou action en supplément de prix et avec toutes les charges foncières, servitudes actives et pasde fond. Peuveut être respectivement affectées sur chaque pioce

Ant. 2. Ils entretiendront les baux, s'il y en a qui aient date certaine. ou se chargeront de l'indemnité du preneur.

Ils devront payer le prix de leur acquisition respective aux Апт. 3. créanciers qui seront colloqués en ordre mile dans le jugement d'ordre à intervenir, avec les légitimes intérêts au cinq pour cont des le jour de l'adjudication definitive.

Ant. 4.

Le ou les acquereurs devront payer comptant, tous les frais de procéedure, subbastations, émolumens, injunctions et autres poursuites faites par les poursuivans, jusqu'a la vente définitive et ce entre les mains du greffier dudit tribunal, d'après la parcelle qui en sera par lui dressée et attétée par M.º le rapporteur de la cause.

Ant.

Ils resteront chargés d'acquiner les contributions foncières de la présente année et celles arréragées, s'il y en avait, ce dont ils sur rout à s'informer.

ART. 6.

Enfin, ils devront faire inscrire le privilége résultant de l'adjudir cation definitive en faveur du la masse des créanciers inscrits su les dits biens.

Nora. Il est à remarquer que pour les immeubles cotisés d'aprèle nouvel allivrement, on a pris pour base le certificat delivré par le Secrétaire, duquel il résulte que la contribution foncière est

raison de 10 centimes par chaque livre de revonu.

En exécution des ordonnance, décret et actes ci-devaut, é à la requête dudit Claude Fontaine-Vive-Curtaz, lahoureun habitant à Groisy, ayant pour procureur M.ª Jean Grivaz, chê lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présentiil sera procédé à la revente des immeubles dont s'agit, par devant ledit tribunal, dans la salle de ses audiences, situé rel Royale de la présente ville, à l'audience du 28 du courant, trois heures après-midi, et l'enchere sera ouverte sur la sommé de 6177 livres, 50 centimes

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséridans le Journal de cette division, en conformité et de la manier

prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit précité.

Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier huissier on serged toyal requis de faire lesdites publications, affictions, notification et tous exploits requis et nécessaires; dece faire est donné pouvoir

Donné a Annecy, sous le scenu de ce tribunal, le 7 janvier

1828.

Enregistre à Annecy, le 8 janvier 1818, folio 127, case 1316. 18 volume: reçu 3 livres. Signé Onstan.

Annenton fils, subst.-greffier
Pour copie conforme:
Gnavaz, procureur.

(79) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Claude Excoffon, situés rière la ville de Chambery.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Pro-

pre fait savoir,

Que, le 26 octobre proche échu, Jacques Excoffon, jardinier, domicilie à Chembery, a obtenu, contre Chade Excellon son frers , l'injunction prescrite par l'article 94, pour le payement, Lo de la somme de 1550 livres, avec intereta, des le 27 avril 1826; 2.º Celle de Li livres pour les frais porté par le jugement du 22 janvier, année dernjece; 5.º celle de ; livres, soixante centimes, pour les couts de l'inscription hypotecoire; 4.º celle de 20 livres pour les frais du jugement du 25 février tors soivant: 5.º de celle de 14 livres 95 centimes, pour les frais dus au demandour. Cette injunction a éte signifiée par exploit, signé Bernard, du 50 même MI GIS.

Le débiteur n'ayant pas satisfait à ludite injunction dans le délai hab, ledit Jacques Excoffon s'est pourve par sequête au suigneur juge-maje et speciable Lathoud pour le seigneur juge-maje abseut, a, par son décret du 1et décembre dernier, permis de laire citer le débitour pour paraître à l'audience du second samedi non l'érié,

après la citation, à neuf beures du motin.

Partie assignée en conformité dodit décret.

Le tribunal, par son ordonnance du 22 décemb, dernier, oui ropport et l'avocat fiscal, en dennant acte du défaut encourn par ledit Claude Excoflon, qui n'a point comparu, ni personne pour lui, a autorné la vente des immaubles designés en ladite requête du 1er decembre dernier, sous les clauses, charges et conditions proposées en icelle, a fixé l'audience, à laquelle devra avoir lieu la première enchère, nu 9 février procham, à 9 houres du matin, a mande a mandé au greffier de céans de drasser le manifeste requis, et a commis l'imissier Exertise pour faire au débiteur la notification Prescrite par farticle rou de l'édit du 16 juillet 1812.

La ausdite requête, extrait du cadastre y aouexé et l'ordonnance du 22 décembre dernier, ont été notifiés au débiteur par l'hoissier, commit, mani que résulte de son exploit da dix janvier coutant, et me de la rance. et une copie authentique du tout signée par le procur, de le cause, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainm que résulte de certificet une au les dudit exploit, signé par M. Domenget conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la ville de Chambery.

Partie d'une maison, inscrite sons n.º 1029, de la mappe de Chambery, consistant, 1.0 en un rez terre el petit cavesu du côté do midi, sequis par Claude Excofion de Jeanne Pernollet, femme Be-son, de la contenance de 5 touses, 5 pieds; 2.º on une chambre et cabinet au dessus de rez-terre, acquis par le même de Bernard et Charles Pernollet, de la contenance de 18 toises, 4 pieds.

Partie de verger et champ actuallement reduils en jardin, som les n.º 1059 et 1056 de la même mappe, acquise par le même de Charles et Hernard Pernailet, de E contenance unsamble d'élimental, 100 toûtes.

Tous les truméros ci-dessus se confident par la rue publique de Reclus tendant à la Boisse du midi, par le chemin de la Cassiné du conchant, et des autres parts par les bâtimens et jurdin de François Duport, François Pernollet et autres. Con immembles étant situés dans les franchises de la ville, ne sont imposés à aucune contribution loncière.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. t.** Les immeubles seront vendus en un seul lot avec leud servitudes actives et passives, sans que l'erreur des numéros, de contenance et de confins, puisse donner lieu à aucune réclamation sovers le poursuivant.

Ant. 2. Les anchères seront ouvertes sur la mise à prix de 4000 livres neuves.

Ant. 5. Outre le prix de la vente, qui sers employé à désire téresser les créanciers suivant l'ordre à intervenir, l'adjudicatairé devra payer tous les frais faits par le poursuivant dès le jugement du 22 janv. 1827, inclusivement jusques et compris ceuxde l'enchèré définitive, suivant Il parcelle qui sera présentée par le procuceur de la cause, et ce dans le délai de huit juers; néanmoins, en cet de contestation sur la parcelle, elle sera réglée par M. le sapporteur de la cause.

Ant. 4. L'adjudicataire entrera en possession des l'adjudication définitive, ou des sa signification si le subbasté fait défaut, et dêt la même époque, il devra tenir compte des intérêts aux créactiers.

ART. 5. Il se conformera en outre à tout ce qui est prescrit par l'édit hypothécuire sur la matière,

Eu exécution des ordonnance et décrets ci-devant énoncéss et à requête de Jacques Excosson inrdinier, domicilié à Chame béry, ayant pour procureur M.º Héritier chez lequet il a sa election de domicile, pour le fait et suite du présent il sera procédé à la vente des immembles, ci-devant désignés, par devant le dit tribuoul, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge; à son audience (première section) du 9 lévrier prochain, à neul heures du matin, et l'enchère sera ouverte sur la mise à pris offette per le paursuivant qui est de 4000 livres neuves.

Le présent manifeste sera lu , publié, affiché, notifié et inséré pu jourgal de cette division co conformité, et de la manière pres-

crite par les articles 77 et 102 de l'édit précité.

Mandé à ces hos, ledit tribunal, au premier huissier on sergent royal requis de faire lesditm publications , notifications , affictions el tous exploits requis et nécessaire; de ce faire vous est donné pouvoir,

Donné à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le : 1 janvier

Claude REVEL., subt. greffier.

Enregistré à Chambéry, le 11 janvier 1828, vol. 35, case 784. fol. 70, reçu 3 livres. CHABERT.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des biens provenans de Claude Lachat, et possédés actuellement par François-Murie Lachat habitant à Genève, Claude-François Bacquet et Pierre Duret tous deux d'Allonzier, Claude Dusonchet habitant à Cruseilles, Peraette Dumarest épouse de Pierre Duret, dustit Allouvier, Jeanne Dumarest épouse de Jean-Louis Golley , de Filly-les Pelloux. Marie Damarest epouse de François Lavorel, habitant a Curat, Laworel Charles, Pierre-André, François et Claude freres, tous habitans à Epogny, Paul Montagny, à Chaisy et Antoino Maillet, à Annacy, poursuivie à la dili-Sence de Claude-François Lachat, d'Allonzier, qui élit domicile en l'étude de M. François Bardet, procureur à Annecy.

Le tribunal de préfecture du Genevois, séant à Annecy, fait su-Toir que, par son jugement du 15 septembre 1825, rondu entre Chande E. par son jugement du 15 septembre 1825, rondu entre Charle-François Lachat demandeur, et Claude Lachat défendeur, celui-s: celui-ei a de cundamné à payer ou demandeur, dans cinquante jours et avec dummages-intérêts tels que de droits, 1." ladite sons-me da de la Maria Danchin ine de 2360 livres, qu'il avait touchée sur celle que Marie Danchin femme dedit demandeur s'élait constituée dans son contrat detail du 11 mail demandeur s'élait constituée dans son contrat detail du 11 mai 1818, Besson's notaire; 2.º celle de 55 livres, 65 cent., Pour frais et dépens dudit jugement.

Que, par décret du 15 décembre 1815, mis sur requête présentée par ledit Claude-François Lachat, notifié le 17 dudit mois, audit Claude Lande-François Lachat, notifié le 17 dudit mois, audit claude l'annuel de la chief enjoint Claude Lachat ; par exploit du sergent Lavoret ; il lui a été enjoint de payer dans ; par exploit du sergent Lavoret ; il lui a été enjoint de payer dans les trente jours qui suivraient la notification dudit décret, bulits les trente jours qui suivraient la notification dudit décret, ladite summe de 2562 livres, pour intérêts de ladite somme échae na 25 de manne de 2562 livres, pour intérêts de ladite somme échae nu 15 décembrée 1815; 3.º celle de 35 livres, 65 centimes . pour dépens dudit jugement.

Que, par autre déeret du 9 août 1826, notifié le 2 novembre suivant, andit Claude Lachat, par exploit du sergent Pallud, il lui a été de nouveau cujuint de payer dans les trente jours, toutes lesdites sommes, en déclarant le demandeur, que passé ledit terme, il serait passé à exécution par voie de subhastation sur les bient désignés dans ladite requête, et par le même décret, il a été notifé à tous les tiers-détenteurs, qu'à défaut par enx d'avoir rempti le formalisés établies par la section 2.°, du chapitre 4 de l'édit du lé juillet (822, ou de les remplir dans le mois de la notification, ils de venient payer au demandeur, les sommes ci-devant énoucées, et bien délaisser les immeubles portés à leur temps respectif, provenant de Claude Lachat qui les possédait comme maître et propriétaire lors de l'acte du 11 mai 1828, liessonis notaire.

Que, par autre décret du 7 joilles :827, et notifié à ces dernies par exploits du sergent Palled des 26 juillet et 25 août même annés il leur a été enjoint de payer toutes les sommes el-devant désignésé mais n'y avant point satisfait dans ledit terme, le seigneur renated prefet, par décret mix sur requête à lui présentée le 25 octobré dernier, et notifiée tant audit Claude Lachat, qu'aux tiers-détenteurs fixé l'audience du 19 novembre dernier, paur ceux-ci ouïr, us toriser la vente desdits biens, mais rien n'ayant été statué ce jour la cause a été reuvoyée au 26 dudit mois.

Que, par jugement dudit jour, le Trihmul, ants s'arrêter à l'appetition formée par Claude Bocquet, Paul Montagay et François-Maril Lochat, et entendant acte de la non-comparation des autres déferdeurs, a autorisé la vente desdits bieux, sor la mise à prix de 2184 po c., excédant soixante fois les contributions affectées sur lébieus à subhaster, et a fixé la première enchère à l'audieuce du planvier prochain, en amodant su graffier de dresser le manifesté ce jugement, la requête du 25 octobre dernier, ainsi que l'extra du callastre des hiens dont s'agit, ont été notifiés audit Claudo le chat et tiers-détenteurs par exploit du sergrut Pallud des 17 et le du courant, et le tont cosuite dûment enregistré au horeau de hypothèques de cette province la 18 du courant.

Désignation des biens à subhaster, situés sur les communés d'Allonzier et de Choisy.

PREMIER LOT

Qui se compose des hiens possedés par François-Marie Lacht sera mis en vente sur la mise à prix de 540 liv., excédent soisant fois les contribution affectées sur icrux.

t.4 Champ à la Brilla, inscrit sons le numéro 985, contenut

journaux . 517 toises , 6 pieds ; taille 5 liv. 9 s. 4 den.

2.º Champ à Jean-Blard, inscrit sons le numéro 2072, content 307 toises, 5 pieds, taille : livre et 8 den.; se confinant ensempar champ de Jean-Pietre Lavorel, et celui de Peruette Dumat, femme de Pierre Duret du levant, champ de cette dernière du sit et chemin des autres parts.

- 5.º Champ à Jean-Blard, inscrit sous le unméro 1068, contenant \$44 loises, 5 pieds; taille 1; s. 6 des.
- 4.º Broussailles audit, sons le numéro 1060, contenant 37 tois., 6 piede, taille 1 den.; ces pièces se confinent ensemble par un chesum du conchant, et possession de ladite Percette Domarest femme de Pierre Duret des autres parts.
- 5.º Champ aux Câtes, sous le numéro 1003, contenant rie tois., 7 Pieds, bille 14 sous et 7 deniers, se confinant par un chemin des levant et nord, pré de Joseph Lachat du midi, champ du mêms du nord, et champ de Jean-Pierre Lavorel du conchant,
- 6.4 Maison & Mandallaz, sons le numéro 1055, contenant 55 h., 2 pieds.
 - 7.0 Piège de terre se même lieu , sous le numéro 1021.
- 8.º Jardin audit, sous le numéro 1032, contenunt :6 toises, 3 pieds; taille 1 sou et 7 deniers.
- 2. Cour audit, sous le naméro 1051, contenunt 25 toises, 5 p.; faille 2 sous et 4 deniers.
- Piedo; taille 4 deniers.

Ces numéros se confinent avec les numéros junt et 1200, appartenans à Prançois Lachat du midi, par maison du même et de son fiere Claude aussi du midi, un chemin du couchant, pré de Jeanne Dumarest fomme de Jean-Louis Galley et celoi de Marie Dumarest fomme de François Lavorel du levant et pré de Joseph Lachal du même côlé.

H. Lor

Possédé par Clande-François Bocquet, dont la mise à prix est de 216 livres, excédent 6a fois les contributions affectées sur les biens qui le composent, se forme :

nant 77 toises, 2 pieds; taille 7 sous, 4 deniers.

- 2.º Pril-marais au Gravoir, cantenant i journ., 78 tois., 2 pieds, taille a liv., 8 sons, 7 den., inscrit sons le numéro 1200; ces deux par pré de Prançois Lachat, maison de ce dermer et de Claude Dumarest forme de François Lachat, maison de ce dermer et de Claude Dumarest forme de François Lachat, pré de Jeanne levant.
- 3.º Pré à Mandaluz, inscrit sous le numéro 1026, contenant 49 toises, 3 pieds, taille 1 sou. 4 deniers, se confinant par pré de loseph Lachat du lovant, celui de Jean-Claude Lavorel du conchant, selui inscrit sous le numéro 1200 du midi, et un chemin du nord.

Composé des biens possédés par Pierre Duret, et dont le misé le prix est de 67 livres.

1.º Champ à Jean-Blard, inscrit sous le numéro 2059, contonal

527 toises; wille 12 sous, 6 deniers.

2.º Broussailles audit, inscrites sous le n.º 1060, contenant 14 toises, r pied; taille nu sou.

5.º Broussailles andit, inscrites sous le numéro 1061, contenant So toises, 4 pieds; taille un sou.

4.º Broussailles audit, sous le numéro 1062, contonant 16 tois-; S pieds ; faille ; son,

5, Broussailles audit, sous le numéro 1063, contenant 27 toiset

7 pieds : taille и вон.

Ces piùces de terre se confinent par champ de Jean-Pierre Lavorel du lovant, celui de Jean-Claude Lavorel et un chemin de midi, ce dernier visant au conchant, bois de Jeanne Dumarest femme de Jean-Louis Galley du nord, champ de Pernette Domerest femme de Pierre Duret du conchant.

IV. Lor

Composé des biens possédés par Claude Danonchet, et dont le mise à prix est de E5 livres neuves. Champ à la Vernas, inserit sous le numéro 9,12, contenant 1 journ., 102 toises; taille une live 8 deniers, se confinant par le surplus dudit numéro appartenant le Jean Polliers du conchant, champ de Louis Erun du feyant, un chemiu du midi, et champ des frères Balleydier du nord.

V.º Lor

Formé de la pièce de champ possédée par les sœurs l'ernetter Jeanne et Marie Dumacest, la première épouse de l'ierre Duret. Il seconde femme de Jean-Louis Gallais, et la traisième femme de François Lavoret dit l'étroud, dont la mise à prix est de 85 livret neuves.

1.º Champ à Maloux, inscrit sons le n.º 550, contenant : jour nul, 95 toises, 7 pieds ; taille :6 sons, 1; deniers, se confinall par champ de Jeanne Dumarest femme Galley du nord, celui de Joseph feu Eucher Terrier du levant, celui de Pernette Dumarest femme Doret du midi, et un chemin du conclumt.

VL* Lor

Composé des numéros possédés par Claude-François Lachatt dont la mise à prix est de 125 fivres, 70 cent. 2.º Teppe à Most nard, inscrite sous le numéro 4450, contenant 82 toises, 4 piedés taille 4 den.

2.6 Teppe un même lieu, inscrite sous le numéro 4551, contennat 15: loises , 5 pieds ; wille 5 den.

5.º Champ audit, sous le numéro 4451, contenant i journ., 12

toises, 1 pied; mille & s. 9 den.

4.9 Champ audit, sous le numéro 4449, contenant 250 toises, 4 pieds ; taille 5 s. 4 den.

Ces quatre pièces de terre se confinent au levant par la terre de Paul Montagny, terre da sucono du midi, du couchant par un rais-Seau, et au nord par terre de Péronne Cochet, et les hoirs Balleydier d'Auncey.

5.º Champ 4 Nant-Taffau, sons le numéro 4634, contenant 2 journaux, 243 toises, 5 pieds; teille une liv.

Cette pièce de terre se confine au levout par la terre de Louis Brun , an midi per un ruisseau , an conchant par la terro de Paul Montagny, et au nord par le n.º 4037 possede par Paul Montagny.

VII.º Lot

Composé des numéros possédés par Maillet Antoine, dont la bilise à prix est de 14 liv., 90 cent. 1.º Champ à Sant-Taffan, inscrit cour le manéro 4571, contenant e journ., 44 toises, 6 pieds ; teille 9 saus 6 deniers.

2.0 Claump aux Monillas, sons le numéro 4632, contenant 252 toises; wille 4 s. et 11 deu.

5,0 Toppe audit, sons le numéro 4635, contonant 177 toises ; taille : sou et 10 deniers.

VIII. LOT

Composé des biens possédés par Lavorel Charles, Pierre, André et François frères, dont la mise à prix est 140 livres.

t.* Champ aux Monilles, sons le numéro 4656, contenant \$77 laises, 2 pieds ; bille 8 sous.

2.º Pré audit, sous partie du nº. 4637, contenant en totalité ti jourgaux, 112 tuises, 1 pied; taille 2 liv. 18 s. 8 den.

IX. Lor

Composé des biens possédés par Paul Montagny, dont la mise à prix est de 540 tivres neuves.

r. 9 Pet any Mouilles, sous partie du numéro 4557, contenant totalies y Mouilles, sous partie du numéro 4557, contenant co totalité 6 juices, sous partie du mainere aco, 18 s. 8 deu.

2.º Champ à Entremont, sons le manére 4638, contenent 5 jourgaux, ("ha laises, 4 pieds; taille 5 livres, 17 saus.

5.º Chang audit, sons le numéro 4639, contenant i journal: 236 toises ; taitle i liv. 1 s. 7. dea.

4.º Pré una Mouilles, sons le numéro 4649, contenant 4 joura :

5." Champ audit, sous le nomére 4641, contenant : journals 293 tuises, 2 pied ; taille : sou 4 deu.

6.º Toppe audit . sous le numéro 4542, contenant 70 toises, 1 pie la ; taille : sou et : denier.

7." Champ à Entremont, inscrit sour le numéro 4649, contenant un journal, 188 toises, 6 pieds; taille d'une livre.

X.º I.or

Composé des biens possédés par Borquet Claude-François dont la mise à prix est de 3o3 livres neuves, excédant Go fois le contributions affectées sur iceux.

2.º Champ au Faux, sous le numéro 4645, contenant 2 jour noi, 776 toises; taille de 6 sous et 2 deniers.

2.9 Champ audit, sous le numéro 4644, contenant a journe 215 toises, a pieds; taille a livre 11 sous et 1 denier.

5.º Pré audit, inscrit sous le numéro 4646, contenent 82 toise 7 pieds ; taille 2 sous et 11 deniers.

4.º Champ audit, inscrit sous le numéro 4645, contenant!

journal, 107 toises, 7 pieds; taille 17 sous et 1 deniers,

Les pièces de terre ci-devant désignées et possédées par Maillet, Lavorel, Montagny et Bocquet, se confinent ensemble de levant, nord et couchant par des chemins, au midi par la terre de Paul Montagny, Louis Brun et par celle des hoirs Roux de Baptiste Peccoux.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Les biens ci-devant désignés seront exposés à l'enchère lot plot, et sur la mise à prix de chacun d'eux, comme est dit ci-devant, et successivement ils seront exposés en vente en totalité sur les mises arrivant totalité à 2184 livres, po centimes d'eddant soixante fois les contributions affectées sur iceux, et à charge par l'acquéreur de payer le prix de son adjudication of créanciers hypothécaires de Claude Lachat, sans distinction oréances exigibles ou non.

2.º Ledit acquireur prenden les biens dans l'état où ils se troi veront au moment de l'adjudication, sans que le plus ou moi de contenance puisse donner lieu à aucune diminution ni réplitition de prix.

3.º Il sera tenu de payer outre le prix d'adjudication, les frais de subhastation, de la requête du 3 7 bre 1825 inclusivement, suivant la liquidation qui en sera faite par le greffier de céans.

4.º Il devra supporter tonics les servitudes actives et passives existantes sur les immembles à subhaster, si aucune il y a.

5.º Il payera toutes les contributions affectées sur lesdits biens des le premier janvier dernier, celles de l'année courante, s'il en était du, et prendra tels arrangemens que bon lui semblera aves les possesseurs desdits biens, au moment de l'adjudication.

Les biens ci-dessus désignés ont été exposés à l'enchère, le 10 janvier present mois, et adjugés en totalité audit Claude-François Lachat poursuivant , pour la somme de 2184 livres , 90 centimes, qui est la mise à prix portée par le manifeste cidevant, et le tribunal, par son jugement dudit jour, a fixé le derniere enchère à son audience du 7 février prochain, à neuf heures du matin.

Le présent munifeste sera publié, affiché et inséré au journal de la division, de la manière voulue par la loi.

Donné à Annecy, sous le sceau de ce tribunal, le 18 décem-

bre 1827. Signé Anmenion substitut-greiher.

Enregistre à Annecy le 16 décembre 1827, fol. 93, case 1001 du 18.º Dehet trois livres. Signé Orsier.

Pour copie: Bandar procureur.



JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTCHANT CE QUI ESTÉRESSE L'ACRECULTURE ET LES ANTS.

Samedi, 26 Janvier. ***********

INTÉRIEUR.

Chumbery, 15 janeter. Dimanche dernier, 20 de re mois, jour de Saint Schustian : protection de cette ville et patron de la Compagnie de MM, les Nubles Chevaliers-Tirrurs de Chambery, la procession générale, rétablie des 1855, sur la demande du Corps de ville, en exécution d'un oneira vous des halatans, a en lieu avec le même colemnité que les amées précédentes .

à l'istan de la grand'messe rapitaloire de la Métropole. La procession .

commune de la grand'messe rapitaloire de la Métropole. composée du Chapitre métropolitain, du Chrece des quatre paroieses de la ville et des fautourgs, des RR. PP. Capacins et des Confréries, était Tirents.

- S. M. a nomusé M. le Marquis Ernest Salteur de la Serray Conseillet de 11º clause de la ville de Chambery, en remplacement de feu M. le Baron.

- S. M. a nommé M. l'ayacat Rodalphe Ducroz , assessent au tribunal de prefeture de Bonneville, grocul-figest au tadine tribanal, et en son rem-ulacement placement comme assesses, N. Fosseret, substitut-assest-fiscal as tributal do Chafoldry, qui a été remplacé lui-méme par M. Meteur, substitut-asocat-

M. Charles Vernaz , juge du mandement de Chamoux , a été nammé juge du mandement d'Aiguebelle, et M. Françuis Burnier, juge du mandement de Character d'Aiguebelle, et M. Françuis Burnier, juge du mandement

Les maladie qui regue dans la commune de Thoiry, n'est point contacionse qualque épidémique, et les majades qu'il y a dant celle de S.-Jeand'Arrey, sont atteinte d'autres affections ordinaires aporndiques, différentes

dem celle dernière commune ; sons caractère ni épidémique ni contagiene. Les nerrous commune ; sons caractère ni épidémique ni contagiene. Les personnes qui sont dans le cas de traverser ces contraines où de conmuniquer avec elles, pruvent le faire sans crainte ni danger, le bruit propage au sujet de ces malarties romane contagionses étant déune de modement. An implier le maladie à l'horry continue à s'amélierer, et il u'y a plus de majades à St.-Jean-d'Arvey.

- Nous nous faixons un devoir d'insécre la note soisante tourhout quelques promotique faites dum l'Administration de l'Indianation et du Dompine, en reclification d'une dum l'Administration de l'Indianation et du Dompine, en reclification de ce que peut contente d'erroné ou d'incomplet l'article instre à re sujet dans nuive N." précedent.

M. Burthélémi Reyband, Secrétaire-Insignateur on Bureau de Fellizzana, t nommé Inmeet, Mande Secrétaire-Insignateur on Bureau de Fellizzana. est nomme Impectrut-Secrétaire-Insignateur on mireau ne Bandré, premier Sent-Secrétaire à la Direction de Chambéry, M. Etienne Baudré, premier Som-Luspeclem à l'urin, est namué laspecteur à Bonneville. M. Porra, second Sous - Inspectous près cette Division, est nome premier Sous-Inspecteur en remplacement de M. Pavorat Gambiff, appeare fonctions d'Inspecteur à Pallaura. M. Hyprinthe Vignet, voluntair est nommé second Sous-Inspecteur à Chambéry; et M. Pierre-Marie Thirlier, auni volontaire, est nommé Secrébuire-Insindateur au Riot.

AVIS. - Pente de coope de bois royaux.

Le public est prévenu que, rendredit ter février 1828, à once hetres auxin, il sera procédé, à Chambéry, au horses de l'Intendance générale de Sarole, aux enchéres pour l'adjudiration définitive d'ans roupe de lédan la forêt royale de Bellevaux, triage du Brat-Fourche, territaire l'arry, pour la contenunce de deux journoux, 329 toises, sur la mise à f'ule 262 tiv. 50 cent, par journal, résultant des premières enchères et l'affre d'une augmentation d'un deuxi-sixième.

AVIS. - Travaux publics,

Le taudi, as février prochain, à 11 houres du motin, il sero procédé Moûtiers, au horrou de la Vien-Intendance, à l'adjudication, par la réden enchéres au rabain, des travaux en continuation de la digue d'Arboré sur la territoire de la commane du Bourg, consistant en 127 trabaes, i l'a poques cubes de déblais à employer en remblai, estimés 5,553 livres; en 124 trabaes, 3 pieds cubes de magnanerie à bain de mortier, estimate de la continue de la description de la continue de la description de la continue de la description de la description de la continue de la description de la continue de la description de la description de la continue de la description de la continue de la description de la description de la description de la continue de la description de la description de la description de la description de la continue de la description de la d

Les délais pour offre de sixième ou demi-sixième sont de 20 jours for expirement le 26 mars, à midi précis.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES

Pob. le 18 junviec : Mantveste du Sénat de Savoie (du 8 junvier 18 portant publication des conventions concluse entre 8. M. le Roi de Sardiff et les Cantons de la Confédération Suisse de Zurich , Berno , Glacus , Pobourg , Soleura , Schaffousa , Grisons , Argovie , Turgovie , Tersin , Val Neuchitel , Lucerne et St. Gull , convernant les établissemois cécipted des enfets de S. M. dans les distinces , et des Suisses de ces Cathénant les Eints de S. M., des 12 mai , 14 aut et 12 reptembre 1807.

Pab. le 33 junvier : 1,º Eurt (du 3 janvier 1828) par toquet S. M. donne que les contingens des contributions directes de 1828 soient maintéent les mêmes sommes qui ent ête fixées pour 1829.

2. Letters - Parentes (du 19 décembre 1827) par lequelles Sometorise une émission de rentes unactivables pour une somme de 10,588 et cent., avigne les fonde accessuires pour teur paiement, etc., et fail assignation de 5,247 tie., 24 c., pour être employée au paiement de partiement de rentes à inscrire, etc.

PLENONT.

Taria, 19 fenvier. Jeudi dernier, jour de la maissance de S. M. la & T y a en grand gale à la Cour. Notre auguste Souvernine a requiler

mages do LL. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Carignan, et emolte caux des Dignités ecolosinatiques, des Chevalium de l'Ordre Suprime, des principaux persounages de l'Etat, ninei que des Ministres des Cours etrangères. Le soir, il y a cu Corcle, et L.L. MM., accompagnées de LL. AA. S. et B., se sont rendues au théatre royal, où l'on a exécuté une ingénique allégarie offerte en homorge à S. M. la Reine, et qui a été couvorte d'applandissement.

- Le 10 de re mois . S. M. la Brine Marie-Thérèse a fait célébrer , à Géues, un sorvice solennel appiversaire, pour le repos de l'une de S. M. le Roj Victor-Kinmangel,

- On a communes en Sardaigno, sur la muntagne s'Attagiarra, près de Sangeri, l'exploitation d'une currière d'excellentes andoises , que, coire l'avantage de prévenir l'espectation du numéraire pour l'achat des ardoises de Invagina, Escritiva un mouvel objet de communes avec l'étranger. Un autre nequinge consulérable pour cette le résulters de l'accroissement de la pêche du Corail par les habitans , dont les barques destinées à cet mage se sont elevées depuis 1807, da sopt à treute-cinq.

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Deste publique, à dater du 1" octobre 1827.

Do 8 and 24 function 1827 : 106 live ; 106 live 35 cont.; 106 live 30 cont.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLENAGNE,

Des neuvelles de Constantinople, du 16 décembre, agnoncent que M. de Ribexapierra, budours contracié par les vents, qui l'empéchaient d'entrer

dans la Mer-Noire, a fait vuile pour l'Archipel et doit se rendre à Trinste, Arout de quitter Constantinople, les ambassadeurs français et anglais avairul scrommandé leurs nationaux à M. l'internonce autrichien, qui les avail generée de tous ses bous offices à ce sujet. Le premier avail spécialemout recommende les missions et les établissemens religieux du sa nation.

- the phint-tuchen, dit-up, resemble toutes see troupes dans les enviruma de Modon et de Coron, où il attend les ordres ultérieurs de son père.

Palras setait la scule place occopée maintenant par les Egyticas. Après le départ du M. de Ribeaupierre de Constantinque, N. Franchins a fait enlover les armes russes des deux hôtels du l'ambustade; ce Just a fail d'autant plus de sensation, que les ileux antres ministres que loises sur leure hôtele les armes de teur Souvecuins.

nople, arend le premier interpréte du l'ambassade française à Constantinople, arrivé à Vienne par la route de Bucharest, a été traité dans tout son younge areo in plos grando considération.

- Ou croit généralement à Vienne que l'armée russe ne passers pes le

- Le Prueze avait fait appuyer fortement auprès du divan les proposidinns faites à la Porte par les trois paissances allieus.

 Des lettres de Constantinople du 17 décembre annouceut que le Porte a l'intention d'invoques de nouveau la médiation de l'Autriche.

-- On a reçu a Hambourg la confirmation de la facheuse nouvelle que le gouvernement de Maroc a fait armer des corsaires contre la commerce hambourgoois.

ANGLETERRE.

Ou passare que lo due de Wellington, lord Lyad' harte et M. Peel out teçu les instructions du ftoi pour la formation du ministère.

- Après la visite que le prince don Miguel a faite au passage rous le Temire, le tanuel a crevé de nouveaut l'eau l'e catièrement remplé en deux minutes. Six personnes not péri, et M. Branel l'ainé a faithi perdre la vie.
- On annonce que le due de Wellinglon est premier lord de la tritorerie, M. Peel ministre de l'antérieur, et que MM. Herries et Huskisson restent au ministère.
- L'infant don Mignel , a dit-on, obtenu du Roi que les troupes britanniques évacueraient incomment le Portugal.

FRANCE.

Pacie, 17 janeier. Le Boi a décide qu'en musée navat sorait établi au Louvre, sous le nom de M.gr le Dauphin, amiral de France. Outre des mudétes de tout ce qui est relatif à la marine et aux constructions navales, on y rémuire des tableaux représentant les glorieux faits d'armes de la marine française.

- S. Etc. le ministre de l'intérieur a formé une commission chargée de douner son avis sur les pensions à décerner aux hommes de lettres et les encouragemens à accorder aux lattres, aux sejeuces et aux aris. Celle commission est composée de MM. Cuyler, Fourrise, Andrieux, Michaud, Abel Remant, Gérard et Fontaine.

ii) Janeler, Un annonce que M. le vicomte Siméon a dans ses altributions la libraire et l'imprimerie.

— M. Cauchois-Lamoire, auteur de la Lettre à S. A. R. le dut d'Orléans, est condamné à quinze mois d'emprésonnement et à deux mille fr. d'amende; les deux libraires, à trois mois de prison et à 500 fr. d'amende, outre la solidarité et les frais.

- Ou écrit de Barceloune que ten places fortes de l'Espagno occupées par les Français teront probablement évacuées dans deux mois.

— En vertu d'une décision royale du 10, M. de Martigone, ministre de l'intérient, exercera provisoirement les fouctions de grand-maître de l'université.

us Janvier. Une ordonnance royale restreint le titre de M. le vicomie de Caux à celui de Ministre sucrétaire-d'état de la guerre, et lui conserve les attributions du département de la guerre, and la présentation aux emplois de l'armée, confiée à S. A. R. M.gr le Dauphin,

- M.gr l'archevêque d'Anch est mort le 14 jauvier, d'une fièvre insidieum Apoptectique.

- Le parlement d'Angleterre est prozogé de nouveau jusqu'an 29 junyier.

- Le 23 de ce moia, il a éclaté sur la ville de Commercy un orage accompagné de tounerres et de grèle, qui a dégrade une cinquantaine de maisuns dans le village de Laneurille et déraciné 350 pieds d'arbres.

Actions de la bonque Prance ; j. de janvier : 1900 fe. Cing pour cent consolidés j. du 22 septembre : 103 f., 75 c. Trois pour cent: 69 fr. 45 c.

VARIÉTÉS.

Agriculture. - De la Charrue, des Jachères et de quelques Fourrages artificiels.

Le pressent et louable intérêt que prennent la Société Royale Académique de Savoie et la Chambre d'Agriculture et de Commerou de Chambery, an perfectionnement de la charree dans ce Duché (1), a dù être applandi non-sentement par lous les agriculteurs qui ont à corar de persectionner la culture du soi soumis à leurs soins, muis par tous les hommes sensés qui font des vœux pour voir introduire dans notre pays les améliorations agricules constatées Par l'expérience. A ce sujet, nous pensous que l'on ne lira pas saus intérét l'article auivant, extrait d'une notice donnée par la Bibliothèque Universelle sur une séance publique de la Société Royale d'Agriculture du département de la llaute-Garonne. Nous extrairons de la même notice des observations relatives à quelques autres Objete qui ont anssi lour degré d'importance.

" Un grand nombre de Sociétés savantes, convaincues qu'il fallait commencer par perfectionner le premier et le plus nécessaire des metrumens d'agriculture, ont des long-temps ouvert des con-Cours et promis des récompenses à ceux qui parviendraient à améliorer les charrues jusqu'alors en usage, Dejà en France, en 1753, en Angleterro, en 1766, en flussie, en 1775, on provoqua des perfectionnemens de la charrac, de cet instrument précieux qui n civilisé les proples, et saus legart, selon l'expression de M. Françoisde Neufebateau, il u'y agrait que des hordes sauvages.

⁽¹⁾ Voyer L. Jer Volume des Mémoires de la Société Royale Académinus de Savole, poges in et 98 et suiv. ; le III. livraison des Bulletin de la Chambre d'Agriculture et de Commerce de Chambery; et le N. 2, année courante de polic Journal, du 12 janvier 1826.

« Lorsque M. le comte Chaptal était ministre de l'intérieur, il proclama, en 1805, un prix de dix mille francs pour celui qui présenterait una nouvelle charrae simplo, peu coûteuse, exempte de défaut, et dont le labour approcherait de celui de la hêche.

 Copendant, telles sont les nombreuses difficultés que présenta la construction d'un instrument simple en apparence, qu'aucun des

concarrent ne fut jugé avoir mérité le prix offert.

« En 1807, une prime d'encouragement de trois mille francs fot décernée à un sous-officier au corps du génie. M. Guillaume, comme inventeur d'une charrun dont la construction avait paru la plus avantageuse, comme établissant une meilleure ligne de tirage, et exigeant moitié moins de force que les meilleures charrues contuges.

« A ce concours parut M. Jefferson, nucion Président des États» Unis d'Amérique, qui ne dédaigna pas d'entrer en lice, et se trouva

fier d'avoir obtenu la seconde médaille d'encouragement,

« La Société Royale de la Haute-Garonne ne demeura point étrangire à cette impulsion. Un prix mis au concours donna missance à six charraes, dont une seule, celle du sieur Cougoureux, fut jugée digne d'être essayée comperativement avec la charrae usuelle du département du la Haute-Garonne, et avec la charrae belge, construite d'après le type envoyé de Genève.

« Dans cette expérience remarquable, dont les résultais furent publiés dans le journal de la Société, tout ou accordant une prime d'encouragement au sicor Congoureux, la Société jugea que la charrue helge, admirable par sa simplicité, paraissait avoir une supériorité trés-marquée sur toutes les autres, et mériter la pré-

férence.

- Plus tard, parut la charrue Dombasia, qui n'est autre chose que la charrue belge, modifiée par le célèbre agricultour qui lui a donné son nom.
- e Depuis long-temps un propriétaire de Toulouse, M. Lacroix, cherchait à resoudre le problème de la construction d'une charrae simple et solide, facile à condaire, dont le soc et le versoir se trouvessent dans un accord perfeit, de manière à ce que le premier compât toute la terre qui semit retournée par le second, et qui pât faire un labour protond avec la scule force qu'exige habituellement la charroe ordinaire.
- « Après de nombreux essais. N. Lacroix a présenté une charron qui a fixé l'attention de tous les agronomes, et qui lui a valu l'hon-

non d'être admis au nombre des membres de la Société. Mals afin de mieux assurer son jugement, la Société va faire construire une charrae belge dans toute sa pareté, une charrae Dombasle, une charrae du pays; et c'est avec ces trois instrumens que sera compavée la charrae perfectionnée de M. Lacroix. Ces expériences, fuites avec soin, leveront tous les dautes et fixeront toutes les incertitudes.

o Outre ces travaux , l'étade des assolemens est aussi l'objet constant des méditations de la Société.

" Malgré les conseils de M. Morel de Vindé et les profondes dissettations de M. Yvord, la majeure partie des propriétaires de midide la France persiste à regarder comme impossible l'entière sup-

pression de la jachère.

"Vainement l'aspect des forêts et des prairies, que la nature thaintient, pendant des siècles, dans un état permanent de prospérité, proclame que le repos des terres est une chimère. C'est en vain que nous voyons chaque jour eroître spontanément sur des terres abandonnées des plantes rigoureuses qui succèdent à d'autres plantes; c'est en vain que nous voyons nus jardins produire, avec les noins convenables, une succession non interrompue de récoltes : l'erreur l'emporte encore, et l'usage condamne périodiquement à l'improduction un tiers, et souvent même la moitié de l'étendue de la plupart des domaines.

"ussge absurde de semer la moitié d'un donnine en cérésles, et de laisser l'autre moitié en juchère, a été remplacé par l'assolement triennal. Et il faut dire que cet assolement triennal présente, au moyen des prairies artificielles, des avantages tels qu'ils retardent pout-être l'introduction de la calture alterne proprement dite.

(La suite à un autre N.º)

CHARADE.

Il n'est pas toujours très-facile
De m'apequiplir avec sterès :
En politique, en matière esvile,
Je fais souvent mêtre plus d'un procès.
Mon promier sert, dans le laugues,
A désigner plus d'un rapport.
Hon dernier arross une plage

Don't le peuple hérraque a su vaincre to sort. Le mot de la dernière Enigme est rojet, pris dans ses diverses acceptions.

	rian	- 1g	75 -		5. 10 a z z z
Seigle.			75 —	24	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1
D-181-1 - 4 -		1. 19	30	10	40 4 40 4 4 4
Orgen and a con-		, 8	00 —	. , LO	ige Tage
		+ 7	po —	9	12 돌로부
			50 -	43	79
Ахоше (т). 🔒 ,			00 -	7	67 두 등 등 4 월
Pain , 1.1" qualiti	i, lekilog	Fr			10 三 4 五 至 7

ETRERREI RELIGIEUSEs pour l'an de grére 1828 ; de l'imprimerie de Russaul, imprimeur du Roil, à Lyon ; et se trouve à Chambéry , chez Parkod cades, libraire. Broch. in-12, de 185 pages.

Nous direus un mot de ce Recueil dans un prochain N.º

AVIS

MM. Bettevoren feders d'Annery prévienment qu'ils sont souler, en ser soule, toutes surtes de pièces pour tets et métiers, autr'autres, des ladeous; tou aux de descente et de soutaines, fourneaux sans marmites, ensin toutes espèces d'objets, sans les asteosites de cuisine.

On adressera à feurs entrepôts d'Annecy et de l'Hôpital les modèles ed bois des pièces tels qu'an les désirers , pour qu'elles soiont exécutées conformes.

Les foutes sont smes donces pour être limées et burinées,

A V 1 S.

Le sieur Liancourt, relieur-libraire, a l'honneur de privenir le public qu'il fournira, à des prix très-modérés, toutes sortes de livres de piété re-hés de toutes façour, eu gros ou su détail; Dictionnaires, livres classiques et noires, articles de buresox, papiers de toutes couleurs, registres, etc. etc. Il se charge en outre de faire venir, depute plus bref déloi, tous les livres qu'il n'assauit pas à sa disposition, saus autre rétribution que celle des droits de port et d'entrée, aux conditions que lesdits tivres serant seliés par lui, sus prix ordinaires, pour une quantité au-dessous de dix volumes, et à des prix modifiés de 15 pour 100, pour une quantité plus considérable; il en sera de même pour les ouvrages que l'un voudrait faire relier, quoiqu'on ne les lui aurait point commis.

Il traitera agus avec toutes les personnes qui roudront bien l'honorer de leur confiance, de la monière la plus convenable pour le patement de ses relieues santement, soit en échange de quelques livres dont on voudrait se défaire, ou autres choses qui pourraient lui convenir; et il use assurer que chacus nurs lieu d'être plus satisfait en s'adressant directement à lui que par entremire, tont pour la solidité que pour la propreté des ouvrages.

Sa demeure est à Chambery , rue St.-Autoine ; n.º aco , près du Sciont.

A Monsieur

A Monsieur le Juge-Maje de la province de Carouge.

Supplie humblement le sieur Chude Thomas, laboureur, dearenfaut à Léluiset, commune de Viry, lequel fait élection de domicile en l'étude de M. François Rosset, procureur céans, et dit :

Que, par acte du Se mai 1827, reçu M.ª Pissard notaire, il 4 acquis du sieur Joseph Cusin, liabitant au même ken, savoir, partie d'une pièce de terre en clamp et la totalité d'une pièce de pre qui sont au nord de partie de la piece de champ restant audit vendenr, situés rière la communo de Viry, lirudit au Crozet, et qui ne forme qu'ane seule pièce, de la contenance ladite pièce de champ et pré vendus en tout d'environ 5 journaix et demi , sous Partie des numéros 574 et 1088, et sous celui entier 1089 de la mappe de Viry, qui se confine par le surplus de ladite pièce qui est en champ restante audit vendeur du vent , le champ des hoirs de défunt specialite Marc-Antoine Albert du couchant, et des grandes routes des levant et bise.

Ledit Cusin a fait ballite vente pour le prix et somme de 1800 livros neuves, payables dans six mois, date dudit acte, sans intefels, et passé iceux, avec intérêts à raison du cinq pour cent l'on, dux creanciers antérieurs et privilégies sur lesdits biens vendus, d'après le proces-verbal d'ordre à intervenir, qui doit être provoque à la diligence dudit acquéreur, et aux frais du vendeur et en dimi-

nution du prix de ladite vente.

Le suppliant a fuit transcrire le susdit contrat en bureau des hyputhèques de cette province, le 19 juin 1827, ainsi qu'il en resulte du certificat délivré par le conservateur, mis au bas dudit titre , transcrit an hureau des hypothèques de St.-Julien , le 19 rain :827, vol. 2, art. 511, registre des transcriptions et 26, case 256, registre d'ordre; inscrit d'office le même jour, vol. 28, case 137, registre d'ordre et vol. 61, art. 189 registre d'inscriptions; reen 14 livres, 45 cent. , signé Collomb conservateur.

li couste des certificats délivres par le même conservateur, en date des 19 jaurier et 26 octobre 1827, qu'il existe diverses ins-

criptions , du chef du rendeur , sur les biens dont s'agit ..

Le suppliant qui veut purger les biens par lui acquis, joint le contrat de vente prémentionne, du 31 mai 1827, Pissard notaire, avec le certificat de transcription mis au los d'icelni, les susdits certificats des 19 janvier et 16 octobre 1827, et un double état divise en trois colonnes de tontes les inscriptions existantes sur leadits biens, dresse d'upres lesdits certificats, et en déclarant qu'il est prét à payer pour la quantité et de la manière qui sera déterminée par le tribunal, toutes les créances tant exigilles qu'inevibles, muis cependant jusqu'à concurrence de ladite somme de thoo livres neuves, ainsi que les intéréts qui écherront des le 31 navembre 1827, il a l'hameur de recourir :

Qu'il vous plaise, monsieur, commettre l'huissier on le sergent royal qu'il vous plairs désigner, pour notifier tant audit loseph Cusin habitant à Léluiset, susdite commune de Viry, qu'à chacun

des créanciers inscrits , la présente requête, le certificat de transerigion et l'état divisé en trois culonnes desdites inscriptions , de tout quoi il lenn sera laissé copie, savair, quant audit Joseph Cosin, vendeur à Léluiset, hancon de Viry, et quant aux creanciers inscrits, au domicile par cux élu dans leur inscription respective . r." au sieur Jacques Blachier, habitant à Frangy, au dumielle par lui élu audit Frangy, en sa personne et demeure; 2,2 au sieur Antoine Débaud domicilie à Vire, au domicile par lui éla en l'étude de M.º Thoreos, notaire à Viry; 5.º au sieur Elienne-Louis Nonrisson, negociant, domiciliei à Genève, au domicile par lui élu à St.-Julien, en l'étude de M.º Jean-Antoine Hobbis procureur ; 4.º au sieur Jean-Paul Trautmann : negociant : domicilie à lioterdam : demoiselle Caroline Trautmann - Jennue d'Adam Tavernier , Ionlanger, domicilié à Lyon, au domicile par eux élu, à St.-Julien, en la personne et demeare de M.º Bargel greffier; 5.º à Jeanne Seraillon , domicilide à Aire-la-Ville , à Françoise , Péronne , Jean-François et Claude Martin, cette dernière journalière, demenyant Lyon, les trois autres donniciliés à Aire-la-Ville, la première veuve de Pierre Martio comme gommune en hiens avec lui, et les quatre autres en qualité d'héritiers de Pierre Martin leur père . les dita Françoise et Jean-François Martin, mineurs de l'autorité du Jean Barbier, habitant à Thoiry, leur tateur, au domicile par env élu à St.-Julien, en l'étude de M. Plasard notaire : 6.º au sieur Actoine fils de feu Pierre Santtier , demenrant en la commune de Viry, au domic le par lui élu on l'étude de M.* Pissard, notaire à St.-Julien ; 7.º à Catherine-Philippe, femme de Joseph Casin , habitante à Viry, au domicile par elle éla molit Viry, en sa demeure : 8.º à demoiselle Peruette Druaz domiciliée à Presinge, canton de Genève, au domicile par elle élus en l'étude de M. Fert, procoreur à St.-Juliun ; qu' au siror Nicolas Bouchet, professeur, domicilié à Paris , Antoinette Boughet, femme de Pierre Goddet, Antoipette , Joseph , Maurica et Antoine Bouchet , domiciliée à Vire, au domicile par eux élu à St. Julien , en l'étude de M.º Rouph procureur ; ra.º à dame Claudine Ribbaz , éponse de Paul Silva , résidant à Ghambery, des demoiselles Josephine, Françoise, Catherine Ribber, et de dame Claudine Seuvey venve Ribber, domiciliées à Viry, sa domicile par eux cha audit Viry, en la personne et demeure de ladite dame Claudine Scuvey; (1.º au sieur Jean Vincent domicilió à Savigny, au domicile par lui clu audit Savigny, en sa personne et demenre: 12.º à dame Catherine-Françoise, femma assécurée de Joseph Cusin, domiciliée à Viry, on as personne et demeure ;

Il vous plaire en outre permettre l'insertion au Journal de Savoie, suivant le désir de la lois un proteste des dépens et plaise pourvoir. Signé M.* Bosset procureur et mondataire spécial du suppliant, et à ce autorisé par procuration ci-pointe du 14 décembre (827, Piasard notaire.

COPIE DE DECRET.

Est commis l'huissier Merard pour les notifications requises , et

(99)

Pour le surplus est accordée la permission suppliée , à ces las les tres. Fait à St.-Julieu , au tribunal , le 17 décembre 1827.

Signé MILLIET DE ST. ALBAN.

copie de l'ettres:

Le juge-maje du tribunal de perfecture de la province de la require rouge, missau son décret de ce jour, mis au bas de la comme présentée par sieur Claude Thomas, labitant à Léluiset, commende Viev, a commis et commet l'huissier Mérard, pour faire tant à Juseph Cusin babitant à Léluiset, qu'aux créunciers inscrits de cé dernire, les notifications mentionnées dans ladite requête, et pour le surplus a accurdé la permission requise; de ce faire est donné pouvoir.

Dundé à St-Julien, an tribanal, le 17 décembre 1827. Signé Bondel, grefaer.

COPPE D'ENREGISTREMENT.

Energistre à St. Julien, le 18 décembre 1827, vol. 11, fol. 175,

tose 1585, reçu z livres. Signé Collons.

Etat divisé en trois colonnes, de toutes les inscriptions existantes sur les biens acquis par le sieur Claude Thomas du sieur Joseph Cusia, par acte du 31 mai 1827, M.º Pissard notaire, suivant le certificat délivré par le conservateur des hypothèques de la province de Carouge, le 16 octobre 1827.

DATES et natures des priviléges ou de l'hypothèque.	Noms des créanciers inscrits.	Monta des inscript	
renduc par M. le juge-maje de la province de l'arrage.	Jacques Blackier.	255	g G
rendue par M. le juge-maje de la prevince de Caronce.	Elienos-Louis Nourisson.	654	oʻq.
rendue par M. le juge-maje de la province de l'aronge	Antoine Déhaud.	2766	#1
ment rendu par le tribunal de commerce de teribunal	Jean-Paul - (Cacoline Trautoann.	924	00
gatoire, reçu Richard un-	coise, Peranue, Jean-Fran-		00
22 Mai 1817, Ptsaard no- laire, inscript, éventuelle.	Southing	200	00
dotal, Ribbaz not lire.	Catherine-Philippe femou	818	0)
du tribunal civil de Geneve.		800	00

	_		
Obligation de 25 hrum." an 9, Bibbar notaire; juge- ment du tribueat civil de Genève du 16 nivoise an 10; arrêt de la cour d'appel de Lyon du 16 thermidor an 12; jugemens du tribueat civil de Genève des 24 prai- rial nu 15, et 2 mai 1806.	Nicolas Bouchet, Amette Bouchet Femme de Pierre Goddet, Autuinette, Juseph, Maurice et Autoine Bouchet.	7000	00
Vente portant rente du 50 novembre 1769, Rosset notaire.	Chordine Ribbas femme de Paul Silva, Josephine, Fran- çoise, Gatherine Ribbas et Gl. ** Seurev veuve Ribbas.	540	00
Acle obligatoire du 13 brumaire au 12, Doby n." taire.	Idem.	500	00
Acte obligatoire du pui- vose unite, Chaumontel ure	Idem.	2900	ĐΨ
Acte de vente portant reute du 9 nivôse au 12, reçu Chaumontel notaire.	ldem.	1700	00
Acte obligatoire du 25 bramaire an 9, libbas no- taire; jugement rendu par le tribunal civit de Genève du 16 nivôse an 10; arrêt de la cour d'oppel de Lyon du 16 thermidor an 12; ju- gement du tribunal civil de Genève des 24 prairial an 15, et 2 mai 1806.	Nicolos Bouchet, Annelte Bouchet femme de Pierre Goddet, Antoinetta, Joseph, Maurice et Antoine Bouchet.	5056	00
Contrat d'échange du 14 frimaire an 10, La Fontaine notaire.		236o	00
do tribund de la province de Caronge.	Jean Vincent.	500	00
Acte de vente, Ribbann.º du 1.º ventôse en 9; antre acte du 7 nivôse en 7. Ribban n.º; autre reçu Ribban n.º; du 7 janvier 1807; mêmen.º	Catherine François femme de Joseph Casia.	1200	00
	Pour copie Conforme:		

Pour copie Conforme: ROBSET, Procureur. copie de requête

A Monsieur le Juge-Maje de la province de Carouge. Supplient humblement le sieur François et Joseph Quiby père et fils, demeurans dans le commune d'Annemasse, lesqueis élisent dumielle à S.-Julien en l'étude de M.* Joseph Picollet procureur,

et out l'honneur d'exposer, savoir:

Ledit Joseph Quiby que, par acte du 5 septembre (S14, Perreard notaire, il a acquis du sieur Pierre feu Claude Vuognat de la commune de Vetraz-Monthoux, une pièce de terre nature pré, située rière Monthoux, lieu dit pré Gardor, contenant environ une pose de semature, figure sous la moitie au levant du n.º 328, et le tiera du a.º 35t, et le n.º entier 529 de l'ancienne mappe de Monthoux, se condinant au levant par un chemin et partie du pré de Claude Vuagnat, au midi par Amiré Philippe, et au conchaut par le pre de M. le haron de Munthoux; la vente de ce fond a été consentie pour le prix de 200 frances dont 72 livres furent payées un rendeus et le surplus stipule payable aux eréanciers privilégiés et antérieurs dudit y unguat, cet acte a été transcrit au forreau des hypothèques de cette province, suivant qu'en resulte du certificat de transcription délivre par M. le conser. le 28 octob. même unnée ; il y a plus, l'ac-Indeeue s'est libere envers son vendeur du prix lotal de son acquisitiun, à furme de quittance reçue l'erréard notaire, le 21 septembre 1824. Ledit Prançois Quiby, Fun des supplians, expose aussi que Par acta reçu parte même notaire Perréard, le 5 noût dernier (1827). il a acquis du même Vuagnat 1.º que pièce de terre nature vigne, lieu di dit an Naud, commune de Monthoux, soit la moitié à lui restante de celle vendue précédemment au sieur François Sage et contenant environ une-demi pose, inscrite sons partie des n. 4 674 et 675, confinite au levant par M. le haron de Monthons, an couchant par ledit Sage, au midt par le ruisteau de la Gelière et au nord par la grande route; 2.º champ dit nox Chavannes, situé rière la même commune au-dessus du pré dudit baron de Monthoux, contenent un journal 205 toises, trois pieds, figure sous le n.º 558 de ladite mappe, confiné au terant par un chemin de dépouille, au midi par François Vungual, an conclust per Jeanne Parthex, et au nord par ledit M. Othon de Monthoux. Cette vente a été faite pour le prix de 646 le de 649 livren neuves, 60 centimes, payables également aux créauciers hypothécuires du vendeur. L'acte de vente passé audit sieur François Quihy, a aussi été transcrit au même bur pau, le 24 pept. dernier à forme de certificat au bas : il résulte du gertificat délivré par le mome conservateur, le 23 novembre suiver, t, qu'il existe sur les fonds vendus diverses inscriptions, et com pe il intéresse sus sa plians de purger leurs propriétés , ils juign cent leurs controts ; les certificats de transcriptions et celui des cus griptions à la date susrappelée de même qu'un état divisé en te as colonnes de toutes les inscriptions existantes sur lesdits hiens (a) c'est avec déclaration qu'ils sont prêts à payer immédiatement, pour la vomilité et de la manière qui scront déterminées par le tribanal, tentes les creances tout exigibles qu'inexigibles dudit Vuogo at, le fe ut espendant chacon jusqu'à concurrence du prix par cox respectivement stipulé, avec intérêts des la date des acquisitions, et recourent à ce qu'il vous plaise. M. le juge-maje, commettre le premier inissier ou acrescut royal requis, pour notifier tant mulit Pierre Vuognateultivateus, demeurant à Vétras-Monthoux, qu'à chacun des créancires de celui-ci, au domicile par rux étu dans leur inscription, enpie de la présente requête dans l'exposé de laquelle se trouvent désignés les hieus vendus, ainsi que des cortificats de transcriptions prémentionnés, et état d'inscriptions divisé en trois colonnes et sera le tout innéré su journal de Savoie, suivant le prescrit de l'édit du 16 juillet 1821 : sur ce plaise pourvoir. Signé Quily, Joseph Quily.

DOPONT, pour M. PICCOLLET procurenc, Etats de toutes les inscriptions existantes au 25 novembre 1827, sur les biens acquis du sieur Pierre Vuggnat, de Vatraz-Monthoux, par les sieurs François et Joseph (huby, d'Annemosse, en vertu d'actes Perréard notaire, des 5 septembre 1824 et 5

posit (Sec.

DATE ET NATURE du privilège ou hypothèque,	Nons des crémolers inscrits, i	Mostant des rectiptions	
Acte de vente du 50 août 1822 M.º Renand notaire, inacrit le 22 févrire (825;	Perillat Jeanne femme Pauthex.	5 Sou	οq
Contrat dotal du 6 nivôse nu 5. Thurens nataire, ins- crit le 6 juin 1825.	Bujular Nicolarda,	2500	00
Acto de vente du 5 juillet 1823, Perréard notaire, ins- crit le 6 septembre 1825.	Sage François.	700	00
Acte de veute Benaud no- taire, du 15 février 1818, inscrit le 21 actobre 1825.	Grillet Simon,	600	00
Acto obligatoire du 29 no- vembre 1807, Chalrier no- taire, inscrit le 51 octobre 1803.	Guerrex Émanuel.	526	50
Acte obligatoire du 6 jan- vier 1834, Jacquier notaire, inserit le 15 février 1824.	Calligé François.	355	00
Acto de vente du 10 fé- vrier 1824, Perréard not.", înscrit le 20 mors 1824.		547	40
Jugement rendu par la tribunal de StJulien, le 29 mors 1824, inscrit le 5 mai 1854.	Duchosal Joseph.	5fit	55

Jugement rendu par le tribunal de StJulieu le 29 mars 1824, inscrit le 3 mai 1824.	Floquet François.	385 55
Acte de veute du 23 mai 1824, Rensod notaire, in- scrit le 5 juin 1824.	Gramel Michal.	641 00
lugement rendu par la juge d'Annemasse, le 8 oct- 1822, inscrit le 13 août (524-	Delcavot Juseph.	500 00
1.º acta de vente, Perveard n.º 3, du 5 septembre 1824; 2.º antre acte portant quit- tance reçu par le même no- taire, le 21 septembre 1824; inscrit le 8 octobre 1824;	Quiby Joseph.	650 00

Signé Quiex, Joseph Quiev, et Duront pour Me, Picoulier procureur.

Est commis l'huissier Dupont pour les natifications à faire en ce mandement; le sergent fordonnex lils, est commis pour celles à faire dans le mandement d'Annemasse : pour le surplus est permise l'insertion au journal.

Fait à St.-Iolien, au tribunal, le 21 décembre 1827, signé MILLET DE ST.-Alega juge-maje, et contre signé Bounner, substitui-greff. L'arregistré à St.-Iolien, le 22 décembre 1827, vol. 21, fol. 180,

cosa (952, reen 2 livres, signe Contons.

Copie de tenscription de l'acte du û septembre, Perréard notaire. Je soussiqué conservateur des hypothèques au boreau de Stalosien, certitie qu'il m'a été consigné ce jourd'hui par M. Quiby Jaseph un acte de vente d'immeubles situés à Monthoux, arroudissement de cette province, reçu par le notaire Percéard de résidence à Annequesse, et faite le 5 septembre (824, par Pierre seu Claude Yusquat de Monthoux à Quily Joseph fils de François d'Annequesse, paur le prix de 230 feaues, lequel acte a été caregistre le même pair sur le registre de transcription, vol. 2, art. 41, et porté sur le registre général d'ordre, vol. 22, art. 27, reçu pour droit proportionnel i franc 50 cent., pour papier timbré 80 cent. Pour droit de conservateur : franc 50 cent., total 5 livres 80 cent.

St.-Julien, le 28 octobre 1824. Le conservaleur, signé Cottous. Copie de transcription de l'acte du 5 nout 1827. Perréard notaire. Transcrit au bargan des hypothèques de St.-Julien, le 24 septem-1827, vol. 28, case 547, registre d'ordre; vol. 2, art. 545 registre de transcription; inscrit d'office le même jour, vol. 28, case 548, registre d'ordre; vol. tiz, art. 59, registre d'inscription; reçu 7 livres de centimes pour droit.

"Le conservateur, signé Contour, Pour copie contoune, Dupout, Pour M.º Picotlet, procuseur, Pour la vente par subhartations d'immeubles situés rière les communes de Vers et Cheinex, et possidés par Aimé Cogne, habitant à Chavanod, province du Genevois.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Carouge,

à tous soit notoire et manifeste :

Que, par ton jugement du 26 juin dernier, le tribunol, en déclarant exécutoire la sentence de M. le juge-maje de cette province, du 3 janvier 1812, a enjoint à Aimé Cugne, habitant à Chavaned, province du Genevois, de payer à Glaude Dunand, habitant à Viry, plusieurs sommes en moulant de 1711 liv. neuv., 90 dent., sous la distraction de nelle de 105 liv. neuv., fesdites sommes dues en vertu d'acte du 28 mars 1819. Picollet nolaire, saus préjudice d'autres valeurs portées dans cet acte.

Por décret et lettres de ce tributal, de 31 juillet deroier, signi-Sés le 6 août saivant, par l'huissier Vindret, il a été enjoint aodit Cogne de payer audit Dunnad, dans les trente jours, ladite somme de 1711 livres, 90 centimes, avec déclaration que passé ce délai, il serait procédu à exécution, par voie du subhastation, des immembles désignés en la requête qui précède desdits décret et let-

tres du 51 juillet, et ci-après spécifiés,

Cogoe nayant pas satisfait à l'injunction, le tribunal, par son ordonnance du 18 décembre dernier, rendue à la dibigence dudit Danand qui a fait élection de domicile en l'étude de M.º Ducimetière, procureur à St.-Julien, a autorisé la vente desdits immembles.

Cette ordonnance sinsi que la requête et l'extrait du cadastre y annexé, a été notifiée audit Cogne, par exploit de l'huissier Morel-Frédel, du 12 du courant, et enregistrée avec cet exploit, au bureau des hypothèques de St. Julien, où il a été déposé copie authentique du tout, le 16, aiusi que résulte du certificat mis au bas par le conservateur.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Lo Lor.

1.º Champ, licudit su Pré-Fonraier, sous partie du noméro 845 et sous celui entier 846, contenant 6 journaux, 137 toises, 1 pied, împosé une livie, 1 sou, 1 denier, confiné au midi par champ de Pierre Vuagnat, su couchant par pré des frères Démolis.

2º Champ au Trembley, sous numéro 1037, contennt 249 toises, 5 pieds, imposé 2 sous, 7 duniers, confiné du midi par champ de Georges Laruaz, et du nord par celui de Vangnat.

5.º Champ à l'Echard, soit les deux tiers du numéro 1362, conlenant 251 10ines. 2 pieds, împosé nu sou, 11 deniers, confiné aux midi et levant par champ dudit Vuagnat, et au conchant par un chemin.

4.º Champ et broussailles à la Vi de Viry, sous partie du n.º 1373, contenant 22º toises, a pieds, imposés 2 sous, confinés nu levant par un ruisseau, aux midi et nord par la terre des pauvres de Vers.

5.9 Champ à la Vi de Viry, sous partie du numéro 1373, contenant i journal, 16 toises, imposé 3 sous, 8 deniers, confiné au conchant par un chemin, aux levant et midi par le champ des pauvres de Vers.

6.º Champ en Monard, sous numéros 1583 et 1584, contenant a journaux, 78 toises, imporé a sous, to deniers, confiné du midi par champ d'Albert Logue, et du nord par celui de Jac-

ques Dopont

7. Champ en la vigne vers Coppet, sous partie des numéros 1405, 1405 et 1407, contenant 2 journaux, 242 toises, imposé 9 sous, 4 deniers, confiné au levant par un chemin, et au couchant par champ de Jean-Chande Novel.

H. S Lor.

8.º Champ au Comard et à la Blouille, sous les numéros 1443, 1452, 1453 et 1454, contenant 5 journaux, 245 toises, 3 pieds, imposé 13 sous, 4 deniers, confiné nux levant et nord par un chomiz, au midi par terre de Jean-Claude Novel.

9.º Pré au Jaillant ou en Servettez, sous numéro 14:8 et 172, contenant a journaux, 261 toises, 7 pieds, imposé 8 sous, confiné au levent par un chemin et au conchant par terre de Jucques

Dupont.

10° Pré au pré Paradis, sous partie du numéro 1538 et sous colai entier 1539, imposé a livres. 5 sous, 9 deniers, contenant à lournant, 150 toises, confiné aux levant et midi par le pré de Jacques Dopont, et au couchant par celui de Pierre Vusgost.

contenant are toises. S pieds, imposé a sous. S deniers, conficé sur midi par le pré de Louise Logoe, et au nord par celui des

pageres de Vers.

1522 et les deux tiers au levant du numéro 1523, contenant 78 loues, imposé y deniers, confiné aux midi et nord par un che-

min, et au couchant par le champ de ladite Cogne

15.0 Chemvière au village de Bellossy, sous numéro :495, partie de ceux 1499, 1500 et sous relui entier 1500 et 1/2. contebant 64 toises, 6 pieds, imposée t sou, 11 deniers, confinée au concluint par un chemin, aux midi et levant par la terre des frères Démolis.

14.º Maison, grange et écurie à Bellossy, sons moilié du n.º 1495, contenant 25 toises, 2 pieds, non imposés, confinés au levant par le grange de Bernard Lorusz, aux midi et couchant par

les maison et jardin de François Dupont.

15.6 Bois taillis au Mont sur les côtes, sous partie du numéro 1272, contenant 190 toises, r pied, imposé 5 deniers, confiné nu nord par les bois de Joseph Bussal, et au levant par celui d'Albert Groz.

16.º Bois taillis sor les Communailles, sous partie du numéro 1278, contenant 49 toises, imposé e denier, confiné aux nord et

quidi par les bois de Pierre Vuagnat, et au conchant par celui da

Marie Cogne femme Beilegarde.

17." Bois tantis sur les Communailles, sous partie du auméro 1282, contenant 169 toises, 2 pieds, imposé : denier, confiné au levant par le bois de Pierre Vouguét, et au conclunt par celui des fretes Démolis.

18.º Bois milles sur Reynaud, sons parties des numéros 1299 et 1501, cuntenant 5 journaux, 145 toises, 4 pieds, imposé 5 anus, 2 deniers, confiné au levant par le bois de Marie Thouvier, et un concisant par celui de Pierre Vuognat, et c'est d'après les mappo et cadastre de la commune de Vers où ils sont situés.

W. Lor.

19,º Champ, Bendit à la Mosatire, sons n.º 255, nontenant un fontant, 144 toises, 4 pinds, imposé 8 seus 2 deniers, confiné des mids et conskant par terre des frères Démolis et au nord par un chemin.

20.º Bos taillis, au Mont soit à la Verne, sons partie du u.º 24, cuntecant 174 toises, trois pieds, imposé 5 deniers, confiné des levant et conchant par le bois de Pierre Vuegnat, et du nord par

celui de Jean-Claude Novel.

21. Enfin, bois taillis, au Mont soit Verne, sous partie da 0.º 7, contenant 5 journaux, 16 toises, 2 pieds, imposé 4 sous 7 deniers, confiné du levant par bois de François Dupont, et du bord par celui des frères Demolis; ces trois derniers numéros sont inscrits aux mappe et mélastre de la commune de Choinex où ils sont situés.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1.º L'adjodicataire prenden les biens avec feurs servitudes actives et passives, tels qu'ils se comportent et sont possédés par ledit Cogne, sans cecours ni garantie pour le plus ou le moins de contenance; il entretiendre les baux ayant date certaine.

2.º Il payera le prix de l'adjudication, d'après le jugement d'ordre qu'il provoquera à ses frais, à tous créanciers imerits on dis-

prosés de l'étre, que la créance soit exigible ou non.

5.º Il payera ad procureur poursuivant, en sus du prix de l'adjudication et sans duninution d'icelui, dans dix jours à dater d'icelle, tous les frais de poursuite, dès l'ordonnance du 18 décembre dernier inclusivement, et fera signifier le jugement d'adjudication au débiteur saisi, et en foutuira expédition au poursuivant à ses frais.

La première anchère aura lieu dans la salle ordinaire où siège le tribunat. à S.-Julien, à l'audience du 12 février prochain, à 9 heures de matiu. d'abord les 4 lots séparément, le premier sur la buse de 200 liv. n., le second sur celle de 300 livres n., le troisseme sur celle de 50 livres, et ensuite en bloc, sur la mise à prix de 625 liv. neuves offerte par le pourraivant, excédent 60 lois le moutant de la contribution foncière, ou sur le moutant des mises partielles, s'il y en a.

Sera le présent manifeste notifié, publié, affiché et intéré su Journal de cette division, en conformté des articles 77 et 102 de l'édu du 16 judiet 1802; à ces fins sont commis les hoissiers Morel-Fredel et Mérard : savoir, le premier, pour les actes à faire dans la province du Genevois, sons la rogatoire su tribunal d'Annecy, et le second, pour reux à faire billeurs,

Donné à St.-Julien, un groffe, soos le scenu du tribunal, le 18

inuver 1808 Signe Boucher subst.-gref.

Teneur de regatoire au Tribunal du Genevois.

Vu : est accordée la permission requise. Pau à Annecy , su tri-

bunnt, le 19 janvier 1828.

Genoue, juge-maje. Duroun de l'avis du tribunal. Eurogistre à 81.-Iulieu, le 19 janvier 1828, vol. 12, fol. 6, rase 58 ; reçu 5 liv. Sigué Collows

Pour expédition conforme : Boucher subs-greilier.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immeubles situés rière la commune du Sappey, possèdés par Claude Laverrière de l'etraz-Monthoux et Jacques Carrier dudit Sappey.

An nom du tribunal de prefecture de la province de Carouge , à

lons suit nutoire et manifeste,

Qu'en vertu de sentences de ce tribunal des 24 et 31 mai, et 9 sont 1825, arrquelles a donné lieu un bail à ferme, reen failland notaire, le 18 octobre 1821. Claude Laverrière, habitant à Vetrac-Monthoux, et Jacques Carrier, habitant au Sappey, sont délâteurs solidaires de demoiselle Josephine Boucard, habitant à Annemasse, de la somme de 1737 livres neuves, 30 centimes, en capital et frais,

anna projudice des intéréts :

Par ordannance du 10 janvier dernier, mise sur requête présenble per ludite demoiselle Baccard, agissant de l'autorité de dance Françoise De Seyssel sa mère et caratrier, il a été cajaint auxilita L'acorrière et Carrier, de payer à ladite demoiselle Baccard, dans le terme de treute jours, la susdite somme avec déclaration que, Passé le lit teeme, il serait procédé contreux, à exécution, par voin de subhastation, des immembles désignés en ludite requête et ciaprès aprécités.

Cette lujonelion a été notifiée auxdits Laverrière et Carrier, par

exploit du sergest Monthandon du 19 février suivant.

Les débiteurs a'ont point satisfait à ladite injunction, l'ar ordonpauce du 15 mai dernier, rendue à la difigence de ladite demoiselle Encourd, autorisée par ladite dance De Seyssel, qui a fait élection de domicile à St.-Julieu , en l'élude de M.º Jean Dupraz procureur, le tribunal a autorisé la vente des bieus dont s'agit.

Cette nedorise la vente les mens mon sugar du cadastre y anbezé la été notifiée auxdits Laverrière et Carrier par exploits des per et a pain dernier, du sergent Monthandon et ensuite enrégiatrée avec ges exploits au hureau des hypothèques de St.-Julien, où il en a été (108)

déposé une copie authentique le 5, ainsi que conste du certificat mis au bas par le conservateur.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE, SITUÉS RIERE LE

SAPPEY.

Tenet Jacques Carrier; r.º pâture lina dit à Praborned, sons n.º 888, acction II du plan parcellaire du Sappey, contenant 6 perches, sons la taille royale de a centimes, confinde au nord por propriété de Michel Bandray, et au midi par celle des boirs de Michel Bandray.

2.º Broussailles dites aux Esserts, sous n.º 950, mêmo section, contenant 4 perches, go mêtres, sous la taille royale de 1 centime, confluées ao nord par un ruisseau et au conclunt pur terre de Jean-Claude et Claude Raed;

5.º Pré licudit à Cumonsy, som n.º 963, même section, contepant 14 perches, 28 ruètres, sons la mille royale de 24 centimes, confiné au nord par un chemin et au midi par terre de Michel La-

verrière dit Gérallian ;

4.º Taillis dit à la Combar, sous n.º 177, section C dudit parcellaire du Sappey, contenant 25 perches, 20 mètres, sous la taille royale de 14 contines, confiné au nord par terre des hairs de Jean-François Loverrière, et au conchant par un chemin;

5.º Faillis audit, sous n.º 179, même section, contenant 55 perches, 54 mètres, sous la taille royale de 50 centimes, confiné au midi par propriété des hoirs de Michel Magnier, au nord par cello

de Pierre-François Laverzière et ses smors ;

6.º Taillis sudit, sons n.º 194, contenant so perches, 55 mètres, sons la taille royale de so continces, et pâture audit, sons n.º 195, même section, contenant une perche, 56 mètres, sons la taille royale de 2 centimes, confinés au nord par propriété des hoirs de Michel Magnier, et au midi par celle de Laverrière Michel-Lucas.

7.º Champ du à Clarmand, sons n.º 517, même section, contepant a perches, 96 mètres, sons la taille royale de 3 centimes, confiné du levant par un chemin, et du nord par terre des hoirs de

Michel Curtax;

8.º Champ dit aux Rasses, sons n.º 544, même acction, contenant 20 perches. 58 mètres, sons la taille royale de 79 centimes, confiné au nord-est par un chemin et au sud-est par terre de Michel Mugnier:

9.º Champ audit, sous n.º 546, même section, contenant : arpent, 27 perches, 55 metres, sous la taille rapale de a continues, confiné du nord-est par un chemin et du sud-est par un autre chemin;

10.º Pré lieu dit aux Granges, sous n.º 571, même section, contenant 6 perches, 8 mètres, sous la taille royale de 26 contiones; autre pré autit, sous n.º 571 bis, même section, contenant 6 perthes, 9 mètres, sous la taille royale de 19 centiones; pature audit, sous n.º 572, même section, contenant perche, 36 mètres, sous la taille royale de 1 centime; maison et place audit, sous n.º 574, même section, contenant 2 perches, 87 mètres, sous la taille royale de 12 centiones; grange audit, sous n.º 575, même section, contenzol 82 mètres, sons la taille royale de trois centimes; jardin audit, sous n.º 576, mome section, contenant a perches, 78 metr., sons la taille royale de 5 centimes , le tout ne formant qu'un seul mas, se confine au midi par propriété de Claudine Laverrière veuve Carrier, et de françois Laverrière dit Maillet, et du nord par un

chemia (

17.º Pature lieu dit aux Taillis, sous n.º 609, même section, contenant 4 perches, 42 mètres, sous la teille royale de a centimes; futuie audit, sous n.º beo, même section, contenant to perches, 44 metres, sons la taille royale de 12 contimes, et taillis audit, sous u." 611, même acction, contenant 12 perches, 65 mètres, sous la taille royale de 6 centimes, se confinant au nord par propriété des hoirs de Michel Mugnier et de Pierre Carrier, au midi par celle de Jean-Marin Gol;

12. Taillis dit aux Granges, sous u. 6.7, même section, conlement in perches, 99 mètres, sons la taille royale de 16 centimes; pature audit, sous n.º 648, meme section, contenant 7 perches, 19 metres , sous la taille royale de 5 centimes; et autre pature andit, sous n.º 649, meme section, contenant 90 mètres, sous la taille royale de 1 centime; le taut confiné du nord-ouest par un chemin, du and-est par terre de Jean-Marin Gal et de Jean Laverrière Piccot.

t3. Terre vaine audit, sons n.º 650, même section, contenant 4 perches, 27 mètres, sous la taille royale de t centime ; pâture audit, sous n.º 65t, même section, contenant to perches, 50 metres, sous la teille royale de 8 centimes; autre palure audit, sous n.º 652, même section, contenant 8 perches, 21 mêtres, sous la toille royale de 5 centimes , se confinant le tout au nord-ouest par Propriété de Jean-Pierre Laverrière et frère, et du sud-est par bois cammunaux de la montagne;

14.º Pature lieu dit au bas des Chevrets, sons n.º 694, même section, contenaul une perche, 53 mètres, sous la taille royale de 1 centime; broussailles audit, sous n. 695, même section, contebant 19 perches, 17 metres, sous la taille royale de 5 centimes; autres broussailles andit, sous n.º 696, mêmo section, contenaut -Perches, 41 mètres, sous la taille royale de 5 centimes, se con-Saut le lunt du nord, par les bois communaux, et du midi par un

15, Broquadilles dites à la Combas, sons n.º 706, nième section, contenant : perche, 76 mètres, sons la taille royale de 1 centime, confinées du couchant par un chemin, et du levant par l'art, précé-

16.0 Broussailles audit, sous n.º 7:1, même section, contenunt 10 perchet, 32 metres, sous la taille royale de 5 centimes, confi-

tees an levant par un chamin;

Champ dit au Pré d'en bas, sons n.º 795, même section. conferant 4 perches , 1 mètre, sous la taille royale de 8 crutimes , confiné du nord-est par un chemin, et par propriété des hoirs de Jean Laverrière du couchaut;

18 a Broussuilles dites à la Combat, sons n.º 855, même section, contenant : perche, 60 mètres, sous la taille royale de 1 centime; pré podit, sous n.º 859, même section, contenant 4 perches, 75 mètres, sous la bille royale de 8 centimes; broussiilles audit, sous n.º 840, même section, contenant 1 perche, 59 mètres, sous la bille royale de 1 centime, se continant le toot par un roisseau du conchant et du nord par terre des hoirs de Michel Cartas;

19.º Patore dite au Chenay, sous numéro Sir, même section, contenant 17 perches, 18 metres, sous la taille royale de 6 cent., et taillis audit, sous numéro 860, même section, contenant lo perches, 17 mètres, sous la taille royale de 48 centimes, se confinant du nord-est par un chemin et du conchant par un ruisseau;

20." Taillis dits aux Taillets , sous numero 1000, même section; contenant 20 perches, 70 prêtres, sous la taille royale de 25 cent., confinés au nord-est par terre de Françoise Carrier femme Bratt et au sud-ouest par celle de Josephte Carrier femme Lugar;

21." Piture dite aux Noyers, sous numéro 1095, mêms section, contenant 16 perches, 97 mètres, sous la taille royale de 6 cent., confinée au levant par Claudine Laverrière veuve Carrier, au nord par le même;

22.º Pâture dile aux Côtes, sons numéro 775, même section, contenant 2 perches, 27 mètres, sons la taille royale de 1 centime,

confinée des conchant, midi et levant par des chemins ;

25.º Pré dit à la Corbaz, sous numéro (tiz, même section, contenant deux perches, 92 mètres, sous la taille royale de 20 cent., et pâture audit, sous numéro (65, même section, contenant 2 perches, 7 mètres, se confinant le tout par propriété de M.º Bastian du mord, par celle de flaptiste Floequet du midi.

11.º 1.or.

Tenet Claude Laverrière, 14.º Meison et place lieu dit aux Granges, sous moitié au midi du numéro Sro, section C du plan parcellaire du Sappey, contenant ludite moitié 58 mètres, sous la toille royale de 5 centimes, se confinant, le numéro entier, par un chemin du midi, et du nord par propriété de Pietre-François Laverrière et ses secus;

zñ.º Maison et place audit, sous la moitié au nord du numéro 8:6, dite section, contenant ladite moitié 50 mètres, sous la tailie royale de 5 centimes, se confinant, le numéro entier, au mord par na chemiu, et au midi par propriétés de François Laverrière et ses

January S. S.

of." Pré dit à la Combethiz, sous numéro 851, dite section, contenant (6 perches, 72 metres, sous la taille royale de 52 cent.; bronssailles audit, sous n."832, dite section, confenant 2 perches, 18 mètres, sous la taille royale de 1 centime, et autre pré audit, sous numéro 8,5, dite section, contenant 10 perches, (7 mètres, sous la taille royale de 12 centimes, se confinant le tout par un chemia du midi, et les propriétés de Jean Laverière et cévéreud Pierre Laverrière:

27. Pâtuce aux Granges soit à la Forge, sous numéro 780, dite section, contenant a perche, 28 mètres, sous la faille rayale de a centime, et clamp audit, sous numéro 781, dite section, contenant ,5 perches, 72 mètres, sous la taille royale de 67 centimes, se confinant le font par des chemins des levant, nord et couchant: 38." Broussmiles dites au Chainay, sons numéro 862 dite section, contenant une perche, 59 mètres, sons la faille royale de 1 centime; terre vaine podit, sous numero 865 dite section, contebant 3 perches, 33 mètres, sons mille; champ audit, sous numero 864 dite section, contenant ou perches. Si metres, cous la faille royale de 30 centimes , le tout joint ensumble , se confine du nord par no chemin, et du levant par terre des hoirs de Finnçois Laverriere.

29." Palne dite aux Crottes , sous numéro 910, dite section , contenant 36 geralies , 85 metres , sous la taille royale de 10 cent.; el champ audit, sous numero 9:6, dite section . contennal 42 perches, qui metres , sous la taule regale de 64 centimes, se conlinant le tout par propriété de François Carrier du nord, et par

celle de François Jacquemond do midi-

30.º Tailles dit so Chenay, sous partie do numero 855 his, meme section, confenent 21 perches, 55 metres, sous la faille toyale de 26 centimes, confiné an nord par terre de Jean-François Laverrière et ses sœurs , au conchant par celle des mêmes et

de Jean Laverrière.

Ba. Taillie dit on Taillie, sous partie do numero fitz, dite section, contenant i3 perches, 44 metres, sous la tuile royale da 8 centimes; fujaie audit, sous partie du numéro 6:3, dite section, contenant 17 perches, 24 mètres, sous la taille royale de 12 centimes; nutre pature nucht, sous partie du numéro 074, dite section, contenant / perches, 26 mètres, sous a taille royale de 2 centimes, se confinant le tout par terre de Jean-Marin Cal du midi, et par telle de Michel Magaier et de Jacques Carrier du gord.

52.6 Taillis dits à la Combaz, soit à l'Arbe-pin, sous nomére 723. dite section, contenant 35 perches, 62 metres, sous la taille Toyale de 45 centimes, confinés des nord et conchant par François

Lovertière.

33. Broussailles audit, soit à la Rasse de la Combaz, sous n. 700, dite section, contenant to perches, 17 mètres, sous il taille du les de 3 centimes, confinées du conclient par un chemin, et

du levent par Mugnier Michel et Jacques Catrier.

34. Broussuilles dites aux Chevreis, sous numéro 690, dite section, contenant 7 perches, 80 mètres, sous la taille royale de 2 centimes, confinées au levent par Jean Laverrière dit Listel, et eu conchant por Jeso-Marin Gal.

35.0 Pature dite aux Granges, sous numero 670, dite section, contenant 15 perches, 50 metres, sous la taille royale de 7 cents. confinée du conchaul par François Laverrière dit Maillet, et le bois communal du pord.

CONDITIONS DE LA VENTE.

1.º L'adjudicataire prendra les biens tels qu'ils se comportent, et sont poisédés actuellement par leadits Laverrière et Carrier, avec tontes les servitudes qui provent les ailecter, et sans que la plut ou le moins de contenance exprimée, comme toutes erreurs de confins puissent donner lieu à garantie ou recours.

z." Il se chargera des contributions itoposées sur leadits biens

dès l'époque de l'adjudication,

3.º Il entretiendra les baux ayant date certaine, al nucun existe.
4.º Il paiera le prix d'adjudication, avec intérêts des le jour d'icelle. d'après ce qui sera déterminé par le jugement d'ordre, à tous créanciers colloqués, saus distinction de créances exigibles ou non exigibles.

5.º Dans les dix jours qui suivront l'adjudication et sans diminution du prix d'icelle, il paiera entre les mains du procureur pourauvant, rous les frais faits pour parveuir à la vente, et sous toutes

nutres conditions déterminées par la loi.

Par jugement de ce tribunal du 21 août dernier, l'adjudication définitive deschts immembles a été trauchée en laveur de François fils de feu Pierre Laverrière, posif et habitant du Sappey, pour la somme de 2500 livres neuves.

Par acte au graffe, du az dudit apút. Pierre lis de feit Jean-Marin Gal, notif et habitant dudit Sappey, a déclaré augmenter d'un sixième le prix de ladite adjudication, et a porté, en conséquence, le prix d'icelle, à la somme de 1750 livres neuves.

Par son décret du 11 du nourant, mis sur requête présentée par ledit Pierre Gal, qui fait élection de domicile à St-Julien, en l'étude de M.* Jean Dupraz procureur, M. le juge-mage a fact l'audience du 5 février prochain, à neuf houres du matin, pour la nouvelle enchère, et l'adjudication définitive desdits immembles, et commis l'huissier Dupont pour les notifications, publications et affiches à faire à St.-Julien, et le sergent royal Million pour celles à faire quileurs.

La nouvelle enchère et l'adjudication définitive auront, en conséquence, lieu dans la salle ordinaire où siège le tribusal, à St-Julieu, à l'audience du 5 février prochaîs, à neul heures du matin, sur la mise à prix de 1750 livres neuves, offerte par ledit Pierce Gal.

Le présent manifeste norn, en conformité de l'article 107 de l'édu du 16 juillet 1822, publié, notifié, affiché et inséré dans le Journal.

Fait à St.-Julien , au greffe du tribunal , le 14 janvier 1828.

Signé Boucher, subst.-gref.

Eurogistré à St.-Julien, le 16 janvier 1828, vol. 11, fel. 197 y case 2595; reçu 3 livres. Signé Conzuma.

Pour copie conforme: HUMBERT pour M.º DUPAAZ, proc.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI ONTÉRESSE L'AGRICULTURE ET ÉES ARTS.

Samedi, a Février.

AVIS A MM. LES ABONNÉS.

Cons de MM, les Someriplemes au Journal de Socoie qui cont en retard d'acquitter le prix de leur abonnement, cont pries d'y solusfoire au plus tôt, ulin d'éviter toute suspension dans l'envoi du Journal.

lie. So vent. ; pour l'anude, à Chamber, de 15 liv.; dans le Duché, de 10 lie.; et hors du Duché, de 27 lie. It font affenchir les letters et l'ura dent.

INTERTEUR.

Chambery, est féwier. Le Couvent de la Vinitation de Lêmene près de Chambery a fait dernièrement une grande perte dans la personne de M. " Marguerite-Félicienne de Vicien de Faverges, anciente Abbesse de Panthement à Paris. Cette vénérable religieuse était née na châtrau de l'averges (département de l'Isère), le 25 auût 1730, de M. le mompie de Virieux et de M. le Ballin son épouse, qui ent en quaterze colons, savoir six lifs, dont un a été Chartreux, et buit filles, dont sept religieuses, au nombre dont il est ici question let profession à l'àze d'environ 18 ans, dans le Pricaré des llernardines à l'alias, près de Grenoble. En 1773, elle fut Dauphiné, et en 1779, enadiations de Saint-André-1e-baul, à Vienne en Béthiay, à qui alle mecéle dans la direction de cette célèbre Ablaye. Ennier, àgée de 98 aux 6 mais,

Mes de Virieu a conservé la accésité de ses principes religieux an travers des époques désastitures de la révolution; et dons les circunstances difficules, elle a su déployer la plus ensengence formeté. On l'a vue refuger ciers de son église à l'évêque constitutionnel de l'eis. Endèle à ses exercices de religion, elle y est restée constantment attachée dans toutes les positions est elle s'est transely, malgré les stangers qu'elle a plus d'ann

fois tactourns dans les temps de vertige et d'impiété. Les qualités personnelles qui la distinguaient sont au-dessus des éloges que nous pourrious en faire ; aussi ses hautes vertus, an douceur et l'amabilité de son caractère l'aut-elles fait respecter et tendrement chérir dans tous les monastères qu'elle a habités et gouvernés.

- Par Patentes du 15 janvier dernier, S. M. a daigné approuver l'établissement des Sœurs de Saint-Joseph dans la ville de Saffauches

- La Gosette Colvernelle de Lyon, du 29 janvier, donns le texte d'une lettre de Toulon du 25 janvier, augment qu'une dépêche télégraphique de Paris enjoint à M. le comte Guilleminot de repartir de suite de Toulon pour Corfou, à l'effet de se joindre aux amboussdeurs d'Aughetere et de Russie et de poursuivre le cours des négociations avec la Porte. Il est reparti sur la frégute l'Armide avec sa soite, et a laissé su famille en quarantaine.

- L'article de Douraine qui mit était destiné à notre N.º précédent ; le défaut d'espace nous a utiligés d'en différer l'unertion.

Donnaise, 16 janvier. Rier a été ociebrée avec solonnité la fête de saint Maurice, dans notre église, dont les réparations terminées l'out rendue l'une des plus élégantes des environs. A la grand' messe, notre respeciable posteur (l'un des Aumôniers de l'armée sarde en 1792) a proponée un excellent discours, où il a d'abord fait l'éloge de la Légion Théhaine et de son raillant chef Maurico, martyrisés sous Maximien, Il q ensuite cappelé la picté de Sigiamond, roi de Baurgogne, qui , en mémoire de ces généreux marters, fonda le Monastère de Saint-Maurite en Vadais, où trois cents Religious at referendut jour et muit dans leurs pridros, il a parlé de la piouse contestation cutre le Duc de Savoie Emmanuol-Philibert et le peuple de Saint-Maurice, laquelle no se termina que par la division des religora du saint confesseur de la foi, dont une partie fut portée à Torin, où la Duchesse de Savoir, ses enfasts, les magistrels et le peuple allèrent à leur rencontre. Après avoir saisi l'occasion naturelle de parler de la fonda-Tion par Amédée VIII, de l'ordre de S. Maurice, réuni plus lard à celuide S. Langro, et qui atteste les vertus religieuses de not Princes , l'oraleur a exhorte les militaires et les Chernliers de cet. Ordre à marcher aur les traces de leur suint patron , dont le martyre hougen les bords pittoresques du beau let de Genève. Pendant la grand' messe, ou a ra avec édification le chieux secondé par deux Lanciers-rolautaires du Chablais , qui , à l'imitation de Saint Maurice, croient qu'il appartient à un militaire de servis son Souvernin et son pays en temps de govere, et de donner l'exempte des serios morales el christiannes dans les temps de culme et de la tranquillité des Einte.

AVIS. Administration de la Dette publique.

Le Directeur Général, en conformité des dispositions des art. 35 de l'Édit Royal du 24 décembre 2019, 31 du Réglement y relatif du 20 avril 1830, et 24 des Patentes Royales du 25 juin 1820, notifie que quelques titologies de rentes inscrites sur la dette publique, alléguent avoir éguré les

titres décrits ci-après connermant fours inscriptions, out secoura à ladite administration, à l'effet d'objenir de nouveaux titres, après accomplissement des formalités prescrites par les lois précitées;

Prévient en conséquence tous intéressés qu'à l'expiration du délai de six mois après la publication de la présente notification , sans qu'il soit inter-

venu ancune apposition , la demande précitée sera see villie,

DESCRIPTION DES TITRES ÉGARÉS.

Cédules de la dette enchesable.

Nº 16/06. Cariatore josoph, fen Charles Gaspard, dominité à Cirit, 15tulaire de la rente de 125 liv. hypothéquée pour son cautionnoment comme receveur de la Interie Royale,

Nº 11314. Eusebin Félix, feu Vincent, dominitée à Aglié, situlaire de rente de 80 liv, hypothèqués pour son rautionnement su quotité

de notaire.

Nº 28:3. Pecuigny Joseph , fen Jean-Antoine , domiellis à St.-Julien (Savole), titulaire de la cente de 90 liv. hypothéques pour son rautionnement en qualità de anteiro.

Fice Alphones, fen Mare - Antoine, damieitte à Inche, ti-Inlaire de la rente de 80 liv., hypothèques pour son santionnement en qualité de notaire.

Turin , le as jamier 1806.

Le Directeur Général, signé DE-FORNARI. Le Seerstaire Général , signé DEL-CARRETTO , V.º Directeur.

PIEMONT.

Turia, 20 januier, Le 21 de ce mois, S. Exc. M. l'ambassadeur de France a fuit nelisheer, Rans Peglise de Saint-Philippe, pour le repos de l'ame de 8. M. Lamis XVI, an enryice solenucl, anguel out assiste tous les mem-

bres de la bigation française et le corps diplomatique. - Le Académie Royale des sciences désirant provoquer de plus en plus les dindes bistoriques et particulièrement relies qui intéressent l'histoire de six de propose un prix consistent en une médaille d'or de la valeur de six rente livres, à l'anteur du meilleur Mémoire de genee historique et d'un sujet quelconque, relatif our Etats de S. M. on à l'anguste Maison de Saunt. do Savoic. Co teavail pout-être indifféremment une histoire générale ou partirulia. particulière une dinacctation critique ou le dévoloppement de quelque receit historique, munuscrit on imprine, en itslien, en latin ou en festie çais, il devra parvenir à l'Académie avant le 30 novembre 1829 (Voyes, pour le surplus, lu Ganette Plemontaire du 22 janvier).

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

On dit qu'après le départ des unibassadours français et auglais, la Porte adressé à M. de Ribraupierre que note tendente a un repprochement et

contenant les propositions soiventes : 1.º la Porte accorderait nux Grees le droit de se gouverner eux-mômes par des rajas chaisis par cua ; 2.º elle changerait la capitation en un revenu proportionné aux revenua ; 5.º elle n'entretiendrait de troupes que dans que ques forteresses. On dit, d'autre part, que la Porte semble vouloir associer la nation entière à ses délibérations, el qu'il est question de convoquer une sorte d'assemblée nationale.

- M. Stratford-Cauting a fait inviter les udgocians européens Il Suryme à mettre le plus promptement ordre à leurs affaires et à se préparer au cas possible d'aire repture. M. Stratford Cauning est arrivé à Corfon le 29 décembre, à bord de la frégate le Livyade : il a dû débanque le lendemain avec se famille et se suife.
- -- Le Prince Abbas-Mirza attend à Touris, du Roi son père, la permission de le rendre à Pétersbourg, où il veut, dit-on, alles signer lui-même la pais ever l'empereur Nicolas.
- Une femme cossepar s'étant jetée dans le Don , quoique exceinte, pour sauver tu vie à un cofaut de six aux qui se noyait. l'empereur a fait remettre a cette femme aux mé fuille d'ur avec une somme de mille coubles.
- Outre la dernière note que la Porte avait fait remettre à M. de Ribeaupierre, qui n'a rien voulu preudre sur lui, it est question d'un mémoire que la Porte veut faire parvenir, par l'entremise de l'envoyé Sarde, aux cours de Paris, de Londres et de St.-Pétersbourg.
- Le 17 parvice, à Berlin , le therammètre est descendu à 16 degrés au-
- La firman du Sultan ordonne à tous les musulmans, de 19 à 60 ans , de se touis prêts à prendre les asues. La convocation des notables du l'empire, résolue des le mois de novembre dernier , commence à être mise à exécution.
- Un traité supplémentaire de relui de Londres du 6 juillet a été concin le au décembre entre les trais puissances alliées , et un courrier auglals en a porte a Vienne la rathécation,

ANGLETERRE,

Tous les journaux de Londres s'accordent à donnée la liste suivante pour la composition définitive du ministère : premier lord de la trésorerie, lo due de Wellington; président du conseil, le corole Balhorst; secau prisé, lord Ellenboraugh; effaires ditougères, le conte Dodley; intérieur, M. Prel; cologies. M. Huskisson; échiquier, lord fajad horst; bureau du contrôle, lord Molville; la mounaie, M. Merries; commerce, M. Grant; chancelier du duché de Lancestre, lord Aberdeen; la guerre, tord Palmerston.

- Le dan de Weltington ne conserve pos, avec le titre de premier ministre, le commandement en chef de l'armée. Son les treize membres du nouveau manustère, sept sont favorables à l'émandipation des catholiques,

Phancz.

Paris, 24 janvier, Par une ardannauce royale du 11 janvier, M. Name père de Champagny, manichal-de-camp et aide-de-camp de Mer le Dauphin, est nomme directeur-général du personnel on département de la guerre.

- Cue autin ordonnance du no jauvier détermine dans tous leurs détails les attributions du ministère du commerce et de l'industrie, et donné M. le coute de Saint-Crieq le titre de ministre du commerce et des mabafaelgres.

- Une commission de neul membres est chargée de constater l'état des petita-seminuires et de présenter des vues sur les moyens d'y mainteuir la régime tégal. Les membres de rette connuission sont : l'archevêque da Paris, le viconde Lainé, le toron Séguier, président de la cour royele, le baron Mousier, tous pairs de France; MM, de Nosilles, de la Rourdonnage et Dapin alné, députés; l'écèque de Bauvois et M. de Courville, ce durajor membre du conseil de l'aniversité.

- On dit que S. M. Charles X a curoyé le grand cordon de la légion d'houseur à M. de Calomarde et un couste d'Espagne, pour leur témoigner sa satisfaction sur la combuite qu'ils out tenne dans ces derniers temps.

Le camp de St.-Quier seco commande cette année par le licutenant-Réadral gorale Curint, et celui de Londville par le licatement-géndral vicourse Mermet.

26 Junyier. A Pocession du 21 junyier, le Roi a fait distribuer aux panvees de paris une somme de 12 mille france.

Des ordres out été donnés à Cherhourg pour le prompt armement de la correctte la Certe, destinée, dit-on, pour le Levant. On fait en mêma temps une levée de morino.

- Le convol qui devait partir de Toulon a mis à la voite le 13 janvier ; A est composé de ex bâtimens,

La chambre des députés à Lisbonou discute un projet de loi sur les délits de la presse, qui contient des restrictions trésentyères en motière religieuse, La suyage de la ceine donairière, à Rome, est toujours l'objet de nogneiglione diplomatiques.

20 Janeire. M. me la ducheste de Duras vient de mourir à Nice, à la suite d'une lapque et cruelle maladir.

- M. le Comte de Saint-Crieq, minister du communerer et des manufactures, est attriat de la jaunisse.

Actions de la hanque Prance ; j. de janvier : min fe. Cinq pour cent councilides j. du un septembre : 103 f., 75 e.

Truis pour cout; iig fr , 80 c.

ITALIE.

S. M. le Rai des Deux-Siciles, a rendu, la 17 décembre dernier, ou décret qui établit des médailles d'or et d'argent, sous la démonsimation de Médailles du mérite civil, en faveur des sujets qui se distingueront soit par leur cèle dans leurs fouctions publiques, soit par l'application de leurs taleus à l'utilité sociale, soit encore par leur bienfaisance et leur charité.

· — Le 3 junyter, ou a éprouvé deux secousses de tremblement de terre à Agoila : et le 14, ou a ressenti à Véuise une secousse qui a foit befoncer

les meubles dans quelques maisons.

— Le 1, janvier, il a été rétéhré à Modène, pour le repos de l'ante da 5. M. le Bos Victor Emmanuel de Sardaigue, pêre de S. A. R. la Duchessa de Modène, un service solennel, auquel ont ausisté Lls. AA. RR. la Duc, la Duchesse et l'Archeduc Maximilien.

— Mes la comicase de Celles, épouse de S. Exc. l'ambassadeur des Payse Ber près le Saint-Siège, est morte à Rome le 13 jauvier, à l'âge de 4s aux, après avoir pren les ascremens et tous les accours de la religion.

VARIÉTÉS.

Economie domestique. - Moyen de conserver le beurro, (Extrait du Propagaieur, octobre 1827).

On pulvérise aéparément deux livres du meilleur sel commun, une tivre de sulpêtre et une livre de sucre rafiné; un passe au tamis et ou mété la tout ensemble avec la main, ou avec une apatule. On conserve ce mélange dans un vase couvert, que l'on dépose dans un lieu très-sec. Quand on veut s'en servir, on en prend une unce pour chaque livre de heurre, et on met le tout en masse. On emballe le beurre ainsi préparé dans les barils ou autres vainseaux destinés à le transporter. L'expérience prouve que le beurre se conserve mieux par cette préparation, que si l'ou n'y employait que le sel commun, comme on le pratique ordinairement. Il est nécessaire de prévenir qu'il ne faut fairn usage de ce beurre qu'apparavent les sels ne sont pas suffisamment combinés et que l'un aperçoit quelquefois la fraicheur du salpêtre, qui se dissipe totalement plus tord.

ANONCES UT AVIS.

ANALYSE DES PANDECTES DE POTRIER, en français, par M. Moreau de Montalin; 2 gros vol. iu-8°, 1827; à Chambéry, chez Pathod endet, libraire; prix : 20 fr.

o Les Pandectes de Pothier sont, sans contredit, le monument le plus imposant et le plus durable que les modernes aient élevé à la

teience du droit; mais les proportions immenses que, par la nature de son objet, il a falla donner à ce vaste édifice, out depuis long-temps fait sentic le besoin d'un guide qui pât en rendre chaque parlie plus accessible; en un mot, une nontyse en farme de table analytique qui remplit l'attente et le vœu des jurisconsultes et des legistes, manquait aux Pandectes de Pothier, Celle que nous annonçous ayant été conçue et exécuble pour toutes les éditions, il ne pouvait se présenter une occasion plus opportune d'en faire comaître le but, que l'epoque su trois éditions des Pandectes de Politier parurent presque samultanément. Cest donc pour en géneraliser l'application, qu'on a douné à cette table que forme, Pour ainsi dire, insolite; et, en effet, elle est en même temps une analyse, une table et un vocabulaire des Pandectes : le plan en est, comme il devrait l'être, aussi simple que large. Au reste, lauleur, deja connu par sa coopération à des ouvrages de haute jurisprudence, n. par sa prélace, mieux déterminé que nous ne Pourrants le faire, ce qu'on doit entendre par une aualyse ou table analytique, lursqu'il dit : a Une table analytique bien conçue, e bien établie, et surfout bien exécutée, loin d'être un horsa d'auvre, et pour ainsi dire, une superfétation de volumes qui e semblent rematre les uns des autres, devient tellement partin e intégrante de l'ouvrage, qu'un ne peut plus l'en séparer sans « que son absense fasse Lieune, et c'est alors que l'importance de a l'accersoire le rend récilement principal. Tels ne sont pes toutea fois cen index vagues et acides qui, sans rien dire à l'esprit, ne e reproduisent qu'une manutone et fastidieuse série de chapitres, e d'articles : de paragraphes et de numéros ; delà , le dégoût , l'ina différence, et même le découragement, quand il faut se lancer et sur un occan de lois, sans gouvernait, sans boussole, sans avoir C un Point de départ, et par consequent sans savoir un l'on va. E. None l'article de départ, et par consequent sans savoir un l'on va. Nous bornerous la les citations que permet à peine l'étroit espace d'une amonce. Cependant nous ne devous point laisser ignorer qu'élant la les Cependant nous ne devous point laisser ignorer qu'élant la les challes du qu'étant la substance et l'esprit des Pandreles, c'est-à-dire, du Digeste : du Cude , des Navelles , et même des Authentiques , cette analyse n'a pas sentement pour objet d'accèlèrer et de réaliser les reclinedes. rectionelles du jurisconsulte, mais particulièrement au-si de présenter aux écoles de droit, c'est-a-dire, aux jeunes légistes, les mineines. Mineipes avec les solutions des lois romaines, et pur conséquent les élémens d'un grant nombre de difficultés que les fastitutes n'ont pu même indiquer. Enfin, par sa forme axiomatique, elle est d'un prompt et puissant secours dans les thèses, dont elle exposti et explique rapidement la matiere.

e A cet effet, on a cru devoir rejeter à la fin du second volume les livres et titres latios du Digeste, avec renvoi à la lettre place dans cette table, s

On trouve chex le même libraire le ouvrages de Droit soivans : Pandectæ Justinianæ; 5 vol. in-4° : broché 65 livres. Traité des Hypothèques, par Grenier; 2 vol. in-4° : 26 livres. Traité des Donations par le même; 2 vol. grand in-8°, dont le premier a déjà para : 20 liv.

N. B. Cette édition, qui est de Bravelles, est anssi belle et aussi

complète que celle de France, et coûte to france de moins.

Traité des Servitudes, par De Laure, annuté par Paillet; un gros vol. in-Bo : 15 liv. 50 cent.

Ouvrages de Droit en italien :

FERRERO: Trattato delle Successioni testamentarie; & vol. in-8°, dont trois ont dejà para ; 15 liv.

Idem: Trattoto della Campetenzo dei giudici di mandamento;

in-8' : 6 liv.

Idem : Delle Successioni intestate; in-8°: 5 livres.

LOGOGRIPHE.

Je soin un lubitant des cieux
Que l'on révère en divers tieux;
L'ai tenu le rang d'un apôtre;
Patron sare aujourd'hui, lectron, sais-je le vôtre?
Sur terro, j'habite les beis,
Où je un trouve quelque fois
Ann alois.

Faute de quai me satisfaire.

Je montre un mul qui seit à lier le discoura,
Un fleura d'un painible cours;
Et j'offre cafin de la misère
Un compagnon trop ordinaire.

Le mol de la dernière Charade est partage,

MARCHES	de Ci	hambi	fry ,	des 2	2, 24	41	26j	aneler.	1818.	14 200
		- b	e Vi	CHARL	+		Li	Несто	MINE.	₩ 60 Tv-47
Buno,				f.	C.			- 6.	E.	A Paragraph
Fromest	Pela	r	4	. 20	5.5	_	4	. 25	96	W 2004
Seigle				. 43	00	_		. 16	99	it it
Orge				. 8	0.0	_		. 10	46	73
Sarrasin				. 2		_		. 9	80	port
Market a par			4	. 32					70	음악 등 시시
Attribe (1).				. 11	95	-		. 7	9.5	西京员员
Puin. 1." 40	salité,	La kil	ORT.					. 0	60	101524
Vunde, iden		ide	и.	4.1		-	4	. 0	60	Seil Bell

FAUTES à corriger dans l'Almanach de Savoie de 1828.

Page 57, art. Confinnt, linet : 1" Artereur, Contains Jean - Philippe ; 2.4 Artereur, Riboud Blaine-Marie.

Page 118, liene 7 en remnutant, an lieu de marrichal - de - camp, lisen : marrichal-de-logic; - ligue 9, même correction.

Page 160, ligna set, ou lieu de important, linea : important.

A Monsieur

A Monsieur le Juge - Mage de la province Faucigny.

Supplie humblement François l'ainé, feu François Delajoud meubier, demourant & St.-Pierre-de-Rumilly , où it élit son domicile et å Phonnear d'exposer :

Que , par acta de vente aux enchères, sous date du 12 décembre 1826, Gardel notaire, Nicolas Delucratoz vendit, pour le prix de

2022 livres , à François Alex dernier enchérisseur.

Le quart à prendre aux nord et couchant d'une maison située an hameau de Toisinges dite commune, sous partin du n.º 611, contouant six toises, quatre pieds, confince aux levant et midi par le surplus de ladite quaison, au conchant par un chemin, au nord par la terre de François Laporte;

2.º Un jardin au mome fien , contenant 49 loises , 4 pinds , sons partie du numero 608 et sous celoi 609, confiné au levant pur la maison de François Bullier, au couchant par un chemin, su midi per la terre de M.º Jacquier, au nord par la terre de Jean-François

Delacemoz ;

5.º Une pièce de terre en pré-marais, située au lieu des Lanches, done partie des n. 21 g1, g2, g5, contenant a journaux, 184 toises, deax pieds, confinde au levant par la terre de Joseph Laporte, su Couchant par la pièce au quatriruse lot du partage passé entre lesdits Delucrinuz, Jean-François Belnermoz et leurs socars, le 9 décembre 1825, insinuée le 4 janvier suivant, su midt par la part des mêmes numeros arrivée au tot de François Delucrinos, un nord par unt chamin; tone one objets formant le deuxième lot dudit partage;

Plus, 4.0 la maitie des abjets camposant le ciuquième let parvenn auxilies frères Delucrinoz, consistant en la moitie d'un pré dit le Pré Derrière , sous partie , au midi , du n.º 655 , contenant ladite Inoitié 177 toises, 3 pieds, confinée au levant par la terre des spectables Jacquier et Delavenay, au couchant par celle de François Delaine. Delajond, amsi qu'au midi, au nord par la portiou de ce même mamero arrivée au sixième lat ;

Plus, 5.ª la moitié de la portion en champ située aux Lanches, contenant, ladite moitie, 3:4 toises, 6 pieds, sous partic dudit nucifra 93, confinée, au levant, par la part du même numéro purvenue au troisième lot, au couchant par la part mise au sixième lot, an milit roisième lot, au couchant par la part mise au sixième lot, an midi par un chemin, an nord par la part parsenne au quatrieme lat, ledit cinquième let parvenu any fières Beluermez commo droit ayant de Jacqueline l'ane de leurs sours.

Cette vente aux onchères a élé faite à la charge par l'acquérent de payer le prix out créanciers autérieurs et privilégiés autrant l'ordre qui sersit établi par justice, en exécution de la vente.

Par acte du 27 octobre 1827, Due notaire, ledit Alex a venda au preliant la metabre 1827, Due notaire, ledit Alex a venda au suppliant les mêmes biens qu'il avait acquis aux diter enchères, pour le même prix de 2022 livres, payables aux créanciers antérieurs et privilégies dudit Nicolas Delucrinor, avec intérêts des le

Le suppliant voulant payer aux termes desdits actes et purger les bypothèques affectant leadits biens, a fait transcrire l'un et l'autre au bureso de conservation des hypothèques de cette province, savoir, celui Gardet notaire, le 24 actobre dernier, et celui Duc nofaire, le 16 novembre suivant, ainsi que résulte des certificats de dépôt ci-joints, et recourt en joignant : 1.º lesdits neles de vente; 2. l'état des inscriptions prises or utre ledit Nicolas Delucrinox lo 6 novembre deroier, avec une déclaration de M. le conservateur, portant que des-lors jusqu'au 24 décembre, il o'existe à son bureau aucune autre inscription , laquelle déclaration suivra l'état ci-après transcrit en trois colonnes, demandé par l'article 72 de l'édit du 16 juillet 1822; le suppliant déclarant être prét à paver immédialement les créances tant exigibles qu'inexigibles , pour la quantité et de la manière qui seront délecuissées par le tribunal, et jusqu'à concurrence de prix ci-desaus , avec les intérêts dis ladite date 12 novembre :825, se réservant de faire insérer au journal de la division de Savoie, copie de la présente requête, des certificats et état Aus-chouces.

A ce qu'il vous plaise, M. le juge-maje, désigner un buissier où sergent royal pour autilier copie de la présente et desdits certificats et état à tous les créanciers désignés au domicile pur cox respectivement élu, protestant de tous actes ultérieurement requis ; veuilles pourvoir.

Signé par apretable Citanonn, conseil, et pur M.º Charfann, procureur et mandatuire apresid du suppliant, par acte du 27 dé-

cembre 1827, GARBET nothire.

COPIE DE DECRET.

Val. est permise la notification demandée, à quelles fins est commis l'huissier audiencies Fenoland.

Fait à Bonneville, au palais de justice. le 28 décembre 1827. Signé par speciable Moron juge-maje.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Bauneville, le 29 décembre 1827, vol. 17, fol. 108 verso, case 1151, reçu deux livres, sigué par M. Bellaz receveur.

Etat des inscriptions existantes nu bureau des hypothèques de Bonneville, contre Nicolus feu Jean-Marie Deluarmoz, à la date du 2, décembre 1827.

Date of Notion	Nows	MONTANY
des privilèges au hysothèques	des créauciers inscrils,	inscriptions
du tivi situ spiri	44 1 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	s.la

Inscription du 21 février Marian Mitral, épause de 1860, résultant d'acte obli- Pierre Forestier, donneile 1817 of gatoire, fi calet not, du clu chez ce dernier à Bon-17 décembre 1832, neville.

	(100)		
tion. pour deic-	Jean Métral Madrid, de la côte d'iliot où il a élu domicile.	600	00
1825, résultant de jugent, da et millet 1811,	Sicur Pierre - Joseph Re- villo i-Delisle, de Banogville où d'a clu domicile,	∰ ∰ 8 ₇	00
laseription du 30 octo- lec 1875, résultant de con- tent dotal du 17 février 1871, Dafourd notaire.	Jeanne Duret femme de Nicolas Delucranoz, domicile elu cuez elle à StMaurice- de-flumilly,	2795	00
Inscription du 10 janvier 1824 - résultant de jagents du 5 décembre 1825.	Pierre-doseph Bouvard de StPierre-de-Rumilly, où il a chi damieile	115	65
1825, résultant de jugeant du 11 weil précédent.	Lourent Riandel de linn- neville, où il a chi domiede.	200	00
Inscription du 20 sep- tembre (82%, résultant de jugement du 20 juin pré- cédent,	Antoine Gaillard, du Pe- tit-Bornand, où il a étu do- micile.	t36	44
Auscription du 14 novem- bre 1825 : résultant d'acte obligatoire du 20 jain 1825, Inscription de l'acter Inscription de	Jacques feu Jean Montes- suit, de StPierre-de-Ru- milly, où il ébt donieile.	596	55
Sement du 18 novembre	François Broissat du Petit-Burnond où il a chu domicile.	150	00
Inscription du 4 convertiges, resultant de la pro- 1876, resultant de la pro- nuesse de Buranție en cas l'ériction, stipulée dans l'agio de vende du 17 mai 1825, Arestan tortaire.	Prançois Lance, de Saint- Pierre de Rumilly, domicile do chez M. Jesu - Pierce Guy, proc. à Banneville.	720	00

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au bureau de Bonneville , certific que ce jourd'hai d'm'a été consigné par l'élajoud. François de St. D. ce jourd'hai d'm'a été consigné par l'élajoud. François de St;-Puerre-de-Remilly, un acte de vente faita à l'enchère, le 12 novembre (875, devant Gardet omoire , par Nicolation Jean-Marin 145). les Jean-Marie Helpermoz lahoureur, dementant audit St.-Pierre, en favour de François fen f. lande Alex cultivateur, dementant dans la commune d'Arenthon, des immembles ci-après :

1.º Le quart à prendre, aux nord et couchant, d'une maison située en hameau de l'oissuges, sous partie du numéro (i) t, contenant 6 toises, quatre pieds, confinée au midi et qu' levant par le surplus de factle maison, ou couchant par un chemin, au nord par la terre de François Laporte.

2.º La un jardin su même lieu, contennut 49 toires, 4 pieds, sous partie do mimero 606, et sous celos 609, confinéa au levent par la maison de Nicoles Bufflier, au couchant par un chemiu, su midi par la terre de sieur Jacquier, au nord par celte de Jesu-Fran-

çois Delugrans.

5.º La une pièce de terre en pré-marais, située au lieu des Lanches, sous partie des numéros 91,92, 95, contenant 2 journaux, r8; toises, 2 pieds, confinée au les sut par la terre de Juseph Laporte, au couchant par la pièce mise au quatrième lot dudit partage, qu midi par la part des mêmes numéros arrivés audit lot, au

nord par un chemin.

4.º La moitié d'un pré dit le Pré Detrière, sous partie, au midi, du n.º 656, contenant, ladite moitié, 177 toises, 3 péads, continée au levant par la terre des sieurs Jacquier et Detavensy, au couchant per celle de François Delajoud, ainsi qu'au midi, au nord pur la portion de ce même numéro arrivé au suième lut; plus, la muitié de la portion champ située aux Lanches, contenant, ladite moitiée 14 toises, 6 pieds, sous partie dudit numéro 93, confinée au levant par la part de ce même numéro parvenue au troisième lot, au conchant par la part muse au sintéme lut, au midi par un chemin, au nord par la part parvenue au quatrième lot; le soudit cinquiente lot parvenu au vendeur est à sou frère, comme droit nyant de Jacqueline l'une de leurs sœurs.

Cette vente à l'enchère a en lieu pour le prix de 2021 livres peuves, payables aux créanciers les plus antérieurs et privilégiés

du vendeur.

Je déclare en outre d'avoir transcrit ce jourd'hui ledit acte aq vol. 9, art. 136, après l'avoir porté au vol. 49, unniéra 185 d'ordre-

A Bonneville, le 24 octobre 1827.

Signé par M. BELLAZ . nonservateur.

J'ai aussi fait l'ioscription d'office résultant de l'acto de vente ci-devant, un vol. 101, art. 215, après l'avoir porté au vol. 491 numéro 156 d'ordre.

A Bonneville, le 24 octobre 1827.

Signé par M. BELLAZ, conservateur.

AUTRE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypotheques au bureau de Bonneville, certifie que ce jourd'hm il ma été consigné par François Delajond de St.-Pierre-de-Rumilly, un acte d'acquis passé en sa faveur devant Due notaire, resident à Bounrville, le 11 octobre dernier, par François fen Claude Alex cordonnier, demeurant & Arention, de tous les biens immembles situés rière ladite commune de St.-Pierre-de-Rumilly, qu'il a acquis de Nicolas Deluermoz par acte. Gardet notaire, do 12 novembre dernier, tela qu'ils sont amplement designés et confinés audit acte. Cardet notaire, que les parties ont déclaré bien reconnaitre, le vendeur metant au busous l'acquereur en son propre lieu et place.

Cette vente immobilière a été faite pour le prix de 1787 livres heuver, payables aux creanciers antérieurs et privilégies dudit Nicolas Dehiermoz

Je déclare en outre avoir transcrit fedit acte au vot. 9, art. 141, Fayant préalablement porté au vol. 49, numéro 207 d'ordre.

Reca pour drait proportionnel. . . Pour timbre. . . . oo 50 Pour salaire, . . . 1 ãσ

Total,

A Bonneville, le 16 novembre 1827.

J'ai aussi fait inscription d'office résultant de l'acte de vente ci-Signé par M. BELLAZ, conservateur. devant énoncé au vol. 101, ett. 52, après l'avoir porté au vol 495 an, 208 d'ordre,

> Regu pour divit proportionnel. . . Pour salaire. . . . Pour thubre. . . . 80 DO: Total, . . . 3 35

A Bonneville, to 16 novembre 1827.

Signé par M. BELLAE, conservateur.

CERTIFICAT NEGATIF.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au bureau de Bounoville, cornice que, depois le 6 novembre dernies jusqu'à ce jourd'hui, il n'a été pris sur mes registres aucune inscription nominstivement requise contre Nicolas feu Jean ou feu Jean-Marie Deleermoz laboureur, demeurant dans la commune de St. Pierre de-Rumilly ; je déclare en outre d'avoir délivré le présent sur la réquinting de François Delajoud, dadit St.-Pierre, qui a payé :

Pour timbre. . . . go Pour salaste. . . .

A Bonneville, la 24 décembre 1837. Total. If. Soc. Signé par M. BELLAZ, conservateur,

A Nos Seigneurs.

Supplie humblement Victoire-Françoise Sylvoz, autorisée par siros Chade Sylvoz son mari, domiculé en la commune de Grésy-sur-lière;

Offic a Thomseur d'exposer que la succession de Philippe-Joseph Sylvoz son pere, mort le 19 décembre 1812, étant rentee vacade par la renouvration qui en a été faite par ses successibles, fut pourvae d'un curateor en la personne de M.º Grépine, alors avoué, por ordre du fribunal de Chambéry, du 6 mars 1813, sendue sur la demande de Parabberte De Veulet sa veuve.

Le rurateur a lait procéder à inventaire des avoirs de ledite aucossion, par le notaire Bochard, les 24 et 25 du même mois.

Il a fut procéder, par encan, à la vente du mobilier, les 22, 23 et 24 août suivant.

Il avait provoqué la vente des immechles, unis l'occupation du paya pendant le coors des formalités et la séparation de territoire, l'ont impéché de continuer les poutsuites.

Apre, a restauration, M.º Crépine ayant demandé à être démis de vetre charge, sur la requére présentée le 5 juillet 1816, M.º Busson, procureur au Senat, a été nommé pour le remplacer.

Celai-ci, ayant accepté la charge et fait serment de la remplir, a repris les poutantes pour la vente des immembles. Pent a été pracédé, pour ce regard, par devant le ténat, que, de son autorité, l'adjadication à eu ben, le 15 novembre 1816, su profit du sieur Laurent Pubert, pour le prix de 7800 hvres, payable avac întérêts, atam m qui serait ordent par le régat.

Philiterte De Veillet, mère de la suppliante, a introduit une instance cèsne, par requête du 8 merter 1814, pour le recouvrement de ses droits dotaux, par l'avacetoire ex constitute, contre les tiers détenteurs des placs provenans de son com, bille n bien énoncé que la succession de celui-ci était restée vacante; mais elle n'a par lait mention qu'elle avait été pour voe d'un curateur en la personne de M.º Crépone, et remplacé par M.º Huisson, ni de re qui avast été lot par ces curateurs, et ai peu, que, dons le nombre des tiers-possesseurs contre lesquels elle avait drigé sa demande, se trouve ledit Elchert, pour les biens dont la vente lui a été laite judiciellement.

Cette lausse direction dans sa poursoite, par erreur en fait, a doané lieu à une procédure très-volunineuse sans aucen résoluit pour elle; cars parmi cette leule de tours-possesseurs, qu'elle a lait citer, les une se sont boroés à mettre leur présentation, d'autres ent insifié par la transcription de leur titre d'acquisition, sous la loi du 11 hrumaire an 7, que son hypothèque tégale était éteinte, a 4, ant pat été, par cette loi, disponsée de l'inscription.

La rappliante, devenue héritière de sa mère, morte en 1820,

syant fait la reprise de l'instance sur les mêmes erremens, a été obligée de se désister confre ceux des liers-détenteurs qui out

iustifié de l'extinction de l'hypotheque,

Ceux qui étaient passibles de l'action, pour l'éluder, prétendaneut auculper ladite danie De Veillet de s'être retenue les avoirs de Chotrie de son mari. De son côté, le rieur Hubert à justifié que ios biens sur lesquels l'action était dirigée contre lui, lui ayant été vendus par autorité de justice, il ne pouvait être leou à autre

chase qu'à en payer le prix aiusi et à qui sorait ordonné.

La production inite par le sieur Hobert ayant servi de fanal à la suppliante, elle a presenté requête téans, le 17 janvier 1823, nox fins de faite enjoindre à M.º Crépine et à M.º Buisson, nominés successivement corateurs à ladire boirie, de poser le compte de leur administration, tiette requere ayant été décrétée d'un soit montré, M. Burson, par sa réponse , après avoir énoucé la vente policielle late au sieur Hobert, a det qu'il ne lui restait plus rien à faire, parce que ce n'était pas à lui à provoquer l'ordre pour la distribution des prix , laquelle, des qu'il s'agresant d'une succession vacante, na pouvait même avoir lieu que par l'appe de iour les croate ciera; il a déclaré n'empécaer que la suppliante fit, pour ce regard, telles démarches qu'elle aviserant, ainsi que pour le compte rée amé, atlendu que, quont à lor, p'ayant rien administré, il ne pouvait étre tena qu'à roprésenter les titres et procédures qu'il avait en man, ce qu'il était piét à faire.

Co qui avait détoriginé la supplimnte à présenter cette requête, C'est qu'ayant demandé une pravision de 4000 fc. sur le prix de la Vente faite su siene Hubert, et celui-ci l'ayant refusée, se disant Crésserier autérieur, le sénat sur su requête en surcharge, probourge qu'offe termit ses instances dans les actes.

Depois lors elle avant continué l'instance contre les tiers-posses-qu'ulle ne pouvait plus la suivre d'une manière ellicace, sans so Conformer aux dispositions du code hypothécaire, elle s'est pourvue, par tequite du 21 juillet 1826, pour faire appeler en cause le curateur Luiseite du 21 juillet 1826, pour faire appeler en cause le curateur à l'hairie, à l'effet d'obten r. contre lui, jugement de condamnation, en même temps pour qu'il cut à donner connaissance

de la consistance des avoses de cette hoirie. M. Buisson, par son écriture en réponse du 1er août suivant, a Produit les préces justificatives des démarches qu'il avait lutes contre les la liéces justificatives des démarches qu'il avait lutes relatifs contre les héquières de M. Crépine, pour avoir les tilens relatifs celle heliciberes de M. Crépine, pour avoir les tilens relatifs à cette hoirie : Parore en son pouvoir, et pour faire clore le compte qu'il : Parore en son pouvoir, et pour faire clore le Compte qu'il avait dressé lui même de son visant, de son admishistration. Pous les titres relatifs à relle hoirie, dont a été fait le tripse dans les titres relatifs à relle hoirie, dont a été fait le triage dans les papiers délaissés par ledit M. Crépine, ayant été déposés au home. déposés au bone de l'octuaire Chapperon, la supplimite y a vu que l'allégation des le l'octuaire Chapperon, la supplimite y a vu que l'allégation des tiers - possesseurs, passibles de l'action hypothé-ladite licitie, n'émit que pure calomnie, puisque le curateus a fait

procéder à l'inventaire de tous les avoirs de ladite hoirie, successivement à la vente du mobilier, dont le prix est resté catre ses

mains, amsi qu'il en résulte du compte par lui fourni.

La suppliante ayant déjà mis en cause le curateur à ladite hoirie, aux fias d'avoir un jugement de condamnation contre lai, pour diciger ses poursuites d'une manière toujours plus efficace, il lui importe de laire faire d'abord la distribution du prix de la vente judicielle faite audit Hubert. La procédure, pour ce regard, na peut être régulière, des qu'il s'agit d'une auccession vacante, que pour l'introduction de la discussion générale. A cet effet, elle s'est procuré l'état des inscriptions prises au bureau de Chambéry, à celui de Conflana, depuis le nouvezo régime hypothéraire, et certificat du conservateur à St.-Jeun, qu'il n'existe aucune inscription ni deos la nouvelle, ni dons l'ascienne conservation contre ledit steur Joseph-Philippe Sylvoz, sous le gouvernement passé, jusqu'à la ressotion du tégime hypothécaire, et encore l'état de celles prives depuis le cer junvier 1825, bien que surabandante, attendu que la succession ouverte depuis 1810, étant restée vacante, il n'a pu etre pris des-lors aucune inscription efficace. En les joignant avec les autres pièces énancées, qui font résulter que tous les avoim de cette boirie sont déjà réalisés, qu'ils ne consistent qu'en ledite somme de 7500 fr., on capital et intérêts en dérivaux, prix de la vente des immeubles faite audit sieur Hubert, dont il s'agit de faire la distribution : la suppliante recourt :

A ce qu'il vous plaise, Nos Seigneors, lui décorner lettres spérciales contre les créanciers inscrits, désignés dans les susdits états délivrés les 3 janvier et 3 février dernier par le conservateur des hypothèques de Chambéry, par lui certifiés et signés, et par celui

de Conflans, le 10 mars suivant, qui sont ;

1.º Sieur Jérôme Berthet agriculteur, dumicilié à St.-Pierree d'Albigny, domicile élu en sa demeure audit lieu :

2.º Steur Marcelin Bompart, demeorant à Confinns, dont le bor-

dareau ne renferme aucone élection de dopaicile;

5.º Sieur Pierre-Antoine Berond fabricant de papier, demeurant à la Serraz, domicile élu en sa demeure nodit lieu;

4.º Sieur Jean Reidet cultivatent, demeurant en la commune de

Gresy-sur-Bere, domicile élu en sa demeure audit lieu ;

5,º Sieur Jecques Galice outivateur, demeurant en ladite commune de Grésy, domicile élu en sa demeure audit lieu;

6.º Sieur Jean-Pierre Perret, demeurant à Verrent, domicile

Ein en sa demonre andit lieu:

"Thereofielles Engénir, Marie-Antoinette et Jeanne, filles der du Philippe-Joseph Syivoz, issues de son moringe avec Jeanne Goidot. Il première, épouse du sieur Laurent Hobert négociants demeurant à Aiguebelle, la seconde, du sieur Laurent Russel aér gociant à Chambèry, et la proisième, du sieur Dijoud, demeurant à Grésy-sur-Isère, et avec elles, coutre leurs maris, pour les autotiers, domicile éla à Chambéry, on la demeure dudit sieur André flousel;

8.º Sieur Joseph Rey, demeurant aux Marches, domicila élu on an demoure sodit lieu;

9.º Sleur Urbain Rey, demeurant en ladite commune des Mar-

ches, domicile élu on sa demente audit lieu;

ro, Sieur Jean-Baptisto Sylvoz pharmacien, demourant à Chambery, domicile élu en so demeure audit heu:

11.º Sieur Louis Guillot propriétaire rentier, domicilié à St.-Pierre-d'Albigny, domicile clu en sa demeure audit lieu:

12.º Sieur Jacques Parpillat, demeurant à Grésy-sur-Isère, domicile éla en sa demeure nudit lieu;

13.9 Sieur François à feu Sébastion Sylvoz, demourant en ladito commune de Grésy, domicile éla audit lieu;

14. Spectable Hyacinte Unbois avocat, demencant à Chambery. domicile ett en sa demeure:

15.º Sieur Joseph Byrou négociant, domicilié à Chembéry, domicile élu en sa demeure.

16, Le notaire Jean-Victoria Buchard, domicilé à Fréte-Rive, danicile élu en sa demeure :

17.º Gaspard Chardonnel, domicile éla à Confinos, en la personne et étude de M. Etienne-François-Isidore Reymond procureurs Et lettres generales contro tous antres creanciers et prétendans droit à l'hoirie, et ser les hiens delaissés par ledit sieur l'hilippe-Joseph Sylvar, en son vivant chirargien, domicilié en ladite compmune de Grésy-sur-lière, mort en son domicile, le 19 décembre

Pour être citée , savoir : les créanciers inscrits, aux domiciles ci-

dessus indiquée, par eax élus dans leurs hordereaux d'inscription ; Et tous autres créanciers et prétendans droit, par deux procismations et affiches, à huit jours francs d'intervalle l'une de l'autre, à la morte d'intervalle l'une de l'autre, à la parte du palsis du sénat, du tribunal de la judicatore-maje, du burgan de palsis du sénat, du tribunal de la judicatore-maje, du hureau des hypotéliques, et aux encrefours de la ville de Chambery, à la parte de l'auditoire du juge du mandement de Grésy, de la maison délaissée par ledit sieur Sylvoz, sur la place principale de latite délaissée par ledit sieur Sylvoz, sur la place principale de ladite commune de Grésy, et des communes de fréterire. Montailleur et Ailon, où étaient situés les biens délaissés par ledit Sylvoz, dejà vendus en justice, après son décès, à la diligence de M. Buiston curateur à son hoirie; à la parte de l'auditoire des juges du mandement de St.-Pierre-d'Albigar, et de celoi d'Aigue-belle, et sus le sur le St.-Pierre-d'Albigar, et de celoi d'Aiguebelle, et sur la principale place desdites communes de St.-Pierre-d'Albinne et la principale place desdites communes de St.-Pierred'Albigny et Aiguebelle, à la porte de l'auditoire du tribunal de judicature-maje de la province de Haute-Savaie, de celle du buresse des levuolities de la province de Haute-Savaie, de celle du buresse des hypothèques de ladite province, et sur la principale place de la commune en la del ladite province, et sur la principale place de la faction des commune on slige ledit tribunal, et où est étable le bureau des hypothèques : à fa porte de l'auditoire du tribunal de judicatoremaje de la province de Manrieune, et à celle du bureau des hypollièques de ladite province, et sur la principale place de la ville de St. denn. enfo. St.-Jenn, enfin., par insertion dans le journal de la division de Savoie, le tout en conformite de l'art. 152 du code hypothècaire ;

A paraitre an sénat et se présenter au bane de M.º Cot, actuaire,

dons la délai de trois mois, fixés par l'art. 150, aux fins de venir proposer leurs droits et former leur demande en collocation, en contradictoire de M.º Ioseph Ruisson procoreur au senst, curateur établi à ladite hoirie, déjà en cause dans l'instance natrée, ou tel autre qu'il plaira au sénat, à laquelle la présente sera unie, fdire, si bon leur semble, et s'ils s'y croient fondés, le surenchère autorisée par l'art. 78, sur la vente judicielle, déjà faite, des immembles de ladite succession, par l'autorité du sénat, le tout sous peine de la déchéance prononcée par l'art. 138;

Il vous plaise encore, Nos Seigneurs, clire un curateur aux procès

pour représenter les créanciers incertains et absent :

Et nommer, si besoin est, un économe, ce qui pourtant paraitrait superfin, attendu que tous les avoirs de cette hoirie sont déjà réalisés par la vente, qui a été faite judiciellement, de tous les biens moubles et immoubles, et que tous les avoirs de cette hoirie se réduisent à la semme de 7500 liv. en capital et intérêts en dérivans, pris de la vente des immembles faite audit Laurent Hubert, dont il est débiteur.

La suppliante demande à être colloquée, par privilége, pour tous les frais de l'instance de discussion, et plaise pourvoir.

Jacquenous couseil. Hénitien procureur. Soit montré à l'avorat-fiscal-général.

Pait & Chambéry au sénat, le 2 avril 1827.

GLORIA juremier président. AVET de l'avis du sénat.

Va la requête ci-jointe, les pièces et procédures y annexées.

Philibert-Joseph Sylvoz étant décédé le 12 décembre 1812, et ses héritiers ayant répudié son hoirie, celle-ci fut pourvue d'un curateur, sous le régime des lois françaises, en lu personne de M.º Crépine l'un des avonés près le tribunal de l'arcondissement de Chambéry, et le curateur, dès la restauration, a fuit pourvoir à son remplacement en la personne de M.º Boisson, qui, en m qualité, a provoqué la vente des immeubles dépendans de l'hoirie, lesquels ont été sliénés sons autorité de justice. à Laurent Hubert, par acte du 4 février 1817, Elsochet notaire, pour le prix de 7500 livres, que l'acquéreur a pris charge de payer avec intérêts, de la manière qui serait ordonnée par le Sénut.

Philiberte de Veuillet veuve en secondes noces de Philibert-Joseph Sylvos voulant obleuir le recuuvrement des deuits de dut et augment résultant de sun contrat dotal , du 16 juillet 1789, Velluz notaire , a agi réellement par l'avocatoire ex constitute, contre des tiers qu'elle a prétendu possesseurs de biens provenant de son mari , affectés et hypothéques pour sureté de ses droits ; cette demande a été formée le 8 janvier 1800.

Parmi les possesseurs appelés, quelques-uns n'ont pas comparu, d'autres se sont bornés à se présenter, quelques-uns ont invoqué la prescription, d'autres l'autériorité de leurs droits, d'autres la transcription de leurs neles. Laurent Buburt au nombre des cités, a aussi invoqué l'antériorité des droits de sa femme du chef

de an mere, pour se retenir una portion du prix.

Dans le cours de cette instance. Philiberte de Veuillet est décédes on 1820, Victoire-Françoise Sylver sa filla et héritière a repris cette instance, et comme les défendeurs lui excipaient que se mere s'etait retenue des objets de l'hoirie, elle s'est pourvue en 1847, cuntre M. Crépine et Buisson, afin de les contraindre à poser comples de feur gestion.

Mais La dame Sylvox, en continuant cette instance, a étant aperche que sun systeme de poursuites n'était plus en harmonie avec l'économie de l'édit du sti juillet :Bez, concernant les voies d'exécution à suivre contre les tiers, à jugé convenable d'appeler en l'instituce , le curateur à l'hoirie vacante et dans une requête décrétée, le 21 juillet dernier, d'un soit appele partie, elle a conclu à cu que M.a Baisson, en sa qualité, l'il condamné à lui payer ou procurer par effet le priement de montant des droits de dot et angment de sa mère, avec donninges-intérêta tels que de droit.

Le curateur, en observant qu'il avait fait vendre dans le temps les bings dépendans de l'hoirie vacante et acquis par le sieur Hubert pri en devait le prix, n'ayant rieu exigé ni laissé péricliter, if he pouvait être tenu à auenn paiement, était au contraire fair. de pouvait etre tent à sacra la populaires et frais par lui

faits en sa qualité.

blais la dame Sylvoz ayant pensé que la distribution du prix des biens d'une boirie varonte devrait être faite par suite d'une instance de discussion, s'est pourvue, par requête discrétée le 2 du contant . d'un soit montré à ce bareau, et à demandé lettres spede la décerules pour l'introduction de la discussion des hiens de l'aoirie vacante de l'hilippe-Joseph Sylvoz, en conformité de l'édit hypothécaire, la jonetion de cette nouvelle instance avec celle delle ventillante, la nomination d'un curateur et au besoix d'un économie.

Le prix des biens appartenous à une hoirie vacante à la diligence du curateur à cette hoirie, ne peut être paré que par suite d'un inneuent à cette hoirie, ne peut être paré que par suite d'un jugement d'ardre, et comme tous les créanciers de cette hoirie deliveret être appelés à proposer leurs droits, perce que les biens du débilens débiteur sont devenus leur gage commun , il suit de là que la collocation de ces caranciers ne doit avoir Beu qu'en consequence

d'une instance générale de discussion.

La demande en maintenue et retenue par l'avocatoire en constituto, que le eréancier était en drait de proposer par mode d'exécution, contre des fiers-défeuteurs des biens hypothéques à se créance, ou coutre le débiteur lui-même, ne scudie plus proposable sujourd'hui; d'après l'édit du 16 juillet 1822, un ce peut exéculer contre les tiers que par voie de subhastations, c'est-à-dire, qu'à défaut par ces deroiers de désintéresser le crisacier, ensuite de la notification qui leur est faite de l'injonction au débiteur, le créancier peut faire vendre à teur préjudice l'immenble hypothéque de la manière preserite au susdit édit. Il paraîtrait donc que la laugue instance contre les tiers-possesseurs, ne doit plus être poursuivie aujourd'hui, comme étant hors des voies d'exécution tracées aux créanciers pour l'exercice de leurs hypothèques.

Ceneudout, graique cette instance ne paisse être continuée par la ampliante, qu'en changeant les conclusions par elle prises, et en as conformant à l'édit, et moique même à l'aide de ce changement elle ne puisse faire marcher cette instance eunculativement avec celle de discussion générale, parce que les tiers ne devraient être soumis à ses poursuites qu'autant que les avoirs de l'hairie vacante ne servicut pas suffisaus; commo d'ailleurs ou ne voit pas évidemment, d'après l'état des joscriptions , que la suppliante, por suite de son rang d'hypothèque, ait des droits certains et apparens à être décintéressée sur le prix des biens vendus à Laurent Hubert : prix qui serait 🗟 seul actif de l'hoirie en discussion , il ne paraitrait por à propos d'ancantir les poursuites exercées cantre les tiers, et il semit plutot consenable, ee nons semble, sons rien prononcer à re sujet, d'ordonner provisoirement la junction des instances, shit que les tiers qui figurent dans l'une d'elles, paissent voir ce qui se passera dans l'autre, sauf à obliger ensuite la dame Sylvon à suivre contre ces tiers une marche plus régulière, m elle se trouvait forcée à reprendre ses poursuites contr'eux, pour le reconvrement de sa eréauce.

Nons avons dit que l'on pourrait douter si la femme sylvaz pourrait être utilement colloquée sur le prix des hiens acquis par Laurent llubert; en effet, sans pouvoir émattre ici une opinion positive à cet égard, puisque les créanciers n'ont point été entendus
sur leurs prétentions respectives, on peut dire néammoins après
avoir jeté un coup-d'œit général et rapide sur le tableau des inscriptions, qu'il n'apparaît pas qu'elle soit utilement collequée, pour
avoir part à la distribution du prix des biens acquis par Hubert.
Ses sœurs d'un premier lit, créancières du chef de Jeanne Guillot leur mère, d'une somme au moins de 15200 liv, seraient autérioures à elle en hypothèques, puisque la leur remonterait à la
date du 7 germinal au 9, pour avoir été renouvelée en temps utile,
soit le 4 mars 1811, tandis que celle de la supppliante ne daterait
que du 15 nivôse au 10.

Les Lettres à décerner devront aussi être signifiées à M.º Buisson, en qualité de carateur à l'hoirie en discussion, qui pourrait, ce nous semble, être nommé curateur aux créanciers incertains et absens, pour éviter plus amples fruis. Mais le nomination d'un économe ne paraît point nécessaire en l'état, puisqu'il ne résulte pas que l'hoirie ait d'autres hiens que le prix de ceux veudus à Hubert, sauf toutefois à en nommer un dans le cours de l'instance, ai la découverte de quelques hiens comme appartenans à la discus-

tion , pouvait remire cette nomination nécessaire.

Nous n'empéchons en consequence que soient accordées les lettres spéciales et générales reginees, et qu'en ardennant que l'instance ventillante céans soit une à celle de discussion, et que M.º Baisson qui sora assigné en vertu de ces lettres, en qualité de curateur à l'hoirie vacante, soit nominé curateur aux créanciers incertains et absens.

Chambery, le 19 avril 1827. COPPIER.

Enregistre à Chambéry, le 25 janvier 1828, vol. 35, case 1207,

folio 107; reçu 6 livres. CHABERT.

Le Situat, out le rapport, et vu les conclusions de l'avocat-fiscalgénéral, a décerné et décerne les tettres spéciales et générales requises, en conformité des articles 150 et 151 de l'édit du 16 juillet 1822; et pour le surplus est établi le prieur des pracureurs thans , curateur aux proces, pour représenter les créanciers incerinius el abaens, à charge de prêter serment devant le rapporteur de la cause, et de posser les incomhances requires; ordonne que M. Buisson tera assigni en qualité de curateur à l'hoirie vacante dont il s'agit, et que l'instance dejà ventillante céans, ci-dessus énouces , sera quie à celle de discussion.

Fait & Chambery, au Sénat, le 21 avril 1827.

GLORIA , premier président. Avet de l'avis du Sénat. Enregistré à Chambery, le 25 janvier 1828, vol. 8, case 512,

felio 49; recu 6 livres. Changer.

Le Senat de Savoie, au premier huissier ou sergent requis, te mande et commande par ces présentes, suivant son décret de ce jour mis unsuite des conclusions de l'avocat-liseal-général, sur rematte requête présentée par Victoire-Françoise Sylvoz autorisée par le siena et présentée par Victoire-Françoise Sylvoz autorisée par le Créarsiene Chade sylver son mari, domiciliée en la commune de Grésysur-isite, de citer et ajourner, en conformité des articles 150 et 16) de l'édit du 16 juillet 1822, Jérôme Berthet, agriculteur, domi-eile au demand en sa decourre à St.-Pierre d'Albigay, Marcellin Bompert demenment h Conflant, Pierre Antoine Beroud, fabricant de papier dumicile elu en sa demence à la Serray, Jean Reydet, cultivaleur , domicile elu en sa demeure en la commune de Greissur-lière, Jacques Galice, cultivateur, domicile chi cu sa dedonical en la commune de Grésy-sur-Isere, Jean-Pierre Perret, donnelle du en sa demeure à Verrens, Engénie Sylvor femme de Laurent Hubert, négaciant. Marie-Antoinette Sylver et Lau-Pent Bulanci son mai, negociant, et Jeanne Sylvor femme Dipud, les maries Habert demourant à Aigurbelle, les maries Ruissel, h Charabery, et les maries Dijoud, h Gresv-sur-Isère, et leurs et leurs maris pour les autoriser, domicile étu à Chambery, en la la langue pour les autoriser, domicile étu à Chambery, en la demente d'André Ruissel, Joseph Rey domicile élu en sa demeure aux Marches, Urlain Rey danséile chu en sa demeure aux Marches : Jean-Raptiste Sylvor : pharmacien, domicile élu en sa demeure à Chambéry, Louis tiuillot, propriétaire, domicile élu en sa dementra à St. Pierre d'Albigny, Jacques Parpillat, domicile chi en sa demoure à Grésy-sur-lacre. François à feu Sébastien. Sylvaz, domicile du ca ladite commune de Grésy, spectable Ilvacinte Dahois, svocat, dominite ilu en sa demeure à Chambury, Joseph Biron , negociant , domicile chi en sa demenre à Chambery, la notaire Jean-Victoria Buchard, domicile élu en sa demeure à

Préterive. Gaspard Chardonnel, domicila dia à Conflons, en la personne et étude de M.* Étienne-François-Isidore Reymond, procureur, et M.* Joseph Buisson, procuseur, en qualité de carateur à l'hoirie vocante dont il s'agit, et généralement tous créanciers et prétendans droit à l'hoirie et sur les biens délaissés par Philippe-Joseph Sylvox, à comparaître, dans le délai de trois mois, au greffe civil du Sénat, au banc de M.* Blanchet, actuaire, pour défendre aux conclusions de ladite requêle; sent la cause instruite par-devant le seigneur sénateur de La Charrière, pour le surplus, est établi le prieur des procureurs céans, cursteur au procès, pour représenter les créauciers invertains et absens, à charge de préter serment devant le rapporteur de la cause, et de passer les incumbances requises, ordonne que l'instance déjà ventillante céans, ci-dessus énoncée, sera quie à celle de discussion.

Données à Chambéry, ou Souat, le 21 avril 1827. Gabert.

A Monsieur le Juge-Maje du tribunal de préfecture de la province de Carouge.

Supplie humblement sieur Claude Dufresne, propriétaire, habitant à Lateur, faisant élection de domicile en l'étude de M.: Pierre-Melchier Ducimetière, procureur, demenrant à St.-Julien, et dit :

Que , par acto du 29 août dernier , Porréard notaire , il a acquis de Jean Pasteur, demenrant à Ambilly-Gaillard, une pièce de terre. de nature vigne, appelée aux Rivettes , inscrite sous les numéros 414 et 415 de la mappe de ce dernier lieu , où elle est située, contrant 204 toises, confinée au levant par la vigue de l'épouse du médecia Dofresac, au midi par terre de dame Pérante Laissar, au conchant per la vigne de demoiselle Jacqueline Beerey, et au pord par le chemin qui tend de Vernas, à Gaillard, pour le prix de tion livres neuves, que le suppliant a promis payer, avec intéret, des le 8 avril dermer , incoediatement après la confection des formalités prescrites par les acticles 72 et 83 de l'édit coval du 16 juillet (822, et l'expiration des délais y mentionnés, sans sureuchère, avec convention que les fesis de ces formalités restaient à la charge du vendeur, mais ceux de ladite vente et de sa transcription, a celle du suppliant qui a fait déposer et transcrire ledit acte , au hurean de la conservation des hypothèques de la province de Caronge, ainsi qu'en résulte du certifical délivré le 5 septembre dernier, par M. Collomb conservateur d'icelles, aiusi conçu :

Je soussigné, conservateur des hypothèques on bureau de St-Julieu, certifie que ce jourd'hoi, il m's été consigné par le notaire Persiard, un aute de vente d'une vigne située à Ambilly-Gaillard, appelée aux Riveltes, sous les munéros 414 et 317 de la mappe du lieu, contenant 204 toises, continée au nord par le chemin de Vernaz, et au conchant par vigne à demniselle Jacqueline Dourey,

faite derant M.* Joseph Permard notaire, le 29 noût dernier, par Jean Pasteur domiciles à Ambilly-Gadlard, à Dufresne Claude domicitie à Lalour, pour le prix de Goo liv. n.; certifie eu outre l'avoir euregistré ludit jour, volume 28, case 295, registre d'ordre; et volume 2, article 556 des transcriptions, et avoir recu pour droit proportionnel 5 livres, pour timbre go centimes, pour droit revemust an hureau, une livre, 50 centiones, total 5 livres, 40 cent.

St.-Julien, le 5 septembre (827, Conlone,

luscrit d'office le même jour, volume 28, case 296, registre d'ordre, volume 62, article 14, registre d'inscriptions, reçu pour droit proportionnel 60 centimes, pour timbre, registre et bord, 92 centimes, et pour le bureau of centimes, total 2 livres et 25 centimes. St.-Julien, le 5 septembre 1827. COLLOMB.

L'étal des inscriptions prises contre ledit Pasteur, délivré le 12 juitlet dernier, susvi d'un certificat negatif, sous la date du 14 navembre suivant, ne porte que les deux inscriptions suivantes.

DATE et NATURE du privilège ou de l'hypothèque,	Nom des aréansiers insurits.	Montant de l'inscription.		
Hypothèque légale du 2	François Portier.	2138	00	
du 9 septembre 1817.	Jean-François Pollionnex	. 2500	00	

Le suppliant distrant satisfaire aux obligations qu'il s'est impostes par ledit uete, et faire courir les délais prescrits par l'article 72 dudit édit, recourt, na joignant les pièces;

alus de la charac des créanciers inscrits, à damicile élu, copie tant de la présente que dudit certificat de transcription et dustit clas d'inscription, liquelle notification sera aussi faite par inscrtion an journal de Savoie, et pourvoir.

DUFRESNE , suppliant.

DUCIMETIERE, proc."

TENEUR DE DECRET.

Vii : est commis l'huissier Mérord pour les notifications dont L'agit, pour le surplus, est permise l'insertion requise. St. Julien, le 7 janvier 1828.

MILLIET DE ST. ALDAY. Enregistre à St.-Julien, le 7 janvier : 828, vol. 11, folio 193. casa 2568; reçu 2 fivres. Colloms.

(t56) MANIFESTE

Pour la revente des immembles procédés de la discussion de défunt Noël fils de feu Noël Trouillet, situés rière le bourg des Echelles, ensuite d'arrêt du Sénat.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoir-propre fait savoir, que sur la demande de M. Charles Arragon, maître de poste, et M.º Jean Dumas, notaire, domiciliés aux Echelles, le premier en qualité de syndie, et le second de vice-syndie de la discussion dodit Trouillet; le Sénat a délégné ce tribunal de judicature-maje pour procéder à la vente des immembles désignés au role produit . avant appartenu nudit Tranillet.

Tant a été procédé pre-decant le tribunal, que les mudits immeables unt été adjugés définitivement à l'audieuce du 18 nouanuée dernière, au sieur François à feu George Gros of aux Echelles , et domicilié à St.-Christophe , pour la somme par lui offerte . suivant sa dernière mise de figre livres, ca se conformant aux clauses, charges et conditions du manifeste; ledit grosa fait élection de domicile aux iors de le lite adjudication, à Chambéry, en

l'étude et persanne de M.: Hésitier progresse.

Ledit Gros, n'avant point satisfait aux charges, a été conventpar-devant le Sénat : à l'audience du 25 juillet proche passe ; et par orrêt dudit jour, et pour le profit de la confenses encourns par Gros, le Sénat a délégué de nouveau ce trib mal pour procéder en conformité des articles 119, 120 et 121 de l'édit du ili joillet 1821, à la vente des im agables mentionnés dans ladite adjudication du 18 dudit mais de mais a commis l'actuaire de la cause po et dessec or orifeste , et a déclaré le contum ix tenu aux dépons : cet arrêt a été signifié au lit Gros, au domicile por lui étu, à forme de l'exploit de Clarissier Dupuy, da 24 dudit juillet.

Par ordognance dudit jour, le tribund a ardonné que la vente des immembles dont s'agit, aurait lien à sou audience du vendredi-7 septembre proche passé, à neuf heures du matin, et que son ordonance ainsi que le nouveau manifeste agrajent notifica, publids, affichés et insérés au journal, ou conformité de l'article 119 de l'édit cité.

Cette ordonnance a été notfice le lendemain audit Gros, par exploit de l'huissier Dupuy.

Ledit juurs e septembres lesdits immembles avant été exposés en vente et personne ne s'étant presenté pour sucenchérir, le tribunal a ordonné que lesdite incumbles seraient de nouveau mis à l'enchère sur le pris porté par le manifeste du 3 mars précédent art a fixé la lite enchère à l'andience du 20 octobre dernier, et ledit jour le tribunal a socordo l'acto requis qui ne s'est présenté aucua misene soit partiellement soit sur la totalité desdits immeubles, et a regrové les syndies à la diseassion à se pourvoir ainsi et comme ils armeraient.

Sur respuéte des syndies à ladite discussion, le sécat, par son décert du 10 novembre dernier, a ordanné un soit montré à M. l'avuent fiscal-général, lequel a fourni de ses conclusions écrites, la 17 dudit novembre.

Sur nouvelle requête desdits syndics, le sénut, par son décret du 51 décembre dernier, oui le rapport et vu les conclusions de l'avocat fiscal-général, du 17 novembre, sans s'arrêter aux concluainns principales et subsidiaires desdite syndies, relutirement à la mise a prix par eux offerte, a ordonné que, par le tribunal à ces ans commis, les immembles dant s'agit seraient mis à une nouvelle et anule enchern, sur le prix qui résulterait d'une expertise à laquelle le tribunal feruit procéder, et dans l'estime ou aurait égard sux frais ordinaires relatifs à la première vente, les frais extraordir nires restant à la charge de la mosse, sauf à elle son recours contre Franço is grus sux termes de droit.

Par décret mis sue requête présentée par les syndies à fadite discussian, le 4 janvier commut, le tribunul a commis le sieur Joseph Vachon pour proceder à l'expertise des biens dont il s'agit, en conformité de l'ordonnique sécutoriale du 51 décembre dernier, lequel expert se présenterait per devant le rapporteur de la couse pour preter serment et donner son rapport judiciel.

L'expert nomine a fait son rapport, le 12 du courant, par lequel il a estimé la premier lot à 1000 liv. neures, et le second à 200 liv.

Par autre décret mis sur requête présentée par les syndies à la dite discussion, le tribunal a ordanné qu'il serait procédé à l'enchère des bieus dont il s'agit, à l'audience du samedi, 16 fevrier prochain à neuf heures du matin, sur les mises à prix resultantes de l'expectise du 12 concant muis, et en conformité de l'ordonnauce denaturiale du 51 décembre dernier, et servit le nouveau manifeste decade par le greffier, notifié à François Gros, publié, affiché et inredit dans le journal, de la manière prescrite par l'article 120 de Pedit du 16 juillet 1802.

DESIGNATIONS DES BIENS A REVENDRE.

t. Une maison attuée rière le hourg des Echelles, composée, su rez-de-chanasée, d'une cuisine où est un four, d'un petil cabinet appelé titappeld Gloriette, d'une chambre et une cave; un premier diage, sont quatre chambre et une cave; un premier diage, sont quatro chambres et un galetas au dessus, Ladite maison est inscrite sons le numeros et un galetas au dessus, Ladite maison est inscrite sons le numéro 687 de la mappe des Echelles, de la contenance de 12 toises 12 toises . ? Pieds , et sous partie du numéro 686, de la contenauca environ de 7 toises ; elle est coulinue au levant pan un passage , au couchant pan in passage ; au rouchout par la rue publique, au misi par la maison de Joseph Pitand et celle de fean-Baptiste Fagulia, une ruelle entre deux, et au nord par mache fean-Baptiste Fagulia, une ruelle entre deux, et au nord par masure de Margogrite Conove; les numéros ne sont affectes d'aucune contribution.

a. Le sue chenevière, astuellement jardin, située ou levent, de

ladite maison, sous le numéro 8qu, contenant con toises, 3 pieds ; confinée au tevant par la chenevière des sœurs Poulet, au couchant par un passage, au midi par le jardin dudit Pirand, et au nord par celui de Joseph Varambon, laquelle pave 7 sous, 3 deniers de taille.

La vente se fera de la manière et suivant les formalités prescrites pour la vente des immembles de discussion par l'édit précité, à la diligence des syndic et vice-syndic établis à ladite discussion, ayant pour leur procureur M.º Chaboud.

Leadits immunites seront exposés aux enchères en détait, et divisés en deux lots, tels qu'ils sont désignés dans le rapport d'expert signé fandet, et apécifié ci-après sur la nouvelle évaluation faite par l'expert Vachon, qui est de 2000 livres pour le premier lot, et de 2 o livres pour le second, et successivement en totalité sur le montant des mises à prix partielles.

DESIGNATION DES LOTS.

Ler Loy.

Il se compose de la maison, sous numéro 687, et de la partir inférieure du jardin jusqu'au mor de soutenement de la partir supérieure au levant, prenont maissance à l'angle nord du jardin de Joseph Pirand; celui à qui reherra ce lot sera tenu de supporter un chemin de trois pieds le long de la palissade du jardin de l'irond, et de contribuer à la clôture dudit chemin avec celui à qui ceherra le second lot.

H.º Loz.

Il se compose de la maison, sous partie du numéro 686, et du surplus du jurdin, sous numéro 895, au levant pour toute la partie appérienre jusqu'au petit mur de soutenement. L'adjudicataire du secund lot aura droit de faire une porte près la palissade du jurdin de Pirand au couchant, et de pratiquer un chemin de trois pieds, comme on l'a expliqué ci-devant.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant, les lequéreurs entreront en possession et jouissance immédiatement après leur adjudication définitive, sauf à eux à l'arranger avec le sieur Bovéry actuel locatuire, saus repélition envers la masse des créanciers.

ART. II. Ils prendrout lesdits immeubles comme ils se tridiveront au moment où ils leur parviendront, avec leurs appartenances et dépendances et leurs aervitudes actives et passives, a'il en existe, tans auçun recours pour erreur de numéros, confins, désignation et cantenance; le tout étant à teur profit comme Il leur perte, étant simplement subrogé aux lieu et place des créanciers en tous leurs droits, avec cassion qui leur est faite de toutes leurs actions possessoires. (t5g)

Ant. III. Ils pateront le prix de leur adjudication quand et à qui il sera ardonné par le Sénat, avec intérêt au cinq pour cent l'an, à dater de leur adjudication.

Ang. IV. Le on les adjudicatives seront tenus de payer outre les trais ordinaires relatifs à la première adjudication, les frais légilimentent faits des et y compris la requête du 4 janvier courant, tous autres frais restant à la charge de la masse, sauf à elle son recours, en conformité de ladite ordonnance sépatoriale du 52 décembre deraier,

Aur. V. Ces frais scront payés au marc la livre du moutant de chaque adjudication, s'il y a plusiours adjudicataires.

Aar, VI. Les adjudicatoires qui diront en ami, resteront princi-Paux obliges, comme acquéreurs directs, si leur command a est pas agréé par le séunt,

Aux. VII. L'adjudication aura lieu par devant le tribunal situé en rue Juiverie de cette ville, bôtel d'Allinge, à son audience (accorde section) du samedé :6 février proclain, à neuf houres du motin-

Le présent manifeste sera la . public, affiché et inséré au journal de Savoie, le tout en conformité de l'art, 120 de l'édit du 16 juillet

Mande h ces fins, le tribunal, au premier huissier ou sergent royal requis de faire leadites publications, affections, notifications of tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le scesu de ce tribunal, le 6 janvier 1B18,

Enregistre à Chambery, le 6 janvier :828, vol. 53, case 1204, fol. 145, regu 3 livres.

(Journal de Sargie, N.º 5, XIII: Année, du 2 février 1818).

The State of the second

160 My 100 My 10

A STATE OF S

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉREME L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 9 Février.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Paites à Chambier.

JANVIER 1858.

ALCO METER	To To	THERMOMETAL. Contigrade. 4. Histories. 12. 57. + 12. 59 + 12. 59					
Dugar and the party of the last of the las	Pe	moes Lign	t, Contigrade.		do 1	Advantar.	
Da 14 an 20 735.	74	27 2, 1	5 +	1". 37	4 "	+ 17, 50	
Da 14 an 20 742. Da 24 an 54 742. Mar. In 25 747.	3B	27 5, 0	5 +	5", 177	4.4	+ 47, of	
Max. 1 7:17.	70	27 7. 3	5 4	a*. 5q		+ a'. 07	
Bitta, 1, 2 733.	95	27 9, 6	Mar. le 15 +	8". ác		+ 6," 80	
Max. in 19 757. Max. in 19 757. Max. in 19 757.	54	87 0. 20	Min. le 7 -	40.00		- 3°. 90	

INTÉRIEUR.

Chambley, 8 fébrier. Les trois mombres de la Chambre d'Agriculture et de Commerce de Sarnie cortis cette aunée par le sort , sont M. le Cheralier Colonel de Chevillard, MM. Chrystlier et Paget. M. Chevailier ext confi-Buch et les deux autres sont complerés par MM. Dupout et Besuchet.

La Garette universette de Lyon, du 18 janvier dernier, a donne un lang et hunorable article sur les deux premiers volumes des Mémoires de la Societé Royale Academique de Savoie.

Thus royuns de toutes parts cutreprendre des fouilles qui procurent aux antie des arts la jouissance de quelques précieux restra d'antiquités et leur présentent de mouveaux sujots d'étude , qui envielnement d'intéressans monument le de mouveaux sujots d'étude , qui envielnement d'intéressans monument les dépôts entraccés à recueillit ce que la valure et l'art prodoisent de plus consent, mais surtout qui fournissent d'utiles documens propres i jetor un nouveau jour our Phistoire, et eu particulier sur celle des contrées où étaient ensevelis res mommens. Notre pays , à rainen des directs peuples qui l'ont habité, des encimitades qu'il a épronvère duos les direts ages et des ésénduleus nombreux qui s'y sont succedés, n'est peut-être pas la région la plot dépoursue de richesses de ce genre. Les vestiges d'antiquités et ins monamons du mayan age comme jusqu'iri , cons que des circonstan-Ces accidentelles l'ad de lumps un temps decouveir dans les diverses partire de co Duche, doubtest lieu de croire que des recherches faites avec chois et discernement pourraient conduire à d'utiles découvertes qui, indépendant ment de l'intérêt attaché nux monumens des temps qui ne sont plus, pour raient apporter quelque lumière sur l'histoire nationale du pays, et peut-êtré fournir les moyens de résoutre plus d'un problème historique resté just qu'ici couvert d'abscerité ou d'incertitude.

Il serait donc très-utile que de talles recherches fussent entreprises et dirigées avec soin, et que les objets que le hasard pourrait d'ailteurs faire rouver e, au lieu d'être égarés souvent par l'effet de l'insouciance ou de la négligence, ou de demeurer stériles dans quelques maisons particulières fussent toujours déposés dans une collection publique, où, comparés à d'autres monumens et consultés au besoin, ils tournernient ainsi à l'avantage poblir.

Ces remarques mons sont anggérées par quelques déconvertes récentes faites en Maurienne, et qui ont été communiquées à la Société Royale Acedémique de Savoie par l'un de ses membres les plus respectables et les plus

distingués, M.gr Billiet, Préque de Maurienne,

La première est celle d'an hondrier en cuivre, treuvé, l'été dernier, dans un cercuril, avec un squelette, ou village de Vers-les-fonde, commune de Jarrier. Ce haudrier so voit actuellement au Musée de la ville de Chambérf-L'autre découverte est celle de plusieurs tombeaux situés dans la vallée que conduit de Lans-le-bourg à Bessans, à environ une demi-heure de Lans-le-Villard, près du Coi de la Magdeleine. Dans quelques-uns de cra tombrans se sont trouvés direts objets, tels qu'une lame de salve, du grands anneaus de tuivre, des espèces de branclets du même métal, de petits anneaux, des fragmens et débris d'un casque, d'un foureaux d'épée, etc. Le tout arcord pagné de notes descriptives, a été adressé par M.gr Billiet à M. te Président de la Société Académique, avec invitation de déposer ces monument dans le Cabinet de la Société. Dans l'un des prochains solumes du sée Mémoires, la Société Académique donners qualques détails circonstanciés sur ces objets.

— Nous pous empressons d'annoncer que, dans la Consistoire serret de 58 janvier, le Souverain Pontife, entr'autres sièges numbreux auxquels il a pouvre, a proclamé Archevêque de Chambéry, M.g. Antoine Martinels Evêque actuel de Tacentaise; et Evêque de Tarentaise, M.g. Bughaix. Archidiaese métropolitain du Chambéry, et que la Pollium a été contédé selon les foctues prescrites, à M.gr l'Archevêque de Chambéry.

A M. le Rédacteur du Journal de Savoie;

Mosamua,

Vous pres saison de faire souvent l'éloge de la Garette universeile d' Lyon; c'est en effet un excellent journal, et même, à mon este, in muit teure des feuilles quotidiennes. Aujoned'hai, par exemple, que tout hamist teuré doit recharder les hons listest, aliment et paisont spécifique coulé les doctrines détestables qui désident la société, la garette nous les inde que encountrement avec un talent d'érudition parfait dans ses réductions Je linzia, l'autre jour, un article de ce journal, sur la 7.00 édition du Dietionnaire kistorique de Felter, que j'ai le bonneur de posséder dans une bibliothèque. On sait que les dictionunires historiques on biographiques fuseut trop souvent imbus de philusuphisme ; cesui de l'abbé de l'eller est un livre religieux et monarchique. Le collaborateur de El gazelle de Lyon. examinait d'abord l'article Buonaparle, qui se trouve on appplément, sinsi que beaucoup d'autres, entr'autres celui du malheureux due d'Enghieu. Le collaborateur de la gazette , dissie , trouvait l'article Buonaparte bien tenité malgré les difficultés que présents le genre biographique qui ne peut tout taine. Il passait ensuite à l'article de Charles XIII, Roi de Suède, dout il lougit la rédaction. Enfin , le méme écrivain poursuivait ainsi : « de voue drais pouvoir m'arrêter sor un Aoi, mais un Roi d'un caractère bien dif-* féront : c'est Charles-Emmanuel IV. Roi de Sardaigna, épous de Clo-* tilde de France, acur de Louis XVI, et qui, par cette alliance, avait ressered fea numels qui unissaient dejà la maison de France et celle de P Savoie, dont deux princesses avaient été mariées, l'one à Monsieur, et Pauter an Comte d'Actois , depuis Louis XVIII , et Charles X. Co Roi est se moute sur to trone dans les cisconstances les plus difficiles; il ent l'hé-* rolling des vertes chedicones. Ces vertes firentes consolution, et trus-* thiseast has frères, elles font encore anjourd'hoi leur bonbeur et celai de Places sujets, a Nos compatriotes no peavent qu'applaudie à sette justice rendue qua qualités éminentes des Princes d'une dynastio qui de fout temps a obleve les suffrages de l'Europe entière.

Honneur suit rendu aux rélés fundateurs d'un journes consacré à l'auguste vérité, abandonnée aujourd'hai par tant d'écrivatus habiles mais coupables

AVIS. - Vente de coupe de beis canmannux.

Il sera procédé, de vendrodi 15 février 1828, à ce beures du matin, à l'Régital procédé, de vendrodi 15 février 1828, à ce beures du matin, à l'Hôpital , au burenu de l'Intendance de Raute-Savoie, à la vente d'une counc de le la commune coupe de 38 jugenaux, 250 toises de bois sapin, appartenant à la commune de Marthud ; sur la mise à prix de 4500 liv.

Le délai Pour l'admission des offres en augmentation de sixième on de donzione, expireta le 20 même mois, à midi précis.

Premont.

Turin, per février. Dans la séance tonne, le 20 junvier dernier, par la Classe des sciences Physiques et mathématiques de l'Académie Royale des scinaces, M. le Comte Provaga, Commission avec M to Chevalier Avega-dre, a fair to Comte Provaga, Commission avec M to Chevalier Avegadre, a fail un tapport sur ou industrie intitulé : exposition d'une nouvelle méthode must de purt sur ou industrie intitulé : exposition d'une nouvelle methode pour déterminer des racines imagenaires des équations numériques par M. Poleis. Par M. Poletti, prof. de Mathématiques appliquées, dans l'Université de Pian, M. le prof. de Mathématiques appliquees, name . Ale Choralier Asugadro a f. i. Victor Michelotti, Commissaire avec M. le Choralier Arugadro, a fait un rapport soncernant une Note sur un sel double d'arfeut et de fer, par M. le docteur Lavini. M. le prof. Rossi a la un traveil touchant une nouvelle construction de verres pour sorriger le strahieme, avec des réflexions sor la structure du globe de l'aril, et sur l'unge de la rétine.

S Florier. La ville de Turia vient de perdre l'on de ses plus illusters habitans, dans la personne de M. le Marquia Getave Falletti de Barol. Gentilhumme de la Chambre de S. M., Membre de l'Académie Royale des veiences, mort le So pauvier, à l'âge de 73 aux, à la suite d'one touque et doutoureure maindie, et après avoir reçu tous les recours spirituels aves une piété exemplaire. M. le Marquis de Barol, nossi distingué par les letwières de son esprit, que par les nobles qualités de son rœur, laisse let plus vris et les plus justes regrets dans su respectable famille, parent let malheuceux à qui il prodignait des serours, et dans toute cette capitale, oil ses hautes vertus et son rare mérite étaient diguement appréciés.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

La gasette d'Angahourg évonce comme il soit les stipulations du traité additionnel du 21 dérembre relatif sus allaires d'Orient 1 a l'uns les efforts des poissances allides ayant été infruetneux, ces poissances feront mogédes moyens qui sont en leur ponvoir pour exiger avec vigueur que la Porte d'ordupe cufin des propositions qui fui ant été faites pour le hien de l'her maniré et pour la surete du commerce de toutes fra untions. Quoique del Opérations militaires pas mes et pas terre devieunent peul-être nécessaires paur atteinères ce but, ou ne procéders pourtant que dans le seus du traité du 6 juillet, en renouçant à tout agrandimement de territaires. Les frais d'exécution seront sujets à non estimation commune, et l'on stipulere la mature des dédommagemens, »

— On a exécuté a Constantinople la départation d'environ abo sujuta à Plupart anglais et russes, dont les moyens d'existence paraissaient dans teux; ils out été transportés dans l'Archipet. La Porte continue ses numer mens avec activité. On établira aux Dardanelles une ligue de communication télégraphique avec Smyrne.

— Ou dit que M. la marquis de florbacena, arrivé de Rio-Janeiro de Vienne, le un janvier, a apporté le testament de seu l'impératrire Léopoldine, et qu'il se rendra à Lisboune pour exécuter les ordres de dou Pedro touchout le partage du trésor laissé par le roi Jean et évalué à 54 millionts dont la moitié dott revenir à la reine donnirière, et le certe an parts égales entre les enfags.

— Des lettres de Trieste anneueunt que les commandans des escades allices ont déclaré en état de blocus tous les ports de la Gréch occupés par les Torres.

- 5: l'on en rroit une lettre de Corfou, du 6 junvier, fbrahim-parte sureit quitté la Morée le vo décembre et se servit embarque pour Alexandrie.

- On cruit toujours à Vienus que la paix arra maintenne. Le bruit court que le prince de Metternich doit faite un voyage de Paris à Londres.

ANGLETERRE,

Le bruit court, dit le Timer, que loud Goderich restera ministre de cabinet, mais suns attribution.

-- Les travana pour arrêter l'irroption de la Tamise dans le tonnet sont ponnés avec activité, et l'on espète ca ulitenir de liverces resultat.

A l'ouverlare du parlement, que a cu lieu le 18 janvier par une commiraion, on a remarque, dans le discours de la comanne, que S. M. de-Plote l'érévement de Bavarin , comme une nécessité facheuse et imprésue, mais da elle esbere due ce ne rem bas un aperece a un accondenco baci-Eque, La discours annouve expressement la retraite du Portugal des troupes de S. M. B. L'adresse ou Rui, en réponse au discours, a été adaptée dans les deux chembres sons apposition.

FRANCE.

Paris, St. Januier, Papies fes rapports de M. Dumont-d'Urville, commandant la frégule l'Accrolabe, un ministre de la morine françaire, il Parait hara de dante que la l'étoure, en partout du l'ore-Jackson pour les lies des Amis, fut mouiller à Anumonka, l'une des lles Hopus, où it est Pidii la jours. Et il est projonulable qu'il a péri aur les reseils des lles Pidji, qu'il dorait captorers

3 Fécrise. Buit nouverus hâtimens vont incresumment partir de Toulon pour le blonar d'Alger.

- La commission relative aux potits-seiningires s'est reunie en nombre complet la 31 janvier, M.gr l'archevêque de Paris en a été nommé président, et al. le baron Monuier serreluire.

4. Féneler. M. de Vatisménil, avacat-général près la cour de cassation, consell a Grand-Maltre de l'Université, ministra d'élat et membre du consell des ministres.

- Er doyen d'age qui présidera l'ouverture de la chambre des députés, ent M. Rotlier de Congères, député d'Ile-et-Vilsine.

Mentanette de Polignac a en une longue cultevor avec M. l'évêque d'Hermopolis. On croit qu'il va incessamment repartir pour Londres, en sa qualité d'ambanadeur de S. M. le Roi de France.

Actions de la banque de France ; j. de janvier : 1905 fr. Ciuq pour rent consulidés j. du 22 septembre : 105 f., 96 v. Trois pour cent; 69 fr, 95 c.

ITALIE.

Le 25 janvier, dans le palais Votican, à Rome, a cu lieu, en présence de Saint-Père, t'examen des évêgues qui duivent être proposés par S. S. dans la constituire secret du 28.

(146) Variétés.

ETREMES RELIGIEUSES pour l'an de grace :828; de l'imprimerie de Rusand, imprimeur du Roi, à Lyon; et se trouve à Chamhéry, cher Puthod cadet, libraire, place St.-Léger. Broch. in-12 de 185 pages.

Nous pensous que nos lecteurs out vu avec întérêt l'annouce de ce receeil, dont le titre rappelle le souvenir de l'illustre prélut qui l'a fondé et rédigé pendant plusieurs années, et dont la perte excité parmi nous de si justes regrets. Ses continuateurs dans la publication des Etremes Religieuses s'occupent de perpétuer les effets de sa vive et pieuse solicitude à combattre les erreurs et les suphismes d'une prétendue philosophie, contre lequelle il n'a cessé de déployer les lumières de la science et les armes solides du raisonnement.

Mais hélas! à quelle époque furent jamais plus nécessaires, nous ne dirons pas seulement le rèle du chrétien, mais les efforts des bonnétes gens , pour opposer du moins ca et la quelques digues au turrent d'écrits pervers et de maximes corruptrices , qu'eue licenes infernale a déchainé au milieu de la civilisation : licence à l'aide de laquelle on est parvenu à dépaturer tous les principes, à altérer toutes les idées d'ordre et de légitimité, à cenverser toutes les notions du bien et du mal, du juste et de l'injuste : licence qui appelle la dépravation des mœurs à l'appui des fausses ductrines sociales, et qui, pour frayer plus facilement les roies à celles-ci dans tous les esprits , s'attache à corrompre les eccurs par ce déhordement de productions infâmes dont elle honde toutes les classes de la société, muyens digues de ceux qui les emploient et de l'havorable but qu'ils se proposent : licence, qui après avoir détroit toutes les antiques crovances religieuses, ôté le frein à toutes les passions : convert de ridicule et foulé aux piede tout m que la sagesse des siècles a révéré jusqu'ici, avili l'autorité et excité le haine contre tout poevoir légitime.

Les Lirennes heligieuses de cette année contiennent une suite d'articles dont quelques-uns sont d'un intérêt particolier dons les rirconstances présentes. Elles commencent par un tableau des sisjours de la création. Des observations sur le schiame d'Angleterre sont suivies de quelques remorques sur l'état actuel de la France. Vient ensuite un exposé de quelques-unes des vicissitudes du royaume d'Israël qui ont de l'analogie avec ce qui s'est passé et ca.

qui se passe encore dans le royanme de France.

Un article est consacré à l'exposition de quelques faits et à des réflexions sur l'autorité du Saint-Siège en fait de doctrines calboliques.

On lit cosuite une Notice sur la Suisse considérée sons le rapport religioux, et divers articles sur les missions étrangères, sor la conversion du savout rabbin M. Drach, sur les couses et les effets des révolutions, et une courte notice tirée du Rictionnaire historique de Geillet, sur l'origine de la Compagnie de léaus, dont le père Favre ou Le-Fèvre, né en Faueigny, premier compagnon du Saint Ignace et de saint François-Navier, fut l'au des fondateurs.

Il était juste que la mémoire du digne archevêque de Chambéry ne l'ût pas oubliée dans les Étranues Religiouses. Un y a inséré auc M.ge ligez un article qui est l'abrégé de la Notice publiée ici dans le temps aur la vie et les travaux de ce savant et vertueux prélat.

Les autres articles du Recheil concernent respectivement la restauration de l'Achaye royale d'Haute-Combe, les Jésuites, M.gr d'Arian, archevéque de Bordeaux, le dernier Abbé de la Trappe, la Coux de Migne et le Synode de Lyon tenn en septembre dernier. On y trunve aussi une lettre pfeine d'intérêt, de M. l'Abbé Desmazures, datée de Bethléem, du 19 janvier 1817.

Dans l'article sur l'Abbaye d'Haute-Combe, nous avons remarque le possuge anivant, qui nous paraît trouver se place naturelle dans nutre feuille.

a Lorsque nous parcourons, dit l'anteux de l'article, cette longue snite de princes de Savoie, depuis Rumbert aux mains pures, dai dédaigna les charmes d'agrandissement que loi affraient la fai-blasse et les malheurs du dernier Radolphe; lorsqu'on voit Amédée mer les plaies de l'Eplise; lorsqu'on voit entre que pour fer-triver à Charles-Félix n'acceptant un trône qu'à regret et pour la faction peuple, on reconnait que jantais race royale ne fut donée la réfléchissant que la Maison d'Ilumbert règne encore aujour-pas bénir et admirer le sceptre de la Providence ? pouvous-nous ne unéconsaitre la Protection céleste sur cette famille sainte, protec-princes et la fidélité des causles.

n Dani ce royanne de bénédiction, les ministres de l'Evangile de femmes, sont retablis et sontenus. Celui des désoites y reprend solide que l'instruction. Les lois interdisent les divorces, les maques, Les registres les concubinges, les aépultores anti-canonité famille, les scandales de la société et la raine de l'Etat, Un voit à tête des administrations judicisires, civiles et militaires, des

chommes de probité et de religion, qui veillent no muintira des saines ductrines, des principes conservateurs de l'ordre publies des hommes fermes et inchamistles qui croient et qui det les plan paissans notifs de croire que januis la majesté royale n'ent besoin d'être entourée de plus d'hommages extérieurs. a

ANONCES OF AVIS.

AVIS. - Poires.

Le Syndie de Vinz-en-Sallaz, pravince du l'aurigny, donne avis au public que les rinq forces autorisées en faveur de cette commune par arrêté du librarement passé, mos date du 45 avrit 1565, après avoir été quelque temps interrompaces, out déjà commune à reprendre, et voul toutmour à y avoir firm nos époques lisées par le sashit acrété, savair : la 1." auta lira le 11 mai; la 2.", le premierquillet; la 3.", le 10 septembre; la 4.", le 6 décembre; la 1.", le 2 février.

Ces faires ac tienment sur les diverses places publiques du haurg du Vinn. lesquelles annt sparieuses et très-commodes. Cu lueut, le plus agréablement estué dans une vallée hien ouverte, et à partée d'un groud number de communes fortiles, présente des avantages peu commune, et possède quatre abreuvours et plusieurs bounes auberges. Ces faires doivent abouder et toutes autes de deurdes et de bestiaux. L'autorité lucalu procurres toutes les facilités et satisfactions qui seront en son pouvoir, et invite les étrangers à vauloir hien y concourre.

Viux-cu-Salliz, to 15 du mois de moi 1817. Le Syndie, ROLLIN.

AUTRE AVIS.

Le Docteur et Ocaliste TADINI de Paris, dont l'arrivée ca cette ville a été annouvée dans le N.º a de ce Journal, a crudo gratuitement la vue au nommé Jean-Baptiste Sosto, âgé de fit aus, aveugle depuis à ans, demeurant à Chambéry, place 51.-béger, n.º 289. Cette opération, nullement donloureuse, et qui n'a duré qu'one minute pour chaque ent, a de suite perois au malade de voic et de nommer lons les objets qui lai out été présentés. Ladite opération a été pratiquée de 25 junvier, en présence de gens de l'art, et pombre de curiena. Le dernier apparent a été levé le 9 février; le malade jouit actuellement de la voie la plus parfaite, et peut se conduire dans sa chambre; les personnes qui vondront s'en convainere pourront su transporter chez lui. Le sieur l'attent p'est plus à Chambéry que pour quelques jours, étant allendu à Annery et à Thomas.

Il est logé ches M. Pleury, hôtel des Princes, à Chambéry.

AVIS.

M.* Louis Tissur, demicilié à Annecy, voulnut se conformer à l'article 5 de l'articl réglémentaire du 3 juin 1820 centin par le Sénat de Savoie, déclare qu'il a donné su déminime de Procurent, le 6 février, courant mois, pour carrer le place de Notaire, à laquelle 8. M. a daigné l'admettre, par l'atentes du 28 décembre pour le passé.

Il prévient les personnes qui unt bien vouln, on qui voudraient les accordez teux conflance, qu'il s'est assecté un Procuseur réunissent toutes les qualités qui peuvent la mériter. Tous les deux travaillacent, à l'envi, dans le même bet.

AVIS. - A pender ;

En billard en bon état. S'adresser à M. Laurent, épinior, à Montmélian-

(169) MANIFESTĖ

Pour la venté par subhastation des bâtimens et biens sir les en la ville de St.-Jean, possédés par les enfans mineurs de liéflat la diligence du sieur Jean-Baptiste Dumaz, négociant, lordicillé à Cognin près de Chamberr, héritier de Joseph - Pouré Dumaz son père.

Au nom du tribunal de présenture de la province de Maurienne, à lous soit notoire et manifeste que, par jugement rondu par co tribunal, le 25 septembre 1826, coregistre le 11 octubre suivant, an profit du sieur Jaseph-Pierce Dumaz père du poursuivant, eu déclarant exécutoire un précédent jugement émané de même tribunal, du 18 décembre 1824, et une ordonnance du 22 juin 1822, et une ordonnance du 22 juin 1822, et les actes subséqueus , injunction fut faite à Jean-Raptiste et Angustine lluverney et à François Ruaz, toteur du premier et curaleur de la seconde, de payer dans dix jours, la somme de 1727 livres, 46 centimes, moutant des condamnations dérivant de l'ordonnouce et jugemens précités, à lant liquidé jusqu'en premier sentent. ceptambre 1826, outre 50 livres, 28 centimes pour dépens et frais du june 1826, outre 50 livres, 28 centimes pour dépens et frais du jugement, en vertu de laquelle ordonnance, inscription fat prise, at atlenda que tous les objets mabiliers appartenans auxdits mineurs avoient été encontés à leur presit, et qu'il n'est rien reste à pouvoir être saisi par le requérant, la discussion mobilière ayant été recon etre saisi par le requérant, la discussion mobilière ayant été reconnue faite; en vertu du décrot du même tribunal du 28 Octobre 1826, duneat enregistre, l'injonction prescrite par l'art. 94 de l'édit hypothécaire fut faite et notifiée muulits fières et ainci entre débiteurs et détenteurs des biens à subhacter, ainsi qu'à Français Ruaz en ses prédites qualités, par exploit du Phuissier Bernard, à ce commis, du 10 novembre dite année.

Le terme de 3a jours accordé par l'injunction, pour payer les sommes dont il s'agit et les accessoires, et à défaut de ce, pouvoir sublimete. unblinster les immeubles désignés en la requête, s'étant écoulé sans qu'il ait des immeubles désignés en la requête, s'étant écoulé sans qu'il ail été satisfait à celte injonction , flumaz s'est port vu par requete, à 11, le juge-maje, aux fins de fixer jour et heure, pour aux fins de fixer jour et heure, pour ouir autoriser la veote par subhastation des immembles désignés en la même reconstruction par subhastation des immembles désignés en la même requête, et dans l'extrait du cadastre joint à feelle, par situations requête, et dans l'extrait du cadastre joint à feelle, par situation, nature, et dans l'extrait du cadasore personne la con-tribution au connéres, contenueces et confins, avec la contribution affectée sur iceux, et pour faire fixer l'audience pour la première end. première enchère, avec explication des charges et conditions proposées pour la vente, avec explication des cuarges et la requérant; cette remate, vente, avec la mise à prix afferte par le requérant; cette requête "sente , avec la mire à prix une ir par M.º Rogès procureur collégié, foi de Buée par le requérant et par M.º Rogès procureur collégie, fot décrétée le 21 netobre dernier et signifiée par le mémor buissier Ramannellée le 21 netobre dernier et signifiée par le mémor Duhuissier Bernard, le 8 novembre suivant, tant auxdits enfans Duverney, qu'acdit Russ, curateur aux actes de l'Augustine, qu'unu burens nous actes de l'Augustine, qu'unu parens pour assister le mineur Jean-Baptiste Duverney, dépourrer

La couse portée à l'audience du 20 novembre dernier, M.º Lay-

mond Laurent-Victor, procureur céans, fut établi curateur d'office à la cause du miscur Jean-Raptiste, des un pubbre, sans curateur; et en contradictoire des parties, la cause fut remise un 14 décenir bre suivant, jour auquel le tribunal autorisa la vente en contradictoire des parties, des biens spécifiés au jugement, sous les conditions proposées, à l'exemption de l'immeuble désigné en l'article 7, situé sur le soi de Fonteuverte, provenant de Jean-Baptiste Rossat qui en exerce le réméré ; a fixé la première enchère au sé janvier dernier, dans le salle des audiences du tribunal, a commit l'huissier Bernard pour les notifications et publications à faire, à mandé au graffier de dresser le manifeste, et qu'à ces fins lettres seraient levées.

Les formulités prescrites n'ayant pu être remplies ayant le 26 janvier, par jugement da même jour, le tribunal à fixé de nouveau la première enchère pour la voute des biens dont il s'agit et sous les mêmes canditions, au 5 nors prochain, à neut heures du matin, au lieu indiqué ci-devant; et par exploit de l'huissier Bernard du 29 dudit mois de janvier , la requête décrêtée le 25 octobre dernier, les deux jugemens précités, l'extrait du endastre, avec desir gnation des biens , les conditions de la vente et mise à prix proposées par le requérant out été notifiés auxilits enfans Duverney , à François Ruar et à M. Laurent-Victor Laymond en leurs qualités respectives; successivement tous les maines actos, ainsi que l'exploit de nalification du 29 janvier ont été enregistrés au leureau de la conservation des hypothèques de cette province, où il a été luissé copie suthentique signer par M.º Rages procupeor, ches lequel le requérant a fait élection de domicile, siusi qu'en résulte du certificat délivré par le sieur Jourdan conservateur, du 51 janvier dera-

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Ant. La Une maison située à la rue de Bourieux, de la ville de St.-Jean, consistant en une cuisine, chambre, bautique, écuries grange; autres dépendances, confenant 15 loises et 2 pieds, sous le numero 803, confinée par la rue publique au couchant, par une ruelle au midi, et par le bâtiment de Maurice Operty au levant sans impositions foncières, et dont la mise à prix offerle est de 800 livres.

Ant. II. Un hitiment asset vaste, commode à être habité par plusieurs particuliers, situé en la même ville, rue de Bourieux, vissot sur icelle et sur une ruette dépendante de la grande rue tous les numéros 88s et 88z, consistant en boutiques à deux faces, deux caves et deux cuisines, galetas et plusieurs chambres, confiné le tout par la rue de Emrieux au conclunt, par ladite ruette at pord, et par la marson des cufans de Jean-Michel Hidior au midi-dont la première mise à prix est de 1500 livres.

ART. III. Les trois quarts de la moitié du numéro 2764, hoit billis et broussailles situés à Mont-l'Evêque, sol de St.-Jeun, con-

tennat douze journaux, 356 toises et 4 pieds, de la taille de 2 liv., 5 sous et 5 deniers; plus, audit lieu, bois, broussuilles et ravines, sous la deniers; plus, audit lieu, bois, broussuilles et ravines, sous le numéro 1766, contenant 528 toises, 4 pieds, dans la même proportion que devant; le tout confiné par la forêt communale d'Albiez-le-Vieux dessus et par celle de M. Louis Sambuis proce. au lexant, dont la mise à prix pour les parties desdits numéros mises en vente, est de Go livres.

ART. IV. Pre , champ et hois-broussnilles, licudit à Rochmeire, tol de St. Jean, le tout joint ensemble, sous les numéros 1641, 1642, suit partie d'icciui et 1645, contenant 852 toises, le tout imposit à 12 sous 8 deniers , monfiné par noe polite combe au levant, par la propriété du baron Albrieux dessus, dont la première

mise à prix est de cent livres.

ART. V. Une pièce de pré , pâturages , bronsseilles et gravier ; située au Parquet, appelé les Plans, sous le tiers des n.º 1198, 2129 et 1230 de la mappe de St.-Jean, confenant en fout un journ. 575 toines , 5 pieds , imposée à 2 s. q deniers, confinée par la pro-Priete des hoirs de Pierre-François Lambert au levant, et par la rivière d'Arc au nord, et dont la mise à prix est de So livres.

Ant, VI, Une pièce de champ , ci-devaut pré , lioudit su Parquet a nous le uniméro 1030, confeunt 560 toises, en bon élat de collure, condinée par la propriété d'Adrieu Arnaud au moid et par celle des lécritiers du notaire Trucket au midi , impasée à 14 sous 6 deniers, et dont la mise à prix est de 150 livres.

Clauses, charges et conditions de la vente.

ART. L.Cr.

Les lieus immembles à subbaster seront misés partiellement et successivement en totalité, pour être adjugés à celui qui sura fait la meilleure alle. prix supérieur à celui de soitante fois la contribution royale, aux creanciers ayant creances exigibles on non.

Anr. II.

Les adjudientaires prendront les biens dans l'état où ils se trouverque à la date de l'adjudication définitive, sons avoir égard au plus qu'au page de l'adjudication définitive, sons l'arreur nuisse plus ou au mains de la confendace cadastrale, et que l'erreur puisse donnée lieu à donner lieu à une action en dommages contre le poursuivant; ils entrerent au lieu action en dommages contre le poursuivant; ils entreront on passession des hiens et bâtimens dix jours après la signification signification de l'adjudication définitive , soul à prendre avec les fermiers et les l'adjudication définitive , soul à prendre avec les fermiers et locateires, tels arrangemens qu'ils jugeront convenables , sans recours & cet égard.

ART. III.

Qu'ils paieront les contributions de l'aunée courante, et celles arriérées ni chlos sont dues.

(172) Rat. III.

Qu'ils paicront les contributions de l'année courante, et celles arriérées, si elles sont dues.

Ant. IV.

Qu'ils paieront, dans les dix jours des l'adjudication, aux mains de M.* Rogès, procureur et mandataire du poursuivant, tous les trais pour parrenir à la vente, ceux d'icelle, y compris ceux faits des le commandement, même ceux d'inscription d'icelle, sans diminution du prix.

ART. Y.

Qu'ils paieront le prix de l'adjudication comptant, et ainsi qu'il sera ornoune par le tribunal, pour en être au besoin replacé un capital produisant l'intérêt légal à la pension due aux sœurs Chandet, tautefois si elles sont créancières privilégiées; et dans le cas de retenue du prix, ils en paieront l'intérêt au cinq pour cent, le jour de l'adjudication.

La première enchère aura lieu dans la salle ordinaire des andiences du tribunal de la ville de St.-Jean, maison Albricux, N.º 42, le 3 mars prochain, à neuf heures du matin, sur la mise à prisofferte.

Le présent manifeste sera publié, effiché, notifié et iméré au journal du duché, en conformité et de la manière préserite par l'édit hypothécaire; le domicile continue à être élu par le poutsuivant, pour toute la procédure de subhastation, en le personne et étude de M.º Français Rogès, procureur collégié, à ladite ville de St.-Jean, Grande rue.

Dressé sous le sceau du Tribunal, à St.-Jean-de Mauricone, II 2.ºº février 1828. Peter grefier.

Enregistré au vol. 11 , f.º 159 r.º , case 1400. Reçu trois livres. St.-Jean , le 1.º février 1828. Journan.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles provenans de li discussion de Choirie de Jean-Baptiste Prallet, situés rière les communes de Champ-Laurent, Asvillard et Détrier.

Le tribunal de judicature maje de la province de Savoie-Propre séant à Chambéry, fait savoie :

Que le sévat, par ordonnance du 8 juin année dernière, mise sur requête présentée par spectable Joseph Gucher, en qualité de syndic établi a la discussion de l'hoirie de Jean-Baptiste Praffett avocat au rénat, domicifié à la Rochette, sans préjudée du droit de Jean-Antoine Praffet, et sant à lui de faire valoir, ainsi et comme il aviserait, les royales patentes par lui obtenues, toutes

défenses contraires réservées , nurait ordonné qu'il sernit procédé par devant le juge du mandement de la Rochelle, à ce commisà la vente des meubles et créances de ladite hoirie, en conformité de l'art. 153 de l'édit du 16 juillet 1622.

Que, par la mome ordonnauce, il n été de plus ordonné qu'il serait pracédé par devant ledit tribunal à ces hos délégué à la vento des immembles de la même hoirie, en conformité du la section

seconde, chapitre einq dudit édit.

La vente desdits moubles a été foite conformément à ladite ordonnunce, à forme de verbal du 22 dudit mois de juin , duquel il conste qu'il n'eximen aucunes créances à vendre, en sorte que ne ongissuat que de vendre les immembles de ladite hoirie, speciable Gucher, en sa dite, qualité, s'est pourve nudit tribanal, nex fins de faire fixer l'audience à laquelle aurait lieu l'adjudication prépal'atoire des immeubles ci-après désignés, sur la mise à prix, clauses, charges et conditions proposées, mander en conséquence au greffier de chans de dresser manifeste et commettre le premier buissier ou sergent rayel requis pour faire les notifications prescrites par le suscht edil, à speciable Lagrent Proflet docteur médecie, domi-Chie à la Rochette, héritier bénéficiaire, au sieur Jean-Antoine Prallet propriétaire centier, domicilié à Villard-Sallet, qui s'est iamiscé dans ladite hoirie, à lui néammoins réservé le druit énoncé en la social la dite hoirie, à lui néammoins réservé le druit énoncé ou la susdite ordoungnée sénatoriale, et à M., Cornier procureur au sénat, curatent établi à ladite discussion, domicilié à Chamhéry.

Le 27 août année dernière, le tribunal, ont le rapport, a fixé au samedi, 20 octobre jura snivant. Caudience à la quelle surait lieu la première enchère des immembles dont il s'agit, sons les conditions proponées, a mandé au greifier de dresser le manifeste roquis, et a commis l'huissier Henod pour faire la nomication Pédit pecate des conformité des articles 99, 100 et 155 de

Copie tont de l'ordonnance sénatoriale du huit juin année dernière, requête qui la précède que du décret de tribonal du 27 sout année dernière, requête qui le précede, et estrait du cadastre y annexé ont été notifiés a speciable Laurent Prajlet, à Jean-Antoine Proffet et à M. Carnier, en sa qualité, par l'inussier commis, sinsi que résulte de ses explores, en date des 50 et 31 dodit mois d'août, et une cupie authenlique de tout siguée par M " Vernaz procureur de la cause, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, an le tont a été transcrit most que résulte du certifical mis au bas deadits exploits, agué par M. Demenget conservaleur, en date du 4 septembre aonée dernière.

Manifeste a été dressé, le 11 dudit septembre, et les notificetions, publications, affictions agant été faites, de même que l'in-sertion au journal, à l'audience indiquée, M.º Vernaz, en l'assislance du syndie specialite Gucher , en exhibant tootes les pièces et accusant defaut contre Laurent et Jean-Autoine Prallet non

comparant, a requis qu'il plôt au tribupal ordonner les rectifications suivantes au second lot des immembles rière Champ-Laurent, navoir : no numéro 650, au lieu de maison, qu'il soit substitué grange neuve, et au numéro 645, au lieu de muison, qu'il suit aubantué grange et écurie, ordonner ensuite l'ouverture des enchères, ce à quoi a consenti M.º Ailland sobstitut de M.º Cornier, en sa qualité. Sur quoi, le tribunal, en accordant défaut contre lesdits Prellet, a ordonné les rectifications requises et successivement l'ouverture des cuchères, doux bougles ayant été alluinées pour chaque lot, ainsi que pour la totalité des immeubles sur chaque commune, et s'étant toutes éteintes sons qu'il se soit présenté pucun euchérisseur, le tribunal, en donnant arte qu'il no s'est présenté aucon encheristeur ni sur les lots partiris, ni sur la totalité a fixé l'adjudication définitive au 24 novembre dernier. jour auquel lesdits immeubles seraient de punyeau gaposés aux encheres en détail, successivement en totalité, sur le prix, quant en détail , fixé à chaque lot , et pour la totalité, sur le montant des encheres réunies.

Les nouvelles publications, notifications, affections et insertions au journal ort été luires, et à l'audience du 24 novembre dernier, le tribonal, oui l'avocot-fiscal, vu l'intervention des syndic et conseil de la commune de Champ Laurent, nordonné que la demande des interventes seroit communiquée au syndic de la discussion et autres intéressés, et en sursuyant à la vente des inmembles de ladite discussion, a renvoyé les parties par devent le sénat à son audience du 15 décembre lors suivant, et ledit jour, le sénat, oni la rapport, a ordonné, avent lout, que les pièces seraient communiquées au seigneur avocst-fiscal-général, lequel a fourni de ses conclusions écrites, le 18 dadit décembre.

Sur requête présentée par le syndic a fadite discussion, le 29 dudit décembre, le sénat à décrété de soit appelé partie pour comparaitre en personne, ou par producurs légalement constitués par devant le sénat, à la première audience qui aura lieu après la huitaina dès la signification de fadite requête,

Par acrêt rendu entre le syudic à ladite discussion défendeur en opposition, et les syndic et conseil de la commune de Champ-Laurent, révérend Antoine Bois recteur de ladite commune, et la fabrique de ladite commune demandeur en ladite opposition, le 16 janvier courant, le sénat, oui le rapport, l'avocat du syndic à ladite discussion et les procureurs des parties à l'audience du 14 dudit, sans s'arrêter aux prétentions dudit syndic tendantes à laire porter dans les biens de ladite discussion et vendre les immeubles procédés de la cure de Champ-Laurent, composunt l'article 3 des immeubles, situés à Champ-Laurent, mentionnés dans le manifeste du 11 septembre dernier, ni aux offres faites par ledit syndic dans sa requête du 29 décembre dernier, d'en payer à qui de droit la valeur avec intérêts, a déclaré l'opposition de révérend Antoine Bois légitime, et c'est toutelois sans répétition de part ni d'autre

pour fruits, dominages, intérêts et dépens, pour regard de quoi les parties sont mases hors de cour et de proces, a renvoye en coméquence par devant le tribunal pour procéder à l'adjudication défoutes des autres biens de la discussion portés audit manifeste, en se conformant à l'édit du 16 juillet 1822, et notamment à l'article 114, sans dépens.

Par autre décret mis sue requête présentée par spectable Gucherd syudie à ladite discussion, le 26 janvier courant, le tribuant à fixé à son audience de samedi, per mars prochain, l'adjudication définitive des biens de la discussion dont s'agit, sous les distractions preserues par l'arrêt du 16 janvier courant, a mandé au aconséquence au greffier de dresser nouveau manifeste, dans lequel il serait inséré, pour condition, que les seuls frais ardicaires des subhastations seront à la charge des adjudicamines des trais extraordinaires restant à la charge de la masse de ladité discussion, et serait ledit manifeste publié, affiché at inséré dans la journal, en conformité de l'article 114 de l'édit du 16 juillet

Désignation des immeubles à vendre sinés rière la commune de Champ-Laurent,

Ler Lor.

Teppe à l'Envers, sons numéro 2 de la ensepe cotisée à 10 sous, 11 deniers, contenant 270 toises, 2 pieds, confinée par le champ de Claude Caillet au conchant, et celus de Barthélemi Aguettax au leves.

Teppe audit lieu , sous numéro 36, contenant 3 journaux , 743 toises , 7 pieds , confinée par le champ de Cloude Giraud au confinée par le champ de Cloude Giraud au confinée 3 livres, et celui de Jean-Baptiste Aguettaz au levaut, cotisée 5

Porce andit fien, sous numéro 51, taille 17 sous, 5 deciers, contenant 1 journal, 3 toises, 7 pieds, confinée par le numéro 2 ci-dessous au couchant, et la terre de Félix Geillet au levant.

Terre audit lieu, sous numéro 54, taille 12 sous, 2 deniers, Contenant 313 taises, 7 pieds, conficés par le champ de Blaise midi.

Maraia et terre audit lieu, sous numéros 61 et 62, cotisés une livre, 1 sou, 7 deniers, contenant r journal, 577 toires, 5 pieds, confoés au coucliant par la teppe d'Hugues Graud, et au levant par celle de Thomas Agratia.

Terre audit lieu, taus noméro 65, colisée une livre, 11 sous, 7 depiers, confenant 2 journaux, 194 toises, confinée par la teppe tevaut, confinée par la teppe tevaut,

Terre audit fieu, sous numéro 575, cotisée 15 sous, : denier ; contenant 532 toises . 3 pieds , confinée au levant par celle de révérend Marcoz, et au couchant par celle de Claude Cantlet.

Terre audit lieu, sous numéro 578, colisée to sous, 3 depiers, contenant sûs toin., 6 pieds, confinée au levout per celle d'André Giraud, et an conchant per celle d'Antoine Pillet.

Terre sucht fien, sous noméro 400, cotisée 6 sous, 4 deniers contenant the toises, 6 pieds, confinée par celle de Claude Caillet au conchant, et celle de Barthélemi Aguettaz au levant.

Terre audit heu, nous numéro 404, cotisée une tivre, il sous, to denteis, contenant i journal, 251 toises, 4 pieds, confinée au levant par celle provenant de Nool Gros, pomédée par révérend Marcoz, un grand chemm au couchant.

Terre audit lieu, sous numéro 423, colisée i sou, 6 deniers, contenant 30 toises, (pied, confinée par un ruisseau au tevant, et un chemin au conchant.

Teppe et pâturage audit lieu, sous numéro 455, cotités a sou, 9 demers, contenant no toises, 7 pieds, confinés par la terre de Louis Caillet au levant, et un roisseau au conchant.

Terre sodit lieu, sous numéro 453, cotisée 7 sous, 11 deniers, contenant 274 toises, i pied, confinée par celle il André Giraud au nouchant, et celle de Thomas Aguettaz au levant.

Terre audit lien, sous numéro 464, colisée 17 sous, 7 demers, contenant 1 journel, vr 19 ness, 2 pieds, confinée par un grand chemin aux nord, conchapt et migi.

Terre fisudit à l'Adray, sous numéro 1560, cotisée 3 livres, 1 sou, 1 denier, contensat 5 journaux, 55 toises, confinée par celle d'Augustin Giraud au nord, et celle de Glaude Caillet au midi.

Marsis et terre, lieudit à la Blachère, sons coméros 1389, 1590 et 1396, colisés 15 tour, contenant a journal, 188 tuises, 6 pieds, confinés par la terre de Melchier Aguettaz au nord, et celle de Jean-Pierre Dubois au midi.

Masure actuellement placéage à l'Envers, sons numéro 450 cotisée 5 den., contenant se toues, 7 pieds, confinée aux Jevant et couchant par deux chemins.

Terre et maison audit lieu , sous numéro 644, sons taille , contenant 11 toises, 5 pieds , confinées par la maison de François Diquier au couchant, et un grand chemin au levaut,

La miso à prix de ce lot est de 400 livres peuves.

H.º Lor,

Une pièce de terre, maison et grange dessons le village, sout numéro 630, cotisée r sou, 6 deniers, contenant 54 toises, 2 pieds, confinés aux levant et nord par des chemius, et le pré de Claude Caillet au conchant,

Perre et maison nudit lieu, sous numéro 645, de la taille de 3 demers, contanant 22 toises, 6 pieds, conlinées nux levant et midi par deox chemios, et par la grange de Jean-Baptiste Aguettaz au conchent.

Jardin audit lieu , sous numéro 659, de la taille de 1 sou . 6 demera, contenant 34 toises, confine par no grand chemin an levant,

et par la grange d'Antoine Pidet au conchact.

Perre audit lieu, sous numéro 669, de la taille d'un sou, t d., Contenant 32 toises, 5 pieds, confinée au midi par le chenevier do Grégoire Cuillet, et au nord par celui de Simond Christin.

Terre et jardin audit lien, sous numéros 686 et demi et 688, cotisés : sou, 4 denier, contenant 36 tois., 7 pieds, confinés au

levent par un chemin , et par le numero byr au couchant.

Pré et turre audit lieu , sous numéros 7:8 , 729 et 692 , rotisés 4 livres , to sous , & deniers , contenant 4 journaux , 295 toises , 4 pieda, confinés par un cherain an couchant, par les terres d'Au-Bustin Giraud et Gapard Blanchard an levant.

Terre audit lieu, sous numéro 614, de la taille de 3 sous, 9 deniers, contenent 77 soises, 5 pinds, confinée au levant par le grand chemin, et par la terre de Gaspard Blanchard au midi,

Terre audit lieu , sous numéro 724 , de la taille de 4 sous 9 d., Contenant 98 loises, confinée en levant par Claude Caillet, et André Giraud au nord.

Marnis lieudit l'Envers , sous numéro 757, de la taille de 1 sou , elemiers, contenant 236 toises, 6 pieds, confiné par la terre du Claude Caillet au couchant et partie au nord, et par un suis-

Terre slieudit à l'Adray , sous numéro 1274 , de la taille de to sous, 3 deniers, contenant t journal, of toises, 4 pieds, confinée par celle de Barthélemi Aguettaz au nord, par celle de Gaspard Caillet au midi,

Terre audit tieu, sous numéro 1282, de la taille de 14 sous. 9 deniers ; contenant 278 toiser, 4 pirds, confinée ou mair par celle de Claude Caillet, at par celle de Jean-Baptiste Aguettaz ar

Terre audit lieu, sous noméro 1287, de la toitle de 17 sous, denier. 9 deniers : contenant 29's toures, 4 pieds, continée au midi par colle de January (printer de l'accepte l'aillet celle de Jean Girand et au nord par celle de Grégoire Cuillet.

Terre audit lieu, sous numéro 1289, de la taille de 11 sous, 11 dealers, contenant 245 toises, 5 pieds, confinée au nord par celle de Clement Giraud, et au midi par celle de Gregoire

Terre nudit lieu, sous numéro : 232, de la taille de re sous, 2 deniers, contensut 351 toises, 2 pieds, confinée on midi par selle de Claude Girend, et au nord par celle de Melchier Terre audit lieu, sous numéro 1354, de la taitle de 8 sous, 2 deniers, contenunt 254 toises, confinée par celle de Féint Caillet au midi, et par celle de Jean et François Dubois au pord.

Terre audit lieu, sous numéro 1489, de la taille de 1 liv, 12 sous, contenant 1 journal, 77 loises, confinée par un che-

min au midi, et par la terre de Clément Girand ou nord.

Teppo et maraîs, lieu dit à l'Euvers, sous numéros 1498, 1498 et demi et 1499, de la taille de 1 liv., 1 sou, 7 deniers, contenant 4 journaux, ôt toises, 6 pieds, confinés par un grand chemin su muli, et par un rousseau au nord.

Terre audit lieu, sous puméro 1505, de la taille de 2 fiv., 5 sous, m deniers, contecant 2 journaux, 60 toises, m piede, confinée par celle de François Giraud au conchent, et par le

grand chemin au levant.

Marais et teppe, licudit au Chaussy, sous numéros 1748 et 1762, de la mille de 1 liv., to sous, tr deniers, contenant 5 journaux ; 298 toises, 6 pieds, confinés par les terres du Pontet au levant, et par un chemin public au conchant.

Terre audit lieu, sons numéro 1751, de la taille de a liv., p sous, 10 deniers, contenant 4 journeux, 95 toises, 2 pieds, confinée au levant par les communeux de Champ-Laurent, es par la terre des Augustin et Joseph Giraud au conchent

Terre et roch audit lieu, sous noméron 1767 et 1768, de la taille de 9 sous, contenant 347 toises, 5 pieds, confinés par la commune de Pontet au levant, et par la terre de Claude Girand au conchant.

Marais, lieudit à la Blachère, sous numéro 1376, de la taille de 1 sou, 5 deniers, contenant 165 toises, 7 pieds, confiné par la terre d'André et Joseph Giraud au tevant, et par celle de Denis Caillet au conchant.

Terre à Grange-Charvel, sous noméro 951, de la taille de 10 sous, 6 deniers, contenant 252 toises, 2 pieds, confinée par la terre des héritiers Roch et celle de Charles Christin aux conchant et midi.

La mise à prix de ce lot est de 2000 livres neuves.

Désignation des immeubles à vendre, situés rière la commune d'Arvillard.

Iot, LQT.

Une cave au-dessons de la grange des hoirs de M.º Jacques Pratiet, près des numéros 695 et 594, sans mille, confinée par une cour au devant d'icelle part du midi, un petit chemin tendant au château d'Arvillard part du conclusur.

La mise à prix de ce lot est de de livres.

Une grange, lieudit au Prieuce, sous numéro 1175, de la toille d'un son, cinq doniers, contenant I toises, un pied, Confinée par le pré do sieur Louis Souquet au midi, et par celui de la core d'Arvillard part du couchant.

La mise à prix de ca lot est de 200 livres neuves.

III. LOT.

La maison qu'habitait le défunt Jenn-Baptiste Peallet , grange , écorio, busse-cour, tioage, appartenances et dépendances, en quoi que le tout consiste ou puisse consister nous les numéros 593 et soit, de la trille 12 sous, 8 deniers, confinée par le chemin Public au levant , par les batimens de Glaude Mareschal et Autoine Berchond au couchaat, le tout de la contenance de 49 loises, 2 pieds.

Le mise à prix de ce lot est de 700 livres neuves.

IV. Lot.

Une maison dite Latour, ples, un jardin attigu à icelle, sous partie du numéro 618, de la taille de 2 sous, 9 deniers, contenant 22 toises, 3 pieds, confinés par les hâtimens du tieur Souquet au nord et par le jardin des hoirs de jacques Prallet, sous partie dudit numéro 6:8, au conclunt-

La mise à prix de ce lot est de 500 livres neuves.

Désignation des immeubles à vendre, situés rière la commune de Détrier.

lee, Lor.

Une vigne lieudit à Tachaux, sous numbre 507, de la taille de i livre : tou, contenant 300 loises, confinée par la vigne d'Anne Crassel éponse du sieur Antoine Milan au conchent, et par celle du sieur Louis Souquet au levant, ladite vigne en deux parcelles, divisée par la grande route.

La mise à prix de ce lot est de 300 livres neuves.

IL LOT.

Une pièce de vigne audit lieu, sous numéros 484, 485, 489 et 494. de la taille de 4 livres, 9 sous, 7 deniers, de la contenance de 2 journaux, 107 toises, 4 pieds, confide sur la partie dessus par les vienns procéde. les vigues procédées des hoirs Millet d'Arvillard aux levant, midi, bord et couchant, et sur la partin dessous par les vignes et champ des hoirs Raffin, et sur la partin dessous par les vignes et champ des hoirs Raffin du couchant et du midi, celles des hoirs Chabert du nord, et par le champ des frères fractin part du midi.

Ladite vigue a été vendue par ledit feu Jean-Baptiste Prollet à deme Antoinette sa fille, épouse du sieur François Guille, le 29 soût 1819, Cailler notaire.

Ladite vente a été faite pour le prix de 2000 livres nouveiles 2 sons la grâce de réachat, pendant le terme de dix années et moyennant la cense annuelle de 100 livres.

La mise à prix de ce lot est de 2080 livres neuves.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. Is. Il sera procédé, à ladite vente, suivant les formalités preser les pour la vente des immembles de discussion par l'édit du 16 juillet (82x, à la deligence du syndic.

ART, II. Lesdits immeubles seront exposés aux enchères lot par lot, sur le montant des mises à prix offertes à chaque fot et cidevant désignées, et successivement les lots situés dans chaque commune en totalité, sur le montant des mises à prix ou adjudications partielles.

Ant. III. L'adjudicataire entrera en jouissance et possession des le jour de l'adjudication, prendre les biens tels qu'ils se comportent et ont été possédés par ledit feu Jean-Baptista Prallet, et qu'il a eu droit de posséder avec toutes les servitudes actives et passives qui provent les affecter, sons que le plus ou moins de contenance exprimée, comme toutes erreurs de numéros ou partie de numéros, de désignation ou de confins puisse donner lieu à la garantie ou recours contre l'hoirie, à quel effet tous titres relatifs auxidites propriétés seront remis de boune fui.

Ann. IV. Il se chargera de payer les contributions imposées sur lesdits biens des le 1º janvier 1828.

Ant. V. Il payers le prix de l'alfadication avec intérêt dès le jour d'icelle, selon ce qui sera déterminé par arrêt d'allocation ou par autorité du sénat.

ART. VI. Dans les dix jours qui mivront l'adjudication et sant diminotion du prix d'icelle, les adjudicataires seront tenus de payer entre les mains de M.º Vernaz pracureur du syndic, tous les frais faits pour parvenir à la vente des et comprise la requête du 15 mars année dornière, sur la parcelle qu'il en présentera, laquelle, en cas de contredit, sera taxée et arrêtée par le rapporteur de la cause; les frais ordinaires de la vente ne souffriront aucune diminution en ens de cevendication ou de non-adjudication de quelques uns desdits innocables, les frais extraordinaires reseans à la charge de la masse de ladue discusion en conformité du décret de re tribunal du 26 janvier contant; ils payeront e fin tous les frais et layaux coûts de leur routent d'acquisition, d'une remisé de l'expédition d'icelui au syndic, lesquels seront payés au mare la lirm du montant de chaque adjudication s'il y a plusieure adjudicalaires.

En exécution des décrets, ordonnances et arrêts ci-devant énoncés, et à la requête de speciable Joseph Gucher avocat au senat, douveille à la Buchette, en qualité de syndic établi à la discussion de l'hoirie de Jean-Baptiste Prallet , ayant pour procuseur M. Vernaz, chez lequel il a fait election de domicile, pour le lait et suite du présent, il sera procédé à la vente des intetumubles order not deugnes par devant ledit tribunal, atué en rue Jusverie de cette velle, hôtel d'Allinge, à son audience (deuxième tection) du 1er mars prochain, à neuf heures du main, et les encheres secont ouvertes sur la mise à prix fisée à chaque lot.

Le présent manifeste sera la . publié, affiché , notifié et inséré un journal de cette division , en conformité et de la manière

Prescrite par l'art, tiå de l'édit précité.

Mande à ces fins ledet tribunal au premier buissier an sergent toyal requis de faire lesdites publications, affictions, notifications et tous explosts requis et nécessaires, de ce faire vous est donné Douvoir.

Bonné à Chambéry, sous le sceso de ce tribunal, le 31 janvier

1838. Claude Breek, substitut grefffer.

Enregistré à Chambéry, le 31 janvier 1028, vol. 35, case 3356, fol. 127, perçu 2 livres. Guaneau.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Pierre-Antoine Jeu M. Joseph Guille, situds rière la commune de St.-Jeund'Arves, où il est domicilié, à la diligence de spectable Mathien Salomon , proto médecin de la province de Maurienne, domicilis à la ville de St. Jean.

Au nom du tribunal de préfecture de Maurience, à tous soit notoire et manifeste,

Que, par sentence rendue par le lieutenant - juge de la batome des Arves, le 14 mars 1789, en faveur du poursuivant et du sieur Jacques - Philippe Salomon son frère, au droit duquel le prole premier se trouve, par acte du 19 octobre 1791. M.º Callier notain notaire, Joseph Guille a été condamné au remboursement de la somme de 1400 hyres anciennes en capital porté par contrat de Constitution de reute du 16 novembre 1786, Guille notaire. Cette Bonces del successivement déclarée exécutoire par autres ordonhances des 12 juin 1990 et 13 août 1791 ;

Que , par jugement dudit tribunal, du 18 avril 1826, rendu au Profit de pour nivant, de son chef et en m qualité, contre Pierre-Autoine filt et hériter dudit M. doseph Guille, lesdites sentences facent de a suveau déclarées exécutoires contre ce desnier, avec facelles de la facelle de la contre ce desnier, avec faculté de faire procéder à la vente des biegs dodit Guille, ca

conformité de l'édit royal du 16 juillet 1820;

Que Pierre - Antoine Guille avait fait appel de ce jugement par acte mis au greffe de céans le même jour, 18 avril 1826, mais ne l'ayant pas relèvé, il fut déclaré désert par autre jugement du 16 juin suivant.

Le poursoivant continua ensuite la procédure, fit fiquider sa créance en contradictoire de Goille, laquelle, par ordonnance du apectable assesseur, rapporteur de la cause, du 11 août suivant, fut arrêtée à la somme de 5325 hyres neuves, 48 centimes, avec injonction d'en faire le payement dans dix jours.

Que, par requête du 4 septembre suivant (1826), le poursuivant s'est pourvu pour abtenir l'injonction prescrite par l'art. 94, du code cité, qui ini fut accordée par décret du même jour, et ensuite positiée par l'huissier commis, le 22 même mois, tant au débiteur Pierre-Antoine Guille, qu'aux tions-possesseurs Charles-Jean-Amédée et Jean-Baptiste Guille ses fils.

Le père Guille a de nouveau appulé des jugemens prééuoncés, il a relevé son appel par requéte du 7 octobre 1876, et il fut déclaré non-recevable en faclui par arrêt du sénat du 23 avril

sowant, avec dépens suxquels il fut coudamné.

Que, par requête du a juin 1827, la poursuivant s'est pourvo. à M. le juge maje contre les père et fils Guille, en leur qualité respective, pour voir autoriser la vente par aubhantation forcée des immeubles décrits dans la prédite requête, voir arrêter les clauses et conditions d'icollo et fixer l'audience de la première enchère, laquello requête a été notifiée aux prénommés par exploit de l'huissier Vouthier, du 5 même mois, et la cause portée à l'audience du 15 dudit mois de juin, les tiers postesseurs Charles-Jean-Amédée et Jean-Baptiste Guille ont allegué que les bieus donnés à leur tenet dans ladite requête n'étaient par soumis aux hypothèques du poursuivant, et par jugament do même jour 15 juin, la tribunal, en sursoyant 🖺 vente des biens donnés au tenet des fils Guille, a renvoyé les parties pour la décision des contestations y relatives à son audience du 3o même mois, et a autorisé la venta da ceux portés au tenet du débiteur Pierre-Antoine Guille. Ce dernier a encore fait appel de ce jugement, le 22 dudit mois de juin; mais par décret du sépat du prijuiller suivant (1827), il fut de nouveau déclars pon-recevable dans son appoi el condamnó aux dépros.

Que, par requite da 5 août 1827, le poursuivant n'ayant pa donner cours aux opérations préalables à la première enchère pour le jour déterminé, eu égard à l'appel du père Guille, l'est pour ut routre ce dernier et ses fils, pour voir fixer nouveaux jour et heure gour ladite enchère, et la couse portée à l'audience du 10 même antièle les fils Guille ont élevé des prétentions sur les articles 16, 17, 26 et 27 des biens donnés au tenet de leur père, auns préjudice de lour opposition relative à ceux portés à leur tenet propre, et par jugement dedit jour, to noût, le tribunal, sans s'arrêter aux réquisitions des fils Guille pour les biens donnés

au tenet de lour père dont la vente avait déjà été ordonnée par le jugement du 15 juin, a fixé le nouveau jour de l'enchère au 8 octubre pour lors prechain, et a ordonné, quant aux contestations élavées relativement aux biens portés au tenet des fils Guille, que ses parties procédéraient sommairement par la voie du greffe.

Les fils Guille, par acte mis au greffa le 21 dudit mois d'août, ont déclare faire appel taut du prédit jugement du ro nout. que du celui du 15 juin, pour le chel qui les prive de la distraction des art. 16, 17, 26 et 27, portes au tenet de leur pere ; mais nonobstant leur réponse au décret de soit montre du senat, du 29 septembre dernier, consignée dens l'exploit du sergent Oppinel, du 4 octobre suivant, le sécut, par son décret do 18 du courant, les a déclarés non-recevables dans

leur appel et condamnés aux dépens.

Par requête du 16 courant, le speciable poursuivant s'est pourvu au tribunal, aux fins de faire fixer nouveaux jour et beure pour la première enchère des bions à subhaster et portés lengt dudit Pierre-Antoine Guille (ceux portés au tenet de ses fils pronommes fesant l'objet d'une instance qui s'instruit sommairement par la voie du greife, en exécution de ordonnance du tribunal du 10 août dernier), laquelle requête fut repondue d'une ordonnance aussi en date dudit jour, qui fige la première enchère au 25 levrier prochain, à 9 heures du matin: la prédite ordonnance du 15 juin 1627 a été dument actifiée avec le rôle des biens y annexés audit Pierre-Antoine Guille: elle a été ensuite transcrite au burenu de la consorvation des hypothèques de cette province.

Biens à sabhaster en l'état , un tenet de Pierre-Antoine Guille.

Champ à la Rottaz, inscrit sons les 5 quinzièmes du numéro de la mappe de St.-Jean-d'Arves, de la contenance de 24ª loises, imposé à la contribution de 12 sous, 3 deniers, dout la mise à prix offerte est de 40 livres neuves.

Champ à Plan-Champ, inscrit sous la moitié du numéro 1354 de ladite mappe, de la controance de 229 toises, i pird. anipone à la contribution de 15 sous, 7 deniers, dont la mise

d prix ent offerte pour 41 livres.

Lesquels deux numéros sont confinés par la propriété de Jean-Pierre Arland du levant, celle de Joseph feu Jean-Baptiste Pejuz dessus et celle des hoirs de l'inet Sébastien dessous.

3.º Champ à la Ravine, inscrit sous le numéro 2694 de la contain a la trovide, insert, sous a pieds, imporé à la Contribution de : livre, 8 sous, 10 deniers, dont la mose à Prix est afferte pour la somme de 130 livres.

4.º Partie de pré audit lieu, inscrite sous partie du numéro

2695 de la mappe, contenant 445 toises, imposée à la contribution de 17 4005, 5 deniers, dont le mose à prix offerte est de 75 livres.

5.º Champ audit lieu, figuré sous partie du numéro 2696 de la mappe, contenant : journal, 536 toises, 3 pieds, imposé à la contribution de 2 livres, 4 sous, dont la mise à prix offerte est de 240 livres.

6.º Pré audit tieu et que, figuré sous la demi du noméro 2697 de la mappe, à prendre par-dessus, contenant 537 toises, 2 piede,

imposé à la contribution du « livre » I denier.

7.º Gravier audit mas, inscrit sous le numéro 2698 de la mappe, contenant 366 toises, dont la mire à prix, conjointement avec l'article précédent, est de 75 livres.

Ces cioq derniers articles, soit numéros, sont confinés par le ruisseau de la Ravine du couchant, par la propriété des hoirs de Jacques Aclaud dessus, par celle de Balthuzard feu Jean-Baptiste Fejoz, Jean-Baptiste feu Joseph Arnaud et consorts du levant, et

par celle de Jacques Finat et consorts dessous.

- 8.º Pré à la Perrière. Eguré sous le numéro 2446 de la mappe, contenant a journal, 32 toises, imposé à la rontribution d'une tiv., c sou, a denier, dont la mise à prix offerte est de 105 livres, confiné par la propriété de Jean-Baptiste l'ejus dessus, par celle de apectable foreph-Ignage Berger et consorts dessous, et par le bial de Mont-Falcon du conchant.
- 9.º Pré à Combe-Brone, figuré sous le numéro 36:8 de la mappe, contenant 1 journal, 240 toises, 3 pieds, imposé à la contribution de 16 sous, 4 deniers, dont la mise à prix offerte est de 120 livres, 25 centimes, confiné par la propriété du sieur Laurent Fay d'en haut, et celle de Martin Brun d'en has.
- ro.º Champ à Plan-Champ, inscrit sous le numéro 1327, de la mappe, contenant 107 toises, imposé à la contribution de 6 sous ; 2 deniers, dont la mise à prix offerte est de 22 livres, 50 cent., confiné par la propriété de Joseph Arland dessous, celle de Joseph Arnaud dessous, celle dudit Guille du levant, et par no sentier du conchant.
- 12.º Champ, lieu dit à la Ravine, figuré sous les trois cinquièmes du numéro 1356 de la mappe, contenant est tuises, imposé à la contribution de 5 sous, 8 deniers.
- 12.º Chenevière audit fieu, figurée sous le numéro 1359 de la mappe, contenant 41 tours, 1 pied, imposée à la contribution de 12 deniers.
- 45.º Champ audit lieu, figuré sons les deux tiers du numéro 1568 de la mappe, contenunt res toises, imposé à la contribution de 5 sons.

Lesquelles trois pièces sont confinées par la propriété des boirs de Jean-Baptiste Grand du conchant, par celle de Joseph fils de Jean-Boptista Guille dessous, et celle de Joseph feu Mathieu Arnaud dessus, dont leur mise à prix offerte out de 51 livres, 35 centiques,

14.º Champ audit lieu et mas de la Perrière, figoré sous le buniéro 2460 do la mappe, contenant 295 toises, 4 pieds, imposé la contribution de r livre, 2 sous, 1 denter, dont la mise à prix offerte est de 75 livres.

Confiné par la propriété des hoirs de Jacques Riccaz dessous, celle de Joseph Berger dessos, et celle de Sorlia-Huguaz du cou-

15.º Pré au Touvaz, figuré sous le puméro 1302 de la mappe, Contennet 215 toises, 3 pieds, imposé à la contribution de 7 sous, 9 deniers, confine par Il propriété de Jean-Baptiste Guille du lavant, par celle d'André Pejoz demus, et celle du sieur Laurent Pay du conchant, dont la mise à prix est de 35 livres.

Champ audit lieu de la Ravine, figuré sous le numéro 1364 de la mappe, contenant 88 toises, 4 pieda, imposé à 4 sous, 3 deniers.

17.9 Champ audit lieu, figuré sous le quart du numéro 1565 de la numpe , contenant 45 toises, a pieds, imporé à le con-Iribuliun du 2 sous, i domer.

Configé, ces deux articles, par la propriété de Pierre-Autoine Aracad dessus, celle de Joseph Bertrand dessous, et la Ravine du Couchant, dont feur mise à prix offerte est de 30 livres.

18.º Champ à Plan-Champ, figuré sous le numéro 1352 de la inspire , contenunt 487 toises, 3 pieds, imposé à la contribution de 1 livre, 13 sous, 1 denier.

19.º Jardio audit fieu, figuré sous le numéro 1382 de la mappe. contenant 52 toises, 1 pied, imposé à la contribution de 3 sous, 6

20.7 Maison audit lieu et mar, figuré sous le numéro 1383 de la nappe, contenunt 25 toises, imposé à la contribution de 1 son , 7 desters, sont la muse à prix, ausi que des articles 18 et 19 qui Précedent, est de 220 livres.

Ces trois numéros sont confinés par un grand chemin dessaus. par la maison de Pierre-Antoine Arnaud du levant, par la pro-Prieté de Pierre-Autoine Guille dessous.

Champ au Luis de la Chapelle, figuré sous les quatre Onglemes du numéro 1465 de la mappe, contenant 145 toises. haposé à la contribution de 10 sous, 11 degiers.

21 Champ audit lieu . figuré sous le numéro 1404 de la mappe . Contenant 13/3 toises, imposé à la contribution de to sous, 2 deu-

23.º Champ audit fieu , figuré sous le n.º 1475 de la mappe , conlengal 15/4 loise 2 per imposé à la contribution de 12 sous et 6 den.; confinées ces trois pièces par la propriété de Matthieu feu Pierre Bellet de couchant, par la chapelle soit le grand chemin dessous, et par la propriété des hoirs de Jacques Arland du levant, dont

leur muse à prix offerte est du 120 fivres.

a.i.º Pré à Champ-Fally, figuré sous le numéro 8721 de la mappe, contenant 479 tous, imposé à la contribution de 13 sous, to den , confiné par la propriété de Claude Finet du couchant, par celle de Jean-Baptiste Alex III consorts du levant, et celle des hoirs d'Ambronse Bellet dessus, dont la mise à prix offerte est de 55 fivres.

25.º Chemp à Pian-Champ, figoré sous la moitié du n.º 1325 de la mappe, à preudre part du levant, contenant 168 tois. 5 pieds, împo-é à la contribution de 8 sous, 9 deniers, dont la mire à prix est de 37 liv., confiné par la propriéte de Pierre-Antoine Armand dessus, et par cette de Joseph fils du Jenn-Baptiste Guille du levant.

26.º Bois aux Hulles, figuré sous partie du numéro 670 à prendre du levant, contenant 203 toisos, 3 pieds, imposé à la contribution de 8 deniers, confiné par le raisseau du Péton d'un côté, par la forêt de Vatfreidaz dessaus et ladivis avec Jacques, Pierre-Antoine, Ferdinand et Sébustieu Guille et Laurent Fojoz, dant la mise à prix afferte est de 30 livres.

27.º Pré aux Echnux, figuré sous le quart du numéro 2804 de la mappe, contenant 160 toires, 2 pieds, imposé à la contribution de 6 sous, dont la m se à prix est de 25 livres, confiné par la propriété des hous de François Falcox du conchant, par celle de Joseph Arnaud et consorts dessus et celle de Michel Mollard du

levant.

28." Champ à Plan-Champ, figuré sous les 7 vingtièmes du n.º 1350 de la mappe, à prendre part du tevant, contenant 257 toises imposé à la contribution de 17 2008, 7 deulers, confiné par la propriété de Chude Finet destous, par celle de Joseph Ariand du courbont et par on sentier du tevant, dont la mire à prix offerte est de 60 livres.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE,

ABTICLE L.

Les biens à subhaster secont misés en détail sur la mise à prisofferte par le poursuivant, et ensuite en totalité, pour être adjugés non plus offrans d'entre les enchérisseurs partiels on pour le totalité.

Ант. Ц.

Les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils se trouveront à l'époque de l'adjudication définitive, sans que le plus eu moins de contenance cadestrale d'iceox donne ouverture à aucuné action en dommages contre le poursuivant.

(187) Ant. III.

Ils sopporterout toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, s'il en existe sur les fouds, ils paieront les douzièmes échus des contributions affectées sur les biens, s'il y en a de dag.

ABT. IV.

He paieront aux mains du procureur poursoivant tous les frais faits et à faire pour parvenir à l'adjudication définitive inclusivement, des et y compris ceux de la requête d'injonction, du 4 septembre 1826, sans aucune diminution du prix de l'adjudication, et ce au marc la livre, entre les adjudicataires.

ABT. V.

Les adjudicataires paieront le prix de la vente à qui sera ordenné par le tribunal, avec intérêts au cinq pour cent sans retenue, dès le jour de l'adjudication définitive, et entreront en possession des jours après la signification du jugement d'adjudication, auf néarmoins sux adjudicataires de prendre avec les fermiers, d'il en existe, tels arrangemens qu'ili jugeront convenables au sujet des dominages que ces derniers pourraient coter pour cause de pou junissance, et saus répétition envers le poursuivant,

Asr. Yf.

Me aeront tenus à la stricte exécution de ce qui est prescrit aux adjudientaires par l'édit du r6 juillet 1821; ils introduirent le jugement d'ordre à leurs frais, s'il en est le cas, pareront les créances lant exigibles qu'inexigibles qu'increit utiliquent collequéex, et devront particulièrement taire inscrire le privilège résultant de l'adjudication définitive, en faveur des créanciers macrits sur les biens adjugés. Les personnes qui voudront miser devront se faire admettre aux enchères par M. le juge maje, un conformité de l'article 79 de l'édit cité.

La première enclère ours tiens, en conformité de la prédite ordonnance du 26 du courant, dûment notifiée par exploit du l'impasser Voutier du 28 même mois, à l'audience du tribunal de préferiore de cette province, maison Albricox, et dans la salle ordinaire des séances à la ville de St.-Jean, le 25 février procham, à 9 houres du matin.

Le présent manifeste sera fu, publié, affiché, notifié et incéré au journal, en conformité m de la manière prescrite par le code hypothécuire.

Domicile est élu par le poursuivant, pour toute la procédure de nubhastation, en la personne et étude du sit M. Laymond, pro-cureur collégié à ladite ville de St.-Jean, Grande rue, n.º 21.

Est commis l'inissier Voutier pour faire tous exploits de significations et publications nécessaires aux fins desdites subhastations.

Dressé à St.-Jean de Mauricone, sous le sceau du tribunni, le

50 janvier 1828. PETIT, greiffer.

Euregistré au volume et , folio 136 recto, casa 1371; reçu trois livres, St.-Jean de Manrienne, le 30 janvier 1828, JOHANAN.

MANIFESTE

Pour la vente en subhastation d'une pertion de maisen située à Sallanches, sue des Lumbards, poursuivie par le sieur Precollaz, tant contre les mariés Cornu et Gontry débiteurs, que contre Jean-Baptiste Désailland, fiers détenteur.

Le tribunal de préfecture du Fancigny fait savoir : que les meries Cornt et Coutry déniteurs du demandeur, en verte de jugoment excentoire readu par le tribunal, le 18 juillet 1856, de la soume de 472 livres . 39 centimes , calculée en principal et légitimes accessoires, jusqu'au 5 dudit millet, n'ont point satisfait à l'ordumance injunctionnelle du 29 mai dernier, de juyer dans le moiset à défaul , que la misson il cux appartenante , située à Sallanches. rue des Lomberds , serait subbestée ; non plus que fedit Déssillous qui passède la buutique dépendante de l'ulite maison, malgré la faculté à lui dumnée de délaisser nu de remptir dans les treute jours les formulités pour purger les hypothèques déterminées dans la section 2, chapitre 4 de l'édit du 16 juillet 1822 ; sinsi qu'an sieut Pierre Boux , hougher, demourant à Sallanches , qui posséduit aussi une cave dans ladite maisone, ce dernier s'est prévulu de la faculté à lui accordée par l'article 126 dudit édit, m faisant ardonner que le demandeux disenterail le surplus de la même maison , avant le cave par lui pressedée, mais tedit Désailloud est resté dans l'inace tion et dans le silence le plus absolu envers le sieur Percollar qui s pour pourauirre la vente par subbastation, soit du surplus de Indité maisda au préjudice et contradictoire des mariés Cornu et Gootres soft de la boutique en dépendante au préjudice et contradictoire dudit Desailloud, s'est pourve par la requéle sus-énoncér en conformité de l'article 99 de l'édit hypothéesire, à M. Delavenay second assesseur près le tribunal : représentant M. le juge-maje et le premier assessant absent , qui l'a dérectée d'un soit appelée partie aus jour et heure fixés ; et les susmannés assignés pour l'audience du 4 décembre courant, ayant fait défant, le tribunal, pour le profit. a autorisé la vente de la maison dont s'agit, fixé la pramière enclosé au 31 janvier (828, à 10 heures du matin, mandé au grether de dresser le présent, et commis le sergent Gros pour la notification de ladite ordennance aux défaillans, ce qui a ru lien par exploit tour date the or courant, aiusi que l'enregateement du tont al bureau des hypothéques de Bonneville, le 24 même mois.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Une maison située à Salfanches, roe des Lombards, inscrite avec ses dépendances , sous le seul numéro 424 , de la contenance de 15 tois., 7 pieds, sans ancune imposition ai taille : la premiera partie possédée par les maries Cornu et Coutry, consiste en une cuisine et une chambre dite le poèle, au second étage, et un galetas au-dessus ; ils sont placés au-dessus de l'appartement des boirs du Sieur Cartier, chapelier, et sont confines au levont par l'escalier . au midi par la rue, au conchant par la maison de Jean-Roptiste Carisey, of an nord pur la maison de Jurques tierfand : plus une étable a cochous, continue aux levant et nord par batie maison Gerfand . au midi par l'entrée de la cave retenue par ledit l'ierre lieux, et au conchant par ladite cave.

La seconde partie est la houtique possédée par ledit Desaillouit, Placer an-dessons de la cuisine appartenante avadits heirs Cartier et se confine aux levant et midi par la rue, su couchant par la houtique de ceux-ei, et an nord par la maison dudit Jacques Certaud; ha escalier est commune et indivis avec les hoirs Cartier et Jacques Gerland, par lequel on parvient aux apportenens et galetas, et dont on strive aussi à ladite boutique.

CONDITIONS DE LA VENTE.

?. Le poursnivant offre, pour la première partie ci-dessus decrite, la sonime de 100 livres neuves, et pour la seconde soit la boutique, celle de 50 livres neuves.

2.º D'appliquer les ausdits prix aux créances exigibles ou non . pour la quantité et de la manière qui scront déterminées par le

tribunat, ensuite d'une procédore d'ordre.

3.9 Be meltre aux enchères les deux articles séparément et de les réunir ensuite pour recesuir en bloc les enchères, sur le montent total des mises partielles.

4º L'adjudicataire n'entrera en jonissance que des le jugement d'adjudication, et après le paiement des fruis de poursuite et de

jugement, selon qu'ilsseront fixes par le tribunal,

Il prendra à sa charge toutes contributions et impositions sur lesdiles parties de maison, et sera saus répétition pour toutes servitudes apparentes ou non, dont les dits bâtimens pourraient être ai-

Go En ess d'insreomplissement des charges, clauses et condilions de la manière et dans les délais ci-dessus, il souffres qu'il soil procedé contre lui à nouvelle vente et à ses perils et risques.

En conséquence de tont ce que dessus, la première anchère aura lieu le 31 junvier 1858, à 10 beures du matin, dans le salle ordinaire du tribunal de préfecture à Bonneville, sur les mises offertes par le poursuivant, savoir, de 100 livres neuves pour le première partie ci-dessus décrite de ladite maison, et de 50 livres pour la seconde soit la boutique en dépendante.

A l'audieuce du 51 janvier 1828, jour lixé gour la veute provisoire, ne s'étant présenté aucun cachérisseur, le tribunal, par son ardonnance dudit jour, en a accordé acte au poursuivant, et fixé l'adjudication définitive au 15 mars suivant, à neuf heures du matin.

Le présent sera la , publié , affiché , notifié et înséré au Jonraal de Savoie , en conformité de l'édit hypothécuire ,

Mando à ces fins, le tribunal, au premier huissier on sergent royal reguis de laire les publications, allictions, notifications et tous exploits nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Donné à Ronneville sous le scenu du tribunal, le 27 décembre 1827. Signé à la minute par M. Jacquisa grefier.

Euregistré à Bonneville, le 51 décembre 1827, vol. 17, fol. 109, case 1755, reçu 5 livres, signé BELLA recereur,

Pour expédition à M.º Roux, procureur du poursuivant:

Jacquien greffier.

Pour copie conforme : floux, proc.º

MANIFESTE.

Le greffier conssigné du tribunal de préfecture du Chablais donne connsissance au public de par ledit tribunal que, sur les instances et à la requête du sieur Janvier Thorens, en sa qualité de percepteur du district de Bons, demeurant à Bons, demandeur par requête décrétée par M. le juge-maje, le 4 août deroier, représenté par M.* Coudurier procureur, contre le sieur Claude-Marie Daviet propriétaire, demeurant à Thonon, représenté par M.* Guyon procureur.

Il sero procédé par-devant ledit tribunal, aux subhastations par rachères de l'immemble ci-après désigné par nature, salustion, contenance, numéros de la mappe et confus, appartenant audit sieur Daviet débiteur sequestré judic airement, et par lui actual-lement possédé, suivant l'état ci-après, conformément à la requête du poursuivant.

Une maison située à Thonon, dans le grandrue, vis-à-vis la grande fighte, consistant en une bounque, cave ou-dessous, une aliée au midi, un appartement au premier étage, un au se-cond et galatas au-dessous, le tout inscrit sous les nomécos 191 et 192 de la mappe de la ville de Thonon, contreut à toises, à pieds-est imposée à 4 déciers de routritunous foncières valant a centimes, et est confinée au levant par ladite grandime, aux nord et conchant par li maison des hoirs de Mi. Joseph-Marie Vaudaux,

et au midi par celle du sieur Charles Fillon et des frères Fronurd; le poursuivant met à prix ladite maison à la somme de 2000 lev.

La créance du poursuivant et fondée comme suit :

Par ordonnance de M. le vice-intendant du Chablais, do 30 septembre 1816, ledit sieur Daviet a ete declare reliquataire et débuteur des communes composant le district de Bous, sur les exercices 1824 et antérieures de la somme de 1828 livres 72 conlimes qu'il sur fat enjourt de verser saus délai dans le caisse du percepteur actuel du district de Boas.

Lie tieur Daviet n'ayant pas satisfait au prescrit par ladite ordonnance, it a cié accordé au sieur Thorens, le 30 mai dernier, Par ledn of, le vice-intendant l'injonction voulue par l'article que de l'edit itu if juillet idan, nucht geur Daviet, en qui lut lait par l'huisner l'aton à ce commis, le premier jain suivant, et Caprès le prescrit de l'article 99 de l'édit ci-dessus, il a été pertais audit sieur Phoreus, par décret de M. le juge-maje du Chall Chablais, en date du 4 août dernier , dument coregistré , de faire titer ledit sieur Daviet, et à l'audience du 15 de ce moir, le tribunul a ban la première enclière de ladire maison à subbaster, ou 16 janvier prochain, et mandé au greffier de dresser le mauifeste et en a ordonné les poblication, notification et affiction,

Les conditions de la vente sont les suiventes:

1.4 (lue l'on n'admettra aux enchères que les personnes qui auront rempli les formalités et obtenu l'autorisation voulues par Part, 79 dadit edit :

2.0 Que l'adjudicataire sera tenu de payer complant nux crésuviert en ordre de recevoir, d'après le jugement à intervenir, le prix de son adjudication, avec intérêts au 5 pour 100 des m date

3.º Il sera tenu de payer complant entre les mains du procureur de Poursuivant, les freis ordinaires de subhassation, outre cont de Poursuivant, les freis ordinaires de subhassation, outre cons du greffe, d'enregistrement, de tabellion et autres légitimethent dos à ce sujet, et ce en sus du prix d'adjudication ;

4.º Il prendra ladite maison en l'état où elle se trouvers, et il diration définitive, et entretiendra tout bail en due forme, si anieux il contrete et entretiendra tout bail en due forme, si anieux il coiera toutes les mieur il de préfète s'en délaire à ses frais, et il paiera toutes les contributions offectées et dues sur icelle.

En exécution de l'article 100 de l'édit murité , ledit jugement du 15 de ce mois , l'extrait do cadustre et la requête décrétée la soin dessitée, l'extrait do cadustre et la requête décrétée la 4 soul dernier , l'extrait do cadastre et la requele a 28 mêmes suois, par 19 , out été notifiés audit sieur Daviet , le 28 mêmes par 19 , out été notifiés audit sieur Daviet , le lout mois, par fluissier Joly à ce rommis par ledit jugement, le tout a été transcri au bureau des hypothèques de Thonon, ce tour-dhui sinci dhui sameil ac burean des hypothèques de Ammont des de du certificat de M. Pottier causeivateur.

En conséquence : ladite première auchère aura lieu à l'audience dudit tribunal du 26 janvier prochain, sur ladite mise à prix on deux mille livres nouvelles.

Et ledit jour, il a été procédé à la première enchère, et ne s'étant présenté aucun enchérisseur. l'adjudication définitive a été fixée par le susdit tribunal, à l'audience du 6 nurs prochain.

Le présent manifeste sera lu, publié et affiché, notifié et inséré au Journal du daché, en conformité des articles 77 et sou du susdit édit.

Mande I ces fins ledit tribunoi ou premier huissier ou sergent royal requis de faire tous actes requis et nécessaires.

Fait & Thonon , le 31 décembre 1827.

De par ledit tribunal:

Le greffer du tribunal, Signé Vaunaux.

Euregistré à Thonon, le 31 décembre 1827, vol. 14. fol. 84; case 906; reçu trois fivres. L'insinuateur, signé Portien.

Pour copis: Countries procurour.

(Journal de Savoie , N.º 6 , XIII. Annde , du 9 fevrier 1828).

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTEMANT DE QUI INTÉRESSE L'ACMEDITERE ET LES ANTA,

Samedi, 23 Février.

INTERIEUR.

Chambier, 22 février. Samedi dernier, 16 de ce mois, le Chapitre melespuidain de telle ville a célébré avec infomité on service funébre auniversaire Pour le repos de l'ame de Mgr. Biges, Atcharéque de Chambery, dérede le 19 ferrier de l'année deruière.

Par Patentes Royales du 15 de ce mais, M. l'Avocat Chaule Bouttex, auscaneur appléant au trahonal de préfecture de St.-Jean-de-Munrienne, a ets named Salatitut-Ayonat-Fixed on tribunal de Thouga.

AVIS.

La public est prévenu que le vendredi, 29 février courant, à 14 heures do matin , à l'Bhplial , au bureau de l'Intendance, il sem procédé , à l'ouverture de nouvelles carbères pour l'adjudication définitive de la rente d'une coupe de bois de 33 journaux, 250 toires, appartenant à la commune de Maritime de Marthod, sur la suine à prix de 6,66 liv., 67 cent., résultant des offres

Les pières relatives à cotte sente sout déposées au secrétarist de la Vien-Intendance, on the pourts of preside commissance.

AVIS. - Peate de heir.

Le samedi, 15 mars prochain, as barrar de la Vice-Introdence de St.-Jean-de-Mauringue, un providera à la cente du lors d'aneforêt situes riète. La commune de la la commune de St. Albani l'Hartières, de la contengue de 3º hectares 29 ares 38 centiuses. eres 33 contingue : sur la miso a prix de Sobo livres. Le délai pour le sisiona

PIÉRONT.

Turin , 19 février. Dans la réance tenire le 10 de ce more par la Classe des seiences physiques et mathématiques de l'Académie Royale, M. Carcha, Socrétaire de la clarer, a terminé la lucture de l'inoge de feu le disclour

Bellardi, M. le Professeur Rossi a la un fragment d'un travail plus éleudo intitulé : Ile nomatilis experimentis ope fluidi infecuici ad detegenda components vieux syphilitiei, at ad ejus curationem.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLENAGNE.

Un béliment russe, qui a ramoné à Odesta la chancellerie russe de Constantinople, a rapporté que le Rosphore était fermé pour tous les pavillons, et que les aujets des trois présennes devaient, après un délai déterminé, se déclarer sujets de la Porte, na quitter la capitale, parce qu'on n'y reconstituit plus encone protection étrangère.

- On cruit a Vicune qu'il vu être fait en Autriche une tevée de 45 mille

hommer, pour compléter l'armée.

- Le bruit s'est répandu que les amirans des trois puissances alliées se dispossient à entrer dans les caux de la Morée, la condaite d'Ibrahim-Pache les forçant, dit-on, à se présenter une servoide fois au port de Mavariu.

- Le courrier d'Ailemagne contieut un long article sur les voes modé rées de la Russie et sur son éloignement pour tout agrandissement de ter-

siloire.

- Selon en article de journal, sons la rubrique de Constantinople, de no l'évrier, la Porte narait tout-à-rung plandouné son système de modération et sarait proclamé de nouveme l'intention de combattre et de saccoraber, plutôt que d'adhérer à aucun arrangement parifique à l'égard de la Grèce. Peut-ètre ces nouvelles n'out-elles d'autre fondement que la mesure indiquée ci-dessus touchant les sujets des trois puissances altiées, laquebé paraît confirmée.

ANGLETERRE.

Le journal The Courrier, anna gurantie l'ordic donné aux ambassadonts des trois paintances de se réunir à Corfon, espère que les efforts de l'Autriche pour le maintinn de la pois auront on heureux succèt.

Un très-grand nombre de pétitions en faveur des catholiques sont ademi

sées au Parlement.

— M. Reongham, dans un discours qui a duré sept heures, a provoque l'exercen des abus qui, seton lui, se sont introduits dans l'administration des lois et des cours dites du la fai commune (civila), ce qui ne compressi pas les lois criminelles.

— Lord Palmeraton, repondant à une quention de lord William Puwlette dans la chambre des communes, a déclaré qu'il n'entrait nullement dans l'intention du gouvernoment de donner a la Porte que réparation pérminist pour la destruction de la flotte de Navarin et de faire ainsi la commune de la conduite de l'amiral Codejugion.

- Le duc de Wellington a déclaré dans la Chambre des Lords, séants de 11 février qu'il avait la frome récalution d'executer la protocole de 50°

Petersbourg et le texité du 6 juillet réfatifaux affaires de la Grèce, dans con esprie et dans sa lettre, et d'an ameuer l'exécution de bonne fai et à reeffets les plus complets;

- Le bruit s'est répanda à Ria-Janeiro que la gouvernement du Brésil eruit l'intention d'envoyer à Buenos-Ayres de nouvelles propositions de poix.

FRANCE.

Paris, 14 février. Dans la séance de la Chambre des députés, du 12 decior, M. flavez a improviad un discours remorquable, en réposse à M. Royer-Collant, sur la compétence de la Chambre en matière d'election, et dans lequel il a établi , conformément aux observations déjà fi iles à cr auiet par M. in ministre de l'intérieur , que les lois ayont déterm ac les moyens de constater les titres d'eligibilité, la Chambre ne pontait s'attribuer des droits qui lui permettraient, dans certains cas, d'infienser des décisions Portées par des autorités compétentes, telles que les cours regales quaut aux droits civils of pulitiques, et le conseil-d'état pour les questions de dumieile ou de quotilé de contributions.

- Une ordounauce royale du 10 février érige en ministère effectif la direction de l'instruction publique; et par une autre ordonnance du même four, M. de Vationeinil, grand-maître de l'université, est nomme ministre de l'instruction publique.

-- M. le prince de Polígnac, ambassadeur à Loudres, se repartire, dison, que dans quiuze jours pour retourner à son poste.

- 31. l'abbe Grandchamp, doyen du chapitro coyal de St.-Dunis , vient de mourir à l'âge de 83 aus.

- On éreit de Maracitte que des négociations sont entamées, par l'intermultaire du consol d'une puissance neutre, pour terminer les différends de

45 Février M. la combe Portulia, garde-des-aceaux, a pris part, dans le tens de M. de Martiguac et de M. Rayez, à la descussion sur la compétence de la Chambre des députés en métière d'election, qui a continué dans la

- It purait, par les monvemens qui out en lieu jusqu'ici dans la Chaurbre des députés, que loute ductrine equitaire una véritables intérêts de la France nera reponance au besoin par la grande majorité de la Chambre.

- S. A. R. M. " to Duchrise d'Orleans est avez pravement milispanie. - M. Benoist, conneiller d'étal, directeur-général des contributions indirectes , est nommé ministre-d'étal , membre du conseil prive. M. de Boubers, importour général des finances, est nommé securiaire général de co déparlement. M. Burot de Rumand, déparé, est anumé directeur-général des contributions indirectes. M. le baron de Villeneuve , prefet de Sabue et Loice, est nomané directeur-général des donancs. M. Bourdeau, député, est nominé directeur-géneral de l'enregistrement et des domaines. La journel anni-official observe que la nomination de MM. Benglet, de Villeneura el

Bourdeno répond à trois numeres d'opinions que viennent se fondre dans un sentiment commun.

- La Gozette de Modeid annunce qu'il se prépare à la Corogno une expédition militaire pour la flavanc, et que l'évacuation des troupes françaises du territoire espagnol commencera vers le milieu du mois prochaiu.

49 Féorier. Le Roi a reçu l'aderant de la Chambre des Pairs et ru a lémoigné sa antisfaction. Au sujet de la discussion de cette adresse, on a remarqué le discours de M. la comte de la Ferromanys, ministre des affaires étrangères, qui a expliqué, dit le Hestager des Chambres, avec que noble feanchise, la politique de la France à l'égard du la Gréca, de l'Espagne, d'Alger et des élats de l'Amérique du Sud.

- S. A. R. Mar la Dachesse d'Orléans entre en convalencemen.

- Il est entié dans le port de l'écomp le mille bacile de barenge, qui est produit que somme de 300 à 350 mille france.

Actions do la banque de Prance ; j. de jourier : 1920 fr. Cinq pour cent consolidée j. du un explosabre : 10/1 f., 5 c. Trois pour cent : 70 fr., 13 c.

ITALIE.

M. Stratfort-Canning, ambassufeur d'Augleteren à Constantinople, est àrrivé à Aucène le 8 évrier, à bord de la frégate anglaise la Beyade, uses sa famille et que gactie de la légation qui élait à Constantinople.

— Le ofi janvier dernier, a en tiru à Bome, dans le paleis pontifical, on présence de S. S., la dernière congrégation pour la béntification de la vénérable mète Victoire Strata, née de Formari, noble dama génoise, fondatrice du monastère de l'Annonciade des Turquines à Génes.

VARIÉTÉS.

L'éducation des vers-à-soie est une branche d'industrie asses majeure pour que l'attention se porte avec intérêt sur tout ce qui est relatif à la nourriture de ce précieux insecte. Nous croyons faire une chose utile en donnant ici le Rapport suivant fait à la Société Linnéenne du Département du Khône, par W. le Colonel de Martinels Rapport que l'un s'est corpressé d'insécer dans quelques recueils consacrés à l'agriculture et à l'économie rurale et damestique.

o La ville de Lyon doit une partie de ses richesses ou ver-h-soie : elle répand ses magnifiques tiesus dans les deux mondes ; mais pour accroître encure ses richesses et ses produits. Il fant chercher les moyens de lui fournie la matière première en abondance et 2 has prix. M. de St-Crieq a det qu'en 1826 elle a tiré de l'étranger Soo, aou Lilogrames de soie ; et il a ajonté qu'un peut évalues

la dépense continune en soie étrangère à quarante millions de fe. (Moniteur du 50 mm 1827); un pareil fait prouve de quel baut intérêt sont pour cette ville toutes les recherches sur l'éducation des vers-à-soie, et il doit encourager tous ceux qui ont fait de ces recherches le but de leurs étades et de leurs travaux.

 Depuis 353 aus la France sait que le ver-à-soie se nouvrit de la femile du mûrier blanc ; mais M. Bonafour a reconnu qu'un pouvait remplacer la feuille du mûcier blanc , au moins pendant quelques jours, par la feuille de la comeline. Depuis cette spoque, les journant out fait viere le rec-à-saie avec les substances les plus opposées. Il sexuit à désirer que l'expérience que nous allous faire conneitre fit complète; mais telle qu'elle est, elle offrira à nos lecteurs des foits dignes de leurs méditations,

« L'axpérience a été commencée le 17 join avec des vers révoilles de leur troisième maladie, et mathemensement pen égaux entre eux, parce qu'un les avait fait éclure sans procautions. Un les a di-

Yiada en 14 builes renfermant chacune douze vers.

a Première Buite : On lui a donné l'acer tartaricum , érable de Tartarie : pendant 3 repas consécutifs, les vers n'ayant point d'autre nontribure, a'y ont point touché.

w 2º Buile : Ou a donné la feuille de la ronce des hairs . rubus feuticosur; pendant trais repus consécutifs, les vers n'ayant point d'autre nourciture, n'y ont point touché.

e Ze Boite : Les vers out été nourris avec les feuilles du mûrier b papier, broussonelin papyrifera : ils les ont mangées d'abord. mais cans prendre d'accroissement; ils ont vern ainsi 16 repas , mais ils mourgient successivement; entin, lorsqu'il n'en est resté que ciuq, on a remplacé cette nourriture par les feuilles du môrier giazzola de Dandolo, données avec précaution, de peur d'indigestion; les vers ont repris de la vie. M. Loiseleur-de-Longchamps a noutri avec cette même feuille 100 vers pendant 56 jours ; se ont succombé pendant l'expérience. Il a pris alors le parti de nourrir les B survivaus avec le morar alba : ils firent des cocons, mais ils les firent si pelits, que les 8 encous nu pesaient qu'un poids égal à celui de deux cocous ordinaires.

o 4º Boîte : On a donné une vers la scorsonére d'Espagne, scorzonera Hispanica. Les vers l'ont mangée à l'instant et avec plaisie; ils cat paru le dernier jour la manger avec moios d'appétit. Leur fiente a présenté un phénomène qui n'a lien avec ancun mûrier, elle a teché le papier. La scorsonère est en ellet plus humide que les feuilles de mûrier : si donc on veut l'employer, il sera bien de changer fréquentment la litière, et de placer les vers sur des claies. Du reste, les vers sounds à cette expérience ont réussi et fait leurs cocons.

es 5° Boite: Les vers nouvris avec la fenille de cameline, mragram satieum, l'ont mangée avec pou d'empressement; cependant ils ont récesi et fait leurs encons.

o 6' Buite : Les vers à qui l'ou a douné les feuilles relues, fort épuisses, et profundément découpées du morns nigra luciniate,

les ont mangées avec avidité, et ont réussi.

es 7º Boite: On a donné les feuilles grandes et rudes du mûrier noir greffé, morus nigra, Les vers ont bien réussi; du reste c'est avec ce mûrier que l'on nouvrit les vers dans certaines parties du l'Espagne et de la Sicile. Selon M. Loiselaur-de-Longchamps, 100 cocons de vers nouvris avec le mûrier poir pessient deux à trois gros de moins que 100 cocons de vers nouvris avec le mûrier blane.

» 8º Boîte : Nourrie avoc le múrier blanc de Dandolo, giarzola: ancela complet.

e go Boîte : Murier blanc à fruit noir de Dandolo ; même

succes.

a 10° Boîte: On a donné les fenilles du mûrier de Constantinople, moras Constantinopolitana. Auenne feuille de mûrier n'a été mongée avec plus d'avidité. M. Loiseleur-de-Langehamps a trouvé que 100 cocons de vers nourris avec ce mûrier, pessiont jusqu'à 5 grot de plus que le même nombre de cocons de vers nourris avec la mûrier blanc.

morus alba nana, Les vers les ont mangées avec moins de plainir

que les autres feuilles de murier ; cependant ils ont réussi.

o 12º Boite: On a donné le mûrier des Philippines, que la Société linéeune de Paris a appelé Multicaulir. Ses feuilles très-graudes, hoursouthées en divers points, out été mangées avec point par les vers, qui ont copondant réussi.

25 Boile : On lui a donné, pendant doux repas seulement, des feuilles du morus nervosas elles ont été mangées avec avidité : mais on n'a pre continué l'expérience, dans la crainte de noire à

l'arbre dont l'expérimentateur n'a qu'un sujet.

10 145 Buite : Nourrie avec le morus rubra , mûrier rouge. Les feuilles sont très-grandes, nombreuses rudées, et en dessous légère-

ment pubescentes. Les vees ont réossi : mais M. Loiseleur-de-Longchamps a observé que 100 cocons nouvris avec ce murier ne Permient que z onces 7 gros 24 grains, landes que 100 cocuns de

vers nourris avec le murier blanc, pesuient 5 onces.

se Ajoulous à ces faits , que l'oppétit et l'empressement des vers n'est qu'une indication superficielle de la qualifé des feuilles : qu'il faut renouveler les expériences , prendre les vers à leur naissance , tonir note des jours où aucont lieu les mues, du nombre des morts, de la quantité relative de cocuns obtenus, de leurs poids avant et sprès l'éloussement, de la qualité de la soie, etc., etc. dais, de ce que l'on vient de lire, il résulte toujours que tautes les espèces de músices sont propres à nourrie les vers à soir, et qu'en les muldipliant, même dans les bois d'agrement, on aura des arbres agrésbles par la variété de leurs feuillages, et qui , dans des aonées de disette, pourront encore devenir d'une haute utilité. »

Auniculture (fin de l'article); voyes le N.º 4 de cette Année.

* La Société s'occupe aussi d'essais sur la culture de la spergule. Plante fourragère qui prospère dans les terrains secs, sablaneux et de peu de valeur, qui n'udmettent pas les lurernes et les trèties. Cette plante, qui fait la principale ressource des cultivateurs de la Campine hollandaise, augmente la quantité du loit et améliore la

qualité du beutre, des veches qui en sont nourries. a Passant a l'introduction du trefle incarnat, on observe que toutes les ressources de ce pricions fourrage ne sont pas encore long Ponnues. Feu M. Charles Pictet de Genève, qui l'a cultivé long-temps en grand, et qui depuis (8) 7 à (824, a publié chaque ounce les résultats de cette culture , a montré qu'elle loi avait douné inbituellement un revent plus considérable que celui que donnent les moilleures luseronères ; et M. de Dombasle partage sur ce fourrage l'opinion de M. Pietet.

s Si l'on souge effectivement que dans le milli le treffe incarnal est ordinairement en fleur et prêt à couper avant tout autre fourrage, c'est-à-dire vers la lin d'avril , que la seule coupe qu'il donne équivant en quantité à environ deux coupes de trelle ordinaire, qu'il Clabit presque sons frais, qu'il réussit dans le terrain le plus ingrat, on sera forca de convenir que sa culture est des plus avanta-

o Mais il y a encore une varieté du méme paturoge, que l'on peut designer sous le nom de trefle farouch tardif, et dont la Société regarde l'introduction comme une acquisition précieuse. Cette variele ne commence le lleuriz que lorsque le faronch ordinaire est consommé. Sa végétation est plus vigourouse : elle pousse des bestielses l'agrendant est plus vigourouse : elle pousse des besuches latérales multipliées, foisoune davantage et vient prévisé-ment à p. ment à l'époque où, dans le midi, les propriétaires qui out beauconp de bétail sont les plus emberrossés. Il comble l'intervalle qui sépare la comble l'intervalle qui répare le moment du finit le farouch précoce, de celui où le mait

fontrage peut offrir aus nouvelle ressuurce, donnant ainsi la faciité de continuer le nouvriture à l'étable, taut préconisée par des agronomes célèbres, a

CHARADE.

Dana une haute Joge habite mon premier; Et c'est sur mon dernier Qu'un marche 4 mon entier.

Le mot de la dernière Enigme est livre,

Marché	de (That s	uád L¢	or.	rd Pota	o 5,	7 6	9/	See Le	ier We	185	l. Liminit.	4,000
Bakp.			-			£.	ď.		-	4413	£ 100	C.	1.5
Froment,	P_{r}	ir,				31	76	-			26		20004
Seizle,		-	-			46	OD.			-		30	t des
Other			-	4	+	à tr	43(1)	-			15	117	122
Sarrasga		+			+	- 7	50	-	-	,	9	Ro.	284
Marin								_			46	34	음·프 블 · ·
Avoins (1).	30.0		di.	*		31	25	_	-		7	8.	14:40
Pain , 1." no	Halle	, 10	MI	OKIE						4	Ű	42 1/2	国本企画等
Visude, iden	۱,		(4)	₩,		. 1	1.14		*	•	0	Go	1 % ×

ANONCES IT AVIS.

AVIS. - Effett perdut.

Le 31 novembre 1825, ont été prétés à quelqu'un de cette ville les deux premiers volumes de l'Missaire universelle traduite de l'ouglais, format in-1,0°, cartonnés, aver plans et cartes géographiques. Ces deux volumes se nont égués, et toutes les recherches faites jusqu'iri pour les retrouver ont été inatules. Les personnes qui pourroient en avoir quelque commissance, sont priées d'en donnes aves au lioreau du Journal de Javais. On décloure mogete ceux qui les agraient princtés.

AVIS. - Changement de domicile.

La sieur Boxmon, marchand libraire à Chandairy, dementant suc Converte, n.º 52, ment d'etabler son domirile suc neuve, bôtel de M. le Général Comte de Doigne, en face de la Poste aux Lettres; il vend, achète, échange et pseud des hibliothèques en dépôt pour la veule au compte des proprétaires.

AUTRE AVIS.

Le docteur et oculiste Tabiui, de Paris, jolous de mériter de plus en plus la confiance du public, s'empresse de l'instruire du surcés de deux nouvelles opérations de cataracte qu'il vient de purtiquer gratuitement e l'une à Cloudine Lapernare, âgre de co aux, de la commune de la Biolle, aréagle depair à aux; l'autre à Assaure Réandia, âgé de 6a aux, de la commune de St.-Athau-de-Monthel, avrogle depair o aux. Les merès de ces opérations sont les mêmes que de ceste augunée dans notre Journal du samed), p février dernier.

M. Tadim est à Chambéry jusqu'au a mare, derant partir le 3 pour se condre a Angery.

A Monsieur & Juge-Maje du tribunal de préfecture de la province de Carouge.

Sopplie humblement M. Paul Silva, contrôleur des dounces toyales, habitant à Chambéry, faisant élection de domicile en l'étude et personne de M.º Pierre-Melchiara Ducumitière, procureur à St.-Julien, et dat :

Que, per acte du 10 septembre 1826, M.º Présigny polaire, il a acquis de dame Jeanne-Marie-Magdeleine, file de feu sieur Phenne Rosand , veuve du sieur Marie-Louis Rosset , rentière , linbitant à Lyon, agissant en qualité d'hérittere universelle de ce dornier, 2. quatre chambres et un galetas, dont deux au rezde-chaussée, les deux autres nu-dessus, faisant partie de El meison neuve, délaissée par rieur Albert-Eugene Rosset, le surplus d'iselle appartenant aux héritiers de sieur Pierre-Louis Rosset inscrita sous partie du oumero 1116 de la mappe de Viry, et laquelle maison est confiner au couchant par la cour des consorts Rosant, su levant par le jurdio des mêmes, au cord par un empla-Cament appartenant aux hoirs dudit sieur Pierre-Louis Rosset, et ou midi par le verger ci-après; 2. la moitié dudit jardin, soit les deux carrés au midi, avec tous les droits compétaus à la venderesse un l'allée en charmille qui est au midi dudit jardin, sous partie des numéros (1/2 et 21/3 de la mappe dudit Viry, le tout configant au couchant par le verger des hoirs dudit sieur Pierre-Louis Rosset, au levant par la grundo allée indivise dudit jardin au nord par la portion do nseme jordio desdits hoirs, et au midi par la propriété dudit sieur Silva: 5.º une portion du verger proche ladite maison du côté des nord et conchant, jusqu'au sentier tendant de ladire maison su village de Viry , contenant environ a fournaux, configée au levant par les hoies dudit sieur Pierre-Lonis Rosset, su nord par le chemio, su conchant par dame Joséphine Hilding, et aufmidi par le surplus dudit verger auxdits hoirs Rosbet ; 4.º culin un bâtiment composé d'une grange, retirage, écurie, maison et dépendance, avec les deux tiers de la cour ou-devant ; et un petit jardin autrefois verger. l'allée du côté du nord qui 🖪 tépare du grand jardin . dès le perron qui est à ladite cour , le tont joint ensemble et provenant de ladite cure de Viry, contenant environ 2011 toises, sons les numéros 1223, 1124, 1125, 1126 et 1127 de ladite mappe de Viry, où les fonds sons situés, confiné su midi par sieur Constantin , au levant par le restant de ladite cour et le jurdin de la cure, au conclisat par partie du chemia public et les bâtimens de ladite dame Joséphine Ribbaz , et au nord par un emplacement à cette dernière.

Le prix de la vente prémentionnée a été fixé à la somme de 6000 livres neuves, que le sopphant a promis payer aux créanciers hypothécaises, s'il en existant, d'après le procès-verbal d'ordre qui serait provoqué par lui, et dout les frais seraient supportés par

moltié, et autrement, est-il dit, ladite somme fera payée à ladite dame Rusand, savoir : 3000 livres au 1° junvier 1828, et les trois autres 1000 livres, trois aus après le premier tenne, avec intérêt au ciuq pour cent, avec clause qu'il serait lacultatif au supplient de se libérer avant les dits termes, même par parties brisées, pourvu que les paiemens ne lussent moindres de 1200 livres.

Le suppliant, préférant payer le prix de son acquisition nux créanciers hypothécaires, a lait transcrire son note au bureau des byporhèques de St.-Julieu, le 28 septembre (826, où l'inscription d'office a été prise le même jour, le tout de la manière suivante :

Transcrit au bureau des hypothèques de St.-Julien, le 28 septebre 1826, vol. 26, case 525, registre d'ordre; vol. 2, art. 252, registre des transcriptions. loscrit d'office le même jour, vol. 26, case 524, registre d'ordre; vol. 59, art. 58, registre d'inscriptions, reçu pour tous droits, 59 livres neuves et 65 centimes. Le conservateur Co22008.

Des trois certificats délivrés le 13 décembre 1827, par M. le conservateur des hypothèques de cette province, il résulte, savoir, du premier, qu'il n'existe d'abord contre ledit leu sieur Marie-Louis Rosset, sucune inscription, ensuite du second, qu'il existe contre ladite dame Rusand, les trois inscriptions placées en tête de l'état ci-après; enfin du troisième qu'il existe contre leu sieur Albert-Eugène Rosset, père dudit sieur Marie-Louis, les sept inscriptions immédiatement suivant les trois prérelatées.

DATE et NATURE du privilége on de l'hypothèque.	des créanciers	Monta da 'inscript	
11 For. 1814, 25 avril 1809, 19 novembre 1779, 1" décembre 1815, 30 de- cembre 1817, 6 février 1821, hypothèques légales, couveutionnelles et judi- ciaires.	Aimé Delarue.	r5538	04
18 Octobre 1770, 21 zeút 1817, 16 novembre 1819, 18 joillet 1821, 25 de juillet 1821, 25 de leonventionnelles, judiciai-	Thiollaz, madaine Janay	E	93

¹⁹ Nosembre 1779, 23

res et éventuelles.

137 décambre 1815 ; 16 2011 1820 : 0 février 1821 ; Aimé Delarue. 21 août et 14 novembre 1822 : hypothèque légale ; conventuamelle ; judicielle.	10013	66
M. de Josephie-Auer- 1749 16 Août, 1779 19 Marie De Mareite de Ro- novembre ; grivilège, chofort, veuve du comto de Viry.	774	25
11 Féveier 1814, 25 avril 1809, 19 novembre 1779, to décembre 1815, 50 décembre 1817, 6 fé- vrier 1821; hypothèque lég., convent, jud.	r3358	04
So Frimaire an to: by- pothèque conventionnelle. Ecole de Chaumont	3520	113
lege. Antoine Garbillon.	353;	80
16 Juidet 1769, 2 seg- tembre 1793 : hypothèque Jean Chaumontel, conventionnelle.	1972	20
18 Octobre 1770, 22 M.gr Claude-François 1829, 18 joillet 1821, 25 de Livet, veuve du seige conventionnelle et légale.	3199	95
19 Novembre 1779, 25 avril 1809, 11 lévrier 1814, 1.5r décombre 1815, 16 80ût 1820, 6 février 1821, 51 avût et 14 novembre 1823 et 1822; hypothèque 168, ronvent, jud.	1001%	66

Le suppliant, en l'état, déclare qu'il est prêt à payer immédiatement les créauces tant exigibles qu'inexigibles, qui affectent les fonds par lui acquis, et c'est pour la quautité et de la manière qui seront déterminées par le tribusai de judicature-maje de cette prosition et de ses tégitunes accessoires, et dans ce but, en joignant les pièces, il vient recourir à ce qu'il vous plaise, Monsieur le juge maje, désigner l'huissier ou sergent par lequel sera notifiée à chacue des créanciers. à domicile élu par l'inscription, ainsi qu'eu précédent propriétaire, copie tant de la présente requête que du certificat de transcription et de l'étal susdit des inscriptions, inquelle copie sera aussi publiée par insertion au journal de ce du ché, la tout conformément aux art. 68 et suivons de l'édit du 16 juillet 1823 : sur ce danguer pourvoir.

P. SILVA, auppliant.

Ducimitière, procureur.

TENEUR DE DECRET.

Est désigné l'haissier Dupont pour les notifications dont s'agil. St.-Julien , au tribuns! , le 28 janvier 1628,

Milliet-de-St.-Alean, juge-maje. Bondel, greffier. Euregistré à St.-Julien, le 1.ºº févrior 1828, vol. 12, fol. 18, case 191; reçu a livres. Collone.

Pour copie conformé: Deciminidae, procureur.

Au Seigneur Sénateur baron D'Alexandry président le Tribunal de Judicature-Muje de la province de Savoie-Propre.

Supplie humblement sieur Pierre-Célestin fils de Félix Monod restaurateur, domicilié à Chambéry,

Et dit que, par acte du at octobre 1827, Mareschal notaire, Joseph fils da définit Guillaume Cartier cultivateur, domicilié en la commune des Marches, lui a vendu les higos immeubles, généralement quelconques, que la pere da Jeur vendeur a délaissés dans sa succession, situes dans ladite commune des Marches, et en partie sur odle d'Apremont, qui consistent en prés-marais, champs, vignes, páturages, broussailles, conr. jardin et hátimens, inscrits sous partie des numéros 2956, 2957 et 2958 de la mappe des Mirches. sauf erreur ou omission, y compris une portion échne en partage an pere du vendeur, desdits communant des Marches, le boil de la controunce d'environ to journaux, en trois picces, l'une procedée de Laurent Chabert, confinée par les possessions des sieurs Chapot, de Louis Cartier et de François Bouvier du levant, par la pière ci-après confince et celle dudit Houvier du midi, par nu chemin du nord, et par les possessions du sicor Dupuy et de Joseph Jacquelin du conchant; la seconde procédée du grand-père du sondeur, confinée par les possessions du sieur Ginet du midi er par celles dudit sieur Impur do conchant; la teoisieme, qui est la portion communale, confinée par la portion écline à la mère de vendeur du conchant et celle de Valentin Quenard du levant, la portion de terre au midi de la maison fanant partie de la premiere pièce, quoique séparée d'icelle par une luie et sous partie de

numéro 6 de la mappe d'Apremont, anssi sauf erreur ou omission, de la contenance d'environ 2 journaux, en majeurs partie plantés. en vigue, laquelle pièce se confine par celle du sieur Ginet du levant, celle de M. Dupuy du nord, celle de Guillaume Arbé du midi, et les possessions de W. le marquis d'Allinges du conchant, soit tout ce que possidait et aruit deoit de possider le père du vendeur dans ces deux communes, sans aucune réserve ni exception . et y compais le pressoir et sept fustes de tonneaux, dont une grande à quatre cercles de fer chocune, attachés aux rignes, un charriet le quatre cones ferrers, complet, une charene avec son petit char, contre et soc, aussi complete, une horloge dite Morbier avec sa caisse buis nuyer, nu mauvais crible pour nettorer le blé, calie una monvaise bonne; il a été convenu que l'acquereur entrerait de suite en jouissance tant desdits immembles que des objets rendus en percevant la muitié des fruits et la récolte qui se ferait et retirerait en 1858, à la seule charge d'en payer les contributions , à commencer per celles du dernier exercice de 1827, étant expliqué et bien convenu que tous les fourrages engrangés seront consumés au profit du vendeur, mais que lous les engrais en provenant serunt transportus sur les vigues et champs vendus sans distraction Pour l'amelioration d'iceus par le cultivateur desilits biens.

La lite vente a été consentie pour le prix convenu de 8200 livres neuves, que ledit acquéreur a promis de payer dans trois mois avec interêts, tels que de droit, aux créanciers uyant priviléges et hypotheques sur leadits biens; il a été convenu par fedit acte que le vendeur ferait une convocation amiable de tous les créanciers . à l'effet de procéder entreux à un ordre amiable, et que dans le cas hadtendu auquel les créanciers ne s'accurderaient pas, le rendeur, pour y parvenir, ferait remplie les tarmalités voulues par les d'a-Positions de l'édit du 16 juillet 1822 : dont les frais secont prélevés et pris sur le prix de ladite vente partée par l'acte du 21 octobre

Cet aute a été însinué à Chambéry, le 8 novembre suivant, et a élé paya pour deville 25x livres, que contimes. Copie dudit acte a élé déposée et transcrite au bureau de la conservation des hypnthisques de cotte province, missi qu'il en conste par le certificat délivee par M. le conservateur, le 15 décembre advant,

Le vendeur ne s'étant point exécuté pour la convocation de l'ordre amiaide, et le suppliant, qui désire se prévaloir de la faveur qui loi est accordée par l'article 72, section deuxième de l'édit

Le suppliant déclare être prêt à payer immédiatement les créances l'ont exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière que seront determinées par le tribunal de judicatore-muje, le tout copendant jusqu'à concurrence du prix stipulé et de la valeur déclarée en l'acte du 21 actobre 1827. Mareschil notaire , insinué le 3 novembre, et tramerit le 15 décembre même année.

A clit domicile, pour toute la couse, en l'étude de H. Buitson

procureur au senal; joignant les pièces, il recourt,

A ce qu'il vous plaise, seigneur juge-unije, en égard aux pièces parrees, lai permettre de faire notifier à Joseph fils du défont Guillaume Carlier, précédent propriétaire, cultivateur, domicilié en la commune des Marches, et à tous les ere-neires inscrits, la présente requête, le certificat de transcription du 13 décembre 1857. l'élat en trois colonnes des inscriptions prises sur les insmenties rendus, suivant les certificats déliveés pur M. le conservateur, le 7 juin 1827 et 22 janvier 1818, toutes ces natifications & devoir être laites, quant au précédent propriétaire au domicile ci-dessus désigné, et quant aux créanciers aux donnéciles par eux respectivement clus dans leur hordereau d'inscription, autoriser Pinsertion ou journal, conformément à l'édit sus-narré, et commettre, pour fesdites notifications, Phuissier Benod on tel autre qu'il vous plairs, protestant des frais à être prélevés par préférence par le prix à distribuer, conformément au susdit édit hypothécaire du 16 juillet 1822, sur ce vous plairs pourvoir.

CERTIFICAT DE TRANCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au harrau de Charebery, certifie que ce jourd'hai il m'a été consigné par M.º Pierre Mareschal notaire royal, de résidence à Chambers, un octe par lui requile 21 octobre 1827, portant vente en favour de Pierre-Célestin Monod cabacation, demourant on cotto ville, par Joseph Cartief cultivateur, dumicific aux Marches, des biens immembles, gende relement quelconques, que Guillaume Cartier père du vendeur & délaissés dans sa succession, situés aur cette deroiere commune : et en partie sur celle d'Apremont, de la contenance totale d'environ to paurusus, en trois pièces, qui consistent en prés, champsvignes, paturages, broussailles, cour, jurdin et liationent, inscrits sous partie des numeros 2955, 2956, 2957 et 2958 de la mappe de ladite commune des Marches, y compris une portion des comniumaux de cette commune, cehue sudit Guillaume Cartier; prix; won-paye, 8200 livres.

le certifie encure aguir, leilit jour, enregistré ledit acte sur le registre des sliénations, vol. 7, art. 29, et sur le registre général d'ordre, vol. 66, art. 459 et avoir reçu

Pour droit pe	opertionnel.			. ,	4r l, ond
Pour timbre					00 00
Pour palaire.		٠.	•		r = 50
	HT - 1				4-10 1

4 Chambery le 13 décembre 1827.

Le conservateur, signé Donenger. l'ar aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte ausdit 🐙 toluma 120, art. 46, et reçu

Pour droit pre	οþ	0	rti	iø	CE	æ	t.		4		81.	20 C
Tour numbre			_								0.0	75
Pour salaire.	4	•					+	ŵ	٠	٠	00	75

Total. . 5) l. 70 c.

A Chambery, le 13 décembre 1829.

Le conservateur, signé DOMENGET.

Etat de toutes les inscriptions existantes sur les biens vendus par

DATE et NATURE des priviléges on hypothèques.	noma des t. Réanciers inscrits et leurs domiciles.	MONTANT des inscriptions, leur date et noms des débit.
r809 - 29 Juillet, ingement rendo par le tribunal civil de Chambery.	Chapperon Jacques- Muric, domicile élu en sa personne et de- meure à Chambery.	1467 fivres neures at 8 octobre 1809, et 6
		708 livres neuves, 20 janvier 1810 et 5 mai

bre, bail à ferme, Les linges, domicile éla ger notaire.

Messire Prosper-1809. ti Décem- Gaétan marquis d'Alchez François Bijasson, à Chambery.

1823, sur finillaume Cartier dit Molin, file de défant Michel déhiteur principal, les héritiers de lacques Durserre, et ceux de Joseph Quenard, cautious solidaires.

1898, 24 Décemhre, jugement rendu par le (rilmund civil de Chambéey.

Le même,

ogsa livres neuver. 5 mai 1855.

An g. 18 prairial. acte obligatoire, billet Butkire,

Sieur Joseph fils et héritier du sieur lecques Mugnier, domicila ilu en la perautme et deineure de M. Flandin procur.

3198 Livres neuver, an 9 19 prairiel. 1820 12 juin - 1825 to octobre, sur Guillagus: Cartier fen Michel Cartier, dit Mollo, debiteur principal, Joseph fee Autome Quenard , Joseph ieu Liogra Chevalier et Pietre fro Claude tiuinet dat Theolier, tons trois cautions solidaires dudit Cartier.

1751 14 Décembre, acte albergement, Pillet notaire.

M. Thomas Baumeure à Chambery, bert.

100 Livres neuves ; chet en sa qualité de 1825 28 octobre , sieur curateur établi à la Claude fils de feu Urdiscussion de lacques bain Lambert et Guil-Dusserre . domicile laume Cartier dit Molin. ela en son étude, en compie successeur et sa personne et des droit ayant dudit Lams

1809 21 Macs, contrat de vente, Marcochal nothire.

, ազունել Cartier François, Marguerite, Muurice et Denude à feu Guillaumu et de sonne et demeure de François Cartier Pun d'enx.

948 Livres penves. defonteClaudineMau- 1826 25 juillet. sur la ria, domicile clu à succession de Guillan-Apreniant, co la per- me Cartier à feu Michel.

1815 y Décembre, jugement rendu par la justice de paix du tautun meridional de Chambery.

Buthet Simon, domicile elu en la persounc et demenre du sieur Jacques-Marie Chapperon, & Chamhery.

172 Livres neuves . 1828 to jauvier, sur l'hoirie et les héritiers de Guillaume Cartier dit Molin.

1825 7 Novembre, ment de Montenelian. h Chambery.

Portier François,

150 Livres neuves ; sentence rendue par domicile élu en sa 1825 to décember, sur M. le juge du mande- personne et demoure. Joseph fils de Guilloums Cartier.

sBi5 7 Mars, senment de Mantaglian, meure à Chambéry, Cartier,

Sieue Plantard An- 120 Livres neuves 3 tence rendus par M. deé, domicile élu en 1826 20 avril , sur Jole juge du mande- sa persunne et de- sepls fils de Guillaums

Moyon suppliant.

Buisson pour Buisson.

Est permise la notification requise : est à ces fins commis l'buissier Benod pour y proceder, suivant les tins suppliées, en se conformant anx lois.

Chambery, le 15 füyrier 1818. D'ALEXANDRY.

Euregistre à Chandairy, le 16 février 1818, vol. 35, case 1806, fol. 169, requ a fivres. Chancut.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEDILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTRNANT CE QUE INTÉREISE L'AGRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 1" Mars.

***** AVIS A MM, LES ABONNÉS.

Cens de MM, les Sunscripteurs au Journal de Savoie qui soul en relard d'acquitter le prix de leur abouncment, sunt priés d'y satisfaire nu plus tôt, alia d'éviter toute responsion dans l'envoi du Journal.

. Le prir de l'abonnement au Journal du Suvoie est, pour six mots, de 8 tie, Su ceuts ; pour l'année, à Chambér, de 15 tie, : dans le Duché, de 16 tie, ; et hors du Duché, de 17 tie. Il faut affennehle les lettres et l'ar-

INTERIRUR.

Chambley, 29 florier. Dans le N.º 6 de ce Journal, du 9 de ce mois ? tions avons parlé de quelques aboisos monomens trouvés en divers Pointe de ce Daché, et de l'intérêt que tous les amis de notre pays on pensont meliquer d'attacher à ces sories de découvertes , surtout à une époque un trus les regards semblent se porter vers l'Orient, est autique lerceau de la civiliantion, et où l'on voit la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russic, Turin, Rome, etc., en un mot toutes les parties du l'Europe, comme nons l'avons remarqué, explurer les antiques monumens. dans le but de compléter l'histoire des arts et celle des nations, Nous ve pourous sans doute espérar, en ce genre, des succès pareils à ceux que l'on paut obtenir dans les grandes capitales, mais les découvertes à faire dous notre pays ne soul per pour autant à négliger; et l'intérét dont nous parlous prot être excité et soulens par celles qui ont dejà été faites, et . untamment par les objets recuvillis jusqu'ici dans le Musée naissant de cette

Parmi ces objete nous paus bornerons à indiquer les suivans :

Des doigts en brouze découverts à Lémenc, d'une grande dimension et d'une beile exécution, et un cadquée de la plus grande perfection, ayant apportenu à la même statue, don précioux des respectables Dames de la

Un bandrier en métal, donné par M.gr Billiet, Evêque de Maurirone. Nous avons paclé dons notre N.º 6, de l'envoi que ce pison et avant Prelet a fait à la Société Royale Académique de Savoie, des divers objets trouvés dans les tombes découvertes près de Lans-le-Villand;

Sept cents médailles de tout métal et de différens modeles , depuis Jules-César jusqu'à Maurice , trouvées aux environs de Chambéry , à Nezin , à Servolex , à Bardeaux , à St.-Saturniu , à Challes , dans les Bauges , etc.

Deux casques autiques, en fer ; Un busic de Galta , en marbre ;

Un Apollon en bronze , trouvé dans les Bauges ;

Un cadran solaire découvert à St.-Pierre-d'Albigay, envoyé par M. l'A-

Quelques ornemens en enivre, trouvés à Yanne, dans un tombeque tennamis par M. la Curé Desgenren;

Denx meules de moulins romains, trouvées, l'une dant le clos de Mle Président de Savoicoux, et l'autre dans celoi de M. Martin-Burdin.

Non ne devous par douter qu'avec le secours de ces molériaux, de ceus qui ront déjà consignée dans l'histoire, qu'à l'aide d'un recueil d'inscriptions mieux migné et des découvertes que l'un fera sans donte encore, on ne parvienne, comme pous l'avons dit, à dissiper quelques-uns des nuages qui convent la partie de l'histoire de notre pays antérieure à l'heureux établissement de l'auguste Maison de Savole.

Déjà des mains habiles ont requeilli tout ce que l'histoire ancienne pent offrie de souvenirs intéressant; d'autres, par une critique profonde et de judiciennes remarques, out déformiblé quelques points difficiles de notre bistoire; d'autres anfin, par des consaissances étandaes on archéologia, out quaigné à des objets d'art leur destination, leur ausge, et signalé feur mérite.

Espérous que les personnes noimées d'un même néte voudront concentrié à des explorations aussi importantes, soit par la communication des objets autiques et nationnes qu'elles possèdent, soit par des notices descriptives et circonstanciées de ces objets, s'ils ne peuvent être transportés.

Con personnes sevent sessen que ce n'est que par la réunion et la comparaison des monument, qu'on pourra parvenir, selon la rematque que nons es avons fàile, à quelque résultat veniment utile, qu'un objet isolé, quelque prérieux qu'il soit en tai-même, n'offre qu'un lèger intérêt, mais que réuni à quelques autres, il peut, par exemple, mettre sur les traces d'un établir sement, de l'existence d'un peuple ou d'une ville qui pout avoir disparu ou changé de nam.

- On a public ici, hier jendi, 28 de ce mois, une Notification de la Chambre d'Agriculture et de Commerce de Turin, dunt nous nous emprérame de doncer la traduction :
 - a NOTIFICATION de la Chambre Bayate d'Agriculture et de Commercé de Toria,
- v S. M. to Rei notre Smaremia, toujours attentif à protéger et à exclist te progrès des arts et de l'industrie, a daigné accueillir avoc téenveillanse et appropres la proposition terpectueurs qui lui a etd fuite par cette Cham. Dre, pour l'établissement dans la Capitale de son Etats, d'une exposition

publique et périodique des différens produits de l'industrie nationale, tant commerciale qu'agricule, suivie d'une distribution de quelques prix d'en-

» E. Chambre, à qui mu institution due au Souverain impose le principal devoir de provoquer le perfectionnement des manufactures nationales, n'empresse d'en annoncer un anssi favorable moyen ans fabricate, nus netiales, et généralement à tous les sujets de S. M., les invitant à donner traile leux attention et lous leurs agins à préparer, pour l'époque fixée, d'industrieux et utiles travaux, digues des suffrages poblics et des bonotables récompresses qui leur sont destinées par la munificence royale. Dans ce hut, elle notifie ce qui suit :

s 1." La première exposition publique trirunate, et la distribution des pria subsequente, auront hen dans la ville de l'urin, au printemps de l'appete, aurout fron come la vince l'appete l'appete l'appete fairiques

Poprogrammo préalable indiquera les formalités à agivre pour la présentation des travaux, sinsi que le lieu et le temps nesignés à l'exposition et à la distribution des prix.

n 2,5 Ces prix demonrant fixes jusqu'à nouvel ardre comme il suit, savoir : truis indigibles d'or, du poids de 25 à 26 grammes, dont deux sont principalement destinées aux fabrications en soie et en laine ; dix médailles de d'argent, du poids de 75 grammes; et cube, un nombre de médailles de broase qui sera jugé convenable.

" La présente flotification , imprimée à l'Imprimerie Royale , sera publice afficient et affichée dans loutes les villes et communes des Elats, et insérée dans les

» Donné à Turin, dans la saile des délibérations de la Chambre, le 27 décembre 1827. » a Le Vice-Président .

Signé : Marquis Augustin Lascanis, Contre-signé : M. Mantart, Secretaire,

PROGRAMME

D'un Prix et d'un Accessit proposés par la Société Reyale Academique de Savoie.

Grâce à la munificence de notre auguste Sonversio ; qui , par sa enveillance transcence de notre auguste Sonversio ; qui , par sa bienveillance et sa royale protection, daigne favoriser toutes les institutions utiles on blen de ses penples et encourager les progrès en tout geure dai peusent tourner à l'avantage public : grace encore à la noble générosité de l'illostre bienfaiteur de notre pays a M. le Général Comés de Buigne , Président honoraire et perpétuel de la Sonide p de la Société Royala dendémique de Savoie, cette Société peut commencer à donner quelques développemens plus étendus aux Tues qu'elle s'est proposées dans son établissement, et spécialement provoquer des recherches et des travaux dirigés vers l'intérêt de notre patrie. Elle a pensé que des récompenses et des encouragemens publics servient un moyen d'exciter à cet égard une louable et utile émulation, et d'ussociet ainsi à ses travaux tons ceux de nos compatriotes qui, par leurs lumières, leurs connaissances et leur amour du bien publis, peuvent contribuer su succès de ses efforts.

A cette fin , la Société proposera désormais , à des interrolles déterminés par la mesure de ses muyens et par les circonstances , des concours publics sur les sujets qui lui paraîtrout les plus conformes au but de son institution.

Elle propose pour 1830 no Prix et un Accessit à décerner aux deux Mémoires qui seront jogés les meilleurs et les plus complets sur la statistique agricole de quelqu'une des Provinces du Duché de Savoie.

Le travail des concurrens devra comprendre su moins une des six divisions saivantes : la Savoie-Propre ; — la Genevois ; — la Faucigny ; — la Chablais et la Province de Caronge : — la Tarrentaise et la Haute-Savoie ; — la Maurienne.

Les Mémoires devront être divisés en autent de Sections qu'il f aura dans la province de vallées portionlières. Lorsqu'une vallés comprendra plusieurs Mandemons, ou qu'une partie de la province sera pays de collines, les Mémoires devront exposer séparément l'agriculture de chaque Mandement.

Chacune des Sections devra renfermer les notions suivantes :

1.º La description topographique de la vallée ou du Mandements sa direction, ses élévations, les noms des montagnes qui l'encaire

sent et ceux des ruisseaux ou torrens qui y coulent;

2.º Le climat, c'est-à-dire la température de la vallée, comparée à celle de la ville chef-lieu de la province, où à celle de Chaur-béry et de Genève, en y ajoutant tous les conseignement locaux qu'il serait possible de se procurer sur les vents dominans, et les intempéries particulières à ces vallées ou Mandemens.

3.º Le mode d'exploitation des terres , l'étendue moyenne des

fermes et métairies, et les clauses ordinaires des Bous ;

4.º L'assolement ordinaire des terres arables, et les travaux de chaque des cultures qui entrent dans cet assolement;

5.º Les prairies narurelles ou artificielles et les vignobles;

6,º Les cultures spéciales qui seraient en usage dans la vallés en Mandement, et qui formeraient une branche des revouss des

terres, telles que celle du liu, du chanvre, du houldon, les arbres à fruit, les plautes potagères, les pépinières, etc.

7.º Les hois, les pluntations et les clôtures ;

8,4 Les améliorations que l'agriculture a reçues dans le vallée on Mandement, sinsi que l'époque où elles ent été introduites ; les procédés perfectionnés de culture, les dessèchemens, les irrigations, les cultures en terrasses, etc. 3

Do Les constructions lucales, les instrumens du labourage, les mentes et gerbiers , autant que les uns ou les autres présenternient quelque différence d'avec ceux du reste de la province, ou qu'ils seraient récemment introduits ;

to." Les montagnes à paturages, les chalets et feniteries (laiteries), les races et l'origine des animaux de trait, des bôtes à cornes et à laine, les procédés de laiterio, la nourriture du bétail et

11.4 Les communications entre la vallée on le Mandement et les contrées voisines, niusi qu'entre les diverses communes qui les compotent; le commerce des produits du sol, les foires et marchés; les carrières de pierres à bâtir, les pierres à chaux, le gypse, la hauille, la marne, le lignite, etc., qui y existent;

12.9 Enfin, la nomenclature des communes comprises dans la Falle ou le Mandement. La population et l'étendue cadastrale étant dejà connues par les tableaux statistiques qui ont été publiés, il cuffira de décrire la position topographique et la nature du not, d'après les caractères extérieurs et selon la classification reçue en terres Bluiseuses, argileuses, franches, légères, graveleuses,

Le tableau de l'agriculture des vallées ou Mandemens devra être précédé d'une Notice générale sur la province. Dans cette Notice on rémaire tous les ranseignemens concernant les objets communs à toute la province au à la plus grande partie de sa surface.

Les concurrents restent libres de classer ensuite les détails indiques ci-desaus dans tel ordre qu'ils jugeront la plus couvenable, pourru que leur travail les emprenne tous.

Aux reuseignamens exigés on pourra joindre, dans des Sections stinctes in mainens exigés on pourra joindre, dans des Sections distinctes, la police des exploitations rurales les plus remarquables pour la perfection des exploitations ruraies les pour la nature des produits : ou par la nature des produits, aiusi que les rues de l'auteur sur les améliorations dent l'auteur sur les améliorations dont l'agriculture des diverses parties de la province lui paraîtrait Quelques-uns dos détails demandés pouvant exiger des notions prises, autant que possible, sur les lieux mômes, et en égard ou terme assez long que la Société assigne à ce concours, elle désire surtout de pouvoir compter sur l'exactitude des faits qui seront exposés. C'est dans cette vue que, pour faciliter le travail des concourens, elle a borné les renseignemens indiqués à quelques lieues de rayon

Le Prix sera de la valeur de 600 livres, et l'Accessit, de celle du

300 livres.

Le sujet proposé étant d'un grand intérêt pour le pays, la Société a jugé devoir appeler à ce travail tous concentrens quelconques, nationaux on étrangers, Les Membres effectifs de la Société, résidans on non résidans, sont seuls evelus du concours.

Les Médioires devront purvenir, francs de poet, na Président ou au Secrétaire de la Société avant le 19 mai 1850. Le Prix et l'Accessit secont distribués dans une séance publique, dont le jour

sera ultérieurement annoncé dans le Journal de Savoie.

Les concurrens devront gurder l'anonyme jusqu'après le jugement de la Société. Ils devront mettre en tête de leur Mémoire une épigraphe ou devise, répétée dans un billet cacheté contenent le num, la qualité et la demense de l'auteuc. On n'onvrien que les hillets des Mémoires qui suront obtenu le Prix ou l'Accessit.

Chambery, 22 férrier 1848.

Le Président de la Société, G. C. De Locue. Le Secrétaire-Perpétuel, G.-M. RAYMOND.

PIENOST.

Toren, 25 février. Le théâtre Sutera vieut d'être la proje d'un incendir qui a éclaté dans la nuit du 20 au 21 de ce moia, sur les trois heures du matin. Il n'est cesté que les murs de ce bel édifice; mais les maisons voismes ont été préservées par l'effet des prompts accours prodigués par les Pompiers, par le gle ordinaire des Carolinlers Royana, par la guede utbanne et les détanhemens des firigules de Savoie et de Savone, dirigés les aus et les judres, avec teut l'ordre possible, par les dignes Chefs de ces Corps, et animés par tene exemple, ainsi que par celui des Majurs et Adjudans de Place, S. A. S. le prince de Savoie - Cariguan, accuors aus les lieux, a redoublé par sa présence l'ardon de tous reus qui couronnirus à arrêter le progrés des flammes. Ce théâtre élait la propriété d'un pupitle de quatre aus, pour qui ce faueste événement est une perte des plus malheupenary,

- D'amélioration des prisons , dans le but de concilier les intécêts de l'humanité avec les mesures que réclame la justice, est l'un des soins qui no pensent manquer d'entrer dans les vuos d'un gouvernement sage et paternel. Aussi des dispusitions relatives à cet important objet ne pouvaient celmpper aux solficitudes de notre augusts Souversio. Depuis trois auxdes travaux d'une grande utilité, en réparations et en agrandissement, ont did essecuted dans les prisons des diverses provinces , et notamment à Aunecy , à Suso, à Pignerol, à Côni, à Domo-d'Ossala , à Saluers et à Géner; uns parler des nouvelles prisons qui vont être construites à St. Jean-de-Mauricane, et de l'ouverture proclaine de la maison de fravail de flaccouis, qui délivrera la vuie publique des vagabonds et de cette faule de mendiant importune qui , sprés avnir trompé la charité , flaissent trop souvent per dovenir de daugereus fripona,

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publique, à slater du 1er actobre 1827.

Do 21 am 25 février 1828 / 107 five, 50 cent.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLENAGNE

Il est confirmé que la Poete a tout-é-coup changé de langage et de dispositions. Elle a public, le 5 janvier, teols fintes de proscription contre tou Français, 120 Anglais et 25 Russes. Une nouvelle penelamation feit qui appel nu fanatisme religioux des musulmans pour la défense de l'islamiance. Tous les arménieus catholiques de l'em et de Caleta out été départés. Les reptésentations du ministre des Passelles en faveur des sujets des princapres alliées ont été reputmées. Toutefais en parie d'une démurche postériours

de l'Autrinie qui laissorait curore quelques esperances de paix. - les maniferte de la Porte Ottumene contient le passage suivant : Quoiqu'en définitive le sobre soul dit répendre our propositions des fécules, meanmoins : pour ne pas troubler la repos des musulmans , et d'un nutra côté e pour augase le temps advossulve oux préparatife de guerre , la Sublime Porte s'effices de temporter, untant que passible, aves des réponses intiefaisantes et des confisences afficielles, nu sujet du déchaneur et du préjudice que les propositions des trats pulseances causervient à l'empire et à la nation. Plus boa, après avoir purié de l'affaire de Novarin, et des nouvelles instances des ambassaduurs touchant la question des Greca, le Manifeste dit, commo ci-dessus : Neanmains, dans le bus de guguer du temps ou mains jusqu'à l'été, en usa de tous ! on usa de tous les ménagemens possibles dans les canjèrences et les pourparters qui curent lieu il y a quelques semaines.

ANGLETERRE.

Les fonds bresiliens out épronyé que bausse, par suite de l'assurance donnée du prochain rétablissement de la paix ontre le Bresil et Brenus- Le commandement de l'armée est définitivement donné à tord Hill ; non sous le titre de Commandant en chef, comme l'avait le duc de Wellington, mais sous relui de Commandant des forces.

FRANCE.

Paris, au février. La vérifiration des pouvoirs se protungs bennroup à la Chambre des députés, par l'effet des incideus qui se rennurellent saus ceste et qui paraissent surtant durigés contre les élections des membres de la droite.

- Une ordonnance royale da 27 de ce mois établit un rouseil supérieur de la guerre, sous la présidence de S. A. R. M. le Dauphin. Ce conseit est composé du ministre de la guerre, de trois maréchaux et de doute liquitenans généraux, outre deux intendans militaires ayant yoix consultative.
- Le fameux Bosoms, chef de l'insurrection de la Catalogue, a enfin été arrêté le u février, sur la frontière de France, au moment où il pénétrait sur le territoire espagnol. Il a été conduit à Barcelonne, et son portefeuille a été remis au floi.
- 33 Féverer. La-Chambre des députés à terminé avant-bier la vérification des pouvoirs, souf les décisions à proudre sur qualques ajournemens. L'ordre du jour cet octuellement la nomination des caudidats e la présidence.
- l'Académie française a éla M. P. Lebrara I la place vacente dans son sein par la mort de M. François-de-Neuchâtean.

TTALLE.

- Le 3 février, sur les oure heures du matin, une violante secouse de tremblement de terre, qui a daré 4 secoudes, a presque entidement détruit la commune de Calamiceiola, dans l'île d'Ischia, Le peu de maisons restées debout sont comme minées et rendues inhabitables. Vingt-neuf personnes ont perl sons les désombres et un grand nombre sont grièvement blessées. Ansuitôt que S. M. le roi des Deux-Siriles a eu connaissances de ce désautre, il s'est bâté d'approquer les mesours prises par les autorités locules et de faire parveurs aux malheuteux habitans, des secours de tout genre.
- Dans la mit du 2 au 3 février, on a reusenti à l'orli et à l'acura, une légère accourse de tremblement de terre, qui beureusement n'a causé aucun dominage.
- On apprend de Malte, en date du 23 janvier, que air Adam, lord baut commissaire dans les iles foniennes, a dù envoyer au quartier-général d'Ibrahim pacha, pour traiter de l'évacuation de la Morée; et que d'un autre côté, l'amant Codrington a cuvayé son lits ainé et le colonel Cradock, pour une négociation sor le même sujet avec le pacha d'Égypte.

M. Salt, consul-genéral d'Angleterre en Egypte, est mort le 4 novembre. Ses funérailles out en lire a Alexandrie evec que grand appareil.

(2/9) PHYSIQUE - METÉOROLOGIE.

De l'action de la Lune sur l'atmosphère terrestre.

Parmi les provances vulgaires qui ne manquent jamais d'exciter le rice de ceux qui se croient beaucoup au dessus des prejugés popublices, il en est pent-être plus d'une qui sont destinées à êtro Justiliées quelque jour par des progrès ultérieurs dans l'étude de la Antura el par une connaissance plus approfondie de ses lois. Si la scienen, de son cuté, s'est quelquefois trop hatée de décider, elle est ansai quelquefuis appetée à réparer elle-même ses propres dédains. C'est ainsi que l'opinion touchant l'influence de la lune sur les variations du temps, accréditée parmi une classe nombreuse, mais considérée d'antre part comme une chimère, se fronversit Prouvée aujourd'hui par les résultats d'abservations météorologi-Ques failes avec soin et judicieusement comparées. Non pas que Pou pot predire à point nomme que tels points hansires doirent Amence précisément tel ou tel changement de temps; mais an ne Ponrrait plus contester l'action directe de la lune sur notre atmosphère, variant avec les diverses positions de cet estre par rapport la la terre.

Un assez grand nombre de savans et d'observateurs s'étaient occupés depuis long-temps de déterminer le degré d'influence altractive de la lune sur la masse du fluide atmosphérique, et notambaent Daniel Bernamilli , D'Alembert , le P. Paul Frisi , Toaldo , Laplace Landert, le P. Catte, le docteur Howard, M. Mayer file, MM. Van-Swindern, de la Mothe, etc. Mais jusqu'ici la question n'arail pas été résulue d'une manière précise.

M. Flaugergues , directour de l'observatoire de Viviers , a publié recentment un Mémuire sur cet abjet, dont nous nous hornerous à

indiques les principaux résultats.

L'auteur couclut d'abord, en vertu des indications du baromètres que, dans une revolution dinene de la luar, la plus forte action de set saire pour diminner la pression de l'almosphère , a lieu 9 heures 18 minutes 5 quarts de temps moyen avant le passage de la lune in indriction supériour, et la moindre action, 6 houres 12 minutes et demie après le passage au même méridien supérieur.

La différente déclinaison de la long modifie encore son influence ost almosphère. Cette action est plus forte lorsque la déclinaison est austrain que lorsqu'elle est haréale ; car le haromètre se soutien? plus lunt dans le lanistice boréal que dans le lunistice austral.

L'action de la lune tendant à diminuer la prension de l'atmosphère varie de plus selon la distance de cet astre à la terre, en sorte que cette action est plus forte dans le périgée que dans l'apogée; qu'ella diminue à mesure que la distance de la lone à la terre augmente, et qu'elle augmente au contraire à mesure que cette distance diminue.

Cos dernières circonstances nont celles dant les résultats sont les plus sensibles. Par une première méthode, M. Flangergues a trouvé que la tone diminue la pression de l'atmosphère de telle sorte que lorsqu'elle est dans son périgée, le baromètre, par l'effet de l'attraction huaire, est plus bas de 5 mm, 905 (+ ligne, 75), et qu'il est plus bas de 2 mm, 707 (+ ligne, 24), lorsque la lune est dans son apagée.

Par une autre méthode, l'anteur a trouvé, pour le premier cas, 5^{mm} 947 (1¹, 75), et pour le second, 2^{mm}, 842 (1¹, 26). Si l'on preud les moyennes de ces nombres, on aura, pour le périgée de la iune, 5^{mm}, 925 (1¹, 74), et pour l'apegée, 2^{mm}, 819 (1¹, 25).

Telles seraient, selon M. Flangergues, du moins à Viviers, les meaures respectives de l'action de la lune sur l'atmosphère terrestre, dont la pression aerait ainsi tour-à-tour diminuée par l'effet de l'adtraction lumire, aux époques alternatives du périgée et de l'appagée. En prepart une moyenne entre les deux résultats, on aurait pour la mesure commune de l'influence lumire, 3^{mm}, 572 (11.49).

M. Flaugergues fait ensuite les observations suivantes.

n Il existe entre les plases de la lone et les jours de phaie qui coincident avec les jours de ces phases, un rapport constant qui paraîtrait hien singulier, si ce que nous avons observé du haromètre n'en donnait tout de suite l'explication. D'après le relevé que j'ai fait ser man journai météoralogique des jours pluvieux qui unt coincidé avec les jours des phases de la lune, et avec ceux du pétigée et de l'apogée, pendant une périade du 19 am, j'ai trouvé les nombres de jours suivans.

u Nouvelle lane, 77 jours pluvieux; premier quartier, 82 jours; pleine lane, 79 jours; dernier quartier, 60 jours; lune périgéo, 95 jours; lane spogée, 28 jours.

o Ou voit par ces faits que les nombres de jours de pluie qui coïncident avec les jours des pluses de la lune, du périgée et de l'apogée, suivent la même marche que les hauteurs moyennes du

barometre, correspondentes à ces phases, mais en sens inverse. Ainsi le nombre des jours de nouvelle lone où il a plu, est mesodre que le nombre des jours de pleine lune où il a plu; et la hauteur mayenne du baramètre, le juur de la conjonction de la lune, est au contraire plus grande que cette banteur, le jour de l'opposition. Pareillement, le nombre des jours plavieux qui ont concourn avec le premier quartier aurpasse de beancoup le nombre des jours pluvienz qui ont coincide nvec le dernier gunrtier; et la hanteur moyenne du haromètre est besucoup moinden dans le premier que dans le dernier quartier. Enfin, le nombre des jours plavious qui ont coincidé avec les jours où la lune était périgée, est beaucoup plus grand que le nombre des jours de pluie qui unt concouru avec les jours où la lune était spogée; et su contraire, la heateur moyenne du baromètre, lorsque la lune est périgée, est beauroup moindre que la hautens mayenne de cet instrument lorsque la lune est apugée.

" Tout cela s'explique parfaitement par l'observation constants et qu'on a fuite depuis long-lemps, qu'il pleut plus frequenment lorsque le baromètre est bas que lorsqu'il est élevé. Ainsi la supériarité du nombre des jours pluvieux concourans avec la pleine lune, le premier quartier et le périgée, sur le nombre des jours de plaie qui coïncident avec la nouvelle lune, le dernier quartier et l'apagée, vient de ce que le baromètre est plus bas et la pression de l'attousphère moins considérable dans ces trois première points lunaires que dans les trois derniers. Ainsi, taut ce qu'on peut conclure de notre remarque, c'est que la diminution de la pression de l'atmosphère causée par l'attraction de la lune doit être comptée

Parmi les cauxes qui déterminent la chote de la pluie.

o l'avais dejà publis en 1825 et en 1826 une partie des résultats que nous venous d'expaser de nos observations barométriques; les observations observations subséquentes les out presque tous confirmés, et les Deorrections out the legeres, o

Nons trouvens dans le Mémoire de M. Flaugerques une hardie et singulière conjecture, qui nous paroit susceptible de quelques observations. L'anteur a trouvé, pendont deux périodes consecutives de six années ; un accroissement progressif dans les hauteurs moyennes du baromètre, d'un il conclut une augmentation successive de la masse de l'atmosphère terrestre, augmentation qu'il attribue à la quantité des gaz que versent dans l'atmosphère les druntions de quantité des gaz que versent dans l'atmosphère les éraptions des volcans, les incendies des forêts et des villes, la combustion journalière du bois, de la houille, etc.

M. Daniel ayant observé que les moyennes harométriques des six années comprises de 1787 à 1792, étaient moindres que celles des six années précédentes de 1781 à 1786, expliquait cette différence en supposant qu'à la longue l'air s'insinue entre le mercure et le tube du baromètre, et pénètre peu à pau dens la partie supérieure de l'instrument, où, par son ressurt naturel, il comprime le mercure et l'empêche de s'élover à la hanteur où il parviendrait sans cet obstacle. Mais M. Flaugergues regarde lui-même cette introduction de l'air comme fort douteuse, et dès-lors les observations citées par M. Daniel établicaient un fait directement contraire à celui que M. Flaugergues a observé : d'où il s'ensaivenit que l'on ne pourrait rien conclurs de l'on ni de l'autre.

D'ailleurs it nous semble que des observations faites dans un laps de temps borné à quelques années et sur un seul point, ne sauraient autoriser une conséquence générale aussi importante que celle dont il s'agit. Si pendant quelque temps les moyennes harométriques ent pu alter en augmentant, est-il certain qu'à une autre époque elles n'out pu rester à peu près les mêmes, ou que dans quelque autre période elles n'out pu même aller en diminuant, comme sembleraient le prouver les observations indiquées dans les Mémoires de la Société météorologique de Manheim, rapportées

par M. Daniel ?

D'un autre côté, tandis que la pression de l'atmosphère augmente dans une région pariculière, est-on assuré qu'elle ne diminue pas dans d'autres contrées? Car, malgré le parallélisme des courbes barométriques, observé sur des points asses éloignés dans diverses parties de l'Europe, on ne peut pas affirmer que es parallélisme se servit constamment soutenu dans toutes les parties de monde.

Il nous paraît donc que, pour tirer avec assurance une conclusion quelconque touchant l'augmentation, l'état stationneire ou la diminution de la masse de notre atmosphère, il faudrait avoir soutles yeux un recueil d'observations simultanées faites pendant une très-longue suite d'années et sur un grand nombre de points dans les deux hémisphères.

Si, dans un intervalle de douze ans, la masse de l'atmosphère anguentait au point d'opèrer un accroissement de pression mesuré par un ahaissement de la colonne mercurielle de 100, 65 (ob., 465); il serait (acile de remonter à une époque où la pression atmosphérique p'aurait été, par exemple, que la moitié de ce qu'elle est

sujourd'hoi, et même d'arriver à un temps où cette pression aurait été à peu près nulle. Pour cela, il faut considérer que si la massa de l'atmosphère s'augmentait par une addition continuelle de substances émanées de la terre, cette augmentation aurait été d'autaut plus rapide, que la pression atmosphérique aurait été plus faible, par la raiton qu'une moindre pression favorise d'autaut plus la dégagement des substances gazenses. Ainsi l'on voit qu'en rêtrogradant, la quantité imm, e5 d'absissement du baromètre ne devait pas correspondre à une suite de périodes égales de 12 aunées chacuse, mais à des intervalles progressivement toujours plus courts.

Si des gas passent continuellement de la terre dans l'atmosphère, il est peut-être naturel de croire que ces substances aériformes éprouvent dans l'atmosphère des modifications qui les ramènent à surface du globe, pour y subir de nouvelles combinaisons et concourir à ce cerete admirable de transformations, à cette alternative du dissolutions et de reproductions qui s'opèrent dans le grand l'ardre et l'harmonie que la Providence a établis et qu'elle conserve autour de nous, en unintenant l'atmosphère dans ses limites primitives, et le globe terrestre dans l'intrégrité de ses dimensions.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

Moyen de conserver les pommes de terre pendant un temps plus ou moins long.

(Extrait da Journal d'Agriculture, d'économie rurale et des manufactures, du Royaume des Pays-Bas).

men de terre en nature, consiste à les enfouir dans la terre, on à les mettre dum des caves ou des celliers. On les enfonit ordinairement dans le champ même un on a fait la récolte, en choisissant de les laisser resunyer aur le terrain pendant deux ou trois jours ; on attend même plus long-temps si le temps est pluvieux. Ou l'ait pieds ; on y jette les poument de terre jusqu'à la bauteur du sol. Ou les arrange de manière que la partie supérieure soit en des-d'âne. Ou les recouvre avec un pou de paille, et pais avec la terre extraite

de la fosse, que l'on hat avec le dos de la béche et que l'on dispose en forme toit pour donner de l'écoulement aux eaux des pluies. On forme une rigole tout autour de la latte, de menière que les eaux puissent trouver un écoulement et se porter il quelque distance du lieu où soust enterrées les pommes de terre. Ce mode de conservation est le plus facile et le moins dispendieux, et les pommes de terre se transent ainsi à l'abri de la gelée et ne germent que bien avant dans le printemps. On règle la grandeur des tas d'après les hésoies de la convoinnation, afin d'enlever toute în pravision qui se transe dans celui qu'ou u découvert, et de ne point la laisser exposée à la plaie, à l'air ou à la gelée. Si ceprudant une fosse se trouvait trop longue pour qu'ou put en ôter toutes les poumes de terre, il faquinit dans ce cas recouvrir avec de la terre l'extrémité

qui aurait été entamér.

" Nous alluns donner aux personnes qui vondraient conserver les pommes de terre, non-sculement d'um récolte à l'autre, mais même pendant une, deux ou plusieurs années, que méthode qui nous a parfaitement renasi, et que nous avons publice il y a trente ans. Après nous être assuré de la profondeur souterraine à laquelle les ponunes de terre cessaient de régéler, nous avons trouvé qu'à qui pied sous terre elles produissient des jets vers la fin du pritetemps; qu'à on pied plus bus, ces jets sortaient de terre vers le milieu de l'été, et qu'à trois pieds ces jets acquéraient une trèspetite langueur, sans pouvoir surtir de terre, et qu'enfin en les enfauissant à une prafandeur de trois pieds quatre ou einq poucets elles cessaient de végéter. Nous avons, d'après ces données, enfout dans un jardin, à trois piede et demi, plusieurs tas de pommes de trere, que nous avons retirées après une et deux onnées révolues : ers lubercules se sont trouvés sons trace de germination, et ont consecré leur fraicheur , leur fermeté , leur bonté et leur saveur primitives. Nous avons même conservé un de ces tes pendant trois années.

pommes de terre ne trouvent pas de débit, que de creaser des forses names de terre ne trouvent pas de débit, que de creaser des forses names profondes pour qu'elles soient recouvertes de trois piede et demi de terre; et ausi l'on pourra, sans autre soin ni autre dérense, conserver des masses considérables de ce précieux tuber culo, qu'on fem servie dans les années de disette, soit à la nouverture de l'houme, soit à celle des lestions. Un terrain en pente cur lequel on construirait un mar circulaire, un forment une cham-

bre plus on moins spacieuse, avec une galerie qui aboutirait au sol de cette chambre, à pen près dans le geore de certaines coustructions de fours à chaux, pourrait être employée très-atilement. Cette chambre, qui serait en grande partie souterraine ou entourée de terre, serait obritée contre la pluie par un toit de chaume. Après l'avoir remplie de pomines de terre, ou reconvrirait celles-ci avec du sable à la bauteur de trois pieds. Lorsqu'on aurait besoin de pommes de terre , on extrairait par la porte inférieure de la galorie lu quantité nécessaire, et ainsi auccessivement. La masse descendrait avec le sable dont elle arrait converte à proportion qu'on en tirerait une partie, de manière à se trouver toujours à l'ului de l'air, du froid, du chaud, etc., et elle se conserverait sussi longtemps qu'il serait beroin , saux occasionner d'autres frais que ceux de première construction. Lorsqu'on voudrait remplir de nouveau la clambre, après l'avuir vidée, on en retirerait le sable, qui servirgit à couvrir la provision suivante.

présente l'inconvénient d'occuper une place nécessaire à d'autres nanges, mais il est impoissant pour arrêter la germination, qui sa manifeste nouvent long-temps avant les semailles, et même occasione la perte d'une partie de la récolte, qui se pourrit par l'effet de la férmientation. On peut remédier à une partie de ces inconvénient, soit en remunat souvent les pommes de terre, ou mieux encore en les répandant, lorqu'on s'aperçoit de la germination, soit moyen retarder la germination que d'un ou deux mois, la méthodo que nous venous d'indiquer est donc hieu préférable, et beaucoup moins coûteuse, a

LOGOGRIPHE.

Je suis en enuseiller fidèle,
Mais hélas) souvent importon:
Point de ménagement : par moi tout ac révèle.

Car le visi de prut être qu'un.
Et le noin d'un rang peu commun;
Et le noin d'un rang peu commun;
Un rangure universelle.

Un rangura taujours apportus.

La mpt de la dernière Charade est cloche-pied.

Appirious aux articles de l'Intérieur et de l'Eléanger.

Chambery, ag février. Pendout la station de Carême, le R. P. Luef Capacio, prêche dans l'église métropolitaine de cette ville les dimanches mardis et jeudis; M. le Chanoine Choit doune, le quir, des justractions dans l'église paroissiste de Maché, les dimanches, mardis et vendredist et, dans l'église de la Charité, M. l'Abbé Bongelisi, Austinier de l'hospiers fait une instruction tous les matins dés einq houres et demie, et une Colfférence le dimanche, après vêpres.

Tarin, 26 férrier, Avant - bier, il y a cu à la Cour ou Corole, auquel out assetté LL. AA. S. et R. le Prince et la Princene de Savoie-Cariguani

et les Ministers des Paisennees étrangères,

Parie, 25 fderier. La Chambre des députés a nonmé pour candidate à la présidence MM. Detater, Hyde-de-Neuville, Royer-Collard, Gauthiri et Carimir Perrier. Le premier tour de scratin n'aveit donné aucune mai jorité.

- La Chambre des Pairs a ille pour ses sétrélaires MM. le dur de Luxent bourg ; le bares l'artal , le duc de Fitz-James et le duc de Trèvese.

- M. Stratfort Canning vient d'assiver à Pueis et de repartir pour Londres-Li y a cu hier conseil des ministres au bureau des affaires étrangères Actions de la hanque de France ; j. de janvier : 1920 fr.

Cinq pour cent consolides j. du au septembre : 10 ; f., 55 c.

Trois pour centi 70 fe, 20 c.

· N. B. Les houvelles récentes d'Orient paraissent ne loimer ageun espoit d'arrangement. Les dernières domnéches de M. l'internouse autrichien sont restère sans effet. Le Porte continue avec activité ses préparatifs miditaires et ers mesures de rigueur. On porte à 6 mille le numbre des Arméales exilés. On attend à Constantinople non mille Asintiques. On porte d'un firman qui défend, sont peine de mort, à tout soldat d'entrer, nous quelque prétente que ce soit, dans les principautés de Moldavie et de Valachie.

Manche de Chamberg, des 10, 14 et 25 février 1828.	4 263
Randa Lo Veitseld L'Hegrositest Randa Randa	ets on hectofilm. Froment. o. 8. Srafin o. 7. Annine
A + 10,	

L'ocalista Taorsi, après un téjour de deux mois dans notre ville, pet définitivement le 2 mars pour se rendre à Annery, où il est attenda. Les personnes qui voudront le consulter pour quelques maladies d'yeux, le troir vesunt logé où des affiches placées dans les principaus quartiers de la ville l'indiquesont.

MANUESTA

(257 1 MANIFESTE

Pour la revente par subhastation du second lot des immeh du sieur Etienne Gurnier , situes rière la ville d'Aix , par si de la surenchère d'un sixième mise par M. Maxime Hérine procureur au rénat, domicilie à Chambery.

Le tribunal de judicature-Majo de 🛮 province de Savoie-Propre fait savoir, qu'ensuite de la sommation qui a cté faite au sieur doseph Domenget, négociant, domicilié à Aix, par exploit du 12 movement. hovembre (B15; de la part des sieurs Noël Guilland (Plutibert Mermey et François Beisson créanciers d'Etienne Carnier, d'une tomine de 1800 hvres en capital , par acte obligatoire du 1st mare 1819, de leur payer le montant de leur créance en copital, intérêts et frais, dans le terme de 30 jours, pour tout débit, on de défaisder dans le même délai, la maison que fedit Domenget possède dans la commune d'Aix, hypothéquée à leur créance, et dont ledit Garnier lui a fait in vente par acte du 1er janvier 1810 . Forestier notaire, il a pris le parti, pour conserver se possession, de les mettre bors d'intérêt, à cet effet il leur a payé la somme de 2102 livres neuves, 95 centimes, dont ils lui out fait quittance et tession par seté du 15 décembre 1825, l'orestier notaire.

En conséquence, le sieur Domenget s'est pourvu à ce tribunat par requête du 6 février 1820, aux fins que par suite des décrets et lettres d'injunction du 19 octobre précédent, nouvelle injonction fot faile audit Etienne Carnier, de lui rembourser dans le terme de 30 jaurs pour tout délai, ladite somme de 21.52 livres . 95 centimes, avec dommages, intérêts, tels que de droit, javec déclaration, avec dommages, intérêts, tels que de droit, javec déclaration que ce délai rapiré, à défaut d'avoir satisfait à ladite injunction ; le sieur Domenget poursuivrait, pour le paiement de na créance, la vente par subhastation des immembles dudit Ger-

nier, dont il est possesseur.

Par décret et lettres données sur celte requêse, le tribunal lai hange prinjonation requise, avec commission du sergent Dothange, pour notifier audit Etienne Garnier, lant ladite injone-

tion, que le susuit acte de cession, l'orestier gotaire. Cutte notification a été faite andit Carnier en personne, le 10 thême mois, par exploit du sergent Domenge à ce commis; mais n'ayant par talisfait à l'injonction et le terme étant expiré, le sieur Domenget l'est pourva, en exécution de l'article qui de l'édit hypothécaire pourva, en exécution de l'article qui de l'édit hypothécaire, pourvo, en exécution de tarricae préseulée au seigneur juge-maje, laquelle a été décrétée le 14 mars 1826, d'un seile luge-maje, laquelle a été décrétée le 14 mars 1816, d'un soit appelé partie, pour comparsitée à l'andience du tribunal, le ten appelé partie, pour comparsitée à l'andience du tribunal, le recoud samedi non férié après la rignification.

Partie paraissant en exécution de ce décret, à l'audience du ter avril fors suivant on exécution de ce decret, a caude femme dudit Garnier, intervint Jeanne la cadette Remond femme dudit Garnier, qui, auns le prétexte d'avoir divers droits de pro-Priété et autres à exercer sur les biens dont la subhastation é.ust demandée, s'u randiercer sur les biens dont la subhastation é.ust demandée, s'y rendit opposante, ce qui a donné lieu à une insfance, où taut fet procédé, que, par jugement du 19 lévrier

année dernière, le tribunal, sans s'arrêter aux oppositions de l'infervenante, a ordonné qu'il serait passé outre à la vente des biens désignés en la requête du 14 mars précité, sous les charges el conditions y énoncées, auxquelles seraiont jointes celle que l'adjudicataire paiera les créannes tant exigibles qu'inexigibles, aux

tormes de l'édit du 16 juillet 1859.

Ce jogement n'ayant été suivi d'aucun appel, quoique dûment signifie aux enfans héritiers de ladite Renaud décédée dans l'intervalle, à l'encontre desquels, il a été déclaré exécutoire par autre jugement du 7 juillet auxée dernière, du méme signifié, sans être suivi d'aucun appel autre que de la part dudit Étienne Garnier père, qui s'y trouvait sons intérêt, et n'y avait été mis en qualité qu'au besoin pour autoriser sendits enfant en jugement, et dont il a été déclaré uon recevable par ordonnance sénatorule du 15 octobre dernier, qui lui a été signifiée le 23 dudit.

Le sieur Domenget, désirant poursuivre l'exécution du susdit jugement du 19 février année dero ére, s'est pourvu par requête aux fins de faire fixer l'audience à laquelle devrait avoir lieu la première enchère des biens dont s'agit en la requête du 14 mars 1826, tant sous les chooses, charges et conditions y mentionnées que sous celle en outre prescrite par le susdit jugement, avec mandement au greffier de réans de dresser manifeste, et avec commission à l'hoissier ou sergent royal qui acrait désigné pouf faire les notifications prescrites par l'édit hypothécoire, et le trie bunal a, par son décret du 27 octobre deroier, oui le rapport plué au mardi 18 décembre deroier, la première enchère des intermeubles dont s'agit, a mandé au greffier de dresser le manifesté requis, et a commis le sergent Domenge de résidence à Aix, pouf faire au débiteur la notification prescrite par l'article 100 de l'édit hypothécaire.

La requête présentée par le sieur Domenget au seigneur juger maje, le 14 mars 1626, cosemble le rôle des hiens y ténorisés, le décret qui est à la suite d'inelle, l'enregistrement d'inelui, le jugerment du 7 juillet suivant, et son enregistrement. l'ordannance séantoriale en date du 13 octobre écha, avec la teneur de son enregistrement les requête, décret et lettres du 27 dudit octobre et l'enregistrement dudit décret, unt été notifiés au déhiteur par le sergent commis, ainsi que résulte de son exploit, en date de 5 novembre dernier, et une copie authentique du tout signée par M. I met procureur de la cause, a été dépagée au burenu des hypothèques de cette ville, où la tout a été transcrit, ainsi qu'en résulte du certificat mis au bas dudit exploit, en date du 15 dudit

povembre, signé par Al. Domenget conservateur.

Munifeste a été dressé ledit jour 13 novembre, et les publications, notifications et insertion au journal, ont été faites, et l'audience indiquée du 18 décembre, Mr. Finet, procureur de poursaivant, en account défaut contre l'ineme Carmier débiteur subhasté, a requis qu'il plut ou tribunal ordonner la lecture du comifeste et successivement l'auverture des enchères, sur quoi le frihungt, eni le rapport et M. l'avocut-fiscal, en donnat acte du delaut encoura par ledit Garnier, a urdonné la lecture du manifeste et auccesairement l'ouverture des enchères, ce qui a été lail: dent bougies s'étant étentes, pour chaque lot, sans enchere, le tribunal a pajugé provisoirement au poursuivant lesdits immeubles - pour la mise à prix par lui offerie, et a fixé l'adjudication defiantive . 40 28 jessier dermer . & neof houres do matin.

Les nouvelles publications, affiction et marition au journal ont éle failes, et à l'audience indiquée du 28 janvier. le premier tot des innuenbles dont s'agit a été adjugé a bl.º Maurice Michellou procureur, et le second lot à M. Jens-Claude Droschat, notaire, donneila à Aix, pour la somme par lui offerte de ago liv. neuv.

Por acte mis au greffe, le 41 février comant, M.º Maxime Maritier , procureur au ségat , domicilié à Chambery, a déclaré faire augmentation de la somme de 64 livres, montant du sixième de la somme de 38e fivres, pour inquelle le second lot des immeubles dont s'agit, a été adjugée audit M.º Dronchat , lesdites somthes totales formant celle de 444 hvres neuves, qu'il a offert de Payer ginsi et de la manière qui sergit déterminée, en se conformant aux clauses , charges et conditions du manifeste, et de relever le précédent adjudicataire de tout ce à quoi il a été déclaré tenu pae le susdit jugement.

Sur le vu de cet acte, speciable Delabeye juge-maje lientenant en ledi. que ledit acte, ordonné que nouvelle enchère du deuxième lot, des innaeubles dont il s'agit : aurait lieu par devant le tribunai (deuxième section), à son audience du mardi il mars procham, à 9 heures du matio, que nouveau manifeste serait dressé par le greffier en se conformant ao prescrit des articles rob et 107 de fedit rayal du 16 juillet 1821, et a commis l'hoissier Exertier pour

faire les notifications presentes.

Désignation du second los des immeubles à racendre, situés

rière la ville d'Aix. Une maison à Aix, inscrite soos le numéro pro, contenant ro toises, notisée en toille à sou, 2 depiers, confinée au levant par le jardin de Claude Coudurier, au conchant par un ruisseau, au muli non de Claude Coudurier, au conchant par un ruisseau, au undi par le jurdin du sieur François Davat, et au nord par celui de Joseph-Murie Mathie.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA

Ann. In L'adjudicataire entrera en possession et jouissance immédiatement après l'adjudication définitive : néarmoins il ne sera propriétaire incommutable, qu'autant que dans les quinze jours qui suivront l'adjudication définitive : il n'y aura pas en l'augmentarion d'un sixième, notormée par l'article 106 du code hypu-

Aur. II. Il preuden l'immeuble dans l'état où il se trouvers lors de l'adjudication définitive, sans pouvoir étre adreis à sucume Ant. III. Il sera subrogé aux fieu et place, et en tous'les droits du débiteur suisi, coatre lequel il pourra agir, ainsi qu'il verra à faire, mais à ses trais, pécil et risque, pour se faire remettre ou procurer les titres de propriété.

ART. IV. Il pasera le prix de son adjudication lors et de la manière qui sera déterminée par le tribunal, avec l'intérêt en cinq

pour cent . des le jour de l'adjudication définitive.

ART. V. Que s'il ne veut pas faire transcrire le jagement d'adjedication, il sera teau de le faire inscrire dans le mois et à set trais, pour rendre public le privilège sur les biens veudus en faveur de la misse des créanciers ainsi que du débiteur saisi.

Ant. VI. Quen outre, et sans diminution sur le prix de l'adjudication, il paiera mi quote-part des frais faits pour parvenir à mente, depuis et compris la requête du 6 février année dernière, et tous les frais occasionnés par son augmentation de sixième, et ce, entre les mains du produceur du poursuivant, sur la parcelle qu'il en présentera, laquelle en cas de contredit, sera laxée par la rapporteur de la muse, et il ne pourre obtenir expédition dudit jugement d'adjudication, que sur la présentation de la quittance desdits frois.

Ant. VII. Il sera tenn d'en faire signifier à ses frais une copie su débiteur sans, et d'en fournir aussi une copie su poursuivant.

Ant. VIII. L'adjudicataire guiera les créances tant exigibles

qu'inexigibles, aux termes de l'édit du récipillet :812.

ART, IX. Il remboursera au précédent adjudicataire , tous les frais par lui tégitimement avancés , et su conformera à tout ce qui

est prescrit en pareil cas par l'édit précité.

En exécution des ordonnances, jugemens, décrets et actes cidevant énoncés, et à requête du sieur Joseph Domenger, négocient, domicilié à Aix, ayant pour procureur M.º Finet Pierre-Joseph, chez lequel il a fait élection du domicile pour la fait et suite de le présente vente, il sera procédé à la revente de l'immeurble ci-devant désigné, par devant le tribunet situé en rue Juiverie de la ville de Chambéry, hôtel d'Allinge, à son nadience (deor nième section), du mordi et mars prochain, à neuf heures de matin, et l'eachère sera ouverte sur la somme offerte, qui est de 444 livres neuves.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré su Journal de cette division, en conformité et de la manière presentation.

crite par les articles 102 et 107 de l'édit précité.

Mande à ces fins tedit tribunal, à l'huissier commis de faire les dites publications, notifications, affections et lous exploits reçois et nécessaires, de ce faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le sceau de ce tribunel, le 21

forrior 1828. CLAUDE REVEL subst.-gr- ff.

Enregistré à Chambéry, le 21 février 1818, vol. 35, case 1946. fol. 179, reçu 3 livres. Chabrat.

Pour la vente per subhastation d'immeubles situés dans la commune de Pley , possoilés par M. François Russet,

An nom du tribunal de préfecture de la province de Carouge, à

tous suit notnice et monifeste :

Que par arrêt du Senat, du 20 juin 1818, M. Français Rosset, habitant & St.-Julien , a été condamné à payer à M.º Claude Duernet, la somme de 4000 livres, partée per son billet du 10 octobre

1812, avec intéréts et dépens,

Par autre arrêt du 29 février 1820, le Sénat a déclaré authentique, pour la somme de 5510 livres. 45 centimes. la liquidation y choncée, à laquelle il a été procédé par M.º Cripine, le 28 août Précédent ; laquelle somme , par ordonnance du seigneur rapporteur de la cause, du 6 mars suivant, il fut enjoint audit M.º Rosset de payer, plus celle de 467 livres, 65 centimes, pour les dépeus adjugés. Sur requête du 8 juillet même année, le sénat a décerné, contre ledit M. Rosset, lettres exécutoires, ensuite desquelles il a élé procéde à saisie-exécution à son préjudice, mais l'exploit de Phulasier d'est qu'un procès - verbal de carence ; lellement que, our requête décrétée le 23 dudit septembre, fedit M. Duernet fat autorisé à faire procéder à la vente par aubhastations des inmenbles dudit Mr. Hosset.

ties provisions signifides la 27 dudit actobre, out die sursises. Ledit M. Claude Duernet étant décédé, sieurs Jean-Jacques-Guislaune, Jean-Fennenis, d.lles Claudine-Eugénie et Marie-Claudine . dame totale héritiers, les trois derniers mineurs représentés par dame Antoinette Tourret, renvo dudit feu Claude Duernet, leur inère et tatrice légale, tons labitant à Lyon, out obtenu par décret du 12 anti 1821, sur requête, la permission de faim mettre à exé-

culion ladita ordonuance do sept octobre precident. Par respiéte du 19 décembre (825 , dans laquelle lesdits héritiers de M. Chaude Ducraet out fait un état de la liquidation de leur erfance dont le montant en capital, jutérêts et dépens, le tout culculé jusqu'au 51 janvier soivant, s'élève à la somme de 2475 liv., a5 cantil. 25 centimes; uns inémes héritiers Ducruel ant demandé à ce qu'il fût enjoint audit M. Russet de paver, dans trente jours, ladite somme, avac declaration qu'à défaut de pavement, il serait procédé à exécution par rose de arbbastations des funceulles ci-après désigués. Celte raquête décrétée d'un soit montré à partie , la été noltfice par exploit de l'huissier Dupont, du 31 même mois. Et par décirt sur requête du 21 junvier suivant. le Sénat a secordé ladite injunction qui a été notifiée par expluit de l'huissier Dapont , du 5

Par requelte du 10 avril 1827, les dits béritiers Ducruet aut demandé fixation d'une nudience pour qu'ir autoriser la vente desdita hiens; mais celle requête n'a en aucune suite, altendu que ladito rejunction était pour lors devenue sur-source, laquelle a été renouvelée en verte de décret et lettres de Sénat de Senai suivant, our requête, le tont notifié audit M.º Rosset, par exploit de l'huis-

sier Dupunt, du 8 juin même sonée.

Ce deroire n'ayant satisfait à cette nonvelle injonction, le tribunal. par ordonosnee du 11 février courant, rendue à la difigence desdits sients Jean-Læques-Guillaume, Jean-François, d.Her Claudine - Eugènie et Marie - Claudine, enfans et héritiers dudit M.ª Claude Duernet, les trois derniers miscurs représentés par ladite dome Autoinette Tourret leur mère et tutrice, qui not fait élection de domicile en l'étude de M.º Bouph procureur à St.-Julien, a untorisé la vente desdits hiens. Cette unhannance à été notifiée, avec l'extrait du cadastre et la requête y annexée, par exploit de l'huissier Dupout, du 21 même mois, et successivement enregistrée, avec ledit exploit, au bureau des hypothèques le jour suivant, où il en a été laissé copie, comme résulte de la déclaration de M. Collomb conservateur.

Designation des biens à vendre, situés dans la commune de Piry, mandement de St.-Julien.

Place-curtine à Germagny, sous le numéro 2020, contenant 28 toises. G pieds, sans taille.

z.º Grange audit, sous le n.º 2121, contenant 34 toises, sous

taille.

5.º Pré au Verger, sous le m.º 2122, contenunt 2 journaux, 280 toises. 4 pieds, imposé : livre 8 sous 5 deniers.

4.º Place-curtine à Germagny, sous le numéro 2114, contenunt

49 toires . " pinds, sans laille.

5.º Jardin audit, 2008 le n.º 2125, contenant 98 toises, 7 pieds:

6." Muison et cour audit, sous le n.º 2196, contenant /a toises.

5 pieds.

7. Pre-verger andit, sous partie du u.º 2127, contenant 519

toises, imposé to sous a demers.

8.º Champ à Lanche, sons le n.º 2119, contenant 4 journaux; 384 taixes, 4 pieds, imposé i livre (3 sous a deciera,

9." Hatus à Germaguy , sous le n.º 2 (28), contenant a journaux)

12) Inines, a pieds, imposés 15 sons i denier.

10. Vigar audit, sons le n.º 2129, contenant 138 toises, 6 pieds:

Imposés 5 sous 5 deniers.

Ces dix numéros qui sont de la mappe de Viry, forment une contenatore totale de 11 pournaux. 285 laises, 3 pieds, sons l'intent taille royale de 5 livres 18 sons 3 deniers, et réunis en me seul mas, se continent au lersul par un chemio, au nord par le seph Danami et Claude Secret, au midi par tedit Secret et au cour claut par le même Secret et les freres Jacquet.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

p.º Les tiens en un seul mas , seront mis en vente en un seul lul.
unt la mise à prix de mille livres offertes par les poursuivans : le quelle excède to fois le montant de l'impôt fancier.

z." L'adjudicataire prendra lesdits hiens dans l'état oft ils se troff rerout fors de l'adjudication definitive; il sera subrogé una fieu el

place et en tous les droits du débiteur , avec toutes ses actions tant au pétiloire qu'au possessoire : il ne pourra exercer aucun recours pour defaut de contenance on erreur de numeros, et supportera toules servitudes passives, comme il usera de relles actives, si aucones existent.

5.9 Ce sera h l'adjudientaire à se faire remettre par le débiteur les titres de propriété, ou à le poursuivre pour ce retard, sinsi

qu'il le verra à faire.

4. L'adjudicataire enteera en possession desdits biens immédiatement après la notification du jugement d'adjudication, dont il Cournira, musi que de la signification dejà faite au debiteur, une Copie authentique aux poursuisons, en l'étude de leur procureur. Il payera le prix d'adjudication , ayec intirêts des la date d'icelle, Suisunt que les créanciers et le débiteur se régleront entreux ou d'après un jupement d'ardre, sans distinction de crésuces exigibles on non exigibles; il maintiendra les baux nyant date certaine, si auguns cristent.

5. L'adjudicataire payera dans dix jours, à dater de l'adjudication definitive, entre les mains du procureue poursaivant, tous les fests faits pour parvenir à la vente ; il consignera dans le même terme, an greffier, tous droits du jugement d'adjudication, qu'il

fera tiguifier, au plus tard , dans les treute jours soivons. G. Toutes et une checune des clauses et conditions de la vente sont de riqueur et doivent être exécutées, sans qu'elles puissent derenie et doivent être exécutées, sans qu'elles puissent devenir comminatoires , à peine de la revente à folle enchère de l'adjudicataire qui sera tenn de la différence do prix et des dépens, au besoin par corps.

La première enchère aura lieu, dans la salle ordinaire où siège la tribunal, à 5t.-Julien, à l'audience du 20 mars prochain, à neuf

heures do motio,

A ces first est comusis l'huissier audiencier Repont, pour toutes les nutifications : affiches et publications vaulues par la loi.

Fait à St.-Julien, au greffe du tribunal, et scellé le 22 février 1828. Signe Bounkt, greffier.

Eurogistre à St.-Julien : le 23 février 1828, vol. 12, fal. 43, este 464; reçu 3 livres. Collous receveur.

Pour enpie conforme : ROUPH , pour M. Rouph procureur.

MANIFESTE.

Le Greßier souszigne du tribunal de judicature-maje du Chabbais

donne consaissance as public de par ledit tribunal que. Sur les instances et à la difigence des sieurs Charles-Jean Amat. Sannel dial des et à la difigence des sieurs Charles-Jean Amat. et Samuel Golaz, demencant a Genève, David fon Jean-Robert Soret, dementary demencant a Genève, David fon Jean-Robert Soret, demensant au Petit-Sacounes, noble Prançois de Chessel, demensant à l'au Petit-Sacounes, noble Prançois de Chessel, demension à Annecy, Pierre Goudel et dame Joséphine Bourdillon, épouse du sieur Ami Fauconnet qui l'autorise , tous les trois depasurant à Genève; le domicite commun par eux éta pour les finf des présentes poursoiles étant l'étude de M.º Jean-Marie Freries. procurent pres ledit tribunal à Thougas, laus créanciers inscrits an

burgan des hypothèques établi audit Though;

Contre les dames Adélaïde, Stéphanie et Caroline feu la seigneuf sénateur Autoine Bran : la première, épouse du sieur Joseph Doveta la seconde, épouse du sieur Charles Daveta et la troisième, égouse du sieur Célestin Elépa, demeurant les deux premières Publier en Chablais, et la dernière à Chambéry;

Et encare coulre le sieur Athanase Bron, ex-notaire, demeurant

A Evian;

Il sera procédé devant le tribonal ausdit aux sublisstations put anchères des immoubles ri-sprès désignés par natures, situations, contenances, numéros de mappes et ennins, apparteosus aux susdits consucts Bron, debitours sugarstres judiciairement, et par iceux actuellement possédés respectivement, suivant les trois états ci-apres transcrits, savoir;

Eint des biens possédés par les demoiselles Adelaide, Stéphanies et Caroline seu spectuble Antoine Bron , situés rière Publiete dont les consurts Amat , De Chessel , Golaz , etc., demondent la subhastation ; ledit état conforme à l'un du ceux joints à la requête des poursuivans.

Teppe 5 Amphion, sous le numéro 503, contenant 14 toises, J pieda ; confinse du levant par les fonds de M. Cottet, des midi !! conchant par ceux de François Mercior, du nord par ceux de Me Taberlet : taille z denier,

Vigae audit lieu, sous numéro 504 et 505, contenant :6; toisely 5 pieds ; confinée da levant par les fonds des hoirs Métral, du midpar coux d'Etienne Grivel el autres , du cauchant par ceux de Mo Favrat et Derivaz aussi que du nord : taille 3 sous, 3 den.

Vigne audit lieu, sous numbros 558, 559 et 560, contenant 21 laises, 7 pieds : confinée des levant et midi pur les fonds de Claud Parial, du conchant par ceux de M. De Bionnay, du nord par le

lac : faille 5 sags, 4 den,

Vigne audit lieu, sons noméro 645, contenant 65 toises, 6 pieds: confinee du levant par les fiends de M. Derivaz, de milli par ceut de MM. Cuttet et Derusz, du couchant por ceux de M. Thichault do nord par un chemia : taille 2 sous , 6 den.

Vigne audit lieu, sons numéros 654, 655 et 656, de la contenance de 3/5 toises. 3 pieds; confinée du sevont par un chemin, du mill par une commune, des murd et conchant par les fonds de Joseph

Bron et de François Lagrange : teille 7 sous, 11 den.

Vigne audit lieu, sons numero tiar, contenant 73 toises ; confinée du ferant par les fonds de M.º Athanase Bron, des milli, conclueel aord par les fières Trebelsaux : taille 3 sons, 5 den.

Pré appelé au Pré du Carre, sous numeros 1851, 1855, 1854 et

1855, contenant r journal, 139 toises, 5 pieds; confiné du levant par les fauds des hoirs Coppel, du midi par un grand chemin, du conclant les fauls des freres Baisinge, et du nord par une commane : taille y sous, 2 den.

Vignes aux Rouges, sous naméro 2503, contenant 152 toises, pied ; confinées de conclust par les fands des Barnoud, la veuve Chatillou, des midi et nord par cens de M. François Mercier : taille Gauus, It den.

Champ h Avonex, sous numero 2495, contenant at toises, 6 pieds; confiné des levant et midi par les fonds des frères Laurent, de couchaot pur ceux des Rosset, du nord par ceux de Jacques Bron : taille c son , 8 den.

Prii audit lieu , sous numéro 2517, contenant 272 toises ; confiné au levant par la commune de Publier, au midi par un chentin , au conclumt par les hoirs Guillot, et au nord par Joseph Demoéroel : taille ar sous, 5 den.

Champ à la Fin des Brandes, sous naméros 2621 et 2622, contehont i journal, 10 toises, 1 pied; confiné au levant par un ruisseaus nox midi et rouchaut par Bron noveu, an nord par M. Mudry : taille 13 sous, 3 dea.

Chenevier en Morand, sous numéros 2662 et 2665, contenant 405 toises, 2 pieds; confiné des levant et nord par des chemins, au midi pur une commane, et su conchant par Jerème Vernaz : table 6 sous , 5 den.

Champ en Morand, sons numéros 2005 et 2006, contenant 23. toises, 4 pieds; confiné aux tevant et midi par des chemins, au conclumit per Bochaton François, un nord par les frères Trelachaux: taille 6 sous, 5 den.

Vigne audit lieu , sous numéros 2694 et 2695, enstenant qu toi-408 , 5 piode ; confinée au levant par la terre de Maillet, au midi par un chemin , au couchant par Jacome Vernaz, an nord par Joseph Bron : taille a den.

Champ et rigue à Publier, sons numéros 2791 et 2792, contenant ada toines, 4 piedas confinés au levant par la terre de Blanc, au midi par cella des Vernan, anx conchant et nord par les frères Trelachaux : taille 7 sons.

Vigue au vignolde de Publics, sous numéros e8:5 et 2817, contenant i journal, 272 toises, 5 pieds; confinée au levant par la terre des Behernier et Caven, au midi par Joseph Noir et Trelachiux, an couchant par Magain dit le Marquis, an nord par celle de M. Mudry : taille : livre, 5 sous ; ; den.

Vigne audit lieu, sous numéro 2848, contenant :48 toises 5 pieds : confinée au levant par la terre de Marninge Martin, ao midi par celle de Jean-Murie Chatillon, au conchant per hedit Demarninge, et au

word par Joseph Bron ; taille 7 sous . 11 den,

Pre au True soit au Frenon, gons numeron 2878, 2879 et le tiers

de 288a, contenant 468 toises, 6 piedes confiné au lorant per un chemia et Charles Davet, au midi par Jeroine Verunz, au conchant par André Surpar, et au nord par un chemin : taille 17 nous. 6 den.

Pré Portay, sous les numéros 2885, 2887, 2888, 2895, 2896, 2897, 2898, et 2899, contenant r journal . 328 toises . 4 pieds ; confine au levant par la terre de Jérôme Vernaz, au midi par un chemin et une commune, au couchant par Jécôme Vernaz, au nord par le même et Charles Davet : taille : livre, 10 sous, 8 den.

Vigne su vignoble de Publics, sous numéro 2892, contenant 147 toises, 7 pieds; confinée au levant par un chemin, la Cure et Ruffard, au midi par la cour et le jurdin de la Cure, au couchant par Jérôme Vernaz, au nord per un chemin ; taille 2 sous, 3 deu,

Vigne aux Rouges soit Rosières, sous les numéros 2941, 2942, 1945 et 2944, contrount 252 luises, 4 pieds; confinée au levant par les fonds d'André Blanc, au midi crux de Ruffard, aux nord et couchant par Jérôme Vernaz ; taille : livre, 5 sous, 4 dou.

Vigno aux Rosières, sons numéros 2040 el 2050, contenant 252 toises . 4 pieds , continée au levant par les frères Echernier, au midi par Laurent Bruchon, su conclaint par les boirs de François Echernier, au pord par Jérôme Vernaz : taille 11 sous, 5 den,

Pré , champ et leppe , dits au Molietay et l'orêts , sous numéros 5007, 5019, 3020, 3036, 3037, 3038, 3041, 304z, 3043, 3039 et So40, contenant 15 journaux, 368 toises, (pied ; confinés su levant par la terre de Trincat gendre , celle des frères Echernier; au midi par leadita lichernier, Andes Burnaz, les hoirs de François Robernier, un obemio. Charles Davet, da conchant per Charles Davet. Pierre-Louis Trinest, François Raymond, au nord par Corrier, Chatellenax et antres : taille to livres , 5 sous , 9 den.

Châtaigniers dits ou Molietay, suus numéro 5016, contenant rox toises, 7 pieds; confinés au levant par les fonds de Chatellenaz, au midi par les boirs Bron, su conchant celle de la suinte Maison,

et au nord ceux de Trincax : taille 8 den.

Pré, champ et chenevier au village de Publier, sons numéros Sig4, Sig5, Sig6 et Big7, contenant 3 jonensus, Sy toises, deux pieds, confinés aux levant et midi par les frères Echernier, au couchant par un chemin , les frères Echernier et François Vornse, au

nord par une commune : taille 3 livres. 3 sous q den.

Champ, pré, bois, cour, jurdin, chenevier, grange, etc., sons Jes municros 3225, 5226, 5229, 3250, 525t, 3257, 5233, 5234, 5255, 3236, Sair, Saat, 5259, 3240, 5241, 3242, 5244 et demi , 1245, et 5507, contenant 5 journaux, 146 toises, 4 pieds et demi; le mas se confine au levant par un chemin et d'antres fonds de l'huirie Bron, au midi par un chemio, André Burnaz, Jérôme Vernaz, au coughant par lesdits boirs Bron. André Burnur et Jérôme Verunz, et an nord per un chemin et Jérôme Vernez : taille 4 livres, 1 sou, to den-

Champ à la fin de Publier, sous les numéros 5249, 5250, 5251, 3257, 3256, 3259, 3260, 3261 et 3261 et demi, contenant 4 jourmaux, 200 toises, i pied; confine au levant par Jerume Vernus

et les hoirs Bron, ainsi qu'au midi, ou conchant par un chemin, an nord par la terre de Jérôme Veranz et celle de Davet : taille 6 liv., 10 гоня, у deл.

Champ à la fin de Publier, sons numéros 5262, 3265 et 3264, contenant i journal, qu toises , a pieds; confiné au levant par les autres funds de l'huirie Bran, ninss que du nord, du couchant par un chemin, du midi par la terre de Jérôme Vernaz : taille : livre, 11 sous, 7 deu.

Champ sudit lien, sons numero 3267 contenant i journal, 57 toises, o pieds; confiné au levant par les fonds des hoirs Bron, su midi pur ceus de Jérôme Vernar, au couchant par un chemin, au

nord per leadits hoirs Bron : taille 1 livre, 6 sous, 5 den.

Champ audit Leu, sous numéros 5269, 3270 et 5271, contenant juncual , 571 toises; confiné au levant par Charles Davet, su midi Per les hoirs firan, au conchant par un chemin et lérôme Vernez : Bille : livre, 16 sons, 1 den.

Champ au champ de la Cruix, sous noméro 5278, contenant 194 toises : a pieds; confiné au levant par les fonds des frères Echernier, au midi par ceux de François Pariat, nux nord et couchant Par un chemin : faille 8 cous, 6 den.

Champ à la fin de Poulter, sous noméro 5302, contenant 294 toises, 6 pieds; confine an levant par les frères Blanc et les boirs de Reançois Echarnier, au midt par les frères Echernier, au couchant par les hoirs Bron : mille 24 sous, 5 den.

Champ audit lieu, sous les noméros 3510 et 3512, contenant 345 telses, 6 preds; confiné aux levant et midi per les hoirs Brou, au couchant par Jérôme Vermez, su nord par André Burgaz : taille 11 100s, 5 den.

Champ à la fin de Publier, sous numéro 3564, contenant 364 teiles, 7 pieds; confiné au levant par André Blanc, au midi André Murel, so conchant M. Frezier de Marin, su nord André Morel: tadle 8 tons, 4 den.

Champ audit lieu, sous numéro 3413, contensat 109 toises, t Pied: confiné au levaut par la terre de M. Cachat ninsi que du nord. En midi par André Blanc, su conchant par celle des frères Merliu : taille a sous, 9 den.

Pré audit lieu , sous numéro 3,50, contenant 296 toises, 1 pied; Couline au levant par un chemin aigsi que du nord, sux midi et Conchant par les fières Blanc et Amed Blanc : taille 12 sous.

Pré du four à Publier, sous les noméres 3458, 3459 et 3460, Contenant 214 toises, 7 pieds; coubné au levant par les Merlin el Pierre-Louis Echermer ginn que du midi : taille 5 sous. 5 den.

Pré sudit lieu, sous le tiers du noméro 5/62, contensul 130 tones, 5 pieder confiné nux fevant et midi par la terre des frères Meelin, au nord par les hoirs Brog : taille 3 aous, 10 den-

Pré audit lieu, sous numéro 5481 et partie de noméro 5482.

contenant e journal, 340 toises, 6 piedas confiné au levant par un chemin, au midi par les frères Merlin et Jérôme Verms : taille a livre, 5 sous, 3 den.

Champ à la Croix dessus, sons portion du numéro 3/87, conteunt 267 toises : confiné au levant par les frères Blanc, aux midi au conchaut par Amed Blanc : toille 9 sous, 10 dec.

Champ au Clorou, sous les numéros 3491, 3492 et 3493, conlenant 341 toises, 4 pieds; confiné su levant par Jean-François Noir, su couchant par un chemin, au nord par les hoirs Brons tuille 9 sous.

Chemp au Clorou, sous les numéros 3400, 3500 et 3501, contebant 3 journaux, 72 toises, 6 pieds; confiné au levent par les frères Blanc, au midi par Louis Grux, au mord par les frères Blanc; taille 3 livres, 10 sous, 4 deu.

Pré à la Lancette, sous les coméros 3515, 3518 et 3519, contenant 2 journeux, 366 toises ; confiné au levant par les hoirs Bron, au midi par Amed Blanc, au couchant par le même et un chemin, au nord par lesdits hoirs Bron : taille 2 livres, 17 sous, 3 den.

Placeage à Avuligoz, sous noméro 3569, contenant 3 toires : confiné au levant par un chamin, sus couchant et nord par les fonds d'Amed Blauc : taille a dets.

Jardia audit lien, sous numéro 3571, contenant 23 toises, a pieda : confiné aux levant et conchant par des chemins ; taille 1 s.

Maison audit lieu, sons les numéros 5573 et 3574, nontenant 23 toises, 3 pieda: confinée aux levent et conchant pur des chemins, et so midi par les frères Blanc : taille 11 dep.

Placèsge audit lieu, sous numéro 3585, contenant 9 toises, 4 pieds; confiné au levant par un chemin, aux midi es nord par les cursorts Blanc : taille o.

Jardin audit lieu, sous numéro 3592, contenent 42 toises, 2 pied : confiné au levant par on chemin, des autres parts par les londs d'Asned Bianc : taille 2 sous, 4 den.

Châtsignière au bois Bernard, sous numéro 3638, contenant 85 toises, i pied; confinée au Irvant par les frères Blanc, au midipar les hoirs d'André Morel; mille i sous, 3 den.

Châtsigniers audit lieu, sous partie du numéro 5646, contenant 203 toues, 4 pieds; confinés au levant par André Blanc, en midl par Joseph Echermer, au nurd par un chemin; taitle 5 sous, 6 d.

Châtaigniers à Aviligoz, sous numéro 3666, contenant 254 toisess 4 pieds; confinés sux levant et midt par la terre des Buccard, au pord par Joseph Echernier: taille 4 sous, 3 des.

Champ au Budé, sous numéro 370s, contenant 397 toises, 7 pieds; conficé aux levant et midi par les fonds des frères Merlinitaille sti sous, 2 den.

Champ an Bude, sous les numéros 3706 et 3707, contenant 1

Journal, 103 toises, 6 pieda; confiné au levant par les frères Blauc. au conclust par un chemin, au nord par les hoirs Blanc : taille 12

Champ audit lieu, sous numéro 3710, contenant abo toises , 7 pinds; confiné au levaut par les frères Blanc, qu midi par Jacques Merlia , ao coachant par un chemin ; taille 6 sous , 5 den.

Bois laillis en Bielley, sons moitié du numero 3264, contenant t juntual, 429 luises; confiné au levant par M. de Wasservas, aux nord et midi par des chemins soit chables : taille 5 sous.

Bais willis audit hen, sons les numéros 3819, 5821, 5824 et 5825, contenant 9 journeux, 465 toises; cooficé au levant par M. de Wasservas, aux midi , couchent et nord par des chemins et les

frètes Merlin : taille 25 sous, 10 den.

Signé A Gulaz par procuration des demandeurs en subhastation reçue par M. Pissard, notaire à St.-Julien, le 24 soût 1824, signo M. Frezier procuseur, et conforme à l'extrait signé Louis-Bruné Bitton secrétaire.

Elot dos biens délaisses par spectable Autoine Bron, extrait du cadaxtre et des livres de transport de la commune de Marin, province de Chablais, et conforme à l'un de veux joints à la requête des poursuivans.

Prés en Présmarite, sous les numéros 1126, 1127, 1176, 1177, Contennal 3 journaux, 415 toises, 4 pieds; taille 3 livres, 6 sous; en un mas confiné par les fonds des hoirs de Jean-Baptiste Gerdil du midi, et du nord par un fouds communal et un chejain,

Vigne co Trabecheres, aujourd hui pré, sous numéro 1973, contenant 97 tuises, 1 pied cun mus confine par le fonds de M. Guyon, des mid.

des midt et nord : Isille B suns, 6 den.

Vigon en Trabechares , numero 1975 , contenant 19 toises . 6 pieds : vonlinge par le fonds dudit M. Goyon des midt et nord : taille t sou, 9 den.

Vignes en Trabechères, sous les numéros 1978, 1979 et 1980, contenant 142 toises, 5 pieds; taille 12 sous, 5 deciets : confinées par un chegon de levant et par le fand de Joseph Floret du cou-

Vigno aux Trahechères, sous numéros 1983 et 1985, contenunt 8. loises : G pieds ; mille 7 sous , 2 deviers : confinée des midi et hord par le fonds dodd M. Goyon.

Vizue en Fragm - sous les numéros 2003 , 2048 se 2049 - conteant 15e toites ; unile 7 sous , 4 deniers : confinée par un chemin du levant et par le lands de Joseph Floret du couchant.

Vigne an Peti-Châtelet desses, sous humeros 2275 et 2176. contenant 33 toises. 5 pieds; mille 1 sou, 10 deciers: mas confine par un chemia du roucheut et par le fonds de Thomas Dela-

Vigue et teppe au Plantox Houge, sous les deux tiers des numé-

ros 2205, 2204 et 2205, contenant 279 toises, a pied , tailte 5 sous, 5 demers : confinées par les funds des Gaspard et François Delalex du midi et par un chemin du conchant.

Vigue et teppe à Pout, sous les numéros 2220 et 2221, confepaut So toises, 3 pieds; tuille 4 sous, 8 deniers : confuées par un

chemin du levant et par le tonds de Anne Bron du nord.

Vigne à Pont, sous numéro 2241, contrount 556 toires; conhoée par un chemin du midi et par le fonds de Josephie Ducret

du couchant : mille e livre, 13 sous, e den.

Vigue et teppe (aujourd'hoi vigne) à Pont, som noméros 23:5 et 25:6, contenant 252 (cises, 1 pied; taille 12 sons, 4 deniers; confinées par un fonds communel du levant et par la rivière de la Drance du nord.

Vigne au Châtelet dessous, sous numéro 2335, contenant 87 Inises. > pieds; (aille 8 anus, 7 deniers : confinée par le fonds de Thomas Delalex du levant et par celui des hoirs de J.º Bron du

pord,

Champs hatjaés E (a fin du Cré, sons numéros 2343, 2344, 2545, 2346 et 2547, contenant 5 journaux, 514 toises, 5 pieds; taille 7 livres, 10 sons : mas confiné par un chemin des nord et lovant.

Champ à la fin du Cré, sous nanufrus 2349 et 2550, contenant i journal, 248 toises, 5 pieds; taille 2 livres, 10 deniers; un coas confiné par les fonds de Françoise et Joseph Pariat et par un chesmin du levant.

Vigor aux Chapelles, sous le numéro 2859 : nutres vignes à la Chapelle, noméros 2840 et 2840, contenant 142 toises, 5 pieds : taille 12 sous, 6 deniers : nu mus donfiné par les fonds de MM.

Afexandre et Claude Authonioz des poed et conclunt.

Vigne à la Chapelle, sons les numéros 2868, 2869, 2870 et 2871, contenant no toises, i pied; taille 7 sous : mas confiné par les fonds de MM. Alexandre et Claude Authonios du nord et pas ceux des hoies de François Laurent du midi.

Vignes et teppes à la Chapelle, sous les numéros 2889, 2890, 2891, 2892, 1893, 2894, 2895 et 2896, contenant 206 toises, 5 pieds: toitle 10 2002, 7 demots : mas continé par le fouds de M. Philibert

de Chessel des levant et couchant,

Vigue au Châtelet, sous numéro 1889, contenant 234 toises, 5 pieds; taille 1 sou, 6 deniers : confinée par la fands de M. Jean-François Arminjon du conchant et par celui de M. Henri Domoër roel du levant.

Vigne et teppe an Gallataz , sons les numéros 2125 et 2126, contenant 35 toises, 6 piede; toille 6 deniers : confinées par la Étrance de dessons et pue le funds des hoies de Jean Gougain de dessons.

Certifié conforme tout aux cadastre, livres de transport de la commune de Marin, qu'aux coltrations qui m'ant été fournées par Joseph Floret de Marin, et délivré la présent à requête de M. de Chassel.

Thouga, le 12 septembre (824, Le secrétaire de la commune de

Marin, sigués BUTTET et M. FREZIEN procureur.

Etat des bleus posseilles par M.ª Athanasa Bron, ex-notaire h Evian , situés rière l'acheresse , dont les consurts Aquat, De Chessol, Galaz, etc., domandent la subhastation, et conforme à l'un de coux joints à la requête des poursuivans.

Montagne de Semy,

Bois de quartiers, sous numéro 3953, contenant 6 journaux, 497 toises, 4 pieds; todo cadastrale i livre, 10 sons, 4 den-

Pré, suus numéro Ighi, de la contenance de a journaux, 250

tones, a pieds; faille i livre, 6 sios. Il den-

Grange, sous numéro 5955, contenant 25 toises, 6 pieds; taille

theis de quartiers, rous numéro 5956, contenant 555 toires. 7

pieds; taile a sous, a den-

Rocher, suus numéro 3gôti et demi, contenant su/ toises, 5 pieds. Per saus numbro 3957, contenent 4 juurosux, 13 toises, 5 pieds; talile 2 livres . 3 saus . 8 den.

Grange, sone numéro 3958, contenant 28 toises, 6 pieds: taille

B denies 5.

Bucher, sons munde 3959, contrasut 263 toises, 3 pieds. Paturage, sour numéro agou, contenant re journaux, 205 toises, 4 pieds ; laille 9 saus , 5 den.

Bois do quartiers, sous numéro 3961, contenant a journaux, 261

to ses, 2 pieds; taille to sous, 11 den.

Páturage, saus numéro 5962, contenant i journal, se toises, pied; mille ir den.

Bois de quartiers, sous numéro 3963, contenant o journeux,

420 luises , I pied ; taille 12 sous , 4 den.

Parmages, sous numbro 3968, contennat 31 journaux, 405 toises 3 preder taille i livre, 8 sous, 9 den. Paturages, anus numéra 3969, contenant au journaux, 98 toises,

5 pieds; taille 28 sous, 3 den.

Panurages, sons munero 3969 et demi, contenant a journaux, 2/2 toises, a pinds; mille a sous, a deniers; ces deux auméros indicia avec Llienne Favre de Vachererse.

Paturages, sous numéro 3065, contenant i journal, 475 inises,

6 gods ; mille 1 son , 9 den.

Pré , sous numéro 3986, contenant a journaux, 125 toises; taille ab sous, 3 den.

Phtorage, sous numéro 3985, contenant 3 journaux, 270 toises; taille 3 gous, 2 den.

Bots nois, tous numéro 3:34, contenant 14 jourosus, 312 foises, ; gied ; taille z hyres, 12 sous, 10 den.

Rocher, sons numéro aggo, contenent 3 journaux, stig toises, pied; ces trois derniers puméros indivis nvec M. Folliet Jean-Basile d'Evian.

Pré, sous numéro 3987, conteount 4 journaux, 235 toises, ? Pieds; taille i livre, 12 sous, 5 don.

Grange, sous numéro 5989, contenant 18 toises, 4 pieds; mille 5 deniers.

Roch, sous numéro 3965 et demi, contenant 3 journaux, 216 toises, 5 pieds.

Paturage , sous noméro 3975, contenant i journal, 493 toises,

4 pieds; laille 5 sous, 3 dep.

Bois quartiers, sous numéro 5976, contenant 4 journeux, 304 toises, a pied ; taille a livre ; ces deux numéros sont indivis avec Yavre codes de Vachereuse.

Grange, sous numéro 5985, contenant 21 toises, 7 pieds; taille

4 deniers.

Champ, sous numéro 5988, contenent 365 toises, a pieds; taille 18 sous, a deniers: cette montagne est confinée des conclunt et nord par les communs de Vacheresse.

Paturage, tous numéro 3158, contenant 6 journaux, 171 toisch

6 pieds; taille 7 sous, 6 den.

Ce dernier numéro, quoique faisant partie de ladite montagnes sen trouve séparé et est confiné au nord et au conchant par

les communs de Vacheresse.

Signé A. Golaz par production des demandeurs en subhastation reque par M.º Passad, outsire à St.-Julien, le 24 août 1804, signé M.º Frezier, produceur, et conforms à celui signé par André Charles.

De sorte que le montant de la contribution soncière des hiert desdites demoiselles Bron, s'élève, rière Publier, à 54 livres et 1 device ancienne mounsie, saisant par réduction 64 livres orgaves. Su centimes; et rière Marin, à 17 livres, 17 2003, 6 deviers, soit en livres neuves 21 livres neuves, 45 centimes; et le moutant de la contribution foncière des biens dudit Athaease Bron, rière Vacheresse, s'élève à 16 livres, 17 2003, 8 deviers, ancienne monaire, soit 22 livres neuves, 22 centimes.

La créance des poursoivans dérive d'une abligation passée et leur faveur, soit en colle de leurs soteurs, pour quelques-onte pour cause de prêt fait nox sieurs Georges, Autoine et Athanusé Bron. le 16 février 1807, devant Binet et Vignet, notaires à Genéve, dans lequel aute les dits trois empsunteurs se sont engagés solidairement pour le rembours des sommes capitales dont y s'agit et intécêts en dérivant, à devoir être lait à terme expiré dés

long-temps.

Far provit do sénat de Savois, rendu à la suite de divertes premédures, le 7 septembre 1819, les trois empranteurs susdits ont été condamnés solidaisement à rembourser aux poursoivers les capitaux dont il s'agit avec intérêts et dépens, suivent liquidence à devoir être faile : et tant a été procéde que, par ordennance dudit sénat do 10 mai 1821, le liquidation, à laquelle il a été procédé le 50 avril précédent, par M.º Paroret, a été déclacée bonne et authentique pour la somme de 50572 livres peuvets 62 contenes, portée par le finite de ladite liquidation, et par autre ordennance dudit német, du 26 juin suivant, il a été enjoist auxdits frères Bron de payer, aux poursuivans, la somme de 2102 livres neuves, 85 centimes de dépens, sons toute distractions

uvec intérêt, tel que de droit.

Le 28 juin 1825, ledit sénat a déclaré exécutoire au préjudice Besdites dames Adélaide, Stephanie et Caroline Bron le susdit erret du 7 septembre 1819, musi que lesdites deux ordonnances des 11 that et 26 juin 1821, rendus contre ledit noble Antoine Bron leur père, décéda des-tors, et leur a enjoint de payer dans cinquante jours aux poursuivans la somme de 50072 livres. 62 centimes, portée par ladite première ordonnance, et cella de 2102 livres, 85 centimes, portée par sa saconde, avec dommages, intéréts et frais, tels que de droit, sous toutes ducs et léguinnes distractions et imputations, et passé ce délai, a déclaré facultatif aux poursuivans de mettre le tout à exécution, en se conformant à la loi.

Sur requête des poursuivans décrétée par ledit sénat, le 27 janvier 1824, d'un suit moutré à parties, pour faire prompte et pertinente réputse, signifiée le 4 février suivant, par le sergent royal Chevalley auxilies Adélaide et Stéphanie Bron, en leur domicile à Publier, et au sieur Claude Marie Deruaz à Thonon, procureur-général de Indite dame Caroline Bron, par acte du 5 février 1812, Brost notaire, ledit exploit suivi de la réponse donnée (1812, Brost notaire, ledit exploit suivi de la réponse donnée, le 16 même mois par lesdites dames Adélaide et Stéphanie Bron : et par ledit sieur Bernaz, en sa qualité, il leur a été enjoint, par autre ordonnance dudit sépat du 8 mers suivant, de payer oux poursuivans, dans le terme de trente jours, la somme de 64025 livres, 35 contines, portée par la finite d'autre liquidation faite. Le 7 avril apnée précédente, cette ordonnance a été notifiée auxdites dames Bron, en leur domicile, Publier, et en la personne dudit M.º Derunz en sa qualité.

Par sutre ordonnance dudit senat, en date du 5 mai 1824, il a 616 enjoint à M. Athanase Bron de payer aux demandeurs, dans le terme de trente jours, la somme de 59670 livres, 62 cent., par l'ordonnauce d'injenction déjà readur, le 21 mai 1821, et passé ce délai, il sera facultatif aux demandeurs de faire procédur à l'exécution par voie de subhastation, en conformité de l'article 95 de l'édit du 10 juillet 1822. L'ette urdonnance a été notifiée audit M.º Bron , le 6 septembre suivant ; par exploit du sergent Chevalley,

Le 28 juin 1824, par trais ordonnances rendues par le seigueur aémaieur counte Jaillet, rapporteur de la cause, et d'après les bases fixers par son ordonnance du 24 mai précèdent, en rectification el retranchement demandé par lesdits débiteurs, les dépens ont été définitivement demande par lesuits desdites trois despies. Benn à l'éfinitivement fixés, savoir ; contre lesdites trois danies Bron à la somme de 757 livres neuves, quinze centimes; contre ledit M. Athanasa Bron., à celle de 506 livres neuves. 33 centienes; et contre ledit Georges Bron, absent des Etats, à colle de 418 fivees nouvre, 57 cent.

Sur requête des poursuivans, 31, le joge-maje du Chablais,

per son décret du 22 décembre darnier, leur e permis de fairé citer lesdites dames bron et M.º Athanase Bron à l'audience du 7 janvier dernier, aux fins des conclusions sus-rappetées.

Lesdits requête et décret out été notifiés mardites dannes Broneu leur domicile à Publier, le 28 dudit mois de décembre, par Potten buissier : à ladue andience, danne Caroline firon n'a point comparo, et ses doux serors, n'on que ledit M.º Athanses Bron out requis que, attendo que danne Caroline Bron navant d'autre domicile que cetui de son mari : tapitame dans la brigade des chasseurs de Savoie, celle-ci fut tégalement mise en cause.

Sur ce, le tribunal

A ordonné, tedit jour, que ladite dame Caroline Bron serait légalement assignée, et a renvoyé les parties à l'audience du 22 dif janvier dernier : aux nouvelle requête décrétée par M. le jugemaje, le 12 dit janvier, sous la rogutoire au seigneur séanteur juge-maje de la province de Savoie-Propre, et ensuite du décret de ce dernier, du 17 même mois, signifié le 19 par exploit de l'huissier Borne , ladite dame Caroline Bron a été citée à paraître par-devant ce tribunal, le 22 dit janvier, à laquelle audience ladite dame Caroline Bron se rendit contumax, et leulite pour tuivant y conclurent à ce que, en accordant défaut contre (celleils lussent autorisés à vendre les immembles dont il s'agit en feut requête première, sous les conditions, clauses, charges et offres y expliquées. Les défendeurs requirent la communication del pièces des poursuirans et un délai de quinzaine pour répondre : ceux-ci s'y étant opposé, le tribunal ordonne que défendeurs de répandre sommairement à l'audience. Les défendeurs exigèrent de nullité à la signification de l'injonction faite à la dame Caroline Bron par le sergent rayal Chevalley, du 24 mars :814 . attende qu'elle n'avait pas été faite à son demiciles et les poursuivant répondirent que cette signification avait été faite à M.º Chado-Marie Deroaz procurent-général de ladite dame Caroline Bront et sur ce, le tribanal, considérant ladite dame Caroline Bros comme légalement assignée : et ladite notification légalement faite autorisa par les outres motifs y exprimés la vente des immemble dont s'agit, et fixa la première enchère pour l'audience du 15 mars proche échu: les gourmivans se repourrerent par requêlé décrétée le 14 dudit janvier. à paraître à l'audience du 18 févriefe pour ours de nouveau accorder les autorisation et provision of troyées par ladite ordonnance du 22 janvier. En cet état lesdite dames Adélaide et Stéphanie Bron et fedit sieur Athanase Bros interjetérant appel, le 3 février, de tadite ordonnance du 26 provier. le firent notifier le 10 avec sommation aux poursuites de paraître à l'audience dudit about du 18 même mois, à laquelle fadite dame Caroline Bron seule parat par M. flound, con proff reur, et par arrêt du lendemain le sonnt déclara tous les défendeurs comparant et contumux non recevables en leur appel tadite ordonnance du 23 janvier, reuvoyant en conséquence

cause et les parties par-devaut en tribunal, et condamne les ap-

pelans oux dépens.

Sur avovelle requête des poursuivans, le tribunal de judicaturemaje du Chablais, par son ordonoance du panars prache échu, a fixé la première enchère à son audience du 17 avril suivant, à 9 heores do matin, mandant à son greffier de dresser la mabileste requis,

Les ordonnances du tribunal du 22 janvier déraier et 9 mars Proche échu, avec les tableson joints à cette ci, ont été signifiés ouxdites dames Adelaide et Stéphanie Broo , le 32 même mois. par Piotton, huissier commis, et à la dame Caroline Bron, le 26 meine mois, par Borne, huissier à Chambery, avec la requête rogatoire suivie de décret du tribonal de judicature-maje de la Savoie-Propre, dudit jour, et le fout s'été enregistre le 30 mars, su bureau de la conservation des hypothèques à Thonon, sinsi qu'en conste du certificat dudit jour signé par M. Pottier ioninusteur.

Les poursuivans ont fait offre et se sont portés forts dans ladite ordonneace du 9 mers proche écha , que le prix desdits immeubles s'élèvere à une somme nu moins égals au momant de la contribu-les trois cotes résultantes des tablenux susdits. la somme de bogo fivres nonvelles et 90 centimes. Ils y out offert et s'y sont faits forts de manuel et 90 centimes. Ils y out offert et s'y sont faits forts de même de payer ou faire payer toutes les créances placant sur les immeublos ci-deasus, jusqu'à concurrence du prix procuré par les subliastations et suivant l'ordre qui interviendra.

Les clauses, charges et conditions de la vente, proposées par les poursuivans, sont:

1.º Que les biens seront d'abord misés par pièces, le bloc ré-Bervé.

t.º Que l'on n'admettra nux cochères que les personnes qui auront templi les formalités et obtenu l'autorisation prescrites par farticle 79 de l'édit du 16 juillet 1813.

5.º Que les adjudicataires seront lenus de payer complant aux créanciers en ordre de recevoir d'après le jugement à intervenir, le prix de leur adjudication, un pièces d'or de la valeur de 20 fr. de France, ou en pièces d'argent de la valeur de 5 france, et nouen autres espèces quoique de cours en ce pays, ainsi que les pourfucie obligation autours se le sont réservés très-expressément dans l'acle obligatoire du 16 février 1807. Vignier et Binet, notaires

à Genève, qui a donné lieu aux provisions sus-relatées du sénat. 4.º Enfin, ferdite adjudicataires acrost teous des frais ordinaires des poursuites, de ceux d'enregistrement et de tabellion, ainsi que de tous autres légitimement dus, et ce, en outre et en sus du

Mais le 28 dis mars proche 6chu, lesdites trois dames Bros ont mis au greffe dudit tribunal acte d'appel de ladite ordonnance du

Ledit acte d'appet porte assignation à comparaitre le 11 avril

courant, à l'audience du sénat de Savoie, où est intervenu arrêt do lendemain 12 dit, proponcé sux parties, par lequel le sénat a déclaré les appelans non-recevables en leur appel, et a prorogé à l'audience de ce Tribucal de judiculture-maje du 18 mas procham la première rochere des biens dont il s'agit, a renvoyé la causa et les parties devant ce tribunal, et a condumné les appelans aux dépens. Ledit arrêt dûment émolumenté, a été signifié le même jour à dame Caruline Bron à Chambéry, par l'huisner Dupny, et au sieur Athenese et dame Stéphanie et Adélaide Brou, par exploit de ce jourd'hui, de l'huissier Piotion.

En conséquence de cette décision sugérieure, il sera procédé à la première enchère dont il s'agut, à l'audience de ce tribunal du 18 mai prochain, à 9 neures du matin, que les mises à prix ci-

devant offertes.

La première enchère a co lieu à l'audience du susdit tribunal (du 18 mai 1825, et persoune ne s'étant présenté pour enchétir peudant le durée du feu des deux bongies qui fucent successivement allumées, l'andience pour les dernières enchères et adjudications définitives, lut fixée por ordonnance du tribunal en date du même jour . n son audience du 6 juillet pour lors prochain, et ce , sans s'arrêter en l'état à l'intervention, ni nux conclusions des comsorts Tuppin, Guillot et Peillex qui en furent déboutés. Appel été interjetté par ces derniers de la sustite ordongance du 18 mai 1825, et le Sénat, par son arrêt du 10 juin suivant , les a reçus appelans et metiant ladite ordonnance à néant, a renvoyé les parties par-devant ledit teibunel, pour être statué que les nouveaux moyens d'apposition proposés par leidits Toppin, Guillot et Peillox. Il est intervenu jugement le 29 juillet suivent . par lequel ces dernier! ont été déboutés de leur opposition et condamnés aux dépens ; sof appel de ce jogement, lestits Tappin, Guillot et Peillex out ets déclarés non-recevables par perêt du 26 juin année dernière, aves dépens; sor nouvelle despande des poursuivans , les dernières enchères et adjudications définitives ont été fixées par ordonnaues du susdit tribanal, en date du in levrier deroier, à son audience do as mars courante unnée.

Le présent monifeste sera lu, publié et affiché, notifié et insété au journal de cette division, le tout en conformité des art. 77 et 102 du susdit édit du 16 juillet 1822.

Ledit tribunal mande à ues fins à tous hoissiers ou serges!

Fait à Thonan , la 15 avril 1825.

De par le tribunal :

Enregistré à Thonon, le 15 avril :825, foi. 58 recto, case 57°. Bequ 5 livres. Porriez insimutteur.

(Journal de Savoie , N.º 9 , MIL! Annew, du 1." mars 1828)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CORTEMANT DE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LUS ARTA-

Samedi, 8 Mats.

INTÉRIKUR.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faster & Chambery.

PÉVRIER 1898.

Maronierne à p.º (à midi)	Tiresconducte.				
Mars le 1 au 73 73 74 75 77 0, 50 Mars le 1 au 8	1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1				
May da mais 734, 76 . 27 1, 71	Min. le 14 - 5°, 80 4°, 61				

Chambery, 7 mars. Nous arons plus d'ane fois applaudi à la propagat en de l'institution des Senre de Saint-Joseph, si utile pour le soulagement des pauvres et des malades, ennune pour l'instituction religieuse et l'éduction des jeunes filles. M. l'Archipeètre Ambroise Martin, Caré de Migère, qui avait établices Secure dans su parnisse, a obtenu l'approbation de S. M., qui, par rescrit royal du 22 février dernier, a daigné autoriser ce nurvel termes des l'atentes fluyales du 25 septembre 1853.

- Quelques-uns de MM. les souscripteurs au Juarent de Secole dout l'abounement a expiré le 3s décembre dernier, sont en related de le cronuni leve intention n'est pas de continuer, de nouveler au platht, ou du moins, taut les deux muis éphus.

AVIS. - Travence publics.

Les cuchères pour l'ajodication des travaux en reprise de la dique d'Asbonne, commune du Bourg-St.-Maurice, aumonrées pour le 25 forier dernier, dans le Journal du 25 janvier 1858, No. 4, étant restés sans résultats : il en sera unvert de nuovelles au bareau de la Vice-letrodance de l'arentaise, le 24 du courant, à 11 heures de matin, sur les mêmes bases.

PIEMONT.

Turia , tat mare, M. le Marquis de Borol , dit la Gasette Pièmentelle du 26 février dernier, à la mémoire duquel pous avons payé nagoère justo tribut de reconquissanço, n'est pas descendo fout entire dans la tomb Il revit dans la personne du digne héritier de son nom et de sea vertus. D ville de l'urin , voulant actisfaire à ce qu'exigent à la fois le respect reff gieux des tombenax et la salubrité publique, désieuit depuis fong-tem abulir les cimetières actuels, dont les limbitations se sont successivement rapprochées, et en établir, à une distance suffisante, un autre plus courf nable et dique d'étre comparé à ceux de quelques - unes des grandes ville d'Italie. Mais les dépenses considérables dans lesquelles eile se troueugagée depuis quebque temps, l'obligement de différer l'enécation de 60 utile projet. M. le Macquis Toncrède de Barol, una par les nobles et gérreux sentimens qui l'animent, a fait don à la ville d'une somme de trecont mille livres, destinen a l'établissement d'un cimetière, a devoir & terminé dans le laps de deux aus, avec la seule réserve des intérêts au ciff pour ceut pendant sa vie et celle de se digne éponse, née Colbert , qui ret pelle l'illustre famille française d'où elle descend.

- -- Le prix de sculpture, pour le bas-relief, a été décerné le 18 janvis dernice, à M. Charles Chelli, de Carrare, élève de l'Académie des Beaut Arts de Turia, à la suite du concours proposé par actte Académia le 20 of vembre 1826.
- Le 6 février dernier, S. M. a daigné approaver la construction deux pavillons en pierres de tuille, à la tête du pont sur le Tossin, que serviront au hursau pour la perception du droit de pénge, et pour le corféde-garde des donniers.
- -- La ville de Novare avait offert à l'Académie Royale des aciences l' Torin, l'hechier de feu le professeur de bolanique, M. Jérdme Ricoli, l' Novare, qu'elle avait reçu on don des hécitiers de co professeur. Lu Classides reiences physiques et mathématiques de l'Académie, en accoptant d' don avec reconnaissance, a délibéré d'infirir à la ville de Novare la collétion catière des volumes de sea Mémaires, avec ceux qu'elle publiers à l'eveuir, et une des médailles d'or qui rappellent sa fondation.

4 Mars. Dans E scauce, tenne le 28 février, par la Classe des scientes morales, historiques, etc. de l'Aradémie floyale, 5. Exc. le Comte Napité a lu « n travait intitulé : Lettres sur l'histoire des Bépubliques italieuré des bos temps, de M. Sismoudi. M. le Chevalter César de Saluces a lu Mémoire sur la Masson Royale de Saroie,

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publiques à dates du 1º2 actobre 1827.

Do 56 gu 38 febrier 1828 2 197 liv. , So cent.

(279) NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEWAGNE.

L'armée attenance se sénant, dit-on, peu à peu sur le Danabe, où l'on voit assiver chaque jour des détachemens du quelques centaines d'hommes. Les furleresses sunt approxisionnées. On écrit de Burbarest que des rommissaires étaient arrivés à Américaple pour y préparer le palais du grand-seigneur.

- M. de Ribeaupierre, arrivé à Curfou avec sa famille, le 20 janvier, s'est ombarqué le 26 pour Trieste.

- Ou écrit de Constantinople , le 26 janvier , qu'on firman a fait fermos toutes les églises catholiques romaines.

- Ou apprend de l'ifflis que, le 16 décembre dernier, à 4 versies au nord du village de Johnsti, ritué à 15 versies au N. O. de celle ville, il à éclaid une éruption volcanique manifestée par une très-bante colonne de feu, qui a brûlé peudout plus de 24 beures, ca lançant des pierres raleinées et beauroup d'eau. Il ne s'est point formé de cratère, mais le terrain s'est soulevé : il en jaillit ancore de l'eau et du feu. L'emplacement de ce phénomène est un plateau élevé, juriliné vers la mer Caspionne.

- On écrit de Bucharest que les émigrations et les resures de rigueur continuent à Constantinople. M. l'internemen antrichien a fait donner tous les secures possibles aux exilés.

ANGLETERRE.

Les bastilités ent recommencé dans l'Inde envire le rajoh de Kolapere. L'armée anglaise a commencé par la prise d'une position regardée comme inexpagnable.

- Des letters de Batavia , do 23 octobre , annoucemt que les boutilités vensiont de recommencer dans l'île de Java, à l'échéance de l'armetice qui les avait suspendues.

- L'ambassadeur de Russie et le chargé d'affaires de France out en une conférence uvec lord Dudley, ministre des affaires étrangères.

A la chambre des communes à en lieu la seconde lecture du hill qui tend à affrauchie les catholiques de l'imposition extraordinaire qui père une à 31 mille hommes le nombre des troupes destinées au service de cette sanée, fudépendamment des forces employées dans les territoires de la compagnie des Indes orientales.

- Le Couerlee incline à croire que le manifeste de la Porte Ottomana n'est pas authentique. Ce journal assure de nouveau qu'en cas de rupture, les trois puissances utilées agiront dans un perfeit accord.

- M. Stratford - Conning est arrivé à Londres le pa février au soir ; le lendemain il a travaillé avèc le duc de Wellington.

- Le pariement a pris en considération, à une grande majorité, la motion de lord flussell, tendante à abolir les actes dits du cest et de corporazion. Le premier exige de tout individu admis à un rapploi, cutre autres conditions, la réception des sacremens acton le zit gallicon et un serment contre la tronsabetantiation; le second exige des conditions analogues pour être reçu dans l'administration des cités et des corporations.
- Le 28 février, le thélitre de New-Branswick s'est écondé à Londres , et un grand nombre d'acteurs et d'employés out péri sous les décombres,

FRANCE.

Paris, 28 férrier. Le Boi a mommé M. Royer - Collard président de la Chambre des députés.

- Les quatre vice-paésidens élas au secutin sant MM, de Cambon , Agier, de Berbie , et Bertin-de-Foux. Les quatre secrétaires sont MM, de Luc-Saluces , de Vallon , Rouilli-de-Fontaines et Dumeylet.
 - Lord Cochrone est, dit-on, altenda à Paris.
- Le premier vaisseau de hant-bord qui sera construit au poet de Beest portera le nons de Novaria.
 - M. le prince de Poligene est parti le 24 pour Londres.
- Un porreal dit que M. Relatot a fait connaître au ministra da l'inférieur que des motifs graves l'empécharaieut d'accepter la présidence de la Chamlue des députés, dans le cas où S. M. l'onnorceut de son choix.
- On acone que des ordres sont durade pour armer divers bâtimens à Brest, a Cherhourg et a Bayonne, Chaque Jour il port de Toulon des hâties partie de guerre destinés pour le Levant.
- Le 15 férrier, on a ressenti à Bruvelles et à Liège plusieurs accousses de tremblement de terre.
- On cout que M. Stratford-Conning d'est croisé en sucr avec le confer qui les portait l'ordre de retourner à Corfon.
- Au 24 parvier decrier, la Perse avait dépt fait remettre au général rouve Paskéwitz dix millions sur les quirne qui devaient être complés préatablement à la signature du traité.
- ... M. de la Bourdonnpye a été mandé aux Tuilerien; il a pausé prés d'une heure auprès de S. M.
- 1º Mars. M. Rollier, président d'âge de la Chambre des députés, a cédé le fauteuit à M. Royer Cultori , nommé por S. M. La Chambre a mommé candidate à la questure MM. Lairné de Villeverque, de Preisine, Dabeurl, Saint-Aignan et Dubourg. Les membres de la commission de l'adserse au Roi sont MM. Dopost (de l'Eure), de Lapsyrade, de Laboure donneye, Ryds-de-Neuettla, Belatot, de Chantelause, Bignon, Royez et de Nouillet.
 - Le tremblement de terre du 23 febrier qui a en lieu duns les Pays Bar-

s'est fait sentir avec plus ou moins du force dans toute la portie méridionale de ce royaume, On s'en est aperça à Dunkerque,

- Une dépêche télégraphique de Toulon , du 26 festier , annonce la reloor de M. Drovetti, d'Alexandrie, d'où il était parti le 17 janvier dernier, Le Pacha lai a lémoigné one grande satisfaction et manifeste toujours les indiana sentimens envers la France.

d'Alors, MM, Laisné de Villerèque et Dubruel sont nommés questeurs

de la Chambre des députés,

-- Une commission composée de cinq paire, de trois députés, d'un constiffer d'élat et de deux maîtres des requêtes, est chargée de préparer un projet de loi pour l'organization départementale et communale.

- Mage d'Hermupolis , ministre des affaires ecclésiastiques , a adressé nux Exéques du royaume deux circulaires, accompagnées d'une serie de questions relatives nux renseignemens demanifés sur E régime et les élèves des évoles secondaires ecclésiastiques, par la commission chargée de recusillis ces reuseignemens.

- Lord-Cochrane est verive à Paris le 29 février. Actiona de la banque de l'enuce ; j. de jauxier : 1995 fr. Cinq pour cent consolidés |, du 22 reptembre : 104 fr. Trous pour cent: 68 fr. 70 c.

VARIÉTÉS.

AGRICULTURE.

Considérations sur la manière d'exécuter la saille des arbres par M. Mossart, moderin-Chirucgien de Milan (extrait du Repertorio di Agricultura pratica, etc.)(i).

e Si un chirurgieu deit avoir des counsissances, de la sagacité

Ce recueil parait à des inferralles non déterminés, par cahiere de vinque feuilles in-8.º , outre la bulletin de 8 pages annexé à chaque cahire. Le pria de la souveription, pour les 12 caliters qui composent l'aunée, est de an livres dans les Elats de S. M.

On souscrit chez l'Auteur, à Turin , maison Rellura , près de la promenade du Valentin , vers la porte-usuve , chez l'impriment Atliana et chez

⁽¹⁾ Repretorio di Agricoltura pratica e di Economia domestica call'agginata di un Buttetino technologico; Repertuire d'Agriculture pratique et d'Economie demesitique, avec un Bulletin technologique; par M. le Medecin Rock Rogar 2011, Pinfesseur de Physique et Chimie à l'Académie militaire de

et de l'habileté dans son art pour amputer un membre, on doit exiger des qualités analogues de l'agriculteur qui veut pratiquer la taille des arbres; mais cette importante opération est souvent entreprise par des gena qui ont plus de présomption et d'entélement. que de raisonnement et de counaissances réelles. Comme, muleré les dommages qu'ils causent, les plantes ne laissent pas de croître, même de prospéror et de donner quelquefois des produits phondons, entrainés par l'ancienne prutique qu'ils tiennent de leurs ancêtres . la plopert penti-être non moins ignorans, on par leur propre coprice et procédant au bazard, ils vont toillant ca et là les petites comme les grosses branches de chaque plante, sons savoir ni comment ni pourquoi ils taillent, et sans avoir égard à l'age, à l'espèce de la plante assujétie à l'opération, una plus qu'au temps et à le saison, si finalement à la manière dont elle doit s'exécuter, coupant aiusi très-souvent des parties intéressantes qu'il foudrait épargner, et laissant au contraire les branches inutiles qu'ils devraient enlever.

« À peine un jeune cultivateur se trouve-t-il en état de tenir la serpe et de monter sur les arbres, qu'il se luite de pratiquer la taille comme une chose des plus faciles, qui n'exige que la seule force des bras. Mais il en est bien autrement, et cette pratique suppose beaucoup de conaissances et une grande patience à surmouter les difficultés qui se présentent dans l'exécution, pour en obtenir un heureux résultat.

a Il est donc nécessaire, avant tout, de cannaître le dommage que l'un couse aux plantes, de quelle manière se forment les cientrices, comment se referment le plus promplement celles de la faille, quand elle est faite à propos et avec un instrument convenable (1), quelle espèce de plante il s'agit de sonmettre à cette opé-

⁽a) a Plusiente propriétaires français ont adopté l'asage des ciseaux pans tailler la vigue, et n'out pas en lieu de s'en repentir, soit pour l'économie, soit pour la promptitude et la bonté de l'opération. Les ciseaux taillent parfaitement la vigue sans blesser l'ecorce, même dans les mains d'un opérateur maladroit, ce qui arrive souvent lorsqu'un taille avec la sorpe. Cet instrument délache souvent des éclats du sarmant, surfaut lorsqu'un n's pas l'attention de soutenir la brauche avec la main gauche, inconvénient qui ne peut arriver avec les ciseaux. Il y a eu outre économie dans El main d'appres ; car, avec l'emploi des ciseaux, on fait antant d'obveage en un joue qu'un babile agriculteux en peut faire dans trois jours avec tout autre instrument, »

ration, quel est son âge, et de quelle manière on veut l'élever, en espalier ou à plein-vent. Ces diverses circonstances exigent des considérations particulières, et le procédé change selon qu'il s'agit d'une plante jeune, adulte ou déjà vieille. Enfin il faut connaître le mode d'apérer, selon le lesoin, avec une serpe plus ou moins grande, tenue d'une main ferme et dirigée avec discernement, de manière que la taille reste nette et sans bavures. Elle doit, en général, être fuite dans une direction oblique et de haut en bas, e'est-à-dire, perpendicolairement à l'horizon, surtout pour les Brusses branches; en sorte que les bords latéraux de l'écorce s'avancent de manière à so juindre parfaitement; au moyen de quoi, après quelques aunées, il ne reste rien de difforme, de gaugreneus ou de see, tout étant couvert de l'écorce et avec paiformité. Si, au contraire, on fait la taille ronde et horizontale, le bords de l'écorce ne purviennent jamais à se joindre ; ce qui laisse un tron qui avec le temps devient fistoleux, et qui combiné avec la partie soche et marle du bois, effecte le trone d'une défectuesité nuisible.

a S'il s'agit d'une plante encore tendre, l'opération duit être faite de manière à lui donner la forme la plus parfaite, d'où il puisse résulter ou beau trone, avec une disposition symétrique des branches, telle que puissent la comporter la nature et la force de la plante, dant à propos les branches inntiles, celtes qui sont trop faibles , trop saillientes , trop susceptibles d'être rompues par lour propre poids ou par les coups de vent.

n S'il est question d'une plante adulte déjà formée, que l'on veuille rendre plus féconde et d'un produit plus perfectionné, on enlève toutes les branches inutiles, qu'on nomme gourmandes, celles qu'on nomme gourmandes, celles qui sont affaiblies et gétées par les intempéries ou par la moladresse de ceux qui en out cueilli te fruit; on diminue la quantilé du fruit pour l'obtenir plus beau et avec plus de certitude, ayant touiones de l'obtenir plus beau et avec plus de certitude, ayant toujours égord à la nature de la plante. Cur si l'une reut être élaguée, comme la valure de la prante. car a le pêcher, ne vent presente familie la vigne, une autre, telle que le pêcher, ne vent prosque jamais être touchée par le fer.

« Quant aux vieilles plantes , ou doit tôcher de les rejeunir, s'il est possible, en les obligeant de pousser des branches meilleures, plus vigoureuses et mieux distribuées, comme on le fait souvent aux muciers, foraqu'en les faille dans le mois de mai, et non sor la fin de join, on su commencement de juillet, saison où in taille se peut que rainer les arbres, su lieu de réparer te perte des

fenilles employées à la nontriture des vers à soie; méthode perniciense, réprouvée par tons les agronomes judicieux, mais qui

n'est pas moins continuée par les praticions runtiniers.

e La conséquence de ceci est qu'il est important de choisir l'époque la plus convenable pour la teille, qui est celle où la sève cesse de circuler et où la plante reste dans son sommeil d'hiver; c'est-à-dire, dès la fin de l'antonne josqu'au commencement du printemps. En conséquence, on a contume de choisir les mois de février et de mars, soit parce que les jours sont plus longs et plus beaux, soit par tout autre juste motif; et à cela nons n'avons rien de contraire à opposer; il suffit que l'opération soit bien faite, moins selon les règles de l'art que suivant les lois de la nature, que l'agriculteur duit sider en l'imitant,

o Tout ceci soit dit, en général, sauf les particularités et les exceptions qu'esigent les diverses espèces de plantes. Par exemple, dans le poirier, les branches à fruit sont les vieilles; dans le pêcher, l'ubricotier et autres semblables, ce sont les branches nouvelles, c'est-à-dire, celles de l'année précédente. Dans la vigne, tous les rameaux sont fractifères; mais si on l'abandonnait à su fécundité, on n'obtiendrait ni la quantité, ni la qualité des raisins que l'on désire, et la plante serait hientét ruinée. Il est donc essentiel de connaître quelles sont les exceptions aux règles générales, lersqu'en veut s'appliquer à la culture spéciale qu'exige chaque espèce de plante destinée à sobir la taille, et principalement celles qui intéressent le plus l'agriculture, parmi lesquelles je meté au premier rang la vigne et le mûrier, se

ENIGME,

Lecteur, je suis pour voos un serviteur fidèle;
Je vous accompagne en lons lieux,
Vous dever être en tout satisfait de mon sôle.
Cat je ne saurais faire mirox.
Je garantis vos pas de rencontra ficheuse:
Vous pourries vous blesser sans moi;
Et dans ma marche aventureuse,
De tout subir pour vous je m'impore la lui.
Je sais bout souffiir saus mormure;
Je brave les périts et par vul et par munt;
Je m'expose à mainte blessure
Et je reçois plus d'en affront.

Le mot du dernier Logogriphe est mirair, on l'on trouve mi, mi et de

Essarum de N.º 9.

Page 25a, ligne 3 en remontant, au lira de par un abaixement de la colonne mercucielle, lises s par un exhaussement, etc.

(285) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des hiens appartenans à l'hoirie vacante de siour François-Joseph Burnier, quand vivait, entreprenour de travaux publics , demourant à Bonneville.

Au nom du tribunal de prefecture du Fancigny, à lous soit notoire et manifesta que, par ordonnance rendue le 17 février 1896 . M. Jean-Pierro Guy, procureue pres ledit tribunal, demeurant à Bonneville, a été nommé curateur de la soccession dudit Burmer, devenue vacante par suite de la renonciation de l'héritier institué, el un cette qualité, a fait procéder à la levée des scellés apposés sur les effets mobiliers de ladite hoirie, dont il a successivement fait faire l'inventaire et la vente, dont le priv n'est arrivé qu'à la multique somme de 28 livres 60 centimes, après le payement des frais faits pour y parrenir.

Par jugament rendu le a juin suivant. mi susdit tribunat, ledit M. Cuy, en se qualité, a subi condamnation en faveur de M. Jenn-Pierre-Joseph Delisle, pour le prix non payé d'une amison sise à Bonnaville. Bonneville, par lui vendue audit defunt Burnier, et en vertu de son privilège sur icelle, il y aurait cu adjudication cu sa faveur et successivement augmentation d'un dixième sur le prix, d'après les notifications et formalités prescrites et remplies pour purger les hypollèques ; et comme de ses fusbinces résultait nécessairement l'ouverture de celle générale de discussion, dont la connaissance est réservée au sénat, ledit M. Guy y a recoura pour obtenir qu'il piût en commetten et déléguer ladite cause au susdit tribunal de pretecture de matter et déléguer ladite cause au susdit tribunal de prefecture de cette province, ce qui a été accordé par décret du 7 octobre 1816; et ensuite ledit M. Guy se serait pourro padit tribana) qui, par ton décret du 9 novembre suivant, l'aurait nommé curateur au procès pour représenter les créanciers incortains et absens, et M. Due, notaire, pour éconoine-

Il y aurait ensuite en lettres générales et spéciales d'ajournement contre tous les erdanciers et les intéressés, pour comparaître dans le délai de sois erdanciers et les intéressés, pour comparaître dans le délai de trois mois. Ce teroire étant expirié et loutes les formalités remplies, sur réquisition dudit M. Guy, M. le rapporteur de la cause, par son ordonnance du z/ avril 1827, a du M. Claude-Cle-ment Bastino ment Bastian , rentier , demourant à Bouneville , pour syndie de la discussion et sieur Schastien Clere, aubergiete, demeurant au

Par requéta décrétée la 15 juin dernier, le syndie sus - nommé s'est pourru à M. le jage-maje près ledit tribunal, contre ledit M.ª Guy, aux lius de faire ordonner la rente par aubhastation des biros de faire ordonner la rente par aubhastation des biros de fadile boiria vacante, ci-après designés, et faire fixer le jour de la première enchère.

Ce qu'il a, en conséquence, obtenu par jugement dudit tribunal, en date du 1se de ce mois, avec fixation de la première enchére à son audience des criées, du 27 mars proclaim, à dix heures du matin à Rignerille. matin, à Bonneville, au palais de justice; ladite ordannance a élinotifiée par exploit Rigand, du 20 lévrier contant, et enregistrée, avec ledit exploit, le lendemain, au Lureau de Bonneville.

DESIGNATION DES BIENS À VENDRE.

PREMIER LOT.

La boutique, arrière-boutique, l'écurie et le passage avec la servitude de vidange pour les latrines indivises entre le second et le troisième lots, et la facolté de n'en user que deux fois par on, le four et la cour an-devaut d'icelui, plus on petit envous derrière le cave de l'ancieone maison dudit sieur Revillad-Delisle, avant not entrée par ladite cour. Ce lot est chargé de l'entretien du toit et des grosses réparations de la maison à concurrence du tiers.

H. Lor.

L'appartement an premier étage, sur le derrière, composé d'une cuisine et de deux chambres, avec son entrée sur la porte et le grand escalier, noit par la rue brune de cette ville, les lieux d'aisance indivis avec le troisième lot. Le passage pour leur vidange, de la marière expliquée au premier lot et sans cependant user aucunement du possage par la galerie. Ce lot entretiendra le convert pour sa partie.

IIL Lor.

L'appartement aussi au premier étage, sur le devant, composé d'une cuisine et d'une chambre avec la galerie qui conduit aut lieux d'aisance indivision, dout le convert ne pourra s'élever; le gar letas et la cave existante sous les chambres du second lot, à charge de termer la parle actuelle pour rouvrir cette murée donnant auf la rue brone; son entrée par les partes et grand essetteur de la mair son, l'entretien et les grosses réparations à concurrence des deut tiers, seront supportés par ce lot, et en outre l'adjudicataire sert tenu de supprimer l'escalier qui descend dès la galerie nu four,

Ges trois fots constituent la maison sous m.º, 21 pour les 374, 22, 78 et 79 de la mappe de Bonneville, contenant 19 toises, hornée se nord par les maisons des sicors Jean Saonay et Pierre Dueré, au levant par les place publique dite le Parquet, au couchant par les propriétés des sieurs Riondel et André Delisle; cette maison est

imposée au cadastre à a sous 5 deniers de taille.

IV.º LOT.

Il consiste dans la cour, grange et jardin dits Pobel, Inscrits soul la moitié des numéros 5, 8, 59 et 60 de la mappe de cette viller pour une contenunce de 51 toises 6 ponces, burné au nord par les propriétés de sieur Louis Savois, au midi celles de Mario Ruclos et du sieur Bastian, au conchant celles de danse Wolliet, et as levant la cour dudit sieur Bastian; l'imposition au cadustre est de 5 sous 8 deniers.

La mise à prix du premier lot est portée à 1200 livres neuves-

Celle du second à 600 livres neuves.

Celle du troisième à Sao livres neuves. Et celle du quatrième à 150 livres neuves.

Ces évaluations excèdent bien toutes do fois le montant de le contribution royale voulue par l'édit.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.er Les enchères ouvertes sur lesdites mises à prix, seront reçues de toutes personnes , à charge de justifier de sa solvabilité et de remplir les formalités préalables en tel cas prescrites, et les bicas seront adjugés au plus offraul.

Art. 2. Les mises des enchérisseurs sur les trois premiers lots, serout ensuite reunies, et il sera permis d'enchérir sur ce tolal sinsi reuni et pour leadils trois lots n'eu formant qu'ou, et l'adjudication définitive s'en lerann favour de colui qui fera une augmentation.

Art. 5, L'adjudicataire prendra les theus dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication; il jouirs des fruits et loyers des cette dale, à la charge toutefois d'entretenir, jusqu'au 15 novembre prochain, le bail vech il passé au lucataire qui occupe actuellament le rez de-chaussée de la maison, soit les pièces qui constituent les deux premiers lots.

Art. 4. L'adjudicataire ne pourra exercer nucun recours pour defaut de contenauce des biens vendus, le plus on le mains étant à ses périls, même pour erreur ou omission de muméros, saul à lei, à faire valoir les droits et actions competens à ladite hoirie vacante, aux lieu et place de l'aquelle il n'est que sabrogé, saus pouvoir sous agenn prétexte refuser ou retarder le payement du grix de son adjudication, d'après le règlement et l'ordre qui en sera fait et dressé entre les eréauciers de ladite bérédité.

Art. 5. Il aura droit à toutes les servitudes actives et supportera les passives, si aucune il y a , outre celles déterminées entre les lots de la première oraison, mais à la charge, en eas de conteatation, de les faire valoir et de s'en défendre à ses frais et périls, ainsi

Art. 6. Dans la vente se trouve compris le droit de faire retablir dans la maison qui constitue les trais premiers lots et ses dépendances ; les choses au même état un elles étaient lors de la vente de la portion de maison provenant dudit sieur Revillod-Delisle, et cela saus répétition de trais ni de dommages par l'adjudicataire, contre

Art, 7. Celuisei sera tenn de payer comptant et en sus du prix de dudit Me Can a deux les dix jours de se date, entre les mains dudit M.º Guy, en sa qualité, et sur la parcelle qu'il en dressera, la totalité des frais tant terdinaires qu'extraordinaires faits et avaucos par lui et par M. le syndie de la discussion, des et compris la requête présentée au seint, en date du 7 octobre 1826, jusques au jugement d'adjudication dont les coûts, ainsi que les frais de greffe, enregistrement et de labellion, y relatifs, sont également à la charge de l'adjudicataire, sans répétition ni impolation sur le prix de l'adjudicataire, sans répétition ni impolation sur le prix de l'adjudication, y compris même les frais faits par ledit M. Guy pour la radiation des quatre inscriptions prises contre ladite buirie , pour le gouvernement et l'office de la solde.

Art. 8. L'adjudicataire pavera aux créanciers de ladite hérédité , en ordre de recevoir, d'après le jugement à intervenir, le prix de son adjudication, avec l'intérêt au cinq pour cent des la date d'i-

Art, q. A défaut d'exécution de toutes ou partie de ces conditious , il sera procédé contre l'adjudicataire, à la reveute sur folleenchiero des biens à lui adjugés.

Art. 10. L'adju licataire payera les contributions de l'année cou-

rante el les arriécées, si anonne il y en a.

La première euclière agra lieu dans la salle ordinaire des audiences du tribunal de profecture du Fauciguy , séant à Bonneville , le 27 mars prochain, à dix heures du matin , en présence de M.º François Roux, procureur audit tribunal, demeurant à Bonneville, nomme économe, en complacement de M.º Due démissionnaire, sur les mises à prix et sous les conditions ci-devant cappelées.

Le présent manifeste sera la , publié , notifié et inséré dans la journal, en conformité et de la manière prescrite par l'édit bepo-

Domicile est elu par V. le syndic Bastian , pour toute la procédure en subhastation . en l'étude et personne de M.º Michel Chaffard procurent près ledit tribuoal, demeorant à Bonneville,

Sont commis les linissiers Rigaud et Buvernay pour faire tous exploits de notification et publication et nécessaires aux fins des-

dites subhastations.

Donné à Bonneville, le 22 février 1828. Signé à l'original par M.º Jacquann greffier.

Euregistré à Bonneville, le 22 février 1828, vol. 17, fol. 1824 case 1995 : regu 5 livres. Signé Beata receveur.

Pour expédition : Signé Jacoures greffier.

Tableau des inscriptions existantes au bureau de la conservation de Bonneville, contre défunt Joseph Bernard Revel, Jean et Marie Gambus de Cluses.

DATES et natures des priviléges on de l'hypothèque,	Nons des créauciers forcrits.	des inscript.""
Revel défunt Jos	aph Bernard de Cluse	51

Obligation, M llos notaire, da So juin 1806, inscrite le 24 février 1807 et 14 janvier 1825.

La fabrique de Nancytur-Clutes, domicile élu dans la nove dudit lieu.

:365 36

Vente portant constitution de rente. Girod a,ro. du 5 janvier 1789, inscrite à Strasbourg, domicile élu les 8 mai 1809, 27 floréel à Bonneville ches M.º an 7. 5 juin 1807 et 11 mars 1825

André Cossa négociant

Lange I		
Countral John defunt.		_
Jugement de 12 jain Delagt bemard Hevel 1789 : inscrit les 19 léveuer domieile élu dans sa des 1808 et 29 octobre 1825. meore ambilieu.	482	00
Obligation do t. r octo- Pepin Ruch torloget à inscrite le 5 janvier (825, cu sa demeure.	420	45
Gambaz Muric feu Jean.		
Jagement du 26 août Lidrel Jean-Marie ren- 1825, interit le 9 septem- tier demenrant à Guses où bre suivant.	497	64
Obligation du 8 soptem- bre 1825, Dupuy notaire : inacrite la 12 septembra dil rant à Clores où il ôlit do- mois.	400	ପ୍ର
Jugement du 14 février Passy Claude négocisut, 1826, interit le 25 février demourant à Clases, do- dit mois. Obligation	85 ₀	00
Obligation du 1,5 octo- Pepin Roch horloger 1 inscrite le 3 janvier 1823. a éta domicile	410	45
A M		_

Monsieur le Juge-Maje de la province du Faucigny.

Sopplie humblement le sieur Jacques-Nicolas Revel , brigadice des caux et forêts , domicilié à Cluses : faisant élection de domicile de M. Goy son resolution de procuseur dans l'étade et personue

de M. Goy son procureur, et a l'honneur d'exposer:

Que, par acte du 2 octobre 1815. M. Porhat notaire, Mariavaisenièr Gambaz, babhiante à Closes, a vendu à s.c. M. c. Wanami à Aire, en tout ou partie, la monié à elle appartenante du
baz et à Jusephte, b'iançoise Revel son épouse, par le supphant, à
porlant vente pur ce de tout ce qui a été vendu audit Jean Gamforme d'acte ci-après analysé, du 17 mai 1817. Milhon notaire,
nes droits, comme laériner, pour un tiers, de sieur Joseph-Berturage, bois et bronsmilles, pressoirs, cuves et fatailles en dépenant, le tout situé sur la commune de Châtillon et provenant de la
crite, sauf erreur, sous les numéros 707, 705, 704, 705, 670

616, 215 et 590 de la trappe de thátillou. Cette vente a été faite pour le peix de 507 hyres moves 50 continues, à compte duquel la venderes-e a imputé 1,º la somme de 61 hyres neuves 20 centimes , pour médicamens fourms par l'acquéreur, comme pharmacieu, à la tamule Gambaz, 2.º celte de 56 hyres 10 centimes que le même a par de comptant à \$\mathbb{R}\$ venderesse, et le surplus du prix n'été stipulé physète aux créanciers maurits sur leidus bions, suivant leur rang : cofin : les parties ont declaré s'en rapporter , pour la plus ample désignation desdits bions, à l'acte Million notaire, du 17

mai idiy,

Par contrat de si octobre 1825. Perillat antaire, ledit sieur Wanvalsenzer a été pour son communaux dans la généralité de biens et charges ci-dessus. le sieur Revel suppliant, qui successivement a fait transcrire an bureau des hypothèques de Bonne-ville, le 31 parvier 1826, les suidits contrats de vente des 2 et 4 actobre 1825, sons le droit de 5 liv. 90 centimes. Par l'acte Million notaire, de 17 mai 1817, le suppliant a venda et garanti aux mariès Jean Gambaz et Jusephte-l'ennçoise Revel sa secur, acquérant chacun par moitié, tous les deoits qu'il avait comme bénérer pour un tiers de son pere, sur les vignes, maison, jardin, verger, pâtorage, bois et broussailles, pretroire, cuyes et futailles sis à Châullon, décommés les Fontaines, provenaut de la chartreuse de 816 a., inscrit sous les numéros 707, 705, 704, 705, 669, 670, 636, 615 et 590, pour le prix de 500 livres neuves, payé comptant.

Par requête en date du 3 janvier 1828, antifiée, avec les lestres et décret mis au has, au suppliant par exploit Rodrigue du 10 même muis, le sieur George liajulaz, dementant à Lluses, foi a fait signifier commandement de payer une somme de 400 livres neuves avec les accessoires en dérivans, à lui due par Marie-Claudino Gambaz, en verte d'obligation du 8 septembre 1815, ou de délaisser les sosdits biens sur le squels ladite créance est affectée, sauf à fui à remplie les formalités prescrites par le code hypothécuire.

Le suppliant acceptant l'ofternative proposée, recourt et des mande, en joignant les surdits actes et le certificat de transcription d'iceux, en emble les états des inscriptions hypothécaires qui frap-

pent sur lesdits biens.

Qu'il vous plaise. Monsieur le juge-maje, lui permettre de faire notifier par les hoissiers Jacquier et Rigand qui seront à ces fins commis, ou par tel autre qu'il vous plairs, à tous les créanciers dénouurles auxilis états, aux domiciles étus, ainsi qu'à ladite Marrie-Claudine Gambre demeorant à Cluses, copie de la présente requête, du certificat de transcription et du tableau à trois colonnes qui précède, avec déclaration que fait le supplient d'être prét à payer les récances affectées sur les dits biens, tant exigibles qué inexigibles, de la manière qui sera déterminée par le tribunal, el à concurrence sculement de son prix, et plaise pourvoir.

Signé Rever et M.º Guy procureur.

COPIE DE DECRET.

Va : sont accordées les permessions et commissions requises. Bonneville, au palais de justice, le 4 février 1828. Signé Monon juge-maje.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Euregistré à Bunneville . le 5 février 1828, vol. 17, fol. 159, n. 1730 : recu 2 livres, Sigué Bella receveur.

CERTIFICAT DE TRANCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques, no hureau de Bon-Deville, certifie qu'il m'a été consigné ce jourd'hui par le sieur Jacques-Nicolas Revel brigadier des caux et foreis, dementant à Cluses, un acte de vente, en date du 2 octobre 1825, reen Pochat bolaire, par lequel la Marie-Claudine fille de feu Jean Cambaz, babnante à Cluses, a aliéné à Maurice seu Jacques Wanvelsenaër chirurgica , demeurant aussi à Cluses, la moitré à elle appartenante du chef de son dit père, Jean Gambaz, de tout ce qui a été vendu à celui-ci et à Josephie-Françoise Revel son épouse, par ledit Jacques-Nicolas Revel, par acte. Million notaire, du 17 mai 1817 et par lequel acte ledit Revel a vendu sux mariés Jean Camber et Joseph. D Josephie Revel tout ce qui lui appartenait, en m qualité d'héritie : pour on tiers de son père , sur les vignes, maison , jardin, verger ; paturages, bois et broussailles, pressoirs, cuvrs et lutailles en dépendent pois et broussailles, pressoirs, cuvrs et lutailles en dépendant, le tout situé sur la commune de Châtillan, lieudit aux Footaines et provenant de la ci-devant chartreuse de Mélan; lesdits biens étant figurés, sauf erreur, sous parties des n.ºº 707, 705, 704, 705, 670, 625 et 590 des mappe et cadastre dudit Chárillon.

Cette vente a été faite pour le prix de 367 livres neuves 30 centimes, dont 117 l. 50 c. y sout quittanciées et les 250 livres restantes payables par 7 l. 50 c. y sout quittanciées et les 250 livres restantes

Payables nux créanciers les plus antérieurs et privilégiés.

Par acte du 4 octobre 1825, Pochat notaire, freit Wanvelrepage a éle pour son ami le nieur Revel Jacques-Nicolas fils de feu Joseph-Bernard son ami le nieur Revel Jacques-Nicolas fils de feu Joseph-Bernard, hobitant à Closes, et ini a cédé tout le hénéfice de la vente du la hobitant à Closes, et ini a cédé tout le hénéfice de la vente du 2 octobre , Pochat notaire , avec les grêmes char-

de déclare en outre avoir transcrit de jourd'hui ladite vente et l'élection d'anti, au vol. 8, art. 129, l'ayant préalablement porté

Heçi	Pour	partionn salaire, timbre,	 10-	B.	1 [90 c 50 50
le 3. :	1	 Total			3	130

A Bonneville, te 31 janvier 1806.

Signé Becta receveur-

MANIFESTE.

Le billional de préfacture du Chaldais, séant à Thomas, fait sasoir que dans l'instance que Marie Piusad , femme de Claude Favre dit Piret, demearant à Mangay, commone de Draillant, a

noursnivi par-devant ledit tribanat, contre M. Auguste Trembert, procureur à l'honon, et curateur établi à l'hoirie jacente de Juseph-Marie Pinand dudit Mangny, que le 8 mai 1823 est intervena un jugement qui a condamné ledit M.º Trombert en sa qualité, à payer à la poursuivante : la somme de 3600 livres neuves ; montant d'un legs a elle fait par Joseph-Marie Pinaud son piere naturel, en son testament du 14 ventôse au 12, Dernar notaire, avec intérêts tels que de droit, suivant la liquidation à faire; la liquidation avant en heat, la poursuivante a été porbée créancière dudit M. Trombert en sa qualité, de la somme de 515 livres, 48 centimes ; par jugement da aă septembre 1854, elle a été déclarée house, authentique avec injonction au défendeur de payer ladite somme ; celui-ei n'a pu effectuer ledit paiement, attendu qu'il ne restait vien à ladite succession, et qu'aueun foud a est resté vacant, pour que la demanderesse put exercer son action sur cur; dans cet état de chose, la demanderesse s'est vue obligée de recourir sur les tiers-détenteurs des immembles provenans de la succession de son père et sur lesquels reposent ses hypothèques; par décret du 9 mars 1823; Joseph Luchon, cultivateur, demeurant en la commune d'Alhages, a été cité le 21, par le sergent Chevallay, pour qu'à défaut par M. Trombert de procurer à ladite l'insud le paiement de ladite somme, il soit enjoint au premier d'effectuer ledit paiement, ou de délaisser les immeubles consignés dans ladite requête ; par autre jugement du 51 naût 1855 , iedd Lochon a été déclaré tenu de dé-Lisser la possession des biens désigués, à la clurge par cette dernière de rembourser au premier les sommes dons par ladite boirie tant ra principal, frais , intérêts que dépens et qui out donné lieu à l'ade judication des 6 et 7 mars 1820 , flerouz nolaire , transcrite an boreau de la conservation des hypothèques de Thonon, le 6 mars tode, ainsi qu'il en conste du certificat déliver ledit jour, signé Pothier et de mettre ledit tiers-déleuteur hors d'intérêts pour ranon de la ression consentie en sa faveur par l'économat royal . le it sout 1824, Bernaz notaire, et si mieux il n'aime désintéresser la demnoderesse.

Paracte du 7 septembre suivant, Lochon se porta appelant de ce deraier pagement, et tant a cté procédé que, par son arrêt le Sénat a centreotres dispositions, déclaré facultatif à Marie Pinaud de poursuivre la rente par subbastation des inmembles possédés par ledit Lochon qui out fait le mérite de ladite adjudication ; Deratz notaice, a charge par elle de poursuivre en même temps la rente des biens qu'elle détient ; et provenant de Joseph-Marie Pimord, le tout en conformité de l'édit. Voulant procéder en exécution dudit arrêt, ledit Lochon a fait faire, le 11 mai dernier, par l'huissier Deprax à ce commis par décret de M. le juge-maje, du 7 même mois, la notification prescrite par l'art, 72 de l'édit du 10 quittet 2822, aux créanciers inscrits sur leadits hiens au nombre de quatre. Marie l'inaud a demandé au tribunal par sa requête du 8 pun deraier, qu'il fêt nommé un autre curateur à ladite hoirie je cente, attendu que le curateur nommé occupait pour ledit Lochon.

dans les poursuites que ce dernier dirige pour la purgation d'hypatheques dont s'agit; ledit jour M. Claude Guyon procureur a élé nommé consteur à ladite nérédité jacente en remplacement de M.º Trombert, Et par autre requête présentée à M. le juge-maje ; décrétée , le 5 juillet dernier , la demanderesse voulant se conformer qui prescrit de l'article 75 dudit édit, a déclaré se soumettre : 1.º Cangmenter a'un dixième la prix de 4189 livres et 54 centimes, deel mi par ledit Lochun; 20 de paver à compte d'icelui les dettra : exigibles on non , comme il est present à l'article 72 dudit édit, elle a tudiqué pour sa caution tant du prix que des autres charges du contral avec l'augmentation ci-desons ; ainsi que des trais de l'acte et des autres formalités qui doivent avoir lieu , le sieur Jean-François Carran , propriétaire , né et demeurant à Thonon , lequel a passé somnission le 16 du conrant par-devant M. Mudry notaire, el le 21, inscription a été prise sur tous les hiens que possede ladite contion rière Occier, et par son décret dudit jour 5 juillet, M. le juge-maje commit Plurissier Depraza pour les notifications à faire tant & M. Guyon curateur, qu'à Juseph Luchun, pour consparaître à l'audience du 14 même mois, ils farent cités le 9, et à l'audience indiquée, le tribunal, sans s'arrêter aux exceptions dudit Lochou, pour regard desquelles it agira ultérieurement, ninsi qu'il avisera , et le déboutant au besoin de son apposition à la mise aux enchères requises, afixé ladite enchère au 17 septembre écho, mandé au gressier de dresser le manifeste en conformité de l'article 76 de l'édit énuncé et suivant les conditions et offres faites dans ludite dernière requête, ordonné les publications, affictions et insertion dudit manifeste, on conformité des art. 75 et 72 de l'édit énoucé.

Des-lors, diverses entrevues ayant cu lieu entre les parties, dans l'espoir d'un traité amiable ; mais rien n'ayant pu être terminé, la demanderesse s'est de nouveau pourrue par requête . et le tribunal, par décret du 9 courant, a fixé la première enchère des immeubles dont s'agit, au 29 mars prochain, mandé au greffice d'inserer dans le manifeste present par urdonnance du 14 juillet dernier, les immembles confinés en cette dernière requête et ceux mentionnés dans ladite ordonnance et commis l'huissier Joly pour

les significations requises,

Le jugement du 14 juillet dernier, Indite requête du 9 du courant, le rôle des hiens, et l'acte de soumission de M. Carron caution, out rie notifiés tant audit M. Guyon, em sa qualité, qu'an det Lochan, ensemble l'inscription prise sur les biens de ladite caution, par l'huissier Joly, ainsi que résulte de son

Immeubles à subhaster situés rière la commune de Draillant et désignés dans la dernière requête, dans laquelle la poursuivante a fait l'offre de 300 livres pour les 3 premiers articles, et depayerles erdances exigibles ou non, suivant l'ordroù intervenir, 1.º Une pièce de terre en nature de bois braussailles, située rière la commune de Braillant, lieudit sons la Roche, inscrite sous te numero 1544 de la mappe dudit Braillant, contenant i journal,

49 toises, e pied, confinée par un chemin de montague, au conchant

par le beis de madame Dépierre.

2.º Autre pièce de terre nature de luis broussailles, située rière ludite commune lieudit à Pelloux, inscrite sons partie du numéro 1282 de ludite mappe, contenant 442 huises, confinée par le bois de François Jordan du levant, par celui de Jean-Louis Ruffet au conclant.

5.º Une grange avec une cortine ou-devant, situées au hameau de Manguy dite commune, inscrite sons moitié des numéros officet le suivant de ladite mappe, contenant 19 toises, a piede et demi, improvées à a desiera de taille royale, confinées par la grange de Bernard Verhoux du lac, par un chemin de hise, et par la terre des hoirs de François Jordan du vent.

Immoubles désignés dans l'ordonnance du 14 juillet 1827.

4.º Une piece de terre en nature de champ, située lieudit ou Cerre, territoire de la commune d'Orcier, figurée sons les numéros 157 et 158 de la mappe de ladite commune contenant rournal, 78 toises, trais pieds, confinée par des chemins publics de montague, le pré, verger de Georges Pinaud et le jurdin de Marie Nicoud de bise, le champ d'Amed Besson et de Marie Ruffet de lac.

5.º Une pièce de terre en nature de champ , située lieudit aux Jousseix même territoire, inscrite sous les numéros 527, 528, 529 et 550 mappe dudit Orcier, contenant 5 journaux, 97 toises , 4 pieds, confinée par le pré de Jean Laperrousax et madame Claude-François Condurier de bise et le champ du noble De Nicoud de

Mangay du vent.

6. Une pièce de terre en nature de champ, lieudit en Grézor, inscrite sous les numéros 36. 37 et 38 de la même mappe, contenant 2 journaux, 41 toises, 5 pieds, confinée par le champ des frères Ruptier du vent, et le champ des Antoine Ruffet, Bernard Verboux et Louis Jordan de bise.

7.º Une pièce de terre en nature pré-marnie, située lieudit à Praily : inscrite sous le numéro 711 : aussi mappe d'Orcier ; contenuant 477 tois : , 3 pieds : confinée par le champ des hoirs de Joseph Mercier de montagne ; et le pré de M. le chevalier de Lord et

celui des hoirs de speciable Dessaix du lac-

8.º Une pièce de terre en nature de champ, située lieudit au Sciau, inscrite sous le numéro 748 et moitié de numéro 749, aussi mappe et territoire d'Orcier, contenant i journal. 13 toues, 6 pieds, confinée par le champ des hoirs de François Pinaud du vent

et du lac, et un chemin de bise.

9.º Une pièce de terre en nature de pré, jardin et chenevière, située lieudit à Maugny, territoire de la commune de Praillant, contenant Mi toises, à pied, inscrite sous le noméro 1018 de la mappe de la commune de Draillant, confinée par le jardin de Joseph Genoud du lan, la terre de M.º Communaux de montagne et celle de Bernard Culaud de bise.

so.º Une pièce de terre m nature de pre, située audit lieu de

Mangny, contenant 154 toises, a pieds, inscrite sous le numéro robo de la mappe de tadite commune, confinée par no chemia de

bue, et le pré et verget d'Amed Ruffet du vent,

12.º Une pièce de terre en nature de champ, située lieudit au Croisemer, soit en Paradis, contenant agt tois., 7 pieds, inscrite sous numéro 978, terretoire et mappe de ladite commune, conbnée par des chemios de bise et vent, et par la terre dudit M.ª Communica de montague.

12. Une pière de terre en nature de hois châtaignemie, située lieudit sous Serve, territaire de la même commune de Draillant, Conlemnt 3:6 toises. 6 pieds. inscrite sous les numéros 9:5 et 926 dite muppe, confinee par le bois de François Berthier du lat.

et le huis de François Jordan-Medie de moutagne.

13.º Une grange, écurie et place situées au village de Maugny, bameau de ledite commone de Druitlant, contenant 9 toises, ins-Crite sous numéro toág mappe de ladite commune, confinées par les places d'Amed Ruffet du levaut, par les maison et place de Nicolas Pinaud du couchant.

14.º Un grenier en bois dur, situé audit village de Maugny, contenant environ 2 tuises, figure sous partie des numéros 1018 et rory de ludite mappe, confinée par le jardin des hoirs de Joseph

Pinaud de lac.

15,º Eufin une pièce de terre, en balure de hois et broussailles communs, qui a été attribuée à feu Joseph-Marie Pinand, pur contrat de partage du 15 join 1814, située lieudit Taille-Pleine, Contenant 2 journaux et demi, inscrite sous partie du numéro 1348, territoire et mappe de ladite commune de Draillant, confibee par la broussaille d'Amed Ruffet du vent, par le bois broussailles de François Jordan et consults de bise.

Les charges et conditions de la vente sont les suivantes :

1." Que l'on n'admettra aux enchères que les personnes qui auront rempli les formulités et obtenu l'autorisation voulues par

Particle 79 dudit édit.

2.º Que l'adjudicataire sera tenu de payer comptant aux créanciers en ordre de recevoir, d'après le jugement à intervenir, le prix de son adjudication, avec intérêts au cinq pour cent des la

3.º Il sera tenu de payer complunt entre les maios du procurent du poursuivant, les trais ordinaires de subhastation, outre crux du greife, d'enregistrement et autres légitimement dus à ce sujet, et

er en sus du prix d'adjudication.

4.º Il prendra lesdits immembles en l'état où ils se tronveront , il entrera en jouissance et percovra les loyers à compter de l'adjudication definitive, entretiendra tout bail en due forme, si mieux il ne préfère s'en détaire à ses frais, et il paiera toutes les contributions offectées et does sur iceux.

La mise à prix du premier article est de 50 livres,

Celle du second est de 50 livres. Celle du troisième est de 200 livres. Gelle du quatrième est de 914 livres. Gelle du cinquième est de 1584 livres. Celle du sixième est de 1586 livres.

Celle du septième est de 596 livres.

Celle du huitième est de 309 livres et 60 centimes.

Celle da ocavième est de 396 livres. Celle da dixième est de 396 livres. Celle da onzième est de 462 livres. Celle da dauzième est de 550 livres.

Celle du treizieme est de 475 livres et 20 centimes,

Celle du quatorzième est de 596 livres. Celle du quinzième est de 396 livres.

En exécution des décrets, ordonnances et jugement énoacés, et sur demande de ladite Marie Pinaud ayant M.º Coudurier pour son procureur, dans l'étude duquel elle n fait élection de domicile, il sera procédé à la vente des immeubles énoncés, et sur les mises à prix désignées, par devant le susdit tribunal, situé sue de Vallon, maison des ci-devant Barnabites, à sou audience du 29 mars prochain.

Le présent monifeste sera lu , publié , «fâché , notifié et inséré an journal du duché , on conformité des arricles 77 et 102 de

l'édit énoncé.

Mande à ces fins, ne premier heissier on sergent royal requis de faire tous actes requis et nécessuires; de ce faire est donné pouvoir.

Donas à Thonon, sous le scenu du tribunst, le 28 février

1828. VAUDAUX greffler.

Euregistré à Thoman, le 29 février 1828, vol. 14, fol. 161, case 1715; reçu 5 livres. L'insinuateur Portigen.

Pour copie conforme: Coupenien proc.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastations d'un moulin et jardin situés rière la commune de Neuvevelle, appartenans à François-Marie Michoud d'Evian.

Le tribunal de judicature-maje de la province du Chablais, séant à Thonon, fait savoir que, sur les instances des Jean, Pierre et François feu Jacques Trincat, demeurant à Evian, demandeurs par requête décrétée par M. le juge-maje le 17 janvier échu, enregistrée le lendemain, comparant par M.º Arminjon leur procuteur.

Contre François-Marie Michaud, meunier, dementant à Eviandéfendeur, comparant par M.º Communaux son procureur, il sera procédé, devant le susdit tribunal, aux subhastations par cochètes des deux immeubles ci-après désignés par nature, situations, contenance, numéros de mappe et confins, appartenant audit Mi(297)

choud, débiteur séquestré judiciairement, et par lui actuellement possedes, suivant l'état ci-après conforme à la requête des poursuivana.

Ang. 1.60

Un moulin, lieudit à Lécherot, rière la commune de Neuvecelle, mesure sous le numero 773 de la mappe de ladite commune, leda numero contenant 23 toises, 2 pieds a forme du cadastre, où il est tire en talle à 8 deniers, confine aux midi et conchant par le jardin porté en l'article suivant, et un ruisseau au levant.

Anr. 11.

Un jardin contigu au moulin porté en l'article précédent, mesure sous les numeros 772 et 774 de la susdite mappe, qui sont de la contenance de 167 toises, 5 pieds, a forme du ; lastre, où le susdit jardin est tire en taille à 4 sous ; 7 deniers, savoir, pour le n.º 772 qui est de 92 toises, à 2 sous 6 ileniers, et pour le n.º 774 qui est de 75 toises, 5 pieds, à 2 sous un donier, le tout confiné aux conchant et nord-ouest par un chemin, au midi par les moulins et jardins de la veuve Burquier.

Les demandeurs unt protesté de toutes plus amples poursuites, pour le cas oit ils ne seraient pas complètement désintéressés sur le prix de l'adjudication, et les charges et conditions proposées et

modifiées par le tribunal, sont les suivantes.

z.º Que l'adjudicataire prendra chaque lot ou article avec toutes ses servitudes actives ou passives, si aucune il a, et dans l'état où il se trouvera au moment de l'adjudication, sans que le plus ou moins de contenance exprimée puisse donner lieu à recours ou garantie contre lui ou en sa faveur.

2.º Qu'il payera l'intérêt du prix d'adjudication, au 5 pour 100 sons retenue, des le jour de l'adjudication, et entrera en jouissance.

3.º Qu'il entretiendra tout bail ayant date certaine, s'il en existe, et percevra, dans re cas, les fermages en dérivant dudit bail, pour l'année courante, s'ils sont encore dus au moment de l'adjudication, et qu'il payera toutes les contributions affectées sur son lot, pour l'année courante et les arrièrées, s'il y en a-

4.º Qu'il pnyera, en sus du prix d'adjudication, sans réduction ni retenue sur ledit prix, et entre les mains du procureus poursuivant, dans dix jours après l'adjudication, tous les frais faits pour parvenir à la vente, et y compris ceux de la requête aux fins d'injonction de payement, décrétée le 31 août dernier, et tous ceux à laire jusqu'au complément de l'adjudication.

- 5.º Qu'il payera le prix de son adjudication, et s'il y a lieu, sans distinction entre les époques d'exigibilité originairement fixée, à qui sera ordonné par le tribunal et dix jours apres le jugement de collocation à intervenir à cet effet, laquelle collocation il sera tenu d'introduire dans le mois qui suivra l'adjudication délinitive, et les frais du procès, pour parvenir à l'ordre, seront colloqués sur le prix, en conformité de l'édit.
- 6.º Que dans le cas où il y aurait plusieurs adjudicataires, les frais portés en l'article 4 seront repartis entreux, au mare la livre de leurs adjudications respectives, et l'obligation d'introduire la collocation leur sera commune.
- 7.º Que l'adjudicataire sera d'ailleurs tenu à la stricte exécution de tout ce qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit royal du 16 juillet 1822.
- 8.º Que les susdits moulin et jardin seront successivement enchéris article par article et ensuite en totalité, et alors sur le montant réuni des enchères partielles, avec réserve néanmoins qu'il ne se présente pas d'enchérisseur pour la totalité, les enchères qui auront en lieu pour chaque article, demoureront valables et obligatoires.
- 9.º Enfin que les enthères secont ouvertes sur la première mise à prix de 150 livres neuves, quant au premier article, et de 100 livres neuves, quant au second, pour laquelle mise à prix, qui excède de beaucoup 60 fois la contribution foncière de chacun des articles, les poursuivans offrent de demeurer eux-mêmos adjudicataires, à défaut d'enchérisseur.

Les poursuivans étaient créanciers de François Allemand, actuellement domicilié à Marclas, ils se pourrurent contre lui, par requête décrétée crans le 11 octobre 1824, aux lins de le rendre condamné au payement des sommes qu'il leur devait, et par méme requête, ils demandecent la saisie sequestre entre les mains des François-Marie, Jean-Baptiste et Joseph Michoud, de 16 que ceux ci devaient eux-mêmes audit Allemand.

A l'audience du 4 février 1825, François-Marie Michoud, l'un d'eux, déclara prendre fait et cause en main pour ses frères, par le motif que lui seul était détenteur des biens qui l'avaient constiné débiteur dudit Allemand, et par jugement du 11 mars suivant, le tribunal 2 condamné François Allemand à payer aux poursuivans, 1.º la somme de 168 livres tournois, d'un côté, 2.º celle de 84 francs, d'autre, 5.º enfin, celle de 150 livres, 80 centimes, avec

(299)

dépens et intérêts selon la liquidation à faire par M.º Quisard, que le tribunal a nommé d'office, et par le même jugement, il a enjoint à François-Marie Michoud de vider ses mains entre celles des pourstivans, de ce que tant lui que ses frères pouvaient devoir audit Allemand, à concurrence de la dette de ce dernier envers les poursuivans, suivant la liquidation à faire.

La liquidation, ensemble une requête présentée par les poursuivans, le 5 août 1826, ont été notifiées auxdits Allemand et Michoud, par exploits des 5 et 7 août, Joly et Garnel huissiers, el par jugement du 9 août même année, le tribunal a declaré ladite liquidation bonne et authentique pour son finito, acrivant à la somme de 563 livres neuves, 78 centimes, plus pour la nomme de 17 livres, 57 centimes, et a ordonné que, sur ce qui est dû par ledit Michoud audit Allemand, ce premier viderait ses mains entre celles des poursuivans auxquels seul il devait les payer, et a condamné Allemand aux dépens.

Il est à remarquer qu'alors Michond était poursuivi par aubhostations par ledit François Allemand conjointement avec les Chadine et Josephite Allemand pour le payement des sommes dunt it était lour débileur, et qu'u l'audience de decnière enchère, comme il fit des offres pour désintéresser les sœurs Allemand, les supplises, qui étaient devenus créanciers de Michand, déclarèrent, pour lui éviter des frais, se contenter de la promesse qu'il leur fit de les payer sous pou de temps, ou moyen de quoi les poursoites en subhastiblions dirigées par les frère et sœurs Allemand contre lui forent étrintes. Les promesses de Michoud n'étant qu'illusoires , les poursuirans durent se poucvoir par autre requête, décrétée le 27 junvier dernier, pour qu'il vint faire la déclaration assermentée de tout ce qu'il ponyait devoir à Altemand, et après Indite déclaration pour s'ouir enjoindre de plus fort de vider ses mains entre celles des poursuivans, de ce qu'il serait reconnu devoir à tant moins et à bun comple des sommes dont les poursuivans se trouvent créanciers

Et comme ledit Michoud a déclaré devoir le montant de toutes les sommes réclamées par les pourraivans à François Alicmand, le tribund, par son ingement du 17 février dernier, a enjoint à de 711 livres, 62 centimes en capital, frais et intérêts liquidés jusqu'au maoût 1826, et l'a condamné aux dépens, arrivant à 32 livres neuves, y compris l'émolument et expédition du jugement.

Le 9 juin dernier, décret exécutoire a été décerné contre le défendeur, et il est résulté que les poursuivans n'out rien trouvé à saisir pour se couveir de four créance, ensuite de quoi il leur a été accordé l'autorisation du faire l'injonction presorne par l'art. 95 de l'édit du 16 juillet 1823, audit Michoud, ce qui fet fait le 1st octubre detouer, par le sergent Chatilton à ces fins commis, par decret du 51 aoû: précédent, enregistré le lendemain, que sur autre decret du 17 janvier échu, enregistré le lendemain, le défendeur a été cité pour l'audience du 26 dit janvier, par exploit du 19 même mois, Chatillon sorgent royal, et à l'audience indiquée, le tribunal a, par son ordonnauxe enregistrée le 7 lévrier survant, autorisé la vente des immembles ci-dessus décrits, sur lu mise à prix offerte par les poursuiveus, fixé la première enchère desiles fonds, su 20 mars prochain, qui sura lieu, à neuf heures du castin, dans la salle des audiences du tribunal de préfecture du Chablais, séant à Thopon.

En exécution de l'article tou de l'édit sur les hypothèques, fadite ordonnance avec la requête et l'extrait du cadastre y annexé , ont été notifiés audit débiteur le 21 février par l'intion haissier commis, et mocessivement lesdits actes ont été transmis au bureau des hypothèques de Thonon, le 15 dit février, aimi qu'il conste du certificat délivré ledit jour au pied de ladite ordonnance par M. le conservateur.

Dressé à Thonon , 📓 25 février 1828.

Le greffier dudit tribunal , VAUDAUX.

Enregista à Thonon, le 25 tévrier 1828, vol. 14, fol. 160, case 1709, reçu 3 livres.

Pour l'insignateur indisposé, RANEL. Pour copie conforme :

Gaspard Anminton procureur.

(Journal de Savoie , N." 10, XIII. Année , du 8 mars 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTÉ

Samedi, 15 Mars.

INTERIBUR.

Chambier, 14 mars. Le chemin dit du Colombier, qui va de la conte royale du Pidmont aux casernes do la cavaleria et de l'infanteria, et de là ne joint à la grande route de France, co chemin, trop diroit sur qualques points, était peu pratianble aux voitures et incommode pour le passage frécultude de la cavalerie. L'Administration de la ville, qui s'occupe avec actividade de tout re qui touté à l'atilité et à la commodité publique, a proposé d'élargir ce rhemin, de faire sauter que points de ror vets la Branserie de hière, près du local de l'aurien Séminaire, et d'établir un pont sur la branche de l'Albane qui passe au montin des Charmottes. Le Courait général de la ville, than sa ression de décembre dernier, a voté les fonds néressaites pour ces réparations et pour l'acquisition des terraits conventibles. Loca travaux sont ratoniennés, et l'on a déjà élargi ta partie du chamis comprise cutre la route du Pidmont et la rivière.

Une réparation non moins utile va dire faite sur un autre point. It acca établi un parapet s.º au bord du roc le long du chemin qui des dernières maisons du Rectos, aboutit au lieu dit Moute - Rise; n.º sur le bord
occidental du chemin qui tend de bémene à la grande route de Gogévodéfaut d'appui sur les bords escarpés de ces deux chemins.

AVIS. - Adjudication do travaux, publics,

Le public est préveus que , le 28 du mois de mars gournet, à 14 hepres de matie, il sera procédé à l'Hôpital, au bureau de l'Introduper de la Bante-Savoie, à l'adjudication par la voie des curlières publiques, par sout missions enclusées, des travaux à exéruter en ouverture du const el commission des dégues, contre le turrent de Chirine, sur une longueur de 1452 môtres, 25 centraètres, et consistent :

a.º En 5055 me	tres 1/1 centimètres cabes de nançonnerie en	17978	89
3.º En nati met	tres po contimétres cubes do bloca en jetéca.	67875	50
5.º Obligations	accessoires, ,	6835 4410 56568	- 40

AVIS.

Il sera vendo per le Conseil de Charité de la ville d'Anneny, 3a 15 avril : prochain, à co heures du matin, aux auchères publiques, par-dovant M. Burdallet notaire, à me tien commin, et ensuite des autorisations voulont par les lois, un moulin à trois mues, un battoir, une grange, une écucie et une pièce da terre, le tout en un seul mas, de la contenance d'un jeurnal 368 toutes à pieds.

Cet immeuble, qui est situé à Craus, hameun de la comment de Gerrier, à un quart d'heuce d'Auncey, joint de tout le caues de la rivière, avec une chute d'eau considérable, ce qui la rend propre à l'établissement de touté espèce de manufactures.

Le cabier des charges contenant, cott'autres dispositions, les facilités qui seront accordéss aux acquéreurs pour le primeret du prix de la seute, est déposé chez todit M.º Burdatiet, en son étude sitées sur le place de Botro-Damo, où il sem communiqué tinn déplicement.

AUTRE AVIS.

Le public est prévenu que, le 20 du contant, à se heures du matin. À Anney, dues l'une des raftes de l'Hôtel-de-vitle, il sera procédé, par la voie des enchères, à l'extinction des fens, à adjudication du buil à ferme des trois boucheries de ladite ville pour le terme du deux une, à dater du seral prochain, sous les clames et conditions portées par le cahier de charges déposé au seccétariet de ville, où chacan pant en prandre connaisement déplacement.

Entr'autres avantages résultant du bail destites boucheries, se trouvé la faculté exclusive de matter du gros bétail pour le service de ladite ville-

Les trois boucherins seront accunées séparément, et le bail en sera adjugien faveur de celui on coux qui ferunt l'uffre la plus avantageure en nofmentation sur la mise à prix qui sera flaée fors des enchères.

Le délai pour l'offre d'anguentation d'un sixième ou demi - sixième est fisé, vu l'argence, à cinq jours, et expirem en conséquence le 26 du couent, à and i précis.

L'adjudication devenue definitive n'aura son effet qu'enquite de l'appresaite de M. l'Intendant de la province.

PIENOXT.

Thech, at more. On se rappelle que S. M., dans se touchante bienfaisance envers les incendiés de Montposcal en Maurianne , leur acuil accordé un secoura de a inqui fivres. Aujourd'hait, prenant en consulération la vituetion de cette commune, qui ne lui permettrait pas de caticlaire à l'impôt entraordinaire destind au payriment des faurmitures militaires faites en thiefe E. M. a daigné lui accorder un nouveau secoura de 1951 livres 35 cent. egal au moutuit des respositions dont il s'agit.

Cours des Inscriptions sur la Register général de la Dette publique, A dater du tel petabre 1822.

Du 6 au 12 mars 2328 / 207 Her, 73 vent.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLENACRE.

Le sullan a confié, dif-un, le commandement de toutes les teospes terques en Acin et le gouvernement de Syrie, au cioc-roi d'Egyple; et Ibrahimpacha aurait le cummandement de l'armée de Ronnélie. Le total des forces de terre est évalué à quatre cent mille hommes.

- Le luron de Kanitz, side-de-camp du prince Guillaume de Pruse, se rend à Constantiuople, avec la mission de tenter auprès de la Porte de nunvelles représentations pour la conservation de la paix.

- 5. A. S. le dup de Brunswick vient de rentrer dans le sein de l'égliss catholique, il en a fait part officiellement à S. M. le roi de Proise, son pa-

- Un dit que lous les ministres entopéens de résidence à Constantinoplé ont instroit leurs Cours de leur situation actuelle et demandé de nouvelles instructions, pour consilier, seton les circonstances, leur coudque avec la diguité de leurs souvernius.

- On mande de Varsovie que l'on fait une recrue de 15 mille hommes pour porter l'armée pulmusise au complet.

-- Le Quante du duc de Wellington se read à Vienne, avec une mission gun l'on croit de la plus haute importance.

- On apprend de Trieste, ou date du 22 février, que M. de Ribeaupierre. parti de Corfin le af janvier , venait d'arriver dans le poet de Trieste , après une traversée progenie. M. Quilleminot était arrivé à Corfon le 9 février.
- On soit que les Etats-Unis d'Amérique désiraient depuis long-temps de conclure un traité de commerce avec la Porte, qui a toujours éludé une telle négociation, dans la crainte pent-être d'imquieter quelques purisoners maritimes de l'Europe. Aujourd'hui , il parall que la l'orte est disposée à faire elle-même des propositions, par l'intermédiaire de M. Richard , agree des Clate-Unis à Constantinople, à qui, dit-on, le reis-effendi a fait des ouvertures relatives 4 cet objet.

- Les dernières nuouvelles de Vienne laissent peu d'espoir pour te main; tien de la paix. M. l'internonce astrichieu quitte Canstantinople en vertu d'un caugé et pour raison de sauté. On assure que l'Autriche se rémaire aux trois poussances alliées.

- A Liego, trois protestans, dont au ministre, et toute une famille

juive ont embrand la religion ratbolique.

A SGLETERRE.

Un misseau, fancé à Manchester et portant plus de 200 corieux, s'est porté de côté coutre le rive opposées; il a été submergé et 47 personnes unt péris.

- Des lettres de la Vera-Coux, du su jenvier, annoncent que la guerre civile a éclaté au Mexique avec fureur. Rombre de personnes ent été fasil-

fees et les partis en sont venus sux mains.

- D'après la motion de ford John Russel, un comité a dis nominé pour

rochereker les esuors de l'augmentation progressives des crimes.

- Les ministres d'Autriche, de France et de Bussie out de fréquentes conférences avec le ministre des affaires étrangères.

FRANCE.

Parie, 6 mars. Par ordonnances royales du 5 mars, M. Uylle-de-Neuville est nommé ministre du la marine; M. Fentrier, dedque de Renvais, est pommé ministre des affaires preféréatiques; M. de Chabral et M. l'évêque d'Hermopolis sout nommés ministres d'état et membres du conseil privé.

- l'ar autre ordonnence du même jour, quelques préfets sont admis à

la retrette , et un grand noubre d'antres changent de préfecture,

à More. Des troupes au nombre de 6 mille hommes duivent être emborqueet à Toulou et être renforcées par 4 mille hommes de la division de Cadix. Les troupes seront, dit-ou, sous les ordres de M. le muséchal dus de fingure, qui aura mus son commandement le lientement-général Loverdu et deux maréchaux-de-comp.

— M. le ministre des affaires étrangères, ou nombre des caplications qu'il u doublées dans le comité accret de la Chamber des députés ou aujet de l'adresse, a dit relativement a Algeb, qu'il paraissait que le hlocus sofficait posses Alteurs la setidaction esigée. D'on l'un pourrant conclure que l'expé-

dilina de Taulan aurest une autre desprestante.

- On appear to a département du mids que depuis long-temps on n's vuent telle abundance d'huster fines, oi d'une qualité anus mpérieure.

in Mace. L'adrouse de la Chardine des députés en réponse au discourt du trône, longuement discourée, a été voitée à la majorité de 198 voit contre 26. La réponse du lioi à la députation qui les a présenté l'adreuse, contient la phonse toirante de Mes paroles avaient été adreasées à la Chardine entiére?

• il néarmit été fière dons que sa réponse est pu êtes avanine, »

- L'infant don Miguel est erriré a Liebonne le un feriter; it a ete et-

sturiffe avec une joie universelle. Les deux infantes étajent allées à sa rapconfre, Après son débarquement, il est allé tendre vivite à la coinc-mère.

Actions de la hauque de France; j. de jouvées : 1895 fr. Cium pour cent consolulés j. du ma septembre : 1807, fr. 50 c.

Trong pour exet : 69 fe

VARIÉTÉS.

RELATION abrêgée de l'ambassade envoyée par le Gouverneurgénéral de l'Inde au toi d'Ava.

o Malgré les nombrenses publications qui ont para éepais l'onverture des hostilités entre les troupes de la Compagnie et celles du roi d'Ava, la relation du columnel Symes était encore ce qu'il y avait de plus complet sur ce royname et son gonvernement. Le Petit ouvrage que nous annoucons, hien qu'una simple brochure, contient des faits curieux et se fait lire avec intérêt. Il a d'aitteurs l'avantage d'être en quelque sorte le complément des publications précédentes. Après la signature du traité canells entre le commandant militure et S. M. Birmane, en avril : 826, le gouvernement de l'Inde juges opportun d'envoyer une députation auprès do la cour d'Ava, dans le luit de conclure un traité de commerce sur le principe d'un avantage réciproque, en même temps qu'elle devrait offrir à S. M., dit univement l'auteur, les félicitations du Converneur-général sur l'heureuse issue de la guerre, et l'assurance de son désir que rien ne viot interrompre à l'avenir la bonne barmonie qui régnait entre les deux nations,

o Le commissaire civil pour Pegou et Ava, alors à Rangeun, reçut en soût de la même année, par le bâtiment à vapeur l'Entreprise, ses instructions, la lettre de compliment du Genverneurgénéral pour le Roi, ainsi que les présens qu'il devait lui offrir,
consistant en schalls de l'Inde, velours anglais, monssellnes, armes à fen, gloises, organs, cristoux, montres et hijoux, pour une
valeur considerable. Le bâtiment à vapeur la Dinne fut mis à sa
disposition, aiusi qu'une soisantaine d'homanes qui devaient former
son escorte, la mission se composant du commissaire. M. Grawford,
d'un artiste, du docteur Wallich, sur-intendant du partie botanique de la Compagnie, et du révérend père Indson qui devait
forrir d'interprete. Le 29 septembre, quatre semaines après le

départ de Rangoun, l'ambassade était arrivée dans une petite ville

appelée Krouktalow, à donze milles d'Ava.

n'A quelques milles de là, dit l'auteur, nous reçumes un ordre de la cour qui nous enjoignait de foire halte en cet endroit, pour attendre one déparation de personnages de haut rang qui ne larda pas à arriver. Elle était composée d'un Woundach et de trois Saredangys. Le 20, nous atteignimes l'endroit qui devait nous servit de demeure temporaire, a deux milles de la capitale. Des milliers de curieux étairut rassemblés sur les bords de la rivière, pour voir chemines le hateau à supeur. Nous fâmes reçus avec un grand cérémonial et beancoup de politesse par un wongt et un atwentun, deux des plus grands dignituires de la cour : c'étaient les mêmes officiers qui avaient signé le traité de Yandaba : l'intention de pulitesse qui avaient signé le traité de Yandaba : l'intention de pulitesse qui avait dielé ce choix était évidente.

o L'audience royale fot, sons divers prétextes, renvoyée jusqu'eu at actobre. Hans cet intervalle, muns fûmes traités avec toute sorlu d'égards, et défrayés de toutes nos dépenses. Nons n'éprouvaines d'autre restriction à notre liberté que le refus de nous laisser entrer dons la ville avant la présentation, parcé que cels était contre les lois de l'étiquette. Produit ce temps, les négociations s'entamèrent les 15, le 14 et 15 du mois, nous fûmes convies aux fêtes qui out tien chaque année à cette époque pour voir les bateaux jouter à la course, forsque les caux de trawaddi commencerent à baisser. Le roi la reine et tous les princes y assistaient. La spiendeur et le megnificence déployées en cette occasion dépassèrent de traucoup notre attenté, et nous rappelerent les toures diffés produites par la vertu de la lampe d'Aladia, dans les coutes arabes.

e On avait choisi pour le jour de notre audience, celui dans lequel les princes tributaires et toute la noblesse du royanne viennent offrir des présens à S. M., taudis que leurs femmes en

font sabut pour la reine,

e Dans l'arrangement du cérémonial, les Birmans n'onblidrent pas de rappeter ce qui avoit été fait lors de la présentation du colonel Symes, et auraient lien voulu mous sommettre aux momes formes; mais les temps élaient changés; et lavaqu'ou nous proposade cheminer pieds nus dans les rues et de nous incliner à plusieurs reprises devant les murailles du pulais, nous refusimes péremptoitrinent, quoique les grands officiers de la couronne nous en donnament l'exemple en se prosternant la face contre terre. Acrivés no haut des marches qui conduissient à la saile d'audience, nous ôtimes nos souliers de notre propre monvement et nous traversames la salle dans taute sa longueur, pour aller nurs asseoir en face du trône. S. M. ne nous fit pas lungs-temps attender. Des que les bramines, ressemblés pour l'occasion et revêtus de cohra blanches, eurent chanté un hymne sacré, une porte placée decrière le trane. s'ouvrit à deux battans, et S. M. manta rapidement les marches qui y conduissient. Le roi était couvert de ses plus riches vêtemens, il asait sa couronne sur la tête et tenait dans la main one queue de vache de Thibet, qui est un des signes de la dignité royale et remplace le sceptre ca usage uilleurs. Dés qu'il fut assis. la ceine, qui ne le quitte janais, en public comme en particulier. vint s'asseoir à un deate, bille était auivie de la p-tile princesse lour fille unique, enfant de cinq aus.

a Ao mament an le roi et la reine pararent, les courtisuns se feferent la face contre terrés et resièrent lang-temps prosternes, Quant aux officiers de la mission. Ils s'inclinérent à plusieurs teprises en purtant la main droite au fronte la séance s'ouvrit par la lecture de la liste des dons que le coi avait laits à quelques temples célébres de la capitale, et le motif de ces dons fut explique. On rappela que ces temples contenaient des reliques de Contama qui étaient des manifestations de la divinité, et par consequent bien dignes de receroir un culte. S. M. avant ainsi satisfuit it ses devoirs religieux, reçut à son tour les hantunges et les adarations des princes et des grands. Le roi n'adressa pas une seule fois la parole aux officiers de l'ambassade ; mois un atwenwonn on conseiller privé lut une courte liste de questions comme failes Ba la part do S. M. et qui significient à pen près ecci : « Le roi et a la reine d'Angleterre : leurs ble et leurs filles et feute la noblesse e du repainte comment se portent-ils? - Les saisons ont-elles été propiens à l'Angleterre dans les années qui viennent de s'écouler? Gondien de temps avez-rous été en roule pour venir de

or On nous servit encore du tabac, du bétel et du thé en confilure. Prendre une collation en présence de S. M., c'est un honneux qu'on n'avait accordé à personne avant nous. Chaque officier de la des foites de laque. Le toi conféra quelques titres qui forent proclamés dons toute le salte, puis M. M. se retterent, tandis que les caurtisans se prostemèrent de nouveau. Le séauce avait en lout durd frois-quarts d'heure. La cout avait, dans refte occasion, déployé toute la pumpe dont elle élait capable, et ce spectacle était partifient des robes de velours rooge toutes chamerées d'or, la salte vingt-dix-huit pilantees, très-élegamment umes et tout caplondissans de durate.

e En traversoul les enues, on nous montre l'éléphant blanc et les soulces eurosités qui sont les propriétés du roi. Nous nous arétimes quelques momens à voir des souteurs, des houffans et des l'héritier présomptif du trone, sus princes, à la reine donnisière et au frère de la reine, dont nous faues reçus avec houseopper d'égards et une publicese marquée, a

Les visites terminées, les néguciations furent coprises et le néguciations furent coprises et le néguciations arrangement relatifs aux

frontières , on signa un traité de commerce en quatre articles. Let mission sejourna encore quelques temps dans la capitale. Elle cutdeux nouvelles audiences de S. M.; la première à l'occasion de la prise d'un éléphant blone, et la seconde pour célébree le sevrage d'un de ces jeuous animaux. Dans ces deux occasions, le roi mit de côté le cérémonial, et conversa familierement avec les officiers de l'ambassade, Le va décembre, jour fivé pour le départ, il euvoya les présens destinés sa gouverneur-général, et chaque personne attachée à l'ambassade reçut un titre de noblesse.

A son arrivée à flangoun, l'ambassade regorn tente la population en fuite, parce que les Talains, qui étaient en révolte, armaient la ville de tous côtés. Elle est témoin d'une affaire dans laquelle les troupes de la garnison, qui arrient fuit une sortie, font preuve de peu de courage ; mais les Taloius n'en montrent guère plus.

« Nous quittàmes frangoun le 15 janvier, det l'anteue, et en moins de vingt-quatre heures nous atteignimes le nouvel établissement d'Amberst, où nons trouvanus en rade deux vaisseaux de la Contpagais, ainsi qu'un grand nombre de bâtimens de moindres dimensions. Dans les jours qui suivirent, nous y vimes encare arriver ting vaisseaux marchands, L'était un curieux spectacle que de voir Vactivité qui régnait dans un port dont on ne soupronnait pas l'existence deux mois auporavant. Cet établissement renferme déju une population de seize à dix-sept cents fines. Maulamhyen, le Cantonnement militaire, placé à vingt-sept milles de la, en comple deux fois autant, et ni l'un ni l'autre ne possédnient un seul habitant quelques mois platôt. Le pays, au reste, produit déjà euabondance phisicurs objets agréables un nécessaires à un établissement caropéen. Ou achète douze volailles un pièces de gibier pour eing roupies. Un veau ou un jeune buille en coutent guinge seulement. Le poisson y est à fort les prix et d'une excellente qualité, n

CHARADS.

Sar deux ou quatre pieds chemine man premiat : On dit que toute femme intte mon dernite; Et l'hôpital anchout une de mon entire. Le mot de le dernière Enigne est soulier.

Manch.	£ 4	0	78.	cin J	do	4	den	0,0	100	a m	i de la	+89	Ħ.	13 999
				L	: ¥	1014	91.6,			- La	Hы	CTUI	ATOB.	4 8 B
Baro,							f.	C ₄				F.	£.	
froment.	-	۲'n.	E4				2.6	94	_			2.7	00	100000
Stricke	+		4	4	+		11	75	-			19	alf	1 4 4 4 4
012:				h	٠	4	Li	00	*		6	1.8	ão .	123 . 4
Satzanii				4	-	-	K	Ser	_	4	4	10	11	200
Maria							14	4117	-			16	99	2 2 2 2
		4						QII)	-	*	Þ	- 7	Gy	智見の選
Petit . 1. 19	di	re,	Jn	NU	akt	. 4		* 1		9	P	Ð	4.5	1000 후 기를
Kiandry iden	1			1 (6)	rifin 4			* 1	,				Qu	2 34
														MILLIANDE

(5mg) MANIFESTE

Pour la vente por subhastation des immeubles de Pierre-Antique feu M. Joseph Guille , situés rière la commune de St.-Jeond'Arves, où il est domicilie, à la diligence de spectable Mathieu Salamon , proto-médecin de la province de Maurienne, danticille à la ville de St.-Jean,

Au nom du tribunal de préfecture de Maurienne, à tons soit

nalvire et manifeste .

Que, par sentence rendue par le lieutenant-inge de la baconie des Arves, le 14 mars 1789, en laveur du poursuivant et der strur Jacques Philippe Salomon son frère, au droit doquel le premier se trouve, par acte du 19 octobre 1791 à M. Cader nolaire. Joseph Guille a été condamné au remboursement de la somme de 1400 heres anciennes en capital porté par contrat de constitution de rente du 16 novembre 1786, Guille noture. Cette sentence fut sur cessivement déclarée exécutoire par autres ordonbanges des 12 juin 1790 et 15 noût 1791 ;

Que, par jugement dudit teibungt, du 18 aveil 1826, rendn au profit du poursuivant, de son chef et en se qualité : contre Pierre-Antoine bls et heritier dudit M. Joseph Guille, lesdites sentences furent de nouveau déclarées exéculoires contre ce dernier, avec faculté de faire procéder à la vente desdits biens dudit Guille, en

coolermité de l'édit royal du 16 juillet 1822;

Que Pierre-Antoine Guille avait fait appel de ce jugement par ecle una au greffe de céans le même jour, 18 avril 1826, mais un l'ayant pas relevé, il int déclaré désert par autre jugement du 16

Le poursuivont continua ensuite in procédure, fit liquider sa créacer un contradictoire de Guille, laquelle, par ordonnauce du speciable assesseur, rapporteur de la cause, du it noût suivant, ful arreide à la somme de 5525 livres neuves. 48 centimes, avec

injunction d'en foire le paiement dans dix jours:

Que, par requête do 4 septembre suivant (1826), le pourraisant n'est pour vu pour obtenir l'injonction prescrite par l'art. 94 du code cité ; qui lui lut accordée par décret du même jour, et ensuite notifiée par l'huissier commis, le 23 même mois, tant au déhime. Die par l'huissier commis, le 23 même mois, tant au dehileor Pierre-Autoine Guille, qu'aux liers possesseurs Charles-Jean-Amadee et Jean-Baptiste Guille ses his.

Le père Guille à de nouveau appelé des jugement prééconcés, il n relevé con appel par requête du ; octobre (806, et il fot declare non-recevable en reclui par arrêt du Sénat du 25 avril suivant.

avec dépens nuxquels it fut condamné.

Que par requête da paio 1827, le pontrairant dest pourre à M le juge-maje contre les pare et fils Guille, co leur qualité respective, pour voir nutoriser la vente par subinstation bircéen des immeubles décrits dans la prédite requête, vou arrêter les chares et conditions d'icelle et fixer l'audience de le première enchère , laquelle requête a été notifiée aux prénommés par exploit

de l'hoissier Vouthier, de 5 même mois, et la cause portée à l'oudience du 15 dudit mois de jain, les tiers - possesseurs CharlesJean-Amédé et Jean-Baptiste Guille ont allégué que les biens
donnés à leur tenet dans lodite requête n'étaiem pas soumis aux
hypothèques du poursuivant, et par jugement du même jour 15
juin, le tribunal, en sursoyant la vente des biens donnés au teuet
des fils Guille, a renvoyé les parties, pour la décision des contestations y relatives, à son audience du 30 même mois, et a autorisé
la vente de ceux portés au teuet du débiteur Pierre-Antoine
Guille, Ce dernier a encore fait appei de ce jugement, le 22 dudit mois de juin; mais, por décret du Sénat du 21 juillet suivant
(1827), il let de nouveau déclaré anu-recevable dans son espect

el condamné sux dépons.

Que, par requête du 5 août 1827, le poursuivent p'ayant pur douner cours aux opérations préalables à la première enchère pour le jour déterminé, ou égard à l'appel du père Guille, s'est pourvu coure ce dernier et ses fils, pour voir fixer nouveaux jour et heure pour fadite enchère, et la cause portée à l'audience du so même mois, les fils Guille ont élevé des prétentions sur les articles 16, 17, 26 et 27 des biens donnés au tenet de leur père, anns préjudice de leur opposition relative à ceux poetés à leur tenet propre, et par jugement dudit jour 10 août, le tribunal, sans s'arrêler aux réquisitions des fils Guille pour les hiens donnés au tenet de leur père, dont la vente avait déjà été ordonnée par le jugement du 15 juin, a fixé le nouveau jour de l'enchère au d'octobre pour lors prochain, et a ordonné, quant aux contestations élevées relativement aux hiens portés au tenet des fils Guille, que les parties procéderaient sommairement par la voie du grelje.

Les fils Guille, par acte mis au greffe, le 21 dudit mois d'août, ont déclaré faire appel tant du prédit jugement du 10 août, que de celui du 15 juin, pour le chef qui les prive de la distraction des art. 16, 17, 16 et 27, portés au tenet de leur père; mais non-nobitant leur réponse au décret de soit montré du sénat, du 29 septembre dernier, consignée dans l'exploit du sergent Oppinel, du 4 octobre suivant, le sénat, par san décret du 18 du courant, les e déclarés non-recovables dans leur appel et condamnés aux

dépens.

Par requête du 26 courant, le spectable poursuivant s'est pourva au tribunal, aux lios de laire fixer nouveaux jour et lieure pont la première ouchère des biens à subhaster et portés au tenet dudit Pierre-Antaine Guille (cour portés au tenet de set fils prénomenés fesant l'objet d'une instance qui s'instruit sommairement par la voie du grefie, en exécution de l'ordonnance du tribuoul, du 12 soût dornier 1, laquelle requête fut répondue d'une ordonnance aussi en date dudit jour, qui fixe la première enchère au 25 février prochain, à a heures du matin; la prédite ordonnance du tà juit 1827 a été dément notifiée, avec le rôle des biens y annexés, aux dit Pierre-Antoine Guille; elle a été ensuite transcrite au bureau de la conservation des hypothèques de cette province.

Biens à subhaster en l'état, au tenet de Pierre-Antoine Guille.

1.º Champ à la Hottax, inscrit sous les 5 quinzièmes du numéro 1398 de la muppe de St.-Jean-d'Arven, de la contenance de 248 toises, împosé à la contribution de 12 2005, 5 deniers, dout la mise à prix afferte est de 40 livres neuves.

2," Champ à Plan-Champ, inscrit sous la moîtié du numéro 1394 de ladite mappe, de la contenance de 229 torses, i pied, imposé à la contribution de 15 sous, 7 deniers, dent la mise à prix est offerte

pour 4) livres.

Lesquels deux numéros sont confinés par la propriété de Jean-Pierce Arland du levant, celle de Joseph feu Jean-Baptiste Fe-

juz dessus et celle des hoirs de Finet Sebastien dessous,

3.º Champ à la Ravine, inscrit sous le numéro :694 de la mappe. Contenant i journal, 70 tomes, 2 pieds, imposé à la contribution de i livre, 8 sous, 10 deniers, dont la mise à prix est offerte pour la somme de 150 hyres.

4.º Partie de pré audit lieu, inscrite sous partie du numéro 1695 de la mappe, contenunt 445 toises, imposée à la contribution de 17 sous, 5 deniers . dont la mise à prix offerte et de 75 fivres.

5.º Champ audit fice, figuré sous partie du numéro zigo de la mappe, contenant a journal, 500 toises, 5 pieds, imposé à la confribution de a livres , 4 saus , dont la mise à prix offerte est de 240

6.º Pré auxdits lieu et mos, figuré sous la moitié de numéro 2697 de la mappe, è prendre par-dessus : contenant 557 touses, :

Piede, imposé à la contribution de a livee, a denier.

7.º Gravier audit mas, inscrit sous le numéro 2598 de la mappe, Contenant 366 toises, dont la mise à prix, conjointement avec l'ar-

ticle précédent, est de 75 livres.

Ces cinq derniers studes, soit numéros, sont confinés par le Jacquar de la Havine du courbant, par la propriété des hous de Jacques Arland dessus . par celle de Balthazard feu Jean-Baptisto Fejoz, Jean-Baptiste ten Joseph Arnaud et consorts du levant, et par celle de Jacques Finet et consorts dessous.

8.º Pré à la Percière, sous le numéro 2446 de la mappe, contenant e journal, 32 toises, imposé à la contribution d'une liv. 1 s. t den, dont la muse à prix offerte est de 105 livres, confiné par la propriété de Jean-Baptiste Fejor dessus, par celle de spectable Joseph-Ignace Berger et consaits dessous, et par le bial de Mont-

9.º Pré à Combe-Brone, Eguré sous le numéro 3618 de la mappe, de 16 sons : journal . 240 toucs, 5 pied ., imposé à la contribution de 16 sous ; 4 deniers, dont la mise à prix offerte est de 120 fivres, 15 centimet, confine par la propriété du sieur Lauront Fay d'eu hant, et celle de Martin Bron d'en bas.

to.º Champ à Pian-Ulamp, inscrit sous le numéro 1327 de la Biappe : coulemant 107 tomes, imposé à la contribunen de 6 tous, 2 deniers, dont la miss à prix offerte est de 22 livres, 50 centimes, confiné par la propriété de Joseph Arland dessous, celle de Joseph Arnand dessous, celle dudit Guille du levant, et par un sentier du conchant.

nt.º Champ, licudit à la Ravine, figuré sous les 5 cinquièmes du noméro 1256 de la mappe, contenant tat toises, imposé à la con-

tribution de 5 sous. 8 demers.

ta. Cheneviere audit lieu, figurée sous le numéro 1557 de la mappe, contenant 41 touses, i pied, impusée à la contribution de sa demois.

15.º Champ audit lieu, figuré sous les deux tiers du numéro 1558 de la mappe, contenant 105 toises, imposé à la contribution de 5

5001.

Lesquelles trois pièces sont confinées par la propriété des hoirs de Jean-Baptiste Grand du conchant, par refle de Joseph fils de Jean-Baptiste Guille dessous, et celte de Joseph feu Mathieu Arosad dessus, dont leur mise à prix offerte est de 51 livres, 35 centimes.

r ... Champ andit lieu et mas de la Perrière, figuré sous le numéro 1460 de la mappe, contenant 295 tuises, 4 pieds, imposé à la contribution de 1 livre, 2 100s, 1 denier, dont la mise à prix

offerte est de 75 livres.

Confiné par la propriété des hoirs de Jacques Riceaz dessous, celle de Joseph Berger dessus, et celle de Soria Hoguez du cou-

chant.

15.º Pré au Touvaz, figuré sous le numéro 1302 de la mappe. contenant 2:3 loises, 5 preds, impasé à la contribution de 7 sous. 9 deniers, confiné par la propriété de Jean-Baptiste Guille du levant, par celle d'André Fejoz desses, et celle du sieur Laurent Pay du couchant, dont la mise à prix est de 35 livres.

76.º Champ audit heu de la finvine, figuré sous le numéro 1364 de la mappe, contenant 88 toises, 4 pieds, imposé à 4 sous,

3 deniers.

17.º Champ audit lieu, figuré sous le quart du numéro 1565 de la mappe, contenant 43 toises, a pieds, imposé à la contribution de 2 sous, a denier.

Confines, ses doux articles, par la propriété de Pierre-Autoine Arosaud dessus, celle de Joseph Bertrand dessus, et la Ravine de

conchant, dont leur mise à prix offinte est de lio livres.

18.º Champ à Plon-Champ, liguré aous le numéro 1372 de la mappe, contenant 487 torses, 3 pieds, imposé à la contribution de l'isre, 15 sous, 1 denier.

19." Jardin audit lieu, figuré sous le numéra (352 de la mappe, contenant 5) toises, (pied, imposé à la contribution de 5 sous, 6

deniers.

20.º Maison audit lieu et mas, figuré sous le numéro 1585 de la mappe, contenant 25 toises, imposé à la contribution de 1 sous figures, dont la mise à prix, stori que des articles (8 et 19 qui précèdent, est de 210 livres.

Ces trois numeros sont confinés par un grand chemin dessous,

par la maison de Pierre-Antoine Acasud du levant, par la propriété de Pierre-Antoine Guille dessous,

21.º Champ ao Cuia de la Chapelle, figuré sous les quatre Gozièmes du numéro 1465 de la mappe , contenant 145 toises , imposé à la contribution de 10 sous . 11 deniers,

2z.º Champ audit tien. figuré sous le numéro 1474 de la mappe, contenant 136 toises, imposé à la contribution de la sous, 2 deu-

23.º Champ audit lieu , figuré sous E n.º 1475 de la mappe , conlennut 154 tois., 2 p., imporé à la contribution de 12 sous et l' den ; confinées ces trois pieces par la propriété de Mattheu feu Pierre Bel'et du couchant, par la chapelle soit le grand chemia dessous. et par la propriéte des hoirs de Jacques Atland du levant, dont leur mise à prix offerte est de 120 livres.

24.º Pré à Champ-Fally, figuré sous le numéro 8721 de la mappe. Contenant 479 toises, imposé à la contribution de 13 sous, so den. Confiné par la propriété de Claude Finet du couchant, par celle de Jean-Beptiste Alex et consorts du levaut, et celle des hoirs d'Ambroise Bellet dessus, dont la mise à prix offerte est de 55 livres.

75.º Ch inp à Plan-Champ, figuré sous la moitié du numéro 1325 de la mappe, à prendre part du levant, contenant 168 toises, 5 pieds, mipuse à la contribution de 8 sous, 9 deniers, dont la mise pris est de 37 livres, confiné par la propriété de l'ierre-Antoine Aroaud dussus, et par celle de Joseph fils de Jeau-Baptiste Guillo. du levant.

26, Hois aux Hulles, figuré sous partie du numéro 672 à prendre du levant, contenant 203 toises, 5 pieds, imposé à la contributton de 8 deniers, confiné par le ruisseau du l'éron d'un côté, par la foreit de Volfreidaz dessous et indivis avec Jucques, Pierre-Antoine, Perdinand et Sébastien Guille et Laurent Fejoz, dont le mise à prix afforte est de 30 livres.

27.0 Pré aux Erhaux, figuré sous le quort du numéro 2804 de la thappe, contenant :60 toises, 2 pirds, imposé à la contribution de 6 sous dont la mise à prix est de 25 livres, confiné par la propriété des hoirs du Prançois Falcoz du couchant, par relle de Joseph Arpand et consorts desus et celle de Michel Mollard du levant.

28.º Champ à Plau-champ, figuré sons les 7 vingtièmes du pumero 1330 de la mappe, à prendre part du levant, contenant 257 toises, imposé à la contribution de 17 1005, 7 desiers, confiné par la propriété de Claude l'inet dessous, par celle de Joseph Arland du conchesse du conchant et par un sentier du levant, dont la mise à prix offerte

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. PREMIES. Les biens d subhanter seront misés en détail sur la mise à prix offerte par le poursuivant, et ensuite en totalité, pour être adjages aux plus offrans d'entre les enchérisseurs partiels ou pour la

Ant. If.

Les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils se trouveront à l'époque de l'adjudication définitive, sans que le plus ou mains de contenance cadastrale d'iceux donne guverture à aucune action en dommages contre le poursoivant.

ART. III.

lis supporteront toutes les serviturles selives et passives, apparentes on occultes, s'il en existe sur les fonds, ils paierant les dongiemes échus des contributions affectées sur les biens, s'il y en a de das.

ART. IV.

Ils paieront aux mains du procureur poursuivant tous les frais faits et à taice pour pargenir à l'adjudication définitive inclusivement, des et y compris ceux de la requéte d'injonction, du 4 septembre 1826, sans aucune diminotion du prix de l'adjudication , et ce au marc la livre, entre les adjudicataires.

Les adjudicataires paieront le prix de la vente à qui sura ordonné par le tribunal, avec intérêts ou cinq pour cent sans retenue, des se jour de l'adjudication définitive , et entreront en possession dix jours apres la signification du jugement d'adjudication, sout béanmoins aux adjudicataires de prendre avec les lermiers, s'il en existe, tels arrangemens qu'ils jugeront convenables, au sujet des dommages que ces derniers pourraient roter pour cause de noujouissance, et sans répétition envers le poursuivant.

Ann. VI.

He secont tenue à la stricte exécution de ce qui est preserit aux adjudicataires par l'édit du 16 juillet 1822, its introduiront le jugement d'ordre à leurs frais, s'il en est le cas, paieront les crésaces Lant exigibles qu'inexigibles qui seront utilement colloquées . et devront garticulièrement faire inscrire le privilège résultant de l'adjudication définitive, en laveur des créanciers inscrits sur les biens #djugës, Les personnes qui voudront miser devrant se faire admettre sux enchères par M. le juge-maje, en conformité de l'article 79 de l'édit cité.

La première enchère nura lieu, en conformité de la prédite or-Connance da 26 du courant, dúment notifiée par exploit de l'Insissier Voutier, du 28 même mois, à l'audience du tribuaul de présectore de cette province, moison Albrimix, et dans la salle ordinuire des réances à la ville de St.-Joan, le 25 février prochain, à 9

beares do malin.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré so journal, en conformité et de la manière prescrite par le cude

hypothécaire.

Domicile est d'a par le poursuivant, pour joute la procédure de subbastation, en la personne et étude duild M.º Laymond, procureur collégié à ladite ville de St.-Jean, Grande rue, n.º 21.

Est commis l'huissier Voutier pour faire tous exploits de significations et publications nécessaires aux fins desdites subhastations.

Dresié à St.-Jean-de-Maurienne, sous le sceau du tribunal, le 30 janvier 1818. Patit. greffier.

Enregistré au volume 11, fol, 136 recto, case 1371; reçu trois livres. St.-Jean-de-Maurienne, le 30 janvier 1828, Jounnay.

La première enchère a eu lieu le jour pré-indiqué 25 février 1828, ily ayant point eu d'eachérisseur, les biens à subhaster out élé provisoirement adjugés au pourruivant pour la mise à prix par lui offerte, et la secondo enchere a été fixée au 12 avril prochain. aussi à 9 houres du matin, dans la salle ordinaire des séances dudit teibunal.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur Célestin-Prudent Dijaud, situés rière la commune de Bassens.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Saveie-Propre séant à Chambery, fait savoir que, par dieret du 10 novembre, onnée dernière, il a été enjoint un sieur Celestin-Pendent Dijoud, de payer à speciable Claude - Marie Dumas, avocat un Scunt, demeurant à Chambery, la somme de foir livres, 15 centimes, dans le terme de trente jours, passé lequel, ledit spectable Dumas agirait par voie de subhastation, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

La signification de ces provisions a été faite par exploit de l'auissier commis, du 14 dudit mois de novembre, sans que le débiteur ail satisfait à ladite injonction, de manière que spectable Domas, desirant obtenir le paiement de sa créance, s'est pourve par requête au seigneur juge-maje, le 22 janvier dernier, laquelle a été décrétée d'un soit appelé partie pour comparaître à l'audience du second

Somedi man farie, après la citation, à neuf heures du matin, Parties assignées à paraître à l'audience du 9 février dernier , le tribunal, par son ordonnance dudit jour, en donnant acte de la constitution de procureur respectivement faite par les comparans que oui le rapport et M. l'avocat-fiscal a autorisé la sente des immenbles spécifiés dans la coquête dudit speciable Dumas, du 20 janvier dernier, sous les clauses, charges et conditions proposées. . s'isé à son audience dit q avril prochain, à neuf heures du muliu, les enchères met dit q avril prochain, à neuf heures du muliu, les enchères préparatoires, a mandé au greffer de céans de dresser munifeste et a commis l'huissier Exertier pour faire au débiteur les notifications presertes par l'édit hypothécaire.

La susdite ordonnance, la requite qui la précède et estrait du cadastee y anuexe out été notifiés au débiteur, ainsi que résulte de l'exploit de l'huissier commis en date du premier mars contant, et une copie authentique du tout signée par le procoreur de la caure, a cité dépasée au hareau des heputhèques de cette ville, mi le tout a été transcrit , sinsi que résulte du certificat déliviré au bas dustit exploit, on date dudit premier mars content, signé par M. Domen-

Désignation des immeubles à subhaster situés rière la communa de Basseux.

Равмин Lot.

Numéros de l'ancienne mappe, 508, 509, 557, 578, 451, 452, 433, 455, 456, 456, 459, 540, 441 et 440, numéros 55 et 6, section à du plen parcelaire de la commune de Bassens, contenunt pa perches, 50 mètres, qui est châtaigneraie, terre lahangable et roc su Mont, se continant par les propriétés communales le Bassens du midi et par les châtaigneraies de Pierre Mollard de

toules les nutres parts.

Numéros 8, To et 54 du plus parcelaire, acction A, contenant 4 argens, 11 perches, 17 mêtres, qui sont terre labourable au Mont, se continant au midi par les propriétés de Jacques Folfiet, au nord par celle de Pierre Vandaux et deux clammus, part des conclaint et levant, le tout insectit au cadastre pour un revenu net approximant de 70 livres, 43 centimes, à raison de 6 centimes, 20 milliames la livre de revenu cadastral, donne pour taille royale environ 4 livres, 92 centimes; ce lot est figure sous les nouvérés de section du nouveau plan, section 4, 59, 40, 44, 181, 182, 185, 186, 196, 197, 198, 199, 200, 545 et 546.

La mise à prix de ce lot est de 250 livres neuves,

II Lor

Champ et châtaigaeraie ou Mont, numéro 59 du plan pareclaire, 5 his et 55 dudit plan de Basrens, nontenant i arpent, 82 perches et 27 mètres, se confinant du couchant par les propriétés de Pierra Vaudaux, celles de Galléas, de la veuve de loseph Bland et au chemin poblic du levant, por refle de Paul Murcu du midi, enfin par celle d'Alexis Bochet et un antre chemin du nord; ce let est figuré su nouveau plan section A, sous les numéros 72, 75, 74, 77, 78, 79, 85, 190, 190 et 212; sous les numéros de l'ancienne pumpe 540, 546, 556, 557, 558, 572, 555, 554, 557, 945, 946, contangent à le former; il est porté au cadastre pour un reveut net de 54 livres, procrabines, et pour environ 4 livres de taille.

La mise à prix de ce lot est de 267 livres.

His Lor.

Numéros 10. 27 et 32 bis du plan parcelaire de Bussens qui sont, grouges : cour et bâtimens au Mollard du Mont, de la contenance totale de 13 perches et 51 mètres, sont cuntinés par les possessions au si ca vente du siene Dijoud de toutes parla; ce lot est figuré au nouveau plan, section A, sous les numéros 86, 89, 171, 172 e 175, 176 et 189, et sous les numéros de l'angienne mappe 201, 491, 422, 425, jaj, 426, jaj et 429; le revenu net porté au numéros codastre est de 7 livres, 88 centimes, ce qui suppose una toille de 49 centimes.

La mise a prix de ce lut est de 100 livres neuves.

IV. Log.

Numéros 45, 28, 31 et 29 que sont pré et rigne su Molfard du blont, contenant : arpent, 38 perches et 11 mêtres, confinés sut levent 3 nord par des chemins publics, su midi pur sutte chemin et les possessions de Pierre Vandaux; les pièces sont figurées au nonveau plan , section A , sous les munéros 177 , 187 , 178 , 179 , zho et sous numéres 458, 458, 429 et 430 de l'oncienne mappe et Portes au nonveau gadastre pour no revenu net de 88 livres ; 71 cent., doivent être imposés en taille cadastrale d'environ 5 livres , 50 crudimes.

La mise a prix de ce let est de 400 livres neuves.

V.S. LOTA

Numero 45 bis . du plan parcelaire, jordin et nutre au Mollard da Mont, contenant 12 perches. In netres, ligare sons les numeros du nouveau plan section A. 256, 25m, 258, 259, et sous ceux de Paneirana mappe 314, 515, 516 et 517, p the au nouveau cadastra Pour le revenu net de q livres, 74 continces, doit être imposé à environ do continues; il est confine par des chemins et les objets ci-devant coppeles des levant, nord et midi, et du couchant par les propriétés de Jacques Folliet.

La mise à prix de ce lut est de 180 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDUTIONS DE LA VENTE.

Ant, 114. Les adjudicataires prendront les immembles dans l'état ou ils se trouveront lors de l'adjudication définitive : ils seront vendus avec les récoltes pendantes par meines et branches s'il en est, tels qu'ils sont cultives par les fermiers ou censiers de Célestin-Prudent Dijond.

Aur. 2. Ils secont subroges aux lieu et place dudit Dijond , sons que le plus ou moins de contenance puisse donner lieu à aucun recours de leur port, étant vendus sur Bassens, tout ce que Dijoud possède ou a droit de posséder sur les numéros, designations et

coufins ci-dessus exprimés.

Any. 5. Les adjudicatures supporterout toutes cervitudes passi-Ves qui seraient legitimement constituées, tout commo ils jonirout de toutes celles octives qui peuront exister en faveur du possesseur

Aur. 4. Ils serent tenus de se charger des contributions qui se-

ront a leur charge des le premier jauvier dernier.

Ant, 5. Ils paierent le prix de leur adjudication à présentation des hordereaux de collocation aux créanciers qui seront utilement ce area t par l'urdre qui sera établi par jugement à interrenir et ce, avec les intérêts lets que de deoit, des le jour de l'adjudication

definitive jusqu'un jour du paiement.

Aur. 6, En outre et sans diminution sur le prix de l'adjudication, les adjudicataires sont tenus de payer notre les mains du procureur du manamismes sont tenus de payer notre les mains du procureur tous du poursuivant en présence et consentement de ce dernier, tous les frais pour parrenir à la reste depuis et compris ceux de la requête dudit novembre, sunée dernière, compris les coûts des certificults, extents et autres pieces jointes à ladite requête du 27 janvier dernier, et ee, dans la huitaur après l'adjudication définitive, sur la parcella qui en sera locurer, laquelle, ca cas de contredit, sera taxon a leurs frais par le tribunal; ils seront encore tenus de faire signifier à leurs frais, copie du jugement d'adjudication, aux débiteurs saisis et d'en fournir capie authentique au poursnivant.

Ant. 7. S'il y a plusieurs adjudicataires tous les feuis se diviseront entr'eux, chacun au marc la livre du prix de leur adjudication respective.

ART. S. Ils seront de plus tenus de faire inscrire le privilége en faveur de la masse des créanciers du Dijond, pour le prix de l'ad-

judication.

Aur. 9. Les dits immentles seront mis aux enchères lot par let et ensuite enchéris les cinq lots réunis sur la totalité des enchères de

chacun des lots.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énancés et à requête de speciable Claude-Marie Dumns avocat au Sénat, domiciliés à Chambéry, ayant pour procurent M.º Amphous, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des immeubles ci-devant désignés par - devant ledit tribunal, aitué en rue Juiverie de la ville de Chambéry, hûtel d'Allinge, à son audience, (res acction), du p avril prochain, à 9 beures du matin, et les enchères seront ouverles sur la mise à prix offerte à chaque lot.

Le présent manifeste sera la , publié, affiché, notifié et inséré au Journal du duché, le tout en conformité et de la manière prescrite

par les articles en et con de l'édit du (6 juillet :822.

Mande à ces fins, ledit tribunal, an premier huissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est dound pouvoir.

Données à Chambery, sons le seesu de ce tribunal, le 5 mars 1828.

1828. CLAUDE-REVEL, subst.-greff.

Euregistré à Chambéry, le 5 mars 1828, vol. 36, case 245, folio 20; reçu 3 livres. Changer.

A Nos Seigneurs.

Supplie homblement speciable Charles-François Thiébaud,

docteur en chirurgie demeurant à Evian , et dit :

Que le sieur Picollet, d'Evian, a institué pour ses légataires universels, ses nevoux et môces, enfans du sieur André Davet; il a nommé plusieurs légataires à titre particulier, et a prié le recourant d'être exécuteur testamentaire, sans comple rendre, et jusqu'à la majorité du cadet dus héritiers; les dispositions testamentaires dudit Picollet, sont des 3 octobre 1810 et so février 1811, il est décédé peu après.

Le suppliant a accepté la charge qu'il pla comé d'exercer, muf depuis quelques mois, il a trouvé l'hairie pleina d'embarras, surtout par l'effet des emprunts de la monse Berord, dont le sieur Picoliet se trouvait aignature; ces emprunts sont de sommes considérables, souscetts par plusieurs solidairement; bientét les prêteurs out agi contre l'hoirie Picollet, pour le montant entier

de leur créance, les co-signataires n'ayant pas soldé leur part de la dette, p'étaient cependant pas poursuivis ; ainsi il arrive que la masse des créanciers tombs sur l'hoirie Picollet.

Dans co même temps, noble de Monthoux poursuit aussi le recourant, en sa qualité, pour être payé du capital de trente mille livres et accessoires; un certain Mégard créancier de la masse Berard, a. de son côté, mis en sequestre les crésuces de l'hoirie. ainsi l'exécuteur testamentaire est accablé sous le poids de poursuites judiciaires toutes séparées, et dans cet état, les biens de l'hoitie sont dévorés sans avantage.

Le dernier né des enfans Davet a attaint la majorité soit le temps fixé à 🖺 durée de l'administration du recourant, ce qui autorisait ce dernier à cesser ses fonctions; il s'est pourvu en conséquence contre les cufans Davet, pour qu'ils cusseut à vouir recevoir un campte bien qu'il n'y fut pas tenu, alors les légalaires à tilre universel ont mis un acte d'adition, sons bénéfice d'inventaire, le 12 mars 1827, et il n'a plus été possible de les acheminer.

Le recoueant d'un autre côté déclarait dans toutes les instances dirigées contre lui, qu'il avait cessé toutes fonctions, qu'il ne voulait plus les reprendre; le tribunal de judicatore-maje l'avait déclaré tenu de défendre aux conclusions de noble de Monthoux; il avait appelé de cette décision , et le Sénat, par arrêt du 8 courant, la déclaré non recevable en son appel; cet arrêt est rendu

au rapport du seigneur comte Jaillet de St.-Cergues. Ainsi le suppliant est déclaré toujours exécuteur testamentaire, et cependant il faut bien qu'il soit un jour libéré soit déchargé ! Peut-il être condamné à saivre des procès qui dureront plus que lui? deià ngo de septante uns. l'unique moyen qui se présente est Converture d'une instance de discussion, l'adition sous bénéfices d'inventaire y conduit ou surplus, à teneur de l'article tifs de l'édit hypothécaire, et cette instance ne peut être même qu'un avantage, en ce qu'elle seit cesser les poursuites isolées, et que les légalaires, à titre particulier, qui verront qu'il reste peu sux liéritiers qui ne sont pas dans l'aisance, s'empresseront même d'bandonner les effets légués, et d'avance, spectable Arminion qui Figure la présente requête, déclare qu'il abandonne, des ce jour, l'immeuble appolé l'Abbaye, que le sieur Picollet a légué à feu son nère de Papolé l'Abbaye, que le sieur Picollet a légué à feu son pero dunt il est seul héritier, suuf et réservées oependant les

indemnités do fermier, s'il fui en peut revenir, Le recourant qui a déjà dressé son compte, le présenters dans l'instance de discussion, avec les pièces à l'appui uniquement pour édifier, voulant tontriois montrer qu'il a rempli scrupuleufement les volonies du défant, et attende qu'il est créancier de l'hoirie suivant le compre, indépendamment de 2025 livres neuves portées de compre, indépendamment de 2025 livres neuves portees par un billet souscrit Picollet, du 9 février (811, il recourt donc en joignant ledit comple. Uncle d'adition sous bénéfice d'inventaire du 12 mars 1827, l'état général des inscriptions, l'état des immembles non vendus, et l'état des créances

encore existantes;

Qu'il vous plaise, nos seigneurs, décerger lettres spéciales contre 1." noble Othon Guillet de Monthoux, domicile éto chez M." Trambert, procureur à Thonon; 2.º Jean Valner, renjier, domicile élu en la personne et demeure de M.º Condurier, procurent à Thonon; 5.º Jean-Marie Mégard, domicile élu en la parsonne et demeure de M. Jean Frézier, procureur à Thonon; 4º le nieur Louis Grud, rentier, donneile élu en sa personne et demeure à Evian; 5.º Georges-Louis Choisy, pasteur, damicile élu en la personne et demeure de M. Jean Frézier, procureur à Thousa; 6.º dame Antoinette-Marguerite Joly vegve Mossy, rentiere, domicile par elle élu en la personne de M. Jean Prégier, a Phonon: 7." demoissile Jeanne Marie-Anne July, centiere, douncile élu en la personne et demeure dudit M.º Frégier, à Thonon; 8.º dame Jeanne-Michel Claparede veuve de M.* Jean-Antoine Lullin , soit les hoirs , domicile éla en la personne et demeure dudit M. Frégier , à Thonon; 9.4 Auguste Decandolle , tentier , soit ses hoirs : domicile élu en la personne et demeure dodu M.º Frézier . a Thonon; 10.º Pernette Gervais, marchande, dominite par elle élu 🖂 la personne et demoure dudit M.º Frézier , à Phonon ; 11.º Jean Jacquet-Joly, domicila élu en la personne et demeura dudit M. Frézier, à Thonon; 12.0 Abroham July, médecin, domicile éta en la personne et flemeure dudit M.º Frézier, à Thonou: 13.º Jean-Louis-Réné Claparède : rentier : domicile élu en la personne et demeure dudit M. Prégier, à Thomon; 14.º Jean-Pierce Venchor, Abraham-Godéon Robin, Jean-Marie Kliv et Humbert Jean-Jacques, tous quaire pasteurs, Charles Baurpet le jeune aussi pasteur, domicile par eux élu en la personne et demeure dudit M. Frézier, à Thonon; 15," révérend Jacques-Misrie Picollet, préfet du collège d'Evinn, où il demente ; 16,0 Nicoles Blanc, cordonnier, domicile blu en la personne et decasuse de M.º Conducier, procureur à Thonon; 19 6 les administratours du collège d'Evino, au domicile par eux élo co la persoune et demoure du syndic dudit Evina : 18,9 Louis Pellaffol , agent de change, dominde élu en l'étude et demeure de Mar Trumbert . procureur à Thonon :

Décerner encore lettres spéciales contre les héritiers du sieur Pirollet. Pierre Davet. Jacques Davet, Joseph flavet. Françoise, Davet. Jesnoette Davet. Péronne Davet, épouse de Louis Jory, et contre le dit Jory, et contre le sieur Amiré Davet leur père, pour les autorises au besoin, tous domicilies à Evian, souf less dits mariés Jory et Péronne Davet absons, lesquels seront cités so leur dernier domicilie à Tursa, priant le Sénat d'accorder let-

tres regatoires à l'excellentissime Senat de Piemont :

Décerner lettres générales contre mus créanciers et quiconque ayant intérêt sur le patrimoine de sieur Pierre-Marie Picallet, pour comparaître, dans le terme de trois mois, su banc de l'ac-

tratta qui jeta nommé;

Rlire un curateur au procès pour représenter les créanciers Incertains et absens, et nommer M. Caspard-Marie Collet, notaire à Evian : on tel autre qu'il plaita : économe provisoire aux hieus de ladite hourse Picollet . à charge de prétet serment et de fournir caution devant M. le juge du mandement d'Evian, qu'il vous plairs comméttie.

Le suppliant proteste de faire telles demandes qu'écherra dans l'instance, pour raison de ses créquees, et des frais et dépens, il déclare qu'il n'appelle le sieur Grad que pour la boone règle,

puisqu'il n'est plus créancier.

P. J. FINET, proc.

Аланалов, советь

Soit moutes à l'avocat-fiscal-général, Fait & Chambery, an Senat, le 16 fevrier 1828.

POSTIER DU BELLAIR.

DESAVOIROUX, de l'avis du Sénal.

Va la requête qui précède et les pièces qui y sont jointes, nont n'empéchons que soient décernées les lettres spéciales et générales requises, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822, et que pour leur signification soient sussi accordées les lettres rogatoires

Chambery, le :8 février :818.

Sont décernées les lettres spéciales et générales requises. Est blabli M. Blanchard procureur céans, curateur au procés, pour teprésenter les créanciers incertains et absens. Est nommé M. Gaspard-Marie Cottet notaire à Évian, économe provisoire des biens et avoire de la discussion , à la charge par fesdets MM. Blanchard et Cuttet de préter serment et de passer toules autres incombences requires, et encore par ledit M.º Cottet de fournie la caution prescrite par l'article 150 de l'édit du 16 juillet 1822 ; et sont accordées les lettres rogatoires demandées su royal senat de Piemont. Past à Chambery, au senat, le 19 fevrier 1828.

POSTIER DU HELLAIR, DESAVOITOUX, de l'avis de sénat. Enrugialre à Chamber, le 29 février 1828, vol. 56, case 66, 7; regu 9 livres, Chapent.

Le sénat de Savoie, au premier huissier ou sergent requis, te mande et communatele par les présentes, suivant son décret de ce four, mis par les présentes, suivant son décret de ce jour, mis engante des conclusions de l'Avocat-Fried Genéral, sur requête présentée pae sp.hle Charles Françon Thiéband, dorteur en chiracai. en chirurgio, demensant à Evian, de citer et ajourner nuble. Othon Guillet de Musthonx, dominite élu chez M. Trombert procureur à Thomas, lean Valner, rentier, donnétie éle en la personne et de la leur Valner, rentier, donnétie éle en la Phonon. persuane et demeure de 81° Coudurier procureur 3 Thonon; Jean-Maria M. Maria de 81° Coudurier procureur 3 Thonon; dean-Marin Mégard, domicale élu ca la pressuar et demeure de M. Jean Frezier procurent à Thoson; Louis Grad, sentier, demnicilié à Frian : Georges-Louis Chorry, parteur, demicile élu I Thomas chez M. dean Frezier procureur : Automette-Margue-Me Jean Comossy, rentière, domicile chi en la personne de M. Jean Frazier, à Thonon; Jeanne-Maria-Anne Joly, 102-

tière, dominile élu en la personna et demeure dudit Mo. Frezier, à Thonon; Jeanne-Michelle Claparède veuve de M. Jean-Autoine Luttin, son les boirs, domicile élu en la personne et demeute dudit M * Frezier, à Thought, Auguste Décaudolle, rentier, soit ses boirs : domicite élu en la personne et demenre dudit M. Frezier ; à Thonon : Pernette Gervais, marchande, domicile étu en la personne et demeure dudit M.º Frezier, à Thonon; Jean-Jacques Joly , domicile élu en la personne et demeure dudit M.ª Frezier, i Thoson; Abraham July, médecin, domicile élu es la personne et demeure dudit M * Frezier , à Thonon ; Jean-Louis-Réné Claparède, reulier, domicite élu eu la personne et demeure dudit M. Frezier, à Thonon; Jean-Pierre Vaucher, Abraham-Gédéon Robin, Jest-Marie Elie et Humbert Jeau-Jucques, tous quatre pasteurs, Charles Bourret la jeune, aussi pasteur, domicilo par eux élu en la personne et demeure dudit M. Prezier , à Thonon ; R.d Jacques-Marie Picollet, préfet du collège d'Evian où il demoure. Nicolas Bianc, cordonoler, dominite élu en la personne et demeure de M.º Conducier procureur à Thonon; les administrateurs du collège d'Evian, domicile élu en la personne et demeure du syndic d'Evian ; Louis Pellaffal, agent de change, domicile élu en la demeure de M.º Trombert produreur à Thonon; Pierre Davet, Jacques Davet, Joseph Davet, Françoise Davet, Jeannette Davet, Péroone Davet et Louis Jory, son mari, et André Davet, tous domiciliés à Evian, souf les mariés Jory et Péronge Davet absena, et géoéralement tous rréqueters et préleudans droit sur le patrimoine de Pierre-Marie Picollet , à comparaitre dans trois mois au greffe civil du sénat , au banc de M.º Vissol actuaire, pour défendre aux conclusions de ladite requête : pera la cause instruite per-devant le seigneur sénateur Rosset-Données à Chambery, au sénat, le 19 février 1818. GABET.

MANIFESTE

Le tribunal de préfecture de la province de Carouge fait savoir, Que, par set décret et lettres, en date du 22 septembre dernier, le sénat de Savoie a ordonné qu'il serait procédé à la vente des inmeubles de la discussion de noble Gaspard-Marie de Genève de

Boringe, par-devant ledit tribunal à ces fins commis-

Que, par son ordonnance du 20 octobre suivant, mise ensuite de la requête présentée par sieur Joseph Jorat, habitant à Mieussy, agissant en qualité de syndic à ladite discussion, le tribunal a fixé l'audience du 18 décembre lors prochain, pour être procédé à la première enchere desdits immeubles, sous les charges et conditions proposées dans la requête, et a mandé au greffier de dresser le manifeste requis. Toutes les formalités prescrites ont été exécution, et le manifeste a été dressé par le greffier, le 23 novembre

mivant. Ce manifeste a été împrimé, nutifié, publié et affiché, conformement à l'édit du 16 juillet 1822, et ledit jour 18 décembre, il a été procédé à la première enchere, sur le montant de 60 fois la contribution fonciere imposée sur lesdits biens divisés en 32 lots; mais aucune enchere n'a été proposée. Par son ordonnance du même jour, le tribunal, en déclarant le poursuivant adjudicataire provisoire desdits immoubles, a fixé l'audience du 28 janvier dernier, pour la seconde enchère et l'adjudication définitive. Les nouvelles publications et affiches ont eu lieu, et ledit jour, 28 Janvier, ces immeubles ayant été exposés aux enchères, chaque lot séparement, aucune mise n'a été proposée, mais sur le bloc, plusieurs offres ont été faites, la dernière et la plus avantageuse de la Part du sieur Amédée Anthonioz, habitant à Chambéry, au montant de 42000 livres neuves. En conséquence, par son jugement dudit jour, le tribunal a adjugé définitivement audit sieur Anthonioz, la totalité en biens dont s'agit, pour ladite somme par lui offerie, et a arreté le montant des frais de subhastations, à la somme do 568 livres neuves 5 centimes.

Par acte du 11 sevrier suivant, passé par-devant le gressier de ce tribunal, speciable Louis-André Noble, habitant à Reignier, a déclare augmenter d'un sixième le prix de ladite adjudication, et le porte, en consequence, à la somme de 49000 livres neuves. Sur le vu de cet acte et au bas de la requête présentée par ledit sieur Jorat, en sa qualité, M. le juge-maje, par son ordonnance du 29 dudit février, a fixé l'audience du 27 du courant pour la nou-

Désignation des biens à vendre, situés rière la commune de Fetraz-Monthoux, mandement d'Annemasse.

1.º Château, cour, rustiques, grange, écurie, cellier, jardio, masure, verger, bois taillis, teppes, buis, pâturages, murgiers, champs, bair le bois taillis, teppes, buis, pâturages, murgiers, champs, bois broussailles, le tout ne formant qu'un mas inscrit sous les núméros 232, 233 et 254, section A, 319, 318, 315, 316, 317, 320, 306, 307, 308, 311, 312, 324, 325, 326, 510, 282, 280, 260, 302 280, 269, 283, 278, 292, 293, 251, 279, 284, 301, 285, 302, 300, certion D. 178, 292, 293, 251, 279, 284, 301, 285, 302, 300, section B de la mappe, contenant en totalité 15 hectares, Corres en confin de la mappe, contenant en totalité 15 hectares, Corres en confin de la mappe, contenant en totalité 15 hectares, Corres en confin de la mappe. Marrin de levant par terres de Louis Boccard, Andre Martin, Jean Magnin et la commune, au couchant en partie par un chemin, au midi par le torrent de Meroge et la terre des hoirs Bain, et au nord par un chemin et la terre de Vetras, et imposé à

2.º Vigne et teppe à Veiraz, inscrites tous le n.º 250, section A, contenant 14 ares, 70 centiares, se confinant au levant par Françoise Girard, aux midi et couchant par un chemin et les freres Girard, au nord par Jean-Joseph Servoz, Cottet et Pierre

Mermet, imposées 80 centimes.

5.º Vigne à Vetraz inscrite sous le numéro 247, même section, contenant 51 ares, 10 centiares, se confinant aux levant et milli par un chemin, au couchant par la vigne de M. Roche, au nord par Pierre Pellet et Etienne Briffot, imposée 2 livres, 80 cent.

4.º Vignes aux Rôties, sous les numéros 267 et 268, même section, contenant 99 ares, 65 centiares, confinées au levant par Jean-Joseph Servoz, au couchant par la vigne de M. Vez, au midi par celle des hoirs Dumontet, et au nord par un chemin, imposées 58 centimes.

5.º Vigne audit, sous le n.º 269, même section, contenant 5 ares. 45 centiares, imposée 30 centimes, et confinée aux midi et couchant par les hoirs de Claude Ductuet, aux levant et nord par

les vignes de M.mr de Maugny.

6.º Vigne audit, sous le n.º 270, dite section, contenant 12 ares, 45 centiares, payant 62 centimes de taille, et se confinant au levant par les hoirs. Vrelloud, au midi par la commune, et au couchant et au nord par les vignes des hoirs Dumont.

7.º Páture et verger, sous les numéros 357 et 336, section B. de la contenance de 35 ares, 40 centiares, se confinant aux nord. Levant et midi par un chemin et l'église de Vétraz, et au couchant

par un ruisseau, imposés 79 centimes.

8.º Teppe au levant, sous les numéros 262 et 267, même section, contenant 12 ares, le centiares, se conficant au levant par Joseph Rubin, au couchant par Joseph Magnin, au midi par Jean Coëx, imposée le centimes.

9.º Teppe au levant, sous les numéros 257 et 270, même section, de la contenance de 19 ares, 85 centiares, confince au levant par vigne de M. de Moisy, su couclant par Claude Fontaine.

imposée 5 centimes.

260, 25t, 25z et 253, même section, de la contenance de un hectare, 22 ares. 40 centiures, imposées a livre. 65 centiures, 28 confinant au levant par la commune, au conchant par la terre de

Jean-François Monord.

592, 593, 594, 595, 596, même section, contenant un hectale 6 ares, 20 centiares, payant une livre, 68 centimes, et se double nant au levant par un chemin, et au nord par André Martio d' Joseph Deléaval.

12.º Champ au levant, sous n.º 597, même section, contenant

45 ares, 50 centiares, se confinant aux levant et nord par un chemin, au couchant par André Martin, et au midi par Jean Megnic,

Claude Fontaine et Joseph Rubin, impose 97 cent

13.º Champ à Trechy, sous numero 585, meme section . le la contenance de 1 are, 90 centiares, imposé 4 centiares, se confenant aux levant et nord par un chemin, aux midi et couchant pac la terre de Louis Boccard.

14.º Champ à Trechy, sous le numéto 586, même section, do la contenance de a hectare, ta ares, 70 centiares, imposé a liv., 88 centimes, se confinant aux levant, nord et courlaint par un

chemin, et au midi par Louis Boccard et Joseph Deleaval,

5." Champ à Corbet, sous les numéros 587, 231, 232, 588 225 et 589, mume section, de la contenunce de 2 hectares, 17 area, 65 centiarea, impose a livres, 53 centimes, et confine aux levant, nord et couchant par un chemin, et au midi par la terre de Claude Cullet et la commune.

16. Patures, teppes et champs au Bris, sous les numéros 244, \$39. 243, 245, 255, 241, 241, 247, 240 et 226, meme section. de la contenance de 4 hectares, 95 ares, 20 centiares, imposés 3 livres, 77 centimes, se confinant aux levant, midi et couchant par le torrent de Menoge et la commune, et au nord par celle-ci et Claude Cattet.

17.º Champ & Bollesules, sous le numéro 526, même section. de la contenance de 7 ares, 50 centiares, se confinant au levant par Sebastien Bedan, au couchant par un chemin, ou midi par la vigne de Marie Macheret, et au nord par le champ de Jean-Bap-

tiste Montfort, imposé 12 centimes.

18.º Vigne et champ audit, sous les numéros 165, 164 et 168, Guent section, de la contenance de 45 ares, 20 centiares, se confinant au levant par Juan-Marie Briffod, François Gaudre et M. de Moisy, Aux concleant et midi par Matie Machetet, imposés 64

19.º Pature et vigne audit, sous les m." 571 et 577, même section, de la contenance de 66 ares, 35 centiares, payant 5 livres, 9 conchant no. 1 se confinant aux levant et midi par un chemin. 24 couchant par la vione de Jeanne Baillard, et au nord par les hoirs

20. Vigne au Corbet, sous les numéros 575, 572, 573, 576. 575 et 576, meine section, de la contenance de 95 area 50 centiares, se confinant ou levant par la vigne de Claude Callet, sus conchant et milli par un chemin, imposée a livres, on cent-

21.º Champ au Pignerole, sous les numéros 5go, 545, 531, 589. même section, de la contenance de 4 liectures, 58 aces, 35 centiares, se confinant au levant par les hoirs Vrelloud, Jean-Pierre Plantard, le domnine et Claude Fontaine, au couchant par un chemin et le champ de M. de Moisy, et au nord par un chemin, im-

posé 7 livres.

22. Champ et pré sur le grand Creu, sous les numéeos 619, 424. 609, 615, 616, 617, 618, 619, 611, 610, 613, même section, de la contenance de 5 hectares, 81 ares, 25 centiares, se confinant aux levant et midi par un chemin, au couchant par un chemin, la commune et le jardin de Jean-Joseph Servoz, et au nord par un chemin et la commune, imposés 8 livres, 88 centimes.

23.º Champ audit, sous les numéros 405, 405 et 407, même section, de la contenance de 1 hertare, 65 ares, Il centiares, confiné par des chemins de toutes parts, imposé a livres, 31 centi-

mes.

24.º Champ et teppe à la Palluz, sous les numéros 432 et 623, même section, de la contenance de 1 hectare, 13 ares, 70 centinres, imposés 47 centimes, se confinant au levant par un chemin, au couchant par le champ de Claude Fontaine et au nord par Jean Bonin.

25.º Toppe à la Mulatiez, sous le numéro 129, section A, de la contenance de 11 pres, 90 centiares, imposée 5 centimes, confinée au levant par Sébastien Redaz, au midi par un chemin, au couchant par les sœurs Tronchet, et au nord par François Girard-

26.º Teppe à la Fougone, sous les numéros 104 et 105, même section, de la contenauce de 1 hectare, 72 ares, confinée aux lesant et midi par les frères Brachet, et au couchant par un chemin.

imposée o livres, so centimes.

27. Paturage au grand Pré, sous les numéros 62 et 493, section B, de la contenance de 74 ares, 35 centiares, imposé 29 centimes, et confiné aux levant et midi par les communaux, au nord par un chemin, au couchant par Jesus-Marie Briffod et autres.

18.º Vigne au Carroz, sous le numéro 522, section A. de la contenance de 7 ares, 5 centiares, imposée et centimes, confinée au levant par les frères Brachet, au mi li par François Marie Ser-

yoz, au couchant par M. Clavel, au nord par M. Biord.

29.º Vigne audit, sous les numéros 80 et 518, même sertions de la contenance de 14 ares, 95 centiares, imposée 71 centimes, et confinée au levant par MM. Clavel, Béné et Gindre, au midi par Ricanet, au courhant par Clavel, et au nord par François-Manis Servos.

30.º Vigne audit, sous les numéros 520 et 521, même section de la contenance de 9 ares, 35 centiares, imposée 52 centimes, et confince au levant par vigne de Ricanet, au midi par celles de Louis Bené et Claude Plantard, au couchant par les frères Brachet,

et au nord par François Grenier.

51 Champ et vigne au Carron, sous les numéros 519 et 52 4 même section, contenant 34 ares. So centimes, se confinant au le-Vant et au couchant par un chemin, au midi par M. Biord, Pierre Pellet et autres, et au nord par la vigne de M.=+ de Maugny, im-Posés 2 livre, 75 centimes.

32.º Vigne a Monthoux, dite à la Fougone, sous les numéros 594 et 595, meme section, de la contenance de 24 ares, 65 rentiares, imposée a livre. 3 centimes, et confinée au levant par Jean Rouin, au couchant par un chemin, et au nord par les treres Brif-

End.

33. Pré audit lieu, dit aux Hyvernanches, sous les numéros 869, 856 et 837, meine section, de la contenance de 80 ares, 65 centiares, confine au levant par un chemin, au nord par pré do Joseph Beguin, et au midi par M. de Moisy, imposé i livre, 51 continues.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les adjudicataires prendront les hiens tels qu'ils se comportent el qu'ils étaient possédes par ledit seu noble de Boringe, avec toules les servitudes qui peuvent les affecter, sans que le plus ou le moins de contenance indiquée puisse donner lieu a garantie ou re-

Ils se chargeront des contributions affectées sur lesdits biens

dès le jour de l'adjudication.

Ils payeront comptant entre les mains du greffier, les frais de subhastations et autres relatifs à la vente, et ce, sous diminution du prix d'adjudication.

El toutes autres clurges et conditions déterminées par la lei. En consequence, et à la diligence du sieur Jorst, en sa qualité. il tera procede à la nouvelle enchère, et successivement à l'adjudication des immeubles désignés ci-devant. M.º Rouph, procureur céans, est chargé d'occuper pour le poursuivant.

Les encherus seront auvertes sur le prix de la première adjudication, cumule avec le sixième en sus offert, c'est-à-dire, sur la base de 49000 livres neuves.

Le présent manifeste sera publié, affiché, notifié et inséré au Journal, en conformité et de la manière prescrite par l'edit précité-

El sont à ces fins commis les huissiers Dupuy m Dupont et le sergent royal Million, savoir, le premier pour les actes à faire à Chambery, le second pour crux à saire à St-Julien et le desaise pour ceux à faire dans le mandement d'Annemasse.

Donné à St.-Julien, 1003 le sceau du tribunal, le 3 mars 1828. Signé M.* Bonget greffier.

Euregistré à St.-Julien : le 4 mars 1858 : vol. 12 , fol. 55 , casa

5-5: reçu 5 hvres. Signé Contoma conservateur.

Pour cupie conforme: Rourn, pour M. Rauph procureur.

MANIFESTE

Pour la vente en subhastation par les frères Aimé, Pierre-Joseph, Joseph et Gabriel jeu Joseph Chardon-Uaffé, de la commune d'Ayre, des biens et uprés désignés, au préjudice de Claude Rouge, du même lieu, débiteur saisi.

Au nom du tribunal de préfecture de la province du Faueigny, le greffier soussigné thit savoir que Claude Rouge, laboureur, demeurant à Ayze, syant été déclaré nou recevable avec dépens en l'appel par lui émis du jugement rendu par ledit tribunal, le 30 mai 1826, en faveur desdits frères Chardon, la parcelle en a été arrêtée par ordonnance sénatoriale du 16 août suivant, à la somme de tip livres, 70 centimes, y compris les frais faits en exécution jusqu'à tl'injonction de paiement du 21 mars dernier, dont les coûts arri-

yent's 8 livres, go centimes, pour tous draits.

Que, ce débiteur n'ayant pas acquitté sa dette , les poursuivans » en vertu de l'orticle 9/3 de l'édit du 16 juillet 1822, se sont pourvus an Sénat qui, par décret du 22 septembre deraier, a accorde l'injonetion y mentionnée, laquelle a été notifiée le 12 octobre suivantpar exploit de l'huissier Excoffier ; les cauts de la requête et accessoires, ainsi que coux de sa notification arrivent à 16 liv. neuv. que ledit Rouge n'a pas daigné payer mioux que le surplus, en sorie que lesdits frères Chardon, en conformité de l'article 99, ont présenté requête il M. le juge-maje, le 22 janvier proche écha, qui l's décrétée d'un soit appelé parlie à paraître Il l'audience du 50 même mois, et le tout a été notifié audit flouge, par exploit de l'huissie? Dessoir, en date du ali, avec assignation de comparaître à l'audience fixée du 50 janvier, jour auquel il a fait défaut, et où le tribunal, pour le peulit, a autorisé la veute des hiens dont il y «lagit » sous les charges et conditions y exprimées, fixé la première enchère au 27 mars procluin, à 9 beures du matin, mandé au greifier de ceurs de dresser le manifeste proserit, et commis l'haissiel Rigand pour la notification de ladite ordonnance au défaillant.

Cette ordonnance, avec le rôle de biens et les conditions de la vênte, ténorisés en fin d'icelle, a été notifiée audit Rouge, par evploit de l'huissier Rigaud, du 5 mars courant, et euregistrée avec fedit exploit au bureau des bypothèques de Bonneville, le même

OUT.

Biens à vendre situés vière la commune d'Ayre et possédés actuellement par Claude Houge.

Paramen Lov.

Ant. 1", Une maison en maurais chet, composée d'un poèle

d'une cuisine, cave et galetas, cour, passage, jardin, chenevière au midi et pre an nord, le tout attigu et joint eusemble, firudit au Chable, figure and le monero enter 505 et sous partie aux nord et midi de ceux 562 et 564, de la contenence de 218 tois. , 6 pieds , imposée pour 16 sous. 8 deniers , borner au conchant par un chemin, et des autres parts par François Clere dit Capellut.

II. LOT. Ant, 2. Une pièce de tecre en champ, complantée d'arbres frui-Gers , some au même lieu , en la fin du Chabloz , sous partie aux nord et levant des annéres 5526 et 5528, de la contenance de 451 toises, 5 pieds, imposée pour a livre, 5 sous, 5 deniers, confinée nu levant par un chemin, au nord par la terre de dame Marianno

Repassier feature Despittes, au milli celle de François Ulere dit Ca-Pellut, et au conchant par les frères Broisin-Doutas.

 Lot. ART, 3. Une pièce de terre en verger, située ou même lieu appeld le verger, figurée sous les numéros entiers 561 et 5167, de la contenance de 64 toises, e pieds, imposée pour 4 sous, 4 den., borner an let ant par un chemin , au nord par François Clere dit Capellut, an midi Charles Rigaud, et au conchaut les frères Broisin-

Doular et deme Despines.

IV. Low. Ant. 4 Line pièce de terre en hois de chone bronssailles et teppes, situate an mome lieu, appelée les Creax, inscrite sous partie ou nord des manieros 565, 565 et 567, de la consenite de 1 jourmil, 750 toises . 5 pieds, imposée à 8 sous, 2 deniers, bornée su conchant par un chemin, aux midt et levant pur François Elere dit Capellut, et en partie par le naut du Cheblor, qui traverse ladite pièce du nurd su mide, et au nord par le commun.

V . Lot. Aux. 5. Une pièce de terre ca bois broussailles, appelée au Grand-Creux, figurée sous partie au levent du connero So, de la Contenaure de J tourigns, 148 toises, 4 pieds, imposée pour 9 deniera, bornée aux nord et levant par le communal, au midi par

les freres Broisin, et au couchant Aimé Vallet.

Ast, 6. Une pièce de terre en jardin , silvée en Mole, figurée de la commerce et de la division du numéro 5 do plan Chamety, de la contrource de 50 toises, à pieds, impasée pour 2 sous, bornee au midi par les frètes liraisia da cher Vallet, un nord le com-Character of Carollar Pierre - François Royal, et au conclosat François

Ant. v. Le quart d'une pièce de terre en bois noir et bronssadles. ficudit à Bois-Long, figurée en entier sous le numere de de la content d Contenunce de S journaux, Sq tuises, imposée à a sont, 5 de norte, bornete, bornée au midi par un chemia, au nord le communit, au littad. Pierre-luseph Rouge et les frères fironis de chez Vallet, et au bunchant on est situé ce quart, par Charles Regard.

VIII.s Lor.

Ant. 8. Une pièce de terre en vigne, lieudit au - dessous de la Forêt de Rusz, figurée sous le numéro entire ageé et partir au levant de serre, de la contensore d'environ 72 Inbres, à pieds, imposée pour 7 sous, bornée au tevant par les frères Phippas-Januv, au conclust les consorts Vattoux de Pontchy, au nord les frères Yusrchez de Boaz, et au midi les hoirs Cohendet.

4N ! Lor.

Att. 9. Une pière de terre en Teppe et margier, située au Chabioz, appelée les masures de Michel Vagnan, figurée sous le manéro entier 2019, de la contenance de 14 toises, 5 pieds, imposée pour 2 deniers, bornée au nord par dontes Despines, au midi Brossio-Doutez, au levant Charles Rigand, et au conchant François Clerc dit Capellut.

X. Lor.

ART. 10. Une pièce de terre en vigne, lieudit au Varchère, figurée sous le numéro 5:8a. de la contenance de 15a toises. G pirds, imposée pour 14 sous, 11 denires, hornée au levant par les consorts llubert, au conchant un ruisseau, au midi dames Despines et les hours de Baltharard Revil, et au nord dame Despines.

XLº Lat.

Aut. 11. Une piece de terre en vigne, située au même lieu, fignerée sous partie du maméro 5185, de la contensace d'environ 12 toures, imposée pour a deniers, homore aux levant et nord par les Hobert. a midites fievil-fallthazard, au conchant le même et dame Despines.

Clauses et conditions de la vente.

1.9 L'adjusticataire prendra les hiens le la qu'els se comportent et sont possédés actuellement par le susdit débiteur, avec toutes les cersitades apparentes ou la colles qui peuvent les affecter, sans que le plus ou la moint de contenunce es princée, comme toutes errence de confins les désignation puissent doncer lieu à gammie ou reconts.

2.º L'adjudicatoire de chargem des contributions imposées suf lendits hiens des l'époque de l'adjudication et entretiendes les baus

stant date certaine, kill a cala-

5.1 Il parera le pres ste l'adjudication avec intérêt des le jour d'écolte : d'appès un qui sera déterminé par le jugment d'ordre. L'envers enfoquée, sans distriction de creames exigibles es

non exigibles.

4. Dies les dix jours qui sois part l'adjudication et sous divieur tour du prix : il paiera cetre les mains du promureur des poursultants tous les frais tant erdionires qu'extraordinaires ; sous distinctions, tots pour parsenir à la rente, jusqu'à l'injunction du 54 mais 1200 inclusivement.

En consequence : la première enchère aux. lieu à Dannevilles Enc la ville ordinaire des andiences du tribunal ; le se more per desse à appendent par les peutsurs par les peutsurs par les peutsurs.

. Lis que sout, sayour :

_			~ +	. ,									
Pour le premier lot,	do	soiti	note:	e li	Tre	5 C	iça:	ves		i.		60	4
Folly to second de												84	10
THE POSSEDIE RE		_					_	_	_		_	116	13
Lour te qualrième de	٠.	_				_	_					Son	33
- "WI TO CHRISTIAN OF A	Pi .	_	_			_	_				_	- 5	
TOUT LE LISTENSE LA												R	29
Vor te sentiente de			_			_	_	_	_		_	65	39
The state of the s				_							-	22.75	0
* AND TO MAIL AT INCHES THE												6.	50
" YOF IC (SIXIOIIIO (IA		_	_	_			_			-	_	5.4	10
Pour le ouvieur de			٠	٠.				:	*	4	+	4	50
The property to totalize classi-	ditt	lots	E 13	- fall	oċ.	, CP	ule.	do				10B	3.3
Le présent manifeste	achi	ılıı,	pu	ыы	Cr A	the	He	9 13	otil	4C	cti	Dack.	au.

Journal, en conformité de l'édit hypothécaire. Mande a ces tina, le tribunal, au premier luissier ou sergent royal requis de faire les publications, affictions, notifications et tous

exploits requis et nécessaires, de ce faire est danne pouvoir. Doune à Bonneville, sous le sceau du tribunal, le 6 mars 1858.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Bonneville, le 6 mars 1828, vol. 18, fol. 1" verso, case in , requ 5 livres , le receveur signé BELLA.

Pour expedition & M. flurnier, procureur des poursuivans,

signe par M. JACQUISH grellier.

Pour copie conforme :

BURNIER, procureur.

MANIFESTE

Pour la cente par subhastation forcée des biens possédés par Justin Rambaud domicilié au l'illard-Jarrier, hameau dépendant de la ville de St.-leun de Maurienne, ritués sur le sol de la Russia de Falloires, introduite à la diligence de pouvre Rusalie Magnin, femme séparée de biens d'Antoine fils de Justin Ramband absent des états de S. M., coprésenté par M. derome Nicoud procureur au Senat, curateur établi à sa

Au nom du Tribunal de préfecture de la province de Maurienne, à tous soit potaire et manifeste

Que , par arrêt du Senat du ti mai 2825, il a été enjoint audit M. Nicoud en sa qualité de payer à le poursuivante la somme de 655 livres , 58 centimes , portée par le fiauto de la biquidation à laquelle il a été procédé par M.º Crépme liquidateur, le 28 avril 1824 : 1874, et re, avec les demmages unérèn tels que de droit, qui Ont vouru des le 11 mai de ladite aunée 2819, et qui courrout jutqu'au psiement de la créance, et saufander Me Nicond de se prévaloir de l'offre faite par la poursuivante de se purger par ser-Ment de n'avoir en aucune manière fait l'exaction de cette somme depuis la demande on séparation, avec dépens ausqueis tedit M.

Nicoud a été condamné ; ce dernier n'ayant point satisfait à l'injonetion prononcée par ledit arrêt du 15 mai, année dernière, nux fine d'obtener tent coutre ledit M. Nicoud en sa qualité, que coutre ledit Justin Bomband, comme pussesseur des biens d'Autoine Rambaud sun fits, l'injonction prescrite par l'art, 95 de l'édit du 36 juillet 1822, avec déclaration qu'à défaut de payer dans les trente jours qui suivraient la notification de ladite injonction , la pridite somme de 855 livres, 58 centimes, avec tous accessoires et frais : il serait, passé ce délai , procédé à exécution , par voie de subhastation, sur les immeubles spécifiés dans fadite requête. laquelle fut répondue d'un décret de soit moutre tant audit M.º Nicoud qu'à Justin Bambaud, auxquels il fut notifié par exploits des huisners Bernard et Youtier, des 16 et 51 dudit mois de mai ; Justin Rambaud , dans so réponse audit soit montré , s'est opposé à la vente demandée, et la poursuivante, après avoir affirmé par serment, le 6 juillet suivant, par-devant le seigneur sénateur rapporteur de la cause , la sincérité de sa créance , s'est pourvoe , par requête du lendemain, pour qu'il mit fait droit, noughment Popposition formée par ledit Justin Hombaud son beau père, sut la vente demandée par la requête aus-énoncée du 15 juin précédeut, et taut a été procédé en rette instance que, par accét du 15 août dernier . Il a été déclaré non recevable à n'opposer aux injonction et notifications suppliées par la poussuivante, avec fecolté à cette desnière de se pourvoir aigni et comme elle verrait à faire pour l'obtention des provisions à elle nécessures, sout authe Justin Ramboud à faire valoir en son temps les droits d'bypothèque et privîlèges qui peuvent lui compâter.

Lu esécution de cet arrêt, elle a obtenu par décret du 21 dodit mois d'août, les injonction et permis de notification demandés per el prédite requête du 15 mai, lesquelles provisions turent notifices par les huisiers commis Panet et Vontier, unt audit M.

Nicood qu'ao pere Rambaud, les 25 et 27 même mois.

Par enquête présentée à M. le juge-maje, le 14 janvier dernier, ladite Rojație Alagain a reguis que fedit Justia Rambaud et M." Sirond, roient ennudes vonic ceaus, pour voir autoriser la vente par subhastation des biens designés dans la prédite requête du 12 mai dernice, dent elle a mint le rôle aux clauses et conditions proposées dans sa prédute requête do 14 junvier, et voir fixer l'nodience à faquelle sura lieu la première enchère. Cette requêtes enjemble le décret dont elle a ésé répondue, avec le rôle des hiense furent polities unt socht Justin Bambaud qu'e M.º Nicond, en 35 goulité, avec Z roguloire du Imbunut de présenture de Suvoier Propre, do 3s findit mois de innvier, par exploits des hoissiers Vouller et Viviand, des 29 janvier et promier fevrier dernierse nese mournement de comparaitre à l'audience du 12 dudit mois de lerrier , à laquelle le tribunal, par son pronnance spéciale dudis ione, a sotorisé ladite vente par subhastation, son clauses et confillone désignées dans la prédite requête du 14 janvier deroier ,

fixé au 8 avril prochain l'audience pour la première enchère, à g heures du mutin, duns la salle ordinaire de ses séances, muison Albrieux. Grande-rue de la ville de St. Jean; à cette ordonnance z ett annexe l'extrait du cadastre des tiens à subbaster situés sur le sol de ladue commune de Vallaires, elle a cusuite été notifiée unt auda Justia Ramband qu'audit M. Nicond . par exploits des huissiers qui out été commis par icelle ; elle a été transcrite , avec la Prédite requête du 14 janvier, l'extrait du cadestre et exploits de notification, au bureau de la conservation des hypothèques de cette province, le 3 du courant, comme en résulte du certificat signé Jeurdan, du même jour.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

1.º Champ à Pré-Nouveau, inscrit sous le numéro 2659 de la mappe du la commune de Valloire, confiné par un ruisseau du word et du couchant, de la contenance de 100 toises, împosé à la contribution de 4 sous, 6 deniers, dont la mise à prix ollerte est de ta livres.

2.º Fré et bois au Pommier, couliné par celui de Basthélemi Savoye des levant et nord, centenant 105 toises, împoré il la contribution de 2 sous, 6 deniers, 6 dougains, dont la mise à prix est de 6 livres : figuré ledit pré sous le numéro 2801 de la mappe.

5.º Grange et cour aux Elais, contenant 4 toises, a pieds, im-Posés à la contribution de 8 deniers, dont la mise à prix est de 5

4.º Pré aux Grandes-Bialières, inscrit sous le numéro 215 de la mappe, contenant ibo toises, imposé à la contribution d'une livre, lo sous, 6 deniers, dont la mise à prix est de 20 livres neuves, con-Ene par celui de Henri Savoye ao midi en partie, et par celui de Cytille Falcoz su levant.

3. Maison et jardin au Chapieux, inscrite sous le numéro 898 de

la mappe, contenant 29 tones, imposés à A deniers.

Muison et place audit lieu, inscrites sous le numéro 896 de la mappe, contenant 32 toises, imposées 6 deniers.

Moison audit lieu, inscrite sous le miméro quolide la mappe, de la contenunce de 26 toites, imposée à 5 deniers, le tout confiné par les propriétés de Mechel Bamband des midi et levant, dont la mise à prix est de 15 heres.

6.º Pre au Crosal soit à Catteratel, inscrit sons le numéro 99 de la mappe, confine par celui d'Athan Teraz du midi et celui de Cyrille Falcoz du levent, imposé à la canterbution de :1 sous, 8 de niera, de la contenance de 101 toisea, dont la mise à prix est de

7.º Maison et chambre au Villard, inscrites sous le n.º 5569 de la mappe, de la contenauce de 39 toises, confinées par la maison de Jean Baptiste Rumbaud du conchant, et celle des héritiers de Jean-Baptiste Grange du levant, imposées à la coutribution de se spuiers, dont la mise à prix est de Jup livres.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. L.

Les biens à subbaster seront misés partiellement, sur le mise à prix que la paursoivante offre à chaque artiele, et ensuite en tolatié pour être adjugés à celui ou ceux qui auront fait la meilleure offre.

ART. IL.

Les adjudicataires prendrout les biens dans l'état où ils se trouveront, sons que le plus ou le moins de contenance cadastrale donne ouverture à aurune action en dommagen contre le poursuisante; ils entreront en pouissance dans les dis jours de la signification à faire du jogement d'adjudication définitive, souf à prendre avec les lermiers, sit y ens , tels prraugemens qu'ils jugernot conveusbles et à leurs changes; ils supporteront les servitudes apparentes ou occultes, s'il au existe sur les fonds.

ART. III.

Ils payeront comptant au procureur poursuivant, et anns diminution du prix d'adjudication, tous les frais relatifs à la vente dès et y comptis ceux de la requête du 15 mai dernier, des procédures ci-devant relatées, vacations, frais de correspondance, rôle de biens et relevé d'inscription, et feront inscrire aussi à leurs frais l'adjudication définitive au bureau des hypothèques.

ART. IV.

Ils payeront le prix de la vente à qui sera ordonné par le tribunat, avec intérêts au cinq pour cent, una retenue, des le jour de l'adjudication, et ils exécuteront ponetuellement sont ca qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit du sti juillet 1822.

Le présent manifeste sera la , publié et affinhé , notifié et inséré sa journal , en conformité et de la manière preserite par le code

hypothécaire.

Domicile est éla par la poursuivante, pour loute la procédure de subhastation, en la personne et étude de M.º Laymond procu-

rece collégié à ladite ville de St-Jean , grande rue . 11.º 14.

Sont commis les hoissiers et sergent royal Borgé, Youtier et Roming, pour toutes les notifications et publications à faire dans le province de Maurienne, et le premier huissier requis, pour celles à faire rière celle de la Savoie-Propre, en verte de la rogatoire accordée par le tribunal de cette dernière province.

Donné à St.-Jean-de-Maurienne, sous le sceau du tribunal, le

10 mars 1828. Signé Petit greffier.

Enregistré cons le droit de 3 livres. St.-Jean, le comars 1826. Signé. Jounnais.

MANIFESTE

Paur la vente par subhastation des biens situat à St.-Eutôle, poszédés par les consorts Chevillard, Ravaire, Ducret et Dujourdil, poursuivie par Jean Jacquet ayant pour procureur M. Felix Germain.

Le tribunal de prefecture de la province du Genevois : siégeant A Annecy, fair savoir que, par jogement par los rendu le Se jauvier 1825, euregistre le 25 janvier 1826, sons la dieit de 5 livres, il a été déclaré facultats! à Jean Jacquet, agissant tant de son chef que comme pere el legitune administrateur de Balthuzard son et de défunto Anne Gruffez, entant, habitent à Valueres, de faire sobhaster les hiens situés à St.-Rusebe, provenant de Joseph Gruffaz liebitant en cette decinere commune, son débiteur, possédés par Claude Chevillard et Pierre Ravoire habitanta à Veaux, Balthazard Dutret habitant à St. Eusebe, Jacques et Georges Dajourdil, le premier habitant à Valheres et le second à Rumilly , faute par eus de payer medit Jacquet la somme de 1256 fivres , 25 centim., avec untereis des le 12 levriur 1805.

Le jugement énoncé a été potifié à M.º François Bardet procuteur constitué par ledit Chevillard et à Al " Tissot procureur constimé par les autres tiers détenteurs , par exploit du sergent Calliet, do 30 mover 1826, et par autre exploit du sergent Rey, du 51 ineme mos, d'a encore été notifié audits Chevillard, Balthazard Prierry, Jacques et Georges Dujourdil, plus aux freres Joseph , Jean Ameder et Antoine enfans et uniques béritiers dudit Pierre Ravoire décédé des la date dudit jugement, et encore à Pierre Dates et audit Joseph Ravoire, onclo et frère desdits Jean, Amédee et Antome Ravoire encore mineurs, tous les cinq habitants à

VPRUX.

Sur requête présentée à ce tribunal le 9 octobre :827, Jocquet objetin l'importina prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 juile let 1822 : pour la somme de stir livres 96 centimes, à lui dur en capital. Irais d'inscriptions et intérêts coloniés jusqu'au 15 doubt hans d'actubre et sans projudice de cous échus et à échoir , injonction qui a oie nosifiée par exploits des in et 29 même mois, Simonod sergent, tout audit Joseph Gruffen debitour qu'audits Baltha-2ard Hurret, Jorques et Georges Durourdil , Claude Chevillard . Joseph . Joan , Amedee et Autoine flavoire et Pierre Dales , en to this qualité.

Par decret enregistes, du seigneur séanteur président de ce tribungt : du 18 décembre 1827 ; il a été permis à Jucquet de foire Citer tous les sus homines pour l'audienre de quanvier suivant, re qui sieu, par exploits du sergent Simonod des 29 et 31 dudit

A cette audience, Gruffor et Georges Dujourdil firent defant, de même que les minuirs liscone, et Jeseph Ravoire et Pierre Dalex assignés pour outoriser ceux-ce, déclarèrent ne le gouloir, el par jugement dudit jour 21 mome mors, enteguiré sous le droit de a livres, le tribunal a député pour corateur à la ranse des mis-Beuts Jenn, Amédée et Autone finsone, M. César-Espolite Coppier procureur, jugement qui a ête notifié auxilits Georges Nufourdit et Joseph Gruffez dufuillante, par exploit du za dudit jan-Viet, Simonoid sergent.

Par notre jugement du 4 février courant, enregistré le 14 sous le droit de 6 livres, le tribumit a autorisé la vente des biens ci-après et a ordonné qu'il sera procédé aux premières enchères le 26 mars prochain.

Désignation des immeubles à vendra, situés sur la commune de St.-Eusèbe.

Tenent les kéritiers de Pierre Raynire.

Champ dit le Place, sous le n.º 1059 et moitié du n.º 1070 de la mappe, contenant 349 toises, 4 pieds, confiné au levant par chemia public, aun couchant et nord par champ des cohéritiers Burdio, et au midi par colui des Irères Paul et Louis Gruffat, imposé à 13 sous, 2 den.

Champ dit au Bafford, sous le noméro 1704 de la mappe, contenant 250 toises, confiné au levant par le troisième champ ci après désigné, une rigolo entre deux, et sotres parts par champ de Claude Fontaine dit Bauge, împosé à 16 sous, 11 den

Champ dit Damoz-la-Commune, sous le numéro 1089 de la mappe, contenant a journaux, 142 toises, confiné aux levant et midi par champ des héritiers Buildin, au conchant par l'article second ci-dessus, et au nord par champ de Pierre Terrier, imposé à a livres, 16 sous, 5 deu.

Tenet Claude Chevillard.

Pré dit la Combe dessus, sous moitié du numéro 93 de la mappe, contenant 151 taises, 4 pieds, conliné au nord par un chemin, au midi par les héritiers de Jacques Fontaine, au levant par François Fontaine, avec la cinquième pièce ci-après, et au conchant par pré des frères Paul et Louis Gruffat, imposé à 14 auts, 1 den.

Champ dit il Combe dessous, sous partie du numéro 917 de la trappe, contenent i journal, confiné au nord par pré des frères Paul et Louis Gruffat, au midi par les hérituers de Mortin Burdin, au tevant par le communal, et su conchent par Jucques Fontains et facticle quatrième ci-dessus, imponé à r livre, 8 sous, a don.

Tenent les héritiers de Rolland Dujourdil.

Champ dit Montenable, sous la moitié du numéro 889 de la mappe, contenent 190 toisus, a pied, confiné au levant par un chemia public, aux conchant et nord par champ des frères Paol et Louis Gruffat, au mudi par champ de Jean Fleuret, imposé à 6 sous, 3 den.

Vigne avec le champ attigu au mas du V llard, sous les moitiés des numéros 746 et 760 de la mappe, contenant 532 toises. I pied, coufinée au levant par vigne de Jean Emplace, au conchant par celle des frères Louis et Paul Gruffat, au pord par teppe du tieur Gantellet, et au midi par champ et teppe d'Anne Ducretsimposée à q sous, 4 den.

Tenet Bulthazard Ducret.

Champ dit Montenable, sous partie du numéro 766 de la mappe.

Contenant 360 toises, coufiné au levant par champ des héritiers Burdin, aux conchaut et muli par celui des freres Louis et Pall Gruffat, et au nord par vigne des hoirs de Jean-Jacques Fontaine,

imposé à 3 livre , 1 sou, 5 den.

Champ dit champ l'ourri, sous monié du n.º 1058 de la mappe. contenant i journal, 58 toires, 7 pieds, confiné au levant par terra de François Foutaine et des héritiers de Jacques Foisoux, au couchaot par celle des hoirs de Jean-Jacques Foutaine, au nord par celle des frères Louis et Paul Gruffat, et au midi par terre du sieue Guitte, imposé à 15 sous, 1 dea.

Champ dit Luche, sous les numéros 898, 899 et partie de numero gas, contenant i journal, 220 toises, 2 pieds, confiné au levant par un chemin public, an conchant par terre de Jean Jacquei et les hoirs de Jacques Fossoux, au nord par champ des frères Paul et Louis Grullat, et au midi par celui du sieur Guime, imposé à 1 livre, 4 10us, 11 den.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

L'adjudicataire entrera en possession et en jouissence des immenbles des le jour de l'adjudication définitive, sauf à foi à s'entendre aven les colons partinires, ainsi et comme il avisera.

Il prendra ces immembles tels qu'ils existent et se composent avec lears servitudes actives et passives, si comme il y z , ne lui étant faite aucons garantie.

Il payers toutes les contributions, charges et impôts de l'année tourante et même des années antérieures, s'il peut en être du aucune sur les biens qui lui seront adjugés.

Il payera, sitot upres la cloture du jugement d'ordre et suivant leur rang, aux créanciers colloqués, le prix de son adjudication avec intérêts au denier vingt l'an, sans retenue, à courir du jour de l'adjudication définitive.

Il poyero, au moment de l'adjudication définitive, entre les mains du greffier de ce tribonal ; tous les frais liquides des et comprie ceux de la requête injonctionnelle du 9 octobre 1827, jusque et compris ceux de l'adjudication définitive.

Le prétent manifeste sera lu , publié , niiché, notifié et inséré au journat de ce Duche, le tout en conformité et de la manière Prescrite par les articles 72 et 102 de l'édit du 26 juillet 1822.

Le tribunal mande à ces fins au premier lanissier ou sergent toyal requir de faire lesdites publications affections et tous exploits requis et nécessattes, et de ce faire donne pouroir.

Doqué à Annecy, sous le scenu de ce tribunal le 29 févrise t828.

Enregistré à Annecy, le 1.11 mars 1818, vol. 15 verso, case 468, Yol. 19, regu I livres. Sigué Onsien, receveur.

Pour copie conforme :

GREMAIN, procureur,

Au Seigneur Sénateur Préfet du Tribunal de Préfecture du Genevois.

Supplient humblement Pierre Guillard et Jeanne Pétel son éponse,

demeurant a Aunecy.

Et discut que, par acte du 27 septembre dernier. Guillet notaire, its ont acquis de mademoiselle Fanoy tille du teu Gahriel Pernet, veuve du sieur Alexia Jumet, une pièce de terre champ, qu'elle possédait comme héritière universelle dudit défaut Gabriel Pernet, à forme de son testament du 27 mai 1825. Dupare notaire, située sur le territoire de la ville d'Annacy, lieudit aux tirsudes Fins, de la contenance environ de 2 pourmoux, se confinant du midi par la grande raute, du conchant par champ du sieur Gaspar Amblet, du levant par champ du sieur

Voulant purger ladite pièce de terre des hapothèques qui la grèvent, ils se sont pour vus à vous monsieur, par requête du 19 novembre dernier, pour faire notifier aux créauciers inscrits sur scelle, du chef de ladite demoiselle seuve Jumel et Gabriel Pernet son père, et out fait notifier ladite requête aux dits créanciers, les 19 et 18 décembre dernier, et la janvier suivant et insérer dans le Journal de la division.

Repais fors, ils out appris que ladite pièce de champ provenait du nommé loseph à feu Améliée Bianc, d'Annece, qui l'avait vendueà un nommé lacques à feu lacques Bévillard, permipier, pur acte du co ventées au m., Dopace notaire, de note qu'il importe aux aupplians de faire faue aux créanence inscrits doadits Blanc et Bévillard, les notifications presurites par l'acticle 72 de l'édit du

16 juillet 1822, it ces fins ils recourent de nouveau :

On'il vons plaise, seigneur schalenr prefet, designer l'anissier ou seegent royal par lequel sera notifié à chacun des créanciers inscrits et aux domiciles par eux élus, ainsi qu'à ladite demoiselle Fanny Pernat, précédente propriétaire, copie tent de la présente requete que du cartificat de transcription et de l'état des inseries tions, déclarant qu'ils sont prêts à payer les créances tante rigibles que non exigibles, qui prèvent ladite pièce de terre en chef desdits Joseph Blang et Jacques Bevillard, pour la quantité et de la manière qui secont determinées par le tribunal de cette province, jusqu'à concurrence néanmoins de la somme de 1440 fivres, avant deff. payé de leurs deuiers communs, celle de 200 liv, penyes, à dame Marthe Dupuis, veuve dudit Gabriel Pornat, qui a déclaré retire? cette somme, pour à-compte de ses droits dotaux et augment de dot , co verta de son contrat dotal du 12 juillet 178; . Dénarmed notaire, et d'un contrat d'augmentation de dat , du 1º avril 1780 : même notaire, et de laquelle somme un proteste et plaise pourvail. Signo Binder, procureur.

7.1		42 7	
biens de Juseph	Blanc feu	Amédée , demeurant	à Annees.
	,		or married for a

DATE ET NATURE du Privilège ou de l'Hypothèque.	des créunciers	ostant des eription	
, trapare not.	Etiennette Blane épouse de François Excoffier, du Gerrier, laquelle dit dumi- cile en l'étude et personne de Ms Jean-Louis Fontaine, à Annecy.	r98\$	04
du canton d'Annery, de 9 avril 1802, et ression du 9 navembre 1818, Croset- Monchet nataire.	Antoine Roson, de Melz, et Joseph Montjean, d'An- necy-le-Vieux, qui elisent domicile en l'étude de M.* Geivaz, à Annecy.	549	
Fieux.	ions existantes à la charge l Jacques feu Jacques, d'a	et sur Innecy-	les le-
DATE OF NATURE	E- 14	MONTAS	T
	des créanciers inscrits, in	des scriptio	na
ou hypotheques.		scriplio	
Contrat de reute du 22 dernitrat de reute du 22 Contrat de reute du 29 Contrat de reute du 29 Permitral en 9, Dupare pot.	inscrits. in Joseph-Marie et Hypolite- César Coppier, le premier, substitut-avocut-fiscal-géné- cal, habitant à Chambery, le second, procureur à An- necy, disant domicile en la personne de ce dernier, audit Annecy. Foussoux Francoise, de- meurant à Socces, qui élit domicile en l'etide de M.6 findlet paleure.	scriplio	00
Contrat do reute du 22 février 1780, Barnot nol.	inscrits. in Joseph-Marie et Hypolite- César Coppier, le premier, substitut-avoest-fiscal-géné- rat, habitant à Chambery, le second, procureur à An- neey, disant domicile en la personne de ce dernier, audit Anneey. Foussoux Francoise, de- meurant à Aoneey, qui élit domicile en l'étade de M.* Gudlet notaire, à Aunrey. Demoiselle Pauline La- chend, d'Anarey, qui élit domicile en l'étade de M.* Cailles notaire à Aoneey.	5čriplio 330	104

CERTIFICAT DE TRANCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au fourem d'Annecy, certifie que or jourd'hui il m'a été consigné par M. Guillet, notaire à Annecy, un acte par lui reçu le 27 septembre 1827, insinué le gée octobre survaut, par lequel mademoiselle Fanny Pernat reuse du sieur Alexis Jamet, babitant à Atmeey, veud au sieur l'ierre Gaillard et à Jeanne l'étel sa femme, un champ situé sor le territoire de la ville d'Annecy, liendit aux Grandes Fins, contenant environ 2 journaux, continant du midi la grande route, au concluste, champ du sieur Gaspar Amblet, su levant champ du sieur l'ierre Champontel, et au nord celui du sieur Henri Croset-Monchet, pour le prix de 1640 livres.

le certifie encore avoir le même jour, aaregistré ledit acte sur le registre des alifactions, vol. 10, srt. 571, et sur le registre gé-

neral d'ordre, vol. oz, case 451, et avoir reçu.

Total. . . . 10 1. 40 c/

Annecy, le 24 octobre 1857. Le conservateur Obsien. J'ai auxii fait l'inscription d'office résultant de l'acte susd. au vol-

\$34, art. 191, et a paye,

Pour deoit proportionnel. . t l. 44 c. Pour papier timbré o 80 Pour droit du conservatour. v 75

Totali z ligge

Auncey, le 1et octobre 1827. Le conservateur Osutan. COPIR DE DECRET.

Vultest permise la signification requise, pour lequel est commit l'huissier Métral, et à ces tins lettres. Fait à Annecy, le 22 févries 1838.

Signé Grandt, préfet.

COPIE D'ENREGISTREMENT. Euregistré à Annecy, le 20 février 1828, fol. 18, case 192 du

19" , reçu 2 livres. Signe Onsien.

COPIE DE LETTRES.

Nous Victor-Bernard Gerdil, sénateur et préfet au tribunal du Generois, en exécution de notre décret de ce jour unis sur requété à nous présentée pur Pierre Gaillard et Jeanne Pétel son éponse demeurant à Anney, commettons l'imissier Métral, pour la signification requise à chacan des créauciers inscrits et su domicile pur eux élu, sinsi qu'h demoiselle Fanny Peruat, habitante à Auraccy, faites et scellées à Annecy, le 22 février 1828.

Signof Annusion greffer. Pour copie conforme : Binder, procureur.

(Journal de Savoie , Nr. 11, XIII. Annde , do 15 mars 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 22 Mars.

INTERIEUR.

Chambley, 21 maer. M. le Séanteur Claude Burdet, Avocat des pauvres à fait décèdé en cette ville dimanche demaire, 16 de ce mois, sur les ouadhonces du matin. A la coile d'une péable maladie d'une vingtaine de journ. La most prématurée de M. Buedet, dans la fleur de l'âge, est une persa pour noire Magistratore, à laqualle ses lomoires et ses connaissances promethient une mite de longs et utiles travans. Il laisse une veure inconsoliable, et it emporte les pastes regrets de tous ceux qui l'ont conna. Ses principes celigieux et ses qualités personneiles le cendaient dique de la poble charge que S. M. lui avait confide se, des distinctions honorables qu'Ella avait thégas fui accorde.

Ser abséques out en tieu le se, avec les honneurs attribués à son titre et à ses fonctions. Le Societé Royale Académique de Savoie, dont il était membre, à aranté à son convoi, qui disit accompagné de MM. les Sulati-tule-Avocats des Paurres et d'un grand nombre de MM. les Avocats au Sé-

Par Patentea Royales du f de ce mois, M. l'Arnest Michel-Anteine Doppet est nommé assussemendjoint nu Fribunal de Judicature-Maje de St. ..

AVIS. - Pente de hole.

Le landi, Sa mars courant, à din brusse du matin, au bureno de la acceistendance, à St.-Jean-de-Maurienne, il sero procedé par enchaces public ques à l'adjudication definitive d'une coupe de bois communaux, reserve sur Sin, contennal Sy localeure 28 area et 34 centraren, ettore au trioge de la Tribune, commune du St.-Albanist'Huristere, dont le pres servet, d'appre le siméme offert une la permière adjudication, s'elève a la summe de 1990s l. Si cent, sur faquette les enchères accourt convertes.

Les plans et califere des charges sont deposes au secretarial à la riccodeleculation, où l'un princes en prendre connectanges.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES:

Pub. le 17 mars: MANIFESTE du Sénat de Savoie (du 15 mars 1828); portant defeare d'exporter les blès, formes et légumes hors de ce Duché, et contenant des dispositions relatives au commerce intérieur desdites données.

Les peines pertées contre les outeurs ou complices de l'expertation, sont la prison, qui pourra s'étendre jusqu'à deux aus, et la confiscation des denrées, amtures, bestiaux, bêtes de somme et de truit employée à l'expertation. Les tentatives d'expectation, les seraparemens et exompules recont panis conformiment que dispositions du Manifeste du Sénat du 16 septembre 4816. Sont saceptés de la défeuse les apprivisionnemens nécessaires aux familles pour les besoins de l'unuée, pour ceux de l'agriculture et pour la commerce jutérieur, qui reste libre d'une province à l'autre.

Pub. le 20 mars : NOTEFICATION de la Commission aupérieure de liquir dation (du 45 mars), contenant le 12. Elut des sujets de S. M. estanciers de 2º rieure currer la France, le 3º Etat des Curps administratifs et perfaunce morales de la même riasso, et le 4ºº Etat des créanciers envers les Administrations du précédent royaume d'Étatic.

Pub. le 17 cears : Norterearton de l'Administration de la Detre publique (du 20 favrier 1818), contenant un nurvel Etat des articles inférieurs à 15 hv. de rente provequent des liquidations, afin que les intéressés puissent profiter du bénéfice que leur assure l'art. 6 des Patentes Royales du J février 1822.

Раймокт.

Tarre, 15 mars. Dimanche dernier, S. M. la Reine a tenu Cercle & D. Cour. L.L. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Savoio - Carignan font assiste. Les Ministres des Suissances étrangères ont su l'houseur d'y être admis, sinni qu'un grand nombre de dames.

— On apprend de Nice que l'abondance des huites fines de ce Comté et le cède en rien à la récolte de la Proyence, de la Rivière de Génes, de la Tosonne et du Duché de Lincques.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

L'Observateur autrechien du 3 mars a fait des remarques importantes al pièce qui a paru unec le titre de d'antifeste de la Posta uttamaux. Le prétenda manifeste n'est qu'un firmau adressé en manuscrit que d'aous (ché de districts), au moment de leur départ de Constantinople; il n'a poist été la dans les mosquess et n'élait point destiné à être publié, Le reise fende a déclaré supposés ou fabrilées un grand nombre de passages qu'on le cités. Il ne s'agit que d'une instruction donnée pour le cas d'une parté défenurse, car la Porte, assure-t-on, me prendre jamais l'uttentive.

- Le gouvernement gree à adressé aux poissances européranes un mismoire touchant les limites qui pourmient être assignées à la Grère par suite du traité du 6 juillet. Il propose comme funite indiquée par la nature et propre à séparer à jamais la Grèce des repotrées limitrophes, d'une part, les montagnes aeptentrionales de la Thessalie, et de l'autre, le cours du fleure Aous ou Vojussa et les montagnes qu'i le couronnent.
- M. le courte Capa-d'Istriai, président du gouvernement de la Grère, a duncé en cette qualité une proclamation dans loquelle, après avoir suppelé les Grers sun règles de l'order et de la justice, il leur apsouce qu'il a établi un gouvernement provisoire et convoqué l'amemblée nationale pour le mois d'avril.
- Les Acménicas enthaliques persécutés à Constatinup's se sont adressés à leurs chefs à Vantre, pour les prier d'intéresses le Saint-Siège ca leur favour,
- A Porte, dans in pièce connue sous la litre de manifeste, qu'en outre elle ageuse in Turquie d'avoir voité la convention d'Ackermant et d'avoir sus-cité contre elle les armes de la Perse. On prétend en consequence que la hussie est disposée, sous ces rapports, a agir pour son propre compte, tout en restaut albée avec l'Angleterre et la France pour ce qui regarde les affaires de la Gréce.
- D'après les metres du conseil sulique de Vienne, quelques régimens tont partir de la Hougrie pour siler renforcer le cordon des troupes autrichiennes du rôté de la Servie. On ajoute qu'en premier avis de la marche dus Russes, s'il y a lieu, un corps de troupes autrichicanes entrerait dans la Servie.

ANGLETERRS.

Les dépêches du général Cliston datées de Lisbonne, du 53 janvier, announcent que les Anglais évacuerant le Portugal dans les dis jours qui sur-vont l'arrivée du pruce don Mignel.

- On écrit de Lasbouxe que le prince dun Miguel e en avec sa mère une conférence de plus de quater houres.
- D'après une lettre datée de la Nouvelle Bollande, du movembre 1837, érette par M. John Russel, il parolt maintenant verlain que les deux tenséeaux de l'infortané Lapéisaire unt péri dans la même mil, contre un tensif, en vue de l'île de Mauro, à 11º 40º de latitude 144, et à 167º de long. Est.

FRANCE.

Paris, 13 mars. Rier to budget a dis présenté à la Chambre des députés, Les complex de 1846 présentent un excédent de 6,161,135 fs. Les dépenses én thay uncédent la recette de 35,199-171 fs.; mars ce déficit tera couvert par d'autres articles à concurrence de 31,600,000 fs.

- Un conseil de cabinet, composé de ministres-d'élat et dont M. Pasquier fuit partie, est chargé de rédiger un projet de loi sur les élections.
- On a reçu à Toulen, par la télégraphe, l'ordre de faire moudee et bluter 2500 quintant de blé. Les chefs des trois régimens qui y sont en garmison doivent se teour prêts à partie et faire confectionner sur le champ les habillemens nécessaires,
- 46 Mers. Le Roi et S. A. R. M. " la Dauphine out reçu avec satisfuction et avec un acqueil distingué, la députation de la ville de Bordenna, en sujet de l'anniversaire du 12 mars.
- Quelques journants annoncent que la flussie ayant regardé le manifeste de la Potte offemane comme une déclaration de guerre contre elle, a ordonné a ses troupes du mois de passer le Proth le 12 avril, et d'entrer dans les principestés de Valachie et de Moldavie.
- On dit que M. l'archerèque d'Alby remplacres, dans la commission sulutire aux écoles coclésiastiques, M. l'uràque de Benurais devenu ministre des affaires ecclésiastiques.
- 18 Mars. On apprend de Londres qu'un conseil de cabinet s'est assemblé à la stite de l'azzivée de dépéabes reçues par M. le Comte de Lieven , aux bessedeur de Bussie, et que t'ou aroit d'une haute împortance.
- La Chambre des députés a aquald l'élection de M. Garnier Dafongeray,

Actions de la banque de France : j. de jeuvier : 1895 fr. Cinq pour cent consolidés j. du 22 septembre : 102, fr. 05 e. Trois pour cent : 69 fr, 40 c.

ITALIE.

La Cour des Deut-Siriles vient d'être témoin d'un phénomène très-remair quable, c'est le latent paisone d'un jeune improvisioner de 13 ans, nommé Charles Pace, fils d'un pauven maçon. Il a improvision reces, avec le plut grand soccés, devant L.L. MM, et la famille royale, et en présence d'un grand nombre de personnages instruits, sur les sujets suivans : la reneight d'Abraham, la reneverte d'Ende et d'Abraham dans les Champs Elistes, et Corneles aux portes de Rome. S. M., frappés des beureuses dispositions de cu jeune hamitie, los a fait accorder une place grotuite dans le grand este lige de Naples, pour lai fournir les mojets de cultiver les henreus misses de la nature.

L'Asserve, Poème en un Chant, par M. le Chevalier Losres, Officier dans la Brigade de la Reina; traduit de l'italien, par M. le Général Courte Dr. Locus, Membre de plusieurs Sociétés savantes. A Chambéry, 1828.

Le Poème de M. le Chevalier Lostia est, par son sujet, de nature à intéresser vivement tous ceux qui sont semibles à l'honneue de la patrie, et apécialement les militaires qui composent les armées de S. M., tesquels, on n'en sourait douter, sersient prêts, au besoin, à insiter les braves qui se sont distingués si glorieusement au mémorable combat de l'Assiette. Ceux qui sont moins familiers avec la langue du Tosse, rendront grâces à M. le Comte de Locha d'uvoir mis ce poème à leur portée par l'intéressante traduction qu'il vient d'en publier.

Cette traduction est précédée d'une courte épitre dédicatoire du traducteur à la mémoire de sou père, qui fait honneur à sa picté filiale, lille est accompagnée d'une vue pittoresque du rocher de l'Assistée et d'un plan topographique, dessiné par M. le Comte de Luche, représentant le site, les ouvrages de fortification et la dissoupliment des troupes, Le poémie est suivi de Notes historiques et explications sin texte, dues à l'auteur de la traduction, et qui complétant l'intérêt que l'on trouve à la fecture de 10 petit ouvrage.

o Toutes les rireonstances qui distinguent le combat de l'Assiette, dit M. le famte de Loche, lui assignent une place toute partieux lière au rang des plus beaux laits d'armes. Par sa nature, ce sue tet présente de grandes, leçons dans l'art militaire, et d'illustres e souvenirs à la postérité : il appelle tous les beaux-arts, soit pour le décrire, soit pour le placer sous les yeux par la voie du dessin, noit enfin pour le chantes.

Nous un saurious mieux faire, pour terminer ce petit article, que de placer ici une citation prise au hazard, qui fera conusitre la manière du traducteur.

o Hélas! il n'est muintenant ni mont scahrens et saurage, ni suble dans les déserts, ni mer oragense qui retienne l'audace. Il est vrai que le salut des empires repuse sur la force des armes ; mais là où l'on chérit aucore les cendres de ses ajoux, là ou l'on obdit aux lois, là où l'on respecte l'autel et le trône, là culin où les

ames généreuses sont pénétrées des nobles sentimens de fidélité et d'honneur, tel est le plus solide bouclier de la défense des empires. C'est alors que le mûle courage est un rempart de fer. Tel fut celui du petit nombre de braves qui, dans ce célèbre défié de la Grece, combattirent si glorieusement jusqu'an dernier d'entre cux, pour arrêter les Perses, dent les hardes nombreuses menaçaient leurs épouses de l'esclavage et de la vengeance asimique.

a Il co fot de même, ò Briquerasque, lorsque la force de ton bras défendait cette partie des Alpes d'où l'Éridan reçoit ses premiers tributs: tandis que Chantes était occupé à secourir son allié, attaqué par une ligue puissante, to veillais alors sur le poste de l'Assiette, séjour des frimats, pendant que les peuples subalpius se livraient paisiblement au repos : to triomphaia avec d'autant plus de gloire, que tu combattais contre de braves et nombreux ennemis.

n Oui, j'ai va, j'ai satisfait l'ordent désir qui me pressait de voir les Thermopyles italiens. Ils sont encore à leur place, les restes immobiles des retranchemens qui furent attaqués. Mais, quelque faibles et petits qu'ils sient été, ils un cesseront d'être grands dans les souvenirs conservés par l'histoire. L'ue antique forêt atteste eucore les atteintes redoublées des fureurs du combat. Sous l'ombre des branches inclinées du noir sapis, dont le sommet a été coupé par la foudre des projectiles, reposent les cendres du courage mal-O rous, voyageurs, étrangers ou autres, que ces os saient sacrés pour vous, que personne n'use les dérober à la terre qui les recèle! Un jour viendra où le temps, dans sa course rapide, aura assituilé an sal la reste de ces mêmes déposities. Le pâtre qui revient chaque année conduire son troupenu sur ces pâturages, loraque le sulcid'été a fait disparaître les uriges , jette les yeux sur ce site ; il les fixe our ces squelettes humains, et reconnaît sans peine le theiltes d'un sanglant combat. La race future élevera ici, j'ose le prédise, na monument à ses aigus...

Le Guide des cultivateurs et des propriétaires des biens ruraux; Secondo Edition du Manuel du non l'entien, revue, corririgée et augmentée, avec des planches; (proposé par sonacription).

R ne nous appartient pas de prononcer sur le degré de mérite de cet ouvrage, dont le manuscrit pourra être d'avance examiné par coux qui voudront en prendre commissance, l'auteur l'ayant déposé à la Bibliathèque publique de Chambéry, où chacun pourra le consulter et se déterminer en conséquence. Nous nous hornerons à indiquer sommairement les principales matières qui y sont traitées.

L'Ouvrage, précédé d'un discours préliminaire, est divisé en deux parties, Dans la première, l'auteur s'occupe des végétaux considérés chimiquement, quant aux principes qui les constituent, de la germination des graines, de la nourriture des plantes; et des mêmes régétaux enrisagés physiquement pour ce qui-concerne leurs parties extérieures et intérieures. La seconde partie a pour brasse,

Dans celle-ci, l'auteur traite successivement de la vigue, des labours et de leurs effets, de la culture des diverses espèces de terrains, des methodes à suivre pour l'exploitation d'une ferme et des modes d'assolement. Ces détails sont suivis d'une série de tablesux présentant le classement des terrains et l'évaluation du revenu de chaque nature de suivre pour l'évaluation du revenu de

L'auteur s'occupe cusuite des engrais, des proiries naturelles et artificielles, des arrosages, des bœnfs, veclies, taureaux et génisses, autres bûtimeon. Enfin, il traite des bois les plus utiles qui peuplent les forêts dans les climats tempérés de l'Europe, tels que le chêne, plutane, le milles, le frêne, le charme, le hêtre, l'érable, le plutane, le milles, le charme, le milles, l'arribe, attention des le charmes, le milles, l'arribe, attention des le charmes, le milles, l'arribe, attention des la charme, le milles, l'arribe, attention des la charme, le milles, l'arribe, attention des la charme, le milles des la charme, le milles des les charmes, le milles des la charme, le milles des les charmes, le milles des les charmes de l'arribles des les charmes de l'arribles de l'arribles

Platane, le mélèze, le sapin pices, le sapin à fenitte d'if, l'arde, etc. La première édition de cet ouvrage, publiée en 1821, fut il cette spoque l'objet d'un rapport étendu et lumineux, fait à la Société la Commission de Savoie, au nom d'une Commission. Dans ce rapport, leur et aux men otiles que présentait son ouvrage; en même temps et qu'elle croyait pouvoir y être introduites dans une nouvelle édition. L'auteur a profité tout à la fois des observations qu'il ui out

Até faites et de celles que des expériences ultérieures lui ont fournies ; ce qui paraît nous autoriser à recommander cette seconda édition aux agriculteurs et aux propriétaires à qui l'auteur l'a destinée-

Le prix de la souscription est de 3 livres. On souscrit à Chambéry, chez Puthod cadet, libraire, place Saint-Léger, et à Anneey,

ches Aimd Burdet.

LOGOGRIPHE.

Je domine en Europe et f'y rêgue en tout temps. Parteurs et belliqueux sont men nombreus enfans. Une combination que mon nom tond facile Voor fournit d'abord une ville

Qui, par le soul secours d'un pied surajouté, Descent que divinité.

On trouve ensuits un point unique en son espèce;

Le symbole de la sagesso ; Un article; un double pronom; Pais une pièce de blason;

Un travail destructeur, connu des gens de puerte ; Une racine enfin qui s'arroudit sous terre. Le mot de la dermise Charade est chor-pie.

Mano	H.	6 4	. (The	m8.	iry V	, d T13	ier i Brei.	E , L3	et	15 L1	ma He	18 to	ns.	4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
BLED.								ſ,	e,				ľ.	C.	Madda
Proment .		- 1	Pri.	π.				22	07				27		den
Seigle								19	58	_			19	199	_
Oige			d	Þ				13	()(I	-			th	99	152
Sattneit.						p.		H	ວິດ	_			h I	11	255
Bistin .									00	_			_	3ri	2 = 3 9
Avotuc (4)									75	_		P	В	4 5	5 × 2 ± 3
Pain. s."													0.	91	그 경우 원명
Vannde, 6	le a	٠,			uie	m.		4	4		- 14	4	0	ĝυ.	2 004

ANONCES ET AVIS.

Le docteur et ocaliste Tapan, de Paris, est à Annecy depois le a mari. Le 18 du même mois, il a opéré de la estaracte la nommé Chade Lacombre de la ville d'Annecy, àgé de 63 ans, avengle depois deux ens. Cente opération » en le plus heureux succés : le malade a vu sur le champ et nommé lors les abjets qui loi ont été présentés. Le 19, le docteur Tadant a fait le même operation à deux avengles de la commande de Charronnex, et il à abtenu le même infantat. Les personnes qui voudront le consulter poursus ne sendre à son dumielle, ches M. Musdet, libraire, à Annecy, jusqu'au seriff, derent alles enseits à Bouneville, où il est attendu.

(549) MANIFESTE

Pour la vente par subhastations des immembles de Jean Guille situés rière les communes de St.-Pierre d'Entremont et d'En-

tremont-le-Fieux.

Le tribunal de judicature-maje acant à Chambery, fait savoir s que dans l'instance que Joseph Goillot, propriétaire, armeurant h Entremont-le-Jeune à souteau, par dévant ce tribunal, contre Jean Gnillet, cultivateur, demourant audit lieu, il est intersena un premier jugement du 7 mai année dernière, qui a condamné ledit Jean Guillot à payer audit Joseph Guillot, le capital de 2000 tisres neuves, 27 centimes, derivant d'un acte du 21 juillet 1807, Mares bal autaire, avec dommages et intérêts, suivant la liquidetion qui en sera faite.

La liquidation a eu lieu; elle a reconnu fedit Joseph Guillot erenteire, en verta de ce seul titre, de la somme de 2557 livres, 23 continues; elle a été déclarée authontique, par jugement du It juitet lors suivant, avec injonction d'en payer le montant dans frente jours, des la signification et déclaration, que passé er delai, il seruit permis audit Joseph Guillot de faire procedor à exécution per voie de subhastation ou d'adjudication sur les ienmeubles dudit débiteur, qui a été condamné sux dépens de ce chef dudit jugement.

La signification a été faite le 17 sout dernier, par exploit du ergent Burille.

Ne s'clant pas mis en devoir de satisfaire aux ausdites injouctions of condemnations, to dans les treole jours preserds, no des-lors, le sieur soxeph timilet s'est pourvu, par requête, au seigoeur juge-maje, le , jeovier dernier, laquelle n'éti décrétee d'un soit appete partie pour paraître à l'ambience du recond marde non férig, après la citation, et à l'audience du 19 dudit mois de janvice, le tribunal, any le support et l'avoccal-fiscal, sons s'arrêter au renvoi demanido, a autoriai la vente des immembles désignée en la conditions de suddingues en la requête du 4 dudit janvier, sous les clauses et conditions Proposées en icelle, a fixé en conséquence l'andience à laquelle devrait avoir lieu la première enchere au 8 mars procluin , à neuf heures du matin, a mandé au greffier de céans de dresser le mabifeste requis, et a commis l'huissier Bernard, et à défaut le Premier luciasier requis, pour faire au debiteur, la notification Prescrite par l'article con de l'odit hypothecaire.

La austite requête du , dudit junvier, extrait du cadoutre y Annexe el l'ordannence da 19 dudit marier, out été polifiés on debiteur par l'haissier Baillon, sinsi que résulte de son exploit do 6 ferrier courant, et une cope authentique du tout signée Par le procureur de la cause, a été déposée au fuscion des lev-Pulliques de cette i Alex où le fout a éte transcrit, sinsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Pomeuget,

Designation des immembles à subhatter, situés rière la commune de St.-Pierre-d'Entremont.

Liz Lor.

Numero 1573, pâturage à la Fontanella, de la contenance cadestrale de 77 toises, o pieds, se confimmt par le pré de Joseph Grollier-l'Empereur de bise, et par celui d'Antoine Guillot dit Grand-Louis du vent, imposé de 4 deniers.

Numéro 1579 moitié, Essert à l'Epinettez, moitié du vent, de 185 toises, 5 pieds, le pré d'Antoine l'oppaz du levant, et celui

d'Antoine Thiéveaux part de vent, imposé a sons et 5 den.

Numero 1592, essert entre les Roches, la moitié de bise, de 75 toises, e pied, la terra d'Antoine Teppaz du levant, et celle d'Antoine Guillot du couchant, imposé 2 sous, 5 deniers et demis

Numero 1505, broussailles and t lieu, de 114 toises, 6 pieds, les broussailles d'Autoine Teppaz du levant, et celles d'Antoine Guil-

let du couchant, imposées i den.

Numéro 1594, essect ambit lieu, la muitié du vent, de 61 toises. 5 pieds, le champ d'Autoine Thievenaz part du levant, et celui de

Mathica Bact-Gris du conclant , impasé 1 sou et 2 den.

Numéro 1595, la moitié du condiant, champ audit, de 62 toises; 2 pieds, le champ d'Autoine Thiéveurz part du levant, et par celui d'Autoine Courrier-Grand-Louis du conchant, imposé us denier.

Numéro 2/48, un quart et demi, coc et bronsailles au Crés d'un journal, 215 toises. 7 pieds, su confinant par la terre des hoirs de Cloude Graftier-Picollet du levant, et celle d'Étienné Teppas du couchant, imposé i des,

Numéro 2452, bois taillis et ror au Cré, d'un journal, 220 toises. 6 pieds, la broussaille des héritiers de Claude Graftier-Picullet de bise, et le bois-broussailles des hoirs de Louis Baffert du veuf-

imposé i snu et a deu.

Numero 2453, essert au Gré, de 224 toises, 5 pieds, la terre de Graftier François du vent, et celle des hértiers de Claude Graftier Picollet de bise, imposé a sous et 10 den.

Numero 2454, roc et broussuilles audit, d'un journal, 320 toises, G pieds, un roc du levant, et le grand chemin du couchant, impos

6 den.

Numéro 2465. Pré à la Fauge, de 75 toises, le pré des hoirs de Claude Guddier-Picotlet du conchant et celui des hoirs de Pierre Chavasse du levant, imposé i sou et 5 deu.

Numero 2456, pre audit, de 58 toises, 7 pieds, le pré d'Antoire Thiéveusz du levant, et le grand chemin du couchant, imposé

aou et a den.

Numéro 2457, pré audit, de 51 toises, 3 pieds, le pré des heifs de Pierre Chavasse du levant et en partie du vent, celui d'A^{pr} thelme Thiévenaz du couchaut, imposé q den.

Numero 2; r. Broussnilles au Croset, de con toises, celles d'Artoine Thiévenez du couchent, et le pré d'Antoine Graffier-Cavel

du levant, sans taille,

Suméro 2481, Fré à la Fauge, de 108 toines, 2 pieds, numéro 2482, champ à la Labie, de 255 toises, 7 pieds, iceux joints

semble, et se confinent par un grand chemin du conchant. et le pré d'Antoine Thiévenaz du levant, imposés 11 sous et 6 den.

Numéro 2111, pré aux Bolossiers, de 55 toises, o pieds, celui d'Antoine Guillet du vent, et celui de Louis Thiévenuz-Fleur,

un petit sentier cotre deux de bise, sons talle.

Numero 2525, moitié au conchant, pre chez Courrier, de 44 toises, i pied, numéro 2526, jardio audit lieu, de 7 toises, 6 pieds 5 ces deux noméros sont confinés par le pré des héritiers de claude Graffier-Picollet du vent, et par un grand chemin de bise, imposés 5 den.

Numéros 2634, 2655 et 2656, pré chez Courriers, de 140 toises, 1 pied, celui des hoirs de Claude Graftier-Picoltel du vent , et celui des hécitiers de François Grattier-Picollet de bise, imposé

Numéro 2542, pré au Pré de Riot, d'un journal, 215 toises, his ruisseau de vent, et le pré de Mathieu Picollet-Grattier de hise, imposé is sons.

Numéros 2550, 2551, 2552 et 2553, pré à la Balme, de 550 tois-a 5 pieds , le pré d'Aotaine Thiérenaz-Fleur du levent , et celui des les ... de locent Guillet des liéritiers de Claude Gruttier-Picollet, et de Joseph Guillet en partie du couchant, imposé 9 den.

Namero 2565, roc & L. Charrière, pour 100 leises, le sieur de vest Guillet des levant et conchant, et Muthieu Grattier-Picollet de vent, some faithe.

Numéros 2596 et 2597, pré et grange au Pomerot, la grange de 9 foises et 2 pieds, un chemin du levant, et le pré des hoirs de

Claude Grattier-Picollet des autres pacts, sons taille.

Numero afil 1. paturage et broussailles à la Palletaz, de p jourhans, 168 toises, 6 pieds, un ruisseau de bise, et un autre petit du reat et la terre de Louis Carrier-Rond du conchant, imposés

Kumifens 2610, 2612, 2613, 2614, 2615 et 2616, essett, pré, brongsailles et pâturages audit lieu, de 5 journaux, 282 toises, 2 Pieds, la terce des béritiers de Claude Pigatlet du levant, celle de Louis Courrier-Rund en partie du couchant, imposés at some

Namero 2687, champ à la Poche, la moitié de bise, de 250 toises, (i pieds, se configure par le grand chemin du levant, et le terre des héritiers de Claude Grattier-Picollet du couchant, Impose 5 sous . 5 deniers et demi-

Numbro 2005 pour un journal, pâturage, broussailles et rou desaus le village des Courriers, le grand chemin du levant, plus un quart de journal dudit numéro . Actoine Guillot du levant, et Laura Guiguettas da couchant, imposés 2 sous 1 den,

Numeros 2485 et 2184, esserts, roe et broussnilles à Lépino, de 585 toises 7 pieds, un chemin de couchant. Antoine Courrier-Guillot du terant, et un petit ruisseau du vent, imposé i sou et

Numbro 2539, essert ches Courrier, pour les deux tiers dudit

numéro, de la contenance de 59 toires, 6 pieds, se confinant par un roisseau de vent, et le pré de Louis Courrier-Riond de bises

unposé i den.

Suméro 2004, jardio en Grange-Moro, de 16 toises, 6 pieds, actuellement maison, grenier, jardin et la moitié de la cour, le tout joint et se confinant por le grand chemin du conchant, le pré d'Anteine Courrier-Grand-Louis du levant, la grange du sieur Joseph Guillot du veut, imposé 9 den.

Numero 2557, pre su Bartolé, de 149 toises, 4 piede; numero 2558, essert audit lieu, de 91 toises, 7 piede; numéro 2559, roc audit lieu , de 68 toises , 3 pieds ; ces trois numéros se confinent par Antoine Grattier-Carlos du conclant, le roc de bise, ol

Joseph Guillat du levant : imposés 5 sous, 9 den .

Nuntéro 2703, terre à Curtil-Neuve, de 40 toises, le ruisseau de

hise, et le chemin de vent, sans taille.

Numero 2505, paturage et rue un Pomeral, de 48 toises et 6 pieds, le pré des hoirs de Courrier-Roud Louis du levant, et le grand chemin du vent, imposé 5 den.

Tous les numéros des biens et bâtimens ci-dessus, composest la grangerie des Courriers, baquelle sera misée et enchérie 🕬

parécient sur la première mise à prix de 800 livres neuves.

H. LOT.

Numéros 2735, 2756, et 2757, pré à la Tornetlez, de 88 toise 4 pieds, y compris la grange existante sur leadits numéros et contournee, se confinant le tout par des chemius des levant et verb et la terre d'Autoine Grattier-Carlon de bise, imposé i son et if deniers.

Numero 1744, de la contenance de 95 toises, 7 pieds, post moitié du veut, pré à la Cular, confiné par le pré d'Autoiel Thiévenaz-Fleur du levant, et celui de Claude Grattier-Picelie

de bise, impusé a sons et 5 deu.

Numero 2750, moitié du couchant, et 2751, essert à la Colse de 180 laises, e pied, celui d'Antoine Courrier-Guillot de bien et la terre d'Autoine Thiévensz-Fleur du vent, imposé 3 sous f 6 մոս

Numéros 2701 et 2702, pré et bronssnilles à la Cular, de 5 tosses , 7 pieds , celui d'Antaine Thievennz-Fleur de bise , ruisseau da tevant, et le chemin du conchant, impusés 5 dens

Suméro 2569 moitie, essert à la Persière soit la Croix, de toises. 4 pieds, celui des héritiers de Claude Grattier-Pieullet ! vent, et celui d'Antoine Guillot de bise, impasé 6 den.

Numero 2760, pré au Curtiflet, de 19: toises, 3 pieds et dece celui des hoirs de Claude Grattier-Picollet de bise et celui d'Aff toine Grattier-Carloz do vent, imposé à sous et en den-

Numero 2758 moitie, essert audit lieu, da 198 toises, 6 piede ruissera du nant du levant, et la torre des béciliers de Jacque Grattier-Carse-Pierre du couchant, imposó 5 sous et 10 den.

Numeros 2-5) . 2761. 2777 et 2778, ces 5 derniers par moilif champ à Rez-Chavenn, de la contenues de a journeux, 367 tois S pieda, se confine par celui des héritiers de Clande Grattier-Picollet du levant, et per celui des hoirs de Jacques Grattier, Casse-Pierre du couchent, imposé 15 aque, 7 deniers et demi.

Tons les friens et bâtimens ci-dessus composent la grangerie de la Turnettaz, laquelle sera enchérie sur la mise à prix de 400 l.

III . Lot.

Numero 2772 moitie, broussailles, esserts et rors aux Frances, de t45 toises, 6 pieds, celles d'Antoine Guillot du levant, et un

chemin du conchant, imposés 2 den-

Numeros 2797 et 2799, paturage, roc et broussailles au Grand-Essert, d'un journal, 250 loises, 7 pieds, coux des béritiers de Claude Grattier-Picollet de bise, et d'Antoine Guillot du vent, impusés 6 den.

Numeros 2858 moitie, 2864 et 2865, essert, paturage et roo. d'un journal, 178 toises, 5 pieds, se confinant per celui de Jean Courrier-Guillat du vent, et celoi des héritiers d'André Thiévenaz-

Fleur de bise, imposés 4 sons et 4 den.

Numero 2869 muitié, essert el roc au Planet, de 565 toises, e pieds, celui des hoirs d'Audré Thiévensz-Fleur des veut et bise,

imporé 4 sous et 3 den-

Numeros 1825 moitie, 2827 et 2851, champ au Pian des champs, d'un journal, 354 toises, i pied, celui des héritiers de Chade Grattier-Picollet des levant et conchant, imposé 5 livres, 6 sons,

Numeros 2820 et 2821 pour maitie, champ et broussilles à la Vercuiere de 280 toises, 7 pieds, celui des héritiers de Claude Grani-Grattier-Picollet du levant, et celoi d'Antoine timilot du couchant, imposés 6 sous et a den.

Namiéros 28:8 et 28:0 moitié de bise, 180 laises, 6 pieds, champ audit lieu de la Verenière, celui des héritiers de Claude Gratties Picollet des vent, levant et bise, imposé 5 sous et 10

Numéro 28:5 moitié de bise, essert au Tremble, de 124 tois., 7 pieds , celui d'Antoine Courcier-Guillot des vent et conchant,

Nameros 2853, 2856 et 2859 pour moitie, champ au Petit-Somard, de 506 loises, 5 pieds, y compris la grange, celoi des héritiers de Claude Grattier-Picollet des coucliant et vent, imposé 4 sous et 4 deniers.

Ruméro 1882, essert au Cernay, pour deux journaux, se confine par les communaux des levant et couchant, sans taille.

Tous les numéros ci-dessus sont tèrés du cadastre de la commune de St.-Pierre-d'Entremnal, suivant l'extrait délivré par le bothire Roffert secretaire dudit lieu, le 19 septembre dermer.

Les auméros suivans sont sur la commune d'Entremont-le-

Vieux.

Numeros 1945, bois tallis aux Cambettes, d'un journal, 521 loises, 6 pieds; 1946, paturage audit, 70 toises, 7 pieds; 2947. champ audit, 196 toises, 5 pieds, sur lesquels I y en a for toises b Jean Guillat, valcor de 50 ares , qu'il a acquis de Jacques Gaudy, par contrat du 7 juillet (Sob., Mareschul mataire, laquelle contenauer dudit Jean Guillat, à devoir être veulue par aubhastation : est cualinge par le surplus desdits numéros, possédés par Joseph fils dudit Jaques Gandy, par le buis des héritiers de Philibert Camily en partie du fevant, et par le ruisseau qui sépare la conf. moure d'hatremont-le-Vieux d'avec celle de St. Pierre-d'Entremond en partie des midi et conchant, et sont impusés, ponf le fout, à 5 sous et 1 den.

Les outaires du traisième let ci-dessus forment la grangeria des Granges qui sera anchérie sur la mise à prix de 300 fivres

neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant, 1.11 La mise a prix des hiens compris dans les deux rôless sera portée à la somme grasse de 1500 livres , excédant de headcoup celle cumulés de 60 fois la contribution royale qui est de f livres , 5 sous , 6 deniers , ancienne monneie, offre que fait le poprenivant.

ABT. c. Le prix d'adjudication sera versé, avec intérêt légal. suus délai soit immédiatement après la clôture de l'ordre qui aut? suivi l'adjudication, entre les mains du ou des eréanciers utilement collumiés, et sur mandat qui sera délivré par M, le cappore teur, et ce, sans distinction des dettes exigibles on non, en conformité de l'article 71 de l'édit du 16 juillet (822.

Ant. 3. Indépendamment du prix de l'adjudication , l'acquérent sera tenu du pavement des fesis de poursuite, des et compris le jugement du susdit jour Si juillet année dernière, lequel aura lies entre les mains du procureur du poursuivant, dans les dix jours de l'adjudication définitive, sur la parcelle qu'il en présenters.

ART. 4. L'adjudicataire prendra les biens dans l'élat où ils st. trouveront, et sera tenu des contributions pour l'année entière de la récolte qu'il pourra percevoir ; le plus ou le moins de contenancé réelle et cadastrale 🔳 trouvera à l'avantage ou au désavantage ist l'acquérene qui sera ansai subrogé à tous les droits du déhitrof sur les biens vendus. L'erreur de désignation de numéros ou de confins un pouvant non plus donner lieu à aucune action réguranirés Il entrera en possession des le jour de ludite adjudication définitive.

ART, 5. Leadita biens seront vendus en trois tots; le premier lot est la grangerie des Courriers et sera enchéri sur la mise à prix de 800 livres neuves; le second qui est la grangerie de Tornettass sera encheri sur la mise à prix de 400 livres neuves; et la troisient qui est la grangerie des Granges, sera de même enchéri sur la misse à prix de 300 livres, et les trois lets seront ensuite réunis, et 🥍 produit de leurs enchères cumnlées pour être misé en bloc, de manière que les encheres partielles ne pourront être définitives qu'après les enchères sur la totalité, et dans le em seulement of il u'y aurait pus de mises sur icellas.

En exécution des décrets, jugement et ordonnances ci-devant enoncés, et au requis du sieur Joseph Guillot propriétaire, demeurant à Entremont-le-Jeune, ayant pour procureur M. Cornier, chez lequel il a fait election de domicile, pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des inmeuldes ci-devant désignés, par devant ledit tribunal, situé en rue Juiverie de cello ville, hotel d'Allinge, à son audience (1,2 section) du 8 mars Prochain, à 9 heures du matiu, et les enchères serunt ouvertes comme est dit ci-dev ut.

Et fedit jour, 8 mars, lesdits immembles ayant été exposés aux enchères let par lot et ensuite en totalité , sans que personne n'ait fait aucune offre le tribunal, oui M. l'avocat-fiscal, en accordant acte du défaut encouru par ledit Jean Guillot, débiteur aubhasté, qui n'a point compara ni porsonne pour lui, a adjugé provisuirement leadils immembles on poursuivant pour les sommes par lui offertes, et a fixe la seconde enchère, soit adjudication définitive, an samedi 56 avril proclain, jour auquel lesdits immoubles seront de nouveau expusés aux enchères, sur le prix de l'adjudication préparatoire, soit des offres faites par le poursaivant.

Le present Manifeste sera lu, publie, attiché, notifié et inséré au Journal de cette division, en conformité et de la monière Prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins, Isdit tribunal, ou premier hoissier ou sergent coyal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions et lous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pou-

Doquées à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 7 férvier

Enregistré à Chambéry, le 9 février 1828, vol. 35, case 1615, fol, 150, reçu 3 livres. Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des batimens et biens situés en la ville de St.-lenn , possédés par les enfans mineurs de défunt Jean-Baptiste Duverney, debiteurs, domicilies andit lieu. & la diligence du sieur Jean-Baptiste Dumaz , négociant , domicilie à Cognin près de Chambery , héritier de Joseph-Pierre Duma: von pere.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Maurienne, à lous soit notoire et manifeste que , par jugement rendu par ce tribus la notoire et manifeste que , par jugement rendu par ce tribunal, le 25 septembre 1826, enregistré le 21 octobre suivant. do profit du sieur Joseph-Pierre Llumas père du poursuivant, en déclarant exéculoire un précédent jugement émané du même tribund, du 18 décembre (814, et une ordonnance du 20 juin 1823, et les actes subséquent, injunction fut faite à Jean-Baptiste et Au-Bustine Duverney of h François Buaz, Inteur do premier et curafeur de la seconde, de payer dans dix jours, la somme de 1727 livres, 46 centimes, montant des candamnations dérivant de l'ordonnance et jugemens précités, à tant liquidé jusqu'en premier septembre :826, outce 50 livres, 28 centimes pour dépens et frait du jug-mont, en vertu de laquelle ordonnauce, inscription les prise, et attende que tous les objets mobiliers appartenans aux dits miseurs avaient été encantés à leur profit, et qu'il n'est rien resté à ponvoir être sussi par le requérant, la discussion mobilière ayant été reconnue faite; en vertu du décret du même tribunal du 28 octobre 1826, duinent enregistré, l'injonction preserve par l'art-94 de l'édit hypothécaire fot taite et notifiée aux dits livres et sœurs Duverney, débitencs et détenteurs des biens à subhaster, ainsi qu'à l'rançois l'une en ses prédites qualités, par exploit du l'huissier Bernard, à ce commis, du re nevembre dite année.

Le terme de 50 jours accordé par l'injunction , pour payer les sommes dont il s'agit et les accessoires, et à délant de ce, pour voir aubitaster les immembles désignés en la requête, s'étant écoulé save qu'il est été entistait à cette mjonction. Dumuz s'est poursit par requête, à M. le juge-maje, aux fins de fixer jour et beure, pour ouir autoriser le vente par subhastation des immembles désir gués en la même requête, et dans l'extrait du cadastre joint à icelle, par situation, untine, numéros, confeniaces et cusfins : avec la contribution affectés sur iveux, et pour faire fixer l'audience pour la première eurbère, avec explication des charges et conditions proposées pour la vente, avec la muse à prix offerte par le requérant; cette requête signée par le requérant et par M.f. Roges procureur collegie, fut décrétes le 25 outobre dernier et nignifiée par le même huissier Bernard, le 8 novembre suivant : tant sunders enfant Duverney, qu'audit Russ, rurateur aux actes de l'Augustine, qu'aux pareus pour assister le mineur Jean-Baptiste Duverney, dépourve de cyrateur.

Le cause portée à l'audience du 20 novembre dernier, Me Lay-mond Laurent-Victor, procureur céans, fut établi cursteur d'office à la cause du mineur Jean-Baotiste, devenu pubère, sans currateur; et en contradictoire des pacties, la raute fut remise au té décembre suivent, jour auquel le tribunal autorisa la vente en contradictoire des parties, des bicos spécifiés au jugement, sout les conditions proposées, à l'exception de l'immeuble désigné en l'article 7, situé sur le sol de l'unicouverte, proveount de Jean-Baptiste Rosses qui en exerce le réméré : a fixé El première ce chere au 26 janviur dernier, dons la offe des audiences du tribérant, a commis l'huissier Bernard pour les noufications et publications à faire, a mandé au greffier de drosser le manifeste, et qu'à ces tius lettres sersient levées.

Les formalisés prescrites n'ayant pu être remplies avant la 26 janvier, par jugement du même jour, le tribunal a fixé de nouvest la première enchère pour la veute des biens dont il s'agit et sout les mêmes conditions, au 5 mars procliain, à 9 heures du matint au lieu indiqué ci-devant; et par exploit de l'huissier Bernard de 29 dudit mois de janvier, la requête décrétée le 25 octobre det bier, les deux jugemens précités. l'extrait du cadastre, avec désignation des biens, les conditions de la veute et mise à prix prof posées pat le requérant out été polifiés auxidits culans Duverne?

à François Busz et à M.º Lourent-Victor Laymond en leurs qualités respectives; successivement tous les mêmes actes, ainsi que l'exploit de not-fication du 29 janvier out été enregistrés au bureau de la conservation des hypotheques de cette province, où Il a été lusse copie authentique signée par M.º Rogés procursor, chez lequel le requerent a fait élection de domicile, ainsi qu'en résulta du 37 du certificat delivré par le aigur Jourdan conservateur, du 31 janya r dernier.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Ant. 1." Une maison située à la roc de Bonrieux, de la ville de St -Jean, consistant en une cuisine, chambre, boutique, écurie, grange et nones dépendances, contenont 15 toires et a pieda, tous le numéro 802, confinée par la rue publique au rouchant, par une ruette au midi, et par le hattment de Maurice Operty au levant, mus impositions loncidres, et dont la mise à prix afforte est de Euo livres.

Ant II. Un batiment assez vaste, commode à être habité par Plusieurs particuliers, situé en la même ville, rue de Bourieux, Visant sur icelle et sur une ruette dépendante de la grande rue, sons les numéros 851 et 852, consistant en boutiques à deux faces, deux caves et deux cuisines, galetas et plusieurs chambres, con-Sao le tout par la rue de Bonrieux au couchaut, par ladite suette no nord, et par la mai-on des enfans de Jean-Michel Didier au

midi, dont la première mise à prix est de 2500 livres. ART. III. Les trais quarts de la moitié du noméro 1764, bois toillis et broussailles simés à Mont-l'Evêque, sol de St.-Jean, contenant la journaux, 550 joises et 4 pieds, de la tuille de a livres, 5 sous et 5 deniers; plus, sudit lieu, bois, broussailles et ravinus, sons le numéro 1766, contenant 528 torses, 4 pieds, dans la mêma Proportion que devant : le tout confiné par la forét communals d'Albiez-le. Vieux dessus et par celle de M.º Louis Sombuis procureur, au levent, dont la mise à prix pour les parties desdits unméros misas en vente, est de 60 livres.

ART. W. Prd, champ et hois-broussailles, lieudit à Rocheneire, sol de St.-Jean, le tont joint ensemble, sous les numéros 1642, 1642, soit partie d'icelui et 1643, contrnant 852 toises, le tout imposé à 12 sous, 8 deniers, confiné par une petite combe au levant, par la propriété du baron Albrieux dessus, dont la pre-

mière mise à prix est de cent livres.

Ant. V. Liue pièce de pré, pasurages, broussailles et gravier, située au Parquet, appelé les Plans, sous le tiers des noméros (128, 1139 - Li 130 de la mappe de St.-Jean : contenant en tout un journal, 573 toises, 5 pieds, imporée à 2 sous 9 denners, confinée par la propriété des hoirs de Pierre-François Lambert nu levent, et par la rivière d'Arc au nord, et dont la mise à prix est de 50 liv.

Ant. VI. Une pièce de champ, ci-devant pré, lieudit au Parquel , sous le numéro 1084, contenant 560 tomes, es bou élat de culture , confinée par la propriété d'Adrieu Arnaud au pord et par celle des héritiers du notaire Truchet au midi, imposée à 14 sous 6 degiers, el dont la mise à prix est de 150 fivres.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. L.

Les biens immeubles à subhaster seront misés partiellement et successivement en totalité, pour être adjugés à celui qui aura fait la meilleure offre, après celle faite par le demandeur de payer su prix supérieur à celui de soisante fois la contribution royale, aux créanciers syant créances exigibles ou non.

Ant. II.

Les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils so trouveront à la date de l'adjudication définitive, sans avoit égard au pios ou au moins de li contenance cadastrale, et que l'erreur puisse donner leu à une action en dommages contre le poursuivant; ils sotreront en possession des biens et bâtimens dix journ optès la signification de l'adjudication définitive, sanf à prendre, avec les fermiers et locataires, tels arrangemens qu'ils jugeront convenables, sans recours à cet égard.

ART. III.

Qu'ils paieront les contributions de l'appée courante et celles

arrièrées si elles sont dues.

Aur. IV.

Qu'ils paierent, dans les dix jours dès l'adjudiention, aux mains de M.º Rogès procureur et mandataire du poursuivant, tous les frais pour parvenir à la vente, ceux d'icelle, y compris ceux faits dès le commandement, même ceux d'inscription d'icelle, sans diminution du prix.

ART. VI.

Qu'ils paieront le prix de l'adjudication comptant, et ainsi qu'il sera ordonné par le tribunal, pour en êtra au besoin replacé un capital produisant l'intérêt égal à la pension due aux sœurs Chandet, tontelois si elles sont créancières privilégiées; et dans le cau de retenne du prix, ils en paieront l'intérêt au cinq pour cent, des le jour de l'adjudication.

La premiere eachère a cu lieu dans la salle ordinaire des audiences du tribunal de la ville de St.-Jean, maisen Albricox, N.º 42, le 3 mars., à 9 heures du matio, sur la mise à prix offerte, et ledit jour, la seconde, soit l'enchère définitive a été fixée au 14 avril prochain, à 9 heures du matin; Domaz ent resté adjudicataire provisoire, pour la mise à prix sur chaque acticle, n'ayant été fait de meilleure offre.

Le présent manifeste sera publié, offiché, notifié et insaré au journal du duché en conformité et de la manière prescrite par l'édit hypothécaire, le domicile continue à être élu par le poursuivent, pour toute la prorédure de sublantation, en la personne et étude de M.º François Rogès, procureur collégié, à ladite ville do St.-Jean, Grande rue.

Dressé à St.-Jean-de-Maurienne, sous le sceau du tribunal, le 1.º février 1828. Parte , groffier.

Enregistré au volume 11, fol. 130 recto, case 1400; reçu trois livres. St.-Jean-de-Maurienne, le 1,5 février 1818. Jouanan.

MANIFESTE Pour la vente par subhastations des biens des mineues Pierre-François, Jean-Murie et Alexandre Ducretet-Tantolin de Queige.

Le notaire royal collégié Michel-Marie Garzon, de résidence à Conflans, fait savoir :

Que . sur la requête présentée par siour Claude-Antoine Ducretet-Tantolin, en an qualité de tuteur des Pierre-François, Jean-Marie el Amxamire feu François Ducretet-Tantolio , domiciliés à Queige, aux fins d'être autorisé à faire semire, par subhastation, partie des biens de ces derniers, pone le prix en provenant être appliqué au payement d'une somme de 1500 livres couves environ, dont ils soul debiteurs, en faveue de Jean Pepin dudit lieu de Queige, le tribunal de judicature-maje de la province de flaute-Savoie, casuite des conclusions du ministère public, a, par son décret du 25 junvier dernier, enregistre le même jour ou droit de deux livres, ordonné qu'il serait préatablement procédé à information sur l'utilité de l'alimation demandée par le juge de Beaufort, à ces fins commis, Ces informations ayant été prises, le 28 janvier dernier, par verbal du juge commis, enregistre le 4 février suivant, au denir en la lingui denit de 5 livres, il est résulté la nécessité de vendre les biens décrits dans la requête précitée, sous la réserve d'une pièce de champ, fixée sous le numero at/2, dans le cus où le produit de la vente des nutres biens serait suffisent pour convrir la dette desdits numéros.

Que, leglit tuteur, à la fareur des informations précitées, s'étant Pourre de nouveux pour être définitivement autorisé à faire vendre ont enchères les immembles désignés dans sa requête première, le triburg), sur le vu des conclusions de M. l'avocat-fiscal-provincial, a, par son décret du 16 février proche énhu, enregistré le 18 même mais au droit de 5 livres : autorisé la vente des immeables dont s'agit, et a ordonné qu'ils seraient exposés sux enchères en conformité des royales constitutions, après estimation faite d'iceux par expert chaisi d'office, par le notaire soussigne, commis tant neces fins que pour recevoir le rapport assermenté dudit expert, Proceder aux sosdites enchères et à tous actes indépendans , et en ontre il a ordonné que le présent manifeste serait inséré au journal de la division, et que le prix de la vente seroit appliqué au payement des dettes des mineurs , suivant l'ordre d'inscriptions prises.

Que, par verbal reçu par le metaire comoris le 1.21 de ce mois, il a été procédé par l'expert, par ini choisi d'office en la personne de Claude-Amédée Durand de Queige, à la formation des luts desdita biens et à lour évaluation, ainsi et de la manière suivante.

IMMEUBLES A VENDRE,

Une pièce de jardin située ou chef lieu de Queige, contenant L" Lor. environ 12 toises, fixée sous partie du numéro 2102, confinée nu flued par la roie publique, un midi par le jardio mentionné en l'article ci-après, ou levant par celui de la cure, et au couchant

par les maison et cour de Jean Pepin, et estimée trois cents livres heuves.

H.º Lor.

Une autre pièce de jardin, pour la contenance approximative de 14 toises, figurée sous partie du même numéro 2102, confinée au nord par le jardin porté à l'article précédent, au midi par la place publique, au levant par la jardin de la cure, et au cour hant par la masure dout il sora ci-après fait mention et estimé 350 livres neuves.

IIIc. Log.

Une maison située au mêmo tieu, fixée sous partie du numéro 21:22, contenant environ 12 toises, confinée au nord par la cour de Jean Pepin, au midi par la place publique, au levant par le jardin décrit à l'article deux, et au conclusit par la maison du Pierre Rochaix, et estimée :50 livres nouves.

IV.º Lor.

Une pièce de hois située sur le cartier du chef-lien, fixée sous partie du numéro 1935, contenant environ 4 journaux, confinée aux levant, couchant et midi par Jean Popin, et au nord par les hoirs Bouchet, et estimée 400 livres nouves.

V. Lor.

Une pièce de champ, située rière le chef-lieu de Queige, lieudit au Praz, fixée sous le numéro entier 54, contenent 14, toises caviron, confinée destons par un chemia, et d'autres parts par Joseph Barfely, et estimée 500 livres nouves.

VI. Low.

Use pièce de champ, située aux Echèdes, fixée sous partie du numéro 21/2, contenant approximativement 280 toises, confinée dessus et au levant par Claude-Amédée Durand, au midi par les sieurs Durand et Joseph Deluglière-Gollond, et au conclusut par Jean Pepin, et estimée 700 livres neuves.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. Ler

Les enchères auront lieu au banc du droit de la commune de Queige, les dimanches, 16, 25 et 50 de ce mois, à 8 beures du moin, elles seront ouvertes pour chaque lot sur la mise à prix d'estime d'on chacun, et l'expedition aura également lieu par lot séparé, successivement par la réunion de deux on trois et finalizant en totalité, le tendi 51 de ce mois, à 9 heures du matiu, à l'extinction de la bongie vierge et en fareur du plus oftrant et dernier enchérissaux.

L'adjudication deviendra définitive, si, dans le délai de 20 jours de l'expédition, il n'est fuit aucune offre de sixième en augment

tation.

ART. IL.

Toutes les difficultés qui pourraient s'élever, lors des enchères, seront applanies par le notaire commis.

Ant. Ilf.

Les adjudicataires payeront comptant et sans dimination du prix d'adjudication, entre les mains du notaire commis, les frais de subbashtions, des et compris le décret, autorisant lesdites auchères jusqu'à ocua d'homologation inclusivement, y compris ceux d'insertions au journal , et autres à a en suivre.

ART. IV. Ils entrerent en possession et jouissance desdits biens avec toutes leurs servitudes actives et passives, des l'ordonnance d'homologetion, sauf à eux à prendre avec les fermiers tels arrangemens que bon leur remblers.

ART. V. Ils se chargeront des tailles et impots fonciers des l'exercics coorant inclusivement.

Ang. VI. Le prix d'adjudication sera appliqué au payement des dettes des mineurs, suivant l'ordre des inscriptions prises.

ART. VII. L'erreur, l'omission ou la fausse désignation de quelques numeros ou confins ne donners lieu à aucun recours contre les ven-

deurs, et le plus qu'le moius de contenance resters au profit comma à la perte des adjudicateires. Ast. YIII.

Le présent manifeste sera inséré au journal de Saroie, lu, publié et affiché dans les lieux et de la manière prescrite par les revales constitutions, a ces fine est requis le premier huissier on sergent

Fait à Conflans, dans l'étude du notaire sonssigné, le 7 mars 1818.

Michel-Marie Ganzon, notaire.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles dépendans de la discussion de Pierre Gambier, situés rière les communes

d'Aix-les-Bains, Cognin et l'imines.

Le Sénat de Savoje lait savoir que, par son ordonnance du 18 février dernier, doment enregistrée le leudemain, sous le droit de trois lieres, il a commis le tribunal de judicature-maje de la proviace de Savoie-Propre, pour procéder à la vente des immeubles dependant de la discussion de Pierre Gauthier, autorisée par Pariet de céans du 1er septembre 1827, et ce, d'après le manifeste qui serait dressé par l'actueure de la cause.

Que, par décret du 23 même mors, mis tur requête présentée Par M. Domenge curateur à ladite discussion, tedit tribunal Commis a fixé au 19 avril prochain la première enchère des immembles dont s'agit, avec commission à l'huissier Borne, pour

faire les notifications requises.

Ladite requête mivie de son décret, ainsi que l'extrait de cadastre de chacune desdites communes, ont été potifiés au sieur Exertier détenteur desdits biens, la 4 du courant; et copie du tout ainsi que dudit exploit e été transmise ou bureau des hypothèques de ceme ville, ainsi que résulte du certifical délivré par le conservaleur.

Lesdits immembles sont situés 1 º au port de Puers, commune d'Arx-les-Bains, et consistent en vastes bâtimens, magasius et au port sur le lan du Bourget. Ce port est très-fréquente; il a étà concéde par l'ex-gouvernement français, avec la désignation d'on tarif avantageux pour l'exploitation, aiusi que résulte de la loi du 2) mais 1806, à ce relative. Le 6 septembre 1815, un décret impérial a en ore ajouté aux précédentes faveurs : la concession du port de Pacis a été prorogée pour quarante nos, à commencer au 21 mars 1806, à l'expiration desquels le gouvernement s'est soumis de payer sooda livres d'une part, et 9719 livres neuves , ecutimes d'autre part. Toutes les pièces à ce relatives resteront déposées au greffe du tribunol de cette préfecture, où les adjudicataires pourront en prendre connsissance. Lesdits magasins bâtimens et port , y joints deux pièces jardin et pâture , sout de la contenunce de a journaux . 35: toises . 4 pieds , sous guméro 4059 de la mappe d'Aix, confinés au midi par la grande route, au conchant par le lac, et pu levant firant au pord par les pâturages de Jacques Bussat.

Plus en une terre au Maynard, sous le numéro 4055 de ladite mappe d'Aix, contenant environ 100 toises, confiné au levent pur la terre de Claude Davat-Lanton, des frères Davat-Rosset et sources, au midi par la grande route, et aux conchant et nord pur les pâtures des oncle et neveu Davat, et celle desdits frères

Davat Bosset,

Plus eucore en plusieurs pièces de terre et pâture audit lieu de Puecs, sous numéros de ladite mappe 4701, 4702, 4705, 4704, 4705, 4706, 4706, 4706, 4708 et 4709, de li contenance totale de n journaux, 364 toites et 7 pieds, le tout en un seul mas, confiné au levaut par le pré d'André Polus et celui des consorts Aimonet Liaudet, au midi par les prés de Barthélemi Massonat et Claude Besson,

eu couchant par le fac, et au nord par la route

2.º Sur II commune de Cognin, un actuice à scier le marbre, avec no petit bâtiment y stiigu servant d'atcher sux ouvriers, avec deux chambres au-dessus et un emplacement au-devant des bâtimens pour la facilité des entrepôts; une eau très-abundante, avec belle chute, fait mouvoir ledo artifice, qui pourrait rerevoir une autre destination. Les lits artifice, bâtiment et emplacement sont inscrits sous partie du numéro 125 de la mapre de Cognin; ils paient 2 sous, 4 deniers de taille, ils sont confinés par l'Airiet du lecant, et par les possessions des sieurs Curtet, procédées des frères Faure, d'autre part.

3,º Sur ladite commune de Cognin, un très-vaste bâtiment, où il y a emplacement pour l'établissement de quotre moulins à farinc et celui d'une vaste bigaterie, avec fabrique de soie pour traccé et organism ou pour tout notre genre de fabrication, à raison de l'aboudance et de la chute des eaux, qui ne manqueut jamais ; il

y a de vastes logemens pour maîtres et pour les ouvriers, le tout en bou état et convert en ardones, avec cave, cellier, retirage et guletas; une vaste cour close de murs entoure les bâtûnens; il y trouve hangard, four et établissement commode pour la

bradus bătimens, cour, moulius et emplacemens sont inscrits sous le numéro 140 de ladite mappe de Cognin, ils paient se sous et 2 den. de taille, et sont confinés par les propriétés du seignent senateur Bouvier du nord, par ledit Amor du midi, par les possessions des sieurs Curtet, procédées des sieuss l'aure, du levant, par l'ancienne route du couchant.

4.º Enlin, sur la commune de Vimines, une carrière de marbre, inscrite sur la mappe de ladire commune, acus la désignation de un la la ladire de la ladire commune, de deniers de latile. de Paturages, sous le numéro 268s, payant 6 deniers de taille, connée de toutes parls par les possessions de Claude Berger, procédées des sieurs Millies.

Tous ces articles se trouvent décrits plus amplement dans l'expertise qui a au lieu par devant l'uctuaire de la cause, les 4 et 9 janvier dernier, laquelle restera déposée ou greffe dudit tribunal, dinsi que les extraits de cadastres et autres pieces relutives.

DESIGNATION DES LOTS.

Ler Lor.

Le premier lot se composera des port, magasins, bâtimens, et Pièces de terre situés audit lieu de Puers et ci-dessus désignés.

Le second lot se composera de ladite seie à marbre , bâtiment y He Lor. altigu et emplecement situés audit lieu de Cogum; ou y joindra ladite carrièrre située à Vimines.

La troisième fot se composera des susdits bâtimens pour moulins et sabrique de soie, emplacement et cour y attigus, ci-devant délignés et situés sur ladite commune de Cognin.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE,

Le ou les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication, sans nulle garantie, de la part de la discussion, du plus ou moins de contenuee, de l'erreur ou omission de désignation , la discussion entendant vendre tel qu'elle possède et a droit de possèder, mais avec cession de lous remedia et interdita possessoriaux qui pourraient lui compéter; et quant au port de l'uers : la discussion cède, sans nulle garantie : lons les bénéfices de concessions failes par le gouvernement pussé, et du tout avec les servitudes actives et passives, s'il

Le on les adjudicatoires resteront chargés, sans répétition, des contributions de la présente année, de payer comptant les frais de la vente, soit tous ceux qui seront faits des et y compris la requête

do 18 février dernier, jusques et y compris la vente définitive; et queut sux prix de vente, do les payer à qui et ausi qu'il sera priquoé par le Sécat.

ART. III.

Les frais seront payés au marc la livre du montant de chaque adjudication, s'il y a plusieurs adjudicataires.

ART. IV.

Le ou les adjudicataires détivrerent, à leurs frais, au curateur de la discussion, une expédition authentique des proces-verbaux de vente.

Ant. V.

Le ou les adjudicationes pourront se mettre immédiatement en possession après l'adjudication définitive, et dès nette époque, ils paieront l'intérêt au cinq pour ceut du prix formant le correspectif des ventes respectives; ils s'entendront, ainsi et comme ils aviseront, avec les fermiers s'il en existe, la discussion cédant tous ses droits à cet égard.

ART. VI.

Les adjudicataires qui éliront en ami, resteront principaux obligés comme acquéreurs directs, si leur command n'est pas agréé par le Sénat.

ART. VII.

Les enchères auront lieu de la munière suivante, savoir: le premier lot, sur la mise à prix de 25000 livres.

Le second lot sur le mise à prix de 1500 livres.

Le troisieme lot sur celle de 15000 livres; le tout d'après les .

prix d'estimation portés sudit ropport d'expert.

Successivement, et dans l'intérêt de la discussion, un mettra aux enchères cumulativement les second et troisième lots, sur le montant réuni des deux mises à prix ou des surenchères s'il y en s eu en détail.

La première enchère fixée, comme est dit ci-dessos au sameda 19 avril prochain, à neuf beures du matin, aura lieu dans l'une des salles du tribunal de judicature-mais de cette province (seconde section), qui tieut ses séauces à Chambéry, rue Juiveries maison d'Allinges.

Le présent manifeste sera lu , publié, uffirhé et inséré au jour-

pel de Savoie, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins ledit Sénal, à tout hoissier ou sergont royal requis de faire lesdites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce foire donne pouvoir.

Fait à Chambéry , au Sénat , le 6 mars 1828.

Rousseau neveu, pour M. Blancher. Roregistré à Chumbéry, le 8 mars 1828, vol. 36, case 321, foi-27 : reçu 5 livres. Chabert.

(Journal de Savoie , Nº 12, XIIL Année , do 22 mars 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Samedi, 29 Mars. **************

INTERIEUE.

Chambley, 28 mars. S. M., informée de l'insuffisance des fonds assifods en laveur dos victimes des inondations qui ont en lien au mois de mai de l'année dernière, dans les communes de Bernes, de S. Paul, de Marilly et de Lugriu, province de Chabinis, a daigué leur accorder un nouveau Jecours de 15ou livres.

Hier merceedi, to Senut de Savoie a assisté, dans l'église paroissiste de Notre-Dame, i un service fundbre qu'il a fait celebrer pour le repos de Paine de M. le Sénafour Burdet, Avocat des Paurres, dont nous avons dernièrement nonnuel la mort.

PIRCES OFFICIELLES PUBLIÉES:

Puls, le 22 mars : MANIFETTE du Sénat de Savoie (du 15 mars 1828) Portant publication de la Convention conclue entre S. M. le Roi de Surduigne et le canton du Palluis, pour l'établissement chiproque des sujets de S. M. dans ledre Cantua, et les remortissans de ce Unaton dans les Eints de S. M., des 32 junior of B Seveter 1828.

PIENONT.

Taria : 22 mars. Le 17 de co mois , M. J.-B. Colombo a en l'hanneur de faire , en présence de L.L. M.M. et d'un grand nombre de personnes dis-Unguées de la Cour , l'experience de sob appareil nominé Dromostari / frenceterse), qui prut être adapte à toute voiture quelconque, et qui e pour objet de grantir les vuyageurs de tout facheux accident, aut en plaine, sont dans les montées ou descentes, dans le cas où les chevaux viendraient à preudie la mars aux deuls. L'expérience a éte réflérée toujours avec le même Macedy, et S, M, a duigné lémonguer toole sa satisfaction d l'inventeur-

Dans la schuce (onno le 13 mars par la Classe des ariences marsles, historiques et philologiques de l'Aradémie des seiences , M. l'Abbé Perfor a fait on rapport, so note d'une Commission, see un ouvreze manuscrit southis à l'examen de la Classe; la Classe a cusuite autonda des recherches historiques our l'artillerie aucienne et sur les inventions de guerre relatives à la poudre et aux asmes à feu, par M. Omudes, Major dans le Corps Royal d'Artillerie.

Dans cette séance, S. Exc. le Président a offert à la Clause, cotre plusions autres livres, les trois progriers volumes des Méninises de la nouvelle Bociété suistique de Londres, suvoyés à l'Académie par cotte illustre Com-

pagnie.

La Classe des sciences physiques et mathématiques, dans sa séance du 16 mats, a entenda les rapports suivans de diverses Commissions : par M. le professeur Bidone, Sur mie voiture qui avouce par le moyen d'un apparareil mécanique mis en mouvement par un homme assis dans l'intérieur invention d'un borloges étranger : par M. le professeur Carena, sur un Mémoire initiale Essai physico-statustique sur la mortalité militaire dans les troupes de S. M. le Roi de Sardaigne, en temps de paix, rédigé d'aprêt les observations faites sur cet objet par M. le Comte Merozeo, depais 1775 jusques et compris l'an 1791; par M. le professeur Géobert, sur un moyen particulier de fabriquer l'arier naturel, proposé par deus propriétaires de fonderies de fer de la vallée d'Aoste. M. le professeur Rossi a communiqué des repériences sur la vision, tendantes à prouver que les images at parvicament point renversées sur le nerf optique.

24 Mars. L.L. MM, sont parties avant-hier pour Géors, su parfaite santés — Dans l'audience du 18 de ce mois , S. M. a daigné approuver l'éter fon faite par la Clause des seiences mondes , historiques et philologiques

Son faite par la Clause des seiences morales, historiques et philologiques de l'Académie Boyale, de M. le Cuarte Sclopes de Salerano, Sabetito de l'Avocat général de S. M., en qualité de Membre résidant de l'Académie

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

Le fandé de pouvoir du gouverneur de la Valuebie à Constantinople seçu du gened-reigneur l'assurance que, même dans le cas d'une guerrentre la Porte et une pursannce étrangère, les deux principaliés ne sursient jumais envahies, allaquées ni surcharguer par les troupes torques.

Le pacha de Silistrie a ordonné au Basch-Beschli-Aga de Valachie senirir tous les Turrs qui seraient trouvés sans permission dans cette per since, et de les renvoyer sous escurte de l'autre côté du Danabe.

- Des lettres de Londres reçues à Vienne partent qu'ensuite des costé zences qui y ont en lieu entre le ministre des affaires étrangéres et les ses bassadeurs de France et de Russie, il a été résola de faire une derniéré démarche auprès du divan pour le manutien de la paix, et que l'Autricht et la Prusse seraient invitées à l'appayer.

- Le due de Brutswick est le vimquième des Princes allemands qui cel abandonné le protestantisme. Les quatre autres sont le feu due de Sert Gotha, le prince de Hesse-Darmstadt, le prince Gustave de Mecklembout.

Schwerin, et le duc d'Anhalt-Coolden.

- Le roi de Perso avail en effet change mbilement de dispositions au Eujet du traité avec la Prussie. Il a fait déclarer qu'uneune indemnité no borait payée et que le traité ne serait point ratifié qu'au gréolable les Russes he se fussent retires dereière l'Acaze et n'enseent évacué l'Adzerbidjun, Le général raise, pour toute réponse, a déclare les conférences rompues et les opérations militaires out été reprises. Toutefois des pouvelles de Tabéran du 20 janvier laissent espérer que le Schah, dans la cruinte du progrés des troupes éusses, sera revenu à de nouvelles dispositions pacifi-

- Il paralt que le batti-chérif de la Porte du no décembre et les derniers decuences de Constantinople n'ont men changé aux vues pacifiques de la Russie. On dit que de nouvelles instructions ont été adressées à M. de Ri-

- La gazette d'Augsbourg parle de lettres de Constantinople du 15 février, augonount qu'une nouvelle tentative des ministres d'Antriche et du Prusse en faveur d'un arrangement a élé rojetée par le reis-ellegidi.

- La gazette d'état de Presse vite une lettre de Saint Péterabourg du 8 mars, où l'on dit que les nouvelles difficultés aurvenues entre la Perse et la finazio unt eté aplanies et que le traile sera execute.

ANGLETERUE.

Le Courrier dit que probablement les Ansies out possé le Pruth , mais qu'il n'en existe aucune nouvelle officielle. Il ajoute que l'Angleterre n'a Point l'intention de se retirer de l'atliance avec la Bussie et la France. Des lettres de Vicone, dit le même journal, attribuent la conduite nequelle de le Parlo à la persuntion qu'elle sere soccapie par le Perse, qu'elle a poussée tout man la persuntion qu'elle sere soccapie par le Perse. tout récemment à refiner de vatifier le tenité de paix avec la flussie.

Le ministre anglais a demandé au parlement une somme additionnelle de 8 coul mille livres sterl, pour les dépentes extraordinaires de l'armée.

Je milien des Etals-Unis d'Amérique forme , selon le repport du mimistre de la guerre, un total de 1,550,158 hommes, enregistrés et exerces pour la défense des États,

Le Times panse, d'après les lettres qu'il dit avoir reques de Lisbonne, Que l'infant don Mignel, d'accord avec la reine sa mère, a le projet de renverser la constitution et de se déclarer roi du Portogal. Le Congrées southe Partager cette opinion et regarde la situation du Portugal comme très-grave.

- Des dépaches de l'amiral Codrington , datées de Maite du 3 mars , reques à l'amicanté, out été trensmises sur-le-champ au due de Wellington.

FRANCE.

Paris, 30 mors. Le Roi vient de décemer la cordon bleu à M. l'évêque d'Reemopolis et à M. le camte de Chabrol,

M. le duc de Muriemart est nomine ambassadeur de France à la Cour do Russie.

- Une bitterie de compagne est partie de Toulouse pour Toulon. On a

reça l'ordre d'organiser une butterie de montagne pour la même destinatione au Mare. On continue à parler de la rentrée probable et prochains de M. de Châteaubrinad dans le conseil des ministres.

- M. le chevalier de l'amisier, attaché à l'ambansule françaire en Augleterre, est parti inopinément la 19 en courrier pour Londres.

- On serit de Maraeille que plusieurs corps de troupes da toutes armes continuent à être dirigés sur Toulon.

25 Mars. Un poortal annonce que M. de Châteachriand a été reçu par S. M. en audience particulière.

- Le Prince d'Orange est parti pour Saint-Pétersbourg,

- Les 7 et 8 mars, le prince don Mignel a recu en audience d'étiquette les ambassadeurs d'Augleteere, de France, d'Autriche et d'Espagne.

- Le Courrier français dit que deux prélats et M. de la Bourdonnaye n'arsistent plus que séquees de la commission relative aux petits-séminaires.

Actions de la lanque de France; j. de junvier : 1900 fr. Cinq pour cent consolidés j. du 22 reptembre : 102 fr. Trois pour cent : 66 fr.

ITALIE.

Le consul général de S. M. le Roi de Sanlaigne à Rome, annuite des sest seignaments positife demandés à seu vice-consult, a complétement rannuré les navigateurs de sa notion contre la prétendue apparition, de pirales grees dans les échelles pontificales et l'attaque subie par des bâtiments quelconques sons pavillon sande, dont le faux bruit est probablement dé à la apéculation de qualque navigateur intéressé à colorer les avaries de un cargaison auprès des négocians propriétaires.

VARIÉTÉS.

Agricultus et économie nomestique. — Sur la culture é les produits du Colsa.

(Extrait de la Fauille du Conton de Vaud).

a Le colsa, il faut le dire, est une plante éminemment effeitant et qui exige heaucoup d'engrais, mais elle ter paye et les rest avec usure. Si l'on n'abandonne pus les gâteaux au moulin. Et rendent en nouvriture ou en engrais, pour le moins l'équivalent de l'effritement du sol; ent 120 quarterons de graîne de colse doit neut 12 quintaux, environ, de gâteaux, égalant probablement 200 pieds cubes de famier, et qui ne seraient payés que 12 à 14 fr

= Si la culture du colsa est un peu plus dispendieuse que celle du froment, elle l'est bico moins que celle de la pomme de terre-

sortout en y adjoignant celle des raves et du ratabaga ou navet de Suède. Loin do diminuer l'abondance des antres deurées de première nécessité, elle la favorise, tant par la beauté des fourrages ortificiels qu'on peut faire surcéder au colsa, que par la quantité de paille qu'il produit, et de plus l'avantage des gâteaux. Les richescontrées de la Belgique, du Palatinat et de l'Alsace, qui depuis si long-temps sont des graniers à culsu, l'Argorie, les Cantous de Berne et de Sulcure, où cette culture se généralise, tous ces pays sont aussi des greniers à froment ou à épeautre.

Le colsa, pour produire les récoltes les plus avantagenses, doit être semé de très-bonne heure, pour le plos tard à la fin de juillet, dans un sol riche, meuble et exempt de mauvaises berbes; être leug constamment propre, et especé de manière à obtenir la

plus grande force en automme.

" L'huite de colsa peut, dans plusieurs, comme l'on sait, rem-Placer l'huile de noix, et dans d'autres, celle d'alive. En Flandres, elle est employée à la fabrication en grand d'un savon très-estimé el dont il se fait une expertation considérable en Allemagne. L'huile de colas épurée, employée comme combustible, offre, inntes chetes égales, une économie importante comparativement à l'huite brute, oulre le grand avantage de ne répandre ni odeur ni famée.

" Pous les ouvrages de Chimie indiquent les procédés à suivre

Pare la purification de l'haile.

u 15 Doux pour cent d'acide sulfarique concentré, mêlé et fortement remué avec l'infle pendant environ que demi-houre.

u 2º Adjonction d'eau commune en quantité nu moias égale à l'huile, et agitée de même, pour laver celle-ci et la dépouiller de l'acide, dont un plus long sejour dans l'huile pourrait en diminuer le quantité un la décomposant. Dans celle opération. l'acide paraît attiquer de préférence le mueilige étranger à l'huile et le carboniter ; aussi l'addition de l'eau la trouble-t-elle insuédiatement et la read poire et bourbeuse.

n 30 On laisse repusor le mélange, et les deux liquides se séparent, L'eau, en se précipitant, entraîne avec elle l'acide et une matière noirâtre qui se dépose au fond du vase.

L'huile enlevéu est entin passée su filtre. Celui-ri peut être de loine on de papier gris, pour une petite quantité. En grand, an emploie le charbon.

o Alors l'huile a predu sa viscosité et une grande partie de sa conleur. Si on ne laisse pas une mèche trop longue à la lampe, elle bride d'une flamme blanche, très-vive, légèrement agitée vertiens fement, dans un bon quinquet, ne laissant pas de dépât et ne donnant ni fumée ni odeur.

« Quelquefois une première opération ne suffit pas pour atteindre le but proposé : alors on la réstère une seconde fois ; sculement on emploie moins d'acide, et le dépôt, moins coloré, est moins considérable. Dans cet état parfait de pureté, la consommation d'buile a lieu en raison directe de l'intensité de la lumière. »

Moyen d'empêcher les liquides de filtrer au travers des vases, de terre.

Plusieurs sortes de liquides, et particulièrement les solutions aslines, transsudent par les pores de certains vases de terre. On prévient est inconvénient par le procédé qui suit. On fait dissoudré trois onces de bornx dans neuf ances d'eau de pluie; on y ajoute une drachme de craje et une quantité suffisante de chaux étainte pout que le mélange acquière la consistance d'une pûte. Ou enduit les vases avec cette pâte, qui les rends împénétrables aux liquides.

Ciment chinois pour raccommoder la porcelaine.

Les Chinois raccontinudent leur porcelaine en faisant bouilés pendant ciuq on six minutes, dans une cau bien claire, un morceau de verre blanc; ils pilent ensuite co verre, ils le passent un tamis lin et le broyent enactement sur un marbre, après l'avoit mélangé avec du blanc d'œuf. C'est avec ce ciment qu'ils joignent les vases rompus; sa tenacité est telle, que les parties rejointes pe se séparent jamais, lors même qu'on vient à casser de nouveau se rase ainsi raccommodé.

Manière de lustrer les poèles, les plaques de chemines et autres ustensiles en fante.

et la poussière, en frottant avec de la pierre ponce on de sabiliteux.

a. Pilez environ quatre ouces de mine de plumb; lorsqu'elle elle ne poudre, metter-la dans un rase avec un demi-pot de vinaigné! et frottez-en les plaques avec la brosse.

To Quand les plaques sont suffishmment sèches, frottez-les wee une brouse jusqu'à ce qu'elles deviencent luissutes comme une clace.

Manière de réunir plusieurs lames ou morceaux d'écuille ou de corne ensemble.

Ces deux substances étant susceptibles de se ramollie par l'effet de l'eau chande, et de se culter ensemble par l'effet de la chaleur, il auffit, pour souder deux morceaux ensemble, de les raquallir par $\Gamma_{
m con}$ chande, afin de leur donner la forme dont on a besoin, et puis de rapprocher les parlies qui doivent se sunder l'une à l'autre et de les serrer fortement à l'uide d'une pince on de tout autre instrument de fer ; on aura sentement soin d'amineir avec une lime les bords qui doivent être unis l'un à l'antre. Qu peut former ainsi de grandes plaques de corne pour des lanternes ou autres objets.

C'est en mellant dans l'eau chaude les orbites des lunettes on en les faisant chauffer, qu'on les élargit et qu'on les dilate de manière ponvoir y faire entrer facilement les verres dont elles doivent être

La corne ou l'égaille se rétrecissont naturellement en se refroidissant.

Sur les animoux météorisés.

Il résulte d'un Mémoire de M. Phugger, de Soloure, sur l'analyse de l'air extrait par M. Luthy de deux vaches météorisées, que, dons l'une, cet air élait composé de trois cinquièmes parties de gas acide carbonique et de deux cinquièmes d'oxide de carbonne, et dons l'outre de quatre cinquièmes du premier de ces gaz, et d'an cinquieme du second. On a conclu de là qu'il conviendrait de combiner l'éther sulfurique avec l'ammonisque, pour opérer dans l'apimal unitéorisé la réduction du volume des gaz, par le refroidistrojent, en même temps que leur elisortion,

Moven de conserver les mufs.

On connect les divers moyens proposés pour conserver les œufs plus ou moius lang-temps, qui consistent à caduire les œus de sertains vernis, de cire ou de graisse de monton fonduc, de chaux

ou autres substances, ou même à les faire cuire. Les divers enfuits proposés, qui ne sont pas tous sans inconvéniens, ont pour objet de noucher les pores de la caquille, d'empêcher ainsi l'air de s'introduire dans l'intérieur de l'ouf, et la aubstance de celui-ci de s'ésaporer. Il parsit que si l'ou parvenait complètament à ce but, les œufs pourraient se conserver indéfinitivement, comme somble-raient le prouver les trois œufs trouvés dans les mors d'une ôglise d'Italie et parlaitement conservés depuis trois siècles,

Le moyen qui parnit préférable aux Rédacteurs du Propagaieur, comme le plus facile et le moins dispendieux, consiste à enduire les œufs avec du lard fundu, à les bieu rouler dans du son fin et à les mettre dans un panier couvert que l'on suspend dans un ficu frais et sec, situé au nord, s'il est possible, et privé de lumière.

* SNIGME.

Est-il un hamme seut qui u'ait busoin de mai f Je puis à chacun d'eux prescrite quelque lui. On m'écoute par fois au sein d'on auditoire. J'enzeigne tout les arts, les sciences, l'histoire. Quelquefuis je varie en tet en tel auteur. Éptin, l'un me récite ou l'on me chaute au charur.

Le mot du dernier l'agogriphe est Alper, où l'on trouve Alèr, Palèr, et, set, les , se , sa , pal , sape et salep.

Manchel de Chambery, des 18, 30 et 23 mars 1828. Le Veissel. L'Hegtolitze.															1	255	413
BLED.							ď.	c.		-		f,	C.	" !	le .	_	
Froment ,	Prix.					ï	24	53	-			26	25		N 10	0 0	ä
Seigle.								37	-			17	40		흑훈		
Orge,			*				4.7	O.O.	+-			16	99		23		
Serrazio		۰	*	4	4		- 8	βĐ	_			4.1	14	- 1	ppoel	4.2	
Mara,.	ŵ		+	*			Лj.	1.3	-		4	18	45		产产	£ .	4
Arome (1).	4.	4		4	4	-	12	75				- 8	89		프를	라 라	9
Pain , all qu	الفا	te,	, [a	1131	ndå.					4		0	42	1/2	E.	E B	ö
Viande, idea	ı,			lde	No.				,	4	٠	ù	Ğo	- 1	4	2	Ž

ANNONCES ET AVIS.

M.* Jean Duprax, prometer prés le tribund de préfecture de la province de Caronge, habitant à St.-Julien, pour le confinmer à l'art. Ja de l'édit réglementaire du Séant de Savoie, du 17 novembre 1827, déclare qu'il à opte pour la place de potaire à la résidence de Cranves-Salen, à laquette il » plu à S. M. de le nommer par l'atentes du 19 janvier dernier.

AUTRE AVIS.

Le Syndic de la commune de Nancy-sur-Closes , à ce autorisé par M. l'Infendant de la province, donne avis que l'administration de lieu est dans l'intention de faire le placement d'un capital de ficos livres actuellement disponibles : ce placement se fero en obligation, même à long terme, pourre qu'on lui procure les garantées de droit et d'usuge.

S'adresser pour les reuseignemens au anselet Syndie,

AVIS. - A wender |

Vius de propriétaire d'une excellente qualité des rignobles de Montméliau

S'adrenser un sieur Pinget, endet à Muntmeling.

(375)MANIFESTE

Pour la vente par subhastation en conformité de l'édit royal du 16 fuillet 1823, du haut fourneau de St.-Hugon et des batimens, propriétés, membles, ustensiles, minéral et droits qui en furment dépendances.

Le tribunal de jodicature maje de la province de Savoja-Propro

seant à Chambery, fait savoir :

Que , par acte du 5 complémentaire au 7, les sieurs Cloude-Franenis Puget, Jacques Lemaraz et Glaude Hey, qui avaient soomissione, le 11 mesaidor an 4, le baut fournezo, usines, bâtimens et pro-Priété de l'ex-Charlreuse de St.-Hugon, formèrent société nvec M. Jacques Prallet et Joseph Bertholus. Daus cette société formée per égale port, c'est-a-dire, par cinquième, le bénésice de cene soumssion fut mis en masse:

Que, par autre acte du 22 décembre 1811, le siert Antaine Bertholus fut admis à la société en remplacement du sieur Joseph. Biertholus son père, et il lut convenu qu'en cas de décès de l'un des pasociés, la société sera continuée avec ses hécitiers, ou avec celui de ses hérithets que, par disposition de nernière volonté ou Par acte quelcouque, il aorait designé pour le représenter;

Que c'est ainsi que M. Jean-Boptiste Prollet est devenu President de la société, ayant été désigné par ledit M. Jacques

Prailet ann pere, pour le représenter:

Que sieur Claude Rey a été représenté par apretable Claude Guillermia con petis-fils et son heritier, par fui institué;

Que, par acte du 27 noût 1819, l'osseret notaire, les associés ont traité avec l'économat royal pour la consolidation de leur pro-Priété :

Que cette société ne pouvant plus marcher avec utilité , lesdits steurs Puget, Bertholus et Louaraz out introduit instauce per devant le Sénat, par requête du cinq juillet 1822, contre spectable Guillermin et M. Jean-Baptiste Prallet, pour provoquer

la vente, par licitation, des objets indivis;

Que, par un premier arrêt du 12 avril 1814, le Sénat a ordonné. Par un préalable, que lesdits sieurs Goillermin et Prallet délihéteraient s'ils entendent se prévaloir de la clause insérée dans l'acte de société du 3 complémentaire au 7 (portant, qu'en cas de soparation ou d'abandon de la société, chacun des associés ferait refuser san action, à prix égal, aux autres associés); en outre, que les parties se rendraient respectivement compte de la gestion et administration de la société;

Que, par suite des propositions alternatives, speciable Guillerthis a cede son action audit sieur Paget par acte du 3 juillet 1824,

Cot notaire ;

Que, par un second arrêt do 4 mars 1825, le Sénat a ordonné qu'il serait procédé par voie de ficitation, avec concours des btrangers à la vente de tous les avoirs de la société;

Que, par un troisième arrêt du 8 auut meme année, il a or-

donné qu'il serait procédé par experts il l'évaluation et mise à prist des objets dont la vente avait été ordonnée par l'arrêt du 4 mars précédent dans laquelle serait compris:

1.9 Tous les immembles portés sous les noméros de la mappe , indiqués en jaune dans le plan produit au procès par locat M.

Prallet par son écriture du 27 avril précédent.

2.º Le droit d'exploitation des charbons dans les forêts de St.-Hugon, tel qu'il peut compéter dans la soumission du 21 messidor an 4, et le traité avec l'économat du 27 noût 1819, Fosseret noteire.

5.º Le droit de concession accordé audit sieur Poget par ordon-

pance du roi de France, du 15 janvier 1817.

4.º Tous les meubles, outils, minérai, matières et autres objets mobiliers qui seront reconnus, par les experts exister actuellement.

Il a été dit que ceux-ci détermiseraient si une partie des immeubles appartenans à la société peut être mise en venté par lots séparés, sans dépréciation, et qu'ils présenteraient un projet de manifeste pour la vente.

Que les sieurs Louis Carret et Joseph-Louis Souquet experts respectivement nominés et convenus, out procédé au rapport ordonné par le susdit arrêt, commencé le 5 juillet 1816, clos et

terminé le 24 novembre soivant,

Qu'il résulte de leur rapport, qu'ils ont fait l'évaluation du revenu net, après distractions de toutes charges, même de la contribution foncière, de chacun des objets, et qu'ils out pris pour base de la mise à prix pour le veute, savoir : pour les fonds ruraux, vingt fois le revenu net, pour les usines, seulement quinze fois le revenu net, et pour les mines dont la concession o été accordée par le roi de France, du 15 janvier 1527, seulement dix fois le revenu net.

Les usines et autres propriétés sociales de St-Hagen, spécihées dans re rapport, et dont les experts ont fait l'évaluation du reveau qu'ils ont pris pour base de la mise à prix pour la vente, sont situées à l'entrée de la vallée du même nom, sur la territoira de la commune d'Arvillars, mandoment de la Rochette. Elles ne forment à peu près qu'un real et même ténement, un milieu daquel est placé un grand hâtiment, faisson partie de l'ancienne maison claustrale de la chattreuse. Ce bâtiment se compose da diverses pièces qui servent de logement au fermier et à une brigade de préposés aux douanes; d'une fort belle grange et d'une veste écurie, dont la voirte est supportée par des colounes en piecre noire polies.

Dans le pourtour de ce bétiment règne au levent an très-grand jardin potager. On trouve encure à rôté de chaque cellule, un

petit jardin qui était cultivé par le connhite qui l'hubitait.

Cette partie de la propriété sociale forme un corps de ferme a consistant en terres labourables et prairies, un ruisseau vojoiset des sources abondantes terrent à l'irrigation et à l'usage det babitant et des bostiaux,

La propriété sociale se com lose encore d'un corps de ferme prins la démonination de la Courrière, situé au-dessous du précédeut, sur le chemin d'Arvillard aux usines, qui, comme l'autre, consiste en terres fabourables, et prairies également arrosées par le ruissenu.

Les neines consistent en un haut fourneau de fusion, un martie net à couler la fante pour la fabrication du fer, une maison avec chambre et cabinet pour le log-ment du cammis et du maréchal, une boutique pour relui-ci, de vastes ungasins à charbon et des regimes pout le dépôt du moérai, le tout réuni et un formant qu'an ensemble.

La riviere de Bens qui répare les deux élats de la Savoie et de la France, fourait absudamment pendant touts l'année au roule-

ment des usines.

Une sein à ceu est placée au-dessous de l'ancienne maison claustrale . sur le cours de la même rivière. Un moulin y octeurent pourant être uns en activité, si cela entrait dans les convenueres de Pacquereur.

If y = aussi, formant partie de la propriété sociale, une montagun sous la dénomination de Plonoz et Pré-Nouveau, pouvant

inalper cuviron quatre-vingts vaches.

Les deux corps de ferme sont environnés de bois qui en for-

ment dépendances, figurés dons le plan local.

Les usines sont dans mie muntion avantageuse, placées au bes et au débouché des forêts qui penvent leur fournir du charbon pour une coulée de six mois tous les drux uns, et alimenter annu-liement la lorge du martinet. Elles out encore l'avantage d'elte dans le voisinage de deux communes. Arvillard et Presle, vastes el populeuses, qui out toujours été la pépinière des ouvriers en fer, charboniers of moletiers,

L'acrès des usines et des autres propriétés de St.-Hugon un siene rien à désirer, les voilures à quatre roues penyent faci-

lement y arriver.

Le rapport des experts p'ayant pas essayé des contredits, par un quatrième arrêt du zo août 1817, le Sénet a commis le tribanal Pour être par devant lui procédé à la vente ordonnée par l'orrêt du quatre mars 1825, à devoir être fails par subhastations, en conformité de l'édit du 16 juillet 1821, et il a ordonné que manifeste Berait dresse par l'actorire de la cause, dans lequel serait désigné spécifiquement tous les objets énoncés dans l'arrêt du 8 août même Rouge, et pour le surplus, le manifeste serait conforme au projet présenté par le vieur Puget dans son écriture du 7 mars année dernière, et qu'il ve serait publié qu'après avoir été visé par le rapporteur de la cause.

Sur require présentée par le nieur Claude-François Paget, le tribuont a, par sun décret du 31 août année dernière, fixé l'audience pour la première enchere, au samed) 13 octobre lors suivant : le manifeste requis a été dressé par l'actusire de la cause le 3) dudit, et viré fedit jour par le seigneur sensteur Viguet, rap-

porteur de la cause.

(576)

Les formalités voulurs par le susdit édit ayent été remplies à l'audience indiquée du 15 octobre dernier, tous lesdits biens ayant été mis à l'enchère en détail en trois lots, et ensuite en totalité sur le montant de l'évaluation dont s'agit au susdit mamileste, et criés par l'huissier de service, pour chaque lot sur le prix d'estime dont s'agit, ot onsuite sur le montant réuni, sans qu'il y ait été fait aucune offre, la tribunal, sur les réquisitions tant de M.º Flandin , proruveur constitué des sieurs Bertholus et Louarez, que de M.º Michellon, procureur substitué par M.º Amphoux, procureur dudit sieur Puget , lesdits sieurs Paget , Louaraz et Berthulus poursuivans lodite vente, donnant arte aux sus-nommes du défaot encourn per Me Jean-Baptiste Prallet, non comparant, et de ce qu'il ne s'est point présenté d'enchésisseur, a fixé l'adjudication définitive, soit seconde enchère, su 24 novembre lors suivent, à q heures du matin, jour auquel lesdits îmmeubles seraient de nonveau mis en détail à l'enchère sur la somme évaluée à chaque lot qui était, savoir : de 125,010 livres, 25 centimes pour le premier lot; de 13000 livres pour le second lot et de 13046 livres pour le troisième lot, et ensuite en totalité sur le montant de chaque lot réuni, avec augmentation des enchères s'il y en avoit.

Les nouvelles formalités ayant été remplies, à l'andiance indiquée dudit 24 novembre, les dits immeubles ont été mis à l'enchère et criés par l'huissier de service sur le montant de l'évaluation faite à chaque lot, et personne ne s'étant présenté pour miser, ils ont été de nouveau mis à l'enchère en totalité, sur le montant du l'évaluation réunie; le tribunal, sur les réquisitions des sus-nominés, a donné acte du défaut encourn par ledit M.º Praffet et de ce que personne ne s'est présenté pour miser l'esdits immeubles, et a reavoyé les poursuivans à agir ainsi et comme ils verraient à faire.

Les poursoivans la vente se sont de nouveau pourvus au Sénat; nouvelle instance a été suivie, et tant a été procédé que le 7 mars courant, le Sénat, par son décret dudit jour, oui le rapport, a ordanné qu'il serait procédé à nouvelle enchère des biens dont s'agit, d'après la manifeste du 51 anût dernier, et sur la mise à prix portée par ledit manifeste diminuée de moitié, à devoir être faite la première enchère, soixante jours, et la seconde cinquante jours après le décret qui fixerait le jour de l'audience et sorait procédé à ladite vente par devant le tribunal, avec sulorisation à M. Prallet oiné, de faire insérer ledit manifeste, tant dans les gazettes des états, que dans celles des pays voisins, aux frais des sociétaires.

Sor requête présentée par les sieurs l'uget. Louarnz et Bretholos, le tribunal, par son décret du to mars courant, a fixé la première enchère des biens dont s'agit, au to mai prochain, à zeul heures du matin.

DESIGNATION DES OBJETS.

La corps de forme appelée la Courterie, composé d'une maison,

d'une grange, d'un lour, d'un jardin, de prés, champs et bois, da la contenance totale d'environ 112 journoux, 147 toises [lormant co mesure métrique 33 arpens, 7 perches et 2550 milliares), ins-Cilla du cadastre sous les numéros de la mappe de la commune d Arvillard 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1514, 1512, 1513, 1514, 1492 et partie du numéro 1539, pour 32 journaux, 366 toires, 4 pieds, tenant au levant, aux forêis et au chemin neul, au conchant au ruisseau de Bens, et au midi à la ferme de

S.I. Hugon,

Un autre corps de ferme dénommé la ferme de S.t-Hugoo, composé de partie du monastère et des masores de partie d'icelui, d'un jurdin, de prés, des champs, bois, moutins et soie, le tout de la contenance d'environ lie journaux, 290 tuises, 5 pirds (17 arpens, 86 perches, 8696 milliares), inscrits sous les numéros de ladire mappe 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1550, 1531 et parlie du nutiern 1559, pour 16 journaux, 357 toises. 7 pieds, tenant aux levant et midi aux forêts, su rouchent ou ruisseau de Bens, et su

pard à la ferme de la Courrerie.

Les labriques qui consistent en un haut fourneau, un martinet, un magasin, le logement des ouvriers, deux hangars pour le charboo, regraine, maison, boutique et les emplacemens en dépendans, le tout de la contenauce environ de m journaux, 155 toisea (62 perches, 95:8 milliares), inscrit sous les numéros de ladite tnappe 1552, 1533, 1534, 1535, 1536, 1557 et 1558, tenant du levant sux forets, et du conchant au ruissenn de Bens, avec le droit tel qu'il compete et peut compéter de la sommission du 21 messidor au 4 et du traité du 27 noût (619. Fomeret notaire, pour l'exploitation de 8000 charges de charbon concellement dans les forêts de S.t-Hugon, integernant le payement du prix à devoir être fixé chaque aunée par experts.

Avec les subriques sont compris tous les objets qui y existent bature, et dont les experts ont feit un état spécifique dans leur

Tapport, et qui sont, savoir :

Martinet.

Carbre du Maillod avec 17 cercles, garni de toutes ses lames et de ses deux tourillous.

Une pierre à aigniser le maillod, avec son pas-

Le manche du mailled avec toutes ses gurnitures , et le mailled en fonte present 187 livres.

Le plantement avec chevilles , obriquets , liens , parmotes et aulres nocessoires.

L'enclume sons le maillad, pesant 185 livres , avec la dame non Posée,

Deux bassines en fonte, non pesées.

La lorge refaite à neuf, garnie de deux cercles et cinq cleis avec leurs bandes.

Doox platines sur la forge, et quatre diles formant le crousel, le tout non posé; plus la fenétre.

(378 ¥

Magasin du martinet. Une enclome à main, pessot 195 livres.

Un garde feu, pesant 150 livres.

Un masseau avec sa prise, perant 78 livres.

Une cheville de maillod en fer, pesant 109 livres. Deux petils marteaux de maillod, pesant 53 livres. Un maillod et trois masses, pesant 225 livres.

Divers outils de martinet, pelles, rables, presses et autres, le fout en fer, pesant 440 livres.

Trois montons de trappes un fer, pesant 3 : livres,

Quatorze tenailles pour le service du martinet, pesant 240 live.

Un poids à peser tirant, du grand côté, 350 tivres. Un autre poids à peser tirant, du grand côté, 425 livres.

Le lour de fourneau.

Une meute à aiguiser, usée.

Un petit pas de pierre à aigniser, pesant y livres,

Trois liens de maillod, pesant 27 livres.

Une canne à porte-vent, de poids de 24 livres-

Le tabouret du maitre lesrier.

Doox manyaises pelles.

Magasin du Fourneau.

Divers outils, soil rampins, prosses, vergelles, pressons, cro-

Trois mauvaises pelles et doux mauvaises casses.

Une petite masse en fonte.

Doux bronettes à roues , en manvais état.

Deux mauvaises boites de moulages.

Le porte-vent gerni de sa canne en fer et de ses cercles. Un grand poids à peser la fonte, ticant 125 livres. Un dit, à Arvillard, sans piecre, ticant 750 livres.

Chambre des Appareurs.

Un mauvais lit en bois de sapin.

Chambre des Fourneliers.

Une manvaise table en bois de sagin.

Quatre coffres en bois de sapin pour l'usage des ferriers et four-

Deux petites manyaises étagères en bois supin,

Un alphabet des règles et moules en bois de toute espèce.

Un tamis hors de service.

Trois bennes à mesurer la mine, dont une est garnie en fer et hors de service.

Boutique du Marechal.

Trois étaux dont deux fixés au banc, et l'autre en mauvais état-

Une cisaille fixée au banc.

Deux bigornes au banc. Un rivoir de clouz au banc.

Une enclume à main en fer.

Une enclume à main cu fonte, du poids de 200 livres.

Un bassin de fonte d'environ 5 quintaux.

(379)

Une plaque en fonte sous la coloune qui sentient la volte.

Une grande platine sur le forge. Une petite devant in forge. Deux petits bassins de forge.

Un petit mauvais luiseau en cuivre, pesant 60 livres.

Un poids tirant, do grand colé, 180 livres Un tablier de maréchal garni de ses accessoires.

Trois fouets à chasser les mouches.

Une suspente à ferrer.

Quatre morteaux et deux masses emmanchées, pesset 3: livres

Un coin co fer, penant o livres.

Pialolei et étampes va fer, pessat 36 licres. Huit petits poincurs, tranchets, taillans emminoches, pesant 27 l. Vingt-huit tennilles pour le service de la forge, pessot 140 livres.

Un petit marteau et trois linguelles, preant 3 livres et 3 quarts. Un morceau de fonte pour le martinet, pesant 45 livres,

Quatre sulenux ferrés; plus, un pour le jerdin.

Deux pioches, deux pas et un trident.

Trois pelles.

Deux remincelles, deux limes et un corré de lime, pesant 16 L Deux liaches à charpentier et une de charbonnier.

Un compas et une moraille.

Fee en presse, pressous, barres, crochets, liens de mailled, elele tout perent 140 livres.

Une managian Balcie.

Cuising.

Quatre lits à la chartreusine.

Une garderobe à deux portes en sooin.

Un redressoir à deux portes en sapin , garni de son étagère,

Un prie-Dien à deux partes, en bois sapin.

Une petrissoire en bois supin. Trois resuvaises chaises en noyer,

Une pluque en fonte sous le toyer, une dite à la cheminie.

Un chenet an geuse sans son tiroir,

Un mouffe, soit vieux chenet.

Une crémaillère et deux hapes de fer à soulenir les couvercles-

Un crochet à pracettes et une paire de pincettes.

Une pelle à feu et un devant de leu en fer, pessot to livres. Une balustrude en fer, composée de deux traverses et de trois

moulans vers l'escalier de la boutique.

Une poüle à frire.

Un chanderon, pesant m livres et quart.

Une cloche pour la visode et un réchaud à grille.

Quatre marmites.

Un couteau à bacher et une cuiller percée. Une lanterne et trois mouvaises lampes.

Uno servante pour la poèle.

Une cordo pour les pierres du fournesu.

Chambre.

Une plaque de loute en plate-lorme devent la porte d'entrée. Une du cau loyer et une devant la cheminée,

Un lit à la chartreusine,

Une table bots noyer à deux tiroirs, l'on fermant à clef. Le prie-Dieu du frère Isidore avec son crucifix dessus. Six draps de lit en mauvais état.

Un chenet de fonte à la cheminée. Cabinet.

Deux poulles pour les pierres du foorneau, gemnt 25 livres. Un toiseau de coivre, presut 22 livres. Sept mauvaises convertures de lit.

Use grande scie, passe-partout

Une petite scie, une grande percerette et une petite dite à trois branches.

En Magasin.

Deux ceut quatre-vingt-dix hyres de fer.

Dans les regraines.

Environ 250 douzaines de bennes de minérai.

L'évaluation qui en a été faite par les experts est, savoir : de 122032 livres pour les deux corps de ferme et les fabriques, et 5678 livres, 25 centimes, pour le minéral et quelques autres articles du mobilier ci-dessus spécifiés, dont les experts avaited fait on lot séparés.

La miso à prix de ce lot est fixée, suivant l'arrêt ci-devaul

énoncé, à la somme de 62955 livres, treixe centimes,

La montagne, fiendit au Ptano et au Pré-Nouveau, consistant en deux hânmens, un pâtorages et bois y existant, de la contenance environ de 255 journaux, 548 toises, 7 pieds (75 arpens, 30 perches, 2544 milliares), inscrits nous les noméros de fadite mappe 1541, 1543, 1543, 1544 et partie du numéro 1540, pour 5 journaux, 291 toises, 1 pied, tenant au levant et au midi à la montagne dodn M.º Jean-Baptiste Proflet, inscrite sous les noméros 1544 et 1545, au conclunt un raisseau de Bens, avec le droit de parcours unité jusqu'à présent dans d'autres pâtorages.

La mise à pria de ce let sera de la somme de 6950 livres.

HL. Lor.

Le droit de concession de nuines accordé nudit sieur Clauder François Paget par l'ordonnance du roi de France du 15 janvier 1817.

La mise à prix de ce lot sera de la somme de 65:3 fivres. CLAUSES CHAGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1.67 Chacun des lots sera mis aux enchères séparément.

ART. 2. Après les euchères eu détail, il y aura enchère sur le tolalité, lequelle sera ouverte sur le montant réuni des enchères en détail.

ART. 5. S'il n'y avait pas enchère sur la totelité , les enchérie? beurs en détail se deviendront adjudicataires définitifs qu'appart qu'il y aurait en enchère sur chacun des tots séparément.

Anr. 4. Que par l'adjudication définitive, le ou les adjudicattuices deviendront propriétaires incommutables, si, dans les do jours (sinsi convenu et stipulé), qui suivront l'adjudication delle nitive, il n'y a pas en surenchere d'un sixième ou même d'un demi-sixième laquelle seca admise (de même ainsi convenu et

Ahr. 5. Le ou les adjudicateires prendront les objets mis en vente, dem l'état où ils se trouveront au jour de l'adjudication définitive, avec toutes feurs servitudes netives et passives, sans aucune déduction des impositions qui y sont ou pourront y être offectées.

Ann. 6. Ils ne pourront exercer contre les vendeurs ancun tecours oi réclamation pour le défoct des contenances indiquées dans le rapport des experis, ni sons le prétexte d'erreurs ou d'omissions dans l'indication des numéros da cadastre : le plus ou

le moins de contenance étant à leur profit ou à leur perte. ART. 7. Ils ne pourront non plus exercer sucuo recours ni fair antie contre les vendeurs, que pour ce qui peut être de leur fait propre; ceux-ci ne faisant que subroger le ou les adjudicataires en leurs lieu et place et en tous leurs droite, tels qu'ils leur Compètent ou peuvent ieur compéter, soit en vertu de l'acte de commission do er messidor an 4, et du troité avec l'économat du 27 août 1819, Fosseret notsire, même pour l'exploitation des buit mille charges de charbon annuellement, dans les foréts de fexchartespac de Charbon annueuement, anna de de prix à devoir être de Saint-Hugon, movement le psychient du prix à donnance bue chaque année par expertat soit en vertu de l'ore donnance. donnance du roi de France do 15 janvier 1817, sons aucone gamaintenue que de leur fait propre, et en constituent le on les adjudicataires leurs procureurs spéciaux el irrévocables, Avec élection de dominile et ponvoir de substituer, pour le plein exercice à feur profit de tous les droits cédés, faisant en leur faveur toutes investitures et dévestitures requises. En conséquence, le ou les adjudicatoires seront tenns à semplir toutes les obligations et charges imposées à la concession par ladite ordonnance royale du 25 janvier 1817, et à suivre, à leurs feats, périt et risque , toutes oppositions , instances et réclamations pour empêcher la révocation déjà provoquée de fadite ordonnance.

Arr. 8, Le ou les adjudicatuires entreront en possession et louissance de la munière ci-dessus exprimée, au jour que l'adju-

dication sera définitive.

Néaumoins, pour les immeubles qui sont affermés, ils s'entendront avec les fermiers pour maintenir ou résilier les baux, mais Zona que les ferniers puissent exercer aucun recours ni réclamation contre les vendeurs, qui ne font de même que subroger en leurs lieu et place pour ce regard, le ou les adjudicataires.

Ant. 9 Les impositions de toute nature, tent m principal qu'en centimes additionnels, serons à la charge du co des adjudicatsires à commencer par le douzième du moss dans lequel sera pronoucée l'adjudication définitive.

Ils seront en outre tenus de faire faire, dens les deux mois de l'adjudication définitive, à leurs frais, la musation à leur cote

sur le cadastre.

Ann. 10. Le ou les adjedicataires payeront comptent immédiatement apres que l'adjudication sera définitive, le prix de la vonte.

Néagmoins, s'ils le désirent et si cela entre dans leur convernance, il leur sera accordé un terme de quetre années pour le payement à devoir être lait par quart d'année en année. Mais alors, its payeront au taux du cinq pour cent, sans retenue, les intéréts du prix qui auront cours des le jour de l'adjudication défi-

mitire.

Aut. 11. Si le ou les adjudicataires veulent profiter du terms ci-dessus exprimé, ils seront tenus à fournir caution pour les payemens, si les vendeurs l'exigent, et de faire élection de domicile à Chambéry, en la personne et dans l'étude de l'un des pracureurs au Sénat, où ils pourront être cités tout aussi valer blement qu'à leux domicile réel, et poursuivis par devant le tre bunal, pour l'exécution de leurs engagemens.

Ann. 12. En car de dissidence de la port des vendeurs si le ce les admidicataires doivent fournir cautionnement pour la payement du prix, ceux-ci ne serout tenus à fournir la caution qu'à ceus des vendeurs qui voudeout l'exiger, et seulement à concurrence

de leur part au prix de la vente.

qui se seront faits inscrire sur le registre à ce destiné par l'art. ?! du code hypothécaire, et admis par M. le juge-maje, formalife qui ne concerne pas les actionnaires, lesquels seront admis de

drait aux enchèces par voie de licitation.

ART, 14. Le ou les adjudicatuires seront tenus à payer outre et mi ses du prix de l'adjudication, et si la vente a lieu en détaille chacun so marc la livre du prix de son adjudication, tous les frail faits pour parvenir à la vente, y compris ceux du tapport de experta et de son expédition, sur la parcelle qui en sera fournit lors de l'ouverture des enchères, laquelle, en cas de contredit sera taxée et arrêtée par le tribunal, et ils ne pourront obtenif l'expédition du jogement d'adjudication que sur la présentation de la quittance desdits fenis.

Il est néanmoins expliqué que dans les frais pour parvenir à l'yente qui seront à la charge de ou des adjudicataires, ne seront point portés ceux de l'instance qui a été ventillante par devast le Sécat, entre les actionanties, pour provoquer et faire ordonact la veote, mais ceux seulement du rapport des experts et de soit expédition, ceux de la dresse du manifeste et autres qui l'objective le sairront jusqu'à l'adjudication définitive inclusivement.

(Sgr)

Ant. 15. Le droit proportionnel sur le jugement d'adjudiration et tous autres frais dudit jogement seront aussi à leur charge, et ils seront encora tenus de fournir, à leurs frais, une copie dument nuthentiquée dudit jugement d'adjudication aux vendeurs,

Anr. 16. Poutes les clauses, charges et conditions de la vente, ci-devant atipulées, sont de rigueur et non simplement commibatoires. Ainsi en cas d'inexécution de la part du ou des adjudicataires, il y aura lieu à foire procèder, saus autre, à reveute

à leur préjudice et à feur folle eachère.

Anr. 17. Le rapport des experts, le plan local par sux dressé, l'acte de soumission du 21 messidor au 4, le traité avec l'écohomet royal du 27 noût 1819, Fosseret notaire, un exemplaire im-Primé de l'ordonnance du roi de France, du 15 janvier 1817, evec le cabier de charges y annexé, el encore l'acte de sor cièté du 3 complémentaire an 75 et de celui additionnel du 28 décembre 1811, sont déposés su gresse du susdit tribunal comthe pour la vente, où l'on pourra en prendre vision et connaismance man déplacement.

En execution des ordonnances, décrets et actes ci-devant énoncés et à requête des ricurs Claude-François Paget, Antoine Berthat et à requête des ricurs Claude-François Paget, Antoine Bertholus et Jacques Lousraz, il tera procédé à la vente des biens incobles et Jacques Lousraz, il tera procédé à la vente des biens incubles et l'acques Lousraz, u sera procente deviant le tribunal 4 silué en et l'anneables ci-devant désignés, par deviant le tribunal 4 soit. silve en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à sont audience (deuxième section) du 10 mai prochain, à 9 heurés

Lie prézent manifeste sera imprimé, lu, publié, affiché, polifié et iméré au Journal de Savoig-de la manière et deux les délais gref-trits par l'édit royal du 16 juillet 1822.

Le terbunal mande, à ces fins, au premier buissier un sergent royal requis de faire lesdites publications, affictions et tous expluits requis et nécessaires, du ce faire est douné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 18 mars 1818.

Enregistré à Chambéry, le 18 mars 1828, vol. 36, case 6904 fol. 59, regu 3 fivres. Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immenbles situés rière les communes de St.-Collomban et de St.-Alban-des-Fillards, Possedes par les frères Benoît et Charles feu Jean Favre, domicilies mudit St.-Collomban , dehitrurs solidaires, à la dili-Bence des rieurs Jean-Baptiste et Joseph Accorias frères, negocians, domicilies à Grenoble.

An nom du tribonal de préfecture de la province de Maurienne a tous soit notoire et manifeste;

Que, par truis tentences rendues par M. le juge du mandement

de la Chambre, les s' décembre 1818 et et février année anivantes les frères Favre prénomnés ont solidairement été condamnés à payer aux poursuivons la somme capitale de 1456 livres et aus dépense il y a en infonction, procès-verbal de carence, et inscription fut price en vertu desdites sentences, le 24 avril 1823, les quelles furent déclarées exécutoires par jugement de ce tribuna da 2 mars dernier, et il fat enjoint aux frères Favre prénommés: de payer solidairement aux poursoivans la somme totale de 2551 le 24 cent. en capital et tous accessoires, au 24 janvier année deff nière, avec condamnation aux nouveaux dépens : lettres exécutoires forent levées contre les débiteurs, et il y eut procès-verbal de varence, sous date du 19 septembre dernier, signé Picton huissieff les injonction et déclaration prescrites par l'article 94 de l'édit hypothécuire out été obleques sur requête des poursuivans, le 2 octobre dernier et notifiés le 31 même mois, aux délaiteurs par Thuissier Bernard & ces line commiss ces derniers n'ayant satisfait mi formé opposition à ladite injonction, les sieurs Accarias se soit pourvus par requête à M. le juge-maje de cette province du 21 de cembre dernier, siguée par M.º Grange procureur et leur mande leire spécial, par acte des 22 et 27 juin dernier, Tronel pomire aux fins d'autorisation de la vente par subhastation des inmouble y désignés por pature, situation, quantité, numéros, coufins et !! montant de la contribution sonciere à laquelle ils sont imposésconformément aux extraits de cadastres y joints, suivant les char-Bes et conditions proposées pour la vente, sous la mise à priofferte, voir fixer l'aodience pour l'enchère préparatoire et mal der au greffier de dresser manifeste; cotte requête a été notifie aux débiteurs par exploit du 3 jonvier proche échu, signé Marie Bearing area aparticulating poor paralles, and directions to 100 dience du tribunal du 5 même mois, qui, par son ordonnand dudit jour, a autorisé la vente, fixé la première enchère au 3 mar. prochaio, à 9 heures du matin, désigné les huissier et serge Picton et Martin Rosset pour les significations . notifications publications à faire, et mandé nu greffier de dresser manifest? cette ordonnance, avec la requête et les extraits de cadastres of été notifiés nux débiteurs . le 31 même mois, par l'huissier Picté à re commis, et successivement transcrites le lendemoin au bure de la conservation des hypothèques de cette province, où la alle laissé copie authentique du tout, icelle signée par M.º Grand procureur poursuivant la vente, comme en résulte du certific rais su has de ladite ordonnance, sous date du 23 janvier proécho , signé Jourdon conservateur.

Désignation des biens à subhaster, situés rière St.-Collombis des-Villards.

^{1.}º Champ à la Planche, sol de ladite commune, sous numéro de la mappe d'icelle 10160, r0161, 10162, 1365, 1391 et 1900 de la section A, confiné par celui de Joseph Favre-Niot et consed dessous; les hoirs de Collomban-Franco dessus, et un murges de

(5g5)

midi, contenant 30 perches, 89 metres, dont le revenu cadastral est de 16 livres, 25 centimes, sous la mise à prix offerte de 147 les

70 gent.

2.º Champ en Cachon, même sol, sons numéros de la mappo tras et asia de ladite section , confiné par celui de Paul Girard dessus, Cécile Bozon dessous et du midi, et par Louis-Martin Coche au levaat, contenant 55 perches, 92 mètres, dont le revenit cadastral est de 29 fivres, 9 confines, cous la mise à prix de 262 livres.

- 3. Champ catro le grenier, sous numéros de la mappe 10552 et 2312 de ladite section, qui tient au pré destits frères l'avre destus, les hoirs de Collomban-Frasse du nord, et M. Jacques-Emanuel Rostaing de andi, contenant or perches, as metres, dont le reveux est de 16 livres, 64 cent., mise à prix 239 livres, 40 cent.
- 4.6 Chump aux Rochnix , sous numéros de la mappe 10575 et 2380 de ladite section , confiné par celui des hoirs de Paul Girard et consort dessus, Anne-Marguerite Long dessous et M. Jacques-Etnanuel Rostaiog du midi, contenant 15 perches, 50 mètres, dant le revenu cadastral est de 70 livres, 28 cent., mise à prix 63 : liv.,
- 5.9 Jurdin à l'Achenal, qui tient à Jean-Baptisto Favre-Mot et consort dealous, noble Jacques-Autoine Martin du nord, et un chenna administratif dessus, sous numéros de la mappe rosof et 2189 de la section ausdite, contenant 3 perches, 96 mètres, dout le revenu cadastral est de a livres, 14 centimes, mise à prix

G. Vorgor at pré entre le grenier, qui tient à la terre desdits Trede Favre dessous, le chemin public dessus, et Esprit Paves Teylas du midi, sous noméros de la mappe 10484 et 2586 de ladito tection, contenant 40 perchus, 57 mètres, dont le revenu cadastral

est de 24 liv., 14 cent., mise à prix 213 liv.

7.º Grange culte le granier, qui tient aux verger et pré desdits frères l'avre de toute part, sous numéros 10483 et 2679 de ladite section, contenant e perche. 4 mètres, dont le sevenu est de 56

centimes, mise à prix 9 les 60 cents

8.º Pré au Molliax, qui tient aux boirs de Collombau-Fronte dessous, un sourger du nord et du midi, sous numéros touliques 1982 de ladite section, contenent 30 perches, 82 metres, suus le tevenu de et liv., 28 cent., toise à prix tos liv., 40 cent.

9º Pré à la Maraine, qui tient à celui de M. Jacques-Emanuel Rostning dessus, aux hoirs de Benoît Favre des côtes et un murger du midi, sous numéros 10257 et 10258 de la mappe et 1983, 1984 de ladite section, contenant 23 perches, 67 mètres, dont la revenu est de 11 liv., 57 cent., mise à prix 103 liv., So cent.

to.º Pré au Molaret, qui tient su pre de Jean-Baptisto Martin dessus, Gaspard Sallier et frères dessous, et Joseph Pavre-Novel et consorts du nord, sous naméro 2323 et moitié du numéro 236 de la même section, contenent So perches, 15 matres, dont le

revenu est de 11 liv . mise à prix 72 liv., bu cent.

11.º Pré au Molaret soit au f loud, qui tient aux communes de nord, M. Jacques-Emanuel Rustning dessons et Aune Marguerité Long du midi, numéros 11.85, 11087 de la mappe et 407 et 409 de la même section, contenant 13 perches, 50 mètres, dont le revenu est de 4 hv., 94 cent., mise à prix 45 liv.

12.º Pre à la Bachasse, qui tient au chemin public dessus. Col· lomban Frasson-Gorret et consorts du midi et dessous, sous numéros 10519 et 2690 de ladité écotion, contenant 17 perches, 68 mètres, dont le revouu est de 8 livres, 61 centimes, mise à prix

80 liv.

15.º Champ à la Combe, qui tient aux hoirs de Paul Girard de nord. Joseph-Favre-Novel et consorts du midi, et pur le pré desdits frères Favre dessous, sous numéros 11106, 11109, 11110, 1499-1502 et 1503 de la même section, contenant | perches, 98 mètres

le revenu étant de 5 liv. 37 cent., mise à prix 46 liv.

14.º Pré à Lachenal, soit au grand pré qui lient à la terre desdits frères Favre dessus, Etienne Cartier et consorts dessous, et noble Jacques-Antoine Martio du midi, sous numéros tocog-10311 et sous numéros soit sept huitièmes de 1024 et 1026 de ladité section, contenant 42 perches, 56 mètres, dont le revenu est de 15 liv., 92 cent., mise à prix 144 liv.

15.º Bois taillis en pré Bellet, qui tient au ruissean de Glandos dessous. Louis l'avre et consurts du midi et les hoirs d'Alban et Benoît Carlier du nord, sous numéros 10862 et 2921 de la section, contenant 12 purches, 57 mètres, dont le revenu est de 1 live

53 cent., mise à prix 13 liv., So cent.

16.º Bois taillis audit lieu, qui tient ou torreut de Otandon der sus, Etienne et Gollomban Cartier du midi, sous numéros 10865 et 2929 da la section, contenant 6 perches, 40 mètres, dont le

revenu est de 78 cent., mise à prix 7 liv., 20 cent.

17.º Bois taillis audit, qui tient aux hoirs de Benoît Foure des côtes dessous. Jean Baptiste Favre Groix et frères du nord, sous numéros 10905 et 2968 de la section, contenant 12 perches, 24 apêtres, dont le ravous est du 1 liv., 49 cent, mise à prix 13 liva 20 cent.

18.º Champ à la Cense, qui tient à Collomban Franco et consorté du midi. Heari d'Arve du couchant et le chemin public dessussant numéros 4031 et 6265 de la section, contenant 13 perchess 83 mètres, non productif de revenu, mise à prix 50 cent.

Désignation des biens à subhaster, rière la commune de St.-Alban-des-Villards.

19.º Terre labourable au Planchamp, confinée du nord par le champ de Laurent Frasson-Botton, et du midi par relui de Policarpe Vechet, sous numéro 6084 de la section II, et 1231 de l'ancien cadestre, contenant 5 perches, 35 mètres, dont le revenu et de 2 liv., 58 cent, et la mise à prix de 13 liv., 80 cent,

20.0 Terre labourable so Planchemp, confinée du pord par le champ d'Andre Franc-Sombet, et du midi par celui de Jenn-Claude Pavre-Croix, sous numeros 6005 de ladde section, et 1138 du cadastre, contenant 3 perches, i metre, dont le sevenu est du Bo cent,, et le mi-e à prix 7 tie., 20 cent.

21.º Terre audit, confinée du nord par le champ des acquéreurs d'Alexia Favre-Decotes, et da midi par celui de Collomban Favre-Bonte, sous numéro 6008 de ladite section, et 1240 du cadestre, contenant : perche 53 mètres, mise à prix 6 livres.

Au cral.

23." Perres aux Côtes, soit Censes d'en bas, confinées du midi par le champ des béritiers d'Etienne Frasse, do conchant par celui d'André Frasse, sous numeros 6157 de ladite section, et 1760 du cadastro, contenant 25 perches, 3 mètres, dant 🗎 revenu est de 12 livres, 6 cent., mise à prix 108 liv.

23 4 Terres à la Soudetaz, confinère du midi par le champ de Collombae feu Benoît Bordon, et de conchant par refai d'André Prasse, sous noméros 7224 do la méme section, et 1604 du cadastre. Contenant 7 perches, 57 metres, revenu 2 liv., 3 cent.,

mise à prix 24 lie.

24. Terre labourable, terre voine, terre vaine su Bessey, le de reconné du nord par le grand chemin, du midi par le champ de Louis Cartier, et du levant par le chenevier de Cullomban Franco Gorret , sous numéros 6165, 7016 et 7022 de ladite section et 1431, 1452 de l'ancien cadastre, de la contenance de 29 Perches, 28 metres, du revenu nussi total de 13 liv., 55 cent., mise prix 148 liv., 20 cent.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE PREMIER.

Les bient à subhaster seront misés partiellement et ansuite en lotalité, quant à ceux situés à St.-Collomban seulement, ceux de St.-Alban seront misés par pièce et adjugés au plus offrant.

ART. IL.

L'adjudicataire preudra les biens dans l'état où ils se trouveront lars de l'adjudication définitive, sons que le plus ou le moins de continuance Cadastrale puisse donner ouverture à sucure action ou recours as autres coutre les poursuivans.

ART. III.

Il entrera en jouissance dix jours après la signification de l'adjudication définitive, soul à prendre avec les fermiers, s'il y en a. lels arrangemens qu'il avisera à ses péril et risque : il supportera les servitudes apparentes ou non apparentes, s'il en existe sur les

ART. IV.

Il payera le prix de la venta à qui sera ordonné par la tribunal avec intéreus su cinq pour cont, des le jour de l'adjudication défihitiva et thus releune.

ART. V.

Il payera comptant, ès meins du procureur des poursuivans, tous les frais relatifs à le présente vents, comprenant coux de relevés des rôles, d'indicateurs, vacations à ces fins, d'état d'inscription des la requête du 21 octobre jusqu'à ceux d'inscription en faveur de la masse des créanciers inclusivement.

ART. VI.

Il se conformers en outro à tout ce qui lui est prescrit per l'édit bypothécaire précité.

La première enchère auta lieu dons la talle ordinnire des audieuces du tribunal, à la ville de St.-Jean-de-Mauricane, maison Albricux, n.º 42, le 3 mars prochain, à 9 heures du matin.

Par ordonnance du 5 mars proche échu, jour fixé pour la promière eachère, aucune offre n'ayant été faite, les immeubles prédérgnés ont provisoirement été adjugés aux poursuivans pour la somme de 2455 livres, moutant des mises à prix offertes, et l'enchere définitive a été fixée au 19 avril prochain, à 9 heures du matin, au lieu pré-indiqué, ladite ordonnance signifiée aux frères l'avre prénummés par exploit du 18 mars, signé l'icton huissier à ces fins désigné.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré ad journal de Savoie, en conformité et de la manière prescrite par l'édit hypothécaire; le domicile est élu, pour toute la cause de subli station, cu la personne et étude de M.º Grange Etienne Bernard procureur collégié, Grande rue, n.º 80; sont commis les houssier et sergent royal Picton et Martin Romet pour les notifica-

tions publications at significations requises.

Die se à St.-Jean-de-Maurienor, sous le sceau du tribund.

5 leverer ed. R FETIT, greffier.

Enregistre au volume 11, fol. 144 recto, case 1455; reçu troll fivres. St.-Jean-de-Mauricane, le 6 l'avrier 1828. Jouanan.

COPIE DE REQUETE.

A Monsieur le Préfet de la Judicature-Maje de la province du Fancigny.

Supplie humblement M. Macie Rubin, notsire, Jemeorant Mieussy, lequel elit domicile en l'étude de M. Jean-Baptiste Reje procureur, domicile à Bonneville, et a l'honneur d'exposer;

Que, par acte du 2 janvier dernier, M.º Orest notaire, Joseph's feo Pierre Mornal, cultivateur, domicilié en ladite commune de Micussy, lui a vendo irrévocablement les immeubles ci-spr's situés riere Micussy, savoir : 1.º une maison avec place, confegement, four, hangar, verger, chenevier, aisances et dépendances, le tout en un mas figuré sous le numéro pagé de la mappe de la même commune, se confinant du deasus et du dessous par M. Is marquis de Uluses, du levant par un chemin, et du conchant par la terre des hairs Puthon, 2.º Une pièce de terre en champ moris

appelée la demi-Pasaz, figurée sous les numéros 9045 et 9044 de la mense mappe, se confinant du levant et densous par François Bandet, et du conclant per M. le Marquis de Closes. 3.º Autre pièce le terre en champ, appelée Boret, figurée sous la moitié du numero 9465 de ladite mappe, au continunt du dessous par les frères Forestier, du dessus par Philibert Gaudin, du bevant par M. le marquis da Cluses, et du courhent par la Josephia Humbert.

4. Autre pièce de terro en pré, champ, chenerier et vernay, appelée les Clus-Bocha, figures sous les noméros 9/29, 9450 et 9432 de la même mappe, confinée du dessous par le torrent de Ciffre, du dessus par Marie Maure, du couchant par les hoirs Gaudin-Nonet et la pièce ci-après. 5.º Et cufia, autre pièce de de lerre en champ, pré et rernay, appelée le Plomb de Giffre, figurée sous les numéros 9450 et 9451 de ladite mappe, se confi nant du levant par la pièce dite le Clus-Bochus, du conchant par François Baudet, du dessous par le torrent de Giffre, et du dessus

par Joseph Gaudin.

Cette vente a été faite pour le prix de 4200 liv. nouvelles, sons la charge en outre prise par le suppliant de servir deux albergemens dus à M. le matricis de Cluses, en vertu d'actes des 3 mai. 2748 et :3 avril 1775, tons les deux, liubiu notaire, et dont les denx capitaux reunis s'élèvent à la somme réduite de titu livres houves, et c'est malgre qu'il ait été dit, par erreur dans ledit sete, que cette somme serait déduite du susdit prix, qui a été dipule payable aux ordanciers privilégies et hypothécaires sur lesdita biena vendus, pour la quantité et de la manière qui serait déterminee par le tribunal que vous présider; avec convention en outre que les frais de vente, de sa transcription et de l'instance d'order seroiont déduite du susdit prix.

Cel acte de vente a été transcrit au bureau des les pothèques de Bonneville, le 4 janvier dernier, ainsi qu'en conste du certificat

delivre le mome jour par M. l'insinuateur Bellax,

Désirant purger les ausdits biens des privilèges et hypothèques dont ils soul grevés, le suppliant proud la liberté de recourir en conformité des dispositions du chapitre 4, section 2 de l'édit hypothécaire du 16 juillet 1822, en juignant 1.º tontes les pièces susburrées; 2.0 un état de toules jascriptions existantes tant contre ledit Joseph Mornal, que contre les maries Claude-François Ber-

thior et Marie Décrey précédens propriétaires des biens aus-vendus. A ce qu'il vous pluise, monsieur, commettre les huissiers au sergens royaux qu'il vous plaira désigner, pour notifier à chacun des ersonciers privilégies et hypothécaires inscriff sur les susdits Liens, au domicile par eux élu dans leurs inscriptions, ainsi qu'audit Joseph Murual et auxdits maries Bertlaer et Decrey, cenxci égulement cultivateurs, domiciliés à Micussy, cupie de la présente, de votre décret, du susdit certificat de transcription et de l'élut ci-après ou trois colonnes, des inscriptions prises contre ces derniers; le supplient déclarant être prêt à payer immédiatement loules les créances dues tant par Joseph Mornal que par les maries Berthier et Decrey, tant exigibles qu'inexibles, affectées sur les biens ci-dessus vendus, pour la quantité et de la samière qui seront déterminées par le tribanal de judicature-maje de cette province, le tout cependant jusqu'à concurrence de la susdité somme de 4200 livres neuves, et sous les déductions sus-expliquées. Signi par M." Rubin, notaire, et par M." Rey, procureur. Pour copie conforme:

Pour M. REY procureur, J. HURTON.

Copie d'état des inscriptions hypothecaires, existantes contre les dénominés ci-après.

les de	nonimes ci-apres.		
Dave er Nature du Privîlège ou de l'Hypothèque.	Nous des créanciers inscrits.	MORTANT des inscription	
Do ist mars 1825; privi- lege pour prix non payes de hiens vendus par acte du 10 mai 1805; Jucquier notaire.	Deleschaux Françoise veuve d'Adam Veitz.	. 5800	tin
Du 26 mars (825; hypothèque conventionnelle sé- sultant d'acte obligatoire du 20 juin 1818, Puthon notaire. Nota. Ces deux inscrip- tions sont prises contre les mariés Claude - François Berthier et Marie Decrey.	Berthier Claude-Franço à leu François.	îs 151	10
luscription price contre la Marie Decrey seule, du ti octobre 1823, hypothè- que conventionnelle résul- tent d'une cession du ro- mars 1819, Kubin notaire.	Suize Alexandre.	56o	1710
loscription prise contro Claude-François Berthier, seul, do 27 octobre 1825; bypothèque légale résul- tant d'un contrat dotal du to germinal an 11, Réné notaire.	Decrey Marie femme dud Claude-François Berthiec,	it 10560	וומנ
Toutes les suivantes sont prises cootre Joseph Mor- nal, du 22 février 1823; hypothèque convention- nelle.	Noble Louis à feu nobl Pierre-Clément Foncet	68 t	101
Du 18 février 1825; hy- pothèque conventionnelle.	Dénériaz Claude-Joseph.	430	1213

Do 7 mars 1825; hypo- thèque conventionnelle.	trateurs des avoirs des pau-	800	6379
Dn 27 mars (823; hypo- thèque conventionnelle.	3°10°10°10°10°10°10°10°10°10°10°10°10°10°	527	51
pollicque consentionelle	salla Numbersila Balana un	754	1519
pothrque légale résultant d'un contrat dotal du 5 fri-	Gaudiu Françoise femme de Joseph Mornal.	1104	50
theque conventions all	Roch Claude h feu	650	7710
Pothèque conventionnelle. Sigué use M. v. I.	Gaudio Josette femme Jacquier.	800	3972
FIG time Af a line			_

Par M." KEY procureur,

Pour copie conforme :

J. RURTON pour M. REY, procureur.

COME DE DÉCRET.

Vu : est commis pour faire les notifications dont s'agit . Il Bonnerille. Phuissier andiencier Excoffer: à Taninges, Micussy et Morillon, la sergent Costo; à Cluses, le sergent Clément; à ces fins lettres, Bonneville, au palois de jostice, le I (évrier 1828, Signé speciable Mozon, juge-maje.

COPIE DE LETTRES. Nous Stanislas Monod, préfet de la province du Faucigny, en exécution de notre décret de ce jour, sur requête présentée par M. Marie Rubin demourant & Micussy, commettous l'huisseer Execulier, pour faire les notifications requises en icelle, à Bonneville; à l'aninges, Mieussy et Morillon, le sergeut Cosle; et à Chases . le surgent Clément ; de ce faire leur donnons pouvoir.

Données à Bonneville, au palais de justice, le 8 janvier (838.

Signé JACOUVER greffier. COPIE D'ENREGISTREMENT,

Enregistre à Ronneville. le 8 février (#28. val. 17, folio 165, 0am 1764; reçu 2 livres. Signé Batta receveur.

Pour conie conforme :

Pour M . Rey, procureur, J. Horrox. COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION. le soussigné , conservateur des hypothèques de Boneville, certific que ce jourd'hui il m'a été consigné par M.º Rubin, notaire à Micuasy, un acte de reute passé le 2 du courant mois, devant M.º Orsal notaire , faite par Joseph feu Pierre Mornal , cultivateur, en faveur dudit Marie fils majeur de François-Marie Bubin , notaire tuyal, demourant tous door h Michigay.

4. D'une maison, place, cour, grenier, four, hangar, ver-

ger, chemovier, aisance et dépendance, en un mas figuré sous nomiero 9093, qui se confine du dessus et du dessous par le marquis de Clases, du tevant par un chemin, du couchant par la terre des hoirs Puthan.

5.º Une pièce de terre en champ et pré appelé la demi-Pusaz , figurée sous numéros 9043 et 9044, qui se confine du levant et dessous par François Bandet, et du conchapt par le marquis de

Cluses.

5.º Autre pièce de terre en champ appelé Boret, figurée sous la moitié du numéro 9455, qui se confine du dessous par les frères Focestier, du dessus par Philibert Gaudin, du levant par le mar-

quis de Cluses , et du conchent par la Josette Humbert.

4.º Autre pièce de terre ou pré, champ, chenevière et vernay, appelée le Clus-Bochu, figurée sous les numéros 9429, 945a et 9452, qui se confine du dessous par le torrent de Giffre, du dessus par Marie Maure, du couchant par les hoirs Gaudin-Nouet, et

la pièce ci-après.

5.º Enfin autre pièce de terre en champ, pré et vernay, appelée le Plomb de Giffre, figurée sous numéros 9450 et 9451, qui se confine du levant par la pièce dite le Clus-Bochu, du couclont François Baudet, du dessous le torrent de Giffre, et au dessus par Joseph Gaudin, le tout situé rière ladite commune de Micussy.

Cette veute a été faite pour le prix de 4200 livres, payable nux créanciers privilégiés et hypothécaires affectés sur les biens vendus. Je déclare en autre d'avoir transcrit, ce jourd'hui, lodit acts au voi. 9, act. 162, après l'avoir porté su vol. 49, act. 180 d'ordre.

Recu pour tous droits 25 livres, 10 centimes,

A Bonneville, le 4 janvier 1828, Signé par M. Benta conservateur. Pour copie conforme :

Pour M. REY procureur, J. HURTON.

COPIE DE REQUETE.

Au Seigneur Sénateur et Préfet du Tribunal de la province du Genevois.

Supplie humbiement Pierre Domenge, laboureur, domicilié à

Chapeicy, et dit :

Que, par acte du 10 septembre 1827, Chardon notaire, il a acquis des frères François et Etienne fils de défont Pierre Domenge, la premier domicilié à Abby, et le second à Marigny.

2." Une grange et une étable que ceux-el possédaient en cello dernière commune, figurées à la mappe sons partie du n.º 609.

2." Une piece de terre en pré, vigue, toppe et branssailles, figurée à la mappe dudit Alby, sous numéros for et demi, 602, 602 et demi et 610, avec le droit de moitié au four à enire le poin, qui existe en tôm de ladite pièce de terre.

5.º Trois pièces de champ ligurées à la même mappe, sous partie

da numéro 185.

4.º Une pièce de terre en chenevière et paturage, figurée à ladite mappe, sous numéros 625, 624 et partie du numéro 621.

5.5 Enfin une pièce de bois broussailles, figurée à la mappe, sous partie do namero 650; les confins et plus amples désignations des ellets rendus ont été tenus pour exprimés du consentement des parties, suit parce que les parties ont déclaré avoir porfaite connaissance, soit parce que l'acheteur a entendu acheter, et les vendeurs ont entendu vendre avec la grange. l'étable et la moitié du four susdit, tout le terrain qu'ils posseduient et avaient droit de Posséder sons les noméros de la mappe ci-derant indiqués, et généralement tous les immeubles qui leur appartensient lors de l'acte sur le territoire d'Alby, à l'exception du change dit Saint-Julien et du champ dit Champ du Blossanit, avec ses accessoires. Que le prix de ladite vente a été convenu et arrêté à la somme de 900 livres, que le supplient a promis payer aux créanciers privilégiés et hypothécaires des vendeurs, avec intérêts, s'il y écheait, des le per mars prochain; le supplient a fait transcrite son titre au bureau des hypothèques d'Annecy, le 11 décembre proche écha-

Aujourd'hui le suppliant désirant purger les hypothèques qui pésent sur les immembles ci-devant désignés, en juignant le certilient de transcription et l'état desdites inscriptions, il recours :

A ce qu'il vous plaise, seigneur sénateur prélet, désigner le sergent royal Dapraz ou tel antre qu'il vous plaira choisir, par lequel il sera notifié à chacan des créataires inscrits et aux domiciles par eux élos, sinsi qu'auxdits françois et Etienne Domenge Précédens propriétaires, capie tant de la présente requête que du certificat de transcription et de l'état susdit des inscriptions, déclarant le suppliant qu'il est prêt à payer les créances tant exigildes que non exigibles, qui grèvent les immembles ci-devant désignés, pour la quantité et de la muière qui seront déterminées par le tribunal de cette province, jusques à concurrence néammoins de celle de 900 livres, prix de la vente énoncée, sous la distraction des présens dépens et autres faits et à faire, l'on fuit toutes dues protestations et réserves, et pourvoir. Signé par M.º Germain procureur, et sous-marqué par le suppliant.

Etat de soutes les inscriptions existantes à la charge et sur les biens de François et Étienne à feu Pierre Domenge, le premier demeurant à Alby, et le second à Marigny, et eucose sur ceux de Pierre Domenge leur père, domicilié en son vivant à Alby,

Daniel		
DATE OF NATURE	N o u s	MONTANT
Grs privibles	Aller and the Armer	drs
on hypotheques,	inscrits.	inscriptions.

Contrat de mariage du 20 demeurant à Alley, qui élit 800 00 lanvier 1785, M. Band n. domicile en su demeure audit Alley.

	(401)		
Contrat de mariage juillet 1744, M.º Ar notaire.	Domenge Jeanne vente Chardon, d'Alby, François Plat sergent royal de rési- dence à Gruffy, Bon, Claude, Jean-Pierre et Glaude-Alau- du 7 rice Domenge, domiciliés usud audit Alby, sauf ledit Jean- Pierre Domenge, sergent royal, qui est domicilié à la Biolle, lesquels ont tous élu domicile en la personne et maison d'habitation de ce dernier.	986	30
rendu par M. la juge	Dame Hose Armand veuve 8r8. Grillery, Joseph-François et ment Jeonnette Grillery demen- e du rant à Annecy, qui ont élu , le il domicile en l'étude de M.º Bardet procureur audit Annecy.	1700	65
Contrat dotal do 27 i 1825, M.e Rosset note	notaire à Albens.	850	00
Contrat de vente de septembre 1822, M.* (don notaire,		836	a0
Contrat de vente d avril 1778, Daviet nota	cile en l'étude de M.º Fran- çois Bardet procureur de- mentant à Annecy,	201	20
Acte de vente du 5; 1 1848, M.º Band notain Alby.	pars à Chattania Ducret domiciliée	200	00
Contrat dotal du 8 1778 - Joseph-Marie B notaire.		450	00
Contrat de vente de avril 1778, Daviet nota Acte de vente da 31 n 1818, M.* Band notain Alby. Contrat dotal da 8 1778, Joseph-Marie E	Reseat Etienne et Richon Maurice, qui ont élu domi- cile en leuc demeure située no bourg d'Alby. Masson Antoinette femme de Jean Laperconsaz, costi- vatrice, domicifée à Bal- mont, laquelle a élu domi- cile en l'étude de M.º Fran- çois Hardet procureur de- mentant à Annecy. Richard Jesnoette veuve de fleari Ducret domiciliée à à StMaurice d'Alby, qui a élu domicile en l'étude do M.º Mallinjoud notaire à Romilly. Thome Marguerite veuve dudit Pierre Domenge, qui a élu domicile en la per- sonnectéludede M.º Joseph- Amédée Latavoire notoire à	20	00

Obligation du 6 noût 1807, M.º Chardon bolaire.	Gaspard Reinier domicilié à Alby, où il a élu domicile dans su demeure,	146	G8
Contrat do vente du 14 février 1815, M.º Mauris notaire.	Vincent Martin fils de feu Sébastien, boulanger, de- meurant à Alby, et y élisant domicile dans sa demeure.	300	_
Contrat de vente du 29 Janvier 1781, Baud notaire à Ally	François, Louise, Thérèse, Pauline et Étiennette Armaud, propriétaires, le premier domicilié à Nantel, la seconde à Saint-Mickel, et les deux autres à Chambery, lesquels ont élu domicile à Annecy, en la personne et étude de M.º Marchant procureor.	6.0	00
Testament du 14 mai 1823, Chardon nobire.	Thome Marguerite veuve dudit Pierre Domenge, do- micilide à Rumilly.	500	00
Bait du 13 junvier 1818. M. Guillet authères et jage- ment renda par M. le jage du mandement du Doing, le 6 mai 1820	Dame Rose Armand veuve Grillery, Joseph- François et Jeannette Gril- lery demourant à Annecy, y élisant domicide en l'étade de M.º Bardet procureur.	1700	65

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je saussigné, conservateur des hypothèques au boreau d'Anheey, certific que ce jourd'hui il m'a été consigné par M.º Germain procureor, un acte reca par M. Chardon notaire à Alby, li so Acplembre (827, insinué le 5 octobre suivant, par lequel les frères François et Etienne à fen Pierre Domenge, le premier habitant à Alby, et le second à Marigny, vendent à Pierre à feu Maurien Domenge habitant à Alby, les immeubles ci-après désignés, situés h Alby, t. once groupe et une étable inscrites à la mappe sous le numéro 609; 2.º une pièce de terre en pré, vigue, teppe et broussailles, sous les naméros 601 1/2, 602, 602 1/2, 610, avec le droit de la moitié au four qui existe au sommet de la pièce; 5.º trois Pièces de champ, sous partie du numero 195; 4,º une pièce en cheonviere et paturages, nous les numéros 625, 604 et partie de 601; 6.6 une pièce de bois brousseilles, sous partie du n.º 630, pour le prix de goo livres.

de cartille encore avoir le même jour, enregistre ledit acte sur le registre des alienations , rol. 10, art. 408 , et sur le registre général d'ordre, vol. 75, case 251; et avoir reça pour droit proportionnel 4 livres, 50 centimes, timbre et registre 75 centimes, droit du

bureau i livre 50 centimes, total 6 livres 75 centimes. Annecy, le re

décembre 1827, le comervateur, signé Onsign.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte au vol. 136, art. 49, et a payé pour droit proportionnel 90 centimes, pour popier timbré 80 centimes, pour droit du bureau 75 centimes a total a liv., 45 cent., Annecy le 11 décembre 1827, le conservateur, signé Oassen, et pour copie, signé M.* Germans procureur.

COPIE DE DECRET.

Vu, est commis pour les fins requises, le sergent royal Dapresset à ces fins lettres ; fait à Annery, le 26 janvier 1828 , signé spec-

table Gender président.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Annecy, le 26 janvier 1828, fol. 161, case 1724 du 18° volume, reçu 2 livres, signé Onsien receveur.

COPIE DE LETTRES.

Nous Victor-Bernard Gerdil senateur et prefet au teibunal de préfecture du Genevois, en exécution de notre décret de ce jour mis sur requête à Nous présentés par Pierre Domenge laboureure domicilié à Chapeiry, commettons le sergent royal Dupras pour notifier à chacun des créanciers, au domicile par eux élu, soit aux Jacqueline Lamouille, demeurant à Alby, qui élit domicile ensa de meure à Alby, Domenge Jeanne, venve Chardon d'Alby, François Plat rergent royal, de résidence a Gruffi, Bon, Claude, Jean-Pierre es Claude-Maurice Domenge, dudit Alby, sauf ledit Jean-Pierre qui est domicilié à la Biolle, lesquels ont tous élu domicile en la personne et maison d'habitation de ce dernier, dame Rose Arnaud veuve Grillery, Joseph-François et Jeannette Grillery d'Annecy-Françoise Roupioz qui élit domicile en la personne et demeure de M. Losset sotnire à Alberts, Rosset Etienne et Richon Maurice qui out élu domicile en leur demeure au hourg d'Alby. Masson Antoinette femme de Jean Lapperousaz, domicilié à Balmon, le quelle à élu domicile en l'étude de M.º Bardet procureur à Aff nety, Richard Jeannette de St.-Maurice-d'Alby, qui a Mo de minde en l'étude de M. Mallinjad notaire à Rumilly, Thom! Marguerite qui a éla domicile ca la personne et étude de M.º Joseph-Amédée Larravoire notaire à Rumilly, Gaspard Reignicle domicilié à Alby, qui a élu domicile dans so demeure, Vincente Martin d'Alby, qui a élu domicile dans sa demoure, Françoist Louise , Thérèse , Pauline et Eliennette Arnaud lesquelles ont éludomicile à Annecy en l'étude de M. Marchant, Thomé Margues rite domiciliée à Romilly, aiusi qu'à François et Rrienne Demeoge, copie tant de ladite requête, que du certificat de trans cription et de l'état des inscriptions, de ce faire donnues pouvoit : flites et scellées à Anarcy, le 26 janvier 1828, signé par M.º All' MENJON substitut greffier.

Pour copie conforme: Genmain procureur. (Jouenal de Savoie, N = 13, XIII." Année, du 20 mars 1828.)



FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 5 April.

OBSERVATIONS MÉTÉUROLOGIQUES

Faites & Chambery.

MARK ASAS.

nlars	1815.
Bahouitter & o.* (à midi) Du to au so 758, 10 . 27 2, 90 Du to au 20 740, 92 . 27 4, 40 Max. 27 752, 55 . 27 0, 28 Moy.du mois 756, 68 . 26 to. 14 Moy.du mois 756, 64 . 27 2, 57	War love 5 6", 03 + q". 8a
J. du India - X a	[129 Y 12 T 141 OF a , * L1*, 90
Moy. du mois 756. 68 26 to. 14	William 8 - 4". oo 3". 68
	***** + 5". 62 + 4". 50

INTÉRIEUR.

Chambery , 4 avril. S. M., dans son indpuisable bienfaisance envers lan malheuroux, a fait accorder un accours de plus de six mille livres aux viotimes de l'incendie qui a en lieu le 36 décembre dernier, dans le village des E. Cal. incendie & des Atterse, de la commune du Biet dons le Chablais, Cel incendie a Celuté le jour de St.-Etienne, pendant le messe percéssinle, ce qui a donné on fag le femps de faire des progrès combustantirop tard. Vingt maissant ont été réduites en condres ; tont a été perdn , blé , linges , meuidrs , fourtages, etc. Une fille de trois ans a péri dans les flatmers. Au nombre des hienfaiteurs venus au secours des innendiés, sont M.gr l'Évêque d'Annery ; M. l'Intendant de la province, la ville de Thonon, qui a doncé six centa livres, outre du têt et du linge, M. le Coré et les Autorités de la même ville; sana parice des quêtes dure au séle de MM. les Curés et Syndaus de tautes les communes du Chablais. Les habitaus du village incendié out frouge to besoin de manifester publiquement la vive recountrisance dont ils sout penetres pour les houtes paternelles de S. M., niusi qu'euvers tous les genérous hienfaiteurs vonus à leur secours : nous nous faisuns un deroit de equiribuer à remplir dour lovable désir à cet égard— M. Joseph Mainier, Chanoine de la Métropole de Chambéry, est mort landi dernier, 3s mars, après midi, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 8 ; ans. Ses fanérailles out en lieu le londemain avec les honneurs et le cérémonial d'usage.

AVIS. - Teavaox publica.

Le 15 avril courant, à 10 heures du matin, en la salle consulaire de le commune de St.-Jean-do-Sixt, mondement de l'hômes, par devant le synédic du lieu, il sera procédé à l'adjudication, par le suie des enchères et à l'Pestiuction des feux, des travaux à exécuter en maconnerie, charpente menoiserie et sculptore, à l'église de la susdite commune, évalués 2000 live en conformité des plan, devis, détait estimatif et cahier de charges, déponées en l'étude du potaire Masson, à la Clasox, secrétaire de ladite communé de St.-Jean-de-Sixt, où checun pourra en prendre conzaissance.

Le délai pour l'admission des offres de rabais do sixième on demi-sixième sera de 8 jours, et expirers en conséquence le 23 du concaut à midi.

L'adjudication devenue définitive, n'aura son effet qu'ensuite de l'appenbation de M. l'Intendant de la province.

Рабиолт.

Tarin, 19 mars. S. M. a deigné approuver la destination de M. le doff leur collégié Louis Rattalia, un qualité de Médecia des Cardes-du-Curph-Le 16 de ce muis, est arrivé en cette capitale M. Giloux, conrier ét

cabinet français, venant de Paris et se rendant à Corfou-

51 Mars. LL. MM., arrivées housensement à Génes en houne santé, 2 55 de ce mois, ont été reques au Palais royal par les premières Autorités de toutes les élasses, par les Dignituires de la Cour, les Dames et la Norblesse. Le soir de leudemain, veille de l'Ausonviation de la Vierge. Le Palais royal à été magnifiquement illuminé, ainsi que celui de LL. Eliste tre Chevaliere de l'Ordre Suprâme de l'Annonciade. Le jour de la Gélét LL. MM. ont assisté aux offices divins dans l'église de l'Annonciation.

- Par Patentes Royales du 18 mars , M. le Cherolier Victor Righioi d' Susti Albini a été nommé Mattre-Auditour effectif à la Chambre Royale

des Comptes.

- L'hrureux anniversaire de la noissance de S. M. notre anguelle Reine, Varia-Christine de Boutbon, a été célébré à Cagliari, par les soité de S. Exc. le V. e-Rois, M. le Comte Tornielli, avec la plus grande pourfé et par une l'ête a laquelle tous les cœurs des habitaus out pris parl.

- La frégate royale la Christine est activée de Gânes à Cagliari, optigoutre jours de traveriée, ayant à bond 5. Rac, le Marquis de Villaherment de Satule-Croix, Capitaine de la Compagnie des Garden-du-Corps de S. Mai qui vient d'être élevé un grade de Grand-Maltre de l'Artillerie de Sal daigne.

a" Acril. Le 21 mars dernier, M. le Comte Roget de Choles, presiét Secrétaire d'État pour les affaires internes, a eu l'houneur de présentes LL. MM, le Calendrier général des Etats du Roi pour 1858, C'est la vin-Quidme aunée de cet utile Recueit, appel son estimable anteur a thumé les plus grande soins. Ontre les changements annuels , il y a joint plusieurs Articles d'un intérêt durable et qui donnent un nouveau pera à son travail.

Cours des inscriptions, etc. Au 1er aveil 1928 : suo lie.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLENAGNE.

Selon un article de la gazette d'Augabourg , daté d'Alexandrie, un a demandé au parha d'Egypte de garder la neutralité dans le cus d'une guerre des paissonres avec la Porte. Il a donné, dit-on, une réponse obligante mais évanive, et il paralt qu'uvec de belles paroles il vant gagner du temps lusqu'i en qu'il sit reçu une réponse de Constantinople.

- Un journal amoure que la garde mase de Saint-Péterbourg a reçu

l'urdre de se mettre en muche pour l'armee du midi,

- S. M. le rai de Prusse vient d'accorder à S. A. R. le due de Lacques, la groud'eroix de l'actre de l'Aigle-Noire.

- Quoque le reis effendi ait déclaré en dernier lieu que le Bosphora L'avail jameis été fermé , les conditions du trapait sont tellement pudreuser et dilleriles, qu'elles équivalent à que prohibition absolue,

Le reis-effendi a invité, par une circulaire, les légations européennes à lui donner un état exact de feurs nationairs résident dans la capitale et dans les provinces, afin de faciliter l'exercise de la protection du gonverliennent. Un p'est par suns inquidinde sur le véritable objet de cette de-अपन प्रतिदे

- La periocution contre les Arménieus catholiques de parait pas avoir teen d'adouclerment. Un grand numbre de familles out apresuné sur de la sur lesseus de leur situation. Sur unize mille familles qui arment eld exildes à Angora, il n'en est privé que quatre raille dans le glus tricte

- Le califort russe a fait publier le latti-shéif de la Porte avec des ré-Cottone sur son conteno. La Russie, après avoir signale les provocations et les actes dout elle croit avoir a se plainace, declare que ces griefs réclament une prompte et complète réparation et qu'elle avois l'obteur, tout en pour mivant avec ser alliés les argaristions qu'exige le traité du 6 juillet.

Las Perso a definitivement reportitions conditions do tracté de paix bree la Bassie. Le prince Abbas-Miera a reco Posder de remaner les mente cintons de la la prince Abbas-Miera a reco Posder de remaner les mentes cintions, de signer le truité et de payer l'indemnité convenue, dont la moitré

était déjá partenne 4 Minns.

Les lettres de Vienne du se mars annugerent que la l'orte, revenue à des disposituals plus mudézées, a accordé aux Grees un armistres de tro-s finis el feur assure une amuistic entière s'ils ventral faire leur sonangaiou-

ANGLETERRE.

les Courrier dit que les Tures ne passeront par la Danabe. Il pense que

le refas de la Porte d'exécuter la convention d'Akerman justifie l'occupation des deux principautés par la Russie, et que cette occupation ne sesuit point une violation du traité du 6 juillet.

- Des dépâtées du gouvernement viennent de partir pour Lisbonne, Le bâtiment le Supphine duit se rendre à Lisbonne et de 1à à Rio-Janeiro

FRANCE.

Paris, 27 mars. Le ministre de l'intérieur a présenté à la Chambre des Députés, dans la séance du 25, un projet de loi sur la serision annuelle des listes électorales et du jury.

— On écrit de Lisbonne que le 14 mars il a été tenn un conseil, dans lequel le prince régent a renouvelé su promesse de gouverner conformément à la ébarte. Il a usé de la faculté que lui donne la constitution de dissour-dre les doux Chambres. Les troupes auglaises sont perties; il n'est resiéque deux valuseux dans le Tage, et Son cents hommes dans le fort Saint-Julian, pour protéger les négocions anglais.

- On a déchargé dans la cour du Louvre un grand nombre de caisset venant de Marseille et contenant une partie de la nouvelte collection de monument égyptiens recueillis par M. le chevalier Drovetti, consul géné-

rat de S. M.

 M. Magendie a fait à l'Académie des seiences un rapport sur le procédé découvert nux Etats-Unix, par M. Leigh, pour godrir le bégaiement-

- 39 Mars. Un courrier capédié le 22 de re mois par le ministère des affaires étrangères, puete à M. le comts Guilleminut l'ordre de prolongel son séjour à Carlese,
- Il paralt, dit un journal semi-officiel, que l'évacuation de l'Espagné par les troupes françaises est définitivement ajournée.

- M. de Broe, avorat-général près la cour royale de Paris, est nommé membre de la cour de cassation.

4º Avril. On écrit de Maracille, 35 mars, qu'une dépêche télégraphique arrivée la veille, prescrit de suspendre l'expédition militaire projetée.

- L'Aradémie des inscriptions et belles-lettres publices inco-summelles senseignement qui lui out été communiqués sur la most du célèbre el infortuné corpor Luing, assassiné dans la ville de Tomboctou, au moment ou il vennit d'y entres.

Actions de la banque de France ; j. de janvier : 1897 fr., 50 c. Cinq pour cent consolidés j. du 22 septembre : 102 fr., 40 c.

Trois pour cent : 60 fr.

ITA LIE.

S. M. le Roi des Deux-Sieiles à tordouné que la frégate royale la Syrisé toelerait à la voile le vij mars pour la Mer Adriatique et la Mer fonieuse à l'affet d'escorter les hâtimens matchands appolitains et autres sous passet lous amis. Cette frégate, en passent à Méasine, prendre sous son meorie les antere bâtimens qui s'y trouvent réunie.

(40n) VARIÉTÉS.

Sun 12 CHLORUNE DE CHAUX employé à purifier l'air dans les magnaneries; par M. Mathieu Banarous, Directeur du Jardin expérimental de la Société Royale d'Agriculture de Turin, mentbre et Correspondant de diverses Académies;

Publid par ordre de la Société Royale d'Agriculture de Turin.

TRADUCTION.

Les causes des maladies des vers-à-soie ont été l'abjet des techerches de Sauvages, de Fantana, de Nysten, de Paroletti, de Dandolo, etc. Ces observateurs ont étudié les symptômes des maladies dont il s'agit, leur marche et les altérations qu'elles font Sahir que vers qui en sont atteints , et ils out avatomisé ces însectes, pour découvrir feurs lésions internes. Le chimie a fourni le moyen de reconunitre la présence de divers neides dans le corps des vers affectés de la jounisse, de l'hydropisie, de la consomption et de la muscardine, qui est la usladie la plus singulière dans son cours et la plus difficile à guérir.

Mais si , d'un côté . l'on ne peut que louer l'esprit d'observation qui a dirigé les savans dont nous avons porlé, un doit avouer, d'autre part, qu'ils out laissé la pathologie tellement imparfaite, Qu'ils n'ant indiqué sucune méthode thérspeutique d'une efficacité dument constatée. Tout ce que nous pourous conclure de leurs travaux, duas l'état actuel de nos connaissances, c'est qu'il est Plus difficile de guérir les maladies des vers-à-soie, que de les Prérenir en employant les moyens propres à maintenir régulière Paction de leurs organes. Ces moyens ne consistent pas seulement dans le choix et la quantité des alimens, dans la distribution convenable de la nouvriture et dans le degré de température approprié que divers ages des insectes ; mais ils consistent de plus dans l'assiduité des suins employés à préserver les vers des émanations nuisibles produites par la formentation de leur litière, lorsqu'on la Liste mal propre.

On réussit souvent, il est vrai, à maintenir les vers-à-suie en santé, par le mayen de la propreté, du renouvellement de l'air et d'autres pratiques auslogues. Ces soins tentefeis sont insufficans Pour ces animaux, dout l'état naturel est de vivre librement à ciel découvert, tandis que dans l'état de domesticité où l'industrie humaine les a séduits, ils sont accumulés dans des espaces presque toulours trop resserrés, et qu'ils se trouvent ainsi expenés à l'influence des minsmes qu'exhale la fermentation du résidu des feuilles naflé uvec les exerémens des vers.

l'our détraire l'effet pernicieux de ces exhalaisons, les labitons de nos campagues ont coutame de brûler dans les ateliers des plantes odorantes, de l'encens, ou des graines de genièvre. Mais les vapeurs qui résultent de ces combustions ne changent point le mature des missaues ; elles ne font qu'en déguiser l'odeur sons en corriger les effets. Les soules famigations efficaces à ce sujet, sont celles qui ont la propriété de décomposer les principes des émunations et de leur faire subir de nouvelles combinsisons qui n'aient plus de qualités noisibles.

Guide par cette théorie, M. Paroletti fut le premier qui, en 1801ait employé, pour parifier l'air dans les magnaneries, l'acide muviatique oxigéné, qui porte aujourd'hui le nom du chlora, proposé supanyout par l'ourcroy et Guyton de Morveau, pour désinfecter les hôpitaux et les prisons. Il paraît que c'est la grande affinité du chlore avec l'indragène pour former l'acide hydrochlorique, qui détroit la qualité délétère des missues, dont l'hydrogène est pro-

Inhlement l'un des principes constituens.

Plus tard le comte Dandola et ses imitateurs unt constaté, par the longue expérience, les effets solutaires du chlore, dont l'usage est maintenant très-commun. Cet illustre agranome avait aussi recommandé la méthode de Smith, médecin de l'hépital de Midd-Jessex. Equelle consiste à répandre dans l'air de l'atelier les vapeurs de l'acide nitreux qui se développent du nitrate de potasse urmsé avec l'acide sulfurique; et une pracique de plusieurs années ma porte à croire que ces vapeurs, moins irritantes que celles du chlore, sont plus efficaces dans les magnaneries peu apacieuses.

Quelle que soit ao reste la force purificate du chlore et des vapeurs nitremes, elles n'out ancone action sur le gaz acide carbor nique, qui s'exhate avec abondance des substances régétales et animales, et rend moins proper à la respiration l'air qui lui sert de véhicule, ou augmente la nuisible influence de l'hydrogène car-

Banade

Il était donc à propos de chercher quelque entre moyen désirfectant, espable d'agir tout à la fois sur l'hydrogène et sur l'acide carbonique, suit isolés, suit combinés entre cux, on formant des missures pernicieux par leur union avec d'autres substances acciformes qui pous sont inconnuces. l'avais déjà essayé, non sans quelque succès, de placer dans des vases, à quelque hauteur au-dessus du pavé, un peu de claux vive, qui absorbait une partie de l'acide carbonique et de l'homidité que pouvait contenir l'air de l'atelier, lorsque les expériences de M. Laborraque sur le chlorure de chaux étenda d'eau, auquel ce célèbre chimiste a reconnu la propriété de pueifier l'air et de retarder la putréfaction, une suggérérant l'idée d'en faire l'application aux magnancries.

Dans une cuisse de hois haute d'un pied, j'ai mis des exerémens de vers-à-soie avec un peu d'eau; sur cette couche, haute d'environ un palme, j'ai placé deux petits vases de terre remplis moitié de chlorure de claux et moitié d'eau; j'ai couvert l'ouverture de la cuisse avec une claie d'osièrs peu serrés, et sur celle-ci j'ai placé cinq cents vers hien portaus, qui avaient terminé leur troisième mue depuis un jour. Les exerémens n'ant pas tardé à entrer en fermentation, de manière à élever leur température jusqu'à 30° de Réaumur; celle de la chambre était de 17 à 18 degrés.

Dans une autre chambre , j'ai placé une caisse de mêmes dimension, que la précédente, nvec une égale quantité d'exercimens et d'eau; sur la claie qui la couvrait, j'ai mis un même nombre de Ters, également sains et du même age que les autres; mais, au lieu de les sonmettre à l'action permaneute du chlorare de chang. le leur ai fait chaque jour des fumigations de chlore, en portant le vase funigatoire tout autour de la caisse, pendant cinq on six bunules, el la plaçant quelques mumens sur les exercuens, audessous de la claie, lorsque les vapeurs du chlure ritaient il peine sensibles. Les vers exposés à ces deux modes de désinfection ont résisté à l'effet des émenations qui s'exhalaient aboudanment des exoremens en putrefaction. Lu petit nombre des uns et des autres out péri, mais il parait que les malades étaient moins nombreux sous l'influence du chlorure de chaux. Je n'ai pas aperca de différence dans le degré de consistance de leurs corpa ; toutefois les corons de ceux qui avaient réeu dans le voisinage du chloriere étaient un peu plus fermes que les autres.

Non content de cette première expérience, de luquelle à dire vesi, on ne peut tirer des conséquences positives, j'ai voulu m'asturer si le chlorure de chanz est capable de préserver les vers-àstoie de la museardine, on du moins d'atténuer les effits de cette maladie, qui est émigenment cantagiense, malgré le sentiment

contraire de Dandolo et do Nysten (1). J'ai donc fait prendre dans une magnanerie infectée de la muscordine, une centaine de vers réduits à l'état de momie par l'effet de cette maladie. L'ai mis ces cadavres avec un nombre égal de vers hien portans qui surtaient à peine de la quatrième mue, et j'en ai fait deux portions égales, dont une a été placée dans un lieu séparé, sans que l'un y ait fait aucune espèce de fumigations. L'autre muitié a été disposée sur un tamis de soie, et exposée à l'action du chlorure de chaus liquide dans un vase, sur l'ouverture duquel a été ajusté le tamis. Trois ou quatre jours après, les vers des deux expériences ons contracté cette couleur roussaître qui indique le pressier période de la muscardine, et tous out passé à l'état de véritable calcination, sans avoir pu filet leur cocon.

Je supçannii alors que l'action trop jumidiale du chlorure avait pu nuire aux insectes, et je voulos répéter la même expérience sur deux autres portions semblables de vers, sans autre différence que de placer sans l'une d'elles un petit vase contenant du chlorure de chaux non étendu d'enu; et le résultat, sans répondre entièrement à mes expérances, m's procuré la satisfaction d'observer que les vers sains mélés avec les malades et simplement exposés à l'air atmosphérique, aut tous péri de la muscardine, taoris que ceux qui unt reçu l'influence du charare see n'ont point contracté la maladie, et ne sont morts qu'après avoir fait leur coem.

De tels résultats me paraissent assez importans pour mériter l'attention des agronomes et des physiologistes. La facilité de préparer le chlorure de chaux, celle encure plus grande de se le procurer tout fait et son prix modique, peuveut en rendre l'usage commun et populaire. Il ue s'agit que de placer au milieu de l'atelier un vase contenant une partie de chlorure avec trente parties d'esu (les duses absolues dépendent de la grandeur de l'atelier). On agite la matière, et quand la surplus de celle-ci est précipité au fond, on décante la solution et on la répand tant sur le pavé

⁽t) Non-sealement les vers mins mis en contact avec seux qui sont morts de la muscardine, contractent la maladie, mais elle attaque en deux pu trois jours les chenilles d'espèce différente, comme il est arrivé à celle du papillon du houillou-blane, que j'ai renfermés dans une holte avec quelques vers-à-soie calcinés.

Que sur les mors. On met une nouvelle eau sur le matière restée au fond du vase, on remue et l'on répète l'irrigation deux ou trois fois dans les viughquatre heures, selon la plus ou moins grande pécessité de puritier l'air.

Dans cette opération : l'acide eschopique provenent de la décomposition des matières fermentatives s'unissant à la chaux , met le chlurure en liberté ; et celui-ci , par sa grande affinité avec l'hydrogène , décompose les missanes qui se teouvest dans l'air.

la se peut faire que quelques chimistes trouvent ces hypothèses bardies et peu sûres; mais il me suffit de dire que si la cause du plidounème dont il s'agit n'est pas parfaitement comune, la propriété désinfectante du chlorure du chaux me paraît trop bien prouvée pour que l'on ne doive pes préférer la méthode de M. Labarraque à celle de Guyton de Morvena. Le chlore, employé selon la méthode de ce dernier, produit quelquefois un excès d'énergie vitale qui peut nuire à la santé des vers-à-soie (1), au tien que le chlore combiné avec la chaux se développe et s'exhate plus lentement, agit avec moins de force sur l'économie mimale, décompose également hien les missures délétères, et forme ainsi une véritable funigation, qui dure plus long-temps, et devient moins irritante soit pour les vers-à-soie, soit pour les personnes qui les dirigent.

Au reste, tout en employant ce nouveau mode de désinfection, on ne doit pas négliger les autres moyens proposés pour maintenir la salubrité dans l'air des nuguoneries, en le renouvelant par des feux de flamme et par des sunpiraux opuvenablement disposés.

ANTIQUITÉS.

Nons trouvous dans la Feuille du Conton de l'aud des détails intéressans sur des tombes trouvées à Tolochenaz, qui paraissent évoir quelques rapports avec celles qui furent découvertes, il y a plusieurs années, à Drumettax, et avec celles de la Maurienne.

⁽a) M. Faraday a même reconnu que le chlore produisait un effet moint sur quand il se développait rapidement et comme instantanément, que luramilitait produit tentoment, et que, dans ce decuier car, il (seant ma militair effet sur les lits, sur les bahits et sur les meulles des prisons de N. 35).

Nous avons pensé que cet article aurait quelque intérêt pour nou lecteurs, ce qui nous détermine à le donner en entier.

o De pareilles trouvailles, dit l'auteur de l'article, ne sont pas rares dans notre cauton, aujourd'hui qu'un meilleur système a succède à celui de la vaine pâture, et qu'en voit de toute part rendre à la culture des terrains abandonnés depuis des siècles aux pierres et anx broussailles, Malbeureusement lorsque era défrichemens mettent au jour quelques restes des générations qui nous ont précédés aur le sol que nous habitons, le plus souvent on ne songe gueres à leur conservation. Au lieu de procéder avec ordre à leur déblai, afin d'en suivre les contours et de se former une idée de l'espèce de bâtimens on de construction dont ils provent avoir fait partie, on se hate d'en disperser les matériaux à mesure qu'ils viennent se présenter sous l'impitoyable bêche; les plorres monumentales, les inscriptions ne sont pas même respectées; et il n'est pas rare de roir des objets, dout la conservation serait du plus grand intérêt, enfouis on détruis par les ordres de propriétaires qui, certainement, n'appartiennent pas à la classe de cenx auxquels il peut être pormis de ne pus sentir le prix de découvertes de ce genre. Celle qu'on vient de faire à Tolochenaz a été plus houreuse, et mous devous à M. KAUPERT les détails dans lesquels nous allons entrer.

« Le village de Tolochenaz est situé au-dessus de Murges. Tout auprès est un monticule qui, de temps immémorial, servait de paturage pour des moutons, et de tien de récréation à la jeunesse de la contrée. Le grand numbre de pauvres dont cette commune est chargée fit sentir, il y a deux ans, le besoin de tirer parti des terrains livrés au parcours, et le montieule dant il est question folcompris dans la répartition qui en fut faite. Au printemps derpiets on commença à le défricher, et l'on ne tarda pas à tronver une auite considérable de tombes, dont la construction différe à beaucoup d'égards de celles découvertes à Pierre-Portey (Voyez 15m2 année, page 50). Elles gont composées do pierres brutes, plates: de a à 5 pouces d'épaisseur, si bien jointes, qu'un premier confd'œil un servit porté à croire qu'elles unt été magannées ; mais une li gere attention suffit pour se convainere du contraire, car ou n'i trouve aucun restige do ciment; leur forme est à peu près celle d'un cercueil, élargi du côté de la tête et se rétrécissant vers les p'eds; leur largeur est de 2 à 5 pieds; leur longueur en jusques? 6 et leur profondeur est d'environ i et demi. La plupart mainul

remplies de terre et contenaient des squelettes plus on moins bien conservés. Une seule a été trouvée entièrement vide de terre, et elle a offert deux aquelettes, dont M. Kanpert a eru reconnaîtra l'un comme étant celui d'un homme, et l'autre celui d'une femme; ce dernier paraît avoir été inhumé après le premier, car il reposait de bras gauche presque entièrement sur le bras droit de l'autre; il clait plus saillant et beaucoup micux conserré. Les dents usées et gittes, l'épaisseur du crâne de l'homme, judiquatent un vieil-Lord; la squelette féminia paraissait mains êgé et son crêne se distinguait par de plus belles formes. L'un et l'autre étaient couthés sur la face, le dos toursé contre le couvercle de la tombé. Cette circonstance ayant frappé M. Kaupert, il examina avec plus d'alteration les fouilles suivantes, et tous les autres squelettes qu'il découvrit furent frouvés dans la même position; il observa, en outre, que tous avuient la tête dirigée à l'occident et les pieds à Porient. A l'exception des objets dont nous parlerons tout à l'heure, on n'a déconvert dans les tombes aucun vestige de double corcueil en bois; il paraît que les corps y furent déposés nus, ou bien enveloppés de vétemens qui out complètement disparu. La quantité des pierres provenant de ces premières fouilles est si grande, qu'un habitant de Tolochenas s'en est construit une maison, qu'un autre en a pris de quoi élever un mor de vigne, et que de nombreux debris couvrent encore le sul. Tout parte à eroice que ce lieu fut jadis un cimetière, d'autant plus qu'on y trouve des squelettes d'hommes, de temmes, et même d'enfans, et que plusieurs tombes en contiennent deux.

o None venons de dire qu'il ne restait dans les tombes aneune trace de corcueils en bois , ni de vétemens ; cependant ou n trouvé, dans plusieurs, des plaques en fer qui ne peuvent avoir de que des agrafes de ceintorons ou de corsets; elles sont de la même furnie que calles qui furent trouvées par M. De Lecher dans les tombes en buis découvertes à Arnex en 1822 (Voyez ro^{the} année de ce recueil, page 76); elles en différent scoleoient en ce qu'elles sout d'un travail moins fini ; les neubesques en argent dont elles sont incrustees sont heaucoup plus grossieres; the scale est en branze et offre l'impression d'une ligure d'homme, vêtue d'une tunique, les deux bras étendus, dont le dessein est du plus mau-

to Cos agrafes, comme celles d'Arnox, présentent une plaque oblangue, de 4 à 5 pouces de longueur sur 2 à 5 de largeur; à l'une des extrémités se tronvent l'ardillon et la boncle qui le reçoit ; aux coins de la plaque sont des têtes de cloux, auquelles il est vraisemblable qu'on adaptait la piece de vétement d'ornnure qu'elle sonleusit. Par une heureuse circonstance, M. Kanpert se trouvait présent au moment où les ouvriers rensient d'ouvrir une des plus grandes tombes, L'ayant tronvée remplie de terre, il la fit d'abord vider avec tout le sojo possible, alto de s'assurer exactement de la position du squelette qu'elle contennit. Au moment on l'on commença à découvrir ce dernier, on frappa sur un objet éminemment dur, qui se trouve être une des agrafes dont on vient de parler. Lo squelette étant couclié, comme tous les nuires, la face tournés vers le fond de la caisse, M. Kaupert s'assura que l'agrafe était placea en biais sur la decrière du bassin : l'extremité qui parte la boucle répondait à la tête du fémur droit, et l'autre extrémité s'appuyait sur la partie supérieure de l'os sacrum, se rapprochant ainsi de la colonne vertébrale. Sans déranger cette pièce, M. Kaupert passa de l'autre câté du squelette pour voir s'il n'y ourait pas quelque chase de semblable. Il un se transmit pas ; une secondo agrafe toute pareille, mais dont la houele avait dispara, se trouvail placée de la même manière sur la hanche ganche. Il sernit difficilé de supposer que ces deux pièces fussent vennes se ranger occidenfalement d'une manière aussi régulières; on doit supposer qu'elles servaient à tenir un ceinturon ou un corset allaché à leur extrémité superieure, et que la boncle de la partie inférieure recevait une courroie fixée à la partie antérieure du ceinturen ou du corset, de qui passait sous le cuisse. D'autres pièces pareilles , mais à peu pres détraites par la rauille, ont été trouvées dans d'autres tombes, et leur position correspondant aux mêmes parties des squelettes, of ne peut pas douter qu'elles u'aient du servir au même usage,

o Deux autres tombes, qui p raissent avair reçu des corps de femmes, jeunes encore, si l'on co juge par leurs dents et la finesse de leurs os, out offert chacune un vase conique de pierre offairer de 4 à 5 pouces de hauteur sur 5 de diamètre à leur nuverture. Tous les deux ont été trouvés dans la même position, c'est-à-dires placés debout à côté du tibia gauche du squelette. Ils ne contemaient que de la terre, et aucun vestige n'a pu montrer l'usege auquel ils ont pu être destinés. Ces vases sont grossièrement tour nés, comme le sont tous ceux qui se fabriquent de nos jours dans les Grisons et la Suisse Italienne. La pierre offsire étant tout-à-fait inconque dans nos contrées, il est évident qu'ils ont du venir de

de plus loia.

à On a vu dans le compte rendu par M. De Lerber des fouilles faites près d'Aroex en 1822, que beaucoup de raisons portaient à croire que les agrafes ornées d'arabesques, qui out été trouvées là, étaient des débris d'armures de ces hordes de Sacrasins qui, dans le moyen âge, traversaient la Suisse pour allee en Italie et en serenir. Quoique celles de Tolochemus avient d'au travail plus grossier, elles sont pareilles, à tous les autres égards, à celles d'Arnex, et les vascs, évidemment italiens, sont un nouvel argomeat en favour de cette conjecture. Disons erpendant lei que la Plaque de cuivre, portant une figure hamaine, ne saurait être arabe, elle est d'ailleurs et pour le forme, et pour le travail, toutà fait différente des autres. Comment s'est-eile trouvée là ? c'est co qu'il seruit difficile d'éclaireir. . . . Quoi qu'il en soit , les omateurs d'autiquités ont de grandes obligations à M. Kaupert, pour les solus qu'il a mis à ses recherches. Les restes intéressaus qu'il a recueillis ont été déposés par lui dans le Musée Cantonal, où ils Pensent être comparés avec ceux donnés précédemment par M. De

Observations du capitaine King sur les côtes du détroit de

u Une lettre particulière datée de Monte-Video, du 12 mai derhier, nous à communiqué les détails suivans, relatifs à l'expédition de l'Aventure et du Beagle, dans le détroit de Magellan. Le pastage de te délroit, qui a été quelquefais tonté en vaiu, est toujours fort redould des navigateurs.

o Ces deux bâtimens partirent de Monte-Video dans le milieu du mois de novembre, et après avoir essayé plusieurs tempétes, arri-Vèrent à l'entrée du détroit de Magellan le 25 décembre suivant et mirent à l'ancre dans le port Famine vers le commencement de janvier. L'Aventure, commandée par le capitaine King, y demoura jusqu'an commencement d'avril, occupée à reconnitre la partie Grientale du détroit, tandis que le Béagle, sons les ordres du Capitaine Stokes, fot en visiter la partie occidentale.

⁽⁴⁾ On trouve dans le Mémoire publié per M. Schmidt, en 1-60, sur les autiquités d'Aveurhes et de Culm , la figure d'un fragment qu'il retime élie ou strigillis, râclois dout les Romains faisajent uange deus les baius ; basis co l'agment n'est soire chose que la bonels de neire agrafe, qui sura eld toune es separée de la ploque.

Les baies qu'on reneontre fréquemment le long de ces côtest sont le plus souvent des abimes si profunds (cinquante ou soixante brasses), qu'on ne peut y jeter sans s'approcher tout près du rivage, qui s'élève quelquefois perpendiculairement juequ'à la bauteur de trois mille pieds au-dessus de la mer. Il est fort dange roux pour de grands bâtimens de s'approcher sinsi de la côte, car à un calme plat succède quelquefois tout-à-coup un violent norse gan. Les effets destructeurs de ces anges sont visibles le lors des côtes. Des arbres disséminés sur de grands espaces sont confursément enlassés au bord de la mer.

a On observe deux races d'hommes distinctes la long du détroit-Les Palagons qui occupent la côte septentrionale il l'est du cep Négre, et les hordes errantes appelées Indions ou habitans de la Terre de Feu, qu'on rencontre par petites troupes et à de grands intervalles dans les vastes contrées qui séparent le cap Négro el celui de la Victoire, le long de la Terre de Feu.

(La suite à un autre N.º)

MUSIQUE RELIGIEUSE.

Acces ron de la Caora, Chant religioux à trois voix ; pare les de M. l'Abbé Mere, Marique de M. G.-M. Reer, de l'Ace démie des Philharmoniques de Bologno, avec accompagnement de Piano ou Orgue par M. J.-B. Bédard.

A Lyon, thez Cartoux, editeur, murchand de Musique, place des Terresux, No 10, et a Chambery, thez Puthod cadet, libraites

place Saint-Leger.

Ce chant religieux, qui comprend nonf pages de musique gravier se compare de six morceaux consécutifs, d'expression et de mair vences différens. Outre les cérémonies religieuses où il a été exicuté dans diverses églises, il l'a encore été dans quelques concerts publics, où il a été redemandé. Il peut surtout convenir dans les Missions. En voici les paroles.

ADDRATION DE LA CROIX,

Saspends les coups, défaide Istaël !....
Mortala, versus des pleurs !.... Temples de l'Éternel.
Répétez nos samples et nos concerts funéhires !....
Jésus meurt !... L'univers de couvre de ténéhires....

Celui que dans Sion l'on vit chargé de forz Des ombres du calus appela lumière; Tremblez , Als du minnt! Au jour de su colère , Ce Dieu , du hauf des airs , Aus ériats de la fundre, Sauta rédaire en poudre Ce conjuble univers.

Aujourd'hoi , tembre agueau , sa croix sur le Calvaire , Aunonce au loin le salut de la terre, Kufans ingrate! son sang could pour your ! Ali! of l'amour détourne son tonuerre, Prosternez-vous, tombez à ses genous !

O Chaix! noble étendard, gage heuseun de toulteure, Nous t'adorous, saint antel de l'amone l Sais potre unique espoir, soutieus potre faiblesse, Et conduis-nous au port de l'éternel séjour !

LOGOGRIPHE.

En tont temps, mais surtout dans l'ambre de la muit. de trouble le coupable, et mon glaire suns resse

En tout lieu le poursoit : Et gorlquesois tellement je le presse, Que vers la bien je enuse son retour,

Lecteur, en moi vous trauven tour-i-tons Une ville autrefois dans les armes habile,

Célèbre encore en ce moment :

Une plage mobile :

Le sammet gereinli d'un vaste bâtiment;

Une rivière de la France :

Une trèp-bolle fleur ;

Un taétal pou connu de la triste indigence; Cu nom qu'on donne nux hommos de couleur :

Un mot en pharmacie; Un son dans Pharmonicz

Un instrument proper an cheesl;

Un arbro qui se plant dans les lieux solitaires,

Et le derras d'un animal;

Enfin du corpa les soutiens ordinaires :

Et quaique compané renlement de deux sous, Je pais encor pourlant your dotter trois pronount.

Le mot de la deraière Enigme est leçon, dans ses diverses acceptions.

MARC	## de C	hamb	dry, de EMBEL	1 27 ef 2	o waré il L'Hect	IRA, OLITOR.	4 888
BLED.			£.	C.	ſ.	e.	90 a 2 4 4
Froment .	Prix.		4 31	01 -	2	88 2	1 2 2 3 0
Seigle			- 19	17 -		9 45	物量 ・・・
Orge			. 13	75 —		7 96	#S
Sarragia				2a —	* * 1	E 6 E	Essa .
Martin			. 15	60 -	F	7 64	1 1 1
Avoine (1).				25 —		5 54	一門ののと語
Pain, 1." q	ualité, le	kilog	Eg. A. A.				二世紀共和
Viande, tde	H ,	idem,		4 * * *	4 6 1	p 60	# 154

ANNONCES ET AVIS.

HISTOIRE DE LA MAISON DE SAVOIE, par M. Jean FRENET, Prêtre de l'Ex-Congrégation renelguante de Saint-Joseph de Lyon, Professeur à l'Armédémie Royale Militaire de Turiu. Tomes II et III, du 590 et de 668 pagés in.6°. A Turin, chez Allinas, et à Chambéry, chez Puthod cades et Bergois arren, libraires, place St.-Léger; chex M. J.-B. Fréces, neveu de l'autruse me de la Métropole ; à Annecy, chez Burdes; à Moûtiers, chez Blast, libraire; à Nice, chez M. Resessar, directeur de la Société typographique. Prix : 2; fiv. les trois volumes avec lithographies, et 12 livres annu lithographies.

Voyen, pour le se volume, l'article de ce Journal du 28 serit 1826 (No

17 de la XIº Année).

None donnerone su plus tôt un article sur les decix derniers volumes que

A V 1 S.

M. François Avrillon, premier écuyer de France et originaire Savoisiens aura l'homour de donnes, à son passage en cette ville, quelques représent tations de ses exercices d'équitation, danses, voltiges à cheval et cherant dressie.

La première représentation aura lieu très-incessomment; l'affiche qui se l'adiquera le jour, donnera le programme du speciacle.

AUTRE AVIS.

MM. Chevaltier et Blass, Négorians, place St.-Løger, à Chambér! ; syant entrepris une fabrique de draps, qui est en pleine activité, seralest disposés à céder feur commerce de détail, s'ils recevament des propositions nonvenables.

Les personnes qui vondraient s'entendre avec que mat priées de le les

AUTRE AVIS.

M. Alphouse-Laurant Rivollier fait savoir que , par décret du 25 mais dernier , le Séant l'a nommé Procurent près le Tribunal de St.-Julien , de remplacement de M.º Dopras , démissionnaire.

(421) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Philibert Dantin, situés rière la ville d'Yenne.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre

Mant à Chambery, fait savoir :

Que, le 7 avril 1077, les sieurs Paul, François, Marie, Andil aune et Margnerite Morel frères et sours, tous demeurant en la Comminue de Cruet, sauf Marie qui demeure à Chambery, autorisée de besoin par sieur Antoine Enguière son mari, ont obteno, de triband, l'injonction prescrite par l'orticle pa de l'édit hypothéesire, Pour le payement , 1,º de la somme de 500 livres avec domminges et intercits, tels que de droit, des le 27 août 1814, sons la distraction offerte de 200 livres, payers à compte le 29 decembre (817: 1.º de celle de 15 livres, 10 centimes ; 5,º de celle de 58 livres, qu cent.; de celle de 56 livres, 45 cent. : cette injucction a été signifiée

le Brasi suivant, par le sergent l'outaine;

Que, suivant le prescrit de l'article 99 de l'édit cité, sur requête Présentée par lesdits frères et sœurs Morel , M. le lieutenant-jugehuje, par son décret du 19 jauvier 1828, dûment enregistré, leur Permis de faire citer ledit Dantin , pour comparaître à l'audience de lecond lundi non fécié après la citation, et à l'audience du 25 ferther suivant, le tribunal, out le rapport et l'avoest fiscal, a . par ann ordunnance dudit jour, dûment enregistrée, nutorisé la vonte des immenbles mentionnés en la requête du 19 janvier, sous les clauses, charges et conditions y proposées, a fixé l'adjudication Preparatuire à son audience du 22 avril proclain, a mandé au prochain. Brellier de cenns de dresser manifeste, et a commis le sergent tayal Fontaine pour faire les notifications prescrites par l'edit, et tant ludite ordonnance que la requête du 19 janvier dernier. el cultrait du cadastre y annese, ont été nofilies au débiteur par l'huissier commis, ainsi qu'en résulte de son exploit du 12 de de la la copie autentique du tout, signée par le procureur de la cause, a été déposée au hureau des hypothèques de cetto ville, où le tout a rec corregioned, alus) qu'en conste du crefiheat une no bas dudit exploit par M. Domenget conservateur, le 27 du concant.

BIENS A SUBHASTER.

Maison à Yenne, pour une moitié, inscrite sous partie du numero 24 de la mappe d'Yenne, confinée au nord par la Grando the, aux midi et couchant par maison de demoiselle Victoire Burdet et au levant par l'autre portion du même munière, maion de Louis Dantin; rette portion de maison contient 15 toises, 5 pieda, et n'est soumise à aucune contribution.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Any, v. Les enchères seront ouvertes sur la mise à prix de Son livres offertes par les consorts Morel, pour la valeur prosunge de ladite maison.

Aur. 2. L'immeuble sera vendu avec ses servitudes actives et Passives, tel qu'il est actuellement possède par le débueur, sans que le plus ou le moins de contenunce puisse donner lieu à aucune action contre les poursuivans.

Aux. 3. L'adjudicataire entrera en possession des l'adjudication définitive, et en cas de contumace du débiteur, des la signification du jugement, il payera le prix de l'adjudication aux créanciers, suivant l'ordre à intervenir, avec intérêts des la même épo-

que.

Aux 4. Il payera en outre et sans diminution tous les frais faits pour parvenir a la vente des le jugement, portant injonction inclusivement, jusques et compris les frais de l'adjudication definitive, suivant la parcelle qui sera reutise par M.º Fteritier, laquelle, en cas de contestation, sera réglée par M. le rapporteur, et le grefher ne pourra délivrer expédition de l'adjudication qu'au préalable l'adjudicataire ne justifie avoir payé les fruis.

Ant. 5. L'adjudicataire se conformera en outre à tout ce qui lui est prescrit par l'édit, concernant les baux qui pourmient existen

i à ce qui est en outre prescrit sur la matière.

En execution de l'ordonnance et décret ci-devant énoncés, et à la requete dus frères et sœurs Morel, ayant pour procureur M.ª Héritier, ches lequel ils tont élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente de l'immeuble dent s'agit par devant le tribunal, dans la salte ordinaire de ses audiencés située rue Juiverie de la ville de Chambéry, hôtel d'Allinge, à l'audience du 22 avril prochain, à 9 heures du matin, et les est chères seront ouvertes sur la mise à prix offerte de 500 livrés neuves.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au journal de cette division, en conformité et de la manière pres

crito par l'article 77 et 102 de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou cergent royal requis de faire les publications et affictions et rous les exploits requis et nécessaires, de ce faire en donne pouvoir.

Donne à Chambery, sous le sceau de re tribunol, le 20 mars

1828. Claude Ravan substitut greffier.

Enregistré à Chambéry, le 29 mars 1808, vol. 36, case 10931 fol. 95 : reçu 3 fivres. Chappar.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des biens appartenant à l'hoirif vacante de sieur François-Joseph Burnier, quand vivait, en trepreneur de travaux publics, demeurant à Honneville.

An nom du tribanal de préfecture du Fancigny, à tous soit not toire et manifeste que, par ordonnance rendue le 17 février 1826, M.º Jean-Pierre Guy, procureur près ledit tribunal, demearant à Bonneville, a été nammé curateur de la succession dudit Burniers devenue vacante par mûte de la renonciation de l'héritier instituée et en cette qualité, a fait procéder à la levée des scellés apposés suf les effets mobiliers de ladite hoirie, dont il a successivement fait faire l'inventaire et la vente, dont le prix n'esturcivé qu'à la modique somme de «5 livres 60 centimes, après le payement des frais faits paur y parveoir.

Par jugement readu le a juin suiront, an susdit tribunal, ledil

M.º Guy, en sa qualité, a subi condamnation en faveur de Mº Jeans Pierre-Joseph Deliste, pour fe prix non payé d'une muison sise à Bonneville, par lui vendue audit défunt Bornier, et en vertu de son privilege sur icelle. il y auruit en adjudication en se farent et successivement augmentation d'un sisième sur le prix, d'après les nolifications et formalités prescrites et remplies pour purger les hypothèques ; et comme de ses instances résultait nécessairement l'auverture de celle générale de discussion, dant la commissance cal réagrade au Sépat, ledit M.º Guy a recoura pour obtenir qu'il Plut en commettre et deléguer ladite cause ou susdit tribunal de prefecture de cette province, ce qui a été accordé par décret du 7 octobre 1826; et ensuite ledit M." Guy se serait pourvu audit trihunst qui, par son décret du p novembre suivant, l'aurait nommé curateur au procès pour représenter les créanciers incertains et abiena, et M. One melaire, pour économe.

Il y ourait ensuite ou lettres générales et spéciales d'ajournement contra tous les créauciers et les intéressés , pour comparaître dans le delui de trois mois. Ce terme étant expiré et toutes les formalités remplies, sur réquisition dodit M. Gur, M. le raporteur de la cause, par son ordennance du 24 avril 1827, a clu M. Claude-Clétheat Bastian, rentier, demourant à Bouneville, pour syadic de la discussion et sieur Schastien Clerc, aubergiste, demeurant nu

mente lieu , pour vice-syndie. Par requête décrétée le 15 juin dernier , le syudie sus - nommé s'est ponera à M, le juge-maje près ledit tribunal, contre ledit M. Convera à M, le juge-maje près ledit tribunal, contre ledit M. Guy saux fins de faire ordonner la vente par aubhustation des biens de la la la faire france de la la faire fins de faire ordonner la vente par aubhustation des biens de fadite hoirie vacante, ci-après désignés, et faire fixer le jour de la première enchère.

Ce qu'il à , en conséquence, obtemi par jugement dudit tribunal, ca date da ter de ce mois, avec fixation de la première enchèra à sou audience des criées, du 27 mars prochain, à des heures du malin, à Bonneville, au palais de justice; fadite onformance a été la little de la participa d notifice pur exploit Rigand, du 20 février courant, et enregistrée, Tree ledit exploit Righin , no 20 th threat de Donueville.

DESIGNATION DES BIENS À VENDRE.

PREMIER LOT.

La boulique, arrièce-houtique, l'écorie et le passage avec la ser-Titude de vidange pour les latrices indivises entre le second et le froitis. froitième lots , et la faculté de n'en user que deux fois par un , le faculté de n'en user que deux fois par un , le four et la rour au-devant d'icelui , plus un petit caveau derrière la cave de la rour au-devant d'icelui , plus un petit caveau derrière la cave de la rour son tave de l'ancienne muison dudit sieur Revillod-Defisie, arant son entrés par ladite cour. Ce lot est chargé de l'entretien du toit et des grosses réparations de la maison à concurrence du tiers.

L'appartement ou pressier étage, sur le derrière, composé d'ano caisine et de deux chambres, avec son entrée sur la porte et le Stand escalier, soit par la rue brune de gette ville, les lieux d'aitance indivis avec le troisième lut, le passage pour leur vidange, de la munière expliquée au premier lot et suus cependant user uutonement du passage par la galerie. Ce let entretiendre le couvert

L'apportement aussi au premier étage, sur le dévant, composé

d'une cuisine et d'une chambro avec la galeria qui conduit aut lieux d'aisance indivis avec er lot et le second, ces mêmes lieux d'aisance par indivision , dont le couvert ne pourre s'élever ; le galetas et la cave existante sous les chambres du second lot , à charge de fermer la porte actuelle pour rouvrir cette murée doonant suf la rue heune; son entrée par les portes et grand escalier de la maicon . l'entretien et les grosses réparations à cancurreure des deux tiers, seront supportés par ce lot, et en outre l'adjudiestaire sort tenu de supprimer l'escalier qui descend des la galerie au four.

Ces trois lots constituent la maison sous n. 03 21 pour les 5/4. 124 78 et 79 de la mappe de Bonneville , contenant 19 toises , hornée at nord pur les maisons des sicors Jean Saunay et Pierre Ducré, all levant par la pluce publique dite le Parquet, au conchant par les propriétés des sieurs Rioudel et André Delisle; cette maison est

imposée au cadastre à 2 sous 5 deulers de taille.

IV.5 Lor.

Il consiste dans la cour, grange et jardin dits Pabel, inscrits souf la moitié des numéros 5, 8, 59 et 60 de la mappe de cette ville. pour une contenunce de 51 toises 6 nouves, horné au nord par les propriétés de sieur Louis Savois, au midi celles de Maria Bacles et du sieur Bestian, au couchant celles de dame Wulliet, et es levant la cour dudit nieur Bustian ; l'imposition au cadustre est de 5 sous 8 deniers.

La mise à prix du premier lot est portée à 1200 livres neuves.

Celle du second il Goo livres neuves. Celle du trojsième à 800 livres neuves. Et celle du quatrième à 150 livres neuves.

Ces évaluations excèdent bien toutes 60 fois le montant de p contribution rayale voulue par l'édit.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. r. . Les enchères ouvertes sur leadites mises à prix , serot reçues de toutes personnes, à charge de justifier de sa solvabilité el da remplir les formalités préalables en tel ess prescrites, et les biens seront adjugés au plus offrant.

Art. 2. Les mises des enchertsseurs sur les trais premiers lab! seront ensuite rénnies , et il sera permis d'enchérir sur ce total siné réuni et pour lesdits trois lots n'en formant qu'un, et l'adjudice liuz definitive s'en fersen faveur de colui qui fera uno augmentation

Art. 5. L'adjudicoloice prendra les biens dans l'état où ils se trouvezont lors de l'adjudication; il jouira des fruits et layers de estte date, à la charge toutefois d'entretenir, junqu'au 25 novelle bre proclain, le bail-verbal passé au locataire qui occupe actue lement le rerode-chausaie de la maison, soit les pièces qui comit

tuent les deux premiers ints. Art. 4. L'adjudicataire ne pourra exercer aucun recours pont Last de contemnace des hiens vendus, le plus on le mains élantit ses périls : thé un pour errent ou unassion de autaires , sant à pe à faire valeir les droits et actions compétens à ladite hoirie vacalité aux lieu et place de laquelle il n'est que subrugé, sans pour e sous aurun pretexte refiner on retarder le payement du prix de 504 adjudication. d'après le réglement et l'ordre qui en sers fait dressé entre les créunciers de ludite hérédité.

Art. 5. Il sura droit à toutes les servitudes actives et supporter les passives, si aucune il y a, outre celles déterminées entre les los

de la première maison, mais à la charge, en cas de contestation, de les faire valoir et de s'eu défendre à ses frais et périls, ainsi

qu'il avisera,

Art. 6. Dans la vente se trouve compris le droit de faire rétablir dans la maison qui constitue les trois premiers lots et ses dépendances, les choses au même état où elles étaient lors de la vente de la portion de maison provenant dudit sieur Revillod-Delisla, et cela sans repetition de frais ni de dommages par l'adjudicataire, contre la susdite hoirie vacante.

Art. 7. Celui-ci sesu tenn de payer complant et en sus du pris de ton adjudication, dans les dix jours de sa date, entre les mains dudit M. Cuy, en su qualité, et sur la parcolle qu'il en dressorn, la fotalité des frais tant ordinaires qu'extraordivaires faits et avancea par lui et par M. le syndie de la discussion, des et compris la requête présentée au sénat, en date du 7 octobre 1826, jusques au jugement d'adjudication dont les coûts, ainsi que les frais de greffe, enregistrement et de tabellion, y relatifs, sont égolement à la charge de l'adjudicataire, sons répétition ni imputation sur le prix de l'adjudicataire, sons répétition ni imputation sur le prix de padjudication, y compris même les frais faits par ledit M.º Guy Pour la cadiation des quatre inscriptions prises contre ladite hoirie Pour le gouvernement et l'office de la solde.

Art. 6. L'adjudiculaire payera aux créanciers de ludite hérédité , en ordre de recevoir, d'après le jugement à interrenir, le prix de son adjudication, avec l'intérêt au cinq pour cent des la date d'i-

Art. 9. A défaut d'exécution de toutes ou partie de ces conditions il sera procede contro l'ajudicataire, à la revente sur foliecochère des biens à lui adjugés.

Art. 10. D'adjudicataire poyers les contributions de l'année con-

route et les arriérées , si aucune il y en a,

La Première enchère aura lieu dans la salle ordinaire des audiences du tribunal de préfecture du Fancigny, seant à Rouneville, le 27 mars pruchain, à dix heures du matin, en présence de M° Fran-cois p. pruchain, à dix heures du matin, en présence de M° Fran-Top Roux . Procureur audit tribunal, demogrant à Bonneville, nommé économe, en remplacement de M.ª Due démissionnaire,

the les mises à prix et sons les conditions ci-derant rappelées. La première enchire a en lieu à l'audience dudit jour 27 mars dernier, sur les mises à prix ci-devant désignées ; et comme il ne eest présenté aucun enchérisseur. l'adjudication préparatoire est demeurée au poursuivant, suivant que résulte du jugement rendu le districte au poursuivant, suivant que résulte du jugement rendu bedit jour, par le tribunal de préfecture du Faucigny, qui a fixe l'ad-indicate, par le tribunal de préfecture du Faucigny, qui a fixe l'adludication définitive à son audience des crides, du 24 avril 1828, neuf heures du mutin.

Le présent manifeste sera lu, publié, notifié et inséré dans le Journal, en conformité et de la manière prescrite par l'édit hypo-

Domicile est éle par M. le syndie flastien , pour toute la procédute en sublinstation , en l'élude et personne de M.º Michel Chaf-Sard sprocureue près ledit tribunal, demogrant à Romactille.

Sout commis les buissiers Rigand et Daverney pour faire tous exploits de notification et publication nécessaires one fins desdites eu[]mstations.

Dound h Bonneville, le 22 février (828, Signé à l'originil par M. Jacquien greffier.

Euregistré à Bonneville, le 12 février 1828, vol. 17, fol. 1811 case 1995 : reçu 3 livres. Signé BELLA receveur.

Pour expedition : Signe Jacquitta greffier. Pour copie : CHAFPARD, procureur.

A Monsieur le Juge - Mage de la province du Faucigny.

Supplie humblement sieur Gaspord Pellier, cultivateur, domese

rant au Mont-Saxonnex, et a l'honneur d'exposer;

Que . par acte du 1er août 1827, Périllat notaire . Jean-Françoit Donnal-Coninet aussi cultivateur, demeurant en la meoie commune, a vendu au suppliant, les immeubles ci-après désignés, lous situés au territoire de la Gollie dite commune du Mont-Saxonnes : savoir :

1. Une maison ovec ses emplacemens, une cave voutée et converte hors de ladite maison, et un pré attigu auxdits emplacements le tout à l'exception de ladite cave , étant confiné au levant par us chemin public, an midi par le sol d'un ancien chemin, figure sul la mappe, mais non pratiqué, au conchant par la terre de Joseph Pellier-Cuit, et au nord par la maison de Joseph Pellier; ladié cave étant particulièrement confinée au couchant par ledit chemis public, et des autres côtés par les fonds communaux.

2.º Une pièce de tecre en jardin et pré, confinée au levant per ledit chemin public, an midi par ledit Joseph Pellier, au couchant

par le même, et au nord par Jean-Pierre Simond.

5.º Une autre pièce de terre en jurdin, confinée an levant put Joseph Pellier, an midi par ledit ancien chemin, an couchant par Claude Pellier-Cuit, et au nord par Joseph Pellier-Cuit.

4.º Une autre pièce en pré, dite le Cui du plomb, confinée 10 levant par Claude Pellier-Cuit, au midi par le même, aux conchest

et nord par les hoirs de Claude Corbex.

5.º Une sutre pièce en p. é dite à la Ruche, confinée au term par Joseph Pellier-Cuit, an midi par un chemin, aux conclusit

nord par Joseph Pellier.

6.º Une pièce en champ, dite les Chosets, confinée aux levant midi par Claude Pellier-Cuit, au couchant par les hoirs de Claude Co bex, et su nord par Marin Donnat-Goninet et les hoirs de Marie Corbet.

7. L'ne autre pièce de terre en champ, dite la Rippay, confine ou levent par les hoirs de Joseph Simond, au midi par Joseph Pris lier-Guit an conchant par Joseph Pettier, et au nord par Jusel

Pellier-Cuit sequéreur du père dudit vendeur.

S.º L'ac forêt de sapius, au licudit le Cré de Liard, confinée 16 levant par un chemin public, au midi par Joseph Pellier, Charles Pellier-Cuit et par le fond communal, au conchant par Joseph le New Cold, et au nord par Marie Pellier-Sauquartier, les hoirs Mario Corbex . Claude Corbex , et par Maria Donat-Goninet.

o.* Une autre foret sapin avec pré, dite le hois de la Chatelaide confinée au levant par Marie Pellier-Sanquartier, au midi par je même, an conchant par Marie Donat-Cattin, et au nord par

même et par Morio Donat-Goninet.

10.ª Enfin une autre foret sapin dite les Ruchels, confinée :

levant par Marin Donat-Goninet , au midi par Marin Donnat-Caltin,

an conchant par un roc, et'an nord par Antoine Delévand.

Lesdits biens vendus sont figures sur la mappe du Mont-Saxonner, sous les numéros 4900, 4901, 1221, 1226, 1277, 1229, 1230, 1253, 1251, 4939, 4940, 4985, 4984, 4985, 4986, 4981, 4915, 4964, 496), et sous partie du numero 4960; cette vente a été convenue pour le prix de 8 o livres neuves, que le suppliant s'est soumis de payer, dons le terme de dix ous , aux créanciers privilégiés et hypothécuires les plus antécieurs, dont les priviléges et hypothòques affectedent les hims mis-vendus.

Cette vente a été transcrite un hureau des hypothèques de Bounevilla . le pa novembre dervier, aissi qu'en fait foi le certificat déli-Vest par M. Bella instituation (elé-ivant remplir les formalités prescrites pour purger les hypothèques qui penvent frapper les susdits biens. le suppli un recourt en joignant 1.º lesdits acte de vente et certificat de transcription ; 2.º un étal de toutes les inscriptions existantes au bureau des hypothèques de Bonneville, tant contro ledit Jean-François Dougal-traniact vendeur, les Maria et Claude-Joseph Dunnat-Goninet, bisaïcul et père du vendeur, desquels Provienment leadits biens, que contre Alexandro Donat-Coninct frère de ce dernier.

A ce qu'il vous plaise, monsieur, commettre les buissiers ou tergens rayaux qui seront per vons designés, pour notifier à chacun des créanciers inscrits desdits Marin et Claude-loseph. Jean-François et Alexandre Donnat-Ganinet, aux domiciles clus par les Mariphions, ainsi qu'audit Jeau-François Donat-Gouinet et à la Marie Pollier-Guit, venve de Claude-Joseph Donat-Goninet habitinte au même lieu, dont l'hypothèque résultante du contrat dotal Par elle Passé avec son dit mari, quoique non inscrite, frappe également les hiens dout it s'agit : copie tant de la présente requête de l'a voire décret, du certificat de transcription sus-énoncé, et de petal cisapria desdites inscriptions.

Le suppliant déclarant qu'il est prêt à payer immédiatement les creamers that exigibles qu'inexigibles, qui frappent les rasdits hiens vendus, paur la quantité et de la manière qui seront détertainées par le tribunal de judientore-maje de cette province, le tont espendant jusqu'à concurrence du prix stipulé dans ledit acte, et sous la déduction de tous frais ; il déclare en outre aux fins de la présente, foire élection de domicile en sa demente et personne an Mont-Satonnex; sur ce daignex pourvoir. Signé Caspard Pel-

lier et M. Rey procureur. Pour copie conforme :

Pour M. Rey, procureur, PALLATIN. Etal de tomes les inscriptions existantes au bureau des hypothèques de Bonneville, contre 1.º Maria Donat-Goniart; 2.º Contre Claude-Joseph Donat-Goninet , petit-fils de celui-ci; 3." contero les Jean-François et Alexandre Donat Goninet . enfuns dudit Claudo-Joseph; lesdites inscriptions pouvant

offecter les biens dont s'agit en la requête ci-dessus. DATE ET NATURE Nones MONTANT du privilège des des eréauciers on hypothique. inseciptions. inscrits.

Du 21 octobre 1825, hy- Sieur Jean-Marie Lydrel, Pothèque conventionnelle, domicilie à Clases.

Du 24 janvier 1825, by Coreur, domicilié à Bonne-	117
pothique conventionnelle coreur, domicilié à Bonne- 120	
ville,	10.5
Dune Marie-Française à fen sieur André Carlier reuve de Pierre-Joseph Therenet, propriélaire, domicilié à Magland.	20
Du 2 janvier 1823, hypo- prietsire, demeurant à 400 Bonneville.	111
Du 2 juin 1823, hypo- M. Joseph Raphy, nego- thèque judiciaire. ciant, domicilied Bonneville.	Į(
Du 15 mars 1823, hypo- thèque conventionnelle. M. Jean-Marie Lydrel, propriélaire, domicilié à 212 Chaes.	ı,zr
Du 13 mars 1823, hypo- Sieur Pierre-Juseph à fea. thèque éventuelle en eas chand-tanneur, domicilié à fos-	14
Du 14 juillet 1825, hy- potheque conventionnelle. Sieur Jean-Marie Plantaz, propriétaire et négociant, domiculié à Araches.	4
La Marie Conducier Da 27 octobre (S25, hy- feome de Joseph Conducier, pothòque conventionnelle, cultivatrice, demenrante à Brisan,	41
Du 25 février 1827, hy-Sieur Michel Choisy, à feu pothèque conventionnelle. François-Joseph, horloger, 164 dominible à Acarlies.	30
Du 2 janvier (825, hypo- Sieor Louis Copel, nego- thèque judicinire. ciaut de chevaux, domicilié 120 aux Cots.	==1
Du 28 fevrier (825, hy- Joseph & feu Maria Pel- pothèque éventuelle , suit lier-tuit , cultivateur , do- 512 eu cas d'éviction micilié au mont-Saxonnex.	15
Dame Chrelotte Perrissin, Da 11 retobre 1825, hy- sans état, femme de sieur 240 rethèque conventionnelle. Pierre-Marie Moret. Domi- ciliée à Araches.	135
Du 5 mars 1825, hypo- La Marie Condurier, beque conventionnelle et laboureur, domicilié à adicioire. Brison.	50
Signe a Perignaal, Gaspard Petrien et M.º Rev procureur. Pour copie conforme: Pour M.º Rev procureur, Pattatis.	

COPIE DE DEGRET.

Vo., sont commis pour faire les notifications requises, 1.º 1 Bonneville , Phuissier Excussier , & Cluses , Araches et Magland , le sergent Jacquin , à Brison , an Mont-Saxonnex, le sergent Terraitlon; à ces lins lettres. Donné à Bonneville, le 10 janvier 1828, M. de juge-maje iudisposé, signé spectable Nicollet, premier Assesseur.

COPIE DE LETTRES.

Nous, Jean-Baptiste Nicollet, premier assesseur, au tribunal de profecture de la province du Faucigny, monsieur le juge-maje indisposit, en exécution de notre décret de ce jour ; sur requête, Présentée par le sieur Guspard Pellier demeurant au Mont-Saxonner, commeltous pour faire les notifications y requises , l'huissier Excolling pour celles à faire à Bonneville , le sergent lacquin , pour celle à faire à Cluses, Araches et Magland, et le sergent Terraillon. Pour celle à faire à Brison et au Mont-Saxonnex; de ce faire leur donnans poarair.

Danneles nu palais de justice, à Bonneville, le 10 janvier 1828,

sous le scenu du tribunol, signé Jacopien Greffier,

COPIE D'ENREGISTREMENT. Euregistrif à Bonneville, le 11 janvier 1808, volume 17, fol. 136 terso, case (312; reçu deux liv. neuv. Signé Benta receveur.

Pour capie conforme : Pour M.º REY procureur, PALLATIN, COPIE DU CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au bureau de Bonneville, critilie que ce jourd'hui il m'a été consigné par Gaspard Pellier, du Mont-Saxonnex , un acte de vente passe la rer noût derhier, devant le notaire Périllat, faite par Jean-François à feu Claude-Goseph Donnat-Coninct, en faveur de Gaspard fils de Joseph Pellier, lieditans tons dens an Mont-Saxonney, d'immemble, à lui remient appartenans, situés au territoire de la Gollie, commune

da Mont-Saxonnex, qui sont: The maison avec ses couplacement, une care voitée et couverte, hora de tadite muison, et un pré attigu acadits emplacemens, le tout, à l'exception de ladite exce, étant confiné au lerant par un chemin public, an midi par le sol d'un aucien chemin figuré sur la Phappe, mais non pratiqué, au conchant pur la terre de Joseph Police-Cuit, et au nord par la omison de Joseph Pelifer ; ladite eave than particulièrement confinée au couclant par ledit chemia Public, et des autres chtès par les fonds commu

2. Une pièce de terre en jurdin et prit, confinée au levant par ledit elemin public, au midi pac ledit loseph Ledier, au conchant par le meine, et au nord par Jean-Pierre Simend.

1. Une autre pièce en jardin, confince au levent par Joseph Pellier, ac midi par ledit ancien chemin , an conchant par Claude Pellier-Cuit, et au nord par Joseph Pellier-Cuit,

4. Une pièce en pré, dite le Cul du plomb, confinée au levant par Claude Pellier-Cuit, au midi par le même, aux couchant et Burd par les hoirs de Charde Corbex.

in Pue autre pièce en pré, dite à la Ruche, confinée au levant par Joseph Pellier-Chit, an midi par un chemin, aux couchant et Hord par Joseph Pellier. -

6.9 Une pièce en champ, dite les Chosets, confinée aux lerant et

midi par Claude Pellier-Cuit, au couchant par les hoirs de Claude Gorbex, et au nord par Marin Donnat-Goninet et les hoirs de Marin Corbex.

7.º Une autre pièce en champ dite la Rippaz, confinée au levant par les hoirs de Joseph Simond, au midi par Joseph Pellier-Cuit, au couchant par Joseph Pellier, et au nurd par Joseph Pellier-Cuit

acquéreur du père dudit vendeur.

8.º Une forêt de sapins, au licudit le Cré de liard, confinée au levant par un chemin public, au midi par Joseph Pellier. Claude Pellier-Cuit et par le fond communal, au couchant par Joseph Pullier-Cuit, et au nord par Marie Pellier-Sans-quantier et autres.

9.º Une autre forêt sapin avet pré, dite le bois de la Chatelaine , confinée au levant par Marie Pellier-sans-quartier, au midi par la même, au couchant par Maria Dounat-Gatin et au nord par le

même et par Marin Donnal-Coninct.

20.º Enfin une autre forêt sapin dite les Ruchets, confinée au levent par Marin Donnat-Goninel, an midi par Marin Donnat-Catin, an couchant par un roc, et au nord par Antoine Delévand, Les dits biens étant figurés sur la scappe du Mont-Saxannes, sous les m. 4900, 4901, 1221, 1226, 1227, 1229, 1250, 1251, 4954, 4954, 4984, 4985, 4986, 4981, 4927, 4964, 4964, et sous partie du numéro 4960.

Cette rente a été faite pour le prix de Soo livres neuves, que l'acquéreur a promis de payer dans le terme de dix aus, avec intérêté aux créanciers privilégiés et hypothécaires les plus antérieurs et

préférables sur la biens vendus.

Je déclare en outre, d'avoir transcrit ce jourd'hui ledit acte au volume 9, art. 145, l'ayant présiablement porté au volume 49, n.º

220 d'ordre ; reçu

															Sate
Pour	Maire.	μ		Þ	á				á		,			- 1	50
20ar	timbre	4	٠	D-	4			٠				٠	b	1	00
Poor	droit pro	op	QF	ŧi	01	10	el			٠	4			41.	00 C-

A Bonneville, le 20 novembre 1827.

Le conservateur, signé BELLA.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant dudit acte au vol102, art. 48, l'avant préalablement consigné au vol. 49, numéré
226 d'ordre, et recu

				-	PP4-	p	١.					so t,	CATA IN
Pour timb	re.	٠	4		٠							00	80
Pour salai	re.	*	a	•	•			,	٠	Þ	h	00	75

Total. a 1, 55 c.

A Bonneville, le 20 novembre 1827.

Le conservateur, signé BELLA.

Pour copie conforme : Pour M. REY procureur, PALLATIN-

MANIFESTE (sur sixième)

Le greffier soussigné du tribunal de prélecture du Chablais, donne conquissance au public, de par ledit tribunal, que sur les instances et à la difigence du sieur Jaovier Thorsos, en m qualité de percepteur du district de Bons, demeurant à Bons, demandéeur, par requête décrétée par M. le inge-maje, le 4 soût dernier, représenté par M. Condurier procureur, contre le sieur Claude.

Marie Daviet , propriétaire , demeurant à Thonon , représenté par

M.º Guyon procureur:

Il sera procédé par devant ledit tribunal, aux subhastations par anchères, de l'immemble ci-après désigné par nature, situation, Contenance, numeros de la maype et confins, appartenant audit bieur Daviet, débitour séquestré judiciairement et par lui actuellement possedé , suivant l'état cisapres , conformément à 🏿 requêle

du poursulvant.

Une muison située à Thonon, dans la grande rue, vis-à-vis 🚨 Brande église, consistant en une boutique, cave au-dessous, une allée an midi, un appartement au premier étage, no au second et Baleins au-dessus : le tout inscrit sons les numéros 191 et 192 de le mappe de la ville de Thonon, confequet 5 toires, 5 piede, im-Poste à 4 deniers de contribution foncière , valant 2 centimes, et confinée au levant par ladite grande rue, aus nord et couchant par la maison des hoirs de M.º Joseph-Marie Vaudaux et au midi Par celle du sieur Charles Fillon et des frères Frossard, Le pour-Suivant met à prix tadite maison à la somme de 2000 livres neuves.

sa créance du poursaivant est fondée comme suit :

Par ordonnance de M. le vice-intendant du Chablais du 30 eptembre 1826, ledit sieur Daviet a été déclaré réliquataire et debueur des communes composant le district de Buns, sur les exercices de 1814 et autécieurs, de la somme de 1828 livres et 3º centimes qu'il lui fut injoint de verser, sans délai, dans le caisse

du percepteur actuel du district de Bons.

Le sinue Daviet sinyaut pas satisfait au prescrit par ladite ordonnance, il a été accordé au sieur Thorens, le 50 mai dernier, Par tedit M. le vier-intendant, l'injonction voulue par l'article 94 du ende hypothécnire audit neur Daviet, ce qui fut feit par l'huis-Pioton à ce commis, le 1 puin suivant, et , d'après le prescrit de l'article 99 dudit Adit, il a Até permis audit sieur Thorens, par decret de M. le juge-maje du Chablais, en date du 4 août dernier, dunent enregistre, de faire citer ledit aour Daviet, et à l'audience du 15 décembre dervier, le tribonal a bué la première enchère de lodite maison à subhaster au 26 janvier échu, et a mandé au Breffier de dresser le monifeste, et en a été ordonné les publications, notifications et affictions, ce qui eut lieu les 4 et 9 janvier Ethu, par exploite des huissiers Joly et Pioton.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

t.º Que l'on n'admettra aux enchères que les personnes qui Paront rempli les formalités et obtenu l'autorisation voulus par

Farticle 79 dudit Adit.

Que l'adjudicataire sera tenu de payer complant aux créancréanciais en ordre de recevoir, d'après le jugement à intervenir, la prix de son adjudication, avec intérets au cinq pour cent dès la date d'icelle.

3. Il aera tenu de puyer comptant, entre les mains du pro-Cureur poursuivant, les frais ordinnaires de subhestations, outre ceux du greffe, d'enregistrement, de tabellion et autres légitimament dus à ce sujet, et ce, en sus du prix d'adjudication,

4.º Il prenden ladite maison en l'état où elle se trouvers, et entrera en jouissance et percevera les loyers à compter de l'adjudication définitive, et entrediendre tout bail on due forme, se mieux il ne préfère s'en défaire à ses frais, et il payers toutes les contributions affectées et dues sor icelle. En exécution de l'article 100 de l'édit susdit , ledit jugement du 15 décembre deenier. l'extrait du cadastre et la requête décrétée le 4 noût dernier , out été notifiés undit Diviet, le 28 même mois, par l'huissier Joly à ce commis. Le tout a été transcrit au bureau de la conservation de hypothèques de Thonon, ladit jour 28 décembre, sinsi qu'il on couste du contilient dudit jour, délivré par M. le conservateur.

La première enchère a eu lieu le 26 jauvier échu, et l'immeuble dont sugit a été adjugé préparatoirement au poursuivant; aucun enchérisseur ne s'étant présenté ledit jour pour le prix de 2000 livres, offert dans le manifeste du 31 décembre dornier, et par son ordonnauce dudit jour, enregistrée le 5 février éche aux droits de 3 livres, le tribunal a fixé les secondes enchères au 6 mars courant, et ledit jont, le tribunal a adjugé définitivement l'immemble désigné su sieur Joseph Frotsard monuisier, deineurant à Thounn, admis à miser, pour le prix de 2005 fivres neuves,

ou égard qu'il était le soul anchérisseur.

Par acte mis au grefie, le 10 du courant, par devant M.º Dergaz notaire excusant le greffier, enregistré ce jourd'hui, M.º Guério-François feu M. Joseph-Marie Vaudaux greffier du sosdit tribubet, né et demegrant à Thonon, aussi dûment admis à miser par décret du 5 du courant : a déclaré porter le prix de l'immeuble ci-devant confiné , à la somme de 3600 livres neuves, et que l'exhibition de ladite surenchère enregistrée ce jour 24, M. le jugemaje a, par son décret de ce jour, enregistré aussi ce jourd'hui, fixé au 17 avril prochain la pouvelle enchère,

En exécution de l'article 107 de l'édit mudit, le présent sera positié, publié, affiché et inséré en journal du Duché. Mande no premier huistier requis de faire tous actes requis et nécessaires.

Fait à Thonon, sous le aceau du tribunal, le 24 mara :828. JACOUET mbst, greff.

Encegistré à Thonon, le 24 mars 1828, vol. 24, folio 198, case 2105, regultrois livres,

L'inneueteur Ротиген.

Pour copie conforme: COUDURIER procureur.

MANIFESTE

Pour la vente des immeubles de la discussion de Claude-Etienne Chavasse, situés rière le hourg des Echelles.

Le tribumi de judicature-maje de la province de Savoie Propre

fait savoir :

Que , par contrat passé à Chambéry devant St.-Martin notaire, le 20 décembre 1817, le seigneur De Buigne a rendu à Claude-Etienne Chavasse la maison, écurie, jaidin, hangar et hassecour ci-sores désignés pour le prix de 14000 livres payable de la manière énoncée audit ante,

Que, par autre acte du 8 noût 1819 Moraud notaire : fedit setgueur de Boigne a consenti l'alienation de ce enpital de 14000 livo prix de ladite vente, en une rente aungelle et pergénjelle de con heres payable au itripilles chaque nonée avec la réserve de son privilège et la stipulation du part résolutif en cas de cosation de service de la regte pendant deux ans ;

Que l'hoirie dudit sieur Chavasse mort en son domicile suc Robelles, le 24 février 1825, acceptée d'abord sous bénéfice d'inventaire au nom de ses colous par leur loteur, enseile répudife, a été mise en discussion par devant le Sénat, introduite pur

requêre du 20 décembre 1825;

Qu'après la nomination des sieurs Curtet François et Lanfrey François pour syndic et vice-syndic à la discussion générale dudit Chavasse et la confection de l'inventaire, sur la requête par cox présentée, le sénat, par son decret et lettres du 16 janvier 1827, e ordonné la vente des biens, moubles, immembles et créances de ladite horris, la vente, quant nux immenbles, à devoir être latte par devant le tribunal à ce délégué en conformité de la loi . de la manière prescrite par la section deux, chapitre 5 du code bypothéraire.

Par le même décret il a nommé le procureur Bouchet curateur

La cause de l'horrie, vacante dudit sieur Chavasse.

Sur requête présentée par les syndic et vice-syndic à ladite discussion, et par le sieur de Boigne, le 51 janvier dernier, par déctet et lettre dudit jour, le about leur à accordé l'autorisation par eux requise, de laire procéder de suits et séparément à la Vante de ladite maison et ses dépendances, parvenues audit sieue Chavasse per ledit contrat du 20 décembre 1817, et qu'il a laissée dalla son horrie; cette demands motives sur ce que les syndics a'out pu et ne peuvent encore mettre à exécution ladite ordondance du 26 janvier 1827 pour la mise en vente, par un seul manifeste, de tous les innavables de ladite hoirie. N'ayant pu encore to procurer tous les renseignemens pour en déterminer la falure : l'assiette ; la contenance et le montant de la contribution fancière, et sur ce que cette misson et dépendance, sur laquelle le seigneur de Boigne est créancier privilégié pour prix non payé, en quelque laçon, abandonnée depuis le décès dudit sieur Chayates, qu'elle se détériore toes les jours; qu'elle exigerant Cluellement des reparations dispandieuses et, qu'autre qu'il n'y a par de tomis en caisse, les syudies ont pensé qu'il ne pouvait convenir à l'intérêt des créanciers en général, que ces réparations luctent laites oux frais de la masse.

Le senat, en accordant l'autorisation require de faire procéder de tuite et isolément à la vente de cette maison et ses dépendances, a encore pris en considération ce qui a été exposé en la requête, que le retard était tout au préjudice dudit seigneur de Buigne créancier privilégié et pour le capital pour la dinimilien de valeur et pour le revenu.

Sur requeta présentée par les syndie et vice-syndie à ledita discussion et par le seigneur conne de Buigne, le tribunet a ordouné qu'il secust procédé à la vente des immembles dont s'agit, à son audience du mardi 29 avril prochain, à 9 hentes du matin, et serait dressé manifeste par le greffier, dans lequel seraient insérées les clauses et conditions proposées en ladite requête.

La requête représentée au sénat, suivie de son décret du 160 toptembre 1826, les conclusions de M. l'avocal fiscal-général du 18 Janvier 1827, l'ordonnance sénatoriale du 26 dudit mon de Master ninn que des lettres du menn jour, la requête présentée be scout , suivie de ses décrets et lettres de 5) janvier dermer, le décret dedit tribunel du 5 quere courant, ainsi que les cisques, charges et conditions de la vente ont été potifiés à M.º Bouchet procuseur, en qualité de curateur à la cause de l'hoirie vacante dudit Claude-Krienne Chavasse. Et une copie authentique du tout sigué par le procureur de la rause à été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit sinsi que resulte da certificat mis au bas d'udit exploit en date de ce jour, signé par M. Domenget conservateur.

Désignation de ladite maison et ses dépendances, à teneur de l'état délivré le 25 février dernier, par le notaire Bandet secrétaire provisoire de la commune des Echelles, par lui certifié et signé, extrait du cadastre contenant l'indiention des numeros de la mappe, la contenance, la contribution fonciere, avec la description et les confins.

ARTICLE L."

Maison et cour dans le bourg des Echelles , de l'étendue superficiella de 41 toises , 1 pied , sous le numéro 761 de la mappe, non

cotisée en taille.

Cette maison se compose dans le dessous de deux caves et un caveau; au rez-de-chaussée d'un restibule avec rampe d'escaliers en piecre, que salle à manger avec crédance et dépense; au nord , de trois chambres, dont deux avec alcove; au premier étage d'un vestibule, d'une cuisine et de quatre chambres ; dans le dessus, da galetas daus lequel il y a trois cabinets en jacobines.

Elle est confinée au levent par la rus publique, au couchant par le jardin ci-après dérigué, un midi par la maison du sieur Joseph Lanfray, et au nord par l'écurie et la cour du même, ci-après désignées, an midi par la maison du sieur Joseph Lonfray, et au

nord par l'écurie et la cour du même, ci-après désignées.

ART. II.

Une écurie autrefois maison, de l'étendue superficielle de 15 toues, 7 pieds, sous le numéro 760 de la mappe, non cotisée en

Elle se compose d'un endroit en entrept servant de bucher; d'un cabinet à concher un domestique, le surplus pour le loge-

ment des bestiaux et le grenier à foin,

Au levent de cette écurie il y a une cour couverte, de l'étendue de 7 toises , inscrile sous partie du numéro 758 , non colisée en

taille, avec un réduit pour y mettre du bois. Cette écorie avec la cour y attigue ont pour confins la rue public que au terant, le jardio ci-après désigné au conchant, la cour et muison ci-devant énoncées au midi, et la maison des héritiers de Joseph Pellet et celle des hésitiers de Félix Genève au nord.

Aat. III.

Un jurdin de l'étendue superficielle de 240 tois., 5 piells, colisé en taille à une livre, 2 sous, 3 deniers, inscrit sous partie du n.º 759. pour 135 toises, 4 pieds, et sous partie du numéro 762, pour 105 toises, e pied; ce jardin, qui est traversé par une vigne en grosse pierre du levant au conchant, est confiné au levant par les hatimens ci-devant désignés et encore par le jardin des héritiers de Félix Genève, au couchaut par la grange de Laurent Mill of at Thangar ci-après désignés, au midi par un chemin vicinal, au sud(455)

est par le jardin de Joseph Lanfrey, et au nord par celui des hoirs dudit Felix Geuere.

ART. IV.

Un hangar et au nord d'icelui un jardin d'hiver, sous partie da numéro 759, le tout de l'étendue superficielle de 17 toises, 3 pieds, colisé en tuitle à 1 sou, 8 deniers, confiné au levant en partie par le jurdin ci-dessus, aux couchant et midi par un chemin ricinal, et an nord par la grange de Laurent Million, no chemin de 4 pieds entre deux servant de desserte su jardin qui est clos, per une porto su conchant.

ART. V.

Un terrain en nature de gravier le long du Guiera, sujet aux corrosions à chaque comes d'eau, de l'étendue superficielle de 80 loises, sous partie desdits noméros 759 et 761, colisé en taille à 7 hous, to deniers, confine au levant par celui de Joseph Lanfrequier au conchant par celui de François Jacquier, au midi par le Cuiera, et un nord par le jurdin ci-devant désigné.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1. 17 Tous les immeubles ci-devant spécifiés en cinq acticles he forment qu'un mus, comprenant la maison, écurie, bangar, cour, sadin, appartenances et dépendances, lequel, comme non susceptible de division, sera mis aux enchères en totalité, en un seul lot, sur la miss à prix offerte par le seigneur de Boigne, dans su requête du 51 janvier deznier, de la somme de boco liv. neuv.

Ant. 2. L'adjudicataire prendra ladite maison, jardin, écurie, cour et dépendances , dans l'état où le tout se trouve et se trouvers lors de l'adjudication définitive.

Ang. 3. Qu'il ne deviendra propriétaire incommutable par le lugement de l'adjudication définitive, qu'autant qu'il n'y aurait pas Surenelière admise d'un sixième, dans le délai et de la manière

Prescrite par l'article 100 du code hypothécoire.

Aut. 4. Qu'il entrem en possession et jouissance des le jour que l'adjudication sera définitive, qu'il jouire de toutes les servitudes telives, et supportera toutes les pussives, si aucunes existent, qu'il broadlinge aux lieu et place, et en tous les droits du précédent Proprietaire, avec due cession de toutes actions possessoires pour, Par ledit adjudicataire, les exercer à ses trais, périt et risque.

ART. S. Qu'il s'entendre soit avec les inquilins, s'il en existe, soit den celui qui aura coltivé ou ensemence le jardin, pour telle indemails qui pourrait lear être due, ninsi et comme il verra è faire, de manière à relever la musse de la discussion de toutes demandes el reclamations pour ce regard.

Ahr. 6. Qu'il payera le prix de ion adjudication avec les intétels qui auront couts des le jour de l'adjudication deficitive, su taux da 5 pour roo saus retenue, en bonnes espèces fines d'or et d'argent ayant cours, sans pouvoir être admis à donner en payement aucuna capéce de monnaie de cuivre ou de billion, seuf pour ap-Point, qui ne pourra excéder 3 livres sur la tutalité; ce payement à devoir être fait quand et à qui sera ordonné par le séuet : néanmoins les intérêts seror payables aunocliement.

ABT. 7. Qu'ontre et sans diminution sur le prix de l'adjudication

il pàyera tous les frais faits pour il vente depuis et compris ladito sequête, décret et lettres du 51 janvier dermet, entre les mains du procureur des poursuivem, sur il parcelle qu'il eu présentera loss de l'adjudication définitive, laquelle, eu cas de contredit, seru taxée et arrêtée par le tribunal.

ART. 8. Qu'il payera aussi toos les frais du jugement de l'adjudication déhouve avec le dooit de l'instruction, et il sera tenu de fournir à ses frais aux syndies, une copie authentique dudit juge-

ment, dans le mois de la date.

Ant. 9. Qu'il ne pourra obtenir la délivrance de l'expédition dudit jugement que sur la représentation ou greffier de la quittance

du payranent des frais de E vente.

Ant. 10. Qu'il sera teou de faire élection de domicile à Chambéry en la personne et dans l'étude d'un procureur au sénat, où toutes citations et notifications pourront leur être signifiées avec la même effet que si c'était à son domicile réel pour tout ce qui sera relatif à l'exécution de son engagement.

ART, 11. Ne seront admis à unchérir que les personnes qui aux termes de l'article 79 du code hypothécaire, se seront fait inscrire sur le registre à ce destiné, tenu par le grellier, avec

l'antorisation préalable du seigneur jugn-maje.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés et la requête des sieurs François Curtet et François Laptrey en leur qualité de syndic et vice-syndic à la masse de la discussion générale des biens de l'hoirie du sieur Claude-Etienne Chavasse, domiciliés aox Echelles et du seigneur comte et général Benoît le Borgne de Boigne, domicilié à Chambéry, il sera procédé à la vente des immembles et-devant désignés, par devant ledit tribunal, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Alingo, à son audience du mardi 29 avril prochain, à 9 houres du matin, et sera l'enchère ouverte sor la mise à prix offerte par le seigneur de Boigne, qui est de 6000 livres peuves.

Le présent Manifeste sem lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de cette division, en conformité et de la munière presente par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins, tedit tribunal, au premier huismer ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, afficulous et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pour voir.

Données à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 29 mars 1828. CLAUDE-REVEL, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 31 mars 1828, vol. 56, case 11561 fol, 98, reçu 3 livres. Chabert.

(Journal de Savoie , N.º 14, XIII.º Annde , du 5 avril 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

PEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRIGUETURE ET LES ARTS.

Samedi, 12 Avril.

ISTÉBLEUR.

Chambery, 11 aeril. Le jour de Paques, les troupes de la garaison de lette ville unt fait la parade au sujet de la célébration de l'houseux anniversaire de la maissance de S. M. CHARLES-FÉLIX, notre auguste Souveranc.

La lendemain, seton l'assige annuel. A la suite de la Messe céléfade annuel mo tente, s'à la parte extérieure de la Chapelle du Château royal. Les Carabhaires Royans et tous les militaires de la gaunison out prété salemellement la atrumpt de lidélité à S. M., en présence de S. Exc. M. le Général Canala d'Andexeno, Gouverneux-Général de la Division.

Par Patentos Royales du 18 mars dernier. S. M. a daigné natoriser d'ériges dans la ville du Moûtiers que maison des Frères des Ecoles Chrétismes, et accorder à coux-ci la faculté d'acquêtir et de pousédez des biens duire onérent, jusqu'à concurrence de quatre-vingt mille livres de rapital, daign'à ce que les Frères moient étables, l'Evêque de Tarentaire et ses Visaires Généraux executant en leur nom et necepteront les donations et lega qui pourraient leur être fails.

- Noire auguste Monanque a d'aigné accorder récomment, pour diverses communes de la province de Maurienne, des autoides à concurrence d'entiren 16,000 livers.

M.gr Mactinet, Archevêque de Chambery, fera um entrée solemalte dans la Métropole après-demain dimanche, 13 de re muis.

Par Patrutes Royales du ac mars dernier. S. M. a nominé Avocat des Pauvres piès le Sénat de Savoie M. l'Avocat Joseph-Marie Coppier, en remplacement de feu M. l'Avocat Burdet.

Munitify, i neeff. La foire qui se tient der un temps immémorial en cette ville, le jondi qui précède la fête de Pâques, plus spécialement pour la commerce des choraus et une hêtes à cornes, a été, cette année, les plus balles, par le concours la plus nombreus des é congers, des habitans du Dathé, et par une température des plus favorables, qui a facilité la circula-

tion et les affaites. L'administration communale, informée des fenases intécations qui se sont glissées dans quelques alumnachs sur le jour de la tenté de cette foire, s'est emperatée, pour tevet toute incertitude, de faire con autre au public, par des affiches et publications, que con n'a été ni sesinnové à cet égard, et que, par conséquent, cette foire est invariablement faiée au jeudi avant Phiques, en suivant in mobilité de cotte fâte,

AVIS. - Adjudication de trasaux publier.

Il sera procédé, le 29 aveit prochain, par devant M. le Vice-Intendant de Maurienne, à l'adjudication par somplissions rachetées, des trayant es reconstruction de l'église paroissiale de Lanslebourg, me la mise à prix de 21,000 livres, la fourniture de lous les matériaux restant à la charge de la commune. Le délai pour offrir le sixième ou douxième sera de dix jour francs, et expirera par conséquent le 9 mai soivant, Les devis, mêtré, dés toil estimatif et cohiers des charges sont déposés au burean de la Vice-Istendance, où chacun aura la facolté d'en prendre connaissance.

AUTRE AVIS.

Il sera procédé, à l'Hôpital, su buresu de la Vice-Intendance de Hau	ter
Savoie, le vendredi ad avril consunt, à et beures du matin, par la voir sommissions exchetées, à l'adjudication des trayaux en contingation de	bly
mouvelle route d'Ugine, sur une longueur de Jos mètres, et consistant :	
L' Eu 875 metres 46 cent, cubes de dellais, dvalues 305	-
2.º En 12585 m. 55 cent. id. de combiais ; id	55
res secher en periés	24
4.º En 1506 mètres rabes de blocs en jetée	
5.º Obligations accessoires	
Total	
Les délai pune faire des offres en estate de rivitere en de Juni distilie	

La délai pour faire des offres en rabais de sixième on de domissississe ne sera que de 5 jours france, et il espicera le mesoredi 50 avei), à méi précis,

PIÈCES OFFICIELLES PURLIÉES:

Pub. le 6 avril : LETTERS-PATENTES (du 29 février 1818) par les quelles S. M. donne quelques despositions pour la plus prompte expédition des commerceules.

PIENONY.

Tarla, S avril. La Classe des sciences morales, historiques et philodet ques de l'Académie Royale des sciences, dans la séanre mellinaire du 21 mars dernier, a sotenda fes lectures anevantes : llappost fait par M. le Comte Mirhel-Xavier Provana, au nom d'une d'annuesian composée de M. le Rapposteur, de M. le Chevalter César de Salueus et de M. le Chevalier Joseph Manne, sur l'art d'enseigner à tire en peu de temps, par M. nor vier : Considérations historiques sur le Coute Thomas de Savois, par M.

le Comte Frederic Scholis; Seconde Lettre que l'histoire des Républiques italienges, de M. Sigmandi, par S. Ege, M. le Courte Napion : Continues Hop des Nutices sur la Maison Moyale do Savois, par M. le Chryslier Con or de Saluces; Lecture sur la vie el les queses de fleunche leutini, par M. le Chevatier Spuli.

8 April. Le lendemnia de l'aguer, tes troupes en garpison dans cette capitule, ant prêté, avec la solemuité ordinaire, le serment sungel de flaç-

lité à S. M., ou présence de S. Exc. M. le Gouverneux,

- Le jour de Paques , Migr l'Archevaque de Tuein , par délégation du Stint-Slegn, a donné le Palliane à M.gr Martinet, Archeveque de Chambery.

Le leudemain, M.gr Rochxix, Evêque de Turentaire, a été consagre por M.g. Martinet, assisté de M.g. Rey, Evêque de Pigneral et de M.g. Lolanna, Evêque d'Abydos.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

La gazette d'Augebourg, sons la rabrique de Vienno, du aj mars, die qu'un concrier russe, parti de Saint-Péterebourg le cu mars, a apparté ja communication du cabinet russe annonçant que l'emperour de finasie s'es. décide à mottre son armée en mouvement et à marcher contre la Portet La Russie renouvelle son intention de se conformer sa traité de 6 juillet, de n'avoir aucone vue de conquête et de ne poursuivre qu'une juste estisfaction des offenses qui la concernent parliculierement. Un ajonie que l'em-Pereue Ricolus parati se disposer à partir le 20 avril pour l'armée. Il y a en 4 St.-Péterhourg illumination générale au sujet de la prin avec la Perse.

- Un hatti-sherif du Saltan appelle sun armes tonte la population des environs de la capitale et des Dardanelles, L'attention du gouvernement Parall as Poster principalement our la capitale.

- Les président de la Grèce a rendu un décret qui établit ou conseil de 77 membres , legael , de concert avec lui , se parlagera toutes les affaires de la Green imqu'a l'auverture de l'essemblée nationale, qui aura lieu dans la

L'Observateur autrichien du 25 mats annonce que la garde impériale de Univie a renu l'ordre de partir le 12 avril.

On serit de Jansy que l'armée russe a reçu ordre de se concentrer et de la leuie prête à se porter nu premier signal sur le Pruth et sur le Danube. On évalue rette armée à 125 mille hommes d'infanterie, 18 mille chevaux ton pières d'artitlerie de gros calibre. On peuse qu'elle ne se bornera tes à occupar les deux principautés, mais qu'offe dait pénéfeut dans la cour de l'empire ture pour y dictor la paix.

Deut dubques frees of on commissaire forc out été envoyés par le therement offenses as Smyrae, pour susamer des négociations avec le fourerveuent fire erepji y period bon anier pe jaturetre of de l'annuelle

Proposés per la Porte.

- On annonce que le gouvernement gree précidé par le comte Caput d'Istrins a été formellement reconnu pur calui des ites loniennes. On parle d'anc espère de congrés qui aurait lieu à Corfon, où se réanisaient les ambanadeurs des puissances alliées, et où se rendraient un europé de la Porte et un de l'Autriche.
- On assure que S. A. R. le printe d'Orange, qui se rend en Bussier prendra un commandement dans l'armée russe, et qu'à cet effet it se rend immédiatement à cette armée, pour y oprives en mâme temps que l'empezeur Niculas qui sera précédé, dit-on, par le grand-due Michel.
- S. M. l'empereur de Russie a fait don d'un million de rouldes au géral Poskewitch, en comidération de son services dans la guerre contre la Perse.

ANGLETERNE,

Le Conrrier dit que, malgré les offres faites par le divau, d'une amnistie en faveur des Greca, l'Angloterre n'en poursuiven pas moins l'exécution de traité du 6 juillet.

- Il se fait dans les ports de la Grande-Bretagne de nouveaux armement qui sont poursuive avec gélérite.

FRANCE.

Parie, 5 deril. La verte d'une circulaire du ministre de la guerre, 46 mille bremmes de 1836 devente être usis en route le 19° mai prochain : de marcelles lettres de mise en activité seront alteraées en conséquence au militaires de cette classe renroyés dans leurs foyers.

— On écrit de Landres que la Russie y a fait acheter soisante touncast de salpètre ratiné, et que la Praise en a fait acheter une quantité cacut plus considérable.

- Mgr. de Villefrançon , archevêque de Brainçon , pair de France et conseiller-d'étal , est mort subitement le 17 mars dans se ville archégis.

copale.

- Un écrit d'Andenande, le 27 mars, qu'une partie du dlant-Cocinies qui excusion les factifications de la ville s'est enfoncée midiement à 5 mêtres en avant de la citadelle, et qu'enter la facteresse et la ville plus de 50 mille mêtres carrés de terrain out changé de place. Ou attribut es phénomère aux sortes des tremblemens de terre qui ont ou lieu dernière ment dans la Belgique.
- 3 Avril. Avant-hier il a été tenu un conseil de exhinet auquel un 25° sisté MM. le duc de Lévis, le comte Alexia de Nouilles, Luiné et Portsi, ministres-d'état. Allent et Bourdeau, conseilles-d'état. On assure qu'il 3° se oci d'un projet de lui sur la presse périodique.
- Mulou et sa femme, convaincus du vol des dismans de M.Be Mars ent ête condamués à dis ans de travaux forcés.
 - Un cerit de Madrit que la fréquents arrivée de courriers extraordi-

baixes de Lisbonne fait croire qu'il existe entre les deux cours des commanications importantes.

- Le brick du Roi, l'Aleyone, part de Toulon pour la Morée, où il transporte des jugénieurs chargés de lever des plans et d'indiques les positions les plus favorables pour le contonnement des troupes.

On dit que le projet de loi sur la presse discuté dans le conseil de cabinet est le suème que celui que la Libambre des l'aira avait substitué Panuée dermière à celui qui étuit en discussion.

- M. Heuri de la Buchejaquelio , pair de France , est parti pour Saint-Pétershourg, avec des dépôches du gouvernement français.

- M. de Conny, dans la Chambre des Députés, s'est élevé avec force Contro les assemblées illégales, à l'occasion de la réunion des Champs-

M. de la Bourdonneye est nommé président de la commission du budjel.

Actions de la banque de France ; j. de janvier : 1895 fr. Cinq pour ceut suasalidés j, du 22 septembre : 164 fr. , 25 c.

Trojs pour cent: 69 fr. 115 c.

ITALIE.

Le 14 mars, il s'est ouvert dans le cratère du Véinve, du côté de l'ocieut, the topselle banche d'environ 15 piede, qui su 19 de ce mois se trouveit dejá d'une anizantaine de pieda. Les matières , lancées par nette bouche, avez délouations et besocoup de fumée, formaient déjà sutour de l'ouverlare que Pyramide haute de rinquante pieda. Le 12, les mêmes phénoménes continuatent encore, mais aven moins de vieleure. Dix-sept autres petites honelies se sont ouverles dans le cruters, et lançaient des pierres, du feu, de la funcie et des cendres.

ten la et 13 mars : plusiques seconsees successives de tremblement de lerre se sunt fait senti) data les districts de Reggio et de Palmi, dans la premidre Calabra ultérieure.

VARIÉTÉS.

Dett' Uso il più proficuo pe' sudditi di S. M. degli alberi torti, difformi e di grandioso diametro, etc.

De L'Employ le plus avantageux pour les sujets de S. M., des arbres tortueux, difformes et de grand dometre: Mémoire lu Par M. le Marquis de Lascants à la Société Royale d'Agriculture de Turia , et publis par ordre de cette Société.

Vol. in 4", avec planches; Torin, chez Chirio et Mina.

L'ouvrage que nous annonçons est un de ces tenvant inspirés

par un vil amour de la patrie. Un ne peut qu'applaudir aux fruit de l'abservation et des lamières, lorsqu'ils sont émployés, comme fei, à éclairer les propriétaires sur leurs véritables intérêts et l

Thire tourner cour-ci on plus grand avantage du pays.

M. le Marquis de Lascaris , Vier-Président de la Chambre de Commerce et d'Agriculture de Torin, un pouvait faire un plus utile usage de ses connaissances, qu'en les appliquant à l'objet de Memoire que nous avons sous les yeux. Il a considéré que les Etals de S. M. abondent en divers genres de productions qui peuvent alimenter des branches variées d'industrie et de commerce, maintenant que cos Etats possedent quelquos-uns des meilleurs ports de la Méditerrance, et comprennent un littoral étendu, riche d'une population active et industricose, qu'ils comptent plus de deus mille bătimens qui n'out pas moins de deux mats et propres aus navigations de long cours, et vingt mille hommes de mer auss heaves qu'expérimentés; mainténant surtout que le Couverproient persuadé que l'intérêt de l'Etat ne peut plus être séparé de celui de l'agriculture et du commerce, augmente successivement une marine militaire toujours préte à protéger efficacement les entreprises du commerce maritime. Le pavillon surde , partont respecté , flattant de Bio-Janeiro à la Mer-Noire, au Kamtschutka et dans les mers du Nord, semble javiter toutes les provinces de la Monarchie l développer de plus en plus leurs richesses territoriales, pour cu tirer le plus grand parti possible et recueillir tous les avantages attachés à leur situation géographique, pulitique et commerciale.

Passant à l'objet spécial de son Memoire, qui concerne particulièrement le choix et l'emploi des pièces de bois propres na service de l'architecture navale. M. de Lascaris observe que les Etats de S. M., riches en très-beaux arbres exotiques, aboudent surtout es nebre- indigènes qui peuvent fournir les plus précieux matérines pour l'usage de la morine, tels que les différentes sortes de piné; de melèzes, de sopins, da hêtres, et aurtout une quantité innomlicable de chênes de diverses espèces. Frappé des ressources que penvent offrir à cet égurd les bois du pays . l'auteur a concu le nobles anes de contribuer, en signalant ces richesses nationales. affronchir les Elats d'une purtie des tributs qu'ils payent à l'étrate ger. Il u's rien négligé pour ocquérir tous les renseignemens dont il avoit besoio; il a consulté les plus babiles constructeurs et s'est procure toutes les nations relatives à son objet, sonsi que les dessina, les états et la commissance des modèles propres à facilités l'intelligence des premiers travaux proparatoires à faire sulir aus lois de marine pour les rendre admissibles dans les chantiers-

L'auteur déclare qu'il ne se présente paint camme ingénieure ni comme constructeur, ni comme marin, mais en qualité de simple agriculteur, animé de l'esprit du bien public ét du désir d'élre utile, cu indéquant aux propriétaires une nouvelle source de richesse qui est à leur disposition et qui ne dépend que de leurs féroprés soliss.

Il s'accupe d'abord des diverses sortes de pins et il indique les qualités qu'ils doivent réunir pour être propres aux constructions de la marine. De là il passe aux différentes espèces de chênes, qu'il considère sous le rapport du sel qui les produit, de l'influence du climat et de toutes les erreonslances qu'il importe de connaître. Il signale les caractères d'après lesquels on pent s'assurer si les arbres ane pied sont arrives à une maturité convengide, s'ils sont sains et de honne qualité, s'ils unt au contraire des défants qui doivent les faire rejeter. Apres avoir traité de tout ce qui concerne l'opération de les abattre, il signale les vices auxquels un peut reconnaître alors alls sont impropres aux constructions navales.

M. de Lascaria trace les méthodes d'équarrissage des pièces desfindes aux constructions, ainsi que celles de la cubature des pièces de bois non encore dépouillés de leur écorce, des bois carrés, des hois ronds, des bois tors et des pièces courbes.

Losse, il traite particulièrement des pius destinés à la mêture.

L'ouvrage est accompagné d'abord de deux tableaux, dont l'an presente les dimensions et les proportions que doivent avoir pour les chantiers français et italiens de la Méditerranée, les courbes d'élandiot, de jottereau, d'areasse, de tillac, de pout, de capucine, de gailland et de chambre.

Lo second taldeau donne les dimensions et les proportions des diverses pieces de construction, pour être reçues dans les chantiers des ports de la Méditerranée.

A la suite de ces élats viennent quinze planches lithographiées, qui officat en premier lieu les détails relatifs aux opérations de pequarriasage, et où l'ou voit enauite, sur le dessio même des du tron. le mayen de tirer parti, sur un arbre donné, de la racine, du tronc, des branches droites ou courbes, des fourches, etc., Pour toutes les pirces de construction navale indiquées dans le second tels les pirces de construction navale indiquées dans le second tableau dont nous avons parlé, anquel ces planches servent

Le Grantispice de l'ouvrage représente la manière ingénieuse qu'emploient les Anglais et les Américains pour faire prendre aux arbres, dens leur accroissement, les différens geuren et degrés de courburg qu'ils veulent obtenir pour les hois à employer dons leurs constructions.

Le travait que public M. le Marquis de Larcaris n'est pas sculement propre à renquir atilement le double objet que s'est proposé Pauteur, celui de servie à la fois l'avantage parliculier et l'intérêt. Public s dans la destination et la préparation des bois propres aux destination et la préparation des bois propres aux l'entre de la marino, mais il peut encore augeérer le parti que l'en des hois de service. Pon peut tirer de tous les accidens naturels des bois de service Pour la charpeute dans l'acchitectura civila, paur la meouiserie, la confessione dans l'acchitectura civila, paur la meouiserie, la fonfection des meubles et en général dans tous les arts occupés façoquer le bois pour les divers besoins et usages de la société.

Les ouvriers jaloux de donner à leurs travaux tout le degré de perfection qu'ils peuvent comporter, trauversient dans un choix intelligent des diverses conformations naturelles des bois à leur essage, le moyen de concilier l'agrément des formes avec la solidités en faisant toujeurs caincider la direction des diverses pièces de leurs ouvrages avec la direction naturelle des fibres du hois, au lieu que la fréquente interruption de celles-ci n'est que trop souvent la couse certaine d'une fragilité qui no peut souteur le moine dre effort ni même résister au plus léger close.

La plupart des pages de co Mémoire sont accompagaces de Notel comprenant des détails instructifs , des explications , des dévelopments , des notions accessuires qui forment un intéressant configuent du texte , et fournissent d'utiles indications aux lecteur qui voudraient acquérie des connaissances plus étendues sur le

matière dont l'auteur s'est occupé.

ERRATUM du derajer Nº

Page 17 , article météorologique , au lieu de -4° , ou , thes : -4° , 6°

Marche d	e Cha	whiry Visus	e, de.		15.	do L'I	1/ 1658 LEGTOR	ATRE.	19 8 25 g
BLED.		4	ſ.	c.			ſ.	c,	10 - 2 3 4
Froment , Pel.	r		30	22		4	, a5	02	22 .
Seigle.			13	ţŚ.	_		4 17	96	· [25]
Orge			12	543	_		. 16	3;	ctosi.
Баствоїв, в в г		1 4	lly.	50			 110 	11	문화법 . *
Major									11 2 3
Aveine (1).									東京 888
Pain , s." qualité,								ÁL .	Carrier 3
Viande, iden ,	ide	me,					. 0	6a	E 02 5

AVIS, - A vendre :

A Bire-sous-Thonon, en Chablais, une maison dite le Châtean de Anteconsistant en deux étages, grands galatas et rex-de-chaussée, jardin au-levant de ladite maison, dans laquelle «mate une poterio synut son fonc, e^{te}-

Ce bâtiment, situé au bord du lac Léman, par sa britlant e position , offet au commerce divers avantages , pourant servir pour établissement d'une fait fabrique et entrepôts.

S'adresser à M. Decuns, mutaire, à Thouga, qui fera part des conditions

de la vente et du prin,

AUTRE AVIS.

Le docteur et oculiste Tadini, de Porla, apcès un sejone de sis semai pes à Autrey, en est parti le p avril, pour se rendre à Ronneville, où est attendu. Les Not 2, 6, 8, 9 et 12 du ce Journal instrument des best erestiats de nombre d'operations pratiquées à plusieurs individus deux erres, passes de la vac, depuis plus ou moins d'années, des provinces de Savoies Propte et du Genevous, Les personnes avengles et celles de fective de maladies d'yeux, qui voudeout le consulter à Bonneville prouveront logé, pour 8 ou 10 pours endement, où des affiches placées dos Jos principaux quietters de la ville l'indiqueront.

Supplie humblement sieur Jean-Baptiste Gros Jean Lacroix,

demeurant à Chambery,

Et dit que, par acte obligatoire du 17 mars 1823, Girard not. , la siene Hugues Besson tapissier de cette ville et dame Josephine Richard, son épouse, se sont reconnus ensemble déhiteurs du Suppliant, pour cause de prêt, d'une somme de 2000 livres neuves, rembouremble au 17 mars 1828. Les mailes Besson donnèrent ca hypothèque la maison qui leur appartient en cette ville, et le sup-Plant fit inscrire le 30 juin 1823,

Les affaires du sieur Besson se sont déraogées ; il a essayé des pourauites de la part de ses crésociers: il a aussi été en instance avec su l'emme au sujet des droits et reprises de celle-ci. Le sieur Pratis, un des créanciers, et la femme ont fait saisir-séquestror

les meubles de Besson.

Dans cette position, ce dernier a déposé son bilan au greffe du Consulat, le 14 février dernier. Il en résulte que les dettes par lui déciarées s'élèvent à 15119 livres neuves , 15 centimes, pendant The , acton loi , ler avoirs ne seraient que de 9974 livres , 50 ceut.

Par suite du dépôt de ce pilan , il y a eu convocation des créanciers devant le seigneur juge du consulat, le 3 mars proche échu. sieur Besson demandait à nes crennciers un atermniement de dix aus. Les créanciers hypothécaires dirent n'être pas dens le cas de Prendre parl au concordat, et insistèrent pour être satisfaits de tantes leurs creances. Les chirographaires ne voulurent obtem-Pérer su long terme demandé: diverses observations furent faites, mais rien ne fut décidé.

La déconfigure du sieur Besson étant patente et avérée, il est le can d'introduire la discussion. L'actif se composa des meubles et Objets mobiliers désignés no bilan, et fléjà mis sous la main de la lustice; plos, de l'appartement que ledit Bessona acquis, conjointement over an femme, du seigneur comte De Châteauneuf, par

ele du 4 mars 1819, Girard notaire.

de bilan fournit l'état actif et passif du patrimoine; l'acte énoucé du 4 mars 1819 donne tous les renseignemens exigés par la loi, Par rapport à l'immeuble. Aussi, en joignant ces deux pièces, la Proces verbal de l'assemblée qui a en lieu devant le seigneur juge du consulat, les titres du suppliant et le certificat des inscriptions

délivré le 29 mars échu , on recourt

A ce qu'il vous plaise, nos seigneurs, décerner lettres spéciales, co conformité des R. C., contre ledit Hogues Besson demeurant en cette ville, et lettres spéciales, en conformité de l'édit du 16 millet 1822, conten les créanciers inscrits dudit Besson, autres que le supplient, et qui sont sieur Pierre Pratis, domicile élu chez M. Pierre Mareschal notaire en cette ville; dame Josephine Richard femme dudit sieur Besson, domicile élu chez elle en cette ville; ledit sieur Pratis, domicile éta chez lui en cette vitte; et d.lle An-Bélique Besson , domicile nossi elu chez elle an cette ville.

Décerner aussi lettres générales, en conformité dudit édit du 16 faillet 1812, contre tous créanciers et coux qui pouvent avoir in-

téret dans le patrimoine en discussion.

Et c'est tous pour comparaître, dans le terme de trois moin, au banc de l'actuaire qui sern nommé dans les lettres, aux fins de proposer et établir feurs droits, fournir leurs moyens, à peine de

déchéance.

Vous êtes aussi suppliés, nos seigocors, de vouloir bien nomemer pour carateur à la cause des créanciers incertains et absens, le prieur des procureurs de céans, ou les suice qui sora désigné, et pour écoupant le sieur Joseph Biron, demeurant en cette ville, ou tout autre qu'il vous plaies choisie; lequel fournire caution, et de même que le curateur préters serment et pussers toutes incombences requises devant le seigneur apparteur qui sers nommé.

Le suppliant proteste de tous frais d'introduction , dont domande sera formée pour qu'ils soiest mainlevés par privilège; et pour-

Toir.

Printer, conseil. Sant pour M. Prailet cadet p.r. Sant décernées les fettres spéciales et générales requises, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822. Est établi le prieur des procureurs de céans, curateur au procès, pour représenter les créanciers incertains et absens, lequel prêtera serment devant le rapporteur de la cause, et passera les autres incombences requises, et est établi Joseph Biron économe aux biens de la discussion dont s'agit, à la charge par lui de fournir la caution requise par l'article 150 de l'édit et de prêter aussi le sermont par-devaut le rapporteur de la cause.

Fait à Chambéry, an Sépat, le 16 avril 1828.

Gronta P. P. L. Chavosto, de l'avit du Sécot. Enregistré à Chambéry, la 1.º aveil 1828, vol. 36, case 1222,

fol, 105 : reçu 5 livres. CHABERT.

Le Sénat de Savoie, au premier huissier au sergent requis, te mande et commande par les présentes, suivant son décret de ce jour, mis sur requête présentée par Jean-Baptiste Gros-Jean Lacroix demeurant à Chembéry, de citar et ajourner, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822. Pierre Pratis, domicile élu obez M.º Pierre Mareschal notaire en cette ville; Josephine Richard femme Besson, domicile élu chez elle ce cette ville; et Huguet Bosson demeurant en cette ville; et généralement tous créanciers et prétendant droit un patrimoine en discussion, à computaitre dans troit mois en greffe civil du Sénat, au hunc de M.º Blanchet netuaire, pour défendre out conclusions de ludite requête; et seu la constination par devant le seigneur sénateur De la Charrière, Bonnées à Chambéry, au Sénat, le 1º avril 1818. Gamer,

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immoubles possédés par François Famex.

Le tribunal de préfecture de la province de Carouge fait se-

Qu'en verto de requête décrétée néans le 10 juillet dernier, et par exploit du sergont Maret, du 18 même mois, injonction a été fatte à François Finnex, habitant de la commune de St Germaine de payor à Charles Voyret, demeurant on coile de Chânce et

maintenant à Savigny , dans 30 jours , 🖩 comme de 2105 , 51 aout., adjugee en capital, intérêts et dépens, par jugement de ce tribanal, du 26 janvier (824 , notifiée le 15 mars suivant ; plus, les intérêts de ce qui est en capital, des le 29 fevrier même année, avec declaration qu'à défaut de payement, il seroit procédé à exécution per voie de subhestation des immembles ci-après désignés.

Ledit Fumer n'a point estisfait à cette injouction.

Par ordonnance du 6 mars dernier, rendue à la diligence dudit Veyent, pour lequel donnicile est élu à St.-Julien en l'étude de M. Rouph procureur, le tribunal a autorisé la vente desdita immenbica. Cetto ordonnance, avec la requête et l'extrait du cadartre y annexés a été notifiée à la partie saisie, par exploit de Phoissier Marct, du 26 même mois, et successivement enregistrée Avec cet exploit su bureau des hypothèques, où it en a été laissé Copie le tendemain, ajusi qu'eu conste de la déclaration signée COLLOWB, conservateur.

Désignation des biens à vendre, situés dans les communes de St.-Germain et Francient.

PREMIER LOT.

Maison et placéage à Gernaz, sous les numéros 71, 72 et no tié du numéro 54 de la mappe de St.-Germain , contenant 33 laises, 4 preds, imposés un sou, to deniers, et se confinant au levant par Pierre Barcud, aux medi et conchant par des chemins.

Champ dit au Verney , soit sous St.-Germain , sous les numé-Toa 337, 557, numéro premier, et 338 de la même mappe, conlenant 214 inises, I pieds, imposó 7 sons, 7 deviers, et se confi-Don's au levent par Pierre Houx, an midi par le même, au couchant par le Rhône, et au word par les hoirs de François-Claude Gloddet.

3, Champ dit sur le Four, sous partie des numéros 184 et 185 de la même mappe, confenant i journal, une toises, imposé à 9 Bous 8 deniers, et se confinant so levent par les hoirs de l'ierre Canin, an conchant par les hous Poulanel, so midi par Pierre

Pamer, et an nord par Jean Roddel.

5. Champ dit à la Combas , sous la moitié du noméro 135 de 🖫 mente mappe, contemut 156 toises, 7 pieds, imposé 7 sous, 5 deniers, at se coolinant au levant par un chemin, au midi par les boire de Pierre Cattin, et aux couchant et nord par les hoirs de desu Gojoo

5.º Bais dit à El Veynière, sous la maitié da noméro 849 de la infine mappe, conferent 200 toiles, imposé 2 sous, et se conferent au levant par les hoirs de Prançois Pieberaud, au midi par bois

communal, et au nord per Pierre Famex. 6.º Pré et toppe dit oux marais, sous partie des manières gon et 907 de la même mappe, contenant 300 toises, imposés él sous fi theniers, et se confinant ou levant par Pierre Rey, au saidi par Flerry Furnes et au conchent par Jean Roddet.

7- Pre, hois of toppe, Boudit Apres Parnet, sous partie des buméros 8:6 et 820 de la même mappe, contonent a journal, luxposés 7 sous, et se confinant au levant per les héritiers de Jean

Gojon, et au nord par Pierre Fumex.

8.º Champ dit à Richagnon , som le numéro 861 de la même mappe, contenant su toises, 4 pieds, imposé 3 sons, 5 deniers, et se confinant su levant par un misseau, au conchant par les hours de François Cattin, au midi par Charles Roddet, et su nord par Pierre Fames.

9.º Champ au même lieu, sous partie du numéro 85º de la même mappe, contenant 100 toises, imposé 2 sous, 6 deniers, et se confinant au levant par Claude Cattin, au concluot par un ruisseau, au midi par Charles ftoddet et au nord par Pierre Funex.

no," Champ au Verney sous St.-Germain, sous la moitié du numéro 346 de la même mappe, contenant 170 toises, 5 pieds, imposé 12 sous, 6 deniers, et se confinant au midi par Pierre Fomes.

et des autres parts par Pierre Roux.

no Bais, pré et reppe dit au Bûle, sous le numéro gas de la même mappe, contenant 200 toises, imposés 4 sous, 6 deniers et se configant au levant par les boirs de Jean Gojon, au midi par Jean Gojon, au couchant par les hoirs de Jean Paccard, et au nord par les héritiers de M. Heari Foutabel.

10.º Jardin à Cernaz, sous le numéro 15 de la même mappe, contenant 32 toises, 2 pieds, imposé 2 sous, et se confinant au

levant par un chemain, et au midi par Pierre Cattin.

15.º Champ dit à Richagnon, sous le numéro 461 de la même mappe, contenant 50 toises, imposé a nous, et se confinant au levant par Chaude Cattin, au couchant par un raisseau et aux midiet nord par les hoirs de François Cattin.

U. Lor.

14.º Champ dit vers la Bruire, sous le numéro 1749 et partie de celui 1750 de la mappe de Franciens, contenant a journal, 135 toises, 2 pieds, imposé 4 sous, 6 deniers, et se confinant au tevant par un chemin, au conchant par un ravio, au midi par les hoirs de François Contag et au nord par François Coel.

15.º Champ au même lieu, sous les numéros 1750 et 1731 de le même mappe, contunant a journaux. So toises, a pieds, imposé une livre, a sous, 7 deniers, et se configent aux levant et concluns par des chemins, au midi par François Giet, et au nord par France.

çois Fomex.

16.º Chomp au même fieu, sous la moitié du numéro 1741 de la même mappe, contennut 245 toises, 2 pied, imposé 6 sous, 8 deuiers, et se confinant au levant par un chemin, et su ceuclisus par un ruissesu.

2-.º Champ dit à Catty en deux parcelles, sons partie du numéro 2746 de la même mappe, contenant 5 journaux, 200 toises, insporé 4 livres, 6 2002, 5 deniers, et se confinant au midi par un

zavin, et au pord par un roisseau.

18." Champ dit vers la Benyère, sous la moitié du numéro 1740 de la même mappe de Franciens, contenant 260 touses. Il pieds imporé 3 deniers, et se confinant au midi par Pierre l'umex, et au nord par un raineau.

CONDITIONS DE LA VENTE.

1.6 L'adjudicataire prendre les biens tels qu'ils se comportent el sont passedés par le débiteur, avec toutes les servitudes qui peuvent les affecter, et sans que le plus ou moins de contenance exprendo puisse donner heu à aucunes garanties ou recours.

2. Il se chargera des contributions imposées sur leadita biena Pour l'année courante, et maintiendre les baux ayant date certaine,

b'il y en a.

6.º Il payera le prix de l'adjudication, avec întérêts dès le jour dicelle, à tous créanciers colloqués, sans distinction des créances exigibles ou non exigibles, suivant que ces créanciers avec le débiteur se règleront entr'eux, on qu'il sern statué per un jugement d'ordic.

4." Il paiera entre les mains du procureur poursuivant, dans dix lours à partir de ladite adjudication, tous les frais laits pour parve-

hir à la vente.

5.º Les biens scront misés d'abord en deux lots, le premier sur la base de 400 livres et l'autre sur celle de fico livres , el cusuito en blue, sur la mise à prix de nulle livres offertes par le poursuivant, inquelle excède soixante foir le montant de l'impût foncier, on our le montant des mises partielles.

En conséquence, la premiere couhère desdits biens sura fieu Surfation, dans la sotte ordinaire où siège le tribunal de préfeclore du l'audience du premier mai prochain, à neul heures du

A ces first est commis l'huissier Dapont pour les notifications. Publications et affiches à faire dans le mandement de St.-Julien, et la tergent rayal Ma. et pour celles à faire nilleurs.

Danna à Sie-Johnne sons le seese du tribunal, le im avril 1818.

Signe Bonnel, girffier.

Euregistre à St.-Julien, le 1er avril 1828, vol. 12, fol. 78, cose 857 : repu troit heres. Signé Connount, recessur.

Pour repie conforme : Rourn, paur M. Rourn, procureur.

A Monsieur le Juge-Maje du tribunal de préfecture de la province de Carouge.

Supplie humblement spectable François-Marie Fontancl, avocat, dumicule & St. Julien . et dit :

Que par uete de 8 juillet 1825 . Pirbollet antaire , if a acquis du sieur Reedinand Milliet, 2.º la maison morative, bâtimens rostiques : jurdin attigu, cour, placeages et petits jardins au levant ; inserits ands les numéros Sig. São et Sar, deux tiera environ au bildist. Para les numéros Sig. São et Sar, deux tiera environ au buidi du numéro 818, et une petite partie à l'angle nord-est du bumbes o bunnéro 80%, confinés au nord par un chemin, un mur cutre deux, fairant Partie du fonda venda, su midi par la propriété de l'antalean Cudet, an conchant par un pre-rerger indivis entre l'acquéteur. dame Pélicité Albert son épouse, et dame Péroone Milliet vence Allert, an levant par ers quatre derriers et encare par les thoirs do feu sieur Joseph-Jérôme Milliet, p. Lo pré lieudit au Yuatastun, inscrit sons le numéro 562, el partie d'un autre numéro

effacé, le tout de la mappe de St.-Julien, confiné au conchant par la grande route de St.-Julien à tienève, aux nord et levant par des chemins de dévestiture et propriétés dudit Cadet, et au midi par celles du seigneur marquis d'Allinges, lequel pré est bordé de huies de toutes parts faisant partie dudit fonds.

La vente a été faite pour les prix et somme de Soco live, neuves, payable dans deux ons, sans intérêts des la date dudit acte, et aven intérêts des l'expiration de ce terme, aux premiers créuncièrs privilégies et le pothécuires du vendeur, d'apres l'urdre à intervenir.

Ha de tipule dans l'acte que l'acquereur n'entrerait en jouissance des biens vendus qu'en es mars 1826, et que les frais d'ordre

et de transcription étaient à la charge du rendeur.

Le supplimit désirant purger les immedides prédésignés, joint le , 1.º le contrat de sonte prémentionné, 2.º le certificat de dépôtet de transcription de ce contrat au hureau des hypothèques de St.-Julien, le 25 juillet 1827, signé Collomb conservateur; 5.º l'état divisé en trois colomnes de toutes les inscriptions paises sur les dits biens, tant contre le dit vondeur, et feu Louis-Antoine Miliet son père dont il est héritier, que contre feu François Milliet père de ce dernier, doquel ces mêmes biens provieusent, saivant trois certificats délivrés par ledit conservateur, le 22 janvier 1828-

Le suppliant déclare être prêt à payer immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal, le tout cependant jungu'à concurrence du prix stipulé audit contrat de veule, et des intérêléau cinq pour cent l'an, des le 8 juillet 1847, et il recourt :

Qu'il vous plaise, monsieur le juge-maje, lui permettre de fairs notifier par l'huissier ou le sergent royal désigné , la présente requête, les certificats de transcription et état d'uiscription promentionnes, tant audit siene Perdinand Milliet, labitant à 51-Julieu, qu'aux créanciers portés dans ledit état, au domicile élupur l'inscription, savoir : 1.4 dame Josephte-Auge-Monimo de Mareste de Rochefort, veuve de M. François-Marie-Justin-Joseph comte de Viry, en la demeure, audit Viry, de M.º Joseph-Frau cois Thorens notaire; 2 " des sieurs et dantes Marie-Joseph, Aimeir Christine, Franceline, Rosslie et Antoina Delachenal, ches M. Pissard notaire à St.-Julien; 5.º Julie-Victoire Gailland, femnio de Simon Guilland, en la personne et demeure de M.e Eticone Fert, procureur à St.-Julieux 4." danc Jesum Giron veuve de Joseph-Marie le cadet Vouthier, en sa maison d'habitation à Ste-Julien; 5,9 Joseph feo François Vauthier, en sa maison d'habitetion a St.-Julieu: 6." François Daval, en su maison d'Inditation audit St.-Julien: 7.º Jean-Marie fen Claude Compagnon, habitant à Chabloux, en la personne et demeure de M.º Pissard, montre ? St.-Julien; 8.º demoiselle Philiberte-Marie Pacquet, en la personna et demeare de M. le conservateur des hypotheques de St.-Julieus sur ce venillez pourvoir.

Signés FOSTANEL. ROUPH pour M.º ROUPH, procurent. TENEUR DE DECRET.

Est désigné l'huissier Dupont pour les notifications dont s'agil-St-Julieu, au tribunal, le 5 février 1828.

Signé Milliet De St. Alsas, juge-maje; Borgel, greffier-

Enregistré à St.-Julien , le 6 février : 818, vol. 12, fol. 25, case 266; reçu a livres. Signé Cottoms.

TENEUR DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Transcrit au bureau des hypothèques de St. Julieu, le 23 juillet 1827, vol. 28, case 215, re, istre d'omire; vol. 2, art. 528, régistre

Inscrit d'office le même jour, vol. 28, case 214, registre d'ordre; vol. 61, art. 259, registre des inscriptions. Reçu pour tous draits 5, livres, 65 centimes. Le conservateur, signé Collons,

Etat des inscriptions existentes sur les biens vendus par sieur Ferdinand Millies fen Louis-Antoine, à spectable François-Marie Fontanel, à forme d'acte du 8 juillet 1825, Pichollet

DATE ET NATURE du Privilége ou de l'Hypothèque,	Noms den créanciers inscrits.	MONTANT des inscription	
Contrat de reute du 16 août 1758, Nouvelle aut.	Noble dame Marie- Mariette-Anne-Monimo Mareste de Rochefort, ven et légalaire universelle M. le comte de Viry,	en ones	9!
Contrat de rente du 4 notaire, 1767, Nouvelle	Nobles Marie-Joseph, Ainofe, Christine, France line, Rosalie et Autoine Delachenal.	1700	GC
Guntral de rente du 14 mara 1789, Buisson nolaire; 25 avril 1772, Thiollier notaire; 1772, Thiollier inilier 1782, Magnin not re; tentence du clatelet de ceasion du 24 juillet 1784; et outre ceasion du 2 juille 1780, Dienryal notaire.	Julie-Marie Gaitland fem we de Simond Gaitland.	70002 (00
Contra Louis-desla bligation, du 3 complé- nontaire au 7 , Philippa	ine Milliet, père du vene Noble dans Josephie- Morie - Ame - Manime de Mareste de Rochefort, veuve et héritière de M. le conte de Viev.	C.P. F	io
Ohlipation	rand Milliot, vendeue.		
Obligation do 7 novem-	Danie Jeanno Giron . veuve de Joseph-Warie Voothier le cadet.	1500 p.	

Contrat de vente du 21 décembre 1825, Présigny notaire.	Joseph feu François Vouthier.	15Ga	00
Control de vente du 3 octobre 1824, Berthollet notaire.	David François.	1800	go
Contrat de vente du 6 povembre :824, Pissard potaire.	Compagnon, Jean-Marie.	1600	00
Contrat de mariage du 19 2001 1826. Cot notaire.	Dame Philiberte-Marie Pacquet , femme du sieur Ferdinand Milliet.	1 5500	00
	1 certificate districts	100	

St.-Julien, le 5 février 1828. Signé Rours pour M.º Rours procureur.

Pour copie conforme : Rourn pour M.º Rourn procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des biens situés à St.-Eusèhe, possédés par les corsorts Chevillard, Ravoire, Ducret et Dujourdit, poursuivis par Jean Jacquet, ayant pour procureur M.º Félix Germain.

Le tribunal de présecture de la province da Genevois, siégéant

à Annecy, fait savoir :

Que, par jugement par lui rendu le 31 janvier 1825, enregistré le 25 janvier 1826, sous le druit de 5 livres, it a été déciaré facultatif à Jean Jacquet agissant taut de son chef, que comme père et légitime administrateur de Bultimard et de défante Anne tiruffat enfans, habitant à Vallières, de faire subhasther les bieus situés à St.-Eusèbe, provenant de Joseph Gruffaz, habitant en cette des nière commune son déhitrar, possédés par Claude Chevillard et Pierre Ravoire habitant à Valure, Bultimard Ducret habitant à She Eusèbe, Jacques et Georges Bujourdit, le premier habitant à Valures et le second à Ramilly, faute par eux de payer audit Jacquet la sumque de 2256 livres neuves, 25 centimes, avec inféréis dès le 12 février 1822.

Le jagement énoncéa été notifié à M.º François Bardet, pracurent constitué par ledit Chevillard, et à M.º Tissot procureur constitué par les autres tiers-détenteurs, par exploit du sergent Caillet, du 5e janvier 1826, et par autre exploit du sergent lev du 51 même mois, il seucare été notifié auxilits Chevillard, Baltharard Ducret, Jacques et Georges Dajourdil, plus aux frères Joseph, Amédée, Jean et Antoine enfans et uniques luvitiers dudit Pierre Ravoire, décéid dès la date dudit jugement, et encore à Pierre Dalex et nodit Joseph Ravoire, oncle et frère desdits Jean, Amédée et Antoine Ravoire encore mineurs, tous les ciuq babitans à Veaux.

Sur requête présentée à ce tribunal, le 9 octobre 1827, Jacquet a obtenu l'injonction presente par l'article 94 de l'utit du 16 juillet 1823, pour la somme de 1825 livres neuves, 96 contines à lui dut

en capital, frais d'inscription et intécêts, calculés jusqu'au dit mois d'octobre, sans préjudice de cens échus et à échoir; injonction qui a été notifiée par exploits des 17 et 19 même mois, Simonod sergent, last audit Joseph tiruffix dehiteur, qu'auxdits Balthazard Ducret, Jacques et Georges Dujourdil, Claude Chevillard , Joseph , Jean , Amédés et Antoine Ravoire , et Pierre Dalex en sa dite qualité.

Par décrét euregistré, du seigneur séculeur président de ce tribunal, du 18 décembre 1827, il a été permis à Jacquet de faire citer tous les sus-nominés pour l'andience du q janvier suivant, ce qui a eu lieu par exploits du sergent Simonoid, des 29 et or dudit décembre.

A celle audieuce, Joseph Gruffer. Georges Dujourdil firent défaut, de même que les mineurs llavoire, et Joseph Ravoice et Pierre Balex assignes pour autoriser ceux-ci, déclarirent ne le vouloir, et Par jugement dudit jour as même mois, enregistré sous le deoit de deux livres, le tribunal a député pour curateur à la cause des mi-Come Jean, Amidée et Antoine Ravoire, M.º César-Hippolyte Coppier procureur, jugement qui a été notifié auxilits Georges Du-Journal et Joseph Gruffaz défaillans, par exploit du 22 dudit janvier, Simonod sergent.

par autre jugement du 4 février courant, enregistré le 14, sous le droit de 6 livres, le tribunul a autorisé la vente de s biros ci-nprès et à ordonné qu'il sera procédé aux premières enchères le 36 mars Proclain, à 8 houres du matin, sur la mise à prix de 627 livres, 54

Centimes offerte par le poursuivant. Ce lusciment ainsi que celui du 28 janvier, de même que les requere, extraits du cadastre y poucesé, ont été notifiés aux débiteurs, tires-détenteurs, et à M.º Coppier, en sa qualité, par ex-Ploits den 18 et 25 février, Métral huissier et Simonod sergent: le tout a été enregistré au bureau des hypothèques de cette province. le 27 même mois, sous le droit de 4 livres, to centimes, ainsi qu'en conste du certificat délivré par M. Orsier conservateur. Désignation des immembles à vendre, situés sur la compune de

Tenent les héritiers de Pierre Ravoire.

Champ dit la Pface, sous le 11." 1069 et moitié du n.º 1070 de la mappe, contenant 349 toises, 4 peeds, confiné au levant par chemia public, aux couchant et pord par champ des cohéritiers. Bordio, et su midi par celui des freres Paul et Louis Gruffez. Imposé à 13 sous, 2 don.

Champ dit au Rafford, sous le numéro eto4 de la mappe, contenant 260 tuises, confiné au levant par le troisième champ ej apres désigné, une rigule entre deux, et autres parts pur champ

de Claude Pontaine du Bauge, împosé à 16 sous, +1 den. Champ dit Immoz-le-Commune, sous le numéro 1089 de la mapper contenant a journaux, t/2 tokes, confide aux levant et mid. midi par champ des héritiers Burdin, au conchant par l'article econd ci-dessus, et au nord par champ de Pierre Terrier, impost a livres, 16 sous, 11 don.

Tenet Claude Chavillard.

Pré dit la Combe dessus, sous moitié du raméro 423 de 🎮 imappe, contenent 151 toises, 4 pieds, continé au nord par un chemin, au midi par les béritiers de Jacques Fontaine, au levast par François Fontaine, avec la cinquieme pièce of après, et all conchant par pré des frères Paul et Louis Gruffes, imposé à 14 gous. I deu.

Champ dit la Combe dessous, sons partie du ouméro 917 de la mappe, contenant i journal, confiné au nord par pré des frères Paul et Louis Gruffat, se midi par les hérisiers de Martin Burdins nu levant par le communal, et au couchant par Jacques Fontains et l'article quatrième ci-dessus, imposé à t livre, 8 sous, a den-

Tenent les héritiers de Rolland Dujourdit.

Champ dit Montenablé, sous la muitié du numéro 889 de le mappe, contenant 190 toises, a pied, confiné au levant par un chemin public, aux conchant et nord par champ des frères Paul et Louis Gruffat, au midi par champ de Jena Fleurets

imposé à 6 sous, 3 den.

Vigoe avec le champ attigu au mas du Villard , sons les moities des numéros 746 et 760 de la mappe, contenant 352 toises. pied, confinée au levant par vigne de Jean Laplace, au couchant par celle des frères Louis et Paul Gruffat, au pord par teppe du sieur Gantellet, et an midi par champ et teppe d'Anne Ductets ішрозе́е à ш лошь, 4 фев.

Tenet Balthazard Ducret. Champ dit Montenable, sous partie du numéro 765 de la mapp". contenant 360 toises, confiné au levant par champ des hérities Bordin, aux conchant et midi par celui des frères Louis et Paul Gruffat, et au nord par vigne des hoirs de Jean-Jacques Fontsipfi

imposé à i livre , i sou. 5 den.

Champ dit champ Pourri, sous moitié de n.º 1058 de la mappe, contenant i journal, 58 toises, 7 pieds, confiné au levant par terfe de François Fontaine et des héritiers de Jacques Fontsoux, au comchant par celle des hoirs de Jean Jacques Fontaine, au nord par celle des feères Louis et Paul Gruffat, et au midi par terre du sient

Gairme, imposé à 15 agus, 1 den.

Champ dit Luche, sous les numéros 848, 899 et partie du por meiro 935, contenent i journal, 250 toises, a piede, confiné Al levant par un chemin public, ao couchant par terre de Jest Jacquet et les hoirs de Jacques Foussoux, au oord par champ de freres Paul et Louis Gruffat, et au midi par celui du sies Gaime, imposé à 1 livre, 4 sous, 11 deu,

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

L'adjudicalaire entrera en possession et en jouissance est intr membles des le jour de l'adjudiention définitive , avut à lui à see Lendre avec los colons partistres, ainsi et contane il avisera-

Il prendra ces formeubles tels qu'ils existent et se composent avec feurs servitudes actives et passivos, si aucune il y a , ne fot

étant faite aucune garantie.

It payers toutes les contributions, charges et impôte de l'ancée

corrante et même des années antérieures, s'il peut en être du

aucons sur les biens qui lui seront adjugés.

Il payera, sitot après la clature du jugernent d'ordre et suivent leur rang, aux créanciers colloqués, le prix de son adjudication avec intérêts au demer vingt l'an, sans retenue, à courir du jour de l'adjudication définitive,

Il payera, au moment de l'adjudication définitive, entre les mains du greffier du co tribunal, tous les frais liquides des el compris ceux de la requête înjonctionnelle du 9 octobre 18274

larque et compris ceux de l'adjudication définitive.

Le présent manifeste sora lu , publié , offiché , notifié et inséré au journal de ce Duché, le tout en conformité et de la mamère Prescrite par les articles 77 et to2 de l'édit du 16 juillet 1822.

Le tribunal mande à ces fins au premier huissier on sergent requis de fatre lesdites publications, affictions et tous

exploits requis et nécessaires, et de ce faire donne pouvoir.

Donné à Annecy ; sous le sceau de ce tribunal le 19 février 1819,

Signé Ammenton subst. groff.

TENEUR D'ENREGISTREMENT. Raregistré à Annecy, la 1.er mars 1828, vol. 53 verso, case 468; Pol. 19. regu 3 livres. Signé Onsten, receveur.

Pour expédition conforme : Signé ABMENTON,

Supplément:

Aucun miseur no s'étant présenté à l'audience du 26 mars durbier le tribunal a renvoyé, pour l'adjudiration définitive, au ter una prochaio, à 9 heures du matin ; les enchères secont ou-Verter sur la mise à prix offerte par le poursuivant, dans le manifeste ti-devont.

Pour copie conforme : GERMAIN, procureur.

MANIFESTE.

Paur la vente par subhastation d'immoubles situés dans la commune de Viry , possédés par M. François Russet.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Caronge, à

long soit untoire et manifeste :

Que, par arrêt du Sénat, du 20 juin 18:8, M. François Rosset, habitant à St.-Inlien , a été condamné à payer à M.º Claude Dutruet, la somme de 4000 livres, postée par son billet du 10 octobre

alle, avec interêts et dépens.

Per autre serit du 29 février 1820, le 5énet a déclaré authentque , pour la somme de 5510 livres , 45 contines , la liquidation y concée : à baquelle Il a été procédé par M.º Grépine : le 28 août Précédent : laquelle somme : par orduntance du seigneur supporteur de la cause, du 6 mors suivant, il fut enjoint audit M. Rossot de paver - plus cello de 467 livres, 56 centimes, pour les dépens adjuge, Sur requête du 8 juillet même annee, le sénat a décerné, coulre ledit M. Rosset, lottres exécutoires, ensuite desquelles il a

élé procédé à saisie-exécution à son préjudice, mais l'exploit de l'huissier n'est qu'un procès-verbal de carence ; lellement que, son requête décrétée le 25 dudit septembre, ledit M.* Ducruet fat autorisé à faire procéder à la vente par subhastations des immeur blus dudit M. Parent la vente par subhastations des immeur blus dudit M. Parent

bles dudit Mr. Rosset.

Ces provisions significes le 27 dudit octobre, ont été sursisses. Le dit M.* Chande Ducrunt étant décèdé, sieurs Jean-Jacques-Guile laume, Jean-François, delles Claudine-Engènie et Marie-Claudines ses culaus et héritiers. Les trois derniers mineurs représentés par dame Antoinette Tourret, veuve dudit feu Claude Ducruet, leur mère et tatrice légale, tous habitant à Lyon, ont obtenu par décret du 12 mai 1821, sur propoète, la permission de foire mettre à exés

cution ladite organiance du arpt octobre précédent.

Par requête du 19 décembre 1825, dans laquelle lesdits héritiers de M. Claude Daeruet out fait un état de la liquidation de leur créance dant le montant en capital, intérêts et dépens, le tout calculé jusqu'au 51 janvier auivant, s'élève à la somme de 9475 livr, 25 continues; ces mêmes héritiers Dueruet out demandé à ce qu'il fût enjoint audit M. Russet de payer, dans trente jours, ladile somme, avec déclaration qu'il défaut de payement, il serait procédé à exécuson par voie de aubhastations des immeubles ci-après désir quels. Cette requête décrétée d'un soit montré à partir, a été noir hée par exploit de l'huissier Dapout, du 31 même mois. Et par décrété sur requête du 21 janvier suivant, le Sénat a accordé ladile injonction qui a été notifiée par exploit de l'huissier Dupout, du 5 syril aussi suivant.

Per requête du convril 1827, leadite héritiers Duernet ont de mandé fixation d'une audience pour ouir autoriser la vente desdits biens : mais cette requête n'a en ancane auite, attendu que tadité injunction était pour lors devenue sur-année, laquelle a été remouvelée en vertu de décret et lettres du Sénat du Brosi suivants sur requête, le tont notifié audit M.º Rosset, par exploit de l'huis-

nier Dupout, du S juin même nouée.

Ce dernier n'avant satisfait à cette nouvelle injonction, le tribus nal. par ordonnance du 11 février courant, readue à la diligence desdits sieurs fean-leacques-Guillaume, dean-François, denniselles Claudine-Engenie et Marie-Chandine, enfans et héritiers dudi M.º Chande finerant, les trois derniers mineurs représentés par ladite dame Autoinette Tourset leur mère et lutrice, qui out fait élection de donnisile en l'étude de M.º Rouph procureur à St.-Juliem a autorisé la vente desdits hiens. Cette ordonnance a été notifiée, avec l'extruit du cadastre et la requête y annexée, par exploit de l'imissier Dupout, du 21 même mois, et successivement enregistrée, avec ledit exploit, au bureau des ly publiques le jour suivants ou il en a été laissé capie, comme résulte de la déclaration du M. Collomb conservateur.

Désignation des biens à vendre, situés dans la commune de l'iffs mandement de M.-Julien.

^{1.}º Place-cuctine à tiermagny, sous le numéro 2120, contenant 28 toises, 6 pieds, sans taille.

2.º Grange audit, sous le numéro 2121, contenant 54 toises, mana taille.

5.º Pré au Verger, sous le numéro 2122, contenant 2 journaux,

282 Inises, 4 pieds, imposé i livre, 8 sons, 5 den.

4." Place-curtine à Germagny, sous le numéro 2124, contenant 49 taises, 7 pieds, sans taille.

5.º Jurdin audit, sous le numéro 2125, contenant 98 loises, 7

pieds, sans taide.

6. Maison et cour audit, soos le numéro 2:26, contenant 41 lojaca, 5 pieds,

7.º Pré-verger audit, sous parlie de numéro 2127, contenant

aig toises, imposé to sous, a den.

8.º Champ à Louche, sous le numéro 2119, contenant 4 jourmaux, 38; toises, 4 pieds, imposé e livre, 13 sous, 2 den-

9.º Hutins à Germegny, sous la numéro, 2278, contenant 2 lournaux, et i toisce, 4 pieds, imposés ta sous, i den.

to, Vigne audit, sous le numéro 2129, contenant :38 toises, 6

pieds, imposée 5 sous, 5 den.

Ces dix auméros qui sont de la mappe de Viry, forment una tontenance totale de 11 journaux , 289 toises , 3 pieds , sous l'im-Pot en bille royale de 5 livres , 18 sous , 5 deniers , et reunis en un long thus, so confinent an levant par un chemin, an nord par lo-Joph Danand et Claude Secret, au midi par ledit Secret et au couchant par le même Secret et les frères Jacquet.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les biens en un seul mas, seront mis en vente en un seul lot, tur la mise à prix de 1000 livres offertes par les poursuivans,

Jaquelle excède 60 tois le montant de l'impôt foncier.

2.º L'adjudicataire prendra lesdits hiens does l'état ou ils so veront lors de l'adjudication définitive; il sera subrogé nu lien et place et en tous les droits du débileur, avec toutes ses actions tant An pentoire qu'an passessoire; il ne pourre exercer aucun recours Pour defaut de contenance su erreur de buméros, et supportera loutes servitudes passives, comme il usera de celles actives, si augunes existent.

3.º Ce sera à l'adjudicataire à se faire remettre par le déhiteur les libres de propriété, au à le poursuivre pour ce retard, ainsi

qu'il je verra à faire.

4.º L'adjudicataire entrera en possession desdits hiens immédiatensent après la notification du jugement d'adjudication, dont il fournira ainsi que de la signification dejà faite au débiteur, une prie anthentique aux pontsuivans, en l'étude de leur procureur. Il Payera le prix d'adjudication , avec intérêts des la date d'irelle, suivant que les créanciers et le débiteur se règlerent entreux ou d'après un jugement d'order, sons distinction de créances exigibles on non exigides; it maintioners les baux ayant date cerbane, si aueuns existent.

5. L'adjudicalsire payers dans dix jours , à dater de l'adjudication définitive, entre les mains du proporene poursuivant, tons les frais faits pour parvenir à la vente; il consignera dans le même

terme, su graffier, tous droits du jugement d'adjudiention, qu'il

fera signifier, au plus tard, dans les trente jours soivans.

6.9 Toutes et une chaquae des clauses et conditions de la veule tout de riqueur et doivent être exécutées, sans qu'elles puissent deveuir comminatoires, à peine de la revente à folle cochère de l'adjunicataire qui sera tenu de la différence du prix et des dépens, au besuin pur corps.

La première cochère aura lieu dans la salle ordinaire où siège le tribonal, à St.-Julien, à l'audience du 20 mars prochaio, à 9 houres

du matin.

A ces fins est commis l'inissier andiencier Dupont, pour toules

les notifications affiches et publications voulnes par la loi.

Dooné à St.-Julien, sous le scenu du tribunal, le 22 février 1828. Signé M.º Bonget greffier,

Enregistré à St.-Julieu , le 25 lévrier 1828, vol. 12, fol. 45, case

464: regu 5 livres. Sigué Connome conservatour.

Supplement au Manifaste.

Per ordannance dudit jour ao mats, la tribunal a adjugé provisoirement au sieur Manri Dupout, imbitant à Salenove, les biens dont s'agit, pour la summe par lui offerte de 15no livres, et a fixé pour la dernière nuclère et adjudication délinitive au premier mai prochain, à 9 houres du matin.

Pour copie conforme: Rourn, pour M. Rourn procureur.

A Nos Seigneurs.

Supplie humblement sieur Joseph Landoz, brigadier des gardes des eaux et forêts, domicilié en la commune de St.-Pierre-de-

Curtille :

Il a l'honneur d'exposer que, par acte du m novembre dernieté il a fait sa déclaration de n'accepter que sons bénéfice d'inventaire la succession du sieur Louis-François Landox son frère, mort le 15 septembre précédent en la commune de Deumetaz, avant été en son vivant négociant et président du tribonal de commerce à Lyan, mais repatrié depuis longues années à Aix, où il avait son domicile.

Par suite de sa déclaration, après avoir rempli les formalités préliminaires prescrites par le titre 8, livre 5 des royales constitutions, il a présenté requête céans, le 6 l'érrier dernier, pour faire

introduire la discussion générale de cette bairje.

Cette requête ayant été décrétée d'un soit montré au ministère public, ensuite de ses conclusions écrites du même jaur, par décrét du s'inne mois, le bénat a étable, pour économe définitif, le putaire Forestier, déjà étable économe provisoire, et il a étable M. Blanchard curateur à cette même hoirie.

On voit par ce décret et les conclusions qui le précident, qu'en égard aux dispositions de l'édit royal du 16 juillet 1822, le Sémit a changé l'ancienne jurisprudènce, suivant laquelle, après les notifications prescrites par le §. 6, tit. 8, liv. 5 des royales constitutions, sur nouvelle requête de l'héritier bénéficiaire, le Sémit

ordonnoit l'introduction de la discussion ; par le même décret, il nominait un cursteur à l'hoirie, lequel proposait ensuite l'économe définitif uni devait remplacer le provisoire, et après sa nominution , il était procédé à l'inventaire , à la diligence de l'héritier béneticiaire, en l'assistance du curateur et de l'économe définitif, equel demearait chargé de tous les avoirs portés dans l'inven-

Par le décret du B'février, le Sécat a fait précéder la nomination da cursteur à l'hoirie de l'économe définitif et de la confection de

l'inventaire , à l'introduction de la discussion.

Le curateur nominé par ce decret, a fait serment le 11 du même mais dont a été dressé procès-verbal, et le 12 de ce mais, il a été Procedé en sun assistance par le nolaire Rebaudet au réculement de l'inventaire des avoirs de ladite hoirie dejà sous la main duslit bolaire Forestier comme économe provisoire, et qui, en cette Qualiti. ayant dejà fait serment et lourni caution, en est reste Chargé courne économe définitif.

Ainsi le décret du 8 février dernier ayant reçu sa pleine exécution et hotesles formalités préliminaires étant remplies, l'inventaire fait et parfait, en juignant ladite requête du 6 février dernier, tautes les procédures qui y sont énoncées, le procès-verbat de surgent de M.º Blanchard, et celui du notaire Rebundet du ré-

colement de l'inventaire, le suppliant recourt :

A co qu'il vous plaise, Nus Seigneurs, faisant droit aux plus caples conclusions prises en ladite requête du 6 février dernier, deerner lettres spéciales contre spectable Jean-François Guilland proto-médecin, babitant à Chambery (qui est le seul créaneine inscrit), place St.-Leger, on il a riu domicile en sa personne et demeure, et contre M.* Charles Blanchard procureur au Senst, domicilie à Chambery, ou sa qualité de carateur établi à ladite

El lettres générales en conformité de l'article 150 du code hypotheraire, contre lous créanciers et prétendant droits Il l'hoirie et

our les luens dudit Louis-François Landor ;

Pour être cités dans les formes preserites, à paraitre cenns au bane de M. Vissol actusire de la cause, dans le terme de trois Mois , fixé par le susdit urt. 150 ; à l'effet de proposer teurs droits turmer teur demande, sous prine de la déchéauce, prononcée par

Part. 158;

Nummer un ourateur aux creanciers incertains et absens, et tous puir dire et prononcer qu'en déclarant l'inventaire fien et dament fait . le suppliant sera admis à jouir du bénéfice dudit in-Ventaire et de la loi, en conséquence n'être tenn aux dettes et charges de l'hoirie qu'è concurrence des avoirs, avec main-levée par privilege, sur la masse des avoirs, de tous les frais de l'invenburg, des tormalités préliminaires et de ceux de l'instance de discussion, et sous la proteste de tous ses droits dans ladite hoirie, h pour recogdir ce qui est present par l'article 151, l'autoriser au besuin à faire imprimer la présente requête, décret et lettres, et en faire l'insertion au journel , et plaise pourroir.

JACQUEMOUD conseil.

Soft montré à l'avocal-fiscal-général. Fait à Chambéry, au Sénat, le 22 mars 1828. Poutres du Bellais.

LEARDY, de l'avis du Sécat.

Vu de nouveau les pièces :

M. Forestier ayant déjà prêté serment en sa qualité d'économe provisoire, il ne paraît pas qu'il fût nécessaire de lei faire réftéret ce serment après qu'il a été étable économe définitif, ni même de le lui faire répéter dans le cas où, pour porter plus de frais, il serait confirmé dans ses fonctions pour le cours de la discussion.

Il n'en est pas de même du cantinnement qu'il a déjà fourni; ce cautionnement p'ayant troit qu'aux fanctions d'économe provisoire, il ne peut s'étendre à celles d'économe définitif; mais c'est, quant au cautionnement que doit fournir cet économe, au pour-auivant, et quant aux inscriptions y relatives à l'économe lut-même, à son défant, an syndie qui seru nommé, on à tout autre céancier, à taire leurs diligences à cet égard.

Les autres formalités paraissant maintenant remplies, nous n'ente péchons qu'il soit nommé un curateur sux créanciers incertains et obsens et que suient décernées les lettres suéciales et générales requises pour être notifiées en conformité de l'art. 151 de l'édit

da 16 ju llet 1822.

Chambery, le 26 mars 1828. Falquer,

Sont décernées les lettres spéciales et générales requises en conformité de l'act (5) de l'édit du (6 juillet 1822, et par même moyen est établi M. Magnin curateur aux oréanciers incertainset absense à la charge par lui de prêter serment et de passer les autres ju-combeures requises.

Et encore M.º Forestier économe à la succession dont il s'agit, est continué en la même qualité, dans l'intérêt de la discussion, à la charge cependant de donnes la caution prescrite par l'art, 150 de l'édit sus cité. Fait à Chambéry, au Sénat, le 57 mars 1828.

PORTRER DE BELLAIR.

LEARDY, de l'nvis du Sénat.

Enregistre à Chambery le a avril 1828, vol. 36, case 1230, fal-

104, reçu o livres. Chiaent.

Le Senat de Savoie au premier buissier ou sergent requis, le mande et commande par les présentes, soivant son décret de ce jour, mis resulte des conclusions de l'avocat-fiscal-général, sur requête présentée par Joseph Landoz brigadier des gardes des caus et forets, domicilié en la commune de St.-Pierre-de-Curtille, de citer et ajourner, en conformité de l'art. 151 de l'édit du 16 juillet 1824 spectable Jean-François Guilland proto-médecio, domicile élu en 6ª personne el demeure à Chambery, el M.º Charles Blanchard proenreur, en sa qualité de curateur, domicilié à Chambéry, et généralement tous créanciers et prétendans droits à l'hoirie et sur les hieus de Louis-François Landoz . à comparaître dans trois mois au grelle civil du Schat, au hanc de M.º Vissol actuaire, pour défendre aux conclusions de ladite requête; sera la cause instruite par devant le s." sénateur Leardy. Données à Chambery, au Sénat, le 31 mars 1628. GARET.

Pour la vente par subhastations d'un moulin et jardin situés rière la commune de Neuvecelle, appartenans à François-Marie

Michaud d'Evian.

Le tribunal de judicatore-maje de la province du Chablais, seant à Thonon, fait savoir que, sur les instances des Jean, Pierre et François feu Jacques Trincat, demeurant à Eviso, demandeurs par requête decrétée par M. le juge-maje le 17 janvier échu, enregistree le lendemain, comparant par M. Arminjon leur proru-

Contre François-Marie Michoud, meunier, demeurant à Evian, defendeur, comparant par M.c Communaux son procureur, il Sera procede, devant le susdit tribunal, aux subhastations par encheres des deux immeubles ci-apres désignés par nature, situations, contenance, numéros de mappe et confins, appartenans audit Michoud debiteur, sequestre indiciairement, et par lui actuellement Pomedes, suivant l'état ci-après, consorme à la requete du pour-Aujyant.

ART. PREMIER.

Un moulin, lieudit à Lécherot, riere la commune de Neuvecelle, mesuré sous le numéro 773 de la mappe de ladite commune, ledit numero contenant 23 toises, 2 pieds, à forme du cadastre, où il est tire en taille à 8 deniers, confine aux midi et couchant Par le jardin porté en l'article suivant, et un ruisseau au levant.

Anr. II.

Un jurdin contigu au moulin, porté en l'article précédent, mesuré sous les numeros 772 et 774 de la susdite mappe, qui sont de la contenance de 167 toises, 5 pieds, à forme du cadastre où le susclit jardin est tire en taille à 4 sous, 7 deniers, savoir, pour le numero 771 qui est de 92 toises, à 2 sous, 6 deniers, et pour le numero 774 qui est de 75 toises, 5 pieds, à 2 sous, 1 denier, le tout confiné aux couchant et nord-ouest par un chemin, au midi par les moulins et jardin de la veuve Burquier.

Les demandeurs ont protesté de toutes plus amples poursuites Pour le cas où ils ne seraient pas completement désintéressés sur le prix de l'adjudication, et les charges et conditions proposées

modifices par le tribunal, sont les suivantes :

2. Que l'adjudicataire prendra chaque lot ou article avec toutes il an trouvers au moment de l'adjudication, sans que le plus ou le moins de contenance exprimée puisse donner lieu à recours ou garantie contre kii ou en sa faveur.

2.º Qu'il payera l'intérêt du prix d'adjudication au cinq pour cent saus retenue des le jour d'adjudication, et entrera en jouis-

3.º Qu'il entretiendra tout bail, ayant date certaine, s'il es existe et percevra dans ce cas les fermages en dérivant dudit bail pour l'année courante, s'ils sont encore dus au moment de l'adjudication et qu'il pavera toutes les contributions offectées sur son

lot, pour l'année courante, et les arrièrées s'il y en a.

4.º Qu'il payera en sus du prix d'adjudication sans réduction ni retenue sur ledit prix, et entre les mains du procureur poursuivant, dans dix jours après l'adjudication, tous les frais faits pour parvenir à la vente, et y compris ceux de la requêre aux fins d'injonction de payement décrétée le 51 août dernier, et tous ceux a faire jusqu'au complément de l'adjudication.

5.º Qu'il payera le prix de son adjudication, et s'il y a lieu, sans distinction entre les époques d'exigibilité originairement fixée, à qui sera ordonné par le tribunal et dix jours après le jugement de collocation à intervenir à cet effet, laquelle collocation il sera teau d'introduire dans le mois qui suivra l'adjudication delinitive, et les frais du procès, pour parvenir à l'ordre, seront colloques aut le prix, en conformité de l'édit.

6.º Que dans le cas où il y aurait plusieurs adjudicataires, les frais portés en l'article 4 seront répartis entreux, au marc la livro de leurs adjudications respectives, et l'obligation d'introduire la

collocation leur sera commune,

7." Que l'adjudicataire sera d'ailleurs tenu à la stricte exécution de tout ce qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit royal du 16

juillet 1822.

8.º Que les susdits moulin et jardin secont successivement enchéris article par article et ensuite en totalité, et alors sur le montant réuni des enchères partielles, avec réserve néanmoins qu'il ne se présente pas d'enchérisseur pour la totalité, les enchères qui auront en lieu pour chaque article, demeureront valables et obligatoires.

9.º Enfin que les enchères seront ouvertes sur la première misé à prix de 150 livres neuves, quant au première article, et de 100 livres neuves, quant au second, pour laquelle mise à prix, qui excede de benucoup 60 lois la contribution lonciere de charun des articles, les poursaivans offrent de demourer eux-mêmes ad-

judicataires, à défaut d'enchéruseur.

Les poursuivans étaient créanciers de François Allemand, not tuellement domicilié à Marchaz, ils se pourvurent contre lui, par tequête décretée ceans le 11 octobre 1824, aux fins de le rendré condamné au payement des sommes qu'il leur devait, et par même requete, ils demandérent la saisie séquestre entre les mains des François-Marie, Jean-Baptiste et Joseph Michoud, de ce que ceux-ci devaient eux-mêmes audit Allemand.

A l'audience du 4 février 1825, François-Marie Michoud, l'un d'eux, declara prendre l'ut et cause en main pour ses lieres, par le motif que 'ui seul était detenieur des biens qui l'avaient constitué debiteur dudit Allemand, et par jugement du 13 mars soivant, le tribunal a condomné François Allemand à payer aux poursuivans, 1.º la somme de 168 livres tournois, d'un coré, 2.º celle de 84 france, d'autre, 3.º enfin, celle de 150 livres, 80 centimes, avec dépens et intérêts selon la liquidation à faire par M.º Quisard, que le tribunal a nommé d'office, et par le même jugement, il a enpoint à Prançois-Marie Michoud de vider ses mains entre celles des poursuivans, de ce que tant lui que ses frères pouvaient devoir audit Allemand, à concurrence de la dette de ce dernier envers les poursuivans, suivant la liquidation à faire.

La liquidation, ensemble une requête présentée par les poursuians, le 5 août 1826, ont été notifiées auxdits Allemand et Michoud, par exploits des 5 et 7 août, Joly et Gurnel huissiers, et Par jugement du 9 août même année, le tribunal a déclare ladite liquidation bonne et authentique pour son finito, arrivant à la somme de 565 livres neuves, 78 centimes, plus pour la somme de 17 livres, 37 centimes, et a ordonné que, sur ce qui est dù par ledit Michoud audit Allemand, ce premier viderait ses mains entre celles des poursuivans auxquels seul il devait les payer, et a

condamné Allemand aux dépens.

Il est à remarquer qu'alors Michaud était poursuivi par subhastations par ledit François Allemand conjointement avec les Claudine et Josephie Allemand pour le payement des sommes dont il était leur debiteur; et qu'à l'audience de dernière enchère, comme il fit des offres pour désintéresser les sieurs Allemand, les supplians, qui étaient devenus créanciers de Michoud, déclarerent, pour lui éviter des frais, se contenter de la promesse qu'il leur fit de les payer sous peu de temps, au moyen de quoi, les poursuites en subhastations dirigées par le père et sœurs Allemand contre lui furent éteintes. Les promesses de Michoud n'étant qu'illusoires, les Poursuivans durent se pourvoir par autre requête, dérrétée le 27 lanvier dernier, pour qu'il vint faire la déclaration assermentée de tout ce qu'il pouvait devoir à Allemand, et après ladite déclaration Pour s'ouir enjoindre de plus fort de vider ses mains entre celles des poursuivans, de co qu'il serait reconnu devoir à tant moins et à hon compte des sommes dont les poursuivans se trouvent Créanciers d'Allemand.

Et comme ledit Michoud a déclare devoir le montant de toutes les sommes réclamées par les poursuivans à François Allemand, le tribunal, par son jugement du 17 février dernier, a enjoint à Michoud de payer aux poursuivans, dans 30 jours, la somme de 721 livres, 62 contimes en capital, frais et intérêts liquidés jusqu'au m août 1826, et l'a condamné aux dépens arrivant à 32 liv-

neuves, y compris l'emolument et expédition du jugement.

Le 9 juin dernier, decret exécutone a eté decerné contre le défendeur et il est résulté que les poursuivans n'ont rien trouvé à saisir pour se couvrir de leur créance, ensuite de quoi il leur a été accordé l'autorisation de faire l'injonction prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, audit Michond, ce qui fut fait le rer octobre dernier par le sergent Châtillon à ces fins commis, par décret du 51 noût précédent, enregistre le lendemain; que sur autre décret du 17 janvier échu, enregistré le lendemain, le délendeur a été cité pour l'audience du 26 dit jancier, par exploit du 19 même mois. Châtillon sergent royal; et à l'audience indiquée, le tribunal a, par son ordonnance enregistrée le 7 février suivant, autorisé la vente des immeubles ci-dessus décrits, sur la miso à prix offerte par les poursuivans, fixé la première enchère desdits fonds au 20 mars prochain, qui aura lieu à 9 heures du matin, dans la salle des audiences du tribunal de préfecture du Chablais seant à Thonon.

En exécution de l'article 100 de l'édit sur les hypothèques, ladite ordonnance avec la requête et l'extrait du cadastre y annexé, ont été notifiés audit débiteur le 11 février par Pioton huissier commis, et successivement lesdits actes ont été transcrits au bureau des hypothèques de Thonon, le 13 dit février, ainsi qu'il conste du certifical délivré ledit jour au pied de la lite ordonnance.

par M. le conservateur.

Dressé à Thonon, le 25 février 1818.

Le gressier dudit tribunal, VAUDAUX.

Enregistré à Thonon, le 25 février 1828, vol. 14, fol. 160, case 1709, regu 3 livres. Pour l'insinuateur indisposé, RAMEL.

A l'audience du 20 mars, il ne s'est présenté aucun enchérisseur, et le tribunal, par son ordonnance de ce jour, a adjugé provisoirement les immeubles aux poursuivans, et a fixé les secondes enchères pour son audience du 24 avril suivant,

Certifie conforme par le procureur soussigné :

Gaspard Anmenion procureur.

MANIFESTE

Pour la vente des immeubles de Joseph Dupraz, actuellement possédés par ses héritiers, et en partie par M.º François-Hyacinte Ract, procureur au Sénat, tiers-détenteur, icens situes rière les communes de St.-Michel des Déserts et de St.-Jean d'Arvey.

Le tribonal de judicature-maje de la province de Savoie-Propres

deunt à Chambery, fait savoir :

Que le sieur Jean-Baptiste Burne , huissier près ledit tribunal , créancier des sours Jeanne Dupraz femme Molens, Marie Dupraz frume de Jean de l'Hospice et Chudine Dopraz tentes à feu Joseph Dupraz, a obtenu par décret de ce tribunal, du 5 jaurier dernier, injunction aux dibiteurs, de payer, dans trente jours après la signi-Bratian . le montant des sommes dues au sieur florne , arrivant à Cop livres , y centimes en capital , à 553 livres , 8 centimes en intérêts liquidés dans le jugement intervenu le 11 juin amiée derhiere, jusqu'an 14 juillet 1826; 2." celle de 30 livres. Su centimes, muntant des dépres adjugés; 5.º celle de ti livres que centimes , binglant des frais du commandement du 6 fevries année dertière ; 4.º les intérêts du capital , dès le 1. juillet susdit , jusqu'au l'one du paignient; 5,4 les dépens portés par le susdit jugement, Arreles, per le rapporteur de la cause, à 67 livres, 51 centimes, et par le même décret , il a été accorde su sieur Borne , la faculté de faire notitier à M.º François-Hyacinte Ract, fiers-détenteur, sa demande de lui payer lesdites summem et accessoires liquidés et Irals, où à délaisser les fonds provenous dudit Duprax-Garat, qu'il Possedait, et qui sont sonmis aux hypothèques dudit sieur Borne.

N'ayant pas, ni les délaiteurs, ni le tiers-détenteur, satisfait à latite injunction , le sieur Borne , désirant se prévaloir de l'article 99) de l'édit précité, s'est pourra par requête au seigneur jugemaje, laquelle, par sun décret du 22 février dernier, a été décrétee de soit appelo partie pour paraître à l'audience du second.

amedi non férif, après la citation, à neuf heures du matin. Parties assignées, à l'audience du 15 mars, le tribunal, en donhant acte du défaut encourn par Pierre Molens, pour le profit duquel loignant le profit du défaut ou fond, s'est reteus les pieces pour le Isgement, pape statuer sur les conclusions, movens et exceptions perpectifs des parties , et faisant droit , le tribunal , à son andience du 31 mars dernier, considérant que l'immemble actuellement postelle par le tiers-détenteur, se trouve somme à l'hypothèque spéciale mesurde par le demandeur, en vertu de son acte obligatoire du 15 Juillet 1814. Chapperon nolaire, cons s'arrêter à l'exception de disenssion élevée par M. Ract Gers-détendeur, dont il est débanté avec dépeus en ce qui le concerne, a autorisé la vente des biens désignés culta requête présentée au seignt ur juge-mage, le 20 février dernier, tous les clauses, charges et conditions y proposies, a lité l'audience pour la première enchère au samedi 17 mai proclain, à neuf houres du matin, a mandé au groffier de coma de dresser munifeste, et a commis l'huissier Collet pour faire aux débiteurs et borg-délenteur. la notification preserite par l'article suc de l'édit du 16 juillet 1822.

Copie lant de la requête présentée au seigneur juge-maje, le 22 ferrier dermer, et extrait des cadastres y annexes, que de l'ordonhance de 21 mars proche passe, out été notifiés tont aux débiteurs qu'au tiers-défenteur, par exploit de l'huissier commis, en date du 28 dualit mais de mars, et une copie authentique du tout signée Par le procureur de la cause, a été déposée au bareau du hypothe para de cette ville, an le tout a été transcrit, sinsi qu'en résulte the certificat mis an bas dualit exploit, signe par M. Damenget con-

sorvateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de St.-Michel-des-Déserts, possédés par les debiteurs.

Nontéra 25g2, champ sux Charmettes, contenant 82 tois., a poi payant a sou, y deviers de taille, confiné su levant par la propriété de Churde Dopras, au conchant par celle de Jean-Raptiste et Franceis Monad, au midi par celle de Jean Vivet, et au nord par un chemia.

Numéro 2393, champ aux Charmettes, contenant con toines, 1 pied, de la taitle de 2 sous, 7 deniers, confiné au levant par la propriété de Victor Guignet et neveu, et au conclunt par celle de

Claude Supraz,

Designation de ceux situés rière la commune de St.-Joun d'Arrey, possédés par les débiteurs.

Numéro 25, maison au Villard, contenant at toises, 6 pieds, de la taille de 2 sous, 3 den., confiné au levant par un chemin vicionh

et au aord par la grande route.

Numéro 255, resger audit, contenant 16 touses, 5 pieds, de la taille de 4 sous, 7 déciers, confiné au levant par le pré de François Pollet, et ou concliant par celoi de Jean Chaffardon.

Numéro 256 pré audit, contenant 8 toises, a pied, de la taille de 9 deniers, confiné au levant par le pré de François Pollet, et su

conclant par celui de Jean Chaffardon.

Numero 425, terre audit, contenant 128 tois., 4 pieds, de la taille de 8 2008, 1 denier, confiné au levant par les champs des hoirs Laprez, et an nord per celui de Victor Guignet.

Numéro 649, terre audit, contenant : 15 toises, de la taille de B sons, 9 deniers, confiné au levant par le champ de Pierre Bellet, et

au nord par celui de Julie Therme.

Naméro 771, terre à Vallette, contenant 54, 1 pied, de la tuille de 5 sous, 9 deviers, confinée au levant par le champ de M.º Featceis Ilvacinthe Bact, au conchant par celui d'Humbert Viand.

Numéro 197, pre su Choisy, contenant 17 tuises, 5 piede, de la taille d'un sou, 7 deniers, confiné au nord par la grande route, et

au conchant par le pré de Jenone Verdet.

Naméro 799, terre audit , contenant 35 tois., 2 pieda, de la teille de 3 sous, 2 deniers, confinée au levant par le pré des frères Pullels et au nord par la terre de Jean Viand.

Numéro Son, terre audit, contenant 57 tois., 6 pieds, de la tailé de 5 sous, 5 den., confinée ou levant par le pré des frères Polleis

et au nord par la terre de Jean Viund.

Numéro 8:4, terre au Pré, contenant ào toises. Il pieds, de la taille de 2 sous, 7 doniers, confiné au nord par les vignes et prés des héritiers de Jean Chappuy, et au midi la vigne de Claude Daoros.

Namero Soo, pré audit tieu, contenant de 126 toises, i pied, de la trille de 8 sous, 10 deniers, cooliné au tevant par le champ de Joseph Laprax, et un couchant par la vigne de Chaude Dapase.

Numero 845, vigne au Crez, contenant de toises, de la taille de 5 sous, a denier, confiné aux levant et conchant par la vigne de Claude Dupras.

Namera 8,4, vigne audit, contenant 159 toixes, de la tuille de 7 sous, 6 deniers, confinée aux levant et couchant par la vigne de Claude Dopraz.

Numero 871, vigne à l'Entillière, contenant 66 toises, 6 pieds, de la taille de 3 sous, 5 deniers, confinér su levant par un chemia

vicinal, et an concleant par la vigne de Claude Dopraz.

Numero 876, vigne audit, contenant 42 toises, 7 pieds, de la taille de 9 den. . confinée au nord par la vigne de Jean Chaffardon,

et au conclust par celle de Glande Dupraz.

Numero 886, vigne aux Combes, contenant 45 toises, 5 pieds, de la tuille de 2 sous, 8 deniers, confiné au levant par la vigne de Joseph Tetaz, et au couchant par un chemin vicinal.

Numero 912, piace aux Bocailles, contenant 5 toises, I pieds, de la taille de 4 deniers, confiné au levant par la vigne de noble de

Salina, et au nord in vigne et grange de Claude Dupraz.

Numéro 915, grange andit, contenant 2 tois., 6 pieds, de la taille de 2 deniers, confinée au levent par la vigne de noble de Salins, et an nord la vigne et grange de Claudo Duproz.

Numero 958, paturage à Côte-Roget, contenant 27 lois., 7 pieds, de la tuitle d'un denier, confiné au levant par le pâturage de Jean Viend, et au conchant par crux de Claude Dupraz.

Suméro (52, vigne à la Lentillière, contenant de 248 toises, 6 Rieds de la taille de f deniers, confiné ou levant par les pâturages

de Jean Viand, et an couchant par coux de Claude Dopraz, Numero 955, paturage audit, contenant 148 toises, 2 pinds, sans toille, confiné au levant par les pâtorages de Jean Viand, et au conchant par ceux de Claude Duprax,

Numero 954, vignes audit, contenent 59 toises, 6 pieds, de la bille de 3 sous, 4 deniers, confinées su levant par les pâturages de

Jean Viand, et au conchant par ceux de Claude Buprar. Muracen 957, vigna andit, contrnant 79 toises, 7 pieds, de la taille de 5 sous , 11 deniers, confiné au levent pur les pâturages de Viand, et an couchant par ceux de Claude Daprar,

Naméra 3:84, pré au Rosset, contenant 55 tuises, de la taille de Sous, 10 den, confiné au levant par le champ de François Lapraz,

et au conchant par le champ de Claude Buprar.

Namero 5696, pre à Urisserin, contenant 157 toises. 6 pieds, de la taille de z'aous, co deniers, confiné au levent par tes près des freret Pollet, et au couchant par coux du seigneur morquis d'Un-

Designation des pièces possedens par M.º François Hyacinthe Race, procureur au Senat, provenant de Joseph Dupraz dit Garat, et portes à la cote du premier.

Numéro 775, champ au Villard, contenant :48 tois., 2 p., de la laille de 17 sans, a den., confiné au levant par le champ de Pierce Bellet, et au couchant par celui d'Humbert Viand.

Numero 5202, champ an Chassy, contenant 184 toises . a pieds , de la trille de su sous, a deniera, confine au levant par les terres de noble de Salais, et au midi par un chenin vicinal.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.** Les sossits biens seront exposés aux enchères en un seul lot, sur le mise à prix offerte par le poursuivant, de 500 livres beuves.

Art. 2. L'adjudicataire paiera le prix de son adjudication, aînsi et de la manière qui sera déterminée par le tribunal, dans le jugement d'ordre qui înterviendre.

Art. 5. Ledit acquéreur prendre les biens dans l'état où ils se trouveront, saus que le plus ou moins de contenance puisse don-

ner lieu à aucune diminution, ut répetition de prix.

Art. 4. Il sera teme, outre le prix d'adjudication, de payer dans les huit jours, entre les mains du procureur du poursuivant. Lous les frais de subhastation, dès la requête du 5 janvier proche passés de même que les frais de bordereaux hypothécaires et rôles de biens, suivant la parcelle qui en sera fuite.

Art. 5. Il devra supporter toutes les servitudes sotives et passivels

si aucunes il y a.

Art. 6. Il culterticodes les boux ayant date certaine, ou les résisliers à ses frais, sans répétition.

Art. 7. Il paiers toutes les contributions affectées sur lesdit

biens : des le 1et janvier dernier.

En exécution des ordennances et décrets ci-devant énoncés, et à réquisition du sieur Jean-Baptiste Borne, huissier près ce tribunat, ayant pour procureur M.º Chabond, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sern procédé à la vente des immembles ci-devant désignés, par devant ledit tribunals situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à sou audienré du samedi 17 mai prochain, à neuf heures du matin, et la première enchère sern ouverte sur la mise à prix offerte par le pourauivant, qui est de 500 livres neuves.

Le présent Manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier buissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, antifications, affictions et tous exploits requis et nécesseires, de ce faire est donné pour voic.

Données à Chambéry, sons le scenn de ce tribunal, le 1er avril

1818. CLAUDE-REVEL, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 2 avril 1828, vol. 36, case 1245 fol. 105, reçu 3 livres. Chabert.

(Journal de Savoie , N.º 15, XIII. Annde , du ta avril 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FÉUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUE INTÉNESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 19 Avril.

INTENIEUM.

Chambley , 18 serit. L'église métropolitaine de Chambéry , privée de-Puis Plus d'un an de son premier Pasteur, par la perte de l'illustre Prélag Je'elle a si justement regretté, est sujourd'hui consolée por la présence du teapertable Archeveque qu'il a plu à la Providence de lui destiner, en déturningut le choix de votre auguste Souvernin.

Mg. Antoine Martinet, ajusi que nous l'avons suponcé, a fait son culrea agleunelle dans la ville archiépiscopale, dimanche dernier, 13 de ce mois-B a fait sa promière station dans le Convent des RR. PP. Caparies de cetta ville, où il a reçu les visites ordinaires. Le soir, oprès les Vopres, le Ci apitre saelropolitain , le Charge des quatre paraisses , auquel s'étaient remin un genud nombre d'Acclésiastiques , les Elères du Séminaire et tentes les Confréries , se sont rendus proressionnellement à l'église de l'Ilorbice de Spint-Benoft, où Mg. l'Archaveque a fait au acconde station. Le j M. le Cheralier Comte de Maistre, Membre du Conneil de ville, lui a adrend la haraugue d'unage au nom de la Ville. Mg. ayant été revélu du ace ornamena postrificana , la procession , soivie de MM. les Nobles Symbles , nitrai que d'un grand nombre de personnes de distinction, et accompagnée des Gardes Pompiers et de la Musique urbaine, a'est rendue à l'église mé-Installatine, on le consecus Pontife a été complimenté par M. le Chomine De Locha , Pierot de la Motropole, La Te Deun , chante allerativement Dur le Chepur et par les Enfans-de-Cherur, les prières usitées, l'hommage des Chancines et la hénédiction pastorule ent été suivis de discogra adressé Ms. au num du Chapitro, par M. le Chanoine Foilis, Doyen de la Melropole. La edrémonie a été terminée par la bénédiction du Saint-Sacre-

Un bel arc de triomplie en verdure presentant des emblémes religieux el les proportes de Prélat, avait été drigé par les soins de la Ville amprès de Phospire de Saint-Begoft. Les Rit, PP. Capacins en grairet aussi elevé un dans le môme geure sur l'avenue de leur Couvent. La cérémonie a cu pour bimois toute la population de la ville et des engirons.

8 I) ne nona appartient pas de prononcer sur la mérite respectif des disnoues adressés à M.gr l'Archevêque et des réponses du digne Prélat aux divers interprètes des félicitations publiques. Nous no pouvous que partager l'apinion générale, qui a complètement rendu justice à charan et a sincèrement opplandi que éloges, aux espérances et aux sontimens religieux exprimés de part et d'antre dans cette imposants solemité.

Comme nous arons donné, su sujet de l'introdisation de feu Mg.º Bigete une description complète du cérémonial unité en telles circonstances (Nº So de la neuvière aucée du ce Journal), du 15 juillet 1824), nous repr

voyant à cet article pour de plus amples détails.

Mg.! Martinet a fait précéder son entrée d'one Lettre Pestorale, dans laquelle, après avoir exprensé seu regrets de quêtter l'église de Tarentaisse qui commençait à requellir les fruits de sa sufficiente pastorale et de ses lamières, il démontre toute l'importance du ministère apostolique, expossites sujets de consulation qui l'attendent dans son nouvrou dincème, et tences avec autant de sugesse que d'onetion, au Clergé et aux fidèles de ce dir-cème feurs devoirs respectifs dans l'ordre de la religion.

Nous avons en déjà l'occasion de dire, comme nons le répétons ici, combien est remarquable la suite des Prélats (aujourd'hui au nombre de huits sons compter les nominations de trois d'entr'eux à des sièges étenugers); sucressivement tirès du Chapitre de Chambéry, dans un potit numbre d'apnées; preuve bien honorable des landères et du xèle évangélique qui dislist

guent les majabres de ce véndrable Chapitre.

AVIS. - Traveux publics.

Le lundi, 5 mai proclaire, 4 to heures du matin, il sera procédé au bir rem de la Vice-Intendance du Faurigny, par-devant M. le Vice-Intendant à réception d'enchères par soumissions cachetdes, pour l'adjudication de travaux en construction de digues en pierres, contre la civière d'Arre, critmés 50,550 liv. 75 cent. Et la même jour, M. le Vice-Intendant recevit les enchères et adjugera, à l'entinction de la bongie vierge, l'entreprise de travaux en probangement et renforcement des digues coutre la torrant de Borne, catimés abon livres.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÉES:

Pale, le 14 avril : LETTERS-PATENTER (do 17 mars 1818) per lesquelles S. M. autorise une emission de centes amortissables pour une pomme de 2,000 tiv. 65 cent., et assigne les fonds avecefuires, etc.

Pienony.

Tures, 12 acril. LL. AA. S. et R. le Prince et la Princeme de Savoir. Carighan soul arrivées à Génes le 1º avril et sout descendues su Paleir. Boyal.

- Les jours précédens, les membres suivans du Curps diplomatique ébient urrivés dans la même ville , savoir : S. Exc. le Marquis de la Toutdu-Pin, ambagandeur de France; M. le Chevalier Rodriguez, Charge d'affuires du Portogut; S. Ezo. le Comte de Worousuff, Envoyé de Ansie, M. le Comta de Sentit-Pilrac , Envoyd d'Autriche; et M. le Chev. d'Olry , Ministro de Onviêro.

15 April. L'appivermire de la palasance de motre auguste Souverain a elé célébre à Gauss, le 6 de ce mois, avec avlennité. I.L. MM., accom-Pagnera de I.L. AA, S. et R. E Prince et la Princeuse de Savoie-Carrguan . ar aunt rendues, aven toute le Cour, à la Métropale de Smint-Laurent, pour Steister au service divin. Le mutiu, S. M. a reço les hommages des memben du Corps diplomatique; et le soir, il y a en à la Cour nu Cercle nombreus, où LL. MM. out moutré toute leur affabilité ordinaire.

Le lundi, 7 avril, a ca lica l'ouverture du poureza Thélite Charles-Félix. Samptucosement décarée et magnitiquement (fluminée ; la salle offrait un conped'esil magique nu-dessus de toute chiresalou. Au moment co LL. MM., accompagades de Lis. AA. S. et R., out paro dans la grande loge de la Couronne, les plus vifs applaudissemens out éclaté de tontes parts, et l'on e ensculé une belle cantate laisant allusion à la prétence de not bien-aimes

Lu 42 avril, los décharges de l'artiflerte ont amnones à Gènes l'accivée de S. A. R. la Princesse Mario-Louise, sorot de S. A. I. R. la Grande-Duthezse de Tostane, et de S. A. R. Le Princesse de Savoie-Cariguau.

Cours des fascriptions sur le Regittre général de la Dette publique, à dater du 1^{es} actabre 1829.

Do to to 15 avetl 1828 : 106 liv.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMACNE.

Le traité de la Russie avec la Perse a été signé à Torkmintschay, au Soul-ouest de Minna ; le va février , à minuit.

- L'Observateur autelobien donne les détails de l'outrevue de sir Prédérie Adara et d'Ibrakim - pucha, qui a en lieu le 1.17 février. Le fort haut-commissaire, accompagné de su suite et des commundans des vaisteness tagleir et sussen, desceada è terre no une compagnic d'Arghes faibail fa buie, fut reçu pue la deograna d'Ibrahim, qui le candainis auprès de co dernier. Après le cérémonial préliminaire, tout le monde se retire, et il de resta que le pache, son interpréte, sir Adam et son secretaire. Après la conférence , dont rior p'a transpiré , la général augluis fut revouduit avec las honneurs militaires et salué de un coups de canon.

Le bruit a couru à Sinyrne que le diven devait acréder au traire de Loudren da 6 juillet.

On sorit de Fennefort qu'à la suite de l'arrivée d'un gonrrier de tabl-Act, le dicte germanique avait été convoquée en séauce entraordinaire.

- On dit que les Américains out négocié un traité du commerce avec
Porte et qu'els suront en conséquence au port dans la Méditerranée.

Le lutti-scherif du Sultan adressé ou patriarche, au sujet de l'amoistie en faveur des Grees promet, à ceux - ci que toutra les propriétés suisies acront rondurs, qu'il ne sera rice exigé des capitations arsiérées depuis sis à sept aux, qu'il leur sera fait remise d'une aoutée de repitation et d'autres tributs quelronques, à dater du jour de leur sommission, que leurs ancienmes églises leur seront restituées, etc., Il l'on ajouts qu'il est bleu enjeuds qu'aucon étronges p'a le droit d'intervenir en leur (aveur,

- Depuis quelque temps la l'orte paraît diriges ses moyens de défense sur le Danube et s'occaper moins de celle des Bardanelles. Le divan a fait traduire en ture le discours du roi d'Augleterre au Parlement, où la Porte

est qualifiée d'aarien et fidèle allie.

- L'Autriche a fait acheter deux mille chevaux de trait, - Pou parle

d'une promution d'officiers générous.

— Une escadre turque a operé, le su mars, un déharquement de troupes dans l'île de Scio, que les Grers et le calquel Fahyier out évacuée au prement la fuite.

- Le patriarche gree a adressé à ses co-religionnaires une lettre pros-

- M. de Konita est arrivo à Constantinople le 13 mars, en qualité de commissaire extraordinaire de la cour de Peusse,

— S. M. l'empereur de Rossie a décerpé au général Paskéwitch le titre de Comte d'Erévan. Par la traité avec la Perus, la Russie acquiert tra Khanale d'Erivan et de Nakhitchèven, qui porterent le nom de province d'Arménie.

— On écrit de Bucharest qu'aux division turque ayant voulu pénéteer ce Servic, les Servicus se sont révoltés, qu'il y a en du saug répandu et que le pacha de Widdiu est resté sur le champ de bataille.

ANGLETERNE.

On écrit de Portsmouth qu'une escadre suédoire destinée à agir dans le Méditerranée contre Alger, est attendue à Spithend.

-- Les journous de New-Yorch discut que le Pape a confirmé les érèques nommés per Bolivar, es que les bulles étaient arrivées à Baguta le 18 sanvier.

- Le Courrier parle de lettres de Vienne annoneaut que le jour de St-Georges est tisé pour planter le drapeau euras sur II mosquée de Sainte Sophie, mais que tes Tures, peu alarmés, cont prêts au combat.

- Le Courrier persiste à dire que les trois poissances allides restent

d'accord à poursuirre l'execution du traité du 6 juillet.

FRANCS.

Paris, 19 avril. Il se tient de fréquene conseils de cabinet, présidés par S. M.

- M. le duc de Rivière, gauverneur de S. A. fl. le duc de Bordenux, est dangerausement malade.

- Selon l'usage, S. M. a cendu le pain bénit, la seconde fête de Pâques, dans l'église paroissiale de Notre-Dame à Versailles.

- S. Ekc. M. le Marquis Affieri de Santeguo , sunbassadeur de Sardaigne , à donné, le 6 avril, un grand dince à l'occasion de l'anniversaire de la Coissance de son souverain.

- 31. l'abbe de Pradt, membre de II Chambre des députés, est estez fravoment malade.

- M.gr de Cheverus, archevêque de Bordeaux, s'est rendu lo vendredi saint à l'école Polytechnique, nù il a fait aux élèves une touchante cahor-Calina et présidé à l'adoration de la croix. Ce prélat est nommé président du collège électoral de la Mayeone,

Les ordres pour l'embarquement des troupes anglaises soul arrivés à Liabonne in 19 et le 20 mars dernice,

ta duett. La Chambre des Députés a abrogé les articles ajoutés l'aunée dernière à son réglement, portant création d'une commission chargée de thise respecter to Chambre contre les attropus des journeurs. La Chambre a'est accopée en comité secret des attributions du conseil d'état. La question ent de savoir si ce conseil existe légalement, s'il pluit être supprimé ou or-Proise en verta d'une loi expresse i question qui sera disculée dans le cours de la actaion.

45 Auril, Le Roi, à l'occasion de l'auniversaire da va avril, jour de son tutrée en Prance, a reçu les félicitations des princes et de tous les

- On exoit que les troupes françaises continuerent d'uccuper un Espagne Im places de Cadix et de la Séa d'Urgel,

Actions de la banque de France ; j. de janvier : 1835 fr.

Cited Pour cont consolidés j. da 22 septembre : 102 fc. , 15 c.

Trois pour cont : by fr. of c.

VARIETÉS.

Observations du capitaine King sur les côtes du détroit de Magellan. (Suite; Foyez le N.º 14).

. Les premiers Patagons qui se firent apercevoir étaient su bombre de vingt, et tous à chevai, il y arait parmi eux quelques femines, dont la plus agée, qui peraissait avoir quarante ans, iduit entourée de quatre ou cinq enfant, et de deux jeunm filles. Les hommes étaient des jeunes geus et des enfans, à l'exception du mari de la mère de fomille. Ils étaient enveloppés de fourrures de la tête aux picds.

e Lorsque le capitaine King descendit sur le rivage, ils demeurèrent immobiles en le regardant avec un étonnement stapide, jusqu's ce que s'approchant de la femoie âgée, il lui offrit uns médaille, qu'elle accepta, en lui disant: Du una a la muchacha (donnez-en une à cette jeune fille). Le capitaine en présenta alors une à la jeune fille, qui mit pied à terre pour la recevoir. Tous les autres en frent autant à son exemple, excepté les deux duyens de la hande qui demeurérent immobiles. Les jeunes geus remontérent bientât à cheval, en plaçant le pied gauche dans la bride

qui penduit du col de l'animal.

A Tant qu'ils furent à cheral, ces patagons parurent d'une trèrgrande tuille aux yeur du capitaine King et de ses compagnons de rotage : mais lorsqu'ils curent mis pied à terre, on vit que leur grandeur n'avait rien de bien remarquable, et il paraîtrait, d'après l'ensemble des observations faites par les officiers de l'équipage, que le commodore flyton a été dans l'errent lersqu'il a parlé de la taille des l'atagons, ou que leur race a beaucoup dégénéré depuis cette époque par teur mélange avec la race espagnole. Un des chevaux de cette troupe était caparaçonné avec le plus grand soin. Li selle et la bride étaient évidemment de manufacture espagnole, car les perfection et l'élégance du travail auraient fait honneur au coursier d'un Hidalgo. La jeune fille qui montait ce cheval portait de grands éporons de cuivre, semblables à ceux dout on fait usage à Buenos-Avres.

L'équipement des autres cherque était d'une fabrication bearcomp plus grossière : cependant les brides étaient faites avec des lunières de cuir, et les mors étaient en fer : mais les selles ne comsistement qu'en un morceau de bois faillé à la forme du dos du cher val et recouvert de fourroire de manière à faire un siège commodé.

a les gens de l'équipage furent ancueillis de la manière la plut amicale par les l'atagons. Ils les laissèrent monter leurs chevaux et visiter feurs demeures, sons donnée aucun signe de déliance. Trois d'entrieux montesent même à bord de l'Aventure pour se readre à l'île d'Elisabeth. Ces pouvres gens souffrirent beaucoup du mai de mer pendant le plus grande partie de la traversée. Ils somblaiest avoir grande cuvie de rejoindre leurs compagnons, et montraiests dans le lointain, la funcée qui s'élevait de leurs feux aliannés and le rivage : mais lorsqu'ils se furent accontumés qui mouvement du vaisseau, ils reprirent toute leur gaité.

o L'un d'entr'eux, nommé Aighen, arsit six pieds de haut, et lei

entres cinq pieds dix ponces, mais its p'étaient point bien proportionnés, et lorsqu'ils étaient assis, les dimensions colossales de leurs têtes et de leurs hustes les faisaient paraître heaucoup plus Brands qu'ils ne l'étaient en effet.

" Dans une autre occasion trois Patagons, deux hommes et une funtue, vincent passer 🖫 avit è hard de l'Aventure. Cette dernière n'élait tien moins que la femme du escique nommée Maria. Elle Paraissait avoir quarante ana, s'exprimait asser hien en baque espagnole et cousuit beaucoup. Elle passo la soirée à fumer et à hoire autant d'esu-de-vie qu'elle en put oblenie de nous. Un des deux laummes avait perdu sa fille le jour même, et lorsque l'eau-risvie commença à se faire sentir chez lui, il se mit à exprimer son chagrin par des cris et lamentations disagréables à entendre. Lorsqu'on demandait à Maria de tacher de lui imposer silence, elle ré-Poudait toujours : « Pohrecito su hya moriò esta manano. — Es burracho fo (Pauvre homme! il a perdu sa fille ce matin, il est (vre), et elle n'essayait point de le faire luire. Puis elle continuait en disant : o Macho me quiere agua ardiente, dar me mas ? Mucho me quiere sar borracho; dar me mas! (J'aime bien l'enn. de-vie, voulez-yous m'en danner? J'sime hien être ivre ; voulezvons me donner de l'enu-de-vie)? Elle la fot bientôt autout qu'elle Pauvait le désirer. On leur avait destiné une place dans l'enterpont Pour qu'ils y passassent la nuit ; mois comme on leur demandait du silence et de la tranquillité , ils préférèrent rester sur le tillec , où lla pouvaient faire du train tout à leur sise.

(La suite à un autre N.º)

CHARADE.

Je mareke tonjours en cadence, D'une siture uniforme et d'un pus modéré. Mon dernier est partout justement célébré : L'Italie aujourd'hui n'a rien qui le balance.

> Pour mon premier, dont le cetour Est pour les hommes tour-à-tour L'u henreux ou triste partage,

Heuroux qui mit en faire un salutuice venge ? Le mot du dernier Logogriphe est cemorde, où l'un trouve flume, mer, flime, Dedner, rose, or, more, ilose, ee, moss, prine, dus, es, me, se ot mes,

Drawn				ĻΓ	¥.					10.	HE	CLOI	JTEB.	1637 A 263
BLEP.							£,	E.				١,	c,	100 - 223
Frament,	- 4	Pri	c.				20	ı5	-			2.1	Bra .	22
Seigle,				4			44	00	-			18	3a	1 4 4
Orge,									_			16	99	clos
Sarrusille .	+						- 8	50	-			14		82 4
Marie,						ŀ	13	helb	_			16	50	844
Avoine (1).												13	41	田田田 3
Pain , 1," q												ő	Ao	

AVIS. - Fante volontaire.

M.º Claude-Antoine Dopure, notaire royal à Annecy, fait savoire qu'en suite des pouveirs que lut a donnés la majorité des créanciers de feu sieur Jean-Maurire Perret, en son vivant négociant et fabricant de bière audit Aonecy, par le traité entre eux passé, le 5 jant vier 1825, dûment homologué par décret du Sénat de Savoir, du 29 novembre suivant, il sera procédé, à sa réquisition, par devant M.º Joseph-Marie Guillet, notaire royal à la résidence de la ville d'Annecy, et sur la place publique de ladite ville connue sous le nom de Place de Notre-Dame, à la vente, par la voie des enchères d'une maison située en rue Filaterie de la ville d'Annecy, et d'un domaine situé sur la commune de Veyrier, le tout dépendant de l'hoirie du sieur Jean-Maurice Perret. La maison sera exposée en vente en trois luts, le premier sur la mise à prix de 4000 livres de second sur celle de 1600 livres, et le troisième sur celle de 500 livres.

Le domaine de Verrier sera exposé en vente, en un seul tot el sur la mise à prix de 7000 livres; successivement les enchères aurout lieu en gros sur la maison, puis sur la totalité des immentables à rendre, s'il y a tieu. Il sera procédé à la première criée le 2, à la seconde le 9, et à la troisième le 16 du mois de mai prochain, sur les neul heures du matin. L'espédition des immeubles nura lieu immédiatement après la dernière criée. Dans les viréi jours qui suivront l'expédition, on sera admissible à surenchérire en offrant un sixième en sus du pris pour lequel les biens auronéété adjugés.

Les contrats d'expédition, sinsi que les procès-verbaux d'enchères seront sonnis à l'approbation du Sénat, et, en cus de non spe probation, tous les frais seront à la charge de la masse des créson ciers.

Gous qui désireraient connaître plus particulièrement les clauses et charges de la vente, pourront s'adresser à M.º Guillet, notaire à Aunery.

Extrast du Manifeste du Consulat de Turin du 6 mars 1828, Publié le 16 du même mois , annonçant la déchéance de quelques Priviléges exclusifs en matière d'industrie et de commerce (1).

LE CONSULAT DE S. M., séant à Turin.

Dans le but de conserver la souveraine protection envers les personnes encouragées et honorées d'une prérogative royale poor l'exercice de quelque branche particulière d'industrie nouvelloment découverte ou utilement introduite de l'étranger , il a plu à S. M. d'établir, par les Patentes Royales du ati février 1821 (2) : quelques regles au moven desquelles la personnes privilégiees puissent jouir scules des concessions obtenues, sans empécher eusuite que si ces obligations n'ont été remplies. l'avantage ne puisse tourner ou profit de l'industrie et du commerce général des Étals.

An numbro des conditions essentielles sont celles prescrites par les erticles 7, 8, n et re, l'aquelles enjoignent à la personne privilegieu de faire enregistrer le litre de leur concession nux Consulate respectifs ou Tribunaux de Commerce, et toujours au Magistrat de Turin ; de le faire publier aux lieux et de la manière accoutumés, dans les trois mois après la date du privilége; et si celai-ci est antériour auxidites l'atentes royales, dans les trois mois après la date de celles-ci; de faire conster d'avoir mis en activité dans le terms lité, la branche d'industrie privilégiée, de prouver qu'elle a été maintenue chaque musée en activité, et qu'un échantillon ou essai en a été déposé à l'Académie Rayale des sciences de Turin. Dans le cas du ces conditions ne seraient pas remplies par la personne Privilégice, S. M. a ordonné à ce Magistrat d'en informer la Secrétairerie Rayale d'Etat pour les affaires de l'intérieur, et de donner Chaulte un Manifeste pour avertir le public de la déchéance enconrue, et de la liberté qui reste ainsi à chacun d'exercer l'industrie privilégiée.

D'après ces dispositions, nous avens ordenné la formation d'un état comprenant toutes les personnes qui , des (8:4 à (8:6 inclusivenient, ant obtenu un privilége quelconque de S. M. et s'en trou-Your dechues soit par l'échéance du terme qui leur avait été accorde suit pour n'avoir pas rempli les obligations qui leur étaient impondes par leadites Lettres-Palentes Royales. Voici l'état dont il

Individus déchus de leur privilège, par l'échéance du terme fixe dans leur titre particulier.

Mabboux Jean. Privilége de six aus accordé par Patentes Roya-

(2) Co. Lettres-Potentes out été publices en Savois, ca langue française : ever in dale da no juin 1829.

⁽i) Cet extrait est inséed en Journal de Savoir , conformément aux dis-Positione de l'art, 15 des Lettres Palentes du un juin 1836.

tes du 15 juillet 1814, pour établir une l'abrique de tapisseries de

papier : valable pour tous les Etats de S. M.

Bonfiglio Pierre-Louis, Avocat. Privilege de dix ans accorde par Patentes du 25 mai 1815, pour la construction et la vente d'une presse dite à plateau, propre à la fabrication des vermicelles et pâtes coupées; pour tous les États de S. M.

Bianco Vincont, Privilége de dix aus accordé par Patentes du 14 janvier 18:7, pour l'impression de la pratique du Natariat de l'Avocat Belmondo, traduite en français ; pour la Duché de Savoic-

Depaoli et Mutis, et à leur place Calandra Grotso Cattanea et Tusca, nessionnaires des premiers. Privilége de six ans . Il detter du s.er jauvier 1818, accordé par Patentes du 9 septembre 2817, pour la fabrication des tissus de méricos de laine pure, dits schuts, des étulies de soie et laine, de filoselle et laine, de filoselle et soie, de colon, et de soie et laine, pour tout l'État.

Galvagno Philibert. Privilège de finit aux, accordé par Patentes du 7 octobre 1817, pour l'osage d'une machine employée à la dis-

tillation des vins; pour tout l'Etat.

Cristel Garpar. Privilége de dix ans, accordé par Patentes du 5 décembre 1817, paur la construction et la vente d'un lituloir économique de sou invention, propre à mieux parger la farinc et à épargner le travail des bras.

Individus dechus de leur privilège, pour n'avoir pas rempli les formalités prescrites.

De Villette-Chivron le Comte Théaphile, remplacé ensuite par MM. Frérejean, à Anney. Privilége de quinze ans, accordé par Patentes Royales du 50 avril 1816, pour la fabrication du fere blane; pour le Duché de Savoie.

De Lescheraine le Marquis Felix-Antoine, Privilège de quinte uns accordé par Patrotes du 15 juillet 1816, pour la fabrication de

l'avier : pour le Duché de Savoie.

De Fillette-Chivron le Comto Théophile, remplacé ensuite par MM. Fréréjean, à Anneey. Privilège de quinze sus accordé par Patentes du 5 avril 1817, pour la fabrication de la tôle; pour le Duché de Savoie.

Cornelio Vittoria. Privilége de dix ans, accordé par Patentes de 7 avril 1818, pour la construction et la vente d'un compresseut d'actique pour les harnies ; pour tout l'Etat.

Blot Pierre-Jean. Privilige de dix ann, accordé par Palentel du 12 juin 1819, pour la construction de fours de nouvelle formés Propres à faire cuire les briques et autres matériaux destinés aux constructions ; pour tout l'Etat.

Courtial Louis. Privilége de dix ons, accordé par Patentes du 24 arptembre (819, pour la fabrication d'une machine pour la pré-

Paration des cuirs.

Bianchino Giovanni Martino. Privilège de dix ans., accordé par Palentes du 24 septembre 1819, pour la fabrication et la vente d'une machine par lui inventée pour broyer le cacno, le sucre et autres substances, et pour toutes les opérations nécessures dans le fabrication du chocolat ; pour tout l'Eint.

Caniglioli Falice. Privilego de dix ana, accorde par Lettres-Patentes du 4 décembre 1819, pour l'établissement et l'usage de la-

trines portatives inoderes.

 B_{urel} (le Chevalier). Privilége de dix ans , accordé par Patentes du to juillet 1821, pour l'usago d'un appareil par lui inventé pour la viuilication.

Laffin et Perravex. Privilége de treute sus , concédé par Patentes du 18 décembre 1821, pour la manufacture de verros et de cristaux ; pour le Duché de Savoie.

Brerejoun Louis. Privilège de dix ans, accordé par Pateules du 26 février : 833, pour la fabrication d'ustensiles de cuisine en fer

foods ; pour tout l'Etat.

Gandere frères et Compagnie, remplacés ensuite par MM Forest et Genoud. Privilége de vingt-cinq ana, concédé par Patentes du mars 1822, pour le l'abrication du sevon ; pour le Duché de Savoie,

Charmont frères. Privilège de dix aux, accordé par Patentes du 21 mai 1802, pour fabrication de faience et de terre de pipe dans În Daché da Savoie.

M'19 Jean-François. Privilége de quinza sus, accordé par Patentes du 16 juillet 1820 , pour la fabrication d'eau-de-vie de pomnice de terre et autres solistances.

Quatrina Joseph. Privilège de quinzo ann, concédé par Palentes du 24 janvier 1823, pour la construction et l'usage d'une machine Par îni inventée pour la filatore du lin, du chanvre, des moresques Al strasses de soie.

Biron Juseph, Privilège de douve ans, accordé par Potentes du 29 avril (625 pour la fabrication de l'acter naturel , de l'acter fonda et des limes; privilége valable pour le Duché quant aux limes, et fans tout l'Etal pour le reste.

Desgeorges Joseph. Privilège de dix ans , accordé par Lettrest Patentes du 21 mai 1815, pour la fabrication de Chandelles de auis, par noc méthode de sou invention.

Déjean Jacques et Mathey. Privilège de vingt ans , concédé per Patentes du 1 juillet 1823, pour l'usage d'une machine destinée à la fabrication de toutes sortes de fils de fer, etc; pour la Duché de Saroje.

Reycends Jean-Joseph. Privilége de quinze ans , concédé par Patentes du 31 octobre 1825, pour l'impression et la vente de l'Indicateur Torinois, du Guide des étrangers dans la ville de Turin , du Recuril de donze autres vues intérieures de Turin , et de donze autres vues d'édifices royaux silués hors de la Capitale ; pour toul l'Etat.

Despine Charles-Marie, ingénieur. Privilége de quinze nos secondé par Patentes du 13 février 1824, pour la construction el la vente d'une seix propre à seier enculairement les quartiers de roux.

Wuy Jean-Jacques. Privilége de viugt ans, accomlé par Partentes du 18 juin 1824, pour la fabrication de l'acide sulfurique i valable pour le Duché de Savoie.

Garneisi et Maina. Privilége de dix ans, accordé par Patentes. du 5 décembre (814, pour l'usage d'une machine propre à carder et à filer les morasques ; pour tout l'État.

Visconti (le Comte) et Way Jean-François. Privilége de nesfesos, accordé par l'ateutes du 14 décembre 1824, pour l'introduction et l'osage de l'appareil de distillation dit de Derosne; pour tout l'Etat.

Masson César, Pernessin Alfred et Morin Jean-Pierre. Privilége de quinze ans, concédé par Putentes du 22 janvier (825) pour l'impression aux rouleaux et à planche des tissus de coton pour tout l'Etat.

Fausey Henri. Privilége de dix ons, concédé par l'atentes de 6 janvier 1826, pour l'asage d'une mechine et d'une méthode de sou invention pour filer les cocons; pour tout l'Etat.

Brachetto Selvestre. Privilège de quinte uns, accordé par l'artentes du 24 février 1826, pour la fabrication des tissus de crin? pour tout l'État.

Déclarons en conséquence toutes les personnes ci-dessus nome mées déclares de leurs priviléges respectifs, et la liberté accordéd à qui que ce soit d'exercer la commerce et le genre d'industrie qu'i en étaient l'objet,

Mandons, etc.

Turia, du Consulat, le 6 mars 1828.

Signe . AMISTA . Secrétaire.

MANIFESTE

Pour la vente en subhastation des biens situés en la communa de Mieussy, possedes par sieur Pierre-François Layat, à la pourruite du sieur Jean-duseph Nauterne, percepteur des contributions, demeurant à St.-Jeoire.

Au nom du tribunsi de préfecture de la provioce du Faucigny, tous soit notoire et manifeste :

Que, par jugement contradictoirement rendu par ledit tribuusl, premier mat 1827, le siour Pierre-François Layat, laboureur, donnessié de la commune de Misussy, a été condamné à payer dans ciaquante jours au sieur Jean-Joseph Nouterne, percepteur, demeurant à St.-Jenire, la somme de 1449 livres neuves en capiintérêts et dépens. La créance du poursuivant dérive d'un Acto de cession à lui passé le 23 février (827, devant M.º Gielly noteire , par Jego-Marie Nauterne son file émancipé ; ledit Layet ting and point satisfait à cette condamnation, non plus qu'à l'injouction de payement à lui faite par exploit du sergeut Nauterne cadet, du to junvier dernier, en conformité de l'article 94 de l'édit by-Polliécuire du 16 juillet 1822, le sieur Jean-Joseph Nanterne s'est Paurva en exécution de l'article 99 du même édit, à M. le jugeinaje de cette province, qui, par sun décret du 23 février proche Passé, a fixé la comparation des parties à l'audience du 7 mars But ou M. Dubois procureue dudit Layat a pris renvoi au ordene mois, et casuite à celle du 28, à laquelle est intervenue ordennance per laquelle in tribunal, our l'avocat-fiscal, a autorisé la vente des hiens ci-après décrits , sous les charges et conditions promité des hiens ci-après décrits , sous les charges et conditions proposées, fixé la première enchère au 8 mai prochain, à 9 beutes du matin , amodé à je greffier de dresset le présent, et commis le sergent Nauterne cadet pour tous les actes à faire rière les unudemens de St.-Jeoire et Taninge, et l'huissier Bigand pour ceux à faire rière celui de flameville, le tant en conformité des articles 77, the et ros dadit édit.

Celle ordonnance, la requête et l'extrait du cadastre y annexé, ont été notifiés audit Layat par le sergent Nanterne cadet à ces fins commis, à forme d'exploit du 9 geril coursot, puis transcrite au bareau des hypothèques de Bonnevilla, la lendemsin, comme résulte du cestificat du conservateur,

Désignation des biens à vendre.

PREMIER LOT.

Une maison moretive, consistent en cuisine, chambres, Cour de maison morative, consultant en caramps, places, écurie, grange, jardin, chanevière, prés et champs, places, Cour : alsance et dépandance en un mos, qui se confine en midi par un chemin, au nord par Favier. Dorier et Jacques-François Layat, de levant par un ruisseau, et de couchant par les frères pipent de levant par un ruisseau, et de couchant par les frères pignal, de levant par un ruisseau, et du commant par 1905, de la com, figuré sous les numéros 7202, 7205 et moitié de 7905, de com le contenance d'un journal, 428 toises et 5 pieds, sous la taille de I livies of it sous.

2.º Une pièce de terre en champ, appelés Rune, qui se confine du dessus par Jarques-François Layat, du dessons par les hoirs de Claude Verden, du levant par Claude Cornillon, du com chant par fedit Jacques-François et Joseph-Marie Layat, de la contenance de 3 journaux, 150 toises, sous partie du numéro 6774 sous la taille de 6 livres, 5 sous, 12 depiers.

3.º Uno piece de terre ou champ , appelée la Corjulaz , qui se confine du dessous par Dorier, Cornillon et Pignal, du dessos par Doner, du levant par Rubio, du conchant par ludite pièce de Rune , figurée sous numéro 6780 , de la contenance de 150 toises.

3 pieds, do la taille de 12 104s, 7 deniers.

II. Lor.

Une pièce de terre en champ et pré , appelée Crête , qui se com hoe du levant par un chemin, du nord par un creux, du couchant par Jean Favier et Joseph-Marie Layat, du dessous par Pariet? les frèces Pignal et Cornillon, sous les numéros 7:60, 7:62, 7:67 7254, 7171 et 7171, de la contenance de 9 journeux, 121 toises el 4 pieds, sous la taille de 14 livres, 11 sous, 11 deniers; cet article est chargé d'une conse annuelle et perpétuelle de 79 heres ancied. nes, en vertu d'albergement passé par les auteurs dudit Layali le 15 soût 1768 . Pactod notaire.

III. Lor.

1.º La moitié d'une craison morative , au lieu dit Bállan , syes fardin , chonevière , champ , place , aisance et dépense , en us mal the la contenance de 3 journoux, figuré sous partie du numero 7284, qui se confine du dessous par un chemin, du dessus par Jac ques-François Layat, de la taille de 5 fivres, 8 sous, a denier-

a.º Une pièce de terre en champ et pré, appelée sous le Ballose qui se confine du dessous par Jacques-François Layat, du dessit en partie par un chemin et ledit Jacques-Ernnenis Layat, de la contenance d'un journal et demi, de la taille d'une livre, 13 soul

2 deniers.

3.º Une pièce de terre en champ , appelée les Biches , qui de confine du dessous par Jacques-François Layat, de dessus telli Pierre-François Layat, Joseph-Marie et Jacques-François Layalt du leveut par un chemin , sous le numéro 7939 , de la contensoce de 38 toises, 5 pieds, sous la tuille de 14 sous, 2 deniers.

4.º Une pièce de terre en champ, appelée les Riches, qui souhae du levant par l'rançois Rubio, et du conchant par la piere sous numero 7935, du dessus par les frères Pignal, sous noisere 2936, de la contenance de 315 toises, de la taille de 9 deniers,

5.º Une pièce de terre en pré, appelée le Mont, qui se confin du dessous par François Dorier et Joseph Rubin, du levant pos François Favier, du conchent par Claude Dorier et François bio, figurée sous numéros 75:1, 73:2, 73:3 et 7892, de la conte nance de a journeux, 30 toises et a piede, sons la taille d'une liste 19 sous, 9 dealets. 6.º Une pièce de terre en champ, appelée pré Vausion, qui se

Confine du dessous par un concois, des levant et conchant et desseu par Jacques François Layat, sous le quait du numéro 7:34, de la Contenance de 92 toises, a pied, sous la taille d'un sou, 9 den.

7. Une pièce de terre en champ , appelée Lutil, qui se confine du dessous par un marais, du levant et dessus par Jacques Fran-Ton Layer, du couchaut par Joseph-Marie Layer, de la comenance d'un journal et un quart, sous le quart des numéros 7165, 7266 et 7267, de la saille de a livres, 3 sous, 10 deniers.

8.º Une pièce de terre en champ, appelée derrière chez Ballon, qui se contine du dessus par un chemin , des antres parts par Jacques François Layat, sous le quart du numéro 7284, de la contanauce d'un journal et 15 toises, de la taille d'une fivre, 16 sous,

9.º Une pièce de terre appelée le Tressé, qui se coufine du dessus et partie du dessous par Jacques-François Layat et partie Joseph Pignal, sous les numéros 7287, 7286, de la contenance de

129 toises, i pied de la laille de 12 sous, 8 deniers.

to.º Una piece da terre en tappa et pélagras, appelée sous le Post piece de terre en tappe et pensate la persona Layer, du de secucione du dessous par Jacques-Prançois Layer, du dessous par Jacques des p. 20 0012, 2015. designs par les consorts Layet, sous le quart des mes 7912, 7915, 7914 et 7915, de la contenunce d'un j., 136 t., du la taille de 11 d. IV LOT.

Une pièce de terre en bois broussilles, qui se confine du Par un commus, du couchant par Claude-François Berthier, seus numéro 8634, de la contenance de 23g toises et 5 pieds, de la tuille d'un nout, 6 deviers.

Une pièce de terre en bois fayard et sapin, qui 'se cooline du dessous par les frères Pignal, du dessus par les consorts Layat, sons le quart du numéro 7992, de la contenance de 280 tobes es

gieds, de la taille d'un sou, 9 deniers.

de Une pièce de terre en bois fayard et supin, appelée Verdan, qui se confine du levant par Joseph-Marie Layet, du couchant par par un chemin, figurée sous le quart du numéro 7993, de la con-

tenance de 431 toises et a pieds, de la taille de 2 sous, 8 deniers. 4.9 Une pièce de terre en bois broussailles, fayard et sapin, qui se confine du couchant par les consorts Gaudin, et du levant par Joseph-Marie Layet, sous le quart du comére 800t, de la contenance de 3EB toises , sous la teille de 5 deniers.

V.º LOT.

t.º Une pièce de terre en bois favord et sapin , appelée le Fay, Qui in confine du dessos par un commun, du dessous par Claude Veni, confine du dessos par un commun, du dessous par Claude Verdan, et de levant par Joseph-Marie Layat, sous le quart du numéro 7900, de la contenance de 271 toises, sous la taille d'un

20 Une pièce de terre en bois a yard et sepio, appelée le Fay, qui an confine de terre en bois a yaru et sapio, applicate, et du lessans confine du concluent par Jacques - François Layat, et du levent per Joseph-Marie Layat, sous ledit numéro 2000, de la Contenance de 271 toises, sous la taille d'un sou, 8 deviers.

3.º Une autre pièce de terre en bois fayard et sapin, qui 🕬 confine du levant par les consorts Dorier, du couchant par Francois Cormillon, sous moiné du numéro 7877, de la contenance de

có toises et 7 pieds, de la taille de 7 deniers.

4.º Une piece de terre un pré et bois, qui se confine du dessons par les frères Cornillou, du dessus par les frères Pignal, figurée sous le quart du numéro 7116, de la contenance de 152 toises el r pied , sous la faille de 2 déciers.

VI, Lot,

1.º Una pièce de terra en pré, appelée les Mouilles, qui 16 coufine du dessus par M. Béné, du di asons par Claude Dorier, du levant par Jacques-François Luyat, de la contenance de 128 tois-¿ pieds, do la taille de 4 sous, 7 deniers, sous le numéro 6586.

2.º Une pièce de terre en bois, appelen les Epurreuses, sont le quart des numéros 8149 et 8144, qui se confine au couchant par Clarel, du dessus par ou chemin, de la contenance d'un journals

287 toises, sous la taille d'un sou, a deniers.

5.º Une pièce de terre en bois, appelée le Décoche, sous le numéro 7197, qui se confine du conchant par Claude Cornillad; du levant par Claude Dorier , de la contenance de 189 toises, 4 pieds, sous la taille de 2 deniers.

VII Lor.

1.º Une pièce de terre en pro, appelée les Naz, qui se confide du levant par un chemmo, du midi per un ruisarau, sous les trois quarts du numéro 7018 , de la coutenance de a journaux, go toissous la taille de 3 livres , 15 sous , 2 denier.

2.º Autre pièce de terre en pré, appelée Crettet, qui sa confine du couchant par un ruisseau, du levant par un chemin, figurée sous le numéro 7013, de la contenance de 101 toises, 3 piedes

sous la taille de 3 sous, 9 deniers.

3.º Une pièce de terre en pré , appelée le Quart, qui se confiné de levant par un ruisseau, du nord par une piece de terre en preappelée les Mouilies, appartroans audit Layat, figurée sous puméro 7251, de la contenance de 555 toises, de la taille d'une sietes 1 son. 8 deniers.

VIII LOT.

1.º Une pièce de terre en teppes et bois, appelée le Fay : qui se confias du couchant par Favier, et du levant Joseph - Marie Layat, sous le quart du numéro 7882, de la contenance de 270 toises, a pied, de la taille d'un sou, 8 deniers,

2.º Une pièce de terre en bois, appelée sous Rachay, qui se confine du dessous par un commun , du dessus par une pièce de terre appartenant aux consorts Layat, sous le quart du numero 8051, de la contenunce de 153 toises, de la taille de 10 deniers.

3.º Autre pière de terre en hois, appelée sur Dou, qui se con-Ene du dessus par Il terre de St.-Jeoire, du dessous par la pièce din Bachay, sous le quart des numéros 8000, 8001, 8002 et 80031 (485 j

de la contenunce de a journaux. Sto toises, de la taille de 5 sego,

4.º Une pièce de terre en bais, appelée les Fetorets, qui se cou-Sue du dessous par Claude Bertiner, du dessus par les consorts Layat, 1006 le quart des numéros 8040, 8042, 8042, 8043, 8045, 8055, 8056, 803g et 8034, de la contenance de 26: toises, sous Bille d'un sou, 2 deniers.

IX Lor.

1.º Une pièce de terre en hois, appelée son Dan, qui se confine du dessus par les frères Pigual, du dessous par les frères Coruillon, sous le quart du numéro 7980, de la rontenance de 59 L. Pieds , sous la taille de 4 depiers.

2. Una pieco de terra en bois, appelés Laborieux, qui se con-Sue du couchant par les consorts Montant et Baudet, sous le quart du numéro 7919, de la contenance de 452 toises, 4 pieds,

tons la tuille de 1 1001, 8 deniera.

3. Une pièce de terre en bois, appelée sur le Fay, qui se confac des levant et couchant par les consorts Layat, sous le quart des numéros 8053, 8062, 8063, 7947, 7946, 7945, 8062, 8059 et 8058, de la contenance d'un journal, 300 toises, sous la taille da

CONDITIONS DE LA VENTE.

1.4 Elle consisters on neofs fots qui sont déterminés comme cidevant et après la mise à prix et l'adjudication partielle et défimitive de chaque lot, le montant de tout formera la base de fa mite à prix en bloc.

a l'adjudicataire entrera en jouissance des biens vendus, às

Compler de l'adjudication définitive.

The l'adjudication demonses.

The prendra ies biens tels qu'ils se comportent et sont possédés. Actuellement par le débiteur, sans que le plus ou le moins de conlengues puisse opérer le moindre changement, en supportant toutes les servitudes qui pourraient les affecter.

4.0 L'adjudicataire se chargera des contributions imposées sur le dita biens, des le moment de l'adjudication définitive.

5.0 Il cotrellendra les baux ayant date certaine . s'il y en a. 6.ª Il Payera le prix de l'adjudication avec intérêts des le jour dicelle, d'après ce qui sera déterminé par le jugement d'ordre, à tous créanciers colloqués, soit que les créances soient exigibles

2. Il payera entre les mains du procureur do poursaivant dans dis jours après l'adjudication définitive , et sues diminution du prix d'icali. dicello de les frats ordinaires et extraordinaires faits pour par-

8,0 Le poursuivant offre la somme ci-après, formant 60 fois la little poursuivant offre la somme ci-après, formant 60 fois la little de l'adiadicatoute button foncière et au delà, pour chaque lot, et l'adjudientaire suchérira an-dessos de la manière soivante, savoir :

Done to Premier lot, sept cents livres neuves.

Pour le recond lot, douxe cents liv. neuv.

Pour le troisières douze conts fiv. neuv. Pour le quatrième, conquante liv. neuv. Pour le cinquieme, quarante liv. neur. Pour le strieme, cinquente liv. neuv. Pour le septieme, cinquante liv. neuv. Pour le builleme , ciaquaute liv. neuv. Pour le neuvième, treute liv. uruv.

Et pour le tout eu bloc, trois mille trois ceut septente lie, neuf. excédent, comme est dit ci-dessus, 60 lois le mootant du la cou-

tribution longière.

9.º Après les adjudications partielles de chaque lot , ils seront tous réunis et mis en vente sur une mise à prix égale ou montant des adjudications partielles, et a'il se présente pour tous les article réunis, des eachérisseurs qui couvrent celle-ci, elles n'autouf Sucus effet, mais elles serout valables, s'il n'y a pas d'enchérisseut! pour la totalité.

En exécution de tout ce que dessus, la première enchère auf? lieu dans la selle ordinaire du tribunal, à Bonneville, le 8 mm prochain, à 9 heures du matin, sur les mises offertes per le pour

maiyant, dos sont, asyoir :

91		4 dree 1												-1			
	Pour	le pre	mier	for 4 to	e .										40 0	d-r	,
		le sec															
		le tro															J
	Pour	de qui	urièa	se , de	. 2				1					4			
	Pour	le cin	quièa	ne, de	9 4									al"			
	Pour	le six	ième	, de .					٠			٠			4		
	Pour	ie sep	tième	, de.					de			4				4	
	Pour	le bui	lième	, de-				4			4						
	Pour	le per	ıvièm	e, de		4			٠					4			
	Et p	our le	Loui	en bio	oc.	de		4		1			4			*	3
	Lep	resent	sera l	u , pu	blié	, 6	Bie	'né,	u c	stifi	é e	eL i	nsé:	rė.	au	Jo	ui
ei	o conf	formité	de l'	édit h	ypa	ibè	LDi	re.									

Mande è ces fins, le tribonal, au sergent Nanterne cadet el Pholysier Rigaud, de faire les publications, affictions et tous ex-

plosts nécessaires, de ce faite donnant pouvoir.

Dunné à Bonneville, sous le serau du tribunat, le 10 avril 1825. Signé à la miaute Me Jacquier greffier.

Enregulté à Bonceville, le to avril 1828, vol. 18, (ol. 47 vettos

case 494, recu une livre. Sigué BELLA receveur.

Pour expedition à M. Pognod, procureur du poursuivant Sigué Jacquien greffier.

Pour copie conforme : PAGNOD, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur Celestia Prudent Dijoud, situés rière la commune de Bassens. Le tribunal de judicatore-maje de la province de Savois-Prope acant à Chambery, fuit savoir que, par décret da 10 novembre, année dernière, il a été cojoint au sieur Céléstiu-Prudent Dijoud , de payer à spectable Claude-Marie Dunus, avocat au Sénat, demeurout à Chambery, la somme de 691 livres, 15 centimes, dans le terme de trente jours, posé lequel, ledit spectable Dumas agirait Par vois de subhastation, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

La signification de ces provisions a été faite par exploit de l'huissier commis, du 14 dudit mois de novembre, sans que le debiteur sit estisfait à ladite injonction , de manière que spectable Dumas . déstrant obtenir le paiement de sa créance, s'est pour a par requête au seigneur juge-maje, le 32 janvier dernier, Jaquelle u été décrétée d'un soit appelé partie pour comparaître à l'audience du second smedi non férié, après la citation, à neul heures du matin.

Parties assignées à paraître à l'addience du 9 février dernier, le tribunal, par con ordonnance dodit jour, en donnant acte de la Constitution de procureur respectivement faite par les comparans . outle rapport et M. l'avocat-fiscal, o autorisé la vente des amoreubles spécifies dans la requête dodit spectable Dumas, du 22 janvier derther, sous les clauses, charges et conditions proposees, a fixé à sea sudience du 9 avril prochain, à neuf heures du matio . les enchères préparatoires, a mandé au greffier de céans de dresser manifeste et a commis l'huissier Exertier pour faire au débitéur les notifications preserites par l'édit hypothécaire.

La sundite ordonname, la requête qui la précide et extrait de Cadante y annexé out été notifiés au débiteur, sinsi que résulte de Peaploit de l'huissier commis, en date du premier mars courant, et due copie authentique du tout signée par le procureur de la cause. a été dépusée au hureau des hypothèques de cette ville, où le tout a du franscrit, aiusi que résulte du certificat délivré se bas dudit exploit, en date dudit premier mars courant, sigué par M. Domen-Ret conservateur.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune

PREMIES LOT.

Numeros de l'uncienne mappe, 508, 509, 557, 518, 431, 43x, 433, 435, 437, 436, 439, 440, 441 et 442, numéros 83 et 64, section A du plan Parcelaise de la commone de Bassens, confemant au perches. So metres, qui est châtaigneraie, turre labourable et roe au Mont so metres, qui est châtaigneraie, turre labourable et roe au Mont : se confinant par les propriétés communales de l'assent du midi : se confinant par les propriétés communales de l'assent du midi et par les châlagueraies de l'ierre Mollard de toutes les autres

Numeros 8, 30 et 34 du plan parcelaire, section A. contenant 4 arpens 22 perchés, 27 mètres, qui sont terre labourable au Mont, de conf. 22 perchés, 27 mètres, qui sont terre labourable au tord te conlinent au midi par les propriétés de Jacques Folliet, au nord har celle de Pierre Vandans et deux chemins, part des conchant et tevale de Pierre Vandant et deux emmins, par constituer de la font inscrit an cadastre pour un revenu net approxithatif de 79 livres , 45 centimes , à raison de 6 centimes , ro milliethe la live de reseau cadastral, donne pour table royale environ

4 livres, 92 centimes; ce lot est figuré sons les numéros de section du nouveme plan, section A, 39, 40, 44, 181, 182, 185, 184, 185, 186, 197, 198, 199, 200, 545 et 546.

La mise à prix de ce lot est de 250 livres neuves.

11.º Lor.

Champ et châtaignerale au Mont, numéro 59 du plan parcelaire, p his et 35 dudit plan de Bassens, contenant i acpent. Se perches et 27 mètres, se confinant do couchant par les propriétés de Pierré Vaudaux, celles de Galiéus, de la veuve de Joseph Bland et un chemin public du levant, par celle de Paul Moren du midi, enfin par celle d'Alexis Rochet et un autre chemin du nord; ce lot est figuré au noureau plan section A. sous les numéros 72, 75, 74, 77, 78, 79, 85, 190, 191 et 212; sous les numéros de l'ancienne mappe 540, 526, 527, 538, 532, 537, 554, 557, 447, 444, concourent à le former; il est porté su cadastre pour un revenu net de 59 livres 47 centimes, et pour environ 4 livres de taille.

La mise à prix de ce lot est de 267 livres.

III.º Lor.

Numéros 20, 27 et 52 bis du plan parcelaire de Bassens qui sontgranges, cour et léttimens au Mollard du Mont, de la contenance totale de 13 perches et 51 mètres, sont confinés par les possessions aussi en vente du sieur Dijoud de tontes parts; ce lot est figure su nouveau plan, section A. sous les numéros 86, 89, 171, 172, 175, 175, 176 et 189, et sous les numéros de l'ancienne mappe 491, 491, 422, 425, 424, 425, 427 et 429; le revenu uet porté su nouveau cadustre est de 7 livres, 82 centimes, cu qui suppose une taille de 49 centimes.

La mise à prix de ce lot est de 100 livres neuves.

IV.º Lor.

Numéros 45, 28, 3t et 20 qui sont pré et vigue au Mullard da Mont, contenant a arpent, 88 perches et 11 mètres, confinés sui tevant et nord par des chemins publics, un midi par autre chemine et les possessions de Pierre Vandaux; les pièces sant figurées au nouveau plan, section A, sous les numéros 177, 187, 178, 179, 180 et sous numéros 428, 438, 429 et 430 de l'ancienne mappe et portés au nauveau cadastre pour un revenu net de 88 lines. Es centimes, doivent être imposés on taille cadastrale d'environ 3 line 50 centimes.

La mise à prix de ce lot est de 400 livres neuves.

V.º Lot.

Noméro 45 bis du plan porceluire, jardin et autre au Mollard de Mont contenant 12 perches. El mètres, figuré sous les numéros du nouveau plan section A. 256, 257, 258, 259, et sons ceus les l'ancienne mappe 515, 515, 516 et 517, porté au nouveau calestre pour le reseau nel du 9 livres, 74 centimes, daît être imposé à environ to centimes; il est confiné par des chemins et les objets

ci-devant rappeles des levant, nord et midi , et du couchant par les Propriétés de Jacques Folliet.

La mise à prix de ce lot est de 180 livres neuves.

Clauses, charges et conditions de la vente.

Aur. 1.4 Les adjudicataires prendennt les immembles dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication definitive : ils seront vendus avec les récoltes pendantes par raçines et branches s'il en est, lels qu'ils sont cultivés par les fermiers ou censiers de Célestin-Pradent Dijoud.

Ant. 2. Ils secont subrogés aux lieu et place dudit Dijoud, saus que le plus ou moius de contenance puisse donner lieu à aucun recours de leur part, étant venda sur l'assens, tout ce que Dijoud Possède un a droit de posséder sur les numéros, désignations et

confins ci-dessus exprimes.

Any. 3. Les adjudicalaires supporteront toutes servitudes passitet qui serzient legitimement constituees, tout comme ils junirout de toutes celles actives qui peuvent exister eu faveur du possesseur

Aur. 4. Ils seront tenus de se charger des contributions qui se-

rout à leur charge des le premier janvier dernier.

Aur. 5. Ils paieront le prix de leor adjudication à présentation des berdereaux de collocation aux créanciers qui seront utilement collagan's pur l'ordre qui sera établi par jugement à intervenir et es par sustant que de droit, des le jour de l'adjudication

definitive insulation jour du paiement. ART. 6. En outre et sans diminution our le prix de l'adjudication, les adjudicataires secont tenus de payer entre les maisis du procureur du poursuivant, en présence et consentement de ce dernier, tous les frais pour parvenir à la vente depuis et compris ceux de la coquele dudit novembre, aquée dernière, conquis les couts des cerdificults avecubre, aques derine es à ladite requête du 22 jautier dernier, et ce , dans la huitaine après l'adjudication définitive, tor la paccelle qui en sera formée, laquelle, en cas de contredit, sera lateo à leurs frais par le tribunal; ils seront encore tenus de faire signifier à leurs frais, copie du jugement d'adjudication, aux delles signifier à leurs frais, copie du jugement d'adjudication, aux dehiteurs saisis et d'en fournir copie authentique au poursoivant,

Any. 7. S'il y a plusieurs adjudicalaires, tons les frais se diviseront entreux, chacan au mare la livre du prix de leur adjudication

Aur. 8. Ils seront de plus tenus de faire inscrire le privilège en faceur de la masse des creanciers de Dijoud , pour le prix de l'ad-

Any 9. Leadils immembles secont mis nux enchères lot par lot et ensuite enchéris les ciuq lots réunis sur la totalité des enchères de chacon des lots.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devast énoncés et à requele de speciable Claude-Marie Dumas avocat au Sénat, domichien Chambery, syant pour procureur M. Amphoux, ches lequel Il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sets procédé à la rente des immembles ci-devant désignée par « devant ledit tribanal, situé en rue Juiverie de la sille de Chambéey, hôtel d'Allinge, à son audience, (see section), du parrié proctain , à 6 heures du matin, et les euchères seront ouverles sur la mise à

prix offerto à chaque lot.

Et ledit jour, gavril, a company à l'audience Chande Nictors qui a demandé la distraction de la grange , de la contenance de 8 piedsqu'il a fait bâtir à ses frais du consentement du sieur Dijoud. qui il a payé ny france pour l'emplacement; ladite grange figurein an nouveau plan de la section A, et sous le numéro (qui de l'ancienne mappe désignée au traisième lot dudit manifeste, ce à qual a consenti M.º Cornier procureur da sicar Dijoud debiteor subhastel speciable Dumaz, assisté de M.º Amplique, a déclaré ne pas s'opposer à la distraction dont s'agit, en demandant qu'il plaise au trihund; avant l'ouverture des enchères, déclarer que la paire de houls, one yache, deax caves, on pressoir, deax looneaux, deax themistormeaux, un charriot, one charme complete, one herse et na lombereau, le tont actuellement existant dans les bâtimens à rendre, et qui sont réputés immembles par destination, feront par tie du troisieme lot désigné audit manifeste, offrant pour miss à prix soit augmentation , la somme de Sou livres . ce qui portera la première enchère dudit lot à 600 livres, ce à quoi a aussi consenti ledit M.* Cornier; sur quoi le tribunal, en dunnont acte aux conpursos de tout ce que dessus, oui le rapport et M. l'avocat-fiscal; n déclaré que la grange dont s'agit, ligurée sous le numéro sot de l'annoisme mappe désignée au traisième lat, ne sera point emprisé dans ladite rente, et que les objets réputés immembles par destitation et ci-devant désignes , feront partie dudit troisieme lot et compris dans ladite vente, et que les enchères, pour la totalité de ce fut, serout ouvertes sur la somme de Gos livres offertes par le pout suivant, a ordonné en outre la lecture dudit manifeste, auquel se^{gu} fait les rectification et addition ci-devant, et ensuite que les encla-

Le manifeste ayant été lu avec les restification et addition s'édevant indiquées, deux bougies avant été allumées pour chaque let. l'une après l'estinction de l'antre, et pendant leurs durées les dits immeubles eciés sur la mise à prix offerte à chaque let par le partsolivant, sans qu'aucque offre ait été faite, le tribinal, oni Marcout-fiscal, a adjugé provisoirement chaque d'estilité tois, at poursuivant, pour les sommes par loi offertes à chaque d'ent et et des disgués, et les dits immeubles ayant été ensuite exposé aux enchères en totalité, sur le moutant des cinq lets rémis, arrivant ensemble à la somme de rière fivres, et me hougie avant été altumée, pendant sa lucur M.º Cornier a offert de la totalité, au mire de toon livres; et une hougie avant été altumée, ne seconde bougie avant été allumée, et les auchèrés autre offre, une seconde bougie avant été allumée, et les auchèrés rières pour la totalité, à moon livres, s'étant de même étérité rières pour la totalité, à moon livres, s'étant de même étérité en aucone autre offre, le tribunal, oui de nouveau M. l'arocali

fiscal, a adjugé provisoirement la totalité des immembles dont agil , aux clauses, charges et conditions ci-devant désignées, aree les rectification et addition ci-devant mentionnées, audit M. Curnier, pune la summe par lui offerte de tocon livres, et a fra l'adjudication definitive, au samedi 24 mai prochain, à ocuf hennes da matio, jour anquel fesdits immembles seront de nouveau Mis à l'enchère sur le prix de l'adjudication préparatiore.

Le present manifeste sera lu , public, affiché, notifié et inséré an leuraul du duché, le tout en conformité et de la numière preserate

Por les articles 77 et 102 de l'édit du 16 joillet 1820.

Mande à ces tius, ledit tribunal, au premier huissier ou sergent zoral requis de faire lesdites publications, notifications, affictions et loss exploits requis et nécessaires, de ce faire est donne pou-

Données à Chambéry, sous le scenu de ce tribunal, le 5 mars

GLaubk-Revet., subst.-greff.

Eurogistre à Chambery, le 5 mars 1828, vot. 36, case 245, Iolio 12; reçu 3 livres. Chanest.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhautations d'immeubles situde en les communes de Vers et Cheinex, et possédés par Aimé Cogne, habitunt à Chavanod, province du Genevois.

An nom du tribunal de préfecture de la province de Caronge, à

tong soit notoire et manifeste;

Que, par son jugement du 26 juin dernier, ce tribunal, en declarant exécutoire la sentence de M. le juge-maje de cette prothere du 5 janvier (Sax, a enjoint à Aime Cogne, habitant à Chaprovince du Genevois, de payer à Claude Dunaud habitant Play, plusiours sommes an montant de 1721 liv. neuves, qu cent, house la distraction de celle de 105 livres neuves ; los dites sommes ding en vertu d'acte du 28 mars 1819, Picollet notaire, sans préludice d'antres valeurs portées dans cet acte.

Par dévret et lettres de ce tribuust du 51 juillet dernier, signifiés In he sout at lettres unce manuer de la eté enjoint audit Cogna de Payer audit Ouwand , dans les 30 jours , ladite somme de 1711 littes 90 centimos, avec declaration que passé ce delai it serait procede à exécution par voie de subhastatlen, des immendies détiqués en la requiste qui preicade leadite décret et lettres du 31

hillet et ei-après spécilies.

Corne n'avant pas satisfait à l'injonction : le tribunal : par ordonhouse du 18 décembre desnier, rendre à la diligence dudit Daband qui a fait élection de domicile en l'étade de M.º Docimitière broenrour à St. - Julien, a autoriné la vente desdits immembles et tre l'audience du 12 février suivent, pour la première onchète durlita biens.

Calle ordonnance, sinsi que la requête et extrait du cadastre y Inussé, a été notifiée audit Cogon, per exploit de l'huissier MorelFrédel, du 12 janvier dernier, et enregistrée avec cet exploit su bureau des hypothèques de St.-Julien, où il a été dépusé une copie authentique du tout, le 16 même mois, ainsi que résulte du certificat mis au bas par le conservateur.

Le tribunal, par son jugement dodit jour 12 février, a. par les motifs y exprimés, déclare n'y avoir lieu à ordonner l'ouverture

des enchères, et condamné le poursuivant aux dépens.

Sur nouvelle regodie dudit Dunaud, décrétée par M. le jugemaje le 22 février, le tribunal, par ordonnauce rendee par défaut le 11 du couvent, a fixé l'audience du 8 mai prochain, à 9 heures du matin, pour la première enchère desdits biens.

Cette ordonnames a été signifiée au débiteur saisi, le 20 du cou-

rant, par l'huissier Morel-Frédel,

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Ler Lor.

1.º Champ lieudit au Pré-Fournier, sons partie du numéro 845 et sous celui entier 8,6, contenant 6 journants, 137 toises, 1 piede suposé : livre, 1 sou, 7 denier, confiné au midi par champ de Pierre Vuagnat, au conchant pur pré des frires Démolis.

2.º Champ au Trembley, sous muméro 1057, contenant 149 tois. 5 pieds, imposé a sous, 7 deviers, confiné du midi par champ de

Georges Laruaz, du nord par cetai de Vungnat,

5.º Champ à l'Echard, suit les deux liers du numére :562, contenant 25: loises, 2 pieds, imposé : son, 11 deniers, confinés aux muni et levant par champ dudit Vusgnat et au couchant par chemin.

4.º Champ et broussailles à la Vi de Viry, sous partie du numéro 1575, contenant 120 toises, 2 pieds, imposés 2 sous, confinés au levant par un ruisseau, aux midi et nord par la terre des pauvres de Vers.

5.º Champ à la Vi de Viry, sous partie du numéro 1575, confér pant 1 journal : 16 toises, imposé 5 sous, 8 deniers, confiné su conchant par un chemin, aux levant et midi par le champ des pauvres de Vers.

6.º Champ ou Monard, sous numéros 1585 et 1384, contonant of journaux, 78 toises, imposé a sous, 10 deniers, confiné du midi par champ d'Albert Cogne, et du nord par coloi de Jacques Du-

Poot.

7. Champ en la vigne vers Coppet, sons partie des noméral 1407, 1405 et 1507, contenunt 2 journaux, 242 toises, imposé 9 sons à deniers, continé au levant par un chemin et au couchant par champ de Jean-Claude Nuvel.

II Lar.

6.º Champ au Comard et à la Mouille, sous les numéros 1445?

1452, 1455 et 1454, contenant 5 journaux, 245 toises, 3 pieds, imposé 15 sous, 4 deniers, confiné aux levant et nord par un chemin, au midi par terre de Jean-Claude Novel.

B. Pré su Jaillant ou en Servetter, sous numéro 1418 et demi, Contenant 2 juornaux . 261 taises , 7 meils , imposi 8 sous , confiné au levant pur un chemin et au conchant par terre de Jacques

Dupont.

10.6 Pré au Pré-Paradis, sous portie du ouméro 1558 et sons celui entier (539, imposé ; livres, 5 sous, q deoiers, de la contenance de 5 juarmaux , 150 loises , confiné aux levant et midi par le pré de Jacques Dupont et su conchant par celui de Pierre Vuaguat.

11.5 Pré lieudit au Loex, soit les deux tiers du numéro 1550, contenant 110 taises, 5 pieds, imposé 2 sous, 5 deniers, canfiné au midi par le pré de Louise Cogne, au nord par celui des pauvres de

Vera.

12.4 Champ on les Loex, soit les deux tiers au couchant du numero 1592 et les deux tiers au levant du numéro 1525, contenant 78 luises, imposé y deniers confiné sux midi et nord par no che-

min et au couchant par le champ de ladite Cogne.

13.ª Chenevière au village de Bellussy, sons manéro 1495, partie de seux 1400, 1500 et sous celui entier 1500 et demi, cuntenant 64 loises, six pieds, imposé : sou, : t deniers, confinée au couchant Par un chemin, oux midi et levant par la terre des frères Détuolis.

14.0 Maison, grange et écurie à Bellossy, sous moitie du numéro 1493, contenant 25 (aises, a pieds, non imposées, confinées an levent par la grange de Bernard Laruaz, au midi et conchant par les maison el jardin de François Dupont.

55,0 Buis taillis au Mont-sur-les-Câtes, sons partie du numéro 1272 contenant 190 toines, 1 pied, imposó 5 deniers, confind au Grand Par les bois de Joseph Bussat et au levant par celui d'Albert

IIL LOT.

16.º Bois taillis sur les Communailles, sons partie du naméro tage contenant 49 toises, imposé i demer, confiné our pord et midi contrount 49 toises , imposé : tarte conchant par celui de Marie Cogue fomme Bellegarde.

17.9 Buis taillie sur les Communailles, sous partie du numéro 1282, contenant (b) toises, 2 pieds, imposé i denier, conliné su levant par le bois de Pierre Vusgnat et au couchant par celui des

frer Damolis.

18,9 Bais faillis nur Reynaud, sons partie des numéros 1299 et the Bois taillis aur Reynaud, sons partie in a linposé 5 sout, a desi contenant 3 journaux, 145 tuises, 4 pieds, imposé 5 sout, a desi contenant Thousier et au a deniera, confiné au levant par le bois de Marie Thouvier et au concluent par celui de Pierre Vusgnot, et c'est d'après les mappe et cadaalre de la commune de Vers où lesdits immembles sont situés. ro.º Champ liendit à la Mosatire, sous numéro 255, contenant l'imprais, rái tuises. A pieds, imposé 8 sous, a deniera, confiné des midi et conchant par terre des frères Démolis et ou nord par us abends.

20.º Bojs taillis au Mont soit à la Verne, sous partie du numér? 74. controant 174 toises, trois pieds, imposé 5 deniers, confiné des levant et couchant pur le bois de Pierre Vunguat, et du nord pur

gelai de Jean-Claude Navel.

21.º Lafin, bais taillis au Mont soit Veene, sous partie du numéro -, contenent 5 journaux. 16 toises, 2 pieds, imposé 4 sous. 7 deniers, cooliné du levant par bais de Français Dupout, et du nord par cefui des frères Dúmolis : ces trois derniers naméros sont inscrits aux mappe et cadastro de la commune de Choines pà ils sous situés.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

r L'adjudicatoire prendru les biens, avec leurs servitudes actives et passives, tels qu'ils se comportent et sont possidés par ledif Cegne, sans recours ni garantie pour le plus un le moins de courtemance; il entretiendre les bass ayant date certaine.

p." Il paiera le prix de l'adjudication, d'après le jugement d'ordre qu'il provuquera à ses finis, à tous epéaneires inserits ou dispensit

de l'être, (que la créance soit exigible ou nou.)

i." Il paiere au procureur poursoivant, en sus du prix de l'adjudication et sans diminution du prix d'icelui, dans dix jours.

dater d'igelle, tous les frais ordinaires de applicatation,

La première enchère aux lieu dans la salle ordinaire où siège le tribunal à St.-Julien. à l'audience du II mai prochain, à neuf lieures du matin, d'abord les quatre lots séparément, le premier sur le losse de nou livres neuves, le second sur celle de 520 livres, le troisième sur celle de 56 livres, et le quatrième sur celle de 56 livres et ensuite en bloc sur la mise à prix de 625 livres peuves, offerte par le pancenirant, excédant soisante fois le montant de la contribution fourière, ou sur le montant des mises partielles, s'il y en fination fourière, ou sur le montant des mises partielles, s'il y en fination fourière, ou sur le montant des mises partielles, s'il y en fination fourière, ou sur le montant des mises partielles, s'il y en fination fourière.

Sera le présent manifeste notifié, publié, affiché et inséré de l'angual de Savoie, en conformité des articles 77 et 102 de l'édit du s'i juiflet 1822; à ces fins sont commis l'huissier Morel-Fréde pour les actes à faire dans la province du Genevoie, sons la cognitoir on tribunal d'Angecy, et l'huissier Mérard pour ceux à faire

millours.

Fait à St.-Iulien , au greffe , sous le sceau du tribount , le 51 mars

2828. Signe Bowener substi-greffice.

Enregistré à St.-Inlien, le premier avril 1898, vol. 12, fol. 792 case 869, reçu 5 livres. Signé Contamp.

> Pour expédition conforme : BOUCHET, aubstique-greffer.

Vn. est accordée la permission regoise, anns prorogation ni distraction de juridiction. Fait à Annecy, an tribunat, le 8 avril 1828.

M. PRESSET, premier assesseur, Le seigneur sénateur préfet absent. EURDALLET, de l'avis du tribunal.

MANIFESTE

Paur la vente par subhastation des immembles de François Chanvillard, débiteur, et de ceux actuellement possédés par Louis Fantin dit la Vallée et Michel Rassat tiers-détenteurs, iceux situés rière la commune de St.-Offenge-dassus.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savois-Propre dat savoir que, par jugement du 16 septembre 1826, reudu entre darqueline Chanvillard veuve de Llaude Baron, domiciliée à Lvon, du tranquis Chanvillard débiteur, la sentence rendue par le juge mandement d'Aix, le 2 septembre 1822, et au besoin celle des clarges exécutoires nonobstaut le suran, et il fut ordonné qu'il dation des sonmes dues à ladite Jacqueline Chanvillard par ledit Prançois Chanvillard, en vertu des sontences précitées.

Par jagement du trente décembre aussi suivant, cette liquidation, et els déclarée houne et authentique, pour la somme de tir? livres Brançois Chanvillard d'en faire le payement à ladite Jacqueline tals que de droit, dès le 21 novembre précédent, et il a été enjoint andit Chanvillard, dans le terme de 20 jours, avec dommages - intérêts autre condamné aux dépens; et jugement à été signifié su délinière condamné aux dépens; et jugement à été signifié su délinière exploit du sergent royal Paillon, du 5t mars, aunée dernière

Par autro jugement du 5 février, année dernière, rendu entre Chancoise Chanvillard, femme d'Anthelme Portier, domiciliée à du juge du mangement d'Aix, sous date du 2 septembre 1822 et au 1818 et 15 meloire 1823, out été déclarées exécutaires nombstant le suran, et il a été ordonné que, par les procureurs respectifs des l'antières, il serait pracédié à liquidation des sommes dues à ladite l'antière Chanvillard par tedit François Chanvillard.

Le 19 février année dernière, il a été procédé à ladite liquidation, et par jugement du 5 mors suivant, elle a été déclorée honne et la finite pair la somme de 509 livres et la centimes, portée par la finite, et il a été enjoint audit François Chanvillard d'en faire juga, avec dommages-intérêts (els que de droit, des le 21 février

précédent, et il a été en outre condamné sux dépens ; ce jugement a été signifié sudit Chanvillard por exploit du sergent Daillon , de 51 users année dernière.

Ledit François Chanvillard n'ayant pas payé dons les termes fixés, la Jacqueline Chanvillard veuve fiaron et les mariés Porties se sont pourvus au tribunal le 20 noût aunée deroière, tant pour obtenir contre lui l'injonction prescrite par l'article 94 de l'édit hypothécuire que contre Louis Fautin dit la Vallée. Michel Russat et Nicolas Pegaz-Paquet lous trois cultivateurs domiciliés les deux premiers à St.-Offenge-dessous et le dernier à St.-Offenge-dessous et détenteurs des biens procédés dudit François Chanvillard sonnis aux hypothèques des poursuivantes, dérivant de leurs litres, aux fins d'untenir la permission de leur faire les notifications prescrites par les articles 124 et 125 de l'édit précité, ayant à ces fins donné le rôle des biens détenus par chacun d'eux.

Par décret dudit jour 20 août , le triband ayant accordé l'injunction contre le débiteur, et permis les notifications aux tiers-détent teurs ; le tont a été démont signifié à chacun d'eux le 51 mêms mois , par exploit du sergent royal Dailton , à ces fins commis.

Nicolas Pegas-Pacquet s'est pourvu au tribunal, le six octobre suivant, en opposition au décret précité, sous le pretente que les biens portés à sou tenet au las de la requête qui précède ledit décret, ne provident point de François Chaovillard, mais bien de Françoise feu louis Chaovillard, sa femme, de qui il les a acquiss par acte du 185 avril 1818, Molin potaire.

Comme la pièce de terre tenue par Pegat-Parquet est d'une me dique valour. Il ne convient pas aux poursnivantes de faire évéreuer son opposition, ce qui entrainerait beaucoup de frais, et saus entrer dans l'examen de la vérité de ce qui est avancé par ledit l'égaz-Parquet, elles ont déclaré se désister en l'état de leur demande contre ce dernier, en faisant néaumoins toutes protestations et séé serves utiles à son encontre, et ne poursuivament en conséquence leur subhastation que contre François Chanvillard débiteur et Mirchel Rassat et Louis Fantin dit la Vallée autres tiers-détenteurs conformément aux tenet qui leur sont respectivement attribués au bas de la requête du 20 auût aquée dernière.

En conséquence de ce, les poursuivantes se sont pourvues par requête, au seigneur juge-maju, le 12 janvier derpier, luquelle a été décrétée de soient appelées parties, pour comparaître en audience, à neuf beures du matiu, le second mardi non férié, après la citation.

Parties assignées en exécution dudit décret, le tribunal par son ordannance du 5 février dernier, en donnant acte du défaut encouru par François Chanvillard débiteur, Louis Fantin et Michel Russat tiers - détenteurs, qui n'ont point companu, ni personne pour cux, a joint le profit du défaut encouru par les tiers détent teurs, au fond, pour être statué par un seul et même jugements a ordonné que Feançois Chanvillard , serait de nouveau cité pour Persitre à l'audieuer du secont murdi non férié, après la citation, aeuf heures du matin, pour être dit droit, ainsi qu'il deberrait.

En exécution de ladite ordonnance , ledit Francois Chanvillard a che de nouveau cité, et à l'audience du 11 mars decnier, le tribanal, en domant acte sux poursuivantes, do défaut encoure une seconde fois par ledit François Chryillard déhiteur, qui n'a point compara ne personne pour lui, quoique de nouveau assigné par exploit du premier dudit mois de murs, signé Guichet, tant pour le profit du susdit défaut, que pour le profit de celui joint au fond, l'audience du 5 lévrier précédent, encoura par les tiers-détenleurs, a nuturiré la vente des biens dont s'agit, sous les clauses , charges et canditions proposées en ladite requêle des poursuivanles , a fixé l'audience à laquelle devrait avoir lieu la première enche e, au samodi ro moi prochain, à neuf heures du matin, a mande au grellier de céans de dresser manifeste, et a commis le bergent royal Guicket, pour foire les notifications prescrites par l'edit du 16 juillet 1822.

Les susdiles ordonnances, la requête présentée au seigneur juge-maje, le 12 janvier dernier, ensemble le rôle des immenbles ont été notifiés par la sergent commis, tant nodit débiteur qu'aux tiers-détenteurs, nines que résulte de son exploit en date du re entrait, et une copie authentique du tout signée par le procureue de la cause, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat his an bas dudit exploit signé par M. Domeoget conservatour, en dele de ce jour.

Désignation des immenbles à subhaster, situés rière la commune de St.-Offenge-dessus, actuellement tenus et possédés,

PREMIER LOT.

Tenu par François Chanvillard débiteur.

Maison pour la moitié au village de l'Église , figurée sous partie du numéro 77 de la mappo, de la contenance de 5 tuises, a pieds,

Grange audit lieu, figurée sous partie du même numéro 77, de la contenance de 10 taixes, 7 pieds, non imposée.

Cos doux objets réunis sont confinés par pré de Pierre Aimé Malifor du levant, un chemin du nord, l'autre partie de ladite maison appartenant à Cloude Chaprillard du midi, et par le jardin det marica Martin do couchant.

Le mise à prix de ce lot est de 100 livres neuves.

II. Lor.

Tenu par le même.

Une pièce de terre labourable, lieudit au Cret, figurée sous le

numéro 151 de ladité mappe, de la contenuace de 567 toises, comfinée par le champ de Jean-Claude Orsat du levant, au midi par colai de Bernard Pegot-Paquet, et par un chemia des nord et conchant, imposée 38 sous, a denier.

La mise à prix de ce lot est de 90 livres neuves.

III. Lor.

Tenu par le même.

Une pièce de terre labourable, lieudit de Raclet, ligarée sous le numéro 588 de la susdite mappa, de la contenuore de 512 loisées confinée au levant par la communauté, au midi par un chemio, et par le champ de Guillaume Ailloud des nord et couchant, imposée au cadastre x sous, so deuiers.

La mire à prix de ce lot est de go livres neuves.

IY.º Lor.

Tenu par le même.

Terre labourable su Replat, sons partie du numéro 595. Pature oudit lieu du Replat, sons partie dudit numéro 595. Bois taillis audit, sons partie du même numéro 595.

Ces trois objets remuis sont de la contenauca d'un journal, 115 toises, 7 pieds, et imposés au cadastre pour une tivre, 6 sout; deniers.

Terre labourable audit lieu de Replat, sous partie du m.º 596. Terre labourable audit lieu, sous partie du même pom⁵⁷⁸ 596.

Páture audit, sous partie du même puméro 596.

Ces trois articles réunis sont de la contenance d'un journal 173 toises, 5 pieds, imposés au cadastre pour 1 livre, 14 sous s'écoiers.

Les six articles qui précèdent, joints ensemble, sont confinés par la forêt de M. le marquis du Mont-St.-Jean des levent, nord et partie du midi, le pâturage de Michel Rassat pour autre partie du midi et cetoi de Jacques-Pegaz Paquet du conchant.

La mise à prix de ce lot est de 160 livres neuves.

V. Lor.

Tenu par le ménia.

Une pièce de pré, figurée sous le numéro 69 de la mappe, de la contenance de 79 toises, 7 pieds, confinée par un chemin du tevant jardin des maries Martin du nord, autre chemin du midi el pré de Cleude Pallatin dit Burat du conchant, imposé au cadatte pour 6 sous, a deniera.

(499)

Une pièce de paturage à la Guerrez, figurée aous partie du buméro 2255 de la mappe, de la contempee de 110 toises, confinée de toutes parts par les possessions de Mont-St. Jean, nou imposée au cadastre.

La mise à prix de ce lot est de 60 livres neuves.

VI. Lor.

Tena par Louis Fantin dit la Valles

Une pièce de pâture, liaudit à Champ clos, figurée sons le numbro 808 de la mappe, de la contenance d'un journal, 580 tois, 5 pieds, conficée par les broussailles du marquis de Mont-Sedent du levant, terre de Louis et Pietre Gros du nord, pté dudit bactin du midi et pâturage de Claude Pallatin du Barat du conchant, imposée au cadastre pour une tière et to sons

La mise à prix de ce lot est de 120 livres neuves.

VII. Lor.

Tenu par Michel Russat.

Une pièce de pâturage, figurée sous II noméro 177 de la mappe, de la contenunce de 60 toites, 1 pied, confinée par chenevière de Michel Rassal du levant et des autres partes par des chemius, posée au cadastre a sous, 1 deu.

La mise à prix de ce lot est de 24 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

affir, ver La vente sera pontenivie sur la première mise à prin cessivement en totalité, sur le montant des enchères particiles

Abr. 2. Lesdits biens seront vendus tels qu'ils me composent et le plus ou le motos de conteonne puisse ôtre opnosé par l'adjoactions qui auraient appartent aux dépiteurs et tiers-détenteurs relatives aux biens.

Ant. 3. Le prix d'adjedication sers payé oux créanciers poor taims de leurs créances exigibles ou non exigibles, asivent que fintent par le tribund dans l'instance d'ordre, et c'est avec l'est légal dès le jour de l'adjudication définitive.

 le rôle des biens, la requête injonctionnelle du 20 août année dernière m tous coux à inre pour son complément.

Ant. 5. Il prendra possession et jouissance des la jour de

l'adjudication définitive.

ART. 6. A défaut de payement de la manière sus-fixée , lesdits biens serout subhastés de nouveau à la folle-euchère de l'adjudicataire.

En exécution des ordonounces et décrets ci-devant énoncéset à requête de Jacqueline Chaovillard veuve de Claude Barondomiché à Lyon et Françoise Chanvillard femme d'Antheims Portier, domicité à Chambéry, syant pour procureur M.º Jean-Pierre Domenge chez lequel elles out fait élection de domiciles pour le fait et suite de présent, Il sera procédé à la veute des immembles ci-devant désignés, par-devant le tribunal situé es rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (premiere section), du 10 mai prochain, à 9 heures du maties et les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte par les poursuivantes, à chaque lot et successivement en totalité, sur le montant des enhères partielles réunies.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré au Journal de Savoje , en conformité et de la manière presenté

par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fine le tribuoul su gremier buissier ou sergest royal requis de l'aire lesdites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribunal, le 15

avril 1818.

Claude REVEL, substitut-greffier.

Euregistré à Chambéry, la 16 avril 1828, vol. 56, case 1645, fol. 139, reçu 3 livres. Chantar.

(Journal de Savoie , N.º 16, XIII.º Année , du 19 avril 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, BELIGIEUSE, LITTERAIRE,

LY CONTENANT CE QUI ENTÉREIRE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Samedi, 26 April.

*************** ISTÉRIEUR.

Chambery, 25 avril. S. M., par Patentes datéer de Gener, du ro do to mois, a nomine la Procureur Collégie M. Joseph Buissou Procureur des Pausana frès le Séant de Sarcia, un remplacement de M. Bungd, décédé le 18 mars dernier, La perte de M. Hound, pratirien recommandable par ton capérience et ses lumières, avait mivi de près (à doux jours sculement d'intervalle) colle de M. le Seinstein Burdet, Aymat des Pauvres.

Par Mercel du Sécat de Savoie, du 21 de re mois, M. Buisson Fran-Sois file a été nommé procureur près ledit Sépat, en completement de son

Blee, joudi, la Sociaté Royale Académique de Savois a fail célébrer, dan l'église parciariale de Nutre-Bann, pour le repos de l'ame de M. le Schattur Burdet, Avocal des Pauvice, l'un de ses membres, most le 16 many deruier, un acreire sunches auquel ont peristé Mât. les Membres et Correspondans de la Société de résidence à Chambéry.

AVIS. - Treraux publics.

lundi 19 mai prochain, à dix beures du matin, en la chambre consuleite de la rommane de Benufart, par-devant le conseil de indite commane, it hand Proceeds, par la voie des curbeires et à l'extinction des l'ens , à l'ade-fedieur Procedes, par la voie des curbeires et à l'extinction des l'ens , à l'ade-Polication des travaux à exécuter en maçonnerie et charpente, pour l'agrandissement de l'église d'Archele, en conformité des devis estimatif et cabice de characte de l'église d'Archele, en conformité des devis estimatif et cabice en de charges qui sont déposés au secrétarist de Beanfart, où chacun pourre en prende le qui sont déposés au secrétarist de Beanfart, où chacun pourre en prendre councissance : ces travaux unt été évalués à 4556 tieres.

Le délai pour l'admission du 6.º et demi 6.º nat de dia jours france. L'adjudication ne deviendre déduitive qu'après l'approbation de 31, le Vicclatendant de la Maute-Savoic.

PIEMONT.

Total : 17 evett. Dans la d'emière adance de la Classe des aciences mo-Elegabett, et philol. de l'Académie Royale, trans le 10 de ce mois, M.

le Chevalice Sauli a la le liyre 2.º de son Ristoire du commerce des Géneil avec l'empire gree, et de la Colonie de Galata, M. le Chevalier Francoit Quiodei à continué la lecture de ses liceberches sur les anciennes artifle nies et juscutions de gocere, relatives à la poudre et aux armes à feu, Me le Comte Frederic Schopes a continué ses Observations historiques sur Flor mas I", Comte de Savoie.

27 Acril, Le 17 de ce mais, EL, MM., LL AA. S. et B. le Prince et la Princesse de Savoie-Carignan, et S. A. B. l'Archiduchesse Marie-Louise de Torcane se sont rendues à bord de la frégate royale le Hérold, lancée dopais peu : elles out été reques par S. Exc. le Comte Des-Genege, Amir zal , Ministre d'Etat , Préndent de l'Amiraulé , et nos neclamations de 1000 les maistans. S. M., qui a visité avec soin tous les ateliers et tous les délails de l'Arcenal, a temoigné sa souveraine satisfaction du bon onles qu'elle! trouvé parlous.

Cours des l'ascriptions sur le Registes général de la Dette publique : à dates du 1" actobre 1827. .

Da 17 au 19 avril 1858 : 106 lie.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

On scrit de Versovie que l'an y attend S. M. l'empereur de Russie, des to coursest d'avril , aissi qu'un grand monarque et un homme d'état étraf ger , dont le présence face , dit-ou , une grande semention.

- Les lettres d'Odesse, du 22 mors, disent que la guerra cal déclarée à la Porte, que l'armée russe n'attend qu'une saison favorable pour entre en rampague, Le conte Poblin tera, dit-un, intendant de la Moldatie el ide la Valachie, loraque l'on occupera ces principantés.

- On croit à Virtue que les deux premiers corps de l'armée rosse pal neront décidément le Pruth le 14 avril.

- On parle d'un congrés qui avenit lieu à Varsovie ou à Breslaws

- Il est arrivé a Berlin , le 5 avril , un courrier avec des difféches qui ant été remires immédiatement = roi, Cu crojt qu'elles aunoncent le fair eage do Prath.

- Les feuilles allemandes annoucent qu'une cométe tunchers la terre es 1857 [1].

Les estrenames persent que sur les conôtes observées jusqu'iel : B'en cal aucune qui piasso rencontror la terre. Celle qui s'en est le plus ref prochée (la comète de 1770) en était encore à 800 mille lieues.

⁽¹⁾ La comète de 1789 doit reparaltre en 1834 ou 1835, sa période élasid'environ 75 aus; mus rien ne fait présumer qu'elle doire verifier la prediction des journoux qui accélérent son retour de degu ou trois ane.

- Les nouvelles de Vienne du 9 avril dementent le bruit du passage du Ballube par les Russes. On parle d'une déclaration de neutralité de la part des Cours de Vienne, de Berlin, de Paris et de Londres, dans le cas d'hossilités de la Russie contre la Porte.
- On serit de Trieste que le lord hout commissuire des iles louiennes a repa d'Alexandrio des mouvelles annonçant que le parlie d'Egypte resta attaché à la Parte.
- L'Abreviateur autrichien public le traité de nommerce et de navigation obuelu entre l'Astriche et le Brésil, dont les milleutions unt éte échangées le 16 mars dernier.
- De nombreuses promotions vienannt d'avoir lite dans l'armée pros-
- dans la Servic entre les labilens et les Pures.
- le l'empereur de l'assie a fait publier le traité conclu le 20 février avec la Perse, et l'a fait précéder d'une proclamation où il applicadit à la gloire arquise par les troupes rouses et releve principalement les avantages du la nouvelle ligne de frontière du côté de la Perse.
 - On croit que l'empereur Nicolas acra couronné à Varsovie le t' mai-

ANGLETERNS.

Le Courrier dit que le départ des troupes aughières de Portugal e reçu

proclanse roi absolu le 25 avril.

La paix ne parali par teda-prochaine au lirésil. On avait écrit decuiétament de Rio-Junairo qu'il a'y préparait une rapédition pour lombander Bastion. Afric ; toutefois cette mouvelle ne s'est pas concire continuée.

Le leuce de Poliquer a en , le 14 avril, une conférence de plusieurs avec le due de Vellington.

Par ten armée est prématarée. Le même journal annouve que l'évocuation le Propagne par les troupes françaises sera compléte.

but di quitter Londers le 15 avril pour se rendes à Paris.

Porte tenders le la avri pour le remais a dégociation entre le telle lettre de Sinyrue du 11 mars dit que la négociation entre le et les Grees continue sous la médiation de l'Autriche.

Porte son achesion on traité du 6 pullet; qu'nossitét que la Moldatie et la Valachie seront occupées par les Rauses, ou reprendre des négociations qui bissement un arrangement définitif (auchant les deux principantes, et l'éte de l'andépondance de la Créve.

FRANCE.

 $P_{u_{rd_{\theta_{1}}}, t_{1}^{\infty}}$ ovrd. Le ministre des timmes a présenté un projet de loi pone

être autorisé à faire inscrire au grand livre de la dotte publique 4 millions de sentes 5 pour que, ou égard aux besoins que les circonstances politiques pessons autorité nécessaires.

— S. Exc. le gardo-des-receaux a présenté un projet de loi sur les journant et écrits périodiques. Tout Français majour junissant des decits civils pour rait établie un journal, un moyen d'un cautimonement et d'une déclaration indiquant le titre du journal, les époques nouquelles il parastrait, le nom de lous les propriétaires et géraus responsables, tout demoure, leur part de la propriété et du contionnement, et l'imprimerie du journal. Chaque N. dermit être signé en minute par un propriétaire, que géraut et l'un dés pérmit être signé en propriétaires du procureur du soi avant la publication, tous les encoplaires dermient être signément signés.

- M. l'abbé de Pradt a éssit au Président de la Chambre des Députés que l'altération de sa sonté ne lui permettait pas de prendre part une travais

de la Chambre.

an Aveit. On dit que le marquie de Londoderry, qui est arrivé à Parille doit remplacer tord Greenville, me qualité d'ambassaileur de S. M. B. D'autres pensent qu'il vient remplir une mission spéciale relative aux els faires d'Orient.

- Un journal annonce que 500 officiers à demi-solde yout être mis **
activite.

- Un patre juornal attribue la demande du ministre des finances d'el empreunt de flu militione, a l'arrivée du dépôthes qui surnient aquoncé est taite d'altrance off-naire et défensive entre la Russe et la Prope.

20 Acrel, M. le due de Birière est mort hier matin. On parle, paul le remplacer, du prince de Polignac, du baron de Danies et du due d'Escate.

- MM. Atago el Ampère sont nominés membres de l'Académie royelle Stockolm.

On apprend que la tièrre jaune fait de grande ravages dans les Inder
Orientales , et notamment dans l'He de la Trinité.

Actions de le lanque de France; j. de janvier : 1880 fr. Cinq pour rent consolidés j. du 22 replembre : 102 fr., 05 c. Tous pour cent : 58, fr. 95 c.

ITALIE.

On pansart que M. de Ribesopierre, ambattadeur de Russie prin la Porté Citumens, arrivé à l'écrence dés le 5 avril, adjournement quelque temps dans gette ville.

— Le at aveil, à Rome, après deux forts coups de tonnerre, il est també de E gréle et une abondance excessive de pluie. La veille, il élait tombé de la neige dans les excisents.

- L: - avril, on a ressenti a Forli que légère seccusan de tremblement de terre. Le 11 de même mous ; sur les onne heures du mir , un a éponés une semblable seccusas jout à la foir à Yenise , à Bologne et à Florence.

(505)VARIÉTÉS.

Pièces d'ancienne mouanio trouvées dans la commune des Clefs, Mandement de Thônes.

En procedunt à l'exécution des travaux ordonnés par M. la Comte Calvi., Intendant de la province de Genevois, pour l'aplanissement d'un monticule et la démolition d'une vieille tour, dans le Commune des Clefs, Mandement de Thônes, afin de préparer l'emplacement d'une nouvelle église, on a trouvé , au los de cette tour et dans l'intérieur, treixe pièces d'aucienne monnaie d'argent. d'un petit module, offrant d'une part l'effigie de saint l'ierre, avea la legende Sanctus Petrus, et de l'autre unu Groix avec deux S. S. Placées diagonalement, chacune entre deux branches de la Croit, el pour légende Civitas Geneva (sur quelques-unes Cirtas Geneva).

Ces pièces ont été adressées à M. le Courte Calvi par le Secritaire de la Commune et au nom du Conseil, avec prière de les transmettre à la Société Royale Académique de Savoie, pour déterminer

l'époque à laquelle on doit les rapporter.

M. le Comte Calvi, ami éclaire des arts et prenant un louable intéret à l'histoire du Pays , a non-seulement rempli les intentions de la Commune des Clefs, en adressont les pièces à M. le Présideat de la Société Académique, pour être examinées et cusuite deposées au Musée de Chambéry, mais il a encore donné les dis-Politions nécessaires pour assurer les découvertes ultérieures qui paurraient être faites dans le même lieu, en promettant même une gratification à ceux qui trouvernient des objets de quelque intérêt.

Spon (Hist, de Genevo, Liv. 2) dit que l'Eveque Martin succeda à Guillaume et n'occupa le siège de Genève que peu de temps (1). L'auteur des Notes sjoutées à l'Histoire de tienève fait observer à ce sujet que Spon s'est trompé en supposant que l'Évêque Martin prest parveau au gouvernement de l'église de Genève qu'en 1305; ce qui iui a fait penser que cet Evêque n'avait occupé le siège que peu de temps, syant en pour successeur Aine ou Aymond du Quant, sacré évêque au mois d'octobre 1304.

Mais il paraît résulter de plusieurs actes que Martin (mort seulement en (304) était dejà evêque en 1295. On peut ajouter que Petreur de Spon vient peut-être de ce que le successeur de Guil-

⁽i) Mat. de Geodee, in the Geodee, 1730, Tome Pr., pages 52 et 57.

laume, qui a été Philippe 1º. et non pas Martin (Besson, Mémoires, page 51), u'a en effet occupé le siège que quelques mois, Quoi qu'il en soit, en vertu do droit de hattre monnaie qu'avaient les Evèques de Genève (1), Martin en fit frapper en 1300 et donné un règlement pour en assurer le titre et le poids, altérés, comme il le dit, par l'avarice de quelques-uns (cum nos deputaverimus ad perficiendum ardium negatium nostrue Ecclesiae, seilient super cudenda moneta nostra, reducendo cam ad alegam competentem et ad pandus competens, cum praed avaritid quorumdam orset legitima lega et legitimo pondere defrandata; Besson, Preuves, N° 74) (2).

On peut présumet , avec beaucoup de vraisemblance , que les pièces d'argent trouvées dans la tour de la Commune des Clefs sont du nombre de celles qu'a fait frapper l'Evêque Martin , et ca voici la raison.

Il est à croire que les Evêques de Genève n'usuient gabres de leur droit de battre montaies : car les montaies des Etats voisies ; qui aboudaient dans cette ville, étant, selon la remarque de l'autieur des Sotes dont nous avons parlé, à un fort bas titre, il est été contraire à l'intérêt des Evêques d'en faire souvent fabrique à leurs frais, à moins qu'ils n'enssent voulu les faire d'aussi maurais aloi que celles qui araient cours. Or comme it conste, par des actes authentiques, que l'Erêque Martin a fait frapper des monnaies à sou coin , et qu'il a expressément voulu qu'elles frasent à la fois du têtre et du poids prescrits par les lois, il est naturel de conjecturer que les pièces d'argent tronvées dans la vallée de Thônes appartiennent au temps de son Episcopat.

On pourrait objecter que ces pièces n'ont pas toutes été frappéel

⁽¹⁾ L'Evêque Mactin voulant pourvois ous fruit nécessaires pour le monte nais qu'il voulant faire feapper, attends que les revenus de la mente étile empale de pouvaient suffire pour cette dépenne, assembla son Chapitre dans l'égliss de Suint-Pierre, le 1° juin de l'au 1300, l'ante qui fut décesé à cet tujet rouvaient par les mots qui survent : Jus monetes endende special et rolus Episcopum et Ecclotion Gebennemen, en toté Diocen Gebennemi tion entiene privilégierem imperialisme, qu'en consertadinibus longissimit temporibus observatis, maximé tantes temposibus, qu'el de contracto memarité temposibus observatis, maximé tantes temposibus, qu'el de contracto memarité

⁽¹⁾ Cet acte est daté du vendreds après la fete de Saint-Nicolas d'Atvets de l'au 1500.

la même époque, puisqu'elles ne l'ont pas été avec la même matrice; car, entre la différence des mots civitax et cistas que tons avons indiquée plus haut, un trouve entre ces pièces quelques autres différences, soit dans le profil de la tête de saint l'ierre, suit dans la disposition des lettres. l'ent-être leversit-on cette difficulté en observant que l'Évêque Martin avait ordonné de hattre sa munuaie pendant six uns conséculifs (ità quoi dictam monetam de consilio praedictorum dedimas et concessimus cudendam per rex annas continuos), et qu'il avait assuré à sea commissaires, pour trate le darée de co terme de six aus, les arautages énoncés dans le même réglement (usque ad finem termini praetaxati). Or un peut admettre que pendant cet întervalle les coios ont dû être remuvelés et out pu subir quelques légets changemens.

Soms ajouterous à ce qui précède, que Spon, sor la fin du densième Livre de son Histoire de Genève, fait la remorque suitoute (page $\pi 6q$) : n Sur la lin de cette année (1555), la ville étant * coviconnée de ses cancinis : manquant de vivres et étant épui-9 sin d'argent, cela donna la pensée aux Magistrats de battre de la a montain an coin de la ville, qu'ils acaient abandonné pour se a servir des monnaies courantes de Savoir. Pour mieux 6'assurer » de ce droit, on fit rechercher dans les Bourses des marchands , de la vicille monnaie frappée au coin de la ville. Il s'en trouva on il y avait d'un côlu. S. Parner autour de la tête de saint Pierre, et de l'autre une Croix, avec le mot Genera Cereras, de la mamère que nous le représentant ci-coûlre, a Ou voit en effet, sur la Planche gravée placée en regard de la page 264, le desain d'une pièce de monnaie semblable à celles dont nous venous de Bous accuper, sauf qu'elle est figurée sous un module un peu Plus grand, et que le mot sanctus n'est évrit que par abréviation.

Observations du capitaine King sur les côtes du détroit de Magellan. (Suite: Fayes les N.º 14 et 16).

Le jour suivant, le capitaine King et quelques-uns des gens de l'équipage visitérent un camp de l'alagens placé à trois mîties de dialance du rivage, et furent témoins d'une cérémonie religieuse qui prouve que le rête des missionnaires à pénétré jusqu'à l'extrémité du Nouveau-monde. Cette cérémonie était célébrée en l'hon-presente figure grotesquement laillée en buis et représentant une tarpa enveloppé de fourrures; ils appelaient cette statue Christo.

Maria fit à hante voix une sorte d'apologie des vertus de l'image , el finit par dire, en s'adressant au espitaine King avec beaucoup d'entphase : " Mi Christo time bueno corazon; mi Christo mucho quiere tabacco , dar me mas? Mucho quiere mi Christo tabacco; dar me mas! (Mon Christ est bon, mon Christ nime le tabaes roulez-vous lai en donner? Donnez-lai en, ear il l'nime heaucoupl-

» Parmi les cent cinquante Palagons qu'on vit près de la luif Grégoire , il y en avait pen qui excedassent la hauteur de six pieds. un seul d'entr'eux avait six pieds un pouce trois quarts. La plapart étaient fort gros. Le capitaine King mesora la circonférence du buste de l'un d'eux, qui avait quetre pieds un pouce et demi, et se confirma dans l'opinion qu'il y avait une grande disproportion entre la grosseur de leux corps et celle de leurs jambes et de leurs bras. Les étriers de hontes les selles des chevaux que le capitains King et les autres officiers montérent, élaient trop courls pour cus.

as La description que don Félix d'Agard a donnée des Indiens Paul pas se rapporte si hien , à quelques légères exceptions près . aus bahitana de la l'alagonio méridionale, qu'on ne peut pas douter qu'il ne s'allient entr'eux et n'aient de tréquentes communications les (La suite à un autre N.º)

uns avec les autres.

ENIGME.

Que je painse annoncer quelques faits désastreux, Il fut des temps, des lieux où l'on pouvait le croice ; Muis sous un autre aspect, de mes effete flebenn Plus d'un exemple béjan ! est prouvé par l'histoire : De maints personnages fameux.

Pai nouvent obscurei la gloire. · Le mot de E dernière Charade est un Dante.

Marchi	l de	Ch										Ros.	4 225
BLED.			-			۲,	с,				ŗ.		10 0 2 6 3
		riz,				19		_	4	-	9 }	60	de
Sergle	-	, -	-			13	H.				13		35 11.
						12					16	31	1 월경 - 7 1
						- 8						40	전복별 . *
Martin Zin		_				- 3		_	7	•	8.1	30	200.3
Avoine (z).							50	_	-		9	40	2 2 2 2 3 F
Pain, 17" qu									٠	*	ц	40	20,462
Vannde, idea	1 3		ide	40	4	. *					Ü	65	2 00 -

AVIS.

Enquite de la déchéauce proponcée du privilége obtem, en féveint 1823 par M. Louis Frèrelean, pour la fabrication des untensiles de caisine es for fonda , MM. les frères Balloydier , fabriccus , demourans à Anne ? ont l'houneur de faire part au public qu'ils fubriqueront et retuleoul doitnavant les mitemiles de cuisme en les fonde, umes que les outres artistes de leur febrique, birbie, fusteumens d'agriculture, objete d'arte et metiers. Graemene, toyant pour fontaines, clinmines, etc. le tout en fer fouda-MARLPESTS

(5og) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immoubles de Pierre Codit Santibieux et Claudine Collomb, mariet, iceux situdette

la ville de Chambery.

Le tribunal de judicature-maje, neant à Chambery, fait savoit Que, par contrat du 25 octobre 1824. Chapperon notaire, Joseph Laine Dianon à feu Claude a vendu aux maries Pierre à Icu Jean Chabord dit Santibieux et à Claudine fille majeure et se-Perée de Thomas Collomb, la maison, avec ses cour et dependanppartenances quelconques, qu'il possédait au faubourg Maché de ladite ville, pour le pris de 2820 livres payables de la manière expliques audit acte.

Que, par autre contrat du 11 novembre suivant même notaire. Laurent Moget - Duvillard a vendu a Joseph Inine Dianon une Pièce de terre située à Cognin, pour le prix et somme de 2520 litres qu'il a payées par la cession de sa susdite creance contre les maries Chabord, et ledit Laurent Vloget-Duvillard s'est reserve ton hypothèque sur le champ vendu, en cas de non payement de

a part des maries Chabord.

Le cas prevu est précisément arrivé, et Jeanne et Magdeleine Moget dit Duvillard, agissant en qualité d'héritières de Laurent Moget dit Davillard leur père, icelles assistées de François Sulpice el de Josephie Pithon, leurs curateurs par verbaux de la judicaturo Mandement de la Motte-Servolex, des 17 janvier et 14 mars 1827, et ladite Josephie Pithon, en qualité de tutrice de ses et du da Laurent Moget enfans pupilles, por autre acte dud. jour 17 janvier 1827, ont été obligées de recourir à justice pour avoir la Payement de deux censes échues le 21 novembre 1826, sans preludire de celle échue au 21 novembre 1827; elles ont en effet Oblenu condamnation de 252 livres, par sentence du juge de Chambery, du 19 juin 1817, signifiée le 9 juillet suivant.

Par decret mis sur requête du 6 juin, unnée dernière, le même luge a accordé aux Moget-Duvillard poursuivantes, leures-exécutoites contre les mariés Chahord, 1.º pour le capital de 252 livres, 2.6 l'our 13 livres et 60 centimes de frais, 3.º pour deux livres 40 centimes de frais, 3.º pour deux livres 40 centimes de frais, 3.º pour deux livres 40 centimes de frais, 5.º pour deux livres 40 centimes de frais, 5.º pour deux livres 40 centimes de frais, 5.º pour deux livres 40 centimes de frais d tentimes de signification, total 268 livres; et cette permission a ele significa que maries Chahord, avec procés verbai de carence.

le 7 du mois de décembre, année dernière

autre décret du 12 dudit mois de décembre, ledit sieur luge de Chambery a encore accordé contre les debiteurs l'injunction prescrite par l'article 94 de l'édit hypothécaire, pour la somme de l'escrite par l'article 94 de l'edu nyponiecent ; par le sergent Gent livres, laquelle a été signifiée le 15 dudit par le sergent Gentil auxdites fins commis.

Quoique Laurent Moget dit Davillard ait eu la précaution de se réserver son hypotheque sur le champ par lui vendu, au cas de non payement, et que les poursuivantes aient raison de protester, comme elles l'ont declare en l'instance, d'agir hypothecairement sur ledit champ, elles ont cru même dans leur interet devoir tenter la sub-hastation de la maison designée dans le premier des susdits sleux actes et ci-apres narree; à cet effet elles se sont pourvues au seigneur juge-maje par requête, laquelle a été décretée le 21 mars dernier de soit appelée partie pour comparaître au tribunal, la mardi 12th avril courant, à 9 heures du matin.

Parties assignées en execution dudit décret à l'audience dudit jour 1st aveil, le tribunal, donnant acte aux poursuivantes du défaut encoura par les maries Chahord qui n'ont point comparu ni personne pour eux, quoique légalement assignés, tant pour le geofit d'icelui que de ce qui resultait des pièces, a autorisé la vente du la maison, cour et dependances dont s'agit, suivant les indications expaimers en la requête des demanderesses, a lixé l'audience à laquelle devra avoir lieu la premiète enchere, au samedi 26 mai prochain, à 9 heures du matin, a commis l'huissier Exertier pour faire tous exploits requis et nécessaires, a mandé au greffier de réans de dresser manifeste sur les conditions proposées en la dite requête, en ajourant a l'article 5 d'icelles avec toutes les serve tudes au tives et passives.

La susdite ordennance, la requête présentée au seigneur justimaje le 21 mars dernier, et la désignation de l'immeuble à sublisse ter ont été notifiées aux debiteurs par l'huissier commis, ainsi que sésulte de son exploit en date du 18 avril courant, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause a été de posée au bureau des hypotheques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat mis au has dudit exploits

en date de ce jour, signé par M. Domenget conservateur.

Désignation de l'immeuble à vendre, situé rière la ville de Chambery, faubourg Maché.

Une maison avec ses rour, dépendances et appartenances quelconques : stude au faubourg Maché de la ville de Chambery, lighrée sous le numero 198 de la mappe dudit lieu, indiquée sous le numéro 89 des inscriptions extérieures, de la contenunce de do toises, 7 pieds, de la taille de 10 sous, 9 deniers, se confinant du midi par la rue publique, du levant par les possessions de Claude Chartery, du nord par celles de M. Munery, et du couchont par celles de Georges Magnia.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art, 1,er L'adjudicatuire sera teun, indépendamment du prix d'acquisition, de tous les frais de subliastation, des et compris la

requete du 12 décembre, année dernière.

Art. 2. Lesdits frais seront payés entre les mains du procureur poursuivant, sur la parcelle qu'il en présentera, laquelle en cas de contredit sera taxée et arrêtée par le rapporteur de la cause, et co dans les dix jours de l'adjudication definitive et avant l'expédition dudit acte d'adjudication.

Art. 3. Les poursuivantes offrent pour mise à prix la somme de See liv. neuv., et les enchères seront ouvertes sur ladite somme.

Art. 4. Le prix d'adjudication sera du avec intérêt, des le jour de l'adjudication definitive, et payé sur un verbal d'ordre aux Créanciers desdits débiteurs.

Art. 5. La propriété passera à l'adjudicataire telle qu'elle est en les mains des maries Chahord, avec toute subrogation à leur droit, sans autre garantie, avec touter les servitudes actives et Dassives.

En exécution des ordonnences et décrets ci-devant énoncés et à requête des Jeanne et Magdeleine Moget dit Duvillard, agissant en qualité d'héritières de Laurent Moget dit Duvillard leur père, icelles assistées de François Sulpice leur curateur, et de Josephie Pithon, en qualité de tutrice de ses et dudit Laurent Mogel dit Duvillard enfans, le tout, tant la curatelle que la tutelle, à forme des verhaux ci-devant énoncés, ayant pour procureur M.ª Cornier chez lequel elles ont fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procede à la vente des immeubles ci-devant de-Bods, par-devant ledit tribunal situé en rue juiverie de cette ville, hotel d'Allinge, à son audience (11e section) du samedi 24 mai Proclain, et les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte qui est de 500 livres.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré an Journal du duché, le tout en conformité et de la manière prescrite.

Par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1832.

Mande à ces fins, ledit tribunal, se premier luissier ou sergent Poyal requis de faire leadites publications, notifications, affictions el lous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pou-

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribinal, le 29 avril GLAUDE-REVEL, subst.-greft.

Enregistre à Chambéry, le 29 avril 1828, vol. 36, care 1724, Edio 143; recu 3 livres. Chabert.

Pour la vente par subhastation des immembles de Pierre Dussand, situés rière le bourg de St.-Genix.

Le Tribuosi de judicature-majo de la province de Savoie-Prapre fait sevoir que, par jugement du 33 juin année dernière, signifié le 25 juillet suivant, sigur Claude Curtillet, negociant, domicilia A Seyssel / France) a obtenu contre Pierre Dussand , propriétaires domicilie à St.-Genix, l'injonction prescrite par l'article 04 de l'édit hypothécnice , pour le payement de diverses sommes.

Que le sieur Curtillet avant appris que , par acte du 11 novembre 1823. Magain notaire. Dussand avait vendu au sieur Dumas del Echelles un jardin qu'il posseduit à St.-Genix, pour le prix du 1200 livres, dont l'acquéreur s'était chargé de payer mille livres 2115 eréanciers autérieurs et privilégies, s'est pourru contre ledit Ilumas, par requête du 13 octobre dernier, an, après synie démoutré qu'il était le premier cresmier, il a demandé qu'il lui fût enjoint de payer entre ses mains lesdites mille fivres, à concurrence de sa créance

en capital, intérêts et frais.

M.º Dumas, ensuite du décret de soit montré à lui signifié te dis movembre, ayant répondu qu'il avait payé le prix intégral de sun acquisition et qu'il restait à Dussaud des immeubles sur lesquels [6] sieur Curtillet poursit agir : celui-ci , pour être payé da ce qui la est du, s'est pourru, par requête au seigueur juge-maje, cantro Pierre Dussaud et avec lui, pour l'autoriser au hesoin, contre Bepoit Dussaud son père, laquelle a été décrétée le 21 décembre des nier, d'au soit montré à partie pour comparaître en audience , à 9 heures du matin, le second samedi non férié après la citation.

Parties assignées par exploit du sergent Jeantin , du 8 février det nier, à l'audience du 16 dudit mois de février , le tributal, auf la rapport et M. l'Avocat-l'iscal, en donnant acte du défaut encouré par Pierre et Benaît Dussand , père et fils , qui n'ont point compart ni personne pour cus . quaique légalement cités par ledit exploit de sergent leantin, pour le prolit duquel a autorisé la vente des inmoubles désignée en la susdite requête du 21 décembre année des nière, sous les clauses, charges et conditions proposées en la sufdite requête, a fixé l'audiroce a laquelle agrait lieu le première enchère à ce jour, a manifé au grellier de céaus de dresser le man feste requis et a commis le sergent Darand pour faire nux defaitlants les notifications prescrites par l'acticle 100 de l'édit hypotheeaire.

Par autre requête présentée audit tribunal , le 22 mars derniers ledit sieur Curtillet a exposé que par jugement du 16 février des nier, le tribunal a autorisé la vente des hiens dont s'agit, comme

est dit ci-devaul.

Dès-lors les parties ont été en voie d'arrangement afin d'éviler la vente desdits immembles et les frais considérables qui en sont la

suite. Les négociations se sont prolongées , mais infractueusement, Cependant le sieur Cortillet n'a pas pu donner cours au sosilit ju-Bement, à cause du peu de temps qui lui restait, tont pour l'enre-Bistrement no bureau des hypothèques, insertion su journal, que Pour les publications; de sorte qu'il a été obligé de recourir à co qu'il plut an tribund proroger le délai où aura lieu la vente des biens dont s'agit, sous les clauses , charges et conditions proposées, sons l'affre au besoin de supporter les dipens frustres , et urdonner que le tout serait signifié aux père et fils Dussand.

Le tribunal, pur son décret dudit jour 22 mars dernier, oni la inpport, a seconde la proragation requise, sons l'affre faite par le hear Curtillet de supporter les dépens frustres, a fixé en conse-Suence Paudience, pour la première enchère, au 17 mai prochain, et a commis le premier huissier au sergent royal requis, pour les

notifications prescrites per l'édit bypothécaire.

Cos requête et décret, le jugement qui autorise la vente et la requête du ze décembre anuée dernière . out été agnifiés aux père et ils Dussaud, par exploit du sergent Jeantin, en date du 27 mors dernier, et une copie authentique du tont, signee par M. Heritier Procureur de la cause, a été déposée su bureau des hypothèques de Cette ville, où le tout a été fransarit, sinsi que résulte du certificat mis an bas dudit exploit, sigué par M. Domenget conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière le bourg de St.-Genix.

1.º Lor.

Grange et champ hutiné près le hourg de St.-Genix , de la contebance d'un journal : 135 toixes : sons la taille d'une livre 4 sons; inscrits sous le numéro 55, pour 20 toises à bise, les numéros entiera 39. tio, 58 et 200 toises 3 pieds du numéro 57, le tout ne formant expendent que ledit journal 155 loises, et se confine au militie build par la terce de François Drevet, au conchant celle d'Antoine Grait et des nard et levant par la voie publique.

Gue autre petite piece de champ lutinée près de la précédente, laserite suus le numéro 35, pour 250 tuises, de la taille de 11 sous A deniera, se confinant su conclus) par le surplus du 0.º 18, au levant par la terre de Genis Autoine Baurrelier, au midi cello de

Prancis Dravet, et au nord la voie publique.

La mise à prix de ce lot est de 150 livres neuves-

H.º Loz.

Une petite maison située dans le hourg de St.-Genix, inscrite ex levant du numéro 172, et un jardin sous nomero 71; ce dernier Contenant 17 toises : le tout contigu se confinant des levant et nord Par la voie publique, au conchant le surplus du numéro 172 et du addi la maison du sieur Girerd; ces immeubles ne sont pas impo-

La mise à prix de ce lot est de ron livres neuves.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.5 Les immeubles secont vendes avec leurs servitudes actives et passives, tels qu'ils se comportent, sous que l'erreur de marinéres, de contenance et de contins puisse dunuer lieu à aucuné réclamation contre le poursuivant.

Art. 1. Les summembles seront divisés en deux lots : le premier sera composé comme il est ci-devant décrit et sera enchéri sur le

mise à prix de 150 livres neuves.

Art. 3. Le second lot sera de même composé comme est au désir gnation ci-devant, et sera cuchéri sur la mise à prix de 100 livres neuves.

Arl. 4. L'acquéreur n'entrera en jouissance qu'à la cessation de l'usufruit qui compête au pire Dussand âgé de cinquaute aux estiron, et ne paiers le pris et les intérêts qu'à la même époque.

Art. 5. Il paiera néanmoins, dans les huit jours qui suivront l'adriquideation définitive, tous les frais pour parvenir à la vente, dès le jugement portunt injonction inclusivement.

Art. 6. Si cependant il se trouvait des créanciers du chef d'Art toinette Dufaur, mère de Pierre Dussand, de qui ce dernier est héritier et de laquelle proviennent les hiens dont s'agit, du moins pour la plupart, ou du chef des prétendans à une légitime sur les dits hiens; ceux-ci auront droit de se faire paver de ce qui leur ¹⁹¹ dû, à concurrence néanmoins du prix de l'adjudication, sauf l'adjudicataire à se pourvoir coutre l'usufruitier pour faire cessel son naufrait à due concurrence.

Art. -. L'adjudicalaire se conformera en outre à ce qui est pret-

crit sur la maliere par l'édit hypothicaire.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés : d'à requête du sidur Claude Curtillet, négociant, domicilié à Sevisel (France), ayant pour procureur M.º Rérities chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sers procédé à la vente des immeubles ci-devant désignés par-devant ledit tribunal situé en rue priverie de cette ville, hêtel d'Allioge, à son audience (1.0° section) du 17 mai prochain, à neuf heures du matin, et les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte à chaque lut, comme est ce-devant expliqué.

Le présent manifeste sora lu , publié , affiché , notifié et inséré att pournal de cette division , en conformité et de la munière preserie

par les articles 77 et con de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal au premier huissiar ou serfeil payal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions ations exploits requiset nécessaires : de ce faire est donné pouvoir. Donné à Chambéry, sous le seem de ce tribunal, le 9 avril 1826. Claude REVEL substagreller,

Eurogistre à Chambert, le 12 avril :828, vol. 56, case 1498, fol.

ta6 ; regu 5 livres. CHABERTY

A Monsieur le Juge-Maje du tribunal de Préfecture de la province de Carouge.

Supplie humblement dame Judith-Louise tille de sieur Jean-Petitiguis Papet, habitant en la commune de Chevrier, loquelle fait Clection de domicile à St.-Julien, on l'étode de M.º Pierre-Metchiord Ducimitiere, procureur coaus, et dit:

Que, par acte du 28 novembre 1327. Gay notaire, elle a acquis du sieur Ferneois Surasin, Irshitant andit Chevrier, la généralité de, biens-ianuaubles que ce dernier avoit et posséduit sur les conmones de Chescier et Bans, contra sous le nom de damaine de Chamouly, comprehent the maison, groupe, centie ed fres-manis clat, champs, pres, bois et teppes, le tout figure sous les u.os 1063, 1064, 1001, 1066, 1057, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1521, 1594, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1550, 1551, 1552, 1553, 155 6 1655, 1536, 1537, 1595, et partie de ceux rolis et rolis de la ni Me de Chevrier, et encore sous ceux 336, 337, 543, et la muitié de celui 345 de la mappe de Baos, d'une contenunce approximative de 31 purnaux , sons que le plus ou le moins de coulemance puisse produtice aux parties, confiné le fout au nord par le fleure du Blone et la terre de Péranne Marmilliod, au levant par un chemin et le pré du Sieur Buet, au midi par la terre de Guillaume Plipro et de filanchet, et an conchant par un sentier et la terre do Piecre Megevanti

Cette rente a été faite pour le prix de 4200 livres neuves , avec Promesse par le supplimite de payer, sur fedit prix, 2352 liv. neuv., 29 centimes, au siene Jean-Pierre Coy, de Conive, cremeire du Bostober, cosnite d'acte de vente du 24 octobre (8) a. M.º Pistard notaire - laquelle dite somme, au mome instant, fut pavée par ladite Supplimite, nece charge de paver le restant du prix de son acquisition qui est de 1817 livres neuves, fin continues, avec intécêts des le jour du susdit acte, aux créanciers lespothécaires et privilégiés dudit Sarrasin, après avoir remphi les formalités vaulues par la lui.

Pour parrenie à ce but, la suppliante a déposé le contrat de Toule susmentionne, et fait transcrire au lureau des les pothèques de Silvatanea , aimsi qu'en conste du certificat delivré à cet égard ; Par le conservateur, ainsi conçu :

Transceit à la conservation des hypothèques de St.-Julien : le 16 leveler 1858, vol. 19. case 265, registre d'ordre; vol. 5, art. 26,

de celui des transcriptions.

Inscrit d'office ledit jour, vol. 29, case 206, registre d'ordret et vol. 65, art. 131 de celui des inscriptions; reçu pour tous droits 26 fivres, 50 centines, signé COLLORS conservateur.

La suppliante joint lei le certificat délivré par le même conserveteur, le 17 mars 1828, duquel it résulte qu'il n'existe sur les bicos dudit François Sarrasin, que les inscriptions ci-après.

DATE ET NATURE du privilège ou hypothèque.	des crémeiers	Mostant des inscriptions.		
24 Octobre 1817, hypo- thèque privilégiée et con- ventionnelle.	Jean-Pierre fils de défunt Jean-Marie Goy, et Jean- Pierre fils de fen Pierre Rosson.		04	
18 Aust 1819, bypothe- que conventionnelle et judi- ciaire,	Jean-Pierre Barnard.	151	Be	
25 Brumaire an 9, hypo- thique éventuelle.	Joseph Magnin et autre Joseph Magnin,	716	O	
24 Octobre 1817, hipo- thique conventionnelle et privilégiée.	Les frères et aœura Jean, François, Marc, Suzonne et Lise Bosson.	5770	00	
50 Septembre 1815, by- pothèque éventuelle.	Jean-Louis Beluermog,	1800	00	
12 Février 1818, hypo- thèque éventuelle.	Jean-Louis Delucrmos,	701	50	
11 Janvier 1791 . hypo- thèque conventionnelle et légale.	Louise Bernard.	1675	50	

Ladite suppliente voulont purger les biens-immendles ci-devait mentionnés, déclare qu'elle est prête à paver immédiatement les créances taut exigilàes qu'inexigilles, pour la quantité et de la me manière que seront déterminées par le tribunal de préfacture, jusqu'à concurrence du prix stipulé, c'est pourquoi, joignant les pièces, elle recourt:

A ce qu'il vous plaire, monsieur le juge-maje, commettre ut huissier ou sergent royal, pour notifier à charun des eréanciers pré-dénomnés, seu domiciles élus, par leurs inscriptions, nins qu'un sieur François Sarrasin, habitant audit Cherrier, copie tout de la présente requête que du certificat de transcription et de l'élut dus inscriptions ci-dessus, et en permettre en même temps l'insertiem au Journal du Doché, à Chambéry, et pourroir, Signés Judithe Louise Paper et Bastias pour Ducharieus, procureur.

(517) COPIE DE DECRET.

Est commis l'huissier Dupont pour les notifications dont s'agit. Pour le surplus est accordée la permission de faire inaécer au Jourhal la présente requête et le présent décret. St.-Julieu , le 27 mare 18-8. Signé Mitalet de St.-Alban, juge-maje, et contresigné BORGEL greffier.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Eenregistré à St.-Julien , le 27 mars 1838, vol. 12, fol. 76, case 855; reçu a livres. Signé Collons.

Pour copie conforme : Ducinitiene, procureur.

MANIFESTE.

Le tribanal de préfecture du Chablais, séant à Thonan, fait savoir que , à la requête du sieur André Buffet , en qualité de syndie des créanciers de la discussion du sieur Henri Demourael, demou-Paul à l'élerne, le Sénat . par ses décret et lettres du 7 septembre, Aunce dernière , a ordanné qu'il servit procède à la vente des in-Angulles dépendant de la succession de feu Henri Democrael en ton vivant, domicilié à Thougu, par-devent le tribunal de préfeclute du Chablais.

Par requête du 29 mars courant , le sieur André Buffet, en sadito qualité, s'est ponevo aux fins de faire procéder à ladite veute, Par-devant ledit tribunal, qui, par son décret du 29 mars deruier, a fixe l'audience pour la première enchère au 1es mai prochain.

Les inancubles à subbester sont :

L' Un mas, consistant présentement en maison, où existent treis moulins, un apparlement composé de 5 pièces, care, galetas et corcie, clamp, jardin et chenerière, liendit à la Mula-Bregan, de la contronace en trut d'un journal : 196 toises, 6 pieds et dentibinerit sous le numéro entier : 425, et partie des numéros : 422, 1426, 1424 et 1425, dont l'imposition est d'une livre, 12 sous, 5 dougnins ancienne monoaie, confiné au levant par les fonds de Marie (iex , au midi par on chemin et le mas ci-après , su conchant Par les fonds des hoirs Mudry, et au nord par ceux du sieur Frantols Democraci.

2º Autre mas audit lieu, consistent en hâtiment où se trouve au foulou à évorce et un hattoir, deux apparlemens de trois pièces charan, un galetas, une remise, grange et écurie, avec une piece de tan un galetas, une remise, grange et écurie, avec une piece de terre nature de champ, et un jardin, sous le naméro entier 1411 et partie des minieros 1424 et 1425 , confenant en tout un Burnal : 124 luiers , 4 sieds et demi , confiné au levant par ledit Marie Get, au midi par les frères Laperrousar, ais conchant par Budaine Conductor, et au nord par le mas ci-dessus, un chemin aufre deux , imposé : livre, 4 sous.

Quant aux biens situés dans la commune de Marin , l'intérêt de La discussion exige qu'il en soit formé 16 lots, savoir :

19 Tappe nu buis Floret, numero 7/12, contenant Bra toises: confinée du vent par le hois châtaigner de Claude d'Hahères , et de hise per celui de Juseph Bechel, imposée 8 sous, 7 deniers.

2º Champ en Mosset, contenant i juurnal, 47 toises, 7 pieds. Inille 5 sous, a deniera, confiné du luc par les hoirs Treboud, de montagne par les huirs de Jean-Baptiste Gerdil et François Vernats dous les numéros 290 , 793 et 794.

3º Pré et bois châtaignier, lieudit à la Vignette, de 257 toises 7 pieds. sous numbro tobz. taille 5 sons, 7 deniers, confine de montague par le champ de Michel Demoérael, du lac par un conv

4º Champ, lieudit à la Fin du Bane, contenant e journal, 500 toises, y pieds , sous les numéros entiers 1075 et 1075 et partie de numofo 2327, pour und toises. 3 pieds, confiné de bise par le champ du sieur François Demoëruel et celui des frères François et Joseph Parial, de montage pur celui de Michel Demogracie taille 2 livres, 6 sous, 8 deniers.

5º Vigne sons le Cloud , contenant 6: taises, numéeo (406) taille 6 sous . Il deriers, confinée de montagne par celle de l'hois-

pice de Thonon, du lac par celle du sieur André Fretier.

6º Vigue en Milloche, contenant 105 toises, 2 pieds, numéros 7700 et 1791, taille 6 1008, 11 deniers, configée du couchant put

celle d'Audré Besançon , du levent par un chemin.

7º Champ butine an Chaptal, continunt 4 journaux, 67 toises, sous les unmeres entiers 2381 2382, 2383, 2384, 2385, 23801 2387. 2388. 2389 et partie du numéro 2390, port de la montagari pour 240 toises, 2 pieds, confiné de montagne par le champ de Français Bran, du lac par le sieur Feaurois Bennatruel, du sent par un chemin public, et de bise par le champ des frères Jean et Joseph Honet . wille 5 livres . (2 sous, 9 deniers.

8º Buis chât agner à l'Essert-Dunand, de 182 toises, 5 pieds: sous taméro 2452, taille 5 sous, 8 denices, confiné de montage par on chemm public, du lac per le bois châtaignier du sieur F. Demograel.

9" Champ à la Rippre, contenant) journal . 445 toises . 5 piedes Lous numeros 2486 et 2487, talle ma livre, 17 sous, 9 denter confine des levant et milli par un consoion, du nord par un chemin du concluit par le champ de Claude Moille.

199 Pro à la M lière , contenant 79 toises . 4 pieds , sous numero 2517, taille 5 sous, 10 deniers, confine du lac par le champ de Prançois Bron , de montague par un chemin et le champ des France cois et Joseph Pariat et de François Georges.

77" Pro an Pouterne, contenant 43% toixes, 7 pieds, numeses 254:, 2542, 2545, 3544, 2545, 2546 et 2547, talle 18 auus, 9 doniers , confiné du lac par un chemin public , de montagne par la champ des hoirs de Pierre Laurent, du vent par le sieur François Bernournel, et de bise par les jordins et pré des hoirs de Michel

(2" Chenevière à Mograel, dite la chenevière à André, contenant 125 luises, 5 pieds, sous numéros 2552, 2554, 2555 et 2556, bille 2 sous , 9 deniers , confiné du lac et de lise par un chemia

Public, et de unutagne par un commun.

13" Pré dit au Biandet du Moulin , sous le village de Maërnel, contenant 2 journaux, 75 toises . 4 pieds . sous numéro 2684 , teille 2 livres, 5 sous, 3 deniers, confine du vent par le pré de Claude Moille, et de bise par celui des hoirs de François Laurent et des febres Parint.

14" Mas , contenant champ , chenevière et chapelle , situé licudit 51.- Lienge, contenant 451 toises, 5 pieds, sons numiros 2016, 2917 et 2918, taille a livres, 7 sous, a deniers, confiné du lac par un chemin public, de montagne par la vigne des sieurs Antoinoz, du mine que du vent, et de bise par le pré des hoirs Mudry-

150 Mas, contenant la moitie, part du lac, d'une remise, une chenesière et un jardin, situé au village de Muëruel, de la conte-Hanne en tout de 101 toises, 7 pieds, sous numéros 2559, 2561, 2563, 2564, 2565, 2566, 2557 et 2558, taille 4 sous, confiné de bise et montague par les bétimens et jardin du sieur François Demorruel, du lac et partie du vent par un chemin, les bâtimeus et Surine des hoirs de Pierce Laurent, encore de vent.

the Entin, mas, comprenant grange, deurie et verger, liendit b la Bouraz, au village de Morruel, contenant oz toises, 5 nieda, sous numeros 2618, 2619, 2620 et 2621, trille 5 sous, 2 deniers, confine de montagne par un chemin public, de bise por la grange de M. François Democruel, du vent par le verger d'Annelte De-

maëruel femme Floret.

En vertu d'ordonnance de céans, du 20 octobre 1827, seront compris dans le premier lot des biens de Thonon, pour être vendus compaintement, le crie, servant à soulever et remoer les menfra l'oursin servant à transporter et amener su moulin les meules destinges à remplacer celles qui seraient devenues hors de service, et penchane destince à arranger les pointes pour repiquer les meules et qu'avec le bultoir à huile, formant le second lot des mêmes hiens de avec le comme a nume, commande les huites confectionnées ; avec quel tot seront encore vendus, comme attachés respectivement à la jouissance desdits moulins , hottoirs et actifices,

tous nutres membles, agrés et ustensiles destinés à ladite jouissance. La mine à prix pour le premier lot de Thouga, est de cent viugt

Віттев поштев.

Pour le accoud lot, de quatre-vingt quinze desdites livres.

Pour les immeubles situés à Marin.

La mise à prix du premier article est de trente-une livres.

Celle du second : de vingt livres :

Celle du traisième, de ringt-cinq livres.

Collesda quatrieme, de cent soixante et dix livres.

Celle du conquiesne, de treute livres. Gelle du sixième, de trente livres.

Colle du septième, de quatre cont dix livres.

Gelle du huitieme, de ringt-einq livres.

Celle da neuvième, de cent quarante livres.

Celle da dixième, de quiare livres.

Celle du anxième, de soixante-dix livres,

Celle du douzienie, de douza livres.

Celle du treizième, de cent soixante livres.

Gelle du quatorziènie de cent quatre-vingt livres.

Celle du quinzième, de vingt livres.

Enfia, celle da seixième, de vingt-ciaq livres.

Les charges et conditions proposées par le poursuivant et modi-

bees pur le tribunal, sont les suivantes :

1º Que les acquéreurs garderont entre leurs mains le prix de lours acquisitions respectives pour être appliqué avec l'intérêt légal qui aura couro de, l'adjudication, de la manière qu'il sera ordonne

par le Sénat, dans l'arrêt de collocation.

2º Que les acquéreurs respectifs des deux lots des moutins et bottoic, situés rière Thoman, ne pourront ni l'un ni l'antre rien changer sans leur consentement mutuel à la conduite des eaux telle qu'elle se trouve anjourd'hui, et que celui qui aura le premier lub d'iceux , sera chargé de maintenir et entretenir à ses trais (sans que celui qui aura le second , ait rien à contribuer ; l'acqueduc el cela à partie du mur de face de la maison dudit second lot.

5º Que les acquereurs seront charges de institueir tous drois et servitudes passives, s'il vieu a , comme ils jugitont de tous droit!

et de tontes servitudes actives.

An Que les adjudicataires payerant lautes les cantributions atrichées si aurques sout dues et affectées our lesdits immeubles.

5º Que leadits immembles seront d'abord mis aux enchères ce détoil et de la maniere expliquée dans la requête gi-juinte et sur cessivement on done blocs, savoir, I'm pour les immentiles situés riere Thonon et un autre pour ceus existans rière Maria.

6º Que les frais de poursuite , d'enregistrement et autres néces exires pour parsenir à l'adjudication définative des immembles dont s'agit, seront payés en sus du prix d'adjudicat on centre les mains do procureur poursuivant, incontinent après les adjudications de

finitives.

En execution de l'article 100 du code hypothécaire, le tout a été transcrit au bureau des hypothèques de cette ville, le 31 mars échile sinsi qu'en résulte du certificat délivré par M. le conservateur le dit joor : et sor la demande do sieur André Boffet , en sa quelité de syndie des oréanciers de la discussion dudit sieur Renci Demot ruel, avent M. Glaude-François Guyon pour son procuesor, don't l'étude doquel il a fait élection de domicile, il sera procédé à le

vente des immenbles énoncés et sur les mises à prix désignées ; d'abord en détail, cosuite en ou bluc pour les immembles située rière Though, et un suire bloe pour cenx existans rière Marin ; Pur-devant le susdit tribunal, aitué eur de Vellon, maison des cidevant Barunhites, à son audience du ret mai prochain.

Le présent manifest sera la . poblié , affiché , notifié et inséré na durnal du Duché, en conformité des priieles 77 et 102 de l'édit

Cooncé.

Maude à ces fins no premier buissier on ser ent royal requis de faire tous actes requis et nécessaires. Donné à Thonon, sous le seems du tribunal, le 1er avril .8.8.

Le greffier du soudit tribund : VAUDAUX.

Enregistre à Thonon, le 1 avril 1678, vol. 15, folio 10, case. 103. Regu S livres. L'Insinuateur Porisien.

Supplément au Manifeste.

Les formalités prescrites par l'article 27 de l'édit hypotéheaire, a'ayant pu être remplies assez tot , le poursuivant s'est pour u par requete, et le tribunal, par son décret de ce jourd'hui, dûment Consgistré, a fixé la première enchere des hiens ci-dessus désignés, au 22 mai prochain , commet l'huissier Depraz pour les multications Prescrites par tedit article 77.

Thonon, le 19 avril 1828. Signé VAUDAUX greffier.

Enregistre & Thuon, le 19 avril 1828, vol. 15, fol. 36, care 589-Requ's livres. Signé Pornien, insimuateur.

Pour copie conforme : GUYON, procureur.

MANIFESLE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Jacques-Antoine Hôte, situés rière la ville de Moutiers, à la poursuite de dean Bompard cadet, domicilie à l'Hopital.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Tarentaise séant le tribunal, entre ledit Jean Bompord cadet, domicilié a l'Hapital done contant, demandeur, et Jacques-Autoine Hôte, serratier, dominitée à Moûtiers , défendeur, taut a été procédé que, par agebisal du 28 avril 1824, dâment euregistré, ledit tlûte a ché condamue à paver audit Bompard , dans le délai de cinquante jours , la samme latale de 2:32 liv., 71 contines, dant 18-5 liv., 75 cont. s temple al porté per contrat de vente à crédit, en date du 15 septembre 1810, Hybord noteire, consenti cu faveur dudit flote, por L. Laurent Avet, et transporte par celui-ci andit Bompard - per thire contrat du 13 octabre 1825. Cornuly notaire, dument însidue et le sucplus pour intérées dérivans dudit capital et dépens. Ledit Hote n'ayant pur satisfait à ce jugement dans ledit délui m' l fordoubance injunctionnelle du même tribunal, du é décembre

nuivant, de paver ladite somme, dans le délui de treate jours, dislors , ledit tribunal, ensuite du la requête présentée par ledit Bourpard, le 5r janvier suivant, à M. le juge-maje, par son ordonnance du 17 février 1825, a autorisé la vente par subbastation des imancubles dudit lible, spécifiés taut au bas de ladite requête que dans l'extrait de codustre y joint, et cosvite du manifeste qui en fot dressé le 28 dudit mois de février, la première enchère eut fies le 3 avril autrout et le 20 mai même année, les immeubles désignée audit manifeste forent expediés à Jacques Bairin, propriétaire : demenrant à Montiers, sons le prix de 3650 lives, avec injonction audit Hôte de délaisser les insmenhles subhastés; mais celui-ci » ? clant refusé, altenda que des sept numéros dont se composent les Détimens , cour et jardin adjugés audit Enirio , il u'v en a en que quatre de compris dans la requête et le manifesto dressé à la requêté dudit Bompard, ledit Bairin s'est pourvu au même tribunal, tout contre ledit Hôte que contre ledit Bompard , par requête du 14 juillet dite année , aux fius d'être inhibé au premier , de le trauble! dans la possession desdits immembles, et subsidiairement à ce que ladite adjudication fut déclarée nulle , et ledit Bompard tean à ses dommages, intérêts et aux dépens, et lant a été procédé que par jugement du 22 fevrier 1820 enregistre, ledit tribunul a declare mui et de nul effet ledit acte d'adjudication, et a condamné ledi Bompard aux dépens ; ce dernier ayant appelé de ce jugement , par acte du 27 même mois, et l'avant relevé par requête présentée et Senat , le 20 mars suivant , il est interveou un acret le 13 velofité année dernière, par lequel le Sénat a mis à néaut ledit appel, et a déclaré nul et de nut effet ledit acto d'adjudication, et a condamné ledit Bompard aux dépens , et a mis les parties bors de conf et de procès relatirement aux conclusions en dommages-intérêls Prises contre ledit Bompard; dans cet cint de choses, ce dernier voulant poursuivre l'exécution des jugement et ordonnauce injoue tionnelle émanés dudit tribanal , les 28 avril et à décembre 1824* ci-devant rappelés , s'est de nouveau pourvu contre ledit Hôte. par requête présentée à M. le juge-maje, le 4 février 1828, aux fins d'indiquer l'audience à laquelle les parties devaient paraître à l'effet de faire autoriser la mise en vente des biens dudit flûte, désignés tant au bas de ladite requête que dans l'extrait de cadastre y jointe sous la mise à prit de 400 livr. neuves, offeete par ledit Bumparil excedant de beaucoup soisante fois leur cutribution cadastrale sons les charges, clauses et conditions y insérèes, et ayant été décrété le même jour d'un soit appelé partie à paraître à l'audience du 19 même mois, et ordonné que tedit Hôte absent des Etats de S. M. serait assigné à la manière des absens, suivant le present des R. C., à cette audience, ledit Hôte n'ayant pas compara ni per sonne de sa part, le tribunal, par son ordonnance dudit jour février, a nommé pour enrateur à la enose dudit absent, Me Best son procureur an indice tribunal, a ordonad que les pieces à sevalent communiquées, et a renvoyé les parties à reparatire l'andience du 18 mars suivant; à cette audience, le tribunel, le capport et l'avocat-fiscal, sous s'acréter à l'exemplion élevée par ledit curatour, contre l'ordonnance injonutionnelle du 4 décembre 1824 : a autorisé la vente des immembles désignés en la requête de 4 lécrier dermer, et l'extrait de cadastre y joint, sous les clauses el conditions y proposées, a fixé l'audience à laquelle nura lieu la Première enchère, au 2 mai prochein, à neuf heures du matin, a mandé au grefier de céaus de dresser le manifeste requir, et acommis l'huissier Charsin pour faire la notification prescrite par farliele 100 de l'edit hypothécaire ; la susdite requête du & février, Pentrait de caslastre v joint et l'ordonnance du 18 mars, ont été bullifig audit curateur, par exploit de l'huissier Charvin, du 27 unine mais, et une copie authentique du tout signée par le procurear Pioton constitué per ledit lionipard, per acte du 25 février 1823 Gargon notaire, en l'éta le disparel le constituant a élu domisile per le même acte, a été déposée au bureau des hypothèques dadil Moutiers, où le tout a été franscrit, suivant le certificat mis An han dudit exploit signé par M. Boxier, en date du 151 avril 1828, vol. 3, act. 301, paye 4 livres, 30 centimes, pour droits.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la ville do Moutiere.

Bâtiment de maison de haut en bar, situé à la rue des Prêtres de cette ville, consistent en deux chages avec cares dessons, et Boletas au desaus, confiné par ladite rue des Prêtres au midi, par telle de l'école des mines an levant, par le bâtiment et jardin des hoirs Chapmis au couchaut, et par les cour et jardin portés à l'ar-

fiele 2 ci-après so nord.

2. Cour et jardin contigue audit bâtiment, confinés par celui-ci te milli, per la lice rue de l'école des mines au leveut, par le jardin de l'alli, per la lice rue de l'école des mines au leveut, par le jardin sout de Jucques Bairin an nord; leadits bâtiment, cont et jardin sout Serves sons les aguareres 1507, 1504, 1505, 1506, 1509, 1756 et 1505, 1506 les aguareres 1507, 1504, 1505, 1506, 1509, 1756 et 1787 de la mappe de cette ville, sont en tout de la contenance tont a la mappe de cette vine, sont laids à 78 centimes, en tout de taille royale.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE PREMIER.

Les immeubles à subhaster ci-devant désignés et confinés, seront expansa sur eachires en un seul la , attendu qu'ils ne peuvent su divise. diviser sans dépréciations sous la mise à prix de 400 livres affertes Per la pourguivant.

ART. II.

L'adjudicataire prendra lesdits immembles dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication définitive, avec ses servitudes actives et passives, et sans ancue recours denies le poursuivant pour raison de leur contenance cadastrale, plus ou moins forte que celle ci-devant désignée, et il coltera co possession d'iceax dis jours après la signification de l'adjudication définitive.

Any. 151.

Il palera et se chargera des contributions y affectées, des le 16 janvier dernier; il paiera en outre le prix de san adjudication à présentation des hordereaux de collocation, aux créanciers qui seront utilement colloqués, sans distinction de créances exigilles ou une exigilles, et de se conformer en outre à tout ce qui est preserit en parcil cas, par l'édit hypothécaire.

ART. IV.

Tous les frais de subhastations dès la requête du 4 février dernier inclusivement, ceux de timbre, d'insimuation et d'expédition de jugement d'adjudication sont aussi à la charge de l'adjudication qui les paiers dix jours après ladite adjudication définitive.

En exécution de l'urdonnance ci-devant énoncée, du 18 marse et à requête dudit Jean Bompard cadet, propriétaire, domicilié à l'Hépital sons Conflans, ayant ledit M.* Piston pour procurer chez tequel il a fait élection de domicile, il sem procédé à la venté des insmeubles ci-devant désignés, par devant ledit tribunal séaul à Moûtiers, maison Didier-Saroyen, le a mai prochain, à neuf heures du matin, et les enchères seront ouvertes sons la mise prix de 400 tivres offertes pur le poursuivant.

Le présent manifeste sera lu, publid, affiché, notifié et inséré an Journal du Duché, en conformité et de la manière voutue par les articles 77 et 102 de l'édit cité.

Monde à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou sergest royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions et tous exploits requis ét nécessaires, de ce faire est donné pouvair

Données à Moûtiers, sous le sceau du tribunal, le per nyril 1826.

Enregistré à Moûtiers, le 1et avril 1828, vol. 12, foi. 157, casé 1472; reçu 5 livres. Signé Sovres.

Pour expédition conforme : REINOSO.

Supplément audit Manifeste.

Le manifeste ci-devant n'ayant pu être imprimé pour être publi et affiché dans le délai voulu par l'édit royal cité, le tribund sur la demande du poursuivant, par son ordonnance du 15 avril réside a renvoyé la première enchère au 3g mai 1828, à neuf heures matin.

REVMOND.

(Journal de Savoie , N.º 17, XIII.º Année , du 26 avril 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUALLE POLITIQUE, BELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

CONTERANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES APYS.

Samedi, 3 Mal.

INTÉRIEUR.

Chambery , a mat. Par Patentes Bayales du 19 avril deraier , MM. les Aborate Lourent Marcachal et Juseph Jacqueround sont nommés Substitues Partindraires de l'Avocat-Piscol-Courret près le Souat de Savoir ; M. le Beron Victor Dutour d'Hery, Schetitut-Arorat des Pasyres près le même Second Victor Datour d'Ellery, Summir de Juge-Majo ; M. l'Avocat Michel-Antoing Hoppel est nomme Substitut-Avocat-Fiscal pres le Tribunal du

La ville d'Aix vient de présenter à S. M. la supplique suivante a

The Cute of Aix of see Previousens, was fideles sujets, oscut a recume respectorne confiance price V. M. d'ennucer le vis désir qu'ils ont conçu de placer les accommandes price V. M. d'ennucer le vis désir qu'ils ont conçu de placer. les augustes nome de CHARLES-FÉLIX et de Marit-Cupisteux sur la clocha Pied. Préparent pour la tour de leur épline. Cette cloube doit les appeler aux Pieda des autels, où la reconnaissance ne consera jamais de porter leura vena des autels, où la reconnaissance ne consera jamais de porter leura rent pour la longoe durée et la prospérité constante du régue de V. M., Con mana vênérés et chéris, que le respect anna gravé sur l'aimin secré de nos templas, secupt encore les mêmes que l'amour depuis si long-temps a Prove Class nos ames. Placés en face d'Haute-Combe, la ville d'Aix s'alexetifiero ninei dans les solemnites avec cetta Royale Thébuide : les aloches to dens dans les solemnités avec cette noyane ; les mêmes prières ; et prières de la confondant dans une es suppellarant surfact les mêmes souvenirs. La se confoudant dans une tuntanne fermonie, leure sous religieux insterent nos sentimens; et la Melité des inurent Savulsiens ne pourte s'empécher de dire en les comtent des beurens Suruisiens ne pourte sempense. Et pas dues censoutrées, des qu'il s'agit du Manaeque adard, sur l'une of paste rive, les eloches s'entendent compe ins recurs, p

de V. M.

Les très humbles et fidèles sujets :

Le Cure et un emperente que acabible aux expres-

p gions de dérouement aver lesquelles ces bons habitans out accompagné les · demande . il leut accorde aven plaisir que son nom et celui de S. M.

· Reine soient placés sur la cloche susdite, »

Риймовт.

Parin, 36 avril, M. Amadoff, Enseigne des Chasseurs d'ordonnauer 11 service de S. M. l'empireur de Raute, est arrivé lei en quarrier le 300 venant de Florence.

- Il parait que le teemblement de terre du sa seril a été plus ou mobi-

ressenti dans une grande partie de l'Italie,

29 Avril. S. A. R. la princesse Marie-Louise de Toscano est arrêtée cette empitale le ofi de ce mola.

- Nous apprenous over regret la mort de S. Em. le Cardinal Charlet François Caselle, Archevêque Evêque de Parme, natif d'Alexandrie, décision å Påge de 88 op₁.

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publiques à dater du 1º avril 1828.

De 24 an 24 avril 1828 2 206 lie. In c. ; du 25 au 29 avril ; 296 liv.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

Ensuite du broit répandu à Constantinople que la guerre était déclare de la part de la Russie, il paruit que les préparatifs de défonse une double d'activité. On dit que le grand-visir va se sendre à l'ermée d'Amil' nople, et que le grand-seigneur le suivre de près,

- On derit d'Odessa que des baliments russen sont puetia pour la Crissa pour y prendre des troupes et les transporter sur les bords fin Danabes

pense que le parage da Prath n'ausa hou qu'à la fin d'aveil,

- S. A. la princesse donaissère de Labouvite, née princesse de Saroit Carignan , sour de l'infortance princesse de Lamballe , est morte à Viete le 8 arril.

- Bezneoup d'officiere bavarois ont demandé, dit-on, à servir das

l'armée russe contre la Turquie.

- Co prétend que la Porte a reçu d'Alexandrie la nouvelle que le Préd'Egypte, pressé par les micones des consuls auglais et français, voyé a con tila l'ordre d'évaruer la Murée,

- La Porte a appres le 26 mars la résolution de la Russie d'enteer en se mes sur le trevitoire de la Turque. Le Sultan a requeette ponselle du guardina avec calma et c'art. Their avec calme et s'est borné à répondre : « Il font donc maintenant cost buttre, « Le ministère ne peralt pas aussi franquille que le monampre-

- On croit a Sungrae que le vice-roi d'Egypte ve retirer ses troupes.

In Moree.

- La Porte paralt embarmade pour le choix d'un chef de l'armée par 44 forme à Erzeroum; car elle attache mainteneut plus d'importation à

morens de défense de re côté que sus le Dannbe, par la raison que l'armée tune en Perse est maintenant disponible, et que les fin ilaus de ces conlees, cumme chreijens, sorajent farneablement dispose's pour la Bussie,

- On a expédié, dit-ou, à l'armée rause en Peran l'ordre de marcher

ige Erzergum.

- On pense & Vienne que vingt-cinq mille Russes passeront le Poulle Pour occuper les deux principantés aux le pist de paix, et que, s'il y a lien, la genude numée passora le Danube près de Gallatz, pour marcher bar Varina et Constantinople. Mais on présume que la Porte proposera des

hégociations avant que s'effectue le passage du Danube-

- On apprend d'Alexandire que M. Crandoch , arrivé le 15 février , a Dabille untachielement au vice-roi, de la part des trois princances allices, qu'il côt à retirer aux troupes de la Morée. Le Pacho a répondo qu'il attendait le retour du tartare capédié depuis quelque temps pour Constanthoople. Le consul d'Angleterre a convogué les sujets auglais et teur a auaques son prochain depart de l'Egypte.

On attend à figine les ouvoyés du Sulan parteurs des propositions de Parminties : on cross que le couste Capa-d'Istrias les adressers aux puissances

ANGLETERRE,

La motion pour l'abolition des actes du test et de corporation a été fatorablement accueillig dans le parlement ; la troisième lecture du bill sura tien jurehumment.

La Courrier dit que le Prince don Miguel attendre l'abdication de ton fight, exent de se proclamer roi, et qu'il ne sessit point surgeount The Pempereur don Pedro fit un voyage en Portogat.

Les lottres de Matte du 31 mais disent que l'amirel estre avait dejà reço dei ordrer de Saint-Pélerahourg pour se condre aux Dordauelles et y Mtendre des instructions uliérieures.

L'aholition des actes du test et de corporation a été adoptés par la chambre des pairs, presque à l'unsaimité.

FRANCE.

Paris, 34 avril. Sur le rapport da ministre de l'instruction publique, il tient d'être rendu une ordonnence soyale touchant la direction et la surteilleure des éroles primaires. Il sera forçad, dans chaque arrondissement de tout-préfecture, un comité gratuit chargé de surveiller et d'oncourages Pintituelien primaire. Ce consilé recu comparé d'un déligné de l'Évéque on du Coné de la ville, du maire, du juge de paix et de sia notables, dont dens dena unumera par l'Errèque, deux par le profet et deux par le recteur de Parade. Paculémie, Les élèves de différentes religious seront aéparés. L'Evéque Pours. Polities visiter ou faire visiter les écoles primaires toutes les fois qu'il su lugers & propos- Le Jaurent du Puy-de-Dâux autonne que le Roi doit se rendre cette abnée ou châtean de Nordan, chez S. A. R. le due d'Orléans.

- Ou écrit de Sarragone qu'il s'y est déclaré une fièvre maligne qu'

commence à faire du menge dans le paya.

36 Avril. Les nouveaux députes élus par les collèges électorans de Parisont les généraux Mathieu Dumas et Demusgay, MM. Eurobu Salvetis. Correlles, Chardel et Bayons.

- Ou apprend de Stackolin que la Suède vient de conclure un traité de

commerce avec la Russie.

La Chambre des Députés a arlopté en comité accret, à la majorité de la voix. la proposition de M. de Couny tendante à supplier le Roi de présenter un projet de loi co verta de laquelle tout député nommé a quelque fouction par le gouvernement, serait nomiés à la chance d'une nouvelle élection comme député.

29 April, M. le baron de Damas est nommé gouverneur du due de Dor-

denux, en remplacement de M. de Rivière décèdé,

- M. Hoffman, l'un des reducteurs du Journal des Babate, est mort le 26 de ce mois.
- Un batiment fenneais a sauvé dernièrement 400 des victime de Seit-
- M. le minutes des affaires evelésiastiques a fait, à la tribune de l' Chambre des Députés, le plus bel éloge de l'administration de son prédécesseur.
- A la clôture du salon d'exposition des productions des beaux-acts le Roi s'est rendu au salon, où les artistes jugés diques du récompense of d'encouragement, out reçu les décorations et les médailles qui leur étaiest destinées.
- Le Courrier anglais démont la nouvelle de la mort des vogagens

Actions de la hanque de France ; j. de jouvier : 1807 fe. 50 c. Cinq pour cent consolidés j. du 22 aeptembre : 102 fe., 40 c. Trois pour cent : 69 fe. 10 c.

VARIÉT ÉS.

Observations du capitaine King sur les côtes du détroit de Magellan. (hu; Voyez les N.º 14 16 et 17).

v Le capitaine Stokes out à faire principalement avec les peuples nominés Fuegiens, ou babitans de la Terre de Feu. Les radivilles apportenant à cette race ne sont ni beaux, ni forts, ni actifa. Ils sont en général maigres et mal foits, et leur faille n'excède par cinq pieds et demi. Ils se barbouillent le corps sans symétrie evel de la croie rouge et peignent leurs cheveux noirs et roides ares note mâchoire de marsonin, en tea frottant avec de l'huile de baleine ou de la graisse de veau mario. Ils arrachent soignement

ment leur horbe, natarellement race, au moyen de pinces fuites avec des enquillages. Els nut les veux noirs, le nes proéminent et les Barines larges, la houche grande et la ferre de dessous fort épaisse. Leurs dents sont petites et régulières : leur teint est sale et cuivré, et leur physionumie déaude d'intelligence. Une peau de reau maria, dont le poil est en dehors et qu'une ceinture de cuir retieut autour des reins, leur sert de rétement.

» Les femmes et les enfans portent des cultiers de coquillages cubics avec des fibres tirées des intestins du reau marin. Leurs bruies sunt des arcs , des fleches et des lances. La longueur ordinaire de l'arc est de trois pieda et demi, et la corde en est formée Arec des bayanx de reau mario. Les flèches ont environ deux pieds de lung et sont larminées par une pierre à feu très-nigüe.

" Leurs lances qui ont dix pieds de lang, sont armées d'un os Pointu. Ils les jettent avec beaucoup de force et de précision, usais

ils sont moins habiles à se servir de leurs flèches.

Les contrées que les Fargiens habitent sont presqu'entièrement dépoursues de quadrapèdes, et ils ne font sueun usage pour lear contribuse des oies et des cenarils sanvages qui aboudent anique d'eux. Ils ne connaissent aucune rapèce de culture, et les tonia regelaux dont ils so nourcissent sont quelques baies sanvages (arbitus of berberis) of quelques plantes marines. Leur principale bourriture consiste dans les moutes, les hérissons, les marsonins, les louters et les résus marins. Ils préfèrent surfaut la graisse à tuale untre chose.

Leur manière d'être avec teurs enfans est donce et pleine d'agretion. Ha respectent acrupuleus rutent feurs droits de possestion aur oesteins articles, et consultent leurs petites volontés avant de proudre une décision.

. Leues demeures sont formées par quelques doursines de perches de hêtre , Schées en terre autour d'un espace arrondi ayant environ dix pieds de diamètre, et ces branches sont assemblées ca hout en un scul point, the placent leur foyer an milieu, et c'est autour du feu et sur la terre une que la famille passe la nuit péletable. Les souls ustensiles de monage sont deux en trois grands coquillages qui servent de coupes, un baquet à cau fait d'écorce d'arbres, et deux on truis paniers que les femmes tissent avec de longues borbes, et dont elles se servent pour recoeiller des coquillages to long de la mer. Comme de n'ont pas les moyens nécessai-Pour couper de grosses piècas de bois, ils brâlent souvent de

bois mort et flotté. Ils se tiennent constamment autour de leur fest et ne sortent de leurs buttes qu'aussi rarement qu'ils le peuvent en sorte qu'au lieu de beuver l'inclémence des saisons , comme les sauvages le font d'ordinaire , ils tramblent de froid au moindre yeat.

a On trouve ordinairement leurs demeures rassemblées au nombre de sept on buit, mais quelquefois aussi on en rencontre de tout-à-fait isolées.

n lls changent sonvent de place et traversent le détroit au moyen de canois construits en écorce de houlean, dont les morceaux sont de beaucoup plus grandes dimensions que ceux qu'ils pourraient tirer des arbres que nous avons vus près des côtes. La languent ordinaire de ces canots est de qualorze ou seize pieds, et ils assemblent les trois pièces d'écorce qui les forment, avec des houler res de coir et des chevilles de hois de houleau. Des branches pliantes de bouleau servent à la chorpente du Canot. Au fond est une couche de terre glaise, qui sert à le fois de lest à l'embarcation et de foyer pour le feu qu'ils y cotretiennent presque constamment.

» Ainsi qu'on l'a souvent comarqué chez les sauvages, ces peuples ne témoignent jamais de reconnaissance à la personne qui leur a fait un cadeau, mais ils a'en emparent comme s'ils doutaient qu'un vousût le leur céder, et lursqu'ils l'ont en passession ils le

cachent de peur qu'on ne le réclame.

» Lear langage est due et guttural. Les deux mots que nous teur entendions le plus souvent répéter étaient sheror et petit. Le permier signifie un voisseau ou une embarcation queleouque, et le second un enfant. Il est remarquable que ce dernier mot, qui a un seus analogue, la français, se prononce exactement comme dans cette langue. Ces peoples ont une grande facilité à inûter les sons d'une langue qui leur est étrangère, ils répétaient souvent sons hésiter et avec une grande exactitude une phrase anglaise composée de plusieurs mots.

» On trouve vers l'extrémité occidentale du détroit des taillé épais de bouleaux, de huissons de Berberis, d'Arbatus, et de Winteranus cortex Magellanicus, dont l'écorce a tout le piquant du poivre. On pêche sur les côtes le motet et l'éperlan de la neilleure qualité en grande abandance. Un de nos huteaux en pêche dans l'espace d'une heure, une assez grande quantité pour nourrif pendant deux jours l'équipage du Béagle, composé de soixante

personnes.

" Le capitaine Stokes découvrit sur le sommet d'une des collines situées près du port du cap Gallant, deux honteilles brisées par l'effet du fimil et quelques papiers qui y étaient contraus. Du avaient un peu soussert, mais on ponvait encore y lire deux inseriptions latines. L'une était signée de Bougainville et datée de 1767, et l'autre de Cordova 1787. On y faisait mention de l'objet des expéditions, et ou y rapportait les noms des principaux officiers qui y ritoent attachés.

· Entre le détroit de St.-Jérôme et le cap Gallant, la côte précute un aspect fort agréable. On distingue dans le lointain des monlagnes escurpées et convertes de neige, landis que des collines bien baisées, des pentes verdoyantes et de jolies chutes d'eso ornent la Premier plan. Mais la côte opposée et les îles voisines sont arides et remilleuses.

" Le Réagle out à essuyer plusieurs orages, et en général le temps for plovieux. Lorsque le capitaine Stokes déboucha dans L'Océan Pacifique, it vit un grand nombre de baleiurs noires. Les Stoupes nombreux d'îles et de rochers qu'ou trouve en cel endroit, étaient converts de vosux marins et d'oies souvages qui semblaient I rivre en honne intelligence.

par strait en tout d'après ces observations, que le vent d'onest tiolent, qui regne presqu'habituellement dans la portion occidentale du détroit, les difficultés de la navigation et l'immidité du clitant feront toujours que la plupart des pavigaleurs préféreront don-

Mer le eap flora plutôt que traverser le détroit. a

LOGOGRIPHE.

Si de l'hamme de bien vons suivez le chemin, Loretrur, de me quitter m'ayre pas la feiblesse; Do mon tont renversé préservez-vous sons come, Et aur vos premiers pas restra jusqu'à la fin. Le mot de la dernière Enigne est éclipse.

Mancua Rivo	de C	hami	dig.		fen as	1.0/	01.2	16.	des	11 .5	la¶.	1 A 40 10 10
P. Rich		Li	z٧	ĽI.	MEL.	,	,	M.	HЕ	CTOL	ATRE.	18 24
	Pela				ſ.	C,				f.	e,	10
Gigle.	2 432		-		20	48	_	4		2-1	71	1 2 2 0 2 4
Sarrania.	1 1		*	4	44	CHO	_		4	호텔	ão -	145
Alala,			-	4	43	117			v	ιtü	81	¥2
		٠.	4	d	- 8	50	_			11	11	F 등 등 님
Ψ _{1,11,1} (1), Ψ _{1,11,1} (1), Ψ _{1,11,1} (1),		* *	-	+	13	50	_	la		37	64	通信 B 1 5
Yuntale Harris	alité,	200		-	13	85	$\overline{}$		4	9	6q	1 2 2 2 7 2
HILL HILL		24	mge m	п.	P 4			,	4	- 14	40	TER KO
	1	PEA	774		. ^				4	¥	tip	\$ 10.€

ANNONCES ET AVIS.

SOUPERIAS PETTORESQUES & Aix-les- Bains, de Chambier et de la Grande-Chartreuse, composés de dans vues ; por M. Countois-Augusti-Prix des douze vote formant un cahier avec frantispice i & liv.

A Chambery, ober Perhod zader, libraire, A Auster-Bains, ches le Conscienze du Gerole. A Turiu, ches Pie, libraire.

AVIS. - A wender :

En totalité ou eu quitre luts, une maison à Thonon, vis-è-vis la Cirande ras el la place du Château, dans laquelle existe Phâtel de la Bahance i v'adresser, peur les renseignomens, à M.º Condurier , procureur à Thouse-

AVIS. - Holeic vacante.

Une femme nominde Marie Thomas, venve Avont, dout le mari, chapelier , var Groja-d'or , a Chambery , est decede il y a opviron tenis and est marte elle mane le so arril 1323. Elle arail un file dans l'étranget, sams aucono nonvello sur son comple. On desire que la consulissance de la mort de cetto femme parvienne a son als et que celui-ci vienno recueilli Da Autocession.

AVIS.

MM. fee heritiers Parchoud out l'honneur d'annoncer à leurs corresponpondans qu'ils unt venda à M. Mr. Chechalier , libenire à Gouère , leuf ravison de commerce et la confincation de soules fects affaires, tant ? Gruère qu'à Paria, Les suites d'ouvrages de souscription , Ira N. " de jour" usus , etc. , acropt fournis par M. Ab. Cherbulies , qui mettra tous sea 1015 a merater la confiance dont un voulen bien l'honorer.

Pour le réglament des comptes avec les hécitiers Possboud, on deres s'adrence à M. Porchet Chencestes, rue Verdaine, N.º 206, à Geobres

qui cat chatgé d'eu suivre le rentrée,

AUTRE AVIS.

Domaine à vendre, en groe ou en détail,

Consistant en près , champa , vigues , blachères , moison fermière , grande cellier, timpe, care et pressoir, els sur les communes de Montmélian, Achin, les Marches et l'envin; tentes facilités seront dornées aux orque rents pour les payements. Le jour de la vente cut fixé au 18 mai courant es jours sairous, dans l'étude de M. Charles Cruset Bineas, Rotaire floral Montgarlann,

AUTRE AVIS.

Le durleur et aculiste Tailini de l'aris est escore i Bonngeille, su il " fait trois opérations de rutaracte avec le plus heureux mecés : la premitée nu ucenne faren, age de cit aus, avengle depuis 8 ans, de Ruminville la seconde, à la femnie Roch, âgée de 52 ans, catameter depuis 2 ans, de la commone de Buetigniu; la troisième, à Saiflies, âgé de 38 ans, estamote depuis 5 aus , austi de flurdigujo. Les bandes leur qui été lereus !! 20 aveil, et les em-monimés unt parfaitement reconvré la vire. Les dons de Burdignia sout estournés chez cux. M. Tadini u'est plus a Bonperille 14 pour quelques journ, devant en partir pour se rendre à Sallanches, ou est affendu, I- : personner arregles et celles afferies de muladies d'armes qui roadront le consulter, le trouveront logé, pour hont ou dis jours lement, où die affiches plactes dans les premiera quartines de Salfamebes MANIFESTE Familiagree con L.

MANIFESTE

Pour la vente des immeubles de la discussion de seu fiern François Paérnat de La Pallud.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savore-Propre delegue par le Senat, en vertu d'ordonnance du in de camois, enregistrée le 16, aux fins de ladite vente, fait savier ;

Que par son ordonnance du 18 du courant, enregistrée le meme lour, mise sur requête présentée audit tribunal, par noble Charles Prailland-Barcollière, en sa qualité de syndic établi à ladite dis-Consion de noble de La Pation demourant à Chambéry, et ayant M. Flandin pour son procureur, il a fixe au 31 mai prochain, à 9 haures du matin, l'audience à laquelle aurout lieu les premières enchères pour le vente des biens délaissés par fedit poble Pierre-Prançois Paërnat de La Pallud, et a mandé au greffier dudit tribunul de dresser le manifeste requis.

Cetto ordonnance a été notibée au corateor établi à l'hoirie dont s'agit, oux créanciers incertains et absens, et aux héritiers bénéficiaires, par exploit du 24 de ce mois, et coregistrée le même lour su bureau des hypothèques de Chambéry, à forme du certi-

ficat délivré,

En conséquence, les biens de la susdite discussion acront ex-Posés en veute pour l'adjudication préparatoure par devant le susthe tribonal, aux jour et heures ci-devant fixés, sous les clauses, theiges et conditions qui suivent.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Commune de St.-Jean-la-Porte.

PREMIER LOT.

Une pièce de bois taillis, atture beudit à Touvet, inscrite sons les up 5, 6, et partie du minéro y de la section A. contenant hectores, 76 ares et 57 centiares (76 journaux, 134 toises, 3 p.); confinée au levant per buis teillis de Joseph Donzel, au couchant Par le suisseau de Morbier, imposée à 4 livres, 52 centimes de Contribution. La mise à prix de ce let seru de la somme de 280 livres neaves.

IL.ª LOT.

Une pièce de vigne, lieudit sur la Pallud, contenant 67 ares et Gé contares (3 journes, 17 toises) s'inscrité sous partie du miméro 1150 de la même section, confinée au levast par le sorplus du benie numero vendu au sieur Dagand d'Allèves, et au courhant Par la vigne du sieur Pierre-Joseph Guerraz. La contribution est de 34 centimes pour ce lot, dont la mise à prix sera de 1500 liv.

Le clos de la Pallud consistant un maison de maitre, rustiques, cour line de la Pallud consistant en maison de mariable, bois laight lardin, terrosse, pré, verger, vigue, terre labourable, bois toules de la contenance totale de 7 hecteres, 6s area et 20 centiares (37 journaux, 247 tones, 2 pieds), inscrit sous les numéros 1196, 1196, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1200,

1207, 1208, 1209, 1210, et partie de 1211 de fadite section, come Ené au levant par le russeau d'Auton, ou midi par le grande route de Chembéry à l'Hôpital, et au couchant par les propriétés de Louis Miguet et des boirs de Jean Gallico, imposé à 49 livres, 9 centimes de contribution.

Plus, de la pièce sous les numéros 687, 716, 839, 856, au Grand-Pré de la section f', confinée au levant par les propriétés de Chaude Dumnat et Jean Bouvet dit Blondin, et un courhant par un chemm, contenunt a bectares, 3 ares et 4 centisces, (6 journ-364 toises), de nature gravier et pâture, imposée à 7 byres, 85

centimes de contribution Royale.

Plus, des numéros mondés par l'Isère, 645, 1056, 1070, 1079 bis, 1094, et partie de 1095 de la même section l', de la contenance concemble d'un hectare, 59 ares et 71 centiares (5 journes 166 (cises)); ces numéros sont séparés les uns des autres et occupés par l'Isère, autsi les coulins n'en sont pas donnés, imposés à 68 centimes.

A ce lot se trouve compris un pressoir, deux cuves cerclées en fer, et doute tonnesux à quatre cercles de fer, qui se trouveut

dans les bétimens du clos.

La mise à griz de ce lot sera de 10000 livres neuves.

IV.º LOT.

Une pièce de bois broussailles, située lieudit aux Présux. Egorée sous les numéros 125 et 127 de la section B du pion parcelaire, contenant à hectures, 77 ares et 70 centiures (19 journeux) 236 toises, 6 pieds), confinée au levant par un chemia, au conchant par le ruisseau de Morbier, au nord par les communaux de Shadesa, imposé 91 centimes de contribution.

La mise à prix sera de 150 livres neuves.

V.º Lor.

Une pièce de vigne, lieudit à la Mort, figurée sous prelie de numéro 914 de la action D dudit plan, contenant 85 ares et 34 centiares (2 journaux, 257 toises), confinée par le surplus de la même pièce vendue su sénateur de Buttet nu levant, et par vigne de la bazonne Dunoyer au conchant, imposée à 4 livres, qu cent. La muse à prix sera de 400 livres neuves.

VLº Lot.

1.º Une pièce de gravier au Grand Morais, inscrite sous le nº 663 de la section E. actuellement inondée et de la contenue de 44 ares et 82 centiares (1 journal, 207 tois., 5 pieds), imposée à 12 centimes.

2.º Une pièce de pré, moulin et cours d'eau, propre à l'établissement d'artifice, lieu dit à la Pallud, inscrite sous les noméros 11 a, et partie du numéro 3 de la section F dudit plan, contendat à hectares, 4 ares et 6: centieres (6 journaux, 375 toires, 6 piedt), confinée au levant par le ruisseau d'Auton, au conchant par les proprietés de Jean Mignet et partie du numéro 3 vendue, au nordpar la grande route de Chambéry à l'Hôpital , imposé à 16 livres , 47 centunes de contribution.

Ce lot sera mis aux auchères sous la mise à prix de 1200 livres

Beuves,

Biens situés sur la commune de Chamousset.

VH. c Lor.

Une pièce de pré 🗷 păturage , heu dit au Pâquier , înscrite sous les munéros 144 et 145 de la section A du plan parcelaire de ladito Commande, contensul all area et 97 centiares (592 toises, a pied), confinée au midi par les hoirs de Jerôme Domenget, au conclusit par les mêmes, et au levant par l'ierre Burget et consorts. Le laitle élant de 36 contimes, la mise à prix sera de So liv. neuves.

VIII. Lor. Une pièce de pré et terre vame, heu dit ou Paquier, contenant 54 ares et 27 centiares, inscrite sons les numéros 229, 23, de la Section A dudit plan (a journal, 338 toises, a pied), confince au levant par les hores de Jean-François Pepin, su couchant par les memes et encore Georges Chesaz freres.

La taille étant de 77 centimes, la mise à prix sera de 100 livres Bettyes.

IX.º Lor.

Une pièce de pré, contenant 60 nres et 61 centieres (2 journaux, 22 loises, 1 pied), située lieu dit à Recocuin, inscrite sous le n.ª 359 de ladite section, confinée au nord-est par Antoine Perrier et freres an aud-ouest par Georges et Joseph Riond, Gaspard Novel el Girard François-Victor et frares.

La contribution étent de : livre, 5: centimes, la mise à prix lera de 110 livres neuves.

X. Lot.

Un pré, lieu dit à Jean Ducand, figuré sous le numéro 757 de la dite rection, contenant 30 ares et 98 centiares (1 journal, 20 tois., pied), coofiné au midi par les hoirs Garbillon, et au nord par pré de Marie Donzel.

Ca Contribution est de 45 centimes, la mise à prix sera de 50 Jivres Degres.

Une pièce de pré et pâture aux Charmettes, inscrite sous les huméros 861, 865 de la même section dudit plan, contenant 20 tres et 76 centiares (28 t toises, 5 pieds), confinée su levant par Josephie Burgaz veuvo Pouert, au couchnot par Eustache Berthet et par la dame Marie Fejoz femmo Magnin.

La contribution étant de 58 centimes, la mue à prix sera de 40 Прсет пеплет.

Un pré, lieu dit à la Bottière, inscrit sous le numéro 994 dudit plan, pontennat & ares et Sa reutières (2 journaux, 505 toises, 6 piedat pied, confiné ou levant par M. Victor Blage, au conchant par une branche du ruisseau do Ciarao.

Sa contribution est de 84 centimes, sa mise à prix sera de 60 livres neuves.

XIII.º LOT.

Pré à Boucherance, sons numéro tong dudit play, contenant hectare. 38 area et a centiarea (4 journaux, 272 toises, 2 pieds). conficé au nord par Josephie Burgaz , Joseph Roisson es Georgel Chesaz, au midi par dame Louise-Antoinette Mollot, Joseph Doozel et Joseph Jaims.

La contribution en d'une livra, 46 centimes, la mise à prix set

de 120 livres neuves.

Biens situés sur la commune de Châteauneuf.

XIV.ª Lor.

Pré au petit Paquier, contenant 3 journaux, 372 tois, et 6 piede. inscrit sous le numéro 1456 de la mappe de ladite commune, el confiné au levant par Al. le Comte de Châteauseuf, au midi par François Riond, et au couchant par Claude Boisson.

La contribution royale est de 5 livres neuves, 6 centimes, *

mue à prix sera de 200 livres neuves.

Clauses, charges et conditions de la vente.

1.º Les enchères seront ouvertes, pour chaque lot, sur la mité à prix ci-devant attribuée à chacun d'eux, et excédent soixauls fois la contribution foncière, et l'expédition aura lieu par lot séparément et successivement par la réunion des premier, deuxieuse, troisieme lots; des gostrième, cinquieme, sixième lots, et des huit autres lots, et finalement en totalité à l'extinction de la bouge vierge, au plus offrant et dernier euchérieseur.

2.º L'adjudication deviendra définitive, si dons les vingt jours

deputs l'expédition, il n'est fait surenchère d'un sixième.

5.º Le ou les adjudicataires prendront lesdits biens dans l'étal ad ils sont, tels qu'ils se composent et comportent avec toutes servitudes actives et passives s'il y en a , et sans que le plus ou le moint de contenance que celle iudiquée dans chaque les puisse dontes lieu à garantie ou recours.

4.º lu se chargeront des contributions de l'année conracte.

5.º Ils paierout comptant et utes diminution du prix d'adjudication, entre les maios du procureur poursuivant ladite ventre frais de subhastation des et y compris ceux des súles des biens de U requête du 15 de ce mois, et autres jusqu'à l'adjudication definitive ; ils lui remettront en outre une expédition authennque à leurs frais, des verbaux de reute, dans le torme de vingt jours, dès la date de l'adjudication.

6.º I's pareront le prix d'adjudication avec les intérêts tels que de droit, des sa date, et ainsi qu'il sera ordonné par justice : soi

distinction de créances exigibles ou non.

7.º Et c'est outre les patres clauses et conditions déterminées par fedit du 16 juillet 1822.

En exécution de l'ordennance du tribunal du 18 de ce mois cidevant énoncée, et au requis de M. le syndic de ladite discussion : Les premières enchères des immembles et membles ci-devant décrits, auront lieu à l'audience du tribunal de judicature-maie de la province de Savoie-Propre, séant à Chambéry (première seclion), rue Juiverie, maison d'Allinges, le 3t mai procham, à neuf dre es du marin.

Le présent manifeste sera imprimé , lu , publié , effiché , notifié et 11 beré au journat de Savoie, de la manière et dans les délais

Prescrits par l'édit du to juillet 1822.

Le tribunal mande , à ces fios, au sergent Pierre Pajesa de faire les publications, affictions et notifications requises, rière St.-Jeanla porte, St. Pierra d'Albigny, Châteaqueuf et Chamousset, à Jean-Louis Décorps de faire celles rière le Châtellard, à l'huisaler Exercier de laire celles rière Chambéry, et à tel autre buisdier ou sergent requis de faire les publications requises rière Aiguebelle et St.-Jean de Maurienne, ainsi que de faire tous sufret exploits requis et nécessaires dans ces divers lieux, de ce laire car donné pouvoir.

Données à Chambéry, sons le scene du tribunal, le 24 avril 1828, Signé Claude Rever, substagreffice.

Laragistré à Chambéry, le 25 avril 1825, vol. 56, case 1917, fol. 163, reçu trois fivres neuves. Signé Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation forcée des hiens possédés par Justi vente par subhastation forcée des hiens possédés par Justin Bamband domicilié au l'illard-Jarrier, hameau dépendunt de la ville de St.-Jean de Maurienne, situés sur le sol de la Romaine de Falloires, introduite à la diligence de pauvre Rosalie Magnin, femme separde de biens d'Antoine fils de Justin Rambaud absent des états de S. M., représenté par M, derome Nicoud procureur au Sénat, curateur établi à sa

An nom du Tribunal de préfecture de la pravince de Mautienne du Tribunai de manifeste

(hie) par arrêt du Sénat du 6 moi 1825, il a été enjoint nudit M. N. par arrêt du Sénat du 6 mos 1829, il a cue esperime de 855 liecoud en sa qualité de payer à la poursoivante la somme de 855 liecoud en sa qualité de payer à la finite de la liquidation à la-855 livres, 58 centimes, portée par le finite de la liquidation à laquelle il a sié procédé par M. Crépine liquidateur, le 28 avril 1824 : la sié procédé par M. Crépine liquidateur, le 28 avril 1824 : la sié procédé par M. Crépine liquidateur, le 28 avril 1824, et ce, evec les dommages-intérêts tels que de droit, qui on tourn des le 21 marde ladite nunée :524, m qui contront jusquau paiement de la créance, et saufaudit Me Nicoud de se prévaloir de l'offre faite por la poursoivante de se purger par serment de l'offre faite par la poursoivante de se parent de cette somme depuis le b'avair en socone manière fait l'exaction de cette somme depuis le Bavoir en aucone maniere fait l'exaction de test. M.º Nicond demande en séparation, avec dépens auxquels ledit M.º Nicond a decimade en séparation, avec dépeus surque le jouetien été condamné : ce dernier n'ayant point estisfait à l'inlouetiun Pronoucée par ledit arrêt du 15 mai, nonée dernière, nux

fins d'obtenir tant contre ledit M.º Nicond en sa qualité, que contre ledit Justin Rambaud, comme possesseur des biens d'Autoine Bambaud son fits, l'injonction prescrite par l'art. 94 de l'edit du 16 juillet :821 . avec déclaration qu'à défaut de payer dans les trepte jours qui suivraient la notification de ladita injonction , prédite somme de 855 livres. 58 centimes, avec tous accessoires et frais , il serait, passé ce délai , procédé à exécution , par void de subhastation, sur les immeubles spécifiés dans ladite requêtes lequelle fut répondue d'un décret de soit montré tant audit Me Nicond qu'à Justin Bamband, surquels il fut notifié par explois des buissiers Bernard et Voutier, des 16 et 51 dudit mois de mai? Justin Ramband, dans is réponse audit soit montré, s'est appois à la vente demandée, et la poursoivante, après avoir affirmé par serment, le 6 juillet suivant, par-devont le seigneur nénateur rapporteur de la cause , la sincérité de so créance , s'est pourvue! par requête du lendemain, pour qu'il soit fait droit, nonobétant l'opposition formée par ledit Justin Rombaud son brou pere, ent la vente demandée par la requête sus-énoncée du să juju précédent, et fant a été procédé en cette instance que, par griet de 25 août dernier . il a été déclaré non recevable à s'opposer sur injonction et notifications suppliées par la poursuivante, avec le culté à cette dernière de se pourvoir ainsi et compie elle verrait à faire pour l'obtention des provisions à elle nécessaires, sauf sodit Justin Hamhaud à faire valoir en son temps les droits d'hypethèque et priviléges qui penvent foi compéter.

En exécution de cet arrêt, elle a obtenu par décret du 21 dodit mois d'août, les injonction et permis de notification demandés par sa prédite requête du 15 mai, lesquelles provisions furent nou bées par les huissiers commis Panet et Voutier, tant audit Ma

Nicond qu'au père Bambaud, les 25 et 27 même mois.

Par requête présentée à Bl. le juge-maje, le 14 janvier derpiers fadite Rosalie Magnin a requis que ledit Justin Rambaud et M. Nicaud, scient mandes venir cenis, pour voir autariser la venie par subhastation des biens designés dans la prédite requéte de mai dernier, dont elle a joint le rôle aux clauses et conditions proposées dans sa prédite requéte do 14 janvier, et voir fixer las dience à laquelle nura lieu la premiere enchère. Cette requeses ensemble le décret dont elle a été répondue, avec le rôle des biens furent notifiés tant audit Justin Rambaud qu'à M. Nicoud, con a qualité, avec la regetaire de la Rambaud qu'à M. Nicoud, con la regetaire de l qualité, avec la rogatoire du tribunal de préfecture de Savale Propre, da 51 dudit mois de janvier, par exploits des housies Vontier et Viviand, des 29 janvier et premier février dernierie avec ajournement de comparaitre à l'audience du 12 dudit mois de février . à laquelle la tribunal, par son ordonnance spéciale dude jour, a autorisé ladite vente par subhastation, sux clauses et con ditions désignées dans la prédite requéte du 14 janvier dernier, q fisé au 8 avril prochain l'audience pour la première enchère : beures du main, deus la salle ordinaire de ses séances, maison

Albrieux, Grande-rue de la ville de St.-Jean; à cette ordonnance * été annexé l'extinit du cadastre des biens à subbaster situés sur le sol de ladite commune de Valloires, elle a ensuite été notifiée tant audit Justin Ramband qu'audit M. F Noroud , par exploits des huisalers qui aut été cominis par icelle ; elle a été transcrite , ayuc la Prédite (equête do)4 janvier, l'extrait du cadaure et exploits de notification, an bureau de la conservation des hypothèques de cette Province, le 3 du concent, comme en résulte du certifical signé duardan du même jour.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

t.º Champ à Pré-Nouveau, inscrit sous le mméro 2659 de la trappe de la commune de Valloire, confiné par un ruisseau du bord et du conchant, de la contenance de ton loises, imporé à la contribution de 4 sous, 6 deniers, dont la mise à prix offerte est de la livren

*." Pié et bois au Pommier, confiné par celui de Barthélemi Savoye des levant et nord, contenant (of toises, imposé à la contribution de 2 sous, à deniers, 6 donzains, dont la mise à prix est de 6 livres : figuré ledit pré sous le numéro 2801 de la mappe.

5. Grange of cour our Blots, contenant 4 toises, 2 pieds, imposés à la contribution de 8 douiers, dont la mise à prix est de 5

4º Pré aux Grandes-Bialibres , inscrit sous le numéro 215 de la mappe, contenant :Bo loises, imposé à la contribution d'une livre, le cous, 6 demers, dont la mise à prix est de 20 livres neuves, con-Par coloi de Henri Savoye na midi eu partie, et par celui de Card e Patcoz nu levant.

5. Maison et jardin au Chapieux, inscrits sous le numéro 898 de

la mapue, contenant 29 toises, imposés à 6 deniers.

Maison et place audit lieu, inscrites sous le numéro 896 de la

mappe, contenuet 32 toises, imposées 6 deniers.

Maison aucht lieu, inscrite sous de auméro 900 de la mappe, de la contenance de 26 toises, imposée à 5 deniers, le tout confiné par h propriates de Michel Ramband des midi et levant, dont la miso à prix est de ca livres.

6.ª Pré au Grossi soit à Catteratei, inscrit sous le numéro 90 de la mappe, confiné par celui d'Alhan Tetaz du m di et celui de Cynia. Paleuz du levant, imposé à la contribution de er sous, 8 de-Biert, de la contenance de tot toises, dont la mise à prix est de

12 hyres nouvelles.

7.º Maison et chembre du Villard, inscrites sous le n.º 3563 de la mappe, de la contenues de 39 toises, confinées par la muison de Jean-Baptisto Rambaud du conchant, et ceile des héritiers de Jean-Baptiste Gragge du Irvant, imposées à la coutribution de tit deniera, dent la mise à prix par de 3on livres.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA

VENTE.

Les biens à subhester scrout misés partiellement, sur la mise à

prix que la poursuivante offre à chaque article, et ensuite en tols tité pour être adjugés à celui ou ceux qui auront fait la meilleur office.

Aut. II.

Les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils se tropverout, sans que le plus ou le moius de contenunce cadastrale donné ouvertore à aucune action en dominages contre la poursuivante? ils entreront en jouissance dans les dix jours de la signification * faire du jugement d'adjudication définitive, sauf à presidre avon les fermices, sit y ena, tels arrangemens qu'ils jugeront convenables et à leurs chances; il approrterent les servitudes apparentes of occultes, s'il en existe sur les fonds.

ABT. III.

Ils payeront complant su procureur poursuivant, et sans dimi-Bution de prix d'adjudication, tous les frais relatifs à la veute det et y compris ceux de la requête du 15 mai dornier, des procédures ce devant relatées, vacations, frais de correspondance, rôle da biens et relevé d'inscription, et feront inscrite aussi à leurs frail l'adjudication définitive au bureau des la pothèques.

ART. 1V.

Ils payeront le prix de la vente à qui sera ordonné par le tribénal, avec intérels au cinq pour cent, sans retenue, des le jour de l'adjudication, et ils exéculeront ponctueilement tout pe qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit du 16 juillet 1822.

Le présent manifeste sera lo , publié et affiché , cotifié et insété au journal , en conformité et de la manière prescrite par le code

bypothécaire,

Domicile est élu par la poursuivante, pour toute la procédute de soblissiation, en la personne et étude de M.º Laymond procu-

reur collègié à ludite ville de St-Jean, grande que , 11,8 21.

Sout commis les huissiers et sergent royal Borgé, Voutier et Bor faing, pour toutes les notifications et publications à faire dans province de Maissienne, et le premier huissier requis, pour celles laire rière celle de la Savoie-Propre, en vertu de la rogatoité accordée par le tribonal de cette dernière province.

Donné à St.-Jean-de-Manrienne, sous le scesa du tribunal : le

10 mars :818. Signé Perer greffier.

Enregistré sons le droit de 3 livres. St.-Jean, le 10 mars 1858. Signé. Jourday.

Supplement ou Manifeste.

La première enchère a cu lieu ledit jour 8 avril , aucus enchérisseur de s'elant présenté, les biens ci-devant décrits out été provisoirement adjuges à la poursuitante pour la mice à prix par elle offerte, et la seconde encheze a été fixée à l'andieuce dudit tribunal du 19 mai prochain, à 9 heures du mabin. Signe par M. PETIT grefter.

Pour capie conforme: YOUTSIER POUR LAYMOND PROCUPOUR. Pour la vente en subhastation par les frères Aimé . Pierre-Joseph, Joseph et Gabriel jeu Joseph Chardon-Caffe, de la commune d'Ayse, des biens ci-après désignés, au prejudice

de Claude Rouge , du même lieu , débiteur saisi.

Au num du tribunal de préfecture de la pravince du Fancigny, le greffier sonseigné fait savoir que Claude Houge , laboureur, dohiedie à Ayse, ayant été déclure non recevable, avec dépens, en appel pur lui émis du jugement rendu pur belit tribunat, le 50 Mai 1826, en faveur desdits frieres Chardon, la parcelle en a été crétie par ordonnance sénatoriale du 16 août suivant, à la somme de 62 livres 70 c. , y compris les frais faits en exécution pasqu'à injonetion de paiement da 21 mars dernier, dont les coûts arri-

vent à 8 livres qu'e. , pour tous droits.

Que ce dibiteur n'avant pas acquitté sa dette, les poursuivans, en verta de l'artiele 94 de l'édit du 16 juillet :822 , se sont pourrus Senat qui, par décret du 22 septembre dernier, a accordé l'inlonction y mentionnée, laquelle a été notifiée le 12 octobre suivant Par exploit de l'huissier Excoffier; les couts de la requête et accestoires - ninsi que ceux de m notification arrivent à 16 livres neuves, Jun ledit Rouge n'a pas daigné payer mieux que le surplus , en surte Que lesdits frères Chardon , en conformité de l'article og , out présente requête à M. le jage-maje, le 22 janvier proche échu, qui l'a décrétée d'un soit appelé partie à paraître à l'audience du 50 mème mois y et le tout a été notifié nodit Rouge , par exploit de l'huissier Destaire , en date du 26, avec assignation de comparaitre à l'audience fixe, du 50 janvier, jour auquel il a fait défaut, et où le tribunal, fone le profit, a nutorisé la vente des biens dont il y s'agit, sous les charges et conditions y exprimies, fixé la première enchere su er, mars prochain, à 9 heures du matin, mandé au greffier de edans de dresser le manifeste preserit, et commis l'huissier Rigand Pour la notification de ladite ordonnance au défaillant.

Cette ordonnance, avec le role des bieus et les conditions de la venle ténorisés en fin d'icelle, a été notifiée audit Rouge par exploit de la ténorisés en fin d'icelle, a été notifiée audit Rouge par exploit de Phuissier Rigard du I mars courant, et enregistrée, avec ledit exploit, au hureau des hypothèques de Bonneville, le même jour.

Biens à vendre, situés rière la commune d'Ayse et possèdés actuellement par Claude Rouge.

L'y Lor,

Art to Une maison en manvois del composée d'un poèle, d'une cuisine, care et galclas, cour, passage, jardin, chenevière Chatte et pré au nord, le tout attigu et joint ensemble : licadit au Chalde, figure sous le numéro entier 303, et sous partie aux nord et midi de ceux 562 et 364, de la contenauce de 218 toises 6 pirds, duporce pour 16 sous 8 deniers, borner au conchant par un chemin, et des autres parts par François Clerc dit Capelut.

H.º Lor. Art. 2. Une pièce de terre en champ, complantée d'arbres fruitiers, située au même lieu, en la fin du Chabloz, sons partie, aux nord et levant, des numéros 3526 et 5528, de la contenance de 451 toises, à pieds, imposée pour une livre 5 sous 5 deniers, confinée au levant par un chemin, au nord par la terre de d'aute Marianna Depassier femme Depaines, au midi vella de François Cierc dit Carpelut, et au couchant pur les frères Broisin-Doutez.

III.e Lor.

Art. 5. Une pièce de terre en verger, située au même lieu, appelée le Verger, figurée sous les numéros entiers 56: et 3:67, de la contenance de 64 toises, 7 pieds, imposée pour 4 sous 4 deniers bornée au levant par un chemin, au nord par François Clere dit Gepelut, au midi Charles Rigand, et au conchaut les frères Broisis-Doutez et dance Despines.

IV.º Lor.

Art. 4. Une pièce de terre en bois de chêne, broussailles et teppes, située su même lieu, appelée les Greux, înscrite sous partie se
nord des nº 365, 366 et 367, de la contenance d'un journal, 5ºs
toises, 5 pieds, imposée à 6 sous 2 deniers, bornée au conchant
par un chemin, aux midi et levant par François Clere dit Capelut el
en partie par le nant du Chablor qui traverse ladite pièce du nord no
midi, et un nord par le commun.

V.º Lot.

Art. 5. Une pièce de terre en hois bronssuilles, appelée au Grand Granz, figurée sous partie au levant du numéro 50, de la contenance de 5 journaux. 148 toises, 4 pieds, imposée pour 9 deniers, bornée aux nord et levant par le communal, au midi par les frères Bruisia et au conchant Aimée Vallet.

VI' Lor.

Art. 6. Une pièce de terre en jardin, située en Môle, figurée sons le numero 15 de la division du numero 3 du plan Chomety, de la contenance de 53 toises. 3 pieds imposée pour 2 sons, baroid su midi par les frères Broisin de chez Vallet, au mord le communals au levant Pierre-Feançois Rovil, et au couchant François Clare dif Capelat.

VIL LOT.

Art. 7. Le quaet d'une pièce de terre en bois noir et broussnilles, lieudit à Rois-Long, figurée en entier sons le n.º 52, contenant à journaux. 39 toises, imposée à 2 sous 5 deniers, hornée au milit par un chemin, an nord le communel, au levant Pierre-Joseph Bonge et les frères Broisin de chez Vallet, et au couchant où est situé ce quart par Charles Rigand.

Art. 8. Une pièce de terre en vigue, hendit au-dessons de la forêt de Buaz, figurée sous le numéro entier 2076, et portie au levant de 2027, de la contenance d'environ 72 toises, 5 pieds, imposée pour 7 sous, hornée au levant par les frères Phippaz-Janny, au couchant les consorts Vattoux de Ponchy, au nord les frères Vuarchez de Buaz, et su midi les hoirs Cohendet.

IX. Lot.

Art. 9. Une pièce de terre en teppe et murger, située au Chablon, "Ppelée les masures de Michel Vagnon, figurée sous le numero entier 7169, de la contenance de 14 tuises, 5 pieds, imposée pour 3 deniera, hornée au nord par dame Despines, au midi Broisin-Don-Lay, an levant Charles Rigand, et au couchant François Clere dit Ca-Pelul

X. Lot.

Art. 10. Une pièce de terre en rigne, lieudit su Vachère, figurée sons le mamero 5180 , de la contenance de 132 toises , 6 pieds , im-Posse pour 14 sous 11 deniers, bornée au levant par les consorts Robert, au conchant on ruisseau, au midi dame Pespines et les boirs de Bulthazard Revil , et ao nord dame Despines.

XL.º Lor.

Art. 11. Une pièce de terre en vigue , située au même fieu, figute some partie de numero 5:85, de la contenance d'caviron to toises, imposée pour a deniers, bornée aux levant et nord pur les Robert, su midi les Revil-Balthazard, au conchant le même et dame Despines.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1.4 L'adjudicataire prendra les biens tels qu'ils se comportent et Tout possedes actuellement par le susdit delateur, avec toutes les torritudes apparentes ou occultes qui peuvent les affecter, sans que le plus ou moins de contenance exprimée, comme touten erreurs de coulins on do désignation paissent donner lieu à garantie ou recours,

2.4 L'adjudicataire se chargers des contributions imposées sur leidits hieus des l'époque de l'adjudication, et entretiendes les baux.

ayant date certaine, s'il y en a.

3.4 ll pavera le prix de l'adjudication avec intérêt des le jone d'icelle d'après ce qui sera déterminé par le jugement d'ordre à tons eréqueiers culluqués, sans distinction de créauces exigibles ou non exigibles.

4.6 Dans les dix jours qui suivront l'adjudication et sans diminution du prix d'icelle, il puvers entre les muins du procuieur des Pouranivans , tous les frais tant ordinaires qu'extraordinaires , sans distinction, faits pour parvenir à la vente jusqu'à l'injonction du 21 mars 1827 inclosivement.

En consequence, la première enchère aura lien à Bonneville, dans la salle ordinaire des audiences du tribunal, le 27 mars prooligin, à neuf houres du matin, sur les mises offertes par les pour-

luivans, qui sont, savoir :

Pone to	premier to second de		1	ш	ixa	nte	li	vres	1	oe ir.	res,		ci,		60	97
														*	e-q	-
p. reprin	traisiense i	de				4	,							13	10	55
. note 16	qualriense	de			+			, ,	-			٠	-4	2	5σ	1.1

13

Pour le huitième de . Pour le neovieme de . ; . 50 Pour le dixieme de . Pour le ouzième de 50 Et pour la totalité desdits lots en bloc , celle de .

A l'audience indiquée, le tribunal a ordonné que le septième let serait composé du quart au levant de la piece y mentionnée, et pe s'étant présenté aucun enchérisseur, il en a été accordé acte, ainsi que du défaut de Claude Rouge, et la seconde enchère fixée à sou audience du 8 mai prochain, à 9 heures du matin.

Le présent manifeste sera la , publié, afficité , notifié et inséré 20

Journal, en conformité de l'édit hypothécaire.

Mande à ces fins, le tribunal, an premier buissier ou sergent royal requis de faire les publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Donné à Bonneville, sous le scean du tribunel, le 6 mars 1828.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Bonneville, le 6 mars 1828, vol. 18, fol. 1" verso: case 12, reçu 5 livres . le receveur signé Bella.

Pour expedition à M. Burnier, procureur des poursuivant,

signé par M.º Jacquien greffier.

Pour copie conforme : BURNIER, procureur.

MANIFESLE

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur Jeans Baptiste Delamini, situés rière la commune de la Chapello-Manche.

Le tribunal de judicature-maje séant à Chambéry, fait savoir : Que ledit Jean-Baptiste Delomini, domicilié à Caese, n'a pas antisfail à l'injonction à lui faite par éceret mis sur requête du sieur Antoine Suguet propriétaire, habitant à la Chapelle-Illanches du 21 décembre année dernière, signifiée le 17 du même mois, de payer audit Suquet , dans les treute jours : 1.º la somme de 300 livportées en capital par le jugement du tribunal du 13 janvier année dernière : 2.º 50 livres pour deux aus d'intérêts échus, et en outre les intéréts courus et à courier, 5,4 29 livres, 20 centimes, pour dépeus adjugés par ledit jugement et en outre les frais relatifs . l'injonction et outres jusqu'au payement; le sieur Soquet se voyant force de poursuivre la vente par enblustation de son débiteurs A'est pourvo par requête au seigneur juge-maje, le 15 février derpier, laquelle a été décretée ledit jour, de soit appelé partie pour paraitre à l'audience du second samedi non férie, après la citation : 4 9 heares do matia.

Parties assignées en exécution dudit décret, le tribunal, par son Ordonnance du 1er mars dernier, out le rapport et M. l'avocal-fiscal, ans c'arrêter au renvoi requis par le défendeur, a autorisé la vente des immeubles désignés en la requête présentée au seigneur luge-maje, le 13 férrier dernier, a fixé l'audience, pour la première suchare, an 26 avril conrant, a 9 heures du matin; a mandé an Brellier de céans de dresser le monifeste requis , et a commis le ergent Morel pour faire, an delateur, la notification presente par Particle jou de l'édit du 16 juillet 1827;

Par autre décret mis sur requête presentée par ledit Soquet, le tribunal, oni le rapport, a prorogé le délai pour la première enchère andience du 31 mai procham, sous les offres faites par letit Soquet, a commis le sergent Morel pour la notification à faire au

delilear.

Ludite requête du 15 février dernier. l'ordonnance du tribunal du per mars lors suivant et le décret du tribunel du ra evril courant, out été notifiée au débiteur par l'huissier commis, niosi que tesulle de son exploit du 12 dudit avril content, et une couie anthentique du tout, signée par le procureur de la cause, a été deposée aux hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, dusi que résulte du certificat mis ou bas dudit exploit on date du dit atril, signé par M. Domonget conservateur.

DESIGNATION DES IMMEUBLES A VENDRE

Une maison et placenge, sous partie du numéro 102 de la inappe de la commune de la Chapelle-Blanche, licudit un Clos, de la cra de la commune de la compris de la contenta del la contenta de la contenta del la contenta de la contenta de la contenta Charles confinée ou nord par le grand chemia tendant de la Chapelle-Blanche à la Rochette, sux midi et levant par le pré des Cours Prançois et Étienne Porte; ladite maison consistent en une enisine, cellier et galletas.

Lu jordin au mésue lieu, sous partie du numéro sob de fadite mappe de la contenance d'environ 41 toises, affreté de 2 sous, deniers de contribution royales, cosfiné au midi par le lit grand chemin, su conchent per un pré desdits sieurs Porte et su levant

Per le pré de François Dieu-le-lils.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Any, 1.5, Les biens serout mis aux enchères en un seul lot, sur

Inise à prix de son livres nouves.

Ant. 2 Les biens serout veudus avec toutes servitudes actives et Paraires : Les biens seront vendus avec toures et la l'adjudientaire, et color apparentes ou non, au bénéfice ou péril de l'adjudientaire, et color apparentes ou non, au bénéfice ou péril de l'adjudientaire, et celui-et apparentes ou non, au nemence ou petre de trouveront à le dale de la prendra les hiens dans l'état où ils se trouveront à le dale de la printe de la company de la printe de la company de dale de l'adjudication définitive, sauf à lui d'exercer, à ses péril et riset risque, ainsi qu'il avisera, telle action que de droit, contre ledit Delance, ainsi qu'il avisera, telle action que de droit, contre ledit Delouini, ou contre le fermier ou locataire desdits hiens, s'il y celuis, i , ou contre le fermier ou locataire desdits hiens, s'il y dehuit; les biens servot vendus dans l'état où ils sont, sans que l'erreur ou la différence dans l'expression des numéros, de la comtenence on de la contribution puisse donner lieu à sucno recourt ou action de le part de l'adjudicataire tout étant au péril et risque

ou à l'avantage de ce dernier.

ART. 3 L'adjudicataire entrera en jonissance de suite après l'adjudication, en justifiant d'avoir fait le pavement des frais portés par l'acticle anivant, et à la charge par lui d'agir aiusi qu'il avisera. 🥳 h ses peril et risque avec le localaire on fermier, dans le cas que leadits biens se trouversiont tenus à bail par quelqu'un au temp! de l'adjudication.

Ant. 4. Outre le prix d'adjudication , l'adjudicatoire payera , dans les quinze jours de l'adjudication définitive et avant de pouvoir ** mettre en possession, tous les frain faits depuis et compris la requête en injonction , présentée par ledit Soquet , le 21 décembre année dernière, jusques et compris les frais d'adjudication déli-

mitire.

Ant. 5. L'adjudicataire payers le prix d'adjudication d'après l'ordre qui sera convenu, on à délaut arrêté judiciairement, con-

formément aux lois.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énancés : et t la requête des sieurs Antoine Soquet propriétaire, habitant à Chapelle-Blanche, ayant pour procureur M. Tardy, chez leque il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent. sera procédé à la vente des immembles ci-devant désignés, Par devant ledit tribunal, situé en rue Juivorie de cette ville, hotel d'Allinge, à son audience (première section), du 31 mai prochain, à 9 heures du motin, et les l'enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte par le poursuivant, qui est de 300 liv. neuvet

Le présent manifeste sera lu , publié . nCiché , potifié et insérê dans le Journal de cette division , en conformité et de la menière prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins ledit tribunal, au premier huisser ou sergent royal requis de faire les publications, affictions, notifications el tous exploits requis et pécessaires, de ce faire donne pouvoit-

Douné à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 28 aet

CLAUDE REVEL, subs.-grellier. 18a8.

Euregistee & Chambery, le 29 avril 1828, vol. 36, caso 20524 fol. 171; recu 3 livres. CHABERT.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles provenans d'Aime Mulet ancien marchand, domicilid à Modilers, situés rière et dernier lieu. à la diligence de Joseph Masseringy négociants domicilis à Chambery.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Tarentaise ségul.

d Moûtiers , fait sevoir :

Que, par son jugement du 13 mars 1827, enregistré, rende notre ledit Masseringy demandeur et ledit Aimé Mulet défendents

il a été enjoint à celui-ci de payer, à celui-là, la somme de 541 liv., Continues, dans le délai de cinquante jours, avec dépens y taxés 36 livres, 65 centimes, au payement de Jaquelle ledit Mutet avait elé condamné par le jugement du juge du consulat de Savoie, en tale du 7 février 1820, déclaré exécutoire non-obstant le suran, Par autre jugement dudit tribunal de Moûtiers du 24 novembre

1836, tous dament enregistres; Que testit Mulet d'ayant pos satisfait au jugement précité du 13 mars unuée dernière, le demandeur, ensuite des decret et lettres de ce tribunal du per juin suivant, a tenté une saisie-exécution au prejudice de son debiteur jusqu'à concurrence de la nomme de has livres, 71 centimes, montant de sa créance, par exploit de de buissier Fraissord, du S novembre dernier; mais n'ayant rien trunce dans le domicile dudit Mulet à pouvoir saisir, le demandens seed the nouvern pouren à ce tribonal, par requête du 10 dudit assis do novembre, any fine d'obteur poutre son débiteur l'injunction prescrite par l'acticle 94 de l'édit royal du 16 juillet 18 ren déclarant que passé le delai de 3a jours, il se pourroibut pour faire procéder à exécution, par voie de subhasiation, sur les immenbles dudit Mulet, et par son décret dudit jour, re norembre, le tribunal a accordé l'injonction requise et le tout a été antiuntilié du diffiteur par exploit du 13 mênte mois de l'infisier Chapvill's quie n'y ayant pas antisfait dans ledit terme. M. le jugemaje par son décret de 4 février suivant mis au bas de la requête les présentée par le demandeur, et signifiée au défendeur par le manadeur, et signifiée au défendeur par Per Présentée par le demandeur, et augunte. La ploit de l'huissier Charrin du 7 même mois, a fixé l'audience au 15 poit de l'huissier Charrin du 7 même mois, a fixé l'audience au 14 féveier, et par jugement sous cette dernière date, le tribunal, pour le le la le par jugement sous cette dernière date, le tribunal, Pour le profit de la contumace encourue par ledit Mulet qui n'a pas para ni personne pour lui , quoique amigué en personne, a autorisé la vente des immembles dudit Mulet spécifiés tout au bas de la Regas. requête des immembles dudit Ainter speciales des la joint. a har de decuméeur, que dans l'extrait de cadastre y joint. a has la première enchézo au 28 mars autunt, à 9 henres du matin; a man Première enchézo au 28 mars autunt, à 9 henres du matin; n mandé au grellier de dresser le manifeste, et a commis l'huissier Chartin pour faire les notifications prescrites par l'édit cité.

Ce lugement, ainsi que les dits requite el extrait de radatre, après sis superiores de l'huissier Charrin avoir l'égement, aînsi que les dits requere et extracte l'huissier Charvin du me de notifiés au débiteur Molet par exploît de l'huissier Charvin du 19 février, out été enregistrés au bureau des hypothèques de cette tille de Muutiers, le 21 dudit moir, vol. 30, case 149 du journal general Muutiers, le 21 dudit moir, vol. 30, case 149 du journal South Moutiers, fo at dudit mone, von 20, vaso 14, so cen-

Man Par reçu, signé Boyren conservateur. Mais ledit Mulet avant apprié de ladite ordonnance par acte du dest. \$2 dudit Mulet avant apprié de taute propositione de délai roub mois de février, et ne l'ayant pas relevé dans le délai roub Yould Puc les royales constitutions le procureur du poursuivant s'est pourre à les royales constitutions le procureur du poursuivant s'est pour par les royales constitutions, le procureus au pour et faire Aten de l'effet de faire déclarer ledit appet péri et désert, et faire ater de houveau jour et heure pour la première enchère, et, en executi. erdention du décret de ce tribunal du 20 mars dernier mis su bas de la requête du poursoivant, fedit Mulet avant été assigné la Perdites du poursoivant, fedit Mulet avant été assigné la lanuelle n'ayant pas Paralire à l'audience du 15 avril courant, à laquelle n'ayant pas compare à l'audience du 15 avril courant, à laquelle n'ayant pas comparu, ni personne pour loi, le tribunal, pour le profit de le

contamace, a déclaré ledit appel péri et disert, et a de nouves? fixe l'audience à laquelle aura lieu la première enchère au 50 mil prochain, à 9 heures du matin, et à ordonné, pour le surplus; que son unlouvance du 12 lévrier dernier sortirait sou plein el entier effet, et que le jugement serait exécuté non-obstant appol-

En conséqueuce :

Le hâtiment de maison ci-après désigné et coufisté, sere vande en un seul lot, et la première enchère aura lieu le vendredi 30 🕬 prochain, à 9 heures du matio, à l'audience dudit jour dudit tribunal, dans la salle ordinaire de ses audiences à Moutiera, soul la mise à prix de 400 livres neuves, excédant de beaucoup 60 les sa contribution royale, qui n'arrive qu'à 15 centimes, offerte par poursuivant.

Désignation dudit bâtiment de maison.

Maison située rière la ville de Moûtiers, en grande rue de celle ci, figurée sons le numéro 1684 de la mappe, de la contenance cadastrale de 12 toises , i pied , taxée à 2 anus , 5 deniers ancient de taille cadastrale, confinée par ladite grande rue su midi, par Latiment de maison des hoirs de Jacques Villien nu levant. par la maison de Jeanne Bruet part du ciel, et par les boutique chambre de Jean Chapelet au-dessus.

Clauses et conditions de la vente.

1.º Aueun encherisseur ne sera admis à miser mas avoir rempi les formalités et obteun l'autorisation prescrite par l'art. 79 l'édit royal du 16 juillet 1822.

2.º L'adjudicature presilra ledit bătăment dans l'état où il fo trouvers au moment de l'adjudication, sous les servitudes actives

et passives, s'il y en a.

5.º Il sera teno d'acquitter les contributions y affectées des le premier janvier dernier, et de payer en outre, indépendament de prix d'adjudication, tous les frais de subhastation, des la request du 10 novembre dernier inclusivement, autrant la liquidation gu en sera faite par le greffier de céana.

4.º Le prix de l'adjudication sera payé par l'acquérent créanciers hypothécaires dudit Aimé Mulet, sans distinction créances exigibles on non, et c'est avec intéréte dès le jour de

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché et innéré au jeural de ce fluché, en conformité et de la manière prescrite par le colle Livpothécaire.

Le poursuivant avant éla domicile pour toute la procédore subhastation on la personne et étude de M.º Piston procureur

susdit tribunal de Moutiers où il réside.

Muuliers , le 17 avril 1828. Euregistré à Moûtiers, le 18 avril 1828, vol. 12, fol. 15a verson REYMOND. case (658, reçu 5 livres. BOVIES. (louroul de Savoie . N.º 18, XIII.º Année, da 3 mai 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

TY CONTENANT OR QUI ESTÉMESSO L'AGRICULTURE ET LES AFTS.

Samedi, 10 Mai.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites & Chambery.

AVDIL 1558.

THESE	omittar.
Centigrade.	de Réaumbe.
* * * * * * * 5°.	So + 72. 95
+ 18°	fig
1 + 15".	81 + 27", 65
Marile Su + su".	00 4 16 . no
Min. le 6 o'.	190 a. 0° 400
7 1 1	
	THE BAY Centigrado. 5 5". + 9°. Mor. iv 50 + 20°. Min. le 6 0°. ± 40°.

INTERIEUR,

Changles, 9 mai. La plapart des églises des parciases males sont deve-Aug brudhautes paur en contenir tous fes bubitans, soit à enuse de flue-Grointenent de la population, soit par l'effet des changement dans les then a resistions des puroirses. S. M., dans so preuse sollicitude, ne néglige tion de ce qui tend à favoriner l'ensaignament religioux et à confiduer à la dissipate et qui tend à favoriner l'ensaignament religion. Elle o daiené denité du culte divin. Par Patentes da 10 avril dernier, Elle a daigné Allondet les communes de Salius et de Villarluein, en Totentaine, à acquédir lone appien presbylézes et par Provision du 15 du même mois. Elle a regunié à la commune de Bloye la faculte d'acquérie le terrain trécessoire bun agrandir non enlier paroissiale.

elle, 6 mol. Les bains d'Aix en Savoie sont dejà fafquente par quelques halinites et teut aumquee une saison des eaux des plus heilfantes.

Leufministration s'empresse de foire consollre que personne qui cut Flurentine de se tendre aux caux paor la prochaine savion des barres, que le Disposition de se tendre aux caux paor la prochaine savion des barres, que le Deportuement, lonjours attentif à product aux malades font de qui paul etig hisle - leur muth, vient d'épauter à l'établissement theirig déjà estitene de cabineta de brous domostiques transférés, on tes esus missicales de dises. de Cabineta de brios domostiques temperes, as destados del coreduits préparés et distribués dans les imbinets de bain , avec autant d'aisant que de commodité pour MM. les voyageurs et les malades qui doivent preside le correbais pour de la course même.

Chaque annde la petite ville d'Aix en Savain a'embellit; chaque année ses institutions publiques et les établissemens particuliers s'améliquest, le mouvelles promenules s'innuent d'être ouvertes. Chaque année entie 65 thermes premient de l'extension, et partout l'un cherche à y multiplier les tensouvers médicales, et les moyens de distraction et d'amusement.

Le vouxball ou cercle de rémien pour MM, les étrangers, possède esté petite relie de spectacle, de vantes jarduns, des salons pour les jeux de commerce, le hillard, la danse, la musique, et une petite bibliothèque de livres de nhais.

Le dernière saison des bains a offert un noncours de plus de deux mille baigneurs. La magnifique Abbuye myste d'Hantecombe, ancienne sépultaré des Priores de la Maison de Savous, restourée, embellie et rendue, par les soins de S. le Rui Chantes-Félix, aux pieux Cénobites de l'antique Ontre de Citeaux, a plus d'une fois servi de loit à la promonade des étrangers carieux de vois réanis sur un seal point, la plus agréable solitude et le produige d'une manificance plus que ruyale,

Modtiere, passi. Un nouvenu Pasteur vient d'être cavoyé à l'Egliss de Tarentaine, qui était dans la viduité pur la promotion de M.gr Martines nu siege métropolitain de la Savoir.

M.gr Rochais, appelé à complacer ce digno Prélat dans l'Episcopat de s'a Diocète, a fait sun extrac solennelle en notte ville, dimusche derniet, 27 avril, Lursque le peuple de Tarentaine ne rémoit pour le réception de son Evique, c'est toujours un jour de fête et de bouheur pour lei. Aussi et ce cemarqué les émotions de la plus vive allegresse en cette conjoncture.

Les Ecclésimiques et les fidèles des paroisses circonvoisines éluiest accourant pour être témoins de la fête. Une cavalcade s'était empressée d'aller su devant de S. G. pour escurter sa voiture. M. Duchâne, un des cavaliers, a en le premier l'honneur de camplimenter Sa Grandeur. Les Elèves du Callège Royal et du Petit-Séminaire, farmant une longue hair à l'entrée du faulsant de la Magdeleige, curent ensuite le même avantage.

A con entrée dans la ville, le Prélut fut salué par les décharges de monaqueterle des Cardes-Pompiers, commandés par M. le flavoir Duvergeri déjà quelques instans appararant les salves des boltes s'étaient fait entendre-

Dès que S. C. ent mis pied à terre pour faire sa première station, à la Chapelle étigée aux portes de la ville, elle fut haranguée au nom de refte, rité, pur M. Buche, noble Syndie, etienmédiatement après, la musique est nots des aux analogues à la cérémonie.

M.g. ctant revêtu de ses ornemens pontificans, on s'achemina processionnellement vers la Cathédenle, I.à., M. la Chanoine Dutouc, Prévid de Chapitre, hamngun S. G., qui répondit à tous les discours de la manufer la plus gracieuse. On arrompagna emmite le Prélat dans son polais, et il tegui la soir les visites des diverses sutorités. En outrant dans son paluis, il fot

de nouveau complimenté par les Élèves du Grand-Séarquaire, qui atuient frige un arc de triumphe sur le portail. Plusieurs transpareus sur la facade? du palais épiscopal, composés par les junnes lévites, presentaient des lascriptions dietees par un taudre amour filial.

Ung illumination brillaute couronna la fête,

PIENONT.

Tuete; 5 mai. Dans la adance de la Clusse des sciences physiques et mathematiques de l'Académie Royalo , du 27 avril dervice , M. le Cheralite Cha de Gresy o la un Mémoire sur le peoblème de la perturbation des Plandten, M. Pavocat Colle a dound lecture d'une notice sur l'herbief du Plofemour Biroli; et M. le Professeur Carena a la un Aspport sur les objets concornant l'industrie privilégiée dans les Elats de S. M.

6. Mai. M. Buequel, courrier de caltinot de France, est paesé ici le 3 de ce mais, venunt de Paris et se rendont à Rome,

" Samedi et dimanche derniera, le Palais rayal, les édifiers publics et les Principales rues de cotte Capitale out élé illuminée à l'occasion de la soleunité du Saint-Sunire.

Cours der Inscriptions sur le Registre ginient de la Diste publique, à dater du 1er nerit 4808. Dails, 44 C was 1848 ; 106 fts.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

On croit maintenant à Varsovie que l'empereur Nicolas ne passers pas dint cette ville, mais qu'il se rendra directement à l'armée. Il y s en benuchup de promutions dans l'armée et dans le ministère des affaires étranthe Le comte de Nesselrodo est élevé au puste de vice-chaucelier.

Ob prétond que le grand-seigneur a ordonné aux régences d'Afrique de meltre toutes leurs embarcations en mer et de courir sur trous les bâti-Betht clirétique, à l'exception de ceux des États-Unis d'Amérique,

On a tecu de Zuate la nouvelle que les Français et les Auglais blo-Quest les ports de Navarin et de Modon, et qu'ibrahim refuse d'érneuer la Marie; on pensait qu'il retournamit dans l'intérieur de cette province avec ten laurgen:

Der voyagener venant de St.-Pétersbeuty disent que l'empereur a nonong de laute voix à ses troupes dernièrement dans une seeue, qu'il les conduitait his nicht nu combat, et que cette nouveile a été bien accacillie par Jes soldala.

La llainiardaix enveyes angon hommes à Andrinople ; on en deniendata un l'atmissionit envoyée na con hommes a sanctouper : un fenre priesse parcit nombre en Sorvie 3 mais ses fondituss insistent uni fenre britibleta, en vertu desquels ils ne sont pas temps de portes les armés audella de leure frontières.

- On écsit de Zrule, le Se mare, que plusieurs vaisseaux anglais et français, ausquels se sont joints quatre hétimens precs, croisent dans les eaux de Navaria, Modou et Coron, dans le lint d'empérher l'entrée des vivres dans ce poet et de forcer ainsi Husbann à évacuer la Marde.

- On s'attend à Odessa à y voir acriver LL. MM. l'empereur et l'impé-

ratrice de Russie à la fin d'avril ou on commencement de mai.

ANGLETEDRE.

Le Courcier axture que la plus parfaite intelligence règne maintennul entre les trois puissances, tes déclarations de la Russia, relatives aux projets d'agrandissemens qu'on lui avait attribués, ayant aplani toutes sortes de difficultés; et selou lui, il d'y u pus le moindre doute que la Prosse et l'Autriche n'aient comenti aux vues générales des puissances alfiées, relativement à la Gréce.

- Un journal dit que le gouvernent aughits a recommandé à l'empereur

du Breist de termiser la goerce avec lluénos-Ayres.

- Le Courrier dit que le due de Wellington a déclaré, dans la Chaudist des Paics, qu'aucung concession ultérieure ne serait accordée aux entholiques et qu'aucun Pair ne soutiendrait plus fortement que lus cette décision du gouvernament.

- On annoure de Portsmouth l'arrivée de l'escadre suédoise , composée

de cinq l'alimens.

— Le Courrire animone maintenant que la major Clapperton est mort de la dyamenterie a Sesecutino, le 13 avril dernire, unha que le espitaine Laing était encore cu bonne nanté a Tombacton dans le muis de mass-

PRANCE.

Parie, 1º mai. La Chambre des Députés a commencé la discussion génétale du projet de loi sur la revision des llistes électorales. La commusion relative au projet de l'emprout de 80 millions a proposé pour anendement que l'empront put dire fait eu 5 pour 100 ou en 4 page 100.

- Le 101 a ordonné que le jeune Churtes de Rivière , ann filleul , et tils

point du défaut, fut élevé svec le due de Bordeaux.

- On du que M. le conste de Chabrol, aucien ministre de la marine : est montré ambassadeur » le Cour de Turin.

— It. Myd. de-Acurille, aguvenn ministre de la marine, a rendo d¹⁴⁸⁵ au resport su floi, que éclatante justice à l'administration de mu prédéce actus.

- Le général Mathieu Danna. Pau des mouveaux dépatés de Pans, à pres place à l'extrême gauche de la Chambre.

— Un journal annouce que la république de Baénos-Ayres a fait à l'entperson du Bréul de nouvelles propositions de pais qui vont être acceptées.

5 Mai, La marelle d'one revolte des Capes, à l'oreasion d'un pentel empli, qui fire i nuranter un grand nombre d'Ilaitiens, parall se por

Armer. L'exemple sévère de trois des révoltés, qui ont eu la tête tranchée, a promptement rélabil l'ordre.

La lui sur la vérification annuelle des listes électorales est déjà adoptée luqu'à l'article 7 juctueixement, avec différentes modifications proposées luc la commission.

6 Mai. L'allustre défenseur de Louis XVI, M. la comte de Séze, vient de moorte à l'am de 28 aus.

On derit de Marxette que l'expédition maritime, qui avait encordété ajournée, dont mettre à la voile le 10 de ce mois.

- Im prince Ypsilanti vient d'arriver à Paris.

- Lord Londoderry doit repartir incressment pour Londres.

hates à Sarragosse, le aj avril. Leur char triomphal était trainé par des habitana revêtus de l'uncien habit espagnol.

Actions de la bonque de France ; j. de janvier : 1865 fr. Cinq pour rent comolidée j. du un septembre : 100 fr. , 60 c. Trais

Prois pour cent: 69 fr. \$5 c.

VARIÉTÉS.

Histoine de la Maison de Savoie, par M. Jean Frézer, Prêtre de l'Ex-Congrégation enseignante de Saint-Joseph de Loon, Professeur à l'Académie Royale Mélitaire de Turin. Trois vol. in-S."; Turin, de l'imprimerie Alliana, et se frouve chez G. Hacea, libraire de S. A. S. le Prince de Savoie-Carignan; à Chambéry, chez Pathod cadet et llergain, libraires, place Statéger, et chez M. J. B. Frézet, neven de l'anteur, rue de la Métrapole; à Annecy, chez Burdet; à Montiers, chez Blanc; à Nice, chez M. Brasseur, directeur de la Société typographique.

Prix des trois volumes : 24 liv. avec les lithographies , et 15 liv.

En atmonçant le premier volume de cet auvrage dans le Joneau de Savoie (N.º 17 de la XI.º Aquée , du 28 avril (276) , nous avons dit un mot de l'utilité et de l'infécêt que présente en général l'histoire nationale, et surtout de l'importance que l'on doit trouver à metire de honce heore cette histoire sons les veux de la jennesse. Les sujet, nous avions cru devair applaudir su double hot que d'était proposit M. Frévet, celui de rentermer dans un cadre peu tiendu les principaux evénemens de notre Monarchie, et d'e ajonter, cu forme de notes , des diveloppemens et des détails que l'un était libre d'omettre d'abord, pour les consulter ensuite à volonté,

comme un utile complément du tableau historique tracé dans le texte de l'univege.

L'auteur, sans abandonner ses vues à cet igand dans ses deux der piers volumes, a cru devoir modifier son premier plan jusqu'à na certain point; il a jugé utile de porter au texte tout ce qui pouvait y prendre place et de diminuer ainsi l'étendue des notes. Note peusons qu'en effet les notes ne doiveut contenir que les faits et les développemens qui ne se lient pas essentiellement nu fil de la natration, dans laquelle il importe de ne pas laisser des incunes, el sous ce rapport, le parti qu'a pris l'auteur nons paraît une amélier ration.

M. Frézet avait dans le principe l'intention de se borner à un sent volume; mais le sujet vu de plus près s'est agrandi, et la mattière s'est naturellement éténdue sons su plume. Cédant d'ailleurs aux conseils qui lui out été dunnés, il a parté à deux volumes l'histoire des Dues et des Rois, qu'il se proposait de renfermer dans le second. Nous pensons que son ourrage y a gagué, par la raisou que les érénemens, à mesure qu'ils se rapprochent de nous, acquièrent un accraissement d'intérêt pour les lecteurs, et qu'étant d'air leurs plus nombreux et mieux connus, ils exigesient en effet plus de déreloppement.

L'auteur a puisé à toutes les sources qui nouvaient fui fournif quelques lumières; le nombre des écrivains qu'il a consultés est très-considérable : et , dirigé par un sage critique , il a fait un jadicioux usage des matérianx qu'il a trouvés. Si l'on duit fui savoit gré de ses laugues et laborieuses recherches, on ne pout que lour! d'autre part la tranchise avec laquelle il a signalé les emprants qu'il a eru devoir faire à divers auteurs dont il adopte, chemin faisaul les observations relatives a son sujet, (to doit également hi tenif compte de l'attention qu'il a cue de remplarer quelques pages pet des cartons ou fouilles de rechange, pour rechiter quelques insivertauces ou oblempérer à quelques observations. Mais surtent of pe peut que louer les soins ponibles et multipliés qu'il s'est donnés pour améliorer successivement les diverses parties de son ouverge, et les sacrifices considérables qu'il s'est généreusement imposés en faveur du public pour pouvoir tirrer à un prix modique, des rolomes considérables par la matiere qu'ils renferment, il avait lieu d'espirer de la part des artistes qu'il a employés, un rèle nature la le seconder avec succès dans l'entreprise d'en ouvrage natives! pour lequel il n'a rien épaseme de son côté.

Le promier volume de cette histoire est consecté à celle des dixbuit Comtes de Savoie; le douvième comprend celles des quatures bues; et le troisième, celle des six Rois jusqu'à Victor-Emmanuel inclusivement.

Chaena des trois volumes est terminé par une Notice sur des branches de la Maison de Savoie dont l'histoire est essentiellement lide à cella de la souche principale. A la fin du 1.ºº volume est celle de la branche des Comtes de Piencont, dite branche d'Achaio, qui l'ompange en 1244 et finit en 1417.

La Notice qui termine le second valure est celle de la branche de Sapoie-Acmours, qui est pour chel Philippe 1.24, second fils de Philippe Sans-Terre, 1.44 Due de Savoie-Nemours, laquelle lipit Per le mariage de Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours avec Charles-Emmanuel II, dernier Due de Savoie.

Enfin, le 5.º volume est terminé par une Notice consacrée à la Maison de Savoie-Carignan, précédée d'un tableau généalogique les arrive, d'une part, à S. A. S. l'anguste Prince actuel, et présente de l'autre les deux benoches de Carignan-Suissuus et de Ca-

Ngnan-Villefranche.

En considérant la narration historique du texte de cet envrage, les passages nombreux extraits des divers auteurs qui ont eu l'octation de parler des belles actions de nos Princes, de l'habileté de leur politique on de la sagesse de leur gouvernement, en obsertant les éctails, les faits et les éclaireissemons ajoutés dans les l'estant les éctails, les faits et les éclaireissemons ajoutés dans les l'estant les éctails des sources où l'auteur a paisé et qui fournissent au lecteur studieux le moyen d'aprofondie à voluité les connaissemers qu'il veut acquérir, on ne peut disconvenir que de tous les Abrégés, Notices et Mémoires qui ont été publicis les l'histoire de Saveir, l'ouvrage de M. Frézet ne soit le plus conflet sous le rapport du but qu'il s'est proposé, et le mieux approprié du style, surte d'avantage qui u'est jamais indifférent, mais qui est auttout d'une importance réelle dans le geure historique, pour compléter l'intérêt qui doit sous cesse attacher le lecteur.

On a reproché quelquesois aux historieus des monarchies modernes de s'attacher spécialement à l'histoire des princes qui y out du règhe d'un Souverain comprend l'histoire des guerres, des traicelle du gouvernement, des détails de l'administration, de la législation, de la justice et de toutes les institutions publiques. Après cela, que reste-t-il dans l'histoire d'une nation? Est-ce celle de la religion, des mœurs, de la littérature, des arts, de l'industrie et de commerce? Mais, dans la peinture fidèle et complète du règne d'un prince, pent-il échapper à un historien d'omettre quelques-uns des grands rapports qui se présentent d'eux-mêmes sous les traits de sou pinceau? Est-il chez une nation quelconque, un seul de ces rapports sur lequel la marche et l'esprit du genvernement n'exercent plus ou mains leur influence? C'est l'action du genvernement qui ouet en jen tous les ressorts de l'ardre social, qui imprime le mouvement à toutes ses parties. C'est danc prendre une position très-juste, c'est se placer sous le veni point de vue, que de s'élevér au sommet de l'édifice, pour porter de la sea regards sur toute l'estendue de l'horizon et envisager tous les objets sous leur véritable jour.

Lorsqu'na écrirain a tracé l'histoire exacte du règue de chaque prince et de son gouvernement, qu'il y ajoute un coup-d'œil sa! l'aspect religieux, moral, littéraire, industriel et commercial de chaque époque, et qu'il signale en passant tous les homques plus et moins célèbres qui s'y sont distingués dans une carrière quelounque ou qui ont influé sur leur siècle, que manque-t-il à un tel exposé

pour compléter l'histoire d'une nation?

D'aiffeurs, un prinen à la tête de son peuple est le figure principale du Taldoan, c'est elle qui donne l'unité à l'ensembles auteur d'elle se groupeut naturellement tous les objets de quelque impertance, dont les divers rapports s'expliquent alors par leur finisale réciproque et par feur dépendance du centre d'où ils recoivent l'ac-

tion qui détectione leur attitude et leur physionomie.

Ajoutous qu'une histoire qui ne serait point distribuée en époques futiguerait l'attention trop long-temps soutenue, et ne foucnissit aucun moyen de classer les événemens dans la mémoire, qui, pur vée de quelque repus dans une langue marche, se trouverait sur chargée à la fois d'une masse de faits trop numbreux pour peuvoir les seteminsans confusion. On quelles époques plus naturelles pents on choisie, dans l'histoire d'une monacchie, que celles des régars successits des princes qui l'ont gauterade? Revenous à l'ouvrage de M. Frézet.

L'extinen d'un récit qui occupa trois voluntes et qui comprend buit siècles d'événemens : ne pent être le sujet d'un article de journal. Mais ce que mous paurons et devons faire, c'est de signales l'esprit de sagesse, d'impartialité et de saine critique qui domine l'ouvrage entier, et les excellens principes politiques et religieux qui out constamment dirigé la plance de l'auteur.

Nous readmens du mains pauvair suppléer ce que nous interdisent les burnes de cette feuille, par quelques citations ; mais encure à cet égard serous-nous ubligés do nous restreindre à quelques courts passages pris au hosard parmi les pages nombrenses d'un grand intérêt, qui justificraient complétement l'opinion que nous avous énoncée plus laut.

En parlant de l'esprit de faction qui, dans les vues les plus cou-Paldes, travestit aujourd'hui et dénatore l'histoire à sa manière,

l'aubeur ajoute ce qui soit :

" A la faveur de l'ignorance, on peint d'inimes couleurs ce que a les plus sages souverains out fait de plus louable. C'est donc dans " ce siècle, uit l'on s'efforce de faire prévaloir une éducation phi-" lusophique, bien différente de celle de nos sienx, qu'il importe " de donner une solide instruction aux jeunes gens et de furtifier e dans leurs cœurs les liens qui rattachent les peuptes à la religion h et les aujets à leurs rois.

Dien : la patrie , le ttoi doivent être des mots également sacrés , ha jamais chers, toujours inséparables. Els renferment tous nos

6 devoirs. L'honneue et la fidélité sont lie »

Au aujet des désastres causés par des guerres injustes, des ortilies de la mauvaise toi, des crimes politiques dont l'histoire, à tertaines époques , offre de si deplorables exemples , M. Frécet s'ex-Printe sinsi:

* An milieu de tant d'horreurs , on est frappé d'admiration et de respect, en voyant les Princes de la Maison de Savoie gouverner " leurs Etats avec le calme et la sollicitude d'un père de famille; Contenie la noblesse sans l'opprimer, en faire le honlevard du trone sans qu'elle en devienne l'éponyantail; sontenir le clergé. Probiger su doctrine; affier les principes de la morale à ceux t denne saine politique; cuier une science administrative où les a paistonces raisines ventient priser des lumières; danner na Peuple de soges lois ; januis ne s'en laiser imposer par hit; commander leurs armées en personne avec une si faute réputo belief a que mal capitaine ne balance leur pauvair. De la naquit u padmitable stabilité de notre monarchie, v

[&]quot; La religion est le guide le plus solida et la plus sir, parce

o qu'elle embrasse toutes les pensées de l'homme et les dirigo conse tamment vers le même but. Avec elle la morale est fixe, la vérité o une, la politique sans détour, la probité sans distinctions sophise tiques, l'honneur sans écarts de l'imagination, le courage sans éférocité. Elle surmonte les difficultés dévant losquelles la sagesse dumaine recule trop souvent. Elle commande aux passions d'écoupaiser leur tumulte, à la fortune de cesser ses énivréments, à l'ambition de horner ses désirs, à l'espérance d'élever ses idécise à l'infurtance d'écouter la résignation. Elle ne se contente pas des inspirations soudaines ; elle veut de la constance dans les résolutions. Elle fortifie la raison, purifie le centiment, règle la constance, et, selon la belle expression d'un de nes plus illustres materiales et de nes plus spirituels écrivaires (de Comte Ibsoph de Maistre), elle sert d'aromate à la science pour l'empéche? de se corrompre, n

Ajoutous encore le passage suivant, par lequel l'autour terminh

con outrage :

n Le buriu de l'histoire mettra surtout au nombre des plus prén cieux bienfaits dont nons sommes redevables à la restaurations a tout ce que nos Princes font et ne cesseront de faire pour la pun reté des mœurs, pour le triomphe des saines doctrines, pour le splendeur de la religion. Long piété fut et seru constamment la e plus sûre garantie de leur trône, a Le Dien qui abnisse et relèvé a les monacchies, dit Bossuet, assure la durée et la prospécié n aux dynasties qui prennent la justice et la religion pour basé. Sa main soutient les Rois qui, dans la protection qu'ils accom a dent à l'Eglise, se signalem plus que sons les nutres.

o dent à l'Eglist, se signalem plus que tous les autres, et l'our nous, notre tache est remplie, si ce répide tableau des trois époques d'illustration qui se font definemment remarquet dans les lastes de notre royale dynastie, en a rendu l'étude plus étaile à la jeunesse; si en traçant le portrait de nos brinces et sous des couleurs fidèles, nous en avons inspiré l'amour aux e jeunes gens, que les doctrines du jour s'effereent d'abuser, avec un art perfide, sur les principes de la souveraineté; si culiu, en présentant les faits les plus artèressess, nous avons su donner à présentant les faits les plus artèressess, nous avons su donner à la vérité listorique ces nonnees qui cuotribuent si paissanment à farmer les jeunes cœurs à l'aurour de la vertu, de la pastice et du la religion, seules cources de la gluige et du bonheur. o

Nous avons parlé dans le temps des augustes suffrages qui ont en couragé l'auteur à poursoivre son éntreprise. Les minues suffrages

chaouvelés à l'occasion de la publication de son dernier relumn, ont du être pour lui la plus donce des récompenses, le plus noble ét le plus honorable dédonningement des prince et des travaux qu'il s'était imposés.

Sur la position géographique du Monastère de Saint-Georges ; à Buluklan en Crimée.

(Extrait du Bulletin universet des sciences).

u Les historions prétendent qu'il existait, 1700 aus uvant housis-Table de J.-G., en Taucide, et sur le promoutoire Parthénion, un Cemple clevé en l'honnear de Diane, et qui ancalt été détruit ilutemps des l'auxiens, sous un roi Thous. Les peuples de la presqu'île, Pour temoigner leur recommissance à Oreste et Pylade, qui avaisat forgé le pays d'un prince qui se pluisait à tonnolor des victimes humaines, érigérent un temple à leurs libérateurs, à l'endroit même ud se trouvaient oucore les ruines de l'ancien, qui avait été constrait près de la Chersonèse de Thruce. Suit que l'aucienne Cherson erialit pres de la baie de Symbolon, appelée aujourd'hai Balakhare, de l'eleva depuis, selon l'opinion de plusicors savant, Platsia, ville des Tauciens, qui fut détruite dans le premier siècle de l'èce chrélienge; suit qu'au contraire l'ancienne Cherson se trouvat à deux tentes de Sérastopol, à l'endroit où Saint Vladinsir embrassa le electristianisme, il n'est point donteux que le tien où l'on voyait judis le temple de Diane, ne soit précisément le même que celui où en per de se se se la comatere de Saint-George.

ditions disent que près du temple de Diane se trouvait dans la mer tocher qui avait la forme d'un mouton; et précisément de nos fours, sur le bord de la mer et écrant le couvent même, vous apertocher qui a la même tigure. Il est en outre connu que toche aux laquelle on avait hàti le temple de Diane, ressemblait d'hai peu à une femme; c'est celle que l'on voit encore aujourforment le rivage; aéparée de la montague, elle est d'une grasseur tonte la contiguration d'une femme. Près du rocher l'on découvre du roche au montague du rocher l'on découvre du roc, qui est d'une femme. Près du rocher l'on découvre du roc, qui est d'une haiteur prodigieuse, et dont la moitié est anfancée dans la terre et l'autre dans la mer, on a pratiqué audenus de l'esu un passage en forme d'urceau. Lors de son arrivée

an convent de Saint-George de Balakian, le savant métropolite gree Crisanthe, qui connaît parfaitement tout ce littoral de la Mer-Noire, ayant eu occasion de voir ce passage, n'a pas briancé à affirmer que l'il faut croire à l'existence de l'ancien temple de Diane en Taurider il est plus que certain que le convent de Saint-George s'est élevé sur ses ruines. Sur le rivage même de la mer, près des roches doul il a élé fait mention plus haut, ce prélat a trouvé, dans une des crevasses, une petite colonne de marbre, plus un piédestal également en marbre et d'un travail supérieur, au dire des connaisseurs. On ne voit point, il est vrui, d'autres monumens historiques; mais n'est-il pas tres-possible que les dix-sept peuples qui ont successivement accupé la Grimée depuis les Taurinus, aient fait disparaître tout ce qu'il pouvait y avoir de remarquable?

culés, il softea de dire que le monastère de Balaklan est situé sur le penulant d'une montagne toujours verdoyante, à trois verstes d'une ville que les historiens ont manurée korsonn, et où Vladimie aurait reçu le haptèrne. Du convent on voit encure les mines de cette ville, sinsi que ses hautes marailles, qui unt triomphé du temps, a

CHARADE.

D'espeine en certains cas un glorieux suffrage, Et d'autres fois aussi le mécontentement;

Ou bien j'annonce, en son passage.

D'un être manine le lêger mouvement.

Mon premier est une harrière.

Une clôture, un appui protecteur.

En armant d'un accent un syllake dernière,

Vous trouveres un fruit couns par su doucent.

Le mot du dernier Lagogriphe est teace, dont le renversement est dearli

Максия				gavell,			14
BLED.				10.		C.	117 . 36
Froment,	Prix		. 112	36 ···	1	J 83	dans.
Selde							[[] [] [] [] []
Orgen, and							[8 f .:] .
Springille .							武立 きょ。
Marin.							2000
Assume of b	P		. 97	11 —		-	1 2 2 2 3 3
Pain I. S. A.						a inj	5-5- A
Viande, sèce	1	HALIFIEL,		* * 5	+ =	n 110	

AVIS.

M. Rocquer, fils, a l'honneur de prévenir le public, qu'étant devenu focutaire des forgres, la minuier et étamerre de Crau, il seca en meaure, à partir du 27 janvier prochain, de fournis des t-les et des fer-blanes pro-remais de cette fabrique, aiusi que le faiszient par le passé MM. Fréréfeau de Lyon,

AVIS. - A vendre :

Un domaine situé à St.-Allan , près Chambéry , licadit à la Cluraz , consistant en maison de maltre , maisons fermières , granges , cellier , licage , eures , pressoir , près , champs , vignes , cour et jardin , le tout de la contestate d'environ 70 journeurs et du revenu annuel de 2 po livres , déduction faite des contributions. S'adresser à Al Glande-Christia Buntron , receveur des guntributions à St.-Piecre-d'Albigoy.

Toules facilités seront accordées aux acquéreurs pour les jugemens.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles dépendans de la discussion de Pierre Gauthier, situés rière les communes d'Aix-les-Bains, Cogniu et Fimines.

Le Sénat de Savoie fait savoie que, par son ordonnance du 18 trais livres, dument caregistrée le lendemain, sous le droit de vitre dernier, dument caregistrée le lendemain, sous le droit de vitre de Savoie-Propre, pour procéder à la vente des inmeubles l'arrêt de céans du 12 septembre 1827, et ce, d'après le manifeste de Savoie par l'actuaire de la cause.

One par décret du 23 même mois, mis sur requête présentée commiss à fixe au 19 avril prochain la première cochère des impositées dont s'agit, avec commission à l'huissier Borne, pour les nonlications requises.

Lainte requête soivie de son décret, sinsi que l'extrait du cadentre de chacane desdites commanes, out été notifiés au sieur Eversinsi défenteur desdits biens, le 4 du courant: et copie du tout de cutte ville dudit exploit a été transmise au bureau des hypothèques largateur.

sammis de payer 10082 livres d'une pert, et 9719 livrés neuros: 31 contines d'auter part. Toutes les pièces à ce relatives resteront déposées au grefle du tribunal de cette préfecture, où les adjudicataires pourront en prendre connaissance. Leadits magazins, bâtimens et port, y joints deux pièces jurdin et pâture, soit de II contenance de 2 journaux, 351 toises, 4 pieds, sous numéro 4059 de la mappe d'Aux, coufinés au midi par la grande route, au couchant par le lac, III au levant tirant au nord par les pâturages de Jacques Bussat.

Plus en une terre au Mayuard, sous le numéro 4053 de ladité mappe d'Aix, contenunt environ no toises, confinée au levant par la terre de Claude Davat-Lanton, des frères Davat-Hosset et autres, au midi par la grande route, et aux conchant et pord par les pâtures des oncle et neves Davat, et celle desdits frères

Davat-Rosset.

Plus encore en plusieurs pièces de terre et pâture nodit lieu de Puers, sous numéros de ludite mappe 4701, 4702, 4703, 4704, 4705, 4706 et 4709, de la contenunce totale de 2 journaux, 164 toises et 7 pieds, le tout en un seul mas, confidé au levail par le pré d'Aodré Polus et celoi des consorts Aimonet Lisudel su midi par les prés de Barthélemi Massount et Claude Besson?

au couchant par le lac, et au nord par la route.

2.º Sur la commane de Cognin, un estifice à scier le merbers avec un petit bâtiment y attigu servant d'atelier aux ouvriess avec deux chambres au dessus et un emplacement au devant del bâtimens pour la facilité des entrepôts : une cau très shoudantes avec belle chute, fait mouvoir ledit actifice, qui pourrait recevoir noe autre destination. Lesdits artifice, bâtiment et emplacement sont inscrits sous partie du numéro 125 de la mappe de Cogninits payent 2 sous, 4 deviers de taille, ils sout confinés par l'Aisief du levant, et par les poisessions des sieurs Curtet, procédés des frères Faure, d'autre part.

3 ° Sur ladite commune de Cognin, un très-vante bâtiment où il y a emplacement pour l'établissement da quatre moutins à fasion et celui d'une vaste higaterie, avec fabrique de soie pour transe et organis ou pour tout autre genre de fabrication, à raison de l'abondance et de la chate des eaux qui ne manquent jamais il y a de vastes logomens pour maîtres et pour les ouveiers, le tout en bon état et convert en ardoises, avec cave, cellier, retires et galetas: une vaste cour close de murs entoure les bâtimens : s'y trouve hangar, four et établissement commode pour la testire.

Lesdits bâtimens, cont, moulins et emplacement sont inscrite sons le numéro 140 de ludite mappe de Cognin, ils payent so sont est den, de taille, et sont confinés par les propriétés du seignent sénateur Bouvier du nord, par leste Airier du midi, par les passeures des sieurs Curtet, procédées des sieurs Faure, du levants par l'ancienne coute du couchant.

4.º Enlin, sur la commune de Vimines, une carrière de merbre.

lascrite sur la mappe de ladite commune, sons la désignation de palurages, sous le monéro 2632, payant 6 deniers de taille, confinée de toutes parts par les possessions de Claude Berger, procedes des sienes Millias.

Tous ces articles se trouvent décrits plus amplement dans l'ex-Perline qui a cu lieu par-devant l'actuoire de la cause, les 4 et 9. lauvier dernier, laqueile resters déposés au grelle dudit tribues! dusi que les extratts de cadastres et autres pieces relatives.

DESIGNATION DES LOTS.

Ler Log.

Le premier lot se composera des port, magasins, bâtimens et Pieces de terre estués audit lien de Puers et ci-dessus désignés.

Il.º Lot.

le second lot se composera de ladito scie à marbre, bâtiment y athau et emplocement situés audit lieu de Cognin; on y joindra adito carrière située à Vinsines.

HL Lor.

Le traisième lot se composera des susdits bâtimens pour moulins el fabrique de soie, amplacement et cour y attigut, ci-derant delants et situés sur ladite commune de Cognia.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1.4

Le ou les adjudicataires prendront les hiens dans l'état ou ils se trouverent lors de l'adjudication, sons nulle garantie de la part de la forte de l'adjudication de la contenance, de l'erreur ou de la discussion, du plus ou moins de contenance, de l'erreur ou Cantalion de désignation, la discussion entendant vendre tel qu'elle possède et a droit de possèder, mais avec cession de tous remêdes et la droit de possèder, mais avec cession de tous remêdes et interdita pousessoriaux qui pourraient lui compéter : et quant au port de Puers, la discussion cède, sans nulle garantie, tous les henenes de roncessions luites par le gouvernement passé, et da tout avec les servitudes actives et passives, s'il en existe.

Le ou les adjudicataires resterent chargés, saus répétition, des contributions de la présente sonce, de payer comptant les frais de la rente de la présente sonce, de payer company la requête du 18 1,0 soit tous ceux qui serout faits dès et y compris la requête du 18 1,0 soit tous ceux qui serout faits des et y compris la requête du 18 lavrier deroier, jusques et y compris la vente definitive : et donas par le Sécart.

Lou frait seront payés su more la livre du montant de chaque adjudication, s'il y a plusieurs adjudicataires.

Anr. 1v. Anr. 1v. des adjudicalaires désirereant, à feurs frais, au coraleur

de la discussion, une expédition authentique des procès-verbaux de vente.

ART. V.

Le ou les adjudicatoires pourront se mettre immédiatement en potsession apres l'adjudication définitive , et des cette époque : 11 payerout l'intérêt au cinq pour cent du prix formant le correspecté des ventes respectives; ils s'entendrant, ainsi et comme ils aviseront, ever les fermiers s'il en existe, la discussion cédant tous sel droits à cet égard,

ART. VI.

Les adjudicataires qui élirent en smi, resterent principaux obliges comme acquereurs directs, si leur command n'est pas agree per le Sénat.

Ant. VII.

Les enchères aurant lieu de la manière suivante, savoir : le premier lot, sor la mine à prix de 25000 livres.

Le second lut sur la mise à prix de 1500 livres.

Le traisième lot sur celle de 15000 livres; le tant d'après le

prix d'estimation partés audit rapport d'expert.

Successivement, et dans l'intérêt de la discussion, on mette unx enchères comulativement les second et traisième lots, sur le montant réuni des deux mises à prix on des surenchères s'il y en en en détail.

La première enchère lixée, comme est dit ci-dessus, an samedi 19 avril prochain, à neul beures du matin, aura lieu dans l'ondes salles du tribunal de judicature - mage de cette province (seconde section), qui tient ses séances à Chambéry, rue Juiveries maison d'Allinges.

Le présent manifeste sera lu , publié, affiché et iméré au jout"

pal de Savoje, en conformité de l'edit du 16 juillet 1812.

Munde à ces fins ledit Sénat, à tout linisaier ou sergent roya requis de faire leadites publications, affictions, notifications el tous exploits requis et nécessaires, de ce faire donne pouvoir-

Fait à Chambéry, au Sénat, le 8 mars (818.

Housseau beven, pour M.º Beanchet.

Enregistré à Chambery, le 8 mars (828, vol. 56, case 311. 10) 27 : teçu 5 livres. CHABERT.

Supplement au Manifeste.

A l'audience de l'ouverture des euchères, personne ne s'étant présenté pour miser, par jugement dudit jour, enregistré le 29 signé Chohect, le tribunal a lisé l'adjudication définitive au samedi Si moi, à 9 heures du manu.

JOURNAL DE SAVOIE,

PEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

EL COMPENENT CS ON INLEMENDE P, VUNICATIONE 24 PER VELY

Samedi, 17 Mai.

latén teun.

Chambley, 16 mai. Nous programs de Moltiers la lettre qui suit : A M. le Rédacteur du Journal de Savoie :

Modliers, to mai 1818.

Manarenta.

Phonocer d'être auprès de voue, Monsieur, l'organe du Conseil inintration des bains de La Pereière en Tarentaise (Sproie), en rous Priest d'innérer, dans l'une des prochaines fruilles de votre Justinit, que Chanterbure de ces bains sora lieu le 4" juin prochain,

dois aussi déclarer que les broits qui ont circulé sur la chote prochaine to the distribution of the language for the control of the distribution the control of the distribution of the control of the Pris toutes les mesures pour que les malades qui seront dans le cas de frequenter les meux de La Pertière y trouvent, avec des logement et des Pensions recumulées à lous les basoins, l'assiduité des roins médécineux ine requerra leur étal.

20 table de l'emperer qu'une beareure appreience de neuf tus à Prouve l'efficacité de ces caux minérales gareuses soldules et thermotelle printer d'elécacité de ces caux montrers gestre-intestmales , contre celles contre les maladies chroniques , gestre-intestmales , contre les relieu du système genitu-arinaire et les affections cutanées, etc. Quire les tures temarquebles et authentiques consiguées dens l'Erest mulytique, méthen et topogenphique qu'a public sur ces caux M. le l'enfesseur Suoquel. (1824), colles constatées depuis par les médecins de ces bains, mes prodéremente, ne paurent qu'accreltee la confiance des majuren que l'on espère Thois arriver cette unde, pour ajouter peut-dire, que lout guerison, de nonrequi titres de célébrité à ces caux, et geomie le nombre des parsonnes de lucrica qui les fréquentent rueure par reconnaissance.

3'si l'houseur d'être , atc. PRINTERN, Doctour Malesia.



MASDATS pour erdances envere la France, liquidées, à exiger.

Les tréauciers pour pensions coclésiastiques , congrues , audira militaires, etc., denominés réspeés, ou lours ayant droit, continuent d'être en relard d'avoir retiré du bureau de l'Introdance générale de Savoie, les mandets qui y existent à leur profit, nonobitant les divers avis déjà donnés. No les présient qu'à détaut par cus de les avoir réclamés avoit le fin de juin par chain, en justifiant de leur qualité, ers mandats seront renvoyés immédiales ment à la Commission de Liquidation.

Pensione et traitement verlésiastiques.

Beget Chaude, exercetous de la Thuile. 63 f. 9 c. — Davillard, géradita incoursale de Verel-Monhei, 37 f. 80 c. — Fournier, gérant la succursale de Neydens. 53 f. 58 c. — Fellier, gérant la succursale d'Allèves, 93 f. 17 c. — Dunand Georges, 113 f. 2 c. — Girel George-Antoine, 282 f. 8000 — Lombard Marie-Charlotte, 169 f. 95 c. — Peyturin Marie-Margaerite, 94 f. 21 c. — Bordet Jeanne, 25 f. 33 c. — Garret Antoinette, 46 f. 91 f. — Margaery Jean - Baptiste, 85 f. 52 c. — Garret Claudine, 45 f. 31 f. — Morand Marie-Jeanne, 70 f. 83 c. — Borland Jeanne-Claudine, 124 f. 18 c. — Lagrange Anne-Morie, 45 f. 55 c. — Sorart François, 90 ft. — Boccon Jeanne, 99 f. 18 c. — Vibond Charles, 29 f. 19 c.

Penrione civiles et militaires.

Amoudro Jean-Joseph, ay f. 96 c. — Blace Jean-Benoit, 3 f. 16 c. Clochet Ignace, 24 f. 24 c. — Vulliet Juseph, ais f. 80 c. — Girund Arderence years Raymond, 47 f. 85 c. — Garron Antoine, traitement comparements de la Légion d'Honneur.

Arrivages de soldes militaires.

Abandance François, 50 f. 74 c. - Del Louis, to f. 55 c. - Bellal Jo popli Di f. 59 c. - Bunnetto Joseph , 40 f. 63 c. - Drun Jenn - Rapfieles 35 f. 5 c. - Caglierts Joseph, 40 f. 163 c. - Chahert Louis, 4 f. 54 5 Chapelain Jucques, 27 f. 46 c. - Creppe Nicolas, 7 f. 31 c. - Girl. Claude, no f. 56 c. - Colliet Philippe, 48 f. 87 c. - Marra Jean, 81 SS c. - Netret Joseph , SS f. B c. - Paravy Claude , 66 L 72 c. - Peris Jenn-Francoin, 88 f. 2 c. - Percet Anselme, 36 f. 75 c. - Percer feit Pierre, 25 f 61 c. - Boulin Antoine, So f. 26 c. - Rous François, 21 fe An e. - Vianney Jean , o f. 86 c. - Gay Jean , 17 c. - Ridean Jean 2 fr. 18 c. - Pietre Jeon, 98 f. 29 c. - Durer Charles , eapitnime : 1666. The. - Doret, capitaine, 4 . f. 68 c. - Biolet Jacques, una dicuterant 530 f 17 c. - Fracher Pieces , rhusseur , go f. 68 c. - Villanis Leuis lieutenant, 380 f. 3 c. - Schumaun, abus-lieutenant, 330 f. v3 c. - perrio Jean-Raptiste, 127 8. 35 c. - Perrio Jean , Squ f. 41 c. - Paris Louise Heutenaut, 890 f. 6- c. - Mandilly Hyacinthe, capitaine, 540 f. 7 C. Derret Jean-Louis, capitaine, ago f. 45 c. - Carron Louis, 85 f. 50 f. - Curle Laurent , 87 f. 54 c. - Caravalli Churles , sous-ficulement of fe 29 c. - Brieg Pennçois, 150 f. f.j c. - Juy, Jann - Marie, gendaems

371 f. 43 c. — Eveard Claude, gendarine, in f. 24 c. — Palma Jean-Josephleidure, capitaine, 426 f. 91 c. — Fromant François, lieutenant 320 f. 18 c. — Pient Jean-Baptiste, 115 f. 36, c.

Finenitures militaires,

Conductor Claude, 7 f. 3 c. — Roman Michel , 3 f. 74 c. — Rougher , Dangerts militaires , 565 f. 48 c.

Objets divers,

Parre, verificultus des poids et mesures ; 58 f. 13 c. -- Gay Merie, femune de Claude Brances, 2012 f. 85 c.

PIENONT.

Turie, 10 mai. On écrit de Géors que, le 7 de ce mais, S. Exc. M. to Conservation général a reçu à diner le Commandant et les officiers de la fiégale de S. M. l'Empereur du Brésil, l'Isabelle, de 62 canons, arrivée dans le port le 19 avril dernies.

Dans la sconce tenue le 8 de ce mois par la Classe des seienres morala historiques et philologiques du l'Académie Royale, S. Esc. M. la Combe Napion a la sa 3º Leutre sor l'histoire des Bépubliques italieuses, da M. Sitmondi: M. Peyrou a la son examen de la chronologie égyptieuse scha le système de Manéthon; M. le chevalier Sauli a la sa Mémoire sur léta de la Calonse de Calata dans les premières aunées de régae de l'enpereur Andronie Paléologies.

M. Carella, Coorrier de Cabinet, frauçais, venant de Paris et se rendant &

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

Dés le lever du solcil, le grand-seigneur est à cheval et exerce les treupes juaqu's neuf beures. Il rentre au sérail, se baigne et déjedue; il remoute entuite à cheval, et après plusieurs heures d'exercice nou interrompu, ou securde aux troupes quelque repos pour prendre leur diner en plein air. Le peine a-1-on tini que les exercices recommencent, et le Sultau ne matre au étail que dans la soisée.

Les meaures énergiques de M. Capo-d'Isteiss ont eu pour résultat d'élouser presqu'entièrement la piraterie; Minulis a coufé à foud ou brûlé l'un de Go hâtimeux de pirates vers les sies de Schiato et Skopelo.

Ot. Petersbeurg du 17 avril, L'ampereux Nicolas partirs le 20 pour l'armée. Il parait que les Basses ne roulant pas se borner à l'occupation des augements. Pousseront avec vigueur par la fluigatie sur la capitale, en délarquement par ener les opérations de leurs troupes de terre. On parte d'un délarquement entre Varas et l'embouchure du Bosphore.

- On apprend que Reschid-Pacha est acrivé à Arts et attenda à Preseste L'Observateur autrichien annonce également son arrivée et celle de la con-

minion de Constantinople,

--- L'Empereur Nicolas a donné son manifeste contre la Porte, accompegné d'une déclaration, annougant que la violation des traités avec la Russie, les obstacles apportés à son commerce et l'oubli de tous les égards, la forcest epfin, autant pour son bonneur que pour le maintien de sus droité et des intérêts de ses peoples, de recourir aux acmes,

- On croit que les Rinses passernat le Dannbe à Galatz et à lameile qu'ils débarqueront so mille hommes près de Bourgas, et qu'ils marcheron

directement sur Constantinople.

ANGLETRARE.

Le Courrier annonce qu'on a écrit de Dourres, on date du 1º mai, que le gouvernement français fait de fortes lerées de marins le tong de la côlé de Dunkerque, Boologue et Calais.

- Le même jugenal dit qu'on attend avec impatience tea premières nouvelles du Bresit, et que tout porte à eroire que dun Pedro arrivere ince-

semment & Lisbounc.

FRANCE.

Perie, 8 mai. Per ordonnance royale da é mai 1828, les jennes sol^{fett} appellés sur les classes de 1825 et 1826, et qui arnient été laissés fait leurs fayers, sont mis en activité. Leur départ est fixé au 15 jain prochair

- M. de Châteachriend est nommé, dit-ou, ambasudent à Rome, le complacement de M. le duc du Laral, qui passeruit à Vienue, et M. panaquis de Caraman reviendrait avec le litre de duc.

- M, le baron de Vitrolles eat parti le a mai pour Florence,

- M. le comte de Saint-Priest est parti pour Madrid,

... Le 26 aveil dernier, M. le chevalier Chatles Countant de Behempet frète de M. Bealawin-Constant, a publiquement abjuré à Poligoy to calvi-nume, dans lequel il était né.

M. Stratfort-Canning va pactic inccamment pour Corfou.

- La Gazetta de France dit qu'à l'hours où elle écrit (7 mai), il est veniscemblable que la Moldavie et la Valachie sont occupées par les sentes pourses.

- Toute la garnison française de Pampelune a repassé la Bidomon le 19

to Met. On assere, dit un journal, que le place de premier président? la cour de cameton est accordée à M. Portalia, et que M. Pasquier acraît nommé garde-des-sceaux.

-- Le Moniteur dit qu'il paraît, d'après des lettres particulières arrivées à Paris, que l'armée touse à du passer le Pouls le 27 avril.

- Le prince de la Muscoma , gendre de M. Lafitte, vient d'être nominé colonel deux l'armée anédoire.

- Suivant ou journal, l'expedition de Toolou frait prendre possession. des lies Balékres cédées par l'Espagne à la France, en paiement de sa dette.

- La Israelito de Paris, fils du graud-rabbin et bean-frère de M. Drach, a roqu le haptéme à flome, où il est alte pour s'instruire de la religion. enthulique.

13 Mai. Il paratt certain, dit un journal, que la commission relative sun Petito-actuinaires a décide, à la majorité de câne vois contra quatre , que les léanites et les établissemens qu'ils dirigent n'out sien de contraire aux lois

La Chambre des députés a biostôt terminé la discursion générale de h loi concernant la cerision des listes électorales,

Actiona de la banque de France ; j. de janvier : 1899 fr. Cinq pour cent consolidée j, do an acptembre e cod fr.

Trois pour cent: 69 fr. 90 c.

LTALIR.

L'escadre casse, forte de 8 bâtimens, a quille Malto le 16 avril, faisant Polle pour l'Airhigel. On dit qu'elle doit être augmentée de 16 grands bâti-Meur venant de la Beltique.

- Un décret du président de la Grèce, du 18 mars, ordonne un blocue finereux des ports de Candir, Coron, Modon et Navarin, et des golfes de Palrag et de Lepante.

8. A. L et B. l'Archidacheme Vice-Beine du reyname Lombard-Véaltien est heureusement accouchée d'un prince, à Milun, le 9 mai.

VANIÈTÉS.

Sourenius pirronksques d'Aix-les-Bains, de Chamberr et de la Grande-Chartreuse, composés de donze vues; par M. Cont-TOLS AUGERT.

Phix des 12 voes formant on cabier avec frontispice: 8 livres.

A Chambery , chez Pathod cadet , libraire.

A Aix-les-Bains , chez le Concierge du Cercle.

A Turin, ches Pic, libraire,

Ces rues sont l'ouvrage d'un joune artiste de Chambéry, qui anhonce des talens distingués dans le genre qu'il a choisi. Le frontispice représente l'Arc de Companus que l'on voit à Aix. Les sues qui compasent le califer se succèdent dans l'ordre suivant : l'intétieur des Buins romains, à Aix; le Monastère d'Hautecombe, vu du colé de l'église ; le Château de Bordeaux, sur le les du Bouc-Set; one vue de la Fille de Chambery , prise de la route de Getère ; le Bout-du-monde , ou les cascades de la Papeterie près de Chambéry; la Cascade de Coux; les Tours de Saint-Jeoire; le Fort de Miolans, va du côté de St.-Pierre-d'Albigny; le chamin de la Grande-Chartreuse; le Couvent de la Grande-Chartreuse;

et la Chapelle de Saint-Bruno.

Ces lithographies sont d'une exacte fidélité, et les points de vec nous paraissent en général bien choisis. Peut-être en est-il deux on trois où la usture du sujet et l'ensemble de la scène nuraient exisé un peu plus de farce. Quoi qu'il en soit, ce petit recueil, d'une di mension commode et portative, ne peut qu'intéresser les habitant du pays, sinsi que les royageurs et les étrangers, qui siment à l'africourie nos environs, à en observer les sites variés et pittoresquels les curiosités paturelles et les divers monumens.

Sur la Comète de 1832.

M. Nicollet, Astronome-Adjoint au bureau des Longitudes de Fernee, vient de nous communiquer une explication au sujet de l'annouce d'une Comète pour 1852, dont nous avons fait mentius

dernièrement dans ce Juarnal. Voici de quoi it s'agit.

Au nombre des Comètes observées en 1821i, il en a paru une qui avait déjà été observée plusieurs fois et à laquelle les calculs assiguent une période de 6 ans trois quarts ; elle doit revenir en 1859. Cette Comète n'est ni celle à courte période (de trais aus et deni); qui est attendue pour l'automne prochain, ni celle de 1759 : qui reviendra en 1855. C'est une nouvelle Comète dont la route est circonscrite dans les limites de notre système planétoire et dont l'appé Le est entre les orbites de Jupiter et de Salurue. M. Olbers s'est occupé de rechercher la plus grande proximité qu'elle paisse alleio dre par rapport à la Terre. Il se trouve qu'en 1852 elle traversers le plan de l'orbite terrestre; mais dans ce moment, la Terre se trouvers foin de son passage, et il n'y aura ni rencoutre, ni mémo proximité. Il est vrai que, dans l'ordre des événemens possibles! quoique peu probables, dans 2000 ans environ (nous avons do quoi nous rassurer), cette Comèle traversera l'Ecliptique dans un point essez voisia de celui où se trouvera la Terre. Mais , dans cet interwalle de temps, il se peut que les perturbations aménent un font as tre résultat. Telle est la anfistance des calculs de M. Olbers, que les journaux allemands out dénaturée.

u Du château royal du Bosphore et de la ville de Gargaza?

dans lu Chersonèse Taurique.

A Il n'existe sur la situation géographique de ce château et de le

ville de Gargara d'autres renseignemens que ceux que l'en trouve dans un récit de Diodore de Sicilo : c'est le seul auteur qui en sit Purid. Il raconte la guerre qui s'éleva entre les trois fils de Porrisades, roi da Bosphere Cimmérien, pour la succession au trône de bear père. Emmélus, l'un des trois, vaineu par son frère Satyrus, retira dans le château royal, forteresse située sur le fleuve Thapsis qui l'entourait, et qui étant suffisamment profond, en rendait l'abord très-difficile. Ce fort était désendu par de hauts précipices et entourd encore d'une épaisse forêt qui ne laissait d'accès la ville que par deux rautes faites de main d'homme, toutes deux bien défendues par des fortifications naturelles et artificielles, Salyrus ayant été lué dans le siège de cette forteresse, un de les lieutements ramène ses troupes dans la ville de Gargasa baufere de là le corps du défant à Panticapeum, capitale du rayanue du Bosphore, et le remet à Prytanis, autre fils de Pæri-Ander. Prytania se rend à Gargaza, y laisse une garnison, revient Punticapée, et est rainen par son frère Emmélus, son compétileur su trône, qui s'étaut emparé de Gargaza, avait marché contro lai et l'avait enformé dans l'isthme de la mer Meetide. C'est d'après faibles rouseignemens contenus dans ce récit que M. Koelder blarelis, en combinant les indientions légères qu'il présente sor la Position du château, du fleuve et de Gargaga, avec les mouveinclus militaires des trois frères, à déterminer précisément la siluation respective des lieux signales. En examinant avec attention toutes les rirconstances du récit de Diodore, i) a déduit les conséqueners qui en resultent pour cette détermination, fixant d'abord les limites du Bosphore curapéen du temps de Parisades, afin d'étiler de chercher les lieux indiqués hors de ces limites.

la forteresse ou château royal du Bosphore était située au sud de l'auticapée, sur la montagne appelée aujourd'hui l'Opuk, formée au seul cor immense et entièrement isolé, à j'i verstes de Kerteh; que l'athme dans lequel Prytanis fut enferme par son frère Eu-lièus, no pouvait être que celui qui sépare le Sirach de la mer linage de cet isthme, a été autrefois située non loin de l'ancienne farteresse turque d'Acabat, mais un peu plus vers l'onest; 4,5 enperu entièrement, comme beaucoup d'autres fleuves de la Grèce et de la Chersonèse Taurique, surtout par suite de li destruction des

arbres et des forêts, et des révolutions de la nature et des peoples On chercherait en vain les traces de ce fleuve parmi ceux qui exil tent dans la parcie enropéeme de l'ancien Bosphore. Ainsi !! Roshler, au lieu de pouvoir découveir, à l'side du Thausis. anciens sites du château royal et de la ville de Gargaza, a du d'ar hord déterminer ces sites, et, avec leur aide, deviner et indique le cours du lleuve predu. C'est par ce moyen et avec le seconts de récit de Diodore, qu'il établit que le Thapsis a du avoir an source dans le pays un peu élevé au nord-est et au dessus de Panticapée de là il doit avoir pris la direction du sud-est, vers la pointe le Kara-Be un et ensuite traspraer la plaine du mont Opuk, part se jeter dans la mer. Si le château rayal occopait le sommet de munt Opuk, et si la ville de Gargara se trouvait près de l'isthut da Sirach, comme l'auteur du memoire croit l'avoir prouve. Thupais ac peut pas, dans son opinion, avoir anivi un antre con? que celai qu'il lui trace.

a Tels sont les résultats du son travail, dans legact on travail el silleurs des détails intéressans sur l'histoire, la géographie et la culture de l'ancien Bosphare et de la Tancide, Un y remarque massi une nomenclature curieuse avec une description abrégée des Auroposes ou châteaux et farts les plus célèbres de l'ancient

Grece, et en général de l'antiquité, o

ENIGME.

Toujours d'one double nature,
A chaque par je rhouge de figure.
On prétrud que par foie je manque du raison;
Plais c'est que born on and il faut que je paraisse;
Et quant je suis bors de scison,
De qui se tert de moi j'annonce la détresse.
Plais aussi je auss d'un grand pris.
Quand un présence est naturelle;
Et lorsqu'à la camon je me montre fidèle.
Je vous trouve, lecteur, heurenaement surpris.
Le mot de la derazire Chacade est mucanare.

BLED.				L	. *	EIS	SEL.			F.	ELE	CTO	UTAE.	Pela-
		n .					1.	C.				b	c,	M H & A
toment,	- 1	2.51	æ.	4	P		19	26	_	+	10	23	70	1 2 3
cigle						+	24	400	-			1 54	So	1 4 4 4 1
rgo							13	55		-		. 6		40 4
arratio		*	•	•	-	-			_	-	-	ιti	00	54:
	h		-	-	1	4	8	50	-		4	14	11	0.2 0.4
ب بالروا			-	-			2.3	67	_			18	11	1 1
vgine (1).							14	08			•			4 4 4 4 4
aist, L''s e	B		-	100	-	+	=-,	40	_	4	ь.	- 9	Na.	Jan 10 Ol

COPIE DE REQUETE.

A M. le Juge-Maje du tribunal de préfecture de la province du Chablais.

Supplient humblement Joseph-Marie et Jean-François Mercier,

Que, par contrat, dont expedition est ci-jointe en forme authentique, en date du ceravril 1827, André Charles notaire, transcrit au bureau de la conservation des hispothèques de Thonon, le 26 avril 1828, vol. 5, art. :56, et parté sur le registre d'ordre vol. :8 et 45, mecrit d'office au même bureau, sur le registre des hypothèques vol. 63, art. 23, ils out acquis des Jesn et Claudine feu Fran-Tois Vernaz-Lupierre habitant alors le premier à St.-Maurice en Vahis et le second à St.-Paul, agissant tant à leur nom que pour et ha hoin de leur aœur Marie absente, pour laquelle ils se sont fait fort, area promesse d'area et ratification en étant requir , saroir , une piè ce de terre en nature de champ et pre, située rière l'hevé-Low bendit au Clous-Boccard , inscrite sous les numéros 94 et 95 ; la pre de Cherenoz, confinée par les funds des acheteurs du midt el Partin des levant et nord, par ceux de Sean-Pierre Mercier autro faitle du levant, par ceux de François Aleroier autre partie du norde el par un chemin du couchant. Cette vente a été faite pour le prix te somme de 556 flyres neuves 80 centimes, sur laquelle les acquéteurs ont pris charge de relever les vendeurs et de les apporter quits ont pris charge de relever les vendeurs les administradulles die ledit jour de l'acte (l'envers messieurs les administratente des revenus du collége d'Evian, pour la somme de 452 livres active des revenus du collége d'Evian, pour la somme de 452 livres heuve, Go confines à cux due par les rendeurs, tant en rerlu du contrat de reute du 8 décembre 1768, Communaux notaire, que des sentences des 6 janvier 1826 et 27 janvier 1820, et les 124 livres beutences des 6 janvier 1826 et 27 janvier 1820, et les 124 livres female formant le complément dudit prix au l'été déclarées et canfement formant le complément dudit prix au l'été déclarées et canfement formant le complément ducht pers acquete. Par ordonnacce in-lange reques par les vendeurs par ledit acte. Par ordonnacce inde la proposition de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de requête présentée par M. Joseph Tarify, procoreur un sénat, denteurent à Chambéry, en qualité de ensateur établi à la discusden des biens du seur Joseph Davet d'Evisa, en date du 28 usurs de principal de détenteurs de dernier, il a été enjoint aux supplients, en qualité de détenteurs de Epière de terro ci-devant désignée et consuée , pracédant des Sières de terro ci-devant désignée et commes de M.º Condurier mannes et sours Vernaz, de payer entre les mains de M.º Condurier mannes et sours de So jours aumnie et sours Vernaz, de payer entre les manns et terme de 50 jours de 50 jo des la signification de ladite discussion, unus le comme de 1005 livres, pensignification de ladite ordonnance, la somme de 1005 livres, pensignification de ladite ordonnance, la somme de 1005 livres, un de dé-7 centimes, ovec tous frais et accessoires en dérivans, un de dé-laisseet, ovec tous frais et accessoires en dérivans, un de dé-laisseet, la contratte de projet de la contratte de guoi faire, il (aisser tudits pièce de terre dans ledit délai, faute de quoi faire, il a fin du pièce de terre dans ledit délai, faute de quoi faire il a fin de faire aubhaster ludite a 616 declares facultatif audit M. Tardy de faire aubhaster ludite

tifides and anyplians par exploit du sergeut Chatillan, du 12 avril

Les suppliant désirant jouir du hénétice que leur accorde l'art. (2) de l'édit royal du 16 juillet 1822 et se conformer au prescrit de l'art y ad'icclui, pour parger les hypothèques qui peuvent frapper la susdit pièce de terre, joignant à la présente 1.º l'expédition dudit contra a.º le certificat constatant ladite transcription et inscription d'affice 5.º un état sur trois colonnes de toutes les inscriptions existante sur ladite pièce vendue, et déclarant enfin qu'ils sont prêts à paper immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour le quantité et de la usanière qui seront déterminées par le tribunal di judicature-maje, le tout cependant jusqu'h concurrence du prix sit pulé et de la valeur déclarée, ils recourent

A ce qu'il vous plaise. M. le juge-mage, commottre l'un des luissers ou sergens royaux de la juridiction de ce tribunal pour notife, à chacun des créanciers, au domicile élu par leur inscription. ainsi qu'aux précédens propriétaires, capie tant de la présente requête que du certificut de transcription et de l'état susdit des transcrip-

tions ; et sor ce pluise pourroir.

COPIE DU CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateue des hypothèques au bureau de Thouset procertifie qu'il m'a été consigné ce jourd'hai par M.º Trombert procureur à Thouan, un acte de vente d'immembles situés à Chevênasi arrondissement de celle province, reçu le rer avril 1821 par le notaire André Charles de résidence à Evino, et fait par Jean et élandine feu François Verunz-Lapierre et Marie de S-Paul, aunt Jean qui demeure à St.-Maurice en Valais, aux frères Joseph-Marie et Jeanfrançois seu Joseph Mercier, demeurant à Chevênaz, pour le pris de 556 livres So centimes : lequel acte a été enregistré le même sur le registre des transcriptions, vol. 5, art. 156, et porté sur le registre général d'ordre, vol. 28, art. 45. Beçu

Pour droit proportionnel 21. 80
FOOT HEIDING
Pour salaire
Total 51. 100
A Thoman, le 26 avril 1828. Signé la conservatour Partitible
oscrit d'office sur le registre des hypothèques, vol. 65, art 50
ficea Failr droit pragarlizanted
Pour timbre ar
Pour saleira ou i i
Total
Change lost soul 200 Court

Thomas, le 16 avril (828, Signé le conservateur Portitien-

Etat de toutes les inscriptions existantes à la charge de Pernas François feu Jean-Claude, laboureur domicilié à Chevénas, d'après le certificat délieré le 20 avril 1828, par le conserve tour Pothier.

DATE et NATURE du privilége on de l'hypothèque.	des créantiers juscrits.	MONTANZ de l'inscription			
Coatrat de vento du 25 faurier 1771, Folliet n.re., Interit le 24 octobre 1823, 101, 57, numéro 57.	S.ble François-Marie Fol- liet, rentier domicilié à Abondance, domicile éle chez lui à Abondance.	240	600		
Acto obligatoire du 3 la répa- la répa- typs, Cummunaux p.ré, et d'un jugement randu par la la juge d'Alendanda par	M. Claude Tardy proces rear au Séant de Chambéry où il est domicilié, en us qualité de curateur établi à la discussion des hiens du sieur Joseph Davet, par acte du 25 octobre 1819, Gabel notaire, domicile élu à Tho- non chez M. Claude-Fran- çais Condurier.	78a	cites		

"42-Lapierre feu François , laboureur, domicilie à Chevenor et St.-Maurice en Valais, d'après le certificat déliere le 28 nuril 1828 par le conservateur Pothier.

Cantrat de rente du 17 anvier 1791, Blanc n.re, one sentance du 21 seph Folliet, juge du mantoft 1820, Jean-Pierre Ra- dement d'Evian, où il habite rier loge-muje de la prorince da Chablaia. et où il a élu domicile.

radii ee

lucriste aucque inscription à la charge de la Claudine feu Franversus. Lapierre, demetrant à Chevênoz, sinsi qu'en conste da certificat negatif du 28 avril 1818, signé le conservateur Pothier. Les suppliers ne sachant signer. M.º Berger, substitut de M.º Trust. Troublert procureor, leur mandataire spécial ad hoc par procuration de procureor, leur mandataire species de pour ens. Signé à leur mandataire par leur mandataire par Topicinal par M. Berger pour les supplieus, leur mandataire par Acte do 4 mai 1828, Charles n.re., et M.º Trombert procureur.

COPIE DE DECRET.

Sout commis les sorgens royaux Berthet et Chevaley Painé pour les bolifications à faire, par le premier rière le mandement d'Ahondance, et le second riere les mandemens de Thonon et d'Eviso. Thomas, et le second rière les mandemens de l'actual de Guyon pre-

Enregistre h Thonon, to 6 mai 1848, vol. 15, fol. 53, case 562: repu a livres, Signé Potutea.

Pour capie conforme : A. TROMBERT, procureur.

MANIFESTE.

Pour la vente par mise aux enchéres, poursuivie à la diligne de MM. les frères Croset-Mouchet, ayant pour procureur Mi Bevillard , dans l'étude duquel ils élisent domicile , des in meubles provenant de feu Jacques Encrenaz et de Philibet Encrenaz son fils , passédes par les maries Perroux.

Le tribunal de préfecture du Genevois seant à Anneey, fait sayon que, par urte du no sout 1825, Rollier nire, Jacques et Philibet Encreusz pere et fils , demoprant à Annecy , ant vendu à Unillause Perroux et Victo re Quétand son épouse, négociants dumiciliés de ladite ville, les batmens, cour, altenances et dépendances qu' Possédairest audit Aunery, qui seront désignés ci-après par nume ros et conlins. Cette vente a été consentin pour le prix de azée le nouvelles , à compte duquel les acquéreurs ont pave 60 livres la de l'acte, qui a été transcrit ou bureau des hypothèques de celle province, le 19 avril 1826, el notifié aux créanciers par exploit

sergent Bocquet, du 🖿 juin suivant,

Que, par requête décrétée par le anigneur sénateur préfet de de tribunal, le Gaoût 1826, Red siene Bernard, sieurs Benris Bernard-Philippe et François-Edouard fils et héritiers de Henri Croset-Houchet par testament du 19 juillet 1826, Fundal notaire, le premier docteur ès droit, pour lars professeur de rale ou séminaire du diocèse d'Annecy, maioteannt chanoine per enthédrale de ce diocèse, le second vive-directeur des postes ; les deux demiciliés à Aspecy, le troisième propriétaire cultivaleur ju micifica Annecy-le-vieux, et le dernier commis à la direction plus cipale des Postes royales, domicilié à Chambéry, qui a élu dentient on la personne et demeure dudit Honei Crosef-Monchet son front par cette requête, dis-je, les requérans, qui se trouvaient e ciers dudit Jacques Enerenar d'une somme de 258 livres nouvelle qu'il devait à leurdit fen pere, ensuite d'acte obligatoire du juin 1825. Fentaine pot in juin 1825, Fontaine notaire, dûment inscrit au bureau des light thèques le 4 même mais, out demandé et obtene la mise aux chères des mêmes bâtimens et dépendances, sous la soumiste d'augmenter d'un sivieme le prix de la vente, en conformité l'article 73 de l'édit du 16 juillet 1822, et successivement fuille le 15 mars dornier, par-devant le greffier, le cautionnement precrit par le même article, en la personne du sieur Bernard Dujug. propriétaire, habitant à Anney-le-rieux, en exécution dupartes cristion a été prise au bareau des hypothèques d'Annecy, le le paril dernier.

Qu'étant surreau quelques contestations entre l'acquéreur el létiment le l'acquéreur el letiment le la letiment de la letiment consorts Croset-Mouchet, est intervena céaus, le 24 avril dernit jugement qui a ordonné que les immembles dont s'agit seralent par les immembles dont s'agit seralent par bustés , aux charges et conditions qui suivent, et a fixé l'enclière l'audience du 29 du courant, à 9 heures du matin,

IMMEUBLES A SUBHASTER.

Une cuisine et une chambre attenant, au premier étage , cour et Chain et dépendances, le droit aux latrines existant ou second éluge, fout situé cu la ville d'Annery, proche du clocher de Notre-Dune, bacrit sous le n.º 7504, se confine ou couclant par jardie du s.ble Payer - au levant per maison du sienr Maclard Désiré, au midi par Baison du sieur Balleydier et au nord par celle du spectable Farre-

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1.er La mise à prix des biens à subbaster sera de 2/26 livres beares a la charge en outre par le nouvel adjudicataire de tenhourser aux maries Perroux la somme de 1315 fivres 47 centimes, moutant de la plus value desdits bieus par les réponitions qu'ils y thi failes,

Agr. 2. Les adjudicathires derront paver les creanciers inscrits, theformement à l'art. 72 dudit édit, et en outre en sus du prix les han d'instance pour la mise aux enchères, crux d'adjudication, the foliar nature, qui scront payes dans le terme de so jours fulle les mains que brocatent bontent ant

Présent manifeste seru la , public , affiché, notifié et inséré

land present manneau division. Manufe à ces fins le tribunal au premier huissier ou sergent royal tequit de faire les publications, affictions, notifications et tous ex-Monta de laire les publications, amendos, and tributal, le 9 mai 1858 Pequis et nécessaires. Donné à Ameey, au tributal, le 9 mai 1829 Signi Annesion, greffier.

Eurendech Annecy, in to mai 1828, fol. 170, case 1976 du 19 od recu 5 heres, Signé Onsten.

Pour extrait confarme : ARMENION, auda-greffier.

M. le Juge-Maje de la province de Maurienne, Président du Tribunul de ce nom.

Supplie bumblement Pierre fen Etienne David . propriétaire doalegir à la commune de St.-George-des-Ille tieres, avec election de dumicile. A Petfot de la présente, en la maison et étude de M.º

Francois Rogès , procureur près le suscit tribunal. Qui es pose que , par contrat du 51 mars 1825, reçu par M.º Céhe lieuwer notaire à Aiguebelle, il a acquis de Joseph feu Joseph Farther notaire à Aignebelle, il a acquis de avertières, tous et un chi en rou vivant demenrant à St.-Alban-des-Hurtières, tous et th chacun les blees immeubles que, par acte du 19 mai 1810. les line M. Vinesat Foray notaire, il avait sendu à Autoine-Nicoha Buin et lesquels out fait retour audit Foray, faute de parement de la Part dudit Duin, et qu'il possédait rière St.-Pierre-de-Belletille et St.-Alban-des-Burtières, consistant en clamp, châtrigue-

raie, treilies, bois taillis, hâtimeos, grange, écuries, cave et cellier, un hâtiment de seie à cau, un bâtiment de moulin à dets tournaus, avec les artifices et cours d'eau et les meubles existent dans les bâtimens, le tout joint ensemble sous les numéros de l' commune de St.-Pierre-de-Belleville 486, 827, 845, 845, 846, 850 848, 849, 850 1/2, 851, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 860 862, 865 et 867; lesquels immeubles sont confinés ou midi par le communaux de St-Pierre-de-Belleville et par les propriétés de Louis Viallon de St.-Alban an couchant, d'entre lesquals immeubles e dessus vendos, Foray s'est réservé la pièce d'autiron demi-jouron et la contenance de 50 ares, 8 centiares, à premire et prelever levant de la pièce de bois taillis, essence verues et peupliers estudi lieudit sous le Baissannet , territoire de St.-Pierre-de-Relleville. laquello contenanco est confinée no levant par les bois-tuillis de hoire d'Autoine Begnand, par les treilles de Georges Bochet et Joseph Viard du concliant et en partie par des patures, le torresi appele Nantunnax au midi et par différens particuliers au nord-

Pour le prix de 4250 livres, les 250 livres stipulées pavables at veudenr et les 4000 sux refanciers hypothécaires , les 250 livres out été payées à Joseph Forny, le second juillet 1825, ainsi que pri interets jusqu'au 31 mars 1826, taut par Pierre Bavil que par He gues Giraud, fermier des biens vendus ; le terme du payement de 2000 liv. est expiré le 3: mars 1826, et le surplus est payable dout huit ans . des la date de l'aute. David n'ayant satisfait à ses engoge mens, Forav l'a compuiné et fait condamner à payor à ses critate ciers la susdite somme de 2000 fivres, à défaut de ce suire deus terme fixé, à payer la même somme à lui-même, Joseph Foray al décédet mais le suppliant, d'oprès les dispositions de la lois et encore en temps utile pour faire remplir les formalités, afin de part sa débiture aux créanciers, il a fait transcrire son acte d'acquisition ainsi qu'il en pastifia du certificat de dépôt et de transcription coluit délivré par le conservateur des hypothèques de cette per vince, do 10 décembre 1827, joint à la requête, il joint aussi certificat des inscriptions hypothecuires existentes sur lesdits biens délisté par ledit sieur conservateur, du 20 novembre dernier.

Et dit être prêt à payer insuédialement les créances tant existe du inexigibles, de la manière qui sera déterminée pas tribunal, le tout cependant jusqu'à concurrence du capital de 4000 livres, avec intérêt dès le 51 mars 1826, le surplus étant par comme est dit, à quelles fins le suppliant entend faire notifier du cun des créanciers dudit Joseph Foray, ainsi qu'è ce dernité soit à ces héritiers, copie tant de la présente requête que du certifical de transcription et de l'état des inscriptions, à quel effet supplie

Qu'il vous pinise, Monsieur, désigner l'huissier on sergent ford à ce commis, pour faire la notification dont est cas ; sur ce plaise pourvoir. Etat de toutes les inscriptions existantes à la charge et sur les bient de Forar Joseph fou Joseph de St.-Alban-des-Hurtières.

Barn of Nature des privilèges ou hypothèques.	N o n s des erchneiers inscrits.	MONTANT des inscriptions		
denbence sur affre par le luge du mandement d'Ai- gusbelle, du 25 novembre 1618.	M. Prallet Jean-Captisto de Chambéry.	698	ÇD	
Acte obligatoire du 28 mai 1807 - Vincent Forsy	La commune de StAl- bas-des-flurtières.	2000	60	
Contract dotal du 127 juin 1737 : Durieux notuire : en- tre Betrou Louise et Duin Antoine et d'une subroga- tion d'hypothèque et d'un sele de subragation d'hypo- thèque da 10 décembre 1840 : Vincent Farny b.**	Petrou Louise , veuve d'Antoine Doin de StPierre de Belleville	1400	QO	
Albergement du 15 mars 1992 : Favergent potaire et	Joseph Chêne de StPier-			

let 1792, par la joge des

2100 00 re-de-Belleville.

PIERRE DAVID.

Books.

Yu: est commis le sergent Cholan pour faire les notifications ra-Philes et l'huissier Bernard pour celles à faire en cette ville. St. Jean , 19 avril 1828. NAZ. Print, greffier. Laregistre an vol. 12, fol. 12 recto, case 115 : recu 2 livres.

St.-Jean, le ai avril 1828. JOURDAN.

Le luge-maje près le tribunal de préfecture de la province de Maurienne, en exécution de son décret de ce jour, mis sur re-Jude Présentée par Pierre feu Étienne David de St.-Beorge-d'Hurtieren Presentee par Pierre mu Engenn Davisier Bernurd de Loire les holifications requises, et de ce faire leur est donné pouroir. Fait au bibanal, à St. Jean, le 19 avril 1828. Peter, gretter.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Nicolar Biolley,

situés riere la commune de la saveir que, par sou eres situés rière la commune de Sci -2. décret mis sur requête présentée le 21 décembre derner, enregishen la sur requête présentée le 21 nécessaire a l'au-Antoine et l'agis 24 par les frères et sours Jean-Baptiste , Jean-Antoine et l'agis 24 par les frères et sours Jean-Baptiste , syant pour Marie leu Pierre Biolley, demeurant en la cité d'Aoste, syant pour procureur M.º Frezier en l'élade daquel ils font élection de donicile, il a été enjoint à Nicolas Riolley de la comaune de Scien, de payer aux premiers, dans trente jours, la somme de 2001 livrépos s'ectimes en capital, frais, intérêts et dépens liquidés au 9 just vier, dérivant de jagement de céans du 2 juin 1827, ce décret ful notifié par exploit du 3 janvier échu. Piaton huissier, au déhiteure et ce dernier ne s'étant point mis en devoir de satisfaire à cette infonction, il fat spacrar par exploit du 29 mars suivant, en verts de décret du 21, coregistré le 24. À l'audience du 21 avril derniers ledit Biolley fit défaut, et par ordonnance dudit jour, enregistré le 22, le tribunal a autorisé la vente des immembres ci-après désignés sur les mises à prix ci-après, a fixé la première enchère ou du conrant, qui anno lieu à 9 heures du matin, dans la valle des au disonces du sosdit tribunal situé rue de Vallon, majaqu des ci-de vant l'arnabites.

Les notifications voulues par l'article 100 de l'édit hypothécaires ayant en lieu le 24 arril dernier, par exploit Pioton bulesier, copié du tout a été déposée au bureau de la conservation des hypothèquel de cette ville, aiosi qu'il conste du certificat délivré le 3 du courant par M. Pothier conservateur.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

ART. I.F

Une maison et une moitié de grange situées à Excuvilly, inserétes sous les numéros 1722 et 1725, contouent 5 toises et 2 pieurs et confinées au levant par la maison de Pierre Biolley, au couchant par la grange de François Biolley; la mise à prix de cet article cal de 50 livres neuves.

ART. II.

Une cortine à Excuvilly dite commune de Sciez, inscrite sont paméros 1715 et 1714, de la contenance de 5 toises, imposée à sidenters de taille, confinée par la curtime de Pierre Biolley du levant et un chemia public du couchant; la mise à prix de cet article est de 10 livres neuves.

ART. III.

Un champ appelé aux Hantes, figuré sous les noméres 1920 et les deux suivans de ladite mappe, de la contenuoce d'un journals 184 toises, imposé à 11 sous, 21 deniers de trille, confiné au terant par un casanin et la teppe sie M. le marquis de Coudré, et au cour chant par un chemin; la mise à prix de cet article est de 150 livses neuves.

Ann. IV

Un champ dit aux Rigolettes, inscrit tous les numéros 1944 et 1946, dite mappe, contenant 4:8 toises, 2 pieds, imposé à 7 sons ; 4 deniers de taille, confiné du conchant par le champ d'André Laysh el on levant par le champ de François Frossard ; la mise à prix de cet suicle est de 50 livres.

Ant. V.

Un beis broussailles aux Centy, inscrit sons numéro 3900, conlenant 146 toisea, 7 pieda, et out imposé à 3 sons, 4 deniers de lallin, confiné du levant par le bois des frères Biolley, du conchant Par celui du sieur Joseph Chappuis de Choisy; la mise à prix de cet Article est de 10 livres neuves,

ART. VI.

Un bois broussailles appelé de la Côte, contenant 83 loises, 5 Pieds, figuré sous numéro 4125 de ladite commune, et se trouve impusé de 5 deniers et confiné par un ruisseau du levant et une leppe et broussnilles communale da concluat; la misa à prix de cel article est de 20 livres.

Charges et sonditions de la vente.

1.0 Les hiens seront d'abord misés chaque pièce séparément, le

blue ensuite réservé.

2.0 Les adjudicataires seront tenue de payer , saivant le procès-Verhal d'ordre qui interviendra, aux créanciers autérieurs et hypothecoires.

5. Les adjudicataires seront lenus au payement des contributions affirettes sur leadits biens et de toutes celles qui pourraient être

Arreragées.

50 Les adjuntestaires seront tenns aux frais ordinaires des pourtailon de cour d'enregistrement, de tabellion et de tous anters le-Dimement dus, et ce en outre et en sus du prix d'adjudication.

Enfin, les adjudicataires prendront les biens tels qu'ils sont

tontes serritudes actives et passives.

Le présent manifeste sera la , public, notifié et inséré su Journal de Seroie de la manière prescrite, mande au premier huissier ou regent royal requit de procéder à tous actes nécessuires.

Pait & Though le 5 mai 1818.

VARDAUX.

Au Seigneur Sénateur Préfet du Tribunal de Préfecture du Genevois.

Supplient humblement Claude et François Déplantes, file de definit Heart, domicilies à Massingy, disant au besoin domicile chez Me Bardel procurur, demourant à Annecy,

Re out Phononer d'exposer que, par acte du 22 décembre 1825. Mallinjond nothire, ils ont nequis des nommés Jean, Marie et bicule Deplante, cos decaiers autorisés, savoir : Murie, par Claude Lapperriece. Els majour de vivant Claude, natif et babitant à Lorhalf et Nicole par sieur Lugène Midvre fils de feu Claude, natif et halalant de Rumilly , leurs époux respectifs ; le sieur Engène Micvre, outre ce, se portant fort et répandant, pour obtenir l'acquité cement de ladite vente de la part de l'ierre Déplantes, frère des vendeurs, absent des Étals, lorsqu'elle a été passée, et qui est maintenant décédé, ainsi qu'on affre de l'établir, en produisant son extrait mortuaire, laissant pour héritière, par testament du 2 août passé. Mallinjond notaire, l'éronne Déplantes née filal, quiven sadite qualité, a ratifié la présente vente, par acte du 8 décembre

passé, Mailiojoud, notaire, lei produit.

La généralité des biens immeubles délaissés en la commune de Cesseus, celle de Massingy et de Moye, par Claude Déplaute leur père commun, indivis et dévolus entreux quatre, à titre d'héritersitées son père et niçal des rendeurs, qu'il a en après le partage amiable qu'il a fait avec Pierre Déplantes son frère, héritier confiditement avec lai, de Jacques heur père commun, partie de ceus que ledit père des vendeurs, Claude Déplantes avait acquis pour son compte particulier, de Claude Routron, par acte du 19 prairial se 9, lei prodoit, Descotes notaire, desquels innarables il n'y a pas de plus ample désignation dans l'acte sus mentionné, vu quo les noméros, contenances et confios n'ont pas été indiqués, les acquéreurs, soit Claude Déplantes pour son frère et pour loi, ayant déclard les counsitre.

Les susdits immeubles consistents en champ, prés et vignes, ont été vendus pour le prix de 9000 livres payables par les suppliants chacen par moitié et applicables à éleindre les créances hypothé-

caires et privilégiées des vendeurs.

Les supplians désirant purger les immoubles ci-dessus mentions nés qu'ils out acquis, out fait transcrire le sus-dit contrat su bucest des hypothèques d'Annecy, et se sont fait délivers l'état de toutes les inscriptions existantes sur les dits biens, suit n'aut ladite transcription sont dans les foi jours qui se sont écoalés depuis, alust qu'il en résulte des certificats ici produits.

Ils déclarent être prêts à payer immédiatement les créances taut exigibles qu'inexigibles des vendeurs, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal de cette province le tout cependant jusqu'à concorrence du susdit prix et en juignant l'acte sus-énoucé, le certificat de transcription, et l'état sosdit des finscriptions, le tout en conformité de l'article 72 de l'édit du signature.

juillet 1802, ils ont l'honneur de recourir

A ce qu'il vous plaise, seigneur Sécateur juge-mage, désignet l'huissier ou sergent royal, pour notifier à chieun des cranciers privilégiés et hypethécaires our lesdits impreubles, au domicité par eux éla par leurs inscriptions respectives et encore à lem Déplantes domestique, domiciné à Chamil ley, sons la rogature quant à ce dermer, au tribunal de la province de Savoie-Propre à Marie Déplantes et à Chaude Lapperrière son épouse, pour l'autoriser au besnin, tous deux domiciliés à Lornay, à Nicole Ministratée Déplantes et au sieur Eugène Miérge son époux, tous deux domiciliés à Lornay, à vicole Ministratée Déplantes et au sieur Eugène Miérge son époux, tous deux

domicities à Rumilly , à l'écoure Chat reuve Déplantes sussi domiciliée à Bumilly, copie tout de la présente requête que du certificat de transcription et de l'état susdit des inscriptions , on proteste des dépens, sur ce plaise pourvoir.

Eint de tontes les inscriptions existantes à la charge et sur tous les biens du sieur Claude feu Jacques Déplantes de Mussingy.

	The state of the s		~_
Date et kature du privilège on hypothèque,	dos créanciers	MONTANT des iscriptions	
Contrat de vente et re- connaissance du 10 nivéso au 14, Girad et son collé- gue notaires.	Péronne Chal, veuve du dit Déplantes, domicile él en sa demeure à Rumilly.	u 1594	56
and 1810, Rosset not."	Buttin Jeao , domicile d eu sa demeure à Albent.		Оп
etat de toutes les inscrip-	tions existantes à la char u Claude Bantron de Mas	go et sur lingy.	les
Contrat de mariage du juin 1792, Girod not.	Heuri et Jean Bontra frères, domicile élu en les demeure à Moye.		00
Contrat dotal du 1 dé- cembre 1819, Rosset not.	Mermet Jeanne, donier dla en la personne et di meuro de Martin Jouty, Ansigny.	1986	00
Contrat de mariage du 26 juin 1751 , Berliez not.	Bontrou Jean-Louis, de micile élu en la demeure : M.º Cuilles, not. à Aunte	la 1545	()C
Contrat dotal du 7 floréai 4, Rosset notaire.	Piccon Claudine, dom cile du ca la demeure o Jean Piccon son neven, Massingy,	le 1200	00
lr.	BARDET procureur.		

Vn : sont commis, savoir, le sergent Simonad, pour les natifications is faire a Ramilly. Moye, Massingy et Loruay, le sergent Do-menga, pour celles à faire à Albena et à Ausigny, l'hoissier Métral, Ban. Paul Colles à faire à Annoey, cufin, est commis pour les notifications à faire à Jean Béplantes, et sous la clause rogaloire requise, Phuissier ou sergent qu'il plairs au tribunal de Savoie-Propre ; designer, età ces fins lettres. Fait à Anneev, co l'hôtel de Justice ; le i octobre 1827. Pour le seigneur Sénateur juge-maje,

Ринарит, тег авасавент. Euregistré à Anneey, le 11 octobre 1808, fol. 22, case 215 da Brech 2 livres. Signe Oasien.

Pour le seigneur Sénateur juge-maje empéché, nous Michel-An-

toine Presset, premier assessent au tribunal du Genevois, en vetto de notre décret de ce jour, mis au has de requête à nous présentés par Claude et François fils de défant Henri Déplantes, domicilés à Massingy, clisant au besoin domicile en l'étude de Mª François Bardet procureur, demenant à Anneey, commettens, saveir, le sergent Simonol pour les notifications à faire à Rumilly, Moye, Massingy et Lormy, le sergent Domeoge pour celles à faire à Anneey, et enfin est commis pour la notification à faire à faire à Anneey, et enfin est commis pour la notification à faire à Jean Déplantes, domicilié à Chambéry, et sous la clause rogatoire requise, l'huissier on sergent qu'il pluirs au tribunal de Savoie-Propre, désigners de ce faire donnons pouvoir.

Fuites et scalides à Annacy, le 11 octobre 1827.
Signé Annengos greffier.
Pour copie conforme:
BARDET, procurent.

Au tribunal de préfecture de la province de Savoir Propre.

Supplie humblement M. François Borthélemi Claus, notairs yoyal et greffier de mandement, habitant à Montmélian, en que

lite d'héritier bénéficiaire de sieur François Claus,

Et a l'honneur d'exposer que, par acte au greffe du mandeusent de Chambery, du 4 sout dernier, il a accepté, sous benéfice d'inventaire, la succession de sieur François Claus, son oncle; décédé ab intertat en cette ville, en juillet précédent. Il a potifié cette résolution à tous crésnoiers et prétendans droit dans l'hoiries en conformité des R. C., ensuite des lettres générales accordées à cet effet, par le Sécat, sur sa requête du 12 août dernier, comme conste des exploits des 16 même mois et 150 septembre derniers sigués Dapay et Fontanel. Le même décret nomina économe provisoire, le sieur Pierre Piaget, qui a rempli les incombances requises. Le suppliant s'est ensuite présenté en cause, et sur pa requête du 22 7.bre dernier, le Sénat a nommé M.º Magnia, procureur, curateur à l'hoirie du sieur François Claus, pour assister à la dresse de l'inventaire. Le curateur a rempli les incombances requises, et par notre décret sur requête du suppliant, du 6 octobre dernier, le Sénat a nommé le sieur Pierre Piages économe Pour l'administration des biens de l'hoirie, et M.º Churles Grosel; Binear, notaire, pour procéder à l'invensaire. L'économe a prette cerment et donné caution le 24 du même mois. L'inventaire a été commencé la 6 novembre dernier, et vu les f ries et l'absence des hommes d'affaires détanteurs des papiers de l'hoirie, il u'a pu étre achevé que le a janviec suivant.

Il s'agissait d'introduire la discussion. Le suppliant, en égard à quelques créances, a été obligé de se pourvoir par requête de crétée le 5 février deraice, à la Royale Limmbre des Comptes, qui, par décret du 10 mars deraier, a breu voulu, sur les consis-

dérations exposées, commettre la cause de discussion à ce tribune!.

Le passif considérable de l'hoirie résulte du certificat général des inscriptions, outre quelques autres sommes dues ou supplient Pour frais et biflets, et les préfentions de quelques créanciers à occasion des entreprises du pont d'Arvan, et de la route d'Ugine, L'acut modique résulte de l'inventaire, en observant que les imbreubles y désignés sont, ou détenus par des tiers, ou aliénés par de défunt. Les immembles prétendus aliénés en laveur du meur Jean-Louis Petrotin . par contrat du 21 décembre 1825, Morand holaire, sous réméré de trois ans, sont restés au pouvoir du delunt, ou payant cense. Ils devront entrer dans la masse, soit parae qu'il y a discussion avant l'échéance du terme du réméré. suit parce que l'acte serait pignoratif. L'on requiert, pour achemines, et dans l'intérêt de la masse, que le sieur Perrutin ait à déclarer son intention à cet égard. Il en sera de mame par le resultat, queut aux autres inmirubles, purequ'il y a insuffisance beidente pour faire face aux seules dettes hypothécures. Le supblact n'ayant accepté sous bénéfice d'inventaire, que parce que la discussion était également inévitable pour le payement des droits considérables qui lui compétent.

Il intéresse pour les poursoites, que l'hoirie ait un curateur; Ma Magnin, nommé en cette qualité pour l'inventaire, paraît devoir the continué. Il en est de même du sienr Pinget comme économe,

qui a d'ailleurs sempli tontes les incombances, Le suppliant, qui vient de racevoir ses pièces, déstrant acsitôt introduce et scheminer E discussion, recourt, en joignant toutes

A ce qu'il vous plaise, messieurs, 1,0 nommer un curateur aux Proces, pour représenter les créanciers incertains et absenu :

Nommer et au besoin confirmer pour économe aux biens de l'hourie en discussion, le sieur Pierre l'iaget, propriétaire, habitant à Montinélian, économe déjà nominé, et nu besoin nomaner tel autre économie qu'il vous plaira, avec commission, dans tout les cas, no juge du mandement de son domicile, pour recevoir son serment, et pout les autres incombances requises;

Continuer et su besoin nommer M. Magnin, procureur, curaleur à l'hoirie du sieur François Cisus, ou tel autre qu'il vous

4.º Décorner lettres générales contre lous créantiers et prétendans droit sur les biens et hoirie dudit feu tieur l'rançois Claus, entrapreneur, et en notre lettres spéciales contre les créanciers inscrits sur lesdits biens et ici désignés, lesquels seront ajournés aux domiciles respectifs ci-après indiqués par sux étos dans leurs Language savoir:

Jean-François Duboin, entrepreneur, domicilié à Carouge, en la demoure de M.e Charles Varues alors procureur au Sécat,

2.º Dame Marie Héraut et sieur Charles Fortin son mari, propriétaire, habitans à Chaparillan (France), en la personne et des

meure de M.º Piaget, notaire à Montmelian ;

5.º L'administration économique de l'intérieur, soit la province de Haute-Savoie, représentée au besoin par M. le vice-intendant de ladite province, domicite élu au bureau de l'intendance-générale à Chambéry;

4.º Sieur Antoine Hesson , propriétaire , domicilié à Chambasys

ca son domicile audit lieu;

5.º Jucques Blachier, marchand tennent, domicilié à Carouge en la personne et demoure de M.º Charles Blauchard, procureut au Sépot, à Chambéry t

6," Louis Miguot, marchand boorrelier, domicilié à Cham-

bery, à son domicile audit lieu;

7.º Sieur Jean Mennier, entrepreneur, à son domicile à Chem-

8.º Sieur Bernard Trivelly , architecte , à son dominile à Cham'

bésy; 9.º L'administration de l'intérieur, représentée au besoin par M. le vice-intendant de la province de Maurienne, domicile cla en la personne et demeure de M. l'arneat-fiscal de la province

de Savoja-Propre, à Chambéry. 10.º Sieur Gespard Jandet , négociant , à son domicile à Cham-

11.º M.º Charles Mullingal, procureur près le tribunal du préfecture de Haute-Savoie, en la personne et demeure de M. Dijoud produceur au Sénat, à Chambéry.

12. Dame Peronna Berthier vouve Blard, & son domicile

Chambéry:

15.º Sieur Jean-Louis Perrolin, propriélaire, à son domicile?

Chambéry:

14.", 15.º et 16.º Et encore au besoin lettres spéciales contre leadits sieurs Perrotin, Trivelly et Mennier, la promier, à raison du contrat de vente sous rémété ci-dessos nacré, la sieur Trivelly, à raison des immeubles qu'it détient, procédés dudit fed François Claus, mentionnés en l'inventaire oarré, et le neur Met

pier, à raison de l'immeuble désigné dans son inscription.

Et c'est tous pour comparaitre, dans le terme de trois most, greffe de ce tribunal, pour expérir des droits et prétentions qu'ils pourraient avoir sur les biens et contre l'hoirie en discussion dudit sieur François Claus, entrepreneur, à poine de déchéance, et y être colloques, s'il y ochet, et comme de droit, ninsi que le sag pliant, pour les sommes qui pourraient respectivement leur ille dues, et c'est au besoin en déclarant le maphant jouir du hénéficé de l'inventaire et de la toi. On demande les dépens, et pourvais. Наштива.

P. Pagnires . coniest.

Soit montré à l'avocat-fiscal. Danabere, lieutenant juge-maje, Nicoun, de l'avis du tribussi.

Vu la requête qui précède et les pièces y jointes. La acceptant sous benéfice d'inventaire l'hoirie du sieur Francois Claus son oncle, le suppliant avait deux procédures distinctes suivre, celle tracée par les R. C., pour être admis à jonir du bintfice de l'insentaire, et celle indiquée par l'édit du 16 juillet 1822 pour introduire et suivre l'instance de discussion qui en est a suite. Les formalités relatives à l'inventaire out été templies par desent le Sénat, et l'inventaire dressé par le notaire Croset-Binens ces fins commis. Il reste done à remplie celles relatives à la dis-Cossion, conformément à l'édit. Dans ce but, le suppliant à demondé : l'établissement d'un curateur aux créanciers incertains et abanna, 2.º la nomination d'un économe, 5.º l'établissement Con curateur à l'hoirie ducutée, 4.º luttres spéciales contre les treabciers inscrits, et générales contre tous créanciers et prétendans à ladite hoirie. Il a aussi justifié de l'actif et du passif de holrie conformément à l'article 149, en produisant l'inventaire qui a 6té dressé, et l'état des inscriptions.

La nomination d'un curateur pour représenter les créanciers incertains et absens, qui défendra également pour reux dont les treances sont dispensées de l'inscription, et d'in économe aux L'ences sont dispensées de l'inscription, et 236. L'établissement des articles 150 et 136. L'établissement des articles 150 et 136. L'établissement Con curateur à l'hoirie discutée est encore nécessaire pour pour voir la cause d'un contradicteur légitime à toutes les demandes qui seront formées. Ces fonctions ne peuvent en effet être rempliet ai par les syndic et vice-syndic établis par l'art, 152, puisque par les synate et vice space. Carbutions, et que, pris euxmenters parmi les créanciers, ils n'auraient aucus contradicteur dans leurs demandes, ni, dans l'espèce, par l'héritier bénéficiaire qui reurs demandes . III . dans l'espece , par raide également tron-Ver se trouvant creantier ne lostes à sa demande.

Senat a bien, par décrets des 22 septembre et l'octobre derniers, nommé un curateur à l'hoirie et un économe aux biens; tagle ces formalités ne paraissent relatives qu'à l'inventaire, sinsi que cela résulte assex du décret du 22 septembre, qui nomme en lorte que, pour l'instance de discussion, ils doivent fire nomtaris de nouveau. D'ailleurs, la discussion étant de la compétence de la chambre, et le tribunal exerçant la juridiction de velle-ci, de d. chambre, et le tribunal exerçant la juridiction de velle-ci, de derrait pas s'arrêter à ce qui pourroit avoir été fait par le Schat : Pour le même objet.

Les lettres demandées devront être imprimées, notifiées, pablices demandées devront être imprancos.

151 de l'insérées au journal, de la manière prescrite par l'article.

151 de l'insérées au journal, de la manière prescrite par l'article. 15, paur ce qui regarde les administrations, le ministère public élant Pour ce qui regarde les administrations, le companientions des particulars de défendre leurs intérêts : toutes les particulors de défendre leurs intérêts : toutes les particulars de défendre leurs intérêts : toutes les particulars de después de défendre leurs intérêts : toutes les particulars de la contract de la destront le faire ou burenu, conformément aux dispositions de

Partiele 182 de l'édit.

par ces motifs, nous estimons qu'il est le cas de pourvoir suitaul les lins suppliées, sauf let modifications ci-dessus, en ce qui goncerne les administrations, et les créagners dispensés de l'inf cription. Chambery, le 28 avril 1828. A. MERCIER.

Enrogistre à Chambéry, le 2 mai 1818, vol. 56, case 2077, folic

184; recu to livres Chapent.

Est établi M.º Blauchard curateur aux oréanciers incertains el absent, et M. Magnie curateur à l'hoirie dont il sagit, à chaige par eux de prêter serment et de passer les meombagees requies por devant le rapporteur soussigné; est encur- nomme Pierre Pier get économe sux biens de la discursion, à charge de prêter serment et de donner caution par devant le juge du mandement de Montmélian, en conformité de l'article 150 de l'édit du 16 juilles 1822. Pour le surplos, sout décernées les lettres spéciales et géné rales requises, en conformité dudit article,

Fait à Chambery , au tribuoul, le 2 mai 1828,

DELABEYE, fieutenant juge-maje. Nicoun, de l'avis du tribund. Le tribunal de judicoture-maje séant à Chambéry, au premier buissier ou sergent royal, sur ce requis, vous mande et commande par ces présentes que , suivant son décret de co jourd'hui, mis se bas des conclusions de l'avocat-fiscal provincial, sous date du avril proche pané, en suite d'un décret mis ent requête présenté par Mª François-Barthélemi Claus, notaire royal at greffier de mandement, imbitant à Montmélian, en sa qualité, vous cities et sjöurnies tous créanciers et présendans droit sur les biesses l'honie de lea François Claus, catrepreneur, et en outre spéciale ment les Jean-François Pulioin, cotrepreneur à Caronge, en demeure de M. Charles Vatunz procureur au Sénat, à Chambert dams Marie Herant et sieur Charles Cortin, en la personne et de meure de M. Piaget, notaire à Montmélinn, l'administration éco nomique de l'intérieur, soit la province de la Plante-Savoie domicile élu au burera de l'intendance générale, à Chambér); sieur Antoine Besson, propriétaire, lubitant à Chumbery. ques Blachier, en la personne et demeure de M.º Charles Blach chard, procureur au Sénat, à Chambery, Louis Mignot, met chand bourrellier, habitant nodit Chambery, Jean Mennier, 35 trepreneur, & son domicile & Chambery, Bernard Trivally, arch tecte, en son domicile à Chambery, l'administration de l'intérie la au domicife élu en la personne et demeure de M. l'avocat-fiscal de la province de Sacoie-Propre : a Chambery, Sieur Gaspard Julia del, négoniant. en son domicile à Chambéry, M. Charles Mollie gel, en la personne et demenre de M.º Dijoud, procureur an Sanst à Chambery, dame Péconne Berthier veuve Blard, en son destit cile. . Chambery, Jean-Louis Perroin, prepriétaire, en aut de micile, à Chambery, et encore aussi spécialement les dus Permise. Trivelly et lifeunier. à paraître au greffe de céans, dans le telle de trois mais, pour régandre et défendre aux conclusions de la fir requête, et l'assien tous exploits requis et nécessaires; de ce is et est dooné pouvoir. Dounées à Chimbéry, sous le secon de ét tribunat, ce a mai 1858. Mornand, greffer. (Journal de Saroie, Nº 20. Mil. dunde, du 17 mai (Ball.)

AN 1828.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESAS L'ÁGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 24 Mai.

INTERESTA.

Chambley, 23 mat. Mardi dernier, 20 de ce mois, ou a celebre ici l'an-Miressire de l'heurouse reutrés du Souverain légitime dans le Capitale des Chais de S. M. un terre-ferme. S. Esc. M. le Comte d'Anderson, Con-Bernaur general du Buche, s'est rendu, aver son Rist-Major, à l'égliss hattenpolitaine, pour assister à la blesse qui y a été celebrée à ce sujet , Palle a été mivre du Tr Deum et de la bénédiction du Saint-Sacrement Par M.gr l'Archevêque de Chambery, présent à la cérémonie. Les Carabiulara-Ruyaux et toutes les troupes de la garnison sons les armes, en trans trans, ont fait la purade et des décharges référées de mousqueterie.

AVIS. - Tenenne publics,

Le mercredi 28 mai 1828, à dix boures du matin , à Chambéry , à l'Hôtelda Ville, 10r-derant Metaleura les Symlics, il sera procèdé, à l'extinction des feux buigle virege, en suite de soumissions cacheties, déposées avont les G heures du soir du mardi 27, à l'adjudication du l'entreprise des tratant à exécuter en maconnerie, taille et charpeute, sur les fondations déjà tablies à l'est de l'église du Collège royal de Chambéry, en conformité des plans et devie decembe par l'architecte Trivelly, et du cabier des charten Jui sont déposés au accrétarial de ladite ville, ou chocon poutra co brendre councissance. Ces travaux sont estimés 135,206 livres de Piemont

AUTRE AVIS.

Le public est prévenu que le vendredi, So mai contrat, il sera procéde à Chambrett, un burran de l'Intendance némérale, par la voie des enchéra-Publishes : an learne de l'Intendance genresse, par la l'extraction à exérater 4,2 des travaux en réparations à exérater 4,2 des fraisses en réparations de la fraisse en réparation de la fraisse en a celte de Montmélian, à .

3.º na Châtean royal de Chambéry, travaux ordinaires, . . 7645 4.º audit Château, travaux extraordinairea,

En conformité des deris estimatifs et caliers des charges , déposés a ludif Intendance, où l'on pourra en praudre connaissance.

AVIS. - Vente de coupe de bais communaux,

Le public est prévenu que le mondi, so juin prochain) à dix heures de matin, à Aubery, dans une des selles de l'Intendance, par la voie de enchères publiques, a l'extinction des feux , il sers procède à l'adjudication de la veule d'une coupe de bois, cooper liètes, à effectuer dans la forff communate des Chefs, fieuxdots au Gramelon, à Chamussière, aux Arcel et à Plan-Brogny , sor une contenance de de 12 ; journaux , 387 Inixes , dor la mise a prix est fixee a la somme de guidou livres neuves.

Les procès-resbaux d'assielle, martelage, aspendage et évaluation, aimi que les plans et rubier de charges relatifs a cette vente, sont déporés des les butesos de l'latendance, où chisean pourra en prendre connuissance.

tana déplacement.

Le pris d'adjudication sera payé en quatre termes égoux, dout le premié Coberra six mera oprès le prix de la vente; le second, un au après le mèjour ; le transème, dix hait mais après le même jour ; et le quatrième? l'écheance de deux aux, des la date de cette veute, aous princ d'y est contraint par les moyem employés pour la rentrée des contributions.

Le délai pour l'admission des offices d'asquirolation du sixième on destieinième sur le prix de l'adjudication pensiones, est fixé à quinze jours's expirera co consequence le au juin à midi. La coupe devra être termine au 30 nvrit :836.

Anney, le tii mai 1828.

Le recrétaire d'Intendance . Cunter.

AVIS, - Adjudication de travaux publics.

Le mardi , 7 de join prochain, à 12 henres du matin, au huccau de la Vice-Intrudance, a St-Jean-de-Maurienne, il sera procedo a l'adjudication per enchéres publiques : a l'extinction des feux, des travaux à exécules que toushortism d'une remise allemante à l'hôtel royal situé à Lausleboule dont la more a pie, cui de quos bares es esutimes. L'on pourse vel plune, metre deris el cohier des charges au secrétarial de la Vice lute

Le délai pour offrir de nouveaux ratuis de sinième ou demi-sinièmes de dix jours france, et expirera le 1 quin modit, à midi précis-

AUTRE AVIS.

Samedi, si da courant, à 9 benera matio, il sera procédé, par-derade Conseil de la commune de Grignon , province de Baute-Sproie , et l'amoutère de M. Michel-Mann des minutère de M.º Nichel-Mane Garson, nuture et accidiaire de ladite

lather, commis à ces fins, à l'adjedication sur offres un rabais et sur la laiss à prix de 2134 liv. Es cent., des écavais en magneuerie et charpents bon la construction d'une chapette et de dous chambres attigues, l'une bone les archives communales et l'autre pour la régener.

La délai pour faire des offres de sixième on de demi-sixième expirera le

Dilu more, à midi précie.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLICES:

Pub, le 25 mai : Manueure nu Sinut de Savoru, portant primitica despurser le blé froment et les farines en provincent, en date da 21 mai 1828.

PIENONT.

Their, 20 mai, S. A. R. le Due de Modérie est entré à Génes la 16 de le touis, au brait des salves de l'artiflécie. S. A. s'est rendue aussitét suprés vielle, MM, avec qui elle a diné. Le même jour, ce Prince est allé faire Royales, dans la villa d'Albaro, à S. M. la Reine veuve et que Princesses

cherta de Dresde, le G mai, que LE. AA. RR, le Duc et le Dat, le Lucques sont partir de cette résidence, après avoir pris congé da le la Rui de Saxe et de la Cour.

Cours des Inscriptions sur le Registee général de la Dette publique, à dater du 1st avril 1828.

Du 15 nu 17 mai 1828 : 106 livs

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLEMACNE.

On a public à Saint-Péterahourg la lettre de M. le comte de Nesselvode la transcritie, der ill nerd, duns laquelle, après arvie fait l'énumération des Présa imputés à la l'orte, taut pour ce qui reparde la conduite de la l'acticuliere qui concernent la Bussie, le ministre aucoure la surche des troupes russes, mois que, monobalant les finalités, at des périmpotentiale la lurge se présentaient ou quartier-général des cracées russes, avec des arrangements atiquais le pour la pleine exécution des traités et l'adhésion aux sons toutefries de les iquilles alles publics et publics et

Riesland la derl'entron qui accompagne la proclumation de l'empereux de l'entre la dit que la fluerie est éloignée de tout projet omblieux. L'ellactent de pays et de peoples reconnaissent ses fois, et qu'asses de soiss de l'ellactent à l'étandue de sur domaines.

Muldarie et de la Valactie de l'outrée des troupes susses sur leur territous,

et leur auconce que non-sculement ils ne serout pas privés long-temps del avantages de la pais, mais que la Ruveiu fora tout pour fixer tour sort "

Amorer la prospérité l'uture de leur pays.

- Le bacon de Diebitsch, quattier-maltre general de l'arinée russe et porteur des urdres pour l'ouverture de la campagne, a dû partir de Suisi Pétershourg le 33 avril. Le grand-due Michel devait partir le 26 pour l'at mer. Le depart de l'empereur était fine au 7 mai, jour où a dien'effectet le passage du Pouth et du Danube, et le Comto de Neasetrode devait partif le y. S. M. l'impératrice, qui partire le 14, îne foindre son auguste épod à Odessa, où elle doit prendre les bains de mer-

- On a appela à Vicone par un courrier que les fluises devaient passer le Prothi le 7 mai, et que l'ampereur Nicolas devnit partir le même los

pour Odessa.

- La garde impériale de rossie, m nombre de 30 mille hommes, et en marche, Le deraies échelon est parti le 25 avril. Ces troupes out le grand-duc Michel à leur tête. L'empereur, accumpagné du prince d'Orand et de prince Guillaume de Prusse, les a conduites lui-même hors des bar rières de la ville, en leur adressout les paroles les plus nucourageogles LL. MM. les impératrices out également voulu prondre cougé de chara des régunans.

ANGLETERRE.

On écrit de Portsmouth, le 10 mai, que l'escadre suédoise en est p^{acié}

avec une mission contre les états barbacesques,

- Deux braits circulent à Londres au sujet du Portugal; celon le president don Alignel se arrait declare soi; et suivout l'aules , don Podro garait diqué la couronne de Portugal en favour de sa fille (voyez plus bas l'article Paris).

- On a ecçu le décret d'abdication de don Pedro en faveur de se filte d condition qu'elle gouverners selon la charte constitutionnelle. Le Courrie observe que le mariage da colte princesse avec l'infant don Miguel a pas accompli, l'abdication reste conditionaelle et suppose le maintie le constitution.

- La chambre des communes a adopté la motion de sir Françis Bardell the prendre en considération les fais qui pésent sur les aujets catholiques de S. M., dans le but d'amener une réconciliation qui paisse affarmit p

peix do royantes.

FRANCE.

Paris, 15 mai. Le projet de loi relatif aux listes électorales a été ellecte. à la majoraté de 257 voix contre 105,

- Une ordonnance royale du sa mai appelle sous les armes 60 mille hommes de la classe de 1827.

— Un journal dit que 40 mille kommen soralent colli pour occipal policiere et la Valuellin, case elle commen soralent colli pour occipal Moldague et la Valuchia, que uso molla hommes sous en monsament et que la Mer-Noire est cuaverte de vaissenus.

Il y a aciquitement dans la Méditerrannée Sy foltoment français, mor complet les goëlettes, auroir : 6 vaisseant de liene, 19 frégutes, 20 cotrolles, 6 gabarres et 35 bricks; ce qui comprend un équipage total de 19 mille marine.

- M. ile Caraman pel arrivé de Vienne à Paris en 6 jours,

16 Mat. La Chambre des députés discate le projet de loi relatif à l'embract de les millions : plusieurs députés du côté gauche ont combattu le Projet.

Des lettres du Rio-Janeiro du 4 mars nanonceut que le journal offitiel du Brésil rantiunt un décrot du l'empereur, du 3 mars, par lequel il déclare qu'il renouse à toute prétention sur la couronne de Portugal, et que ce tryanme sura gouverné su nom de dons Maria II, selon la clarife constitutionalie.

On a exposé dans le palais de Touride, à Saint-Pétershourg, un lit évristed manif, destiné en présent au Schah de Perse. On y monte par Plusieurs degrés en cristal content d'asoc, à on signal donné, il en sort des lets d'eau de senteur qui en tombant dans des bassius, rendent des bassius. Ces cristaux illuminés respendient à des milliers de distants. Bion n'égale, dit-on, la magnificement de ce bel surrestina est ête.

20 Mai, M. de Valismenib, ministre de l'instruction publique, est at-

teint d'une lièvre permirinues.

Une lettre de Toulon du 11 mai annonce comme coctaine la nonvelle

de la paix entre la France et la régence d'Alger.

direct Pour la convocation des trois Etats du royaume, les membres du forps diplomatique unt adressé na prince une note pour lui faire part que leurs fonctions avaisant ressé.

Actions de la hamque de France ; j. de jauvier : 1912 fr., 50 c.

Cian boot cont consolidés j. du nu acytembre : 403 fr.

Lieis Pour cout : 69 fr. 95 c.

ITALIE.

S. A. R. le prince Fréderic-Auguste de Sune, qui, à son pusuge à Rome, Réples te quai. Saint-l'ére avec la plus grande distinction, cat arrivé à touton le quai. S. A. a présenté à S. M. le roi des Deux-Sreiles le grand de l'ordre de Sane, de la part de S. M. to roi de Sane.

VARIÉTÉS.

ANNONCE - Fabrique de Paragréles.

8. M. ayant daigné, par Patentes Royales du 15 avril dernier, securder sa protection à l'établissement des Paragréles dans ses

Etals, Il s'en est clové une fabrique qui pent les livrer à un pos de beaucoup inférieur à celui auquel reviennent les paragréles fabriques isolément ou tirés de l'étranger. Cette faurication fait partie de la Manufacture Royale sur métaux de la Maison Chianales Dupré et Comp.5, sue et place Saint-Charles, mison Pellenga! N.º 3, & Turio.

Les Paragréles fabriqués dans cet élablissement sont de trois espères, savoir : 1.º pour les plaines ; 2.º pour les parties basses de ments et collènes ; 3.º pour les montagnes et terrains expusés aus grands vents. Les premiers , suivant leurs dimensions , sous le ne t . 2 et 3, sout du prix de 12 centimes et demi, de 13 et de 15 centimes et demis les second, sous les ues 4 et 5, sont de 15 et de 25 centimes ; les derniers, sous les nº 6, 7 et 8, sont de 17, ar el de 25 centimes.

A ces prix payables an plus tard à trois mois de date , à Turide on aux Chefs-lieux des Provinces, la Manufacture livre, post chaque quantité de mille Paragrèles, 1.º la pointe métallique lunte do 55 à 55 ceptimetres; 2,º trois mêtres de fil de laiten mil finns pour les conducteurs des paragréles des urbres ; ou treis mètres de fil de fer et un mètre de fil de laiton, pour cent de champs : les uns et les autres convenablement préparés ; 5,0 le plus figuratif gravé, des divers modes d'armer les paragrêles selon les localités; 4.º l'explication imprimée de figures, avre instructions sur la manière de placer les paragréles, sur leur élévation, leurs distances respectives , sur l'emploi combine des fils de fer et de laiton . etc.; 5.º enfin . la théorie-pratique que les paragréles, brochure de 50 pages, extraite du Propagotour,

Les frais de port et d'emballage sont à la charge des nequérention bien, pour leur commodité à leur chaix, le maison expedit franc de port aux adresses iodiquées, moyennant le cinq pour cent

en sus de la facture.

Pour toute quantité de parogrèles au-dessous de mille, mais non maindre de cent, on ne livre que la pointe métallique et les quantités de til de fer et de laiton ci-dessus fixées, aux mêmes priss muis argent comptant, et tous frais à la charge des acquereurs.

Les quantités de fils demandées au de-là de relles indiquies, povent comme il suit : fil de laiton , 2 centimes el demi le misto (6 deniers); til de fer, un centime et quart le metre (5 deniers)

A. B. Les commissions doivent porter exactament l'indication des classes et les numéros des paragréles ci-dessus désignés-

l'ambeaux découverts dans le département de l'Aisne.

Le département de l'Aisne recèle un grand nombre d'anciera lieux de sépulture ; M. Lomaistre en a fouillé plus de vingt, dont Indques-uns sont d'une étendue peu commune. On u'a pas trouvé mini de vingt mille cereneils à Arcy-S."-Restitue. Ils sont en génédenlouis à peu de profondeur : on en trouve à moins de neuf Puncos du sol; mais il est à croire que les caux ont catrainé une Potto de la terre qui les couvrait. Voici quelques-unes des particuboiles concernant ces tombeaux.

n Position. Les files des tombeaux sont le plus souvent dans la direction du nord au sud , les pirds à l'est. On en a tranvé de ranbe per étages, les uns sur les autres; quelquefois une couche d'estennins sert de base à une couche de corenells, La distance d'un luntheau à l'autre est de deux à trois pieds; quelquefois dans cet lalervalle on trouve nu radavre inhumé sans cercuril. On remarque que le désir de conserver le plus long-temps possible les cendres de leurs murts, portait les peuples auxquels ces sépultures apparlientent, à les placer sur des hauteurs, dans un sol pierreux ou ter un lit de marne.

Forme. On en trouve de forme trapézoïdale, à converele plat Cone seule pierre, sans rehord vi feuillure. On en a découvert ta contenant deux squelettes. A la partie aupérieure on y observe the sourcest time betite printmette on charet bone enbbotter je tele du codavre. Il y en a, mais en petit nombre, en forme de pa-Edicipitedes. L'un d'eux officit une singularité remarquable : le enaverele drait d'une seule pièce et de terre cuite, d'un grain 1125an et d'une belle couleur rouge. Un sutre était fait de pierre artifitielle. qui remble être composée de chanx et de tof pubiérisé. On en a su garnis de bandes de fer. Ils sont généralement faits de pierre educaire blanche et peu dure. Leur langueur commune est de sis Pieds, leur profondeur de neuf pouces, leur lorgeur de deux pieds is a buit pouces, et l'épaisseur de la parvi de trois pouces.

Matière. La pierre calcuire y domine; on en voit en pierre legligalaire, on brèche, etc.

Etat des cadarres. Un en a observé un entièrement convert de chaux; d'autres entourés d'une terre comprimée avec soin ; ce hil est lescieux en ce qu'il suppose des commissances chimiques In les de la contraction de la taloui sous deux couches d'autres cerencies, a présenté une singuhelle temarquable : il renfermal un squelette d'homme, aux pieds

duquel étaient deux têtes, dont une de femme ; à côté du cerevell étaient les doux squelettes dont les têtes étaient dans le tombeste. On a observé que les essemens trouvés enfouis dans la terreétaient mieux conservés que ceux enformés dans les tombeaux. L' taille commune des squelettes trouvés suppose une généralism

d'hommes de ging pieds sept à buit pouces.

o Objets trouvés dans les tombeaux. On y a trouvé des lames d'épées, des plaques de fir , des fibules, des poignards, de boucles et agrales ornées de petits morceaux de verre coloré, des braceles en forme de serpens , des anneaux, des styles, des ornemens en métal blanc ressemblant au tombac moderno, des grains de collier. des bolles de substance vitrouse, des vases en terre quite, des beerymatoires, des médailles des Empereurs romains, des casques! des fers de lauce et de jarelots, l'inscription : INIVOI, que Me Lemaistre traduit par infra illustris viri ossa jacent, on intra illustris vir optimus jacet; une urne eu bronze, des haches en silex, etc. o

LOGOGREPHE.

Coupes en deux mon nom : sur la part de devant, C'est chose étrange, Mon sexe change, Et je spis le même qu'event, Le mot de la desnière Eugene est rine,

* Make	:#ź	de	C	li az	m3y	ty.	, des	15	et s	7,5	nat He	185) CTO	I.	1 200
filed.							ſ,	e,				6	c.	12-26
Proment .	į	Priz	ė.		4	٠	19	20	_			23	50	1 5 5
Seigle						4	ΠĄ	5.5	_			18	fig .	P. 2
Orge									-	٠	4	15	68	등음. '
Serriein, .									-	4	-	H	11	是 E E E E
Man,			-			-	14	_	_	•	à	18	Zo	2 . 3 . 3
Armoe (1).								25	-			9	58 28	1 2 2 3 3
Para Lining												0		ション語を
Vuitide, idei	H			ide	ME .		. 1			*	Þ	0	65	* 02

ANNONCES ET AVIS.

MM. les héritiers Passhoud not l'honneur d'annoncer à leuss correspondent pundana qu'illa ont vendo a M. Ah. Cherhalies , libraire à Genère ; al a pranto de commerce el la continuation de toutes leura affaires, care Grate e qu'à l'aris. Les surtes d'ouvrages de souscription, les N.º de poster Saux, etc., secont fuornis par M. Ab. Cherbules, qui metten tous ses souls a menter la configure dont on voudra hieur l'honorer.

Pour le réglement des comptes avec les héritiers Peschond, co dell' s'adresser a M. Porchet Chenevière, que Verdaine, N.º 366, à Gestell

qui est charge d'en suivre la rentide,

Pour la vente par subhastation, en conformité de l'édit royal du 16 juillet 1822, du haut fourneau de St.-Hugon et des batimons, propriétés, moubles, ustensilos, minéral et droits qui en forment dépendances.

Le tribuant de jud-cature-maje du la province de Savoie-Propre

Mant à Lhambery, fast savoir :

Nata par acte du 5 complémentaire au 7, les sieurs Claude-Fran-Sois Puget, Jacques Longraz et Claude Rey, qui avaient soumissioné, le 3) me, citer on 4, le heut fourneau, usines, bâtimens et pro-Prété de l'ex-Chartreuse de St.-Hogon, formèrent société avec Jacques Prailet et Joseph Bertholus. Dans cette société formée par égale part, c'est-a-dire, par conquience, le bénéfice de Cette soumasion fut mis en masse;

Que, par autre cole du au décembre 1811, le sieur Antoine Bertholus fait adores à la société en remplacement du sient Joseph Bertholus son père, et il fut convenu qu'en cas de décès de l'un des associés, la société sera continuée avec ses héritiers, ou avec telui de ses héritiers que, par disposition da dernière volonté ou Par acte quelconque, il auroit désigné pour le regrésenter;

Que v'est ainsi que M. Jeno-Bapriate Pratlet est devenu mambre de la société, ayant été désigné par ledit M. Jacques

Prailet son père , pour le représenter;

Que sieur Claude Rey a été représenté par speciable Claude

Guillermin son petit-file et son heritier, par fui institué; Que, par acte du 27 noit 1819, l'osseret notaire, les associés cal trané avec l'économet royal pour la consolidation de laur propriélé;

One cette société ne pouvant plus marcher avec utilité, lesdits "The cette société ne pouvant plus marches avec instance par l'uget, Bortholus et Louirez aut introduit instance par taken le Sénat, par requête du cinq juillet 1822, contre spec-Table Guillermin et M. Jean-Biptiste Pratlet, pour provoquer

le vente, par licitation, des objets indivis ;

Que, par un premier arrêt du 12 avril 1824, le Sénat a ordanné, héreralent s'ils entendent se prévuloir de la clause insérée dans Pacie de société du 3 complémentaire au 7 (portrot, qu'en cas de séparation on d'abandon de la société, chacun des associés le en ferait refuser son action, à prix égal, aux autres associés); en duire, que les parties se rendreuent respectivement compte de h milion of administration de la acciélé;

Que i par suite des propositions alternatives, speciable Guillermin a cede son action and d seer Poget per acte du 3 juillet 18:4. Col nothick ?

Que : Par un second arrês do 4 mars :825, le Sénat a pridoppé qu'il par un serond arrêt do 4 mars 1020, le occasiones des élestrat procédé par voie de licitation, avec concours des éleangers à la vente de lous les avoirs de la société;

Con a la vente de lous les avoirs de la content année , il a ordunni par un troisième arrêt du 8 aunt meme aussi de priz de ni pa'il serait procédé par experts a l'évaluation et mise à priz des plants dont la rente arait élé ordonnée par l'acrét du 4 mars Precedent, dans laquelle servit compris :

1.6 Tous les immembles portes sous les numéros de la mappe indiques en jaune dans le plan produit au procès par lodit M-

Prailet, par son écriture du 27 avril précédent.

2.4 Le druit d'exploitation des charbons dans les forêts de St." Hugon, tel qu'il peut compéter dans la soumission du 21 messider an 4. et le traité avec l'économat du 27 noût 1819. Fosseret notaire. 5.º Le droit de concession acent de audit sieur Puget par ordon

nance du roi de France, du 15 janvier 1817.

4.º Tous les menbles, outils, mindrai, mutières et autres objets mobiliers qui secont reconnus , par les experts exister neturllement.

Il a été dit que ceux-ci détermineraient si une partie des iumeubles appartenans à la société peut être mise en vente par los separes, sans depreciation, et qu'ils présenteraient un projet de manifeste pour la reute.

Que les sieurs Louis Carret et Joseph-Louis Souquet experts me pectivement nominés et convenus, out procédé au rapport ordanné par le sussit arrêt, commence le 5 juillet :826, clos el terminé le

24 hovembre suivant.

Qu'il résulte de leur rapport, qu'ils ant fait l'évaluation du revenu net, après distractions de toutes charges, même de la contribution fouciere, de chieun des objets, et qu'ils ont pris pauf base de la mise à prix pour la voute, savoir : pour les fends "" raus, vingt fois le revenu net, pour les usines, seulement quind fois le revenu net, et pour les mines dont la enncession n été accardée par le roi de France, da 15 janvier 1817, seulement dis fois le revenu net.

Les usines el autres propriétés sociales de St.-Hugun , spécifires dans ce support, et dont les experts ont fait l'évaluation de revenu qu'il ont pris pour base de la mise à prix pour la vente. sont situées à l'entrée de la vallée du même nom, sur le territoire de la commune d'Acrillars, mandement de la Rochette, Elles forment à peu près qu'un seul et même ténement, au milieu de quel est plend un grand bâtiment, faisont partie de l'ancienne maison claustrale de la Charlreuse. Co bathuent se compose diverses pièces qui servent de logement nu fermier in une begade de préposés aux douanes ; d'une fort belle grange et d'une vaste ceurie, dont la voute est supportée par des colonnes en pierte Daire polies.

Dans le pourtour de ce listiment règne au levant un très-grand fardin potager. On tenure encore à coté de chaque cellule,

petit jardia qui était cultiré par le rénobite qui l'Imbitait-

Cette partie de la proprieté sociale furnte un corps de ferme consistant on terrors labourables et prairies, un coissean volain his des sources abondantes servent à l'irrigation et à l'usage des lubie bitans et des bestiant,

La propriété sociale se composa encore d'un corps de fernit seus la déaquaination de la Courrière, situé an-dessous du procedent, sur le chemin d'Arvillard aux usines, qui, comme l'autre Consiste en terres lebourables et prairies également acrosées par Phiascau.

Les usines consistent en un hant surrueun de susion, un martir

het à couler la fonte pour la fahrication du fer, une maison avec chambre et cabinet pour le logement du commis et du maréchal, une hontique pour celui-ri, de rastes magasios à charhon et des regraines pour le dépôt du minéral, le tout réuni et ne formant qu'un cascimble.

la rivière de Bena qui sépare les deux états de la Savoie et de la France, fournit abondarament pendant toute l'année ne roule-

mout des usines,

Une sein à eau est placée au-dessous de l'ancienne maison claustrale, sur le cours de la même rivière. Un moulin y attenunt poursait che mis en activité si cela entrait dans les convenances de Paggodieus.

Il y a aussi, formant partie de la propriété sociale, une monte-Rue sous la dénomination de Planos et Pré-Nouveau, pouvant inal-

ber environ quatre-ringly vacties.

les deux corps de ferme sont environnés de bais qui en forment

dépendances, figurés dans le plan local.

Los usines sont dans une situation avantagence, placées au bas et su débouché des farêts qui pouvent leur fournir du charbon Paur une coulée de six mois tous les deux uns, et alimenter auunellement la forge du martinet. Elles ont encore l'avantage d'être thus le voisinage de deux communes . Arvillard et Presle, vastes el Populeuses qui out foujours été la pépinière des ouvriers en fer, eligibonniers et mulcliers.

Paccès des usines et des autres propriétés de St.-Hugon ne Libre rien à désirer, les voitures à quatre roues peuvent lacilement Yarriver.

La Capport des experts abyant pas essayé des contredits, par un Jual riemo arret du 20 août 1827, le Senat a commis le tribunal Pour être par devant lui procédé à la vente ordonnée par l'arrêt du duster 1825, à devoir être faite par subhastations, en conformité de 1825, a devour erre rane par securione que manifeste serait de 18dit du 16 juillet 1822, et il a ardonné que manifeste serait dressellar l'actuaire de la cause, dans lequel seraient désignés spéci-Linguise l'actuaire de la cause, caus leger l'arrêt du 8 août même bra et pour le surplus, le manifeste serait conforme au projet Présenté par le sieur Paget dans son écriture du 7 mars années derniero el qu'il ne serait publié qu'après avoir élé visé par le apportour de la cause.

Sup requête présentée par le sieur Claude-François Puget, le tribinal n. par son decret du 31 août année dernière. fixé l'audienne pour la première enchère, au samedi 15 octobre lors sui-Suit le manifeste regnis a été diresé par l'actuaire de la cause le la dest manifeste regnis a été diresé par l'actuaire de la cause le and the manifeste require a été diresse par raccourse de Vignet, raplarge to to couse.

lars formalités voulurs par le susdit édit ayant été remplies à handing lormalités voulurs par le susdit can nyam en partie indiquée du 13 octobre dernier, tous lesdits biens partie indiquée du 13 octobre dernier, tous lesdits biens partie en décait en trois lots, et ensuite en oyani été mis à l'enchere en détait en trois lots, et ensuite en tensité de mis à l'enchere en détait en trois lots, et ensuite en taglist du le montant de l'évaluation dont s'agit au susdit mathe state of the contact de l'évaluation dont augus et de le sur le prise et criés par l'huissier de service, pour chaque fot sur le promant réadi, man de gris d'estime dont s'egit, et ensuite sur le montant rémai, man qu'il y ait été fait aucune office, le tribugut, sur les réquisitions

tent de M.º Plandin, procureur constitué des sieurs Bertholus et Louaraz, que de M.º Michellon, procureur substitué par M.º Andre phous, procureur dudit sieur Paget, les dits sieurs Paget, Louaras et Bertholus pour suivant la dite vente, donnant note aux sus-nommes du défaut encoura par M.º Jean-Baptiste Praftet, non comparant, et de ce qu'il un s'est point présenté d'enchérisseur, a fix l'adjudication définitive, sont seconde enchère, su 24 novembre lors survant, à 9 heures du matio, jour auquel les dits immoulées vernient de nouveau mis en détait à l'enchère sur la somme évertuée à chaque lot qui était, savoir : de 123,910 livres, 25 centious pour le premier lot; de 13900 livres pour le second lot et de 13046 livres pour le traisiente lot, et resuite en totalité sur la moutant de chaque lot réuni, avec augmentation des auchères sit y en avait.

Les nouvelles formalités ayant été remplies, à l'audience indequée dudit 25 coverabre, les dits innacubles ont été mis à l'enchéré et criés par l'huissier de service sur le moutant de l'évaluation faire à chaque lot, et personne ne s'étant présenté pour misers ils out été de mouveur que à l'enchère en totalité, sur le moutant de l'évaluation réunie; le tribunal, sur les céquisitions des sos-nommés a donné acte du défaut encouru par le du M.º Peallet et de ce que personne ne s'est présenté pour miser les dits immembles, et s'envoyé les poursuivans à agir ainsi et comme ils vernient à l'interpropé les poursuivans à agir ainsi et comme ils vernient à l'interpropé les poursuivans à agir ainsi et comme ils vernient à l'interpropé les poursuivans à agir ainsi et comme ils vernient à l'interpropé.

Les poursoivans la vente se sont de nouveau pourvus au Séculinouvelle instance a été soivie, et tant a été procédé que le 7 mate courant, le Sénat, par son décret dud t jour, oui le respect, ordonné qu'il sernit procédé à nouvelle enchère des biens doit s'agit, d'après le manifeste du 3t août dernier, et sur la miré prix portée par ledit manifeste duniquée de moitié, à devoir ére faite la première enchère, toixante jours, et la seconde cinqualité jours eprès le décret qui fiserait le jour de l'audience et ser la procédé à ladite vente par devant le tribonal, avec autorisaines M. Prallet siné, de faire insérer ledit manifeste, tant duis gazettes des états, que dans celles des pays voisins, aux frais des

Sur requête présentée par les sieurs Puget, Lougrez et Bertholius, le tribunal, par son décret du 10 mars courant, a fixé ; premiere enchère des biens dont s'agit, au 10 mai procheme neuf heures du matique.

DESIGNATION DES OBJETS.

Un corps de ferme appelée la Courrerie, composé d'une maison d'une grange, d'un four, d'un jardin, de prés, champt et hore de la contenance totale d'environ 112 jaurnaux, 147 toises (formais en mesure métrique 55 arpens, 7 perches et 2550 milliares), instent seu cadattre sous les numéros de la mappe de la content d'Arvillard 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1514, 1511, 1513, 1514, 1492 et partie du noméro 1539, pour 32 journaux 1513, 1514, 1492 et partie du noméro 1539, pour 32 journaux 1515 et au couchant au fevant, aux forêts et au chemie pet au couchant au trisseau de Bent, et au puidi à la farme de St. Hagon.

Un antre corps de ferme dénommé la ferme de S.I.-Hagon, Composé de parlie da monestère et des masures de parlie d'iceiui, dus tardin, de prés, des champs, bois, moulton et scie, le tout de le contenance d'environ 60 journaux, ago loises, 5 pieds (17 arpens, 86 perches, 8696 milhares), inscrits sous les numéros de heile mappe 25:5, 15:6, 15:7, 15:8, 15:19, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1550, 1531 et partie du oubero 1539, pour 16 fourmoux, 537 toises, 7 piede, tenant ung levant et midi aux forêts, au conchent ou ruisseau de Bons, et au burd à la ferme de la Courrerie.

Les fabriques qui consistent en un haut fournesu, un mertinet, un magasin, le logement des ouvriers, deux hangars pour le chartoq i regraine, maison, boutique et les emplacemens en dépendans le tout de le contenuire environ de 2 journaux, 135 loises (62 purches, 93(8 milliares), inscrit sous les numéros de fadite mappe 1552, 1553, 1534, 1555, 1536, 1537 et 1558, tenant du levant dut foreis, et du couclimnt no ruisseau de Bens, avec in droit tel quif compète et peut compéter de la soumission du 22 messidor au 4. el du traité du 27 août 1819. Foiserel actaire, pour l'exploitation de 80000 charges de charbon annuellement dans les forêts de 8.1-Hugon, moyennant le payement du prix à devoir être fixé chaque annee par experis.

Avec les labriques sont compris tous les objets qui y existent en unione, et dant les experts ont fait un état spécifique dans leur Apport, et qui sont, savoir :

L'arbre du Maillod avec 17 cercles, garni de toutes ses lames of de sea deux tourillops.

The pierre à aigniser le mailled, agec son pas-

le manche du maillad avec toutes ses garaitures, et le mailloden fante pesant 187 byres.

Le plantement avec chevilles , obriquets , liens , parmoles et Apires accessoires

Cencluse sons le maillod, perant 135 livres, avec la dame nou Penke,

lleux bassines en fante, non pesées.

lorge refaite à neul, garnie de daux cercles et cinq clefs avec etra handes.

Deux platines sur la lorge, et quatre dites formant le greutet, le lout non pesé : plus la fenérre.

Une enclume à main, pessat 195 livres. Magasin du martinet.

Un Rorde feu, pesant :50 livres.

Un masseau avec m prise , pesant 78 livres.

Une cheville de maillod en for, peant 100 livres. lieux petits martenox de maillod, pessot 53 livres. Ha maillod et trais masses, pesant 225 livres.

Digers Butils de martinet, pelles, rables, presses et autres, le tone no fee a person 440 livres.

Prois montant de trappes en les, pesant 31 livres. Qualorze tensilles pour le service du martinet, pesent 240 lier.

Un poids à peser tirant, du grand côté, 350 livres. Un autre poids à peser tirant, du grand côté, 425 livres.

Le tour du fourneau. Une meule à aigoiser, usée.

Un petit pas de pierre à nigniser, pesant 7 livres.

Trois liens de maillod, pesant 27 livres.

Une canne à parte-vent, du poids de 24 livres.

Le tabouret du maître lerrier.

Deux mauvaises pelles,

Magasin du Fourneau.

Divers autils, soit rampins, presses, vargelles, pressons, arecheta et autres , le tout pesaut 600 livres.

Trois mouvaises pelles et deux mouvaises cosses.

Une petite masse en fonte.

Deux brouettes à roues, en mauvais état.

Deux manyaises boites de moulages.

Le porte-vent garni de sa canno en fer et de sen cercles.

Un grand poids à peser la fonte, tirant taus livres. Un dit, à Arvilland, mas pierre, tirent 750 livres.

Chambre des Appareurs.

Un mauvais lit on hois de sapin.

Chambre des Fourneliers.

Une manyaise table en Bois de sapin.

Quatre coffres en bois de angin pour l'asage des ferriers et four neliers.

Deux petites magraises étagères en bois supin.

Un alphabet des règles et moules en bois de toute espèce.

Un tamis bors de service.

Trois bennes à mesurer la mine, dont une est garnio on fer el hora de service.

Boutique du Maréchal. Trois étanx dont deux fixés an banc, et l'autre en mauvais étale

Une cisaille fixée au banc. Deux bigomes au banc.

Un rivoir de cloux au banc. Une enclorne il main en fer-

Une enclume à main en fonte, du poids de 200 livres.

Un bassio de fonte d'environ 5 quintaux.

Une plaque en lonte sous la colounu qui soutient la voite,

Une grande platine sur la forge. Une petite dovant la forge.

Deux petits bassins de forge.

Lin petit manyais luneau en cuivre, pesant 60 livres.

Un poids tirant . da graud côté , 180 livres

Un tablier de maréchal garni de les accussoires.

Trois fonels à choiser les mouches.

Quaire marteaux et deux masses emmanchées, perant 51 liviés

Huit petits poinçous, tranchets, tailians emmanches, pesont at le

Yingt-huit tennilles pour le service de la forge, penant 140 livres. Us petit marteau et trois huguetles, pesant 3 hvres et 5 quarts. Do morceau de fonte pour le marinet (pesant 45 divres. Quatre internox terrés; plus, un pour le pardin.

Deux pinches, deux pas et au frident.

Trois polles.

L'ux remincettes, deux limes et un carré de lime, pesnat 16 L Deux bacties à charpentier et une de charbonitier.

u compas el une murade.

Per eu presse, pressons, barres, crochets, lieus de maillod, etc. tout pesant 140 livres.

Une mauvoise galère.

Cuisine.

Quatro lite à la chartrensine.

Que garderabe à deux portes en enpir. Un tedresson à deux portes en sopin , garni de son étagère. Un prie-Dien & deux portes, en bois sapin.

Dae petrissure en bois sopin.

rois induvnises chaires en noyer.

Une plaque en sonte sous le soyer, une dite à la cheminée.

On chenet en gense sant son firoir. Un moulle, soit vieux chenet.

Une oremaillère et deux hapes de fer à souleur les convercles. Un crochet à pincettes une paire de pincettes.

Las pelle à feu et un devant de feu en fer, pesant 20 livres. Une balostrade en fer, composée de deux traverses et de trois montans vers l'escalier de la bounque.

Une poide à frire.

In chanderon, pesant to fivres et quart.

Une clocke page la visade et un réchard à grille.

Chapter macmites.

Bu couteau à bacher et une cuiller percée. lanterne et trois mouvaises lampes.

Une servante pour la puele.

Une carde pour les pierres du fourneau.

Chambre.

Une plaque de sonte en plate-forme devant la porte d'entrée. One dite su fayer el une devant El cheminée.

ht à la chartrensue.

The table hois poyer à deux tiroirs, l'un fermant à clef. Le Prie-Dien du frère Isidore avec son crucifix dessus.

Six draps de lit en manvais étal. Un chenet de fonte à la chemicée.

Deux Poulies pour les pierces du fourneau, pessot a5 livres.

In luiseau de cuivre ; pesant aa livros. the principles convertures de lit.

The Brande seie, passe-partout Une Petite scie, une grande percerette et une petite dite à trois branches.

Deux cent quatre-vingt- dix fivres de fer-

Dans les regraines.

Environ 250 douzainas de bennes de minérai. L'évaluation qui en a été faite par les experts est, savoir : 122033 livres pour les deux corps de ferme et les fabriques. 5878 livres, 25 centimes, pour le minéral et quelques aute articles du mobilier ci-dessus spécifiés, dout les experts avaient fait un lot séparés.

La mise à prix de ce lot est fixée, suivent l'arrêt ci-devast

énonce, à la somme de 62955 livres, treixe centimes,

IL LOT.

La montagne, lieudit an Plano et nu Pré-Nouveau , consului en deux balimens, en paturagos et hois y existans, de la coale Bance environ de 255 jourosux , 348 toites, 7 piede (75 arpen-30 perches, 2544 milliares), inscrits sous les numeros de ladie moppe 1541, 1542, 1543, 1544 et partie du numéro 1540 . Por 5 journaux, 202 toiset, t pied, tenant nu levant et au midi !! montagne dodit M. Jean-Baptiste Prailet, inscrite sous les con meros 1544 et 1545, au conchant un ruisseau de Beos, avec droit de parcoues usité jusqu'à présent dans d'autres paturogese

Le mise à prix de ce lot sera de la somme de 6950 livres-

HL* Lor.

Le droit de concession de mines accordé audit sieur Clande François Paget par l'ordonnance du roi de France du 15 janvier 2817.

La mise à prix de ce lot sem de la somme de 6513 livret-

CLAUSES CHAGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1.47 Chacun des lots sera mis nox enchères séparément p Ant. 2. Apres les enchères en détail, il y nurs enchere sar totalité, laquelle sera ouverte sur le montant réqui des eachères en détail.

Ant. 5. S'il n'y aveit pas enchère sur la totalité, les enchéres acurs en détail de deviendront adjudicataires définitifs qu'autif qu'il y sorait eu enchère sur chacun des lots séparément-

ART. 4. Que par l'adjudication définitive, le ou les adjudices toices deviendront propriétaires incommutables, si, dans les jours (sinsi convenu et stipulé), qui sois rout l'adjudication des mitive, il n'y a pas en sorenchère d'un sixième ou même des demi-sixième laquelle sera admire (de même apost convenu al stipule).

ART. 5. Le ou les adjudicataires prendront les objets mis est Tente, dans l'élat où ils se tronveront au pour de l'anjudication définitive, avec toutes les les tronveront au pour de l'anjudication définitive, avec toutes leurs servitudes actives et passives, and aucone déduction des impositions qui y sont au pourrant y

affectées.

Aur. 6. Its ne pourront exercire contre les vendeurs aucus recours ni réclemation pour le défaut des contenunces indiques gens le embhort des exhatts i vi tons le frejexta que lange.

domissions dons l'indication des numéros de cadastre ; la pius au le muius de contenunce étant à leur profit ou à leur perte.

Ast. 7. Ils ne poorront non glus exercer aucun recolus ni Braulie contre les vendeurs, que pour ce qui peut être de l'est bu prupre ; ceux-ci na laisant que subroger le ou les adjudicahares en leurs hen et place et en tous leurs droils , tels qu'ils leur Lompétent ou penvent leur compéter, soit en vertu de l'acte de toumission du 21 messider au 4, et du traité avec l'économat du 17 Rout 1819, l'osseret notaire, même pour l'exploitation des liuit thille charges de charbon sonuellement, dans les furêts de l'exchartreuse de Saint-Hugon, moyennant le pryement du prix à de voir être fixé chaque année par experts, soit en vertu de l'ordonumee du roi de France du 15 janvier 1817, sous aucune galante ni maintrone que de leur lait propre, et en constituent le og les adjudicataires leurs procureurs spéciaux et irrévocables dection de domicile et pouvoir de substituer, pour le ploin eteretce à leur profit de tous les écous cédés, faisant me leur have a fear prout de tous les déventitures requises. En consé-Aunce, le ou les adjudicataires seront tenus à remplir lontes biligations et charges imposées à la concession par fadite ordennance royale du 15 janvier 1817, et à suivre, à leurs frais, péril el tisque, toutes appositions, instances et réclamations paur empécher la révocation de la provoquée de ludite ordonnance.

ART. 8. Le ou les adjudicataires entreront en possession et lantitance de la manière ci-dessus exprimée, au jour que l'adju-

Cention sera définitive.

Réanmoins, pour les immeubles qui sont affermés, ils s'entendrond avec les fermiers pour maintenir ou résilier les haux, mais has que les fermiers putment exercer aucun recours ai réclamalon tontre les vendeurs, qui ne fant de même que subroger en learn lieu et place pour ce regard, le ou les adjudicataires,

Any. 9. Les impositions de toute nature, fant en principal qu'en Charge of the supportion de toute national du dis adjudicataires , à commencer par le douxième du mais dans lequel sera proponcée

ladiadication defantiva.

Il terent en outre toque de faire faire, dans les deux mois de la lerent en outre tequa de faire faire, unes les seus cote sur le cade l'entire définitive, à leur frais, la mutation à leur cote sur le

Aar, to. Le ou les adjudicataires payeront comptant immédiatement après que l'adjudication sera définitive , le prix de la vente-Réaltingins, s'ils le désirent et si cela entre dans leur convehange il leur sera accordé un terme de quatre années pour la la leur sera accorde un terme de quarte en nonée. Mais alor, ils payeront au toux du cinq pour cent, sous retenue, les les, ils payeront au toux du cinq pour cent, sous retenue, les les, ils payeront au toux du cinq pour cent, sous retenue, les des la payeront au toux du cinq pour centre de l'adjedication des la jour de l'adjedication definitive.

Ann. 12. Si le on les adjudicataires veulent profiter du terme ch dessais expremé, ils seront tenus à tournir caution pour les Payemeus, at les gendeurs l'exigent, et de faire élection de domi-

rile à Chambery, en la personne et dans l'étude de l'un des percureurs au Senat, au fis poorront être cités tout aussi valablemen qu'à leur domicile rent, et poursuivis par-devant le tribunal. Poli

l'execution de leurs engagement.

ABC. 12. Lo cas de disadence de la port des vendeurs, si le C les adjudicataires duivent fournir cautionnement pare le payente du prix , coux-et de seront teaus à fourair la caution qu'il ceux de vendeurs qui vondront l'exiger, et seulement à concurrence leur part au prix de la vente.

ART. 13 neanmains on no tevevra les enchères que de rest qui se seront fails inscrire sur le registre à ce destiné par l'arti ? do code hypothécaire, et admis par M. le juge maje, formalie qui ne concerne pas les artunuanes, lesquels seront admis

dioit aux enchères par voie de hejianon.

ART. 14 Le ou les adjudicutaires teront teous à payer outre ed sus du prix de l'adjudication, et a la vente a heu en désait chacun au marc la livre du prix de son adjudication, tous les fial fails pour parvenir à la venta, y compris ceux du rapport des es perts et de son expédition, sur la parcelle qui en sera forent lors de l'ouverture des enchères, laquelle, en ess de contredit sera lanée et arcêtée par le tribunal, et ils ne pourront chient l'expédition du jugement d'adjudication que sur la présentation la quittance desdus frais.

Il est néaumous expliqué que dans les frais pour parveuir at vente, qui seront à la charge de ou des adjudicataires, ue seront point portés reux de l'instance qui a été ventilante pai-devant je Senat , entre les actionnaites , pour provuguer et faire ordunner par vente, mais crux sculement du copport des experts et de son est pédition, ceux de la dresse du munifeste, et autres qui l'ont suit et suivront jusqu'à l'adjudication definitive inclusivement.

Ast, 15. Le droit proportionnel sur le jugement d'adjudication et tous autres frais dudit jugement seront aussi à leur charge ils seront encore tenus de fournir, à leurs frais, que copie dina le suthentiquée dudit jugement d'adjudication oux vendeurs, dops le

mois.

ART. 16. Tontes les clauses, charges et conditions de la vente. ci-devant stipulées, sont de rigueur et non simplement compline toje . Ainsi, en cas d'inevécution de la part du ou des adjudice taire. il y acra ticu à faire procèder, sons notre, à revente à lest

pré dice et à leur folle enchare.

Ant. 17 Le tapport des experts, le plan local par eus dressal l'acte de souminion du 2) messidor an 4, le truité avec l'economia Joyal, du 27 août 1819. Fosseret notaire, un exemplatre imprint de l'ordonnance du roi de France, du 15 janvier 1817, norte cabier de charges y annexé, el encore l'acte de société, du 3 reils plémentaire au 7, et de celui additionnel du 21 décembre des sant déposés nu greffe da susdit tribuest commis pour la vente où l'on poursa eu prendre vision et connoissance, unes déplacé ment.

Le exécution des pudonnances, décrets et actes ci-despit énouces, et à coquête des gieurs Claudo-François Pugel, Autous

Bertholes et Jacques Louaraz, il sera procédé à Il vente des biens meubles et immeubles ci-devant désignés, par-devant le tribuns? alue en rac Juiverse de cette ville, bôtel d'Allinge, à son audience, (deuxième section) du 10 mai prochain, à 9 beures du

Li ledit jour, les immembles ci-devant désignés ont été mie à perchère lot par lut, et deux hougies ont été allumées, l'une après extinction de l'autre, pour chaque lot, sans que personne se soit presenté pour sur-enchérie, et les trois lots ayent été mis sux entheres en totalité, deux bougies ont été allumées, l'une après l'exhospion de l'autre, et pendent leur lueur, lesdus immembles ont ele cries par l'unissier de service, à 76428 livres 13 centimes; pertoune ue s'étant présente pour sur-enchérir, le tribunal, sur les Busilinos de M.º Amphoux procureur do sieur Puget et de M.º de directe substitut de M.º Flandia produteur des autres demandenta, a donné acte de ce que personne ne s'était présenté pour du cuchérie, et a fixé pour les euchères définitives, son audience du per juillet prochaja, à 9 heures du matin, jour auquel lesdita lamen bles seront de gouveau mis à l'enchère, comme est dit ci-

présent magifeste sera imprimé, lu, publié, affiché, notifié bracció su Journal du Savoie, de la manière et dens les délais

breicette par l'édit royal du té juillet 1872. Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier huissier ou sergent toyal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions el lous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pou-

Connées à Chambéry, sous le scenu de ce tribanal, le 18 mars MOLLARD greff.

Enregistré à Chomhéry, le 18 mars 1818, vol. 36, case 690, for 591 tech 3 livies. Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente des immenbles de la discussion de Claude-Étienne Chavassa, situés rière le bourg des Echelles.

Le tribunal de judicature-majo de la province de Savois-Propre Git savoir:

Que par controt passé à Chambéry devant St.-Martin notaire, La 20 décembre 1817, le seigneur De Boigne à vendu à Charle-Eticano Chavassa is maison, écurie, jardin, hangar et basse-Chavaste la maison, écurie, jaroin, la payable de la chaprès désignés pour le prix de 14000 livres payable de a manière énoncée nudit acte :

Que par autre acte du 8 noût (Brg Morand notaire , ledit seimeur de Boigne a consenti l'alienation de ce capital de 14000 livprix de Boigne a consenti fahénation de ce capital de 700 de ladite vente, en une rente annuello et perpétuelle de 700 de rente. Gres de ladite vente, en une rente annuelle et pergenuelle. Privil, Payable au te juillet chaque année avec la réserve de son tervien et la stipulation du parte résolutif en cas de cessation du

On the rente pendant drox ans;

Que l'hoirie dudit sieur Chavasse mort en son domicile sux L'un l'hoirie dudit sieur Chavesse mort en son dem bégélies ; le 24 février 1825, acceptée d'abord sous bégélies d'inventaire so nom de ses enfans par leur toteur, ensuite répudice, a été mise en discussion par devant le Ségat, introduite par

requête du 20 décembre (525;

Co'après la nomination des sieurs Curtet François et Laufrey François pour syndre et vice-syndic à la discussion générale dudit Élhavaise et la confection de l'inventaire, sur la requête par eux présentée, le sénat, par son décret et lettres du sé janvier 1827, a ordonné la vente des hiens, meobles, immembles et créantes de ladite hoirie, la vente, quant nox immembles, à devoir être faite par devant le tribunal à ce délégué en conformité de la loi, de la mandre prescrite par la section deux, chapine 5 du code hypothécoire.

Par le même décret il a nominé le procureur Bouchet curateur

à la rause de l'horrie vacante dudit aicur Charasse.

Sur requête présentée par les syndic et vice-syndic à ladita discussion, et par le sieur de Boigne, le 3: janvier dernier, par décret et lettre dudit jour, le sépat feur a accordé l'autorisation par eux requise, de faire procéder de suite et séparément à la vente de ladite maison et ses dépendances, parvenues audit sieur Chavasse par ledit controt du 20 décembre :817, et qu'il a laissée dans son hoirie; cette demande motivée sur ce que les syndics n'ont pu et ne peuvent encore nottre à exécution ladite ordennance du 26 janvier 1827 pour la mise en vente, par un seul manifeste, de tous les immeubles de ladite hoirie. N'ayant pu uncore se procurer tous les renseignemens pour mi déterminer la nuture, l'assiette, la contennace et le moutant de la contribution fouciere, et sor ce que cette maison et dépendance, sur laquelle le seigneur de Boigne est créancier privitégié pour prix non payé, est, en quelque laçan , abandonnée depuis le décès dudit sieue Chavasse, qu'elle se détériore tons les joons; qu'elle exigerait petuellement des réparations dispendieures et, qu'ontre qu'il n'y a pas de fonds en caisse, les syndics out pensé qu'il ne proyent convenir à l'intérêt des créanciers en général, que ces réparations fassent faites aux frais de la masse.

Le sécat, en accordant l'autorisation requise de faire procéder de suite et isolément à la vente de cette maison et ses dépendances, a encure pris en considération ce qui a été expasé en la requête, que le retard était tout un prépudice dudit seigneur de Boigs e créancier privilégié et pour le capital pour la diminution

de valeur et pour le revenu.

Sur requête présentée par les syodie et vier-ayudie à ladité discussion et par le seigneur counte de Boigne, le tribunal à ordonné qu'il seron procédé à la vente des immembles dont s'agité à son audience du marth 29 avril prochain, à 9 heures du matin, et serait dressé manifeste par le greffier, dans lequel seroient insértées les clauses et conditions proposées en ladite requête.

La requête représentée ou sénat, suivie de son décret du les septembre 1826, les conclusions de M. l'avorat fiscal-général du 18 janvier 1827. l'ordonnance sénatoriale du 16 dudit mois de janvier ainsi que des lettres du même jour, la requête présentée

au senat, suivie de ses décreis et lettres du 3: janvier dernier, le décret dodit tribunal da 8 mars concent, mosi que les clauses charges et conditions de la vente unt été notifiés à M.º Bouchet produceurs en qualité de curateur à la cause de l'horie vacante dudit Claudo-Etienne Chavasse. Et une copie authentique du tout signée , ar le procureur de 🖺 cause a été déposée au horeau des hypotheques de cette ville, où le tout à été franceir niusi que résulte du cortificat mis au bas dudit exploit en date de ce jour, signé par M. Donninget conservateur.

Désignation de ladite moison et ses dépendances . à teneue de l'état délivré le 25 février dernier, par le notaire Boudet secrétaire provisoire de la commune des Echelles : par lui certifie et signé, extrait du cadastre contenant l'indication des numéros de la mappe, la contenance, la contribution functire, avec la description et les confins,

ASTICLE Law

Maison et cour dans le hourg des Echelles , de l'étendue super-Beielle de 41 toises, 1 pied, sous le nomero 761 de la mappe, non cotiste en Gille.

Gette sunison se compose dans le dessous de deux caves et un Caveau; an rez-de-chaussée d'un vestibule avec roupe d'escaliers en pierre, une salle à manger avec crédance et dépense; un nurel . de trois chambres, dont deux avec alcove; au prémier étage d'un restibule, d'une cuisine et de quatre chambres : dans le dessue, du Saletas dans lequel il y a trois cabinets en jacobines.

Elle est confince an levant par la rue publique, an couchant par le jardia ci-après désigné, an midi pur la maixon da sieur Joseph Laufray, et au nord par l'écurie et la cour du méme, ci-après désignées, au midi par la maison du sieur Juseph Laufray, et au nord par l'écurie et la cour du même, ci-après désignées.

Авт. II.

Une écurie antrefois maison , de l'étendue superficielle de 15 toises, 7 pieds, sous le numéro 700 de la mappe, non cotisée en

Elle se compose d'un endroit en cotrant servant de bucher, d'un cabinet à coucher un domestique, le surplus pour le logement des bestiaux et le grouier à foin,

Au levant de cette écorie il y a une cour converte, de l'étendue de 7 toises, inscrite sous partie du numéro 758, non cutisée en

taille, avec un réduit pour y mettre du hois-

Cette deurie avec la cour y attique out pour confins la rue publique au levant, le jardin ci-après designe au conclisat, la cour et maison ci-devant suoneses au midi, et la maison des héritiers de Joseph Pellet et celle des héritiers de Félix Genève au nord.

ART. 111.

Un jardin de l'étendue superficielle de 240 tois., 5 pieds, colisé en taille à une livre, 2 sous, 3 deniere, inscrit sons portie du n.º 759, pour 155 toises, 4 pieds, et sons partie du numéro 762, pour 105 toises, 1 pied; ce jardin, qui est traversé par une rigne en grosse pierre du levant au conchant, est confiné au levant par les bútimens ci-devant désignés et encore par le jardin des héritiers de Félix Genève, au conchant par le grange de Laureut Millioz et l'hangar ci-après désignés, au midi par un chemin vicinal, au sudest par le jardin de Joseph Laufrey, et au nord par celui des hoirs dudit Félix Genève,

ART. IV.

Un hangar et au nord d'iceloi un jardin d'hiver, sous partie du numéro 759, le tout de l'étendue superficielle de 17 toises, 3 pieds, cotisé en taille à 1 sou. Il deniers, confiné au levant en partie par le jardin ci-dessus, aux conchant et midi par un chemin vicinal, et au nord par la grange de Laureut Milliox, un chemin de 4 pieds entre deux, servant de desserte au jardin qui est clos, par une porte au conchant.

ART. V.

Un terrain en nature de gravier le long du Guiera, aujet aux corrosions à chaque cours d'rau, de l'étendue superficielle de Su toises, sous partie desdits numéros 759 et 762, cotisé en taille à 7 sous, 10 deniers, confiné au levant par celui de Joseph Lantrey, au cauchant par celui de François Jacquier, au midi par le Guiers, et au nord par le jardin ci-devant désigué.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 2.45 Tous les immechles ci-devant spécifiés en cioq articles ne forment qu'on mas, comprenant la maison, écurie, hangar, cour, jardin, appartenances et dépendances, lequel, comme non ausceptible de division, sera mis aux enchères en totalité, en un seul lot, sur la mise à prix offerm par le seigneur de Boigne, dans sa requête du 51 janvier dernier, de la somme de bouc liv. neuv.

ART. 2. L'adjudicataire prendra ladite maison, jardin, écorie, cour et dépendances, dans l'état où le tout se trouve et se trouvers

lore de l'adjudication définitive,

Aur. 3. Qu'il ne devicadra propriétaire incommutable par le jugement de l'adjudication definitive, qu'autant qu'il n'y aurait pas surenchère admire d'on sixième, dans le délai et de la manière

prescrite par l'article 106 du code hypothécoire.

Ant, 4. Qu'il entrera en possession et jonissance des le jour que l'adjudication sera définitive, qu'il jouira de touten les servitudes actives, et supportera toutes les passives, si nucunes existent, qu'il sera subrogé aux lon et place, et en tous les droits du précédent propriétaire, avec due cession de toutes actions possessuires pour, par ledit adjudicataire, les exercer à ses frais, péril et risque.

ART. 5. Qu'il s'entendra soit avec les inquilins, s'il en existe, soit avec celui qui sura cultivé ou ensemence le jardin, pour telle indemnité qui pourrait leur être due, ainsi et comme il verra à faire, de manière a relever la masse de la discussion de toutes demandes

et réclamations pour ce regard.

Anz. 5. Qu'il payers le prix de son adjudication avec les intérets qui auront cours des le jour de l'adjudication de finitive , au laux do 5 pour 100 saus retenue, en bonnes espèces fines d'or et d'argent ayant cours, sous pouvois être admis à donner en payement aucous espèce de montaise de cuivre de de bilhor, sauf pour appoint, qui ne pourca excéder 3 livres suc la totalité; ce payement à devoir être fait quand et à qui sera ordonné pur le ségut : néaumoins les jutérêts teront payables annuellement.

Ant. 7. Qu'outre et sous diminetion sur le prix de l'adjudication il payeta tous les frais faits pour la vente depuis et compris ladite requête, décret et lettres du St janvier dernier, entre les moins du Procureur des poursuivans, sur la parcelle qu'il en présentera lors de l'adjudication définitive, trquelle, en cas de controlit, sers

taxée es arrêtée par le tribunal,

ART. 8. Qu'il payera aussi tous les frais du jugement de l'adjudication définitive avec le droit de l'insinuation, et il sera tenu de fournir à ses frais aux syndies, une copie authentique dudit jugement, dans le mois de la date.

ART. 9. Qu'il ne pourra obtenir la délivrance de l'expédition dudit jugement que sur la représentation au greffier de la quittance

de payeneut des frais de le vente.

Ant. 10. Qu'il sera tenu de faire élection de domicile à Chambery on ta presonne et dans l'étude d'un procureur au sénat, où toutes citations et notifications pourront leur être signifiées avec le même effet que si c'était à son donnicite rée! pour tout ce qui sera relatif à l'exécution de son engagement,

Ant. 11. No secont admis à enchérir que les personnes qui, eux termes de l'article 79 du code hypothécoire, se serout fait inscriço sur la registre à co destiné, tenu par le greffier, avec

autorisation prealable du seigneur juge-maje.

En exécution des ordonnances et décrets ci-desant énnacés, et à la requête des sieurs François Curtet et François Lanfrey en leux qualité de syndic et vice-syndie à la masse de la discussion générale des biens de l'hairie du sieur Chade-Etlenne Chavasse, domiciliés aux Echelles et du seigneur couste et général Benoît le Borgne de Boigne, damicilié à Chambéry, il sera procédé à la vente des immendies vi-devant désignés, par-devant ledit tribunal, situé na rue Juiverie de cette ville, hôtel d'allinges, à son audience du mardi on avril prochain, à o houres du matin, et seta l'enchère ouverte sur la mise à prix offerte par le seigneur de Boigne, qui est de 6ago livres neuves.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, nutifié et inséré en Journal de cette division, en conformité et de la manière pres-

erite pur les acticles 77 et con de l'édit du 16 juillet :822.

Manda à ces fins, ledit tribunal, an premier buissier on sergent rural requis de faire leadites publications, notifications, affictions el tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pou-

Dannées à Chambéry , sous le sceau de ce tribunal , le 20 mars CLAUDE REVEL, subst.-greff.

Eurogistre à Chambery, le 31 mars 1828, vol. 36, case 1:53. fol. 98 : reçu 3 livres. Chapert.

Supplément au Manisceste.

Et ledit jour, les immeubles ci-devant désignés ont été mis à l'enchère sur la mise à prix offerte par le seigneur de Buigne, et deux bougies allumées l'une après l'extinction de l'autre, pendant leur lueur, personne ne s'est présenté pour surenchèrir. Le tributent, sur les réquisitions de M.º fivisson lils, procurent des syndicet sice-syndic à la discussion Charasse, et de M.º Mantagnale procureur du seigneur de Boigne, oui l'avocat-fiscal, a adjugé peoparatoirement, les immeubles dont s'agit au seigneur contre de Boigne, pour la somme par lui offerte, et a lité l'enchère pour l'adjudication définitive, au mardit jujuin prochain, à 9 heures du matins jour auquel les dits immeubles seront de nouveau mis à l'enchère comme est dit ci-devant.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immeubles passédés par François Fumex.

Le tribunal de préfecture de la province de Carouge fait es-

Qu'en verto de requête décrétée céans le 10 juillet dernier, et par exploit du sergeot Maret, du 28 même mois, injonction n été laite à François Fomex, habitant de la commune de St.-Germain, de payer à Charles Veyrat, demeurant en celle du Chêmes et maintenant à Savigny, dans Jo jours, la somme de 1105, 31 cent, adjugée en capital, intérêts et dépens, par jugement de ce tributuit, du 26 janvier 2824, notifiée le 15 mars suivant; plus, les intérêts de ce qui est en capital, dès le 29 février même année, avec de c'aranon qu'à défaut de payement, il serait procédé à exécution par voie de subinastation des inmisobles ci-après dérignés.

Ledit Fomex ale point satisfuit à cette injonction.

Par ordonnance do 6 mars dernier, rendue à la diligence dudit Veyrat, pour lequel domicile est éla à St. Julieu en l'étude de M.º Rouph procureur, le tribund a notorisé la vente desdits introdubles. Cette ordonnance, avec la requête et l'extrait du redattre y annexés a été notifiée à la partie saisie, par exploit de l'hussier Maret, du 26 même mois, et successivement encegistée avec ret exploit au bureau des hypothèques, où il en a été laisse capie le lendemain, sinsi qu'en couste de la déclaration siguée Collons, conservateur.

Désignation des biens à vendre, situés dans les communes de St.-Germain et Franciens.

PREVIEW LOT.

r.º Maison et placéage à Cereaz, sous les numéros 71, 72 et moitié du numéro 54 de la mappe de St.-Germain, contenant 35 toixes, 4 plads, imposés un sou, 10 deniets, et se confinant au levent par Pierre Barrad, aux muli et couchant par des chemins.
2.º Champ det au Verney, soit sous St.-Germain, sous les numérons.

ros 337, 557, numéro premier, et 338 de la même aisppe, contenant at 1 toises, 6 pieds, impusé 7 sons, 7 demers, et se confi-Dant au levant par Pietre Roux, au midi par le même, au couchant par le Phône, et au sord par les hoirs de François-Claude Bouldet.

3.º Champ dit sur le Four, sous partie des numéros 184 et 185 de la mémo nompe contenant e journal, 100 toises, imposé à 9 snos 8 depiers, et se confinant au levant par les hoirs de Pierre Cattin, an courhoot par ten hous Fontunel, au midi por Pierre

Fumex, et au nord par Jean Boddet.

4.º Champ dit à 🗷 Combaz , sous la moîtié du numéro 155 de la thems mappe, empound 150 tolses, 7 pieds, imposé 7 sous, 5 denners, or as configurt au levant par un chemin , au midi per les hours de Pierre Catena, et aux conchant et nord par les hoirs de Jean Gujon.

5.º Bois dit à la Veynière, sous la moitié du numéro 849 de la meme mappe, contenant 200 loises, impusé 2 sous, et se continant au levant par les hoirs de François Picheraud, au midi par bois

commonal, et an bord par Pierre Fumex.

6." Pré et teppe dit aux marais, sous partie des numéros 905 et 907 de la même mappe, contempat 300 toises, împosés 8 sous 6 Coulers, et se confinant au levant par Pierre fley, au midi par Pierce Fumex, et au conchant par Jean Roddet.

7.º Pr4, bois et teppe lieudit Après-Parnel, sous partie des humfros 816 at 820 de la même mappe, contenant a journal, imposés 7 sous, et se confinent au levant par les héritiers de Jean

Gojon, et au nord par Pierre Fumex.

- 8.4 Champ dit à Richagana, sous le numéro 861 de la même mappe, contenant 122 toises, 4 pieds, imposé 5 sous, 6 deniers, et se confinant ou levant par un ruisseau, au couchant par les hoirs 🕞 de Prançois Cattin, au midi par Charles Roddet, et au nord par Pierre Fomex.
- 9.º Champ au même lieu, sous partir du numéro 861 de la même tanppe, contropat 100 bises, imposé 2 sous, 6 deniers, et te confinant au levant par Glaude Cattin, au couchant par un ruisteau, au midi par Charles Roddet et au nord par Pierre Fomes,
- 10.9 Champ au Verney sous St.-Germain, sous la moitié du suméra 346 de la même mappe, contenual 170 toises, 3 pieds, im-Posé 12 sous, 6 deciers, el se confinant au midi par Pierce Famex et des autres parts par Pierre Houx,
- 11.7 Bois, pré et teppe dit au Bule, sous le numéro 922 de la même muque, contenant 200 mises, împosés 4 sous, 6 deniers et se confinnal au levent par les hoirs de Jean Gujon, nu mudi par Jean Gujon, ao coucliant par les hoirs de Jean Paccard, et au nord par les hérmines de M.º Heuri Fontanel.
- 12.º Jardio à Ceronz, sous le numéro 13 de la même mappe, Contenuer Da toises, 2 pieds, imposé o sous, et se confinant nu levant par un chemin, et au midi par Pierre Cattin.

13.º Champ dit à Richagnon, sous le numéro 461: de la même mappe, contenant 50 toiles, imposé a sous, et se confinant au levant par Claude Caltin, au conchant par un russeau et aux midi et nord par les hoirs de François Cattio.

tá.º Champ dit vers la Bruirg . sous le noméro 1740 et partie de celui 1750 de la mappo de Francient, contenant i journal, 155 toises, 2 pieds, imposé 4 sous. 6 deuters, et se confinant au levant par un chemio, au roughant par un tavio, su midi par les hoirs de François Goulaz et au nord par François Giol.

15.º Champ au même lien , sous les numéros 1730 et 1731 de la meme mappe, contenant a journaux. So toises, a pieds, imposé une livre, 1 sous, 7 deniers. Il se coldinant aux levent et con hant par des chemins, so mid: por François Ciet, et au nord par Francon Famer.

z6.º Champ su même lieu, sous la moitié du numéro 1741 de la méme mappe, contenant 245 toises, a pied, imposé 6 sous, 8 deniers, et se configant an levant par un chemin, et un conchant par

un suisseau.

17.º Champ dit à Cally en deux parcelles, sous partie du numéro. 1746 de la même mappe, contenant à journaux, 200 toises, imposé 4 livres, 6 sous, 5 deniers, et se conficeut au midi par un ravio,

et au nord par un fuisseau.

18.º Champ dit vers la Broyère, sons la moitié du numéro 1740 de la même mappe de Franciens, contenant afio toites, 5 pieds, imposé 5 deniers, et se configent au midi par Pierre Fumes, et au nord par un ruisseau.

CONDITION DE LA VENTE.

1. L'adjudicataire prendra les biens tels qu'is se comportent et sont possédés par le débiteur, avec toutes les servitudes qui peuvent les affecter, et sans que le plus on moins de contenauce exprintée puisse donner lieu à aucunes garanties ou recours.

2.º Il se chargera des contributions imposdes sur lesdits biens pour l'année courante, et maintieudra les baux avant date certaine,

s'i y en a.

3.º Il payera le prix de l'adjudication, avec intérêts dès le jour d'ieelle, à tous créanciers colloqués, sans distinction de créances exigibles on non exigibles, autrant que ces créanciers avec le débiteur se regleront entr'eux, ou qu'il sera statué par un jugement d'ardre.

q." Il pavera entre les mains du procureur pouranivant, dans dit jeurs à partir de ladite adjudication , tous les frais faits pour

parrenir à la vente.

5.9 Les hiens serout misés d'abord en deux lots, le premier sur la base de 400 livres et l'autre sur celle de 600 livres, et ensuite en blue, sur la mise à prix de mille livres offertes par le poursuivant, laquelle excède soixante fois le montant de l'impôt funcier s ou sur le montant des mises partielles.

En contéquence : la première enchère desilits biens aura lieu b

St.-Julien, dans la salle ordinaire où siège le tribunal de préfecture, à l'audieuce du premier mai prochain, à neuf heures du malin.

à ces fins est commis l'huissier Dupout pour les notifications, publications et affiches à faire dans le mandement de Saint-Julieu, et le sergent royal Maret pour celles à faire ailleurs.

Donne's St.-Jelien , sous le sceau du tribunal , le 2er avril 1828.

Signet BORGEL greffier.

Enregistre à St.-Julien , le 1er avril 1828 , vol. 12 , fol. 78 , case 857 : reçu trois livres. Signé COLLOMB , receveur.

Supplement au Manifeste.

Par ordennance dudit jour 1er mai 1828, te tribund a adjugé provisuirement à la partie peursuivante les hiens dont s'agit pour a mise à prix offerte par celle-ci, et a renvoyé pour l'adjudication définitive au 5 juin suivant, à 9 houres du matin.

Pour copie conforme :

Rough pour M. Rough procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de François Chanvillard, débiseur, et de ceux actuellement passédés par Louis Famin du la Vallde et Michel Rassat tiers-détenteurs, iceux situés rière la commune de St.-Offenge-dessus.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre fait savoir que, par jugement on 16 septembre 1826, rendu entre Jacqueline Chauvillard veuve de Chaude Baron, domiciliée à Lyon, et François Chauvillard débiteur. la sentence rendue par le juge du mandement d'Aix, le 2 septembre 1822, et au bezoin celle des les juillet 1817, 15 octobre 1818 et 15 octobre 1821, ont été déclarées exécutoires nombstant le suran, et il fut ordonné qu'il serait procédé, par les-procureurs respectifs des parties, à liquidation des sommes dues à ladite Jacqueline Chanvillard par ledit François Chanvillard, en vertu des sentences précitées.

Le 21 novembre suivant, il fut procédé à ladite liquidation, et par jugement du trente décembre aussi suivant, cette liquidation a été déclarée bonne et authentique, pour la somme de 617 livres neuves et 15 centimes, portée par sun finite; il a été opjoint audit François Chanvillard d'en faire le payement à ladite Jacquelius Chanvillard, dans le terme de 26 jours, avec dommages - intérêts tela que de droit, dès le 21 novembre précédent, et il a été en entre condamné aux dépens; ce jugement a été signifié au débitier par exploit du sergent royal Daillon, du 51 mars, sonée der-nière.

Par autre jugement du 5 février, année dernière, rendu cotre Françoise Chanvillard, femme d'Authelme Partier, domiciliée à Chambéry, au préjudice dudit François Chanvillard, la sentence du juge du mandement d'Aix, sous date du 2 septembre 1822 et au besoin celles qui l'ont précédée, des 1° juillet 1817, 15 octobre 15/8 et 15 octobre 1821, ont été déclarées exécutoires nonobstant le surant, et il a été ordonné que , par les proceneurs respectais des parties, il servit procédé à liquidation des commes dues à ladite

Françoise Chanvillard par ledit François Chanvillard,

Le 19 février année dernière, il a rité procédé à ladite liquidation, et par jugement du 5 mars anivant, elle n eté déclarée home et nothendique pour la somme de 500 livres et 50 centimes, partée par son finite, et il a été enjoint audit brouçois Chanvillard d'en faire le payement à ladite Françoise Chanvillard, dans le terme de 50 jours, avec dommages-intérêts lels que de droit, des le 21 février précédent, et il a été en outre condumné sux dépens ; ce jugement a été signifié audit Chanvillard par exploit du sergent Daillan, du 51 mars année dernière.

Ledit François Chanvillard n'ayant pas payé dans les termes fixés. la darqueline Chanvillard reuve flaron et les maries Portier se sont pourvus au tribunal le 20 août année dernière, lant pour obtenir contre lui l'injunction prescrite par l'article 94 de l'édit hypothéraire que contre Louis fautin dit la Vallée. Michel Russat et Nicolas Pegaz-Paquet tous trois cultivateurs domiciliés les deux premiers à St.-Offenge-dessuis et le dernier à St.-Offenge-dessuis et détenteurs des biens procédés dudit François Chanvillard sounis aux hypothèques des poursoivantes, dérivant de leurs titres, aux fins d'abtenir la parmission de leur faire les notifications prescrites per les articles 104 et 125 de l'édit précité, ayant à ces lius donné la côle des biens détenus par chacan d'equ.

Par décret dudit jour 20 août, le tribunal nyant accordé l'injonction contra le débiteur, et permis les notifications aux tiers-détenleurs ; le tout a été d'uneut signifié à chacun d'eux le 51 mêmo mois, par exploit du sergent royal Daillou, à ces fins commis.

Nicolas Pegaz-Pacquet s'est pourva au tribunal, le six octobre suivant, en apposition au décret précité, sous le pretexte que les biens portés à son tenet au las de la requête qui précède ledit décret, ne procèdent point de François Chanvillard, mais hien de Françoise feu touis Chanvillard, su femme, de qui il les a acquis s par acte du 1^{et} avril 1818, Molin notaire.

Comme la pièce de terre teaue par l'egaz. Pacquet est d'une modique valeur, il ne convient pas aux poursuivantes de faire évacuer son opposition, ce qui entrainerait hemocoup de frais, et sons entrer dans l'examen de la rérité de ce qui est avancé par ledit l'egaz-l'acquet, elles unt déclaré se désister en l'état de leur demande coutre ce dernier, en faisant mammains toutes protestations et réserves utiles à son encantre, et ne poursuismieut en conséquence leur subhastation que contre l'ençois Chanvillard déhiteur et Michel Russat et Lums l'antin dit la Vallée autres tiers-détenteurs a conformement aux tenet qui fem sont respectivement attribués au bas de la requête du 20 noût année dernière.

En conséquence de ce, les poursuivantes se sont pourrues par requête, su seigneur jugo-maje, le 12 janvier dernier, laquelle a été décrétée de soient appetées parties, pour comparaitre en audience. à neuf houres du matin, le second mardi non férié, après la citation.

Parties assignées en exécution dudit décret, le tribunal, par son ordannance du 5 février dernier, en donagnt acte du défant encoure par François Chanvillard debiteur, Louis Fantin et Michel Rassat tiers - détenteurs, qui n'ont point compara, ni personne pour eax, a joint le profit du défaut encourn par les tiers détenteurs, au fund, pour être statué par un seul et même jugement, a ordanné que Français Chanvillard , serait de nouveau cité pour paraitre à l'audirace du second mardi non férié, après la citation, à neuf heures du matin, pour être dit droit, ainsi qu'il écherrait.

En exécution de ladite ordonnance, ledit François Chanvillard a dié de nonveau cité, et à l'audience du 11 mars dernier, le trihunal, en donnant acte aux poursuivantes, du défaut encouru une seconde fois par ledit François Chanvillard déliteur, qui n'a point compara ni personne pour lui, quoique de nouveau assigne par exploit du premier dudit mois de mors, signé Guichet, tant pour profit du susdit defaut, que pour le profit de celui joint au fond, à l'audience du 5 février précèdent, encouru par les tiers-détentours, a autorisé la vente des biens dont s'agil, sous les clauses, charges et conditions proposées en ladite requête des poursuivantes n fixe l'audience à laquelle devrait avoir lieu la première enchère, au samedi to mai prochain, à neuf heures du matin, a mande au greffier de ceans de deesser manifeste, et a commis la sergent royal Guicket, pour faire les notifications prescrites par l'édit du 16 juillet 1822.

Les susilites ordonnances, la requête présentée au seigneur luge-maje, le 12 janvier detnier, ensemble le rôle des immenbles ont été notifiés par le sorgeot commis, tant audit débiteur qu'aux liars saletenteurs , aium que résulte do son exploit en date du 11 well contant, et une copie authentique du tont signée par le procarear de la cause, a été déposée au laireau des hypothèques de cette ville, où le tout a c'té transcrit, ainsi que résulte du certificat mis an les dudit exploit signé par M. Homengel conservateur, en

date de ce jour.

Désignation des immembles à subhaster, situés rière la commune de St.-Offenge-dessus, actuellement tenus et possoids, sayoir:

PRENIER LOT.

Tenu par François Chanvillard débiteur.

Maison pour la moitié au village de l'Eglise , figurée sous partie du numéro 77 de la mappe, de la contenance de 5 toises, a pieds, non impasée.

Grange audit lieu, figurée sous partie du même numéro 77, de

la contenance de 10 toises, 7 pieds, non imposée,

Cos deux objets reunis sont coofines par pre de l'ierre Aime Millior du levant, un chemin du nord, l'autre partie de ladite maison appartenant I Claude Chanvillard du midi, et par le jardin dus mariés Martin du couchant.

La mise à prix de ce lot cal de 100 livres ucuves

II, Lot. Tenu par le même.

Une pièce de terre labourable, lieudit ou Cret, figurée sons le numéro 151 de la dite mappe, de la contenace de 567 toises, confinée par le clamp de Jean-Claude Orsat du terast, au midi par celui de Bernard Pegaz-Paquet, et par un chemin des nord et couchant, imposée 18 sons, a denier.

La mise à prix de ce lot est de po livres neuves.

III. Lor.

Tenu par le même.

Une pièce de terre labourable, lieudit au Raelet, figurée sons le auméro 586 de la susdite mappe, de la confenance de 512 loises , confinée au levant par la communanté, au midi par un chomin, et par le champ de Guillaune Ailloud des nord et conchant, imposée au cadastre a sous, so deniers.

La mise à prix de ce lot est de 90 livres neuves.

IV.º Lor.

Tenu par le môme.

Terre labourable au Replat, sons partie du numéro 595. Pâture audit lieu du Replat, sons partie dudit numéro 595. Bois taillis audit, sons partie du même numéro 595.

Ces trois objets réunis sont de la contenunce d'un journal, 212 toises, 7 pieds, et imposés au cadastre pour une livre, 6 sons , 3 deniers.

Terre labourable audit lieu du Replat, sous partie du n.º 596. Terre labourable audit lieu, sous partie du méme numéro 506.

Pâture audit, sous partie du même numéro 595.

Ges trois articles réunis sont de la contenunce d'un journel 173 toises, à pieds, imposés au cadastre pour 1 livre, 14 1003, 6 deniers.

Les six articles qui précèdent, joints ensemble, sont confinés par le forêt de M. le marquis de Mont-St.-Jean des levant, nord et partie du midi, le pâturage de Michel Rassat pour antre partié du midi et celui de Jacques-Pegaz Paquet du couchant.

La mise à prix de ce lot est de 160 livres peuves.

V. Lot.

Tenu pur le même.

Uno pièce de pré, figurée sous le numéro 69 de la mappe, de le contenance de 79 toises, 7 pieds, confinée par un chemin du levant-jardin des mariés filactin du nord, autre chemin du midi et pré de Claude Pollatin dis Barat du conchant, imposé au codastre pour 6 sous, 2 deniers.

Une pièce de păturage à la Guerraz , figurée sous partie de numéro 1255 de la mappe, de la contenance de 110 toises, confiace de toutes parts par les passessions de Mont-St.-Jean, non

imposée no cadastre.

La mise à prix de ce lot est de 60 livres neuves.

VI. Lot.

Tenu par Louis Fantin dit la Fallée.

Une pièce de pature, lieudit à Champ clus, figurée sous la numéro 808 de la mappe, de la contenance d'un journal, 580 tois, 5 pteds, confinée par les broussailles du marquis de Riont-S. Jean du levant, terre de Louis et Pierre Gros du nord, pré dudit l'antin du midi et pâturage de Claude Paltatio dit Barat du courhant, imposée au codastre pour une fivre et to sous.

La mise à prix de ce lot est de 100 livres neuves.

VII Lot.

Tenu par Michel Bassat.

Une pièce de pâterage, figurée rous le numéro 177 de la corpe, de la contenunce de 6a toises, i pied, conlinée par cheneviere de Michel Bossat du levant et des autres parts par des chemins, imposée au cudastre 2 sous, 1 den.

La mise à pirs de ce lot est de 24 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ann. 1.57 La vente sera pour aivie sur la première mise à prix cessivement en totalité, sur le montant des enchétes partielles réunies.

Ant. 2. Lessits biens seront vendus tels qu'ils se composent et comportent et qu'ill existerent au jour de l'adjudication, sens que le plus ou le mons de contenuez puisse être opposé par l'adjudicataire ou contre lut, il pourra néarmoins exercer toutes ten actions qui suraient appartenu aux débiteurs et tiers-déleuteurs relatives aux biens.

Aar. 3. Le prix d'adjudication sera payé sux créanciers pour raison de leurs créances exigibles ou non exigibles, suivant que sera ordonné par le tribunal dans l'instance d'ordre, et c'est avec l'intérêt légal des le jour de l'adjudication définitive.

Ant. 4. L'adjudicataire, outre et sans dimination du prix d'adjudication, payera de suite après l'adjudication, entre les mains du procureur des poursoivantes, tous les frais des et compris le tôle des biens, la requête injunctionnelle du 20 noût année dernière et tous ceux à faire pour son complément.

Ant. 5. Il prendra possession et jonisance dès le jour de l'adjudication définitive.

ART. 6. A défaut de payement de la manière son-fixée , lesdits diens seront subhastés de nouveau à la folle-eochère de l'adjudicateure.

En exécution des ordonnances et décrets cisdevant énoncés, et à requête de Jacqueline Chanvilland veuve de Claude Daron, domicilié à Lyon et Françoisa Chanvilland fesque d'Anthelme

Portier, domicilié à Chambéry, ayant pour procureur M.º Jean-Pierre Domenge chez lequet elles ont fait élection de domicile, pour le fait et suite de présent, il seta procédé à la vente des tomeubles ci-devant désignés, par-devant le tribunal sitéé en ace Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (premiere section), du 10 mai prochain, à 9 heures du matin, et les conheres seront ouvertes sor la mise à prix offerte par les poursuivantes, à chaque lot et successivement en totalité, sur le moutant des enchères partielles réunies.

A compara à l'audience dudit jour, M. Domenge pour les poursuivantes, qui a requis l'ouverture des enchères , M.º Blanchord, assisté de François Chanvillard , a déclaré pour ce dernier n'avoir aucone opposition à former, mais à demandé pour latienne bls dudit François Chanvillard présent à l'audience , lant à son non qu'à celui de son frère , pour lequel il a déclaré se faire fort, à être déclare privilegne sur le prix des immembles à vendre, pour le montant des droits dolaux et accessoires de la dut de leur mère, femme du débiteur subbasté ; Mª Nomenge a opposé de rejet à la demande prematurée des fils Chanvillard qui l'éront valoir leurs almits dans l'ordre à intervenir, où il se réserve de foire valoir ses défenses ; de tout quoi le tribunol s'accordé acte et a ordonné, après le ropport, la lecture du manifeste et successivement l'ouverture des cuchères ca présence des tiers - détenteurs qui n'out formé ancana apposition. Les enchères ouvertes pour chaque lut et ensuite pour la totalité saus ancune enchère , le tribanal , noi M. l'Avocat fiscal ; a adjugé provisoirement les immembles dont s'agit aux poursuivantes pour les sommes par elles offertes, et a fixé l'audience pour la seconde enchere au 14 juin prochain à 9 heures du matin, jour aunuel lesdits immenhles seront de nouveau mis à l'enchère en sept lots pour la mise à prix offerte pour chacun d'eux, et successivement en totalité sur le montant des offres et enchères faites réunies.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de Savoie, en conformité et de la manière prescrité par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins le tribund au premier huissier on sergent royal requis de faire lesdites publications, affictions, autifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribunal, le 15 svril 1828.

Cinade Revell, sobstitut-greffler.
Enregistré à Chambéry, le 16 avril 1828, vol. 36, case 1645,
fol. 159, reçu 3 livres.
Chabert.

(Journal de Savoie, N.º 21, XIII.º Annde, du 14 mai 1818.)

JOURNAL DE SAVOIE.

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Samedi, 51 Mai.

larentaun.

Chambery, 30 mps. On suit quelles difficultés présentait au roulage des roitures la route de Chambéry à Genève par Annery, avant et sprès le buange du pout d'Alby. Au moyen du changement de cette partse de la fonte et da nouveau pont qui va être construit sur le Cheran, la pente qui Chail de 14 el demi sur ceul , mes colloite à près de moitié. Les imvaux p dont l'adjudication a co lieu dons le temps pour le prix de 121,527 liv. Le cent, avec algoritation d'inveres à concurrence de 9,727 liv. en cent. vont être mis en activité et pourmires sans interruption jusqu'e leur autier schorement. Ces travaux secont l'ou des nombreux et signalés bienfuits du rigne paternel de notre sugnete et bien-aimé Suuverain , et de l'Adminisention éclairés qui dirige les défails de son gonvernement.

Le 11 de ce mois, M. l'Avocat Comte Calvi, Intendant de la province de Genevois , s'est rendu sur le rénutier de construction et a procédé à la Post de l'une des pierres fondamentales du nonvenu pont, en l'assistance de Mat. le Chevalier Colonel de Kalbermatten ; Inttris, Syndie de la ville. d'Annery; Picoltet, architecte, incenieur hydraulicien; Jacquice, Trestrier de la province; Blanchet, Adjudant du Cénie; Bourgeois, Syndiu d'Alby : Jaure, Accietant provisoire du Cémie ; Bulleydier , entrepreneur du

Pont; et Cartet, Secrétaire de l'Introdance.

Dans le N.º prochain, nous donnerous quelques délaits ultérieurs sur ertte interessante operation.

- M. l'Acueat Claude-Molchior Raymund ret nommé Professeur de Droit Canon ou Collège Royal de Chambery, en remplacement de M. l'Avocat Jaquemoud file, nomud Substitut-Avocat-fiscal-général suranundance pecale Senat de Savoie,

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÉES:

Pah. le 24 mai : Levenes-Parenycs (do 16 janvier 1817), par lesquelles S. M. détermine que les Intendens et Fice-Intendens dovent connactre de

touter les contestations entre les Communes et les fermiers des octeois conmunaux relatives à leurs contrats, ainsi que de cettes entre les Commune. 18 les contribuables par abonnement.

Pub. le 25 mai : Mantetarte du Consules de S. M. séant à Turin (de 6 mars 1828) ; ausonçant le déchéance de quelques préviléges exclusifs en un-tière d'industrie et de commerce. (Voyez le N.º 16 de ce Journal, amés courants, du 19 avril dornier, pages 477 et auvantes).

PIÉRONT.

Turin, aj mai. Le mardi, 20 de ce mula, jour amiveznire de la rentrie de nos augustes Souveraius dans la rapitale de leura Etata, l'Administration de la ville s'est rendue à l'église métropolitaine pour assister aux actions de gràces rendues au ciel au sujet de l'hourous événement célébré en ce jour-les pauvres, qui out toujours part ous bienfaits de nos Princes, out sees de l'Administration les genéreux socours accontomés.

27 Moi. S. M., par fillet Royal du 13 de ce mois, a deigné étendre a tous les sojets étudians dons ses États de terre-ficme, l'admission dans le pensionent du callège établi dans le palois de l'Université de Génes, sout les conditions (adiquées dans le Rescrit Royal du 7 septembre 1827.

Les 19 de ce mois, S. A. R. le Dur de Medène, accompagné de S-Bar, M. l'Ameral Des-Genega, a visité à Gônes l'arsenal de la marine et est monté à bord de la frégute de S. M. le Commerce, de Béroid et de le frégute brésilience, qui se trouvait depuis quelque temps à l'ancre dans ce port. S. A. a été saluée par l'artiflérie de ces bâtimens.

— Le 7 avril dernier, on a fété avec pumpe, à Cagliari, le glorious anniversaire de l'héroique défense de m post en 1795; et le 20 de même mois, on a célébré avec relemité l'anniversaire de le missance de S. Mle roi Charles-Felix, envers qui les habitags conservent en si respectueux attachement et lu plus vive recommissance.

· Cours des l'ascripcions sur le llegistre général de la Dette publique, à dater du 1º avril 1928.

Do 30 on 27 mai 1828 2 106 Hr.

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLEMAGNE.

L'Observateur autrichieu et la Gauette d'Amboorg aunqueent simultanément le passage du Proth, qui a en lira en effet le ? mai, sur trois pouls jelés la reible. Les ballans sont entrés à Jansy, sons le commandement du colorel Coprandi, qui a signific ao pence Studza que ses fonctions avaient cessé. Ce dernier a été fait prisonnier, mais un a pour lui tous les égords convensbles à son capg. Le divan s'est assemblé, et le comte Pahlen y a la une proclamation et des manifestes adressés à La Porte.

- La nouvelle assurance donnée par la linerie, qu'elle n'est animés

d'aurone vin de conquête, a fait une agréable impression à Vienne et a fait monter les fonds.

- L'Observateur autrichies annouce que la flotte susse a fait volle du Malte poor l'Archipel.

- La Porte, inquièle car les dispositions des Servieus, a ordonné qu'ils

Chasent à remetten leurs prince au pucha de Belgrude.

- Les amiranx des escadres affices unt refiné d'adhérer à la demande de la Poite, qui les avait fait iuviter à gider de leur médiation la commission d'évêques grees chargée d'inviter les Grees à se soumettre.

- L'empereur de Russie , entre autres mesures indiquées dans un oulers adressé au séaut-dirigeaut, a déclaré fra gouvernement de Podolie, de Rerson et la Resurable en élat de guerre, conformément au réglement pour

l'administration des grandes armées.

- On assure que MM, de Ribeaupierre et Stratford-Canning scront réunis le 28 mai avec M. le comte Guilleminot , à Curfou , pour reprendre les con-

férences relatives oux offaires de la Grèce.

- On érrit de Prieste que, sclou des arrivages d'Egypte, la flotte égyptienne d'Alexandrio était gemée, mais qu'elle n'avait reçu ageun ordre de départ. Beux frégates et deux bricks françois attendaient à Corfon. dans la première quinzaine de mai, l'expédition de Toulon avec ce mille hommes de debarquemoni.

Le Sultan continue à montrer la plus parfaite sécurité. Il commando lai-indme les manicavres à l'européenne, et son costume presque entiètement

frinc paralt mécontenter le people.

- Un commier anglais arrivé à Corfou le 24 avril , à remis au tord hautcommissaire des dépéches que l'on eroit d'une grande importance.

ANGLETERRE.

M. Peel a donné con adhésion à la motion de sir Prancis Burdelt relatitribent à la question natholique,

- Le Courrier parle d'une lettre de Sarragosse qui annonce que le gou-Verueinent frunçais avait consenti à faire évacuer Cadix, sans attendre la remboursement des somaies dues par l'Espagne.

- Le Courrier dit que l'armée russe destinée à agir contre la Porte sa taonte à 500 mille homzaes. Il ajoute que l'Autriche a adressé à toutes les Cours d'Allemagno one note diplomatique relative aux affaires d'Orient.

- Le bruit court que M. Hunkissen et lord Palmertson out doune ou reulaut donner leur demission.

FRANCE.

Parle, 24 mai, Lu Chambre des Députés a sdopté le projet de loi sur l'empreut de 80 millions. La containsion relative au projet de lot sur la Perine, en a proposé l'admission, unif quelques amandamens.

- La commission de la Chambre des Pairs charges d'esemines la pro-

position tendante à soumettre aux chances de réelection les députés nommés à quelque fonction, propose le rejet de cette résolution.

- Deux raisseaux et une frégate vieunent de partir de Toulou pour sallier le gavillon de l'amiral de Bigny. On s'attend au peuchain départ dus 56

fatimens qui sont encore en rade.

— Le décret qui convaque les trais ordres du royaume de Paringal est du 3 mai. Le prince déclare qu'il fait cette convocation d'après les orgentes représentations du clergé, de la noblesse, des tribonnus et de tooles les maniripalités, afin que les étale convaqués légalement et selon les marges de la monarchie, reconnaissent l'application de graves points de dont partugais, et qu'ainsi se rétablissent la concorde et la teanquillité publique.

-M. de Nouilles, membre de la commission celative aux petito-séminaires, a déclaré, par occasion, à la Chambre des Députés, que cette commission n'avait point encore acrété sa délibération; et le ministre de l'intérieur a dit qu'en effet l'avis de cette commission n'était point encore par-

veno à la consaissance du gouvernement du Roi.

-- M. le due de Laval de Montmoreney, ambassadeur de France à Rome, vient d'acriver à Paris. L'a journal continue d'assurer que M. de Château-brinzé est en effet bommé à l'ambassade de Rome.

- S. A. R. le prince Maximilien de Bavière est arrivé à Paris,

26 Mai. M. Henrion de Pensey, nommé premier président à la cour de extraction, en remplacement de M. le courte de Sèze, doit prêter incomment son rerment entre les mains du Roi.

- MM. Gautier et de Labourdonneye sont nommés rapporteurs de la commission du budget

Actions de la banque de femore ; j. de janvier : 1925 fr., Cinq pour reut contolidés j. du 23 mars : 103 fr., 05 e. Trois pour cent : 70 fr. 15 e.

ITALTE.

Le 14 mai, on a épecavé à Albano et à Franculi, à onze heures et demis du matin, une légère recousse de tremblement de terre.

— Le 9 mai, S. Exc. M. Vidigal-Correa, ministre plénipotentialre du Bréail près le Saint-Siège, a notifié sea lettres de cappel à S. S., et a présenté M. le chevalier fants Mouttinho Lima Alvasez e Silva ou qualité de chargé d'affaires, S. S. a fait a l'on et à l'autre l'accueil le plus distingué-

VARIETÉS.

Le troisième volume des Mémoires de la Société Royale Académique de Savoie est actuellement sous presse. Parmi les principaux Mémoires que l'un y trouvers, uous citerons les suivans, dans l'ordre de leur insertion. Notice sur la constitution agricole et médicale de l'année 1826;

Par M. le Docteur Gunvert;

Observations sur les causes de la dégradation des terrains inclinés, particulièrement dans le bassin de Chambéry, et sur les dongers imminent auxquels ce bassin est exposé; par le même Membre (1);

Observations toudantes à prouver que la cristallisation de tous les corps est au phénomène électrique; par M. l'Abbé Rendu,

Professeur de Physique (2);

Note aur les couses de la mobilité apparente du regard dans les

Portraita : par le Secrétaire Perpétuel de la Société ;

Memoire sur un nouveau caleul des latitudes de Mont-Jony et de Barcelone, pour servir de Supplément au Traité de la base du Système métrique; par M. Nicollet, Astronome-Adjoint au Bureau des Longitudes de France;

Mémoire sur la Musique religieuse, à l'occasion de l'établissement d'un Bas-Chæur et d'une Maîtrise de Chapelle dans l'église Métropolitaine de Chambéry; par le Secrétaire Perpétuel de la

Societé :

Notice historique sur Saint Barnard de Monthon, fundateur des Hospices du Grand et du Petit-Saint-Bernard; par M. l'Abbé Dé-Pommier, Professeur de Théologie su Séminoire métropolitain de Chambéry (31)

Memoire our Humbert oux Blanches-Mains; par M. le Vice-

Président de la Société (4) ;

(1) Ce Mémoire, qui nons paralt d'une importance majeure, réclame la plus grands attention par la gravité des faits qui y sont exposés.

(2) A la agite de ce Mémoire, est une correspondance intéressants sur les influences chimiques du magnétisme, entre l'auteur et M. Riot, Membre

de l'Academie royale des seieuces de Caris.

(3) L'anteur de estte Notice a céursi à se procurer des particularités peu connues sur la vie du Méros des Alper, et il a ra l'occasion naturelle du présenter qui tablema touchant de l'hérosque dévoucement des Religieus bos-pitaliers qui, constamment fidèles à feur illustre modèle, se consacrent si généreusement au salut et un service des voyageurs.

(4) Le Mémoire, en ajoutant de nouvelles prouves à celles qu'assaient déjà rapportées MM. Durandi et Vernages, établit pleinement que le du-maine d'Humbert l'é s'étembrit de la Vallée d'Aoste jusqu'au Viennois septentrional. Mais la partie la plus intéressante de cette dissertation, est relle où l'autour démontre, par les chartes les plus nathentiques, que nos bis-

Lettre de M.gr Billiet, Evêque de Maurienne, sur la découverte d'anciens tombeaux et de quelques monumens, faite en 1827, près du Col de la Magdeleine;

Rechecches sur l'époque où farent construits les monumens somains à Aix en Savoie; par M. le Président de la Société (c).

Le volume sera accompagné de trois planches.

Antiquités de Bretagne.

e Près du bourg de Penmark, département de Pinisterre, on tirant vers le nord, dans un pays de plaine et auprès d'une chapelle appelée la Magdeleine, on voit un grand nombre de pierres dont la tradition n'a conservé aucun souvenir, mais qui ne peuvent manquer de frapper l'observateur, en ce qu'elles se trouvent dans un pays où les habitans n'out d'autres pierres pour démarquer leurs propriétés, que quelques galels qu'ils vont prendre sur la côle, à une ou deus lieues de leurs habitations. Ces pierres sont de différentes dimensions : les plus grandes out de 8 à 9 pieds ou dessus du sol; ten plus petites en out 3 ou 4. Leur grosseur est proportionnelle. Presque toutes sont renversées; quelques-unes ce-

tarieus se sont trompés de 20 ou 30 aunées eus l'époque de la permière apparition d'Humbert sur Blanches-Mains, et qu'on ne peut placer après 5:0 la date de sa naissance. Aiusi, en adopteut l'avis de Guichenne, qu' rapporte à l'aieu d'Humbert le premier établissement de la Maissu de Sevoie, cet établissement devrait être place dans la première moitié du X siècle, époque à laquelle la fondation d'un nouvel Etat par ou prince saxou devient aussi vraisemblable qu'elle est improbable à l'époque où on la fise outinairement. L'autrur foit voir que les méprises grossières de nos chromiqueurs aus Bésuld de Saxe, nont nére de teur erreur sur celui des Othoms qui régusit alors et qui ne peut être qu'Othom I.ºº Et, bien loin que test assertion sur la parenté d'Uthon et de fétold puisse être regardée comme une absurdité, il est historiquement prouvé qu'on primes, dont l'histoire l'es pas conservé le nom, mais qui evait res duomaises au milieu des Alpes, étant beau-frère d'Othon-le-grand, qu'il était marié vors 957, et que tout les circonstances de son mariage tendent à pouver qu'il était aussit d'origine.

(t) Outre les observations remarquebles sur les innounces de la villé d'Aix, que l'on a lieu d'attendre des connaissemes de l'auteux et de le longue étude qu'il a faite de ces monumens, un trouvers dens son Mémoire des expercebemens intéressans entre l'Are de Compenus que l'on voit à Aix; l'Acc de la Cité d'Aoute et celui de Suse.

Pendant resteut debout et sont généralement placées, comme celles de Caruae, sur la partie la plus dépréciée. Au premier coupd'est elles paraissent placées surs ordre et n'offreut rien de remarquable, si ce u'est une direction prononcée de l'onest à l'est, mais ce fait en appelle d'autres : l'espeit cherche une intention et l'est demande un plan. On ne turde pas à s'apercevoir que ces pietres ent entre ches un ordre symétrique qui n'est que pen altéré.

o Posées sur quatte rangs, elles s'étendent, commo on vient de le dire, de l'enest à l'est; les deux premièrs rangs, ceux du nord, sont mieux conservés que les deux autres et sont formés chacua d'enviun 60 pierres. Celles-Li sont à la distance de 25 pieds ou cavicon, les unes des autres, et les plus grandes se trouvent en tête, c'est-à-dire au conclant du soleil, de telle manière qu'elles paraistent avoir été disposées quesque par rang de taille. On peut faire la même abservation pour le monument de Caruac : il s'étend aussi de l'ouest à l'est; et les plus grandes pierres, à deux reprises différentes; sont à l'extrémité ouest.

o Mais à Carnac on comple jusqu'à 4000 pierres : lei un ne pontrait guère en compter que 160 à 170. A Carnac on voit onze range Parfaitement distincts : ici on n'en voit que quatre. Ces différences sont notables; effer autoncent que les deux monumens n'ont pas la meme importance, mais non qu'ils soient d'une époque diffé-Pente au que teur édification a appartienne pas aux mêmes molifia ou à des faits pareils. Pour preuve de leur similitude , on peut diauter en effet, outre les points de comparaison que nous renons d'élablir, qu'à Peumark on trouve encore, à demi-lieue vers le sud-est, que première pierre en obélisque, de 70 pieds de haut, à Partir du sol, sur 12 à 15 pieds de diamètre; une seconde pierre, aussi en obélisque, mais brisée dans sa partie supérieure, probablement quand les rois de France rendirent des capitalaires contre le culte des idoles, ayant 25 pieds sur fi à 7 de diamitre ; et une table dite draidique, supportée par quatre pierres de 5 aur 6, moins importante, il est real, que celle de Locmariaker, en ce qu'elle B'uffre nucuns caractères, mais dont la pierre d'entablement, qui 4 66 évidemment cassée, a copendant encore 9 pieds sur 6. Ces dernières pierres, eco chélisques et cette table ne servient-ils pas, l'égard du manament que nous renous de décrire, ce que sont Par rapport à celui de Carnac, les grands obélisques de Loctuariater et le Dolmen qu'on trouve dans le même lieu ? n

CHARADE.

On chante sourcest mon premier; Bt c'est toujours dans mon entier Que l'on fabrique mon dernier.

Le mot du dernier Logegriphe est montagne , où l'on trouve ment.

Hancas de Cha	imbde Lee	y, c Ven	de a	0,22	ee	44 10	He se	1.8	R.	45 M 45 M
BLED,		*	f.	Æ.		-	ш.	ſ.	e.	-
Froment , Prix.		4	+8	49	_			55	65	2200-
Beigle			14			4		18	5a	FE
Orge,						٠	a	15	0.3	42
	h 1					*		11		포용된 .
Mars, Avoine (1).				65	_	4	-	18	45	E 0 8 M
Pain , a." qualité, le	Kilo	Pr.	- 14	00	_	•	•		II.	는 기회본경 -
Vianda, idem	idem						*	0	87 1/3 85	그림의 변경

AVIS.

A vendre ou à louer.

Conx qui désireront en faire l'acquisition, s'adresseront au sieur Joseph Struz, propriétaire de ladite auberge, demeurant audit lieus il vendre ou lours parait ou non, et données toutes les facilités convensides pour le payement.

AUTRE AVIS,

Le tieur Mennier, fondeur à Chambéry, dont on a faussement annoued la mort en Manrienne, en Turcutaire et dans le Faucigny, offre au public, pour le rerrice divin, trois cloches à vendre, dont oue d'environ ay quintaux, une de 9 et l'autre de 9. Il les garantit pour une on deux aunées ce il denne terme pour le payement.

Ayant obtonn jusqu'iel il confiance de plusieurs Communes pour les traveux de ce geure exerctés sur les lieux, il cagoge celles qui auront basais de res acticles, de s'adecesser à lui; il se flatte de les satisfaire, soit par le matière de première qualité qu'il emploie, soit par les soins qu'il donns à le fante.

(629) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles des sieurs Jean-Aimé et Claude Gruffaz, situés rière la commune de Rujjieux en Chautagne.

Le tribonal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre, séant à Chambéry, fait savoir que,

Par son jugement du 30 juillet, année dernière, rendu entre les révèrends seigneurs administrateurs de la bourse des pauvres con-Veaux convectis du diocèse d'Annecy, contre Claude, Jean-Auné et Noë: Gruffag de Rufficux, la liquidation à laquelle il avait été Procédé amablement entre les procureurs des parties. le 10 même mois, fut déclarée bonne et authentique, pour le somme de 4414 livres 68 centimes, portée par son finito ; et il fut enjoiet à Claude, Jean-Aimé et Noël Gooffaz de payer aux seigneurs administratours, dans le terme de 50 jours savoir, 1.º Claude Gruffaz, la somico do 1747 livres neuves et 36 centimes , à sa charge comme hernier de François Groffaz son père, ainsi qu'est explique dans ladite liquidation et dans les jugemens qui l'out précèdee; 2.º Jean-Alme Gruffaz, celle de 1919 hyren neuves 32 centimes, nuisi à sa charge presonuelle, conformément à ladite liquidation et aux ogennens précités; 5.º Noël Groffez, celle de 1158 livres 20 centimes, aussi à sa charge personnelle, d'après les mêmes liquidation et jugement, et c'est avec domninger-intérêts tels que de droit, des ledit jour so juillet, année despière, époque à laquelle ils out été portés dans ladite liquidation, sous toutes dues distractions dont ils pourraient justifier, et ils oot été condamnés sux dépens, payables dons le même terme.

Ce jugement a été signifié aux débiteurs par exploit du sergent royal Bernard, du 24 sont dernier.

Les débiteurs ne s'étant pas libérés, notamment Claude et Jean-Aimé Gruffaz, les seigneurs adamnistrateurs se sont pourvus mutibunal, le 21 décembre dernier, teat contre les dis Claude et Jean-Aimé Gruffaz, pour obtenir contre eux l'injunction prescrite par l'article 96 de l'édit hypothècaire, que contre les aoumnés Jacques Gaudin et Jean Blace tous deux détenteurs des biens procécédés destits Gruffaz et soumis aux hypothèques des poursuivans, aux fins d'obtenir la permission de leur faire les notifications prescrites par les articles 124 et 125 de l'édit précité, ayant à ces fins donné le rôle des biens détenus par chacun d'eux.

Par décret et lettres dudit jour 21 décembre, le tribunal avant accorde l'injunction coutre les débiteurs et permis les notifications aux tiers-détenteurs, le tout a été dûment signifié à chacon d'eux par la janvier suivant, par exploit du sergent coyal Guichet.

Les trente jours fixés par le loi sont des long-temps expirés,

et les débiteurs ne se sont point libérés, de manière que les pourauivant sont forcés de suivre les subhastations; ils ont cependant déclaré qu'ils ne sont pas dans le cas de poursuivre contre les trarsdétenteurs, attendu que d'après les informations prises, les biens qui sont possédés par les débiteurs cux-mêmes, sont suffisant pour les définiéressers ils ont cepandant fait toutes protestations de droit, en cas d'insuffisance.

Les poursuivens ne sont en conséquence pouveus par requête; un seigneur juge-maie, le 22 mars dernier, laquelle a été décrétéu par speciable Delabeye lieutenant juge-maje, de communitront les parties à l'audience du tubunel, du second hadi non férié apres la cuation, à 9 heures du matin, et aux fins desdites nitations, a commus le sergent royal Guichet.

Parties paroissant le 21 avril deroier, ensuite de l'assignation donnée par le sergent commis, ainsi que résulte de son exploit du 9 dudes avril. Il tribunal, par son ordonnance dudit jour, oui le rapport et M. l'avocat fiscal, tant en égard à la décloration laite par Jean-Aimé Gruffaz, que pour le profit du défaut valablement encoura par Llaude Gruffaz, a autorisé la vente des intenenbles désignés dans la requête du 31 mars deroier, sons les clauses, charges et conditions qui y sont proposées, a fixé son audience pour l'enchère préparatoire, au 17 juin proclain, à 9 heures du matin, a mandé au greffier de céans de dresser monifeste et a conttais l'huissier Beund pour les notifications presentes par l'édit hypothécaire, et a ordonné que fedit jugement serait signifié au défaillant.

Ladite ordonnance, avec la requête du 31 mars dernier et la rôle des biens à subhaster y désignés, out été notibés aux débiteurs par l'huissier commu, ainti que résulte de son exploit, en date du 14 mai courant, et une copie autheutique du tout, signée par M.ª. Domenge procureur de la cause a été déposée du hureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, sinsi que réreulte du certificat mis su has dudit exploit, signé M.ª Domenget conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, tous situés rière la commune de Ruffieux, et portés à la cote indivise de Jenn-dimé feu Juste Gruffaz, et Claude feu François à feu ledit Juste Gruffaz.

Ler Lot.

Champ à Vigne-Rojuz, figuré sous le numéro 174 de la meppe de ladite commune, de la cootenence de 240 toires, 5 pieds, confiné au gord par un chemin public, no midi par vigne des hoirs de Laurent Ritaud, au levant par vigne des hoirs Gaudin et Burdet-Griegolin, et au couchant par champ des mêmes, imposé au cardentre 62 ventimes. Champ au Piat, figuré sous le numéro 179, de la contenuace de 221 toises, 6 pieds, imposé au cadastre 3 centimes.

. Champ audit, figuré sous le numéro 181, de la contenance de 2 Journaux : 144 toues, 7 pieds, imporé au cadastre 2 livres neuves 45 centimes.

Ces deux numéros joints ensemble sont configés au levant par bais communal de Roffieux, ou conchant par champ de Jean Baptiste Burdet et Déjayrei les hoirs, et aux nord et midi par un chamin public.

La mise à prix de ce lot est de 300 livres neuves.

H.º Lor.

Pacage no plut, figuré sous numéro 187, de la conténance de 149 toises, 4 pied4, imposé un cadastre a ceutimes.

Autre pacage audu, figuré sous numéro 188, de la conteuence de 82 loises, 7 pieds, imposé au cadastre a centimes.

Clismo audit, figure sons le numéro 192 1/5, de la contenance de 84 toises, un pied, imposé no cadestre 25 centimes.

Gas trais numéros réunis sont confinés au levant par champ de Nicolas, au nordet, au conchaut par champ d'Abry Isidore et Par champ des mêmes et un chemia public.

Champ au Plat, figuré sous le numéro 199, de la contenance d'un journal, o toises, un pied, confiné au nord par un chemin public, au midi par champ d'Abry Nicolas et Gaudin Jacques, aux levant et couchant par celui de Burdet Jean et Claude, im-Posé au cadastre pour une livre neuve 23 centimes.

La mise à prix de ce lot est de 100 livres neuves,

Ill. Lor.

Priorage au Plat, figuré sous le numéro 209, de la contenance de 63 toises, 5 pieds, confiné su nord par un roisseau, au midi par un chemin public, sux levant et couchant par champ de Gaudin Jacques, imposé au cadastre 2 continues.

Champ au Plat, figuré acos le numéro 212, de la contenance de 2/8 toises, 6 pieds, conficé au nord par un roisseau, au levant par champ de Burdet Jean Gringolin, nux midt et couchant par un chemin public, imposé au cadastre 96 centimes.

Champ audit, figuré sous le coméro 218, de la contenance de 160 toises, e pied, continé au nord par un chemin public, au midipar un reisseau, aux levant et conchant par champ de Jean-Baptiste Bustlet, împosé au codastre 54 centimes.

La mise à prix de ce lot est de 200 livres neuves.

Maison so Plat, sous numéro 225, contenant 15 toises, 7 pieds. Curtinage audit, sous numéro 226, contenant 15 toises, 4 pieds. Pré audit, sous numéro 227, contenant 250 toises 7 pieds. Maison à Putignay, sous numéro 228, contenant 15 toises.

Vigne audit, sous numéro 250, contenant a journaux, 257 loi-

Ces cinq noméros sont imposés au cadantre pour 17 livres 44 c. . joints ensemble et ne confinent au levaut par un chemin poblin, au midi par un ruisseau, au couchant par vigne des hoirs de Girad Claude, au nord par celle de dame Bact née Vuiliod.

La mise à prix de ce lot est de 1000 livres neuves.

V.4 Lox.

Jardin au Putignay, sous numéro 232, contenant 14 toises, 5 pieds, împosé 5 centimes.

Champ audit, sous numéro 235, contenant 140 toises, 5 pieds, imposé 70 centimes.

Champ audit, sous numéro 255, contenant 66 toises, un pied, imposé si centimes.

Champ audit, sous numéro 243, contenant 91 toises, 7 piede, imposé 32 centimes.

Muison audit, sous numéro 244; contenant 4 toises, 6 pieds, imposée 4 centimes.

Vigne audit, sous numéro 245, contenant un journal, 219 toises, a pieds, imposée 4 livres 38 centimes.

Ces six numéros sont contigus et se configent aux nord, midi et conchant par terre de dame Fact née Vulliod et des hoirs Burdet et au levant par un chemin public.

La mise à prix de ce fot est de 600 livres nouves.

VLª Lor.

Vigne à la Combe, figurée sous le numéro 274, de la nontenance de 75 toises, confinée au nord par pacage d'Henri Cornou Lou-rent et frères et bois de Coén Jacques, au midi par bois des mêmess au levant par vigne de Grufloz et au couchaut par bois dudit Coëns imporée au cadastre pour 35 centimes.

Vigor à la Combe, figurée sous le numéro 179 pour un quart si de la contenance de 95 toises, 4 pieds, confinée au nord par vigue de Jacques Goën, au midi par celle de Dame Ract, au levant par vigne de Remondat Laurent, au conchast par vigne des Gruffes, imposée au cadastre pour 84 ceptimes.

Broussailles à la Combe, figurées sous numéro 187 pour trois quarts, de la contenance de 166 toises, un pied, imposées pour 5 Centinies.

Autres broussaitles audit, figurées sous numéro 186, de la conlehance de 122 Inises, un pied, imposées au cadustre pour 59 II.

Ces deux numéros attigus sout confinés au nord per bois Communal de Ruffieux, au midi par vigne de Gruflez Jacques, qu levant par broussailles du même, au conchant par broussailles d'Arbaretier Nicolas.

Champ à la Combe, figuré sous 🖩 numéro 315 de la mappe, de la contenance de 187 toises, 3 pieds, confiné an nord par un chemin public, au midi por le même chemin, au levant par le champ d'Heuri Cornon, au couchant par champ d'Abry Nicoles, imposéau cadastre pour 64 ceptimes.

Champ audit, figuré sous le numéro 317, de la contenance de 309 toises, 5 pieds, imposé 80 ceutimes.

Champ audit, figurá sous numéro 3:8, de la contenance de 130

tones, 5 pieds, imposé pour 35 centimes,

Ces deux numeros contigue sont confinés sux nord et midi par on chemin public, au levant par champ d'Henri Cornon et frères, du enuchant per champ de Coën Jacques.

Pacage à la Combe, sous numéro 321, contenant 65 toises, 5

pieds , imposé a contimes.

Pacago audit, sous numéro 323 pour un tiere, contenent 87

loises, 2 pieds, imposó a centimos.

Ces deux numéros réunis sont confinés su nord par pacage do Reignier Joseph et Déjai Jean , au midi par un chemin public , au Couchant par champ des hoirs Burdet-Griogolia, no levent par rocher de Jacques Burdet et frères.

La mise à prix de ce lot est de 400 livres neuves.

VIL* Lor.

Champ aux Teppes, figuré sous numéro 354, de la contenance de 255 toises, imposé 80 centimes.

Braussnilles su Bouchet, sons numéro 583 pour la moitié, de la

Contranuce de 253 toises , 5 pieds , imposées 2 centimes.

Cre deux numéros contigue sont confinée su pord par un chemin Public, au midi par vigne de Collomb Joseph, im levant par champ de Burdet Jean-Baptiste, au couchent par champ de Gruffaz Jacques.

Pâturage audit lieu du Bouchet , figuré sous le numéro 365 , de la contenance de 16 toises, 5 pieds, confiné au nord par pré de Coen Jacques, au midi par un cheuna public, au levant par terre de Dejai Jean, an conchent par un chemin public, imposé au cadattre pour : centime.

Champ à Guestaz-Limeste, figuré sous le noméro (23 de la mappe, de la contenance de 195 toises, ne pied, confiné au nord par champ de Reignier François-Joseph et nevenx, au midi par un chemin public, au tevant par champ des Gaudin Jacques et Claudine, au conchant par champ de Coén Jacques, imposé 50 centimes.

Champ au Parani, figuré sons le numéro 443 de la contenauce

de 283 toises, imposé i livre 8 centimes

Pré audit, figuré sous le naméro 444, de la contenance de 66.

torses, on pied, imposé 17 centimes.

Ces deux numéros contigos sont conflués su nord par chamo de Henri Cornon et frères et Cagnon, au midi par un chemin public et pré de Goddard Paofin, au levant par chemp fludit Cornon, au concham par pré de Cagnon Anthelme et Laurent.

Marnis sous les Courbes, figuré sous le noméro 1429, de la contenance d'un journal, 126 toises, 3 pieds, confiné au nord par marais de Journet-Piccard François et Claude, au midi par marais d'Heori Cornon Laurent et frères, au couchant par murais des hoirs Girod Claude, au couchant par celui des hoirs Ritaud, imposé 51 centimes.

La mise è prix de ce lot est de Sao livres neuves.

VIII.ª Lot.

Marsis à la Boursière, figuré sons le numéro 1509 et demi de la contenence de 2 journaux, 290 toises, imposé 93 centimes.

Marsis audit, figuré sous le numéro 1510, de la contenance de 7

jouranex, 200 toises. 6 pieds, imposé a livres 57 cuntimes

Ces deux numéros réunis sont confinés au nord par pré des hoirs Gringolin, au midi par pré des hoirs Cagnon et Challandard Chade, au levant par pré des Gruffer, et au couchant par pré des hoirs de Claude Girod.

La mise à prix de ce lot est de 400 livres.

IX.º Lor.

Marsis su Souchet au nord, liguré sous numéro 1608 et demide la contenance d'un journal, 109 toises, 2 pieds, confiné au nord par pré des sisters Duvernay Charlotte et Jeanne, et les hoirs Betthet, au midi par un chemin public, au levant par pré desdites Duvernay, au couchant par pré des hoirs listend et Abry, imposé 49 centimes.

Vigne au Plat, sous le numéro 204 pour un tiers, de la contenance de 147 loises, 5 pieds, confinée au nord par vigne de Gnudin Jacques et Claudine, au midt par pré des mêmes, au tevant par champ de Burdet Jean et Claude et su couchant par terro des mêmes, imposée une livre peuve 7 centimes.

La mise à prix de ce lot est de 200 livres neuves.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. : * La vente sera poursuivie sur la mise à prix offerte à chaque lot, et les biens seront vendus lot par lot et successivement co totalité, sur le montent des encheres partielles réunies.

ART. 1. Leadits biens serout vendus tels qu'ils se composent et Compartent et qu'ils existerant au jour de l'anjudication , saus que le pius on le mous de contenance puisse être apposé par l'adjudi-Calaire au contre lut, il pogrett péanmoins exercer toutes les ac-Lous qui aurateut appartenues aux débiteurs, relatives aux hiem-

Aur. 5. Le prix d'adjudication sera payé aux créanciers pour raison de leurs grances exigibles ou non exigibles, suivant que sera ordonné pur la tribunal dans l'instance d'ordre, et c'est avec

fintéret legal des to jour de l'adjudication définitive.

Ant. 4 Le ou les adjudicataires, outre et sans diminution du prix d'adjudication, payeront de soite sprés l'adjudication entre les mains du procureur des poursuivans, lous les frais des et com-Pris les râles des biens, la requête înjunctionnelle du at décembre 1827, et tous ceux à faire pour son complement.

Ant. 5. Ils prendront possession et jouissance des le jour de

l'adjudication definitive.

Ant. 6. A défaut de payement , de la manière sus finée , lesdita biens er runt subhastés de pouveau à la folle enchère du ou des adjodicataires.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant époncés et à tequete des révérands seigneurs administrateurs de la bourse des Pauvres nouveaux conversis du diucèse d'Annecy, ayant pour Prutureur M.º Domenge, chez lequel ils ont lait élection de domicite, pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des immembles ci-devant désignés, par-devant le tribunal situé en que Juiverie de la ville de Chambery, hôtel d'Allinge, à son sudience (2e section) du 17 juin prochaio , à 9 heures du matin , et les enchères seront onvertes ; comme est dit ci-devent, sur la mise prix offerte à chaque lot.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré su Juurnal de Savoie, en conformité et de la manière prescrite

Par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande h cas fins le tribunal su premier huissier ou sergent Toyal requis de faire leadites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ca faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribuns!, le 20

mai 1818.

Chaude Rever, aubstitut-greffier.

Enregistré à Chambéry, le 21 mai :828, vol. 37, case 420, fol. 36, regu I fivres. CHARRES.

(656) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Pierre Dussaud, situés rière le bourg de St.-Genix.

Le tribunal de judicature-moje de la province de Savoie-Propre fait savoir que, par jugement du 25 jain aunée dernière signifié le 25 juillet suivant, sieur Claude Cortillet, négociant, domicilié à Seyssel (France), a obtenu contre Pierre Bussaud, propriétaires domicilié à St.-Genix, l'injonetion prescrite par l'article 94 de l'édit hypothécaire, pour le payement de diverses sommes.

Que la sieur Cortillet ayant appris que, par acte du 11 novembre 1825. Magnin notaire. Dussaud avait vendu au sieur Dumas des Echelles un jardin qu'il possédait à St.-Genix, pour le prix de 1200 livres, dont l'acquéreur s'était chargé de payer mille livres aux créauciers antérieurs et privilégiés, s'est pourve contre ledit Damas, par requête du 15 octobre dernier, ob, après avair démontré qu'il était le premier créancier, il a demandé qu'il lui fût enjaint de payer cotre ses mains lesdites mille livres, à concurrence de su créance en capital, intérêts et frais.

M. Dumas, ensuite du décret de soit montré à lui signifié le distrovembre, ayant répondu qu'il avait payé le prix intégral de sou acquisition, et qu'il restait à Dossaud des immembles sur lesquels la sieur Cartillet pouvait agir : celui-ci, pour être payé de ce qui lui est du s'est pourvut, par requête au seigneur juge-maje, contré l'ierre Dussaud et avec lui, pour l'autorirer au besuin, contre l'emoît Bussaud son père, saquelle a été décrétée le pr décembre der nier, d'un soit moutré à partie pour comparaître en audience, à 9 heures du matin, le second samedi non férié après la citation.

Parties assignées par exploit du sergent Jenntin, du 8 février dernier. à l'audience du 16 dudit mois de février, le tribunal, oui le rapport et 11. l'avocat-fiscal, en domant acte du défant encouro par Pierce et Benoît Dussand, père et bla, qui n'out point comparu ni personne pour eux, quinque tégalement cités par ledit exploit du sergent Jeantin, pour le profit duquel a autorisé la vente des inmembles dési nés en la susdite requête du 71 décembre année dernaière, sous les clauses, charges et conditions proposées en la susdite requête, a fixe l'audience à laquelle auesit tien la première conchère, à ne juur, a mandé au greffier de céans de dresser le manificste requiset à commis le sergent Damind pour faire aux défaitants les noblications prescrites par l'article ma de l'údit hypothécaire.

Par autre requête présentée audit tribumit, le 22 mars derniere ledit sieur Cartillet a exposé que, par jugement du 16 février der pier, le tribupat a autorisé la rente des biens dont s'ogit, commé est dit ci-devaut.

Dès-lors, les parties ont été en voie d'arrangement ofin d'éviter le veute desdits immembles et les frais considérables qui en sont le $\{657\}$

saite. Les négociations se sont prolongées , mais infracta dicen-Cependant le sieur Curtillet n'a pas pur donner cours ou soull pr gement, à cause du peu de temps qui loi restait, lant pour l'exe Bistrement ou bureau des hypothéques, inscrtion au journal, que Pour les publications ; de sorte qu'il a été obligé de recourir à co qu'il plût au tribunal proroger le délai où aura lieu la vente des biens dont a agit, sous les clauses, charges et conditions proposées, sous l'offre au besoin de supporter les dépens frustrés , et ordonner que le tout secuit signifié aux père et fils Dossaud,

Le fribunal, par son décret dudit jour 22 mars dernier, out la rapport, a accorde la prorogation require, sons l'offre faite par lo sieur Cuctiflet de supporter les dépens frasirés, a fixé en consé-Quence l'audience, pour la premiere enchère, ou 17 mai prochain, et a commis le premier hoissier on sergent royal requis, pour les

volifications prescrites par l'édit hypothécaire.

Ces requele et décret, le jugement qui outerise la rente et la tequête du 21 décembre année dernière , out été signifiés aux père et lils Dussaud, par exploit du sergent Jenntin, en date du 27 mars dernier, et une copie authentique du tout, rigner par M. Hérities procureur de la cause, a été déposée au hureau des hypothèques de celte ville, où le tout a été franscrit, ainsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domenget conservateur, en

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière le bourg de St.-Genix.

Ler Lor.

Grange et champ lutiné près le bourg de St.-Genix : de la confenance d'un journal, 135 toises, sous la taille d'une livre / Youse inscrits sous le numéro 55, pour 20 tuises à lière, les numéros entiers 59. fin. 58 et 200 loises 3 pieds do naméro 57, le tout na formant copendant que ledit journal 155 luises, et se confine au midi par la terre de l'eauçois Drevet, au conchant celle d'Antoine Genik et des nord et levant par la voic publique.

Une autre petite pièce de champ bedinée près de la précédente, inscrite sous le numéro 48, pour 230 toises, de la toille de 11 sous. deniers, se confinant an conchant par le sorplus du n.º 38, au fersul par la terre de Genix Autoine bourrelier, au midi celle de François Drevet, et au nord la voie publique.

La mise à prix de ce lot est de rou livres neuves.

IL Lor.

Une petite maison située dans le bourg de St.-Genix, inscrite au levant du numéro 172, et un jardin sons puniéro ett ce dernice content du numéro 172, et un jardin sons puniéro ett ce dernice Confedent 17 toises : le tout contient se confinent des levant et nord har le voie publique, au couchant le surplus du numere 172 et du midi la maison du sieur Cireri ; ces immenbles ne sont pas impo-

La mise prix de ce lot est de 100 livres neuves.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.º Les immeubles seront vendus avec leues servitudes actites et passives, tels qu'ils sa comportent, sons que l'erreur de numéros, de contenance et de confins puisse donner lieu à accune réclimation contre le poursuivant.

Art. 2. Les immembles seront divisés en deux lois : le premier sera composé comme il est ci-devant décrit et sera enchéri sur la

mise à prix de 150 livres meuves.

Art. 5. Le second lot sera de même composé comme est sa désigoation ci-devant, et sera cochéri sur la mise à prix de 100 livres neuves.

Art. 4. L'acquéreur n'entrers en jouissance qu'à la crisation de l'usufruit qui compète un père Dussand àgé de ciuquante nos environ, et ne paiera le prix et les intérêts qu'a la même époque.

Art. 5. Il paiera néanmoins , dans les huit jours qui suivront l'odjudication définitive , tous les frais pour parvenir à la vente , des lo

jugement portant injunction inclusivement.

Art. 6. Si cependant il se trouvoit des créanciers du chef d'Autoinette Dufone, mère de Pierre Dussand, de qui ce dernier est héritier et de laquette provionnent les biens dont s'agit, du moins pour la plupart, ou du chef des prétendans à une légitime sur les dits biens; ceux-ci aurant droit de se faire payer de ce qui leur est du, à concurrence néanmoins du prix de l'adjudication, sont à l'adjudication à se pourvoir contre l'usufruitier pour faire cesser son usufruit à due concurrence.

Art. 7. L'adjudicataire se conformera en outre à ce qui est pres-

erit sur la matière par l'édit hypothécaire.

En exécution des ordonnances et décrets ci-derant énancés, et à requête du sieur Claude Cartillet, adgociant, domicilié à Sexsel (France), ayant pour procureur M.º Héritier chez lequel il a lait dietion de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la rente des immeubles ci-devant désignés par-devant built tribunal situé en rue Juiscrie de cette ville, hêtel d'Allinge, à son audence (1.2° section) du 17 mai prochain, à neul heores du mêtin, et les enclores seront onvertes sur la mise à prix offerte à chaque fot, comme est ci-devant expliqué.

Ledit jour 17 mai a compara à l'audience M.º Héritier procurent constitué du siene Chaule Eurtillet poursuivant, lequel en accusant défaut coutre les père et fils Oussaud, ce dernier délateur subbastés qui n'ont point compara di personne pour ens, a requis qu'il plut au tribanal ordonner la lecture du mambeste et l'ouverture des onchères; sur quoi le tribanal, oui le rapport et les conclusions

de M. l'avocat-fiscal, en accordant acte da défant encouru par lesdits père et lis Dassand, a ordonné la lecture dudit manifoste et successivement l'ouverture des cuchères, ce qui a été fait ; et deux bougies s'étaut étaintes pour chaque lot, sons aucune offre, le tribanal. M. l'avocat-fiscal de nouveau out, a adjugé provisoirement les immembles dont s'agit au poursuirant, pour la somme par lui offerte pour chaque lot, et a fixe l'audieuce pour la seconde enchère eu samedi 11 juin prochain, à 9 beures du matin, jour anquel lesdils immembles seront de nouveau mis à l'enchère sur le prix de i'adjudication préparatoire.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré na journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite

Par les artieles 77 et 102 de l'édit précité.

Moude à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions, el tous exploits requiset nécessaires : de ce fuire est doubé pouvoir

Donné à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 9 avril 1828.

Claude REVEL subst.-geeffice. Euregistré à Chambéry, le 12 avril 1828, vol. 36, case 1498, fol. 126 : reça 3 livres. CHAUSERT4

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation d'immeubles situés en les comnunes de Pers et Cheinex, et possedés par Aine Cogne, habitant à Chavanod, province du Genevois,

ha nom da tribunal de préfecture de la province de Carouge, à tons soit notaire et manifeste;

Que, par son jugement du 26 juiu dernier, ce tribunal, en déclarant exécutoire la sentence de M. le jugo-maje de cette province, du 5 janvier (822, a enjoint à Aimé Cogne, habitant à Che-Vanod, province du Genevois, de payer à Claude Dunand Isabitant à Yiry, plusieurs summes au montant de 1711 liv. neuves, ya cend., dens la distraction de celle de 100 livres neuves ; lesdites summes duce en vertu d'acte du 28 mars 1819, Picollet notaire, sans préludice d'autres valeurs portées dans cet acte.

Par décret et lettres de ce prihunal du 51 juillet dernier, signifiés le 6 août suivant par l'huissier Vindret, il a été enjoint audit Cogne de payer audit Dunand, dans les 50 jours, ladite somme de 1711 lieres, que contines, aree declaration que passé ce delai il acrait Procedé à exécution par voie de subhastation, des immeubles déhignes en la requête qui précede lesdits décret et lettres du St

luitet et cisques spécifiés.

Cogne n'ayant pas satisfait à l'injonction : le tribunal : par ordonbauce du 18 décembre dernier, rendur à la diligence dufit Dehand qui a fait élection de domicile en l'élude de M. Decimitière

procureur à St.-Julien, a autorisé la vente desdits immedites et fixé l'audience du 12 février suivant, pour la première enchère

gesdita biens.

Cette ordonnance, sinsi que la requête et extrait du endastre y aunexé, a été notifiée audit Cogne, par exploit de l'huissier Morel-Frédel, du 12 janvier dernier, et enregistrés avec cet exploit au bareau des hypothèques de St.-Julien, où il a été déposé une copie authentique du tout. le 16 même mois, afast que résulte du certificat mis au bas par le conservateur.

Le tribunal, par son jugement dudit jour 12 février, a, par les motifs y exprimes, declare n'y avoir lieu à ordonner l'ouverture

des enchères, et condamné le poursuirant aux dépeus.

Sur nouvelle requete dudit Dunand, décrétée par M. le jugemaje le 22 février, le tribunal, per ordonnance rendue par défaut le 11 du courant, a fixé l'audience du 8 mai prochain , à 9 heures du matin, pour la première enchère desdits hieus.

Cette ordonnance a été signifiée au débiteur saisi, le 20 du cou-

rant, par l'huissier Morel-Frédel.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

Lor. Lor.

t.º Champ licadit an Pré-Fournier, sons partie du numéro 845 et sous celui entier 846, contenant 6 journaux, 137 toises, 1 pied, imposé i livre, i sou, i denier, confiné au midi par champ de Pierre Vusgust, au conchant per pré des frères Démolis-

5.º Champ au Trembley, sons numéro 1057, contenent 249 tois. 5 pieds, imposé 2 sous, 7 deniers, confiné du midi par champ de

Georges Laruaz, du nord par celoi de Yuaguat.

5. Clamp à l'Echard, soit les deux tiers du numéro (562, coutenant 251 loises, 2 pieds, impasé 1 son, 11 deniers, confinés ma midi et levant par champ dudit Yungnat et an couchant par un chemin.

4,0 Champ et broussailles à la Vi de Viry, sous partie du numéro 1575, contenent 120 toises, 2 pieds, imposés 2 cous, confinds au levant par un ruisseau, aus midi et nord par la terre des pauvies

de Vers. 5.* Champ & la Vi de Viry, sous partie du numéro (375, confenant i journal, ili toises, impant 5 sous, 8 deniers, confiné au conclust par un chemin, aux lesant et midi par le champ des

panyres de Yers.

6.º Champ eu Monord , sous numéros (585 et 1384, contenant? journous. 78 taises, imposé a sous, 10 deniers, confiné du midi par champ d'Albert Cogne, et du nord par celui de Jacques Du-

poul. Champ en la vigne vers Coppet, sous parlie des numéros thas, those theory contenant a journaux, 242 foises, imposé 9 sous 4 deniers : confini an levant par un chemin et na conclust par champ de Jean-Claude Novel.

H Lor.

8.º Champ au Comard et à la Mouille, sous les numéros τ4/5. 145%, 1457 et 1454, contenant 5 journaux, 245 toises, 5 pieds, imposé 13 sous. 4 deniers, confiné aux levant et nord par un chemio, au midi par terre de Jean-Claude Novel.

9.º Pre un Jaillant ou en Servellaz, sous numero 1418 et demicontenant a journous ; 26: toises , 7 pieds , împosé 8 sous , confiné su levant par un chemin et an conchant par terre de Jacques

Dupout.

o." Pré au Pré-Paradis, sous partie do numéro 1559 et sous celui entier 1579, imposé a livres, 5 sous, 9 deniers, de la contenance de 5 journaux, 150 toises, confiné aux levant et midi par le pré de Jacques Dupout et au conchant par celui de Pierre Vinguat.

14.º Pré licudit nu Luex, soit les deux tiers du muniéro 1550. contenant rue toises. 3 pieds, imposé a sous, 5 deniers, confiné na roidi par le pré de Louise Cogne, au nord par colui des paurres de

12,0 Champ en les Lock, soit les deux tiers au conchant du numéen 1522 et les deux tiers au levant du numéro 1515, contenant 78 toises, imposé y deniers confiné aux midi et nord par un che-

min et au couchant par le champ de ladite Cogue. 13. Chonevière au village de llellossy, sous onméro 1495, partie de cent 1419, 1500 et sous celui entier 1500 et demi, contenant 64 toises, hix pieds, imposé i sou, 11 deniers, confinée au conchant Par que chemia, sux midi et ferant par la terre des frères Dé-

14.0 Maison, grange et écnrie à Bellossy, sous moitie du numéro 1493, controant 25 toises, a pirds, non imposées, confinées au levant par la grange de Bernard Laruas, au midi et couchant par les maison el jardin de François Dupont.

15.º Bois taillis au Mont-sue-les-Côtes, sons partie du numéro 2172, contenant 190 toises, 1 pied, imposé 5 deniers, confiné au nord par les hois de Joseph Bussat et au levant par celui d'Albert

HI. Loz.

t6.4 Bois taillis sur les Communailles, sous partie du numéro 1278 - contonant 49 loises , imposé i denier , confiné aux nord et Maidi Par le bois de Pierre Vuagnat et su conchant par celui de Marie Cogne femme Bellegarde.

17.0 Bois hillis sur les Communailles, sons partie du munéro 1183, contenant : (ic) toises , 2 pieds , imposé : denier , confiné au levant per le bois de Pierre Vusquat et au couchant par celui des

18.º Bois bullis sur Reymond, sons partie des numéros 1299 et 1301 Contenant 3 journaux, 143 toises, 4 pieds, imposé 3 sous, 2 deniers : confiné au levant par le bois de Marie Thousier et au couchant pur ceiui de Pierre Vuognat, et c'est d'après les mappe et endastre de la commune de Vers où lesdits immembles sont situés.

19. Champ licadit à la Moratice, sous núméro 255, contenant r journal, 144 toises, 4 pieds, imposé 8 sons, 2 deniers, confiné des midi et conchant par terre des feères Démolis et au nord par un chemin.

20.º Rois taillis au Mont soit à la Verne, sous partie du numéro 24, contenant 174 toises, trois pieds, imposé 5 deviers, confiné des levant et conchant par le hois de Pierre Vuagnat, et du nord par

celui de Jean-Glaude Novel.

21.º Enfin , bois taillis au Mont soit Verne , sous partie du maméro 7. contenant 5 journaux , 26 toises, 2 pieds, imposé 4 sous, 7 deniers, confiné du levant par hois de François Dupout, et du-nord par celoi des frères Démolis ; ces trois derniers numéros sont înscrits aux mappe et cadastro de la commune de Cheinex où ils sont aitués.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

T.º L'adjudicataire prendra les biens, avec leurs servitudes actives et passives, tels qu'ils se comportent et sont possidés par ledit Cogne, sans recours ni garantie pour le plus on le moins de contenance; il entretiendra les boux ayant date certaine.

2.º Il paiera le priz de l'adjudication, d'après le jugement d'ordre qu'il provoquera à ses finis, à tous créanciera inscrits ou dispensés

de l'être, (que la créance soit exigible ou non.)

3.º Il paiera an procureur poursoirent, en sus du prix de l'adjudication et sans diminution du prix d'icclui, dans dix jours, à dater d'icelle, tous les frais ardinaires de subhustation.

La première enchère aura lieu dans la salle ordinaire où siège la tribunal à St.-Julien, à l'audience du 8 mai prochain, à neuf heur res du malin, d'abord les quatre lots séparément, le premier sur la base de 200 livres neuves, le second sur celle de 320 livres, le troir sième sur celle de 50 livres, et le quatrième sur celle de 55 livres et et cusuite en bloc sur la mise à prix de 625 livres neuses, offirle par le poursuivant, excédant soixunte fois le moutant de la confribution funcière, ou sur le montant des mises partielles, s'il y en a.

Sera le présent manifeste notifié, publié, affiché et inséré au Journal de Savoie, en conformité des articles 27 et 102 de l'édit du si juillet 1821; à ces fins sont commis l'huissier Morel-Frédel pour les actes à faire dans la province du Genevais, sous la rogatione au tribunal d'Appecy, et l'hoissier Mérard pour ceux à faire aulleurs.

Fair à St.-Inlien - au greffe, sons le sceau du tribunal , le 51 mars 2828. Signé Boucher subst.-greffier.

Enregistre à St.-Julien : le premier avril 1828, vol. 12, fol. 79, case 869, reçu à livres : Signé Contorn.

Pour expédition conforme : Bourner, substitut-greffier. Yu, est accordée la permission requise, saus prorogation ni dis-

traction de juridiction.

Pail à Annuey, au tribunal, le 8 avril (858, Signés M. PRESSET, premier assession, le seigneur sénaleur préfet shieut, Bundallier, de l'avis du tribunal.

Supplément au Manifeste.

Ledit jour 8 mai (828), personne ne s'étant présenté pour miser et surencherir lesdits immeubles . ils ont été adjages provisoirement au pour nivant, pour le montant de la mise à prix d'innux, sus indiquée, par lui officie, musi qu'en conste du jugement dudit jour, et la vente définilire ca q été ajournée su 10 juin suitant, à 9 beures du matin.

Pour capie conforme : Ducinitiens, procuceur.

MANIFESTE

Pour la vente des immembles de Joseph Dupraz, actuellement Possedes par ses héritiers, et en partie par M.º François-Hyncinte Ruct : procureur au Senat , tiers-détenteur , iceux situds rière les communes de St.-Michel des Déserts et da St.-Jonn-d' Arrey.

Le tribunat de judicatore-maje de la province de Savoie-Propre, séant à Chambéry, fuit saroir :

Que le mour Jean-Baptiste Borne huissier près ledit tribunal . eréqueier des sceurs Jeanne Oupraz femme Molens, Marie Dupraz femme de Jean de l'Hospire et Claudine Duprar toules à feu Joseph Duprak, a obteno par décret de ce tribunal, du 5 janvier decoier, injunction aux déliteurs, de payer, dans trente jours après la signifination , le montant des sommes dues un sieur Borne, arrivant à Con livres . 2 centimes en capital . à 553 tivres . 8 centimes en antérets liquides dans le jugement intervenu le 12 juin année derbière, jusqu'an ti juillet (856; 2.º celle de 50 livres, In cent., montant des dépens adjugés ; 3.º celle de 6 livres, qui continues, montant des frais du commandement du fi février année dernière ; 40 tes intérêts du capital . des le 14 juillet susuit, cusqu'au jour du paiement; 5,º lex dépens portés par le suadit jugement, arrêtét. par le rapporteur de la cause, à 67 livres. 31 centimes, et par le ineme decret, il a été accordé au sieur Boroe, la faculté de faire hotifier à M. François-Elyseinte Ract, tiers-détenteur, la demande de lui paver lesdites soumes et apressoires liquidés et frais où à délaisser les fonds provennus dudit Dupraz-Garat, qu'il possédait, et qui sont sommis sux hypothèques dudit sieue Borne.

Navnut pas, ni les débitours, ni le tires-détenteur, satisfail à ladile injonction : le sieur Borne : désirant se prévaloir de l'article 99 de l'édit précité, k'est pouren par requête au seigneur ingemaje, laquelle, par sun décret du 22 livrier dernier, a été décrétre de suit appelé partie pour paraître à l'audience du second

samedi non férié, après la citation, à 9 heures du matin.

Parties assignées à l'audience du 15 mars le tribugal, en donneut acte du défaut encouru par Pierre Molens, pour le profit duquel joignant le profit du défaut au fond : s'est retenu les pièces pour le jugement, pour statuer sur les conclusions, movens et exceptions respectifs des parties, et faisant droit, le tribunal, à son nudience du 2) mars dernier, considérant que l'immemble actuellement possédé par le tiers-détentror, se trouve soumis à l'hypothèque spéciale mesurée par le demandeur, en vertu de son acte obligatoire du 13 pullet (Seg. Chapperon notaire, sans s'arrêter à l'exception de discussion élerée par M. Bact, liers-détenteur, dont il est débanté avec dépendence qui le concerne, a autorisé la vente des biens désignés en la requéte présentée au seigneur juge-maje, le 21 fevrief dernier, sous les clauses, charges et conditions y proposées, a fixé l'audience pour la première enchère au samedi 17 mai prochain, à neuf heures du matin, a mandé an greffier de céaus de bresser manifeste, et a commis l'huissier Collet pour faire aux dehiteurs et tiers-détenteur, la notification prescrite par l'article son de l'édit du 16 juillel 2821.

Capie tant de la requête présentio no seigneur juge-mage, le 22 février dernier, et extrait des cadistres y aunevés, que de l'ordonnance du 21 mars proche passé, ont élé notifiés tant aux débiteurs qu'ou tiers-détenteur, par exploit de l'unissier commis, en date du 28 dudit mois de mars, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause, a été déposée au horeau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi qu'en résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domes-

get conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhastee, situés rière la commune de St.-Michel-des-Déserts, possédés par les débiteurs.

Numéro 25ga, champ son Charmettes, contenunt 82 toises, i pagant e sou, y deniers de taille, continé un levant par la propriété de talande Dupraz, su conclusit par celle de Jean-Raptiste et François Monort, su midi par celle de Jean Vivet, et au nord par un chemia.

Nomite 2563, champ our Charmettes, contenant 109 toises. I pied, de la bille de 2 sous, e deniurs, confiné au levant par le propriété de Victor Guignet et neveu, et au couchant par celle du Claude Dupras.

Désignation de ceux situés rière la commune de St. Joand'Arrey, possibilés par les débiteurs.

Numéro 25, maison au Villard, contenant 21 toises, 6 pieds de la taille de 2 sons, 3 deu,, confiné au layant par un chemin vicinal, et au nord par la grande conte.

Numero 193, verger audit, contenant 16 toises, 5 pieds, de la triffe de 4 sous, relenires, confiné un legant par le pré de François Pollet, et 40 conclunt par colpi de Jean Chaffardon.

Namero 250, pre audit, contenant & toises, r pied, de la faille

de 9 deniers, confiné au levant par le pré de François Pollet, et de conchant par celui de Jean Chaffardon.

Numero 455, terre audit, contenant 128 tois,, & p., de la taille de B sons, a denier, canfiné au levent par les champs des hoirs

Lapraz, et au nord par celui de Victor Guiguet.

Numero 6,0, terre audit, contenant :15 foises, de la taille de S nous, 9 deniers, confiné au levant par le champ de Pierre Bellet, et au nord par celui de Julie Therme,

Numero 771, terre à Vallette, contenant 54 toises, a pied, de la laifle de 5 sous, o deniers, confinée au levant par le champ de 31. François-Hyacinthe fact, an couchant par celui d'Humbert

Numéro 797, pré au choisy, contenant 17 toises, 5 pieds, de la taille d'un sou, 7 deniers, confiné au nurd por la grande route, et

au conclant par le pré de Jeanne Verdet.

Numero 799, terre audit, contenant 55 toises, a p., de la taille de 3 sous, 2 den., confinée au levant par le pré des frères Pollet, et an nord par la terre de Jean Viand.

Numero 800, terre andit, contenant 57 toises, 6 p., de la luille de 3 sour, 5 den., confinée un levant par le pré des frères Pollet,

et an nord par la terce de Jena Viaud.

Numero 8:4, terre au Pré, contenant 40 toises, 6 pieds, de la taille de 1 sous, 7 deniers, confiné au nord par les vignes et prés des héritiers de Jean Chappuy, et su midi la vigue de Claude

Muniéro 829, pré sudit lieu, contenant 126 toises, 1 pied, de la taille de 8 sous, 10 deniers, confiné un levant par le champ de Joseph Lapres, et au conchant par la vigue de Claude Dopras.

Numero Rad, vigne su Grez, contenant tir toises, de la taille de 3 tous, I denier, confiné aux levant et conchant par la vigne de Claude Dupraz,

Numéro 844 , vigne audit , contenant 139 toises , de la taille de 7 sous, 6 deniers, confinée oux levant et conchant par la vigne de

Claude Dupras.

Numera 87: , vigne à l'Entillière , contenant 66 toises , 6 pieds , de la taille de 5 sous , o deniers , confinée au levant par un chemin vicioal, et au conchant par la vigne de Claude Duprax.

Numero Byli, vigne audit, contenant 42 loises, 7 pieds, de la Laille de 9 dent, confinée au nord par la vigue de Jean Chaffardon,

et au conchant par celle de Claude Duprar. Numera 886, vigne aux Combes, contenant 45 toises, 5 pieds, de la taille de 2 sous 8 deniers, confiné au levant par la vigne de oseph Teler, et au conchaut par un chemin vicinal.

Suméro 912, place aux Bucailles, contenant 5 toises, 5 pieds, de la faille de 4 deniers, confiné au levant par la vigne de noble de

Salina, et au nord la vigor el grange de Claude Dupras.

Numero 915, grange audit, contenant 2 toises, 6 p., de la taille de a deniers, confiné au levant pur la rigne de cobte de Salins, et au nord la vigne et grange de Claude Duprar.

Numéro 958, pâturage à Côte-Roget, contenant 17 luises, 7 p., de la teille d'un denier, confiné au levant par le pâturage de Jean Viand, et au couchant par ceux de Chude Dupras.

Numéro pio, vigue à la Leutillière, contenent 248 toises, 6 p., de la faille de 4 deniers, confine au levant par les pâturages de

Jean Visual, et au conchant par ceux de Chaude Duprax.

Numéro 055 , paturage ambit, contenant 146 tuises, 2 pieds, sons taille, confiné au lerant par les pâturages de Jean Viand, et au con-plant par ceux de Chude Dapras.

Numéro 954, vignes audit, contenant 59 toises. 6 pieds, de la bille de 3 sons , 4 deniers , confinées au levant par les piturages di

Jean Viand, et au couchant par ceux de Claude Dupraz.

Numéro 957, vigne audit, contenant 79 bises, 7 pieda, de la taille de 5 sous, 11 deniers, confiné au levant par les patorages de Jean Vinud, et au conchast par ceux de Claude Dupraz.

Numero 5:84, pre an Russet, contenant 55 toises, de la taille de 3 sous, co d., confiné au levant par le champ de François Laprat,

et an concliant par le champ de Claude Dopras.

Numéro 3606, pré à Grisserin, contenunt 137 toises. 6 pieds, de la bille de 2 sous, 10 deniers, confiné ou levant par les prés des frères Pollet, et au conchant par ceux du seigneur marquis d'Onciro.

Désignation des pièces possédées par M.º François-Hyacinthe Ract , procureur au Sénat , provenant de Joseph Dupraz dit Garat , et partés à la cute du premier , situées à Saint-Jeand'Arrey.

Numéro 773, champ ou Villard, contenant 148 tois., 2 p., de la taille de 17 100s, 2 den., confiné au levant par le champ de Pierre Bellet, et au conchant par celui d'Humbert, Viand,

Numéro 5202, champ au Chossy, contenant 182 taises, a pieds : de la toille de (5 sous , 4 devices , confiné au levant par les terres

de noble de Salins, et ao midi par un chemia vicinal,

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1." Les ansdits biens seront exposés aux enchères en un coul tot, sur la mise à prix effecte par le pontanisment, de 500 livres neuves.

Aur. 2. L'adjudicataire paiers le poix de son adjudication, ainsi et de la manière qui sera déterminée par le tribunal, dans le jugerment d'ordre qui intersendre.

Ann. J. Leslit acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouverant, sans que le plus au le moins de contenance puisse dans

per lien à aucone diminution, oi répétition de prix,

ART. 4. Il sera tenn, outre le prix d'adjudication, de paver dous les buit jours, entre les mains du procureur du poursnivant, tous les freis de subhastation, des la requélo du 5 japvier proche passés de même que les frais de horderesux hypothécaires et rôles de horde, suivant la parcelle qui en sera faite.

Ant. 5. Il devra supporter toutes les servitudes actives et passie

ves, si obcunes il y a.

Ant. 6. Il entretiendra les beaux ayant date certaine , ou les résiliera à ses frais , saus répétition.

Any, 7. Il paiera toutes les contributions effectées sur leadits

biens, dès le im janvier deraier.

En exécution des ordounances et décrets ci-devant énoncés, et à requisition du sieur Jean-Baptiste Borne, buissier près ce tribuhal, ayant pour procureur M. Claboud, chez lequel il a fuit election de damicite pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des immembles ci-devant désignés, par-devant ledit tribunal, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audienes the samedi 17 mai prochain, à neuf houses du matin, et la première enchère sera ouverte sor la mise à prix offerte par le poursui-Vant, qui est de 500 livres neuves,

Et fedit jour est intervenu Claude Duprat, lequel a déclaré syair lun ques possedé le numéro 5202 porté à l'art, de M. Ract, qui lui est échu dans le contrat de partage d'avec les Dupras, laquelle piece il a entendu revendiquer et ne pouvoir faire partie des un-

meables a vendre.

Le poursuivant a observé que la pièce dont on demande la revendication to fronce comprise dans l'acte passe à M. Roel et ne pent

par conséquent être distraite des immembles à rendre.

Le tribunal, on' l'avacat-fiscal, a donné acte da défaut encoura Par Jeanne, Marie et Claudine Dupraz, ainsi que contre Pierre Molens mari de la première, a renvoyé le nommé Claude Dupraz inthe contract of the pourvoir en conformité de l'art, rei de l'édit hypothécaire, et a ordonné l'enverture de l'enchère préparatoire.

Lesdits immoubles out été mis à l'enchère, et deux bongies allumées l'une après l'extinction de l'autre, pendant leur lueur,

Personne n'a invenebéri.

Le tribunal, sur les réquisitions de M.º Chabond procureur du Poursuivant, our M. l'avocat-liscal, a adjugé provisoirement audit Poursuivant les immembles dont s'agit pour le somme par lui offerte de Soo livres, aux clauses, charges et cou litions du manifeste, et a fixe pour les embères définitives son audience du 21 juin prochain, à 9 heures du matin, jour auquel lesdits immeubles seront de nouveau mis à l'enchère comme est dit ei-devant.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de celle division, en conformité et de la manière prescrite

Par les articles 77 et to2 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier luissier on sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions Llous exploits requis et mécessaires, de m faire est donné pou-

Données à Chambery, sous le areau de co (ribunal, le 1et avril 1828. Cl. REVEL, subst.-greff.

Enregistré à Chamhery, le 2 avril 1828, vol. 56, cass 1245, fol. 205, reen Slivres. CHABERT.

(648) Manifeste.

Pour la vente par subhastation de l'immeuble procédé de Frangois Bocquin, situé rière la ville de Chambéry.

Le tribunal de judicature-majo de la province de Savoie-Proproséant à Chambery, fait savoir :

Que, par jugement du 4 mars derniez, rendu entre Etienne Verdet, dame Thérèse Verdet éponse autorisée de M.º Claude-Macie Michan, demoiselles Fanchette et Jeanny Verdet, tous demourans à Chambery, à l'exception des maries Michon qui habitent à La Biolle, contre M.º Héritier procureuc, en qualité de curatror élabli à la cause de l'huirie vacante de Joseph Bocquin et M.º Blanchard produceur, en qualité de carateur établi à la cause de l'hoirisvacante de François Bocquin. Le tribunal a déclaré exécutoire culuidu 18 mars 1826, et encore au besoin celui du 27 gont 1825, most que la décret injouctionnel accordé à l'encontre de M.º Héritier. le 9 janvier 1827, il a été enjoint de nouveau à M.º Héritier de payer dans le terme de trente jours, 1.4 la summo de 5776 livres. nouves, 15 continues; 2.9 celle de 174 livres, yo cent.; 5.9 celle de 110 livres 30 centimes , le tout pour les causes expliquées audit jugement du 4 mars dernier; 4.º les intérêts tels que de droit dérivant desdites sommes, avec declaration tant audit M. Heritier qu'à M.º Blanchard en sa qualité, que, passé ledit terme, il seralt focultatif our poursuivans de faire procéder à exécution sur l'immeuble dont s'agit.

Les poursaivens n'ont pas été mis hors d'intérêt, en conséquence ils se sont pourrus par requête au seigneur juge-maje, le 25 avril dernier, laquelle a été décrétée de soit appelé partie pour paraître à l'audience du second samedi non férié, après la citation, à neuf

Beures du matin.

Parties assignées en exécution dudit décret, à l'audience du 10 mai courant, le tribunal, oui M. l'avocat-liseal, en dounant acte aux comparans de leurs déclarations et acceptations respectives, a autorisé la vente de l'intercuble dont s'ogit, sous les clauses, charger et conditions énoucées en la requête des poursuivans, a fixé l'audience à laquelle devrait asoir lieu l'enchère préparatoire, au sancdi un juin prochain, à neuf heures du matin, a mandé au greffier de céans de dresser manifeste, et a commis l'huissier Borne pour l'aire la notification prescrite par l'article 100 de l'édit hypothécaire.

Ladite ordonnance et la requête présentée au seigneur juge-maitle 25 avril decuier, out été notifiées auxdits M.º Rériter et Blanchard en leur qualité, ainsi que résulte de l'exploit de l'haissiur comms, en date du 24 aux courant, et une copie authentique du tout signée par le procurent de la cause, a été déposée au bareau des hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit signé par II. Domonget

conservateur, en date du 24 mai consent.

Désignation de l'immeuble à subhaster, situé rière la ville do Chambery.

Maison située rière la ville de Chambéry, lieudit aux Carmes, Egurée sous le numéro 425 de la mappe, se composant d'une boutique, on cellier sur le derrière de la même largeur que la boutique, dans laquelle est un foor et deux chumbres et galetas au-desous, se confimint ou midi par la roie publique, et au nord par la Fivière de l'Albanne, payant 8 sous, 5 deniers de faille.

La mise à prix offerte par les poursuivans est de 1500 liv. neuv.

Clauses, charges et conditions de la vente.

ART. 1. ** L'immende ci-devant désigné sers mis sux enchères sur la mise à prix de 1500 livres neuves excédent soisante fois la

contribution raysle, offerte par les poursuivans.

ART. 2. L'adjudicataire prendra l'immeuble avec ses servitudes celires et passives, sons que l'erreur de numéro et le plus ou moins de contenunes puissent donner lieu à aucun recours contre les poursuismus; en un mot, il prendra l'immeuble dans l'état où il se trostera au mousent de l'adjudication.

Aut, 3. Il paires le prix de l'adjudication avec l'intérêt légal du moinent un elle aura été prononcée en sa faveur, de la manière qui seca détecuiuse par le tribonal.

Ant. 4. L'acquereur paiera les impositions de l'année courante et celles arritrées s'il y en a , sans diminution du prix d'adjudication, dont les frais d'insinuation, d'expédition et de signification seront à sa charge exclosive.

Ang. 5. Il paiers en outre, sans diminution du prix de vente, Cutre les mains du procureur des poursuitans, dix jours après l'adjudication définitive, tous les frais faits des et compris ceux du jugement du 4 mars deriver, jusqu'au moment de l'adjudication.

Aux. 6. Il entrera en jonissance aussitôt sprès la signification du Verbal d'adjudication définitive.

En exécution des requéles et décrets ci-devant énancés et à requête des sieurs Etienne Verdet, dame Thérèse Verdet éponse auturiace de M.º Claude-Marie Michon, demoiselles Fauchette et Jeanny Verdet, tous demeurans à Chembery, à l'exception des Michon qui habitent à La Biolle, ayant pauc procureur M. Michallan chez lequel ils ont thit élection de damicite pour le foit et suite du présent, il sera procédé à la vente de l'immeuble cidevant désigné, par devant le tribunal, situé en sue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son ambience (première section), du 21 juin prochain, à ueuf heures du malin, et l'unchère sera ouverte fur la mise à prix offerte par les poursuivans, qui est de 1500 li-

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré in Journal de cette division, en conformité et de la manière Prescrite par les setteles 77 et roz de l'édit hypothécaire.

Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier hoissier ou sergent toyal requis de faire leadites publications, notifications, affictions

et tous exploits requis et nécessaires , de ce faire vous est donné pouvoir.

Dounées à Chambery, sous le scesu de ce tribuosi, la 27 mai

1828. MOLLARD greil.

Enregistré I Chambéry, le 27 mai 1828, vol. 37, case 642, sol, 55, reçu 5 livres. Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation de l'immeuble provenant de Mart Grimonet et Pierre-Claude Piot, actuellement passédé par Pierre Negret du Vioz, icelui situé rière la commune de Saint-Alban-de-Montbel.

Le tribunal de judicature-mago de la province de Savoie-Propre, séant à Chambéry, fait savoir que, par décret et lettre du 4 sout dernier, donnés sur requête , Mª Jenn-Prançois Burdin , potaire royal domicilié à Lépin , a obteou l'injunction requise contre Marc Crimonet et Pierre-Claude Piot de lui payer dans troute jours pour tout défai, la somme de 1246 livres, to centimes, avec intérêts des le 21 avril précédent, pour solde des condamnations prononcées contr'eux solidairement par le jugement du 7 mai 1827. La créance du sidur Burdia dérivant de l'obligation consentie en sa faveur le 10 février :8:6, Francie notaire, avec tous frais 60 poursuite, et avec déclaration qu'à défaut de satisfaire à cette injouction il fersit procéder à la vente par sobhastation de l'immeuble hypothéqué à la créance, et par le même décret M.º Burdis a success obtequala sommation requise contre Pierre Neyret dit Vioz, ou de payer dans le susdit terme de trente jours ladite créance ou de délaisser la possession de ladite pièce de champ. faute de quoi il le ferait subhaster à son préjudice.

Ges injonctions ont été dûment notifiées par exploit du 20 dudit août, tant audit Marc Grimonet et Pierre-Glaude Pint débiteur, qu'audit Pierre Neyret dit Vioz tiers-détenteur, et ils n'y out su

tisfait ni les um ni les autres.

Al. Burdin désirant se prévaloir de l'article 99 de l'édit hypothécaire, s'est pourvu par requête au seignour juge-maje, le 8 sévrier dernier, laquelle a été décrétée de soit appelé partie pour paraître à l'audience du second samedi non férié, après entation.

Partie assignée en exécution dudit décret, à l'audience du 6 mars lors suivant, Me Berdin a constitué Me Amphoux pour son procureur. Neyret dit Vioz à constitué Me Vernaz, Grunanet et Piot out constitué Me Gornier; le tribunal a donné arte de la constituion de procureur respectivement faite et a ronvoyé!... arties à parsière à l'audience qui serait fixée par l'exploit d'assignation.

Le tribunal, à son audience du 29 avril dernier, en donnant acté au comparant de leur déclaration et sons s'arrêtes au renvoi requis par la partie de M.º Vernaz, a autorisé la ventedes immembles désignés en la requête présentée au seigneur juge-maje, le 8 lê-

vrier dernier, sous les clauses, charges et conditions proposées en icelle, a fixé l'audience pour le première enchère au 11 juin procuam, à 9 heures du matio, a mandé au greffier de céans de dresser le manifeste requis, et a commis le sergent royal Gentil Pour faire tent aux debiteurs qu'au tiers-détenteur la nonfication Presente par l'article 100 de l'édit du 16 juillet 1822; cette ordonnance et la requéte présentée au seigneur juge-maje, le 8 février dernier, avec l'extrait du cadastre y annexé, out été notités par le sergent commis tent nux debiteurs qu'au tiers-détenteur, sinsi que césulte de son exploit du 20 mai courant, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause a été déposée au burrau des bypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat du 23 dudit mai courant, mis au bas dudit exploit signé par M. Domenger conservateur.

Désignation de l'immeuble à vendre situé rière la commune de St.-Alban-de-Montbel.

Une pièce de champ, de la contenance de 5 journaux, 77 toises. sept pieds, inscrite au cadastre sous le numéro 120 de la mappe, et sous partie du n.º 121, confinée au nord par la terre de Denise Blanchet et relle des hoirs de Joseph Frandia, au levant par celle de Jourph Blanchet, on mid par celle de Denise Blanchet et celle de Claude Daport-Rosies, et au couchant par celle des père et file Juraph Blanchet, cotisée en taille sur le cudastre à la somme de 5 livies 15 sous , 4 deniers, ancienne monnaie.

La mise à prix offerte par le poursuivant est de 600 liv. neuves.

Clauses, charges et conditions de la venie.

Ant, 1er Que l'adjudicataire prendra l'immenble dans l'état où il le frouve et se trouvers lors de l'adjudication définitive.

Any. 2. Que si lors de l'adjudication définitive la récolte est Pendante, elle appartiendra à l'adjudicutaire, mais avec les réser-Ves du droit colonique au cultivateur.

Ann. 3 Qu'il journ de toutes les servitudes actives et supporters louira les passives si aucunes existent.

Anr. 4. Qu'il n'y aura lieu à aucon recours pour le plus ou le lucins de la contenance indiquée, qui sera au bénéfice ou à la Perle de l'adjudicataire, qui presdra la pièce telle qu'elle est dévigner par les confins.

ART. 5. Que l'adjudicataire sera subrogé sur fieu et place et en lous les droits des précédens propriétaires ci-dessus indiqués, sauf à lui à les poursuivre à ses frois, péril et risque pour la rémission des tures de propriétés, unis saus muchu recours in garantie coutre le poursuivant, ni sous pouvoir employer pour prétexte pour tefacer ou retorder le payement du prix de l'adjudication, la nontèlismism des litres de propriété.

Ant. 6. Qu'après l'adjudication définitive, il ne sera propriéraire incommunable qu'autant qu'il a'y sora pas surenchère admiss do sixième dans le délai fixé par l'article 106 du code hypothécaire.

ART. 7. Qu'il payers le prix de son adjudication nux créanciers inscrits sans distinction des dettes exigibles ou non exigibles, suivant le jugement d'ordre qui seru readu pour la distribution, et le surplus, si surplus il y u. aux précedens propriétaires, s'il n'y a pas opposition, et c'est avec dudit prix, l'unérêt au 5 pour 200, dès le jour de l'adjudication définitive jusqu'à celoi du payer ment.

ABT. 8. Qu'en sur et sans diminution sur le prix de l'adjudication, il payera les contributions en principal et centimes additiontielles affectées sur tadite piece depuis le premier jauvier aunés courante.

Ant. 9. Qu'il payera de môme en sus et sans diminution sur le prix de l'adjudication, ès mains du procuceur du poursuivant tons les frais de subhastation, depuis et compris ladite requête du 4 zoût dernier, sur la parcelle qui en sera présentée, luquelle, en cas de contredit, sers faxée par le tribunal, et il ne pourra obtenir l'expédition du jugement d'adjudication que sur la représentation de la quittance desdita frais, qu'il paiera meore le droit d'insinaution et sous les frais dudit jugement d'adjudication définitives dont il devra fournir copie authentique au poursuivant.

En exécution des décret et ordonnance ci-devant énoncés, et à requête de Mª Burdia, ayant pour procureur Mª Amphoux, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et aute du présent, il sera procédé par-devant ledit tribuant, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinges, à la première enchère pour la vente des immembles ci-devant décrits, à son audience (première section) du 21 juin prochaîn, à 9 heures du matin, re l'enchère seca ouverte sur le somme de 600 livres offerte par le poursuivant.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , notifié et inséré ou Journal de cette division en conformité et de la manière prescrite par les articles 77 et 102 de l'édit précité.

Mande à ces sins ledit (cibonal, au premier huissier on sergent royal requis de saire lesdites publications, notifications, affictionnel tous exploits requis et nécessaires, de ce saire est donné pouvair.

Donné à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 29 mai 1828. Ci. Bevec, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 27 mai 1828., vol. 37, case 597, fol. 51 : reçu 3 livres. Chapter.

(Journal de Savoie, Nº 22, XIII. Année, du 31 mni 1828.)

(6Gr) MANIFESTE

Pour le vente par subhastution forcée, introduite à la diligence de François fen Joseph-Bernard Rioud , domicilié à la communo de Lans le-Fillards, en qualité d'héritier de Pierre-Celestin Rioud , an prejudice de Rosolie . Elisabeth . Catherine , Marie-Marguerite , Marie-Adelaide et Monique feu Jean-Baptiste Foddré , la première femme de Jean-Baptiste Bonard , la secondo , da Manhieu Chaboud , domicilies à Purin : la troisième , semme Arian ; la quatrième , semme Mariscot, damicilies, ainst que ludite Monique encure mineuro , à Exille, ladite Murie-Adélaide absente des trats de S. M., et M. Paul Pédronne procureur près le tribunal do Profecture de Suze, en qualité de curateur établi à la cause de ludite Monique mineure, et Marie-Adelaide absente, debitrices, et de Jean-François feu Eldro Henry , domicilié à la commune de Thermignon, tiers-passesseur.

Au unos du tribunal de préfecture de la province de Maurienne,

dous soit nutoire et manifeste;

Que, por contrat de rente constituée du 18 juillet 1810, M.º Ba-Prieux notaire, Jean-Baptiste Fodéré s'est reconnu débiteur dudit Pierre-Célestin Rioud, de la rente annuelle de 50 livres, franchible

Pour le Capital de rong livres, le tout valeur nouvelle. Ledit Fodgre étant reste nombre d'années en retard de serviceette rente, le créancier titoud s'est prévalu de la commise stipulée dans ledit nete et l'a appelé, comme domicilié à Eville, par-devant la profecture de Suro, où il oblint ordonnance le 12 mars 1822. Par laquelle ledit Fodéré fut condomné au remboursement de la domine capitale, an payement de 638 livres pour censes retardées, liquidées na 18 juillet 1818, sous la dédaction de 60 livres, reçues à compte.

En verto de cette sentence. Pierre-Celestin Rioud a fait proceder aux actes d'exécution, mais il résulte du proces-verbal du 24 juin 1622, signé Gras, qu'il c'a rion été trouvé à pouvoir saisir su préjudice dudit Fodéré, de sorte que la erémee du poursoivant en sa

qualité arrivait alors à la somme de 1864 livres.

Ledit Pierre-Celestin Rional s'était pourvu ceans por requête du Premier mars 1825, contre Jean-François fou Eldra Henry, tiers-Possesseur du temorment de montagne spécialement hypothèque à la créance par l'acte sus énonce u. Davrieux nutaire, dont il a donné le rôle, et avait conclu à ce qu'il fût condamné à lui en faire le délaissement, si mieux n'aimait ledit Henry désintéresser ledit

Une instance fut nouse sur cella demande, et par acle mis ou Stelle par ledit Henry le 27 juin 1823, ce dernier en consenant de pidentité des manendles et du privilège de Riond , a offert de relieber to montagne dont il s'agit, laquelle offre fut accepter par tete du 51 décembre suivant.

Ledit Jean-Baptiste Fodéré c'ant décédé, et la sentence du 12 mars 1822 étant descuue suranueu, ledit Rioud s'est de nouveau pour u au tribunal de préfecture de Suze contre les héritiers dudit Fodéré prénommés, pour faire déclarer exécutoire à leur encontre la prédite sentence du 12 mars. Ce qui ent lieu par jogement dudit tribunal du 19 septembre 1826, readu en contradjetoire de M.º Pédroune procureur près icelui, curateur établi à la cause desdites Monique et Adélaïde Fodéré, lequel jugement a cusnite été dûment notifié aux autres sœurs défaillantes, et la parcelle des dépens faits jusqu'au 16 mars 1827, furent arrêtés par ordonnance du même jour à la somme de 16a livres, fiu cent, coure ceux faits postérieurement, de sorte que, déduction faite de ladite somme de 6a livres payée à compte sur les causes, la créance du pouranivant en sa qualité, arrivait, à la lite époque du 16 mars 1827, à la somme de 6164 liv., 68 ceut.

Ledit Piece-Célestia Rioud s'est conformé à l'article 94 du code hypothécaire et a obtenu du tribunal de Sure l'injunction prescrite tant contre lesdites sœurs Festéré délaitrices, que contre ledit Jean-François feu Eldra Heory, domicilié à la commune de Theramignou, Gers possesseur de l'insueuble soumis au privilége de la créaure, comme en résulte du décret du premier juiu decnier, signifiée tant auxilites sœurs Fodéré qu'andit Henry en sa qualité en vertu des rogatoires exigés, par exploits des huissiers et sergent commis Datu, Giracdit et Rellet des 7, 14 et 29 juillet soivant.

Le poursuivant, pour acheminer le vente par subhastation forcés du teonement de montagne soumis à son privilège, s'est pourre à M. le juge-mage par requête du premier février dernier, aux first de voir autoriser la vente des immembles soumis à ses hypathèmors cette requête contenant les clauses et conditions de la vente, ainsi que le rôle des hiens à subhaster a été notifiée aux délatrices, liers possesseur prénomnes et audit M.º Pédronne en sa qualité, par les sergens et huissiers Bellet, Fornèry, Riulero et Daru des 18 et 28 duelit mois de février, avec assignation de comparaître par-devant le dit tribunal aux jour et heure fisés par le décret de M. le juges moje dudit jour et février.

Par vedomonce du 2) dudit mois de mars, le tribunal, en accordont acte de la contumace accusée contre les déhitrices et tierspossesseur, ainsi que contre ledit M.º Pédrome, a autorisé la préacete vente par subhistation non cleuses el conditions désignées
dans la prédite requête du premier tévrier, qui est restée annexée
à la prédite ordonounce, de même que l'extrait du cadastre des
biens à subhaster, le tont quoi fut dûment signifié à tons les crémciers prénomnés par exploits des baissiers Daru, Bialero et Gillarde des 17, 18 et 21 avril déroier, en vertu de la regatoire
accordée par les tribunous de Saze et de Turin, des tret 19 même
mois, laquelle madule ordonounce, de même que la requête, le
rôle des hiens y annexé, l'extrait du cadastre et exploits de notifications out casuite été transcrits au bareau de la conservation des

hypothèques de cette province, comme en résulte de certificat signe par M. Jourdan receveur, en date du 2 du courant; mois le Pouranivant n'ayant pu, en égard à l'élaignement du domicile des débitrices, remplir les formatités préalables à la première enchire qui avait été fixée au 17 du courant , a de nauveau fixé la première enchère au 14 juillet procluin, à g heures du matin,

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

16 Pré à la Ramasse, figoré sous le numéro 5896 de la mappe de Jans-le-Bourg, de la contenance de 625 toises, imposé à la contribation de 4 2003, 2 deniers.

2" Pré nudit, sous le numéro 5897, contenant 727 toises, a p.,

imposé à 7 sous , 3 den, de englishation.

Rucher audit, sous le numéro 5898, contenant 5e toises.

Cas trois numéros sont confinés an nord par le pre de Jean-Pierre Tour, et an audi par celui des beriliers de lem-Antoine Gravier, dont la mise à prix de ces trois articles est de 60 livres.

4.º Rocher audit lieu de la Ramasse, sons le numéro 2899, conlemant 43 toises.

5,0 Pré audit, sons le huilième du miméro 5000, contenant 447 toises, imposé à la contribution de 4 sous, 5 deniers.

6.» Grange audit, sous le huitième du numéro 5905 de la mappe,

caglenant i toise, 2 pieds.

Ces trais articles sunt confinés su nord par le pré de Joseph et Charles Poderé, et nu midi par celoi de Jean-Pierre Tour, dequels trais neticles, la mise à prix est de Su livres.

7. Pré audit lieu de la Ramasse , sous le numéro 5971 , contenant 256 loises, impasé à 9 sous , 5 deniers de contribution , confiné ou naed par le pré de la commune de Lans-le-Bourg, et au midi par celui de Joseph et Charles Foderé, duquel article la mise à prix est de ran livres.

8.º Passage à la Ramasse, sons le douxième du manéro 5027 de la mappa, contenant 76 toises, impasé à , denier de contribution.

9.º Paturage audit, sous la moitié du numéro 5929 de la mappe, contenual 127 toises . 4 pieds, imposé à la contribution d'un den. to. Paturage audit, sous la moitie du numero bear de la moppe, conferant Squ toises, imposé à la contribution de 6 sous, q den-

Lexquela quatre articles sont confinés an nord par le pré des hétiers de Jean-Chrisostème Foderé et un semier administratif du midi et dont la mise à prix pour ces quatre objets, est de 15e liv.

12.9 Per audit tien de la Ramasse, sous le noméro borg de la happe , contenant , journal, 539 loires, impure à une liv., y sous, 41 daniers de conteibution,

Ta, Pre audit, sous le numéro 6020 de la mappe, contenant

400 toixes , imposé à la contribution de 12 sons,

14.0 Pri audit, sons le nomico 6022 de la mappe, contenant 690 luises, imposé à la contribution d'une livre, 8 sous.

Ces trais articles sont confinés au levaut par l'oncienne route de Mant-Cenis, et au rouchout par le ruisseau de Chargians, et dont la mise à pris ensemble est de 120 livres.

25.7 Maison à la Ramasse, sons les dons tiers du numéro 6e66 de la mappe, contenant 14 toises. Imposé à 5 d. de contributions r6.º Grange audit, sons le munéro 6.68 et quart de la mappe;

contenant a toises, 3 pieds.

17. Grange audit, sous le quart du nosiéro 6970 de la mappo, contenant a foises, 3 pieds, imposé à 1 son de contribution.

18.º Grange audit, sous la moifié du numéro 6071 de la mappe,

contenant 5 faises, imposé à un sau de contribution.

19. Partie de maison audit, sous le numéro 5903, contenant 50 toises. Les 4 premiers articles étant occupé par la grandu router sont nuls et de nul praduit, et la partie de maison sous le numéro 5905 est continée au levant par l'ancienne grande route et toutes autres parts par les communaux, doquel article la mise à prix est de 5 tivres.

20. Per audit lien . sous le muniéro fio 6, contenant 590 toisce.

5 pieds, imposé à 7 sons, to deniers de contribution.

pieds, imposé à 6 sous, 5 deniers.

Ces deux articles sont confinés aux levant et couchant par les

prés de Jean-Pierre Tour et dont la mise à prix est de 50 liv.

21." Pré audit lieu. sons le numéro Goga de ladite mappe de Laus-le-Rourg, contenant 223 taises, 4 pieds, imposé à 2 sons, 5 deniers, confiné par celai de Joseph et Charles Fodéré au nard el par celui de Marie-Angelique Gravier du midi, dont la mise à priscat de 20 livres.

CLAUSES CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE

Ang. Let

Les hiens à subhaster serout misés partiellement sur la mise à prot ci-dersus offerte par le poursuivant et ensuite en totalité puoi être adjugés a celui qui sura fait la meilleure offee.

Aut. II.

L'adjudicataire prendra les biens dans l'élat où ils se trouverunt à l'épaque de l'adjudication définitive, sans que le plus ou le moist de contenance cadastrale donne ouverlure à accune action contra le poursuivant, il entrera co possession dit jours après la signification du jugement d'adjudication définitive, qu'il fiera faire à ses érais et difigence; il opportera les servitudes apparentes ou occutes s'il en existe sur les fonds.

ABT. III.

Il payera complant sans aucune diminution du prix tour les fruis relatifs à la présente veule, des et v compris la requête du ter joit dernier : rôle de biens et relevé d'inscriptions jusqu'à l'adjudice tion définitive et signification d'icelle inclusivement, et four une au poursaivant une expédition en due forme, acquittée du tous droits de l'adjudication définitive.

Ast. IV.

Il payers le prix de la vente aux mains du poursuivant comme eréancier privilégié sur l'immemble vendu, avec intérêts des le jour de l'adjudiestion définitive ou 5 pour cent sons retoune, it exécutera ponetuellement tout ce qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit du 16 joillet 1822.

La premiere enchere aura lieu en conformité de la prédite ordonnance du 17 mai, à l'audience du tribunal de préfecture de cette province : muison Albrieux et dans la salle ordinaire des seances, à la ville de St.-Jean, le 14 juillet prochain, à neus heures

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré au Journal de Savoic, en conformité et de la manière prescrite par

le code hypothécaire.

Domicile est elu par le poursuivant en la personne et étude de M. Laurent-Victor Laymond, procureur collégié près fedit tribubal. a ladite ville de St.-Jean, Grande rue nº 21, pour toute la procédure de subbastation.

Sout commis les huissier et sergent Voulier et Bellet pour tontes les nolifications et publications à faire dans cette penvince, avec Pogatnires aux tribonaux de préfecture de Suze et de Turis pour les notifications à faire oux déhiteurs par les boussiers qui seront par eur désignés.

Doune à St.-Jean-de-Maurientie, sous le sceau de ce tribanal, le 27 mai 1828.

PETIT, greffier,

Enregistre an vol. 12, fol. 51 rt, case 555, recu 5 liv. St.-Jean, le 27 щні 1828. Јоппиля.

MANIFESTE.

Le tribunal de préfecture du Chablais, séant à Thomas, fait saveir que, à la requête du sieur André Buffet, en qualité de syndie des créanciers de la discussion du sieur Heuri Demoérnel, demontant à Péterne, le Sénat , par ses décret et lettres du " septembre, aunde dernière, a ordonné qu'il scrait procédé à la vente des im-, membles dependants de la succession de fen Henri Demoérael en ton virant, domicilié à Thonon, par-devant le tribunal de préfecture du Chablais.

Par requête du 19 mars courant, le sieur André Buffet, en socite Qualité, s'est pour aux fios de faire procéder à ludite vente, Paralevant ledit tribunal, qui, par son decret du 29 mars dernier, * fixe l'audience pour la première enchére au tet mai prochaio.

Lex unusculdes h subbaster sont :

in the mas , consistant presentement on maison , où existent trois mans a consistant presentement en amazana cave, galelas el a montius, un appartement composé de 7 pièces, cave, galelas el a montius, un appartement composé de 7 pièces, cave, galelas et courie, champ, pardia et chenertere, liculat à la Mula-Bregau, de la Courie, champ, pardia et chenertere, liculat à la Mula-Bregau, de la Contenance en lant d'un journal, 193 toises . O piede et demis Însepit suns le numero entier (425 et partie des numéros 1422 ; 1496 - 1424 et 1425, dont l'imposition est d'une livre, 12 sons, 5 doughers y anciente manusie, confine au levas, par les fours de Marie Cex, au midi par un chemin et le mus cisaptes, au conchant

por les fonds des hairs Madry, et au nord par ceux du sieur Fran-

cois Democruel.

2º Autro mas audit lien , consistant en biliment où se trouve no fonton à écurce et un battoir, deux appartement de trois pièces chacun, on galetas, une remise, grange et écurie, avec une piece de terre nature de champ, et un jardin, sous le numéro entier 1411 et partie des numeros 1414 et 1425, contenant en tout un juurnal, 124 toises, 4 pieds et demi, confiné au levant par ledit Marie Gex , au midi par les frères Loperrousax , au conclunt par midame Conducier, et au nord par le mas ci-dessus, un chemin cutre deux, imposé e livre, 4 sons.

Quant sux biens situés dans la commune de Maria, l'intérêt de

la discussion exige qu'il en suit formé (6 lots, savoir :

to Toppe au bois Floret, namero 7/12, contenant 312 toises. confinée du vent par le bois châtaignes de Glaude d'Habères , et de Dise por celui de Joseph Bechet, imposée 8 saus, 7 demers.

2º Champ en Musset, contenant i journal, 47 toixes, 7 piedes table à suus , 2 deciers , confine du lac par les boies Troboud , de montagne par les hoirs de Jenn-Baptiste tierdil et François Vernast

sous les numéros 790, 793 el 794.

3' Pré et bois châtaigner, headit à la Vignette, de 257 luises? 7 pieds , sous numero 1012 . taille 5 sous , 7 deniers , conlines de montegue par le champ de Michel Domoëruel, du luc par un com-

4º Champ, licudit à la l'in du Bane, contenant : journal, 506 toises . y pieds, sous les numéros entiers 1075 et 1076 et partie du numero 2527, pour 178 toises, 5 pieds, confine de bise par la champ du sieur François Demnétuel et celui des frères François et Joseph Parist, de montagne par celui de Michel Demoëruels taille o livres, 6 sous. 8 deniers.

5º Vigne sous le Cland, contenant &r toises, numéro 10010 faille 6 sous . E deniers , confinée de montague par celle de l'hose

pire de Chonon, du lac par celle du sieur André Frezier.

6º Vigne en Milloche, contenant ma loises, 2 pieds, numéros 1700 et 1701 : faille fi sous , 14 deniers : confinée du conchant par

colle d'André ilesancon, du levant par un chemin.

- Champ buting an Chantal, contenant 4 journaux, 67 toises . sous les numéros entiers 2582 , 2582 , 2583 , 2564 , 2385 , 2580 . 2557, 2588, 2589 et partie du numéro 2590, part de la moutagne? pour 195 taises, a pieds, confiné de moutagne par le champ de François Brou, du lac par le sieur François Bemuörnel, du vent par un chemin public, et de bise par le champ des frères Jean et Joseph Monet, taille 5 livres, 12 sous, 9 deniers.

8. Bais chall againe à l'Essert-Dunand, de 18: toises, 5 pieds sons numero 2/37, faille 5 sons 8 deniers, confine de montagne par un chemin public, du lue par le bois châtaigaier du sieur Fr-

Demoëruel.

9" Champ & la Rippar . contenant r journal , 446 toises , 5 piciles sous numeros 2400 et 1467, tello une livre, 17 sous, 9 deniere!

confine des levant et midi par un commun, du nord par un chemiu,

de couchant par le champ de Claude Moilie.

to" Pri à la Millière, contenant 79 toises. 4 pieds, sous numero 2517, wille 3 sous, to deniers, confine do lac par le champ de François Brou, de montagne par un che nin et le champ des Fran-

Çois et Joseph Pariat et de François Georges.

11º Pré un Ponterne, contonant 455 toises, 7 plods numéros 254! . 2542. 2545. 2546 . 2545 . 2546 et 2547 . trille 18 sous . 9 daniers, confine du lac par un chemin public, de montagne par la champ des hoirs de Pierre Laurent, du vent par le sieur François Demograel, et de hise par les jardins et pre des hoirs de Michel Laurent.

220 Chenevière à Moërael, dite la chenevière à André, conte-Hant (25 loises, 5 pieds, sous numéros 2552, 2554, 2555 et 2556, faille 2 sous, g deniers, confinée du lac et de bise par un chemin

Public, et de montague par un commun.

152 Pre dit au riandet du Maulia , sous le village de Moërael . Contenant a journoux . 75 loises . 4 pieds, 100s unindro 2684, taille alivres, 3 sous, 5 deniers, confine du vent par le pré de Claude Moille, et de biso par celui des hvirs de François Laurent et des frères Parint.

140 Mas , contenent champ , chenevires et chapelle , situé lieudit St. Etienne, contenant 431 toises, 3 pieds, sous numeros 2916. 2917 et 2918, taille 2 livres, 7 sous, 2 deniers, confiné du lac par du chemin public, de montague par la vigne des sieurs Antoinoz, du même que da vent, et de bise par le pré des hoirs Mudry,

150 Mas, contenant la moitié, part du lue, d'une remise, non chenevière et un jordin, situé au village de Moërnel, de la contaliance en tout de 101 toises , 7 pieds, sous numéros 2559, 2362 . 2563 2564 2565 2566 2557 et 2558 toille 4 sous confiné de hise et mantague par les latienens et jardin du sieur François Democrael, du lac et partie du vent par un chemin, les batimens ot curtino des hoirs de Pierre Laurent, encore de vent.

160 Enfin, mas, comprenant grange, courie et verger, lieudit l la Bouruz, au village de Modenel, contenant que toises, 5 pieds, tous numéros 2618, 2619, 2620 et 162), taille 5 sous, 2 deniers, Cuafine de montagne par un chemin public, de bise par la grange de M. François Democruel, du vont par le verger d'Annette Demaëruel femme Floret.

En vertu d'ordonnance de céans, du 20 octobre 1827, secont compris dans le premier lot des biens de Thonon, pour être vendus conjointement, le crie, serront à soulerer et remuer les menles Poursin, servant à transporter et amener pu moulin les mentes destiners à remplacer celles qui sersient devenues bors de service, el l'enslume destinée à arranger les pointes pour repiquer les meahe, at qu'avec le battoir à huile, formant le second lot des mêmes biens, wont door pierres destinées à comagasiner les huiles confactionnées ; avec quel lot servet encore rendus, commo altachés

respectivement à la jouissance desdits moulios , battoirs et artificés ; tous autres meulles, agrés et nateusiles destinés à ladite jouissance. La mise à pris pour le premier lot de Thomas, est de cont ving!

livres neuves,

Pour le second lot, de quatre-vingt quinze desdites livres.

Pour les immeubles situés à Maria.

La mise prix du premier article est de trente-une livres,

Celle ilu second, de vingt livres.

Celle du troisième, de vingt-cinq livres,

Celle du quatrième, de cent soixante et dix sivres,

Celle du sinquième, de trente livres. Celle du sixième, de trente livres.

Celle du septième, de quatre cont dix livres,

Celle du huitieme, de vingt-cinq fivres.

Celle du neuvième, de cent quarante livres,

Celle du dixième, de quinze livres,

Celle du maième, de soivante-dix livres.

Lelle du donzième, de donze livres.

Celle du treiziene, de cent soixante livres,

Celle du quatorrième de cent quatre-vingt lirres.

Celle du quioxiinne, de viugt livres.

Eufin, celle du seizièzie, de vingt-cinq livres.

Les charges et conditions proposées par le poursuivant et modéfiées par le tribunal , sont les suivantes :

1º Que les acquére ur gazderont entre leurs mains le prix de leurs acquisitions respectives pour être appliqué avec l'intérêt légal qui aura couru des l'adjudication, de la mantere qu'il sera ordonné par le Sénat, dans l'arrêt de collocation,

5º Que les acquéreurs respectifs des deux tots des monlies et battoir, situés rière Thouan, ne pourrant ai l'un ni l'autre rieu changer saus leur consentement mutuel à la conduite des naux telle qu'elle se trouve aujourd'hoi, et que celui qui aura le premier lat d'iceux, sera chargé de maintenir et entretenir à ses trais (suns que celui qui aura le second, ait rieu à contribuer) l'acqueduc et gela à partir du mur de face de la maison dudit second lot.

5" Que les acquéreurs seront chargés de maintenir tous droits et servitudes passives, s'il y en a, comme ils jouiront de tous droits

et de tantes servitudes actives.

4º Que les adjudientaires payerent toutes les contributions are privrées si aucunes sont dues et affectées anc les distinguenbles.

5" Que le-dits immendles seront d'alt ed mis aux enchères en détail et de la manière expliquée dans la requête ci-jointe et successivement en deux blors, saroir. L'un pour les immenbles situés rière l'honou et un autre pour coux existant rière Marin.

67 Que les fouis de paursuite, d'enregistrement et autres nécessaires pour parvenir à l'adjudication définitive des immembles dont egit, seront payés en sus du prix d'adjudication, entre les maios.

du procureur poursuivant, incontinent aprés les adjudications définitives.

En exécution de l'article 100 du code hypothécaire, le font a été transcrit an bureau des hypothèques de cette ville, la 31 mars échu, Binsi qu'en résulte du certificat delivré par M. le conservateur ledit jour; et sur la demande du sieur André Buffet, eu sa qualité de Andie des créanciers de la discussion dudit sieur Henri Demoèrnel, ayant Mc Claude-François Guvon pour son procureur, dans l'étuda duquel il a fait élection de domicile. Il sera procédé à la vente des mineutiles énoncés et sur les mises à prix designées, d'alford en détail, ensuite en un blue pour les immenbles situés rière Thomas, et un untre bloc pour ceux existans rière Marin, por - devant le Bushit tribunal, situé rue de Vallon, moison des ci-derant Barnsbites , à son audience do 1" mai prochain.

Supplément au Manifeste.

Les formalités prescrites par l'article 77 de l'édit hypothécaire, n'ayant pu être remplies asser lût, le poursuivant s'est pourru par requete, et le tribunal, par son dieret de ce jourd'hai, dument enregistre, a fixé la première enchère des hiens ci-dessus désignés, au az mai prochain, cummet l'huissier Depraz pour les notifications Prescrite pur ledit article 77.

Thomas, le 19 avril 1828. Signé VAUDAUX greffier.

Enregistre à Thonon, le 19 avril 1828, vol. 15, fol. 35, case 389. Reçu 3 livres. Signé Potitien, insinuateur.

Paur capie conforme : GUYON, procureur.

A l'audience du 22 mai 1828, jour fité pour l'audience de première enchere par le supplément au manifeste ci-dessus du 19 avril dernier , le premier fot des immembles situés à Thonon a été Porté à cinq mille cinquante livres neuves.

Le second, à cinq mille cinquante livres neuves.

Immeubles situés à Thonon.

Pour le premier lot, à doux cont cinq livres.

Pour le second, cinq cents livres.

Pour le troisième, quatre cents livres, Pour le quatrième, quatorze ceuts livres.

Les cinquième et qu'ilorrième n'aut pas été mis aux enclères Par suite du décret du Sénat, du 17 mai courant et ne serout pas non plus mis aux enchères le 19 juin prochain.

Le Sixième, deux cent cinquante livres. Le septieme , quatre mille six cents livres.

Le buitience, from cent vingt livres. e bearieme, douze cents livres.

Lu divième, deux cent quave livres.

Le onzième, treixe cent cinquente livres.

Le douzième, six cents livres.

Le treizieme, trois mille neuf cent cinq livres.

Le gainzième, douze cents livres. Le seizième, onze cents livres.

Le bloc des biens de Thonon a été porté à douze mille livres. Le tribunal a renvoyé au 19 juin prochain pour l'enchère définitive.

Le présent manifeste sera la . publié, affiché, notifié et inséré au Journal du Duché, en conformité des articles 77 et 102 de l'édit énoncé.

Mande à ces fins au premier huissier ou sergent royal requis de faire tous actes requis et nécessaires, Donné à Thonou, sous la secau du tribunal, le 2-2 avril 1828,

Le greffier du suedit tribanal : YAUDAUX.

Enregistré à Thonou, le plavrit 1828, vol. 15, fol. 10, case 105-Reçu 5 livres. L'insinguteur Potates.

Thoson, le 22 mai 1828.

Signé Guyon, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Jacques-Antoine Hôte, situés rière la ville de Moûtiers, à la poursuite de Jean Bompard cadet, dumicilié à l'Hôpital.

Le tribunal de judienture-maje de la province de Tarentaise séant à Moûtiers fait savoir : que, dans l'instance qui a ventilé par devast le tribunal, entre ledit Jean Bompard cadet, domirilé à l'Hôpital sous Candians, demandeur, et Jacques-Actoine Hôte, serrarier, domicilié à Moûtiers, defendeur, tant a été procédé que, par juge-ment du 28 avril 1824, d'iment coregistré, ledit Hôte a été condamné à paver audit Bompard, dans le délai de cinquanté jours, la tomme totale de 2132 liv., 71 centimes, dont 1875 liv., 75 cent., en capital porté par contrat de vente à crédit, en date du 15 septembre 1810, Hybord notaire, causenti en l'avour dudit Hôte, par M. Laurent Avet, et transporté par celoi-ci audit Bompard, par sutre contrat du 13 octobre 1825, Corunty outsire, d'insent insimaé, et le surplus pour intérêts décivans dudit enpital et dépens-

Ledit Hûte n'avant per satisfait à ce jugement dans ledit difai ni
è l'ordonnance injonctionnelle du même tribunal, du 4 décembre suivant, de payer ladite somme, dans le défai de treute jours, dès-lues, ledit tribunal, ensuite de la requête présentée par ledit Bompard, de 51 janvier suivant, à M. le juge-maje, par son ordonnance du 11 février 1825, a autorisé la vente par subjustation des inmembles dudit Hôte, spécifiés tant au lass de ladite requête que dans l'extrait de cadastre y joint, et ensuite du manifeste qui en fut dressé le 28 dudit mois de février. la première enchère out lieu

le B avril suivant et le 20 mai même année, les immonbles désignés. audit munifeste furent expédiés à Jacques Bairin, propriétaire, demenrant h Moutiers , some le prix de 5050 lives , avec injunction Audit Hate de délaisser les immoutales subhestés; mais celui-ci 5'y Clant refusé, altenda que des sept numéros dont se composent les listimens , cour et jardin sojugés audit Sairin. il n'y en a eu que quatre de compris dans la requête et le manifeste dressé à la requête dudit Bompard, ledit Bairin s'est pourvu au même tribunal, tant Cantre ledit Hate que contre leait Bompord , par requête du 14 fuillet dite année, aux fins d'être inhibé au premier, de le troublet dons la pussession desdits immeubles, et subsidiairement à ce que fadite adjudication fut déclarée nuite, et ledit Bompard tenn à ses domninger, intérêts et aux dépons, et tout a été procèdé que par lugement du 72 février 1826 coregistre , ledit tribunal a déclare bul et de nul effet ledit acte d'adjudication, et n condamné ledit Bompard aux dépens ; ce dernier avant appelé de ce jugement, par bete du 27 même mois, et l'avant relevé par requête présentée au Senat, le 20 mars suivant, il est intervenu un arrêt le 13 octobre année dernière, par tequel le Sénat a mis à mont ledit appel, et a déclaré not et de nul effet ledit acte d'adjudication, et a condanne ledit Bompard aux dépens, et a mis les parties hars de cour et du procès relativement aux conclusions en domnisges-intérêts Prises contre ledit Bompard; dans cet état de choses, ue dernier voulant pourrairre l'execution des jugement et ordonnance injoue-Connelle émanés dudit tribunal , les 28 avril et 4 decembre 1824, ci-devant rappelés, s'est de nouveau pourvu contre tedit Hâte, par requite presentée à M. le juge-maje, le 4 férrier 1858, aux fins d'indiquer l'audience à laquelle les parties devaient paraîter à l'effet de faire autoriser la mise en vente des hiens dudit Hôte, désignés fant au bas de ladite requête que dans l'extrait de endastre y joint, sous la mise à prix de 400 livr. neuves, offerte par ledit Bompard . excedant de beaucoup soixante fois leur cotribution cadastrale, et aus les charges, clauses et conditions y insérées, et ayant été décrété le monte jour d'un soit appelé partie à paraître à l'audience du 12 inéme mois, et ordonné que ledit Hôte absent des Etats de S. M., serait assigné à la manière des absens : suivant le prescrit des R. C., a cette audience, ledit Rôte n'ayant pas compara ni perconne de sa part, le tribunal . par son ordonnamer dudit jour 12 feyrier, a nomme pour corsteur à la cause dudit absent, M.º Besson procureur au même tribunal, a ordonné que les pièces lui beraient communiquées, et a renvoyé les parties à reperaître b audience du 18 mars suivant; à cette audience, le tribunal, oui le rapport et l'avocat-liseal, saus s'arrêter à l'exception elevée par ladit curateur, contre l'ordannauce injonctionnelle du 4 décembre 1824 - n autorisé la vente des immenhles désignés en la requête du 4 février dernier, et l'extrait de cadastre y joint, sous les clauses et conditions y proposées, a fixé l'ordience à laquelle sura lien le première enchère, au 2 mai prochain, à neul beures du matin, a mundé au greffier de céans de dresser le manifeste requis, et a

commis l'haissier Chervin paue faire la notification prescrite par l'article 100 de l'édit hypothécaire; la susdite requête du 4 février, l'extrait de cadastre y joint et l'ordonnance du 18 mins, out été notifiés audit corsteirs par exploit de l'huissier Charvin, du 27 même mois, et une copie authentique du lout signée par le procureur l'iston constitué par ledit Bompard, par acte du 25 février 1823, Garzon notaire, en l'étude duport le constituant à été déposée au horeau des hypothèques dudit Muûtiers, où le tout a été transcrit, suivant le cértifient mis au les dudit exploit signé par M. Bovier, en date du 14 avril 1828, vol. 5, act. 501, payé 4 livres, 55 centimes, pour droits.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la ville de Montiers.

1.º Bâtiment de maison de baut en bos, situé à la rue des Prêtres de cette ville, consistant en deux étages avec caves dessues, ct galetas au-dessue, confiné par ladite rue des Prêtres au midé, par celle de l'école des mines au lerant, par le bâtiment et jurdin des hoirs Chapuis au conchant, et par les cour et jurdin portes à l'or-

ticle a ci-après su nord,

2.º Gour et jacdin contigns audit latiment, confinés par celui-ci au mili, par ladite rue de l'école des mines au levant, par le jardin de Jacques Bairin su nord; lesdits latiment, cour et jardin sont figurés sous les numéras 1505, 1504, 1505, 1506, 1509, 1786 et 1787 de la mappe de cette ville, sont en tout de la contempce cadastrale de 87 toises, o pieds, et sont taxés à 78 centimes, en tout de taille royale.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE PREMIER.

Les immenbles à subhanter ci-devant désignés et confinés, seront exposés aux enchères en un seul let, attendu qu'ils ne peuvent se diviser sans déprécéations sous la mise à prix de 400 livres offertes par le poursuivant.

Ast. II,

L'adjudicataire prendra lesdits immembles dans l'élat où ils so trouveront lors de l'adjudication délinitive, avec ses servitudes actives et passives, let sans aueun recours contre le poursoivant pour raison de leur contenuuce colastrale, plus ou moins forte que celle ci-devant désignée, et il correra en possession d'iceux dix pours après la signification de l'adjudication définitive.

Aur. 111.

Il paiera et se chargera des contributions y affectées, des le 1ºº janvier dernier; il paiera en ontre le prix de son adjudication à pré-

seulation des bordereaux de collocation, aux créanciers qui seront utilement colloqués , sans distinction de créances exigibles ou non exigibles, et de se conformer en outre à lout ce qui est prescrit en Pareil cas , pur l'édit hypothécaire.

ART. IV.

Tous les frais de subhastations des la requête du 4 février docuier inclusivement, ceux de timbre, d'insinuation et d'expedition de Ingement d'adjudiention sont sussi à la charge de l'adjudicatoire, uni les paiera dix jours après ladite adjudication deliuitive.

En exécution de l'ordonnance ci-devant énancée, du 18 mars, et à requête dudit Jean Bompard cadel a propriétaire a domicilié à l'Hopital sous Conflons, avent ledit M. Piston pour procureur, chez lequel it a fait élection de domicile . il sera procédé à la vente des innueubles ci-devant désignes, par devant ledit tribunal séaut Muutiers, maison Didier-Savoven, le 2 mai prochsin, à neuf heures du matin, et les enchères serunt ouvertes sous la mise à Prix de 400 livres offertes par le poursuivant.

Le présent manifeste sera în poblié, affiché, notifié et inséré an Journal da Duché, en conformité et de la manière voutoe par

les articles 77 et 102 de l'édit cité.

Mande a ces fins tedit tribunal on premier huissier on sergent Poyal requis de faire leadites publications, notifications, affections et lous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donne pouvoir.

Dounces & Montiers, sous le sceau du tribunal, le 12 avril 1828.

REYMOND.

Enregistre à Moûtiers, le 1et avril 1828, vol. 12, fot. 157, cue 1472; reçu 5 livres. Signé Sovien.

Pour expedition conforme : REYMOND.

Supplément audit Manifeste.

Le munifeste ci-devant n'ayant pu être imprimé pour être publié et affiche dans le delai ronto par l'edit royal cité, le tribuqui, sur la demande da paorsuivant, par sun ordonnance du 15 avril 1828, a renvoyé la première enchère au 30 mai 1826, à neuf heures du

A l'audience indiquée du trente mai 1818, les procureurs res-Pectifs des parties avant para, M' Besson co sa qualité précitée, equela à ce qu'il plût au tribanal déchirer aulle la procédure de subhastation per le motif que les immeubles à anbhaster n'out pas chi designes dans le manifeste, surrant le prescrit de l'article 19 . Ina et sun de l'édit da 16 juillet 1822, par noture et quantité des membres qui composent chaque étage, à quoi le procureur de Pourstivent a apposé de rejet on priant le tribonal de faire donner lecture du minuiteste, et ordonner l'auverture des enchères, sur

quoi le tribunal, oni l'avocat-fiscal, on déciment les immeubles compris au présent manifeste suffisantment désignés, a, sans s'arrêter aux exceptions dudit M° Bessou en sudite qualité, ordonné in lecture dudit manifeste, et l'ouverture des onchères sous la miso à

prix offerte par le poursuivant.

Le monifeste ayant été la . Il a été allumé successivement deux hougies l'une après l'estinction de l'autre prodont le feu desquelles aucune offre u'a été faile , le tribunal , oui de nouveau l'avocat-fiscal , a adjugé provisoirement audit Jean Bompard cadet poursoivant , les immeubles dont s'agit , nux clauses , charges et conditions ci-devant désignées , pour la somme de 'quatre cents livres par lui offerte , et a fixé l'adjudication définitive au vendredi , it juillet prochain , à queures du matiu , jour auquel lesdits immeubles seront de nouveau exposés à l'enchère sur le prix de l'adjudication préparatoire.

REYMOND , procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur Jean-Baptiste Delomini, situés rière la commune de la Chapelle-Blanche.

Le tribunal de judicature-maje séant à Chambéry, fait avoir : Que ledit Jean-Baptiste Debomini, domicilié à Coëse, n'a pas antisfait à l'injonction à lui taite par décret mis sur requête du sieur Antoine Suquet propriétaire, habitant à la Chapelle-Blanche, du 2; décret de année dernière, signifiée le 27 du même mais, de payer audit Soquet, dons les trente jours : 1.º la somme de 300 livportées en capital par le jugement du tribunal du 15 janvier aunée dernière; 2.º 30 livres pour deux aus d'intérêts éches, et en outre les intérêts courus et à courir; 3.º 20 livres, 20 centimes, pour dépens adjugés par ledit jugement et en outre les frois relatifs à l'injonction et autres jusqu'au payement; le sieur Soquet se vayant forcé de poursuivre la vente par subhastation de son déliteur, a'est pourvu par requête au seigneur juge-maje, le 12 février dernière, laquelle a été déerdiée ledit jour, de soit appelé partie pour paraître à l'andience du second sausedi non férié, après la citation, à queures du matin.

Parties assignées en exécution dodit décret, le tribunal, par sos ordonnence du 1st mars dernier, oui le rapport et M. l'avocat-finelle ans a'atrêter au renvoi requis par le défendeur, a autorisé la veute des immeubles désignés en la requête présentée au seigneur jage-maje, le 13 février dernier, a fixé l'audience, pour la première enchere, au 16 avril courant, à q heures du matin; a mandé au greffier de réans de dresser le muniteste requis, et a commis le sergent Morel pour faire, au déhiteur, la notification prescrite par l'artigle 200 de l'édit du 16 juillet 1822;

Par autre décret mis sur requête présentée par ledit Soquet, le tribuuit, oui le rapport, a prorogé le délai gour la première enchère l'audience du 31 mai prochain, sous les offres faites par ledit Soquet, a cummis le sergent Murel pour la notification à faire au

débiteur.

Ladito requete du 15 février dernier, l'ordonnance du tribunal du jer mars fors suivant et le décret du teibunal du 31 avril coutant, out été notifiés au débiteur par l'huissier commis, ainsi que Pésulte de son exploit du 12 dudit avril courant, et une cupie outhentique du tout, signée par le procureer de la cause, a été déposée oux hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, ninsi que résulte du certificat mis su has dudit exploit en date du 26 dit avril, signé par M. Domenget conservateur.

DESIGNATION DES IMMEUBLES A VENDRE

1.º Une maison et placéage, sons partie du numéro 100 de la mappe de la commune de la Chapelle-Blanche, lieudit au Clas, de la contenance d'environ 8 toixes, 6 pieds, payant 6 deniers de taille soyale, confinée on nord par le grand chemin tendant de la Chapelle-Blanche à la Rochette, aux midi et levant par le pre des sieurs François et Étienne Porte; ladite maison consistant en une omsine, cellier et galletas.

2.º Un jardin au même lieu , sous partie du numéro 105 de ladite mappe de la contenance d'environ 41 toises, offecté de 2 sous denuera de contribution royale, confiné au mini par ledit grand chentin au conchant par un pré desdits sieurs l'orie et au levant

Par le pré de François Dieu-le-fils.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Aur. 1." Les hiens seront mis aux enchères en un seul lot, sur

la mise à pris de 300 livres neuves.

Agr. 2 Les biens seront vendus avec toutes servitudes actives ét Prasives, apparentes on non, au bénéfice on péril de l'adjudiculaire, et celui-ci prendra les hiens dans l'état où ils se trouveront à la date de l'adjudication définitive, sonf à lui d'exercer, à ses péril el riaque, ainsi qu'il avisera, telle action que de droit, contre ledit Delonini, qu contre le fermier ou locatoire desdits biens, s'il y Cchuit; les biens seront vendus dans l'état où ils sont, sans que erreur ou la différence dans l'expression des numéros, de la contenance on de la contribution puisse donner lieu à sucun recours on action de la part de l'adjudicataire, tout étaut nu péril et risque ou à l'avantage de ce dernier.

ART. 3 L'adjudicataire entrera en jouissance de suite après l'adjudication, co justifical d'avoir fait le payement des frais portés par l'acticle suivant, et à la charge par lui d'agir ainsi qu'il avisera, et h ten paril et risque avec le locature ou fermier, dans le cas où leadita biens se trouversient tenus à bail par quelqu'un au temps

de l'adjudication.

Aur. 4. Outre le prix d'adjudication, l'adjudicataire payers, dans les quinze jours de l'adjudication définitive et avant de pouvoir se mettre en possession, tous les fruis faits depais et compris la requête en injunction , présentée par ledit Soquet . le 21 décembre année derniera, jusques et compris les trois d'adjudication defimiliye.

Ant. 5. L'adjudicataire payera le prix d'adjudication d'après l'ordre qui sera convenu, ou à défant arrêté judicinirement, cenformement aux lois.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés, et à la requête des sieurs Autome Suquet propriétaire, habitant à la Chapelle-Blacke , syant pour procureur M.º Turdy, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et soite du présent, il tera procède à la vente des unmembles ci-devant désignés, par devict ledit tribonal, situé on rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Alfinge, à son audience (première section), du 31 mai prochain, 6 9 heures du mater, et les enchères seront auvertes sur la mise à prix offerte par le paursgivant, qui est de 3oa liv. neuves-

Et ledit jour 51 mai, a compara à l'audience ledit Antoine Soquet poursuivant ladite vente , assisté de M.º Poquient substitut de M.º Pardy son procuesue constitué, lequel en accusant défaut contre ledit Jean-Baptiste Delomini , débiteur subhasté , qui n'e point contpara, ni personne pour lui, o requis qu'il plût nu tribunal urdonner la lecture du manifeste et successivement l'auverture des enchères; sur quoi , le tribunal, M. l'avocat-fiscul otif, cu domant gete du defaut encoura par ledit Delamini, n ordonne l'ouvertore du manifeste et successivement l'auverture des enchères ; et deux bougies ayant été affumées , l'une après l'extinction de l'antre , et leadits connentiles cries pendant leur ducer, sur la mise à prix offacte pur le poursuit aut , sant aucune sur-enchère ; le tribungl , suf les réquisitions dudit M. Pagment, M. l'avacat-fiscal de nouveau out, a adjuge provisoirement leadity immembles an noursuivants pour la somme par lui offerte, et a fixe l'adjudication définitive au samedi 38 juin proebein , à 4 heures du malin , jour auquel fesdill immendies seront de nouveau mis à l'enchère, sur le prix de l'adjudication préparatoire.

Le présent manifeste sera lu , publié . affiché , notifié et insérb dens le Journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite par les articles 77 et 101 de l'édit du 16 juillet 1821.

Mande à ces fins fedit tribunal, su premier haissier ou sergent royal requis de faire les publications affictions, notifications et tous explaits requis et nécussaires , de ce faire donne pouvoir-

Donné à Chambéry, anns le sceno de ce tribunal, le 28 avril 1B28.

CLAUDE REVEL, subsegreffier.

Enregistré à Chambéry, le 29 avril (828, vol. 36, case 2022) fol. 171; reçu 3 livres. CHABERT.

(Journal de Savoie, N. 25, XIII. Annde, du 7 juin 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT DE QUI INTÉRCESE L'AQUIQUETERE ET LES ARTS.

Samedi, 14 Juin.

INTÉRIEUR.

Chorder, 18 fula. Le 5 de ce mois, jour de la Fête-Dieu, li procession générale a ca lieu en actte ville aver toute la soleunité ordinaire. Elle flait énusposée du Chapitre métropolitain, du Clergé des quatre paraisses, des RR, PP. Cappeins, des Ébères du Séminatre, de toutes les Confrécies, des Dannes de Charité, des Orphelines, des Écoles Chrétieunes des dons esses, et des Panytes de la Charité. Le Saint-Socrement, poste par Magr l'Archevêque, et escorté de deux ligues de Carabiniers R syaux, était consolaires. Les iconpes et de MM, les Nobles Syndies en robes rouses bandaires. Les iconpes de la garnison et la Compagnio des Cardes-Pous-Piers, bont les armes avec leurs Muséques respectives, ont fait la parade à son passage, amét que pendant la bénédiction donnes par M.q. l'Arche-têque un relour de la Precession.

NÉCROLOGIE.

"Let gene de lière et les anciens serviteurs du trône riennent de vôtr felaireit leurs anugs par la mort soudnine de M. le Chevalier Coats, Lioulement-Golonel et Chevaller des Ordres de Malte, de Savoie et des 85, Mautres et Luzaie, decèdé au Trembley, le 5 de ce mais, à l'âge de 66 ans.

Il entra des a première jennesse au servire de l'Ordre de Malte, et fit remarquet par son intrépidité, son saig-froid, et des tolens milibries prévoces. Il se distingua cult'autres au siège et hombardement d'Alger, ti il fat chargé de plusieurs missions lumorables, en qualite d'Aide-de-il acquit la confiance et l'estime de la Religion, Pendant la guerre de 1992, Montferent et celle des généraus surdes et autrichieus. Attaché en 1790 à l'Est-Major du général Kaim, il conqut et diriges les brillantes mantruvres mud d'une artillerte nombreuse. Attaché ensuite à l'État-Major du général comparent de Montreuis fortement defendu et mand d'une artillerte nombreuse. Attaché ensuite à l'État-Major du général.

en chef Mélas, il fut blosso dans El jonenée de Marengo, au combat opermittre et saughant du village de St.-Julieu. Pembat toute sa carrière militaire, il sul impurer è ses suddats le dissumement le plus sincère et une toufisture saus hornes, et il dut en partie a est avantage les constans et brillans succès qu'il obtrat dans les actions où il eut un commandement.

a Mais le trait panocipal de son taractère fut tonjours l'amour de l'hie manifé, et que bieuvenhance actire qui, durant su vic entière, de rendit le soutien du pouvre et le protecteur de l'opprimé. Pendant la garrre, il fié toujours l'objet de l'affection et de la recommanauree des bleixés et des prisonniers de guerre, ainsi que des babitans des contrées foulées par les apérantions militaires, a qui it allégosit, autont qu'il était en lui, le poids de leurs mous. Et lorsque la paix la rendit à ann pays, et qu'il put se livrer exclusivement à un goât béréditaire pour l'agérealture, il devint l'ami. le soutien, le conseil des cultivateurs et le père des pauvres de son voisinocet il les aida toujours de ses bunières, de sa bourse, de son crédit, il repardait teurs intérêts comme les sieus; il rudenssuit leur cause; il cherchnit dans les chamnières les maindes et les affligés, it soignant les non de ses manutent et savait consuler les autres. Sa perte, qui est irréparable pour les habitants de cauton où il virait, exciters langetemps les regrets de toutes les primestes qui ont pu apprécier sa loyanté, sa franching et sa générosité, e

AVIS. - Adjudication de travaux publice.

Le public est prévenu que le merrie. Il pli juin 1828, à une heure du 1924 une, il este procédé à la Balme, mandement d'Échae, dans la chambre cut sultar, non enchéres, pour l'adjudication des travaux en construcțion d'aux nouvelle églite, évaluée à la somme de 1915 livres, à prentimes, neu compris la fourniture de la choux, des geos bois, han transport, ainci que celui des pierres à pied d'ouvre, qui restent à la charge du la cummune.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES:

Pab, le v juin. Notification de la Commission supérieure de liquidation (du 31 mai 1828), postant publication d'une nouvelle liste de ordancielé tent particuliers, que corps administratifs ou personnes nouveles , admis dans la « « classe de la faquidation curer» la France.

PLENGAT.

Turia, to join. Dans la dermère sonnes de la Chane des seinness physiques et mathématiques de l'Académie Rojale, il a été fait, par une Comissioni un prentier repport sur un méchaisme proposé pour le mouvement des bactques, et un serond support sur un mentio à blé qui est une en jeu par le mouvement d'on chor sur lequel il est millement étable.

M. le Dorteus Bouino a la une dissertation intitulée : Essai statistique une la mortalité dans les troupes de S. M. le Rui de Sardnigne, d'après les

abichentions du Comte Morosto, de 1775 a 1796, entre d'un Appendice sur la mortalisé dans les prisons riviles de Tuein, depuis 1-53 juiqu'à 1782. Cu travait a die fait à l'invitation du S. Esc. le Président, qui avait communique à l'auteur les nombreux manuscrits du l'en Comte Morasso, manuscrits Nont M. le Président a fait don à l'Académie dans cette séance,

M. la Secrétaire à la susmite une lettre du 19 mai, de M. Arago, Membre de l'Institut de France, qui annouve que le pris naunel de la wednille founde par M. Lolande, pour l'observation la plus intéressante : un le mémaire le plus utile aux progrés de l'Astronomie, a été décerné à BIM. Plana et Caelini pour les comequences importantes sur la figure de la terre, qui se deduitent des opérations relidires à la mesure d'un arc du Parallola moyen faites en Savois et en Piemont, en 1821, 1820 et 1823.

- L'Athènee de Berseis avait pui lié , le 28 août 1826 ; pour sujet du Brand prix hiermal mis au concesses, la question de déterminer dans tour bre détails l'état de l'architecture employée en Italie sous la domination des Landands, priespalement paue les temples, tent à l'extériour qu'il l'intérieur. Ce prix vient d'être remporté par M. le Chevalier Inles Cardere de San-Quintino, Membro de l'Académie Royale des Serences de Turin et Conservateur du Musée royal Egyptien.

- L'entière construction de la belle place l'ictee Romannel, qui cauduit de pant ser le Pa, est asserve. L'administration générale des Cabelles a doja fail jobre les fondemens d'un nouveau maggin sur la route strave du Yalantin, au levant. On va incressment débtayer le terrain assigné aux deux dernières lles qui s'éleveront près du pont, Lorsque cette pluce el la auperhe église dédiée à la Vierge seront terminées, cette ville présentera dens heaux monument de plut de la munificance souverains et du sèle des Autorités pour le bien public.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMACNE.

On manuere maintenant que le prince Ghika, hospoder de Valachie, n'a Point che errelle, et qu'il est arriré avec une soile nombreuse à Constadt (on Transileanie).

- La pouvelle de la révolte des Albanais qui servaient mus lbrabios-Panha parait se confirmer. On prétend qu'ils se sont emparés de Circon, et Pa'altaquia par les l'ures, ils les ont reponsiés après un combat mourtier.

On aumonee l'arrivée de l'empereur de Russie a Ismail le 20 mai, le Pitinge da Donahe devait s'effectuer do 20 au 25.

- On serit de Vienne que, selon les nouvelles de Constantinople du 11 that, on cruit que la Porte est disposée à profiter du moven qui los est When the manufeste de la Russie pour un experes hement, et qu'elle es-Veria au camp des commissaires pour traiter de le pais, On attebue au fleier Rifereli des explications qui aunoncerateut en effet des dispositions partiques te désir de voir revenir les ambassadeurs des prinsauces allides. On ossure

que les ministres d'Antriche, de Prusse et des Pays-Bas redoublant d'afforts pour déterminer la Porte à des meaures conciliatrices,

- Le cultur rantique à régner à Constantinople et but semble aunonces que la Poste est disposée à des voies de conciliation. Ou se comporté comme en temps de paix. Le sultan et son husem sont partis pour le palais d'été de Bechaktarh. Le capitan-pache a donné à son souverain, dans l'Us des princes, une fête qui a coûté 260 millo prantees (104 mille frages).

- Le commandant de Braile duit avoir déclaré au général ruise qu'il arait l'ordre de ne commettre aucune hostilité contre les Russes , que l'espouvoit conquer la place, mais qu'il ne la rendesit que d'après des outres de Constantinople, Le grand-duc Michel est arrivé le 17 mai à Bucharesti il a été précédé de l'artiflorie de siège destinée contre Braila, Le princi-Chika est laujours a Kimpina. Le nombre des fronzes romes qui se trouvent en Valachie est actuellement de 50 mille hommes.

- Le ministre de Russie près la confédération germanique a cemis à 🖰 haute diéte une note dans laquelle sont exposés les motifs de la conduité de la Russie envers la Postr et an sont renouvelées les apportances proce-

dantes contre toute vue do conquête et d'agrandissement.

ANGLETERNE.

Le Star dit que des lettres de Vieune parlent d'une entrevue qui norme : lies prochainement en Moldavie, entre les deux empereurs d'Antriche et "

— On apprend da Portugal que plusianes régimens de la garnison d'Opot® syant fore l'étendact en fascur de don Pédro et de la charte constitution nelle, le prince don Mignel a donné ordre au Ministre de la marine de faire bloquer Oporto par plusieurs bâtimens de guerre,

- Le Consisse dit que si les affaires de Portugal restent dans leur position sefuelle, il paralt qu'on de traitera pas avec don Miggel, mais qu'il sers formé une pouvelle régence pour attendre la décision de don Pédro.

FRANCE.

Parez, 5 juin. La Charabre des Députés a l'ermé avant-bier la discussion genérale du projet de loi sor la presse,

- Un dit que lord Granville, ambassadeur d'Anginterre à Paris, a donné en demission et qu'il sees remplacé per tord Cowley (sir Henry Wellesleff)

frère du due de Wellington,

- Un Journal de New-York, de I mai, parle de l'invention d'une preset qui tire cinquille frailles par heure, et des daux côles à la fois, que fa pufeter improme se detache de tui-meine et qu'il suifit d'un seut querier pour sorgare l'impression.

7 Jain. La Chambre des Deputés a adopté l'article ser du projet de foi sof la presse, qui permet a tout français jouquant des droits civils, d'établic en journal auns antermation préalable. La discussion ayant été ouverte set l'article a, qui asumet esus distinction tons les journoux à un continunement, il a été proposé par amendament d'excepter les journeux purament littéraires et scientifiques. Sur quoi il a été observé que la religion, la morale, les répulations pouvant être ultaquées dans les journaux étrangers 4 la pulitique, des garanties contre les écarts de crux-el n'étaient pas moins nécessaires. Cette discussion a excité dans la Chambre une vive agi-Sting, et la séance a été levée sans qu'il uit été rien décidé, Le leudemain , ta Chambre a rejeté un amendement qui ue faisait porter le cautionnement que sur les journaux paraissant plus de trois fois par semaine,

- Le prince don Mignel a fait publier une proclamation aux Portuguis relative à la convocation des trois ordres de l'élat conformément sus istelitutions primitives de la monarchie, dans laquelle il annonce l'intention de combattre les principes et les entreprises de l'anorchie; il invite le Peupla et les soblats à se réunir à lui.

- Le benit d'est répandu à Vienne, le 27 mal, que l'armée custe avait Paue le Danube la 22, à sept beures du matin.

- Le Roi a recu en audience particuliée. M. le due de Laval-Montmoreney, qui, de retour de son ambasende à Rome, se rend à celle de

On derit de Portsmouth que le consulet russe attend dans ce port quatre valascoux de ligne el quatre frégates qui vout reuforces l'escadre man dans le Méditerranée.

do duin, Lie Chambre des Députés a adapté sur l'article a du projet de loi sur le Pressa, un amendement qui diminne de 80 mille france le cautionnement des journaux qui paroltrant plus de deux fois par semaine.

Le Montepe dément afficiellement la nonvelle dannée par quelques lournaux d'un prétende traité d'alliques entre l'Autriche et S. M. le Rei de Sardaigne pour l'occupation des forts d'Alexandrie et de Bramont.

Le Roi a roen en audience de congé M. de Châteauhriand, nommé à Canhasande de Rome, et M. le due de Montmorency, nommé à celle de Vieune, S. M. a regu en audience particulière Mar l'évêque d'Hermopolis,

- Le conseil appérieur de la guerre se rémit tous les jours,

Actions de la hanque de France ; j. de janvier : 1950 fr.

City pour cent countries: j. du 3 mars : 103 fr., 50 c.

Trois pour cont : 70 fr. , 45 c.

ITALIE.

S. M. le Roi des deux Sielles a approuvé la proposition de l'Académie Anyale des Benna-Arts de Naples pour l'érection d'un monument à la indumire da Tusse, au muyen d'une sonscription, et dont le projet som mis

- Le jour de St. Philippe Nézi, le pape a fait publier le décret de la béstification de la vénerable servante de Dien sour Marie-Victoire Fordari, Canisa, fandetrice des Annourisdes Turquines.

VARIETÉS.

De la véritable philosophie,

Dans la stance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Bele les-Lettres de Bijon, du 17 décembre 1827, M. Burbier de Realles Président à la Cour ruyale de Dijon, Président de l'Académie, A pronoucé que excellent discours; dont mos nons sommes déterminé à extraire quelques passages, en égurd à la justesse des observer tions et à la sagesse des pensées qu'il nous a paru contenie.

degré de la civilisation, les lettres et les sciences ont sur nous une influence trop manifeste pour être contestée, trop importante pour une pas altirer nos plus ariennes réflexions. Elles agisseut avec une force souvent arrésistible sur toutes pas facultés intellectuelles et anorales et les asservissent sous leur empire. Les aciences entrairement notre consiction et quelquefois rependant égarent notre jugérment; les lettres, habiles à saisir toutes les formes, exercent sur nous une adaction qui n'est pas toujours sans donger. Des mues et des autres, ne nous le dissimulous point, se compose la philosophie du siècle où leurs ductrires et leurs apinions unt prévalu. A sont popularisées et out acquis la divit de cité, si je puis me acréf de cette expression.

a L'expérience nous démantre combien sont mobiles et flexie bles les opinions humaines , et combien a de force sur elles la pliflosophie dominante. Quelle est donc la magie attachée à ce titre si perement légitime, si souvent asoppé ? Qu'est-ee donc que la philosophie , at sm préceptes varient avec les temps qu'effe pretend éclairer, avec les hommes qu'elle aspire à guider; et si chaque de ses diverses écoles, avec des doctrines opposées, se turque cependant d'en être l'infaillible interprète? Sans vouloir parcourir ces diverses écoles, fixous-nous un instant sur des éponnes rappers chees. Nous avons vit agos Louis XIV la philosophie apprive suf les vérites éternelles , animer tout de son esprit, inspirer Bossurde Feindon , Pascal , nos grateurs, nos moralistes , nos puetes el marques pour la France une ère de gloire et d'immorbilité. Cue autre philosophie s'est présentée depuis , dédaigneuse de marches aur les traces de celle qui l'avait devaucée ; annuireuse de nouveautes, affectant le mépris de la plopart des vérités reconnues, irréste lue dans ses systèmes, mais absolue dans ses voluntés, capcicieus

st violente dans leur application, et c'est sons sa bannière que notre sicele s'est rangé.

" l'aurait-il danc plusieurs philosophies? Non Messieurs il n'en est qu'une, organe de la sagesse éternelle. Edle du ciel elle élait descendae parmi les homores pour les échirer de son flambeau ; mais deveuce ; dans quelques contrées ; l'objet de l'indiférence ou du mepris ; elle a quitté une terre ingrate en n'y laissant que

que son numbeau dont le sophisme s'est convert.

a Places entre les deux extrêmes du bien et du mal, libres da faire un choix dans le vaste dépôt des connaissances humaines, Aschons distinguer nos modèles parmi lant de vérités sublimes et de funeries ecreurs qui s'y trouvent rassemblées. Si les lettres sont devecties une puissance, ne nous y soumettons qu'après en avoir reconnu les avantages ou les dangers. Nous offrent-elles la paix du vœur, le repos de la vie et l'espérance de l'avenir; nous inspirentelles l'amour de la vertu et de la patrie ; réadissent-elles los hommos par les liens d'une mutuelle affection; nous fant-elles chérie et Observer nos devoirs , et leurs inspirations viennent-elles féconder le génie ? An I Cultivous ces lettres bienfaisantes : que la chaire, la tribune, les académies, les lycées retentissent de leurs justes eluges; propageous-les par tous les moyens, afia qu'elles devienhent le type de nus lois , la règle de nos motors et les principes de untre instruction. Mais s'il en out qui substituent l'erreur à la vérité, le avstème à l'expérience, le sceptieisme on l'indifférence à la foi, et l'agitation su repos ; si per elles nos possions sont irritées ; si elles flattent et excitent nos dangereux penchans; si les bonnes lettres enfin penvent en recevoir quelque atteinte; ab! rejetons loin de nous des maximes tout à la fois inciviques et impies ; et sur les bases qu'un grand siècle avait si giorieusement posées, hâtousnoos de relever le temple du l'instruction.

tr Sans parier lei de nos institutions, des formes de notre gonternement : de toot notre extérieur qu'il nous importe de conneitre ; les ouvers du temps ; l'esprit public : les écrivains qui en sont les moteurs ; et la philosophie d'on émanent leurs doctrinos ; seront nécessairement le sujet de nos études et de nos observations. Tels sont les objets qui doivent exercer nos esprits lorsque nous catrons sur la scène du mande. Tel est onfin le capacière de l'instruction qui doit former nos opinions, guider notre éundaite et diriger nos trayaux.

dont nous renous de parler, entraînés par nos passions, trop faibles pour résister à l'exemple, forcés en quelque sorte, dans l'intérêt de notre fortune ou de nos succès, de nous associer à l'artire de closes existant, comment ne pas anivre le torrent ? Et s'il arrivait que les mœurs fossent déréglées, que l'esprit public fût vicié par l'influence des écrivains alors en sa faveue; si la philosophie régulatrice de l'opinion était fausse et corruptrice, quel ne servit pas le danger ? Combien, dans cette hypothèse, n'acraient pas déjà succombé! Combien ne succombernient pas encore! Et c'est ainsi que les erreurs et les fautes se multiplient, se renouvellent, se pressent sur les générations successives et s'accroissent avec ellesjusqu'à ce que l'ordre social qui s'en trouve investi, tombe comme ane place assiégée dont tous les debors sont occupés par l'enpenti-

n Or., je sous le demande, Messieurs, souffrex que l'en appelle à votre sagesse, quel geare d'instruction devous-nous attendre de la philosophie moderne? Quels en pourront êtes les effets sur notes caractère, nos croyances religiouses et notre esprit public ? Je l'adjure cette philosophio, qu'elle vienne répondre à vos interpellations; car , paur moi , je na lui en adresserai aucune. On me croirait peut-être déclamateur passionné, exagérant dans l'intérêt de mes opinious les atteintes partées par elle à la religion et à la société i je craindenis on de paraître bostile en rappelant ses excès, un de chercher à réveiller dans les cours des souvenirs qui des mient en être bonnis à jonnais, mais que la prodence vous ardonne de conserver dans vos esprils; et ce sont cena-là sculement que je réclame auprès de vous. Me serai-je trompé ? Non sans doute : vos reflexions out devanes les miennes; vous partagez mes emintes : vous vous effrayer d'une instruction basée sur le mépris de tout frein religioux et me l'indépendance de la raison humaine, quidans son fol organil , s'élongant hors de sa sphère , s'égare et nous égare avec elle.

o Comment la nation la plus éclairée de l'Europe s'obstineraité elle plus long-temps à suivre les voies qui l'out tant égarée? serious nous donc sous le jong de la fatafité ? Mais l'antiquité elle-même s'imbac de ce dogme bisarre , n'en appelait pas moius la prudeuce à sou secours pour conjurer la destinée. Si nous avous vu nos plâte-saphes modernes, la Grèce ent aussi ses sophistes et ses chéteurs. Man bientôt les Athéniens désertéront ces écoles de l'errour pour

alter respirer sons les berceaux de l'Académie la fratcheur de sea ombrages et les émanations bienfaisantes de la morale de Socrate.

o Génie immortel que je viens de nummer , phénomène dons cos temps de systèmes et d'erreurs, vons tûtes le crépuscule qui devance le juur ; la vérité soulevant un coin de son voile en laissa entrevoir à vos yeux, et vous marquez que grande époque dans l'histoire de l'esprit humain. Philosophie de Socrate , à vous dont nous ne provious parler qu'avre une juste estime, qu'êtes-rous toulefois auprès de celle que nous devans à la rérélation? Étaile bienfaisante qui guidâtes les hommes dans les sentiers de la loi natu-Relle , vons avez pali devant l'estre du Christianisme. Faible ravon de clarif auprès de cet astre radicux , vous vous êtes éclipse comme le phare qui s'éteint au lover du soleil. Sage de l'antiquité ! Pourquoi ne vous fat-il pas donné d'un contempler la splendont? Prosterné devant les vérités divines , ces vérités , objets de vos constautes recherches, surgiont tout à la fois éclairé votre esprit el penetre votre ame. Abandonnant d'insufficantes théories, il me tamble vous entendre vous écrier au milieu de von disciples, comme le falisuit ce vieillard dont nous parle l'histoire, s'odressant à Justin : Wheater plus entre nos diverses écoles; queiques vérités seuleto ment a'y molent à on plus grand nombre d'erreurs. Accourer à " des sources plus pures; long-temps avant que les philosophes existassent, il y a cu dons le monde des hommes justes amis a de Dieu et inspirés de sou esprit, Lours livres que nous avens a encore contiennent des instructions luminouses sur la première 🤏 cause et la dernière fin de tous les êtres. Un y trouve beaucoup " d'autres artieles dont la connaissance doit intéresser un philuse-• phe. Ils n'employaient, pour établie la vérité, ni les disputes, ni a les raisonnemens subtils , ni ces démonstrations abstraites qui te sont au-dessus de la portée du commun des hommes. On les ti troyait sur leur parole, parce qu'un ne pouvait se refuser à l'au-" lorité de leurs miraelos et de leurs prédictions. »

« Serait-il vrai que les livres saints continssent des instructions lamineuses sur la première cause et sur la dernière fin des êtres , et qu'on y trouvait beaucoup d'autres articles dont le connaissance duit intéresser un philosophe?

e Pour répondre à ces questions, déterminons d'abord ce que hous devous entendre par la philosophie et quel est son seus ab-

y La philosophie, telle que nons la concevons et telle que la dé-

finit M. de Honald, est la science de Dien, de l'homme et de la société. Immenses attributs que cette définition lui accorde : voyoné si elle les justifie et si par elle nous acquérons ces connaissances élevées si utiles au bonheur de l'homme et si confurmes à la dignité de son être.

et Examinans donc briévement quel fruit nous retirons de ses le-

çons et de quelle atilité nous sont ses préceptes.

o Elle nous apprend, cette philosophie, autant que notre faible raison est en étal de le concevoir, la grandour et la puissonce du Créateur du monde.

o Elle nous montre à un notre cœur, cet abime où se sont perdues les écoles anciennes ; et ru nous faixant convaître à nuns-mémes, elle nous inspire le mépris de toutes les affections husses et compables.

 Loi de charité, cette philosophie, en nous demandant notre amour pour notre Auteur, nous commundo une tendre affection

pour nos semblables et règle nos devoirs envers ens.

o Sérite dans ses principes, elle est indulgente pour le repentir-Soutien de notre faiblesse, elle a des emueils pour toutes les sifuntions, des consolutions pour toutes les infortunes, des secoms

et des larmes pour toutes les misères.

e Inflexible dans ses dogues, dont elle doit maintenir l'intégrité, elle a posé des limites à la raison bonnaine, impuissante pour ce sonder les profondeurs. Mais, loin de craindre son examen aux ses préceptes et sa morale, elle le désire et le réclame, cormine de sortir victorieure de cet examen fait par tout homme de home feb-

e loi d'houneur et de lovanté, quelqu'aruntageux que paissé paraître un résultat, si pour le praduire nous devous employer des mayeus opposés à la murale, la philosophie révélée a'y refuse : aux yeux de cette gardianne tidèle des intérêts publics et privés, riun ne peut compenser la moindre déviation des principes de la justice élevante, et près d'elle le droit l'emporte sur le fait.

. Elle fuit l'orgueil, chierit la modestie, et toutes les sories de

pudeur plaisent à cette vierge céleste.

En nous preservant les vertus qui font lei has notre honheur et notre cloire, elle nous montre dans l'avenir le plus haut prix un nous puissions aspirer,

o Si trop souvent nons oublions que Dieu nous voit et nous jugos pour suppléer à cet oubli, pour upposer une résistance à mes pass sions, n'avous-nous pas la conscience, ce jugo incorraptible deut sons na pouvous étouffer la voit sans entendre celle déchirante du remards? L'ignorant et le savant, le pauvre comme le riche sont également pourvus de ce seus de l'ame attentif à touten nos pensées, contrepoids si nécessaire à la liberté, notre plus bel apanage, trait caractéristique de notre hunte origine et qui seul peut donner de la valeur à nos actions.

· Nous parlons de la liberté. Est-il un être plus libre que le philusophe chrénen? Les fois divines sont écrites donn son eœur. il se plait à les observer. It est libre, par ce qu'il gouverne les passions dont le méchant se lsisse maîtriser. Il suit qu'un baut prix est attaché à entre résistance ; il y croit . il l'attend et combat ses penchans pour obtenir ce prix de sa victoire et de son abéissance. Considérez le chrétien sous les capports civils : les luis humaines be lui affrent que protection, cor il un pense point à les enfreindre. Egalement éloigné de l'indépendance et de la servilité , il res-Pecle le pouvoir et ne le flatte jamais. Il dédaigne la plainte importune et laisse à l'ambitieux la basse adulation. Est-il appelé sux conseils de la nation? your distinguez an voix, vous le voyez embrasser le partife plus sage ; et son opposition devient-elle néces-Baire ? lonjours également forme et mesurée, elle saura coucilier à la fois le respect du au pouvoir, la paix intérieure et les libertés publiques.

" Libertel dan précieux, loi que nous connaissans encore si peu, loi dont on a fant de fois profane le nom et le cursetere, dis-usos hi jamais tu peux être plus forte qu'en t'appuyant sur la loi divine. be christien seul , nous venous de le voir , le possède tout entière. Vondrais-tu donc que la société, de discordes en discordes, de se-Consses en secousses, s'ebradat chaque jour et s'abiniat sous ses ruines pour le placer sur des débris ? Non, les pensées sont plus hables, les jugemens plus suins, les desseins plus élevés. Tu be prétends régner que sur des hommes réunis. Tu crains et tu me-Prises l'alliance des passions, auxiliaires intéressés et perfides : mais to te cunlies dans la loi divior, dans cette loi qui, en abolissant Praclavage et en rendant les hommes égaux devant elle, a vonin cependant qu'ils l'uscent soumis aux puissances établies pour les Conduire et les gouverner. Tu te confies dans cette loi , qui , « éga-" lement abligatoire, nous dit un suteur, pour celui qui comman-" de et pour celui qui obéit, devient ainsi le seul jong que puissent " subir les rois , el la source des seules et traies libertes des peue plan, n

"C'est ainsi que la philosophie de la révélation nons élevant jusqu'au ciel, pour y confondre notre admiration dans un sentiment d'amour pour l'auteur de monde, descend jusqu'aux profundeurs de notre ame, jusqu'aux abimes de notre cœur, pour nous faire consuitre à nons-mêmes. C'est ainsi qu'en nous fairant aincer nos semblables et réglant sur une mutuelle affection nos rapports avec eux, elle établit dans les sociétés lumnimes cet ordre qui, semblable à celui de l'univers, assura aux nations et leur prospérité et leur durée.

a Pourquoi faut-il que les limites que je dois m'imposer, et plus encare la faiblesse de mon talent, puisret à de plus amples déve-loppemens sur l'immense bienfait de la révélation, de cet Evangile que Guillaume de Tyr appelle a un traité solemnel cotre Dieu et les « homnes, de cette loi divine qui, ainsi que le dit Massillan, n'orm donne aucune verte qui ne soit conforme à nos intérêts, u

"Voyons cependant encore si cette science de l'une ne nons condoit pas plus surement que toute autre aux sciences lumaines et ne nous en facilite pas l'étude. Et d'abord, disons-le, deux ordres distincts renferment toutes les connaissances que nous pouvons acquérir : l'un absolu, dont nous venons de vous autretenir; l'sutre physique, qui comprend tout ce qui pendant cette vie peut nous être utile ou nous procurer des jouissances. Or, ces deux ordres, sortant d'une même source, doivent nécessuirement y remunter et s'y réunir. Le second de ces ordres, si nous sommes de bonne fui, nous ramenera toujours nu premier, comme celui-cit nous conduit au second.

n C'est du ciel que descend jusqu'à nons la chaîne des vérités à toutes s'y lient entre elles ; les sciences humaines, plus rapprechées de notre sphère, cu forment les anneaux inférieurs. Leurs vérités ne peuvent acquérir de la certitude qu'en se rattachant à des vérités supérieures. L'orgueil, en brisant mes anneaux, en interrompant cette chaîne, ne peut qu'enfanter des systèmes, rendré aînsi la science incertaîne, ou nous jeter dans l'errenr.

e Qui ne conçoit d'ailleurs que notre intelligence delairée par la resence divine ne suit plus apte à suisir les aciences physiques? Elles se dérelopperont d'elles-mêmes aux yeux du philosophe chrétien, et la rectitude de son jugement exercé sur des matières élevées le sauvers des écurts de son imagination. Tels furent Newtons Descartes, Leibaits., Pascal, Mallebranche, et tant d'autres savaus qui ont ouvert ou exploré la mine inépuisable des comaissances

humaines et facilité ces sciences à tours successours. Ne craignes point que de tels hommes abusent jamais de leur génie pour tenter de rendre problématiques les vérités d'un ordre supérieur, les vérités absolues. It n'appartient qu'a la fausse science de tourner le bienfait contre le bienfaiteur.

* Après avoir démontré l'heureuse influence de la religion sur les sciences, vous parlerai-je des trésors de l'antiquité qu'elle a sauvés de la harbario et de l'oubli? Vous rappellerai-je les travaux de ces Cénobites, objets aujourd'hui de nos dédains? cette reproduction, fruit de feurs veilles, si leute alors et si fastidieuse, des ouvreges des anticos? la conservation des langues sevantes que nous devous à leur sollicitude? Enfin, Messieurs, si à vos sentitaens de reconnaissance pour la religion révélée, je voulais ajouter la conviction de sa nécessité pour les lettres, je vous dirais : Touruez vos regards sur l'Orient, ce berceau de l'homme et de la civiliantique; voyez ces belles contrées et rappelex tous vos souvenir . Le cabre de Mahomet en a banni le Christianisme. Considérez-les aujourd'hai écrasées sous le plus affreux despotisme et rongées par la rouille de la barbarie. Pour ces mailieureuses contrées, le temps y parait dépourre de ses siles et n'être armé que de sa fault : Il no marche que pour la destruction. Vous ne trouvez que ténèbres partent où ne luit pas le flambeau du Christianisme. letez les yeux sur l'Europe, et dites-nous à qui elle est redevable de la civilisation, des sciences et des beaux-arts.

o O vous que je viens de nommer! vous qui, comme les fleurs qui parent la nature, semblez être nés d'un sourire du Crésteur, vous qui appartenez tout à la fois au génie, à l'imagination et au Soût, délassemens du sage, charmo de la vie, ornement des nations, beaux-arts, je vous salue! vous qui n'oubliétes jamais votre beureuse origine, et qui, tels que ces fleurs auxquelles je vous ai comparés, dont les parfirms s'exhalent vers le viel, consacrâtes toujours vos premiers hommages à la religion. La poésie, nous lo savous, ediébra la Divinité avant de clainter les héros: l'architecture éleva des temples avant de construire des palais; les premiers ture éleva des temples avant de construire des palais; les premiers

sons de la lyre, unis aux access de la voix, relentirent dans lé sanctonire; le ciseau des Phidias et des Praxitèle ne fit naître du marbre que les tieux de la patrie; et lorsque, dans des temps plus près de nons, l'art de la printure out acquis sa perfection, ce fui pour auspendre ses chefa-d'œuvres sous les voites de nes besiliques.

n De même que, depuis le cèdre du Libon jusqu'au lys de la vallée, nous devons tout un créateur ; ainsi , depuis la science de l'ame jusqu'aux connaissances humaines et aux talens, nous devous tout à la celigion.

n Pourrions-nous trop le redire? la philosophie chrétienne embrasse et remplit le cercle entier de nos commissances : toutes ini deivent leur conservation et leur perfectionnement, toutes s'y repportent et s'accordent avec elle. La géologie, la physique, l'astronomie, sciences portées anjourd'hui à un si hant degré, ont fait justice des arguties de la mauvaise foi et des chicanes de l'irréligion.

es Vous présenter. Messiours, dans toute l'importialité de notré caractère et sous la protection d'autorités irrécusables, le contraste des deux philosophies, c'est vous rendre les jugrs de celle qui mérite la préférence. Et si nous avous su vous convaincre que l'instituction s'appaye nécessairement sur la philosophie dominante vous en surez conclu l'importance d'on choix qui influe si puissant ment sur nos intérêts les plus chers.

Exemples remarquables de longévité en Russie.

Dans le courant de l'aonée de 1822, huit cent vingt-deux visillards des diverses provinces de l'empire de Russie, et de la religion grecque seulement, out passé cent ans. Sur ce nombre, 64 unt passé 120 ans; 50 out passé 125 ans, 18 unt passé 130, 4 sont allés à 140, et un seul à 150 ans. Ce dernier, qui a survéen à Napoléon, étuit né la même année que Pierre 1.20

Suffication produite par une sangsue.

Un soldat, malede à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris, épronva tout-h-coup que suffocation alarmante : sa physimomie était rouge et goullée, sa bouche écamenac et ses yeux renversés. Un instant après il reprit ses sens, poor retomber bientôt dans le même état. Les accidens parazent occasionnés par la présence d'un corps élranger dans les voirs aériennes, et l'on se préparait à pratiquer l'upération, lorsqu'une dernière suffocation vint terminer les jours du mulade. En auvent le baryax, on trauva une sangsue logée et recapilitée dans son ventricule droit; elle y tourit encore avec une blie force, qu'on out poine à l'en délacher. Son corps, légèrement Brossi, obstrusit la glotte et rendait presque impossible l'entrée de l'air par cette ouvertore.

LOGOGRIPHE.

Le commerce, les urts, les taleus, l'industrie, Les intérêts privés, le bira de la patrio Se tallactiont à moi, je sers tous les hesoips; On voit plut d'un paya prospérez par mes soins. le suis de maista objets une source fécande : Vans en aller juger. Et d'ahord, de ce mende L'one des quatre parts m'appartient en entier, Penia provinces ailleuer, pois un lourg, un quartier, Un trait, une mesure, on animal fataelle. Un terme de monunie, no arbre, que macelle, Une espèce de chiens, deux élémens, deux sons, Ca lerme de méprir, un notal, deux pronums, La terme de marine et de géométrie, Une fille adoptée, un argile durcie, Un grand-prétre coupalds, un poete femaçois, Cu poile, nu tilet, vertuis endait épais, Un buge pour enfant, et la patric untique D'un ment homms fameux duce l'histoire hébroique, Costain tissu grossier, le populaire nom Da pain qu'il fant fonenir nu repas d'un glouton, Dans chacun des beauxacts le point où l'ou aspire,

Le moment où la nuit autour de nous expéri;
Un écrit adressé par le premier posteur,
L'on des cris affligeans qu'arrache la doufeur,
D'on festin certain nom qu'excetat la biennéance;
Un petit colombier, un bois sans consistence.
Un petit courant d'eau qu'on dirige à son choix,
Un pessot animal qui fréquente les bois,
Entin, dans en vieux mot, la fureur qui dévore
L'o monstre fémina qui m'oppartient cueure.
Cherchez ces mots, lecteur, et nommes les chacun,
Cor je n'entres ici faire gelee d'aucus.

Le mot de la decnière Enigme est fabrique, dans ses différentes acceptions

AVIS. - A weadre :

Une très-julie butte de musique « quotre atr», du rencontre: Prix : 80 lubng live de 200 livres qu'elle a coûté.

S'edresser au sieur Arnaud , maison Excosson, an Reclus.

AUTRE AVIS.

Encre indélabile pour marquee la linge.

Cette encre, composée d'après les procédés de M. Cal, res St-Ronorés à Paris, et avantagement connue en France, offre à cons qui s'en ser vent l'avantage de résister à la plus forte lessive, sans éprouver la moisire altération.

Le dépôt, à Chambery, est thez M. Puthod codet, libraire, place St. Léger.

Prix : 4 fr. les granden bouteilles, et a f: So e. les petites.

Maken	ê de Ci	ambée. Le Ver	y, đe: 150E£	(3 et 7)	fain 1808. L'Hegral	JIRE.	4 25 24
BLED.			f.	6.	f.	c.	10 . 200
Fromest, 2	Prix.		10	57	25	64	9 5
Srigle			14	a5 🛶	18	6a	(号盖:"。
Orge			13	35 -	17	31	48.
Sarrasin		,	9	00 -	4 4 14	76	살림말 .
Maiss			14	00 -	EB	30	2 - 5 - 3
Armst (1).				00 -	10	46	M D 0 250
Pain , L" quali				1 1 4	0	50	1 224 92
Viande, idem .	- A	dens.	4 .		0	66	1 2 00

CHAMBERY, IMPROMEME OR P. - R. PLATTET.

MANIFEST

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉREMO L'AGRICULTURE ET LES APTA.

Samedi, 7 Juin.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faiter & Chambery.

Mat 1813.

_					
Brand The do, (h midi) Do in in an art of the Poster Lign,	THERMOMETER.				
Do 10 an 20 735, 56 . 27 2, 67 Do 21 an 20 735, 56 . 27 2, 67 Do 21 an 20 734, 90 . 27 4, 78 3fax, 4e 17 750, 98 . 27 4, 50 ffax, 4e 17 700, 98 . 27 4, 50 May, do 10 720, 85 . 26 20, 21 May, do 20 734, 40 . 78	# 11". 45 # 8". 90 				

INTENTERN.

Chambers , 6 juin. Nous avons annouré dans notre N.º précédent , la Fore de Pune des piecres foudamentales du pout d'Alby , dont l'établicsement cat l'une des preuves multiplides de la sofficitude paternelle de S. M. Pour l'anclioration des routes et la facilité des communications entre les tillen principales de ses Etats. M. le Comte Calvi, Intendant de la protinge es feit inernates dans la pratte une hoite en plumb contenant a.º ann dualité série des monusies légales des États, cu oc, argent, billon et cuitre, but any ancions qu'any nouveaux roins; 2,° on Métra correspondant 4 Pechelle du plan , une buits en fer-blane renfermant un plan du pout, un fabigan des poids et mesares en usage dans la province, et une unanda du Pruede-verbal de la pare de la pierre. La boite en plands sera martiquée et reconverte d'une grosse pierre, en présence des sidans personnes qui ant hisiaté à la première aprimition. Il sera divisé un procès-verbal de cetta acconde opération, et une ampliation des deux procés rechaux sera depo-See aus archives de l'intendance du Genorois, a colles de l'I dandance gauérale de l'Intécienc, à l'utin, et a celles du Daché de Savaie. Ces pro-Li. 300. Constaterout que le pout d'Alby a été construit sous le régar de Lie MM. to Rot CHARLES-FELIX of to Roine MARIE-LightSTINE do

Bourbon; étant ministre de l'Intérieur S. Exc. M. le Courte Roget de Choles, Cher, G. C. des SS. Mediter et Lazore, Intendeut général de l'Intérieur, M. Le Chev. Maggiora, Chev. da même Ordre; et Impenteur du Genie, M. Chranale, Chrender du maine Ordre.

- Le Régionent pour les Centes hara de l'Eniversité Royale, du 25 jaillet rhan , parte , mil. 151 , que les étudiops ne peavent être admis pu cours d. la seconde abure de philusophie qu'après avoir soivi le cours de la ser augée. Il résultait de cette disposition que , dans les Collèges où il n'y a qu'un sout professour de philusophie, les élèves, su sortir de la classe de chéthorique, oc trouvaient retaidés d'une aunée, foraqu'ils se reprontesient avre le cours de seconde anade de philosophie, auquel ils ne pouvoient être admin que dans deux ans, après avoir fait l'année suivante le cours de 1." année. S. M., attentire à font re qui intécence les études de la jeur neise, a donne, to 1.4 mars dernier, un Billet Royal dont les dispositions font disparaltre l'inconvénient dont il s'agit, par une gotre distribution des matieres qui component le cours entier de philusophie.

Le Magistrot de la Réforme des études vient de tracer les régles prescrites pour les mamens des élèves des deux années du cours de philosophie. lesquels out pour but d'exciter les étudiens a une solide application, et de constater avec cortifiede leur capacité à l'issue de chaque année scholasti-

M. le Senateur Comte de Buttel de Tresserve, Chef du Couseil de Refueror en Savoia, o communiqué era diverses dopositions au Conseil, el les 4 tenusmisco à MM. les Réfurmateurs des Provinces, pour êtes portées la contratemente des Préfets des Collèges et des Professeurs qu'alles concernent.

- Des répasations importantes destinées à améliorer l'égliso paraissis le

de Lémene, près de Chambéry, sont déjà en partie exécutées.

La première moitié de cette église, depuis l'entrée poqu'à l'avant-chieur : dont le ref était beaucoup plus has que le niveau de l'avant-chour et des terrains extérieurs, était d'une dangereuse insafubrité, à raison de l'hotaldité constante qui y régnait. La Ville de Chambéry, sur la demande de Conseil de l'abrique , a assigné en 1827 les fonds domandés pour l'exhaussement du sui de la partie sutérieure de l'église, qui a été terroné au printemps de cette aunée. L'église, ainsi asseinie et hientôt entiècement tégénérée, offeies d'aitleurs cet aspect de diguité que réclament les angustes cecemantes de la religion. On y a élevé un notitre-autel d'une éléganté remarq able. Les réparations faites à la carcistie la rendent plus consensble , . . sa décente, a sa dealination, et assurent la conservation des ur nemers. M. le Rectour a mis untant de xéle et d'intelligence à diriger tout les (rassure), que de générourée d'ans ses propres sacrifices. On ne vecto par Anni vionnerment In contribute the helle pietre qu'it a fait placer devant le senil de la porte d'entete de l'église.

Enquite d'une déliberation du Consoil de Paloique, du 20 décembre 1807, il a été fait, outre la Paroiste et la Confrérie de Saint-Concord. en schange réciproque de l'ancienus Chapelle de Saint-Bernard et de calle de Saint-Concord; et cet échange a danné lieu à la translation des reliques du Saint dans la Chapelle qui fut est désormais définitivement conserree,

Au rojet de cette translation, M. le Chamilee Villert, Provincire-Générd , détégué par Megr l'Archevêque de Chambéry , s'est semiu à Leimeur , rendredi dernier, Jo mui , pour procèder à une nouvelle vérification des religeon, dont l'identité a été constatée d'après l'état de la chèsse et la dé-Position des témpins appetés, ce dont il a été dressé un procés-verbal signé par tous les accielans.

La translatura a en lieu le dimanche, jour de la Trinité, ier de co mais, à l'issue des Vépres, avec une grande solumité. La cécemonie, qui avait attiré un grand concours de tidèles, a été présidée pur M. le Chaabine Pillet, Official diocéssin et Agmonier des Camos de la Visitation de Lement. Elle s'est faite aux sons d'une brillante musique, en l'assistance de plusieurs Ecclesiastiques et d'un sectain nombre d'Elèves du grand Séminatro. Du sanctuaire, où la châsso étoit déposée, la procession s'est rendre dans la nouvelle Chapelle, on chantant l'hymnn do Saint, La chàsse, or-Des d'eléguates desperies , n'été partée par les Confières, et les glands des coins par quatre Ecclésiastiques. La fête anunelle de Saint-Concord a enanite die rélébrée avec pompe, le 4 de ce mais, jour mi elle est salesonisée chaque bhaice. Les cérémanies et les praères out été entremètées de musi-

que en la des amateurs out chanté plusieurs motets à deux et a frais voix. A Poccation de cos sirentistances pelatives à l'éclise de Lémene, nous Communiqueux aujourd'hui à la Société Rojale Académique de Savoie, sur cette parienne et première église de Chambéry, que Notice historique cédi-Res d'après tous les ducuments que mous avens pu bous procurer.

AVIS. - Adjudication de trasaux publics.

Va l'inchezaité des enchères auvertes les 26 février et 24 mais derniers, 4 Mobiliers, su bureau de l'Internlance de Tarentaise, pour l'adjudication des tenerous en continuation de la digue d'Arhoune, près le bourg St. Manrice, il a sie dresse un nouveau détail estimatif qui élève le prix des Dayrages restaux à exécuter, ile 2 (689 livres à 36503 livres 54 centimes, Somme qui servira de base à 3a nouvelle odjudication , à laquelle il sera prorede audit bureau, par vuie de soumissions excheters, le vendredi an juin Courtet, à 11 heures précises du matin. Le délui pour offre de 6° ou demi 6º sera de 20 jaura.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES?

Pah, le 20 mais : Compte rendu pur l'Administration de la Dette publique Pour 1827, divisé en Compte de la Dette perpétuelle, et Compte de la Delfa rachetable,

PIÉMONT.

Furin, 3 juin. On connaît le trait héroique de ce Pierre Mira, de glotiense mémoire, qui, lurs du siège de Turm en 1706, fit si générousement be written de la vie, en mettant le fen à que mine qui devuit le faire soufor aven to paste constant. S. M., informed que Jean-Autoras alico, articieneven et seuf descendant de ce béros, vivait encore dans un ège avancé, à Sagliano d'Andorno, vient de lui accorder une peusion révernible à se veure, et l'habit de sergent d'Artillerie et de Mineur. A ce sujet, M. le Comte Gasazza, Colonel du Coeps royal d'Artillerie, a réuni, le 26 de ce mois, les liss-Officiers du Corps dats une sulle de l'Arsenal; et oprès da discours éloquent relatif à la viremestance, il a remis au descendant de brave Mira, un subra parlant ces mois en letters d'or : A la Mémoire de Piecre Mira, le Carpe flayal d'Actillerie; 26 mai 1808; l'ive le Roi! Tous les assistans unt répété aver enthanciasme; l'ive le Roi!

Le 20 mai, quatorzième anviversaire du refront de mes Souversial dans true Capitale, a été ediduré à Géner avec solemnité. L.L. MM, se sont zendurs, avec toute la Cuar, a E Métropole de Saint-Lansent, pour assister aux actions de grâces candures au cuet, et où se tranvaient e muis S. Exc. M. le Couverneur, tous les Corps, les Moistres étrangers et un nouve broux couverners de Dumes, de personnages distingués et d'habitans de lossiter dans les Couvernesses.

S. Uze, M. le Morgels d'Yenne : Couverpeur de Cènes ; a donné ; à celle personne, un grand illuer ; sequel ant été larités les principales Autorités. le Coupe diple mategue et plusieurs parsonneges de distinction.

-- S. A. I le dur de Madéon cui parti de tiémes le un mai , pour retort per dans sus Etats, après avoir pris compé de I.L. MM. et de S. 31. le Reme Mater-Cherèse.

— Dans la seance leane le un mai par la Classe des aciences motalets bistoriques et phologiques en l'Aradémie Bryste, un a fait les iertures sur venteux Bupptut en man d'une l'omnission par un écrit de M, la Comb Schopté, manit a l'étainen de la l'Inve; fin des Observations historiques du mime, et l'Itamas, Comte de Sanne, Continuation des recherches de M, le Chevalier Cond e touchant l'ancienne artiflérie et les inventions de guerre relatives a la pondre et aux armen à l'eu.

— Il vient d'être donné par l'étrancer on témoignage d'estime hier nomble pour nos compatrantes. Il, le Chresdier fenanc Michelotti, Mambre de l'Académie des serences, inspecteur-général des ponts et chemins, qui a concession l'année devoière sux dresins des tracaux pour établic une paris fation fe île, por la Seule, entre l'aris et la mer, a recu du Corps Rayal des pouls et chaussées de France, le dont magnifique de la collection entrée de lons les dessins des travaux hydrauliques exécutés par ce Corps distingué et a pastement effère. Ce treneil se compuse de 486 grands dessins little graphées avec une eure purfection.

- M. Cradork, colonel auglair, est arrivé ici le 29 mai, veusuité courrier de Confou et se rendant a Londres.

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLEMAGNE.

On éeril de Constantiumple, le 30 ueril, qu'Hussein-pacha partire Post Andriumple aussicht qu'on aura reçu la déclaration formelle de guerre de la Russie.

- On croit à Smyrne qu'it doit être proposé à la Porte, de la part des trais puissances alliées, un nouveau délai pour accepter l'intervention, passé lequel on autait recours à des mosaires recreitives. On sjoute qu'il doit être cavayé des tempes françaises et anglaises dans la Morée, et que les sackden allièrs sont être renforcère.

- On écrit de Japsy , le 10 mai , que le + la grande armés raise a passé le Proth informeur et la Onnube a Roni et Innail, que les l'uces out mis le fru à Gulleta, qu'ils se sont retires sur ficulta, et que les Buises vont Lire la siège de cette dernière place. On a sporcu, à l'embauchure du Dabule. le Belle passe avec 22 mille benomes de débarquement.

- L'ampreux de Bussie est parti de sa capitale le 7 au mire l'impératrice Alexandra est partie le lendressin. On croit que l'empereur sera le 18 à kongit, al qu'il se conden à fluchairst, pour diriger en personne les opéra-

tions de l'armée du Danube.

On aunonce que les Russes sont entrés à Buchairst au nombre de 17 mille hummes, et que l'hospodar, comme celul de Jarry, a été fait pri-Appresier.

- La blacue de Navaria est riguirensement maintenn, et les libitiuens français unt été tenforcés par les quatre principaux vaissenux de l'escadre

On opprend de Saint-Péterabourg que le général Podéwitch , qui doit marcher une Erzeremm, avait dejà depasse Tulis. On arme à Croustadt ; Painteun de ligne et à frégales, qui duivent aller rallier l'escadre du couste Heyden,

L'hospodar de Valachie, qui a quitté Burharest le 10 mai, pour se rendre a Cromutadt, a été arrêté, dit-on, à Rimpina et fait priconnier par Les Cusarques.

- Un urticle de la gazette de Lemberg donne de granda détails de quelques affaires qui agrajent en lieu sur les hords du Dannbe, sur environs de Rount-houk at de Sifistria, entre les Busses et les Tures, dans lesquelles Marient en già co mille hommes tués et plus de 5 mille blessés. Mais on closerve que ces pouvelles aurajent du être connues à Vienne et Que l'un a rieu appris per cette voie.

On derit de Vicane, le 23 mai, qu'on n'a point enence reçu la noutelle du passage de Danule per la grande armée russe, et qu'il n'aura probablement lieu qu'à l'arrivée de l'empereur Nicolas.

L'avant-garde conse est cutrée à Bucharest le 12 mai. M. de Mincialy I est acrive le mémo jour-

L'empereur de Russie a conclid le m mai à Mobiles , chea le fold-Amréchul comile de Sarken, et le lendezourn il a continué sa zoste par Gi-

ANGLETRABE.

M. Muchirenn et lord Palmerston unt donne leur demission, qui a été Acception.

- Les minustres brésilieus près les Cours d'Angleterre et d'Autriche ont

adressé à la sation portugaise une protretation contre les artes du gouvernement de dou Miguel, Les ambastadeurs étrangers résidens à Linhoune out déclaré, par une note adressée ou ministre des affaires étrangères, que leurs functions étaient suspendues, par le motif que tes autorités qui out reçu leurs fettres de créauces out nessé d'exister.

— MM. le conte Dudley, Giant et Lomb out aussi donné feur démisainn. Les crois nouveaux principaux ministres enut : le route d'Aberderus mux affaires étrangères : sir Georges Murray, pour les colonies; sir Heari-Hardinge, pour la guerre. Les successeurs de MM. Grant et Lamb ne sous pes curore connus.

FRANCE.

Paris, 29 mai. S. A. R. Mudame, Duchesse de Berri, doit se rendré aux caux de Barrèges; alle parties de Paris le 20 juiu et greiveza à Bordeous to 26.

- Le 12 mai, un courrier auglais vacent de Saint-Pétersbourg en toule diligence, est passé à Bruselleuse rendant à Londres.

- Lin courrier a été expédié avant-luce du ministère des affaires étrangéres pour le quartice-général de l'armes euser, au due de Mortemart.

- Le docteur Gall, si como pue son système de cránologie, est dauge veusement malado.

Le gouvernement prossion fait graver une médaille relative à la guerre de la Bussie contre la Poste. L'on des côtés représentern le buste de l'empereur Nicolas; et l'autre, un governer armé comque au temps des excisadés recevant son épée des mains de la Religion.

St Mas. La Chambre des Pairs a rejeté la résolution relative à la récles. Inou des députés qui nument accepté que fonction rétribuée.

- La Chambre des Députés a commencé la discussion du projet de lot cur la presse.

- On a trouvé, dit-on, au Brésit, dons la province non diamons, apr pierre de la plus grande valeur et d'une progreue incononn en Europes

- Le Roi est parti pour Suint-Cloud, où il en pouver la belle minut-

3 Juin. S. Eve. le ministre des affaires coclésinstiques a prin la proper dans le discussion du projet de loi sur la preuse. Il a discutpé le Cleusé el feu Jesuites contre les attaques de quelques journaux. S. Exc. le Gordenée seranx a défende le projet contre les objections des membres du côté faire che de la Chambre.

Actions de la hanque de France ; j. de janvier : 1900 fe. Giaq pour cent consolidés j. du 25 mars : 105 fe., 50 c. Teou pour cent : 70 fe. 25 c.

ITALIK.

S. Exc. le marquie de Ribeaupierre a loné la moison de nampagne de Montecation, prés de lasceques, où doivent se rendre ann épouse et se faille, pour y passer l'été.

→ M. de Rutschild est arrivé le 5 mai de Naples à Malte; on le dit chargé par les puissances d'ann mission pour des avances à faire su gouversement gree. Il a apporté avec lui qu mille pisatres fortes.

W. le Chevolier Philibert Avagadro de Collubianu, Renyer de S. M. le fini de Sardaigne, après avoir entièrement accompli angrès du Saint-rain, a pris congé de S. S., qui lui a donné des lémeignages de la plus bountable distinction, M. de Collobianu laisse les plus intéressons sonvenits chez toutes les personnes avec qui il a en des relations, et qui ont apprécid les hautes et belles qualités qui le distinguent. Il se rend à Cènes, avec son frère, Consciller de la Légation de Sardaigne à Constantinuple.

VARIETÉS.

Sejour d'une sungsue dans l'estomac.

Un toldat de 22 ans éprouvait depuis quinze jours et sans cause contine, un vomissement de sang, accompagné depuis trois jours seulement, de douleurs et de quelques épreintes dans l'estomae. Le report, des buissons adoucissantes et un régime sévère furent Prescrits, Malgré ces moyens, les accidens continuèrent à peu près au même degré pendant les trois jours suivans. Dans la nuit du traisiente su quatrieme jour, le mainde sentit quelque chose qui de l'estomac remoutait le long de l'estoplage, en ini cansant une tenselion pénible, el vint se fixer au côté ganche du laryax, en Produisant une tumeur qui génait beaucoup la déglutition et même le respiration. Le romissement des-lors cessa peu è peu, mais le malade erachait continuellement, et ses crachats chient mélés tan-Lit de sang his-rouge, et tantot d'un sang noirôtre; le corps étranger Clait encore situd trop profondément pour être aperçu. Imaginant que ce pouvait être un ver, le médecia administra une forte infublog vormifage; il a'en résulta aucun scalagement, mais le corpa disparat et les vomissemens recommencerent, the fit une saignée, on donna l'apium à traute duse, et l'on se dispusuit à mettre en tange tous les moyens conseillés contre l'hématémèse, lursque dans la nuit du sixieme jour le mabule rendit par le vouissement une tangane pleine de vie. On appril alors qu'en partant de l'arragone, il avait bu plusieurs fais la moit dans des ruisseaux, de tette sorte qu'il avent sans dunte avaid cette sangsue sans s'en opercevoir. Au Lout de trois jours le malade fut complètement guéri.

ENIGHE.

L'appartiens à l'art scul, jamais à le pature. J'occope fort souvest une place en printare. Mais dans un autre emploi , crète à cette fin. Je veille aux intérêts du sorrice divin,

Le mot de la dernière Charade est fu-brique,

Мавси	ë de Ch	nanhéry La Vi	, des a	7 , 28 ec	St mai 1828.	14 225
Orge Sarrasin	Peix.		f. - 19 - 14 - 12 - 3	55 ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ± ±	18 50 18 50 16 96	port des 5 per ertolites, d o. 8
Mais., Avoinc (1), Paint, 1.7 qu Viande, idea	ualitė, į	e kilogra	. 15	00 —	- 10 46 - 0 30	(r) Bap france Srigle Avenue

AVES.

Le sieux Croixet, marchand ferblantier, lampiate, demenrant que du Sécat, en cette ville, prévient le public qu'il virut de transporter son de micale the Inspecie, enciousment making Force. Cons qui sondront hies Phonorer de leur confinnee necont satisfaits par la qualité des fers blostel qu'il emploie, provenant des premières fabriques d'Angleterre. Il fubrique en outre des quimperts, des lampes à suspension, d'un geure tout noil venu, pour culés et aultes d'étade, etc. etc.

AUTRE AVIS.

Le docteur et oruliste l'adini, de Paria, aprèt un adjour de trois semuie ner à Sallauche, en est parti le a join pour Though, où il était attroit depuis long-temps. Pendant son séjour a Sallanche, il a renda la voe à troit personnes, par suite de l'opération de 🖺 cutaracte pratiquée le 17 mai, sp présence de MM, les médecine et chirargions de Salfanche : la première ; à Prançois Bargin , agé de 58 ano , avougle depuis 3 ans ; la acconde , à Marie Chambelle, agée de 70 aus, avengle depuis a aus, tous les deux de Saint. German, et la trombine, à Most Chenex, de Sallmuche, âgés de 91 auss. avengle depois quis. A la levée des bandes, qui a culica la 1º juin, ces personnes out donne des preuves qu'elles arainnt parfortement recouved la vale

Les personnes araugies el coux qui sont affectés de maladies d'your qui pondrout consulter le ducteur Talini, le trouveront logé un l'indiqueront des affiches placées dans les principaux quartiers de Thonon.

AUTRE AVIS.

Les Eueres de Berquie, en 19 vol. avec fig. su tites de clineun. Pris 56 liv., as lieu de Joş chen Armud, fanhourg Beelus, maison Caroffon-MANIFESTE

(6g3) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles procesans d'Aimé Mulet ancien merchand, domicilié à Moûtière, situés rière ce dernier lieu, à la diligence de Joseph Masseringy négociant, domicilis à Chambery.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Tarentaise séaut

h Montiers, fait savoir:

Que, par son jugement du 15 mars 1827, enregistré, rendu entre ledit Masseringy demandeur et ledit Aime Motet defendeur, il a été enjoint à celor-ci de payer à celui-là la somme de 541 liv. 78 centimes, dans le détai de cinquante jours, avec déposs y taxés 95 livres, 65 contines, ou payement de laquelle ledit Mulet avait été condamné par le jugement du juge du consulat de Savoie, en date du 7 février 1820 , déclaré exécutoire nonobatant le suran, Par autre jugement dudit tribunal de Moutiers du 14 novembre

1826, tops dament caregistres;

Que ledit Mulet n'ayant pas satisfait au jugement précité du 15 nurs année dernière , le demandeur, susuite des décret et lettres de ce tribunal. du il juin suivant, a tenté une misir-exécution au préjudice de son débiteur, jusqu'à concurrance de la somme de 649 livres. 71 centimes, montant de sa créance par exploit de transfer Praisard, du 8 novembre dernier; mais n'ayant rien trouvé dans le domicile dudit Alulet à pouvoir saisir, le demandeur gest de pouveau pourvu à ce tribupal, par requête du 10 double de pouveau pourvu à ce tribupal, par requête du 10 dudit mois de novembre, aux fins d'obtenir contre son débiteur l'injonetion prescrito per l'art. 114 de l'édit royal du 16 juillet 1822. en déclarant que , passé le délai de trente jours, il se pourvoirsit page faire proceder à exécution par voie de subhistation , sur les ingumbles dudit Molet. Et par son décret dudit jour la novembre, le sein le tribunal a accordé l'injonction requien , et le tout a été notifié an debiteur par exploit du 13 meme mois de l'huissier Charvin : mais n'y nyant pas satisfait dans ledit terme, Mt. le juge-maje, par han décret du 4 février suivant, mis sur requête à lui présentée Par le demandeur et signifiée au défendeur par l'exploit de l'huisber Charvin du 7 même mais , a fixé l'audience au 12 février et Par jugement sous cette dernière date, le tribuont, pour le profit de la continuace encuerce par lecht Mulet qui n'a pas para ne Personne pour lui, quoiqu'assigné en personne, a autorisé la vente des immembles dudit Mulet, spécifiés tant as has de la requête de demandeur, que doos l'extrait du cadastre y joint, a fixé la prebifere enchère nu 28 mars sofvant, à neuf heures du matin; a mandé au groffier de dresser le manifeste , et a commis l'huissier Charvin pour faire les notifications préseriles par l'édit cité.

Co jugement, sinsi que lesdits requête et extrait de radastre, après proir été notifiés ou débiteur Mulet, par exploit de l'huissier Charvin, du 19 février, out été caregistrés au bureau des hypothéques de cette ville de Modtiers , le ra dudit mois , vol. 50 , case :49 du journal général, vol. 3, art. 292 des transcriptions,

payé i livres, dix centimes, par reçu aigné Bovier conservatent.

Man ledit Molet ayant appeté de ladite ordonnance par acte de 22 dodit mois de février, et ne fayant pas relevé dans le délai voutu par les Royales Constitutions, le procureur du pouranivant s'est pourvu à l'effet de laire decla er ledit appel péri et déserte et laire fixer de nouveau jour et heure pour la première enchérent en execution du décret de ce tribunal du 29 mais dernier, unit au bas de la requête du pouranivant, ledit Molet ayant été assigné à paraître à l'audience du 13 avril suivant, à laquette n'ayant par comparta ai personne pour loi, le tribunal, pour le profit de la contombre, a déclaré ledit appel péri et désert, et u de nouveau fixe l'audience à laquette aura lieu la première enchère au 30 mai suivant, à neul heures du matin, et a ordonné, pour le surplus que son ordonnance du 12 février dernier sortirait son plein et ser fier effet, et que le jugement serait exécuté nouobstant appel.

A l'andience indiquée du 30 mai, le défendeur, par le ministère de son produteur, a excipé que le bâtiment de maison dont le demandeur poursuit la vente, n'a pas été désigné dans ledit maniffeste de la mamère prescrite per l'art, 99 de l'édit hypothétaires et a co du à ce que la procédure de subhastation l'ût déclarés puile, à quoi le produteur poursuivant a opposé de rejet, en requireut qu'il fot donné legiure dudit manifeste, et qu'il lut pro-

cédé sux encheres

Le tribunal, après avoir our le rapport et l'avocat-fiscal, ayant considere que le pranqueur poursuivant de l'élait pas suffissionness cooformé à l'article cué dans la désignation de l'immediale à subé baster, a ordonné qu'il serait il essé un nouveau manifeste dans lequel se ni un désignés les différens membres dont se composent la maison à subhaster, et sur les réquisitions du propureur pouté suivant, il a de nouveme fixé au ci jui let prochain, à neuf lieures du mario, l'andience à laquelle aura heu la première enchère : «A se référant, pour le surplus, à son ordonnance du 12 février dell' nier. En conséquence, le hâtement de maison ci-après désigné el confiné sera vendu en un seul fot, et la première enchéronura list le vendredt it juillet prochain, à neul beures du matait, à l'audience dudit tribinal, dans la salle ordinaire de ses andiences Montiers, sous la mise à prix de quatre cents livres neuves, excédant de beaucoup soixante luis la contribution royale, qui u a rive qu'à 15 contimes , afferte par la poursuivant,

Désignation dudit bâtiment de muison.

Maison situés rière la ville de Moûtiers, en grande rue de celleci, composée d'une boutique visant sur ladite rue, et d'une arrièrsboutique au rez terre, une cave an-deisons, d'une chambre au premire étage nu-dessus de ladite boutique, d'une autre chambre no même étage sur le derrière, et un petit réduit au-dessous de cette dernière chambre et dépendances, figurée sons le n.º 1846 de la mappe, de la contenance cadastrole de 12 toises, i pieda tance à 2 sous, 5 denièrs anciens de taille cadastrale, confinée par ladite grande sue au midi, par ledit bâtiment de maison des hoirs de Jonques Villien au levant, par la maison de Jeanne Bruet part du ciel, et par les boutique et chambre de Jean Chapellet au couchant.

CONDITIONS DE LA VENTE.

t. Aucun enchérisseur ne sere admis à miser unes avoir rempli les formatités et obtenu l'autorisation prescrite par l'art. 79 de l'édit rayal du 16 juillet 1822.

a. L'adjodicatano prendea ledit bătiment dans l'état où il se trouvers au moment de l'adjudication, sous les servitudes activas

et passives, s'il y en a.

5.º Il sera tenu d'acquitter les contributions y affectées, des le ianvier dernier, et de payer en outre, indépendamment du prix d'adjudication, tous les frois de subhastation, des 🖹 requête du to novembre dernier inclusivement, suivant la liquidation qui on tera faite par le greffier de céans.

4. Le prix de l'adjudication sera payé, par l'acquéreur : aux créanciers hypothétaires dudit Aimé Mulet, sans distinction de créances exigibles ou non, et c'est avec intérêts des le jour de la

Le présent manifesto sera lo, publié, affiché el inséré an jourhal de ce duché, en conformité at de la manière prescrite par le code hypothécaire.

La paursuivant ayant élu domicile pour toute la procédure de Subhaslation, en la personne et étude de M.º Piston procureur au susdit tribunal de Moûners où it récide,

Mobbers , le 7 juni 1828.

Enregistre à Moutiers, le 7 juin 1828, vol 13, fol. 3 vo, case 25, pays trais livres par rego nigné Bavier insinuateur.

Pour expédition conforme : В вумо и в.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles de Nicolas Biolley, situés rière la commune de Sciez.

Le tribunal de presentere du Chablais fait savoir que, par son décret mis sur requête présentée le 21 décembre derner, enregislese le 24 par les frères et sours Jenn-liaptiste. Jean-Autoine et Marie feu Pierre Biolley, demourant en la cité d'Auste, avent pour Procureur M. Frenier en l'étude duquel ils fout élection de domicile, il a eté enjoint à Nicolas Biolley de la commune de Sciez. de Paroc aux premiers, dans treute jours, la somme de roch livres, es centimes en capital, frais, intérêts et dépens liquidés au 9 jonvice, dérivant de jugement de céans du a juin 1827, ce décret fut botifié par exploit du 3. janvier échu , Pioton huissier, au délateur, et co decuies ne s'edunt point mis en dovoir de satisfaire à cette infonction, il fot ajourne, par exploit du 29 mars enivant, en vertet de 20 de décret du 21, euregistré lu 24. A l'audience du 11 avril dernier. ledit Bielley fit défaut, et par ordonnance dudit jour, enregistrie

le 22, le tribunal a autorisé la vente des immendles ci-après désé gnés sur les mises à mix ci-après, a fixé la première enchère au 5º du courant, qui aura lieu à 9 heures du matin, dans la salle des aur diences du susdit tribunal situé rue de Vallon, maison des ci-devant faroabites.

Les notifications voulnes par l'article 100 de l'édit hypothécaireayont en lieu le 24 avril dernier, par exploit Pioton buissier, copié du tout a été déposée au hureau de la conservation des hypothèques de cette ville, ainsi qu'il conste du certificat délivré le 3 du courant par M. Fothier conservateur.

DESIGNATION DES BIENS A SUSHASTER,

Arry, Lor

Une maison et une moitié de grange situées à Excuvilly, inscrites sous les apinéros 1782 et 1783, contemut 5 toises et 2 pieds et confinées au levant par la maison de Pierre Riolley, au couchant par la grange de François Biolley; la mise à prix de cet article est de 50 livres neuves.

ART. II.

Une cartine à Excuvilly dite commune de Sciez, inscrite sont numéros :=15 et 1714, de la contenance de 5 toises, imposée à 5 deniers de taille, cantinée par la cartine de Piecre Biolley du levant et un chemin public du couchant; la mise à prix de cet article est de 10 livres neuves.

ART. III.

Co champ appelé aux Hautes, figuré sous les numéros 1910 és les deux suivans de ladite mapper, de la continuace d'un journé 184 toises, imposé à 11 sous, 14 deniers de taitle, confiné un texapler un chemin et la teppe de M. le marquis de Coudré, et au cué chaut par un chemin; la mise à prix de cet article est de 150 livré neuves.

ART. IV.

Un champ dit aux higolettes, inscrit sous les numéros 1944 de 1945, dite mappe, confenant 418 toises, 2 pieds, imposé à 7 sous 4 deniers de taille, confiné du conchant par le clamp d'André Lavallet du levant par le champ de François Frossard ; la mise à prix de cet article est de 50 tivres.

ART. V.

Un bois brousseilles aux Genty, inscrit sous numéro 3000. contenunt 196 toises, 7 pieds, et est impasé à 3 sous, 4 deniers de la confiné du levant par le bois des frères Biolley, du couchait par celui du sieur Joseph Chappuis de Chuisy; la mise à prix de relation est de 20 livres neuves.

Aut. VI.

Un bois bronssailles appeld de la Côte, contenant 85 toises, pieds, figuré sons naméro 4125 de ladite commune, et se trouve imposé de 5 deniers et confiné par un ruisseau du levant et appe et bronssailles communale du couchant ; la mise à pris cet article est de 10 livres.

Charges et conditions de la vente.

1.º Les biens seront d'abord misés chaque pièce réporément, la blue pasuite réservé.

2. Les adjudicataires seront tenus de payer , suivant le procèsverbal d'ordre qui interviendra, aux créanciers autérieurs et hypotheraires.

3.º Les adjudicataires seront tenus an payement des contributions effectées sur leadits biens et de toutes celles qui pourraient être

4.º Les adjudientaires seront teaus aux frais ordinaires des poursuites, de ceux d'enregistrement, de tabellion et de tous autres lé-Citimement dus, et ce en autre et en sos da prix d'adjudication.

6." Enlin, les adjudicataires prendront les biens tels qu'ils sont

Avec loutes servitudes actives et passives. Le présent manifeste sera la , public, notilié et inséré au Journal de Savoie de la manière prescrite, mande au premier huissier ou sergent rayal requis de proceder à tous actes nécessaires.

Pait à Thonon le 6 mai 1818. VAUBAUX , greff. Enregistre à Thonon, le 7 mai 1828, vol. 15, fulio 58, case

623, seen trois livres, Signé l'insignateur Portiten. première enchère a cu lieu par devant le susdit telbanal , la 30 da mois de mai écho, et personne de s'étant présenté pour enchérie, les biens ci-devant désignés ont été expédiés aux poursuivante pour la mise à prix par oux offerte, et par ordonnance du tueme jour. l'audience pour la dermete enchète et adjudication définitive a été fixée au 26 juin courant.

Pour copie conforme : BEAUCHERON POUR M FREZIER.

MANIFESTE

Pour la vente des immenbles de la discussion de feu Pierre-François Paernat de La Pallad.

Le tribunat de judicature-maje de la province de Savoie-Pro-Pre, délégué par le Sénat, en vertu d'ordonnance du 15 de ce tagis, enregistrée le 16, oux bes de ladite vente, fait savoir :

Que, par son ordonnance du 18 du courant, enregistrée le même lour, time sur requête presentée audit tribunal, par moble Charles Prailland - Darcolière, en so qualité de syndic établi à ludite discussion de noble de La Pallad dementant à Chambéry, et avant M. Flandin pour son procureor, il a fixé au 51 mai prochain, à 9 lieures de matin . l'oudience à laquelle auront lieu les premières Pachères pour la vente des biens délaissés par ledit nuble l'intre-Etançois Paërnat de La Pallud, et a mandé au greffier dudit tribunal de dresser le manifeste requis-

Cette ordonnance a été notifiée au curateur établi à l'house dont agail, aux créanciers incertains et absens, et aux héritiers bénéhelaires, par exploit du 24 de ce mois, et enregistrée le mêma four au bureau des bygothèques de Chambory, à forme du certi-

En conséquence, les biens de la susdite discussion seront exposés en vente pour l'adjudication préparatoire par devant le susdit tribunal, aux jour et heures ci-devant fixés, sous les clauses, charges et conditions qui suivent.

DESIGNATION DES BIENS À VENDRE.

Commune de St.-Jean-la-Porte.

Ler Loy.

Une pièce de bois taillis, attaée tiendit à Touvet, inscrite sont les numéros 5, 6 et partie du numéro 7 de la section A, confernant 7 hectares, 76 area et 57 contieres (26 journaux, 154 toisces 5 pieds), confinée so levant par bois taillis de Juseph Donzel, au touchant par le suisseau de Morthier, imposée à 4 livres, 52 centimes de contribution. La mise à prix de ce lot seru de la somme de 280 livres neuves.

H.º Lor.

Une pièce de vigue, lieudit sur la Pollud, contenant 67 ares et 64 centrares (5 journ., 17 toises), inscrite sous partie du noméro 2150 de Il même section, confinée au levant par le surptus du même numéro vende au sieur Dagond d'Allèves, et su conchant par la vigue du sieur Pierce-Joseph Guerraz. La dontribution est de 94 cent, pour ce lot, dont la mise à prix sera du 1500 liv. Il. Lor.

Le clos de la Pallud consissant en maison de maître, rustiquest cour, jatdio, terrasse, pié, verger, vigue, terre labourable, buit saillis, de la contenauce totale de 7 hectates, 6t ares et 10 ceutiares (57 journaux, 247 toises, 2 pieds), inscrit sous les numérol 2196, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1205, 1204, 1205, 1205, 1205, 1205, 1205, 1205, 1206, 1209, 1210 et partie de 1211 de ladite section, comfiné au levant par le ruisseau d'Autuo, au midi par la grande route de Chambéry à l'Hópital, et au courhant par les propriétés de Louis Miguet et des boirs de Jean Gallice, imposé à 49 livres, 9 centimes de contribution.

Plus, de la pièce sous les numéros 686, 716, 839, 856, al Grand-Pré, de la section F, confinée au levant par les propriétés de Claude Dumout et Jean Bouvet dit Blondin, et au couchant par un chemin, contenant a bectares, 3 ares, et 4 centiment 6 journaux, 354 toises), de nature gravier et pâture, imposés à a forma 85 continue de contenant appendix.

à 7 livres. Bo centimes de contribution ruyale.

Plus, des numéros inpudés par l'Isere, 645, 1056, 1070, 1079 bis, 1094, et partie de 1095 de la même section F, de la contentance ensemble d'un hecture, 59 ares et 72 contines (5 jourse 166 toises); ces numéros sont séparés les uns des autrer et occupés per l'Isere, aussi les coulos n'en sont pas donnés, imposés à contines.

A cet lot se troove compris un pressoir, deux enves cerclées en fer. m douze tonneaux à quatre cercles de fer, qui se trouvent dans les bittmens du clos.

La mise a prix de ce lot sera de 10000 livres neuves.

Une pièce de bois brougesties, située lieudit aux Préaux. agutée sous les numéros 125 et 127 de la section B du plan parcellaire, contenent 5 hectures, 77 ares et 70 continues (19 journaux-256 thises, 6 pieds, co-fisies au levant par un chemon, au couchant par le consteau de Morinee, au nord par les communaux de Si-Jean, import qu centimes de contribution.

La mue à prix de ce let sera de 15a livres neuves.

V.* Lot.

Una pièce de vigne, lieudit à la Mart, figurée sous partie du Bumiéro 974 de la section D dodit plan, continuant 85 ares et 54 tennares (2 journaux, 257 toises), confinée par le surplus de la inéme pièce vendoe au sénateur de Buttet so levant, et par vigne de la baronne Donoy e su conchant, imposée à 4 livres, go crot.

La mise à pria sera de 400 livres neuves.

VI. Lov.

Une pièce de gravier su Grand Marais , inscrite sous le n.º 662 de la section E, artuellement mondée et de la contenance de 44 ares et 82 centiures (r journal , 207 lusses , 3 pieds) imposés à

12 centitues.

2. Une pièce de pré, moules et cours d'enu propre à l'établis-Bement d'artifie, lieudit à la Pollud, inscrite sous les noméros t, 2 of partie du numéro 5 de la section F dudit plan, contenant a hectures. 4 nees et 62 centiares (6 journoux, 575 toises. 6 pieds). Confine an levent par le misseau d'Autum, su couchant par les Propriétés de Jean Mignet et partie du numéro 3 vendue, nu nord Par la Brande route de Chambéry à l'Hôpital, imposée à 18 livren; 37 continues de contribution.

Ce lot sura mis aux enchères sous la mise à prix de 1200 livres

пеплес.

Biens situés sur la commune de Chamousset.

VII LOT.

Une pière de pré et paturage, lieudit ou l'aquier, inscrite sous les numéros 144 et 145 de la section A du plan parcellaire de ladire commune contennal 18 ares et 97 rentiares (391 toises, 1 p.) ; Confinée un midi par les hoirs de Jérôme Domenget, au couchast Par les mêmes, et an levant par Pierre Ducret et comoris. La Wille étant de 36 centimes, la mise à prix sera de 50 fiv. neuves.

VIII.º Lot. Une pièce de pré et terre voice, ben dit au Paquier, contenant 54 ares et 24 centiares, inscrite tous les numéros 220 et 251 de la Section A dudit plan (1 journal, 358 toises, 1 pird), conlines au levant par les hoirs de Jean François Pepin, au couchant par les bieines et encora Georges Chesas freces.

La saille étant de 77 centimes, la mise à prix sera de 100 liv. n.

IX# 4.07. Une pièce de pré, contenant lo aces et de centiares (o journaux, touses, a pied), située lieu dit à Recorsin, inscrite sous le p. 359 de ladite section, confinée au nord-est par Antoine Perries et freres, an sud est par Georges et Joseph Rioad, Gaspard Novel el Girard Prançois-Victor et frères.

La contribution étant de t tivre, 31 centimes, la mise à prix

sera de log hyres neuves.

X.º Lot.

Un pré , livu dit à Jean Dunzod , figuré sous le numéro 757 de la dite section , contenant De area et 98 centiares (1 journ., 10 toises, a pied), confiné au midi par les hoirs Garbillon, et au nord par pré de Marie Donzel.

La contribution est de 45 centimes, la mise à prix sera de 50

livres neaves.

XLS Low.

Une pièce de pré et pâture nox Charmettes, inscrite sons les numeros 861 et 865 de la même section dudit plan, contenant 20 area et 76 contiares (281 toises, 3 pieds), confinée ao levant par Josephie Burgaz venve Poncet, an conchant par Eustache Berthel et par la dome Marie Fejoz lemme Magoin.

La contribution étant de 58 centimes, la mise à prix sers de 40

Dyres beuves.

XIL LOT.

Un pré, licudit à la Bottière, inscrit sous le numéro 994 dudit plan , contesant &r ares et 52 centiares (2 journaux , 305 tuises, 6 pleds), confiné au levant par M. Victor Blanc, an couchant par uns branche du runseau de Claran.

Sa contribution out de 84 ceptimes, in mise à prix sera de 60

livres onuves.

XIII.º Lor.

Pré à Boucherance, sous numéro 1009 dudit plan, contenant s hecture, 38 ares et 2 centiares (4 journaux, 272 toises, 2 pieds ! confiné au nord par Josephie Burgaz, Joseph Boisson et George! Chesan . an midi par dame Louise - Automotte Molfot , Joseph Dunzel et Joseph daire.

La contribution est d'une livre , 46 centimes , la mise à prix seta

de 110 hvies neuves.

Biens situés sur la commune de Châteauneuf.

XVI.º Lot.

Pré au petit Pâquier , contenant 3 journeux , 372 lais, et li 🎮 inscrit sous le numéro 1456 de la mappe de ladite commune : el confiné au levant par M. le comte de Châteauseul, ou suidi per François Riund, et au couchant par Claude Boisson.

La contribution royale est de 3 livres neuves, 6 ceptimes,

mise à prix sera de 200 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1.º Les enchères seront ouvertes , paur chaque lot , sur la misé à prix ci-devant attribuée à chacun d'eux, et excédant sorsanté for in contribution funcione, et l'expédition aura lieu par let séparément et successivement par la réquiou des promier, deuxième, troisième lois; des quatrième, cinquième, sixième lois, et des huit autres lois, et finalement en totalité, à l'extinction de la bougie vierge, au plus offrant et dernier enchérisseur.

2. L'adjudication deviendra définitive, si dans les vingt jours

depuis l'expédition, il n'est fait surenchère d'un sixième.

Le un les orjudicataires prendront les dits biens dans l'état où ils sont, tels qu'ils se composent et comportent, avec toutes servitudes actives et passives s'il y en a, et sons que le plus ou le moins de contenance que celle indiquée dans chaque lot, puisse donner lieu à garantie ou recours.

4.º Es se chargeront des contributions de l'année courante.

5.º Ils paieront comptant et sans dimination de prix d'adjudicacation, entre les mains du procureur poursuivant ladite vente, les fiais de subfinstation des et y compris ceux des rôles des biens, de la requête du 15 de ce mois, et autres jusqu'à l'adjudication definitive; ils loi remettront en outre une expédition authentique à leurs fisis, des verbaux de vente, dans le terme de vingt jours, dès la date de l'adjudication.

de droit, dis sa date, et ainsi qu'il sera ordonné par justice, sans

distinction de créances exigibles ou non.

7.º Et d'est outre les autres clauses et conditions déterminées par l'édit du 16 juillet 1822.

ENCHERES.

En exécution de l'ordonnance du tribunal du 18 de ce mois, cidevant époncée, et au requis de M. le syndic de ladite discussion, les premières euchères des immeubles et meubles ci devant de-Srits, auront lieu à l'audience du tribunal de judicature-moje de la province de Savoie - Propre, séant à Chambery (première secion) rue Juiverie, maison d'Allinges, fo 31 mai prochain, à neuf heures de matie; et fedit jour, lesdits immoubles ayant été expodes aux enchères conformément à l'article premier des clauses. charges et conditions, deux hougies pour chaque lot en détail, et ensuite en totplité , ayant été allumées l'une après l'extinction de autre, saus que, pendant leur durée, sucure offre ait été faite. tribusal. Monsieur l'avocat-fiscal out, en a donné acte à M.º Flandin procureur du syndic à ladite discussion, et a fixé l'adjudication définitive , soit secondes enchères , au 5 juillet prochain, a neuf heures du matin, jour auquel les immembles seront de nou-Venu exposés aux enchères, de la manière prescrite par le susdit article premier des susdites clauses, charges et conditions de la Présente vente.

Le présent manifeste sern lu , publié , affiché , notifié et innéré sans le dournal de cette division , en conformité et de la manière presente par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1832.

Le tribunal mande, à ces fins, ou sergent Pierre Pajean de faire publications, affictions et notifications requises, rière St.-Jean-la-Porte, St.-Pierre d'Albign), Châteanneuf et Chamousset, à

Jean-Louis Bécorgs de faire cettes rière le Châtellard, à l'huisaier Exertier de faire celles rière tibambéry, et à tet autre huisaier ou sergent requis de faire les publications requises rière Arguellelle et St. Jean de Maurienne, anns que de laire tous outres exploits requis et nécessaires dans ces divers heux, de ce faire est donné pouvoir.

Douné à Chambery, sons le sceno de ce tribunal, la 24 avril

1828. CLAUDE REVEL, solis,-gredier,

Euregistré à Chembery, 10 15 avril 1828, vol. 36, case 1927, fol. 163; reçu 5 livres. Chabart.

Au Seigneur Sanateur Juge-Majs de la province de Savoiv-Propre.

Supplient humblement Habert et Louis à leu Séhaulen Monod, unt à leur nom qu'à celui de Laurent leur fière, François à leur Aimé Estivin, Gabriel à leu Jean Degrange, François et Ganda leu Félix Monod, Aimé fils de Laurent Tasset et Sébastieu leu Pierre Caillat, tous propriétaires-cultivateurs, dominités de la commune du Noyez en Beauges;

Et disent que, par acte du 26 l'évrier 1818, François-Marie Dumas notaire, ils ont acquis de François-Marie fils de Sébastien

Callist, domicilié de ladite commune du Noyer, savoir :

to Les frères Hubert et Louis Monod, roune grange et pré-mas du cimetière, rière ladite commance, le tout insert sous les numéros 1471, 1472, 1476, 1477, 1469 et partie de 1476 de la mappe, de la contenance approximative d'un journal et trois quarts, tenant au levant par la pré de François Patroin, au couchant par celui des acquérents et ceux des frères Jean et Jacques Estivis et de Joseph Degrange, au midi par un chemin, et nu nord par la pré d'Antoine Monod, celui de Jean et Jacques Estivis et de Joseph Degrange; 2° un champ dit à la Côte, insert sons le no entier 1530, et sous partie du numéro 1548, de la contemuce du 280 toises, tenant au levant par celui de Jacques Barbier et de Murie Estivis, au couchant par celui d'Aimé et Urbin Estivis, au nord par celui des acquéreurs, et auj midi par celui de Indite Marie Estivia.

Cette veute a été faite et consentie pour les prix et somme de

2880 livres neuves.

2º Prançois Estivia, la moitié dans l'indivision avec Sébastico Caillet, d'un champ du à la Pièce Longue sosdite commune, interit suds partie du numéro 1228, et sous le numéro enlier 2229 contenant environ ladite moitié, à journal, 50 toises, tenant du levant ledit champ par celui d'Urbin Estivia, au courbant par celui de Jean-Pierre-findore et freres Linnerox, au midi par un chemin, et au nord par le champ de Pierre Caillet.

Lette vente a été fuite pour le prix de 400 livres neuves.

5º Gubriel Degrange, un champ dit aux Grones-Pierres, même communee, insorit sous les numéros 1506, 1515 et partie de 1524

de la mappe, contenant environ i journal, 187 toises , teront su levant par celui d'Aime Estivia, au conchant par celui d'U-bain Estivia, au nord par un chemin, et au midi par celui de François Estivia et des frères Manod.

Cette vente a été faite pour le prix de 363 fivres neuves , outro

? livres pour épingles qui ent été payées au veudeur.

Planoz, même territoire, insortt sous la numéro entier 1550 et pactie de numéro 2508, de la contenance approximative de 1 journal, 146 toises, tennot nux levout et coochant par ceux de François Estivia, au nord par ceint d'Urbain Estivia, et au midi per celui d'Aimé et Claude Estivio.

Entre vente a été faire et consentie pour les prix et somme de

somme le vandeur a rectionu avoir reçue des ocquéreurs.

5ª Aime Tusser, une pièce de terre en pré et broussailles dita Deuncax, susdite commune, inscrite sous partie de numéro 2354, de la contenance de Djournaux, 312 toises, i pied, tenant la fevant par les communaux d'Aillon, au couchant par terre de Claude Thomassin, au nord par celle du notaire Douns, et au midi par celle de François Estivin.

Celte vente a été laite et consentie pour les prix et somme de

Sag hyres nouves.

6° Sébastien Caillat, une pièce de terre en prè et champ, dite prasset, même commune, inscrite sous partie des numéros aséo, 2578 et sous les numéros entiers 2581, 2582, 2583, 2584, 2575, 2574 et partie 2573, de la contenance approximative de 5 lournaux et trois quarts, tenant au levant par le pré dudit hivollet, au midi par un ruisseau, et au nord par le pré d'Etienne Rivollet, au midi par un ruisseau, et au nord par le pré d'Etienne

Cette vente a été faite et consentie pour et moyenpant le prix et somme de 1274 fivres neuves, et en outre 24 livres pour épin-Ble, de laquelle dernière somme le vendeur a donné quittance.

Par autre acte du 1º février dernier, ledit M.º François-Marie Lumas cutaire, ledit François-Marie Calliat, a de même vendu à Louis Monod, l'un des supplians, un champ situé rière ladite commune du Noyer, lieudit à la Pierre du Renard, inscrit sous partie du numéro 15:5 de la mappe, de la contragance de 3:4 toises, 4 pieds, tensot au fevant par celui d'Aimé Pativin, au nord par un chemin, au couchant par celui d'Urbain Estivin, et au midi par le champ de François Estivin.

Cette vente a été faite pour le prix de 400 livres neuves.

Les acquéreurs out été chargés respectivement de payer chaena leur prix d'acquisition, sinsi qu'ils s'y sont obligés, aux créantiers les plus antérieurs du vendeur, inscrits su bureau des hypothèques, lars de la demande qui leur en sera faite et suivant leur degré d'allocation, et c'est avec intérêts au cimq pour cest dès la date de l'acte, sauf en ce qui concerne le prix de la vente faite à Louis

Monod par l'acte du premier lévrier dernier, dont les intérêts ne sont stipulés payables qu'à dater de la promière demande qui sora

faite dudit prix, par les oréanciers de vendeue,

Les suppliens ont fait transcrire les contrats ses narrés nu burent de la conservation des hypothèques de Chambéry les 22, 28 et 51 mass dernier, et observent que presque toos les biens vendus procèdent de Claude feu Claude Estivin dit Grange, de qui ledit François Marie Califot a été héritier.

Aujourd'hui désirant parger les hypothèques qui pèsent sur les immeubles co-devant désignes, en jougnant les certificats de trass-criptions et l'état de toutes les inscriptions existantes taut contra ledit François-Marie Caiffat, que contre ledit Chude Estivui dit

Grange, de qui procedent les biens, ils recourent ;

A ce qu'il vous paise, seigneur sénateur juge unge, désigner Thuissier on surgent royal qu'il vous plants; par lequel il sera notillé à chacon des créanciers inscrits et oux domiciles par eux élus, ajosi qu'audit François-Marie Caillot, précédent propriétaire. cogie tant de la présente requéte que du certificat de transcription et de l'état suscht des inscriptions; déclarant, les suppliens, qu'ils sont prets à payer les créances taut exigibles que non exigibles qui grevent les innueuliles ci-devant désignés, pour la quintité et de la manière qui seront déterminées par le tribinial de judicaturemage, jusques à concurrence néanmonns, savoir : Hubert et Lauis Manod, de 1880 livres neuves; François Entivin, de 400 livres neuves; Gabriel Degrange, de 365 livres neuves; François et Claude Monod , de 811 livres neuves ; Aimé Tosset , de 886 livres neuves; Sebastion Caillat, de 1271 livres neuves, et enfin Louis Monod : de 400 desdites tivres, sous la distraction des présens dépens et autres faits et à faire ; faisant au besoin toutes protestations et réserves utiles de faire et de droit, sur ce plaise pourvoir.

DOMENGE,

Procureur et mandataire spécial des suppliaus par acte ai joint du 28 mars 1828, Dumas notaire.

Etat de toutes les inscriptions existantes contre la personne et sur les biens de François-Marie fils de Sébastien Caillat, propriétaire-cultivateur, domicilié de la commune du Noyer en Beauges.

DATE et NATURE	Nos	MONTANT	
du privilège	des créanciers	do	
on de l'hypothèque.	inscrita.	l'inscription.	

Estivin Jérôme feu Jac-Acte obligatoire du 13 ques, du Noyer, dominile avril 1818, Francoz not. Elu co sa personne et demoure audit lion.

Acte obligatoire du 30 juillet 1822, Basile Berthet notaire.	Estivin Jérôme ten Jacques, du Noyer, domicile clu on an personne et de- weure audit lieu.	3000	00
Jugement rendu par le luge du Châtellard le 2 jan- vier 1821.	en sa personne et demeure sodit hen.	1900	De
Acte obligatoire du ro février 1821, Pavy notairo.	Monod Pierre-Célestin, domicilié à Chombéry, do- micile élo en sa personno et demeure audit lieu.	771	04
Acte obligatoire du 17 novembre 1816, Pavy nou	Monod Pierre-Célestin, habitant à Chambéry, do- micile élu en su personns et demeure audit lieu.	897	09
Sentence du sieur juge du Châteiard , du 1: dé- tembre :850.	Guerraz Pierre-François de Leschernice, domicile étu en sa personne et de- meure audit lien.	506	05
Acte obligatoire du 9 fé- vrier (824) Carrier not.	Guerraz Jean-Marie, de Lescheraine, domicile élu en sa personne et demeure andit lieu.	1035	oa
Acte obligatoire du 8 mars :B25 , Jacio notaire.	Challendard Claude feat Jacques, de Ruffieux, do- micile élu à Chembéry en la personne et demeare de M.* Jean-Baptiste Nicoud procureur.	1098	04
Jugement du tribunal de préfecture de Chambary, du 6 août (825,	Challandard Claude, de Rufficux, domicile élu chez ledit M* Nicoud à Cham- bery.	1080	0.6
Sentence du juge doman- dement du thôtellard da 3 willet 1836.	Banu Jean - Marie, de Sainte - Reine, habitant à Ecole, émpicile élu en sa personne et demeure,	5 Ú 0	OC.
Jagement du tribunal de préfecture de Chambéry : du 6 août 1827.	Bouvier Claude-Marie, de Bellecombe, domicile élu en sa personne et demente audit lieu.	ñ 517	80

les biens de Claude seu Claude Estivin dit Grange, de la commune du Noyer.

Date et Nature Noms Montant des priviléges ou des créanciers des bypothèques. inscrits, inscriptions.

Supon-Etienne Marchaed,
Acte obligatoire du 5 fé-demeurant au Châteilard,
vrier (8:3), Mr Carrier n.º domicile élu en sa persound
et demeure.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

00

Je soussigné conservateur des hypothèques au bureau de Chambéry, certifie que ce jourd'hui il ma été comigne par Louis Monod, un acte en date du 1º février 1823, reçu par Mº François-Marie Dumas notaire royal de résidence au Noyer, portaet vente en faveur dudit Louis Monod par François-Marie Caillat, tous deux propriétaires-cultivateurs, domicitiés au Noyer, d'une pièce de champ, lieudit à la Pierre du Renard, situés sur cette dernière commune, de la contenance de 514 toises, 4 pieds, inscrite sous partie du numéro 1515 de la mappe de tadite commune, confinée au levant par le champ d'Aimé Estivia, au couchant par celui d'Urbaio Estivia, au nord par on chemin, et au midi par le champ de François Estivia, prix non payé 400 livres nouvelles.

Je certifie encore avoir, le même jour, enregistré ledit acte sur le registre des aliénations vol. 7, art. 1/4, et sur le registre général d'ordre vol. 68, art. 4/8, et avoir reço pour droit proportionnel 2 livres, droit de timbre 69 centimes, salaire 1 fr., 50 c. Total 4 liv., 19 reptimes, à Chambéry, le 22 mars 1828. Le cou-

zervateur signé Domenget.

J'ai aussi (ait l'inscription d'office résultant de l'acte susdit au vol. 123, art. 126, et réçu pour droit proportionnel 40 centimes, de timbre 75 cent., salure 75 centimes, total 1 liv., 90 rentimes. A Chambéry, le 22 mars 1828, La conservateur signé Domenget.

AUTRE CERTIFICAT.

Je soussigué conservateur des hypothèques au bureau de Chambéry, certifie que cejourd'hui il m's été consigué par Hohert Monad, un acte en date du 26 février 1828, reçu par M.º François-Marie Dumas, notaire royal de résidence ou Noyer, portant vente en faveur de Hubert, Louis et Laurent Monad, par François-Marie Caillet, tous propriétaires-cultivateurs, donnée liés au Noyer, des immerales ci-après situés sur cette decuière commune et qui sont, savoir : 1º une grange et pré, au mas du Cimetière, de la contenance approximative d'un journal et tru s' quarts, et inscrita sous les numéros 1471, 1472, 1476, 1477, 1479 et portie du ouméro 1470 de la mappe de ladite commune. 2 enfin une pièce de champ dite à la tôte, inscrite sous le numéro entier 1530, et sous partie du numéro 1548 de la même trupi e pour la contenance de 280 toises. Prix : 1912 livres, restant du 1880 livres.

Je certifie encore avoir le même jour enregistré ledit acte sur

le registre des aliéautions vol. 7, ert. 145, et sur le registre génétal d'ordre vol. 68, art. 420, et avoir reçu , pour droit proportionnel 9 liv., 60 cent., droit de 1 mbre 70 cent., salaire i liv. 20 cent. Total et liv., So cent. A Chambery, le 22 mars 1928. Le conservateur signé Donnenget.

J'ai aussi fait l'uscription d'office résultent de l'acte susdit au vol. 125, article 127, el reçu, pour droit proportionnel i liv., 88 cent., d= timbre 77 cent., salaire 75 cent. Total 3 liv., 40 cent. A Chambery , le 22 mars 1828. Le conservateur signé Domouget.

AUTRE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

de soussigné conservateur des hypothéques so bureau de Chambery, certific que cejourd'hai il ma été consigné par Me Jean-Pierre Domenge, procureur nu Sénat, un acte en date du 26 Sevrier 1628, reçu par M. François-Marie Dumas, notaire royal la rendence du Noyer, portant vente en laveur de François Estivin par François-Miree Cuillat, tous deux propriétaires cultivateurs domechés au Nayer, de la moitié, en indivision avec Sébastien Caiffat, d'un charap dit à la Longue, situé sur cette derbière commune, inscrit sons partie du noméro 1278, et sous le n.º entier 2229 de la mappe de ladite commune, contenant fadite though a soviron r journal et 50 toises.

Prix non payé 400 livres.

de certific eurore avoir, la cocine jour, enregistré ledit acte sue le registre des aliénations, voi, 7, article 152, et sur le registre Sensial d'ordre vol. 68, art. 478, et avoir reçu pour droit proportionnel 2 livres, droit de timbre 68 cent., salaire : liv., 50 cent. Point 4 liv., 18 cent. A Chambery, le 28 mars 1818. Le conservaleur aigné Domenget.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte susdit au vol. 123 article 178, et reçu, pour droit proportionnel qui cent , de limbre 72 cent , salaire 75 cent., total : livre, 87 centimes. A Chambery, le 28 mars 1828. Le conservateur signé Domenget,

AUTRE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION. Je soussigné conservateur des hypothèques au bareau de Clambery, sectifie que se jourd'ui il m'a été consigné par M.? Jean Pierre Domenge procureur au Sénat, un acte en date du 26 fevrier 1828, reçu par M. François - Marie Dumas notaire au Noyer, portant vente un faveur de François et Chade Manod par Prançuis-Marie Caillat, tous propriétaires-cultivateurs, domiciliés audit Nover, d'on champ situé sur cette dernière commune, lieudit peublox, de la contenance d'environ e journal, 146 toises, et inscrit sous le numéro entier 1550 et sous partir du numéro 1508. de la mappe de ladite commune, prix 817 livres neuv., restant

de cerufio encore avoir, la mêma jour, enregisteé ledit acte soc la registre des aliémations, vol. 7 art. 155, et auc le registre génébel d'ordre vol. 68, art. 480, et avoir requ, pour droit proportionnet, 4 liv., 20 cent., droit de timbre, 68 cent., estaire e liv., 20

centimes, total 6 liv. , 58 cent. A Chambery , le 28 mars :828. Le

conservateur signé Douleuget.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte ausdit au vol. 125, art. 179, et reçu, pour droit proportionnel 82 centimes de timbre 75 cent., salaire 75 cent., total 2 liv., 52 c. A Chambéry, le 28 mars 1828. Le conservateur signé Domenget.

AUTRE CERTIFICAT.

Je soossigné contervateur des hypothèques au bureau de Chambéry, certifie que ce jourd'hui il m'a été consigné par M.º Jeun-Pierre Domenge, procureur au Séont, un acte en date du 26 février 1828, seçu par M.º François-Marie Dumas, notaire au Noyer, portant vente en faveur d'Aimé Tasset par François-Marie Caillat, tous deux propriétaires-cultivateurs domiciliés audit Noyer, d'une pièce de terre en pré et broossailles site à la Drounaz, située au cette dernière rommune, pour la contenance de 8 journaux, 512 toises, 1 pied, Prix non payé 888 livres.

Je certifie encore avoir, le même jour, enregistré ledit acte sur le registre des aliécations vol. 7., art. 154, et sur le registre général d'ordre vol. 68, art. 482, et avoir reçu, pour droit proportional 4 livres, 50 cent., droit de timbre 64 cent., aslaire i livres 50 centimes, total 6 liv., 68 cent. A Chambéry, le 28 mars 1838.

Le conservateur signé Donjongel.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte sordit all vol. 125, art. 180, et reçu pour droit proportiennel 90 cent., droit de timbre 72 cent., salaire 75 cent., total 2 l., 57 cent. A Chambery, le 28 mars 1828. Le conservateur signé Domeoget.

AUTRE CERTIFICAT.

Je soussigné conservateur des hypothèques su buresu de Chambéry, certifie que ce jourd'hoi it m'a été consigné par M.º Jeans Pietre Domenge, procureur su Sénat, un acte en date du 26 février 1828, reçu par M.º François-Marie Domas, votaise au Noyer, portant veute en faveur de Sébastien Caillat, par François-Marie Usillat, tous deux propriétaires-cultivateurs, dominitiés audit Noyer, d'une pièce de terre en pré et champ dite au Prasset, située au Noyer, de la contenance d'environ 5 journaix et trois quarts, fixée sous partie des numéros 2580 et 2578, et sous les numéros entiers 2581, 2582, 2583, 2584, 2596, 2575, 2574 et partie du numéro 2575 de E mappe de ladite commune.

Prix 1295 fivres, restant du 1271 livres.

Je certifie eurore avoir, le même jour, enregistré ledit acte sur le registre des sliénations, vol. 7, art, 155, et sur le registre général d'ordre vol. 21, art, 484, et avoir reçu, pour droit proposion nel 6 livres, 50 cent., droit de timbre 69 cent., salaire : liv., 50 centimes, total 8 liv., 69 cent. A Chambéry, le 28 mars : 828. Le conservateur signé Domeoget.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte susdit : #1 vol. 125, art. 181 et reçu : pour droit proportionnel ; : liv., 26 cent., de timbre 75 cent., selvire 75, total a l., 78 cent. A Cham:

héry, le 28 mars 1818. Le contervateur signé Domonget.

(709) AUTE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au bureau de Chamhery, certine que ce jourd'hui il m's été consigné par M.º Jean-Pierro Domenge, procureur ou Sénat, un acte en date du 26 fé-Vrier 1828, recu par M. François-Marie Damas notaire au Noyer, Portant vente en faveur de Gubriel Degrange par François-Mario Caillet, tous deux propriétaires, domiciliés audit Nuyer, d'un Champ dit oux Grosses-Pierres, situé sur cette dernière commune, de la contruence d'environ i journal, 87 tours, inscrit sous les alienéros 1526, 1525 et partie du numéro 1524 de la mappe de ladite commune.

Prix 370 livres, restant dû 363 tivres.

Je certifis encore avoir, le même jour, enregistré fedit acte sur le registre des shénations vol. 7, art. 157, et sor le registre général d'ordre vol. 68, art. 55 c, et avoir reçu, pour droit proportionnel file 90 cent., droit de timbre 68 cent., salaire : liv., 50 cent. total 4 liv. , 8 cent. A Chambery , le 31 mars 1828. Le conservateur nghé Damenget.

d'ai eussi fair l'inscription d'office résultant de l'acte ausdit au vol. 123, art. 226, et reçu, pour droit proportionnel 58 centimen, de timbre 74 cent., salaice 75 ceot., total i livie, 87 cent. A Cham-

bery, le 3r mars 1818. Le comervateur signé Domenget.

Pour copie conforme:

DOMENGE, procureur. Soient faites les notifications requires, et à ces fins est désigné Phoissier Exertier pour celles à faire rière cette ville, et le sorgent Peylavin rière les Beauges.

Chambery, 9 mai 1828. D'ALEXANDRY,

Enregistre à Chambery, le 10 mai 1818, vol. 37, case 19, fol. 3, recu 2 livros. Chabert.

A Monsieur le Juge - Maje de la province de Haute-Savoie.

Sapplie humblement M. Laurent Boyet, fils réparé de vivant M. Prantois Bovet , grether du tribunol de cette province , domicilié à Phopital . lequel fait au besuin élection de domicile en se personne et des et demeure audit lieu, et a l'honneur d'exposer,

Que, par acte du 5 mars dernier, reçu par M.º Marie-Michel Carson notaire, it a acquis de M. Joseph feu Claude-Autoine l'allupi , notaire , it a acquis de M. Joseph non chaur, jardin , ver-Ber et pavillon, qu'il passédait audit lieu de l'Hôpital, le tout fortonnt un clos confiné, savoir : la muison nu nord-ouest par la grande de hoire Juc-Rrande rue de l'Hôpital, au couchant par la maison des hoirs Jucquemod, et au levant par celle des beirs Combet; le surplus est

confiné au couchast en partie par le jardin des hoirs Jacquemod et les propriétés de MM. Levret et Ausel ne, sa nord-onest par le jardin de Bahy et Matholiaz , un nord par la propriété de matané Porres, et an levant par cette de Cloude-Ferdinand Auselme et de sieurs Ciceron.

For le même sete il a encore acquis que remise et écurie, ente finés au nord-mest par la grande rue de l'Hôpital, au combult par la maison de Bonne Lombet femme Barret, au cord par celle de madame Porraz, et au levant par la conc et maisonnette restellan vendeur. Tons ces hiens sant fixés sous partie du numéro 500 et sous reux entiers 575, 577, 578, 579 section B du nouveau plan

de l'Hönital.

Les i omembles ci-devant désignés ont été cédés au suppliant tels que le sendeux les possédait et avait droit de posséder avec tout- les servitudes actives et passives, y compris 1.º la passédait et avait droit de posséder avec de fain, d'investiture et du dévestiture dont le vender jonissent sur la propriété du sieur Vincent Bally, tendant de partie rue au clos ; 2.º un autre passage à charriet de six pieds d'acque, tendant du clos sur la digue d'Arly, de la munière dont la polluel y avait droit, en verte du contrat de portige possé avec se amus et son neveu, le 5 join 1824, devant le notaire Perret, Verreus ; 5.º quant aux remise et écurie, avec le droit de conservé la tenêtre existante sur la cour réservée au vendeue et même d'agrandie, suivant la dimension d'aux fenêtre ordinaire.

Le prix des immeubles ausdits a été fixé à la somme de 200° livres, pevable aux créanciers hypothécaires et privilégiés aux les dits inmeubles, suivant le jugement d'ordre à intervenir april avoir templi les formalités en pareil cas prescrites, et c'est accintéréts savoir, pour la moitié, dès le 100r de l'acte, de l'autrides le 5 mai courant, époque déterminée pour l'entrée en justifiance des clos, jardin, romise et écurie, ainsi que pour la maison

à cette dernière date.

Le suppliant a foit transcrire son acte au bureau des hypothe ques de Couffans, le 28 mars dernier, su vont le certificat ici joint delivre par V. Gaillard, inspecteur, régent le bareau, au droit 102 livres d'un côté, et 11 livres, 70 centimes d'autre; socutif, ment après l'échéance du délai accorde par l'article 71 de l'édit de 76 juillet 1822, it s'est procuré la note de toutes les inscription prises contre M. Palluel, suivant certificat délivre le 20 mai cert root, signe Montreal insinuateur, et destront s'acheminer à resplir les formulités prescrites par l'édit hypothécuire, pour pure il joint ici r. son acte d'acquis du 5 mars 1828, Garson notain 2. le certificat de dépôt et do transcription, sous date du 28 de même mais de mars : 5.º un état divisé en trais colonnes de tout tes i iscriptions existantes sur les hiens dont s'agit, contre al Par luch, et en déclarant être prêt à payer immédiatement ces créane tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la maniere que toront déterminées par le tribanal de judicature-maje, le tout cel

dont jusqu'à concurrence du prix stipulé et de la valeur déclarée; il recourt :

A ce qu'il vous plaise. M. le jage-maje, commettre l'hoissier ou le seegent qu'il vous plairs désigner, pour foire les notifications prescrites par l'article 72 de l'édit appoinécaire, à M.º Joseph fen Classir-Autoine Palluel notaire rayal, précédent propriétaire, demicitie h l'Hopital, et à tous les créanciers au domicile par eux élu en lour inscription, tant de la présente requête que du certificat de transcription et de l'état des inscriptions, et autorisee on besoin suppliant à faire faire l'insertion nécessaire au Journal de Savoje; le suppliant fait toutes protestes et réserves de droit, sur ce plaise Pourvoir. Signé Bover et Vactors procureur.

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je saussigné, conservateur des bypothèques au buresu de Con-Tana, certifie que ce jourd'hai il m'a été consigné par M. Bovet Laurent, greffier du tribunat de judienture-naie de la pravince de Haute-Savoie, domicilié à l'Hôpitel, un acte du 5 mars (30B, Garton : notaire à Confisus , incipué, portant rente en sa faveur par M. Joseph Palloel notaire rayal, donticilié audit Hapital, savoir : d'une maison avec cour, jardin, verger et pavillon, le tout fores ut the class confine, sovoir : in maison an nord-opest par la grande tue de l'Hôpital, un couchant par la maison des hoirs Jacquemod. et au les int par celle des hoirs Combet; le surplus est confiné au conchant en partie par le jardin des hoirs lacquemed et les proprieses de MM. Levret et Auseime, au nord-ouest par le jardin de Hally et Mathellaz, au nord par la propriété de madame Porraz, au levant per celle de Claude-Ferdinand Anselme el des sieurs Ciceruq plus une remise et écurie confinées au nord-ourst par la Fraude rue de l'Hôpital, au conchout par la maison de Bonne Combet femma Barret, an nord par colle de madame Porraz, et an levant par la cour et maisonnelle restante au vendeur; lous ceabiens sont fixes sous partie du numéro 371, et sous ceux entiers 373, 377, 578 et 379, section 8 du nouveau plan de l'Hôpital, pour le pris de 20000 livres neuves, payaides avec intérêts, des la date de la la le la date de la later de later de later de la later de la later de la later de l'acte pour la moitié dudit peix et pour l'autre moitié à dater du mai prochain, à l'acquittement des dettes privilégiées et hypothecaires, suivant le jagement d'ordre à intervenir, et pour sûsefé de laquelle somme ou a pris inscription d'office.

e certifie encure avoir le même jour enregistré ledit note sur le registre des alienations, vol. 4, art. 125; et aur le registre général

ordee, val. 25, art. 10, et avoir reçu

Pour droit pre	pp	io.	rti	įo	uc	je	t.			+	ų,	ŧ.	zon l, e	ID C.
Pour timbre	-	4	Þ	٠		٠		٠	*				0 5	δο
Pour salaire.	٠	۳	٠	•	٠	*	4	•	*	۰	٠	*		50

Total. . . , 702 | . 50 c.

A Conflans, le 28 mars 1828.

Le conservateur, l'inspecteur régent, signé GAILLAND.

J'ai aussi fait l'inscription d'office résaltant de l'act vol. 45, art. 25, et reçu	e susd	it on
Pour droit proportionnel	20 l. 00 00	95 75
A Conflana, le 25 mars 1828. Le conservateur, l'inspecteur régent, signé GAI	21 l. LLARD.	1
Etat de toutes les inscriptions prises au bureau de Co le ver janvier (825, jusques et y compris le 20 mai tre la personne et sur les biens de M. Pulluel . Claude-Antoine, notaire royal à l'Hôpital.	uftuns. 1828 - Jasepk	des con- feu
Date et Nature - Noms des privilèges - des créanciers ou hypothèques, inscrits, în	Most. de: nscript	5
Acte abligatoire du 26 mai a fait élection de domicile chez M.e Joseph Fleuret, procureur à Caolhaos.	4500	00
Contral de mariage et acte de reconnaissance des 5 (é éponso de M. Polluel, qui vrier 1795 et 27 jaov. 1817, son qu'elle habite à l'Hô-pital.	15700	00
M. Jacques - François Acte obligatoire du 23 no- Portier notaire qui a élu vembre 1821, Perret not., domicile en sa demeure inscrit le 26 mars 1825. ordinaire à S.te - Hélène- des-Millières.	7860	00
Spectable Guillermin Acte obligatoire du 20 fé- Claude qui a élu domicile vrier (B21, Girard notaire, à Conflaus, en la personne inscrit le 17 mai 1815. et étude de M.º Mollingal procureur.	1500	00
Dame Josephine Dela- Rente constituée du 13 glière - Calland veuve de fancier 1817, Thomion not e, Jeon - Marie Durand , en meetit le 31 octobre 1828, qualité de tutrice de ses colons, qui a clu domicile en sa personne et demeure.	5500	00
Acte obligatoire du 21 jan- vier : So 4. Thouson notaire, Inscrit le 11 février : 824. Sieur Joseph - Marie feu Charles - François Pepiu, goi a élu domicile en sa demarre à l'Hôpital.	5500	00

1 /10 /		
deun-Pierre Domenge et Françoise Lucotte qui ont élu domicile en l'étude et demeure de M.º Charles Mullingal, procureur à Conflans.	25000	00
Joseph-Marie feu Jean- Joseph Delachenal, qui a fuit élection de domicile chez loi, à Ugine.	1600	00
M." Fierra Mareschal notaire, qui a fait élection de domicile, à l'Hôpital, cu la personne et demeure de M." Mollingal proc.	20000	or
Seigneur Philippe- Ecasme Deville, dame Françoise - Bonnaventure Deville, dame Marie-Louise Deville éponse de M. Du- nurché, lesquels out élu domicile en la personne et demeure de M.º Garzon, notaire à Conflans.	4000 toninoi	0tJ
La régence de Mercury- Gemilly représentée par M. le syndie, qui a fait élection de domicile ches le notaire Mathèss,	1168	00
Dame Françoise à feu Joseph Thonin, reure de noble Césaire de Veillet, domiciliée à Fréterive, qui a élu domicile en la personne et demense de noble Thomas de Hougain, à Pallud.	5000	90
L'intendance générale des ruvales finances , qui a élu domicile au Loreau de M. l'avoent-fiscal sié- geant à Condans.	240p	an.
M. Jacques-François Portier, qui a éla domicile		-
	Jean-Pierre Domenge et Françoise Lucotte qui ont élu domicile en l'étude et demeare de M.º Chorles Mullingal, procureur à Conflaus. Joseph-Marie feu Jean-Joseph Delachrual, qui a fait élection de domicile chez loi, à Ugine. M.º Pierre Mareschal notaire, qui a fait élection de domicile, à l'Hôpital, en la personne et demeure de M.º Mollingal proc. Seigneur Philippe-Ecasme Deville, dame Françoise - Bonnaventure Deville, dame Marie-Louise Deville, dame Marie-Louise Deville épouse de M. Dunarché, lesquels unt éla domicile en la personne et demeure de M.º Garvon, notaire à Conflaus. La régence de Mercury-Gemilly représentée par M. le syndie, qui a fait élection de domicile chez le notaire Mathèss. Dane Françoise à feu domicile des rayales finances à feu domicilée à Foiterive, qui a élu domicilée en la personne et demeure de noble Thomas de Hougain, à Pallud. L'intendance générale des rayales finances , qui a élu domicile au buresu de M. l'avocat-fiscal siégeant à Condans. M. Jacques-François Portier, qui a élu domicile au buresu de M. l'avocat-fiscal siégeant à Condans.	Jean-Pierre Domenge et Françoise Lucotte qui ont élu domicile en l'étude et demeure de M.º Charles Multingal, procureur à Confians. Joseph-Marie feu Jean- Joseph Delachetal, qui a fait élection de domicile cher toi, à Ugine. M.º Pierru Mareschal notaire, qui a fait élection de domicile, à l'Hôpital, 20000 en la personne et demeure de M.º Mollingal proc. Seigneur Púllippe- Ecasme Deville, dame Françoise - Bonnaventure Deville, dame Maries Louise Deville épouse de M. Du- nurché, lesquels ent élu tournois domicile en la personne et demeure de M.º Garvon, notaire à Conflans. La régence de Mercury- Gemitty représentée par M. le syndie, qui a fait élection de domicile chez le notaire Multiès. Dame Françoise à feu Joseph Thonia, reuse de noble Lésaire de Veillet, domiciliée à Fréterive, qui a élu domicile en la per- sonne et demeure de noble Thomas de Hougain, à Pollud, L'intendance générale des ravales finances, qui a élu domicile au hurean de M. l'avocat-fiscal sié- geant à Condians.

Acte obligatoire du 13 sep. Joseph-Morie Deluchenal Lembre 1827, Blace Ambroise rentier à Ugine, qui a fait molaire, macrit le 17 octo- élection de domicile en su bre soissoit. demeure.

(200 00

Signé à l'original , Bover et Vaudey procureur,

COPIE DE DECRET.

Vo : est nommé l'haissier Giraplio pour foire la nolification require. Confisos, le 51 mai 1828. Signé Ravier, jugo-mojo.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Conflors : le 31 mai 1828, vol. 13 : case 167 ; aux droits de 2 livres ; signé VIGNET ; sous inspecteur ; régent le bureau ; Pour copie : Signé VAUDEY ; procureur ;

MANIFESTE

Pour la vente par subhattation des immeubles dépendans de la discussion générale des biens et hoirie de défunt François-Auguste Anthonius, le second du nom, situés rière les communes de Bonneville, Pontchy et St-Étienne (mandement de Banneville) et sur la commune de Tuninge, mandement du même nom.

Le tribunal de préfecture de la province du Paneigny fait savair que, par décret du Sénat de Savaie, en date du 16 février derniers il a été commis pour procéder à la vente par subhastation des immembres dépendants de la discussion de défant François-Augusté Anthonios, le second du nom, quand vivait, propriétaire, dancer pant à Fleirier, commune de Taninge; ladite vente ordonnée par la musdit décret, à la charge d'une mise à prix préclable pour les biens qui en fersient l'objet.

Que, par décret du 11 mars suivant, mis sur requête présentée par les frères Jean-Laurent et Pierre-François Anthonion, agissant tous deux de leur chef, et le premier en qualité de syndie établé à l'imasse des créanciers de tadite discussion, et au bésoin, jointée à cur, les dames Jeonne-Pauline et Catherine-Françoise Authonion à première épouse de M. Andrier, lieutenant-juge à Taninge, et la accorde résidente I St-Julien, et encore sieur Pierre-François Bally, chirergien, résidant à Chamonis ; le tribunal a commis les dit spectable Vicollet, pour recevoir le rapport des sieurs Jacques et François Burnier, et Claude Pel, experts nommés par les hiist consorts Authonion, pour l'estimation des hiem adquestrés, les quels experts out fait teur rapport assermenté le dix avril provint passé par-devant spectable Posseret, en romplacement dudit spectable Nicollet empêché.

One, par autre décret du 29 dudit avril, mis sur requête présentée par les pourstivans, ledit tribund a fixé au 15 mis proche passé l'appel et la comparation tant de Mª Magnin, curateur établi à la cause des créanciers incertains. M' Bouchet curateur à ladite hoirie jacente, tous deux procureurs près la Sénat, que du sieur demoBaptiste Coron, propriétaire, demourant à Contamine, et du lieur Joseph Authonion, notaire greffier, demourant à St-Julien, sa qualité d'économe à la même hoirie.

A cette audience, tous les sus-nommés ent comparu, sant ledit Mª Magnin, qu' a fait défaut, et le tribunal, tant pour le profit d'écelui, que des déclarations des computants, a fixé la première enchère pour la vente dont s'agit, su 5 juillet prochain, à 9 heurer du matin, mandé à je greffice sonssigné de dresser le présent, et commis l'huissier Fonolland pour les notifications à faire rière Bonneville, le sergent Jean-Claude Bouge, pour celles à faire à Tunin-

ge, et Phuissier Borne pour celles à faire à Chambéry.

Cette ordonnmer, avec la demière requête et les extraits de cadestre, out été notifiés nurdits MMo Magoin et Bouchet, en leurs qualités sus-énoncées, par exploit de l'huissier Borne, en date du 30 mai dernier, et au sieur Jean-Baptiste Cornu, par exploit de l'huissier Fenolland du 31 même mois; et copie du tout ainsi que desdits exploits, a été transcrite au burean des hypothèques de Bonneville, ainsi que résulte du certificat du conservateur, en date du 6 juin soivant.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

les biens mis en vente seront divisés en dix lats, de la mahière el-après, sur une mise à prix excédent de beaucoup soixonte fuis le montant de la contribution foncière, et pour ce, les puursuivans offrent pour chaque lut le montant de l'expertise à laquelle il a été procédé, savoir :

Pour le premier lat, la some	ne i	de			. 1.	\$1000	90
Four in second lot, celle de					,	2000	60
Four le froistème lat, celle de						91.43	55
""" If quatrieme int, celle de	_		+			5-6	95
2 and in conditione lot, colle	de					Shez	75
Pour le sixième let, celle de	1					468	07
I'may it arbheine lot , colle de						100	00
Four le huitteme lot , celle de						55a	88
L'our le Bellivieus lot, seille de	_	_				180	87
Pour le dixieme lot, celle de				+		9400	6D

Avec explication qu'agrès les enchères partielles, et sur le prix offert pour les deux premiers lots seulement, il sera procédé à l'enchère pour lecux, pour lesquels les poursuirans offrent la somme de 15000 livres neuves, ou cas qu'il n'v sit pas d'enchérisseurs, et

Juont aux autres lots il n'y aura pas de vente en bloc-

2º Les adjudicataires entreront en jouissance des bâtimens et

biens, à compter du jour des adjudications définitives, et payeroné des la même époque. l'intérêt au cinq pour cent, ainsi que le montant des adjudications, entre les mains de qui sera ordonné par le Sénat.

3º Les biens passeront aux adjudicataires avec les servitudes octives et passives, et dans l'état où ils se trouveront au jour de la vente, sans pouvoir réclamer aucune indemnité ni diminution de prix par défaut de contenance, ni exercer aucun recours contre les poursuivans.

4º Les adjudicataires se chargeront des contributions affectées sur tous les susdits bleus, dès le moment de la veute, et l'acquéreur du second la portion de la cour de la petite maison qui en fait le mérite, formant le triangle le long de la mason du sieur Polliand à partir de l'angle nord de ladite maison jusqu'à l'applomb du jambage de la fenêtre, près du lavoir de ladite maison Polliand.

5º L'acquéreur du second lot ne jouira de la cour désignée dans l'article précédent, qu'à condition qu'il n'y fera aucun entrepôt quelconque à moins qu'il y fassa on mor de clôture de neul pieds d'élévation au-dessus du sol, dont l'épaisseur sera prise sor le terrain cédé, que les portes de la façade regardant la maison formant le premier lot, seront morées, et que l'on ne pourra pratiquer sur toute la cour d'autres feuêtres que celle qui existe, et aucune engrée.

6º Les acquéreurs payerent outre le prix, tous les frais tant ardinaires qu'extraordumires, entre les mains du procumur pouranivant, et à proportion du montant de leurs adjudientions respectives, dans le terme de dix jours après l'adjudiention définitive. à l'effet de tout quai le poursoivant elit dominile en l'étude de Mª Fagnod, procurour à Bonneville.

Désignation des hiens à vendre, situés dans les communes de Bonneville, St-Etienne, Pantchy et Taninge.

L^{tr} Lor

Une maison, cour et bûcher, sous partie du numéro 215 et noméro 214 entier de la mappe de Bonneville, lieudit au Parquet, de la contenance de 48 toises, 5 pieds, moins la portion de la cour cédée au deuxième lot, comme est expliqué à l'art. 4 ci-devant, le tout imposé à 5 sous 5 denices

II. Lor.

Une petite maison sur Bonneville, et cour comme est expliqué audit art. 4 ci-devant, inscrites sous partie du numéro 215 et 215 et demi entier, lieudit au l'orquet, de la contenance de 4 toises, 2 pieds, augmentée de la portion de la cour nédée derrière ladité maison; imposées à six deniers.

(717)

III. Lor.

Une pièce de terre sur Bonneville, en pré, champ et marsis, le tout inscrit sous les numéros 445, 446 et 450, lieudit à la Place, de la contenunce de 16 journaux, 566 toises, 6 pieds, imposée à la livres 13 sous a denier.

IV. Lor.

Une pièce de terre sor Pontchy, en pré, champ, gravier, broussailles et pâturage, lieudit au Bordet, inscrite sous les numéros 2:32, 2:35, 2:34, 2:55 et 2:36, de la contenance de 8 journaux, 97 toises, 3 pieds, imposée à deux sous 1; deniers.

V. Loz.

Une pièce de terre sur St-Etienne, en vigne, teppe et pierres, lieudit à la Croix, inscrite sous les numéros 531, 532 et 534, contenant 2 jour., 92 toi., 6 p., imposée à 2 livres t3 sous.

VI.º Lor.

Une pièce de terre en vigne, broussailles, piturage, pierres et teppe sur St-Etienne, licedit à Cormand et nu Clos, inscrites sous les numéros 840, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852 et 855, de la contenance de 3 journaux, 220 toises, 6 pieds, imposée à 5 livres 6 sous a deniers.

VII.º Lor.

Une pièce de terre en vigne, sur St-Etienne, lieudit à Cormand, inscrite sous le numéro 941, contenunt 65 toises, 5 pieds, imposée à 11 sous 4 deniers.

VIII. Loz.

Cormand, inscrite sous les numéros 945, 946 et 949, de la contenance de un journal, 150 toises, 7 pieds, imposée à 4 livres 13 nous un devier.

IX.º Lor.

Une pièce de terre en vigne, lieu susdit, inscrite sons le numére 971, contenant 180 toises, 7 pieds, imposée à une livre 11 sons 3 deniers.

X.º Lot.

1.0 Un grangéage situé an hamean de Ficirier, commune de Tambuge, consistant en maison converte en ardoises, hangar, cour, grenier, à deux étages, four indivis avec le sieur Jean-Pierre Laule in jardin clos de mars, chenevière, vergec, pré, champ et teppe, étain, jardin clos de mars, chenevière, vergec, pré, champ et teppe, étain, de formant qu'un seul mas juscrit sons les numéros 4211, étain, 6152, 4251, 2 journaux, 15 toises au levant de était, de ét tuises, 4 pieds au levant du numéro 6450, et de la moitié au midi du numéro 6450, et de la moitié au midi du numéro 6450, et de la moitié au midi du numéro 6450, et de la contenance de la journaux, 62 toises, 4 pieds, imposé à 21 livres 19 sous e devaier.

2.º Plus une pièce de terre en champ, située audit village, liendit le Coin, de la contenunce de 170 toixes, 1 pied, inscrite sous partie des numéros 6435, 6454 et 6457, imposée à 14 100s.

5.º Une piece de terre en bois chêne, dit Vers-Nolle, même commune, contensor un journal, sons partie un conchant du numéro

4256 , imposée à û sous 5 douiers,

Plus cofin, une montagne située au Pré du Lys, liculit sons les Jorat, dite commune de l'aninge, consistant en un chaffet convert à ancelles, pré et paturages, sons les noméros 5555, moitié de 5502, tiers de 5572, et d'un journal à prendre au milieu du numero 5574, de la contenance de 5 journaux, 391 toises, 3 pieds, imposée à une lirre 16 sons 5 deniers.

En conséquence, la première enclière aura lieu à Bonneville, en la salle ordinaire des audiences du tribunal, le trois juillet prochain, à 9 hences du matin, sur les mises offertes, et de la ma-

nière ci-devant expliquée dans les conditions.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré au journal de la division , en conformité de l'édit hypothécuire .

Monde à ces sius le tribunal à tous buissiers et aergens requis de faire les notifications et tous exploits nécessaires, de ce faire donne pouvoir.

Donné à Bonneville, sous le sceau du tribucal, le 7 juin 1828;

Signé à la minute par M.º Jacquier greffier.

Euregistré à Bonneville, le 7 juin 1828, val. 18, fol. 250 v.º, n.º 1418; raça 5 livres. Signé Betta receveur. Pour expédition conforme : signé Jacquien greffier.

Pour copie conferme : Pagnon procureur.

COPIE DE REQUETE.

A Nos Seigneurs.

Sopplient homblement Hyschithe et Claude Billou dit Galland mineurs de sept ans et mineurs de quatorze, autorisés du sieur Louis Bourbon, propriétaire, demenrant à Vérel-de-Montbels leur grand-oncle et leur toteor, par déoret du tribunal de cette province, en date du 25 janvier dernier, icelui agisquit en outre de son chef; Antoinette, Merie l'ainée et Marie la cadette Billou dites Galland, les deux premières domiciliées à Verel de-Moutbel, et l'autre au Pont-Beauvoisiu, majourres de douze ans et mineures de vingt, autorisées du prénommé Louis Bourhon leur curat-or, suivant acte mis au grefie de la judienture du mandement du Pont-Beauvoisiu, le 25 du mois deroier.

Es ont l'houveur d'exposer que Pierre Billon dit Galland, leur père, s'est marié en premières noces, avec Jeanne Burlet Les Plan, leur mère, décédén depuis peu d'amées; il a épouté «0 secondes noces, Marguerite Pousard, de laquelle il a en un enfant (Pierre litton Galland) âgé de six mois; pais il est décèdé ab-intestat, le 5 decempre dernier.

L'actif de la surcession de consiste, en immendées, qu'en un champ et un pré situés à Domessin, le tout de la contenance de 3 journaux, abé touses, quatre pieds; et en membles, en en jeune poulain, quelques linges et habitemens usés, quelques mauvais membles, esteusites de cuisme et outils aratoires de peu de valeur. Le récotte pendante par ractices à même eté vendus par ledit Pierre Bulon-Gailand, peu de temps avant son déces. Tout son délaissé vant au plus 5500 livres.

Les draits meternels des supplieus s'élèvent, en capital, à la somme de 1506 fivres 34 centimes; Marguerite Poissaid, la se-conde lemme, a pris inscription pour un espital de 5550 livres; il est du en capital au supplient, Louis Bourbon, la somme de 1545 livres, suivant acte obligatoire du 21 mai 1824, Cholat notaire, inscrit le 3 mars 1825, outre ou capital du 145 livres 65 cautimes,

Porté par titles du 20 novembre 1827.

Le montant de l'inscription en laveur de Françoise Paccard n'est pas mue dette de la succession dont il s'agit. C'est par erreur qu'elle à été portée dans l'état des inscriptions contre le père des supplians, qui u'a en accan cafant en âgo d'être marié.

Les dettes criardes connues de ladite succession s'élèvent au moins à la somme de molle liv. Ainsi le passif excède de besu-comp l'actif; et si les pupilies et miseurs supplians se portaient bérniers, les droits de leur mère sernient confondus et toutes les suires dettes ne pourraient même être payées.

C'est pourquoi, assistés respectivement de leur tuteur et curstrur, de se sont abstenus do l'horrie de feur pere, par ante mis au Brelle de la judicature du mandement du Pont-Beauvoisin, en date du 24 du mois dernier. Ladue Marguerite Pontard a fait parenlement abstention par le même acte, en sa qualité de mère et turrice de Pierce Billion Galfund son fits, âgé de six mois; de sorte que maintenant la succession du pere des supplians est va-Came ; mais il interesse à cenx-ni de recouvrer les droits de leur mère ; à ces fins ils pruduisent l'extrait du cadaure indiquant la lature des birus de la succession, lour situation, quantité, numétos de la mappe, les confins et le moutant de la contribution foncière; cet extrait a fié délivré par M. Rivoire, secrétaire de . commune de Domessin, le 20 du mois dernier. Ils joignent à cet extrait le certificat de toutes les inscriptions existantes sur les biens de ladite soccession, icolor délivré par M. le conservateur des hypothèques de cette province , le 17 mars dernier , et ils recourent, en julguant toutes les autres pieces narrées,

Qu'il vous plaise, nos Seigneurs, déclarer y avoir tieu d'introduire la discussion des hiens de la succession vacante de Pierro Bellon dit Galland, élire un curateur au procès, pour représenter les créauciers incertains et absens; nommer, pour économe aux biens dépendans de cette succession, le sieur Louis Bourbon neveu, propriétaire, demeurant au Pont-Benuvoisin, parent des supplians et créancier dans l'hoirie, ou tout autre qu'il vous plaire, à la cherge par lesdits économe et curateur de passer toutes incombauces en tel cas requises, et pour le surplus qu'il vous plaise décerner lettres citatoires contre Françoise Paccard, tenune de Joseph Billion Guiland, et encore contre ce dernier, pour l'autoriser, cultivateur domicilié à Domessin, où elle a éle domicile, et contre Margoerite Pousard veuve dout Pierre Billion Galland, domiciliée à Domessin, à son domicile élu par son inscription, et en outre décerner lettres générales contre quicanque narnit intératt sur le patrimoine en discussion, pour companière dans le terme de trois mois, au banc de l'actuaire qui sera désigné; et plaise pourvoir.

Signé par Sp.ble Cusin, conseil, et M. Montagnole, pr.

TENEUR DE DÉCRET.

Sont décernées les lettres générales et spéciales requises, en conformité de l'édit du 16 juillet 1820; est étable M.º Blauchard prieur des procureurs de céaus, corateur aux aréanciers incertains et absens, et est nommé Louis Bourbon neveu économe des biens délaissés par Pierre Billon dit Galland, à la charge par lesdits corateur et économe de passer les incombences requises, le tout en conformité dudit édit. Fait à Chambéry, su sénat, le 30 mai 1828. Signé par S. Exc. Glosta, preuner Président, et par le teig. sénat, Chavosto, de l'avis du Sénat.

TENEUR D'ENREGISTREMENT.

Eoregistré à Chambéry , le 3r mai :838, vol. 57, cese 837, fol. 71; reçu 5 livres. Signé par M. Changart, receveur.

TENEUR DE LETTRES.

Le Sénat de Savoie au premier huissier ou sergent requis, le mande et commende par les présentes, suivant son décret de ca jour, mis sur requête présentée par Hyacinte et Claude Billion dits Galland et Louis Bourbon, leur tuteur, domiciliés à Verelde-Montbel. Autoinette, Marie l'ainée et Marie la cadette Billion dites Galland, les deux premières domicilées à Verel-de-Montbel, et l'autre au Pont-Beauvoisin, de citer et ajoarner Françoise Paccard, femme de Joseph Billion Galland, domicile élu à Domessin, Marquerite Ponsard, veuve de Pierre Billion Galland, domicile élu à Domessin, et Juseph Billion dit Galland, domicilé à Domessin, et généralement tous créanciers et prétendaux droit à l'hoirie de Pierre Billion Galland, en conformité de l'édit du 16

buillet 1822 ; à comparaitre dans le terme de trois mois , au greffe civil du Sénat, an banc de M. Blanchel actuaire, pour défendre aux conclusions de ladite regnéte, el sera la rause instruite pardevant le seigneur sénairur flose. Données à Chambery, au Sénat, le 30 mai :828. Scellées et signées par ap.ble GABET, secrétaire civil.

Pour copie: Montagnole, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente en surenchère du dixième du prix offert pur la Marie Pellier-Cuit, veuve de Claude-Joseph Donat-Goninet, sur les hiens ci-après dérignes, vendus par Jean-François Donat-Conines à Gaspar Pellier, tous demeurant au Mont-Saxonnex, à forme d'acte du premier août 1827, Périllat notgire.

Au nom du tribunal de préfecture de la province du Faucigny, à tous soit notoire et manifeste que , par contrat du premier août 1827. Perillat notaire, Jean-François Donat-Gominet, laboureur, demenrant au Moot-Saxonnex, a vendu à Gaspar Pellier, lahoureur dementant au même lieu , les immeubles y désignés , pour le prix de Suo livres neuves, payables dans dix uns, avec intérêts, nax

erenneiers hypothécaires et privilégies du vendeur.

Ledit Pellier voolant purger leadits biens des priviléges et hypothoques dont ils sont grevés, a fuit transcrire ledit acte au bureau des hypothéques le 20 novembre anivant, jour auquel a été prise la cription d'office, suivant les certificats délivrés le même jour Par M. Bella, conservateur des hypothéques de Bonneville, et suc-Cessivement s'est pourrn par requête du 11 janvier dernier, à M. le juge-maje de cette province, qui, par son décret dudit jour, à commis les buissiers y désignés pour faire les notifications pres-Griles par l'article 72 de l'édit du 16 juillet 1822.

Dans le nombre des créanciers inscrits sur les biens vendus, so trouve la sieur Jean-Marie Lydrel, qui, par contrat du 28 avril 1813, Dupuis nataire, a cedé à la Marie Pellier-Cuit, veuve de Claude-Juseph Donal-Goninet, les droits résolians en sa faveur, de Publication du 19 fractidor en 9, Reydel not, . passée par Chaude-Joseph et Joseph Donat-Goninet, en faveur de Morin Pellier-Mermin, dont fedit sieur Lydrel est consionenire per acte du 25 juin

thio, Poucet notaire.

Ladite Marie Pollier - Cuit voulant se prévaloir du bénéfice de Part, 73 dudit édit, s'est pourvue, le 31 avril dernier, par requête dans loquelle elle a déclaré surenchérir les biens vendus audit Pellier, se sommettoni d'angmenter le prix d'un dixième, svec charge de Payer en déduction de ce prix les detten exigibles ou non exigiblus pour la quantité et de la manière qui seront régiées par le fribonst, indiquent pour ses cautions Cabriel Gray-Baland laboureur,

demeurant an Mont-Sexonnex, of le sieur Jean-Murie Lydrel, rentier, demogrant à Cluses.

Ensuite de cette requête : des décret et lettres qui l'ont suivie ; lesdits Gaspard Pellier et Jean-François Donal-tionnel ont été assigués par exploit du sergeut Terraillon du 24 aveit dernier ; et ont paru à l'audience du 25 mai ; jour auquel ils ont déclaré accepter les contions offertes.

Et par l'ordonnance rendue le même jour, le teilmant, en admettant l'eochère, a fixé au 5 juillet, à 9 houres du matin, l'audience à laquelle elle doit avoir hen.

Les cautions présentées out passé leur soumission le 25 mai conrant : par-derant le Greffier du tribunat, et le 27 min suivant, il a été pris inscription contre lesdites cautions et sur les hiens par eux donnés un hypothèque.

DESIGNATION DES BIENS A VENDRE.

1º Une maison avec ses emplacemens, une cave routée et converte hors de ladite maison, et un pré attign aux dits emplacemens, le tout à l'exception de ladite cave, étant continé au tevant par un chemin public, au midi par le sol d'un aucien chemin figuré sur la mappe, mais non pratiqué, au conclunt par la terre de Jaseph Petlier-Cuit, et au nord par la maison de Joseph Petlier, ladité cave étant particulièrement confinée au conclusit par ledit chemin public, et des autres côtés par les fonds communaux.

2º Une pièce de terre en jardin et pré confinde au levant par ledit chemin public, au midi par ledit Joseph Pellier, au conclusé

par le méque, et au nord par Jean-Pierre Simond.

3º Con autre pièce de terre en jardin, confinée an levant par Joseph Pellier, au midi par ledit unvien chemin, en conchant par Claude Pellier-Cuit, et au nord par Joseph Pellier-cuit.

4º Une pièce en pré dite le Cul du Plomb, confinée au levant par Claude Pellier-Cuit, au midi par le même, aux conchaut es nord par Marin Donat-Goninet, et les hoirs de Claude Corbex.

5º Cue autre pièce en pré dite à la lluche, confinée au levant por Joseph Pellier-Cuit, an midi par un chemin, aux conchant si

nord par Joseph Pellier.

- 6º Une pièce en champ dite les Chosets, confinée aux levant et midi par Claude Pellier-Cuit, au conchant par les hoirs de Glaude Corbes, et au nord par Marin Donat-Gouinet et les hoirs de Marin Corbes.
- 7º Une autre pièce en champ dite à la Rippa, confinée au levent par les hoirs de Joseph Simond, et au midi par Joseph Pollier-Cuitau coochant par Joseph Pollier, et au nord par Joseph Pollier-Guitacquéreur du père dudit vendeur.

8º Une forêt de sapin : an lieu dit le Gré de Liere : confinée an levant par un chemin public ; au midi par Joseph Pellier ; Claude

Pellier-Cuit et par le fonds communal, au conchant par Joseph Pellier-Cuit, et au nord par Mario Pellier, Sans-Quartier et autres.

9" Une autre forêt sapin avec pré dite le Bois de la Châtelaine, confinée au levant par Marie Pellier, Sans-Quartier, au midi par le même, au couchant par Marin Donat-Catin, et un nord par le

même et par Marin Donat-Goninet.

10° Entin , une autre forêt sapin , dîte les Ruchets , confinée an levant par Macin Donat-Ganiuet , au midi par Marin Donat-Gafin , au cout hant par un roc , et au nord par Antoine Delevand , les dita hiens vendus étant figurés sur la mappe du Mont-Suxonnex , sous les numéros 4000, 4901 , 1221 , 1225 , 1227 , 1250 , 1255 , 1251 , 4950 , 4940 , 4983 , 4984 , 4985 , 4986 , 4981 , 4917 , 4966 , 4966 , 4981 , 4907 , 4966 , 4986 , 4981 , 4907 , 4966 , 4981 , 4985 , 4986 , 4981 , 4987 , 4966 , 4981 , 4987 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4987 , 4986 , 4986 , 4981 , 4986 ,

En exécution de ladite ordonnance du 25 mai dernier, et à la requête de ladite Marie Pellier-Cuit, il nera procédé, à l'audience du tribunal, du 23 joillet prochain, à 9 heures du matin, à l'enchère des hiens ci-devant désignés, sur l'enchère du divière du prix de la vente de 800 livres neuves, par octe Périllat notaire, du premier août 1827, lesquels joints ensemble forment le total de 860 livres neuves.

Le présent sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal du cette division, en conformité des articles 72 et 77 de l'édit hy-Pothécaire.

Mande à ces fins, le tribunal, à tous huissiers ou sergens royaux requis, de faire les publications, affictions, notifications et tous exploits autressaires, de ce faire donnent ponvoir.

Signé à la minute par M. Sacquier greffier, et scellé.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Bonneville, le 7 juin 1828, vol. 18, fol. 130 verso, 1429: reçu 3 livres. Le receveur signé Belli.

Pour copie certifiée :

GHAFFARD procureur.

(Journal de Sarole, N.º 14, XIII. Année, do 14 juin 1828.)

Company of the state of the sta

splane delle spstem delle

The transfer of the transfer o

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

RY CONTENANT OR QUE INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Samedi, 21 Juin.

INTÉRIBUR.

Chambiry, no jain, S. M., par Patentes du n de ce mois, à deigné reahouvelur, en faveur de M. le Courte Théophile Chivron de Villette, deux Prévilèges dont il se trouvait déchu pour défaut de formalités que des rir-

Pour la fobrication du fer-blane et de la tôle, à devoir durer jusqu'au 15 ortobre 1833; et l'autre pour la fabrication des tistrusiles de caisine en fer fonda, pour lequel M. Louis Frérejean, qui l'avait remplacé, avait obtenu au privilège de dis aga, à dorre également jusqu'au 15 ortobre 1833.

**M. a butti deigné, par l'alentes du 21 unii dernier, resonnester le pritifége décho, de M. J.-F. Way, de Bouneville, pane l'introduction dans les Rints, de l'appareil de distillation dit de Decasse, lequal privilège duit de penfampées, à dater du mois de décembre 1824.

dans l'église paroissale de Notre-Dame, un service funèbre pour le repos du l'atmo et en mémoire de S. Eve. M. le Comte Cattinara de Zubiena, pui, à l'épaque de la restauration, a présidé la Commission Royale chattés de l'administration provisoire du Duché de Savoie, et comme syant l'étaidé à l'instaltation du Sénat (voyez plus less l'article Them.).

Il vient de le former à Paris une grande et noble association, dont le but est de rémir les efforts de tous les gens de hieu pour la défense de teligion entholique. Cette association, qui s'étend sur toute la France, est composée d'un grand nombres de Paris de France, d'Écclésiastiques, de béputse, de membres de l'Enstaut, d'hommes de lattere, etc. Elle est prédée pur M. le duc d'Ravie et de Croy, Pair de France. Elle se propute particulièrement de finire composée des ouvrages utiles e le celigion, on fandant des pris à cet offet, de foire conneitre feu medicure ceute médife le religion, publiée dons l'étranger, d'opiger régmention des feits calone-

nieux publiés contre le clergé ou taute personne outragée à mison de ses principes religieux, et de poursuires au besoin fes enfouminteers par-devant les trabunaux, de faire discuter les questions légales qui intéressent la cerligion, et antin de fourair sus jeunes gens donds des dispositions convensbles, les mayens de se rendre proposes à défendre la religion, par des études supérieures dans les divers ordres de sciences.

- La Gazette Piemostaire du 17 de ce mois contient l'article suivant : « Divers journage étrangers out parlé à plusieurs reprises d'un prétende

e traifé d'alliance qui nurnit été rouclu entre le Roi notre Souverain et a S. M. l'Empeceur d'Autriche. Cer fituits continuant à se aoutenir , jus-

at gula eiter des dispositions particulières dudit traité, nous sommes off-

e ciellement autorisés à le démentir complétement , déclarant entièrement d'faux tont ce qui a elé avancé sur cet objet. »

AVIS, - Adjudication de travaux publice.

Le public est prévens que , le mardi a/ join 1828, à 11 houres du matise il sera procédé à Chambéry , au buceau de l'Intendance Générale , aux enchères pour l'adjudication don travaux en mayonnerie , charpente , menui-perie, serrurerie et construction de latisses à la grande Caserne d'Infantesia de Chambéry , évalués à la somme de 9680 livros.

PIEMONT.

Turie, 16 fein. S. M., par Provision du 15 mai décaler, a daigné fairé port à la Chambre coyain des Comptes, de la concession l'aite pour fie aut. à M. le Comte de Chivron de Villatte, des mines de fer de la common de Gies (Generals) et autres fieux déconvoluins.

— S. M. vient de perdre, le 10 de ce moia, l'un de ses previteurs les plus distingués dans le haute magistrature par ses lemières, ses qualités personnelles, ses vertes chrétiennes et sou entier dévoucment à son Princes en la personne de S. Etc. M. la Comte Louis-Amédée Gattinura de Les biens. Premier Président, Chevalier Groud-Croix et Grand Conservates de l'Ordre des SS. Maurice et haisre.

— Le chevalier Blaugent, Sur-intendant de la Musique de S. M. le Boi de France, arrivé depuis peu à l'usin, so patrie, a reco l'accueil le plut ampressé et le ptus distingué de la part de tous les professeurs et amateurs de son set, Invité à assecte aux exercices privés de l'Académie Philarmes aique, où il a exércité quelques pièces de sa composition universellement applandres, il a été reçu pas acclumation Associé hunoraire de ce Corps.

27 Jain. S. M., par Patentes du 12 de ce mois, voulant récompenses Me Chevalier Philibert Avagadra de Calchiuno, Chevalier des SS. Mourées et Larage et de l'Ordre de Savoir, Ecnyer de S. M. et Promier Utilités de la Secrétairerie Royale de Cabinet, noit du sâle et de la tidifité qu'il e montrés jusqu'ist dans ses fonctions, soit de la amatère distangués dons

il a rempli à Bone la mission dont il était chargé touchant les affaires de l'Eglise des Elats de terre-ferme, lui a conféré le titre, le grade et l'ancienneté d'Intendant-Général d'Arladnistration, lui maintenant le droit d'acquérir dans la carrière militaire les avantages et l'avancement qui pouvent le concernes, ou que S. M. serait dans le cas de lui accorder.

Cours des Interiptions eur la Register général de la Dette publique, à dater du 1º7 meil 1823.

Du 12 un 14 juin 1828 : 105 llo., Sa cent. Du 14 au 17 : 105 lie.

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLEMAGNE.

L'empereur de finasie était attends le 28 mai d Bucharest. On avait accordé au pacha de Braile (Ibrail), un délai de 31 jours pour envoyer demander des instructions a Constantinople. Le hombardement de cette Place a siù avoir commencé to 22.

Le reis-effende dont avair déclaré su nom de Sultan, ses ministres d'Autriche, de Presse et des Paya-fles, qu'il alfait paraître su tirmae pour l'exécution du traîté d'Akermann, et que, quant à la convention du 6 juillet, que la Parle vent prendre pour lesse des négociations, it est nécessaire qu'elle soit modifiée, comme étant contraîre à l'Islamisme.

la nuavelle du passage du Fruth. La déclaration de guerre de la Bussie, et le 15 nuavelle du passage du Fruth. La déclaration de guerre a été publiée, avec une ordonnance d'au acmentent général des musulmans pour la défense de la religion. Toutefois la tranquillité de la capitale n'a point été troublée dans ce mument critique.

On écrit d'Odessa, le 23 mai , qu'on y attendait à chaque instant la flotte de Sélantopol avec uj suille homeurs de déburquement, et à laquella de joindront les transports montes de vivres et de munitions pour quatre mois.

Aux instances des envoyés européens pour amener la Porte à souverire aux alignlations du 6 juillet, le reis-effendi à persisté à déclarer que la religion des munifimans s'oppose à rette adhésion; que, quar t à la Russio, il arait été auvoyé des députés en Sorrie pour l'accomplissement du tra-té d'Alermann, mais que la Porte ne se laisserait pas dietes des fois et que le Sultan avait donné l'ordre de declarer solennellement que la Porte emploierait toutes ses forces à reponsser les altaques des Russes. Tous les pachas ont reçu l'ordre d'entrer en campagnet Hussein-pacha est parti, dit-ou, avec qu'untle hommers pour Andrinople.

le 28 mai.

de Constantinople.

« La population d'une ville où il n'est pue tenu de registres de unesan-

ses et de décès et où des voyageurs de toutes les nutions sont admis sont passeports, ne marait etre évaluée que tres-imparfaitement. On déligre journellement aux cent principaux builangers de rette capitale gjo mille livres de farine prise dans les magazins publics, où tout re qui est destiud a l'entretien de ses habitans est flépasé. En prenant une livre par tête, ee qui est beaucoup, il y eurait done 840,000 individus; à quoi il faut ajouter Su,000 antres qui sont mourzes au sérail. La population de Constantiunple, à l'époque des dernières persécutions, était supposée se composer de 20,000 graces, 90,000 arméniens, 30,000 juifs, 2,000 france el 630,000 mabométans. Chacune de cra nations habite un quartier séparé el différe de mœurs et de costume, La différence de ce dernier consiste prim cipalement dans la couleur du turban , qui chez les mahmodisus est junus; chez les Arméniens rouge, ches les Grees noire, et bleue chez les juifa. Lo sanbourg de Péra, où résident les ambanadeurs étrangers, offre ou asseur-Diope de toutes les languns; les usages y sont à peu près les mêmes que ceux de l'Europe, »

— S. A. I. le grand-due Michel dirige en personne la siège de Brailow. L'empereur a'y est rendu le 20 et y est rendi jouqu'an 25. Il est casuite allé pusser trais jours à Bender et à Odessa, auprès de l'impératrice, d'où il s'est rendu à Ismant. L'armée rasse à été hiru accurillie par les habitans des deux principuatés. Dans les affaires qui not en lico jusqu'ici, les Russes out en 160 blessés et plusieurs morts; un colonel de cosaques a ou la tête emportée par un boulet pendant qu'il dormait.

ASGLETERRE.

- Le Courrier, dans un long article où il dément des bruits qui avaient concu touchant de prétendues dispositions de la France contraires à celtes de l'Angleterre, declare que la France a agi et agira toujours en parfaite barmonie avec la Grande-Bretagne. Il résulte du même acticle que l'Angleterre ni la France n'enveront paint de troupes dans la Morée.
- Sir Pattency Malealm complace Pamirol Codrington dans le commandement de l'escadre augloise dans la Méditerratife.
- M. Peel répondant non questions de M. Davenport louchant les raps porte de l'Angleteure avec le Portugal, a det que les fonctions de l'ambossandeur anclais apant été suspendues, nels prouvait suffisamment que le gouverne veu ment britanusque n'approuvait pas la conduite actuelle du gouverne men' portugais, et que l'ambassadeur autrichien avait agi dans le mémbren.
- Dans la nouvelle diarosaion relative aux catholiques, la due de Wellington, qui a pris la parola après con frère, ami des catholiques, a déclaré qu'il désiroit aussi que les affaires des catholiques fussent réglies de manière à actisfaire hout le monde, poures qu'un adopte des garanties est faveur de l'église établic.

FRANCE.

Paris, en juin. On écrit de Toulon que les bâtimens qui y sont affrétés doivent recevoir l'ordre de retourner à Maraville.

-- L'arndémie de Besaucou propose pour sojet du prix de poésie qu'elle dint decerner en 1899 , l'éloge de l'illustre de Sexe , dont le fedce , présideat honoraire de la Cour royale de Bordeoux, est mort le 29 mai dernier.

- On ferit de Sarragosse que le Roi d'Espagne, la voille de son départ de cette ville, avait signé la convention avec la France pour l'entière éva-Tuation de l'Espagne.

ta Juin, M, le marquis de Lauviston, pair de France, ancien ministre de la maison du floi, est mort d'une attaque d'apoplexie l'oudroyante,

- L'ambassadeur d'Autriche a expédié un courrier pour Loudres. Un courries de Vienne est arrivé au ministère des affaires étrangères.

- lord Cochrane est débacqué au Havro le 10; il a pris immédiatement la route de Paris.

17 Juin. Après la revue passée le 1. j par le Boi, les troupes, au nombre du 18 mille hommes , aut en l'hapmenr de défiler sous les yens de S. Ma . qui a témoigné toute su satisfaction, et a ordonné qu'un litre de vin fât distribué à chaque soldat.

M. Labey de Pumpières avait déposé sur le bureau de la Chambre des Députés une proposition tendante à mettre l'ancien ministère en accusation . La discussion sur la prize en consideration a excité, dans la sénnee du 14, la plus vive agitation , causée par quelques expressions dont s'éluit serril'auteur de la proposition. Celle-ci ayant éte modifiée et réduite aux lerhen les plus simples , la Chambre a décide qu'ette serait prise en considélation; elle sem en conséquence discutée ultérieurement.

- La Chambre des Pairs a adopté le projet d'emprunt des 80 millions, 4 la majorità de 199 vois contre 3.

- On parle d'une fettre de Mig' l'Archevêque de Paris à MM, les Évêques tourhant les disenssions qui intéressent l'église de France.

Actions du la banque de France : 1915 fe.

Cinq pour cent consolidés;]. da 23 mars : 104 fr. , 25 ce

Trois pour cent : 70 fc. , 15 c.

VARIETES.

Eur le moyen de traiter les campagnes frappées de la grêle. (Extrait du Repertorio di Agricoltura, ecc.)

La grele, qui paraît exercer plus fréquemment qu'autrefois ses ravages dans nos campagnes, est plus on moins désastreuse, à part les autres circonstances , selon les différentes sayons où ce flésa rient frapper les produits de l'agriculture. La gréle qui tombe dès le commencement de mai jusqu'à la fin de juin cause les plus grands dommages a parce qu'alors il n'est presque pos une scale production qui échappe à ses funestes atteintes. Nous laissons à d'autres le solu de chercher à prévenir la chute de ce terrible météore, maintenant que notre auguste Sauverain , dans sa vigilance paternelle , a récentiment accordé m protection à l'établissement des parragréles et fourni ainsi le moven de consluter, par des expériences en grand , les avantages ou l'instillité des appareils dont s'agit. L'a attendant nous tàcherons de faire connaître comment il faut agit pour éviter un plus grand mai, lorsqu'on a en le malheur d'être frappé de la gréle, en puisant à ce sujet une utile instruction dans ce qui a été pratiqué l'année dernière par M, le doctour Lomeni sur une propriété qui a été horriblement endommagée le 21 mai 1827.

er Tout a été battu, écrasé, pilé, écrivait M. Lomeni à l'un do ses amis; la mais a disparu; la vigne est détruite : il reste à peine qualques vestiges de feuillage sur les múriers; leurs branches sout meurtries et mutilées : tout est perdu, »

Voulant restreindre le mul à la récolte de l'aunée et en diminust même la perte autant que possible. M. Lomeni porta son attention sor chacun des produits endommagés. Pour le froment (et il en faut dire autant du seigle), comme la saison en était déjà passée et qu'il n'y avait plus d'espérance a cet égand, il fit faucher les plantes et labourer le terrain, enfouissant les puilles et les herbes encore vertest et il fit semer l'espèce de mais nominée agostunelles dans l'espoir de réparer en grande partie la première perte, par cette substitution, en égard à l'ensemencement anticipé et à l'enfouissement sur lequel le nouveau grain était répandu.

Quant au terrain occupé par le mais de première semence, qui avait déjà été sarclé deux fois, il lui paret que le plus graud dum' mage qu'il avait souffert consistait dans la perte des feuilles, mais que l'an pouvait espérer le voir revivre et prospérer de nouveau, parce que les yeux et la moelle des plantes lui paraissaient intoctés ce que le têtt a vérifié. Un autre particulier, au contraire, présurmant que le terrain, déjà fort de sa nature et argileux, était devens encore plus compacte, par l'effet d'une pluie abondante et de la grèle, fit faire un nouveau laboue et sema de reche f du mais; mais il ne tarda pas à voir qu'il avait fait une vaine dépense et qu'il

s'était exposé à retirer de sa nouvelle semence une récolte moindre que celle qu'il pouvait especer de la premiere.

Les vignes ne donnaient plus aucune espérance de prodoit pour cette aumée, et il était même douteux qu'il leur restôt assez du temps et de vigueur pour parter et mûvir de nouvelles branches assez longues et capables de donner du fruit l'année suivaute. Aussi la plus grand nomnée des propriétaires et des cultivateurs, désespérant de tout remede, abandomèrent les vigues aux furces de la nature. M. Lomeni fit couper toutes les branches élevées à feuit Pour l'année, près des bras des plantes mêres, leur laissant seulement à l'extrémité un on deux rejetous, selon leur force individuelle.

Il appliqua le même procédé aux mûriers, ôtant à ceux-ci les Petits jots d'une amués, n'en laissant au plus qu'une portion syant un ou deux hontous, là où ils ne se trouvaient pas endomungés. Toutefois il juges devoir retarder l'opération de six ou sept jours, pour avoir le temps de vendre le peu de feuilles qui restaient, et obtenir du moins par là un téger dédommagement au milien d'une

si grande perte.

Le résultats de ces pratiques ont en grande partie répondu à l'altente de M. Lomeni. Le mais de première semence a donné un l'aduit satisfaisant; quant à celui de seconde semence, attendu les récissitudes almosphériques des mois de septembre et d'octobre, qui out ren lu la récolte extrêmement chétive, même dans les fioux épargnés par la gide, le produit en a réé moins du tiers du première et d'une qualité on peu inférieure : ce qui ne taisse pas d'être un avant ge réel, même tons frais faits, en comparaison de la nul-libé absolue qui serait résultée de l'abandan du terrain à lui-même.

Les vignes tranquées ne plenterent que pendant cinq ou 6 jours, et leurs plaies se cicatrisèreat. Au 5 join, elles se trouvairent en Pleine végétation, et au 24 du même mois, les branches avaient déjà plus d'un mêtre de longueur, pendant que languissaient toutes celles qui avaient été abandonnées à la nature. Non-seulement cette différence entre les nos et les autres s'est constamment manifestée, mais elle est devenue de plus en plus sensible dans le courant du l'été et de l'autonne, même après les épamprenens réliérés, exécutés avec soin etnégligés par les autres propriétaires. En surle qu'à la fin c'outobre, les branches des vignes du docteur Lomeni étaient arrivées, pour la phopart, à une longueur de trois à Postre môtres, d'une grosseur bien propartionnée et d'une maturité

parfaite josqu'à leur extrémité, telles qu'on aurait pu les roir dans les honnes nanées. Dans les autres vignos, les branches offinient besuconp d'inégalité entre elles, une longeur au plus de deux mètres et dans, tontes relativement minces, et le plus grand nombre encore vertes à une bonne partie de leurs extrémités.

Enfin les mûriers montrérent une végétation suffisamment vigourcase, et sur la fin de la saison, leurs branches se trouvèrent dans un état à faire espérer une quantité de feuilles supérioure à

celle qu'aurait peut-être pu donner la saison écoulée,

CHARADE,

Lorsque fe suis en exercice, J'ai plus d'un luns à mon service. De six saleurs commu mon premier est le nom; Et mon dernier u'est qu'un prouom.

Le mol du dernier Logogriphe est fabrique, où l'on trouve Afrique, Bart, Bar, Brie, Brà, ras, raie, are, bique, frat, if, barque, braque, air, san, fa, ré, fi, fer, qui, que, aire, bra, brique, Urie, Baif, abri, fibre, brai, brais, trabe, Lr, bure, brife, beau, aube, Bref, aie, bâtre, faie, aubier, ru, ure, ire et Fruie.

AVIS. *

M' Claude-Antoine Dupare, untaire à Annecy, et mandataire du la manue des créanciers de l'hoirie de aceir Jean-Manrice Perret, en son vivant, péquelant heuseur audit Annecy, foit suvoie que, par suite du maniferte du 6 mars deroier, theusé par M.º Goillet, le mainou dépendante de ladite hoirie, et située en que l'itaterie, a été adjugée au sieur Jumph Thyrion, pour le prix de 6 giu livres; que ce prix ayant été augmenté d'un aixième, la dite moison sera de nouveau exponée en vente et euchères publiques, la 27 du courant, à 9 heures du matin, par-devant M. Jumph-François Bannes, mutaire soyal, résidant en la ville d'Annecy, sur la place de Notre-Dante de ladite ville, et sur la mise a prix de 7536 livres yn contimes.

ERRATUM du darater N.º

Page 578, ligné 23, au lieu de : é une beure du matin, lises : à ques beures de matin.

MARGRI	t da ((Ala	dun. Ly	éry : Vi	, ai E/J	va a 5tL	0 , 1	2 41	Ľ	i Hz:	in el	Sañ. Litae.	865 478 478
BLED,						ſ,	f.				ſ.	e.	
Froment,	Pec	Je.		_		18		_					10000
Snigle				•	•	4 6	94	-	•		25	29	1. 4 2 ~
							90	_			0.05	3o	755 a a a
Orge	- +	-		-		LO	0.0	-			13	07	Pes
Sarrasin		4				- 12	00	_			11	76	100
Majo,						28	00	_	*	•		<u> </u>	1 233
Avoise (1).				1	-	77		_	P-		181	530	1 4 7 4 1 _
Defende 127	114.2	100	F	+	+	1.0	50	_			10	FL	H 2 2 2 2 2
Pain , al qu	аште,	, Le	REF	ogr.							O	38	(P)(是管理)
Viande, silen	4		Ad a	Δi,							ò	65	1 454 95
									•	•	٧	00	E 20 40

Pour vente par subhastation d'immeubles situés rière la commune de Chavanod, possèdés par Jean-Lauis Paccard de Quintal, Bernard Deloche, et Joseph Belleville dit Barbaro, dudit Chavanod, et procédés de Jean-Baptiste feu Jean Beauquis dit le Cavalier, duquet il est héritier, aussi de Chavanod, à la poursuite et diligence des sœurs Marie et Josephte Tranchant d'Annecy, admises à jouir du bénéfice accordé aux pouvres pur ordonnance de M. le juge-maje, du 10 décembre 1623.

Le tribound de préfecture du Genevois , séaut à Anneuy, fait envoir que, par son jagement du 15 mars 1824, rendu entre pauvres Marie et Josephie Tranchant et Jean-Baptiste fils et héritier de Jean Beauquis dit le Cavalier de Chavanod, en déclarant exécutoire, nonobstant surannation, celui de M. la juge-maje du Ge-Bevois, du 12 février 1819, et donnent défaut contre ledit Beauquia, assigné par l'huissier Vindret, le 8 dudit mers, il a enjoint audit Benuquis de payer auxdites sœurs Tranchant, dix jours *près la signification dudit jugement, la somme de 720 livres, outre la livres 65 contimes de dépens ; 1º de leur faire la livraison, dans le même temps, de treute coupes froment, cinq coupes sarrasin , c-nq coupes avoine, ciaq coupes pommes de terre, trois coupes noyaux et soixante-quiune livres rites, et l'a condomué dux dépens taxés à 26 livres 20 centimes, outre 14 livres 60 centimes pour enregistrement de ce jugement, qui lui n été siguifié par ledit Vindret, le 26 avril survant.

Par autre jugement du 9 iniu 1824, sossi readu en contource contre ledit Beauquis, quoique assigné en personne pour ledit jour, le recond dudit juin, par l'buissier Laydernier, il a été condamné à payer aux Tranchant, dix jours après la notification, la somme de 926 livres, pour les objets non évalués dans son preduen au marché d'Annecy, dont est tenu registre, de même que les dépons taxés ză livres 70 centimes, outre 9 livres pour l'eure-l'interment, le sout notifié audit Beauquis, le 26 dudit juin, pas l'huissier Moret-Frédet.

Les sœurs Traochant s'étant aperçues que ledit Jean-Baptiste Beauquis avait vendu tous ses inmendées situés rière Chavanod à dean-Louis Paccard de Quintal à Bernard Deloche et Joseph

Belleville dit Barbaro dudit Chavanod, et pour se prévaloir, voyant qu'il ar loi re stat plos men pour laire lace à leur créance, de l'article 124 et suivans de l'édit du 16 juillet 1822, se sont pour vues au Tribunal pour qu'il lui p'ût permettre de lane notifier aux-dits acquéreurs de payer les sommes à elles dues, inquiées dans leur requête à 1746 tivres 20 centimes, outre les intérèss ét bus, ou de délaisser les biens par eux respectivement possédés, portés en ladite requête par numéros, dés gnation, taille, contenance et confins, et ont obtenu, le So juillet, décret conforme, le nost quoi le ur a été notifié le deux août, par la sergent Avrillon, commis à ces fins.

Lusuite d'autre requête du 15 septembre, présentée à défaut de pa; ement, aux fins de faire enjoudre unt nocht Jean Bagtiste Beauguis qu'auxi la Paccard , Deloche et Belleville , tres détenteurs d'immeubles de nouveau confinés en scente, de payer dans les trents jour, qui suivraient le natification, les sommes et désignées qui forment la totale de 2175 tivres 30 ceotimes; leadites T anchant out obtenu décret conforme à leurs conclusions, qui a comtois I dit sorgent Aveilion, qui en a lait la signification nut quatre dus-nommen, le 21 septembre, et voyant que los dits défenieurs no s'oxéculaient point, elles se sont pourvoes au seigneur-sénaleuf préfet, en joignant extrast du radastre continuant judication de ne ture, quantité, numéro, situation des biros, montant de la contribution fourière et l'état général des inscriptions prises, pour qu'il lui plut fixer l'audience du tribunal, à loquelle toutes les parties 🕫 présenteraient, pour coir autoriser la vente par subhastation des dits immobles de nouveau confinée en leur requere, dans laquelle sont portées les conditions de la vente, et où elles ont offert 857 le 😚 centimes , somme égale à songante-une lois la valeur de 🛮 conf tribution foncière ; cette audience , par décret du 28 décembreété fixée au 17 janvier 1825, copie du tout donnée auxdite Belle" ville et Deloche en personne par le sergent Muene, le ti dudit janvier; à Paccard par l'Iminier Laydernier, le 13; et à Beauguist le 14, par l'housser Métral: le 17 janvier, M. Tissot, procoreut constitué par les arues Prancisant autorisées au besoin par leurs maris respectifs, a couclo à ce qu'il plut au tribunal autoriser la vente des biens désignés en la requête du 28 décembre, et en cetté dernière avec les conditions de la vente, et telles autres qui se rnient ordonnées par le tribunal, et fixer l'audience à laquelle ! première enchere aurait lieu, a de nouveau offert 657 livres 65

centimes. a accusé la contumace contre Paccard et Deloche, qui n'ont pas para. Belleville et Beauquis out déclaré être prêts à faire l'abandon des biens dont il s'agit, sous la proteste de la part de co dernier de répéter ce qui lui étant dû, et out requis délais pour présentez en due forme l'acte de delaissement des biens mis à leur tenet. Défaut a été donné contre lesdits Paccard et Deloche, et la cause renvoyée au 24 janvier susdit.

Le 24 janvier, tedit Mr Tissot, en accusant de nouveau la contumace contre Belleville et Besuquis, a requis délai pour produire
ledit jugement du 17 doutt janvier, en conséquence il sété endonné
qu'avant d' djuger défaut, tout les défendeurs seraient réassignés
pour le 7 février, ce qui n'été fait, quant audit Parcard en personne par le sergent Avrillon le 27 janvier, et quant aux dits Deloche, Belleville et Beauquis apssi en personne, par le sergent
Moène, le 28 même mois.

A l'audience du y février, le tribunel, oui les procureurs prépens, a donné acte de la contamace accusée par M.º Tissot contre ledit Beauquis, a débouté Deloche. Paccard et Belleville de leurs réquisitions aux fins d'obtenir un délai, pour démontrer qu'il n'est rien du aux demanderesses, et a nommé pour curateur aux biens délaissés pur Paccard, M.º Bardet qui a accepté ludite charge et a prêté serment en telu cas requis, et a fixé la première enchère pour la subhastation des biens ci-après désignés, su 14 mars, et a Ordouné que ce jugement serois notifié audit Beauquis.

Ledit jour 24 mars les enchères ne parent avoir lieu, parce que les tiers-détenteurs formèrent opposition; ils se fondèrent «.º sur ce que les demanderesses n'avaient pas rempli toutes les formalités préliminaires et substantielles; 2.º sur la négative qu'ils interjetément que ces immembles provinssent du débiteur.

Tont a été procédé sur la première exception que le tribonal, par son jugement du 20 mars année mivante (1826), débouts les opposans des pullités qu'ils avaient élevées.

Sur ces entrefaites, Bernard Deloche étant décédé, en laissont Jérôme. Aimé, Claude l'ainé et Claude le cadet, les deux premiers mineurs et les deux derniers pupilles, les demanderesses se pourvurent au tribuoul le 29 mars 1827, et attendu qu'ils étaient dépourvus de tuteur et de curateur, par jugement du 25 avril suivant, M. Giardin, procureur, fut nommé curateur à leur cause

Enfin, tent n été procédé sur la second moyen en opposition que, le tribunal, par son jugement du 31 mars proche échu, a déclaré que l'on devait distraire des immembles à subhaster les numéros entiers 1751, 1469, 1550, 1748, partire de ceux 1750 et 1751, et que pour le surplus la subhastetion irait es voie.

Eufin, le 28 mai survant, il tribunal a fixé l'audience pour la première euchère au 10 juillet prochain, à neuf heures du matin, et a ordonné que ce jugement serait notifié audit écauquis, ce qui a été fait le 7 du courant par exploit du sergent Avrillon.

Les jugemens ci-devaut relatés out été dûmont euregistrés,

Désignation des immeubles à subhaster, titués sur la commune de Chavanod.

Tenet Jean-Louis Paccard.

Maison composée d'une cuisine et poële, sous le n.º 1531, contenant 4 toises, confinée sou nord et midi par champ de Bernard Deloche, au levant par masure et placéage dudit Bernard Deloche, et maison de Jean-Autoine Dérusz, et au conchant par un chemin, sans taille.

Placéage ou midi de ladite maison, sous n.º 1552, confenant re tosses, confiné aux nord et midi par champ de Bernard Deloche, au levant par masure et placéage dudit Bernard Deloche, et maison de Jean-Antoine Décuss, et au conclust par un chemin, sans taille-

Pour partie pour indivis avec Bernard Deloche, même numéros contenant a toises et 4 pieds, confinée aux nord et midi par champ de Bernard Deloche, au levant par masure et placéage dudit Bernard Deloche, et maison de Jean-Antaine Dérnaz, et au conchant par un chemin, sans taille.

Murgier, sous n.º 1756, contenant 47 toises, confiné au nord par champ de Bernard Delorhe, pré et broussailles de Philippe Beauquis, au midi par un ruisseau, pré et broussailles de Jean-Antoine Déruaz, au levant par un chemin, et au conchant par un traisseau et pré de Philippe Beauquis, sans taille.

Champ, sous n.º 1756, contenant a journal, 372 toises, confiné au nord par champ de Bernard Deloche, pré et broussailles de Philippe Beauquis, au midi par un ruisseau, pré et broussailles de

Jean-Aataine Déruaz, au levant pur un chemin, et au couchant par un ruisseau et pré de Philippe Beauquis, imposé a livre, 17 sous.

Broussailles et pré, sous n.º 1759, contenant 158 tois, confinés au nord par champ de Bernard Deloche, pré et broussailles de Philippe Beauquis, au midi par un ruisseau, pré et broussailles de Jeau-Antoine Déruaz, au levant par un chemân, et au couchant par un ruisseau et pré de Philippe Beauquis, imposés a den.

Pré, sous n.º 1760, contenunt 548 toises et à pieds, confiné an nord par champ de Remard Deloche, pré et broussailles de Philippe Beauquis, ou midi par un ruisseau, pré et broussailles de Jean-Auloine Dérusz, au levant pur un chemin, et au conciant par un ruisseau et pré de l'hilippe Beauquis, imposé 5 sous et à den.

Broussailles, sous n.º 1763, contenant 12 teis., confinées au nord par champ de Bernard Deloche, pré et broussailles de Philippe Beauquis, au midi par un ruisseau, pré et broussailles de Jean-Antoine Dérusz, au levant par un chemin, et su conclant par un ruisseau et pré de Philippe Ecanquis, imposées e den.

Pré, sous n.º 1 764, contenant 250 toises et 3 pieds, confiné na nord per champ de Bernard Deloche, pré et broussailles de Philippe Beauquis, en midi par un ruisseau, pré et broussailles de Jean-Antoine Dérusz, au levant par un chemin, et an couch ut par un ruisseau et pré de Philippe Beauquis, imposé 7 sous et 10 den.

Bois, sous p.º 1424, contenunt 256 toises, a pied, confiné au conclust par un chemin, et de toutes autres parts par bois de de-moiselle Favre, imposé 4 sous.

Cote de Bernard Deloche,

Pré, sons n.º 1749, contenant sé tois., 3 pieds, confiné au nord por terre de M. Germain, au midi par champ de fiernard Deloche, au levant par un chemin, et au couchant par un pré de Jean-Claude Pontsine et terre de M. Germain, imposé 8 sons.

Branssailles, sons m.º 1747, contenant bo toises, 5 pieds, confinées an word par terre de M. Germsia, au midi par champ de Bersard Deloche, au levant par un chemin, et au couchant par un pré de Jean-Claude Fontaine et terre de M. Germain, imposé r son.

Placenge, some partie du n.º 1552, contenant 5 toises et 5 pieds, confiné au nord pur champ de M. timbillon, au midi par champ et

masures de Jean-Antoine Déruaz, pour indivis entre lesdits Sornard Deloche et Jean-Louis Paccard, maison de Jean-Louis Paccard, au levant pur champ et masure de Jean-Antoine Déruaz, et au couchant pur un chemin, maison et placéage de Jean-Louis Paccard, auns taille.

Placéage, pour indivis avec Jean-Louis Paccard, sous partie da n.º 1552, contenant a toises et 4 pieds, confiné au nord par champ de M. Garbillion, au midi par champ et masures de Jean-Antoios Décaux, pour indivis cotre lesdits Bernard Deluche et Jean-Louis Paccard, maison de Jean-Louis Paccard, au levont par champ et masure de Jean-Antoine Déruaz, et au couchant par un chemin, maison et placéage de Jean-Louis Paccard, imposé 11 den.

Pré, som n.º 1550, contenant 228 toises et 2 pied, confiné au mord par champ de M. Garthllion, au midi par champ et masure de Jean-Antoine Dérmaz, pour indivis entre les dits Bernard Deloche et Jean-Louis Paccard, maison de Jean-Louis Paccard, an levant par champ et musure de Jean-Antoine Dérmaz, et au couchant par un chemin, maison et placéage de Jean-Louis Paccard, imposé 6 con et 12 deniers.

Champ, sons les noméros ror5 et 1016, contenant 1 journal, 350 toises, confiné au nord par champ de M. Garbillian, an midi par champ et masures de Jean-Autoine Béruar, pour indivis entré les dits Bernard Deloche et Jean-Louis Paccard, maison de Jean-Louis Paccard, au levant par champ et masure de Jean-Autoiné Déruaz, et au couch int par un chemin, moison et placéage de Jean-Louis Paccard, imposé a livre, 18 sous et 10 deniers.

Champ, sous n.º 1520, contenant 385 toises, 7 pieds, confiné au nord par un chemin, aux midi et conchant par champ de Me Garbillion, et au levant par vigne de Jean-Antoine Déruaz, sans taille.

Champ, sons n.º 1523, contenant a journal, 579 toises, a pied e confiné au nord par champ de Fanchon Cortel veure Garin, et de toutes notres parts par champ et murais de M. Garbillion, imposé à sous et 5 deciers.

Bois broussailles, sous n.º 1493, contenant 227 toises, 5 pieds? taille 1 sou, 1 denier.

Bois broussailles sous n.º 1494, contenant i journal, 184 toiler tuille a sou.

Ces denx noméros sont indivis avec Jeno-Antoine Décoaz, confinés au nord par bois de M. Favee, au mide par champ et bois de Micolas Beauquis et frères, au tevant par bois de Louis Prunier, et au conchant par champ de Nicolas B-anquis et frères.

Bois broussuilles, sous n° 3099, contenant i journal, 546 tois., 7 pieds, indivis avec Jesu - Autoine Déraux, confinés de toutes parts par hois de demoiselle Pavie, sous la laite de 2 sou, 5 deniers.

Tenet Joseph Bellevi le dit Barbaro.

Champ, 2003 n.º 1473, contenant 3 journaux, 283 toises, 7 p., confiné au nord par champ de demaiselle Favre, su levant par champ de Joseph Briteville du Barbaro, champ de demoiselle Favre, et au conchant par pré de celle-or, de la taille de 2 livres, 2 10u, 10 deniers.

Champ, sous numéro 1497, contenant a fournaux, 574 toises, 5 pieds, confiné au nord par hois de M. Garbillon, au mide par champ de Joseph Beileville dit Barbaro, champ de demoiselle Favre, au levant par champ de la même et bois de Jean-Louis Pronter, et au couchant par bois podivis entre plusieurs particodiers et champ de demoiselle Favre, de la taille de a livre, 33 aous, 4 depier.

CONDITIONS DE LA VENTE.

ARTICLE PREMIER,

L'adjudicataire devra payer le montant de son acquisition sam distinction d'époque d'exigibilité, nux créanciers hypothéraires aux les objets mis en vente, et ce, suivant le réglement qui area fuit entre les créanciers, ou l'ordre qui interviendre s'il y a l.eu.

ART. II.

Il entrera en jouissence sitót après la notification de jugement d'adjodication, en justifiant de payement des frais de poursuites tegitimes, et ce sans diminution de son prix, pour lequel il don-tera sureté, à moins qu'il ne soit premier créancier colloqué, et que sa créance absorbe le prix.

Il payers de même sons imputation les contributions assires sur les immembles dunt s'agit, et supporters sans répétition toute servitude occulte ou patente s'il y en n.

ART. IV.

Il payera aussi tous les frais qui auront été faits poor parvenit à la vente définitive, des la requête du 28 décembre 1824 inclusivement, sans aucune, diminution du prix.

ART. V.

Il sera tenu à tout ce que preserit en pareil cas l'édit du 15 iniliet 1822.

En exécution des jegemens ci-dessus énoncés et à la requêté desdites pauvres Josephte et Marie Tranchaut, autorisées au besoid par leurs maris respectits, il sera procédé à la vente des immechles ci-dessus décrits, sur la miss à prix offerte par lesdites Tranchaut qui est de 188 livres neuves, 49 continues pour les immenébles au tenet de Jean-Louis Paccard; 2° de 259 livres, 75 cent-pour ceux au tenet de Bernard Deloche; 3° enfin de 272 livres, 69 cent, pour ceux au tenet de Joseph Belleville, soixante-unièmé fois les contributions imposées sur leadits immembles, lesquelt formeront trois lots.

En couséquence, la première enchère aura lien à l'audience dudit tribunal de préfecture séant à Annecy, rue Neuve, maison Abbé, le so juillet prochain, à neuf heures du matin.

Le présent Manifeste sora la . publié , affiché et inséré dans le Journal du Duché, le tout et conformité et de la manière prescrité par l'act. 114 du susdit édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins le tribunal, au premier huissier ou sergent royal requis de faire leadites publications, affictions, notifications at tous exploits requis en nécessaires, de ce faire donne pouvoir

Donné à Annecy, sous le sceau du tribunal, le 15 juin 1828-

Austrion, subst-greff.
Euregistré à Annecy, le 15 juin 1828, fol. 34, casa 371, 40l.

Enregutré à Annecy, le 15 juin 1828, fol. 54, case 371, 700, 20, debet trois livres. Signé Onsten receveur.

Pour expédition conforme :
Annunces, substagreff.
Pour capie conforme :
Corrien, procureur poursuivante
Manifesté

(741) MANIFESTE

Pour la vente des immeubles possédés par François Laine, Jo seph, Claude, François la cudet, Claudine, Étiennette, Ma-Pie et Julie Vigny , situés en la commune de Viuz-en-Sallaz.

Au nom du tribunal de préfecture de la province du Faucigny, à toos soit notoire et manifesta

Que, par jugement rendu par ledit tribunal . le 27 mai 1825, il éle enjoint aux François l'ainé, Joseph, François le cadet, Candine, Etiennette, Marie et Julio Vigor, nes quatre dernières sulorisees par Juseph Therenod, mari de la première, Pierce Cheneval-Paliud, mari de la seconde, Chuile Cheneval, mari de la traisieme, et Joseph Hudry mori de la quatrième, tous cuffivateurs demenrant h Viuz-en-Suller, sauf les mariés Hudry qui demeurent à Peillonez, et encore M.º Fichet procureur en ce siége, demeurant à Bonneville, en qualité de corateur à la cause de l'absent Claude Viany . par ordonnance remius par le cième tribunal, le 29 avril 1825, de payer aux Audréanne et Marie Grange, celle-ci autorisée de Barthelenii Vigor son mari, tous trois cultivateurs demenant à Bonne, dans cinquante jours, chacun d'eux personnellement, les sommes designées audit jugement, et laus hypothécairement, la totalité de 2015 livres neuves 7 continues, taut en capital que frais et intérêts lo maine mois, avec dispens arrivant, compris les coûts du jugement, à go livres 28 centimes.

Co jugement a été notifié par exploit Nanterne, du 27 noût sui-Tant . h l'absent Glaude Vigny, de la manière prescrite par les royales constitutions.

Les sœurs Gronge out inutilement fait tenter une soisie-exécu-Non sur le mobilier des frères et sceurs Vigny, en rertu de décret soumaissionnel du 17 mars (826, il n'en est réputé que des procès-Verdaux de caronce dressés par le sergent Millon les 29 et 50 même

Eu vertu de nouveau décret du 25 aveil suivant, et par exploits Des seegent Millon et huissier Signud, des 6, Il et 12 mai dite anboe, il a été fait par frères et sœurs Vigny, à M.º Fichet en se Qualité, et en cas de constitution dotale, aux Joseph Thevenod , Pierre Cheneval-Pailad , Claude Cheneval-Pailad et Joseph Rudry, maria respectifa des sœurs Vigny, l'injunction prescrite par l'artiele 94 de l'édit du 16 juillet 1822 : avec déclaration que : faute de Priement dans le terme y fixé, et passé icelui. Il secuit procédé à don la par voie de subhastation, des imascubles y designés, dont le rôte leur a été signifié en même lemps.

Les débiteurs n'est point satisfait à l'injonction, et les sœurs Grange a qui ont élu domicile en la personne et étude de M.º Rey, Procureur, demeurant à Bonneville, les ont fait appeler par debant le tribanal, qui, par ordonnance du 6 mars 1827, a sutorisé

de vente desdite immoubles.

Cette arfannance, avec la requête et l'extrait du cadastre y anteres, a été notifiée aux frères et serurs Vigny, aux maris d'icelles, et à 31.º Fichet en sa qualité, par exploits de l'huissier Excollier et ou sergent Nanterne ainé. à ces fios commis, sous dates des 21 et 22 dudit macs, et enregistrée avec les dits exploits, le 25, au bureau des hypothèques de Bonneville, où capie du tout a été déposée, comme résulte du certificat du conservateur.

La première enchère était fixée un of avril suivant. A celle audience Etienne Gavard-Perret a demandé la distraction du vre lot, et elle a été pronuncée en sa favour par jugement du 6

mai 1827.

Par requête décrétée par ce tribunel le 20 dudit mois d'avril, les administrateurs du conseil de charité de Sallanches ont demandé la distraction des hiens adjugés en leur faveur au préjudice des consorts Vigny, dans six actes d'adjudication, sous dates des 15 et 18 mai 1822, Mercier notaire; teur demande a également été acceptifie par jugement du 8 fevrier deminde.

Par ordanianes du iti uni échu, le tribunal a fixé au 3 juilles prochain, à 9 heures du matin. la première enchère des hiens portés au mouveau rôle produit, ci-après consignés, ninsi que les misses à prix faites par les poursuivaus, pour chaque lot, et les condi-

tions de la vente.

DÉSIGNATION DES IMMEUBLES À VENDRE

Ler Lor.

Ant. 1.º Una maison, un jardin et une cour attigus, licudit à Serruz, inscrits sous les numéros entlers 520 et 521, de la contenance de 61 toises et 5 pieds, imposés à 4 sons 1 denier, et cour finés des levant, nord et couchant par un chemin, du midi par les héritiers d'Angelia Berthet et François à fou Mamert Viguy.

H. Lor.

Ant. 2. Une pièce de terre en pré, appelée la Rasse, inscrite sont les numéros entiers 595 et 594, de la contenance de 526 toises, 5 pieds, imposée à une livre et 7 sous, confinée au levant par no chemia, aux midi et nord par François Vigny, et au equelmat par l'hospice de Sallanches.

III. Lor.

Ant. 5. Une pièce de terre en pré, lieudit à la Rasse, inscrité sons la moitié au levant du numéro 651, contenant 293 toises. imposée à une livre et un sou, confinée des levant, midi et couclant par un chemiu, et au nord par l'hospice de Sallanches.

IV.ª Lot.

ART. 4. Une pièce de terre en champ, située lieudit à la Combée inserte sons le numéro entier 679, de la contenance d'un journal.

(743)

201 toises et 5 pieds, imposée à deux livres 17 sous 6 deniers, confinée au levant par Joseph Gavard-Perret, au couchant Pierre Cheneval, au nord les consorts Breffas, et au midi par François Vigny, la fendation de Terrier et consorts.

V. Lor.

Anr. 5. Une entre pièce de terre en champ et teppe, aituée su même lieu, appelée la Comhas, foscrito sous les numéros entiers 675 et 676, de la contenance d'un journal, 43 toises, imposée à 1 lière 9 sous 5 deniers, et confinée du concluant par Joseph Gavard-Perret, au levant les boirs de Pierre Cheneval-Pallud, au nord Claude Fraria, et au midi par Éticoue Gavard-Perret et Pierre Gavard.

VI. Lor.

Ant. 6. Une autre pièce de terre en champ et teppe, située au même lieu dit à la Combe, inscrite sous les numéros entiers 669, 670 et 671, de la contenance d'environ un journal. 583 loises. 6 pieds, imposée à deux tivres il sous 1 denier, et continée au concluant par les hoirs de Pierre Chemval-Pollud, au levant Joseph Pierre t, ou midi les hoirs d'Angelin Berthet, les hoirs de Pierre Chemval-Pallud et Claude Gavard.

VIL.º Lor.

Pré, inscrite sous le noméro entier 6055, de la contenue de 1 journal, 180 toises, a pied, imposée à 2 livres 6 sous 2 depiers, de Berthet, su nord Mamert Gavard-Molliard, et au midi par Fran-

VIII.ª Lor.

Ahr. 8. Une pièce de terre en champ, siluée au mas de Montatanx, appelée la Pusar-à-Blanc, inscrite sous le numéro entier 445, livre 19 sous 9 deniers, confinée du levant par les hoirs de Pierre aure par un conchant par les hoirs de loseph Gavard-Perret, su here par un creux et au midi par Claudine Gavard-Mollierd.

IX.º Lor.

Tramplez, inscrite sons les numéros entiers 41t et 412, de la confinée des 553 toises, a pieds, împosée à une livre 5 deniers, conchent et midi per un creux, et du nord par un chemin.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

r. L'adjudicataire prendre lesdits imuseubles en l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication,

Les poursuivantes ne restent en auenne manière garantes de la propriété euvers l'adjudicataire qui prendra lesdits immeulaes à ses risques , sans diminution ni répétition de prix.

2.º L'adjudicataire prendra lesdits immembles d'après les tenant el aboutissons, some aucune augmentation ni diminution de pris pour le plus ou le moins qui pourrait se trouver dans le contenauce-

3.º Tous les frais de sublustation des la requête injonctionnelle du 25 arril 1826 exclusivement, sout à la charge des adjudientaires qui ne pourront retirer l'expédition de leurs actes d'adjudications qu'après avoir pavé leadits frais.

4.º Les prix d'adjudication seront payés avec lutérêts un 5 pour roo des leadites adjudications, aux creanciers qui seront colluque! en rang utile dans l'ordre qui sera ouvert, et sur les manduts qui

seront à ces fins délivrés.

 L'adjudicataire est chargé de supporter les servitudes app* sentes ou non, auxquelles pourraient être sujets lesdits immenheus et ce , sans aucune répétition ai diminution de prix : ces servitudes: s'il en existe, étant ignorées des poursuivantes.

Leadits immorables seront vendus par lots, tels qu'ils seront for més et désignés dans le rôle ci-dessus, sur la mise à prix offer! par les poursuivantes ; savoir :

Quant en	premier lot, de								L.,	N.	60
Count sh	second lot " ng.										
Chautt on	constitute 10t - de		_	_							140
Quant ad	damilicine 10f " 46	_									0.00
Vustul au	CHRITISHED TOT . HO	١									4 4 7%
Outside the	dixieme lot, de.	4									144
Annut an	schneme lot, de			-	_	_	_				180
Onant an	buitieme lot, de	b			٠			٠,	4		160
Annut 30	aravicase lot, de	ø		+				4			LUU

La première eachere oura lieu à Bonneville, Hôtel-de-Ville, dans la salle ordinaire du tribunal , le 3 juillet prochain , à negl licures du matin, sur les mises à prix offertes ci-dessus par les po assuivantes.

l. présent rera de nouveau la , publié , affirhé et inséré dans le journal, en conformité de l'article 124 du code hypothécaire.

Monde à ces fins , le tributal , au premier buissier ou sergent royal requis de taire toutes publications, affictions et exploits un cessuires . de ce faire dounant pouvoir.

Donné à Bouneville, sous le secan du tribunal, le 19 mai 1829.

Signé à la minute par M. Jacquien grellier.

Enregistré à Bonneville, le 4 juin 1828, volume 18, folio 125 : ease thot; recutrois livres neuves. Le conservateur signé BELLA. Pour expédition à M. REY, procureur des pogrativantes :

JACOUISE greffier.

Au Seigneur Sénateur Juge-Maje de la province de Savoie-Propre.

Supplie humblement spectable Pierre-Victor Pillet, avecat au Sénat, domicilié à Chambery.

Et dit que, par acte du 23 avril desnier, Morand golaire, il a acquis de M. Joseph Chevallier. les magasias, appartement au Premier sur le devant et le derrière, trois celliers, une portion du cour et d'escalier, faisant partie d'une maison située à Chambéry, place S:-Léger, luscrite sous le numéro, sauf erreur, 255 de la biappe et 25 des inscriptions extérieures. La portion de maison Vandue se confine au-dessus par les appartement des hoirs Pillet el Poinel, aux levant et conchant par deux allées, au midi par la Place St.-Leger, et nu nord par cour et batiment des hoirs Pillet el suire batiment des hospices.

Pour cette vente ledit M. Joseph Chevellier a agi comme dodelaire de M. Louis Chevellier son père quant aux magasius, et comme héritier institué par le même pour le surplus.

Le prix de la vente a été fixé à 25000 livres penves, savoir, Panon livres neuves pour le prix des magasins, et rivue pour les autres immeubles. Ledit prix payable au vendeur et aux créanciers qui teraient ultérieurement désignés, dans le terme d'un an avec intérêt au cinq pour cent, qui ont commencé à courir au premier

Le suppliant a fait tennscrire le contrat énoncé Il 26 avril derbier, et le même jour inscription d'affice a été prise pour le prix

Le suppliant désirant purger la propriété par lui acquise, s'est fail délivrer, le 31 mai proche éche, par coméquent plus de 50 ions. lours apres la Itanacciption, les états des inscriptions existantes tant coulre sieur Joseph Chevellier vendeur, que coutre sieur

Louis Chevallier piere da celui ci-

It joint par insertion au bas de la présente le certificat du dépôt et de la transcription du titre, de même que l'état desdites inscriptions en trois cofonnes de la manière voulue par la loi. Il déclare qu'il est prêt à payer immédiatement les créances tant exigibles Qu'inexigniles, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal, mutefois à concurrence du prix sin-Pulé, savoir, les créances inscrites seulement sur les magasius à concurrence de 12000 livres neuves, les créances inscrites our les

autres immembles à concurrence de 1 1000 livres neuves. E celles qui le seraient sur la totalité, à concurrence du prix total net de 25000 livres neuves.

Au moyen de quoi, le suppliant recourt joignant les pièces.

A ce qu'il vous plaire, se goeur sénateur, lui permettre de faire notifier, tant au steur Joseph Chevullier, négottant, précadest propriétaire, demeurant à Chambéry, qu'à chacta des réducies inscrits portés dans l'état ci-après, et au domicile par eux respectivement élu, copie tant de la présente requéte que du certifical de transcription et des états susdits d'inscription; commentre à ces fins l'huissier Boood, ou tel autre qu'il vous plaire designement autoriser l'insertion du tout dans le Journal de Savoie, à l'effé qu'à défaut de surenchere dans le temps et de la manière voului par la lor, le suppliant demeure propriétaire incommotable, et le Lieus par lui acquis soient libérés de toutes charges consentif par les précédeus propriétaires, au moyen par lu suppliant de payer de la manière par lui offerte, et plaise pourvoir,

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au bureau de Chambéry, certifie que ce jourd'hui il m'a été consigné par Al. Thomas Morand, notaire à Chambéry, un acte par lui reçu le 25 avri 1828, portant vente en faveur de spretable Pierre-Victor Pillépar sieur Joseph feu Louis Chevallier, des magasins, appartement au premier sur le devant et sur le derrière, trois celliers, une portion de cour et d'escalier, faisant partie d'une maisons située Chambéry, place St.-Léger, inscrite sauf erreur sous le namére 255 de la mappe et 26 den inscriptions extérieures, la portion de ladite maison venduc se continant au-dessus par les oppartement des hoirs Pillet et Pomel, aux levant et conchant par deux ailéest au midi par la place St.-Léger, et au nord par cour et bâtiques des hoirs Pillet et autres bâtiment des hospices.

Prix de la vente vingt-trois mille livres una payé.

Je certifie encore avoir le même jour enregistré tedit acts soi le registre des abénations, vol. 7, art. 190 et sur le registre général d'ordre vol. 69, art. 194, et avoit reçu.

A Chembery, le 26 avril 1808. Le conservateur Domanger.
J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte soudit st
vol. 124, ett. 97, et a payé.

A Chambery, is 26 swrit 1828. Le conservatour Doughest.

(747)

Etat des inscriptions existantes jusqu'au 31 mai 1818, sur M. Chevallier Louis seu François ancien négociant demeurant à Chambery.

Date et Nature des privilèges ou hypotheques.	Nones des cibanciers inscrits.	Mo st. des inscription	
cuelle et vingere payable et portable chaque aonée la 27 joillet et à l'avance, résoliant d'acte du 27 juillet 1845. Cay et son rollègue notances, inscrit le 9 janvier 1825.	Beisson Jean-Baptiste, feo Joseph , tadhoor d habid domicile élu à Chambéry es sa personne et demeure.	.501	00
du 32 fentrat de mariage du 32 junvier 1819, Gabet Botaire, inscrit le 5 fé- vrier 1823.	Suear Lamis Vallier, con- cierge des prisons, mari constitutaire de dame Chris- tine Chevallier, donnette élu à Giambéry en la per- sonne et demence.	5000	90
3º Contrat de mariage du 17 juin 1819, Nicoud Rotaire, insert to 13 fé- vriet 1823.	meur De aye Charles, pégoriant, mari tonstitu- tane de dame Fidèle-Lidie Chevallier, domicile elu à Chambéry en sa personne et demente.	460,0	00
do 2 octobre 1772. Ver- nier notaire, et autre acte Porlant augmentation de dot, du 10 septemb. 1787, Léger notaire, inscrit le 19 février 1825.	Dame Chevallier Caroline, épouse de Mª Autoine Fran- çois Gabet, domicile élu à Chambéry en la personne et demeure docht Mª Gabet,	443	89
or Contrat de mariage da 2 octobre 1772. Ver- nier notaire, et acte por- tent augmentation de dot da 10 septembre 1787. Léger notaire, inscrit le 13 février 1825.	Dame Chevallier Cacoline éponte de M.º Autoine-François Gabet, domicile élu à Chambéry en la personne et demeure dudu Mº Cabet.	2417	83
de 14 septembre (807) Blanchet et Gay notatres, interit le 13 février 1813.	Me Gabet Autoine-Fran- çois, mari constitutaire de dame Caroline Marie-Vic- toire Chevallier, domicile élu à Chombéry en sa per- sonne et demeure.	4100	50

-9 decided of			
76 Contrat de mariage du 2 octobre 1772, Ver- nier nomire, et acte por- teut augmentation de du du 10 septembre 1787, Léger noraire, inscrit le 15 février 1823.	Marie, tant en son nom que comme tutrice et curatrice de sen et de défunt Joseph- François Orarectens sultans		00
8º Contrat de vente du 17 mai 1754, Carret note, et ture nouvel du 15 mars 1810 . Guard notaire, inscrit le 6 mars 1823,	Les révérends Prévôt, Archidiaere, Doyen et Cha- noines de la metropole de Chambéry, domicile éta sudit Chambéry en la per- sanne et demeure de M.º Claude Girard notaire.	711	00
9º Contrat de vente du 6 février 1827. Girard notaire, inscrit le 3 avril 1823.	Speciable Antheline Gou- vert docteur médecin, do- micale élu à Chembéry en sa demeure.	14000	00
too Contrat de quit- tance du 31 octobre 1815 Blanchet notaire , inscrit le 16 noût 1824.	Révérend Pierre For- tin, chanoine au chapitre métropolitain, domicile eta à Chambéry en sa personne	2700	00
	et maison d'habitation.		- 1
DATE ET NATURE du privilige	tantes jusqu'au 31 mai 1818 e défunt Louis propriétaire 1 Noms Mo des créanciers	ONTANT dre	/12 s
DATE ET NATURE	nances jusqu'au 3: mai 1821 e défunt Louis propriétaire : Noms Modes créanciers inscrits. inscrits. inscrits.	ofgocio ONTANT des riptions	/12 s

	(749)		
3º Acts de vente da 8 janvier 1824, Gulliand 12.º. mecrit le 26 janvier 1824.	Alban Jacquet, domicite élu aux déserts en sa per- sonne et demeure.	300p	00
4º Acte de vente du 16 junier 1824, Gallinod ne, inscrit le 26 junier 1824.	Grégoire Chapperon, do- micile élu sux Déserts en sa personne el demeure.	500	00
5º Acte de vente du 27 février 1814, Gaillacd notaire inscrit le 14 mars 1824.	Etienne Perrin, domicile éla sux Déserts en sa per- sonne et demence.	54a	00
6º Acte obligatoira du 24 novembre 1814 Blan- thet et son collègne nu- taires, inscrit le 16 sep- tembre 1825.	Sieur Emourt, Jean- Claude, capitaine an service de France, domicile élu à Chambéry, en la personne et demenre du sieur David Huguenin.	7000	00
a3 décembre 1823. Amphoux noisire, portant délégation de payoment par aleur François Burdin aux aleurs Joseph Chevallier et Pierre Blard, insorit [a 24 janvier :826.	Constantin François et Pierre, jordiniers, domicile éta à Chambéry en la per- sonne et demeure dudit François Constantin.	6000	00
8 Acts obligatoire du 9 coverob. 1627. Morand hotaire, inscrit le 22 no- vembre 1827.	Demoiselles Cade Mar- guerite et Louise, la pre- mière épouse du « Didier Parmantier, domicile étu à Chambéry en leur presonne et demoure.	240a	00
PILLET.	Brusson, procureur.		_

Vu : est permise la notification requise, et est commis pour y Proceder l'huissier Bened, es se conformant sux lois. Chambery, an tribunal, le 7 juin 1828. D'ALEXANDEY.

C. REVEL subst.-greff. Enregistré à Chambéry, le 7 juin 1828, vol. 57, case 1048, fol. 9: reçu deux livres. CHABEBT.

Au Tribunal de préfecture de la province de Chablais,

Supplient humblement sieur Jaseph-Marie et demoiselle Marie-Magdeleine feu sieur Jacques Charmot, babitans le premier en la commune de Sciez, et la seconde en cette ville; El ont l'houseur d'exposer que, gar acte au groffe du mandement de Thonon, du I mars 1826, ils ont déclaré sonepter, sous bénéfices d'inventuire, le succession du feu M. Pierre-Nicolas Charmot, dans lequelle ils ont été institués héritiers, à forme de son testamment du 4 février 1826. Mudry notaire. Ils ont notifié cette révolution à tous créanciers et prétendans droit dans l'hoiries en conformité des royales constitutions, aussitu des lettres générales accordées à ret effet par le Sénat, sur requête du 18 avril 1826, comms conste des exploits des 22 qvill, quai, 5 et 22 du dit mois de mai, signés Chapperon. Dupuy et Joly. Le S. Jean-Marie Frezier, produceur près re Tribuoal, nommé économe par le même décret, a rempli les formulités requises,

Les supplians se sont ensuite présentés en cause, el sur leur requête du 12 janvier 1827, le Sénat a de nouveau nommé Mª Presser, procureur, économe de l'hoirie, pour assister à la dresse de l'inventaire, à laquelle devait procéder Mª Buttel grellier du mandement de Thongo, à ces fins commis par le même décret.

L'économe a fourni caution et prêté serment le 1er mai 1827, et

l'inventaire a été commencé et ochevé le 7 avril 1827.

Le passif considérable de l'hoirie résulte du certificat général des inscriptions, outre quelques sommes dues par hilles.

L'actif résulte de l'inventaire, en observant que quelques un meubles ont été aliénés par le défaut, peu avant son décès.

Les suppliens, pour éviter les plus grands frais et les embarres qu'aureit accasionné la nécessité d'introduire et de poursnivré la cause de discussion hors de la province, sont pourvus au Sénais et par décret du 7 mai 1827, ladite cause à été commise au Tribunal de céans: c'est pourquoi les supplians recourent en joignant les pièces,

A ce qu'il vous plaise, Messicura:

- 1º Nommer un curateur au procès pour représenter les crésurciers incertains et absens ;
- 2º Nummer ou, au besoin, confirmer pour économe aux bient de l'hoirie en discursion le sieur Jean-Marie Frezier, procureur près ce Tribaual, déph nommé économe par décret séantorial du 18 avril 1826, ou tel autre qu'il vous planta, avec comministre dans tous les cas, au Juge du Mandement de son domicile, past recevoir son serment et pour les autres jucombuscus requires ;
- 3º Nommer, pour corateur à l'hoirie en discussion, Me Armenjon, produreur, ou tel autre qu'il vous plaire choisir, dans le cas où vous estimeriez que les héritiers bénéliciaires ne soient pas contradicteurs suffissus et légatimes des demandes des crésur ciers;
- 4º Décemer lettres générales contre tous les créanciers et préteudans droit sur les biens de l'hoirie de seu Nicules Charmot, de son vivant domicilié en la commune de Scien, et lettres spéciales

contre tons les créanciers inscrits sur leadits biens et joi désignés, lesquels seront ejournés aux domiciles respectifs el-après indiqués et par eux élus dans leur inscription, savoir :

Sieur Joseph-Marie, seu Jean-Pierre Charmot, propriétaire, babitant à Jussy, domicile Mu en la demoure de Mª Dervaz, notaire mi cette ville.

L'administrateur des hospices civils de Thonon, domicile éle en la personne et demeure de Mª Hyacinthe Frezier, son receveur, demeurant en cette ville.

Les sidors Jacques Lasserce, négociant, et les dames et consorta Lasserce, téritiers de fen Jacques Lasserce, tons habitans à Go-nove, donnele élu en la personne et demeure de Mé Condurier, procureur, habitant audit Thonon.

Sient Français Dupont, propriétaire, habitant à St.-Jolien, dumiente étu en la demeure de Mª Joseph Communaux, procu-regrandit lieu.

Les dames Maria et Elisabeth de Blonay, rentière, la première babitant à Éviau, la seconde, veuve du sieur Pierre-Nicolas Charmot, babitant à Jussy, commune de Sciez, domicile élu ches Me Communaux, procureur audit lieu.

de Claude Jacquise, ex-syndic de ladite commune : copie sera kussi donnée au syndic actuel.

Ruch Sauluier de Genève, demeurant à Gibraltar en Afrique, donicile éix en la personne et demeure de M° Jass-Marie Frerier, procureur à Thonon.

François Pigoned, propriétaire, habitant à Mastongy, domicile tou la personne et demeure de Mª Quisard, procureur en cette ville.

Les mariés Mario Bordin et Marie Gervais, cabaretiers, habition on la commune de Sciez, domicile élu ches Mª Quisard, Procureur en cette ville,

Jean-Pierre Mathieu, propriétaire, habitont à Massongy, domicile ôle un la personne et demaure de Mª Guéria Renevier, procureur en cette ville.

habitans en la commune de Sciez, domicile éte en leur personne

Marchandoz, habitant à Ceny (France), domicile élu chez M. André Fayre, à Rive sous Thoson.

domicile élu en la personne et demeure de M. Quisard, procureur en ceue ville.

Dame Claudine Vignet, femme Giordnen, habitant à Coni (Prémont), domicile élu en la personne et demeure de M. Louis-Prosper Dupouloz, habitant en coste ville, son mandataire gépéral.

Le bureau de Bienfaisance et l'école de Scien, en la personne et demeure de François Chapois, ancien syndio de ladite commune et de tout autre syndic actuel.

Maurice leu François Picent, cabaretier, babitant à Massongy.

ch sa personne et demeure,

Sieur François feu François Falquet, propriétaire, babitant à Allinges, dumicile élu en la personne et demeure de Mª Coudurier, procureur en cette ville.

Alexandre, Claudine l'ainée et Claudine la cadette feu Guillaume Bourgeois, propriétuires agriculteurs de Loisin, domicile élu en la personne et depicure de Mª Dergaz, notaire à Thonou.

Joseph seu André Chappuis, propriétuire, habitant à Bounstray

commune de Sciez, en sa persoque et demeure.

Me Joseph Buisson, procureur des pauvres près le Sénat, babitant à Chambery, donneile élu chez André Favre, à Rive sous Thousa.

Les frères François-Jean-Marie, Joseph et Philippe feu André Chappuis, laboureurs, de la commune d'Allinges, domicile éla chez Me Condurier, procureur en cette ville.

Et enfiu sieur Joseph Diou, marchand, en sa personne et demeure à Thouse.

Et c'est pour comparaîtes, dans le terme de trois mois, au grefie de ce Tribunal, pour expérir des droits et prétentions qu'ils pourraient avoir sur les biens, et contre l'hoirie en discussion dudit feu M. Nicolas Charmot, à prine de déchéance, et y être colloqués, s'il échet, à leur rang pour les sommes qui pourraient leur être dues, et c'est au besoin, on déclarant les sopplians admis à jouir du bénéfice d'inventaire et de la lei ; on demande les dépens et pourvoir,

BAUCHERON DOUR MO FREZIER.

Le Tribunal de Judicature-Maje du Chablais, vu la requête qui précède et les pieces y joinles,

Nomme pour curateur an procèt, pour représenter les crésaciers incertains et absens , Mª Arminjon , l'un des procureurs postulans céaus; confirme, su besoin, Mº Fergier, procureue pres ce Tribunal, pour économe des biens de ladite discussing, à la charge par lui de prêter serment par devant le rapporteur de la canse, et de fourair caution en conformité de l'article 150 de l'édit royal sur les hypothèques : décerne lettres générales contre tous créanciers et prétendant droit sur les hiens de l'hoirie de feu M. Nicolas Charmot, en son vivant demourant à Sejez, es

lettres spéciales contre tous les orézaciers imperits sur lesdits biens, pour comparaître, dans le terme de trois mois, au greffe de ce Tribunal. A ces fins lettres.

Thoman, le 3: mai 1848.

PELLOUX.

VULLIER, de l'avis du Tribunal.

Le Tribural de préfecture du Chablais, en la requête qui précède et les pièces pointes, présentées par sieur Joseph-Marie Charmot et demoiselle Marie-Magdeleine feu sieur Jacques Charmot, babilans, le premier en la commune de Sciez, et la saconda en cette ville,

A nommé et nomme pour cursteur au procès, pour représenter les créauciers incertains et absens, Mª Arminjon, l'un des procureurs postolaus téans; confirme, au besoin, Mª Frezier, procureur près ce Tribunal, pour économe des biens de El discussion, à la charge par lui de prêter serment par devant le rapporteur de la cause, et de fournir causion en verto de l'article 150 de l'édit royat sur les hypothèques; mande et commande au premier hoissier un sergent royal requis de citer et ajourner genéralement tons créanciers et prétendans droit sur les biens de l'hoirin de feu et spécialement tous créanciers charmot, en son vivant notaire demeurant à Sciez, désignés, savoir ;

taire, sieurs Joseph-Marie feu Jean-Pierre Charmot, propriétunz, demeurant à Jussy, domicile élu en la demeure de Mª Detunz, notaire en cette ville;

en la personne et demeure de sieur Hyacinte Frezier son rece-

decques Lasserre, négociant, et les dames et consorts Losserre béritiers de les Jacques Lasserre, tous habitans à Genève, domicile élu en la personne et demeure de Mª Goudurier, procureur en cette ville;

François Dopout, propriétaire, habitant à St-Julien, domicile en la personne de M° Communaux en ceue ville;

Dames Marie et Elisabeth de Blonray, tentière, la première habitunt à Eviau, la seconde veuve du sieur Pierre-Nicolas Giar-Me Communaux à Jussy, commune de Sciez, domicile éta chez Communaux, procureur audit lieu;

La commune de Lully, domicile éle en la personne et demeure donnée au syndic actuel;

Sauluier de Genève, demeurant à Gibralter en Alrique, domicite

Elu en la personne et demoure de Me Jean-Marie Prezier, procureur à Thonon;

François Pignard, propriétaire, babitant à Massougy, domicile élu en la personne et demeure de Mª Quisard, procureur en cette ville;

Les mariés Maria Bardia et Marie Gervais, cabacetiers, habitans en la commune de Sciez, domicile élu chez Mº Quisard, procureur en cette ville;

Jean Pierre Mathieu, propriétaire, habitant à Mossongy, domioile éta en la personne et demeure de M° Guérin Renevier, proaureur en cette ville;

Jean-Baptiste et Bernard fils et héritiers de seu Claude Pellos, habitans en la commune de Soiez, domicile étu en four personne et demeure;

Jacqueline Heverchon, veuve Marchandoz, tutrice de Louise Marchandoz, habitant à Cessy (France), domicile élu ches M. André Favre, à Rive sous Thomas;

Jacques à seu Michel Duchamp, propriétaire, habitant à Scieze, domicile élu en la personne et demense de Mª Quisard, en cette ville;

Dame Claudine Vignet, femme Giordano, habitanta à Coni (Prémont), domicile élu co la personne et demeure de sient Louis-Prosper Dabouloz, habitant en cette ville, son mandataire général;

Le bureau de Bienfaisance de l'école de Seiez, en la personné et demeure de François Chappois, ancien syndic et de tout autre syndic actuel;

Maurice feu François Piccut, caberetier, habitunt à Massongys en sa personne et demeure;

François feu François Falquet, propriétaire, habitant à Allinges, domicile élu en la personne et demeure de Mº Coudurier, procureur en cette ville;

Alexandre, Claudine l'aînée et Claudine la cadette feu Guillaume Bourgeois, propriétaires agriculteurs, de Luisin, domicile élu eu la personne m demeure de M° Derunz, notaire à Thonos.

Joseph feu Audré Chappuis, propriétaire, habitant à Bongatrafs commune de Sciez, en se personne et demeure;

Me Joseph Buisson, procureur des pauvres près le Sécate habitant à Chambéry, domicile étu chez Audré Favre, à Rive sous Thouan;

Les fières François-Jean-Marie, Joseph et Philippe feu André Chappuis Inboureurs de la commune d'Allinges, domicile élu ches Mª Condurier, procureur en cette ville; (755)

Eufin, Joseph Dion, marchand, on sa personne et demeure à

Pour tous les suscommés parsitre au greffe de céans, dans le terme de trois mois, pour défendre sux conclusions de ladite requéte, et sera la présente cause instruite par devant speciable Vulliez, assesseur.

Dunnées à Thonon, au Tribunal, le 3t mai 1818.

VAUDAUX, großer.

(Journal de Savoie , N.º 25, XIII. Année , da 21 join 1828.)

Omission faite à la requête précédente.

Euregistrée à Thumus, le 2 juin :818, volume 15, fol. 85, case 910, seçu deux livres. L'insinuateur Pountan.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTRRART OR QUI INTÉRESSE L'ACRICULTURE ET LES AUTS.

Somedi, 28 Juin.

INTÉREEDA.

Chambery, my juin. Mardi decuier, à deux houres du matin, un incendie * delate an faulourg du Reclus de cette ville , dans la bentique d'un talllandier, à qui elle appartient. Il y avait à craindre, à cette heure, un retard dans les sommes qui pontoit luisser aux flommes le temps de faire de Brands propeès. Mais, grace à l'admirable activité des Pouspiers, au rêle prequiteme des Carabiniere Royann et à l'empressement ordinaire des luistune do toutes les classes, les secours, aussi procepts que sagement dirigés, dat su hieutát maltrins le feu : et le mat, toujours trop gened, a du moisse tid borne and pertes campées par le propriétaire. Une femme s'est bleasée et meuririe dans sa chute, en s'échappent précipitamment pur un escalier? elle a sté transportde à l'Hôtel-Disa.

On a dés loug-temps out pacles de cette femme de Baccouis, nommée Anne Guebern, qui, depuis deux bus, ne prenzit meone espèce de nourrilore ni de haisant. On trouvero plut has, à l'activie de Turie, sur la raute de ralle langue abstituence, le résultat des observations des gens de l'est qui one diesegne con tadares.

Enfage , 25 foin. Le nouvel établissement des flaires et Laux mindrales de hotte ville, dont l'Almanach de ce Duché (s) et le Journal de Savoir out fait mention dans le temps, vient d'être suvert au public. Les actionnels tes et les nombrem bubitués qui ont épropré l'elhencité de cer soucres médichinles das long-tomps accreditées, voient avec sats faction el avec min egréglée aurérice, que les menguiques ingéniemement imaginées pour chanffer el condutes les caux dans plus de treute cabinets destinés aux bains

⁽¹⁾ Vayez l'Almanach de Savair pour 1818, page 188.

aux donches et vapeurs, ont complétement céussi, et que, dans la prompte construction des deux vastes bâtimens latéraux, on a obtenu, par des procédés combinés avec que intelligence et un goêt qui hanorent M. la Directeur de la société, ces aisances, cette properté et celle décence aujourd'hai si recherchère et avec raison dans los établissemens de se genre. Quoique la nature parût avoir dejà tont fait, non-sculement pour les besoins, mais pour l'agrencent de la vue, par la beauté, la variété et la fraicheur de not sites. l'art a trouvé le moyen d'y ajouter encore, en créant des promenous à portée de l'établissement. J'où l'on arrive, au travers de plantes rares et odoriferantes, à des points de une imposans et admirables. Enfin les Laux et bains d'Evian et d'Amphion présentent aujourd'hui, quoique la nouvellé entreprise soit récente, tous les avanlages et lous les accessoires que les personnes nisées et distinguées prurent désirec dans cette misun pour la comservation on le rétablissement de leur santé. On y trouve des apparlement et des pensions qui peuvent nouvenir à toutes les classes de la société.

Un article du Journal de Genère, du 12 de ce mois, fait un bel élogo des Eaux d'Evian et rend que honorable et complète justice à l'établissement apprellement créé.

PIEMONT.

Turin, at juin. M. le baron de Varennes, secrétaire de l'ambassade fratçuise à Constantinople, est arrivé ici le 19, venant de Paris avec des dépéches de son gouvernament et se rendant à Corfou.

- Dans le ségre de la Classe des sciences physiques et mathématique! de l'Académie Royale, du 15 de ce mois, après des rapports de Commission! faits pur MM, les Professeurs Bidone, Plana et Giobert, M, la Professeur Rulando a exposé une relation abrégée de l'autopsie cadquérique, et del ubservations anatomiques et pathologiques failes, en verm d'onire supérieufs par lui et par le Dorteor Gollo, Assistant dans l'hôpital de Saint-Jean, par le cadavre d'Anne Garbero, morte à Racconia, en mai dernier, à l'Age de 48 azz, après une abstineure de tout aliment et du toute baisson pendant deux ans , buit mois et ouxe jours. Il résulte de ces observations que , par une certaine contraction du recton (le dernier des trois gros intestins), les excrement s'élaient arrêtés dans le colon , dont la portion françaisale , for l'effet du poids de ces excrémens, était descendre junque dans la régina hypogastrique, cutratuant avec elle le ventriculo, et, par une suito nataselle, ou tiraillement de l'orsophage et du pharynx, qui remisit toute deglatition impossible. Le long sélour des mutières dans l'Intestin avait produit une tente inflammation, qui dégénérant que lin en gangrêne, a causé la mort

l'ana la même séaure, M. le Pent. Plana a la un Mémoire intitalé: Méthor de elementaire pour decouvrir et démontrer la possibilité des nouveaux théoremes sur la théorie des transcendantes elliptiques, publiées par M. Jacobis dans le N.º 228 du journal allemand, Antromische Nachristen. S. Bac. le

Président a lu des Chrervations par la différence des saxes dans la mortalité de l'enfance , laquelle différence surt de compensation à celle des asissances.

25 Jun. Hier, enter fi at 7 brutes du soir, un orage genumpagne d'éclairs 6) de violage coupe de touverre, a éclaté sur la ville de Tarin et sur les entirons. La plupart des eges ent élé inundées. La foudre est tombée sur Plusieurs points , et nolamment dans la conc des prisons où deux prison-Riers out été renversés et trois asphyxies.

- Le 31 de ce mois, une gièle d'une grousene extraordinaire a détruit tant espair de récolte dans la commune de l'innanne, province de Verreil. Cest la troisième année que cette commune éprouve un accultable malheur.

Cours des Inscriptions sur le Register general de la Datte publique , à doter du 1º avril 1848.

De 17 au 19 jula 1828 : 10. lie., 75 ceat. Du 22 au 25 juin 10g lie. So cour.

NOUVELLES: ETRANGÉRES.

ALLEMAGNE.

Le cordun des troupes autrichiennes ressemblées sur la frontière , s'étend depuis Cronstade jusqu'à l'acruewita : In grand quartier-général out à Restanastadt. Une forte réservo cat établiq à l'etermanudin , sur la route de Helmade.

L'une des premières mesures adoptées par la Porte, ensuite de la déclaration de guerre de la Russie, a été de fermer le possage de la Mer-Naire. Des tartares ont été caveyés dans toutes les provinces , pour ordondet l'acomment de tous les hommes disponibles,

-On cerit de Bucharest que l'empereur Nicoles ayant renvoyé des prisonniers tures avec des gratifications, et sur nuvelle sommation su genverneur de limita, celui-ci, pour toute réponse, a fait pendre aut les rem-

Perte deux Cossques tumbés natre les unins des Turca.

- La gazette d'Augabourg annouves, rous la robrique de Constantinople, que la Porte a déclaré qu'elle désirait la présence des ambassadeurs anglais of français pour négorier au sujet de la Gréce sur les bases du traité du G Initiet, et qu'u cet effet le cein-effendi avait remis au ministre des Pays-Bas les lettres d'invitation pour les deux ambassadeurs. Un avait décapité, il y arail queliques juurs, un Ture qui arait cherché à amouter la populace contre le sultan,

Le president de la Gréce s'occupa principalement de deux choses, l'intension des frontières au nord, et l'organisation intérieure de paye.

S. M. l'empereur de Russie est monté planeurs fois à cheval donz to comp devant Braclow, pour visiter tes diverses positions. Il o require chevaliera de Saint-George ceux des characurs que s'étuient le plus distin-Reca dans les combats precédens ; il a attaché lui-même la décuration au plan 13d et l'a cubransé, La ni mai , l'empereur vit tomber planeurs buslets saucuit do at, an pied du tertre sur lequel il se tromait et contre lequel les Turce avaient dirige leur fonLa garnison tarque de Brailon a demandé un armistice de trois jourt, qui lui a été refusé. Le grand-doc Michel s'étant approché de la place dans la matinée du 23 pour en observer les ouvrages, plusiours personnes de sa suite out été tuées par le feu de la munaportetie des assidges. Le généralificant de commandequent de qui mille hommes qui doivent effectuer le passage du Bandole à thispitza, pour lequel ou accélère les préparatifs el qui nora lieu sussitét que le fleure auta sufficienment hoisid. Le 28, on a fait partir à la liète 5 mille bounces de fluchurest, où il ne cente presqué plus de troupes russes.

- L'Observateur autrichien, en traitant de fable abaurde le prétendu r'acte de l'Autriche avec la Sardoigne, dément en même temps la nagyelle

d'un traité serret entre la Bursie et la Printe.

- Un perc d'artitlerie lanque de 40 pièces de Caure est parti da interde Daoud-parha poor le Balkan. Ou en expédie aussi par mer pour Ambrinoples

Le reis-affendi a adressé, le 36 mai, une longue lettre aux ambasses deurs de France et d'Angleterra, dans laquelle it renouvelle les regrets de leur départ de Constantinaple et les assure que s'ils y revenaient pour reprendre les aégociations, ils accasent reçus over tentes sortes de distinctions. Au sujet de cette invitation, le ministre des Pays-llas, qui a été consoltés doit avoir dit qu'il ne pouvait y avoir assur rapprochement saus une nébision pleine et entière de la Porte à la convention du 6 juillet.

FRANCE.

Parts, 19 juin. Il vient de paraltre deux ordonnances royales remarquebles, daters do so de ce mois, la première contrasignée par M. Portalle. garde des-sceaux, et l'autre par M.gr l'évêque de Branvaix, ministre des affaires reclémastiques. La promière purte qu'à dater du 1 " notobre prorbaies les établissemens d'instruction d'Aix, de Hillom, de Dordenne, de PAIC de Forcalquier, de Montmorillon, de Saint-Acheal, et de Sainte-Anne d'Auray , dirigés par des Jésuites , acront soumis au régime de l'Université : et qu'a dater de la même époque, qui se pourra exercer aucune fagelist dans l'enseignement, s'il n'a uffirmé par écrit qu'il n'appartient à oscule congregation religiouse non legalement établie en France. La necoule il ces ordenesses fimite à 20 mille le noisbre total des élères à admotre dans les écoles reconduires occlésiastiques du royannes après l'Aga de 14 aus , les electes admisjdepuis dont non devrent prendre l'habit ecclésinstique Les directeurs de ces éroles seront nommés par les acolicéques et évêgors et agrees par le Roi; il est créé à mille demi-bourses de 150 france chacuse en favour desdites coules,

 S. A. R. Madame, duchesse du Berri, est partie le 16 pour son voyage dans la Vendée et aux Précéées.

- Le général expagnét Morillo, courte de Carthagène, est parti de Paris Bour Marieille.

— On assure que lord Charles Stuard revient à Paris en qualité d'ambid' sadeur, et que lord Wellesley reste à Vienne. 21 Juin. La Chambre des députés a rejeté un amendement tendant à appliquer una délits de la presse la procédure par jury. L'ensemble de la toi, discussion, a été adopté à la majorité de 266 vois contre 16. La Chambre a ensuite entenda le rapport da M. Gauthier, au nom de la commission du budget, sur la partir des déponses pour 1828. La commission propuse, dur les directes branches du settie, une réduction totale d'un million, 519,193 francs.

- L'Académie française e éta M. de Baraute, pair de France, en rem-

Placement de feu M. le comte de Sèze.

- Qu apprend que M. le due de Mortemert est arrivé à Bender le 25 moi.

- La plantation de la croix de la mission vient d'avoir lieu a Montanlau, en présence de S. Em. le cardinal du Toulouse et de rinq prélats, savoir, les dééques de Montaghau, de Carcassume, de Pamiers, de Rodez et l'aucien évêque du Verdau.

Jula. La Chambre des Pairs a dest adopté les donce premiers articles

de la loi relative aus élections.

A la présence de don Mignel.

~ S. A. R. le grand-due de Saxe-Welmae est mort le 14 de ce mois. ~ La commission relative à la proposition de M. Labbey de Pompières

utanias M. Delidot président, et M. Girod de l'Ain secrétaire,

na édifice de Nimes, a été condamné à deux aus d'emprisonnement et à é mille fa, d'amende.

Artione de la banque de France : 1920 fr.

Cinq pour cent consolidés; j. du 22 mars : 105 fr.

Trais pour neut : 71 fe., 25 c.

STABLE.

La Accoude colonne de granit blanc et noir destinée à la nouvelle basilique d'Oatie, est arrivée à Figurieing le 8 jain.

Il s'est formé dans le cratère du Vérave deux bourles, l'une de dix polmes, et l'autre d'environ tio palmes de circonférence. Cette dermées a lancé une telle quantité de pierres, qu'il eu est résulté un montienle de 20 l'almes de haut. Chaque explosion est accompagnée d'un bruit sourd, semblable à celui d'un tompere lointain.

VARIÉTÉS.

POÉSIE. - LE CONFESSIONNAL

(Extrait des Tablettes du Clergé).

Refuge du pécheur, pieux et saint mile, D'où jamais ne s'exhale un regret inutile l

Dans ton enceinte obscure entre la vérité : Ton étroite simile atteint l'éternité ! Toi seal fais découler, dans un si faible espace. Des sources de la foi le torrent de la grâce; III tou nuage épais dérobe à tous les yeux , Le tombeau du péché, qu'ant aublié les cieux. Lei le criminel se sópare du crime, Et l'argueil qui s'immole est la seule victime. lei tout est divin , tout est mystérieux : Méme l'abaissement est graud et glorieux. Le mortel qui régit ce tribunal augusto, Y couvre le pécheur de la robe du juste ; . Et du temple socret, par lui seul fréquenté, Il semble être le prêtre et la divinité, Son aspect consolant allége la souffrance; Son céleste regard éveille l'espérance: Toujours près de l'autel, solitaire il attend Les remords du chrétien, les pleurs du pésitent. Viens, pécheur, ne craios pas, dévoisant la failliesse, Que d'un reproche amer il l'afflige on te blesse : Sembiable à l'Humane-Dieu , sa constante donceur , Absente du furfait, ne sent que ton malheur. Contraint d'examiner la faute qu'il pardonne . Sa pudeur en secret d'un voile l'environne. Lei l'esprit ignore, at le cœur seul entend ; Et l'oreille indulgente aublie en écontant. C'est l'occulte entretien d'une ame avec une ame : L'un offre le saint et l'autre le réclame ; Mais celle du pécheur, dons son requeillement, Semble assister d'avance m dernier jugement. O de l'humilité merreilleuse puissance, Qui do sein du péché fait jeillie l'innocence? Et du faible mortel quel immente pouvoir, Que celui qui le donne a pa seul concevoir! Un prêtre du Seigneur enchaîne le tonnerre, Entre le ciel et l'homme il termine la guerre ; Arbitre souverain , son arret solonnel Casse un premier arrêt rendu par l'Eternel. Le Sauveur lui transmet sa clémence suprême, Le péché qu'il délie est absons par Dieu môme ;

An signe de la croix que sa main a tracé, Du registro des cieux le crime est effacé, Qui dira les bienfaits de son saint ministère. Et le repos qu'un prêtre établit sur la terre? Ces enfans égarés que leur père a brais, Dans leurs chastes amours ces époux réunis. Cette fille rendue à l'nostère sagesse , Ce jeune homme abjorant sa coupable tendresse, Co débiteur auspris de revoir la clarté, Par le riche indolent le pauvre visité, Ce bien qu'on restitue et ces dons qu'on accorde, Ces eschots dépeuplés par la miséricorde, Cet avare, épuisant son antique trésor, Qui court aux malheureux distribuer son or. Cos mortels dégagés des entraves du vice. Ce criminel sans crainte à l'aspect du aupplice. Ce chrétien qui , du ciel découvrant la lueur . Aspire, au lit de mort, le suprême bonbeur : Tout montre, en révélant su engrese profonde, Que la religion tient le sceptre du moude.

Par M .- HORTENSE DE CROE-BARRÉ.

ANNONCE.

CARTE DO THÉATRE DE LA GUERRE, comprenant la Turquie d'Europe es d'Asie, la Gréca entière et pays limitrophes, avec les
routes, 1828.

A Chambéry, ches Puthod cadet, libraire, place Saint-Léger, et à Aix, chez le même libraire, maison Gaillard, sur la place. Prix: 3 france.

Celte Carle, dressée d'après celles de M. Lapie, s'étand du 50° degré de latitude au 50°, et du 9° degré de longitude au 49.º Les pays limitrophes qu'elle comprend autour de la Grèce et de la Turquie, sont, au midi, une partie de la basse Égypte et des côtes d'Afrique; au levant, une partie du roysome de Perse et de la Russie aniatique; au nord, la partie méridionale de la Russie d'Europe et l'empire d'Antriche; au conchant, la plus grande partie de l'Italie, la Sicile et l'île de Multe.

Quaique exécutée sur une petite échelle, les nombreux détails qu'elle contient y sout trucés saus confusion. Les principales chaî-

nes des montagnes, le cours des rivières et les rontes y sont indie ques ovec netteté. On y a placé quatre échelles différentes, qui donnent le ouven d'évaluer les distances en lieues communes de France de 25 au degré, en milles d'Allemagne de 15 au degré, en werstes de llussie de 104 au degré, et en agochs de Turquie du 25 au degré.

Ce qui ajoute surtout à l'intérêt qu'uffre cette carte dans les circonstances présentes, c'est une description circonstanciée des provinces et des villes principales de l'empire de Turquie, placée et les de la carte, en neuf colonnes du petit-lexte gravé. Les détails compris dans cette description sont distribués sons les titres soivans : Turquie d'Europe, Turquie d'Asie, Constantinople, Rommélie, Macedoine, Allunie, Thessalie et Livadie, Morée, Archipset Chersonèse de Thrace, royanmes de Servie et de Bosnie, Bestarabie, Moldavie, Valachie, Natolie; île de Rhôdes, Chipre, Syrie, les différens Pachaliks du Levant, le Kurdistau, Le Caucase : les Géorgiens, la Mingrélie, la basso et la moyenne Egypte.

Cette carle sera d'un grand secours aux lecteurs des journaux :

pour l'intejligouce des évenemens de la guerre actuelle.

ENIGME.

Dans la ville aux cept monts, le chrétien me révère; Sur moi, quand on le vent, on trouve le repos; Il n'en cet pas niusi quand f'al fieu dans la gorre : Je suis aunvent alors suivi des plus grands mans. Le moit de la dernière Charade est Fahrt-que,

Seigle	dres 3
frament, Prix	les :
respective services and the services of the se	\$5
Arresin 3 75	7 7 7 1
arroath	
arreste.	t 2 .
1 00	8.E 2
Bud	0.42 -
things (1)	3 . 5
oin, 1." qualita, le kiloge	P 등 등 등 성.

AVIS.

Une remite et écorie à louer présentement et trois voitures à vendie. S'adresser à l'ébénaite Girard, place de la Métropole.

MANIFESTE

(765) MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Jose ha again Jean Paulme, damicilità à Fillaz, situés rière ce dera estre a la diligence du sieur Paul Vernex , commis adgocian bitant à Anneey , ayant M.s Jean Grivas pour procureur, fetude duquel il elit damicile.

Le tribunal de préfecture de la province du Genevois, séant à

Abusey, fait savoir

Que, per jugement par lui rendu le 18 décembre 1826, il a été enjoint à Jaseph feu Jean Paulme et à Charde lils de feu Joseph à en Pierre Paulme de Villaz, de payer en poursuivant 4.º la somme Capitale de 258 livres nouves.

2.º Celle de 26 livres pour intérêts celus au 50 noût précédent.

5.º Celle de 4a livres pour dépens.

Ce jugement a rendu exécutoire un précédent du même tribunal, en date du 11 gout 1823, qui n'avait dejà été que la suite d'une bentence rendue par le sieur juge du mandement de Thorens, le " novembre 1812, dont le merite dérivoit d'un contrat de cente da 11 prairial au 11 , (34 mai 2803) Mauris notaire, passe par ledit Juseph à feu Jean Paulue et Joseph à feu Pierre Paulue pers Sudit Glaude Paulore on favour de Joseph Meguet, aux droits du-Quel se truure le poursuivant, en verto d'acte de cession du 25 le-Vrier 18 6. Dupare notaire.

En vertu du premier jugement il a été procéde à saisie-exécution untalière au préjudice des débitrurs, le 10 septembre dernier; mais il résulte du procès-verbal dresse ledit jour par l'aussier Mo-

rel-Predet, que rien a été trouvé à saist.

Par requete présentée céans le 9 février proche passe, le pourtaivant a obtenu l'injonction prescrite par l'art, 94 de l'édit du 16 fullet 1879, pour la summe de 412 livres 16 centimes en capital, frais el intérêts calculés au 29 dudit mois de février; cette injunction a été mutitée aux débiteurs le 15 même mois, par l'intésier March-Fredel, h ses tins commis; mais cent-ci n'y avant pas satisfait, le poursuivant a présente requête au seigneur juge-maje le 15 mai dernice, laquelle a été décrétée d'un soit appelé partie à com-Paraitre à l'audience d'un landi non férié nu moies cinq jours après Passignation , à 9 heures du matin.

Parlies assignées à paraître à l'andience du 2 de ce mois, Glande Paulme fit defaut, et Inseph Paulme declars n'avoir rieu à opposer any conclusions du sieur Verney, de sorte que le tribunal, par son agement dudit jour deux join courant, a autorisé la vente des blens ci-sprès désignés et a fixé la première exchère au 17 juillet

prochain, à q beures du natin,

susdite requete de 16 mai, extrait un cadastre y asnexe et l'ordonnance du a juin out été notifiés aux défiteurs par exploit de la la de ce mois, de l'hansier Morel-Fredel, à ces fins commis, du 17 de ce mois, et une copie authentique du tout, signée per le procureur de la Cause, à été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le lout a été transcrit, ainsi qu'en résulte du certificat delivré au has dudit exploit, an date du 17 jain contant, signé per M. Orsier conscrenieur,

Désignation des biens à vendre, situés rière la commune de Villas.

Peé, champ et hois brunssailles, appelés au tierfier, aous les numéros vebb, 2754 et 2755, cuntroant 5 journaux, bir toises, b pieds, contines au levant par 10 communanté et brougandles de Ruphalin, au midi par teppe de fean Gerlier et des consorts Paules, au conchant par champ et brougsnilles de Jean Gerlier, et su nord par un ruisseau; imposés 19 sous à deniers.

Pâturage, champ et pré-moraus, sous numéros 2765, 2766, 2767, 2768 et 2769, contenant 6 ournous. Equ toises, a pieds, se confinant du lerant par teppe de Jean Gerlier, du midi par champ et teppe de Claude Antoir e Duboulos, du conclout par teppe dufit Gerlier, et du nord par up chemin; imposés à que livre 17 aons 6

deniers.

Champ au Gerlier, sons numéra 1406, contenent 518 toises. A pieds : continé au noted per un chemin et un raisseau, et des est tres parts par terre de Jean Gerlier; imposé 12 sons 9 deniers.

Pré-rerger, chenevière et champ, sons noméros (422, 1325 \$\frac{1}{24}, Contenant vers taises, 6 pie s, confines unx levant et midipor propriété dudit Jean Gerlier, et aux conclout et nord par pré-

de François Ruphalius, imposés es sous,

Une piece de champ sous muitié du miméra 1449, contenant par journaux, 198 hoises, i pied, continée aux levant et conclant par terre de Jean Gerlier, an midi par un raisseau et un chemin, et au cord par champ de Charle Eminet; imposée 5 5 livres et 10 f

Maisea, cour, jardin et pré-vergez, sous anméres pára et 1320; contenant du lunes, 2 pieds, continés au levant par la innison é pré de Français Ruph din , aux midi et courhant par cour et pré de Jean Gerlier, au nord par un ruisseau et un chemin; imposés à 3 pous 5 deciers.

Une pièce de terre en piturage, sons numéro 228, contenut 38a toises, confinée au levant par terre de feau Gerlier, un midi par un chemin, un couch aut par terre de Ruphalin, et au nord par teppes et broussai les dudit Gedire; imposée à 1 suu 10 deniers

Charges et conditions de la vente,

Ant. 1.47 Les immembles ci-dessus désignés seront exposés entienchères, par la mise à prix de 7 m livres jo centimes, valeur de 60 fais la contribution. La première enchère aura lieu le 10 juillel prochain, à 11 bences du matiq, dans la salle des audiences du triband, sise en rue royale de la présente ville.

A. D. 1. Calinducture entrera en jouissance desdits biens, de le jere de l'adjudication définitive, sauf à lui de s'entembre avec les

colous partiones, amsi et comme il avirera.

ART, 5. Il proudra les immembles tels qu'ils existent et se consportent, avec leurs servitudes actives et pissiven, si aucune il y en a, ne lui étant lait aucune garantie.

Ant. 4. Il payers toules les contributions, charges et impâts de l'année courante et atème des aunées antérieures, s'il peut en être

dues ancunes sur les biens qui foi seron) adjugés.

ART. 5. il pavera sitàt oprès la clàture du jugement d'ordre, les créances taut exignèles qu'inexigibles, suivant leur rang, una créan-

ciers colloqués, le prix de son adjudication, avec intérêt au denier Viugt sans retenue, à conrir du jour de l'adjudication délicitive.

Aur. 6, Il pavera au moment de l'adjudication définitive, entre les mains du greffier de ce tribund , tous les frais liquides et com-Pris reux de la requête injunctionnelle du 9 février dernier , jusques et compris coux de l'adjudication definitive , lesquels seront à sa charge.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au

journal de Savoie, un conformité de l'édit hypothécaire.

Danns à Anneey, ou palais de justice, le 18 join 1828. Signé Angenios subsegreffier.

Enregistré à Auneuv, le 18 juin 1828, fol. 44, case 483 du vol. 30' : regu 5 livres. Signe Oasten.

Pour expédition conforme : Annieston subs-greffier,

Au Seigneur Sénateur Préfet du Tribunal du Genevois.

Supplient hamblement Jean fils de défant Antoine Mognier . et philiperte fille de défunt Roch Dérobert, mariés, demenrant en la

commune de Marcellaz.

Re out l'homeur d'exposer que, par acte du 14 novembre 1825, Beneates nothing à Ramilly, ils and acquis do sieur Pierce-Ignaen Briqueler fils de fen Piecre-Claude, propriétaire, domicilie à Camilly, le donaine dit de Faramax, que celui-ci possibilit sur le territoire des communes de Morcoll a et de S des , et tel qu'il provenait de parquisition qu'il en a faite du gonversement fron ais et de noble Valentiu de Molk de La solle, y compris le champ par lui acquis des freres et sœurs Bordin : ledit domnine consiste principalement en mainen d'habitation : hatimens restiques ; cour ; pardins : prés ; Piluzages, champs, signes, châtsigneraie, teppes, bois et auters, contenunt en tout covicou de journment : cette rente a été faite paut le prix de 8 ma livres neuves, que les suppliens ont promis paver ballidairement avec intéréts au ciuq pour cent, savoir : cono livres dut. Evrier pour lars prochains 2000 livres dons un au des la data dudit acte, et les 4000 livres restantes , dans huit aus-

Les supplians voulant parger bedit donaine des créances et charges dent il est greve, tsot du chef dudit sieur finiqueler, que du cher that du lit mubbe de Motz de La Salle, not fait transcrire ledit contrat de viente au barena des hypothèques de cette province le 3 and for decider, ainsi qu'il po résulte du certificat à lui défirré par le gouservateur des lexpothèques, qui est ici joint, avec ledit aute,

et patut des foscriptions ; ils recourent en conséquence : A en qu'il vans plaise, seigneur séculeur préfet, désigner l'iniscies un secgent royal, par lequel sera notifié à chocun des créaneiers inscrits sur fedit dam inc. et aux domiciles élus dans les inspriptions, sinsi qu'audit sieur Pierre-Ignace Priqueler, demen-toni a l'anne, sinsi qu'audit sieur Pierre-Ignace Priqueler, demenrant a Rumilly, copie taut de la présente requête, que du certiheal de transcription, et de l'é at les inscriptions, Les supplians déclare transcription, et de l'é at les inscriptions, les supplians déclares transcriptions et de l'é at les inscriptions des crés les supplians declarent tre prets à paver intorediatement les créa ces tant exi-Bibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seru déterminée par le tribunal de cette province, junqu'à concurrence néammoins de la susdite somme de Soco livres neuves, et sous toutes dues distractions, et sur ce plaise pourvoir.

Etat des inscriptions existantes à la charge et sur les biens du sieur Pierre-Janace Brimacler.

	re-Iguace Briqueler.		
DATE -t NATURE du privilège	Nos des créanciers	Monta de inscript	
ou de l'hypothèque. 1.º Acte obligatoire du 7 septembre 1807, Arthand et son collègne, notaires à Gre- noble, suivi d'un acte de transaction du 15 join 1817, Bellemin notaire.	Monnier père et fils , négorians à grenoble , qui clisent domicile en l'étude	5	00
2.º Control de vente do 12 novembre 1818, Comoz no- taire; autre contrat de vente du 22 avril 1819, ciéme do- taire; quittance du 19 mai 1821, Morand, notaire à Chambery.	Spectable Pierre Olive; avocat au sénat, et juge du mandement de Rumilly; qui élit domicile en sa de-	14000	00
5.º Contrat de mariage du 12 novembre 1792, Ribban, notaire à Viry.	Dame Anne à feu Juseph Bouchet, de Rumity, la- quelle élit domicile en l'é- tude de M.º Mallinjand, notaire à flumilly.	7585	25
4.º Controt de maringe du 9 lévr. 1822, Armand not.e	Franceline Dijoud femme d'André Briqueler, laquelle élit domicile en l'étode de M.: Mallinjoud, notaire à Rumilly,		00
5.º Acte obligatoire du 20 mai 1823, Girod notaire.	Petelat Jean-Louis à fen Laurent, lequel élit domi- cile en sa denocure à Ru- milly, rue Filaterie.	1200	00
6.º Contrat obligatoire du 5 messider an 9. Kibbar n.º	Demoiselle Aune Boucket qui élit domicile en l'étude de Ma Gallies, natit Amorey,	Sono	00
7.º Contrat de vente du 1ºº mai 1830. Baud notaire,	Pierre Ducenet, de Rumilly, qui élit domicile en sa demeure, andit lieu,	12000	00
8.º Acte do rente du ri uin 1814, StMartin not.* i Chambéry.	L'administration des bépileux des enfans frouvés et mentables de Chambéry, qui élit dumieile en l'étude de M.º Marchaut, procu- reur à Annecy.	11719	āģ.

	A 1 W 1		
9.º Acte obligatoire du 4 Anvier 1825, Meraud, no- laire à Chambéry.	Dame Chariotte-Margue- rite Rivod veuve Domenget, de Chambéry, qui élit do- mielle en l'étude de M.* Marchant, à Annecy.	5000	90
Morand not. **	Rumilly.	5000	00
Etat des inscriptions exista noble Valenti	ntes à la charge et sur le n de Motz de La Salle.	s biens	de
Date et Nature des privileges ou hypothèques.	Nons dos oréanciers inscrits, in	Monta des escriptio	
1.º Contrat de vente du 18 novembre 1785, Dufourd notaire.	André-Joseph-Marie de Gavand , lequel flit domi- cile en sa demeure à Rumilly.	970	00
18 novembre 1785, Dufourd Botaire	Andre-Joseph-Marie de Gavand, qui étit domicile en sa demeore, à Rumilly.	755	40
3.º Contrat de vente du 26 décembre 1790, Olive Nolaire,	Joseph, Pierre Marie, Claude, Jacqueline, Josette et Michel Viollet, fils et héritier de feu Benoît Viol- let, tous de Bunilly, qui élisent domicile en la per- sonne et demeure doulit Claude Viollet, à Romilly.	1000	00
innyier 1792, Olive notaire.	Les mêmes.	800	00
mai 1793. Descotes nobires ingement du tribund du dis- trict d'Annecy du q pluvièse son est controt de ventr to il Girud notire	Claude & fen Benoît Viollet , legael élit domi- vile en sa demeure à Rumilly.	5041	00
6.º Acte obligatione da 6 ind 1790. Descrites notaire ; lugement da district d'An- recy, du p pluvièse au 2, et du 9 pluvièse au 11, Girod nutaire.	Le même.	2107	DA.

min 1792, Descotes notaire, tant & Marcellag

Claude et Jean - Claude fils et héritiers de feu Pierre σ.* Contrat de vente du +8 Demotz, I boureur, habidomicile en leur maisen d'hobitation podit lien.

600 op

Signé M. Bander, procureur, Mudxigu, supplient, et ladile Dérobret femme Mugnier a fait en morque.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je saussigné, conservateur des hypothèques ou horeun d'Annects certifie que ce paird'hai il m'a été consigné par feau Magoier, un octe reen par M. Descotes notaire à Kumilly, le 14 navembre (8,5) jusieur le 10 décembre suivant , par lequel le sieur l'ierre-lymace Briquoter habitant's formally, vend & Jean Mugnier et Philiperte Decebert maries, habitant a Severel, son domaine de Ferencas citué sur les communes de Marcellas et de Sules , tel qu'il provient de l'acquisition qu'il en a faite du gouvernement français et de Me Valentin de Metr de La Salle, avec le champ qu'il a acquis des frères et smers Rurdin ; sont exceptées les pièces qu'il a vendues è Bennit Veyey et à Denis Perret, ainsi que le marais dit vers Pradlas que le vendeur se reserve.

Le domaine sendu consiste principalement en moison d'Inditse tion, bitimeos rostiques, cour, jardins, prés, pâturages, champto rignes, chilaiguetaies, leppes, hois el antres, contenant en tout

environ 30 jauranux, pour le prix de 8000 livres.

le certifie encore avoir, le même jour enregistré ledit acte sur le registee des alienations, vol. (1, art, 14, et aur le registre génée ral d'ordre, vol. 55, case 587, et avoir reçu , pour droit propof tionnel 30 livres . findate de registre el copies 75 centimes , droit de baresa e livre 50 centimes , total qu livres un centimes.

Anneey, le 3 junvier 1828. Le conservateur signé Dassen, Pai aussi fait l'inscription d'office, résultant de l'acte, au vol-157, article quet a passi, pour droit proportionnel 8 livres, pour papier timbré 80 centimes, pour droit do bureau 75 centimes? total o livres. 55 centimes.

Auneer, le 3 janvier (828, Le conservaleur signé Ossier.

COPIE DE DECRET.

Vo : sont désignés pour les lits requises , savoir , pour les notificati us à faire dans le mandement de l'annièly, le sergent royel Rev file, et pour les autres, l'huissier audiencier Morel-Fredal, et à ces fins lettres. Fait à Anneev, au tribunal, le 4 février 1828.

Signe GEROIC prefet. COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Annecy : le q février 1828, fol. 180, case 1918, vol-18 : reça deux livres. Signé Ousten.

TEVEUR DE LETTRES.

Rous Victor-Bernard Gerdil, senateur et prefet au tribunal de préfecture du tienevois, en exécution de nutre décret de ce jours mis cor requête à nous présentée par Jean, fils de défaut Antoins Mugnier et Philiberte Dérohert , mariés , babitans à Marcellaz , désignons paur faire les significations requises à chacun des créanciers inscrits et au dunmile par oux du dans leurs inscriptions, ainsi qu'à sieur Pierre-Igunee Briqueter, habitant à Rumilly, saveir, Pour les significations à faire dans le mandement de liumille , le sergent royal fley fils, et pour les autres, l'huissier audiencies Morelative 'el.

Paites et scellées à Annecy, le 4 février :818.

Signe ARMENSON, greffier. Ронг соріс : Влинкт, ргосигант.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastotion des immeubles dépendans de la discussion de Pierre Gauthier, situés rière la commune d'Aix-les-flains, et pour la revente rasuite d'augmentation de sixieme de ceux situés sur les communes de Cognin et l'imines.

Le Tribonal de judicatore-maje de la province de Savoie-Pro-Pre, séant à Chambéry, fait savoir que le Sénat, par son ordentiner du 18 fevrier, a commis ce inbinial pour procéder à la Vente des immembles dépendants de la discussion de Pierre Gauthice, autorisée par priét du 1° septembre 1827, et ce, d'après le manifeste qui serait deessé par l'octuoire de la cause ;

Que , par décret du 25 dudit mois de février , mes sur requête presentée par M. Domenge curateur à tadite discussion , le tribonal a livé so 19 avril dernier la première enchère des immeubles dont s'agit, avec commission à l'huissier Borne pour faire les

holifications (rouses.

Ladit- requêre suivie de son décret, ninsi que l'extrait de radance de charane desdites communes out été notifiés au sieur Augunia Exertier, détenteur desdits biens, et copie du tont a été transmise au hureau des bypothèques de cette ville, où la tout a Che transcrit, aimi que résulte du certificat de M. Domenget conterentene, en date du 5 mars deraier,

Manifeste a été dressé par l'actuaire de la cause, le 8 dudit

mnis de mara.

Les publications, affictions, notifications et insertions au journal, en pareil cas requises, ont été faires, et à l'audience du 19 dudit buls d'avril, personne ne s'étant présenté pour touser, le tribuoil, sur les réquisitions de M.º Homenge en su quellé, a donné acte de ca de ce que personne ne l'est présenté pour miser et a fixé l'adjudi-

cation definitive au somedi 51 mai dernier, à 9 heures du toain. Les donvelles publications : affictions et insertions ou journait ent été faires, et à l'audience dudit às mais, le premies foi desdita langeubles, qui est le port de l'acre, atué tiète la commune d'Assibles, qui est le port de l'acre, atué tiète la commune d'Ary notes qui est le port de Puers, som estimation de 35 min notes mis à l'enchère, sur la bine de son estimation de 35 mille livres neuves, et deux bougles syont été alluques l'une apres l'extinction de l'autre, pendant le for d'aquelles personne M. D. Présenté pour miser. Le tribunal, sur les réquésitions de M. Piguere, substitut de M. Dansenge constem établi à la lite discussion : a donné acte de ce que personne ne n'est presenté

Le second lot, mis à l'enchère sur la base de son estimation

de quinze cents livres. l'huissier de service a allumé plusieurs hougies, pendant le feu desquelles, Claude Davignon a misé ledit lot à quinze ceut trente livres, Jean Milliaz à quinze cent cinquante livres. Claude Curtet à seize cents livres, et ledit Claude Davignon à seize cent vingt einq livres; successivement deux autres bungies allumées par ledit hoissier. l'une après l'extinaction de l'autre, et ledit lot crié à seize cent vingt-cinq livres; sons que personne se soit présenté pour surenchérir, et jeellei éteintes, le tribunal, sur les réquisitions de M. Pignière en sequalité, a adjogé provisoirement au sieur Claude Davignon le second lot des immeubles dom s'egit, pour la somme par lui oficifé de seize cent vingt-cinq livres neuves, sauf ensuite à être uns à l'enchere cumulativement avec le troisième lot.

Le troisième lot mis à l'enchère comme les précèdens, sur la base de son estimation, quinze mille hyren. l'hoissier a allout une hongie, pendant le leu direlle. M. Alexie-Guerin Cormet misé le dit lot à la somme de quinze mille cent livres; successiré ment deux autres boogies allounées par le dit hoissier. L'une aprèl l'extinction de l'antre, et le dat loi crié à diverses reprises à quinte me le cent livres, pendant le leu desquelles, personne ne s'élable présenté pour sureuchèrir, le tribunal, sur les réquisitions de M. Pignière, a schagé préparatoirement à M. Alexis. Gueris Cornier le troisième lot des immembles dont s'agit, pour la somnis par lui offerte de goinze mille cent livres, et a ordonné que ledit

Im et le second servient aus à l'enchère cumulativement. Les second et troisième lots ayant été mis à l'enchère sur base des offices faites que cliscon d'iceux, au montaut tertal de se as mids sept cent vinglering livres, l'huissier a allumé deut bougies l'une après l'extruction de l'autre, et a crié leadits deus lais a différentes reprises, à seize milie sept cent vingt-cinq livres. pendant le feu desquelles personne de s'étent présenté pour 100 encherir , le tribunal , sur les el quisitions de M. Pignière , of M l'avocat-firal , a déclaté les odjudications faites, savoir : de second for en faveur de Glande Daviguon , pour la somme par la offerte de seize cent vingt-ring livres, et en faceur de M.º Corniel du troisième la pour la somme de quieze mille cent livres, dell' pitives, on se conformant aux clauses, charges et conditions de man feste , saul les cas et réserves prévus par l'article 106 de l'édit hyportocaire, et a donné acte des déclarations faites par M. C.o." mer, davon éla domicile en sa personne et étude, et uni Havi gnon, they M. Charvet procurate, on toutes notalientions less sernient faites en execution dudit jugement.

Par acte mis au greffe le 2 juin contant. M.º Cornier a déclarielle en aun pour le troisieme foi, sieurs Pierre et Auguste Fierret, pour le même prix et somme de quinze mille cent fivres de lesquels oot promis solidairement d'acquetter ladite somme, en se conformant ous clauses, charges et conduions du manifeste.

Par autre acte uns au greffe, ledit jour 2 join, Autoine Chiron meunier et Louis Guard cabaceties, tous deux domiciliés à l'organic, désenut se prévaloir de la faculté à eux accordée par part 106 de l'édit hypothécaire, ont déclaré augmenter le second les

des immeubles dont s'agit, de la somme de deox cent septanteune livres neuves, montant du sixième de celle de seize cent vingtcinq livres , prix de l'adjudication définitive, lesquelles jointes ensemble forment la totale de dix-hait cent nonmite six livres u. qu'ils out promis et se sont obligés solidairement payer, ainsi et de la mamère qui serant déterminée par justice, sons les mêmes

clauses, charges et conduions du manifeste.

Par autre acte mis on greife lo 14 juin courant, M.º Maximo Heriner, procureur nu Sénat, domicilié à Chausbery, désirant de même se prévalois de la laculté accordée par l'art, 206 de l'édit hypothécuire, a déclaré augmenter le troisième lut des immembles door s'agit, de la somme de deux mille cinq cent vingt livres, montant de sixième de colle de quieze mille cent livres, prix de l'amiudication définitive faite à Al," Cornier qui a élu en ami les sieurs l'ieuret : lesquelles deux sommes jointes ensemble loranent la totale de dix-sept mille six cent vingt livres qu'il a protois et a'est obligé payer, sinsi et de la manière qui serait déterminée Per lustice , sous les mêmes clauses, charges et conditions du manifeste.

Sur le va des deux derniers actes ci-devant : sp.ble Delsbeye lude those heutenaut a . par con décret douit jour to juin contant, Ordonné qu'il serait procédé par devant le dit tribuoni (denxième ection) à pouvelle enchère des deuxième et troisième lets des immeubles dont il s'agit, sor la mise à prix de dix-huit cent nobante-six livres neuves , pour le deuxième lot , et sur celle de dixapt mille six cent vings livres pour le troisième, a fixé l'audience Pour ce regard au samedi 12 juillet prochain , à reul heures du matin, a renvoyé le corateur à se pourvoir devant qui de droit, due fine d'être ordonné que nouvenu manifeste strait dresse , et a Ordonné que les notifications seront faites en conformité des articles 108 et 107 de l'édit précité, par l'hoissier florue, au besoiu ф попреви соппила.

Par décret mis sur requête présentée par M.º Domenge . curateur à la discussion Gauthier, le 16 juin courant, le Sécut, oui le Esport, a ordonné qu'il scroit procédé à la vente des immeubles Compris dans le premier lot du manifecte du 8 mais, sur la miso prix portée par ledit manifeste, dinunuée d'un cioquieine, et Su'il sernit procédé à la première enchère dudit lat. à l'audience fixée par le Tribunal de judicature-maje, pour la surenchère des teound et traisième lots, et que la veute ordonnée par ledit décret serait annoucée dans le muniteste qui acrait dressé pour fadite sur-

Par autre décret mis sur requête présentée par M.º Domeuge, Curateur, le Séant a ordonné qu'il serait procédé par le greffier de céans à ces fins commis, à la dresse du manifeste de la vente . Par surenchère, dans lequel serait ajontée l'insertion ordonnée par le soudit décret du 16 join courant.

DESIGNATION DES BIENS À VENDRE.

Le premier lat est situé rière la commune d'Aix, el se compose atvoire ou part de Paris, de corgasius, Editmens et pieres de terreattués audit heu es désignés comme suit.

Les immeubles situés au port de Poers, consistent en vastes banmens, magastat et en un port sur le lac de Bourget; ce port est très-fréquenté; il a été concédé par l'ex-gouvernement francare, avec la désignation d'un taut avantageux pour l'exp offation : ainsi que résulte de la foi du ar mars 1806, a co relative. Le 6 septembre 1815, un décret impérial a encure ajouté aux précedenies laveurs; la concession du port de Puers a élé prorogéo. pour gunragte aus, à commencer au 24 mais ionb, à l'expiration desquels le gouvernement a'est sommis de payer des mille quatrevingt-deux livres d'une part et neut mille sent deut dix-neuf livres neuves hustante et un rentimes d'autre part; toutes les pières à rerelatives restent dépusées au greffe de céang, ou les adjudicatoires pourront en prendre compaissance : leshts magasus , bilimens et port, y joint deux pieces jardin et pature, sont de la contenance du a journaux , 55t toism, 4 pieds , sous numéro 4059 de la trappe d'Aix; confinés au coidi par la grande conte, au conchast par le lac, et au levant tirant qu nord par les patorages de Jacques Bussal.

Plus, en une terre au Marnard, sous le noméro 4055 de ladite mappe d'Asx, contenut environ 100 tones, confinée au levant par la terre de Claude Havas-Canton, des heres Davat-Rosset et nottes, au andi par la grande route, et aux conclusé et nord par les pâtures des oucle et neveux Davat, et celle desdits treres

Davat-Rouet.

Plos encore, en plusieurs pièces de terce et pâture, audit lieu de Puers, sous numéros de laibre imappe 4701, 4702, 4703, 4704, 4705, 4706, 4708 et 4709, de la conceante totale de 2 journoux, 164 touses et 7 pieds; le tout en un seul mas, confiné au levaul par le pré d'Audré Polus et celoi des consults Aimonet-Linodet, au modi par le pré de Barthélemi Massonat, de Claude Besson, au conchant par le lac et au nord par la route.

L'auverture des encheres préparatoires pour ce let sera faite sur la somme de vingt mille livres, diminution faite d'un ch quième du prix de son estimation, ladite dominution ordonnée par le susdif

décret du Sépat du 16 juin courant.

II. Lor.

Le second lot se compose i." d'un artifice à «cier le murbre anné rière la commune de Cognin, avec un petit bitiment y ningui servant d'atelier sux ouvriers, avec deix thambies an dessos el un emplacement au devant des bâtimens pour la facilité des cotre pôts, droits d'entrée, sortie, rominadne, appartenances et dépendances de jour et de ont, contine l'on passèdé les fières l'aires une equités abondante, aire bede chûte, fait mune un ledit actifice qui pourrait recevoir me autre destination; les dits artifire bâtimens et emplacemens sont inscrits sous portie du numéro 125 de la mappe de Cognin; ils payent a sues, à demers de tuille, rasont cochiers par l'Airier du levant et par les possessions du sunt Cuetet, pracédées des frèces l'oure d'autre parts.

2." D'une carrière de marbre ser la commone de Vimine, instarte sur la mappe de ladar commune, sous la déognation de pétatrege, cons le manéro 2652, payant 6 deniers de taille, confinée

de toutes parts par les possessions de Claude Berger, procédées

des sieucs Williams.

L'auverture de l'enrhere définitive pour ce lot , sera foite sur la tounne offerte par Actimee ! bijon et Laufs Gijard , qui est de dix-huit cent popante-six twees neaves.

IH! Lor.

Le troisième lot se compose d'un très vaste bâtiment situé rière commone de Cogum, où il y a emplacement pour l'établissement de quatre moulins à farme et celui d'une vaste bigaterie avec fabrique de soie pour traine et organsin, on pour tout antre genro de labrication, à raison de l'aboudance et de la chûte des eaux 9rd no manque at jamais. Il y a de vastes logemens pour maitres et pour les auvriers, le tont en hon état et convert en ardoises . avec cave, cellier, retirage et galetas; une veste com close de mur entoure les bâtimens : il s'y trouve hangar, four et établissement commude pour la lesaite.

Lesdus hattmens , cont , moulins et emplacemens , sont inscrita ton, le numero (40 de ladit- mappe de trogme, ils payent ro sous 2 des ters de taille , et sont confinés par les propriétés du seigneur Bennteur Bouvier du nord , par fecht Antier de midi, put les posestons du sieur Curtet procedées des freres Faure du tevant, par

Pancienne coute du conchast.

L'ausecture pour l'enchere définitive de ce lot sera faite sur la

Somme offerte par M. Harita e que est de 12620 livres.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ahr. t. " Les adjudicataves prendiont les biens dans l'état Ou ils se trauverant fors de l'adjudication, sans nulle garantie de la Part de la discussion, du plus ou de mons de contenance, de l'erreur on unitasion de désignation , la discussion entendant vendre tello qu'elle possède et a droit de possèder, mos avec cesson de tous Pempeles et interdits possessorium qui poorraient lui compéter; el Quant au port de Puers II ducussion cede, sans nulle gorantie, tous les bénéfices de concessean, laites par le gouvernement passé, et du tout avec les servitudes actives et passives t'il en existe,

Agr. 2. Les adjudicataires resterant chargés, sans répération des Contributions de la présente nunée, de payer comptant les frais de le vente , soit tous coux que seront faits , des et y compres la requêle du 18 février decoier, jusques et y compris la vente définitive , et quant aux prix de vente , de les payer à qui et ainsi qu'il

tera ordonné par le Senut,

Ann. 3. Les l'ous seront payés au marc la livre du montant de

chaque adjudication.

Ang. 4. Les adjudicataires déliverront à leurs frais, au curateur de la discussion une expédition authentique des procés-verbaux

Agr. 5. Les adjudicataires pourront se mettre immédiatement en possession après l'adjudication définitive, et dès cette époque ils payerous l'intérés au cisq pour cent de prix formant le corres-Per uf des ventes respectives, els s'entendant ami el comme ils eviseront agre les formiers s'il en existe ; la discussion cédant tous ses droits à cut égrad.

Ann. 6. Les adjudicataires qui élirant en ami resterant principaux obligés comme acquéreurs directs, si leur command n'est pas agréé par le Sénat.

Ant. 7. Les enchèses euront lieu lot par lot sur le mise indiquée

ă chaque loi,

ART. 6. Les adjudicataires rembourseront aux précédeus les

fraie par eux légitugement avancés.

En exécution des ordonnances, decrets et actes ci-devant énorrés et à la requête de M. Donnance procureur, curateur établi à la discussion de Pierre Gauthier, il sera procédé par-devant le tribonal, situé en rue Juiverte de cette ville, hôtel d'Allinge, à la première enchère du premier lot et à l'adjudication définitive des second et troisième lots des unineubles ci-devant désignés, à sou audience (2° section) du ra juillet prochain, à 9 heures du matie-

Le présent inneileste sera lu . publié, affiché et inséré au Jour-

pal de Savoie, en conformité de l'édit du 16 juillet 1812.

Mande à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou sergeat royal requis de faire lesdites publications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribunal, le 23 juis

1878. C. REVEL, subst -greff.

Enregistré à Chambery, le 25 juin 1828, vol. 9, case 140, fol. 15 : reçu 5 livres. CHABERT.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des tammables possédés par Charles, Nisiar, Augusta et François Dumullard, situés sur la commune de Traise.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propres

seant & Chambery , fait savoir

Our par jugement du 30 juillet 1827, rendu entre François la hé, propriétaire, domicilié en la commune d'Yenne, en qualité de mani constitutaire de Gabrielle Domollard, par acte du 10 janvier 1828. Bumilly notaire, et Charles, Nizier, Auguste et François Damollard, les trois derniers assistés et autorisés de Marguerite Philippe, leur mère et leur tutrice et leur curatrice, tous domicis liés à Traixe, sont Nizier, à Luisieux, la liquidation à laquelle il à été amiablement procédé entre les procureurs des parlies, en axécution du jugement du 9 avril précédent, a été déclarée bonne et authentique pour la sonne de 3867 livres 14 centimes, portée par son finito, avec injunction aux hoirs Dumollard de payer dans le terme de 50 jours, avec dépens.

Que le 6 octobre, maine aunée, Francois Lubé a obtenu lettres-exécutoires, mais que n'ayant rien trouvé à pouvoir saisitcomme en conste des procès-verbaux du rergent Dantin, du seue même mois, il s'est de mouveau pourvu le 20 pour abtenir l'injone? fion prescrite par l'article 04 de l'édit hypothécaire, ce qui lui acté accordé par décret du même jour, signific par le sergent Dantin le 10.

N'ayant pas été pavé. Labé s'est pourru au scigneur juge-maje par requête du 21 janvier 1828, laquelle a été décrétée par M. le lientement, de sont appele partie pour comparaître à l'audience du tribunal, 2º section, le second budí non férié, après la citation,

🎍 neuf beures du matiu.

Parties appelées, en exécution de ce décret, le tribunal, à l'audienes du 2 de ce mois, sur le consentement des hoirs Damultard, out l'avocat-fiscal, a autorisé la rente des insurables dont s'agit, soos les clauses, charges et conditions énoncées en la requête du Poursuivant, a fixé l'audience à laquelle devraient avoir lieu les enchères préparatuires, au 26 juillet prochain, à neuf heures du mafin, a mandé au greffier de ceans de dresser manifeste, et a commis Pluissier Jean-Marie Benod pour faire les notifications prescrites par l'article 100 de l'édit hypothécaire.

Cette ordonnance, la requête présentée au seigneur juge-mage, te 21 janvier dernier, ont été notifiées aux hoirs Dumoffard et à Marguerite Philippe, ca sa qualité, ainsi que résulte de l'exploit de l'huissier consuis, en date du 19 de ce mois, et une capie authentique du tout, signée par le procureor de la cause, a été dé-Posée au hureau des hypothèques de cette ville , où le tout a été teauxerit, à forme du certificat mis au bas dudit exploit, signé par

M. Donnenget conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster situés sur la commune do Traise.

Рокилен Дот.

Maison à la Martinière , sous n. * 125 , contenant 45 toises , 4 p. , influence à 1 sou 4 den. Jardin audit, sous n.º 221, contensut 10 toises, 2 pieds, impose a 4 den. Grange sudit, sous n.º 222, contenant 4 tais., 2 pieds. imposée 8 1 den. Cour audit, sons n.º 223, contenant 30 tois., 7 pieuls, imposée à 71 den. Grange audit, sous n. 234, contenued if tois., 4 pieds, taille 6 d. Grange audit, sout a., 220, contenant 34 toises, 6 pieds, imposée à 1 sou. Pré à Meutier, contenant 1 journal, 195 tuises, 1 pied, imposé d'e livre 4 s. lain. Cour au Verger, sons n.º 250, contrnant 179 lois., 5 p., leille 6 cons 5 deniers, Piturage andit, cons n. 251, contensut 72 tois. 2 pieds, taille 7 den. Teppe au Gaillal, sous n.º 2014, contenant 234 tois., 5 pieds, teille 8 den. Pré au Verger, sous n.º 251. Contemant a journ., 344 tois., 5 pieds, taille 2 liv. 14 sous 10 den-Champ sudit, sons n.4 220, contenant 7 journ, 58 lais., 6 pieds, taille 9 liv. 4 sous 7 den. Rois au Cattan, sous b.º 2012, contenant i jouro. 549 toises, 5 pieds, toille 4 sous 6 den. Bois châtaigaeraie an Gaillet, sous n.º 2015, contenant 7 journs, 130 tuises, 6 pirels, taille ! livre (2 sous 2 den. Paturage à Combar-Geninar, sous n.º 2051 Contenant 276 toises, 6 pieda, taille 7 aous 6 des. Teppe h pre-Meurier, sous n. 2 2016, contemat 16 journ., 30 luises, 6 p., taille 6 aous 5 den. Brousszilles undit, sous n.º 7017, contenant 4 lourn. 355 toises, taille 3 sous 8 den. Vigne & Fontsgneux, sour a. 9 gg. 5 d c7. contemnt & journ., 24 toises, 5 pieds, taille e liv. 10 s., 3d, Champ & Champ Rossel, sons n. 2 1ati p. 4, conferment () journ. Sa toises, 7 pieds, trille 12 liv. 9 sous 5 den. Pré à Champ forset, Viena 3 200, contenant ros tois. 6 pieds, taille 4 sons 7 deniers. Vigue à Verlin , sous n. * 205 , contenant 2 (5 toises , 7 pieds , taille A tons 8 den. Cour à Verlio , sous n.º 89, confensat 9 lois., 4 P. ,

taille : den. Cour audit, sous n.º 58 contenant 15 toises . 4 pieds taille a den. Genoge audit a sous m. By, conten of thises, 6 per taille 3 deniers, Cont audit, sous n. 92, contenut o loises, taille # deniers. Cour audit, sons n. ' gr., contenant its Inises., 3 piedss tadle o den, Misore andit, sons n. '90, contenant q baser, faille ! denier. Prita Serveroz, sons n.º 216, contenent 212 toises, 2 p. 1 toille + sous 7 deniers. Iluis tallis audit, sous a.º 702, contenant ? jauraal, 155 toises, 7 pieds. Calle 2 sous 4 den. Teppe sudit, sout n.º 705, contenant xi toises , 7 p., trille i den. Vigne andit, sout n.º 634, contenant int mises. Spieds, talle to sons it den, Vigne audit, soos n. fi jo emilement i journ., 191 toises, 7 jueds, tidle 3 lis. 2 sous a den. Gen ier audit, sous n. bogg, contenant 108 lie B pieds , sans taille. Jacdin audit , sons n. 2 217 , nontenant 57 taise. bille i son 6 den. Champ audit sons numero 2:8, contenant 274 toises, a pied, talle az sons at deniers. Verger audit, sons n.º 2190 contenant : journ. , by toises , 5 pieds , taille 12 sous 5 den. Tepps de and produit, sous a. " 6.36, contenant o journ., 64 tale., 1 pieds sans faille. Chang à Chapasse, sous n.º 147, contenant 212 foises : 2 pieds, taille ; sous 5 den. Broussailles audit, sons p.º 648, com benant i journ., vig foiene, i pied, taille a den. Pre au Pallet, aus n. bas. contenant : journ. 516 taises, 6 piede, taille to sous 1 de Beis taillis à Fontagneux, sons n.º 559, conten int 5 journ, 100 toile 4 pieds , teille 3 sous 5 deniers. Toppe de nut produit, sous n.º tique contenant of toises, r pied, taille a den. Vigne à Serverez, sons to 69 ; controdut 6 journ, Mr toises , 7 pieds , taille 5 liv. 4 sous, 4 de Teppe andit was no 70%, contenant to tale, to pieds, sans table Bois de feuilles aux Murenes, sous n.º fisti, contensut o journaus; 299 toises . 5 pieds , taille 4 sous 7 den. Pré à Serveros . sons " 683, contenant 304 tuises, table i lic, it sous to den. Pré amlity sons n. 690, contenant by toises, q pieds, taille I son a den.

Tous ces numéros joints ensemble ne hirment qu'un mas et se confinent au nord par une châtsigneraie de Félix Cottorel et celui de llubod dit Marc, au tevant par le torrent du Flond, au conclaut par un grand chemin et partieu du o. : of appartement à M. Dacht-lellard, et au midi terre de François dosset et vigne des héritiers

de Pierre Monnet.

Pré a Pra-Sermerli, sons n.º 15-, contenant 5 journ., 7 toises . 5 pieds, taille 3 liv. 2 sons no den. Champ ambit, sons n.º 162, contenant 8 journ., 62 toixes, 5 pieds - taille 8 liv. 9 sons 8 den. Ces deux noméros cont conhoés ans levent et nord par un chemin, au comebant bois de Gaspard Labeye, et au midi pré de Charles Angov.

Pré-unrais aux Verguox, sous n.º 1909, contenant 31, 72 for pied, taille a livres to sous 8 deniers : confiné au levaus par blachère de Louis Contret, aux nord et cauchant par un chemia

public. M au midi teppe de Claude Bornet.

H. Loy.

Biens provenuns de Pierre Vincent,

Pré un Clasu, suos n.º 545, contenent a jeurment, e47 taises ; pied, taille a livres 16 a, 8 d nonfiné au toyant par le torrent du Flond, au conchant par un russeau.

Teppe à Coute Bornière, sous n.º 546, contenent 395 toises, 6 pieds , taille 1 suo 7 deniers; bronsenlies à Combaz-Cerdinas, sous o." 547, contenant 545 tomes, taille 5 den ; paturage audits pour n. 548 combinant 45 toiser. 5 pieds, taille deux debiers; braussailles malit, sons no 549, contenant 175 toises, 5 p. , taille 2 democs. Ces quatre dermers numéros sont coldinés so levant par

terre de Gahrielle Bey, aux conclaintes ands par le torrent doft logd. Branssadles & Combaz-Gerdinez , sous n.º 550, contenuet 286 t. 5 p . tuille 2 d 4 pré au Grand-Curtet, sous n y 551 , contenant ? Ratin., 63 to ses , 5 p. , lattle it sous 2 d. Jaidin audit , apos 0,0 552 contenant af souses, 4 p. . Indie 7 d. Bromseilles à Coutage Present, some u. o58, contenant 28: toises, 4 pieds, taille 2 d. Poutoge audit, sous u." 559, contenant 161 tomes, 7 pieds, tailte 2 d. Paturage padel, sons n. "561, contennal 225 toises, taille 4 den. Four & Cottin, soos n.º 55r, contenant ri toises, i p. taille 3 d. Moo instander, sons u.º 565, contenant to toises, t.p., table 3 d. Maison audit, sons n.º 564; contenant to toices, 2 p., toille 5 d. Battor & Contaz-Ferrand, sons p. 562, contenant 3 p., taille 1 d. Pour à Copin, sous p.º 565, contenant 15 reises, 7 p., taille s d. Palurage audit, sous n.º 567, custonant 15 toises, 6 p., taille i d. Verger aucht, sous n.º 550, condenant i journal, 25 turns, 6 p., taille aucht, sous 0.º 550, condenant i journal, 25 turns, 6 p., taille? andn., sons o. 1990, contenue u.º 65g. contenue 44 t. 6 p. 1 mile 2 d. Foulou audit, sous 10. (6), contensal 3 foises, 5 Pestaille i d. Biachère audit, soos n.º 652, contenant 225 tois., bant, sous 7 d. Vigne à Pontvieux, sons n.º 663, contenant 2664. complete of the particle of the Belling and the Belling of the Politice of the Belling of the Be contenant (89 t. 1 p., taille 6 d. T. ppe à la Patatière, sous a.º 665 Chuttenant 58 boises, 2 p., taitle 1 d. Vigne an Palet, sous n.º 655. 626, Contemporary 4: 1., 5 p., table 1: d. Grange nuclit, sous n.º 655, contemant 4: t., 5 p., tame 1: a. contemporary 654. contemporary 8 t., 1 p., taille a d. Champ and t., sons p." 654. contemporary bung 37 to taille g d. Champ audit, som noméro 657 contenunt tenna 94 to 5 p., taille 76 a , 9 d. Marais audit, sons n.º 658, con-Tennet 1 h. 38 h. 5 p., taille 6 s., 11 den. Champ à la Giande Teppe 1 1. 38 t. . 7 p., taille 0 2. . 1 3. . . 7 p., taille 3 l., 1 s., 1 d. M. saus n. 654, contenant 7 i.. 233 t. . 7 p., taille 3 l., 1 s., t d. Marian nodit, sons o. 645, contenant 65 L. t p., mille a son. Gravier et ruch nucht, sous u." 642, contronut 294 t., 6 p., sans taille. taille. Champ andu, sous n.º 641, comenant 514 t. 4 p., taille 6 talling Pre an Spagey, some n.º 6.5, contenant 2 1., 535 1., 5 p., table the an Songey some are orall contenant of the rost of the contenant C. S. p. staille 1 s. Gravier andit, sous p.º 623, contenunt 145 t. s. 2 piedes tans taille. Bois brousantles à Lapalanère, sous n.º 667, confensat 1) . 68 t., 5 p., talle (s. 2 d.

Tous ces humbros ne formant qu'un seul mas, sont confinés au levant par le trerent du Flond, au conchant par terre de Martin Bauding et broussnilles dépendant du château de le Marioière ; Au midi broussulles dépendant du courent de la nord par le Pré du broussulles et terre de Nizier Vachod, et au nord par le Pré des consorts Burdinat.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ane, ter Les immembles seront vendes en deux lots, et les enchoren, secont ouvertes sur la mise à prix offerte pour chaque lot

qui est de 20000 livres pour le premier, et 3000 livres pour le second.

ART. 2. Les immembles seront vendus avec leurs servitudes actives et passives, saus que le plus on moins de contenance, l'erreuf de numéros 🎟 de confins paisse donnée lieu à auguse réclamition envers le poursoivant, et dans la vente seront compris les cuves ; pressoirs, tonneaux et autres vases vinaires,

Agr. 5. Le ou les adjudicataires entreront en onssession des immeubles veudus dans l'état où ils se trouveront lars de l'adjudiustion, et ce des ladite adjudication ou des la signification d'icelles

en cus de contumare des subbasirs.

ART. 4. Outre le prix de la vente des coûts de l'adjudication définitive. le ou les adjudicataires paverant en sus entre les mains de Me Heritier , suivant la parcelle qu'il en présenters, laquelle sera réglée par-devant le capporteur, en cas de contredit, tous les finil feite pour pervenir à la vente, des la requête du 6 octobre inclusie rement jusqu'à la rente définitive; et il ne pourre obtenir l'expédit tion de la vente que sur la quillance gu'il présenters des franc-

ART. 5. Les adjudicataires agirant, ainsi qu'ils verront à faires mais à leurs finis , périls et risques , contre les débiteurs pour 🟴

foire remettre les titres de propriété.

Aur. 6. Ils payerout le prix de l'adjudication à qui sera ordonné par le tribunal, anivont l'ordre à intervenir, avec intérêts des lept entrée en possession.

Ant. 7. Ils se conformerant en outre à ce qui est present sor matière par l'édit hypothécaire, particulièrement à l'égard des

baus, a'il en existe.

En exécution des requêteret décrets ci-devant énoncés, et à 💅 quête de François Labé, en sa qualité, domicilié à Yenne, avant pour procureur Me Heritier, chez lequel il a fait élection de dout" cile pour le fait et suite du présent, il sers procédé à la vente del immentides ci-devant désignés, par-devant le tribunal, situé 196 Driverie de cette ville , hûtel d'Allinges , à son audience , et see tion, du 26 juillet prochain, a y benres du matin, et les encheres seront gavertes sur la mise d prix afferte par le poursnivant. 981 est de 20,000 livres pour le premier lot, et 3,000 livres paut le second.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , notifié et inséré au journal de cette division , en conformité et de la manière prescrits

par les articles 77 et 102 de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal au premier boissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions: el tous exploits requiset mécessuires : de ce faire est donné pouvait Donné à Chambery, sous le scent de ce tribunal, le 25 juin 1835.

Claude Brygg substagressier. Enregistee à Chambery, le 25 join 1828, vol. 37, case 1634. [6]

138 : recu 2 livres. CHABEBY.

(Journal de Savoic , N * 16, XIII. Année, du 28 juin 1828.)



JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSS, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Samedi, 5 Juillet.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à Chambery.

JUIN 1818.

BAROMÈTEE à o.º (à midi) Du d'anner. Millim. Pouces Lign. Du d'an au 10 758. 75	THERMORETAE,
Du it, Millem. Pouces Light,	Centigrade, de Réanmur,
Du 11 hu 20 738, 75 . 27 3, 48 Du 21 hu 20 739, 04 . 27 3, 61 dran au 30 737, 65 . 27 5, 69	*** * * * * * * * * * * * * * * * * *
Du 51 at 30 739, 04 - 27 5, 61	* * * * * * * * 16", 66 , , + *5", 35
Dy at au so -39, 04 27 5, 61 37 au au 30 737, 65	12 1 4 1 1 1 1 27 4 13". 8a
Tala 2 7-17 - 107 + 4 - 27 - 4- 74	Mur. le 15 + 35", 00 + 20", 150
Ma. le 25 731 56 . 27 4 73 . le 28 753 52 . 27 1 17	Alia, le 2 + 8', 50 + 17', 80
Moy, do mais y54, go 27 3, 39	*** * * * * * * * * * * * * * * * * * *

INTERTEUR.

Chambers, 4 fuillet. Mordi dernier, au de ce mois, M. l'Abbé Déponmier, Curé de Notre-flame de cette ville, a été installé dans l'église métropolitaine, en qualité de Cuté de la parciase de St.-Français-de-Sales, M. l'Abbé Bendu, Professeur de Physique au Collège Boyal de Chambers, e été installé en qualité de Chanoine effectif, en même temps que M. Dé-Chanoines de M. l'Abbé Chovray, Chancelier métropolitain, l'out été comma

Confluer. Sa fain. Les habitans de la ville de Conflues out été pénétrés des plus vifa regrets, en apprenant la perte qu'ils viennent de faire par le lis décès de S. Exc. le Comte Gattinara de Zubiena, Premiée Président, etc. le l'oublieront jamais les services innombrables que leur a rendus co vésérable Magistrat, non-acolement loraqu'en «Si q et 1815, it présidait le Savoie, siégeant à Conflues, mais encore dans toutes notres circulataures. Jalouz de payer un tribot à sa mémoire, l'Administration de

estte ville a fait télébrer ce matin un acreire solemnet pour le repos de l'amp de l'illustre défant, auquel out assisté le Tribunal de la Haute-6-roie, acusi que les autres Autorités judicioires et administratives de la ville et de la province.

PIENONT.

Tucie, 28 juin. Le 25 de ce mois, veille de la pativité de Saint Jeur Baptiate, Protecteur du diocèse et de la ville de Turin. Les troupes de la garnison étant en grande tenue, le feu de juie a été allumé, selon l'anciet unage, ent la place du Château, par MM, les Syndies, et sainé d'une terple salve de monsqueterie, en présence d'une foule immense des lubitant Le leudemain, le Co ju de ville a amisté à la messe solemelle de la Metropole et à la procession des reliques du Saint, et le surlendemain, à la Messe celébrée en l'honneur de Saint Maxime, accoud érêque de Toringres l'an 375, autre Protecteur de celle ville.

Le va de ce mois, il not tumbé sor la commune de Barbania all' gréte de telle grouseur, qu'elle aurait softi pour tuer tout être vivant. Un partie des babilates se trouvaient dans l'église; plusieurs d'entre est ont ét frappés soit par la gréte qui y a pénétré par les fenètres, soit par les éclait des vitres. L'on des prétres qui officiaient a su le menton grièrement blessé-La grête a détroit toute la récolte et a plungé les habitans dans la plus préfonde désolution.

1º Juillet. Le jour de St. Jean-Raptiste, protecteur de la ville de Générale. MM., après avoir asseté à la Massa solemelle dans l'église cathérale, out vénéré, avec une piété exemplaire, les reliques du saint précurement, dans la chapelle qui loi est dédiés.

Cours des Inscriptions cur le Registre général de la Dette publiques à dates du 1° avril 1828.

Du 26 au 28 juin to 1 liv.

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLUMAGRE.

On trit de Constantinople, le 31 mai, que les troupes parties pour le Danaise not été passées en revue par Hossein-Parha et par le autou lui même, qui fror a dit en les quittant : a Condusage, yous en braves, je sant misses biontôt. « L'armée offemance p'est, dil-on, que de 80 mille hommet y compris les garaisons des places, et celle des Russes est sa savint de 100 mille, outre de mille de reserve. Ou dit que les janisagires estifés auteuret une révolte dans le province d'Erreroum, sur laquelle se dirigent les opérations du général Paskevitch. Ou a lu dans tentes les mosquées le firmen qui appelle toute la population à la défense de l'empire; les munificant sont invités à se rendre cang foir le jour à la prière, pour abteuit le protection du prophète.

- L'amiral de Rigny était le 30 mai dans les eaux de Smyrne, les umblig Codelugion et Heyden claient à Navaria.

- La Murée a été divisée en sept département, dont chaque percuduinistré par un préfet. Les Green out rejeté les propositions,que le Porte leus a fait faire par les évêques , qui même , dit on , aut êté arrêties.

- La Gasette d'Etat de Berlio atmoure que le passage du Danube par ti Russen a cu lien to 8 juin our trais points.

-- Les lighitant de la Bulgaris et de la Servie n'attendent, dit-on, que Papproche des Russes pour se déclarer sons leur protection contre la Puete.

- Les Russes unt fait une descente près de la forteresse d'Anapa , dout le vice-amiral Greigh avait commencé l'attaque iln côté de la mer, lorsque le vent contraire a force l'estagles de se retires.

- Le passage du Bauthe a en livu en effet le 8 juin, Dans la soirée du 7 i quetre cossegues du Don avaient tenvered to ficure, pour reconnelles le Point le plus favorable, et avaient passé la muit sur la rive turque. Le Lendemain, toutes les dispositions étant faites, les troupes s'embacquèrent tous le feu ennemi et parrincent à prendre pied sur la rive droite. L'Attawas des coanques Zaporogues, pache à deux gurues, qui en dernier lieu a'était mis , avec sa troupe, au service de l'empereur de Russie , déploya la plus Brande sotivité. A sa houses du motive, les butteries turques furent au Pouvoir des Russes, et l'enuemi s'étuit retiré vers la forteresse d'Isaktocha, dent il brule l'on des fanhourgs. Le p , le passage continue , et l'empérent, conduit pue l'Attamon des consques, qui tinait le gouvernail, passe le fleure et alle reconnaître les positions abandonnées par les Tures, Censer's out Penla, dans cette affaire, sti pièces de canon, a mortiers et dens obatiers. Le 10 juin, le parlia d'Isaktarlia demanda à enjátuler, et le 12, certe place a file occupée par les Rosses, qui 3 out travé 95 pièces de caunu, 17 despenax, et une grande quantité de vivres et de munitione. Le moine jour, dans an combat entre les deux Bottithe, près de Brahilow 35 liklimens luies out été pris, coulés à foud, brâlés on échoués. Le pout tor luiens luies out été pris, coulés à foud, brâlés on échoués. Le pout tur le Danghe a été établi, et dévie a le paisage de l'armée a commencé. L'Attaman des cusaques Zaporogues a été fait colonel ; il a ceen de l'empetiur la ctuix de Saint-Georges, et dix croix de soldat pour sa troupe.

Le divon de Valarhie avait présenté à l'empereur de Russie une adente pour réclamet sa projection, et dont le but secret semidant tendre à la réunion de cette province à l'empire russe. L'empurem a rafacé cette affre: dans la réponse faite en son nous, par M. le comte de Nesselvode, il cat dil a coll'autres : « Vinns savez que le dessein de S. M. I. n'est par el n'a lamais été d'agrandir ses cluts aux déposes des provinces qui les avoiaiuent. Vus destimes sont done à l'abri de tout projet de conquête, e

Le feld - maréchal comte de Wittgenstein e adicesé aux habitans de ta Bulgario une prorlamation pour les es-ouer sur les mules de la guerre ; les engager à acraeiltir les troques et à leur fournir les objets nécessaires; il leur autones que teurs personnes, teurs propriétés, leur religion accont

- La gernison de Braïla se défend aver bravoure et parcévérance,

- La Valachie doit fouruir nus troupes russes 250 mille minote de graine, 400 charriote de foiu et 50 mille sesua d'eau-de-vis-

ANGLETERRE.

Le gouvernement beilaunique a reconnu ufficiellement le blocus d'Oporto déclaré par le prince don Miguel.

- Une feitre de Rio-Japriro du 29 avril annouce qu'un atmistice a été siqué le aj avril entre les armées du ficéail et de finénos-Ayres.

FRANCE.

Parle, 16 juin. S. A. R. Madame, durhenne de Berri, duns le cours de son voyage, est partout recur avec le plus vif enthousiasme; toute la population des lieux où elle passe accourt au deraut d'elle pour lui rendre hommage,

- La Chambre des Députés a adopté la foi des comples de 1826, à la majorité de 25a voix contre 36. La Chambre des Pairs à adopté , sous amendemont, la loi électorale, à la majurilé de 159 vois contre 83,

- Le discreur Lingard, nuteur de l'histoire d'Augleterre, a passé à Pa-

rie se erndant en Snisse.

- On apprend que le prince d'Orange est arrivé à la Haye le 20 join, de retour de son ruyage à Soint-Pétersbourg.

- M. fe comte Alfred Vaudreuil , prentier secrétaire de la légation françaine en Portugal , virat d'arrives de Lisbonne & Paris. On le dit porteur de pières d'un gmad intérêt,

- Le bruit d'est répandu à Vienne qu'Abbas-Mirzs murchait avec des intentions hostiles contre liagdad, et que la Porte est trés-inquiète de l'apparition de ce nouvel adversaire,

- 28 Jain, M. de Labourdonnaye a fait son tapport au unm de la commission des finances, sur la partie des recettes; il résulte des réductions properées par la commission, que les recettes présumables en 1849 étant de 975,008,83+ fr., et les dépenses , de 973,581,854 fr., il y aurait un excédant de 1,427,125 fc,
- Le 24. M. le comte Pozzo di Borgo a reçu un courrier entraordinairo vousut du quartier-général russe.
- Le gouvernement a reçu, dit-ou, par la voie de mer, des nouveltes da Partugal venues en eing jours, ausuncant que le prince don Miguel devail être proclamé coi le 9º juin, par les cortés,
- Lo géndro! Minitio vient de mourie dans une de ses terres , près d'Aix , eles suites d'une chute, àcé de Gy una,
- Le ministre de l'intérieur à nommé une commission chargée d'exeminer un projet de maison de safage et de correction morale pour les forçais at les prisonniers liberels.

1º Juillet, La Chambre des Députés a commencé la discussion générale du bodget de 1829. Le ministre des finances a présenté le projet d'un crédit d'un million 200 mille fr. pour l'établissement des boit mille domi-bourges en faveur des petite-séminaires, et un projet de loi sur la dotation da la Chambre des Poirs.

- Le premier despesa pris sur Tures dans le passage du Danube, a été untres par M. Henri de la Rochejaquelein, qui sert en qualité de voloutaire; l'empereur Nicolas l'a embrassé en recevant le drapeau.

- On derit da Berlin que le dorteur Philipps, professeur à l'aniversité, vient d'abjurer le protestautisme et d'embresser le religion entholique.

- Les mouvemens qui ont ca lieu en Portugui out déterminé le gouvernoment espagnol à onvoyer des troupes en observation sur la froutière,

- les cortes générales de Portugal out été appelées à résondre la question suivante : " En conséquence du traité du 29 août 1855, par lequel don Dean VI a divité ses possessions entre lui et son file ajué, ce dernier a (don Pedro) conserve-t-il ses droits de prince royal de Portugall e Un fournal announce que la question a dué résolue négativement, attendu que l'empereur da Bresil a accepté une courouse élrangère,

- La dernier des savans bénédictius de Franca, dom Brial, vient du mourir dans un âge três-avancé. Entr'autent scrits nombreut ; il a publis

les tames 14 et 18 des Ristorieus de France, in-folio.

Actions de la basque de France : 1885 fr. Cinq pour cent consolidés; j. du sa mors e to5 fr., 55 c. Trois pour cent : 72 fe. , 30 c.

ITALIE.

Le Vésure lance aven beaucomp de l'orce des matières volcaniques liquides Par la nouvelle bouche, qui s'est agrandie jusqu's revirou 40 piede de circonférence.

- S. Em. le Cordinat della Somaglia , Doyen du Sacré Collège et Vice-Chautelise , ayant obtenu sa retenite de la charge de Secrétaire d'Etat , 5. 8. l'a remplacé en cette qualité par S. Em. le Cardinal Bernetti, Légat de Ravenne, auquel soccède dans cetto le mison , S. Em. le Cardinal Vinsent blacchi.

VARIÉTÉS.

LETTRE de M. l'Abhé Poisin, de Bellevoux en Chablais, à M.gr ! Ertous de Piguerol.

Do la Chine , le 17 octobre 1848.

MONSEIGNEUR,

L'année dernière, j'ai en l'honneur d'écrire à Votre Grandeur et

de lui faire la relation de mon entrée en Chine (1); je lui marquais que je vensis d'apprendre la lengue chinoise et que j'allais commoncer l'exercice du saint ministère. Depuis lors j'ai dejà visité vue fois tout le district qui m'a été confié, et j'entreprends maintenant une accomile visite. Je connaîs actuellement la manière d'exercer le saint ministère dans ce pays. Notre pusition y ressemlde assea peu è celle des Ecclésiastiques de Savoie; nous n'y avons point de logement arrêté, point de résidence fixe, point d'église, point de chapelle; notre vie est vesiment une vie de missionnaires. nous sommes toujours en voyage; pour passer d'une chrétienté à uns autre, et quelquefois pour aller visiter un seul malade, on est obligé de faire plus de 15 ou 20 lieurs. Pendant arpt ou huit mois de l'aunée, il faut tous les jours précher et entendro les confessions jusqu'h midi; cette occupation n'est intercompue que par les voyages. Quoique cette vie paraisse pénible, elle me plait asses; il est vrai que pour s'y habituer il faut faire bien de sacrifices : il faut changer tutalement de manière de vivre, on pourrait presque dire de manière d'être ; mais tout cela devient bien consolant, quand on voit les heureux fruits de son ministère. Cependant, en ce moment, les conversions ne sont pas nombreuses, parce que la perséculien vient à peine de hoir, et elle pent se rallumer d'un moment à l'autre. Séaumoins , nu compte encore chaque nunde quelques centaines d'adultes baptisés : en mon partioulier, j'en ni déjà hoptisé oute depuis mon arrivée, Ajoutez à cela sept à huit mille enfans qui out le honheur de recevoir le laptême de nos mains, et dout les trois quarts mentent dans cet état. Quand aux adultes? tous espérons qu'ils se convertirent en plus grand nombre dans quelque temps. Nons aimons à penser que nos marters du Sutchuen intercèderant auprès de Dieu et lai demanderant la conversion de leurs commitriales.

Cette nunée-ci. les Tartares occidentaux ont entièrement seconé le joug des Chinois et recourré leur indépendance. L'empereur n'exitera plus une chrétiens dons cette partie de ses états. Il y a en aussi des soulèremens l'année dernière dans la province du Folien ; la révolte a été arrêtée dès le principe , parce que l'empéreur n'accordé une amnistie générale aux révoltés.

¹⁴⁰ Vegen fra N.º ny et 35 du Journal de Serois , XII année , des 6 juillet et 31 anút 1827.

Dernièrement M.gr da Maxula a en la consolation de baptiser un bonze; ce qui est ici une chase fort extraordinaire et propre a pronver que ceux qui cherchent la vérité dans toute la sincérité de leur cœur ont toujours mayen de la trouver. Cet homme s'était fait houze de honne foi. On l'avait fait passer par de terribles épreuves avant de le recevoir; entr'autres, immédiatement avant son admission, on l'avait fait passer trois jours et trois noite auss hoire ni monger; on lui avait ensuite brûté une partie de la tête, après quoi en lui avait permis de mettre fin à son jeune. Avant entendu parter de la religiou chrétienne, Il voulut en prendec convaissance; il se fit instruire et finit par l'embrasser avec des dispositions bien sincères.

Le souvepir de vos bienfaits. M.gr., est toujours présent à mon esprit; je ne mante jamais au suint autel sans peoser à vous. Je vous prie aussi de ne pas m'oublier devant Dieu : obtenez-moi de devenir un fidèle ministro de sa parole, un instrument propre à annuncer sa loi à ceux qui l'ignorent et qui sont en si grand nombre, un digne interprête de ses volontés; l'avenglement des païens parmi lesquels nous vivous est incroyable; on ne peut l'exprimer que par des turmes et des soupirs. Agréez, etc.

Votstie Polycarpe, Mission.™ apostolique.

M. Langlois, Supérieur du Séminuire des Missions étrangères à Paris, a ajouté les délails suivans à la lettre de M. Voisin.

Dans le Tongking et la Cochinchine, les missionnaires essuyent depuis us an et demi une persécution qui les oblige à se tenir enchés, excepté peut-être dans la basse Cochinchine, dont le rice-coi s'est toujours montré favorable aux chrétiens et peu disposé à exécuter les ordres qu'il recevait de les persécuter. Le nombre des missionnaires, dans ces deux missions, est encore bien on-dessous des bezoins; la mort en culève tous les jours; le vicaire apostolique du l'onghing, qui est âgé de 76 ans, perdit, l'année dernière, son troisième coadjuteur, qui n'en apoit que 36.

En Cochinchine il ne reste que quatre jeunes missionnaires, dont deux sont melades: l'un de ceux-ci est M. Jaccard, de la Savoie, qui, en arrivant au Tongking, a essuyé une forte maladie, à la suite de laquelle il lui est resté un equirre, infirmité dant on ne guérit jeunis radicalement. Nous nommes fort inquiets sor le sort de quatre missionnaires partis un mois de mai 1827. On a tout lieu de graindre qu'ils n'aient péri en mer.

LOGOGRIPHE.

Mon tost, sur quetre piede, est une function;
Sur les trois premiers scale, une effirmation;
Et sur les deux premiers, une conjenction;
Sur le premier culin, une exclamation.
Le mot de la dernière Esigne est ciège.

Макси.	t de	Ç	uni Le	hy		des 2	4, 1	5 et	25	ήη	in 48	laft.	4 4000
BLED.						ſ.	e,		ш.	TT E	ergi f.	ATRE.	F
Proment,	P,	ίe.			-	17	69	_			24	77	2 2 3 3 3
Seigle							37	_		٠	16	09	44
					٠	- 8	Бa	_	4	4	11	11	123
Burrasin.					٠	10	-00				13	97	1 6 2 3
Main	- 1	4		*	*	19	25	_	•		47	21	
Pain , t." qu	mtibi	. i.	rên.	-	٠	44	23	-	*	*	- 9	95	1 T = 8 4 E
Yunde, Idea	,	,,,,	Ede	m.	4					7	-0	200	
	*					•				•	-	uu	1 a 60 4€

AVIS. - Effete trouvés.

Dans les permiers jours de l'année dernière, un a tronvé en Maurienne, entre Saint-Michel et Modane, une somme d'environ dons cents livres nouvelles; et vers la St.-André de la même année, en a trouvé une caisse étroite et de placieurs pieds de long, contenent divers objets acreant à la peinture, d'actres à la pêche, etc. S'adresser à M. Chorves, Rectour de la Parcisse de Thermignon.

AUTRE AVIS.

Il vient d'être établi à Évires, Mundement de Thorens-Sales, une fabrique de potezie en lout genre, et spécialement de cruches à bière, imitant le près, et de terre à feu. Les cruches out été approuvées par les maîtres brascurs; les fabricans les garantissent et les affront à l'usege des brascurs et des limonadiers. Le prix de ces cruches est de la bivres te ceuts ou les fait pervenir aux lieux indiquée. Ceux qui voudruet honorer tes fabricans de leur confiance, sont priés de s'adresser, feure de poet, à M. Aimé Visser pialte, fabricant de potetie, à La Roche, poste restante.

Au Seigneur Sénateur Juge-Maje de la province de Savoie-Propre.

Supplie humblement M. Martin Exartier , propriétaire domicilié à Chambéry , faisant aux fins de la présente procédure , élection de domicile à Chambéry, en la personne et deuleure de M. Henri-Joseph Verune procureur au Sénat.

Il dit que, par acte do 16 mars 1816. Marcachal notaire, il a acquis de Laurent Lavenez une pièce de pré-marais, située dans la commune de la Trinité, licudit à la Creine, inscrite acus u.º 540 de la mappe, contenant 6 journaux 189 toises et 1 pied, confinée au levent par les possessions de noble Pignier, an conchant par la riviere de Gelon, et au midi par le pré de M. Mollingal.

Le prix de vente a été de 5256 livres neuves, re centimes, dont 236 livres, re centimes furent payés comptant et les 3000 livres restées dues, stipulées payables à des créauciers privilégiés et hypothécuires utilement inscrits.

Le suppliant a effectivement pavé et s'est procuré des quittances avec subrogation desquelles il se prévaudra dans le jugement d'ordre, le cas échéaut.

Le 10 juin : demoiselle Elisabeth Blane : se disant créancière hy-Polhéenire du sieur Laurent Lavenaz, a fait notifier au suppliant un décret injonctionnel : par lequel : à défaut de paiement, on le menace de faire subbaster la pièce de pré ci-dessus désignée.

Le suppliant, qui est dans son délai, déclare se prévoloir de la faculté concédée par l'art. (2) de l'édit hypothécaire, et vouloir purger suivant les formulités prescrites par cet édit.

Déjà il arait fait transcrire son titre d'acquisition, le 24 mars 1826. Il s'est fait délivrer, le 12 join écha, l'état de toules les inveriptions prises contre le sieur faurent Lavenar : elles sont au numbre de trente et une; mais il en est plusieurs, on spéciales sur d'autres fonds que celui ci-dessus désigné nequis par le supplient, et prises postécieurement sux trente jours dès la date de la transcription, par conséquent celles-el n'existent pas sur l'insmemble dont s'agit et ne peuvent le frapper.

Le suppliant est prôt à paver immédiatement les créances leut exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal, à concurrence pranouns du prix ci-dessus énoucé : il joint les pièces, notamment le certificat de transcription et l'état en trois enformes des inscriptions existantes aux l'instantiel dont s'agit, et recourt,

A ce qu'il vous plaise, seigneur sénaleur, permettre l'insertion de la présente dans le lournal de Savoie, et d'en faire tant à sirur Laurent Laveurs, précédent propriétaire, maintenant absent des

Etats, à sa dernière habitation à la Rochette, qu'aux créanciers désignés dans l'état annexé, les notifications voulnes en conformité de l'art. 72 de l'édit du 16 juillet 1822.

Il vous plaira à ces fins commettre pour les notifications à Chambéry l'huissier Exertier et pour celles à faire dans le ressort des autres mandemens des sergens Hivers et Fontanet ou tels autres qu'il vous plairait désigner.

Aux fins qu'à défaut de surenchère dans les délais et de la manière prescrite par la loi . l'immendle énoncé acquis par le suppliant soit purgé de tous priviléges et hypothèques : et celui-ci déclaré propriétaire incommutable , suuf à payer conformément à sa déclaration.

Le suppliant proteste de tous frais à devoir être mainlerés par privilège, et plaise pourroir. Peuler, conseil.

Exanties. Vennaz, procureur.

Sont accordées les permissions et notifications requises et à ces fins est commis le premier buissier on sergent royal requis.

Fait à Chambery, au tribunal . le 30 juin 1828.

D'ALEXANDRY.

Enregistré à Chambery, le premier juillet 1828, vol. 37, case 1790, fol. 151 : reçu deux livres. Chament.

Etat des inscriptions existantes contre sieur Lourent Lacenns et sur la pièce de pré par lui vendue à sieur Martin Exertier , par acte du 16 mars 1826 , transcrit le 26 dudit mois de mars.

Date ut Nature du privilège on hypothèque.	des créanciers	MONTANT des inacriptions,				
2.º Acto obligatoire du 4 janvier 1825, Fosseret not., inscrit le 18 dudit janvier.	Demoiselle Rhoe Elisa- beth, domielle éla en la de- meure du sieur Lovenuz Jeon-Antoine, à la Rochette.	2656	60			
3.º Acte obligatoire du 19 levrier 1820, Milan 15, inscrit le 8 mars 1823.	Godlet Louis , domiede du à la Rochetto en sa per- source et demeure.		10			
5.4 Testament du 28 avril 1818, Berthet not., inscrit le 9 mai 1825.	Dame Chassandaz Antoi- nette , domicile eto h la Ro- chette en sa personno et demoure.	9240	00			
4.º Promesse du 5 noût 1820 : Fosseret notaire , înscrite le 7 mai 1823.	La même et méme domi- cile.	2740	00			

	· FEF .		
5.º Acte de voute du 28 avril (802, Milou notaire, inscrit le 9 juin (823,	M. Forserrt Jean-Murie, domicile élu à la Rochette en su personne.	5100	Q.
6.º Ordanimier renduc par le seigneur delégné le 29 avril 1819, inscrite le 25 juin 1825.	MANAGE		00
7.0 Acte à profét, du 26 mars 1813, et contrat de vente du 8 germinal an 6, Paget notaire, inscrit le 23 septembre 1825.	Spectable Claude Guiffer- min , avocat-fiscal, et dame Louise Rey sa mère, domi- cile du à Chambéry en leur personne et demeure.	5628	90
8 coming the vente du 8 germinol an 6. Puget antaire, inscrit le 23 septembre 1825.	Les mêmes et même do- micile.	2238	89
9, Acte de vente du 29 novembre 1822, Alilan nª, inscrit le 28 octobre 1823.	Auguste Durieux, domi- cile du à la Rochette en au personne et demeure.	1020	00
30 vendéminire an 5. Fos- seret notaire, et autre acte de vente du 27 juncier 1822, Milan nutaire, ins- crits le 30 octobre 1823.	Sieur Jean-Joseph Quin- quinet, danieile élu à la Rochette en sa personne et demeure.	2500	0.0
controller de la la controlle de la controlle	Sicar Claude Dijond . An- micile clu is la Croix de la Rochette en sa pesuaue et demeure.	1200	99
12.º Sentences rendues ar le juge de la Rochette, es 12 juillet et 6 soptem- te 1831, inscrites le 14 décembre 1834.	Jean - Antoine Lavenaz , domicile éla à la Rochette en sa personne et demeure.	12620	08

t5." Acte obligatoire, do 21 join 1824. Piaget notaire, inscrit lo 12 jan- vier 1825.	Sieur Jean-Pierre Crozet- Bineuz, danieile chu li Mont- mélian en sa personne et demeure.	780	DŞ
6 fércier 1819, Milan a.c., inscrit le 8 mars 1825.	Sieur Michel Blauchin, domicile élu à la Rochette un su personne et demeure,	1400	.60
15.º Acte obligatoire, du 20 février 1820, Milan notaire, inscrit le 8 mors 1825.	Le même et même domi- cile.	6400	00
10.º Acts de rente du 9 mai 1825, St Martin notaire, inscrit le 11 mai 1825.	Sieur Joseph Bajet, do- miche du à Chambéry, en sa personne et demeure.	3500	00
19º Ordonnance rendus par la seigneur délégué la 29 avril 1829 , imerit le 18 juin 1825.	Sioue Pierre - Etienna Monet, domicile élu à la Ruchelte, en sa personne et demeure, mari consti- tutaire de demoiselle Vic- loire Lavenaz,	1670	00
18.º Jugement du tri- bunal de judicature-maje de Savoie - Propre , du 8 noût 1825 , inacrit le mé- me jour,	Sieur François Descollar, domicile élu à Chambéry, en sa personne et demoure.	950	00
rg. Transaction du 14 juillet 1818, Gobet not., et control de partage du 5 juin 1821, Fosserel nº, inscret le 30 noût 1815.	Sieur Lavenas Jeau-An- toine, domicile élu à la Ro- chette, en sa personne et demeure,	140	20
20.º Jugement rendu par le tribunal de judica- ture-maje de Savoie-Pro- pre, le 6 soût 1825, ins- crit le 1º septembre 1825.	Stear Pierre Milon, do- micile du à Chambéry, en la personne et étude de M.º Jean-François Pralet procu- reur.	1500	00
21.º Acte du 5 août 1810 , Pasieret notaire , inscrit le 1.º septembre 1805.	Dame Chassandaz Antoi- nette veuve Lavenaz, domi- cile du à la Rochette co sa personne et demeore.	6420	00
EXARTIER.	VERNAZ, procureur.		
(Journal de Savoie , N.*	17, XIII. Aanse, du 5 juille	1828 1e	1. }

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGMOULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 12 Juillet.

INTÉRIZUR.

Chambery, 11 juillet. S. M., par provinion sonvervine du 16 juin dernies, a momme M. le Chanoine et Viesier-général Turinax membre du Conseil général de Chacité séant à Chambery.

- M. PAbbé Mercier, Cucé de Montmélian, a été installé dimanche dernier en qualité de Curé de Notre-Dame de cette ville, en remplacement de M. Depommier, nommé Curé de Saint-François-de-Sales,

- Nous avons d'around fei , dates la nuit du 6 au 9 de co moir, ou coup de Vent des plus trabats, que a requé besuconp de dégète deve les cavirons. Un Senad na alca d'unione unt rec sempos, d'autres mêma déracioés, des trilles fracacides , des toits brisés on amportés, etc. Dans la ville, des sheminées nut été cenvernées. Quelques outées de pluie out précédé et sairi Porage, et le matin de 9, il est tembé un peu de grèle, qui henreusement n'a pas daté. Nous appreuous que les dommages considérables exasés par le mêma orage , se sont étendus besuccup plus loin.

L'Héaltal . . . juin. Nous avous perdu dernièrement en ectte ville un hamma estimuble et justement regretté, dans la personne de M. Joseph Pallnel, aucien Secrétaire général de la Presecture. Outre les services qu'il a pu rendre dans le temps à son pays , celle province ne peut oublier ceux qu'elle doit en particulier un xéle qui v'a cessé de l'animes pour le bien public, dans les fonctions qu'il y a exercées. M. l'alluel avait des talens distingués et des connainmaces administratives étendues, acquises par ses travaux et par une longon capérience. Il a rédigé une suite d'Annuairez qui sont fréquenument consultés pour les détails administratifs et étatistiques qu'ils contienment. Ses qualités personnelles out rendu as perte très-semilile ; les regrete qu'elle a causés se sont manifestés à ses aliséques, ourquelles out aspleté les premises fonctionnaires de la province et une fonle considérable d'habitane de loutes les clarses. Son courni à été escarlé par les Pompiers en denil, avec bene Musique; ils out porté le nereueil et out fait planieurs decharges de mousqueterie.

AVIS. Administration de le Dette publique,

Le Directeur Genéral, ca conformité des dispositions des ort. 25 de l'édit Boyal du 24 décembre 1819, 51 du Béglement y relatif du 22 avril 1820, et 22 des Patentes Boyales du 29 juin 1820, notifie que quelques fitulaires de rentes inscrites que la delte publique, alléganut avoir égaté les titres déceits ci-après concernant leurs inscriptions, aut revoum à ludite Administration, a l'effet d'obteuit de nouveaux titres, après accomplissement des formalités prescrites par les lois précedées;

Prévient en conséquence tous intéréssés qu'à l'expiration de délai de éja mois sprés le publication de la présente notification, sans qu'il soit interrend aucune opposition, la demande précitée sem accorditie.

DESCRIPTION DES TITRES ÉGARÉS.

Cédules de la dette rachemble :

Nº 6462. Dentersandei Jacques-Dominique fen dean, domicilié à Tecso, titulaire de la route de lis less, hypothéquée pour son contronner ment en qualité de notures.

Them, 7 juddet stad.

Le Directeur Général, signé DE-FORNAIII. Le Secrétare Général, Maltre Auditeurs signé : SIMONDI,

AVIS D'ABJUDICATION.

Travalur Publics.

Le public est prévenu que le mardi de juillet 1928, à 11 heures du matin. Il seus procédé, à Chambéry, au buresa de l'Intendance générale de la division de Savolo, à l'adjudication, par la voie de nouméasions eschetées, des trayans à caécules:

Les réparations à devoir être exécutées en 6 ans et par 6.464

PILMONT.

Theix , 6 juillet. L.L., MM. cont arrivées on cette capitale , de relour de Cénes, en bonne santé , dans la quit du 2 au 3 de ce mois.

- 5. M. la fieine Marie-Thoreise est partie de Genes le o juillet, avec les

Princesses ser filler, pour Chatillau en Val-d'Aorte.

- Le lecritoire de la commune de Borgo-d'Ate, province de Vercell. Problèment trois jours un prage qui a renversé une grande quantité d'ar-

bres et qui a fini par une grèle dont les ravages ont définit toute la récolté?

— M. le Coute Louis-Augustin Peyretti de Condove, P. P. et Chev. Grand-Croix, est nommé Président du Couseil suprême de Sardnique; M. le l'arran Placide Clómaio de Thémisol est nommé membre de ce Couseil; et M. le sémeteur J.-N. Plaisance est nommé Avocat-facal-général près le même Couseil.

8 Jui tet. S. M. la Brine Marie-Thérèse, avec les princesses ses filler ; to rend aux caux de Saint-Vincent, dans le Duché d'Auste. LL. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Savoie Carigona, accumpagnés de S. A. I. et R. la Grande-Duchesse de Toscane, out possé à lyrée le 4 de ce mois, se rendant aux caux de Cormayeur.

- Un grand nombre de communes dons la province de Verceil out été tavagées par la grêle, et notamment celle de St.-Germain, les at et sa juin dernier.

- 8. Esc, le Marquis d'Yenne, Converneur de Cenes, est parti le 4 juin du côle du Simplou, pour se rendre 2012 caux d'Evian.

Cours des Inscriptions our le Registre général de la Dette publique,
à dates du 1° aveil 1828.

Du 36 au 28 fuin : 102 lie, 75 c.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE,

Une flèvre perafolemes n'élant considentes à Bucharést , on a pris les membres nécessaires pour en empécher la propagation ; les malades out été franspoylés dans un lazoreth , à quelque distance de la ville.

on la 16 au pouvoir des Russes.

Lu chancelleue turque parte à 127 mille hommes le total des tempos situanues soldées et non suidées, dont Su mille de troupes suidées et disciplinées. Dans ce nombre, de mille hommes sont destinés du côté d'Erzeronn, 7550 paur la défense de Gallipali, tr mille pour les forteresses d'Arie et de Boumilie, 15 mille pour la défense de Constantinople, autant pour le hosphare, 25 mille sur le Dannie, 16 mille à Salisteia, et 10 mille à Additupple.

— On dit que la Porte a demandé officiellement à reprendre les négociations avec la Rassic; on ajoute que l'Autriche et l'Augieterie ont manifesté le désir que les hastilités fussent provisoirement suspendues et qu'il fût désigné un tien pour la rémina des plémpotentiaires, qui serment chargés d'établie sur des hases solides la paix entre les deux empires.

Depuis que les Russes ant passé le Danube, le siège de Braila a été Poussé avec una grande activité. Les gardes impériales sont arrivées en Beararable. Le genéral Rolls su preparait, le 13 juin à passer le Danube à Silistria. La chancellorie du comis de Nesseleode était arrivée à fluchurere avec de de Stourdes.

- Le siège d'Anapa avonce rapidement. Une partie des Turca qui ent fait une anctie out été défaits et n'ont pu rentrer dans lu place (1),

— Un député d'forabien-pacha arrivé à Corfou, a en en jong coltration avec le lord haut-commissaire et M. le courte Guilleminut, il sat reporté excorté par deux bitimens. l'un angleis et l'autre français. Ibrohim-pacha a dit que les ordres de son père et de la Porte lui défendent de quitter la Morée. Il a envoyé des troupes dans l'intérieur de la péninsule, qui en out rapporté des provisions et heaucoup de Minif. Les amiraux européeus insistent pour l'évocustion de la Murée.

- Le 14 join, l'empercor de Russie et le quartier-général sont arrivés 4 Babadagh, où plusieurs députations de comques sont veuces naprès de

S. M.

— On écrit d'Odeam, le 15 juin, que touter les troupes russes qui se trouvairent me le rive gauche du Danube alluirent suivre le gent de l'atmée, qui devait agir sur Chounts, tondis que l'alle gauche devait avourer le long de la Mer-Noice, Le général Witt doit veiller aux les principantés et les derrières de l'armée.

— L'u bulletin officiel, daté du camp du rempart de Trajan, de 20 juin, a apporté la mutrelle de la reddition de liculture. Truis mines avaient été pratiquées pour opérer deux brêches, au moyen desquelles on pôt monter à l'assaut, qui devait avait lieu le 3. L'one des mines ayant santé avant le dernier signal, extevelit l'officier qui devait mettre le fru à la seconde ; el l'explorion de la 3° empècha d'apprentair qu'il n'y avait pas de brêche. Les colonnes s'élisseèreut à l'assauf, mais leurs efforts forent instilles selles furent repoussées avec de grandes perbs. L'ennemi, profitant de la circonstance, teuta de détruire les travaux des Busses et fit via sorties consécutives, mois sons sucrés. Le 4, la mine qui n'avait pas joud fut allomée; des parlementaires se présentièrent un grand-due Michel et lui demandèment un armistice de des jours ; le prince ne leur seconda que ué heures, et le leudemain les clefs de la place lui furent apportées. La place de Matschin p'est également rendue.

- Le comte Pahlen a demandé au divau de Bucharest une contribution de 3 millions de piastros, et dus foutuitures na naturo pour 80 mille hous-

district.

'ANGLETERRE.

Notre ambassadeur à Lisboune, sir F. Lamb, doit avoir reçu l'ordre d'y tester taut que le prince don Miguel conservem le titre de régent, et d'en partir s'il prend le titre de Roi.

⁽a) Apapa est une forteresse située sur les bords de la Mar-Naize, à l'est duridiroit de la mer d'Azoff. Les Russes la priront en 1791.

- Une flotte sutre, sous les ordre de l'amirol flicord, doit partir de Cronstadt pour la Mediterranee, sur II fin de juin.

- Il parall que la Convention Colombienne se décidera contre le système fédératif et qu'elle établica un gonvernement contral , à la tête duquel sera

place Bolivar, investi d'un ponsuir absolu jusqu'en 1851.

- M. O' Council a été éla dans le couré de Clare. M. Charles Butlet , celèbre juriscousuite, pense qu'un enthalique peut sièger à la chambre, undgré les lois existantes. Le voyage de M. U' Connell et des autres chefs entholiques, de Dublin à Clace, a élé qu triumphe continuel,

FRANCE.

Parle, 3 fuillet. La Chambre des Béputés a cummencé à délibérer sépa-

rément sur les articles du budget de «829.

- M. Bresson, ottuché au ministère des affires étrangères, part pour l'Amerique, avec une mission du ministère du commerce ; il est accompa-Bud de M. Termaux, precu, député. Il cat chargé, dil-on, de risiter tes Porta de la Colombie, du Mexique et du Péron, et d'examiner les avauls-Bes que trouversit la France dans des relations commerciales avec les états du sud de l'Amérique.

- M.* la comtesso de Saiut-Crieq, éponse de S. Eze. le ministre du commerce, vient de mourie, speès avoir reçu à diverses reprises les se-

conra de la religion.

- On prétend que les cortès de Lisboune ont déclaré , dans leur sennes du 47 juin, la de béaure de dou Pedro du trône de Portugal, comme re-Juant sur un empire étranger, et la succession de Jean VI dévotue en prince don Mignel. La princesso de Beira , done Maria Thérèse , seure d'un infant d'Rapagna, nurait dis déclurée béritière présomplive de la couronne do Postugat.
- La princesse Marianne des Pays-Res a été fiancée à Luo, le 25 juins trae le prince de Suède colonel Guidafson.
- Les 76 seepens à sommettes introduits dernièrement au Hayre, vont : dit-on être exportés en Augleterre.

& Juitlet. M. le comte de la Ferronaya, ministre des affaires étrangères, est indispusé,

On parle à Liebenne de la soumission de la junte insurrectionnelle d'Oporto. Les cortes n'out par tenir leur première séance avant le un juin. C'ast sculement dons nor remina preparatoire tenue le 17, que tes membres des dints aut reconvu, dit-on, que les droits à la couronne appartenatent & don Mignel.

- Les suppressions proposées dans le hudget par la commission de la Chambre des Beputés a'élèvent à 7 ou 8 millous.

6 Juillet, Lord Charles Stract, nauvel ambanadeur d'Angivieres à la Cour de France, doit arrivet à Paris du 10 au 15 de ce mais,

- On apprend de Lisbonne que , d'après les urders du prince régent, l'ou-Varture des cortés devait avoir lieu le 23 juin.

-- La Chambre des Députés a adopté une réduction de 300 mille france par le hudget des affaires étrangères.

Actions de la bauque de France : 1855 fr.

Cinq pour cent consolidés ; f. du 22 mars : 10\$ fr., 60 c.

Trois pour cent : 72 fr. , 25 c.

VARIÉTÉS.

Le journal de Modène intitulé; Memorie di Religione, di morrale et di letteratura, donne une traduction italienne des Lettres sur l'Abbaye Royale d'Hautecombe, dont nous avans fait mention dans le Nº 55 de la XII "Année du Journal de Savaia (du 24 août 1827). Le Nº 57 du journal de Madène contient la première de ces Lettres, précèdée d'un article dont nous vous faisons un plaisir d'insérer iei la traduction.

e C'est une grande sotisfaction pour nous , disent les Réducteurs, de commencer la septième année de ces Mémnices par un article si parfaitement analogue à celui dont nous avans enrichi, comme d'un agréable et beureux augure, la sixième amée de notre recued : le tieu de la scone et les augustes Personnages qui y uni pris part sont les mêmes, ninsi que les grandes et nobles vues qui y out présidé. L'année dernière, la solonnité religiouse et antionale pour la Savoie, de la translation des reliques de Saint François-de-Sales et de Sainte Jeanue de Chantal, ont appelé nos regards sur la ville d'Annecy, pour y contempler l'éditiante pieté de ces illustres Princes, d'accord avec celle d'un peuple éminemment lidèle et d'une venerable partion des premiers Pasteurs de France et d'Italie-Cotte anuce , notre attention se porte sur Hautecombe, pour y admirer les sentimens religieux des mêmes Princes, occupés à honorer les augustes dépouilles de leurs aucètres et à renouveler dans cet antique asile de religion et de paix, les beaux exemples de piété et de véritable grandeux constantment héréditaires dans la Maison Royale de Savoie. Dans cea lettres, où so montre tout entiet le cœur de leur auteur, et qui , dans un style à la fois simple et noble, rappellent l'antique et constant dévouement des Savois siens à la Religion et à leurs Princes, dans ces lettres, disonspour, on lit avec plaisir quelques traits de l'histoire de cette fir mille vraiment héroïque, et l'un éprouve quelque consolation, en assistant, dans cette terre de fidélité, aux beaux spectacles 49. verto 🗉 de grandeur chrétieone, an milien d'un siècle qui ne présente que trop souvent des objets bien différens et des scènes d'hor?

seur et de deuil. Contraints de nons transporter dans les siècles Passes, pour pouvoir converser quelquefois avec des hommes dignes de ce nom, nono pourrous, avec ces lettres, nous cotretenir suns rougir avec des contemporains. Nons formerons, du foud de bus comes, des roux et d'heureux présages pour un Prince et pour un peuple dignes l'un de l'antre, madèles l'un et l'autre de loyau-M, de grandeur, de force et de scatimeas religieux. La patrie généreuse des François de-Sales, des Favre, des Gerdil, des Maistre, des Bigex, tressaille de joie au nom de Catalles Fillix, et l'associo aux unms des Annidée, des Rumbert, des Victor. Sur le coleau d'Hautecombe, sur ce théâtre plein de charmes par les contrastes frappana qu'il présente, sur ces bards et ces rachers qui rappellent de si grands souvenirs, ou racontera de génération en génération le g'origen rétablissement de la Royale Abbaye: la, adressant au ciek Les vient d'une tondre picté, dans ces chapelles reconstruites, sur ces autels relevés, versant des larmes d'attendrissement sur ces touthes augustes rendues à la vénération publique, chocun pourra répéter à ses enfans ce mot si familier aux auciens preux : Souvienstoi do qui tu es fils , et ne forligne par »

Anecdote greeque.

" Lors de la chote de Missatoughi , Sophia Condulimo, venve d'un brave officier gree, tué pendant le siège, essaya de se faire jour uver ses deux enfans, 5 truvers la fonle de femmes et d'enfans qui s'efforçaient anssi d'échapper à la férocité du vainqueur. Suivic de son fils et de sa fille âgée de 16 aus et belle comme une vierge antique, elle venaît à peine de quitter la ville héroïque, quand elle s'aperçut qu'un pacti ture les poursuivait. A l'idée du sort infilmu qui attendait sa fille, cette mère désespérée se tourne vers son fils el lui ordonne de saustraire par la mort, sa malbenrense sœur à la brutalité sauvage des Musulmans. Cette prière fut exaurée et le jeune homme, saisissant aussitot dans sa ceinture ann pistolet charge de quatre bulles, le tira me se malheureuse sour qui tomba aussitut baignée de sang à ses pieds. Cette mère, déclarée de dudeurs, s'empressa de quitter ce lieu funeste, et essaya de so refugier aree son tils dans une carerne. Mais au moment où ils y cutraient, un éclat de mitraille vient frapper le 61s à la jambe. Il tombe et sa mire avait à peine réassi à l'entraîner avec elle , qu'un piquet de cavalerie turque les entoure; et l'un des soldats appliquant le bout d'un pistolet à la tête de la malheureuse Sophia , allait

lui danner la mort, quand le sentiment des devoirs maternels qui lai restaient encore à remplir envers son unique enfant couché tout sanglant à ses pieds , raoime de nouveau l'âme héroïque de la Grecque, uni, se relevant lout-i-coup et fixant sur le soldut un mil de feu, s'écrie : « Barbare, ne vois-tu pas que je suis une femme lo Cet appel à l'humanité fut entendu ; les jours de la mère et du Els forent épargnés et tous les deux furent conduits en esclarage. Grace à l'activité des directeurs des comités grees de Paris et de Genève , les deux infortanés ne tardèrent par à être mehetés avec drux cents autres de leurs compatrioles et conduits à Corfou, où se fronvaient alors un grand nombre de familles grecques rachetées aussi de l'esclavage. Quel fut l'étonnement et la joie de la pauvre mère, lorsqu'elle reconnut parmi les captifit rachetés, sa Cressula, sa fille adorée qu'elle avait vue lamber marte à ses pieds? Après les premiers transports, Gressola apprit à sa mère que les soldats tures qui les poursuivaient s'étant apereus qu'elle était une femme et qu'elle respirait encore, la conduisirent à Missolonghi. Là, les soins de l'art lui ayant été donnés, elle recouvra promptement la santé et fat quelque temps après rachetée par les soins da même comité qui arait aussi rendu sa mère et son frère à la liberté. »

CHARADE.

Si mon premir cat de pen de valeur,
Quels trisors toutefuis ne pent-il pas produice!
Dans mon dernire, vous voyez nu postque.
D'un assez grand tempent difficile à conduire.
Quant à mon tout, la machine a vapeur,
Qui su vous le montrer, m'esempte de le dire.

Le mol du dernier Legogriphe cel once nu l'on trouve ene, ou et d.

ANNONCE.

BREVIARREM ROMARILE, etc. 7 vol. in-12; belle édition de l'orin, augmentée de l'office de tous les Saints nouveux, 1826; prix des 9 volumes reliés en maraquin poir, avec burdures dorées et dorée sur tranches 1 28-live; les 9 volumes ordinaires, 25 live.

A Chambery, thez Pathod cadet, lib.; place Snint-Loger. On trouve à la même adresse le Missel Rumain, relié en maroquin noir,

dition de Turin, 1825; print 26 liv.

Mance	re	de i	ci	i ary	héz	n.	des	1.5		5 (in in	2.	9	51.0cm 1. 1
Rate.				Li	L ¥	LI	はなし	. , .	•	L	His	GY0:	ATRE.	478
Froment,		Pel.					f. Ig	10.				f	P.	en
Seight				- 4			1.7	-5	_	7	1	23 16	551)*** 66	2 4
Oldi.			+	*	4	4	- 6	5.5				rt	12	150
Mars.	•		•	1	:	4	8	fish Est	_	٠	٠	10	46	1 to 1 to 1
AN PROTEIN TO A STATE OF		-				_	+ 25	Ř.	_			9	gti åt	2 g E . g
Pain, Ling	241	itė,	10	kil	ogr	, ,	-			4		0	57 1/2	STATE
Visside, idea	, 1			nle	ш,				alt.			- 0	65	1 64

Addition à l'insertion faite dans le Nº 27 de la requête du sieur Martin Exartier.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au bureau de Chambery , certifie que cejourd'hoi il m'a cie consigné par Me Pierre Mareschal notaire royal, de résidence à Chambéry, un arte par lui reçu le 16 mara 1826, portant vente en faveur du nieur Exurtier Martin, par sieur Lavenaz Laurent, tous deux propriétaires demourant à Chambéry, d'une pièce de pré-marais tituée à la Trimité , licudit à la Creine, de la contenance de 6 journaux , 189 loises, a pied, et inscrite sous le numéro 540 de la mappe de ladile commune.

Prix , 3236 livres neuves 10 centimes, sur lequel il reste à payer

la somme de 1000 livres.

Je certifie encore avoir le même jour enregistré ledit acte sur le registre des aliémations, vol. 5, art. 559 et sur la registre général d'ordre, vol. 56, art. 504, et avoit reçu.

Pour droit proportionnel. . 16 l. 20 c. Timbre de registre. 55

Total. 18 l. 25 c. A Chambery, le 24 mars 1826. Le conservateur Dumander. J'ai sussi fait l'ioscription d'office résultant de l'acte susdit au Vol. 203, art. 209, et a payé.

Paur drait proportionnel. . . . 1 f. 00 c. Droit de bureau. oo

Total. 2 . 50 c.

A Chambéry, le 14 mars 1826. Le conservateur Donnneux.

MANIFESTE

Pour la vente des immeubles de la discussion de seu Joseph Vandaux d'Evian.

Le bribanal de présecture du Chablais, séaut à Thonon, délégué par le Sécat, en verta du décret du 29 juillet 1826, fait savoir

Que, par requête présentée à M. le juge-mage, le 30 mai échu. eurogistree le leoriemain par M." Ga pard Armenjon procureur. demediant à Thouga, et en qualité de Syndie des créanciers dans la discussion de Joseph Vaudaux, il fut esposé que, dans ladite discussion introduite coans par dame Pérome Vandoux, frimme do tieor Jean-Baptiste Simon, demourant à Montailleur, province de Contiana, toutes les formalités ayant été remplies, I ne s'agissoit plas que de procéder à la vente des immeubles provenant dudit Vandany, et consistant en premier lien, en terres situées à Evian, savoir :

LH LOT.

Une maison sous la moitié du numéro 2051, de la contenauce de 15 baises, 2 pieds, affectée pour une contribution de dix deniers, et confinée par Marie Frechet et les hoirs Mercier du levant, les le irs Morel du conchant, et des rues des anters parts ; la mise à pris offerte par le pousnirant sur cut article est de cont livres.

H. LOT.

Vigne dita à la Carran, sons numéro 1685 et portie de 1686, le premier d'iceus contenant 100 toises, 2 pieds, imposé à 10 auts, 9 deniers, ladite partie du second contenant 25 toises, 4 pieds, imposée à 1 son, 10 deniers; le tout confiné par le nouvenu cimetière et son chemin du levant, autre Joseph Vandaux do midi, la discussion Davet du conchaît, et un chemin du nord; le poutsairant a également fait l'offre de cent livres pour cet article.

III. Lor.

Pré dit aux Jours, sous moitié du numéro 502, de la contenance de r journal, 54 toises, 4 pieds et demi, imposée à sue livre, 1 denier, 6 doutsins, et confiné par Pierre Duffour et les hoirs Morcier du levant, les hoirs Pinget du midi, ladite discossina Pavet du noochant. Pierre Granjuz du nord y la mize à prin de ce lot offerte par le poursuivant et du réo livres.

IV. Lor.

Immeubles rière Acquecollo.

Un bris châtaiguier, sous numéro 2074, de la contenance d'un journal, 458 toises 4 pieds , imposé à 1 livre, 1 sou, 1 denier ; la mise à prix offerte par le poursuivant est de 130 livres neures.

V. Lot.

Antre bois de même nature, sous numéro 1102, de la contenance de 2 journaux, 14º toises, 5 pieds, imposé à l'ivre, 6 sous, 5 deniers; et ces deux pirces de terre dites à Champ-sur-ie-Bais, sont confintes par les frères Mercier du levant, Joseph Burquier de M.-Paul du midi, Joseph Cachat de Marille du couchant, et un grand chemin du mid: la mise à prix de ce lot offerte pur le pouraurrant est de 14º desdites firres.

Immenbles rière Publier.

VI. Lor.

Une terre inculte située à Amphian, sous moitié du numéro 1821 de la contenance de 27 toises, 5 pieds, et une particule de vigne su même lieu, sous moitié du naméro 285, de la contenance de 159 toises . 6 pieds : lesdites deux moiliés imposées à 9 sous . 7 deniers et demi, et confinées au midi par la propriété des veuves des Louis et Joseph Morel, et les Joseph, Jean et Pierre Vernar, au conchant par Josephic Reymond of Jean Trebubaux, an nord par la rigue des sieurs frères Billod; la mire à prix de ca dermer lot offerte par le poursuivant est de cont livres.

Les conditions proposées sont les suivantes : 18 Que les adjudicataires prendront les hiens tels qu'ils étaient possédés, sans que le moins de contraunce cadastrale puisse donner ben à aucun recours, el avec loules les charges y affectées, servitudes actives et

Passives qui pourcaient les concerner.

2º Qu'ils resterant charges d'indomniser les locataires ou fer-

miers , s'il y a lieu.

5" Que le prix restera dans les mains des adjudicataires respec-Alls jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné por le tribanal . lesquels en payeront rependant l'intérêt légal, des le jour de l'adjudication.

4" Que les adjudicataires seront en outre chargés, outre le prix de l'adjudication, de tous les frais y relatifs, claneus en ce qui le concerne, lesquels il desca payer entre les mains du procureur

Poursuivant, dons le mois qui suivra l'adjudication.

En vertu du décret dudit jour 30 mais les parties furent citées à comparatire à l'ambience du 15 join échu, par exploit des 7 et 9 pin, Chaillan et Linton huissiers, et. per son ordonnance du 14, le tributal a autorise la vente des biens désignes à la charge par les biliudicataires de chaque lat de payer les contributions arrichées, affectes sur leadite immouhles, si accune il en est du, a mando au grather de dresser la manifeste, et reuvors les enchères préparatoires au 26 du courant, qui aurant lieu à l'audience dudit jour, roe de Vallon, maison des ci devant Barnabites, et a comonis le nergent royal Ducret pour les notifications à faire rière Evian, et le sergent Chevalley le cadet pour celles à exécuter rière Thonon,

la prédite ordonnance après avoir été notifiée, le 28 du mois Schu . Par le sergent Chevalley , mix Mª Communaux procureur et curateur aux créanciers incertains et absens dutit Vaudaux, et Teambert en qualité de procureur général de dame Péronne Vaudanx fomme Simon, et encore ledit pair; à Me Jacques Jaudon no-Lice rayal, domicilie à Evian, économe de ladite discussion, par le sergent Ducret, a été transcrite, le 30 juin celiu, an hureau de la conservation des hypothèques de cette ville , comme en conste par e certificat delivré ledit jour par le gauservaleur.

Le présent manifeste acta la , publié, affiché et inséré an journal du Duche, de la manière prescrite par les articles 72 et 77 de l'e-

dit hypothécaire,

Le tribunal mande aux susdits sergeus royaux de faire toutes offictions , publications , notifications requires riere Thonon et Evion; de ce faire donne pouvoir.

Donné à Thonon, sous le sceau de ce tribunal, le 2 juillet 2828. VAUDAUX greifier. Pour copie conforme. А. Тионават.

MANIFESTE.

Pour la nente par subhastation de l'immeuble procédé de François Bocquin, situd rière la ville de Chamberr.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre

ceant à Chambery, fait savoir :

Que , par jugement du 4 mars dernier , rendu entre Etienne Verdet, dame Therèse Verdet épouse autorisée de M.º Claude-Marie Michon, demoiselles Esachette et Jennny Verdet, tous demourans i Chambery, à l'exception des muriés Michae que habitent à Lu Biolie, contre M. Héritier procureur, en qualité de cursteur élabli à la cause de l'hoirie vacante de Joseph Bocquin et M.º Blanchard procureur, en qualité de curateur élabli à la cause de l'huirie vacente de François Bocquia. Le tribunal a déclaré exécutoire celui du 18 mars 1825, et encure au besoin celui du 27 noût 1825, ninsi que le décret injonctionnel accordé à l'encoutre de M. Héritier . le y janvier (827, il a été enjoint de nouveau à M.º Héritier de paver dans le termo de trente jours ; r.º la somme de 5776 livres neuves, ro centimes; 2.º celle de 174 livres, 70 ecnt.; 5.º celle de eto livres 30 centimes , le tout pour les causes expliquées audit jugement du 4 mars dernier, 4, " les intérêts lels que de droit dérivant deadites sommes, avec declaration tant audit M. Méritier qu'à M.º Blanchard en 10 qualité, que, passé ledit terme, il servit facultatif aux poursoivans de faire procéder à exécution sur l'immeuble dont s'agit.

Les poursuivans n'ont pas été mis hors d'intérêt, en conséquence als se sont pourvus par requête un seigneur juge maje. le c'i avril dernier, laquelle a été décrétée de suit appelé partie pour paraître à l'andience du second samedi non férié, après la citation, à neuf

heures du matin.

Parties assignées en exécution dudit décret, à l'audience du 10 mai courant, le tribunal, oui M. l'avocat-fiscut, en donnant acte aux comparans de leurs déclarations et acceptations respectives . • autorisé la vente de l'immemble dout s'agit, sous les clauses, charger et conditions énoncées en la requête des poursuivans, a fixé l'audience à laquelle devrait avoir lieu l'enchère préparatoire, au samedi 21 juro prochain, à neut heures du matin, a mandé at groffier de césos de drisser manifeste, et a commis l'huissage korne poor faire la notification prescrite par l'article 100 de l'édit hypuluecaire.

L'idite ordoonance et la requête présentée au seigneur juge-maie, le 25 avril devaler, ont été notifiées auxidits M.' Élériter et Bluuchard en leur qualité, ainsi que résulte de l'exploit de l'huissies comusis, en dale du 24 mai courant, et une copie authentique de fout signée por le procurent de la cause, a été déposée au forreau des hypothèques de cette ville où le tout a élé transcrit, ainsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit signé par M. Domenget connervateur, en date du 24 mai courant.

Désignation de l'immeuble à subhaster, situé rière la ville de Chambery.

Maison située rière la ville de Chambéry, lieudit sux Cormes, figurée sous le numero 426 de la mappe, se composant d'une bobtique, un cellier sur le décrière de la même largeur que la boutique, dans laquelle est un fonr et deux chambres et galetos au-dessus, se confinant au midi par la voie publique, et au nord par la rivière de l'Albanue , payant 8 sons , 3 deniers de taille-

La mise à prix offerte par les poursuivans est de 1500 liv. neuv.

Clauses, charges et conditions de la vente,

Ant, r. se L'immemble ci-devant désigné sera mis aux enchères sur la mise à prix de 1500 livres neuves excédent soixante fois la Contribution rayale, offerte per les poursuivans.

Ant. a. L'adjudicataire prendra l'immenble avec ses servitudes actives et passives, sans que l'erreur de numéro et le plus ou moins de contenance puissent donner lieu haucun recours contre les pour-Autrana; en un mot, it prendra l'immeuble dans l'état où il se trouveca au moment de l'adjudication.

ART. 3. Il paiere le prix de l'adjudication avec l'intérêt légal du moment au elle aura été prononcée en sa faveur, de la manière

qui sera determinée par le tribunal.

All r. 4. L'acquereur paiera les impositions de l'anuée courante et celles arrifedes s'il y en a , sans diminution du prix d'adjudication, Cont les frais d'insinuation, d'expedition et de signification seront è sa charge exclusive.

Any, 5. Il paiera en outre, sans dimination du prix de vente, entre les mains du procureur des poursuivans, dis jours après adjudication definitive, lous les frais faits des et compris ceux de lagement du 4 mars dernier, jusqu'au moment de l'adjudication.

Ant. 6. Il entrera en junissance aussitôt après la signification du

verbal d'adjudication définitive.

En exécution des requêtes et décrets ci-devant énoncés et à requête des sieurs Étienne Verdet, dance Thérèse Verdet épouse autorisée de M. Chande-Marie Michon, demaiselles Fanchette et Jeanny Verdet, tous demeurans à Chamblery, à l'exception des maries Michan qui habitent à La Biolle, ayant pour procureur M. Michellon chez tequel ils ont fait élection de domicile pour le fait el suite du présent, il sera procédé à la vente de l'immeuble ciderant désigné, par devant le tribunal, situé en rae Juiverie de cette ville, hotel d'Allinge, à sun audience (première section), de 20 juin prochain, à neut heures du matin, et l'enchète seen ouverte sur la mise a prix offerte par les poursoisans, qui est de 1500 li-

Et ledit jour, l'immeuble ci-devant désigné a été mis à l'enchère, et personne ne s'étant présenté pour sur-enchérir, le tribunal, sur les réquisitions de Me Blanchet substitut de Me Mischellou procureur des poursuivans, a adjugé provisoirement fedit immemble à ces dermers, pour la somme par eux afferte de 1500 livres, et a fixé faudience pour l'adjudication définitive, au samedit a sout prochaio, à 9 houres du matin, jour suquel ledit immemble sera de nouveau mis à l'enchère.

Le présent manifeste se a lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de ceste division, en conformité et de la manière

presente par les articles 77 et 102 de l'édit hypothécuire.

Mande à ces lins, ledit tribunal, au premier huissier on sergent royal requis de faire lesdites publications, muifications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire vous est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le scenu de ce tribupal, le 27 mai

1826. MOLLARD greff.

Euregistré à Chambéry, le 27 ibni 1828, vol. 37, caro 642, ful. 55, reçu 3 livres. Chabert.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immembles de Joseph Blanchet, titués rière la commune de St.- Alban de Monthel

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre ,

seant à Chambery, fuit savoir

Que, par décret mis sur requête présentée céans, le 16 juillet 2827, par dame Fauchette Cochet, venve Doyal, en qualité de tutrice d'Adeline Duyat et sieur Anguste Duyat fils majeur de feu. Cyprien , dant il est heritier , conjointement avec ladite & feline sa sœur, demeurant à Alais (France), il a été enjoint à Joseph Blanchet, de la commune de St.-Alban de Montbel, de payer dans les trente jours qui suivraient la notification qui en sera faite par le premier huissier ou sergent royal requir, è ces fins commis, 1º la somme de 344 livres neuves 27 centimes , par jugement du 24 mars précédent ; 2.º celle de 35 livres pour dépens adjugés par ledit jugement; 3.º les intérêts échus et à éclinir de la somme capitale de 189 livres 50 centimes, depuis le 14 dudit mois de mars, et lans autres légitimes accessoires, avec déclaration que, passé le délei fixe, il secult facultatif aux poursuivans de faire procéder exécution, au préjudice de lour débiteur, par voie de subhastation on d'adjudication d'immeubles.

Ce décret sinsi que la requête qui le précède ont été signifiés au débiteur, par exploit du sergent Leguille. du 12 septembre année dernière, et les poursuivans n'ayant pas été mis hors d'intérêt. se sont pourvus par requête au seigneur juge-maje, le 30 mai dernière laquelle a été décrétée de soit appelé partie pour comparaître au tribunal, le second lundi nou férié après la citation, à 9 heures du

matin.

Partie assignée, en exécution dudit décrot, à l'audience du 16 juin dernier, le tribunal, oui l'avocat-fiscat, nyant égard à la dé-

élaration faite par le procureur du défendeur, et de ce que résulte des pièces, a autorisé la vente des immembles dont s'agit en la requete présentée au seigneur juge-maje, sons les clauses, charges et conditions proposées en icelle, a fixé son audience pour l'adjudiention proparatoire, au samed 2 août prochain, à 9 leures du matin, a mambé au greifier de céans de dresser le manifeste et a commis l'huissier Jeon-Marie Benud, pour les notifications pres-

crites par l'édit hypothécaires

Cette ordonnance et la requête présentée au seigneur juge-maje . aires de sun décret du 30 mai dernier , les clauses , charges et conditions de la vente insérées en ladite requête, ainsi que le rôle des hiens à subhaster, out été notities au déhiteur par l'huissier comthis, ciusi que résulte de son exploit, en date du a juillet conrant. et emple authentique du tout, signée par le procureur de la cause, a été déposée au burção des hypothéques de cette ville où le tont o été enregistré , ainsi que résulte du certificat du 5 dudit mois de juitlet courant, mis au bas dudit exploit et signé par M. Domenget conservateur.

Designation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de St.-Alban de Montbel.

Une pièce de champ, lieudit à Courtercy, contenant : journal, 255 loises et 5 pieds, inscrite sons partie du numéro 125 de la phappe de St.-Alban de Montbel, cotée une livre, 13 sons, 11 deniers, qui se cunfine au midi par un chemin public, au conchant par la terre de Llaude Duport, et au levant par celle de la fleuise

Luc pièce de verger, liculit an Perron, contenant 206 toises. inserile sous partie du numéro de locite mappe 195, coticés à cé nous, qui se confise an midi por un grand chemin public et au le-Vant par un ruissean.

Une pièce de hutin audit lien du Perron, contonant 3n5 toises, 5 pieds , inscrite sous partie du numéro 154 de ladite mappe : cotisce une livre, qui se confine au levant pur le champ de la Denise Blanchet au conchant par la terre de ladite Blanchet.

Plus, une piece de hois taillis, lieudit à la Gagère, contenant pot loises, inscrit sous partie du numéro 170 de ladite frappe, cotisée à 4 deniers, se confinant par le pré dudit Antoine Pichat du levant,

et un ruisseau du conchant...

Une pièce de magais, licudit au Rien, contenant 200 toises, inscrite sons partie du numero any de ladite mappe, cotisée à c sous. 6 demecz, qui se confine par le pré dudit Antoine Pichat du nord se et ou midi par le champ de Glaude Vallet, au levant par le pré do M, le comite Perrin.

Plus, un champ au lieu dit du Repellier , contenant un journale inserit sous partie du numéro de de ludite mappe, culisé une livre, Saous, i deniets, qui se confine un levant par le champ de l'ierre. Newrot-Vior, an conclust par la terre de Claude Fraudin, et au midi par la terre des hoirs d'Anthelme Fraudin.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Any, r. er Les immembles ei-devent désignés accout mis aux enchères sur la mise à prix de Son livres neuves offerte par les poursaivans, excédant 60 fois le moutant de la contribution revule.

AST. 2. L'adjudicataire prendra les immembles avec leurs servitudes actives et passives, anos que l'errour de numéros ou le plus on moins de contenance puissent donner lien à augun recours contre les poursuivans ; eu au mot ils prendra les immeubles dans l'état où ils se trouveront su moment de l'adjudication.

Az r. 3. Il payers le prix de l'adjudication, avec l'intérêt légal, da montent où elle aura été prunoncés en sa faveur, de la munière

qui sera détreminée par le tribunal.

ART. 4. Il payera en outre, entre les mains de procureur des poursuivans, sans diminution du prix d'adjudication, tous les trais faits depuis et compris ceux de la requête du 16 juillet année dernière, d'après la parcelle qui sera exhibite, laquelle, en cos de contredit, sera arrêtée par le rapporteur de la cause.

Ant. 5. Les biens seront veudus avec la prise pendante par racines et par branches, sauf le droit extonique réservé aux accesso-

taires, s'il y en a.

Any, 6. L'acquereur payers les impositions de l'année courante el celles arriérées, s'il y eu a, aussi sans diminution du prix d'adjudication.

Aur. 9 [l enfrera en junissance aussitôt après la notification du

verbal d'adjudication définitive,

En exécution des ordonuences et décrets ci-devant énoncés et à requête de dame Fenchette Cochet veuve Dovet, en qualité de tutrice d'Adeline Doyst, et sieur Auguste Doyst fils majeur de feu Gyprien, dont il est heritier conjointement avec ladite Adeline so sœur, demensant à Alaix (France), avent pour procureur M. Michellan , chez lequel ils out fait élection de domicile , pour le fuit et suite du présent, il sera procédé à la vente des immembles cidevant désignés , pur-devant ledit tribunal , situé en rue Joiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (2nd section) du samedi 3 sout prochaio, à 9 heures du matin, et l'enchère sem ouverte son la mise à pres offerte par les poursuivans, qui est de Sou livres genves,

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , notifié et inséré au journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite

par les art, 77 et 101 de l'édit hypothécuire,

Mande à ces fins le tribunal au premier buissier ou sergont royal requis de faire lesdites publications, notifications, effictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir. Données à Chambéry, sous le scesu de ce tribunal, le 8 juillet

Claude MOLLARD greffier.

Enregistré à Chambéry, le 9 juillet 1828, vol. 37, case 2024, fol-171 : reçu 5 livres. CHABERT.

(Journal de Savoie , N * 18, XIII. Année , du 12 juillet : 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE.

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUE INTREGESE L'AGRICULTURS ET LES ARTS.

Samedi, 19 Juillet. ***********

INTERIRUA.

Chambery, 18 faillet. M.gr Rey, Eveque de Pignerol, qui était ies depuis quelques juurs, est reparti lundi dernier, sá de co mois, pour les esus de Saint-Gervain, qui lui ont été undonnées pour le rétablissement de sa

sante, à la suite d'une longue et pénible maladie.

- l'église de Navalaire possédait avant la révolution quatre cloches qui formaient on carillon; il n'en était resté que deux, dont la plus grosse avait été camée l'année dernière. M. le Curé, au zèle, à la pieuse géné-Posité et au goût doquel cette commune doit l'élégance avec laquelle son Elize est maintannet décorée, ainsi que des principes et des ruses sierés dont la tacristic s'est enrichie, M. le Curé a encore tait don a une cloche du prin de dis-huit ceuts livres. Les administrateurs se sont empressés de seconder les ques de leur respectable posteur : ils out fait faudre la rioche cassée, et, au moyen d'une souscription, ils ont complété un carillon de cinq clockes, dont le son, l'harmonie et le parfait accord faut houneur à M. Paccard, qui les ne fondues avec le plus grand succès. La bénédiction de ses cloches a eu lieu la a de co mois ; plusieurs ecclésiastiques et au fraud numbre d'étrangers ont assisté à cette cécémonie, qui a été terminen par un touchaut discours de II, le Curé d'Youne.

Aorte, 6 paittet. La vallée d'Aoste recueille on ce moment les doux fruits que devaient produire tôt ou terd l'aménité de ses poyages, le fratcheur do son climat. la puissance salutaire de plusieurs sources d'eaux thormales et minérales, et E feanche cordinlité de ses peuples. Saint-Vincent et Chatition se disputent le bonheur de concoucir su parfait reinblissement d'one Reine chérie, S. M. Marie - Thérèse, Commayeur et Pré-St.-Didier offernt à l'envi à l'anguste famille de Savoie-Carignan et à Al., AA, le Grand-Dur et la Duchesse de Tojcane , la pureté de leur air, les agrétuens de leurs permenudes, la riante solitude de leurs settiers champètres, des bains hydro-sulfureux, des caux salines et acidates, des hains forruginaux, et partout l'empressement d'un dérouament abseiu.

A lear passage à Aoste , les augustes voyageurs out reen foules les motques de l'allégresse que leur présence ne manquera jamais d'y faire mitres Les nobles Syndies et les Conseillers out en l'honneur de recevoir le Prince 1004 l'are de trigmphe à l'entrée de la ville, et de lui adresser un compliment sugget S. A. a dargué répondre avec affabilité. De là , L.L. AA, out été accompagnées par le Couseil , par les Musicerna amateura, et une fogle immense jusqu'an palais épiscopal, où M.gr l'Evêque et les Autorités l'altendaient, Des macriptions étaient empendacs à des ares de verdare, Les errs apoutanés de Fire le Rui! Fire la Mai en de Surgio-Cariguen / retentisment dans les rurs. Une britlante illumination et des feux d'actifice out éclairé la fête publique bien avant dans la mait. Des feux de juje s'allumaient nau extrémités de la ville , dans les chalets et les villages élevés. Le château de l'evêché a Charren sul paraissait être en flatamen. La Leuit des pétands et le son majestneux des choches séveillaient les échos du vallon ; et la musique, par ses accords , thebast de dissiper la fatigue d'un royage pénible.

LL. AA, out logé a l'évéché. Mar Agodino a pour la seconde fais bien mérité de son diocèse, en prodigount à ses hôtes illustres tous les mins et

toates les attentions durs à four (ang et à leurs personnes.

Le lendemain, agrès la messe, lous les Corps ont en l'honneur de présenter fours hommages à S. A., qui a duigné les accueillir avez semilulités. Les Cheraliers-Tireors de l'arquebase, encore enorgaeilles du plaisir que S. A. duigns prendre à feurs jeux l'année dernière, ont perpétué le souvenir de ses coups d'érlat par ons inscription hapatoire plucée en hous du parillen ; et ils out, en sou bonneur, proposé es jour-là des prix d'une valeur plus précèseurs.

Les augustes voyageurs sont partis vers les trois heures après midi. Une foule immense et les acclamations répétées de l'Ive le Roi : l'ive le Peiser de Carignau! les out accompagnés jusqu'un rhomp de mars, où les Christiers-Fireurs se trouvaient rangés.

AVIS.

Une place gratuite pour la Farulté de Médecine, assignée à la ville de Chambery, est varante aux Collèges Royaux de St.-François-de-Paulo, à Turiu. Les candidate qui aspireront à cette place sont prevenus qu'ils devient présente les pièces suivantes: n° leur Extrait le-probaire; n° les admentatur signée par qui da droit, constatant qu'ils not fait leur rhéturiquée et qu'ils out achevé un qu'ils unbévent cette année le cours de philosophis de deux uns; 1.º les certificals de bunne conduite et de pieté chrétiennes pour le temps portérient à lour rours de philosophie; n.º une déclaration de leur ville ou commune, qui apécifie la profession de leur père, le nombre des personnes qui composent leur famille, la valeur de son patriquine area l'indication des biens, taut immenbles que capitaux, fonds de commecces rentes inacrites ou nou, asuas que le montant des cantrilations. Cette d'éclaration devru être cartifiée véritable par le Juge du lieu, d'après informations perion a part.

Les candidats devront se présenter au plus lot au Conseil de Réforme; pour connaître l'épaque du concoura el les conditions ultérieures nécessaires pour feur admission.

PIENONT.

Tuein, 12 juillet. S. M., par Patentes da 8 de ce mois, a nommé M. la Docteur Juseph Anselmi Maitre-Auditeur et Premier Secrétaire de l'Agence de Platstirus. M. le Docteur Méderia Roch Raganzoul est nommé Membro da Conseil des Mines.

- Dans la muit du 29 nu 30 juin dernier, un incondie a consumé la Suoristie de l'égline paraissiale de Sairane, province de Lumelline, et tous les ornemens et objets précious qu'elle, renfermait, Le feu s'étant commutiqué an clocher, les cloches en sont tombées et se sont brisées. Le presbyldes a failli être suasi la proje des flammes, et l'église a été gravement endomnagée. On évalue la preto à plus de cinquante mille livres.

-- S. M. a daigné, le 33 juin dernier, autoriser la Ville de Chambéry & nequérie et posséder le terrain nécessaire pour le construction d'un nouveau preshytère destiné su ingement du Recteur de la paroisse de Lemene,

45 Juillet, S. Exc. le Marquis Philippe Asimari de Saint-Marson , Graud-Chambellan de S. M. . Chev. de l'Ordre Suprème , Grand' Croix de l'Orthe dis SS. Mourice of Laters, etc., visual de sucrombee à une fonçue et Confuerense muladie, après avoir regu tous les secours de la religion.

On derit de Gattinara que, le 9 de ce mois, la Sesia s'est tellement entide, qu'olle s'est élevée à plus de d'in pieds au-dessus de son niveau otdinaire, et que sou déherdement a causé besuroup de domnages.

La commune de Bores, province de Cani, a els trappée trois fois, dans l'intervalle d'un mais, d'une grêle qui a fini par y détraire lout ca Qui restuit des fruits de la terre.

Cours des fascriptions sur le Registre général de la Dette publique, à dater du 1er avril 1828.

Du to au 12 juillet : to5 lie, 50 c.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALBEMAONE.

On écrit de Constantinople, le 10 jain, que la tranquillité continue à y regner et que la l'orie attend avre confiance que réponse aux propositions qu'elle a fail faire sux cours de France et d'Aogleteres. Son manifeste contre la Russie est regardo, dit-ou, enmue un chef-d'œuvre de la politique oltomans, L'envoye des Paye-Bas a det au disgram qui le lui a remmaniqué, que quelques passages rendacentillumires les meitations enenyers aux ministrea de France et d'Angleterre. Le drogman a répueda que la Porte as poufall just leur one autre conduite.

- Le ters effendi a deliveé dernièrement plusieurs firmans pour la napigation dans la Mer Noire.

- A la mite de la copilulation de Brailow, la population catière a suivi la garmison et a abandouné la ville.

- La Porte, dans sa réponte au manifeste de la Russie, cherche à réfuter tous les griefs allégués par cette pulssance. Quant à la question grecque, elle reproduit les mêmes argumens par lesquels elle a repoussé jusqu'ics toute intervention creaugère.

- Le vice-amiral Greigh a para avec une escadre sussa devant Varna (1),

pour y souteuir par mer les opérations de l'armée du terre.

- Les Russes duivent avoir trouvé dans la place de Braila plus de 180 canons et beaucoup d'approvisionnement,

— La nouvelle escadre russe partie de Cronstadt pour la Méditerranée, sons l'economité ment de l'amiral Siniaviu, est composée de 4 voissesux de ligne et 4 frégates.

- Les nouvelles de Corfou du 20 jain annoncent la prochaine arrivés dans cette lle du manquis de Ribeaupierre et de M. Stratford-Conning.

- Les nonvelles de Constantipople du 10 juin annoncent l'arrivée nux Dardan-lles d'une division de 17 làtimens, dont 10 leulôts, sons le commandement de Tahir-Pacha. La tranquillité continue à réguer dons cetto capitale. On remarque avec élonnement la modération du gouvernement envers les prisonniers faits sur les Russes,
- Un corps de 20 mille homines marche sar la rive droite du Danube vers Silisteia, pour assidger cette place, Le géndral Roth, avec tout sun corps, doit passer le Danube à Tourtoulay.
- Les Russes ont trouvé à Matchin 87 pièces de ranon, outre bonnoup de manitions et d'approvisionnement, Les forteresses de Kostendji et d'Altraves se sont conders. On a trouvé dans cas deux places 128 pièces de cason, des mortiers, 50 millo boulets, etc.

ANGLETERRE.

On avait annouré prématurément l'élection de M. O' Connel; au 5 juillet alle u'était pas encore terminée, mais elle a en lieu portérieurement.

- Les nouvelles du l'ortagal aumonneut que les troupes constitutionnelles ont été forcées de battre en retraits, faute de cavalerie , et que le parté de don Mignel fait tous les jours de nouvenux progrès.

- On apprent de Bornos-Ayres que, par l'effet de la médiation de la légation britannique, les bases de la paix avec le Brésil avaient été arrêtées-Il paraît que la province cis-platine desiendes un état judépendant.

- Une lettre particulière du Brésil parle d'un projet d'expédition en Portugal à la tête daquel se mettrait l'emperage.

FRANCE.

Paris , 10 juillet. Il paralt qu'enmite de la discussion du budget , le troitement de chacan des manistres sera réduit de 150 mille fr. à 120 mille. Le

⁽¹⁾ Varua est une ville de 15 à 16 mille ames, située dans la Bulgarie, ser la côte de la Mer-Noire, à environ 18 lieurs est de Choumla, et à est viron 50 lieues de Constantinople par la route du terre. C'ast une des prisé cipales places du commerce de cette côte.

budget des affaices occiésiastiques a été adopté sans autre réduction. Dans la discussion du chapître de l'instruction publique, MM. Lerbere de Benulien , le Baron de Lespine , de Labourdannaye et le général Sainte-Marie de sont élevés avec force contre re qu'ils appelleut le monopole de l'instruction exercé par l'université, et nolamment contre la rétribution payée par les élèves, aiusi que contre la déclaration exigee par la seconde des ordonnances du 16 juiu, de la part des professeurs, de n'appartenir i sucune congregation non legalement diablio.

- On scrit de Marseille que l'expédition partie de Toulon et composés de So voiles, se rend à Cadia.

- Un journal dit qu'ans dupôche télégraphique annonce que les Cortés do Lisboune, dans leur séance du 25 juin, out proclamé don Mignel roi de Portugul, sous le nom de Miguel [41], et que le premier nete de souverainele du prince en rette qualité, a été ou décret d'amaistic pour lout acte politique depuis son arrivée en Portugal,

- S. M. le roi des Paye-Bas a nomine le prince Guetave de Suède major-général dans l'armée.

- Une commission nommée par les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères dost s'embarques à Tuulon pour aller étudier la peste dans la Levant. On cite parmi ses membres MM. Pariset et Champellion.

12 Juillet, La Chambre des Députés à diminué de 30 mille fr. le traitewent du ministre de l'inférieur,

-- Oa a raça des nouvelles de Linboune jusqu'au 30 juin. L'auverture des Carlés a cu lieu le 23. La Gazette de Lisbonae contient le discours de l'évêque de Viseu en faveur de don Miguel, et la répouse approbative de l'un des procureuse gras la commune de Linboure. Elemente e principale ment invisté ser ce qu'à le mort de Jean VI, den Pedro, son file desé, so trouvent empereur du Breul, en vertu du traité de 1805, éluit nioni devenu étranger et par conséquent inhabite à socréder à la couronne de Portugal. Un décret du 23 juin ordonne de restituer les biens et la liberté à tous ceux qui ont défendu les auciennes luis de la monsrchie. Les ambassadeurs d'Augleterre, de France, de Russie et de Prusse se disposaient à partir. Le Nonce de S. S., on crasant ses fouctions diplomatiques, a déclasé que le soin des allaires purement exclusiosliques justifiaient con séjoue à Lasbonne.

- On apprend de Vinnue que sir William A' Court y est arrivé le So juin

et qu'il doit se rendre au quactier-général russe,

ab Juillet, Dans la séance du 12 , la Chambre des Députés à passé à l'ordre du jour sur des pétitions tendantes on rétablissement de la garde nationale de Puris. Cette décision a causé une catrême agitation dans le côté genelio de la Chambre.

- On parte, pour la session prochaine, d'un projet de loi sur l'instruc-

tion publique, qui compressituit environ jou articles.

- M. Girod (de l'Aiu) est nommé rapporteur de la commission relati-Ve à la proposition de M. Lahey de Posspières pour la mise en accusation - den anciena ministrej.

Actions de la banque de France : 1880 fr. Cinq pour cent ransolidés ; j. du 22 mars : 105 fr., 60 e. Trais pour cent : 72 fe., 25 c.

VARIÉTÉS.

PEINTURE. - DIORAMA.

(Extrait du Mercure des villes et des campagnes) (1).

e Le nom de Diorama, emprunté à la langue greeque, signifie littéralement : vue de jour. Il désigne assez bien la nature du spectacle qui le porte, et qui se compose de vues, de sites et d'intértieurs, éclairés par le jour naturel, mais d'une façon particulière.

e Le spectateur, après avoir parcoure des corridors obseurs, est introduit dans une salte non moins sombre. Il aperçuit, à travers une large ouverture, semblable à celle d'une avant-scène de théâtre, un tableau d'une surface immense, dont il ne pent, d'aucun côté, découvrir les limites, et qui recoit, avec une égale abandance sur toutes ses parties, la plus vive clorté du jour. On conçoit déjà l'effet de surprise et d'illusion que doit produire une l'œil en contraste de téuèhres et de fumière. D'autres causes anguientent encore le prestige qu'il fait éprouver.

a Mais de toutes les conses de déception que rémoit le Dietama, la plus puissante est celle que nous allans tâcher d'expliquer à nos

lecteurs,

o Il est sisé d'abuser nos sens. Le jugement qui ne prononce que d'après eux partage leurs erreurs. De la l'illusion, qui nous fait croîce à l'existence d'une chose qui n'existe pas réellement. De tous nos sens, le plus facile à tromper est la une. Cet organs n'exerce ses fonctions qu'avec incertitude. La grandeur, la couteur, et surfout la distance, ne peuvent être déterminées, évaluées par lui, sans un moyen auxiliaire; et ce moyen, c'est la compuration. Chaque fois que ce secours lui manque, il est sujet à errer.

o Tous les tableaux, quelque grands qu'ils soient, sont, dons notre usuge actuel, immédiatement appliqués à un cadre, dont le

⁽¹⁾ Mercure des villes, etc. on Gazette littéraire et universelle, journal qui parait deux fois par semaine. On s'obonne à paris, ches M. l'econoce ecc St.-Honoré, N.º 283, prix : 27 fr. par au , 24 fr. pour 6 mois , et 3 fr. 50 c. pour 3 mois,

forme et la confeur ne motivent en rien l'effet imitatif. La seule présence de cet entiurage hizarre sufficiel pour empêchée l'illusions car l'esprit cherche en vain à se rendre compte de l'abstacle étranger qu'il épronve à embrasser une scène plus étendue. Mais , non contros de cette première fante dans notre manière d'exposer les tubleaux (1), nous les plagens constamment au milieu des objets malurels , dont le voisinage unit également à leur effet. L'æil , en les Contemplant, recoil, avec la lueur, l'image de ces objets. Alors, Plus de déception. A l'aide de ces termes de comparaison , l'esprit Juge la grandeur, la couleur et jusqu'à la distance. Tout lui paraît pelit, rapproché, sons vérité d'imitation, parce que la nature est, de fontes parts , cons les yeux, et que la nature est toujours hien an-dessus de Part. Mais qu'en se purtant sur un lableau , l'asil , errete par un abstacle dont l'exprit se rend nisément raison , soit portout frappé d'une série d'images, toutes dans des proportions et des couleurs relatives ; que malle part il ne pulsse trouver un terme de comparaison , alors il croira voir la nature , parce qu'elle Rest plus là pour le désabaser.

" Telle est la principale cause de l'illusion produite par le Dio rama. Le spectateur aperçoit le tablenc exposé à travers une ouremure, qu'à sa forme et à su confene il peut prec raison premien Pour une baie quelconque, pratique dans un mor ou-delà duquel il découvre un point de vue intéressant, Des-lors , il conçoit sans prine l'obstacle naturet , qui limite l'étendue offerte à ses regards. Rien dans ce codre du tableou, rien sur les côtes, rien au-delà ne fouroit à l'esprit le mayen de comparaison, L'œil ne voit que le lablean , dant les grandes dimensions et l'étaignement favorisent l'effet. L'altenseitsi de la salle prete gueuce son seconts nu prestige. L'illusion doit être complète. Elle l'est au-dessus de toute expres-

dion.

" Paprès ce que nous venons de dire, nos lecteurs ent pa remarquer que le Dioranni est une véritable aptique, exécutée dans des proportions colossales, el perfectionnée dans le manière d'être delaires, puisqu'elle l'est par le jour naturel. Les tableaux du Diorama de Puris out de 50 à 60 pieds de largeur, sur 40 à 50 pieds de bauteur. Mais , quelles que soient ces vastes dimensions , el les antres supériorités du Diorama , il n'en est pas moins vrai que l'idee de ce hel établissement à sa source dans d'heureuses reflexions sur l'effet des optiques ordinaires.

« La peinture, si habite dans l'initation des formes et des conleurs, n'a pas le don d'imprimer le monvement à celles de ses productions qui devraient en offeir l'image. Cette impuissance de l'art est la plus sensible dans les tableaux du Diorama, en raison même

⁽¹⁾ Nous ne pensoris pai que ce soit une foute d'environner un tableau d'on cadre ; el un tableau dont être envisagé comme que ouverture qui bissu voir une arêne placée au de là, lette qu'one porte ou une fenêtre, l'obserration qui suit nous paraît plus juste. Aote du II. du J. de S.

de l'illusion parfaite qu'ils produisent sons tont autre rapport. En vain, par d'ingénieux procédés, la mécanique a'est-elle efforcée de faire mouvoir, dans ces tableaux, los nuoges, les raux et la lumière; ces tentatives ont peu réussi. On n'a pas essayé de copior la marche des êtres animés, ni l'action du vent sor les arbres et sur tant d'autres objets. Nous croyons que les tableaux d'intérieur conviennent beaucoup mienx au Diorama que les paysages; ils n'obsent pas les mêmes écueils que nous venous de signaler; l'esprit, plus satisfait, se prête à l'illusion avec un abandon plus entier; et les personnes qui out va les tableaux du Diorama de Paris seront, sans doute, de notre avis.

© C'est à MM. Duquère et Bouton que nous sommes redevables de ce nouveau speciacle. Le talent de ces habiles printres étaits arantagensement connu asant qu'ils exécutassent cette entreprise remarquable. Mais la beauté des tableaux qu'ils ont exposés aux regards du public a beaucoup augmenté leur réputation.

a Un nime à voir se propager le goût de ces spectacles, qui donneut un nouveus relief à la peinture. Le Négrama, avec des movens un peu différens, est aussi un chef-d'œuvre d'illusion, et place M. Alaux à cûté des grands peintres auxquels nous devois la Diorama, o (Observ. des Heaux-Arts).

ENIGME.

Tapiòt un tout, tautôt un bien,
Je tiene plus d'un mortel soumis à un puissance.
Dans certains arts, fille de la constance,
Vayre, lectror, quel pouvoir est le mist :
On ctoit éprouver un prestige,
Lorsque des certains est on un suit apécer.
Je fais mêtre en ellet chaque jour maint prodige
Qu'un ne sourait trop admicer.
Le mot de la deraière Chacade est supape.

											_			
Marci	V E	de	C	L	64) E N	75	des saul	8, 1	0 45	14	n ja His	dilet	4858. LITHE.	14 2000
Batto.				_			t.	e,		_	,,,,	6	C.	h
Fromeut ,		Pri	æ,				19	20	-			53		12224
							15		$\overline{}$			16	0.0	- 5 .2
Organia and				4	•		- 18		_			8.0	45	100
Sarrusin	-			4			Ŋ	0.0	_			80	46	884
Marsa	*			4				4363	_	4	•	49	fia	
Avoine (i).		100	1.	de i	1		11	90	_		*	9	76	1 1 1 1 1 1 1
Pain , till que Viande , idea		ate,	. (10	14	1721			100	-	*	4	- (1	39	- 주교학·등급
Tiemor Inter	, ,			11114	m.			+ .		*	-	а	65	1 2 2 4

Le situs Jean Martini, de Florence, peintre en tout genre, et pacticulièrement courte pour envir avec une grande résité la cessemblance des traits du mage, offre se a accrece aux personnes qui voudraient employer son talent pour le portrait, suit à l'hoile, soit à la ministare.

AVIS.

It set loge dans reim ville en can Croix d'ar, maison Henry, au t."

étage, près de la fontaine.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles dépendans de la discussion générale des biens et hoirie de défunt François-Auguste Anthonio:, le second du nom , situés rière les communes de Bonneville, Pontchy et St-Etienne (mandement de Bonneville) et sur la commune de Taninge, mandement du mëme nom.

Le tribunal de préfecture de la province du Fancigny fait savoir que, par décret du Sénat de Savoie, en date du 16 février dernier, il a élé commis pour procéder à la vente par subhastation des immeubles dépendans de la discussion de défaut François-Anguste Authonioz , le second du num , quand vivait , propriétaire , demeurant à Pleirier, commune de Taninge; ludite vente urdonnée par le. ausdit decret, it in churge d'une mise à prix préalable pour les

biens qui en fersient l'objet,

Que, par décret du 11 mars suivant, mis sur requête présentée par les frères Jean-Laurent et Pierre-François Anthonior, agissant lous deux de feur chef, et le premier en qualité de syndic établi à la masse des créanciers de ladite discussion, et an besuin- jointes a cux , les dames Jeanne-Pauline et Catherine-Françoise Anthonior , la première épouse de M. Andrier, lieutenant-juge à Taninge, et la seconde residente à St-Julien, et encore sieur Pierre-François Bally, chirurgien, résidant à Chamonix; le tribonal a commis ledit speciable Nicollet, pour recevoir le rapport des sieurs Jacques et Prançois Burnier, et Claude Pet, experts nommés par les litis-Consorts Authorities , pour l'actimation des linna scippastris. lesquels experts ont fait leur rapport assermenté le dix avril proche Passe par-devant speciable Fosseret, on remplacement dudit spectable Nicollet empéché.

Que, par autre décret du 29 dudit avril, mis sur requête présentee par les poursuivans, ledit tribunal a fixé au 15 mai proche Passe l'appel et la comparation taut de Mr Magnin, curateur établi à la cause des créanciers incortains . Me Bonchet curalent à ladite hoirie jacente, tous deux procaecurs près le Sénat, que du sicor Jean-Baptiste Coron, propriétaire, demearant à Contamine, et du sieur Joseph Anthoniax, notaire greffier, demeurant à St-Julien,

en qualité d'économe à la même hoirie.

A cette audience, tous les sus-nummés ont compara, sauf ledit Mª Maguin, qui a fait définit, et le tribunel, taut pour le profit d'icelui, que des déclarations des comparans, a fixe la première cuchère pour la vente dont s'agit, au 5 juillet prochain, à 9 heures du matin, mandé à je greffier soussigne de dresser le présent, et commis l'huissier Foundland pour les notifications à faire rière fionneville, le sergent Jean-Claude Ronge, pour celles à faire à Tauingo, et l'huissier Borne pour celles à faire à Chambéry.

Cette ordonnance, avec la dernière requête et les extraits de ca-

dastre, ont été notifiés auxdits MMr. Magnin et Bouchet, en leurs qualités sus-énoucées, par exploit de l'huissier Borne, en date du 30 mai dernier, et au sieur Jean-Raptiste Cornu, par exploit de l'huissier Fenolland du 31 même mois : et copie du tout ainsi que desdits exploits, a été transcrite un bureau des hypothèques de Bouneville, ainsi que résulte du certificat du conservateur, en date du 6 juin soivant.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1º Les biens mis en vente seront divisés en dix lots, de la manière ci-après, sur une mise à prix excédent de beaucoup soixante fois le montant de la contribution fancière, et pour ce, les poursaisses affrent pour chaque let le montant de l'expertise à luquelle it été procédé, savoir ;

Pour le premier lot, la somme de				, I.	11000	00
Four le second lot, celle de	_	_			2010	00
Pour le troisième lot, celle de	_				9145	55
Pour le quatrione lot, celle de				,	576	95
Pour le cinquième lut, celle de .				4	892	75
Pour le sixième lot, celle de	,	4	4		968	07
pour le septième lot, celle de					100	00
Pour le huitime fot, celle de					550	
Potentia distance in a second				*	180	87
a our le dixiette lot, celle de	4			4	9400	CO

Avec explication qu'après les enchères partielles, et sur le prix offest pour les deux premiers lats seulement, il sers procédé à l'enchère pour écaux, pour lesquels les poursoivans offent-la sonné de 15000 livres neuves, en cas qu'il n'y ait pas d'enchérisseurs, et quant aux autres lots il n'y aura pas de vente en bloc.

2º Les adjudicataires entreront en jonissance des bâtimens et biens, à compter du jour des adjudications définitives, et payeront des la même époque. Piatérêt au cinq pour cent, ainsi que la montant des adjudications, entre les mains de qui sera ordanné par le Sécal.

5° Les hiess passeront aux adjudicataires avec les servitudes actires et passires, et dans l'état où ils se trouverant au jane de la vente, saus pouvoir réclamer aucune indomnité ni diminution de prix par défaut de contenunce, oi exercer aucun recours contre les poursuirans,

4º Les adjudicataires se chargeront des contributions officelées enr tous les susdits hiens, des le moment de la vente, et l'acquireur du premier let cédera à l'acquireur du second la partion de la cour de la petite maison qui en fait le mérite, formant le triangle le long de la maison du sieur Polliand à partir de l'angle nord de fadite maison jusqu'à l'applomb du jumbage de la fenêtre, près du lavoir de ladite maison Polliand.

5ª L'acquéreur du second dot sie jouire de la cour désignée dans l'article précédent, qu'is condition qu'il n'y fera aucun entrepôt quelcuique à moins qu'il y fasse un moir de clôture de neuf pieds d'élévation au-dessus de sol, dont l'épaisseur sers prise sur le termin cédé, que les portes de la façade regardant la maison formant le premier lot, seront murées, et que l'on ne pourra prutiquer sur toute tu cour d'autres fenétres que celle qui existe, et aucune entrie.

6º Les acquéreurs payeront outre le prix, tous les frais tant ordinaires qu'extraordinaires, entre les mains du procureur puntsuivant, et à proportion du montant de leurs adjudications respectives, dans le terme de dix jours après l'adjudication définitive, à l'effet de tout quoi le poursuivant élit dumicile en l'étude de M° Pagnod, procureur à Bonneville.

Désignation des hiens à vendre, situés dans les communes de Bonneville, St-Étienne, Pontchy et Taninge.

Ler Lor.

Une maison, cour et bûcher, sons partie du auméro 215 et numéso 214 entier de la cappe de Boancville, licudit au Priquet, da la contenuace de 48 toises, 5 pieds, maios la portion de la cour tédés au douxième lot, comme est expliqué à l'art, 4 ci-devant, le tout imposé à 5 sous 5 deniers

II. Lor.

Une petite maison sur Bonneville, et cour comme ent captique andit art. 4 ci-devant, inscrites sons partie du numéro 215 et 213 et demi cotier, licudit au Parquet, de la contenance de 4 bises, 2 pieds, ougmentée de la portion de la cour cédée derrière ladite maison; imposées à six deniers:

III, Lor,

Une pièce de terre sur Bonneville, en pré, champ et marais, le tout inscrit suus les numéros 445, 446 et 450, lirudit à la Place, de la contenauce de 16 journaux, 566 toises, 6 pieds, imposée à 12 livres 15 sous 1 denier.

IV. LOT.

Une pièce de terre sur Pontchy, en pré, champ, gravier, bronssailles et paturoge, lieudit ou flordet, inscrite auto les numéros 2.32, 2.35, 2.54, 2.155 et 2.36, de la contenunce de 8 juarnaux, D7 toises, 3 pieds, imposée à deux sous 11 deniers.

V. Lor.

Une pièce de terre sur St-Atienne, en rigue, teppe et pierres,

lieudit à la Groix, inscrite sons les numéros 55z, 532 et 534, contenant 2 jour., 92 toi., 6 p., imposée à 2 livres 13 sons.

VI.º Loz.

Uns pièce de terre en vigue, broussailles, pâturage, pierces et teppe sur St-Etienne, lieudit à Cormant et au Clos, inscrites sous les numéros 84n, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 871, 852 et 853, de la contenance de 5 journaux, 220 toises, 6 pieds, imposée à 5 livres 8 sous a deniers.

VIL LOT.

Une pièce de terre en rigne, sur St-Etienne, lieudit à Cormand, inscrite sous le numéro 941, contenant 65 toises, 5 pieds, intposée à 11 sous 4 deniers.

VIII. LOT.

Une pièce de terre en vigue et pierre, sur St.-Elienne, liculit à Cormand, inscrite sous les numéros (Mô, 946 et 949, de la contenance de un journal, 150 toises, 7 pieds, impusée à 4 livres 13 sous nu devier.

IX.4 Lor.

Une pièce de terre en vigne, lieu susdit, inscrite sous le numéro 972, contenant 180 tuises, 7 pieds, imposée à une livre 12 cons 5 degiers.

X." Lor.

- t. Un grangéage situé au hameau de Fleirier, commone de Taninge, consistant en maison couverte en ardoises, hangar, courgrenier, à deux étages, four indivis avec le sieur Jean-Pierre Laurat, jardin clos de mors, chenevière, verger, pré, champ et leppe, le tout ne formant qu'un seul mus inserit sous les numéros 4211, 4212, 4213, 0112, 5152, 425t, 2 journaux, 15 toises au levant de 4226, de 41 toises, 4 pieds au levant du numéro 6227, 15 toises, 4 pieds à l'angle des levant et midi du numéro 6350, et de la moitié au midi du numéro 645t, lieudit aux Poses, de la contenance de 12 journaux, 62 toises, 4 pieds, imposé à 21 livres 19 sous 1 de-
- 2.º Plus'une pièce de terre en champ, située audit village, lieu dit le Coia, de la contenance de 170 toises, a pied, inscrite sous partie des numéros 6455, 6454 et 6457, imposée à 14 sous.

3.º Une pièce de terre en hois miène, dit Vers-Nolle, même commone, contenant un journal, sons partie au couchant du numéro 4256, imposée à 5 sons 5 deniers.

Plus cutin, une montegne située au Pré du Lys, lirodit sons les Jorat, dite commune de l'aninge, consistant en un challet couvert à aucelles, pré et pâturages, sons les naméros 5/95, muitié de 550s, tiers de 5472 ,et d'un journai 1 prendre au milieu da un méro 5474, de la contenance de 5 journaux , 391 toises, 5 pieds, impesée à une livre 16 sous 5 deniers.

Lo conséquence, la première enchère aura lieu à Bonneville, en la salle ordinaire des audiences du tribunal, le trois juillet prochain, à 9 heures du motin, sur les mises offertes, et de la manière ci-devant expliquée dans les conditions.

El ledit jour, ne s'étant présenté aucun enchésinseur, tous les immeubles désignés dans le manifeste ont été adjugés préparatoirement aux poursuivans, pour les prix mentionnés dans chacun des articles, et la seconde enchère, soit adjudication définitive fixée au 7 soût prochain, à 9 heures du matin, en se conformant à l'article soû de l'édit hypothécaire.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré en journal de la division , en conformité de l'édit hypothécaire.

Mande à ces fins le tribunal I tous huissiers et arrgres requis de faire les notifications et tous exploits nécessaires, de ce faire donne pouvoir.

Danuel à Bonneville, sous le sceau du tribucal, le 7 juin 1828; Signé à la minute par M.º Jacquier greffler.

Euregistee à Bonneville, le 7 join 1828, vol. 18, fol. 135 v.º, n.º 1418; reçu 5 livres. Signé BELLA receveur. Pour expédition conforme : signé Jacquier greffier.

Pour cupie conforme : PAGNOD procureur,

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles procesans de Phoirie Jacente de Joseph Sémillon d'Aiton, possédés par Antoinette Semillon et Étienne Helleville dudit lieu d'Aiton, poursuirie à la diligence de Joseph feu audit Étienne Semillon du même lieu.

An nom de tribunal de préfecture de la province de Maurienne, tous suit notuire et manifeste

Que, par jugement de ce tribunat, du 21 mars 1826, M. Jean-Joseph-Louis Sambuis, des procureurs près ledit tribunat, en qualité de curateur établi à la cause de l'hoirie jocente dudit Joseph Semillon, a été candamné à payer audit Étienne Semillon poursuivant, en qualité d'héritier de Bultbazarde Rochaix sa mère, l'augment dù à cette dernière et résultant de sun contrat dotal passé avec ledit Étienne Semillon, le 20 février 1795, devant M. Buchard nothire, avec dépens.

Que, par autre jogement de céans, du 5 février année dernière, ledit augment fut fixé et arrêté à la somme de 2782 livres en capi-

tal, et 1310 livres, 90 centimes, en intérêts liquidés un 4 janvier 1827.

Que, par requête da 15 juillet saude dernière, le poursaivant sa pourvat céans, aux fins d'obtenir l'injonction presente per l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, avec déclaration qu'il entendait procéder par voie de subhastation, sur les biens qu'il a désignés dans sa prodite requête; décret conforme lai fut accordé le même jour 15 juillet, et successivement notifié par exploit des serge et et buistier Neyroux et Vontier, à ce commis, des 25 dudit mois de juillet et 6 soût suivant, tant audit M. Sambuis, en sa qualité, qu'uux tiers-possesseurs prénomnés.

Que, par requête chargée du décret de Mt le juge-maje, du 15 do courant, notiliée par exploits des sergent et linissier Cholan et Bargo, des vo et vi de ce mois, tant audit M. Samhois, en sa qualité, qu'auxdits tiers-possesseurs autoinette Semillon et Elienne Belleville, avec le rôle des hiens à anbhaster, les clauses et conditions de la vente, et la mise à prix offerte par le suppliant ; celui-ci demanda à être autorisé à faire procéder à la vonte par subhastation des biens décrits dans l'extrait du cadastre juint à ladite requête; et la cause portée à l'audience du vingt-sept même mois, le tribunel , par ordonnance du même jour, a autorisé ladite vente par sublastation, spres avoir our M. l'avoret-lixeal, aux chouses et conditions es-après, a fixé la première enchère au q août prochain. à o heures du mutin, a commis les huissier et sergent Youtier et Cholan pour faire tous exploits, notifications et publications nécespaires. Celle ordonnauce a été dument natifiée par exploits desdits Vocation of Chotan, des 7 or o du courant, tand any tiers-possesseurs qu'à M. Sambuis, et successivement elle a été transcrite avec les susdits exploits de notifications, la requête du 15 juio et l'extrait du cadastre y annexé, au bureau de la conservation des hypothisques de cette province, le 14 du courant, comme en résulto du certificat du mémo jour, signé per M. Jourdan conservateur.

EOLE DES BIENS À SUBHASTER, SITUÉS SUR LE SOL DE LA COMMUNE D'AITON.

Tenet Antoinette Semillon femme libre en sus droits d'Amédée Repin,

7.0 Maison an Plein d'Aiton, inscrite sons le naméro 1225 du plun parcellaire, section F, de la confeannce de 70 metres, imposée as revenu cadestral de 5 livres 55 centimes.

Dont la mise à prix est de 60 livres.

Confinée dessus par un grand chemin, au levant par la unison de Michel Rebenaz, dessons par colle de Marguerite Semiflus, et au midi par la place soit la cour de ladite Antoinette Semiflon.

Tenet ladite Antoinette Semillon.

3.º Jardin andit lieu , figure sous le 119 du plan parcellaire de ladite section , contensat 95 métres.

Confiné dessus par les places et hangar de lodite Margnerite Semillon, part de Ste.-Héleine par la maison et place d'Antoinelle Semillon, et au couchant par la place de Pierre Pillet; parté au revenu cadastral de 90 centimes.

Dont la mise à prix offerte est de 20 livres.

Tener lo même.

3.º Places audit lieu du Plein d'Aiton , sous partie des numéros 122s et 1223, même section, contenant 96 mêtres.

Confinées aux midi et levant, par un chemin public, et au couchant par la portion de jacdin désignée au précédent article, posté au revenu cadastral de 58 centimes.

Dont la mise à prix est de 5 livres.

Tenet Etienno Belleville.

4. Châtaigneraie. lieudit à Lechagne, sous partie du nº 729 de même plan, section C, contenant :6 perches, 58 mètres.

Confinée ou levant par la propriété de Jenn-Baptiste Delléglise-Caret et par un chemin, et par la châtaigneraie de Simon Baux dit Baptistin du nord; portée au revenu cadastral de r tiv, 35 centimes.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. Lor

La maison on Plein d'Aiton, jardin et places audit fieu, ne formant qu'une seule dépendance et faisont les articles 1, 2 et 5 ri-devant décrits, seront misés conjointement en camulant les mises prix du ces trois articles, arcivant en totalité à 85 fiyres. Les autres acticles seront misés partiellement et ensuite m totalité, avec ladite maison et dépendance.

ART. II.

L'adjudicatoire prendra les biens dens l'état où ils se trouveront à l'époque de l'adjudication définitive, sans que le plus ou le moins de contenauce cadastrale donn auverture à aucune action coutre le poursuivant; il cotrera en possession dix jours après la signification de jugement d'adjudication définitive, qu'il fera faire à sea frais et diligence; il supportera les sorvitudes apparentes ou occultes, s'il en exitte sur les fouds.

ART. III.

Il payera comptant, sans aucune diminution du prix, tous les frais relatifs à la présente veute, dès et y compris la requête du 15 juillet, unnée dernière, rôle de hiens et relevé d'inscriptions, jusqu'à l'adjodication définitive et signification d'icelle inclusivement, et formira au poursuivant une expédition en due forme, acquittée de tous droits de l'adjudication définitive.

ABT. IV.

Il payera le prix de la vente aux mains du poursuivant ou à qui aera ordonné par le tribunal, avec interêts dès le jour de l'adjudication définitive, et remplira tout ce qui est prescrit aux adjudicataires par l'édit du 16 juillet 1822.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré au juurnal de la division , en conformité et de la manière prescrite par le code hypothécaire.

Domicile est éla par le poursuivant, pour toute la pracédure de subhastation, en la personne et étude de M.º Laymond procureur à la ville de St.-Jean, grande rue, p.º 21.

Sont commis les huissier et sergent Voutier et Cholen pour faire tous exploits de notifications et publications nécessaires, aux fins desdites sublinatations.

La première enchère sura lieu le 9 août prochaia. à 9 heures du matin, dans le saite des céans du tribunal, maison d'Albricux.

Dressé à St.-Jesa-de-Maurienne, sous le scesa du tribunal, le 15 juillet 1828.

PETIT greffier.

Entregistré au vol. 12. foi 105 v.", case 1122; perçu 3 livres-St.-Jean, le 15 juillet 1828. Jounnau.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTEMAIRE

ET CONTERANT CE QUI INTÉRESAS L'AGRICULTURE ET LES ANTS,

Samedi, 26 Juillet.

INTERIRUM.

Chambéry, a5 faillet. M. le conste Calvi, Intendant de la province de Caucrois, continuant d'encourager la recherche des musumens qui peuvent intéressur notre pays, viant d'adresser, en dernice tirn, à M. le Président de la Société Royale Académique de Savoie, e.º un cachet en métal, tronvé dans la commune des Ciefs, à ciuq pieds et demi au-dessous des fondactions d'une ancienne tour qui existait sur le monticule que l'on aplanit dem cetta commune pour y bâtic une église, c'est-à-dire à saviron 30 pieds de profondeux des fouilles que l'on fait dans ce local, à pes prés muéme endrait où l'on a trouré les pièces de monnaix dont nous avons fait mention dans ce loursal, R.º du 26 avril dernier : 2.º quatre pièces d'anciennes monnaire que M. Authonion, Archipedre et Caré de Sillingy, a trouvées dans um jardin et qu'il a remisea à M. l'Intendant. Conformément son intentions de M. le Comte Calvi, ces objets ont été déponés au Musée de Chambéry, après i'estmen qui co a été fait par la Société Académique, d'apprés ou rapport de M. Bise, l'un de ses Membres.

On sait que les anciens n'avaient d'autre carbet que des aureaux, dont la chatou était on de la même matière, ou formé d'aur pierre gravée. Le sigillam (acel, aceau) appartenait aux princes, aux seigneurs ayant juridiction, aux puissances coelésiastiques, aux premiers magistrats et aux notaires. Les cachets représentant des armes, un chiffer ou lout autre objet, saut d'au usage moderne. Le carbet teouvé dans la commune des Clefs est un cachet à manche. Au centre est un écasses sur lequel on voir un lion containend et debout ; notair de l'écu est une légende dont il serait difficile de trouver l'explication ; d'ailleurs, la rouille a un peu oblitéré les lettras, sinsi que le lion. Ce carbet u'n pas paru pouvoir être rapporté à aux époque autrencure à la fiu du 15° siècle ; et, si la tour en bas de loquelle on l'a trouvé net plus ancienne, comme II est vraisemblable, il "ou croire que le carbet u'est arrivé à este profundeur qu'aceidentellement.

Quant aux pièces de mounair, qui sont foutes quatre de billop, l'une est

da Nac Emmanuel-Philibert, avec rette tégendo : Philibertus Em. D. G. Bux Sabandire ; an milieu est la Croix blanche, dans un écu surmonté du la contoune durale ; et aux revers ; au citium meum à Domino, avec une autre troix blanche, écalement au milieu do la pièce. Elle est saus millésime, Le règue de ce proce ayant commencé au 1553 et fini en 1580, c'est donc dans cet intervalle de 22 aux que cette mommie a été frappée.

Les trois antres préces sont de Charles-Emmanuel 1º, fils d'Emmanuel-Philibert, qui a commencé à régner en 1980, et qui est mort en 1630. La plus grande des trois pières a pour lépende : Car. Em. D. G. Dux Subandia , avec le buste du prince ; et au revers , l'écuseur de la Maison de Sarois , la légende : Chablaisié Dux, et la date 1595. Les drux nutres pièces unt pour légende : Carolus Emanuel , et le monogramme du prince su milieu. Le revers est une tête de linu, nitee , portant un éru uvec la Croix blanche , et auture : Dax Sabandia; l'une a la date de 1590, et l'autre celle de 1591.

On trouve beaucoup de ces mounsiés de billon ; ce que l'ou doit attribuer à la durée du régue de cos princes et à la nature de la matière.

- Mer. l'Archevêque de Chambéry à conféré, dimanche dernier, an de ce mois, dans se Chapelle, la tourure et les Ordres sacrés à trente-deux sujets. Dans ce nombre, sont ouxe tousurés, neuf tousurés et minorés, dont deux Capacins, cinq minorés, trois sous-diacres, cinq diacres, dont un Capacins, et quatre prêtres.
- S. Eve, M. le Marquis d'Ycone, Gouverneur de Génes, est arrivé le 3 de ce mon sus rans d'Erma, qui sont fréquentées cette année, amai que celles d'Amphina, par un grand nombre d'étrangues.
- On a parlé avec incanctitude des orages qui out en lieu au commencement de ce mais dans quelques parties du nord de ce Duché. Les mages prageux qui arrivent du tud-ourst par le Fort de l'Écluse, se diviseut ordinairement en deux parts, dont l'une s'étend sur la Savoie, l'outre sur le pays de Gra et dans le Canton de Vauit. Le 4 juillet, un neage, accompagné d'ons grèle énorme, a presque détruit toutula récolte des vignes dans les communes de Duuraine, Loisin, Nornigr, Messery, etc. Le coteau renommé de Grépy, à Douvaine, a été presque entièrement ruiné. Le 6, un nutre oragé l'est posté on nord du lac du Granère. A Nyon, toutes les vitres des mais sous out été heisées et les vignachles succagés. Ces orages, qui, sur plusieurs parots, a'out pas éparqué les hiés, out causé des pertes considérables, dout besucoup de vignacous et du formiers sont les tristes victimes.
- M. Charles Bertet, Noture, est nommé juge du Maudement de Boohelle.

Moutiere, 5 publict. Le Collège fluyal de rette ville donne tous les mas, lors des exercices de littérature on de philosophie, de nouveaux motifs d'expérance. lusqu'ini nous avions vu briller lour-à-lour les candidats du philosophie proparaent dite, et d'éloquence ; celle sanée, le classe de physique, pour rue depuis peu des intrumeux nécessaires, n'est mire aussi ser les rangs pour rivaliser even les deux autres. Cinq élèves, choisie

tatre vingt-dens, ant plrimement justifié l'attente du public dans la séance du su juiu dernier. Après un patit discours, dans lequel l'un de cre étères a'est surfout attaché à montrer le rapport intime qui existe cutre les sciences religiouses, M. le Béformateur de la province a retraré le loit et les Avantages de l'étude de la physique. Pais, on a procédé à l'examen des leurs adresses des questions et de lour proposet des difficultés, et ils out tépondu à fout avec une groude facilité. Cette séance intéressante, à laquelle ont hier vouls assistes M.gr notre Erêque, accompagné de quelques membres de son Chapitre, MM, le luge-Mage, le Commandant, l'Avocat-Piscal et les Dire tents de l'Ecole des mines, a été fermée par une aliequeille de la Dire tents de l'École des mines, a été fermée par une aliequeille de la Dire tents de l'École des mines, a été fermée par une aliequeille de la Dire tents de l'École des mines, a été fermée par une aliequeille que la la des des des des des des des parties que la lancée que maccès qui leur a attité de nouveau les applandissemens de lous fus appointants.

AFIS aux pensionnaires.

Les pensionnaires ecclésiastiques et civils dominités dans la province du Savaie-Propre, sont prévenus que le payament des provinces pour le germier samestre 1828, est ouvert à la Trésurerie de Chambery, et qu'il sera clos la tresse aout 1828,

PIÉMOST.

Their, ag juitlet, S. M. a daigné accorder un secours de 1557 firres aux particuliers de la commune de Viola, province de Mondoyi, victimes de Vincendie qui a su linu le 15 juin dezuier.

Le 16 de ce mois, mt arrivé ici M. Popowitch, Enseigne des Chasteurs d'ordonnance de S. M. Pempercur de Russie, vensul de Paris en coursier et se reudant à Florence. Le 15, est arrivé de Paris M. Macoupais, soussier de cabinet français, se rendant à Corfos.

Cours des Inscripcions our le liegistre général de la Dette publique, à dates du 1" ovril 1808.

Du 15 au 17 faillet : 103 lie. 54 c.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

La Porte a paru peu étuonée au ceçu de la nouvelle du passage du Danube par les Russes. Le Sultan a dit, sans a'émouvoir : a Un va voir mantenant qui sera le plus fost, y Le grand-visir se dispose à partir pour Audrinople.

On decit de Bucharest, le 25 juin, que le général ftoth a passé la Dunnise à Oltsbulza, avec son arruée, que l'on porte à 40 mille hommes. Le général Witt va autrer dans les principentés avec l'armée de réserve.

- S. M. l'empereur de Russie s'est rendu à Chiustenan. On croit que le gros de l'artode suivre le long des côtes et pastera les montagnes de Varna, pour s'étuadre dans la plaine d'Andrinople.

- Sur l'invitation de l'empereur de Russin, M, le baron de Humboldt

doit pertir dons le mais d'août pour faire au voyage en Sibérie.

- L'empereur de Russie, à l'occasion de le prise de Braîta, a décerné, au grand duc Michel l'ordre de St.-Groege de 2,º classe, et au coute de Wittgenstein crini de S.t-André en brillans.

— Un courrier a rapporté qu'à son départ, le quertier-général russe se tronvait à Kautendoha, et que l'avant-gorde atteignait déjà près de Varna, L'empereur Nicolas se trouve à l'avant-garde de l'aile gauche. La forteresse de Tulcas est toojours bombardée, et lheabim-Pacha a'y défaud courageur-sament.

ANGLETENRE.

Sir Frédérich Lomb, ambassadeur à Lisboune, est arrivé en Angletores avec l'embassadeur autrichien. Les ambassadeurs russo et danois sont aussi partis, et les autres es disposent à s'embarques.

 L'amiral Colleington a reçu ses lettres de rappel le 22 juin; it reviendra des que son successeur sir Pulteney Matrolm sara arrivé à la flotte.

FRANCE.

Parie, 16 fuillet. A la mite de la décirion de la Chambre des Députés touchant la garde nationnale de Paris, M. Ensèlee Salverte avait fait la proposition de supplier le Rui de séenquer l'ordonnance de licenciement Cette proposition, discutée en comité secret, a été écurlée d'après les graves considérations exponées par divers grateurs.

- La Chambre des Pairs a adopté sons amendement le projet de Joi

dur la presse périodique, à la majorité de 193 voix contre 71.

- Dans la nuit du 5 au 6, un foneste orige et la grêle ont dévanté plusirere communes de l'arrondissement de Périgeux; un pareil malheur a en tjeu les 7 et 8, dans quelques rommunes du Poy-de-Dôme.

- M. Stratford-Canning est parti le 23 de Paris pour Corfon.

- 1.c S juillet, une femme native de Berne est morte à La Haye, Ayés de 115 aus.
 - M. le comte de Tolatoi est parti du Paris pour le quartier-général russe-
- Le ministre des affaires étrangères et l'ambassadeur de Russie out expédié des dépèches pour Corfou.
- On assure que dans les écoles atteintes par la première des deux att donnances du 16 min. les jésuites seront remplacés par d'antres ecclésisés tiques nommés par les évéques et autorisés par l'Université, et que ces écoles resteront dirigées sur le même plan et d'après les mêmes principes qu'elles t'ont été jusqu'ici.
 - La methode du docteur Civiala pour la guérison de la pierre broyée

dans la versie , est junguellement mise en pratique avec le plus grand soccès. - La Chambre des Députés continue à faire de numbrouses réductions

adr les divors articles du budget de 1809.

19 Juillet, Les tenupes de D. Miguel sont entrers à Oporto, le 13 juillet, tion to moindre résistance. Les insurgés ont rotièrement dispara, et leur cause est perdur soms ressource. Les habitable d'Oporto , devenus libres , ont

proclamé Don Miguel roi de Povingal.

- Le décret du 30 juin par lequel Don Miguel , poor satisfaire au veeu manifeale asparement par les trois litats du royanme, prend le titre de roi, A para le 5 juillet à Lisbonne. L'Etat de la noblesse ayant engage S. M. à so marier, afin que la succession à la couronne ur mit pas en danger, to roi a repondo qu'il a'occuperait d'une melière aussi grave, de la manière la plus. convenable nux intéréts de la monarchie.

- Le célébre statuaire M. Houdon , membre de l'Académie des beaux-arts

de Plastitut, etc., est mort le 46, dans un âge très-avance.

- Lo ay juin, out monille flant la baie de Cadix, eing fatiment français venent du Toulon, et formant l'oscorle de 31 hatimens de transport qui doivent enaduire à Toulon la garnison française. Les troupes accellérent leurs, préparatifs de départ; les équipages sont déjà embarqués en partie,

Le dur de San Carlos, ambassadour d'Esqueve à l'aris, cel mort le 16

de ne muia. Il était natif de Lima, capitale du Pérou.

- Le leégate française la Fretale est arrivée la 15 juillet à Brest , tamenant de Lichionne les publissadeurs de France, de Piusse et des Pays Bas-

- Au sujet des écénemens du Portugal , le journal anglais le Courrier benprime ninnt e Rout ne prétendant pas pivoir ce que ferent les divers Sourermemens. Eu retirant les ambrasadieurs, on indique seses que la re-
- enquaissance du litre de D. Mignel est mise en délibération. Toute inter-* renting de notre part est également hors de question ; cette affaire est

" uniquement celle du Portugal, "

VARIÉTÉS.

Lettere inentre di Principi et d'Uomini illustri, raccolte e Publicate da Luigi Cunamo Torinese, con simile delle scritture d'Alfieri e della Cantessa d'Albany.

A Turin, de l'imprimerie Alliana, et se trouve chez Pic, li-

braire de l'Académie Royale des Sciences ; :828.

Ce recueil de lettres publiées par M. Cibentio ne peut manquer d'exceler beaucoup d'intérêt, soit par le rang ou la célébrité des Personnages qui les out écrites, soit par les souvenirs historiques on littervires qu'elles exppellent. Pour justifier cette assertion , il nous suffire de dire que parmi ces lettres il en est de plusieurs Princes et Princesses de Savoie, tels qu'Emmanuel-Philibert, Charles-Emmanuel Irt, Victor-Amédée II. d'Adélaïde de Savoie, Duchesse de Bavière. de Marguerite de Savoie, Duchesse de Parzoe, de la Duchesse Marie-Christine, de Marie-Jeanne-Soptiste de Savoie; qu'il en est d'autres princes, tels que des Ducs de Milso, de la Comtesse de Baugé, de Louis XIV; et qu'entre les personnavages célebres dont on en enpporte, se trouvent le savant Peirese, Métastase. Budoni. Alberi, etc.

Les premières de ces lettres se rathebant à l'histoire de notes patrie, sont propres à en rappeler les glorienses époques, et par là , comme l'observe M. Cibrario, à augmenter notre attachement à l'auguste descendant de nos anciens et illustres Souverains.

Dans un Avant-propos adressé à Rev. Joseph de Bricherasio, Abbé de St.-Michel de la Cluse, M. Cibrario expose très-bien le genre d'intérêt que présentent en général les reducils épistolaires; ranis en orême temps il distingue avec benacoup de justesse les divers degrés de mérite on de défant que peuvent offirir les recueils, selon le caractère des personnages et selon les circonstances ou les vous sous l'influence desquelles ils out écrit, et de la l'espèce d'instruction que l'on y peut trouver, ainsi que la mesure de confiance ou de réserre que l'ou peut ou que l'ou doit apporter dans l'usage qu'un co veut faire.

Le défant d'espace ne nous premettant pas de longues citations, nous nous horocrous aux deux lettres suivantes, l'une qui concerné l'immorb l'Esquange, et l'autre du célèbre Afficri. Parmi les lettres de ne dernier, nous chaisissons de préférence l'une de celles qu'il qu'il écriveit à sa sœur la Contesse de Comiane, parce qu'elle démont complètement le prétendu défaut d'une certaine sensibilité que quelques écrivains out reproché à ce grand tragique.

Lettre de M. Furchenstein au Comte de Viry, à Turin ; Berlin, 14 Juin 1766.

e La réputation que M. le Professeur Lagrange, actuellement à Torin, s'est acquise dans la république des lettres, avant fuit désirrer ou Roi qu'il pût remplacer à notre Académie M. Euler, appelé à Pétersbourg per l'Impératrice de Russie, S. M. lui a fait des propositions qu'il parait disposé à accepter, si S. M. le Rui de Surdaigne veut bien lui permettre de profiter des offres avantagenses qu'elles renferment. S. M. m'a ordanné en conséquence de m'acdresser à V. Exe., dans l'espérance qu'elle voudra bien procurée

audit sieur Lagrange la permission de s'établir à Berlin , et de remplir les vues que le Roi a sur lai. S. M. regardera cetto complaisauce de la part du Roi votre maître, comme une marque d'amitié, à inquelle elle sera très-sensible , et qu'elle cherchers à reconnaître dans l'occasion par tous les services qui dépendront d'elle. Elle lui aura en particulier dans celle-ci heaucoup d'obligation d'avoir bien roule contribuer au lastre de son Académie, en loi cédant un homme si propre à en faire l'ornement,

* Je suis charmé, un reste, que les ordres duot S. M. m'a honord à ce sujet m'avent mis à même de présenter à V. Exc. les assurances de la considération la plus distinguée, avec laquelle j'ai

Phonneur d'être, etc. »

A. Et On sait que Lagrange partit en effet pour Berlin, qu'il y prit possession de la place de Directeur de l'Académie le 5 novemhre 1766, avec un Iraitement de six mille livres, et qu'il y resta Pendant plus de vingt aux , jusqu'après la mort de Frédérie II., épaque où ce grand géamètre, sulficité de la part de plusieurs souverains de se lixer dans leurs Elais, se décida pour la France, et se rendit à Paris en 1787.

LETTRE de Victor Alvient, à la Comtesse Canalo de Cumiano, nde Alfieri , à Turin , du 5 mars 1778.

Traduction littérale.

Très-chère sænt. Avant éprouvé par expérience que la richesse ne fait pas la bonhear, et avant des long-temps résolu de ne point me marier, je ne saurais à qui faire, uvee plus de satisfaction, le don de tous mes biens qu'à vous, que j'ai toujours beauroup aimée et qui m'étes unie per le sang. C'est pourquoi je vous prie de faire Elfention aux articles de cette lettre, ann de m'exempter de la nécessité de vous en écrire que autre et de nons épargner à tous les deux up ավար շարգ).

a de vous fais donation entière de tous mes hieus immeables et druits quelconques, tant d'Asti que de Monesterolo, paur vans et vos enfans, d'une manière irrésocable, sons l'obligation des char-

gea suivantes, que je vais spécifier en délait :

" 1.9 Your donnerez à François Elia , pour ses longs services dans notre maison depuis 50 ans, une pension annuelle de mille livres; et cela, non-seulement pendant su vie, muis encore pendant la vie entière de ses colans mâles, à raison de cinq ceuts li-Yres par unide à chacun;

- e 2.º A mon velet-de-chambre Bominique Percivalle, une pention annuelle et vizgère de trois cents livres;
- es 3." Au domestique Paul Ceruti, une pension annuelle et viagère de cent livres ;

1

- » 4.º A nos deux acrers moriées, Cavoretta et Valdigi, une pention annuelle et viagère de huit cents livres chaouse; et à la dernière mille livres l'année, lorsqu'elle sera mariée; et vous me ferez l'amitié de payer toojours ces pensions à elles-mêmes, et non à lears maris;
- a 5. Latin, quant à mon entretien, je me réserve une pension annuelle et viugere de six mille livres; mais cet article ne se mettra p s d'aux le contrat, parce que je ne veux point que ce soit pour vous une obligation de me donner cette somme, mais que vous restiez entièrement libre de me donner la moitié moine, si vous trouvez que ce soit trop, on même rien, si cola vous convient, ne voulant devair mon nécessaire qu'à votre amitié fraternelle et pon à l'autorité des luis : ceci restern donc une chose entendue entre nous deux souls.
- "Voici muintenant ce que j'ai à vous dire : vous ferez faire une copie des quatre premiers articles ci-dessus, et les ferez insérer dans un contrat legal, que vous ferez stipuler selon les formules acoessaires, et vous me l'enverrez afis que j'y appose ma signature.
- o Quant aux membles de la maison, je munde par le même courrier à Elia de les vendre tous, ce que vous lui laisserez faire; mais je prie auparevant le Coute de Comiane de voir avec lui ce qui setant le plus utile, de vendre ces membles à l'encan ou autrement. Le prix qui en proviondra restera entre les mains d'Elia, à qui j'indiquesai alterreurement l'usage qu'il en doit faire.
- o four ce qui regarde la maison, je vous laisse fibre on de résilier le contrat avec la maison la Villa, si elle veut y consentir, on de la sous-louer, comme vous roudres, ou d'y eller demeurer, parce qu's mon retour je me réserve d'en trouver une plus couvenable à mes vues.
- « Et de tout ce que je vous écris, je vous prie, et même au becoin, et je puis commandet en cette occasion, je vous ordonne de
 n'en pas revoquer en doute une scule syllabe, de ne point répliquer on hesiter, parce que c'est de mu part ou parti mûrement
 adopté depuis plusieurs nouées, et non point une résolution susceptiale de changement. Envoyer-moi, poste courante, le contrat à
 nigner, et il n'y a rien autre à faire.

La pension aux danx sœurs commencera dès le 1^{et} de l'année prochaine, parce que s'il reste pour cette année quelque liste à Payer, je ne veux pas que vous en sovez chargée; mais celles d'Elia et des autres courront dès à présent. Et Elia continuera, en outre, à être payé comme par le passé, jusqu'à ce qu'il ait terminé toutes mes affaires et qu'il ait trouvé un maître à son gré, s'il veut retourner au service; et il ne readra comple qu'à moi seul des meubles et de son administration depuis non départ.

n Je vous pris de conserver un lettre et de ne rieu oublier. Adieu. Saluez et embrasses la sœur, le comfin et votre mori. Je vous répôte de ne pas manquer de m'envoyer l'acte et sans répli-

que. Signe ALFIERI, n

A. B. Commo on avait fait observer à Alberi qu'en con de malbeur, les enfans de sa sœur ne le commissant presque pas, ne lui àyant aucune obligation et n'étant tenus à rien envers tui, pourraient sons difficulté lui refuser tout espèce de secours, et que d'adleurs sa sœur avait trouvé qu'il s'était réservé une trop modi-Pension, il consestit, dons une seronde lettre, à ce qu'il fût stipulé, dans t'acte de donation, une pausion de neuf mille tivres en au favour.

Extram du Rapport fait à l'Académie des sciences de Paris,
Por M. A. de Laborde, sur son voyage dans le Levant.

Les voyageurs étaient acheminés vers les ruines de Palmyre, le récit continue comme il suit :

A Le sheik Nahar marchait silencieusement devant nous, s'arrêtent à différentes heures pour faire sa prière. Un jour qu'il parat avoir perdu sa route, lursque seulement il cherchait de l'eau qu'il navait devoie trouver dans un rocher, nous lui témoignions notre inquiétude; il répandit saus s'émouveir; lai promis au sheik Thala de vous conduire à Tadmor et de vous rancener à Homs, je tiendeni qua parole; ne vuos inquiétez de rien de ce que rous verres; Dieu est grand! Il trouva en effet l'eau qu'il cherchait. Le quatrième jour, après avoir passé la nuit en plein air et saus feu par un froid tres-vit, nous marchinea lentement, lurqu'an détour d'on manclon, nous viènes accourie quinze à vingt Acabes au grand galop, la lance haissée, qui attaquaient que chamenux restés en serière. Nous retournans pour les défendire, et slors il s'engages entire eux et nous un combat à coups de puing et de bâtans, est ils n'avaient pas plus que nous d'armes à feu, Le reste de la tribu

arrivant, nons nous vimes au moment d'être déponillés et laissés ainsi dans le désert à vingt lieurs de toute source d'eau et de toute habitation. Pendant que nous nous arrachions nos vétemens des mains les uns des autres, nos chevaux entiers se prensient avec les juments arebes et le désordre était à son comble. M. Hall et M. Bocker se colletuient à pied avec deux bésouins; mon tils qui, seul evait caché dans sa celuture un piatolet, tenait avec cette arme en respect deux Arubes qui lui avaient arraché son turban. Je cherchais dans la mélée notre guide dont la lance avait été renversée des le premier choe, lorsque tout-à-cunp un de nos gens s'écrie : nous sommes recourus; et en effet, nous voyons les Arabes se hattre entre eux et leur chef prosterné devant notre viellard et se confondant avec lui en excuses. Nultur, toujours de sang-froid, rajustait ses rétemens, remontait à cheval et ne manifestait sa colère que par deux grosses larmes qui roulaient dans ses yeux et les repruches qu'il adressait an jeune chel qui nous escorta près d'une liene. Co jeune homme moitié un montait une jument qui valait 15,000 plastres, et la soule chose qu'il nous demanda pour prix du servine qu'il nous avait rendu en arrêtant sa tribu, fut un peu d'orge pour se jument; nous y joignimos une rabe qu'il endoses sur-le-champ.

Palegyre est bâtic sur le plan de la plupart des villes ascirmes de la Syrie et en général des colonies romaines. Une lorgue rue ornée de portiques en colonnes et coupée par une autre semblable, aboutit d'une part au temple de Neptune, de l'autre à celui de Jupiter. Cet amas de temples , de tombeaux, cette longue soite de colonnes présente sans doute un aspect imposant ; mais il est loin de l'être antant qu'on le suppose; la pluine qui s'étend autour à perte de vue sans la moindre ondulation, isole les monument sur l'asur du ciel, les fait paraître petits et leur donne l'air de bâtens blancs Exés sur une surface aride : la qualité du marbre , qui n'a pas cette . teinte chaude des monumens de l'Italie, nuit encore à l'effet ; l'examen de près ne leur est pas favorable : à l'exception du tentple de l'upiter, qui présente une grande masse et de heaux détails, les autres ont beaucoup de défauts : les consoles en suillies sur les colonnes, les nickes et les sentrans multipliés, la profusion des ornemens plutôt que leur magnificence, s'écurlent déjà du bens temps des Autonius. L'ensemble rependant de cette ville singulières sa position surtout dans le désert en fera tonjours on des lieux les plus curieux pour les voyageurs. Pendant les deux jours que nous y passames , neus fumes sous cosse tourmentes par les instances

des habitans, qui vontaient nous rançonner comme ils avaient fait pen de temps avant à un voyageur auglais distingué, M. Banks; nous résistames constamment, lorsque le soir du denxième jour ils culrerent en foule, armés de fusils, dans la salle où nous étions, jurant qu'ils nons garderaient prisonniers, à moins que nous leur Payions chacun mille plastres. A tuns ces propos, notre sheik, sans s'émourair, répétait sa formule : l'ai promis au sheik Thala de conduire à l'admor ces voyagenes et de les camener à Homs; ils partiront demain matin . Dieu est grand! En effet , le leudemain les habitans furent plus traitables, et movement une légère Bratification, ils nous laisserent nous mettre en runte. Après trois fluers de marches et de fatigues excessives a nous arrivantes Il la tr ba de notre chef, qu'il appelait sa maison. La cous passames deux lours avec cette tribu , voyageant avec elle , couchant sons ses tentes et observant les mœurs de ces hommes de la nature qui, en proje à tous les besoins, luttant coutre tautes les privations, b'ont de consolution que dans le charme de la vie aventureuse et de Pindépendance.

Do Palmyre, nous remontômes vers Latakié pour visiter la côte de la Syrie, l'intérieur du Liban, les belles vallées qui le coupeut en différens sons : lieux célebres dans l'Écriture et embellis encore par les monumens de tous les âges. À deux journées d'intervalle on Posse des cédres de Salomon au manament gigantesque de Balbec et au pelais mecseilleux du prince des Druses. Ilabée est supérieure à Palmyre en gemeleur et en perfection de style : des columnes de Go pieds de baut d'un seul bloc y reposent sur des soubassemens de pierces plus grandes encore, et le palais de l'émir Béchir est pout être ce qu'il y a de plus délicieux en architecture stale. Le prince qui le lit élever a sous ses ordres cinquante mille chrétiens armés et quarante mille Druses; et quoique à l'extérieur il observe la religion mahounétane, it est chretien, et sou existence singulière et aventureuse rappelle le temps des Saludins et des Malee-Adel.

De Ballice nous nons rendimes à Damas, la ville la plus considétable et la plus belle de tout l'Orient, après la capitale. Nous logelmes dans le couveut des Lararistes : ces bons religieux sont la providence des voyageurs et se sounctient toute l'année à une foule de privations pour être en état de les mieux recevoir. L'accueil que nous firent Salch, parin de Damas, et les principaux seigneurs de cette ville, nous survèrent de l'asage reçu de quitter le turban blanc et de descendre de cheval dans les rues, humiliation à laquelle nous ne nous serions pas soumis, et dont nous espérous avoir affranchi les voyagenrs. De Domas nous partimes pour le Haouran, l'ancienne Décapolis, point le plus important de notre voyage, que Scelsen et Burkhart out décrit, mais dont ils n'avaient point dessiné et étudié les monumens. Au sortir de Damas nous vimes accourir à nous un chrétien du Liban, bel homme, bien vête, et portant des armes riches, mais barassé de latigue; il avait fuit six lieues saus manger, à cause du caréme. Il me remit une lettre en anglais sinsi conque; « Vous allez faire un voyage dangereux; e l'homme que je vous envoie est un des plus braves de la mon-ce tagne; il a ordre de ne pas vous quitter un moment jusqu'au e lieu où vous vous embarquarez et de m'apporter de vos non-ce velics.

Cette noble et simplie dame, nièce du célèbre l'itt, m'avait permis de passer quelques jours auprès d'elle dans su solitude; elle m'avait raconté ses aventures, mais elle ne m'avait pus dit, ce qui cût été plus long, tout le hieu qu'elle fait dans le pays; les malbeureux seuls nous en avaient instruits.

La province du Haouran est une grande plaine fertile, jadis converte de villes considérables et dont il reste brancoup de monumens: nous rapportous 80 dessins ou plans des principaux, et surtout des villes de Canoubat, Souéda, Boern, et plus loin dans le désert, de la Mer-Morie, Gerasa et Amun, Du Haouran nous nous randimes à Jérusaiem, par Tibérias, Nazareth et Naplouse.

Après cet exposé, Messieurs, je deveus vous parler des différens peuples qui composent l'empire ottoman; je ne pourrai que vous en esquisser le tableau. Les Arabes, et principalement ceux qui habitent la lisière du désert, sont encore tels que l'Écriture nous peint les patriarches avec leurs tentes, leurs nombreux troupesux, leur vie errante et leurs mœurs simples. Les Grecs, quoique mélés du sang esclavon et albanais, conservent encore beaucoup de traces des auciens habitans de leurs pars. C'est encore chex eux le même esprit d'épitropie ou de lucalité, les mêmes rivalités, le même peuchant vers le vol et la piraterie; enfin le mélange de grandes vertus et de grandes faiblesses. Les Tures, ayant fait peu de progrès en civilisation, sont encore dans l'espèce d'état féodal des derniers temps de l'empire de Constantinople. Cette singulière coïncidence m'a douné l'inée de me tivrer à un travail déjà avancé, qui pourra avoir quelqu'intérêt, et qui porters pour titre: Mourr et carac-

tères des Arabes actuels d'après les livres saints. Mœurs et ca-Pacières des Grecs actuels d'après les auteurs classiques ; Mœurs el caracteres des Turcs d'après les écrivains du moyen êge. Ces Portraite cauxquels je ne me suis permis d'ajouter aucune phrase, ancune observation, pourront paraître rependant d'une grande vérité; taut il est vrai que chez les peuples , comme chez les individus, les vices et les vertus se trouvent plutôt dans les situations que dans les caractères, et ne se mudifient que par les institutions.

Malgré la différence de religion, de langage et de mœura qui existent parmi ces trois peuples, il y a cependant certaines qualités qui leur sont communes, et qui semblent appartenir au soi même qui les a vos noître. L'une des principales, à luquelle nons devous rendre hommage, est le sentiment de l'hospitalité que l'on trouve partout comme au temps d'Abraham et d'Homère. Dans les moindres villages, il existe une maison pour l'étranger qui arrive, et il est défrayé par la commune pendant ringt-quatre heures, sans qu'on lui demande son état ni son nom. Les formules même d'uccueil aux cirangers sont à-peu-près les mêmes dans les trois langoes; elles font porter les coulisits sur ce que l'ou suppose vous être le plus cher. Adieu mon bûte , me disait-on ordinairement : Dieu vous conserve votre fils ! Adieu jeune homme, disait-on à mon fils: Dieu prolonge les jours de votre père!

On pourrait ouvrir au baserd notre journal, et on verrait toujonre à pen-près les mêmes marques d'intérêt. Je n'en citerai

qu'une scale pour donner une idée de toutes les sutres.

Arrivés de Palenyre à Homs, après quinze jours de fatigues et de privations dans le désert, nous apprimes que nons étions attendus chez un riche négociant tore, nommé Hadgi-Hassan, auquel nous étions recommandés d'Alep. Ce brave homme nouvrissuit depuis dix jours nos domestiques et nos chevoux qui nons avaient devancés : il nous accueillit avec une bonté que je n'onblierai jamais. Il exiges que nous passions quatre jours ches lui à nous remettre de nos fatigues, et pendant ce temps, il nous comblait d'altention avec une prodigalité et une grâce , qu'il servit dif-Seile de trouver en Europe. Sa conversation était aussi spirituelle qu'instructive ; les ayans on notables de la ville, le gouverneur, l'évêque grec, vensient dans sa maison et montraient pour lui une haute estème. Au moment de le quitter, je me préparai à lui faire on présent, comme c'est l'usage dans l'Orient, et larsque je lui Préscutai une montre d'or m un fasil : ne yous faches pas contre

moi, mon cher hôte, me dit-il, si je n'accepte pas votre présent, d'autres voyageurs m'ont déjà pardouhé en refus; ce que rons m'affrez est au-dessus de ce que j'ai fait pour vous, mais au-dessus de ce que j'attends de votre amité. Voici en que je demande : promettez-moi que lorsque vous seres de retour dans votre famille, vous m'enverrez la moindre bagatelle, mais qui soit bien de votre pays, qui me prouve bien que vous avez peusé à moi, car en d'est pas votre recounsissance que je désire, mais votre souvenir.

Vivement touché de ces paroles, je lui serrais les mains, et lui promettais ce qu'il demaadait; attendez, me dit-il, nous allous sortir eusemble, j'ai euvoyé vos chevanx hors de la ville, les rues cont étroites, cela vous sera plus commode, et j'aurai ce temps de plus à passer avec vous. Nous nous mettons en route leutement, et, en traversont le bazar, je m'aperçuis que nous sommes mivis par les gens de sa maison, qui portaient de grandes curbeilles de pains, que son neven remplissait encore en passant près des houtiques du bazar.

Hadgi-flassan, lui dis-je, rous nous arez donné assez de pain pour notre route; aussi n'est-ce pas pour rous celui-ci, me dit-il-Arrivés hors de la ville, nous trouvons nos chevaux, la fonte do peuple nous avait suivis, et nous nous vince comme toquars entourés de pouvres auxquels nous nous disposions à faire l'aumôné plorsque notre hôte, élevant la voix; rangez-rous lous, leur dit-ils ne demandes rien à cet étranger; voici tout le pain qui s'est trouvé à vendre sojourd'hui. Il va vous être distribué; joignez-vous hui pour soubaiter à cet ami que Dieu l'assiste loujours lui et let tiens dans son voyage.

Homme excellent l'eclai que rous avez ainsi accueilli. est de relvar dans sa famille, il a reçu de ses concitoyens un hommage qu'il élait toin d'attendre; il est hieu heuceux, mais il lui reste encore des momens pour penser à lladgi-Hassan, et lui souhaiter tout le bonheue que méritent ses vertus.

LOGOGNIPHE,

Admires mon pouvoir, lecteur :

C'est moi qui fais tout dans le monde;

Mais si vous m'enleves le coent,

Adieu mu paissance féronde :

Sur quelques pieds afors mon tout est retserré,

Et même moins encoe, sur un pouce carsé.

Le mot de la desnière Enigne est habituée.

AVIS. - A nendre r

Une tres-belle anberge, situés à Munturfian, our le zoute de Chambéry à Monthers, dans la meilleure position, ayant vue sur la grande rue. Elle tat enmposée d'un sex-de-choussée, d'un premier et second étages, d'une serie remise, de deux écuries et fénils, d'une grande cour, de deux cavec, dans la plus petite desquelles est un poits dant l'eau ne facit jamais, déga-Bée par deux entrées ; présentant, en un mot, toutes les aixances possibles your son objet. On doubers toutes les facilités pour les payemens.

S'adrestor à M. Charles Crozel-Bineau , à Montmélian ; à M. Cot , Notaire,

4 Chambery ; 5 M. Vandet, 4 L'Hôpital.

AVIS.

Par brevet d'invention.

La Pâte Pectorale Bulsamique de REGNAULD piné, Phormacica, rue Caumurtin, n. 45, à Paris, dejà si counne pour son efficacité dans les rhumes, radiarres, consciorhes, authores, entenemens, et dans loutes les affections do foitime les plus invétérées, ablicat chaque jour de aparesus succès, Les Propriétés depuis long-temps constatées de cet excellent Pretonal, lul ont valu le privilège d'un brevet d'invention, accordé par ordonnance da ROI, en date du 29 faillet 1626. Les journaux de médecine, Gasette de Sante, Reune médicale, etc., fout l'éloge de la Pâte de REGRADED alué. Ata prospectus sont joints des certificats de médecius distingués, membres de l'Académie royale de Médecine, Professeurs, etc., elc., qui tendent compto des nombreuses espériences qu'ils ont foiles de cetto préparation, tout dans les différens hépitoux de Paris que dans feur clien-Lelle, et altestent sa aupériocité sor les autous preturaux. Cette Pâte est encore très-prénieuse pour les personnes forcées de parler ou de chanter longlemps en public.

Des dépôts sont établis dans toutes les principales villes de France III de Pétronget.

· Le dops: est à Chambery, pour la Savaie, ches M. Beltemia, Pharmacien, cue Crata-d'Or , N." 10.

Mancut de	Cham	hier	des e	ž 10 at	in A	JII	
Property of the Parket of the	L	r Ve			24 11 0	CLAMITT	8 9 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
Proment P	te	٠.	ր. - 4ე	45 =		£ c. 23 94	10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Orge Sarrasio Mais	: :		5	25 -		15 or	122
Avoing (a).			15	55 -		9 17	ber her
Viunde, idem		loge,	TQ.	75 -	: :	an 95 a 50	Seome Seome
1	rati	PPE,	, '			0 66	A 00 A

Aportions aux articles de l'Intérieur et de l'Etranger.

Chambery, 25 juillet. Nous sommes heureux d'avoir, pour la traisième fois, à abuouver l'arrivée de 1.2. MM, dans ce Burhé, où leur prénence si virement désirée sers toujours accueillie avec transport. Et cette fois, une jourssance de plus est promise our habitants de la Savoie, qui expérent la satisfaction de voir appres de nos augustes Souverains, 1.4. AA. S. et B. le Prince et la Princesse de Savoir-Carigmo, avec leur intéressante famille. Bous avour tou de cruire que LL. MM, acriverant à Chambéry jeudi prochain, 31 de ce queix.

Le Sénat de Savoie, aux rœux doquel se rémissent ceux de lons les babitaux, fera rétélure des lunds, 28 de se mois, dans l'église de Notre-Dance, un Teidenne pour obtenir les gréces et les hénédictions du ciel sur le voyage

de per Princes bien aimes.

Fierme, 12 iniliet. D'après le bulletin officiel de l'armée russe du 28j ain, la forteresse d'Auspa, forte de 5,000 hommes, s'est rendue le 21 jain à mir di. Buitante-cinq pièces de ranna et d'abondantes munitims de guerre et de houche y aunt tombées un pouvoir des Busses. On observe dans le même bolletin que la campagne s'est naverte le 25 avrit ; qu'un 19 jain, les Russes avaient occapé les principantes de Muldavie et de Valachie, traversé le Danolie, détroit la flotale turque sur ce fleuve, pris sept forteresses et conquis plus de 300 pièces de camon. En action de gebees de ces aureis, un a chanté un nouveau Te Deum le « juin au soir.

- On seril de Constantinople que la travigation du Bosphore a éte oue verte à tous les navires chargés ou son, saus exiger comme précédenement, que les empiraines rédament au retour une partie de leurs grains au conver-

nement ture.

— Un capitaine de vaissean, venu de Corfou et de Zaute à Trieste, nu source qu'à son départ, il étuit accivé d'Alexandrie plusieurs hâtimens chate gés de vivees, et destinés pour la Morée. Ils out renfinné le bloéus militaire d'Alexandrie, sculetneut à l'égard des valuseaux de guerre et des transports de munitaire.

— Après une chalcor de 29 degrés, un ouragen terrible a déraglé Bucher rest, le 27 juin. Persque topa les bâtimens et principalement les grands délibres out été totalement derroyerts. La peste ronnueure à dinjuner.

- Le rapitat-parha, revenu depuis quelques juars du ranal, a enganté

A la Porte qu'une caradre rosse a para près de la côte d'Europe,

- La Port, sait maint naut d'une manière officielle que les adgoriations entamées par le patriurelle et les évêques grees, pour la partification de le

Gree, out echoue.

- On dit que lord Heitenborg vo porter an quartier-général cusse une déclaration d'après laquelle l'Augleterre surpendrait l'exécution du trailé du 6 juillet, jusqu'à ce que l'empereur de Russie se suit raydiqué d'une manière précise sur les garagties et les indemnétés qu'il demande a la l'octé-

- Le bruit court à Odessa que la général Paskeritels s'était emparé 🌬

trais places dans l'Asie mineure,

Profe , sa fuillet, La santé de M. le lientenant-général comte Curial dusse

les plus rives inquictules, ne laissant qu'un espoir fact incertain.

- On approud que ifine haumes de l'arquée dite constitutingnelle de Postugal d'étant réfiguée en Calice, le gouvernement capagant, après l'est évent fait pouve les armes, leur a accoudé qu mois de solde et des viveaux en attendant la décision de leur gouvernment à leur égard.

Artican de la banque de France : 1862 fr. 50 c. Cinq pour cent consolidées j. du 22 mars : 105 fr., 95 c. Train pour cent : 72 fr., 90 c. MANIFESTE.

Pour le vente par subhastation forcée, introduite à la diligence de François seu Joseph-Bernard Riond . domicilié à la communa de Lans le-Villards, en qualità d'héritier de Pierre-Collectin Riond , an prejudice de Rasalie , Elisabeth , Catherine , Marie-Marguerite , Marie - Addlaide et Monique feu Jean-linpuisto Fadere , la premiere femme de Jean-Baptiste Bunard , la seconde , de Matthieu Chaboud , domiciliés à Turia; la troisième, femme Arian; la quatrième, femme Mariscot , domicilies , ainsi que ludite Manique encore minoure , à Exille, ladite Marie-Adélatde absente des Etats de S. M., et M. Paul Pédronne procureur pres le tribunul de Préfecture de Suve, en qualité de curateur établi à la cause de ludite Monique mineure, et Marie-Adélaide absente . debitrices, et de Jean-François feu Eldra Henry , domicilié à la commune de Thermiguou , tiers-possesseur.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Mauriennes

d tous soit notoire et manifeste;

Que, par contrat de tente constituée du 18 juillet 1810. M. Dn-Vrieux notaire, Jean-Baptiste Fodere s'est reconnu dehiteur dudit Pierre-Célestin Riond, de la vente annuelle de 50 livres, fronchible

Pour le capital de 1000 livres , le tout volcor nouvelle.

Ledit Pollere étant roste nombre d'années en retard de sorvir cette Pente, le créancier Riond s'est prévalu de la commise stipulée dans ledit acte et l'a appelé, comme domicilié à Exille, par-devant la préfecture de Saze, où il obtint ordonnance le 12 mars 1822. par inquelle ledit Fodéré fut condamné au remboursement de la Comme capitale, au payement de 628 livres pour censes retardées, liquidées au 18 juillet 1818, sous la déduction de 60 tivres, reçues à comple,

En verto de cette sentence . Pierre-Gélestin Biond a fait procéder nux actes d'exécution, mais il résulte du procès-verbal du 24 juin 1821, signé Gros, qu'il n'a rien été trouvé à pouvoir saisir au préladice dudit Fodére, de sorte que la créance du poursuivant en sa

40 dibi arrivail alors à la somme de 1864 livres.

ledit Pierre-Celestin Rioud s'était pourvu ceans par requête du Premier mars 1825, contre Jean-François fen Eldra Heory, tiers-Passesseur du tennement de montagne spécialement hypothéque à la prionce par l'acte sus énoucé M. Davrieux notaire , dont il a donné le rule, et avait conclu à ce qu'il fot condamné à lui en faire delaissement, si mieux n'aimait ledit lieury désintéresser ledit Riond.

Une instance fut numbe sur cette demande , et par sete mis au greffe par ledit Henry le 27 juin 1823, ce dernier, en convenant de l'identité des immembles et du privilège de Riond, soffert de relateber la muniague dout il s'agit, laquelle offre fot acceptée par

acle du 31 décembre suivant.

Ledit Jean-Baptiste Fodere etant décede, et la sentence du 12 mars 1822 étant devenne surannée, ledit Riand s'est de nouveau Survu au leihonal de préfecture de Sure contre les héritiers dudit Fodéré prénumaiés, pour faire déclarer exécutoire à leur encoutre la prédite sentence du 12 mars. Ce qui ent lieu par jugement dudit tribunal du 19 septembre 1826, rendu en contradictoire de M. Pédronne procureur pres icelui, cuzaleur établi à la cause desditet Monique et Adélaide Fodéré, lequel jugement a camite été d'unes notifie aux autres sœurs défaillantes, et la parcelle des dépendantifie aux autres sœurs défaillantes, et la parcelle des dépendants jusqu'an 15 mars 1827, furent arrêtés par ordonnance du même juur à la summe de 160 livres, foi cent., outre ceux faits postérieurement, de sorte que, déduction faite de ludite somme de 60 livres payée à compte sur les causes, la créance du poursuivant en sa qualité, arrivait, à ludite époque du 16 mars 1827, à la somme de 6164 liv., 68 ceut.

Ledit l'ierre-Célestia Rioud s'est conformé à l'article 94 du code hypothécaire et a obtenu du tribunal de Suze l'injonction prescrité unt contre leadites sœurs. Forlère délitrices, que contre fedit Jean-François feu Eldra Heary, domicilié à la commune de Thermiguon, tiers possesseur de l'immeuble soumis au privilége de la créance, comme en résulte du décret du premier juis derniers signifiée tant auxdites sœurs Fodéré qu'audit lleury en sa qualité, en vertu des rogatoires exigés, par expluits des luissiers et sergent commis Daru, Girardit et Bellet des 7, 14 et 29 juillet suivant.

Le poursuivant, pour acheminer la veute par ambhastation forcée du tennement de montague soumis à son privilège, s'est pourvu à M. le jugo-mage par requête du premier février dernier, aux fins de voir autoriser la veute des immembles soumis à ses hypothèquescette requête coutenant les clauses et conditions de la veute, ainsi que le rôle des hiens à subhaster a été notifiée aux débitrices, tierse possesseur prénomnés et audit M.* Pédronne en sa qualité, par les sergens et huissiers Bellet, Furnéry, Bi, lero et Bara des 18 et 28 dudit mois de février, avec assignation de comparaître par-devant le dit tribunal aux jour et heure tixés par le décret de M. le juge

maje dudit jour ist fevrier.

l'ar ordonnance du 21 dudil mois de mars, le tribonal, en accordout acte de la continuire accusée contre les idditrices et tierspossesseur, siusi que contre ledit M.º Pédranne, a autorisé la présente vente par subhistation aux clauses et conditions désignées dans la présite requête du premier février, uni est restée annexée à la prédite ordonnance, de même que l'extrait du cadastre des biens à subhaster, le tout quoi fut dument signifié è tous les crésuciers prénomnes par exploits des huissiers Barn, Bialero et Gillarde des en, 18 et 25 avril dernier, en vertu de la regatnice accordée par les tribuours de Sure et de Turin, des 11 et 19 méme mois, impuelle ausdite préormance, de même que la requête, le rôle des bious y annexé, l'extrait du cadastre et exploits de notifirations ont ensuite été transcrits un buceau de la conservation des hypotheques du cette province, consup en résulte du certificat signé par M. Jourdan receveur, en date du a du courant; mais le pourroivant n'avant pu, en égard à l'éloignement du domicile des delitrices, remplie les formalités prédables à la première enchère qui svait été ficée au 17 du courant , a de nouveau fixé la première enchère ou 14 juillet prochain, à 9 boures du matin.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

1º Pré à la Ramasse, figuré sous le numéro 5896 de la mappe de Lans-le-Bourg, de la contenance de 625 toises, imposé à la contribution de 4 augs., 2 deniers.

2º Pré audit, sous le noméra 5897, contenant 727 toises, 2 p.,

impead à o sons . 3 den. de contribution.

5.º Rocher audit, sons le numéro 5898, contenunt le toises. Ces trais numéros sont confinés au nord par le pré de Jean-Pierre Tour, et au midi par celui des héritiers de Jean-Antoine Gravier, dont la mise à prix de ces trois articles est de 60 livres.

4.º Rocher audit lieu de la Ramasse, sous la numéro 5599, con-

tenant 43 toises.

5." Pre audit, sous le huitième du numero 5000, contenant 447

loises, imposé à la contribution de 4 sous, I deniers.

6. Grange audit, sons le huitieme du numéro 5905 de la mappe,

contenant i toise, a piede.

Cos trais articles sont confinés au nord par le pré de Joseph et Charles Foderé, et au midi par celui de Jean-Pierre Tour, desquels

trais articles, la mise à prix est de 80 livres.

7.º Pré antit lieu de la Ramasse, sous le numéro 5011, contenant 756 tuises, impusé à 9 sous, 5 denires de contribution, confiné su nord par le pré de la commone de Lans-le-Bourg, et au midi par cetui de Joseph et Charles Fodéré, duquel article la mise à prix est de 120 livres.

la mappe, contenunt 76 toises, imposé à 1 denier de contribution.

9.º Păturage audit, sous la moitie du numero âgry de la muppe, contenant 127 toises, 4 pieds, împore à la contribution d'un den.
10.º Păturage audit, sous la moitie du numero âgât de la mappe, contenant 801 toises, împose à la contribution de 6 sous, 4 den.

Lesquels quatre articles sont confinés au nord par le pré des hétiers de Jean-Chrisostème Fodéré et un sentier administratif du midi, et dont la mise à priv pour ces quatre objets, est de 150 liv.

ta.º Pré audit lieu de la Ramesse, sons le numéro 6019 de la mappe, contenant i journal, 559 toises, imposé à une liv., 9 sons, 21 deniers de contribution.

15.º Pré audit, sous le numéro 6020 de la mappe, contenant

400 toises, imposé à la contribution de 12 sous.

14.º Pré audit, sons le minéro 6012 de la mappe, contentat

690 toises, imposé à la contribution d'une livre, 8 sous.

Ces trois articles sont confinés au levant par l'ancienne route du Mont-Cenis, et au couchant par le ruisseau de Chargious, et dont la mise à prix ensemble est de 120 livres.

de la mappe, contenant 1/4 toises, imposé à 5 d. de contribution,

16. Grange audit, sous le numéro 6068 et quart de la mappe, contenant 2 toises, 5 pieds.

contenant 2 toises, 4 pieds, imposé à 1 son de contribution.

contenant 5 luises, împosé à un sou de contribution.

19.º Partie de maison audit, sous le numéro 5905, contenant 30 toixes. Les 4 premiers articles élant occupés par la grande route , sont nuls et de nul produit, et la partie de maison sous le numéro Sond est confinée au levant par l'ancienne grande route et toutes nutres parta par les commonaux , duquel article la misu à prix est

20. Pré audit lieu, sous le numéro 6276, contenant 590 toises,

5 pieds, imposé à 7 sous, 10 deniers de contribution,

21.º Pre audit, sous le numero 6079 ; contenant 560 toises ; 5 pieds, imposé à 8 sous, 5 deniers.

ties deux articles sont confinés aux levant et couchant par les pres de Jean-Pierre Tour et dont la mise à prix est de 50 liv.

21.º Pré sudit lient, sous le numéra 6000 de ladite mappe de Laus-Ir-Bourg, contenant 223 toises, 4 pieds, imposé à 2 sous, 3 daniers , confiné por celui de Joseph et Charles Fodéré au nord et par colui de Marie-Angelique Gravier du midi , dont la mise à prix est de 30 livres.

CLAUSES CHARGES LT CONDITIONS DE LA VENTE,

Ang. 1,44 Les hiens à subhaster seront misés partiellement sur la mise à prix ci-devent offerte par le poursuirant et ensuite en totalité pour être adjugés à celui qui aura fait la meilleure offre.

Авт. II. L'adjudicataire prendra les hiens dans l'état où ils se trouveront à l'époque de l'adjudication définitive, sans que le plus ou le mains de contenutee, cadastrale donne unverture à aucune action contre le poursuivant, il entrera en possession dix jours après la signification du jugement d'adjudication définitive , qu'il fera faire à ses frais et diligence; il supportera les servitodes apporentes on

occultes s'il en existe sur les fouds,

Ant. III. 1. payora comptant sans aucune diminotion du prix lour les feir relatifs à la présente vente, des et y compris la requête du 💷 jain dernier, rôle de biens et relevé d'inscriptions jusqu'à l'adjudication definitive et signification d'icelle inclusivement, et fournire au poursuivant une expédition en due forme, acquittée de tous droits de l'adjudication délinitire,

ABT. IV.

It pavera le prix de la vente nux mains du pouzsaivant comme erémeire privilégié sur l'immemble rendu, avec intérêts des le jour do l'adjudication définitive au 5 pour cent sans reteoue, il exécutera ponetuellement tout ce qui cat prescrit aux adjudicatoires par Pedit du 16 joillet 1822.

La première cuchère aura lieu en conformité de la prédite ordonnance du 17 mai, à l'audience du tribunal de préfecture de cette province, maison Albrieux et dans la solle ordinaire des seunces, à la sille de St.-Jean, le 14 juillet prachain, à ueuf heures

da enotin.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , natifié et inséré au Journal de Savoie, en conformité et de la manière prescrite par le code hypothécaire.

Domicile est élu par le poursuivant en la personne et étude de M.º Laurent-Victor Lavmend, procureur collégié près ledit@ibu-nal, à ladite ville de St.-Jeau, Grande rue nº 21, pour toute la

procédore de subhastation.

Sont commis les luissier et sergent Voutier et Bellet pour toutes les notifications et publications à faire dans cette province, avec rogatoires aux tribonaux de préfecture de Surc et de Turin pour les notifications à faire oux débiteurs par les huissiers qui seront par eux désignés.

Donné à St.-Jean-de-Maurienne, sous le sceau de ce tribunal,

le 27 mai 1828. PETET, greffier.

Enregistre an vol. 12 . fel. 5t ce, case 553, recu 5 liv. S .- Jean,

te 27 mai 18:8. Jounnay.

La première eachere a en lieu ledit jour 14 juillet 1818, et aucan eachérisseur ne s'étant p ésenté, le tribuoul, par seu ordonnance dudit jour 14 juillet, a adjugé provisoirement les prédits immembles au poursoivant pour la mise à prix portée par le préseur manifeste, et a fixé la seconde enchère au 50 aoûs pro-bain, à 9 heures du matin, avec regatoire aux tribunaux de l'urin et do Suze pour la réitération des affictions et publications du présent.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeables provenans d'Aimé Mulet ancien marchand, domicilié à Moûtiers, situés rière ca dernier lieu, à la diligence de Joseph Masseringy négociant, domicilié à Chambéry.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Tarentaise séant

à Muütiers, fait suvoir :

Que, per son jugement du 13 mars 1827, caregistré, remlu entre ledit Masseringy demandeur et tedit Aimé Molet défendeur, it a été enjoint à celai-ci de payer à relui-tà la somme de 541 liv. 78 centimes, dans le délai de cinquante jours, avec dépens y taxém à 96 livres, tib centimes, au payement de loquelle tedit Molet avait été condamné par la jugement du juge du consulat de Savoie, en date du 7 février 1820, déclaré exécutoire nonobstant le suran, par actra jugement dudit tribonal de Montjers de 14 novembre

1826 , laus dament enregistres ;

Que ledit Mulet n'ayant pas satisfait au jugement précité du 15 mars année dernère, le demandeur, ensoite des décret et lettres de ce tribunal, du 1º juin suivant, a tenté une saide-exécuten au préjudice de son débiteur, jusqu'à concurrence de la somme de 649 livres, 71 centimes, montant de la créance, par exploit de l'huissier Praissard, du 8 novembre dernier; mais n'ayant rien trouvé dans le domicite dudit Mulet à pouvoir saisir, le demandeur s'est de nouveau pourvu à ce tribunal, par sequête du 10 dudit mois de novembre, aux fins d'obtenir contre son débiteur l'injouction prescrite par l'art, 94 de l'édit toyal du (t) juilet 1822, en déclarant que, passé le delni de trente jours, il se pourvoirait pour faire procéder à exécution par voie de subhastation, sur les immembles dudit Mulet. Et par son décret dudit jour to novembre, te tribunal a accordé l'injonction raquian, et le tout a éte notifie

nu débiteur par exploit du 13 même mois de l'huissier Charvin; maisagy ayant pas satisfait dans ledit terme. M. le joge-maje, par son décret du 4 février soivent, mis sur requête à lui présentée par le demandeur et signifiée au défendeur par l'exploit de l'huissier Charvin du 7 même mois, a fixé l'audience au 12 février, et par jugement sons cette dernière date, le tribunal, pour le probt de la contunuace encourne par ledit Mulet qui n'a pas parn ni personne pour lui, quoiqu'assigné en personne, a autorisé lu vente des immendées dudit Mulet, spécifiés tant au lass de la requête du demantieur, que dans l'extrait du cadastre y joint, a fixé la première enchère au 28 mars suivant, à neut heures du matin; à mandé su grefier de dresser le manifeste, et a commis l'huissier Charvin pour faire les notifications préscrites par l'édit cité.

Ce jugement, ainsi que fesdits requête et extrait de callastre, apres avoir été notifiés au débiteur Molet, par exploit de l'huissier Charvin, du 19 février, ont été encegistrés au hureau des hypothéques de cette ville de Moûtiers, le 21 dudit mois, vol. 30, case 149 du journal général, vol. 3, att. 292 des transcriptions, payé 4 fivres, dix centimes, par reçu signé Bovier conservateur,

Mais ledit Mulet syant appelé de ladite ordonnance par acte de 22 doct mois de février, et ne l'ayant pas relevé dans le délai voulu par les Royales Constitutions, le produceur du pourmivant s'est pourvu à l'effet de foire déclarer ledit appel péri et désert, et faire fixer de nouveau jour et heure pour la première enchère, et en exécution du décret de ce tribunal du 29 mars dernier, mis au bas de la requête du pourmivant, ledit Mulet ayant été assigné à paraître à l'audience du 13 avril suivant, à laquelle n'ayant pas comparu ni personne pour lui, le tribunal, pour le profit de la contumace, a déclaré ledit appel péri et désert, et a de nouveau fixé l'audience à laquelle sura lieu la première enchère au 30 mui suivant, à neul heures du matin, et a ordonné, pour le surplus, que son ordonnance du 12 février dernier sortirait son plain et entier effet, et que la jugement seruit exécuté nonobatant appel.

A l'audience indiquée du 30 mai, le défendeur, par le ministère de son procureur, a excipé que le bâtiment de maison dant le demandeur poursuit la vente, n'a gas été désigné dans ledit manifeste de la manière prescrite par l'art, 99 de l'édit hypothéraire, et a copolu à ce que la procédure de subhastation fût déclarée nulle, à quoi le procureur poursuivant a opposé de rejet, en requérant qu'il fût donné fecture dudit manifoste, et qu'il fût pro-

cêdê aux enchères.

Le tribunal, après avoir oui le rapport et l'avocat-fiscal, ayant considéré que le procureur poursuivant ne s'était pas suffisamment conformé à l'esticle cité dans la désignation de l'immeuble à sub-baster, a ordonné qu'il serait dressé un nouveau manifesta dans lequel seraient désignés les différents membres dont se composent la maison il subhaster, et sur les réquisitions du procureur poursoivent, il a de nouveau fixé au et juillet prochain, à neuf heures du matin, l'audience à laquelle nora lieu la première enchère, en se référent, pour le surplus, à son ordonnance du 10 février decheir. En conséquence, le bétiment de maison ci-après désigné et

confiné sera vendu en un seul lot, et la première enchère aura lieu la vendredi in juillet prochain, à neul houres du manu, à l'audience dudit tribunal, dans la salle ordinaire de ses andiences à Moûtters, sous la mise à prix de quatre cents livres neuves, excédant de beaucoup soizante fois la contribution royale, qui n'arties qu'à 15 contines, offerte par le pour aivant.

Désignation dudit bâtiment de maison.

Maison située rière le ville de Moûtiers, en grande rue de celleci, composée d'une boutique visant sur ladire rue, et d'une arrièreboutique au rez-terre, une rave au-dessous, d'une chambre au premier étage sur le derrière, et un petit réduit au-dessous de cette dernière chambre et dépendances, ligurée sous le n.º 1684 de la mappe, de la contenance cadastrale de 12 toises, 1 pied, tanée à 2 sous, 5 deniers auciens de trille radastrale, confinée par ladite grande rue au midi, par ledit hétiment de moison des hoirs de Jacques Villien au levant, par la maison de Jeanne Bruet part du riel, et par les boutique et chambre de Jean Chapellet au conchant.

CONDITIONS DE LA VENTE.

1.0 Augun enchérisseur ne sera admis à miser sans avoir rempli les formalités et obtenu l'autorisation prescrite par l'art, 79 de l'édit royal du 16 millet 1822.

2.º L'adjudicatoire prendra tedit bâtiment dans l'état où il so trouvera au moment de l'adjudication, sons les servitudes actives

et passives, s'il y en a,

"5." Il sera tenu d'acquitter les contributions y affectées, des la re janvier dernier, et de payer en outre, indépendamment du prix d'adjudication, tons les limis de subhastation, dés la requête du ro novembre decrier inclusivement, suivant la biquidation qui en sera faite par le grellier de céans.

4.º Le prix de l'adjudication sera payé, par l'acquéreur, oux créanciers hypothécaires dudit Aimé Mulet, sans distinction de créances exigibles ou non, et c'est avec intérêts des le jour de la

Vente.

Le présent manifeste sera lu. publié, affiché et inséré au journul de ce duché, en conformité et de la manière prescrite par le code hypothécaire.

Le poursuivant ayant élu domicile pour toute la procédure de subhastation, en le personne et étude de Mi. Piston procureur au susdit tribunal de Mouniers où il réside.

Moulters , le 7 juin :828.

Eurogistré à Moutiers, le 7 juin 1828, vol 13, fol. 3 vo, case 25, payé trois livres par reçu signé Bovier insignateur.

Pour expédition conforme:

A l'audience indiquée du 11 inflet 1828, le tribunal a adjugé provisoirement au poursuieant Joseph Masseringy, le bâtiment du maison dont il s'agit, aux clauses, charges et conditions ci-devant désignées, pour le prix de 400 liv par lui offeries, attendu qu'encaux office u'a été faite pendant la lucur du deux bougies, et a fixé

l'adjudication définitive au 11 poût prochain, à 9 heures du malie, jour auquel ledst immeuble sera de nouveau mis à l'enchère sur le priz de l'adjudication préparatoire.

A Monsieur le Juge-Maje de la province de Carouge,

Supplient homblement les mariés Michel à feu Barthélemi Lagnet-Pleury et dans Chaudine à feu Chaude Brun, cette demière, au besoin, autorisée de son mari, tous deux domiciliés à Aunemasse, lesquels sur fins des presentes, élisent domicile à St-Julien, en l'étude de Me Jean-Antoine Dubois procureur, et disent

Que, par acte du 8 mai 1827, Berthollet untaire, les sieurs Jean-Pierre, François et spectable Nicolas - Gabriel Jacquier, néa et demeurant a Chêne, canton de Genive, leur ont vendu le domaine qu'ils possédaient à Ambilly, contenant environ 25 journaux, consistent en maisons, grange, cour, jardin, prés, vergers et champs en que seule pièce, qui se confine aux nord et conclust par deux chemins et en partie audit conclust par une pièce de barre des héritiers Fracin, au milli par la grande route de Chône à Annemasse, et par plusieurs antres particuliers du terant, le tout inscrit sous les muniéres 159, 140, 141, 143, 150 jusques et y compris 157, 149 et sutres qui pourraient être omis des mappe et endaştre dudit Ambilly, tel enfin ledit domaine que lesdits frères Jacquier l'assient acquis par acte, lacquier notaire, du 6 janvier 1818, insitue à Annemasse, le 15 même mois.

Cette vente a été faite pour le prix de 16000 livr, nouvelles payables, la muitie ou premier septembre suivant, et le reste dans le terme de cinq années des la date de l'acte, avec l'intérêt au taux

legal , des ledit jour : " septembre 1827.

Les supplimes ont déposé et fait transcrire leur acte d'auquisition au bureau de la conservation des hypothèques de cette province, comme en conste du certificat du conservateur dudit bureau, en

date du դ առան 1827.

Désirant purger les dits fonds des créances et charges dont ils pouvent être grevés tant du chef des sussits frères Jacquier, leurs vendeurs, que de celui des sieurs Louis et Constant Guinnet-Lamartinière, enfans et héritiers d'Étienno Guinnet-Lamartinière et et dans Jeanne Poncet, comme encore du chef de ces deux dermiers, desquels les dits fands sont parvenus, et en déclarant êtro prêts à payer imprédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui soront déterminées par la tribunal, le tout cependant jusqu'in concurrence du prix atiqué dans leur acte d'acquinition; les supplieus ont l'houneur de recourir, en juignant

r" Leardit acte d'acquirition, du 8 mai 1827, Borthollet no-

taire, duncut insinue;

2." Le certificat de transcription dudit nele de vente, au burean des hypothèques de cette province, ci-dessus rappelé, lequel d'ail-

leurs sera ténorisé en lio de la présente;

5.º Trois certificats négatifs d'inscription, délivrés par le même conservateur, les 28 nun 1827 et 30 février 1828, contre les sieurs Jenn-Pierre et françois Jacquier et contre leu Gaspard Jacquier père des vendeurs ;

4.º Le certificat d'inscription delivré ledit jour 28 juin 1827, contre spectable Nicolas-Gabriel Jacquier, saivi d'un autre certificat supplémentaire et négatif du 1et mars 1828;

5." Deux autres certificats délivrés le 15 février 1828 contre les

sieurs Louis et Constant Guimet-Lamartinière;

6.º Deux autres certificats d'inscription delivrés le 20 du même mois de février, contre le sieur Litienne Guimel-Lamartinière et dame Jeanne Pouret, tous deux décédés;

7.º Enfin, l'état sur trais colonnes de toutes les inscriptions existables sur les biens vendus; ledit état dresse en conformité de l'art. 72 de l'edit hypothécaire, et qui sere aussi ci-après ténorisé.

A ce qu'il vous plaise, M. le joge-maje, désigner l'huissier on sergent rayal par leguel sera notifice à chaque des creanciers portés dans fedit état, ou domicile elu dans chaque inscription, nicul qu'aux sieurs Jean-Pierre, François et spectable Nicoles-Gabriel & feu Gaspard Jacquier , et aux sieurs Louis et Constont Guimet-Lumartiniere, précédens propriétaires, copie tant de la présente requête que du cortificat de transcription et de l'état susdit des inscriptions, ladite notification devant être faite, quant aux frères Jean-Pierre et François Jarquier, qui n'ont jamais habité dans les étits de S. M., conformement su §. 9, liv. 3, tit. 3 des R. C.; et quant & spectable Nicolas-Gabriel Jacquier, et les sieurs Louis et Constant Guimet-Lamartinière, qui s'en sont absentes après y avoir habite, pour ledit speciable lacquier à St.-Iulien où il était substilut de M. l'avocat-fiscal, et pour lesdits Guimet-Lamartinière à Ambilly, lieu de leur dernière habitation, en conformité du §. 8 desdils livre et titre des R. C.; renilles ponrroir, Signé Lagret , Claudine fixus fomme Logoet-Fleury, DUNOST conseil, et Dusois procureur.

TENEUR DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

le soussigné conservateur des hypothèques au hureau de St.-Julien . certifie que ce jourd'hui il m'a été consigné par M. Laguet-Flenry un acte de rente d'un domaine situé à Ambilly, contenant environ 25 journaux, consistant en maisons, grange, cour, jardin, prés, vergers et champs, en nue seule pirce, confinée aux nord et couchaut par deux chemins avec une partie au couchant par la piece des héritiers Fearin , la grande route de Chène à Anneniasse, du côté du midi, sous les numéros 139. 140. 141, 142, 143, 150 jusques et y compris 157 et 249 de la mappe dudit lieu, faite devant Berthollet notaire, le 8 du courant, pour le prix de (6000 liv. neuves, par les freres Jean-Pierre, Nicolas-Gabriel et François Jacquier, domiciliés à Chéne-Thonex, oux mariés Michel Laguet-Fleury et Claudine Brun , domiclies à Annemasse.

Déclare en outre avoir enregistré ledit acte, le même jour, vol. 28, case 12, registre d'ordre; vol. 2, art. 294, registre des traus-

criptions , et d'aroir reçu

Pour droit proportionnel. 80 l. on c. 50

Total. . . . Sal. joc.

St-Julien, le 9 mai 1827. Signé Cottone.

7				
Luscrit d'office	le même ione.	val +R assa	15, registre d'ordre	
F	- wiener lout !	101. 204 DABG	12 the Branch of OLDER	73
vol. 61, art. 82,	fugialro d'insci	tinfloter reco-		
, ,		a a land market at a stand over		

pour droit proportionnel.			r6	f.oa	c
Pour salaire			q	- 75	
Paur timbre	٠	h		- 90	

Total 17 65

St.-Julieu , le 9 mai 1827. Signé Cottonia.

Etat sur trois colonnes, dressé en conformité de l'art, 72 de l'édit hypothécaire, de toutes les interiptions existantes sur les fonds vendus, d'après les certificats délivrés par le conservateur de cette province, et rappolés en la requête qui précède.

DATE et NATURE du privilége ou de l'hypothèque,	Nom des créanciers	Mostast de Pinacciption
oo oe rayponieque.	inscrite,	l'inscription.

Inscription prise contre spectable Nicolas-Gabriel Jacquier.

Da 21 mai 1827. Hythèque conventionnelle résultant d'un ucte portant quittance et transaction, du 20 avril 1827, Authonior notaire.

M. Gaspard-Marie Monod, domicilié à Genève, domicile chi en la personne et demeure de M° Aodré Barbier, procureur à St.-fu-

4605 00

Inscriptions prises contre Louis Guimet-Lamartinière.

De 31 février 1825. Hypothèque éventuelle résultant d'acte de vente, du 8 mai 1820, Jacquier not. Frençois feu Gaspard Girard, domicilié en la commune de Vétrox, domicile élu à S.-Jutien, co la demeure de Mª Etieung Pissard notaire.

12000 00

Du 23 octobre 1823. Hypothèque éventuelle résultant d'un acte de vente du 26 octobre 1816, Jacquier notaire. Les mariés Michel Lagnet - Fleury et Claudine Bron , domiciliés à Annemasse, domicile élu à St.-Julien, en l'étude de M.* Jean Dupraz , procureur.

0000 00

Inscriptions prises cantre Joseph-Constant Guimet-Lamartinière.

Du se féveier 1823. Hypothèque éventuelle résultant d'acte de vente , du 8 mai 1820 , Jacquier not. François feu Gaspard Girerd, dominilé en la commune de Véteaz, dominile éla à St.-Julien, en la demoure de Mª Etienne Pissard notaire.

12000 00

Du 5 mars 1825, Hypothèque éventuelle résultant d'un acte de vente, du 151 octobre 1818, Rehaud notaire.

Jacques feu Joseph Fleutel , cabaretier , demourant à Autemasse , domicile élu en sa demoure.

2387 50

Da 1er avril 1823. Ilvpothèque éventuelle résultent d'un acte de vente du 8 novembre 1818, Jacquier notaire.

Jean-Marie Vincent, domicilié à Ambilly, domicile du à St.-Jolien en l'étode de M.* Jean Duprez procureur.

1000 00

Inscription prise contre ledit Jeseph-Constant Guimet-Lamartinière et contre définits Étienne Guimet-Lamartinière soit Lamartinière et dame Jeanne Poncet.

Du 1st avril 1823. Hypothèque conventionnelle
et judicinire, résultant
d'un acte obligatoire du 11
brunsaire an 10, et d'one
activece du juge du mandement d'Annemasse.

Dame Françoise De Seyssel, veuve de Gaspard-Renri-Aimé Boccard, en qualité de mère et tatrice de demoiselle Josephine Bocdard, demeurant à Annemasse, domicile élu à Sta-Julien, en l'étude de M.* Jean Duprez procureur.

1150 ac

Certifié; signé Dubots procureur.

COPIE DE DECRET.

Vu : est commis l'huissier Mérard pour les notifications à faire dans en mandement, et le sergent Million pour celles à faire dans le madement d'Annemasse; à ces fins lettres. St.-Julien, le 151 juillet 1828. Signé Miller de St.-Alban, juge-maje.

TENEUR DE LETTRES.

Nous François Millet comte de St.-Alban, juge-maje du tribunel de la province de Caronge, suivant notre décret, en date de ce jour, mis au bas de la requête présentée par sieur Michel Lagnet-Fleury et dame Claudine Brun, son épouse, domiciliés à Aunemasse, avons commis et commettons l'huissier Mérard et le sergent Millian pour faire les notifications dont il s'agit, savoir : le pronier pour celles à faire dans ce mandement, et le dernier pour celles à faire dans le mandement d'Aonemasse : à ce faire est donné pouvoir. Données à St.-Julien, au tribunal, le 1^{ext} juillet 1828. Signé Bonest Greiber.

Enregistré à St.-Julien, le 1º juillet 1828, vol. 12, fol. 170, case 1862; reçu denz livres. Signé Cotrons.

Pour copie conforme : Dopois procureur.

A Monsieur le Juge-Maje du tribunal de Préfecture de la province de Carouge.

Supplie humblement le sieur François Quiby , propriétaire, dominilé en la commune d'Annemasse, lequei élit dominile à Sta-Julieu en l'étude de M° Jean-Antoine Dubois procureur, et dit

Que, par acte reçu el Joseph Perréard notaire, le 26 septembre 1827, il a acquis du sieur Vincent leu Joseph Dupout, meunier, né et habitant en la commone de Juvigny, la moitié des moulies que ce dernier possédait à Juvigny, consistant en maisons, bâmmens, cour, place et jardin, avec toutes les appartenances et dépendances géneralement quelconques, soit tout ce qui pouvait appartenir desdits objets audit sieur Dupoet, sous aucune exception ni réserve, ten qu'il les a possédés jusqu'au jour de ladite vente, lesquels objets vendus sont inscrits sous partie des numérou 700, 701 et 702 de l'ancienne mappe douit Juvigny, et de la contenance environ de 340 toises, ils sont confinés au midi par M. Perréar, au levant par la Besière, et au couchant par ledit M. Perréar.

Cette vente a été faite sous grâce de réméré pendant dix ans, avec convention que, passé ce délai, elle serait pure, simple et irrévocable, et pour le prix de 2000 livres neuves, payable aux créanciers hypothécaires et privilégiés, d'après un ordre qui sera ouvert smisblement on judiciellement, avec intérêt dès le jour de la vente.

Dans cotte vente il est dit, comme clause expresse, que toutes les réparations que l'acquéreur sere dans le cas de laire sur les phjets vendus, lui seront payées par le vendeur dans le cas que celui-ci rédime dans le terme de dix aus, ainsi que les frais d'acte-

Le suppliant à lait déposer et trascrire son titre de propriété au bureau de la conservation des hypothèques de cette province la 12 décembre 1827, musi qu'en conste du certificat délivré par la conservateur dudit bureau, mis au bas de l'expédition dudit acto de vente, lequel certificat est ainsi conçu :

Transcrit su hureau des hypothèques de St.-Julien le 12 décembre 1827, vol. 29, case 75, registre d'ordre, vol. 3, art. 9, registre des transcriptions.

Inscrit d'office le même jour, vol. 29, care 76, registre d'ordrei vol. 62, art. 270, registre d'inscription.

Reçu 14 liv. neuv., 65 cent., le conservateur signé Collons.

Il résulte du certificat que le supplient s'est fait délivrer par le même conservateur, le 12 février 1828, qu'il existe audit bureau diverses inscriptions hypothécaires contre fedit Vincent Dupont, vendeur, ses inscriptions sont rappelées dons l'état ci-après dressé sor trois colonnes, en conformité de l'art. 72 de l'édit hypothécaire du 16 juillet 1822.

(853) Tableau desdites inscriptions,

Date et Nature des privilèges ou hypothèques.	Noms des créanciers inscrits.	Mona des inscript	
Sentence do joge do mandement de Liténe- Thonex, do 2 mai 1815, inscrit le 3 janvier 1823.	Francoia Danas	290	00
Acte obligatoire du 31 janvier 1790, Deshois no, et procés-verbal de non-concination du juge de paix du cauton d'Annemasse, du 16 veutése au 8, inscritte 24 mars 1825.	Jean-Marie Burnier-Fon- tanel, André, Pierre, Fran- çois. Pauline. Andréanue et Paul-André Burnier-Fon- tanel, comme héritters de lea André Burnier-Fontanel, leur père, les trois derniers mineurs ou pupilles, assisté de dame Merianne Higaud, feur mère et leur tutrice ou curatrice.		060
Acte de vente du 9 frimaire an 10 , Remud potaire, inscrit le 28 mars 1823 , éventuellement.	François Decorninge.	720	00
Acte obligatoire du 16 février 1808, Chotrier ne, et jugement du juge du mandement de Chône-Thonex, du 16 février 1816, inscrit le 8 avril 1815.	Nicolas Palliex et au he- soiu Isaac-Aimé Pertéar.	3983	00
Acte obligatoire du 1st avril 1806, Rochette as; lugement du tribunal de Commerce de Genève, de 13 octobre 1807, et soire jugement du mandement d'Annemasse du 29 septembre 1821, înscrit le 27 juin 1823.	Nicolas Coltes.	3500 (04
Contrat de reale du 5 covembre 1778, Frariu lotaire: et jugement du tibunal de première ins- ance de Genève, du 16 uillet 1813, inscrit le 15 sout 1823.	Chrisostôme et Melchior Andreyon.	730 6	

Contrat de rente da 5 povembre 1778, Fraria bolaire; et jugement du Chrisostôme et Melchior 475 Uc tribunal de première ins-Andrevou tance de Geneva , da 16 juillet 1813, ibrarit le 13 agût 1825. Contrat de vante du Jeanne, Françoise et 28 ventose an 10 (19 mars 1801). Ruche actaire, François Dupont, enfans et 🛛 2902 👚 héritiers de Jean Dupont. igazorit le 21 octobre 1823. éventuellement. Contrat de rente do 15 octobre 1775, Vindret notaire , jugement du cidevant tribunal civil de Augustin et Jeaq - Louis Genève, do lo vectóse 30no 00 zo 13, et acte d'adjudi-Dolényal ration du 11 août 1817, Renaud notaire, inscrit le 25 octobre (623, éventueliement. Contrat de rente du 13 octobre 1775, Vindret notaire, jugement du tribunal civil de Genève da 00 Les mêmes. 10 ventôse an 15, et acte 400 d'adjudication du 31 juillet :817 .Reasad not.º , inscrit le 25 octob. 1823, éventuellement. Contrat de mariago du 24 janvier 1785, Vindret notaire; sole portant augmentation de dot du 19 thermidor an 8. Renand Jeanno Lanier, femme 6000 00 politire : acte du 19 venassécurée de Vincent Dutôse un 15, Renaud not.; past.

Le suppliant voulant purger les immembles par lei acquis des créances me herges dont ils sont grevés, déclare qu'il est prété acquittes immédiatement les créances tent exigibles qu'inexigibles pour la geantité et de la manière qui seront déterminées par le

et acte d'adjudication du 15 mai 1818, Berthollet notaire, ioscrit le 29 octobre 1823.

tribunal, le tout, cependant, jusqu'à concurrence du prix stipulé dans son sere d'acquisition, à ers fins et pour se conformer à l'art. 72 de l'edu lis portiecaire du 16 juillet 1812, et a l'honneur de re-

re L'expédition en due forme de 100 acte d'acquisition du 26 septembre 1827, Perréard untaine, au bus duquel se trouve le cretificat et-devant ténomé, de la transcription qui en a été lette au boreau de la conservation des hypothèques de cotte province ;

2º Le certificat de toutes les inscriptions existantes au même hareau contre ledit Vincent Dopont, son vendear, délivré par le Conservateur dudit bureau, le 1's l'éverer 1828.

A ce qu'il vous ploise, M. le juge-maje, commettre et designer Phonemer ou rergent royal par lequel la présente requête contenant, en conformité de l'art. 72 précité de l'édit hypothécuire du 16 juilles 1822, l'analyse de son intre d'acquaition, copie du certificat de transcription dudit acte, ainsi que l'état sur trois colonnes de toutes les inscriptions prises contre Vincent Dupout, vendeur, et existantes conséquentment sur les biens vendus , sera notifiée à chacon des créanciers inseries, au domicie élu par l'inscription, de mêmo qu'audit Vincent Dopont précédent propriétaire ; et c'est quant auxdits créanciers, savoir :

1º A François Poncet, avoué près le tribunal de première instance de Gex, y demeurant, à la porte de la dernière habitation de M. Françaio Burbier , procureur , notaire et syndic à St.-Jolien, où ledit Poncel a élu domicile, et su besoin à la porte du bureau de la contervation des bypothèques de cette province , an-

2º A speciable Jean - Marie Burnier-Fontanel, avocat, habilant à St.-Julien; à MM. André, Pierre et Prançois Bornier-Pontanol, le premier, prêtre, et les deux autres étudions, demegrant à Paris, à demoiseiles Pauline et Audréanne Burnier-Fontsuel, la première demeurant à l'aris et la dernière à Reignier. mineures, et à Paul-André Burnier-Fontanel , pupille, et encore à dame Marianne Rigand, mère, tutrice on curatrice des trois derniers, lesdits Burnier-Fantanel, ca qualité d'héritiers de feu Andre Burnier - Foutnet, feur père, et c'est au domicile par cox éla en leur principale habitation au château de Villy, commage de Reignier.

3º A François Decorninge, propriétaire et laboureur domicilié

en la commune de Villelagrand, en sa demeure.

4º A Nicolas Pelliex, propriétaire agriculteur, domicilié en la Commune de Chêne-Thonex, et au besoin à M. Isauc-Aimé Perteal, negociant domicilié à Genève, ayant droit de nantissement dur la créance dudit Pelliex, au domicile par eux élu à St.-Julien en l'étude de M. Jean-Antoine Dubois , procureur.

A Nicolas Cottet, laboureur, domicibé à Villelagrand. comme considerate de Induc-César Borel, à la porte du bureau des hypothèques de cette province, attende qu'aucues électron de

domicile n'a été faite dens l'inscription, et au besoin au domicile

6° A Jean-Chrisoatôme et Melchior Andrevou, propriétairescultivateurs, domiciliés en la commone d'Ecoles en Beauges, mandement du Châtelard, à Il porte de la dernière habitation de Me Jean Dupraz, ci-devant procureur à St.-Julien, domicile élu, et en hesoin à la porte du boreau des hypothèques de cette provinca audit tieu de St.-Julieu.

7º A Jean-Chrisostôme et Melchior Andrevon, propriétairescultivateurs, domicihés en la commune d'Écoles en Beauges, mandement du Châtelard, à la porte de la dernière habitation de M¹ Jean Dupras procureur à St.-Juken, où il a cessé d'habiter, domicile élu, et au besoin à la porte du bureau des hypothèques de cette province.

8º A Jeanne, Françoise et François Dopont, la première domestique à gages, domiciliée à Annemasse, les deux autres laboureurs, domiciliés à Juvigny, agissant comme enfans et héritiers de Jean Dupont, au domicile par eux élu à St. Julien, en la demeure

de M.º Présigny notaire.

9° A Augustin Deléaval, cultivateur, domicilié à Javigny, et à Jean-Louis Deléaval, maréchal-ferrant, domicilié au mêmo lieu, ce dernier agissant comme cessionnaire et droit ayant de Jean-Marie, André et Jean-Baptiste Deléaval, au domicile par eux élu à St.-Julieu, en l'étude de M* Fert procureur.

10° A Augustin Deléavel, cultivaleur, domicilié à Javigny, et à Jean-Louis Deléavel, propriétaire, maréchal-ferrant, domicilié audit Juvigny, ce dernier agissant comme cessionnaire de Jean-Marie, André et Jean-Baptiste Deléavel, au domicile éta à Ste

Julien, en l'étude de Me Fert procureur.

11° A Jesone Louier, semme assécurée de biens d'avec Vircent Dupent, ménagère, domiciliée à Juvigny, au domicile par elle élu à St.-Julien, en l'étude de Mª Fert procureur; veuilles pourvoir. Signé Quier et Dubots procureur.

TENEUR D'ORDONNANCE.

Vit : soient faites les notifications requises , celles à faire à St. Julien, par l'huissier Mérard et celles à faire dons les autres lieux par le sergent Million, St.-Julien , le 5 juin 1828.

Signé Milliet de St. Alban, juge-mage.

Bonnel greffier.

TENEUR D'ENREGISTREMENT.

Paregistré à St.-Julien , le 3 juin 1828, vol. 12, fol. 144, case 1579 : reçu deux livres, signé Contomb.

Pour copie conforme :

Pone M. Dubois, produced.

HUMBERT , sobst.-proc. v

(Journal de Savoie . N . 30, XIII. Année , da 16 juillet 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE.

ET CONTENANT CE QUI INTÉREMEC L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 2 Août.

INTERIEUR.

Chambery , are made, L.L. MM. sout arrivées à Chambers hier jeudi , à cluq heures at dentie du soir. La ville était ormée de guirlandes et de drapeaux: la foule rempliesait les rocs et la route du Picacont. Les Carabiniess Bayanx les Proupes de la garnison et la Compagnie des Pompiers étaient soga les utines, dans les diverses stations qui leur avaient été assignées. La Caraferie, avec sa pussique, était congée en baloille hors du fonbourg do Muntmelian, S. Exc. M. le Courte d'Audearno, Gouvernour-Cenéral, était à l'entrée du chemin du Colombier, avec M. le Chevalier Colonel de La Méchère, Commandant de la division, et MM les Officiers de l'Etal-Major.

8. Exc. M. le Gouverneur a en l'honneur de complimenter L.L. MM. & la partière de leur voiture. Elles out fait leur entrée dans la ville au son de tantes les cloches et aux eris de Flur le Ruit Fine la Reine ! La voiture royale était escuelée d'un nombreux détartiement de Carabinices Royaux. Au Châtean, LL. MM. ont été recurs par S. Exc. M. le Gouverneur, Mgr P'Archevêque, S. Esc. le Premier Président du Sénat, M. l'Avocat-Fiscal-Général, M. Plutendant-Général, MM. les Nobles Syndies et les Dames. Après quelques mo mene de repos , I.L. MM, out daigné se montrer aux feactres du Palais, qui Elles unt els saluées par les vives sectamotique der Constante qui remplismient la cour du Châleau. La Compagnie des Nobles Chevaliera-Tirrors, les Troupes de la garnison et les Gardes-Pompiers ont en Phonneur de défilee sous les yeux de Lle. MM,

A huit heares, Lie, MM, se sont soudnes an Théatre, qui était magnifiquement illuminé tent su deburs qu'à l'intériour. Nous n'avous pas breoin de dire avec quels appliculiasemens 7.4. Mit. ont été accueillies à leur ap-Paritina dans la antie. Les acclumations out éclaté à plusieurs reprises et Out accompagné f.f., M.M. turapa'ultes se sout retirers.

La ville entière a élé illuminée,

- Lu ag juitlet, ou a fait partir d'iri, su Veracy, è quatre bouces du

matio , quarrale et on piezona apportés de Liégo , et qui devaient y reloutner sous les conditions lisées par on pari.

- M. le Counte Roget de Chalen, Premier Scerétaire d'Etat pour les affaires de l'intérieur, après une langue et des buteuse maladie, a soccombé dans la nuit du 43 au 24 juillet, sur les trois heures du matin-S. M. perd en fui l'un de ser scrifeure les plus fidèles et les plus dévonés à son auguste personne, et l'Etat on habite administrateur. Ayant passé par tous les degrés de l'administration spécialement relatifs à son département, il arail une confoliaspes approfondie de toutes les branches gol se cattachent à ce ministère auxi étendu que compliqué. Nomme d'état éclairé et laborieux, rien n'échappait à sa vigilance et à l'activité de sua néle. Si le Doché de Savoie diplore dans cette circunstance la parte de l'un des sojets qui faisait le plus d'houneur à sa patrie, cette perle n'excitera pas moins de regrets dans toutes les parties du royanme, et notamment en Sardaigne, cette portion intéressante des Etats de S. M. ayant joui partien idrement du fruit de ses lumières, lorsqu'il l'a administrée en qualité d'Intendant-Général. Noor espérous pouvoir entres prochainement dans de plus amples détails sur la vie, les travaux et les qualités personnelles de ce ministre distingué, Nous ne devons pas omettre que M. Roget de Choles e recq. dans le cours de sa maladie, tous les secours d'une religion conso-Latrice qui seule adoucit le passage de cette vie à l'éternité.

- Ensoite des orders donnés par Mgr. l'Archevêque du Chambery, on a fait, deputs landi dernier, pendent trois juars, dans toutes les églises,

des prières publiques pour l'houreux vayage de LL. MM,

PIÈMONT,

Toria, ag juillet. Le Conseil général de la ville de Cénns, vouleut dostmer à S. Exc. M. le Marquis d'Yenne, Gouverneur général du Doché, un témoignage de sa reconnaissance pour l'utile intérêt qu'il a tuniques prin aucommerce et à la prospérité de cette ville, l'a numuse par acclamation Décarion hommaire, distinction à laquelle S. Exc. a'est montrée entrémament acosible.

Cours des laucriptions sur la Registre général de la Dette publique, à doter du 1º avril 1828.

Du 16 an 19 feillet : 103 lie. bn c.

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALCEMAGES.

Le Comte Capo d'Istrian a reco en andienne antannelle la commission d'aréques prece europée par la Porte. Ceux-el ayant exposé l'objet de leur mission, le Comte a répanda que la Gréce ne pouvait rien décider sant le consentement des trois paissances.

- Les troupes du pecha de Busnie, formées pour la plupart de juniceries

réfugiés, se sont revoltées contre lui , à l'orcusion de l'arriéré de leur solds qu'on u's pu leur payer, et l'ont fait prisonnier.

- Le grand-visir devais partir de Coustantinople le 28 juin ou le landemain pour Andrinople, mois les queues de cher l'avant pus encore été plantées devant su porte, selon t'ancien usage, le jour de son départ parnisseit indéterminé.
- Depuis qu'on à reçu à Constantinople la nonvelle du passage du Danube por los Russes, un remarque une plus grande activité dans les prépazatifs militaires. Il n'est pontlant encore question ni d'une levée en mause, ni de déployer l'étendard sacré. Les nouselle chez le mufil sont irèse fréqueux.
- On stoit à Bucharest qu'il avait été tenu le sir juin , au quartierpourral de l'empereur, à Kamasou, un conseil de guerre, où l'on evait décidé, qu'attende la résustance de El Porte, on devait tout employer poupénétrer le pluiét passible jusqu'à la capitale de l'empire tuse.
- Les Busses, solon les hulletins de l'armée, out trouvé dans la seule place de Braslow des provisions pour plusients numées et 278 canons.
- Le place de Managlia, qui défend III coate de Varna , l'est , dit-on , tendan aux Busses.
- Un Tatare suroyé par Huseriu parha , qui commande à Chame, de été arrêlé par des comques et amené au quartier-général raise avec des dé pêrhes que l'un croit tiés-importantes.

FRANCE.

Poris, 15 juillet. La commission de la Chambre des Députés relative à l'accusation des ministres, dout le rapport a été présenté à la Chambre dans la téasce du au , a proposé à cellé-ci de déclarer qu'il y a tiru à un plus ample informé sur l'accusation de trahison et de concussion portée contro le dernite ministère. La Chambre a flat la discussion après calle de la loi des recelles.

- Le az de ce mola, S. M. a reçu ou audience particulière, à Salut-Cloud, lord Stuard, ambasandeur d'Angleterce près la coue de France, nouvelloment arrivé à Paris.
- La Garage de France donns pour certain qu'il sera euvoyé en Morée, par le gouvernement français, une expédition entaposée de 17 mille hommes, qui doivent partir bientôt.
- 26 Juillet. D. Miguel a proté le serment selon l'ancien usago, le 7 de ce mois, à Ajuda, en présence dos trois états, qui prétérent à leur tour ; times que les autres personnes qui maistanent a la ediémonie, le serment d'obdissance et de fidélaté au Roi D. Miguel 1,20
- M. Lima, ri-devant charge d'affaires du gortagal à Madrid, a demandé du gouvernement espagnol à être reconnis comme nimistre de don Pédro,

Il a seçu la réponse que le gouvernement de S. M. C. ne le reconnaissait pas sons cette qualité.

- Plasieure pétitions ont été déposées par un député, sur la bureau du président de la Chambre, ayant pour objet de demander la révocation de l'ordounance concernant les jésuites. Il a aussi été déposé une pétition de plusieurs notables négocions et propriétaires de Lévou, qui demandent la médiation de la Chambre apprès de S. M. pour obtenir le retrait des ordannances out les petits adminaires.
- La santé du général Curial, sur laquelle on avait en des craintes exagérées , s'amétione sensiblement.
- -- On a publié la loi sur les jonenaux et écrits périodiques, adoptés par les Chambres des Pairs et des Députés, et sanctionnée par le Roi.
- M. Jucherean de St.-Denis, accrédité paur la France en qualité de consul-général près du gouvernement gere, est chargé par les palasonres de vorser tous les mois ring cent mille france dans la caisse du gouvernement.
- 39 Juillet. Le duc de Penthièvre, l'un des fils de Mg.º le duc d'Oriéant, vient de mourir d'une matedie de langueur.
- Le Moniteur aquance le prechain départ de l'expédition pour la Marée, qui sera commandée par M. la marquis Maison. Ella doit déharquer, dit-on, » Napoli de Romanie.

Actions de la banque de France : 1885 fr. Cinq pour cent constitée; j. du 22 mars : 105 fr., 90 c. Trois pour cent : 72 fr., 50 c.

VARIETES.

Nosica sur M. l'Abbé Branica-Fontanet. Doyen de la Faculté de Théologie de Paris.

Nous sommes en retard de douver un article sor un compatriole qui, fixé loin de sou pays. l'honoroit par sa noble et religieuse conduite, par ses taleus et ses utiles travaux, par la haute réputation dont il jouissait et par l'estime universelle qu'il s'émit acquise. Comme M. Burnier-Fontanel était Correspondant de la Société Royale Académique de Savoie, nous n'avons pu insérer la Nutice suivante avant qu'elle côt été communiquée à cette Société.

M. Burnier-Fontanel était né le 10 août 1763, à Reignier, dans la province de Carouge, Les sages leçons et les exemples de sa mère, secondés ensuite par les soins d'un ecclésiastique distingués développèrent de bonne heure en lui les beureuses dispositions dont la Providence l'avait favorisé. Ayant fait ses premières étudés tree autant de rapidité que de succès , il fut en état de souleuir , h. l'âge de 14 aux , dans le Collège d'Annecy , des thèses publiques de philosophie qui attirérent l'attention sur lui.

Le siège de Genève était slors occupé par un rélèbre Prélat qui, parmi les soins échirés et multipliés qui ont illustré son épicopat, premait sortent celui de favoriser les progrès des jeunes étadians qui annonçaient des talens ausceptibles d'être un jour utiles à l'Eglise on à l'Etat, et de leur procurer les moyens de perfectionner leur instruction. Il fit pour le jeune fluroier-Fontanel ce que déjà il avait fait pour d'autres sujets non moins recommandables, qui justifièrent si bien le discornement de leur illustre Pasteor, et se montrèrent dignes de sa bienveillance, comme devait le faire plus tard son nouveau protégé : M. « Biord envoya M. Burnier-Fontanel à Paris pour y continuer ses études.

Le jeune homme suivit d'abord pendant deux ans, su Collége Mazarin, le cours des lettres, qui contribua à lai former le guût, à orner son esprit d'atiles commissances, et où, comme on l'a dit dans un article qu'un journal ceclésiastique étranger (1) a consacré à sa mémoire, il a puisa l'habitude de ces formes oratoires dont il e savait revêtir les sujets les plus arides m A seize aus, il avait été admis dans la communauté dite des Robertins, et avant sa vingatième année, il était maître des conférences pour la philosophie, les mathématiques et la théologie.

A 25 ans, il reçut le grade de la licence et fut compris dans les premiers range, cu égard au mérite dont il avait fait preuve, et bientêt après il fut fait chaonine et grand-vicaire de Lescar. Mais les premiers troubles de la révolution, qui ne tarda pas à éclater, le déterminérent à rentrer dans sa patrie. Il vint à Annecy où ou lui confia une chaire au Collège de cette ville. Lorsque la persécution contre les ministres des autels ent pénétré en Savoie, après la réunion de ce pays à la France, M. Burnier-Fontanel se réfogis en Suisse, d'où il passa ensuite en Italie.

Toutefois it rentre en France avant le rétablissement du culte et s'y vous couragensement à l'exercice de son ministère, au milien des dangers qui environnaisent les missionnaires évangéliques por-

⁽¹⁾ Les Tablettes du viergé, N.º du mois de mors 1828, auquel mous avons amprunté quelques-uns des détails qui compoernt cette Notice.

tant, au périt de leur vie, les secours et les consulations de la religion partout du feur sèle porvenait à les conduire.

Anssitôt que les agitations politiques commenchent à s'apaiser, M. Burnier-Fentanct se luita d'établir à Puris une maison d'édudation, qui bientôt fut remplie d'une intéressante jeunesse que l'ou s'empressait de confier à sa direction. Cette institution devint foriessante, et aux respectable fondateur recueillait le fruit de ses soins et une douce récompense de ses utiles travaux, dans les progrès qu'il voyait tuire journellement à ses élèves en science et en vertus chrétiennes. Les aimables qualités personnelles qui ; dans as jeunesse, l'avaient fait chérir de ses maîtres et des compagnons de ses études, ces mêmes qualités heureuses, que l'âge, les malheurs des temps ; les traverses et de longues fatigues n'avaient point altérées, lui conciliaient l'estime et l'attachement de ses cullabotuteurs, comme l'amour et le respect de ses élèves.

En 1806, il fut mis à la tête du Collège des Irlandais. Accoutumé à tirer du temps le plus utile et le plus grand porfi, il en trouvait non-scolement pour exercer une vigilante inspection sur toutes les études de cet établissement, mais encoré pour y professer lui-même les belles-lettres et la philosophie. Le 18 soût de cette même annéé, l'un de nos jeunes computrioles, M. de Lavenay, natif de Chilly, soutint, sous ce respectablé et savant professeur, des thères publiques de philosophie, qui terminèrent la première sanée scolastique de ce Collège; elles furefit dédiées à S. Em. le l'ardinat du Belloy, aiors archévéque de Paris, qui vortint y assistér, a Cet exercice, dit l'abbé Geillet (1), fut annoncé comme une vérint sele nouvéauté, faite pour attirer les anateurs des honnes étues des, et non moins semarquable par le nombre et l'impurtance des questions à discoler, que par la langue latine dour laquelle e elles furent traitérs, m

En 1811. M. Bornier-Pontonel fut admis plusieurs foit à l'audience du Pape Pie VII, qui lui conféra le titre de Protonotaire apostolique, et lui donna tous les pouvoirs pour le rétablissement de la Sorbane.

D'il présenté en 1804 à ce rénérable Pontife, il en esuit reçu l'accueil le plus distingué. Le Saint Père lui avait manifesté , dit-on . le désir de l'emmener à Rome; mais le modeste instituteur l'avait

⁽¹⁾ Dic. 56s., etc., Tome III., page 39x.

copplié de le laisser continuer l'œuvre qu'il avait heurousement commencée et dont il avait lieu d'espérer quelque bien pour la religion; et ou effet, on en pouvait beaucoup attendre de sa sagesse et de l'activité de sou sâle infutigable.

A l'époque de la restauration. Louis XVIII le norme Doven et premier professeur de la Faculté de Théologie de Paris, « Îtés ce a moment, dit le journal que nous avons cité, tous ses efforts a tendirent à ranimer les études ecclesiastiques et à rendre à l'encapement accré une partie de son ancienne gloire. Les cours publics furent rétablis; les sulles de l'antique Sorbonne, depais a long-temps désertes, a'ouvrirent pour recevoir la jeunesse ecclésiastiques des Séminaires. Quelques thères solemelles, soutournes de loin en loin, excitèrent l'émulation qui produit les unes de loin en loin, excitèrent l'émulation qui produit les unes de loin en loin, excitèrent l'émulation qui produit les unecès, et l'on put croire un moment que l'éclat des études et théologiques allait enfin être transmis et conservé dans les rangs du jeune clergé, autrement que par de glorieux mais stériles que pouvenirs. »

Malheurement le funeste événement du 20 mms têté vint suspendre les espérances des amis de la religion; les exercices de la Surhonne forent interrompus. M. Bornier-l'ontanel resta fidèle à l'ancienne monarchie; et. à l'exemple de leur vénérable doyen, tous les professeurs de la Faculté se refusèrent su semment que l'on voulut exiger d'eux. Ainsi l'enseignement ecclésiastique cessa de nouveau jusqu'après la seconde restauration. M. Burnier-l'ontanel reprit alors ses leçons à la Sorboune et se vit de nouveau entouré d'une jeunesse toujours avide de les entondre.

Use ordonnance du 20 juillet 1825 avait stateé la création d'une Ecole centrale pour les hautes études ecclesissifiques. It ne uous appartient pas de décider si catte disposition royale était de nature à atteindre le but important qu'elle semblait indiquer. Mais du moies M. Rurnier-Fontanel, tonjours animei du désir de voir répandre dans le Clergé est lumières que semble réclamer, dans le siècle présent, l'exercice du saint ministère, se livra avec neu vive satisfaction à l'espoie de voir sortir un jour de cette nouvelle institution de puissant soutiens de l'arche sacrée, des défenseurs éclairés de la foi. Membre de la Commission qui devait s'occuper des mesures d'exécution, il y portait toute l'ardeur de son rèle, toute l'étendue et toute la sagesse de ses vues.

Mais héles! l'éducation des jenues lévites devuit hientôt être prirée d'un guide si propre à les initier aux angustes fouctions du sacerdoce ; à les préparer au service du sanctouire. M. Burnier-Fontanel avait essayé, dans l'été de 1827, une maladie dont il paraissait entierement retabli et il avait repris son enseignement. Mais, le 15 décembre dernier, pendant qu'il s'entretenait avec quelques personnes qui se trouvaient auprès de lui, une attaque d'apoplexie fondroyante le frappa subitement et le mit dans un état qui rendit tous les secours inutiles. Ses obsèques enrent lieu le 18 à l'église métropolitaine de Paris, et son corps fut porté au cimetière du Mont-Valérien.

M. l'Abbé Burnier-Fontanel était Dorteur de Sorbonne, professeur de dogme, Doyen de la Faculté de Théologie de Paris, Chamoige honoraire de la métropole, Promoteur de l'Officialité du diucèse, Protonotaire apostolique, Grand-Vicaire de Bayeux, Membro de la Légion d'honneur et Correspondant de la Société Royale Aca-

démique de Savoie.

ANNONCE.

Viaggio in Sarcia occia descrizione degli Stati altramontari di S. M. il Re di Sardegna; c'est-a-dire : Vollage En Sarcia, on description des Etats de S. M. te Roi de Sardeigne an delà des Monts : par M. David Bentolouti; a vol. in-8.º A Tarin, chez Joseph Favale; 1828. Priz des a vol. : 7 liv.

Nous donnerous une Notice de cet ouvrepe auscitht que l'ordre des

matidres nous le permettre

CHARADE.

Mon dernier est tautôt immobile sur place, Tautôt d'un mouvement il indique la trace, Mon premier, armé d'un accent,

Devient un élément du chant,

Mon tout, accomplissant une auguste promoste, Vient comblet parmi nom tous les ceurs d'allégresse.

La mot du dernier Legegriphe est reure, où l'on trouve rere

Marca	a d	. 0				des s pers.					iāsā. Utob.	815 415
BLEP,						ľ,	e,			f.	c,	Day 24
Fromest,	- 2	<u>پين</u> رو				18	85	-		22	a 8	1 2 2
Seigle		+ .	,		_	10	46	_		13	50	49.5
Dege						- 5	75	_		4.6	43	Port
Sarratia	,		, ,			7	35	-		9	17	E. 4 4 .
Main.		4 /				Lŋ	48	_		14	75	4 3
Armne (1).						14	QQ.	_		9	76	4 2 3 2 3
Pain, 1." q	anli	té , i	la k	ilo	ge.				٠	0	38	1 田田山田田
Vianda, ides			ź	den	4					Q.	65	1 2 W. 4
												MANIFEST !

MANIFESTE

Pour la vente des immembles parsedes par François l'aine. Joseph , Claude , François le cadet , Claudine , Étiennette , Mario et Julie Pigny, situés en la commune de Vinz-en-Sallaz. Au nom du tribunal de préfecture de la province du Faucigny, à

lous soit notoire et manifeste

Que, pur jugement rendu par ledit tribunal, le 27 mai 1825, il a eld enjoint aux François l'aine, Joseph , François le cadet , Claudine, Etiennette, Marie et Julie Vigny, ces quatre desnières autorisées par Joseph Thevenod, mari de la première , Pierre Cheneval-Pallud , mari de la seconde . Claude Cheneval , mari de la troisième , et Joseph Hudry mari de la quatriente, tous cultivateurs demeuroot à Viuz-en-Sallaz , souf les mariés Hudry qui demeareal à Peillanex , et encore M. Fichet procureur en ce siège , demourant à Bunneville, en qualité de corateur à la cause de l'absent Claude Vigny, par ordanuance readue par le même tribunal, le 29 avril 1825, de payer aux Andreaune et Marie Grange, celle-ci autorisée de Bartheleini Vigny son muri, tous trois cultivateurs demeurant à Bunne, dans cinquente jours, chienn d'eux personnellement, les nommes désignées audit jugement, et tous hypothécuirement, la tolalité de 1015 livres neuves 7 centimes , tant en espital que frais et intérêls au 10 même mois, avec dépens arrivant, compris les coûts du jugement, à co livres 28 centimes.

Ce jugement a été notific par exploit Nanterne, du 27 août sui-Yant, à l'absent Claude Yigny, de la manière prescrite par les roya-

les constitutions,

Les sieurs Grange ont inutilement fait tenter une saisie-exécution sur le mubilier des frères et sœurs Vigny, en vertu de décret commissionnel du 19 mars 1826, il n'en est résulté que des procèsverbaux de carence dressés par le sergeut Millon les 19 et 50 même Thiris.

En verta de nouveau décret du 25 avril suivant, et par expluits des sergent Millon et buissier Rigand , des 6 , 8 et 12 mai dite aunde, il a été fait aux frèces et sœurs Vigny, à M.º Fighet en sa qualité, et en cas de constitution doble , aux Joseph Thermood , Pierre Cheneval-Pallud , Claude Chenev d-Pallud et Juseph Hudry, maria respectifs des sœurs Vigoy, l'injonction prescrite par l'artiele 96 de l'édit du 16 juillet 1822, avec déclaration que , faute de Palement dans le terme y fixé, et passé icelui, il serait procédé à execution par voie de subhastation , des immeubles y désignés, dont le rôle leur a été signifié en même temps.

Les déluteurs n'ont point satisfait & l'injonction , et les sours Grango, qui unt élu domicile en la personne et étude de M.º Ker. procureur, demeurant à Bonneville, les ont fait appeler par devani le tribuna), qui, par ordonnance du fi mars 1827, a autorisé

la vente desdita immendies.

Cette ordonnance, avec la requête et l'extrait du cadastre ? aunexe, a dis nutifice oux freres et amura Vigny , aux maris d'icelles , Et à M.º Fichet en sa qualité, par exploits de l'huissier Excoffier et du sergent Santerne mue , à ces fins commis, com dates des 21 et an dudit mars, et caregistrée asce lesdits exploits, te 25, au

bureza des hypothèques de Banneville, où copie da tout a été déposée, comme résulte du certificat du conservateur.

La premiere enché e était fixée au 26 avril suivant.

A celte audience Etienno Gavard-Perret a demandé la distraction du 11° lot, et elle a été pronoucée en sa faveur par jugement du 6 mai 1807.

Par requête décrétée par ce tribonai le 20 dudit mois d'avril, les administrateurs du conseil de charité de Salhanches ont demandé la distraction des biens adjugés en leur faveur au préjudice des consorts Vigny, dans six actes d'adjudication, sous dates des 15 et 18 mai 1822, Mercier notaire : leur demande a également été accueillie par jugement du 6 ferrier dernier.

Par ordonnance du 16 mai écha , le tribuoal a fixé au 3 juillet prochain , à 9 heures du matin , la première enchère des bicos portés au nouveau rôle produit , ci-après consigués , ainsi que les miacs à prix faites pur les poursuivaus , pour chaque lot , et les coudi-

tions de la vente.

DESIGNATION DES IMMEUBLES A VENDRE

Let Lor.

ART. 2.4º Une maison, un jardin et une cour attigus, licudit à Sevraz, inscrits sous les numéros entiers Suo et Sat, de la contenauce de Sa tuises et 3 pieds, imposés à 4 sous 1 denier, et confinés des levant, nord et couchant par un chemin, du midi par les béritiers d'Angeliu Berthet et François à fen Mamert Vigny.

Il. Lur.

ART. 2. Une pièce de terre en pré, appelée la Rasse, inscrite sous les numéros entiers 595 et 594, de la contenance de 326 toises, 5 pieds, imposée à une livre et 7 sous, confinée au levent par un chemin, sux midi et nord par François Vigny, et su conchast par l'hospice de Sallanches.

III.º Loz.

Ant. 3. Une pièce de terre en pré, lioudit à la Rosse, inscrite sons la moitié au levant du numéro 63), contenent 203 toises, interposée à une livre et un sou, confinée des levant, midi et couclant par bu chemin, et au pord par l'hospice de Sallanches.

IV. BOT.

ART. 4. Une pièce de terre en champ, située lieudit à la Combé, fost ile sous le numéro entier fog, de la contenance d'un journal. 201 toises et 5 pieds, imposée à deux livres 17 sous 5 deniers, confinée au levant par Joseph Gavard-Percel, au couchaut Pierre Cheneval, au nord les consurts Breffax, et au midi par François Viegny, la fondation de Terrice et consorts.

V. Lor.

ART. 5. Une antre pièce de terre en champ et teppe, située au même lien, appelée la Combaz, inscrite sous les numéros entiers 675 et 676, de la contenunce d'un journal, 45 toises, imposée à l'irre q sous 5 deniers, et confinée du conclant par Joseph Gavard-Perzet, au tevant les boirs de Pierre Cheneval-Patlud, au nord Claude Frario, et au midi par Étienne Gavard-Perret et Pierre Gavard-

VI. Lor. ART. 6. Une autre pièce de terre en champ et teppe, située au même lieu dit à la Combe, inscrite sous les numéros entiers 669, 670 et 671, de la contenance d'environ un journal, 585 toises, 🛘 piens, imposée à deux livres 5 sous a denier, et confinée au conchant par les boirs de Pierre Cheneval-Pallad, au levent loseph Garard-Perret, au midi les hoirs d'Angelin Berthet, les hoirs de Pierre Cheussal-Pollud et Ciando Gavard,

Ant. 7. Une autre pièce de terre en champ , lieudit au Grand-Pré, inscrite sous le numéro entier 6065, de la contenunce de 1 journal, 189 toines, 1 pied, imposée à 2 livres 6 sous 2 deniers, Confince au levent par Amedée Authorios, au conclient les hoire de Berthet, au nord Mamert Gavard-Molliard, et au midi pur François Vigny.

VIII.º Luz.

Ant. 8. Une pièce de terre en champ, située an mus de Monta-Tanx, appelée la Pasar-à-Blanc, inscrite sous le numéro entier 445, de la contenuire d'un journal, 78 toises, Il pieds, imposée à une livre 19 sons y deciers, coofinée de levant par les hoirs de Piecre Cheneval, du conchant par les hoirs de Joseph Gavard-Perret, au nord pur un creux et au midi par Claudine Gavard-Molliard,

IX. Lor. Aur. 9. Et enfin, une autre pièce de terre en champ, lieudit à la Tramplaz, inscrite sous les numéros entiers que et 412, de la conteosnes de 555 toises, a pieds, imposée à une livre 5 deniers, confinée des levant, concliant et midi per un creux, et du nord par un

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1.º L'adjudiestoire prendra lesdits immeables en l'état en ils se tronveront lors de l'adjudication.

Les poursuivantes ne restent en aucune manière garantes de la proprieté envers l'adjudicalaire qui prendra lesdits immembles à sea risques , sous diminution ai répétition de prix.

2." L'adjudicataire prendra lesdits immembles d'après les tenans et aliquitissans, sans aucune augmentation ni diminution de prix Pour le plus ou le moins qui pourrait se trouver dans la contenance.

5.º Tous les frais de subhastation des la requête injonctionnelle du 25 avril 1826 exclusivement, sont à la charge des adjudientaires qui ne pourrant retirer l'expédition de leurs actes d'adjudication, qu'après avoir payé lesdits frais.

4." Les prix d'adjudication seront payés avec intérêts au 5 pour too des tesdites adjudications, aux créanciers qui seront colloqués en rang utile dans l'ordre qui sera ouvert, et sur les mandets qui

seront à ces fins délivrés.

5.º L'adjudicataire est chargé de supporter les servitudes appatentes on uon , surquelles pourraient être sujets leadets immenbles , et ce, sans aucune répétition ni diminution de prix : ces servitudes ; * il en existe, ritant ignorces des poursuivantes.

Leadits immentiles secont vendus par lots, tels qu'ils secont furmés et désignés dans le rûle ci-dessus, sur la toise à prix offerts par les poursulyantes ; saroir :

Ouant au premier lot, de .		Ċ					L.	N.	60
Quant au second lot, de									
Quant au troisième lot, de .						,			100
Count au quatrième lot, de .	,					4	,		220
Quant au cinquième lot, de.	-	-		,			. ,	-	110
Quant au sixieme lot, de									
Quant au arptième lot, de .									
Quant au huitieme lot, de .									
Quant au neuvième lot, de .			h	*					100

La première enchere n cu lieu à Bonneville. Rôtel-de-Ville. dans la salle ordinaire du tribunal, le 5 juillet dernier, à neuf heures du matia, sur les mises à prix offertes ci-dessus par les poursuivantes, jour auquel aceun enchérisseur de s'étout présenté, le seconde et dernière enchère a été fisée au 14 noût courant, aux mêmes lieu et heure, et les biens ci-dessus pravisoirement adjugés aux poursuivantes.

Le présent sera de nouveau la , publié , affiché et inséré dans le journal , ca conformité de l'article et à du code hypothécaire.

Mande à ces fins , le tribunal , au premier buissier ou sergent royal requis de faire toutes publications , affictions et exploits nécessoires , de ce faire donnant pouvoir.

Donné à Bonneville, sous le sceau du tribunal, le 19 mai 1828. Signé à la minute par M.º Jacquitta greffer.

Enregistre à Bonneville, le 4 juin 1828, vol. 18, fol. 128, case

1401; rocu 5 livres neuros. Le conservateur signé BELLA.
Pour expédition à Me Rey, procurour des poursujuantes,

JACQUIER, greffier.

Pour Me Hey procureur,

PALSATIN, subst.-pc.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je sonstigné, conservateur des hyvothèques au bureau de Botneville, certifie qu'il m'a été consigné ce jourd'hui par M.º Gielly, notrire à St. Jeoire, un acte de vente par lui reçu, le 12 mai dernier, et faite par les S.º Allamand François à leu Pierre, et Allamand Jean-Marie fits dudit François, toos deux laboureurs demeurant à St. Jeau de Tholomme, en faveur de Montréal François fill de feu Joseph, boulanger, natif dudit St. Jean, et hab aut à St. Jeoire.

Ledis Albamand pere a vendu 1.º une maison à deux épuers située au heu de la Cocarde, due commune de S Jean de Tholors me, avec la part qui lui compète des placénges y attigus, et du four en dépendant, le tout inscrit, aunt erreur sous partie des 0.º 537, 539 et 890 de la mappe de cette commune.

a." Une piece de terre en placéages, jardin., champ et pré artificiel, située su même lieu, contenant 5 journaux, 587 toises et 6 pieds, inscrite sons les n." 520, et 358, et sous partie des se. 333, 357, 352, 889, 890, 330 de ladite mappe.

3.º Une pièce de terre en champ et chroevier, située au même lieu, contenant 139 roises, inscrite sous partie des n.º 337, 889; et 890, de ladite mappe.

4.º Une pièce de terre en champ, située su même lieu, contemant 2 journaux 232 toises, inscrito sous partie du m.º 555 do ladite mappe.

5.º Une pièce de terre en champ, nituée au même lieu, contennat deux journaux 51 toises, inscrite sous partie du p.º 333

de ladite mappe.

6. Lafin, une pièce de terre en bois presque détruit, située on line du Creux-Diné, contenant 210 toises et 1 pied, inscrite tous le quart du n.º 2724.

Quant au susdit Jean-Maris Allamand, il a vendu une pièce de ferre en champ, située sudit lieu de la Cocorde appelée la Léchère , contenant 5g1 taises 4 piede, inscrite sous partie du n.º 333 de la mappe dudit St. Jean,

Le prix des biens vendus par le père Allamand est de 5748 liv.

beuves et 10 centimes,

Le prix des bieus vendos por le fils Allamand est de 489 livres, Beuves 40 C.

Ledit acquéreur Montréal a promis de payer ces deux sommes Pour les vendeurs, et à leurs créanciers privilégiés et hypothé-

Je certifie en outse avoir transcrit ce jourd'hui fedit vete do vente au volume 8, orticle 201, après l'avoir porté au volume 45, Article 366 d'ordre, et avoir reçu.

Pour droit proportionnel sur la 17e vente Ideas sur la seconde vente Pour timbre Pour salaire	2 20

Total. 34 L go c.

A Bonneville , le 13 fain 1826 , signé Bellez conservateur. J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte de vente ci-devant énoucé au volume 95, article 113, après l'avoir porté au volume 45, article 567, du registre d'ordre

Proportionnel incla tire vente. ldem sur la 1,º veule Timbre . . ; 10 Salaire. 5o

Total . , 8 1.6; c,

A Bonneville, le 13 juin 1826, signé Bellaz conservateur. Elat des inscriptions existantes au bureau de la conservation des hypothèques de Bonneville, contre François fils de fen Pierre Allamand, et Jean-Murie Allamand son fils.

	2 2200 1000 1000 70381	
du privilège	Nom des créanciers insersts,	MONTANT de Pinscription
Hypotheque conven-	Châtel Jeno dit Mag	

tionnelle du 22 janvier Chitel Jeno dil Magnit de St. Jean de Tholonaue Bear inscrite le 17 janvier 613 00 où il a élu domicile, en sa demorre.

			_
Hypothèque conven- tionnelle du 18 novembre 1822 1 inscrite le 8 mara 1823.	Syord Pierre de St. Jean domicile éta m sa demeure.	556	90
Hypotheque conven- tionnelle du 28 juillet 1822 inscrite le 21 octobre 1823.	Béné sieur Pierre-Fran- çois de St. Jeoire, domicile élu en sa demeure.	194	00
Hypothegon lègale et conventionnelle du 27 fé- vrier 1824, inscrite le 26 avril suivant.	Châtel françoise de St. Jean de Tholomme, dami- cile élu en sa demeure.	1168	00
Hypotheque conven- tionnelle du 10 juiu 1789, inscrite le 12 février 1825.	Foncel Noble Louis de St Jeoire, domicile élu chez M.º Frebet à Bonneville.	662	90
Hypothèque judiciaire du 19 septembre 1825, inscrute le 18 mai 1826.	Rubin Françoise, veuve de Joseph Chaffard de St. Jean de Tholomme, domi- cile élo chez M.* Magnon à St. Jeoire.	121	Ç1
Hypothèque conven- tionuelle du 17 octobre 1818, inscrite le 21 février 1823.	Gronger Catherin de St. Jean de Tholomme où il a éla domicile.	116	00
Hypothèque couven- tionnelle du 16 janvier 1786, inscrite II I mars 1823.	Ruphy François d'An- necy, domicile élu à Bon- neville chez M. Aimé-Fran- çois Volliet.	255	00
Hypothèque conven- tionneile do 1° décembre 1777, luscrite le 17 avril 1823.	Fonces dame Péconne- Clémence, femme de No- ble de Chasmy de Chillaz, domiciliée à Loëx, domi- cile élu à St. Jeoire, chez M.º Gielly.	1580	00
Hypothèque conven- tionnelle du 12 avril 1767, inscrite le 27 junvier 1823.	Dome Joséphine de la Fléchése de Veirier, Marquise de Cluses, de- meurant à Bonneville ou elle a élu domicile.	1424	03
Hypothèque conven- tionnelle du 22 janvier 1810, inscrite le 29 oc- tobre 1823.	Allemend Jean, et Ma- rie à feu François Vear- guier dit Pivollet, son épou- se demeurant à St. Jean de Tholomaie, où ils ont élu duminité.	Boo	00

(871) COPIE DE REQUETE.

A Monsieur le Juge-Mage près le Tribunal de Préfecture de la province du Faucigny.

Supplie homblement François Montréal, cabaretier, demeurant

& St. Jeoire et dit Que par contrat du 21 mai 1826, Gielly notaire, François fea Pierce Allamand, et Jean-Marie Allamand son file, bi out vendu avec garantic, asvoir tedit François Allemand, r. une undson à deux épuers, située au lieu de la Couarde, commune de St. Jean de Tholomme, avec la part qui lei compète des placeages Yattigus, et du foor en dépendant, le tout insert sauf errour, sous Partie des n.º 337 539 et 890 de la mappe de cette commune; 2,º une pièce de terre en placeages, jardin, champs et pré actificiel's siluée au même lieu , contenant 5 jourusux 387 loises et 6 pieds, inscrite sous les u.º. Jug et 538 , et vous partie des n.º 535 , 557. 332 . 889 . 893 et 330 de ladite mappe. 5.º Une pièce de terre en champ et chenevier, située au même lieu, contenant 119 toises, inscrite sous partie des n. 337, 889 et 890 de ladite mappe. 4.º Une pièce de lerre en champ , souée au même lieu , contehant 2 journaux , 252 taises , inscrite sous partie on o 6 553 de ladite Diappe, 5.9 Une pièce de terre en champ, située au meme lieu . contenant 2 journaux. Se prises , inscrite sons partie du n.º 535 de ladite mappe. fi.º Enfin une pièce de terre en bais presque détroit sintée au lieu du Greux - Diné, contenant aro toises el un pied , inscrite sous le quart du n.º 2724. Quant audit-Jenn-Marie Allamand, il a vendu one pièce de terre en champ simée audit lieu de la Cucarde, appelée la Léctière, contenant 3nc teiet. 4 pieds , inscrite sous partie du u.º 333 de la mappe dudit St. Jean.

Le prix des biens vendus par le père Allamand sut porté à 5748 l. 10 r. et le prix de ceux vendos par le sils, sut six à 489 l. 40 r. et le prix de ceux vendos par le sils, sut six à 489 l. 40 r. et le prix de ceux vendos par le sils, sut six à 489 l. 40 r. et le auquelles sommes le suppliant promet payer aux créanciers des vendeurs suivant l'ordre de seurs privilége et hypothèques aussitôt que les formalités exigées pour purger les immembles vendus desdits hypothèques et priviléges auront été remplis, et le surplus aux vendeurs, le tout avec intérêts au 5 pour 100, à courir dès la 12 moût 1826, étant stipulé que les frais à saire pout l'accomplistement desdites formalités, sans ceux de la dite transcription, seraient supportés par les vendeurs, à la charge par le suppliant d'en faire l'avance sur les sommes par lui does tet acte a été transcrit et inscrit d'office au boreau de la conservation des hypothèques établi à Banneville, le 15 join 1826, suivant les certificats de dépôt, de transcription et d'inscription ci-joints.

Le supplimit a déjà payé partie do prix des biens à lui vendus, entre les mains de quelques-uns des créanciers des cendeurs, et mant été assigné par les dits Allamand et par Pierre Verdon-Liurer, par requêre du 36 mai dernier, pour justifier des payemens faits par lui, et à défaut, pour être condamné à payer ledit prix, soit la restant d'icelui, pour être appliqué à l'extinction d'une créance de 1600 l, due par ledit Verdan-Duvet au sieur Maxboux de Genève.

avec due subrogation, il a déclaré consentir à faire le payement de la somme par los restant due, en sant ou'il sernit fait valable application, pour le mettre à l'abri de touts recherche, en raison des druits detaux de Françoise Charét, épouse iludit Allamand fils, on que lesoits Allamand et Verdao-Doret loi fourniraient caution suffisante; et comme le tribunal, par son jugement du 17 juit dernier, a ordonné que le supphont justifierait dans 50 jours d'avoir fall transcrire sa vente, et fait les notifications et insertion exigées par l'édit do 16 juin 1813, et à defaut l'a condamné à payer ce qui reste du, ensuite de liquidation et sur le vu des quittances qu'il produirait, il lui intéresse du se prévaloir de la faculté que lui accorde ce jugement, en conséquence , joigonnt à la présente, l'état divisé en trois colonnes, de tautes les inscriptions existentes sur les biens vendus , il déclare qu'il est prêt à payer immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles qui se trouvent affectées sur lesdits biens, pour la quantité et de la manière qui serout détermanées par le tribunal, le tout jusqu'à concurrence du prix atipulé , et d'agrès ce il a l'oonneur de recourie

A ce qu'il vous plaise, monsieur, désigner l'huissier ou sergent royst, par lequel sera notifié, taut auxdit père et fils Allamond qu'à chacun de leurs créanciers, su domicile élu par leurs inscriptions, une copie, tant de la présente requête, que des certificats de transcription, et de l'état des inscriptions; le suppliant déclarant faire élection de domicile en l'étude de M° Ulbafford, procureur près ce tribunal, et pourvoir. Signé par M.º Challacd procureur près ce tribunal, et pourvoir. Signé par M.º Challacd procureur près ce tribunal, et pourvoir, par acte du 11 juillet 1828,

Gielly notaire.

TENEUR DE DÉCRET.

Vu , est commis le sergent Natierne cadet, pour les potifications à faire dans le nundement de St. Jeoire, et l'huissier Fennlland pour celles à faire rière celoi de Bouneville; à ces fins lettres-Bonneville, au palais de justice, le 14 juillet 1828, signé par spectable Monod joge-mage.

COPIE DE LETTRES.

Nous Stanislas Monod, préfet de la province du Faucigny, en exécution de autre décret de ce jour, sur requête présentée par François Montréal, demeurant à St. Jeoire, commettous le sergeut Nanterne cadet pour les notifications à faire dans le mandement de St. Jeoire, et l'hoissier Peaolland, pour celles à faire vrière le mandement de Bonneville, en conformité de ladjie requête, et de ce faire doquous pouvoir.

Données au palais de justice à Bonneville, la 14 juillet 1828;

signées par M.º Jacquier greffier, et scellées,

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Booneville le 15 juillet 1828, volume 18 foljo 1856 case 2017, 10çu 21; signé Bellaz receveur.

Pour copie conforme : Charrant. COPIE DE REQUÉTE.

A M. le Juge-Mage de la province du Faucigny. Supplient humblement les sieurs Pierre Anthoine dit Milhomme, Pierre-Joseph Paquier, Jeanne-Marie, Mclanie et Péronne feu Autoine Guimet, François, Joseph, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Charles-Hunoré feu Pierre Unimet, Napaléon et Joseph feu Joseph Guimet . lon : cultivateurs domicilies dans la commune de Scionzier, et

Que . par acte du 10 prairiel an 6 . (29 mai 1798) Dapont 20.0 le sieur Joseph-François fru Jeun-Nicolos Levet a cridé

10 Aux sieurs Jacques et Aiexandro Suize , pour nu quart; 2" A sieur Pierre Anthaine-Milhamme, aussi pour un quart;

3º A sieur François Missillier, pour no autre quart;

4° A Joseph , Pierre et Autoine Guimet , également pour un antre

quart;

La hénéfica sans aucane réserve du contrat de revente passée à lui Levet, par M. Victor Depassier, le 19 floreal au 5 (8 mai 1795), devant le notaire Reydet, de même que le bénéfice de l'adjudicatiun, du 2 prairial an 5 (21 aveil 1795), faite au profit dudit M. De-Pausier, par le district de Cluses,

Luvel a fait cette cession pour le prix de 500 louis d'or neufs de France, de 24 livres tournois l'un, et ce pris fut payé comptant.

Les hiens compris dans cette cession, provenans de la chartreuse de Reposoir, contensient en surface 592 journoux, 185 toixes, 6 pieds. Ils consistaient en un grangenge dénommé en Pralun, sis dans la commune de Scionzier, hameau du Reposoir, composé de maison, grange, grenier, bûcher, jardin, champs, prés et pâturages, des montagnes de la Scella . Montequis et Planes; le tout inscrit aux mappe et cadastre de Scianzier, sons la partie du numéro 4650, non comprise dans le grangéage de Bellegarde, confinant celui de Pralun. La partie du numero 4632 à prendre au levent et regler par la projection de la ligue qui arrete su conchaut le susdie numero 4650, Les numéros entiers 4654, 4656, 4657, 4658, 4659 , 4660 , 4661 , 4662 , 4663 , 4664 , 4665 , 4690 , 4691 , 4692 , 4695, 4694, 4685, 4250, 4231, 4250, 4250, 4254, 4257, 4259, 4246, 4246, 4247, 4248, 4249, 4250, 4251, 4251,

de susdit note de cession a été transcrit au bureau de la conser-Vation des hypothèques de Bonnoville, le 24 Bramaire au 9 (16 oc-

tobre (800).

Les supplians ont réuni tons les droits des sept cessionnères en Vertu d'actes des 7 nivese no 9. Dupont notsire ; 8 ventisse, mêmen année et notaire ; 5 floréal au ro , Jacquier notaire ; 6 septembre 1808, Vulliet nor: 51 août 1812, Poncet notaire : 15 more 1810, même notaire; 15 avril 1811, aussi Vulliet notaire; à l'exception de 125 toises à détacher du numéro 4691, qui sont possédées par la Françoise Suize veuve de Pierre-Joseph Périssin.

Etant dans l'intention de purger les immembles sosdits de tous Privil ge et hypothèques non étriots et en pleine riguene, qui Pourroient les grever actuellement, du chef de Juseph-François Levet, qui en a fait la cossion par l'acte du ro prairie en 6, fes emp-

Plinus , joiguant

1º Ledit acte de cession du 10 prairiel un 6, Dupont notaire.

2º Le certificat de dépôt de transcription dudit acte, fait ou hureau des hypothèques de Bonneville, la 24 brumaire au q.

3º L'état de toutes les inscriptions existantes sur les dits bienn, du chef dudit Levet seulement délivré par le conservateur de Bou-zeville, le 24 juillet 1826, soivant la division faite en 3 colonnées.

Béclarent être prêts à payer immédiatement celles des créances tant exigibles que non exigibles, dont les principes et les hypothèques en dérisant ne seraient pas éleints par la prescription ou nutrement, relativement oux biens sus-désignés, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées per le tribunal de judicaturemaje de cette province, le tout cependant jusques à concurrence du prix intégral de 12000 livres tournois, stipule ambt aute de cession, pour éviter toute ventilation, nonahsiant le démembrement des 195 toises dont a été fait mention , et cu sons la formelle protestation ici faite qu'ils n'entendent pas étendre leur offre à roux desdits eréanciers dont les privileges on hypothèques se trouveraient éleints on prescrits par rapport auxdils biens qui sont dès plus de 50 ans dans la possession d'iceux, et noire sous aucun rapport à la susdite prescription qui leur est justement acquise, malgré toples les notifiestions qui pourraient être faites et ne devrout l'être que sous l'influence de la protestation susdite.

Les suppliens requérant acto des susdites déclarations, offres et

prolestations, recourant

A ce qu'il vous plaise, M. le juge-maje, désigner l'huissier ou seegent royal qu'il vous aven plu commettre aux fins de la notification à chacun des créanciers, au domicile du par son inscription, ainsi qu'audit Joseph-François feu Nicolas Levet, à son dernier domicile à Megève, tant de la présente requête que du certificat de transcription et de l'élat susdit des inscriptions, le tout quoi seru aussi porté sur le journal de cette division, protestant des dépens et pourvoir. Signé Mansord et Dupais couscils, Pierre Authoine-Milhonime, Jeanne-Marie, Péroune et Mélanie Guimet, Juseph et Jean-Pierre Guimet, Charles-Honoré, François, Napoléon et Jean-Baptiste Guimet, Pierre-Joseph Paquier et Guy procureur.

Etat sur trois colunnes de toutes les hypothèques existantes au bureau de Bonneville, contre Joseph François Levet feu Nicolas de Megère.

Date et nature du privilège ou hypothèque.	des créanciers	MONTANT des inscriptions.			
Contrat de vente du 29 janvier 1793, Million no- taire, inscrit le 6 février 1823.	Balthurarde et Françoise- Emile Couttin de Megève, domicile réel et sons domi- rile élu.	6520	00		
Contrat de rente du 8 août 1765, Grosset nu.", inscrit le 6 février 1823.	Pierre - François Allacd , domicile élu dans su demen- re au Demi-Quactier de Mo- gève.	36o3	60		

45	(4/4)		
Contrata de rente des 22 et 25 mars 1786, Ra- mus notaire, inscrita le 6 février 1825.	Jean-Michel Soquet-Clar, domicile éta dans sademeuse à Megève,	5199	44
Acte obligatoire du 4 mai 1792. Bandé notaire, inscrit le 19 février 1825.	Marie-Nicole Gaidon , da- mic le élu dans la maison de riene Jesu-Marie Therenet , à Rouneville,	8718	бо
Ohigation du 6 juin 1790 Million p.re., ins- erile le 127 avril 1825.	Jeanne-Marie Silvand, do- micile du en l'étude et per- sonne de Jean - François Brêche notaire à Megève.	999	80
Arto de vente du 21 juia 1791, Million no- laire, înscrit pour cas d'éviction, le 1st ayril 1823.	Jenn-Michel , et Marie- Marthe Soquet-Cler , domi- cito étu dans la personne et étude du notaire Jenu-Fran- çois Brêche à Megève,	5064	:8
Contrat de cession do 4 bramaire an 5, Depassier notaire, inscrit le 30 octobre 1813, pour éviction.	Jean - Michel feu Jean- Louis Levet , Jean-François et Joseph fils de Jueques- Prsoçois Level , Denis feu François Vix , domicile élu dans leur demeure à Entre- mont.	500a	08
Jugement du 27 messi- dor 20 6, inscrit le 51 oc- tobre 1825.	M. Bernard-Joseph Dae, notaire, et dame Rosalie Due, femme de M. Fran- çois Gay, domirile élu en l'étude dudit M. Due, à Bunneville.	5337	25
Contrat de mariage de Marie-Christine-Andréane Delacombe et Joseph-François Levet, du 17 juillet 1786, Brunier un-laire, Quittances par Levet, des 24 novembre 1790, 9 juillet 1791 : 18 juin 1792, aussi Brunier no-tuire, Jugement sur défant, du 19 heumaire au 7, signifié le 14 frimaire au-vant, Arrêts du Sénat des 11 août 1817, 2 septembre 1822, inscrit le 15 février 1823.	Pierre feu Claude An- thoine dit Milhotmue; 2º Jo- seph. Jean Raptiste. Jean- Pierro et Charles - Honoré feu Pierre Guimet; 5.º Na- polron et Joseph feu Joseph Guimet; 4º François. Jean- ne - Marie. Josephte-Mela- nir et l'éronne feu Antoine Guimet; 5º Pierre-Joseph et Pierre - François Paquiev, comme subrogés aux droite de modame Lacombe par sete du 9 juillet (S19, Cor- nier notairo, dansielle elu dans la personne et demeure de l'ierre Anthone dit Md- homme, an lieu du Repusair, commanne de Scionzier.	58564	25

COPIE DE DECRET.

Yn: est accordé sele aux supplians de leurs déclarations, offires et protestations : pour le surplus, sont commis pour les notifications le taire à Megeve, le sergent Chamosset, pour celles à faire au Reposoir, le sergent Jacquin de Scionzier ; à Entremont, le sergent Périllat; et à Ronneville, l'huissier Dessaix : à ces lies lettres. Bouneville, le 5 juillet 1828. Signé : Monon, juge-maje.

COPIE DE LETTRES.

Nons Stanislas Monod, juge-mage de la province du Foucigny, en exécution de notre décret de ce jour, sur requête à nous présentée par Pierre Authoine-Milhonnue, Pierre-Joseph Paquier, Jeanne-Marie, Mélanie et Péronne feu Antoine finimet, François, Joseph, Jean-Pierre, Jean-Baptiste, Charles Honoré feu Pierre Guimet, Napoléon et Joseph feu Joseph Guimet, tous demeurant dans la commune de Scionzier, teur accordons acte de leurs déclarations offres et protestations; et pour le surplus commettons pour les notifications à faire à Megève, le sergent Chamosset; pour celes à faire au Reposoir, le sergent Jaquiu de Scionzier; à Entremont, le sergent Périllat; et à Bonneville, l'huissier Dessaix; et de tout quoi faire donnons pouvoir. Données au palais de justice, à Bonneville, le 5 juillet 1858, Scellé et signé Januar, aubst-graffier, Euregistré à Bonneville, le 5 juillet 1818, vol. 18, fol. 167, case 1846; reçu z livres. Signé la receveur Sell.

TENEUR DE TRANSCRIPTION.

Extrait de la transcription apérée à l'ancieu hureau des hypothéques de l'immeville, le 1/4 vendémisire un 9, au vol. 5, sous

numero a.

L'au 6 de la republique française une et indivisible, et le 10 prairial, suc les deux henres après midi, à Entremant et dans la ci-devant abbaye dudit lieu, par-devant moi notaire public, soussigné, muni de paleutes , à forme de la loi , et en présence des témons ci-après nomués, fut présent le citoyen Joseph François fils de défunt Jean-Nicolas Levet, notaire public, natif de la commune de Megevo et domicilié présentement dans la commune d'Annecy, lequel de son gré, pour lui et les siens, cède et abaudonne puremetil et irrévocablement, saus aucune garantir quelconque, sauf celle de ses faits et promessos qui sont de n'avoir cédé à nul aucre les objets ci-après aux citorens Jammes et Alexandre fils de fen-Jean-Pronçois Suize nes et domiciliés dans la commune du Grand-Burnand , pour na quart; à Pierre Authoine fils de feu Antoine Milhomme ne au Grand-Bornand, demonrant à Scionzier, nous un attetre quarts à François fen Joseph Missilier aussi ná et bahitant un Grand-Bornand, pour un anter quart; et à Joseph fils de Joseph Gu met ustif et habitant de ladite commune de Suionaire, tous agrecolleurs ici présens et georgient, et ce dernien apparant faut en son nom qu'à celui des l'ierre et Antoine feu ledit Joseph Goimels ser frères, d'ici absens, moi dit nothire pour eux stipplant et acceptant . pour l'autre quart ; savoir, le bénéfice sans aucune reserve du contrat de revente passé audit citaven Levet par le citaven Victor Depassier aussi notaire public, on date du 19 fiornal au 5, par-

devant le noture Reydet, de même que le bénéfice de l'adjudiention y désignée, dont lecture a été présentement faite aux parlies par je notaire, lesquelles se rapportent audit contrat, pour les numéros, contenances, confins et dénominations des biens y portés, desquels ledit Levet s'est au besoin dérêta el en a invêtu lesdits cessimuaires par la rémission de la plame, su mode asité, avec pouvoir qu'il leur donne d'en prendee la réelle et carporrile possession, des l'heure présente , à quel effet il les met et subroge en son propre lieu , droit et place , pour du tout, traiter , transiger , disposer à leur gre et volonté comme de chose à cux appartenante, en les constituant pour ce, au besoin, ses procureurs généraux et irrévocables avec l'eulté de substituer, sous la clause d'élection de damielle. La présente vente et cession étant fuite à tout péril et ringue et fortune comme sus est dit et pour le prix et somme de 22000 livr. de la république, présentement comptés et nombrés en la réalité de Sno lauis d'ar neuss de 24 livres l'un , susair : un quart pour les Suize; un autre quart pour ledit Missillier, un autre quert par ledit Millioneme, et le surplus par ledit tinimet, qui déclare que l'argent par lui compté provient du produit de la société qui existe entre lui et ses frères, le tout quoi a élé rérifié et retire au vu de moi dit nobire et temoins par ledit citoyen Levet, qui comme trèscontent et satisfait du prix de la présente, en libère lesdits cessiontraires, auxquels, en signe de parlaite cession, il a remis les susdita actes.

Pour être du tout ainsi pactisé et convenu par mutuelle stipoiation et acceptation entre lesdites parties, qui promettent d'observer inviolablement le contenu su présent, sons y contrevenir directement ni indirectement, nux peines de tous dépens, sous l'obliga-

tion respective de tons leurs biens présens et lutors.

Fait et prononcé audit lieu , leadits jour et an ; présens Denis feu François Vix, huissier publie, et Claude feu François Vix, tous deux néa et habitant à Entremnat, témoins requis, qui avec les parties out signe sur la minute d'ou j'ai leré le présent expédié sux frères Suize, le 10 messidor au 6, après l'avoir fait enregistres à la Roche, le 121 même mais, fot. 89, case 5, au moyen de 480 fr. Physis au receveur Delpech. Signé Durous notaire.

Transcrit littéralement sur expédition d'acte par moi conserva-

teur sunssigné. Signé Lathuige.

le soussigné conservateur des hypothèques de Bonneville, déposituire des registres de l'ancienne conservation dudit lieu , certifie que la copie ci-dessus est exactement conforme su registre des transcriptions. En fui de quoi , à Bonneville , le 7 février 1827. Signé BELLA receveur.

> Pour copie conforme : GUY, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles possédés par Charles , Nizier , Auguste et François Dumollard , situés sur la commune de Traise.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savois-Propre, seaut & Chambery, fait savoir

Que, par jugement du 30 juillet 1827, rendu entre François Labé, propriétaire, domicilié en la commune d'Yenne, en qualité de mari constitutaire de Gabrielle Domollard, par acte du 10 janvier 1818, liumilly notaire, et Charles, Nivier, Auguste et François Dunollard, les trois derniers assistés et autorisés de Margaerile Philippe, leur mère et leur tutrice et leur curatrice, tous domiciliés à Traire, sauf Nivier, à Loisieux, la liquidation il laquelle il a été anisablement procédé entre les procureurs des parties, en exécution du jugement du quavril précédent, a été déclarée bonne et authentique pour la somme de 2857 livres 21 centimes, portee par son linito, avec injunction aux hoirs Dunollard de payer dans le terme de 50 juurs, avec dépens.

Que le 6 octobre, même année, François Lalul a obtenu lettres-exécutoires, mais que n'avant rieu trouvé à pouvoir saisir, comme en conste des procès-verbaux du sergent Dantia, du seize asême mois, il s'est de nouveau pourve le 20 pour obtenir l'injonction preserite par l'article 94 de l'édit hypothéenire, ce qui lui a été accordé par décret du même jour, signifié par le sergent Dantiu le 29.

N'avant pas été payé. Labé s'est pour vu au seigneur juge-maje par réquête du 21 janvier 1828, laquelle a été décrétée par M. le lécutement, de soit appelé partie pour comparaître à l'audience du tribunal. 2º section, le second hadi non lécié, après la citation,

la neuf heures du matin.

Parties appelées, en exécution de ce décret, le tribunal, à l'audience du à de ce mois, sur le consentement des boirs Domollard, pui l'avocat-fiscal, a sutorisé la route des immoubles dont s'agit, sous les clauses, charges et conditions énoucées en la requête du poursuivant, a fivé l'audience à laquelle devraient avoir lieu les enchères préparatoires, au 26 juillet proclain, à neuf heures du matin, a mandé su greffier de céans de dresser monifeste, et a commis l'auissier Jean-Marie Benod pour faire les notifications prescrites par l'article son de l'édit hypothéesire.

tette ordonnance, la requête présentée au seigneur juge-mage, le 21 janvier dernier, out été notifiées aux boirs Dumollard et à Margnerite Philippe, en sa qualité, aînsi que résulte de l'exploit de l'imissier commis, en date du 19 de ce mois, et une copie authontique du tout, signée par le procureur de la couse, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, il forme du certifient mis qu bus fiudit exploit, signé par

M. Domengel conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster situés sur la commune de Traiza.

PREMIER LUT.

Maison à la Martioière, sous m.º 225, contenant 45 toises, 4 p., imposée à 1 sou 4 den. Jardin andit, sous n.º 221, contenant 10 taises, 2 pieds, imposée à 4 den. Grange audit, sous n.º 222, contenant 4 tois., 2 pieds, imposée à 1 den. Cour audit, sous n.º 225, contenant 50 tois., 7 pieds, imposée à 11 den. Grange audit, sous n.º 224, contenant t5 tois., 4 pieds, bille 6 d. Grange audit, sous n.º 220, contenant 15 toises, 6 pieds, imposée à 1 sou. Pré à Metries, contenant 1 journal, 195 toises, 1 pied, imposé à 1 sire 4 s.

11 den. Cour su Verger, sons n.º 250, contenent 179 tois., 5 p., Taille 6 sous 5 deniers. Paturage audit , sous n.º 251, contenant 72 tois., 2 pieds, taille 7 den. Teppe au Gaillot, sous n.º 2014, enqtenant 254 tois. . 5 pieds , taille & den. Pré au Yerger, sous u." 254, contenant 2 journ., 344 lois., 3 pieds, taille a liv. 14 sous 10 den. Champ audit, sous ti." 229, contenant 7 journ., 58 lois.. 6 pieds, bulle 9 lir. 4 cous 7 den. Bois au Catton , sous n.º 2012, contenant 1 journ. 549 toises, 3 pieds, taille 4 suns 6 den. Bois châtaignerais an Gaillat, sous n. 2015, contenant 7 jaurn., 150 loises, & pieds, laille a livre 12 suus 2 den. Paturage a combas-Ceninus, sons n." 2031 . contenant 276 toises , 6 pieds , taille 2 sons 6 den. Teppe à Pré-Meurier , sous n. ' 2016 , contenant 16 journ. , 50 loises , 0 p. , failin 6 sous 5 den. Brunssailles audit, sous n." 2017, contenant 4 journ. Bis toises, teille a sous 8 den. Vigne à Fantagocux, sons u." 637, contraant 4 journ., 74 toises, 5 pieds, taille 7 liv. 10 s., 5 d. Champ & Champ flosset, sons n. 100 p. contenant 11 journ. So luises, a pieds, taille ra liv, 9 sous a den. Pré à Champ Rosset, cons u.º 226. contenant sus tuis. b pieds . trille 4 tous 7 deniers. Vigue à Verlin, sons n.º 105, contenent 115 toises, 5 pieds, taille 2 sous 8 dea, Cour à Verlin , sous n." Sq. contenant 9 tois., 4 p. , toille t den. Cour audit, sous u." 88, cuntraunt 15 toises, 4 pieds, taille a den. Grange audit, sons n.º 87, contenant to loises, U p., taille 3 deniers, Cour audit, sous n.º ga, contenant 6 toises, taille 2 deniers, Cone audit, sous n.º gr, contenant 16 toises, 3 pieds, faille fi den. Maxure audit, sous u." go. conteunnt 9 toises, taille 1 denier, Pre h Serveroz , sous n. 216, contenant 212 toises, 2 p. 3 taille 7 sous 7 deniers. Bois taillis audit, sous u.º 702, contensot a Journal, 155 toises, 7 picels, taille 2 sous 4 den. Teppe andit, sous n. v 703, contenant at toises, 7 p., taille : den. Vigne audit, sons n. 194, contenant est toises, 5 pieds, taille to sous is den. Vigne audit, sous a. " 693, contenant : journ., zys toises, 7 pieds, taille 3 liv. 2 sous a den. Gravier audit, sous n. 691, confemant 108 t. 6 pieds , sous taille. Jardin audit . sous n.º 217 , contenant 57 tois., tuille I son 6 den. Champ audit sons unniéra 218, contenant 174 toises, 1 pind , taille 12 sons 11 deviers. Verger andit, sons u. 219 contennut r journ., 59 toises. 5 pieds, taille 12 sous 5 den. Teppa de nul produit, sous n.º 646, controant a journ., 64 tois., 1 pied, sans taille, Champ à Chapusse, sous a. " 647, contenant 212 luises, 2 pieds, taille 4 sous 5 den. Bronssailles audit, sous n.º 6,8, contenant i journ., 214 toises, i pied, taille à den. Pré au Pallet, sous n. 645, contenunt i journ, 316 toises, 6 pieds, fuille 12 sous 12 d. Dois taillis à l'ontagneux, sous n.º 63q, contenant 5 journ. 102 tois. 4 pieds , taille 3 sous 3 deniers. Teppe de nul produit, sous u. " figa, Contenunt 88 luises, 1 pied, taille 2 den. Vigne à Serveroz, sous p. Gr. enntenant 6 journ. Stie toises, ; pieds . taille 5 liv. 4 aous. 4 d. Teppe audit, sous n.º 704, contenant to tois. . Il pieds, suns teille. Bois de feuilles aux Morènes, sous n.º 686, contenent a journeux, 200 luises , 5 pieds, taille 4 sons 7 den. Pré à Serveros, sons n. 688, contenant 394 toises, taille : liv. 11 sons 10 den. Pré audit , Jour n.4 Ggo, contenant Sg taises, 4 pieds, taille 2 sou a den. Tous ces numéros joints ensemble as forment qu'un mas et se

confinent au nord par une châtaigneraic de Félix Cottarel et celui de Rubod dit Marc, au levant par le torrent du Flond, au couchant par un grand chemin et portion du u.º 106 appartenant à M. Duchâtellard, et au midi terre de François Rosset et vigne des bériliers de Pierre Monnet.

Pré à Pra-Bernard, sons n.º 257, contenant 5 journ., 7 toises, 5 pieds, taille 4 liv. 7 sons 10 den. Champ audit, sons n.º 262, contenant 8 journ., 67 tuises, 5 pieds, taille 8 liv. 9 sons 8 den. Ces deux amméros sont confinés aux levant et nord par 2a chemin, au conchant bois de Gaspard Labeye, et au midi pré de Charles Aimoz.

Pré-marais son Vergoux, sous ma 1909, contenant 3 j., 71 for pied, taille a livres 10 sous 8 deniers; confiné au levant par blachère de Luuis Cottarel, son nord et couchant par un chemin

public, et au midi teppe de Claude Bornet.

H. Lot.

Biens provenans de Pierre Vincent. Pré au Clasu, sous a.º 545, contenant 2 journaux, 147 toises, 1 pied, taille 2 livres 16 s. 8 d., confiné au levant par le torrent

do Flood, an couchant par un ruisseau.

Teope à Couta Bornière, sous u.º 546, contenant 395 toises, 6 pieds, taille : sou 7 deniers; broussailles à Combaz-Gerdinaz, sous n.º 547, contenant 545 toises, taille 5 den.; pâturage audit, sous n.º 548, contenant 96 toises, 5 pieds, taille deux deniers; broussailles audit, sous n.º 549, contenant 175 toises, 5 p., taille a demers. Ces quatre derniers numéros sout confinés au levant par terre de Gabrielle Roy, aux couchant et midi par la torrent du Flond-

Broussailles à Combag-Cerdinas, sous n.º 550, contenaut 286 t-5 p., taille 2 d.; pré au Grand-Curtet, sous n.º 551, contenuel 1 journ., 63 toises , 5 p. , taille es sous 2 d. Jardin audit , sous no 552, contenant 24 toises, 4 p., taille 7 d. Broossailles à Coutas" Ferrand, sous u.º 558, contenant 28r toises, 4 pieds, taille 2 de Pâturage audit, sous n.º 559, contenant 162 toises, 7 pieds, tailte 2 d. Parurage audit, sous n.º 561, contenant 223 toises, taille 4 des-Four à Cottin, sous u.º 561, contenant et toises, 1 p. taille 3 d. Moulins audit , sous n.º 565 , contenant 10 toises , 1 p. , taille 5 de Maison andit, sous n.º 564 , contenant 12 toises, 2 p., mille 3 d. Buttoir à Coulaz-Ferrand, mos n.º 562, contenant 3 p., taille : de Four à Cottin, sous n.º 565, contegant 15 toises, 7 p., taille 4 de Paturage audit, sous n.º 567, contenant 15 toises, 6 p., taille i d. Verger andit, sous n.º 660, contenant i journal, 23 tuises, 6 p. taille 7 sous 7 d. Hois taillis audit, sous n. 659, contenant 44 1.7 6 p. , table 2 d. Foulon andit , soos p. 66t , contenant 3 joises , 7 p., taille i d. Blachère audit, sous n." 662, contenunt 225 tois : 6 p., taille 5 sous 7 d. Vigne à Pontvieux, sous n.º 665, conteand (), 9) 1. . . p , mille 14 s., 8 d. Teppe andit, sous n.º 664; contenant (80 t., 1 p., taille 6 d. Teppe à la Patatière, sous p. 605, contenant 58 toises, 2 p., taille i d. Vigne au Palet, sons no 656, contensat 41 t., 5 p., taille 11 d. Grange andit, sous n. (55) contenant 5 (. .) p., toille z d. Champ andit, sous n." 65.; , conte rant 57 t., tadle 9 d. Champ audit, soos numero 65%, centenant 4 j., 9 j t., 5 p., taille 16 s., 9 d. Marais audit, sons n.º 658, contenant i j., 38 t., 5 p., taille 6 a., 11 den. Chomp & la Grande Teppe, sous n. 644, contenant y j., 233 t., 7 p., taille 3 i., 1 s., 1 d. Marais audit, sous u.º 643, contenant 63 t., 1 p., taille 1 sou. Gravier et roch audit, sous n.º 642, contenant 294 t., 6 p., saier taille. Chainp audit, sous n.º 641, contenant 3:41., 4 p., taille 6 6. 4 d. Pré au Saugey, spos n. 615, contenant 2 j., 355 L, 5 p., taille : 1. . 14 s. Bais taillis audit , sous a.º 614, contenant 1 j. . 105 1. 5 p., Ixille i e. Gravier audit, sous u.º 625, contenant 145 t. . a pieds, sans mille. Bois broussailles à Lapalatière, sous o." 667. Contenunt : j., 68 i., 5 p., taille : s. 2 d.

Yous ces comeros ne formant qu'on seul mes, sont confinés au levant par le torreut du Flond, au couchant par terre de Martia Boudier, et broussailles dépendant du château de la Martiniere au midi bronsmilles et terre de Nizier Vachod, et qu nord par le

pré des conserts Bordinals

GLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Aur, 1er Les immonbles seront vendos en deux lots, et les enchères, seront ouvertes sur la mise è prix offerte pour chaque lot qui est de 20000 livres pour le premire, et 3000 livres pour le

Ahr. 2. Les immeubles seront vendus avec leurs servitudes actives et passives, sons que le plus ou moins de contenance, l'erreue de manéros et de confins puisse donner lieu à sucune réclamation Envers le poursoivant, et dans et vente recont compris les cuves , pressoire, tonneaux et autres vasce vintires,

Aur. 5. Le ou les adjudicataires entreront en possession des immenbles vendos dans l'élat où ils se trouveront lors de l'adjudiestion, et ce des ladite adjudication ou des la signification d'icelles

en cas de contumace des subhastés.

ART. 4. Outre le prix de la vente, les coûts de l'adjudication definitive, le ou les adjudicataires payeront en sus entre les mains de He Beritier, suivant la parcelle qu'il en présentera, laquelle sera repleo par-devant le rapporteur, en cas de contredit, tous les frais Laits pour parvenir à la vente, des la requête du 6 octubre inclusirement jusqu'à la rente definitive; et il ne pourra obtenir l'expédition de la vente que sur la quittance qu'il présentera des frais.

ART, 5. Les adjudicataires agiront, ainsi qu'ils verront à faire , mais à leurs frais, périls et risques, contre les débiteurs pour se

faire remettre les titres de propriété.

Ant. G. Ils payerout le prix de l'adjudication à qui sern ordonné par le tribunal, suivant l'ordre à intervenir, avec intérêts des leur futrée en passession.

Ant. 7. Ils se conformeront en outre à ce qui est prescrit sor la poetière par l'édit hypothécure, particulièrement à l'égard des

baux, s'il en existe.

En exécution des requête et décrets ci-devant énoncés, et à requête de François Labé, en sa qualité, domicilié à Yenne, evant Pour procurenc Me Héritier, chez lequel il a fait élection de donncile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la rente des immenbles ci-devant désignés, par-devant le tribuant, situé rue

Iniverie de cette ville. hôtel d'Allinges, à son andience, 2º section, du 26 juillet prochain, à 9 heures du matiu, et les enchères seront auvertes sur la mise à prix offerte par le poursuivant, qui est de 20,000 livres pour le premier lot, et 5,000 livres pour le premier lot, et 5,000 livres pour le

Et ledit jour, 26 juillet, le tribunal, out le rapport et les conclusions de M. l'avocut-beral et les débiteurs subhissés, assistés de M. Chapperon substitut de M. Buisson, qui ont déclaré n'avoir aucune opposition à former, sur les réquisitions de M. Héritier procuseur du goursuivant, a ordonné la lecture du présent manifeste et successivement l'ouverture des enchères, et apiès que la lecture dudit mandeste a été laite par l'huissier de service, une bougie ayant été allumée et le premier lot crié par ledit huissier à 20000 livres, pemlant la durée de cette bougie, Mª Héritier a offert 21000 livres; deux autres bougies ayant été de même allumées l'une après l'extinction de l'autre, sons que personne ait fait gurnne offre, le tribunol a adjugé provisoirement le premier lot audit M. Heritier, pour la susdite somme par lui offerte de 21000 l.; deux autres bougies ayant été allumées l'une après l'extinction de l'autre, et le second lot crié pendant leur dutée à 5 mille livres , sons que personne ait init aucune offre, le tribural n'adjugé provisoirement na popranivant le second lot, pour ladite somme de 3000 livres ; et a fixe l'audience pour la seconde enchère au samedi fi seplembre prochain, à 9 heores du matio, jour auquel lesdits immeubles serout de noaveau mis à l'enchère sur le prix de l'adjudication préparatoire,

Le présent manifeste seen lu , publié , affiché , notifié et inséré au journal de cette division , en conformité et de la manière presente

par les articles qu'et vou de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal au premier buissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions, et tous explaits requisel nécessaires : de ce faire est donné pouvoir-Donné à Chambery, sous le secon de ce tribunal, le 25 juin 1828.

Claude REVEL subst.-greffier.

Enregistré à Chambéry, le 25 juin 1828, vol. 37, com 1634, foi. 138 : 1090 5 livres. Chabent.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation, en conformité de l'édit royal du 16 juillet 1822, du haut-fournequ de St.-Hugon et des bâtimens, prapriétés, meubles, ustensiles, minéral et droits qui en forment dépendances.

Le tribunal de judicatore-mage de la province de Savoie-Propre

seant à Chambers , fait savoir !

Que, par acte du 5 complémentaire an 7, les sieurs Clauder François Paget, Jacques Louaraz et Chinde Rev. qui avaient sour missioné, le 21 messador au 4, le haut fourneur, usines, bâtimens et propriété de l'ex-Chartreuse de St.-Hugon, formèrent société avac 11 Jacques Prallet et Joseph Bertholus. Dans cete société formée par régule part, c'est-à-dire, par cinquième, le bénéfice de cette soumusion fot mis en susses:

Que, per autre sele du 22 décembre 1811, le sieur Antoine Bertholus fut admis à la société en remplacement du sieur less pli Bertholus son père, et il fut convenu qu'en cas de décès de l'un des associés. La société sera continuée avec ses héritiers, ou avec celui de ses héritiers que , par disposition de dernière vulouté ou Par acte quelconque, il mirait désigné pour le représenter ;

Que c'est ainsi que Me Jean-Baptiste Prallet est devenu membre de la société, avant été désigné par ledit Mª Jacques Prallet son

père, pour le représenter ;

Que sieur Claude Rey a été représenté par speciable Claude Guil-

termin son preit-fils et son heritier , par lui institué ;

Que, par acte do 17 août 1819, Posseret notaire, les associés ont traité avec l'économist royal pour la consolidation de leur pro-

phiele ;

Que cette société ne pouvant plus marcher avec utilité, lesdits bleors Poget, Bertholus et Louarax ont introduit instance par de-7unt le Semit, par requele du 5 juillet 1822, contre spectable Guilfermin et Me Jean-Baptiste Prallet pour provoquer la vente, par

lieitation, des objets indivis.

Que par un premier arrêt du 12 avril 1824, le Séval a ordonné, Par un prealable, que les dits sieurs Guillermie et Prallet delibèreraient s'ils entendent se prévuloir de la chase insérée dans l'acte de aveiete du 5 complémentaire un 7 (portant, qu'en cas de répa-Pation ou d'abandon de la société, chacun des associés ferait refuser son action, à prix rgal, aux autres associés); ro outre, que les parties se rendraient respectivement compte de la gestion et administration de la sociélé ;

Que , par suite des propositions alternatives, spectable Guillermin a códe son setion audit sieur Puget par acte du 3 juillet 1824,

Cot antaire ;

Que, par un second arrêt du 4 mars (825, le Sécot a ordonné qu'il serait procédé, par voie de licitation, avec concours des étran-

Born , à la vente de tous les avoirs de la société ;

Que , par un traisième arrêt du 8 sout même année , il a ardonné qu'il scrait procédé par experts à l'évaluation et mise à prix des Objets dont la vente avait été ordonnée par l'atrêt du 4 mars préeddent, dans laquelle serait compris:

Tuns les immembles portés sous les numéros de la mappe, indiqués ou janue dons le plan produit au procès par ledit Mª Pral-

let, par son égriture du 27 avril précédent.

no he droit d'exploitation des charbons dans les forêts de St.-Hagun , tel qu'il peut compéter dons la somnission du 21 messidor and et le traite avec l'économat du 27 août 1819. Posseret notaire.

The droit de concession accordé audit sieur Paget par ordon-

nauce du rui de l'eance, du 15 janvier 1817.

4º Tous les mendles, outils : minérai, matières et antres objets mabiliers qui seront recommes, per les experts, exister actuellement.

Il n olis dit que coux-es détermineraient si une partie des iuimenties apportentes à la société quat être mise en vente par lots separes, sense depreciation, et qu'ils présentersient ou projet de manifeste pour la reple.

Que les sieurs Louis Carret et Joseph-Louis Sonquet experts respechyement nomines et convenis, ont procedé au rapport ordonné par le susdit arrêt, commencé le 5 puillet 1820, clos et terminé le

25 novembre suivant.

Qu'il résulte de teur espport, qu'ils ont fait l'évaluation du revenu net, après distraction de toules charges, même de la contribution funcière de chacun des objets, et qu'ils ont pris pour base de la mise à prix pour la vente, savoir : pour les fonds ruroux, singt loss le revenu net, pour les usines, seulement quinze fois le reveau net, et pour les mines dont la concession a été accordée par le roi de France, du 15 janvier 1817, sculement dix fois le reveau net.

Les urines et autres propriétés sociales de St.-Hugon , spécifiées dans ce expport, et dont les experts ont fait l'évaluation du revenu qu'ils ant pris pour base de la mise à prix pour la vonte, sont situées à l'entrée de la vallée du même num, sur le territoire de la equimane d'Arvillard, mandement de la Rochette. Elles ne forment à peu près qu'un seul et même ténement, au milien duquel est place un grand bâtiment, faisant partie de l'ascienne maison claustrale de la Charfreuse. Ce hâtiment se compose de diverses pieces qui servent de logement au fermier et à une brigade de preposés aux douanes; d'une fort belle grange et d'une vaste écorie, dont la voûte est supportée par des colonnes en pierre noire polics.

Dans le punitour de ce bâtiment règne au levant un très-grand jardus potager. On trouve encore à câté de chaque cellule, un petit

jardin qui était cultivé par le céuobite qui l'habitait.

Cette partie de la propriété sociale forme un corps de ferme, consistent en terres labourables et prairies , un ruisseau vaisin , et des sources abandantes serveut à l'irrigation et à l'usage des habitana et des bestiana.

La propriété sociale se compose encore d'un corps de ferme sous la denomination de la Courrière, situé au-dessous du précédeat, sur le chemin d'Arvillard aux usines, qui , comme l'autre : consiste en terres labourables et prairie également orrosées par le

Phisseau.

Les usions consistent en un haut fourneau de fusion , un martinet a couler la fonte pour la fiduleation du fee, une maison uves chambre et cabinet pour le lugement du commis et du maréchal; une boutique pour celui-ci, de vastes unegasins à charbon et des reg sines pour le dépôt du minérar, le tout réuni et ne formant gu'an ensemble.

La riviere de Bens qui sépare les deux états de la Savoie et de la France : fouruit ahondactment pendant toute l'année au roulement

des usines.

Une seje à eau est placée au-dessous de l'ancienne maison claustrale, sur le cours de la même rivière. Un moulin y attenant pourroit être mis en activité si cela entrait dans les convenances de Гасцолгецс.

Il y a aussi, formant partie de la propriété sociale, une monte gue sous la dénomination de Planoz et Pré-Nouveau , pouvant inde-

per environ quatre-vingle vaches.

Les deux corps de ferme sont environnés de bois qui en forment

dépendances, figurés dans le plan focal,

Les usines sout dans une situation avantagenes, placées on bas et au débouché des forêts qui peuvent leur fournir du claub a Pour une coulée de six mois tons les deux sus , et alimenter aunuellement la forge du martinet. Elles ont encore l'avantage d'être dans le vaisinage de deux communes, Arvillard et Presle, vantes el populeuses qui unt toujours été la pépinière des ouvriers en fer, charlouniers et mulchers.

L'accès des usines et les autres propriétés de St. Hugon ne Lisan rich à désirer, les voitures à quatre roues pouvent facilement

y arriver.

Le rapport des expects n'ayant pas essayd des contredits , par un quatribuse arcet du 20 avuit (827, le Sécat à commis le tribunal Pour être par devant lui procédé à la vente ordonnée par l'arrêt du 4 mars 1825, & devoir être faite par subhastation, en conformibi de l'édit du 16 joillet 1822, et il a ordonné que manifeste seruit Gressé par l'actuaire de la couse, dans lequel servient désignés spécifiquement tous les objets énoncés dans l'arêt du 8 sont même bance, et pour le surplus, le manifeste serait conforme au projet présente par le sieur l'uset dans son deciture du 7 upres année dernière, et qu'il ne serait publié qu'après avoir été visé par le rappuetoue de la cause,

Sur requête présentée par le sieur Claude-François Puget, le tribunal a , par son décret du 31 sout année dernière , fixé l'audience pour la première enchive, au sonneil 13 octobre lors sui-Yant ; le manifeste requis a été dressé par l'actuaire de la cause le 31 dudit, et visé ledit jour par le seigneur sénateur Viguet, rap-

porteur de la cause.

Les formalités voulues par le susdit édit ayant été remplies à Pandience indiquée du 13 octobre decnier, tous lesdits biens avant été mis à l'enchère en détail en trois lots, et ensuite en totalité sur le montant de l'évaluation dont s'agit au susdit manifeste, et criés par l'imissier de service, pour chaque lot sur le prix d'estime dont s'agit, et ensude sur le montant ceuni, sans qu'il y ait élu fait aucune offre, le tribanni, sur les réquisitions (ai de Me l'hadio, procureur constitué des sieurs Bertholus et Locaras, que de M. Michellou , procureur aubstitué par Me Amphous , procureur dudit siene Paget, leadits vieurs Paget, Louaraz et Bertholus pour-Cuivans ladite vente, donnant acte aux sus-nommés du défaut encoura par Me Jean-Baptiste Praffet, non-comparant, et de ce qu'il he s'est point présente d'enchérisseur, a tivé l'adjudication definitive, soit seconde enchère, an 24 movembre lors suivant, à 9 heur. the mating jour auquel leadity immembles acraient de noovent non en détail à l'enchère sur la somme évoluée à chaque lat qui chait. savoir : de 115.910 livres, an continues pour le premier lot : de 13goo livres pour le recond lot et de 130,6 liv. pour le troisième lot, et ensuite en totalité sur le montant de chaque lot réuni, avec angunculation des cuchères s'il y en avait.

Les nouvelles tormalités ayant été remplies . la l'audience indigade dodit 24 novembre, lerdits immembles out été mis à l'enchère

et criés par l'huissier de service, sor le montant de l'évaluation faite à chaque lot, et personne ne s'étant présenté pour miser, ils out été de nouveau mis à l'enchère en totalité, sur le montant de l'évaluation rémoie, le tribund, sur les réquisitions des sus-nouvmés, a donné acte du défaut encoure par ledit Mr Proflet et de ce que personne ne s'est présenté pour miser leadits immembles, et a renvoyé les poursuivans à agir ainsi et comme ils rerraient à fuire.

Les poursuivans la vente se sont de nouveau pourvus au Sénat; mouvelle instance a été saivie, et tant a été procédé que le 7 mars courant. le Sénat, par son décret dudit juur, oui le rapport, a ordenné qu'il result procédé à mauvelle cochère des lams dont s'agit, d'après le manifeste du 51 auût dernier, et sur la mise à prix portée par ledit manifeste diminués de moitié, à devoir être faite la première enchère, soixante jours, et la seronde cimpante jours après le décret qui fixemit le jour de l'audience et sessit procédé à ladite vente par-devant le tribunal, avec autorisation à Mª Proflet ainé, de faire insérer ledit manifeste, tant dans les gazettes des états, que dans celles des pays voisins, aux frais des sociétaires.

Sur requête présentée par les sieurs Paget, Lauaraz et Bertholos, le tribunal, par sou décret du 10 mars contant, a fixé la pre-

mière enchère des biens dont s'agit, au 10 mai.

Le nouveau manifeste a été dressé le 18 même mois sur celui du Sr août précédent, dûment publié et inséré au Journal de Savoie, dans la fouille du 29 dudit mois de mars; mais il résulte du jugerment dudit jour 10 mais, qu'il n'y a point eu d'enchères ni sur le détail ni sur la totalité.

Le manifeste a été publié de nouveau et inséré su Journal dans la femille du 24 mai, et su jour de l'audience pour l'adjudication définitive finée au premier juillet courant, il en a été de même que lors de l'adjudication préparatoire, point d'enchérisseurs, ce qui

résulte du jogement rendu ledit jour.

Par requête presentée au Sénut, le 4 juillet courant par sieur Charle-Franchis Puget, Jacques Louerax et Antoine Bertholus , le premier du consentement et acceptation des sieurs Lanarus et Bertholus , a requis qu'en acceptant l'offre du sieur Paget qui est de donna mille livres pour servir de mise à prix à la vente des immenbles dont s'agit, balite offre sous les confitions par lui proposées et ci-après uncrées , il phôse au Sénat ordonner que , pur-devant ge t ibunal qui serait au fiesom commis, il soit procédé à la veute des biros dunt il s'agit al'après le manifeste du 51 noût année dermiero, à devoir être faite par enchère sur la mise à prix de 40000 livres, offerte par ledit Puget, sous les conditions par lui proposées, à être inseré dans le présent manifeste, pour les frais à la charge de l'adjudicateire , et que pour la vente il n'y oura gu'une seule enchère lors de loguelle l'adjudication sera pronoucée définitives ment an profit du dernier encherisseur qui sera propriétaire incummutable, si dans les trente jours suivans, il n'y a pas en surprobere d'un sixième ou d'un dend-sixième. Cette requête a elb de cete d'un soit muetre à M' Prallet aine, pour faire pertinente reponse dans le délai de cinq jours.

Par antre décret mis sur requête présentée par sieurs Paget, Loursz et Bertholus, le Sécat, mui le rapport, a ordonné que Me Prallet sine déclarerait, dans le délai de deux jours, s'il entend on non accepter purement et simplement l'offre fiite par Claude-Fran-

Spis Paget, avec les gérondifs dont elle est accompagn e.

Par autre décret mis sur requête présentée par leadits sieurs Puget, Louaraz et Bertholus, le 19 juillet courant, le Senat, oni lo copport, a urdunné qu'il serait procédé à la vente par enchères des laurenbles désignés par le munifeste du 51 août année dernière, sur la mise à prix de 40000 livres afferte par Claude François Puget et sur les clauses et conditions proposées dans la requête des poursuirans de 4 juillet courant.

Par autre décret mis sur requête présentée par les mêmes poursuivans, le tribunal a ordonné qu'il serait procedé à la vente par onchères des immembles dont s'agit en l'undannance sénatoriale du 19 juillet courant, à l'audience do ce tribunal du samedi 25 août Prochain, à gheures du mutin, et ce en confurmité de ladite ordunnance, à quelles fins scrait dressé manifeste par Il greffier de

céans,

DESIGNATION DES OBJETS.

Un corps de ferme appelée la Courrerie, composé d'une maitoo, d'une grange, d'un four, d'un jardin, de prés, champs et bois, de la contenance totale d'environ 112 journeux, 147 Mises (formant un mesure métrique 33 argens, 7 perches et albo milliares). inscrit nu casdastre sons les numéros de la mappe de la commune d'Arvillard 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1492 et partie du noméro 1539, pour 52 journaux, 596 toites, 4 pieds, recent au levoot oux forêts et au chemin neul, au couchant ou ruisseau de Dens, et au midi à la terme de St.-Hugon,

Un autre corps de ferme dénommé la ferme de St. Hogon, Composé de partie du monastère et des manures de partie d'iceloi, d'un jardin, de prés, de champs, bois, moulins et seie, le tout de la contenunce d'environ do journaux, 290 toises, 5 pieds (17 or-Pens, 86 perches, 1696 milliares), inscrits sous les numéros de ladite mappe 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1529, 1521, 1521, 2534, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531 et partie du homera 1539, pour 16 journaux, 337 toises, 7 pieds, tenant au levant et au midi aux foreis, au couchant au ruisseau de Bens, et

au nord à la ferme de la Courrerie,

Les fabriques, qui consistent en un haut fourneau, un martinet, by imagazin, le logement des ouvriers, deux hangars pour le charhon, regraine, maison, boutique et les emplacemens en dépendaox, le tout de la contenance environ de a journaux, 135 touses (62 perches, 95:8 milliares), inscrit sous les numbras de ladite lauppe 1533, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537 et 1538, tenant du levant aux faréis, et de conchant au ruisseno de Bens, avec droit tel qu'il sompète et peut compéter de la soumission du 31 messidor an 4, et du traile du 27 nout 1829, l'osseint notaire, pour l'exploitation de 8000 charges de charbon appnellement dans les

forete de St.-Hugon, moyennant le payement du pris à devoir

être fixé chaque année par experta.

Avec les fabriques sont compris tous les objets only existent en osture, et dont les experts ont fait un état spécifique dans leur rapport, ill qui sont, savoir :

Martinet.

L'arbre du Maillod avec 17 cercles, garni de toutés ses lames, et de ses deux tourillons.

Une pierre à aiguiser le maillod, avec son pas.

Le manche du unilled avec toutes ses garnitures, et le mailled en fonte pesant 187 livres.

Le plantement avec chevilles, obriquets, liens, parmoles et

autres ancessoires,

L'enclume sous le mailled, pesant 155 livres, avec la dame non-

Deux hassines en fonte, non pesées.

La forge refaite à neuf, garnie de deux ceroles et cinq clefs aves leurs bandes.

Deux platines sur la forge, et quatre ditas formant le creuset, le tout non pesé; plus la fenêtre.

Magasin du murtinet,

Une enclume à main , pesant 195 livres.

Un garde feu pesant, 150 livres.

Un masseau avec sa prise, pesant 78 livres. Une cheville de maillod en fer, pesant 109 livres,

Denx petits marteaux de maillod, pesunt 55 livres,

Un maillud et trois masses, pesant 225 livres.
Divers outils de martinet, pelles, rables, presses et antres, le tout en fer, pesant 440 livres.

Trois moutons de trappes en fer, pesant 3: livres.

Quatorse tensilles pour le service du martinet, pesant 240 livre

Un poids à peser tirant, du grand côté, 350 livres.

Un autre poids à peser tirani, du grand côté, 425 livres.

Le tour da fourneau.

Une moule à aiguiser, usée.

Un petit pas de pierre à aiguiser, pesant 7 livres.

Trois liens de muillod, pesant 27 livres,

Une caune à porte-vent, du poids de 24 livres.

Le labouret du maître ferrier.

Doux mauraises pelles,

Magasin du fourneau.

Divers outils, soit rempins, presses, vergelles, pressons, ere-

Trois mauvaises pelles et deux mauvaises casses,

Une petito masse an fonte.

Denx brouettes à roues , en mauvais diat.

Deux mauxaises beites de moulages.

Le porte-rent garni de sa canno en fer et de ses cercles.

En grand poids à peser la foute, tirant 1225 livres. On dit, à Arvillard, sans pierre, tirant 750 livres. Chambré des Apparéurs.

Un mauvais lit en bois de sapin.

Chambre des Fourneliers

Une manvaise table en bois de sapin.

Quatre coffres en bois de sapus pour l'asage des ferriers et fourtieliers.

Deux petites manyuises étagéres en bois sapin,

Un alphabet des regles et moules en bois de toute espèce.

Un tamis hurs de service.

Trois bennes à mesurer la mine, dont que est garain en for et hors de service.

Boutique du Marechal,

Trois étaux dont deux tixés au bane, et l'autre en manvois état. Une cisaille fixée au banc.

Deux bigornes au hanc. Un rivoir de cloux au banc. Une eaclante à main en fer.

Une enclume à main en faute, du poids de 200 livres.

Un bassin de fonte d'environ 5 quinteux.

Une plaque en fonte sous la colonne qui soutient la voute,

Un grande platine sur la forge. Une petite devant la forge. Deux petits bassius de forge.

Un p lit mauvais luiscan en cuivre, perent 60 livres,

Un poids trant, du grand côté, 180 livres.

Un tablier de maréchal garni de ses accessoires.

Trois functs à chasser les monches.

Une suspente à ferrer.

Quatre marteaux et deux masses ommanchées, pesant 51 livres.

Un cain en fer , pestat 7 livres.

Pistulet et étampes en fer, pesant 56 livres.

Huits petit poin ons , tennehets , lailisus emmanches, pesant 27 l. Vingt-buit tensilles pour le service de la farge, pesant 140 lis. Un petit martean et trois linguelles, pesant 3 livres et 5 quarts-Un murcean de fonte pour le martinet, pesant 43 livres.

Quatre răteaux ferres; plus, un pour le jardin,

Deux pioches, deux pus et un fridont.

Truis pelles.

Benx remiocettes, deux limes et un carre de lime, pesant 16 l. Deux baches à charpentier et une de charbonnier.

Un compas et une maraille,

Fer an presse, pressons, barre, crochets, liens de mailfod, etc. le tout perant 140 livers.

Une manyaise galère.

Cuisina.

Quatre lits & la chartrensioe. Une garderobe à deux portes en sapie. Un redressoir à deux portes, en sapin, gerni de son élagère. Un prie-Dien à deux portes, en bois sapin. Due pétrissoire en bois sapin. Trois mauvaisea chailes eu noyer.

Une pleque en foute sous le foyer, une dite i la cheminée.

Un chouet en gueuse sans son tiroir.

Un moufir, soit vieux chenet,

Une crémaillere et deux hapes de fer, à soutenir les couvercles.

Un crochet à pincettes et une paire de pincettes.

Une pelle à feu et un derant de feu en fer, pesant 20 livres. Une balustrade en fer, composée de deux traverses et de trois montans vers l'escalier de la houtique.

Une poide & frire.

Un chauderon, pesant in livres et quart.

Une cluche pour la visade et un réchaud à grille.

Qualre marmites.

Un conteau à bâcher et une cuiller percée. Floe lanterne et trois mannaises tampes.

Une servante pour la poële. Une corde pour les pierres du fourneau.

Chambre.

Une plaque de foute en plate-forme devant la porte d'entrée. Une dite su foyer et une devant la cheminée,

Un lit à la chartreusine.

Une table hois nover à deux ticoirs , l'un fermant à clef. Le prie-Dieu du frère laidore avec son crucifis dessus. Six draps de lit en mauvais élat. Un chenet de fonte à la cheminée.

Cabinet.

Dane poulies pour les pierres du fourneau, pesant af livres. Un luiseau de cuivre, pesant 22 livres.

Sept mauvaises convertures de lit. Une grande scie, passe-partont.

Une petito scie, une grande percerotte et une petite dite à trois beauches.

En Magasin,

Deux cent quatre-vingt-dix livres de fee.

Dans les regraines.

Environ 25a douzaines de bennes de minérai.

L'évaluation qui en a été faite par les experts est, savoir : de 121052 livres pour les deux corps de ferme et les labriques, et 3678 livres, 25 centimes, pour le minérai et quelques autres articles du mobilier ci-desaus spécifiés, dont les experts avaient fait un lot séparé.

La montagne, licudit en Plono et un Pré-Nonveau, consistant en deux bêtimeos, en pâturages et bois y existens, de la contenuece environ de 255 journner, 348 toises, 7 pieds (75 arpens, 50 perches, 2544 militares), inscrits sous les numéros de ladite anappe, 1542, 1542, 1543, 1544 et partie du noméro 1540, pour 5 journaux, 292 toises, 2 pied, tenant nux levant et midi à la montagne dudit M.º Jean-Baptiste Peallet, inscrite sous les pur méros 1544 et 1545, au conclunt ou raissena de Bens, avec le droit de parcoura usité jusqu'à présent dans d'autres pâturages.

Prançois Puget, par l'ordonnance du roi de France, du 15 janvier - 817.

Clauses et conditions qui accompagnent l'offre du sieur Puget.

1.º Que tous les frais faits jusqu'à présent pour parvenir à la rente resieront à la charge de la masse, et que s'il ceste adjudicature, il n'aura d'autres frais à supporter en crite qualité que ceux des nouvelles subhastations à laire en exécution du décret toudo sur la susdite requête du 4 juillet routant et ceux du jugement d'adjudication, et que cela sera aissi énoncé dans la nouvelle impression du manifeste, par dérogation à l'article 14;

2.º Que pour la vente, il n'y aura qu'une seule publication du manifeste et son insertion au Journal (sauf à M.º Prellet à Inidonner à ses frais une plus grande publicité, si bon lui semble) et une seule enchère lors de laquelle l'adjedication sera définitive, sauf et s'il n'y a pas surrenchère d'un sixième on d'un demi-sixième dans les trente jours suivans, conformément à la stipulation de

l'art. 4 du califer des charges inséré dons le manifeste.

3.º Qu'il n'y aura pas nu intervalla de plus de trente-deux à trente-cinq jours entre la date du décret qui sera donné par le tribunal et le joue de l'audience pour l'enchère.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. Ict L'enchère sera ouverte sur la somme offerte par le sieut

Paget, qui est de 40,000 livres.

ART. 2. Que par l'adjudication définitive, l'adjudicataire devieudra propriétaire incommotable, si, dans les 30 jours (pinsi convenu et sipulé) qui anivront l'adjudication définitive, il a'y n pes eu surenchère d'un sixième ou même d'un demi-sixième, a quelle sera admise (de même niosi convenu et stipulé).

Petat où ils se trouverent au jour de l'adjudication définitive. avec routes les servitudes actives et passives, sans aucunn déduction des impositions qui y sont ou pourront y être affectées.

Ant. 6. Il ne pourres exercer contre les vendeurs aucun recours oi réclamation pour le défaut des controuvers indiquées dans le rapport des experts, ni sous le prétexte d'erreurs ou d'omissions dans l'indication des noméros du cadastre : le plus ou le

moins de conteneure élant à son profit ou à se perle.

Ant. 5. Il ne pourra non plus exercer aucun recours ni garantie contre les vendeurs, que pour ce qui peut être de leur fait propre : ceux-ri ne faisant que sobroger l'adjudicataire en leurs lieu et place et en tous leurs droits, tels qu'ils leur compétent on peuvent leur compéter, soit en vertu de l'acte de soumission du 21 messidor au 4, et du traité nvec l'économit du 22 août 1810. Fosseret notaire, même pour l'exploitation des liust mille changes de charbon annoellement, dans les forêts de l'exchartreuse de Saint-Hugon, moyennant le payement du prix à devoir être fixé chaque aonée par experts, soit en vertu de fordonnace du roi de l'exance, du 15 janvier 1817, sans aucune ga-

rantie ni maintenne que de leur fait propre, et en constituent l'adjudicataire leur procureur spécial et irrévocable, avec élection de dominité et pouvoir de substituer, pour le plein exercice à leur profit de tous les droits cédés, faisant en sa faveur toutes investitures et dévestitures requires. En conséquence, l'adjudicataire sera tenu à rempir toutes les obligations et charges imposées à la concession par ladite ordonnance royale de 15 janvier 1817, et à suivre, à ses frais, péril et risque toutes oppositions : instances et réclamations pour empêcher il révocation déjà provoquée de ladite ordonnance.

ART. 6. L'adjudicataire entreia en poissission et jouissance de la manière ci-dessus exprimée, au jour que l'adjudication sera dé-

figitive.

Néanmoins, pour les immeobles qui sont afformés, il s'entendra avec les fermiers pour mointenir ou récilier les baox, mais cans que les fermiers puissent exercer aucun recours ni réclamation contre les vendeurs, qui uc font de même que subroger en leurs lien et place, pour ce regard l'adjudiranire.

ART. 7. Les impositions de toute nature , tant en principal qu'en centimes additionnels , seront à la charge de l'adjudicateure , à commencer per le douxième du mois dans lequel sera prononcée

l'adjudication définitive.

Il sera en outre tenn de faire faire, dans les deux mois de l'adjudication définitive, à ses frais, la motation à m cote sur le cadestre.

ART. 8. L'adjudicataire payers comptant, immédiatement après

que l'adjudication sera définitive, le prix de la vente.

Néaumoins, s'il le désire et si cela entre dans la convenance, il lui sera accordé un terme de quatre années pour le payement à devoir être fait par quart, d'année en année. Mais alors, il payera no taux du ring pour ceut, sans retenue, les intérêts du prix, qui auront cours des le jour de l'adjudication définitive.

Ant. 9. Si l'adjudicataire veut profiter du terme ci-desque exprimé, ils sera teau à fournir caution pour les payemens, si les veudeurs l'exigent, et de faire élection de domivile à Chambéry, en la personne et dans l'étude de l'un des procureurs au Sénat, où il pourra être cité tont anssi valablement qu'à son domicile réel, et poursuivi par-devant le Isibunal, pour l'exécution de ses engagemens.

Ast, to. En cas de dissidence de la part des vendeurs, si l'adjudicataire doit fournir cautionnement pour le poyement du prix, coini-ci ne sera tenu à fournir la caution qu'à ceux des vendeurs qui voudront l'esiger, et seulement à concurrence de leur part

au prix de la vente.

Ant. 11. Néanmoins no ne recevra les enchères que de ceox qui se seront fait inscrire sur le registre à ce destiné par l'art. 79 du cade hypothecaire, et admis par M. le juge-maje, formalité qui ne concerne pas les actionnaires, lesquels seront admis de droit nox enchères par voie de licitation.

Ast. 12. L'adjudicalaire sera tenu à payer, outre et en sus du prix de l'adjudication, tous les fishs falts pour par senir à la vente, y compris ceux du rapport des experts et de son expédition, sur la parcette qui en sora fournie tors de l'ouverture des enchères. laquelle, en cus de contredit, sera taxée et arrêtée par le tribunal, et il ne pourra abtenie l'expédition du jugement d'adjudication que sur la présentation de la quittance desdits frais-

Il est néammoins expliqué que dans les frais pour parvenir à la vente, qui seront à la charge de l'adjudiculaire, ne seront point portés ceux de l'instance qui a été veutilante par devant le Sénat, entre les actionnaires, pour provoquer et faire ordonner la vente ; mais ceux seulement de rapport des experts et de son expédition, Coux de la dresse de manifeste, et autres qui l'ont suivé et suivrout Jusqu'à l'adjudication definitive inclusivement.

Aur. 3. Le droit proportionnel sur le jugement d'adjudication et tous autres fruis ducht jugement seront aussi à sa charge; et il aera encore tenu de fourtur, à ses frais, une copie dûment tathentiquée dudit jugoment d'adjudication sux vendeurs, dans le mois.

ABT. 14. Toutes les clauses, charges et conditions de la vente, Ci-devant stipulées, sont de rigueur et nou simplement comminetoires. Aitisi, en cas d'inexecution de la port de l'adjudicataire, il y aura fieu à taire procèder, mus autre, à reveute à son préju-

dice et à sa folle enchère.

Ann. 15. Le rapport des experts, le plan local par eux dressé, l'acto de soumission du 21 messidor an 4, le traité avec l'économat rayal, du 27 sout :819, Fosseret noteire, un exemplaire imprimé de l'ordonnance du roi de France, du 15 janvier 1817, avec le cahier de charges y annoxé, et encore l'acte de société, du 3 complémentaire au 7, et de celoi additionnel du 22 décembre (811), wort déposés au greffe du sosdit tribonal commis pour la vente. un l'on pourra en prendre vision et commissance, sons déplace-

Un exécution des ordonnances, décerts et actes ci-devant énonces, et à requête des sieurs Claude François Puget, Autoine Betthoins et Jacques Louaraz, il sera procédé à la vente des biens membles et immembles ci-devant désignés, par devant le tribunal Allué en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Afflinge, à son au-Gience (dauxième section) du 25 août prochain, à nent heures

do matio.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré La Jourant de Savoie, en conformité et de la manière prescrite

Par les articles 77 et voz de l'édit de 16 juillet 1822.

Mande à ces fins le tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de faire leadites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de cu faire est donné ponyoir.

Données à Chambéry, sons le sceau de ce tribunit, le 26 Cloude REVEL, substitut-greffier.

Euregistré à Chambéry, le 26 juillet 1818, vol. 38, case 2194 fol, 18, regu 3 livres. Charent.

(894) MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles de Jenne Hyveard femme de Claude Hyvert, situés rière la commune de Planaise.

Le tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Propre, séant à Chambéry, fait savoir :

Que . Magdeleine Raclut , autorisée par Laurent Gorge son mari, domiciliés à Coèse, étant en instance par-derant le Sénat contra Jeanne Hyvrard Jemme de Claude Hyvert, domiciliés à Montmélian , a obtenu , contre cette dernière , lettres exécutoires le 18 juillet 1826, pour le payement de la somme de 175 livres 38 cent., portée par ordonnance injonctionnelle rendue per le seigneur rapporteur de la cause, le 26 mai précédent, plus celle de 2 livres 50 centimes pour frais d'émolument d'arrêt et de ladite ordonnance-Ensuite de ce décret, ladite Magdeleine Rochat femme Gorge # fait procéder à saisie-exécution mobilière le 29 même mois; mais n'ayant rien pu saisir, ainsi qu'en résulte du proces-verbat dudit jour et pour se conformer à l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, elle se pourvoi de nouveau au Sénut par requête du 6 septembre 1827 , qui , par son décret du même jour , en déclarant exécutoira nonolistant le guran, le guedit décret du 18 juillet 1826, necordu l'injonction requise, en conformité dudit article to pour la somme de 175 livres 38 centimes : 1º colle de 10 livres 8 centimes pour intérêt d'icelle des le 18 joillet 1826, au 18 septembre unnée dernière; 5º celle de a livres 39 centimes pour frais d'émolument d'arrêt et d'ordonnance ; 4" celle de 6 livres 6 : centimes pour le cinquième des frais de ladite requête exécutoire, lettres, enregistrement, copie et timbre; 5º celle de 23 livees 10 centimes payés pour frais du verbal de saisie du 29 juillet 1826; 6º les frais de la dite requête du 6 septembre 1827 et coux qui s'en sont suivis.

La demanderesse n'ayant pas été payée des-lors et voulent faire procéder à exécution par voie de subinstation en conformité de l'édit précité, s'est pourve par requête au seigneur juge-mage le re juillet courant, laquelle a été décrétée de soit appelé partie pont comparaître au tribunul le premier mardi non férié, à 9 heures du matiu, et à l'audience du 15 inillet courant, le tribunul, en donnaut acte du défaut qu'il a déclaré aroir été hien et dément encourapar Claude Hyvert et de ce que résulte des pièces, a autorisi le vente des immembles dont s'agit, sous tes clauses, charges et conditions proposées, a livé son audience pour l'enchère préparatoiré au mardi 26 août prochain, à 9 heures du matin, a mandé au gréfier de dresses manifeste et a commis l'huisaier Jean-Marie Benod pour les notifications preserites par l'édit hypothécaire et a ordonné que ledit jugement seroit signifié au défaillant.

Copie de la sasdite ordonnance, de la requête qui la précède et extrait du cadastre a annexé out été notifiés aux mariés Hyvert, ainsi que résulte de l'exploit de l'hoissier commis en date du 26 courant, et une copie authentique du tout signée par le pris areur de la cause a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville.

où le tout a été transcrit, sinsi que résulte du certificat mis au bas dudit explait signé par M. Domenget conservateur, en date de ce juur.

Désignation des immeubles à subhaster situés rière la commune de Planaise.

t. The maison et cour situées au village du Poiset, inscrites sous partie au midi et milieu du numéro 200 de la mappe de Planaise, contenant environ 13 toises et e pied, payant pour taille 11 den. confinces au midi per le chemin communal, au nord par les haumens des frères l'erroux.

2.º Bois taillis à Chantabillas, inscrit sons le noméro 281 de ladite mappe, contenant on toises et 5 pieds, payant pour taille : sou, 3 deniers, confind au levant par le bois d'Antoine Dentroux, au coughant par la terre d'Etienne Perroux, et au midi par le

champ de Benoît Hyvrard.

3.º Un pré-marais à Pré-Bacha, inscrit sous partie du numéro de ladite mappe 187, contrount 170 touses et 5 pieds, payant pour bille 5 sous, a deniers, confiné on levrot par la portion du même auméro appartenant à Benoît Hyvrard, au midi par la terre do François Puchat, et au nord par celle de Jean-Baptiste Crozet

4.º Une pièce de pré au Pique, lascrite sons partie du naméro 282 de la numpre, contenant i journal et 376 toixes, payant pour taille une livre, 14 sous, 7 denier, confinée au levant par la terre de Benoit Hyvrard, su conchant par celle d'Aine Hyvrard, et au hard par l'Isère.

5.º Une pièce de pré, champ et châtuigneraie à Mulatret, ins-Crite sous partie des numéros 201, 202 et 203 de ladite mappe, contenant 184 tois. , payant pour trille 6 sous , 9 deniers , confinée An levant par une portion du numbro 200 appartenant à Benoît Hyerad, au midi par partie des mêmes opméros appartenans à Autoine Dentroux et Charlotte Rey veuve Collet, et au nord par châtaigueraia de François Pochut.

La mise à prix offerte est de 160 livres neuves, formant plus de toixante fois la contribution foncière.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.00 Que l'adjudicatoire entrera en jouissance des le jour de l'adjudication déficitive, il prendra les hiens et bâlingens dans l'état où ils se transcrant, rans ponsoir exercer apenne réclanation sons Prélexte de défant de contenance on d'orreurs de confins,

Art. 2. Qu'il payera sans diminution du prix , tentes contributions courantes ou arriécées affectées sur les immoubles vendus, et restern chargé sans répétition de tous acrangemens avec les fermiers on colous partiaires desdits immenbles.

Art. 5. Qu'il supportere sans répétition toutes servitudes occultes on patentes dont lesdits immembles pourraient être gravés,

Art. 4. Qu'il payers de suite après l'adjudiention définitive et saus diminution du prix d'adjudiention entre les maius du procu-teur poursaivant, tous les frais faits pour parrenir à la vente, dès et compris l'ordonnance injonntionnelle du II septembre 1527, y compris ceux d'une expédition dudit verbal de vente, qui sera faits se faveur du poursaivant.

Art. 5. Qu'il payere comptant le prix de l'adjudication sons distiuction, entre les apaques d'exigilifité originairement fixées aux créances, ainsi et de la manière que sera ordonné par le tribunal.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés, et à requête de Magdeleine Rochat autorisée pur Laurent Gorge son mari, doniciliés à Coëse, avant pour produreur M.º Blanchard, chez lequel d'a fait élection de donicile pour le fait et suite de présent, il sers procédé à la vente des immeubles ci-devant désignés, par devant ledit tribunal situé en rue faiverie de cette ville, hôtel d'Allinges. à son audience (deuxième section), du zij moût prochain, à neuf beares du matin, pt l'ouchère som puverte sur la somme offecte par la poursuivante, qui est de 160 liv. neur.

Le présent manifecte seen lu , publié , affiché , notifié et inséré au Journal de cette division , en conformité et de la manière presente

par les articles 77 et roz de l'édit précité.

Mande à ces tins, ledit tribunal, ou premier luissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions et tous exploits requis et mécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sons le serau de ce tribunal, le 29 juilles.
Cl. Revet, subst,-greff.

Euregistré à Chambéry, le 50 juillet 1828, vol. 58, case 386 e fol. 55, reçu 5 livres. Charent.

(Journal de Savoie, N.º 31, XIII.º Annde, du a août 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE LY LES ANTS.

Samedi, 16 Août.

INTERTECA.

Chambery, 15 août. Samedi dernier, S. M., accompagnée de S. A. I. la Princesse Marie-Louise de Toscane, est allée viviter le passage de la Grotte. Les augustes Voyageurs out été de retout à midi.

La veille, S. A. I. le Grand-Dur de Torcatte est parti de Chambéry pour reloueurer dans ses Elais, par la conte de Torin, Génes, etc. S. A. I. l'Atchiduchesse su sum ret restée auprès de LL. MM. Pendant le court sélaur que le Prince a fait à Chambery, il a visité incognite quelques-aux des élablissemens de cette ville, accompagnd de M. le Manquis Costa de Benaregord, Gentilhomme de la Chambre de Boi.

Dimanche, LL. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Sassir-Cati-Ruan, avec l.L. AA. les Princes aes fils , après avoir entendu la messe à Moistress, où elles étaient arrivées la veille , vennat de Coemayeur par la Petit-St.-Bernard, sont parties pour Chambéry. Elles y sont arrivées à quatre beures et demis du soir et so sont rendues immédiatement ou Château auprès de l.L. MM.

A sept heures et demie, LL. MM., avre S. A. I. l'Archiduchesse Masie-Louise et LL, AA. S. et R., out honoré le Théâtre Royal de leur présence-Le satie, brillamment illussimée et entièrement complie de speciateurs, a releuit long-lemps des applandissemens universels, qui se sont renouvelés en départ des augustes personnages.

- S. A. I. l'Archidechasse Marie-Louiso a quitté Chambéry le 12 de ce mois pour retoucuer en Touratte.

dans la Maurienne, à l'empressement de la population d'accourir sur leur passage, condérn les habitans de ce Duché ne félicitaient du Bondeur de les revoir. A leur arrivée à Saint-Jean, qui à cu lieu au non des clothen et de la musique des Gardes-Pompiers. Ll., MM, se sont trouvées au milieu d'une foute innomheable qui remphasait l'air des cris de Five le Roif Pier la Moine! Après avoir été sourghannatique à l'entrès de la ville, sous

un bel arc de verdare, par M. le Cheralier Du Col, Syndie, LL. MM sont descendues au Palais épiscopal, nú Elles out été reçues par M.gr l'E-vêque, M. le Commandant à la tête de l'Etat-Major, M. le Vice-Intendant, etc., et un grand nombre de Dames. Le soir, la ville, ornée de fesillages, de commandes et de drapeaux, a été entièrement illuminée.

Le tendemain, I.l. MM. out rotendu la mease, célébrée par M.gr l'Evèque, dans le Chapelle épiscopale, et se sont rusuite rendues à l'église cathédrale, où Elica out été reçues par M.gr l'Evèque à la tête de son Chergé, qui a cusoite donné la bénédiction du Saint-Sacremont, Après la cerémonie, I.L. MM. out visité les tombrants des trois Princes de Savoie ensevelis sons le vestibule de l'église (Humbert que Blanches-Maine, Amé les et Buntface), que S. M. a fait reconstroire en marbre de Seyasel, dans le meilleur style gothique. L.L. MM. étaut remontées en voiture pour continuer leur voyage, de nouveaux binoigouges d'amour éclatèrent à teur départ, et i.L. MM. duignérent s'y moutrer sensibles par les uneques de la plus affectueuse bonté.

— S. A. I. le Grand-Duc de Toscone avait tenversé le Petit-St.-Bernard le i de ce mois : il avait été suivi , le 5 , de S. A. I. la Princesse Marie-Louise sa serce. L'un et l'autre arrivaient de Cormayene, où ils étaient venus voit LL. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Survis-Carignan-Ll. AA. II. ont rouché successivement à Moûtière , au Palais épiscopal , et out reçu presque partont , unuobstant l'invagatto qu'elles nouhuitaient garder , les houneurs dus à leur rang.

S. A. I. le Grand-Boc, à son arrivée à Modtiere, restut, malgré la fatique du voyage, visiter tes établissemens publies du cette ville, L'Ecolo royale des mines appula d'abord son attention. Accompagné des Directeurs de cette Ecole, il en examina avec le plus grand détail les différentes collections, s'arrêtant de préférence aux aubstances minérales provenant des Etais de S. M. De la il passa à l'atelier de granulation, où se fabrique tout le plomb de chasso adoessaire sur besoins du royanure, et remarque tratout les procédis ingénieux dont on se sort pour classer les différens numéres et pour séparer les ploudes défectueux. Entin, il se remitt oux Salines, dont les délails l'intérresèrent d'autant plus, qu'il possède lui-indus une Saline d'une haute importance, que son auguste père fit constroire est Toscane, à Volterra.

Après avoir consacré trois heures à ces visites, S. A. voulut bien admettre après d'elle les principans fonctionnaires de la province qui sullicitéren honneur de lui être parentés; et elle laissa tout le monde pénétré de sec missaure pour ses manières affables et pleines de bouté.

- Une fête brillanten eté donnée sur le Petit-SI-Bernard, à LL, AA, S. et B. le Prince et la Prince de Savoie-Carignan, au moment où elles sont extrées aux le territoire du Duché. Une cavalcade de plus de 80 jeunes gent avec un curps de musique, c'était ces luc sur les lieux. Deux belles tentes, otoées de disperies de la fobrique même de Sées, étaient dressées près de Phospice, l'une pour LL. AA, S. et R., et l'autre pour les jeunes Princes.

LL. AA, ont été complimentées par M. le Vice-Intendant de Tarenlaise; to nom de la province, et par les fonctionnaires du lieu. Elles out bien vontu screpter quelques productions du pays qui leur ont été offertes. LL. AA, out diné sous teur tente, au sou de la musique. Elles ont doigné témoipuer toute leur satisfaction de l'empressement dout uffer émient l'objet et de la manière dont elles ont été accueillies.

A leur arrivée à Moûtiers, I.L. AA. sont descendurs au Polais épiscopal, où elles out été reuses par M.gr l'Évêque, les premiers fonctionnaires et les Dames, Lé. AA. ont reçu dans la ville de Moûtiers les hondeurs dut à leur rang et à leurs augustes personnes. Eiles ont daigné faim au sceneil rempli de hienveillance aux Autorités qui out eu l'houneur de leur être présentées. En parcourant la Tarentaise, elles out reçu partient sur leur pussage des preuves multipliées de l'attachement des habitans de ce Doché à l'illustre Maison de Savoie.

Lo S de co mois, à cinq heurer du soir, L.L. MM., accompagnées de S. A. I. l'Archiduchesso Marie-Louise de Toscane et de L.L. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Savoie-Carignau, aut daigné visiter l'intéreamente Communicauté religiouse des Dances du Sacré-Cœur de cette ville.

A leur arrivée, LL. MM. et L.C. AA. ont été reques par la Révérende Dame Supérieure à la tête de sa Communauté, et cuminites à la Chapelle, où Ellez on ancisté au Solut et à la Rénédiction de Saint-Sacrement donnée par M. le Chambine Revel, Anmônies de l'Etablissement.

Après avoir parcoure la Maison, dont la propreté et l'heureuse disposition ont déjà obteuu d'autres fois le témoiguage de la satisfaction de LL. MM., les augustes personnages ont bien voolu s'atrêtet quelques instans dans la salle où étaient éxposés les ouvrages des Elèves pensionnaites. Un grand nombre de ces ouvrages en lapisserie pour meubles on en broderie, ont valu à leurs jeunes auteurs les plus honorables suffrages. l'armi im tableans et les dessins exposés, sur vae d'Hautecombe peinte à l'huite par fixé l'attention de LL. MM.

Les Elères avaient elles-mêmes décoré îror salle d'étude avec une élégance qui honorait à la fais teue goût et leurs sentimens, L.L. M.M. et L.L., AA, ayant daigné s'y rendre, out tien voulu y assistes à une pièce allégorique représentée par les Elères, nû, sous la finesse des alloxions les plus délieules, ettes nut célébré les vertes du Monarque, l'organit et l'amour de la Savoie, et lui out fémoigné teur respectueurs recommissance. Is main, en adressant à réseaue d'effes des paroles de la hieuveillance la plus touchante.

En ne retirent, Lt. Mil. et Lt. An. nut luisse les cours pénétrés du plus viva recunsaissance et remplis du bonhour causé par mie si auguste visite.

- LL. MM, out deigné permettre que la Gie annuelle du Tir fât dounée pendant leur séjour à Chambéry. Avant-bier, le tir a cu lieu le matin, comme à l'ordinaire. S. A. S. le Prince de Savoie-Carignan ayant bient voulu y perudes part, a i ré à l'Oireau avec MM. les Chavaliers; S. A. a signulé son adreter par l'un des plus beaux coups qui nient en time. L'Oiseau a été abattu par M. Puthod, de Chambéry, qui a choisi pour Reina M.lle Mathilde de Villette.

La Reine du Tir a été courounée le soir avec le rérémonial d'unige. Cette première partie de la fête, honorée de la présente de LL, MM., de LL. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Savoir-Curiguan et de LL. AA. les jeunes Princes, a en lien avec l'ordre, la politique et tous ées agrémens qui en font le caractère ordinaire. Le local du Tir était environné d'une foule de apectateurs. Dans l'intérieur était une rémain mussi nombreuse que distinguée, où l'on remarquait hequeunp d'étrangers; la longue enreinte du Tir était embellie d'un double rang de dames élégamment paréées.

Le défant d'espare ne nous permet pas de nous élembre à notre mé sor cette première journée, que les plus heureuses circonstaures out favorisée à nous y revirademns dans notre N.º prochain, où nous pourrous en mêmé temps faire mention du hal qui a lieu demain et qui surmers le complément de la fête.

- Hier, LL. MM., avec LL. AA, S. et R. le Prince et la Princesse du Savoie-Carignan, sont allées à Hautecombe et aunt sevenuez le soir à Chambéry, Aujourd'hat, jour de l'Assomption de la Très-Sointe Vierge, 1.L. MM., avec LL. AA, et toute la Cour, se rendent à l'église métropolitaine, pour assister à la messe postulicale célébrée par M.gr l'Archevêque.

— M. Joseph Martin, Bereveur principal des Donaues à St.-Jean-des Mauricane, est nommé Banquier des sels et garde-maganin des lalurs à Thomas, en remplacement du M. Jacques Simondetti, nommé Roceveur

principal des Gabelles à St.-Jean-de-Mouriepue.

- Un article de notre N.º ag., mor la rubrique de Turin, contient des

errears et antissions, qui doisent être rectifiées comme il suit;

S. M., par Patentea du 8 juillet, a nommé membres du Conseil des Mines, M. le doctour Joseph Auselmi, Maître-Auditeur et 12 Secrétaire de l'Administration générale de l'intérieur, et M. le Docteur Médecia Roch Ragazzoni. Par Patentes du même jour, S. M. a moumé l'aspecteur dans le Corpu royal des Mines, M. Charles-Marie-Joseph Despine, Ingénieur de 12 classe, Directeur de l'École pratique de Moûtiers et des Mines soyales de la Tacentaine.

AVIS.

ETALONS NOTACK.

Distribution des médailles d'ar.

Les propriétaires des jameus qui unt obtenu une médaille d'argent lets de la dernière distribution, sont prévenus que celle des médaille d'or. L'aquelle ils out divit de concourir, se fem à Anney, le surptembre 2828, à dis houres du motin, lieudit au Paquire, où les jameus pour lesquoilles les médailles d'argent out été preordées, devront être conduites, à l'offste d'être présentiers s la Commission.

PIEMONT.

Thrès , 9 ande. La belle statue en marbre du bienheurenn Amédée IX de Savoie, dout S. M. avait confié l'exécution à M. André Golsoni, de Sapequi, a été placée, le 29 mai dernier, dans la chapelle qui lui était destibée dans l'église paroissiale de Ste.-Anne de Cagliari, conformément sux religiouses intentions de notre pieux Monarque. Le 1ºº juin, on a rélébré, A ce aujet, au milion d'un grand nuncours de fidèles, une fete particulière du bienheuseux Amédée, à laquelle a assiste S. Exc. M. le Comte Tornielli, Vice-Roi de Sardaigue.

13 .four. S. M. a daigné accorder un secours de 3500 liv. en favour des habitant d'Albier-te-Vieux, en Manrienne, dont les maisons ont été frap-

Pérs de la foudre dans la poit du B au 9 de re mais,

- S. M. la Reine Marie - Therèse a quitté Chatillon le 6 de ce mois. Elle y a laissé l'espair de l'y revoir une autre suisou, et les plus touchans souvenirs de son affahilité et de sa bienfoissonn euvers les infortunés.

- S. A. I. le Grand - Duc de Totrane est arrivé à Turin le II de cu mois, It a visité le Paluls Royal, les principaux établissemens et édifices Publice de cette Capitale, donnant partout des preuves de ses conquissances éleudues et de l'intérêt qu'il proud à tout ce qui est utile au bien public.

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publique, à dater du 1" avril 1818.

Da 5 da 12 modt / 103 liv. 50 t.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEWACER.

Le capitan parlia se rend par terre à Varna aver 4000 hommes,

- La Porte a reçu , le 27 juin , la réponse négative du général Guillemiant & Pinvilation qui lui avait été inite de rerenir à Constantinople.

- Les Groce, surtout les noveires, établis à Constantipople, out reçu l'ordre de quitter la capitale, ordre qui paralt avoir été bientôl révoqué, à caison des difficultés de l'exécution.

- L'empereur de Russin a envoyé au comte Willgematein, commandant en chef la p' armée, les insignes en diamans de l'unire de St. André.

- L'Observateur autrichten dit que depuis que la Porte a ce counsissance de la princ du Braila, les préparatifs de guerre sont poussés avec une pouvoile activité et que l'armement général des hobitans de la copitale continue. li dit aussi que la calme continue à régner, et que l'attention du gouver-Comout se dicige particulièrement sur l'état des provisions de grains.

- Les troujes qui arrivent d'Asie désertent per handes de 2 à 500, et les

parling or fournissent pas les contingens promis.

- On a appris de Smyrur, en date du 4 juillet, que le commodore an-Shis Staines vensit d'apporter la souvelle qu'Ibrahim avait conclu une convention relative à l'évacuation de la M. és.

- Les nonvelles des principaules sont si inquiétantes relativement à la peste, que le gouvernement autrichieu est force d'élablie le long des frontières un troisième cordon sanitaire.

- On écrit du théatre de la guerre que les villes et villages tures sont

en hou élat, mais qu'on n'y trouve pas un acul habitant.

— Des lettres de commerce nunnecent que M. Capa d'Istrian avait en à Navarin avec lbrahim-Pacha an long entretien auquel assistait le courte Heyden, et à la suite duquel thrahim se servit obligé à évacuer la Morde à la fin d'août.

- Il est arrivé à Constantinople un agent du pacha d'Erzeroum, avec

ANGUNTERNE

Le Courrier pense que la nouvelle d'une lettre remise à l'internouce autrichien pour le duc de Wellington n'est pas exacte, parce que cette lettre durait été adressée au roi ou au ministre des affaires étrangères.

- Des nouvelles de Rio-Janeiro annoucent que don Pedro va onvoyer sa

Alle en Europe,

- Sir François Lamb, ambassadeur à Lisbonne, avait roçu l'ordre positif d'observer la plus stricte neutralité, fant que la constitution ne sersit pas violée, et, dans ce cas, de se horner à se retirer de Lisbonne.

- La guerre du Brésil se poursuit avec plus d'activité que jamais,

- M. " Bompland est arrivée à flulivie aven des recommandations de presque tous les gouvernrenes, pour le dictateur l'enucie, alla qu'il rende M. Bompland à la liberté.

FRANCE.

Paris, 7 coût. On annoner qu'une commission d'artistes et de sevans doit, somme à l'expédition d'Egypte, être attachée à l'état-major-général de l'expédition en Morée, et avoir pour mission d'explorer la Grèce.

- Le rapport des pétitions n'a pauvoir lieu dans la séaure de la Chambre des Léputés, du 4 août, le numbre des membres présent ne s'étant

trouvé que de Go.

- Plusieurs jeunes-geus apparlement à des familles distinguées d'Angleteers, ont oblenu du Roi de servir dans l'ormée expéditionnaire de Toulou-

- M. le comte de Villèle est parti le 5 pour Toulouse,

- Le journal de la Belgique dit qu'on o apercu nonvellement sur le soleil un groupe de 52 taches noires, dont la plus grande, en y comprensuit son ombre, dépuise l'étendue circulaire de notre globe.

— Il a régué à Nautes, pendant toute la journée du 20 juillet, un norse gen terrible qui a rausé benneoup de ravages et de nombreux accidens à entrantres, une femoie à été tuée par la chuie d'une branche d'orbre.

- Il a été publié deux ordonnances du Roi, portant le nomination de Bl. de Rayneval, comme munistre d'état, membre du rouseil privé, et chargé par intérim du porteficielle des affaires étrangéres, pendant l'absence de M. de la Ferrounage, qui se tend aux caux de Garlabod.

- Le Roi a secorde à la commission sanitaire qui se rend en Egypte Pour observer la peste, un supplément sunnel de 5000 fr. pendant les deux Années qu'exigent les trayaux qui lui unt été confiés,

9 - Jour. Il règne dans les chaptiers de Lorieut et de Brest one activité

depuis long-temps was exemple.

- Les nouvelles des journeux de Rio-Jaueiro ne donnent aucun espoir de paix cutre le firesi) et Bacuos-Ayres.

- Le conseil des ministres du 6 août a duré depuis 10 heures junqu'à

3 houres sprés midi.

- M. de Mustemart, ambassafeur de France à la cour de Russie, se Promenant aux environs du quartier général susse, escorté d'un seul coraque, a été assailli par quatre soldate turca, cachés derrière un buisson : la cosaque l'a defendu avec un telle intréplâté, qu'il a donné le temps à l'empersue de Russie d'accourir au bruit des coups de feu, et de délivrer l'aushe seadeur. L'empereur a riubressé le cosaque,

- Outre les expéditions scientifiques en Egypte et en Morée , le minislère de l'intérieur vieut corore de donner mission à un jeune naturaliste distingue, M. Victor Jarquemont, pour alter visiter l'Indu et la Perse; ce

Voyage duit être de q à 5 ans.

11 Actit. On croit à Liebonne qu'une princeme d'Autriche parlagera bientól la tràne de Pastugul.

Pendant qu'un fait à Paris des prières pour obtenir la cusation des pluies, que lettre du Luc (Vac), dit que de mémoire d'homme on n'arait bu on provence une pareille sécheresse,

- Ou parle d'une complète réorganisation du système militaire dont s'accupe le consuil supérjeur de la guerre, sous les auspices de M. le Daus

- In Messager des Chambres dit que S. M. partira le 1er septembre, ira jusqu'à Straubourg, accompagnée de M. le Dauphin, et s'arrêtere à Le-

Actions de la banque de France : 1875 fc.

Cinq poor cent consolides; j. da un mars : 107 fr., u5 m

Trois pour cent : 72 fr. , 85 c.

ITALIK.

Le 24 juillet dernier, la Cour de Naplen a célébre la fête de S. M. la Reine de Sardrigue, meur de S. M. le Roi des Deux-Siciles, et calle de la Reigenge Marie-Christine, fille du fioi.

- Une conjugation tendante à renverser l'ordre public se tramait dans le district del Vallo (Principanté Citérience). Dix des compables ont été Promplement juges et condamnés à mort; ils ont subi leur geine,

LOGOGRIPHE.

De loules las vertos orné, Je montre ici siègeant suprès de la puissance La asgesse et la hienfaisance, Et je me voix bési d'un prople fortuné. No pouvant que gagner à me faire comultee, « Pour me dévouler au lecteur,

Je rais décomposer mon être. Postre d'abord un métal réducteur, Ensuite au tribunal unique, Une conjunction , deux termes de aussique, Un mot préposites, trois pronunce, cectain mets

La mut préposité, trois pronouns, écclain mets, La dégré de la tableture, Pais que terme d'architecture,

Le mot de la dernière Enigne est Sameie.

AV15.

Le Foyage en Savole (Viaggio in Savolo) ennoued dans le N.º 3. de en journat, se troore à Chambéry, chez Puzhod cadet, libraire, place Sl. Leger. Pra des deux volumes : 7 liv., Su cont.

AUTRE AVIS.

Le docteur et ocaliste Tadini, de Paris, est à l'Illigital depuis le 6 de ce mois. Le su, il a cendu lu vur au nummé Jérône Avrillay, agé de 58 aus, de la commune de litay. Cette opération, qui ula duré qu'une minute, a été pratiquée en présence de M. Maigral vice-protunéderiu de la province de M. Blane, docteur en méderiur à Coplians, et de plusieurs amateuré. Le malade a de suite nommé tous les objets qui les out été présentés de la donné aucun signe de douleur.

M. Tadini n'est à l'Hôpital que jusqu'au a8 ou 20 de ce mois, devant s' rendre à St-Jean-de-Mauricane et ensuite à l'urin. Les avenghe et ceux effectas de matadies Cycus, qui le vondront consulter à l'Hôpital, pourrout se rendre à son dominite, ches M. Doucet, bôtel de la Rofance.

AUTRE AVIS.

M. Montes alué, ancien Officier de Santé, Chieurgien-Dentiste, de la Poculté de Montpellier, avantagequement connu, place des dents artificiele les et fait toutes les opérations relatives à son art. On trouve chez lui toute e qui est nécessaire pour la conservation des dents. Il opère chez lui, ne se transporte à volunté suprès des personnes qui le font demander. Il s'é qu'un court séjour à faire à Chambery.

Il rot logs rue de la Vieille - Monnais , No 130 , à côté de l'hôtel del Trois Maures.

Mancat de Chambery, des 5, 7 et 9 noit 1328.													
BLED. Froment, Sergie. Orpe, Sarrasia. Maja. Avoine (s). Pain, s. qu. Vintide, idem	P	Cr.	Li			17 10 0 0 17 10	6, 37 62 00 00 28 70		94	Hr	6. 74 15 00 00 18	6, 37 87 87 60 90 93 53 53	(1) Rapport des 3 veise- is en hectolites. Fronent. o. 235 eight . o. 253
	,					•	•		•	•		65	Manifesta

(921) MANIFESTE

Pour la vente par subhattation des immeubles provenans de Chairie jacente de Joseph Semillon d'Aiton, possédés par Antoinelle Semillon et Etienne Belleville dudit lieu d'Aison, poursuivie à la diligence de Joseph feu audit Étienne Semillon du meme lieu.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Maurieune, à tous suit poloire et manifeste

Que, par jugement de ce tribunal, du 21 mars 1826, Me Jean-Joseph-Louis Samhuis , des procureurs près ledit tribunal , en quaité de cursteur établi à la couse de l'hoirie jaccote dudit Joseph Semillon , a été condamné à payer audit Etirone Semillon poursuivant, en qualité d'héritier de Balthazarde Rochaix sa mère. l'augment du à cette dernière et résultant de son contrat detai pusse Avec ledit Eticano Semillon, le 20 février 1795, devant Me Buchard Botnire, avec dépens.

Que , par autre jugement de cenns , du 5 février année dernière , ladit augment fut fixé et arrêté à la somme de 2781 livres en capilal, et irra livres, go centimes, en intérêta liquidés au 4 janviez

Que , par requête du 15 juillet année dernière , le poursuivant se Pourvut cons, aux fins d'obtenir l'injonation prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822 , avec déclaration qu'il entendait proodder par voio de subbastation, sur les biens qu'il a désignés dans prédite requête ; décret conforme lui fot accordé le même jour 12 pillet, et successivement notifié par exploit des sergent et luis-Per Neyroux et Voutier, à ce commis, des 25 dudit mois de juitlet et 6 août suivant, tant audit Me Sambuis, on sa qualité, qu'aux tiers-possesseers prévouvates.

Que, par requête chargée du décret de M' le juge-maje, du 15 da sourcest, notilies per exploits des sergent et buissier Cholen en Borne, des 20 et 26 de ce mois, tant audit Me Sambuis, en sa qualife qu'auxilits tiers-possesseurs Autoinette Semillon et Etienes Belleville, arec le rôle des biens à subhaster, les clauses et conditions de la vente, et la mise à prix offerte par le suppliant; celui-ci demanda à être autorisé à faire procéder à la vente our subhastation des hieus décrits dans l'extrait du collectre joint à ladite requête; et la cause portée à l'audience du vingt-sept même mois, le tribungt, par ordonnance du même jour, a outorisé ladite vente par subhashition, après evoir oni M. l'avocat-fiscal, aux clauses et conditions ci-après, a fixé la première enchère au 9 soût prochain, 9 heures du matin, a commis les laussier et sergent Voutier et Cholan pour faire tous exploits, notifications et publications néces-Paires. Cette ordonnance a eté dument notifiée par exploits desdits Youtier et Cholan , des 7 et 8 du courant, tant aux tiers-possesseurs qu'à M. Sambuia, et successivement elle a été transcrite avec les

(922)

susdits exploits de notifications. la requête du 13 join et l'extrait du cadastre y annexé, au bureau de la conservation des hypothèques du cette province, le 14 du courant, cantoie en résulte du certificat du même jour, signé par M. Jourdan conservateur.

ROLE DES BIENS A SUBHASTER, SITUÉS SUR LE SOL DE LA COMMUNE D'AITON.

Tenet Antoinette Semillon femme libre en ses droits d'Amédée Pepin.

1.º Maison ao Pleio d'Aiton, inscrite sous le numéro 1225 do plun parcellaire, section Y, de la controunce de 70 mètres, imposée au revenu cadastral de 3 livres 55 centimes.

Dont la mise à prix est de lie livres.

Confinée dessus par un grand chemin, au levant par la maison de Michel Rebenaz, dessous par celle de Morguerite Semillon, et an midi par la place soit la cour de ladite Autoinette Semillon,

Tenet ladite Antoinette Semillon.

2.º Jardin audit lieu , figuré sous le nº 1219 du plan parcellaire de ladite section , contenant 96 mètres.

Confiné dessus par les places et bangar de ledite Margnerite Semillou, part de Sie.-Héleine par la maison et place d'Antoinette Semillou, et au conchant par la place de Pierre Pitlet; porté su reveau cadastral de 90 centimes.

Dont la mise à prix offerte est de 20 livres,

Tenet la même.

3.º Places audit tien du Plein d'Aiton, sons partie des numéros 2224 et 1221, même section, contenant 96 mètres.

Confinées aux midi et levant, par un chemin public, et au conchant par la portion de jardin désignée au précédent article, porté au revenu cadastral de 56 centimes.

Dont la mise à prix est de 5 livres.

Tenet Etienne Belleville.

4.º Châtaigneraie : licudit à Lechagne : sous partie du nº 729 du même plan : section C : contrasut 16 perches : 58 mètres :

Confinée au levant par la propriété de Jean-Baptiste Dellégliser Cavet et par un chemin, et par la châtaignerale de Simon Baux dis Baptistin du nord ; portée au revenu cadastral de 1 liv. 53 centimes-

(925) CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE:

ART. L.

La maison an Pluin d'Aiton, jordin et placer audit lien, ne formant qu'une seule dépendance et faisant les articles 1, 2 et 5 ci-des tant décrets, seront misés conjuntement en commount les mises à prix de res trois articles, arrivant en totalité e 85 ovres. Les autres articles su out misés partiellement et ensoite en totalité, avec la dite maison et dépendances

ART. II.

L'adjudicatoire prendre les bieus dans l'état où ils se trouveront à l'époque de l'adjudication délimitée, saus que le plos ou le moins de contenance cadastrale donne nevertore à accumenction co-tre le poursoisent; il entrera en possession dix jours après la signification du jugument d'adjudication définitive, qu'il l'era foire à ses fait et déligence; il supporters les servitudes apparentes ou occul-tes, s'il en existe sur les foods.

Ant. III.

Il payera complant, saus aucune diminution du prix, tous les figure tetants à la présente vente; des et y compris la requére du jusqu'à l'adjudication définitive et nignification d'inclie inclusive au pour soivant one expédition en due forme, acquittée de tous droits de l'adjudication définitive.

ART. IV.

Il payers le prix de la vente aux mains du poutsuivant ou à qui ters ordonné par le tribunal, avec interêts des le jour de l'adjudication définitive, et remplus tout ce qui est prescrit sux adjudicalaires par l'édit du 16 juillet 1822.

Le présent manifeste sera lu ; publié , affiché , notifié et inséré àn journal de la division , en conformité et de la manière présents par le code hypothècuire.

Domicile est élu par 1- pourmivant, pour toute la procédure de subhastation, en la personne et étude de M.º Laymond procu-

Sual commis les hoissier et sergent Youtier et Cholen pour feire des exploses de not fications et publications nécessance, aux fius des aubhastations.

du première enchère sura fieu le 9 août prochain. à 9 heures du mateu, dans la salte des césus du tribunat, maison d'AlLa prémière enchère a effectivement en lieu ledit jour q août 1818; mais aucun enchérisseur pe s'étant présenté, les biens à aubhaster ont été provisoirement adjugés au poursuivent, pour la mise à prix par lui offerte, et par ordonnance du tribonal dudit jour, la seconde enchère a été fixée au 50 noût courant, à peuf heures du matio, à la ville de St.-Jean de Maurienne, dans la salle des séances du tribunal, maison Albrieux.

Dressé à St.-Jean-de-Maurienne, sous le scesu du tribunal, le

15 juillet 1828.

PETIT greffier.

Enregistré au vol. 12, fol 105 v.º , case 1122; perça 3 livres. St.-Jean, le 15 juillet 1828. JOURDAN.

MANIFESTE

Le tribunal de préfecture du Chablais fait savoir que, en suite de l'adjudication qui o eu lieu à l'audience du 19 juiu dernier, des bians appartenans, en son vivant, au sieur Henri Demoéruel, domicilié à Thonon, M° Joseph - Eugène Mudry notaire royal, domicilié à Thonon, a, le 25 juin dernier, au greffe de céans, enchéri d'un sixième l'article 7 porté au manifeste du premier avril dernier, soit le champ hutiné au Chantal qui avait été adjugé à François Parint, de Marin, pour le prix de 5250 fivres neuv-

Le 24 juin, le sieur Joseph-Marie feu Jean-Murie Fleuret a aussi euchéri d'un sixième l'article 4, soit le champ à la fin du Banc, qui avait été adjogé au sieur Audré Frezier, de Maria,

pour 1535 livres neuvel.

Le second juillet, le sieur Thomas feu Louis Delslex, de Marin, a aussi enchéri d'un sixième l'article 6, soit la vigne eu Milloche, adjugée à Ma Joseph-Eugène Mudry qui avait fait élection de command ledit jour 19 juin dernier, en faveur de Joseph

d'Habères, pour le prix de 250 livres.

En exécution de l'article 106 de l'édit du 16 juillet 1822, le sieur André Buffet poursuivant la vente en qualité de syndic des créauriers de la discussion Demoèrael, demegrant à l'éterne, ayant Ms Claude-François Guyon pour son procureur, en l'étude durquet il continue à faire élection de domicile, s'est pourvu à Mile juge-mage pour la fixation d'une audience pour la nouvelle enchère; par requête décrétée le 9 août courant, l'audience a été fix le au 4 reptembre prochain.

Biens à subhaster, situés sur la commune de Marin.

1º Champ hutiné au Chantel, contenant 4 journaux, 67 toise¹, sous numéros entiers 2381, 2382, 1385, 2384, 2385, 2586, 1387, 2388, 2589 et partie, part de montegne, du naméro 2590, post 293 toites a pieda, continé de montegne par le champ de France.

çois Bron, du las par le sieur François Democruel , du vent per un chemin public, et de bise par le champ des frères Jean et Joseph Manet, taille 5 livres 12 sous 9 deniers, porté en suite du uxieme à la somme de 6125 livres neuves.

2º Champ, lieudit à la fin du Banc, contenent un journal 306 toises 9 pieds, tuille 2 livres 6 sous 8 deviers, sous les numéros ontiers 1075 et 1076 et partie du numéro 2527, pour 178 toises 5 Pieds, confiné de bise par le champ du sieur François Denzocrust et celui des frères François et Joseph Pariet, de montagno par celui de Michel Demoërnel, porté à 90 livres 84 ceptimes.

50 Vigne en Milloche, contenant 105 toises 2 pieds, sons no 1700 et 1701, taille b sous 11 deniers, confinée du couchant par Celle d'André Bassocon, du levant par on chemio, portée à 292

lipres neuvas.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE,

26 Que les acquéreurs garderont entre leurs mains le prix de leurs acquisitions respectives pour être applique avec l'intérêt légal qui aura couru des l'adjudication, de la manière qui sera ordannée par le Ségat dans l'arrêt de collocation.

20 Que les acquéreurs seront chargés de maintenir tous droits et servitudes passiven, s'il y en a, comme ils jouirent de tous droits et servitudes actives.

3º Que lesdits adjudicataires payeront toutes les contributions arriérées si quounes sont dues et allectées sur lesdits immeubles.

4º Que les frais de poursuite, enregistrement et autres nécestaires pour parvenir à l'adjudication délioitive des immeubles dont agit secont payés en sus du prix d'adjudication entre les mains da procureur poursuivant incontinent sprès les adjudications défibilives.

Il sara en conséquence procédé à la vente des immeubles énoncel ci-dessus, aur les mises à prix y désignées, et sous les claures el conditions énoucées au manifeste du premier ovril deraier, le 4 septembre prochain, par-devant le susdit tribunal.

La présent manifoste sera lu . publié , affiché et matifié par Phoiasier Dupraz à ces fins sommis, et inséré au Joornal du Duché,

en conformité de l'art, 107 de l'édit énoncé.

Donné à Thonon, sous le sceau du tribunal, le q auût :818.

VAUDAUX.

Buregistré à Thonon, le 9 août 1828, vol. 15, fal. 166, case 1780 ; reen 5 livres. L'insignateur Pormen.

MANIFESTE

Pour la venie par subhastation des immeubles de Joseph Giffard dit Paulet, situds rière la commune de St.-Genix.

Le tribunal de judicature-unge de la province de Savoie-Propre, seam à Chanbery, faut savoir

Que, par decret du 11 mors dernier, mis sur requête présentée par lécuit. Chret négociant demourant à Vezeronne, il a été énjourne douseph G flaud du Poutes de payer dans trente journe 1º la somme de 5/21 livres 45 centures portée par jugement du 221 jeuvier précédent; 2º celle de 105 livres 91 centimes pour les depens adjuges par leut lingement; 5º celle de 8 livres 28 centumpour les coûts de l'inscription hypothécaire du 17 dudit jeuvier, aussi que tous autres légitimes accessoires avec déclaration que passe le décisi lité, il seruit facu tatif au poursuivant de taire procéder à execution d'immembres su préjudice de son débiteur par passe le décisi lité, il seruit facu tatif au poursuivant de taire procéder à execution d'immembres su préjudice de son débiteur par passe d'adjudicat on ou de subhasiation; un décret a été signifié au d'étiteur amique la requête qui le précede, par exploit du sergeut Jeanton, du premier aveil dernier.

Sur l'apposition mise à cette injonction per Giffard qui a prétende avoir des imputations à proposer, le tribunal, par jugement de 5 mil suivant, a déclaré facultatif au pourseivant de mettre à exécution le jugement du 20 janvier, à concurrence de 5000 livseulement, sauf aux parties à se régler relativement aux imputations proposées par Giffard, de la légitimité desquelles le poursuivant n'a pas convenu.

Le sieur Claret voulant faire procéder à subhastation en conformité de l'édu du 16 juillet 1822, s'est pourvo par requête au suigneur juge-mage, le 18 juillet dernier, taquelle a été décrétée de soit appelée partie pour comparaître au tribunal le second lundé pou lémé, à 9 heures de mann.

Parties assignées, en exécution dudit décret, par exploit du sergent Jesution du 25 juil et, à l'andience du 4 août conrant, le tribonal, uni l'avocat-fiscal, a autorisé la vente des immembles, désignés dans la requéte précutée du 18 juillet dernier, sont les clouses, charges et conditions qui y sont spécifiées, a fixé sun autiènce pour l'enchère préparatoire au samedi 6 septembre procham, à 9 heures du matin, a mandé au greffier de céans de diest ser mandérate et a nomme le sergent Jeautia pour faire la notification prescrite par l'édit hypothécaire.

Capie de ladite ocdonnance, de la requête qui la précède et extrat do cadastre ont été notifiés au débuteur par le sergent commité. Aussi que résulte de son exploit du 11 soût courant, et copie authent que du tout signée par le procuseur du poutsuivant a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout é été t auscrit, su si que résulte du certificat mis au bas dudit ext p'ort, en date du 12 du courant, aigné par M. Domenget consert yalout,

Désignation des immoubles à subhaster, situés rière le bourg. de St.-Genix.

2.º Une maison située au bourg de St-Graix , ayant res dechautale, premier étage et galeius, l'escalier qui monte au premior étage étant indivis avec Laurent Monot : ladite maison non chargée en taille, se confinant des midt et couclant par la voie Publique, du levant par une boutique appartenante à Cobriel Berthier et la queison de Laurent Monet, et du nord par l'écurse de M. Terrascon.

1. Une pièce de terre pue, située sur St.-Genix, lieudit à Ste.-Anne et à la l'oret, inscrite sous partie du n.º 21 de la mappe, Pour 5 journaux, 250 toises, et tous le 11.0 12, pour 75 toises, to lout d'après le cadastre. Lette pièce, nhargée de 4 livr., 12 2005, 4 deniers de taille, est d'un seul mas, se confinant du conchant par les terres de M. le président Hoze, du nord par un chemin, et du levent par les terres de la veuve Dupasquier.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art, 1.00 Les immembles à subhaster seron! divisés en deux lots. Art, 2. Le premier lot se composera de la maison située à St.-Genix, et le second lot du surplus des immembles,

Art. 5. Le premier for sera mis aux enchères sur la mise à prix

de six cents livres, excédant soixante fois la contribution royale. Art, 4. Le second foi sera mis aux enchères sur la mise à prix de quioze cents livres aussi offerte par le poursuivant et excédant 60 fois le montent de la contribution royale.

Act. 5. Le ou les adjudicataires prendront les immeubles avec lours arreitudes actives et passives, sans que l'erreur de confins on le plus ou le moins de contenance puissent donner lieu à sucut recours contre le poursuivant, et en un mot ils prendront les imenembles dans l'état où ils se trouveront au moment de l'adjudice-

Art. 6. Ils payerout le prix de l'adjudication avec l'intérêt légal, du moment où elle sura fié prononcée co leur faveur, de la ma-

dière qui sera déterminée par le tribunal.

Art. 7. Ils payeront saus diminution du prix d'adjudication. entre les tarius du procureur du poursuivant tous les frais laits et laire depuis et compris crux de la requête du 11 mars dernier. à l'exception de ceux relatifs à l'opposition dont s'agri, et sur lesquels il n'a pas été matué, sur la pricelle qui sere exhibée, laquelle, en cas de contredit, sera arrêtée par le rapporteur de

Art. 8. Ils payeront les împonitions de l'année courants et celles

arriérées, s'il y en a, musi sans diminution du prix d'adjudication. Art. 9. Les acquereurs entreront en jouissance aussitét après

la notification du verbal d'adjudication définitive.

En exécution des ordonnances m décrets ci-devant énoncés, et à la requête du sieur Benoît Claret, propriétaire demeurant à Vezerouce, ayant pour procureur M. Michellon, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des immeubles ci-devant désignés, par devant ledit tribunal situé en rue Juiveris de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (2.5 section) du samedi 6 septembre prochain, à neul heures du matiu, et les enchères seront ouvertes sur les mises à prix offertes à chaque lot, qui est, savoir : de six cents live pour le premier lot, et de quinze cents livres pour le second.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de Savoie, en conformité et de II manière prescrito par les articles 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces sios le tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de suire tesdites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce saire est donné pouvoir.

Données I Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le 13 soult 1818. Claude REVEL, substitut-graffier.

Eoregistré à Chembéry , le 314 sout 1828 , vol. 38 , case 8174 fol. 69 , reçu 3 livres. Charent.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation d'une pièce de pré, située rièré la ville de l'Hépital, au préjudice de Joseph seu Jacques Clarin, absent des États de S. M., précédemment habitant à l'Hépital,

Au nom du tribunal de prétenture de la province de Haute-Savoie, et au requis de sieur Joseph-Théodule Pepin, percepteur des contributions du district de l'Hôpital, où il habite, ayant domicile élu en l'étude de M° Claude Voutier, procureur préttedit tribunel, domicilié audit lieu de l'Hôpital;

A tous soit notoire et manifeste que, par requête présentée à ce tribunal, le 18 join dernier, le poursoivant aurait exposé qu'il a fait instance augrès de M. le Vicu-Intendant de cette province, aux fins de contraindre le nommé Joseph seu Jacques Clarrin, absent des Estats de S. M., précédemment habitant à l'Hôpital, au payement de la somme de 549 sivres 70 centimes en rapital, qui n été imposée sur les sonds qu'il possède rière la commune de l'Hôpital, et sixés sous les numéros 576 et 578, section B, pour le dignement d'Arly.

Que tonte exécution et saisies ayant été inutiles, il serait obtein de M. le Vice-lotendant de cette province, le 8 avril dernier, ordonnance portant injunction audit Glarin, soit pour lui, à M. Charles Mollingal son procureur général, de payer au poursaivant, dans la terme de trente jours, à dater de la signification de ladite ordonnance, la susdite somme de 540 livres 70 centimes, outre les frais faits et à faire et accessoires liquidés, avec déclaration que, passè ce délai, il serait procédé à exécution contre lui, par voie de subhastation desdites pièces de terre.

Que ledit Claria n'ayant point satisfait à cette ordensance, M. le Vice-latendant faisant droit sur la requête à lui présentée par le poursuivant, le q juin suivant, a renvoyé colui-ci, par ordonnance dudit jour. À se pourvoir à ce tribunal, aux fins d'obteuir la vente par subhastation de l'immeuble dant il s'agit, pour le priz en provenant, être appliqué jusqu'à concurrence de la somme de 549 livres yo centimes et des frais faits et à faire, à l'extinction de la dette dudit Clarin pour le diguement d'Arly et le surplus être

disposé, suivant le bon plaisir du tribunal.

Que la créance du poursuivant étant privilégiée et ne pouvant elre primée, puisque d'est pour la conservation de la chose et par ordre du gouvernement qu'elle a en lieu, en joignant aux Pièces narrées un extrait de la matrice des propriétés con bâtics de la ville de l'Hépital à la cote de Jacques Claria auteur dudif Joseph , délivré par cieur Raci-Madoux, secrétaire-adjoint de la dite ville de l'Hopital, le 16 juin dernice, indiquant les munérus imposés, ledit sieur suppliant a requis qu'il fut ordonné qu'il seruit Procédé à la vente par enchères d'une pièce de pré appartenanta Joseph fen Jacques Clarin, fixée sous partie des numeros 576 et 578 , section B de la commune de l'Hôpital , de la contenauce d'un arpent 44 perches et 50 mètres, confinée part du levent par Partie dudit numiro 578 appartenant à Dunand Catelain; au coo-Chant par les pièces de pré des frères Clarin Joseph at Philibres, au midi pac les pièces de pré des frères Michel , Joseph et Jeanbouis, et encore de M. Combet Jerome, et au nord par le pré de M. Butthezned Berthoud, et ce, sor la mise à prix su besoin offertel de soixante fois la contribution royale, pour le prix en provenunt être versé entre les mains du supplient à concurrence de ladite Souma de 549 livres 70 centimes , frais faits at à faire, sauf su tribunal à ordonner que l'excédant du prix restera entre les mains de l'adjudicataire, productif d'intérêts à la disposition des créau-Ciers de Clarin, et sauf à lui de justifier de l'extinction de ses datter, vil vent le toucher; à la charge encore par l'adjudicataire de faire porter à sa cote lessits immeubles et ordonner que Clarin sera à ces fins assigué se la personne de Mª Charles Mollingel son mandataire général, sinsi qu'il en a convenu dans la réponse qu'il A faite le ter mare dernier jointe aux pièces.

Que cette requête ayant été communiquée à M. l'avocat-fiscal.

plices, a été décrétée, le ad juin dernier, d'un soit appelée partie, et faudience tixée au 8 juillet pour tors suivant, à 9 heures du mann, la signification en a été faite le 30 dudit juiq audit Mª Chartes Mollingat, ou sa qualité, par exploit signé Girardin huissier.

Que par son ordonnanca du l'inilet 1828, dument émolumentée. Le tenunal de préfecture, out sommatrement le pour nivant, paraissant en personne, assisté de M' Claude Voutier procureur, lequel a maiste à l'adjudication de ses conclosions, accusant défact coutre M' Moltingal en su qualifé, qui n'a paint paru quoique assigné en personne, ani M. le substitut avocut fiscal en ses concluenos, attenda le defaut encourn par partie défenderesse, a dutorné la vente des ineus interentées tels qu'ils sont m'après désignée et c'est avec les charges et conditions y narrées, a fixé à ces bus l'audience pour la première enchere su 23 soût pour lors survant, è il heures du main, a mandé au groffier sou-signé de dresser le manifeste requis et commis l'huissier Girardin pour les notificamous presentes par l'article 100 de l'édit hypothècnire.

Cette ordonosoce, les requête et extrait de cadastre ont été notifiés en personce, le 29 juillet échu, à loseph fou l'ocques Clarie, absent des Etats, en la personne de Me Charles Mollingal, procureur, domicilié à l'Hôpital, son mandataire général, par l'huissier Girardin, et successivement encegistrés le 2 août suivant, avec l'exploit de notification, so burran des hypotheques de Conflace, sous le numéro 159, vol. 4 du registre des aljénations et sous le numéro 209, vol. 25 du registre d'ordre à forme du certificat dodit jour de M. le conservateur.

Que, par requête présentée à ce tribunal le 6 courant, le sieur poursuivant aurait exposé que des formalités préliminaires ayant tellement exigé de temps, que conobstant la diligence qu'il aurait apportée dans l'expédition de cette sffaire, le tout n'aurait pu être euregistes ou bureau des livoutheques de cette province que le a du courant, de sorte qu'il est impossible que le manifeste requis puisse être dressé, lu, publié, uffiché et inséré dans le Journal do Daché, et ce, assez sót pour que la première enchère puisse svoir lieu le 23 courant, jour fixe par le jugement précité, en conséquence, il a demande à re qu'el plut su tribunal, pour les motifs ci-devant deduits, vouloir fixer de nouvesu , à un antre jour plus reculé l'audience à taquelle devra avoir lieu la première quebere, en rapportant quant à ce, une produtnance précitée du & juillet dernier, et ordanner que, sant ladire requése que le déerei à latervenie serment natifiés audit Joseph Clarin, en la personne de Mª Charles Mollingel procurent céans, domicilié en la ville de l'Hôgital, son mandataire général,

Que le tribueal , par son décret dudit jour , mis au bas de la dite requête , a fixé l'audience à laquelle devre avoir lieu la première anchère au 6 septembre prochain , à 9 lieures du matiu , et

praonné que son dit décret serail colifié au débiteur et que le Supposant se conforme a pour le sorplus à l'édit dy pothécaire, et · déclaré les hais desdites requêtes, décrets et enregiatiement

A sensuivre à la charge du supphaot,

Cone programme dument enregistrés, et la requête qui précède, ont ese notifié a en presonne, le 7 coucant, à Jaseph fe-Jacques Clarin, habitant er devant à l'Hôpital, actuellementabe teni des élais de S. M., en la personne de M.º Charles Mellingal Procureur, domicilie audit l'Hôpital, son mandatuire géseral, par exploit de l'huissier Girardin.

En conséquence de quoi, il sera procédé à la mente par aube. bastation, au préjudice de Joseph à feu Jacques Cario, absent des états de 8. M., précédement liabitant à l'Hôpitel, et 8 la diligence de M. Joseph-Théudule Popin , percepteur des contribottom du district de la ville de l'Houital, où il habite, poursuivant, des immembles qui seront ci-spres désignés, avec les char-Bes et conditions y rappelées.

La première enchère aura lieu à l'audience du tribupal de préfecture de Haute-Savote, au palais de justice, situé à Conflois. dans la maison de sous économet soyal, aurien convent des Berpardines, le 6 septembre prochain, à neuf Leures du mann.

Les rochères seront ouvertes sur la mise à prix et d'après les office faites par le poursuit aut, de soizante fois la contribution

Poyate, au montant de 246 livres.

BIENS A SUBHASTER.

Une pière de pré, de la contenance d'un proent, 44 perches et bo mattes, fixee sous partie des nomeios 576 et 578, vection B de la commune de l'Hôpital , licudit au mas Caillou , cantinée au levant, par partie dudu numéro 578, appartenant à Jean Danande Calelain ; au courhant, par les pières de pré des fières Clorip Janoph et Philipert ; nu undi par les pièces de pré des febres Mischel-Joseph et Jests Louis, et encore de M. Combet Jérôme, et au nard par le pió do M. Balibagard Berthoud.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

L'adjudiculaire versera le prix de son adjudication caure les tasins du poursuivant, à concursence de la somme de 549 livres et 70 centimes à lui due pour les causes dont s'aget, auni que det fruis faits et à lane.

2.º L'excédant du prix restera entre les mains de l'adjudicataire, Productif d'intérêts en donnant des suretés pour le gayement à la disposition des eséqueiers dadit Clarin, pour leur être distribué, Caivant un élat de collocation.

3,0 Ledit immeuble sera vendu en un seul lot ; sur la mise à

prix ci-devant offerte, à la charge par l'adjudicateire, de payer, sans imputation, les contributions assises sur l'immeuble, et dé supporter, sans répatition, toute servitude apparente ou non, s'il en existe, et enfin de se conformer en tout aux dispositions de l'édit du 16 juillet 1822.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché , notifié et inséré su pour et de cette division , en conformité et de la manière prescrite

par les seticles 77 et 102 de l'édit précité.

Mande à use fins ledit tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions, et tous exploits requiset nécessaires : du ce faire est douné pouvoir.

Douné à Couffans, sous le scesu du Tribunal, le 9 août 1828.

Le greffier du Tribunal,

BOVET.

Eurogistré à Conflans, le 11 août (828, voi. 13, folio 76 verso, case 817. Reçu trais livres, signé Vignet, receveur par interim-

MANIFESTE

Pour parvenir à la vente par subhastation des immeubles situés sière la commune du Biot, possédés par Joseph Coffy de la commune du Biot, debiteur, en indivision avec les partientiers ci-après désignés, sur poursuite de Joseph seu Joseph Grange, de la commune de St.-Jean-d'Aulph, en qualité d'héritier universet de François seu François-Joseph Mussat, par testament de celui-ci, du 6 avril 1824, Jordan notaire.

Le tribunal de présecture du Chablais, séant à Thonon, fait so-

Que, par jugement du 26 noût 1826, qui a déclaré exécutoires plusieurs autres sentences et jugemens, François Muffat se tronvant créancier de Joseph feu Etienne Coffy d'une somme de 100\$ fivres neuves 59 centimes, pour laquelle somme, en verto du decret injouctionnel émané de ce tribunal, du 5 janvier sauée derniere, enregiatré le 8 même mais, ayant voulu faire procéder à exécution au préjudice dudit Coffe, par exploit du 5 mars suivante les eaties dodit Coffy, en verta d'un prétendu contrat du 19 avril 1825, Grivar notaire, se portant acquéreurs de tous les meuldes et de la généralité des immembles de leurdit père Joseph Coff? saul de différentes pièces de terre désignées audit acte, par luipossédées en indivision avec d'autres particuliers. Paut l'un des enfans dudit Joseph Coffy, agissant tant pour lui qu'au nom du ses frères et sœurs, unt formé opposition à ladite exécution ; ce qui a fait que ledit François Muffat a présenté requête, le 51 mars (\$27) dans laquelle en narrant les divers titres qui fondaient su créances il 4 déclaré, en se réservant toute action pour faire aunuler dans la

anite ledit acte, Grivar notaire, comme simulé et en france des créanciers, restreindre pour le moment son action sur les fonds indivis ci-après, et préférer la vente aux anchères à la poursuite en partage, suivant l'alternative laissée par l'art qu' de l'édit du 16 pillet 1822, et en même temps demande lettres tant coutre ledit J.h Coffy debiteur, que contre Jean et Guillaume fen J.h Coffy. Marguerite, Françoise, Marie et Apollonie feu François Colly, et avec ceux-ci comme mineurs, lesdit Guillaume Cuffy et Jh Vulliez, proches parens, pour les autoriser, et tous avant droit au bois Syard dunné ci-après par confins sons numéro 1er, et encore Rd. Gindre, cure de Pessy, Noël et Jean fen Joseph-Marie Vollier, Etiennelle feu François Vullier et avec elle pour l'autoriser comme Mineure, leadits Roel et Jean Vullier, et Incques et Jean fen Noël Vullier, et tous avant droit avec ledit Joseph Colly , et lesdits Guillaume et Jean feu Juseph Coffy , et lesdites quatre sœurs feu Fran-Sois Coffy à la pièce de terre numero 2, et encore leadits Guillaume et Jean Coffy ayant droit avec Joseph Coffy à la pièce sons numero 3, et les mêmes Guillaunie et Jean Coffy ayant droit avec ledit Joseph Coffy à la pièce nº 47 et eafin lesdites quatre sœurs leu François Coffy, ayant druit avec ledit Joseph Coffy à la pièce as 5, iceux tous domicilies rière le Biot, seuf révérend Cindre qui est domicilié à l'easy; et ça a été aux fins de faire déclarer en Contradictoire de tous, que les cinq pièces ci-après désignées seraient vendues aux enchères publiques pour être la part des deniers qui en proviendraient pour les droits de Joseph Coffy dire délivre audit François Muffat à tant moins et à bon compte de sa Créauce.

Que quelques-uns des appelés en cause ayant dit qu'ils n'étaient Pas tenls ayant droit, nouvelle requête fut présentée par ledit Muffat, le 8 juin suivant, pour appeler encora les hoirs de Joeques Yulliez, savoir : François feu Jean, Etienne feu ledit Jacques, Jacques François feu ledit Jacques, Joseph-Marie, François at Jean feu Joseph-Marie feu ledit Jacques, François-Joseph, Fran-Quit-Joachim , Jean-François . Joseph-Marie et Alexis feu Fran-Juis leu ledit Jacques, et cofin Jean-François et Jean-Pierre leu Joseph-Marie feu ledit Jacques Vulliez : et enfig taut & été procelle que, par jugement du in août nuite dernière, il a été ordonné que les cinq pièces de terre dont s'agit en l'instance seront endues sux enchères pour être | part des deniers qui en pro-Viendra, et afférante à Joseph Coffy, appliquée au demandeur à Compte de sa cyén-ice, et celui-la a été condamné aux conts dudit lugement et aux frais faits par la demandeur à son encontre, le surplus des dépens supportable par les sutres défendeurs dans la proportion de leurs droits respectifs, lesquels droits sont expliques dans la partie da jugement qui précède le dispositif, sinsi qu'y anat contenus aussi les pièces de terre qu'il a'agit de vendre-

Le débiteur ne s'étant point mis en devoir de salisfaire auxdites injunctions et condamnations, il s'est pourve, par nouvelle sequête.

on tribabal; le se juillet échu, eurogistré le 22, qui, pir son élécret dadit jour, a fixé l'audience à laquelle auront heu les premières encheres des innieubles ci-ajres désignés, au 28 du conrant, mandé au greffier de dresser le maoifeste en pareil cas requis, cous les clauses et conditions proporées ci-après, et à la charge par les adjodicataires de payer toutes les contributions arrièrées affectées sur lesdits immubiles, il aucune il en est du, et a commis le serg- et Mudey pour les nonfications à laire au fhot et le sergent Chevaley cadet pour celles à frice à Thomas.

La susdite requête, l'extrait du cadastre y amexé i l'iedit décret anivi des lettres ont été rignifiés par exploit des 2 et 4 du courant, Chevaley et Modry sergeus royaux, et copie du tout dûment certifiée par Mª Prombert procureur du poursuivant a été déposée au bureau de la conservation des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit de jourd'huis ainsi que résulte du certificat

déligeé aussi de jour par M. Puthier conservateur.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune du Biot.

ARTICLE Let

Un bois hêtre fayard, situé et appelé au bois de la Cullas, commune du Biot, inscrit sous partie du n.º 8004, confiné par la terce des consorts Vulliez, soit les huirs de Jacques Vulliez du côté de bise, et celle des hoirs de Morand Olisiec du dessous, celle des hoirs de Noël feu Pierce Morand de dessus, et les montagnes du Pleney du tevaut, porté à 3 deniers de taille royale, contenant 118 toises, 5 pieds.

ART. II.

Un notre bois hêtre, appelé au bois de la Cullaz dila commund du Biot, inscrit sous partie du n.º 8807, confiné par la commund de bise, par les bois du bamena des Essets du tent, par le lads des Muffat et consorts de dessus, et par le bais des hairs de Noël Morand de dessus, porté à 3 deniers de taille royale, contenant tog toises, 5 pieds.

Ant. III.

Une pièce de terre co pré lico dit su Plency, territoire dudit Biot, appartenant audit Coffy, située licudit ou Fremieux, se confinant por la montagne du Plency du midi et de dessons, et en partie de bine y avec la terre des Marguerites Coffy, soit de l'Anne Modry su mère, et pur le rue de ladite montagne du Plency de dessus, et inscrite sous le n.º 8257 de ladite mappe, portée à 4 deniers de taille royale, contenant 420 toises.

Ant. IV.

Une antre pièce de terre en pré, lien du Pleney, appelée au Plaine, même terrétoire inscrite sous le n.º 8842, ledit per se confinant per la montagne du Pleney de dessuis, par la terre des hoirs de François-Joseph Morand du la Vaghére du dessus et du levante

(955)

par le pré de Noël Morand du couchant, portée à 3 den. de taille royale, contenant qui toises.

ART. V.

Une antre pièce de te-re en bois sapin, territoire de ladite commune du Biot, humana d'Urain, appelée au Très-au-large, inscrite cous partie du n.º 6062, lequel bois se confine par la forêt de Joseph Menoud de dessus, celle des hoirs Richard et Colly de dessous, un ruisseau de bise, et par celle des hoirs flosset du veut, Partes à 3 deniers de taille royate, et contenent 519 tois., 6 pieds.

Le poursuirant déclars mettre une mise à prix de 20 liv. neuv. Pour chacune desdites pièces de terre, et offre payer le prix de son adjudication, = elle lui reste, sur les créances lant exigibles que non exigibles, pour la quantité et de la manière qui seront

déterminées par le tribunal.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE,

t.º. Les ou l'adjudientaire prendront les pièces de terre ci-dessus désignées , telles qu'elles se trouveut avec les servitudes qui peu-

2.4 Qu'ils en paieront les contributions des le jour de leur adjudicaliun, qu'ils paieront comptant à qui de droit le prix de leur adjudirection, qu'ils supporterout en votre et paieront tes frais de pourde viugt jours, des l'adjudication, s'il n'y a point de sureuchère.

En exécution des décret, ordonnances et jugemens énoucés, et or poursuite de Joseph Grange, ayant pour procureur Me Trombert en l'étude duquet il fait élection de domicile pour la suite des Présentes aubhastations, Il sera procédé à la vente préparatoire des immendles désignée ci-dessus, le 28 du conrant, à 9 heures du matin, par-devant ledit tribunal, situé rue de Vallon, moison des matin, par-devant ledit tribunal, situé rue de Vallon, moison des des ci-devant Burnshites, et les enchères seront auvertes sur la mise à prix indiquée et offerte par le poursuirant.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré an journal de Savoie, de la manière prescrite par le cede hypothé-

Mande au sergent royal Mudry, de foire toutes les notifications adcessaires rièce le mandement du Riet, et au sergeut royal Chevaley le cadet pour celles à faire à Thouan, de ce taire est donné

Données à Thoman, sons le scenn du tribunal, le 5 soul :828.

Signi VAUDAUX greffier.

Enregistre à Thomas, le 5 sout :8:8, vol. 15, folio 163, case 1744. Recu 5 livres. Signé l'institualeur Pottisen.

Pour copie conforme : A. Tronbert procureur. (Journal de Savoie, N . 35 , XIII. . Année , du 16 moût 1828.) c enteroise of the bridge of the state of th

Entran & 4.1 2 miles Entrantains de restrict

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

BY CONTENANT OR QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 23 Acat.

ISTÉRIEUR.

Chambery, no cost. Vendredi derajee au soie, il y o co à la Cour au Cetele brillant, auquel ont assisté 1.1. AA. S. et R. to Prince et la Prince de Savoie-Cariguen. Il s'y est trouvé un grand numbre de denses, auxquelles 1.1. MM. out duigné s'adresser lour à tour avec four affabilité ordinaire.

S. A. S. le Prince de Savoie-Carignan a bien youle accepter l'épée de Chevalier-Tirour, que le Roi du Tir a cu l'hountoir de lui précenter su man de la Compagnie, et permettre que son non fot inscrit sur le rôle en qualité de Chevalier.

Voici quelques apuverux détails sur la fêle du Tir qui a cu lieu le

Les préfinainaires d'usage avaient cu lieu, comme nous l'avens dit, duns la matinée du 14. L'enceinte du Tir était dérorée de drapeaux aux Armen de Savoir : on y avait élevé un élégant pavillon pour LL, MM, et EL. 8. M. était placé au fond de l'enceinte. Vind-vis du pavillon royal était due de pavillon destiné à la Reine et an Roi do Tir. Dans toute l'étende de l'enceinte étaient placés des siéges pour le dames.

Le soir, à l'heore thée, l'aurienne Reine (M.Re Bessou), avec sa Courà été introduite avec le nérémoniel unité et aux sons de la musique. A rinq
heures, LL. MM, et LL. AA. étant arrivées, la Compagnie entière a eu
dans le salon, les augustes l'entrée de l'oncrinte. Après ou moment de repos
Reine, qui leur a été présentée ovec le l'eines du Tir remplaçant l'ancien
absent, L.L. MM, et LL. AA. sont alors descendars avec leur suite
dans l'enceinte, qu'elles ont parcourue dans toute sa longueur, en recovant
avec la plus gracieuse bienveillance les temoiganges de respect de cells
contretus assemblés, et out pris place ensuite dans leur pavillou. Le Rui

avait à sa droite S. A. R. la Princesse de Savoie-Carignan et S. M. la Reine, at à sa gauche, S. A. S. le Prince de Savoie-Carignan et L.L. AA. Irs deux jennes Princes, dont la présence excitait un tendre intérêt parmi

les spectateurs.

Alors la nonvelle Reine (M.He de Villette), reque avec les honneurs areautumés, et introduite dans l'enceinte par son Roi (M. Pothod), qui lui a offert le honquet et à qui elle a remis la nœud d'épée, a été présentée avec lui à LL. MM., et l'on et l'autre unt été conduits à teur pavillou par l'aucienne Cour du Tir. Là, le nouveau Rui a consonné sa Reine et a reçu d'eile l'écharge royale. Ensuite un Cheralier (M. Michel Burnter) a adressé à la ficine du Tir un discours exprênant les hommages de la Compagnie.

Les maltres des cérémonies, après avoir pris les ordres de S. M., out fait commencer les danses. Des cuffralchimemens out été distribués dans

l'enceinte par les suins de MM, les Chevaliers.

Après le départ de LL, MM, et de LL, AA, le cortège, formé dus Chevalters donnant le litus oux dennes, a defilé comme à l'ordinaire; et passant par les rocs principales de la ville, précédé de la musique, it n'est rendu nous les fenétres du Château royal, au il a en l'honneur de passar sous les yeux des nogustes Princes qui vennient d'embellir et d'animer la fête par la part qu'ils out daigné y prendre. Le cortège a cumile accompagné la Brine ches elle, et le soir, la Compagnie lai u fait donner une brillauts sérémade.

Le bal, qui termine onnactiement la fête, et que LL. MM., avec Lle AA. S. et R. ont bien voulu bonorer en-ore do leus présence, a en lieu samedi, dans la salle du Théâtre royal, décorée du buste de S. M. et mer guitiquement illuminée par les soins de l'Administration de la ville, le nouvere Roi di Tir, l'ancienne Reine avec sa Cour, et la nouvelle Reine pet successivement été amenée en voiture par des Chevaliers d'honneur el introduits dans la salle, où se trouvait déjà rémuie une nombreuse et brillante avectifiée.

I.I., MM. et I.L. AA., acrivées à lust heures, out été complimentées au les de l'escalier, avec une grace infinie, par la nouvelle Beine. A lest apparition dans la sulle, les applandissemens et les acclamations out retents et ce sont rédérés avec un transport qui montrait tout ce qu'inspirait de joie et de sensibilité la bouté de non escellens Princes daignant s'intéresses aux plaintes de leurs aujets et venir participer cox-mêmes à leurs lêtes.

Après avoir reço l'agrésient de LL. MM., le bul a été nuvert par les dons Beines du Tir, dent dames de four Cour et les dignituires de la Cour pagure. LL. MM. et LL. AA. out duigné descendre ensuite de four los dans la solte. Alurs des quadrilles se sont formées sur plusieurs points se l'encomblée a été ravre de l'inonneur que lui a fait S. A. B. la Princessé de Savoie-Carigonn, qui a bien voulu premire part à la danne.

MM. les Chevaliets out en l'honneur d'offeir des saffealchissemons à L.C. MM. et à L.L. AA. Ils en ont fait distribuer dans la salle gendant la fète.

avec tous les soins de la politesse la plus attentive.

LL. MM, et LL. AA, arant de se retirer, ont parecuru la salle et ont daigné adresser les paroles les plus obligeanles et les plus flutteuses aux dames et aux assistana, qui, comidés de satisfaction et vivenent touchés de la bienveillance du feurs Sourcenius, ont fait éclater de nouveau à leur depart, les témoignages de leur amour et de leur reconnaissance.

Lor denges ont ensuite continue jungu'an jour.

Cette noble et belle féto, comme les années précédentes, n'a rien laisse à désirer pour la manière distinguée dont MM, les Chevaliers en out fait les houneurs, pour l'ordre, l'éléganer, les attentions multipliées, les prévenances de tout genre, ainsi que pour les grices qui n'ent cessé d'y présider et d'y repundre tont leur charme, MM, les Chevaliers unt reen one noble et lieu donce récompense de leurs soins, dans les témoignages de Intisfaction donnée à la Compagnie par des bouches augustes, sur l'ordonnance et les détails de la fête.

- Dimanche dernier. MM, les Cheveliers-Ticeurs ant danné , dans la Standa salta de l'Hôtel-de-Ville, un diner auquel out assisté les Nobles Syndies de la ville, M. le Marquis d'Oncieu, Inspecteur-Général des Carabiniers Boyana, MM, les Chevaliers-Tiennes des provinces qui se trouvalent à Chambery, et MM, les Officiers de la Compagnie des Pompiers. La cordialité la plus franche a régoé à ce bonquet. On y a porté avec enthonsiusme la santé de L.L. M.N., ansuite relle de L.L. AA, S. et R. le Prince et la Princesso de Savoie-Carignau. Ces sautés out été suivies du celles de S. Esc. M. le Gouverneur, de M. le Général Comte de Boigne. de M. le Marquis d'Oncieu, de MM. les Symfies, de la Reine du Tir, des Chevaliers- Pireurs des autres villes, etc.

- Lil., AA, S. et R., avec LL. AA, les jennes Princes, sont parties lingli, à einquenes do matin, et unt pris la enute du Mouteonis.

Pendant frur séjour à Chambéry, S. A. S. a visité les hospices de rette ville, la llibliothèque publique et quelques-unes des manufactures. L'au-1941e Prince a para trés-satisfait de ces divers établissemens,

- LL. MM. sont parties mercredi de Chambery pour Annecy , d'où

elles se rendsont immédialement à Hantecombe.

A Porension du passage de L.L. AA. S. et R. le Prince et la Princesse de Savoir-Cariguan dans la Tarentalee, mons avous omis de dire que I.L. AA, not daigné visitee à Sées la fabrique de drops de N. Geinterny, d'on Proventient les despreies mi ont seesi à décorer les pavillons élevés sur le Saint-Reinurd. Nous regrettons aussi que le defaut d'espace ne nous sit Pas permis de donner de plus amples détails sur les préparatifs faits sur toote la route pour collèbrer le passage des augustes royageurs. Foutes les comptense out rivalisé d'empressement; celles de Bourg-St.-Mourice et d'Aime se sont foil comarquer par les beaux secs de triomplie qu'elles Avaient neights. On flort aussi des éloges au zèle de MM. les employés du Benie, accoudé par celui des hubitans, pour cemplis les ques de MM. les Infendants des deux provinces, tourlout les répassiones de la soute, mise en un ai bun état jusqu'un sommet de Friit-St.-Bernard, qu'elle peut être

refairettée avec voilures sons aucun danger, comme l'out éprenvé les Princes, les Ambassadours et autres personnages de distinction qui out traversé la Tarcotsise et la flante-Sasuie.

- Noas avons parlé du portrait de M. la Général Comte de Boigue e que la Compagnie des Nobles Chevalices Tireurs a place dans le salon du Tir. Le Général est représenté en costanne du Chevolier-Tireur, avec des épaulettes de Général et la Grand'Croix de 85. Maurice et Lazare, Il est atris prés d'une table reconverte d'un velours vert; de la main gauche il tical son chapeau, dont la gance est surmontée d'une aigrette de diamans; et de la main droite , la donation de 25 mille livres qu'il a faite à la Coirpognie et qu'il paraît lui offrie. Sur sa table est une riche écritoire de bronne, ornée de dorares, et des accessoires désignant une correspondance élephon-Plus loin sont placés les statuts de la public Compagnie, sur lesquels sont représentés son desposa et ses arraes. La tête du Général se détache sur une droperie verte, qui faisse entrevoir une galerie ornée de colonnades. Co portrail, dont la ressemblance est frappanie, est un des heaux nuvenges de M. Mureau, Professeur de l'Ecole de Peinture de Chambéry: ou f refrouve , claus. El perfection du decein, et dans le beauté du colocis , tout ce qui caractérise le talent distingué de son auteur.
- La courte de Enke, des dours cents junts, dite à courte patricle, doit être visible le 27 au 23 de ce mois, dans la constellation du patier. Le 24 octobre prochain, la comète dite de Biela, dont la période est de 6 aus 275 pares, passera avant minuit, au point de son orbite le plut improché de l'orbite terrestre ja cette apoque, la comète sera éloignée de la Terre, d'environ 29 millions de lieues.
- Les Osages sont depuis quolque temps à Chambéry; dimanche dernier, ils ont en l'homment de paraître au Château, devant LL. MM, et LL. AA-S. et B. in Prince et la Princesse de Savoir-Carigons. Ther, ils ont paro sur le théâtre, où ils out mangé et chante un de leurs chants nationaus.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES:

Pub. le 16 sout : MARIFESTE de la Chambre Royale des Complet (du 2 sout 1858), poetnet notification des additions et modifications ordans nées par S. H. on Reglement du 12 juillet 1824, sur la marque des ouvres ges d'or et d'argent.

Ребиовъ.

Tuein, en modi. On a public à Cagliari un Edit royal qui établit et organise le service de la vaccination dans toute l'étendue de l'its de Sardaigne.

— Le gréle qui, pour la traisséme fois, a frappé la malheuceuse continue de Siramituo, dans le Conavése, a achevé d'y défruire, dans la muit du 26 au 37 juillet, le reste des productions de la terre que les gréles précédentes avaient epargué.

- S. A. L et R. le Grand-Duc de Toscane, qui, dans sa visité en Musée de l'Académie Boyofe des sciences, a voulu connultre personnel-Irment des différeus Professeurs qui y sont attachés et qu'il continisseit dejà de esputation. Les entretiens de l'auguste voyageur avec MM. finesi, Plans, Bonelli, Pryrun, Botson et le Chevalier de Saint-Quiotin, out témnigné à la fois de la grande instruction du Prince et des connaissances Capitales des Prof esceres

S. A. a fast remottre un anneau précioux su chevolier Bagetti, en témaignage du esce talent de cet artiste dans le dessie et la peinture du Payange.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAONE.

La guiette de Corfon du 13 juillet dit que le président de la Grèce. & baul du B'aropite, était en conférence, devant Navaria , avec les amisans allies, au sujet, dit-ou, do l'intention manifestée par Ibrahim d'évacues la Morde.

- L'empereur de flussie a da quitter, lo 15 juillet, les environs de

Daturdachià, paur se rendre au quartier-général a Roslodschi,

- La ville de Moscou a essayé, le 8 juillet, un oreșe epourentable qui à causé plus de 200 mille roubles de dommages. Des barques ont été brisére, des coupoles d'église reuversées, plus de 800 maisons découvertes, etc. Les eurs busses out été incindées à q ou 5 pieds de hauteur. Un bussum s élé tué par la familie et beaucoup de personnes on élé blemées.

- Selou le rapport d'ou chauseur de campagne russe, les avant-postes

tuings, vers la 20 juillet, atrivaient jungulà Chamba.

- L'importante forteresso de Kars, en Asie, est tombée au pouvoie du rinem Paskéwitsch , gol l'a prise d'asseul.

- Au a5 juillet un avait apprin à Constantinople que le général Puskévitarli a'avancait vera Treftizando où se trouvent des magazine de cuivro

draluss à 30 usillions de l'enves.

Les nouvelles de Chumla annoncent que Hossein-Bey fait des préparatifa pour réalister vigonrencement oux attaques des Russes, L'amiral Greigh a fait voile du côté de Varna pour appayer les opérations de l'armée russe. On dit que se mille hommes de troupes fraiches out reçu prête de quitter la Vollaguie pour se porter sur tes frontières.

Le 20 juillet, l'acute russe s'est portée du camp de Jenibarard vers Schumla, L'eunemi accepta la combut et, mulgré une résistance opinistre, il s'est su formi de se relieur dans ses retranchemens sous les murs de la

ANGLETERRE.

On dit que des navires out été demandés pour transporter les troopes d'thinbins, et l'on prince que des balenne, à reguer amont expédice à cette Lu dans la Méditograpés.

- Lord Strangford en A. A vo mission apprès de l'emperaur du Breit; pour l'engager, dis-on, à renoucer au Portugal et à s'arranger à se sujet avec son lière don Miguel.
- -- Le Times, dans les détails qu'il public sur l'entrevue qui sien lieu avec lheabim-pachs, dit que les chafs des trois escaders alliées l'ent engagé à faire consulte la réponse et les nouvelles fustractions qu'il avait reques de son pôre. Le chef époplies a réponde que cus instructions autorissient la pleine et entière évacuation de la Morée, et qu'il p'attendait que des transports pour faire partie aus teoupes.

Le même journal rapporte que, sur la demande qu'en aut laite les miraux, d'après les ordres de leurs gouverneurs. Ibrahim a consenti, saus la moindre difficulté, à mettre en l'herié tons les princuliers grecs avant son déport.

On destant

- On évaine à trois mille hommes les troupes cavayées pur don Miguel contre l'île de Madère.
- Le Coorrée abserve que l'évacuation du la Morée par les Egyptions pe rend point instile l'expédition française, paisqu'it restera à combattre les Tures et les Albanais qui occupent les fortecesses.
 - Le Dar de Clarence a donné sa démission de grand-amiral.
- Le ville de Linut à essayé, le 30 mai dernier, un violent teamblement de terre, qui n'a laissé aucun édifice intact.

FRANCE.

Peris, 14 auft. Co officier mane est arrivé du quartier-général à l'amhantade russe, en courrier extraordinaire.

- Le pont de Louis XVI à Paris doit être décaré des statues de Condé , de Dogueseliu , de Colhert , de Sally , de Doquesne et de Dugaoy-Troniu , du côté occidental : et du côté priental , de celleu de Turenne , de Bayard ; de Soger , de Richolieu , de Touville et de Suffien.
- Le p mai, M. le comte de Villèle est arrivé à Toutouxe. Il a raçu le visite de toutre les personnes les plos distinguées de la ville.
- Les étiques de France out adressé au floi des représentations respecttueures sur les ordonnances du 16 juin dernier relatives aux petite-sémitaures.
- M. Champollion prope passaul à Aix en Provence, pour se rendre à Toukon et de la cu Egypte, a fait une importante découverte aux l'un des doute pappers que poudle M. Sallier, antiquaire, il a vu que ce pappers contreut l'écutoire des campagnes de Sécutoire; l'historien déclare qu'il à écut cette histoire Il 9' année du règae de Sécutoire Rhamtèr, roi des voire lieu dans les combats, le lura à qui Dieu a donné la force. Il parait qu'e cette époque remoute à peu près à Moire et que Sécutoire était le fils de Pharmon qui poursuivit les Bebreux au passage de la Mor-Rouge.

16 sfoit, fie journal ministeriel nature que l'expédition de Morée, foid de rencontrer des obstacles, se poursuit avec rêla, et que la coopération

frenche et amicaje de l'Asgleterre accondera les intrutions de Rol de France. Il ennouve que des ordres out été donnés par la gouvernement tritannique dans les établissement anglais de la Méditerranée pour fournir à l'armée d'espédition tout ce qui pourre lui être nécessaire.

- Don Miguel a ordonoó le blocus do port de Espelial dans l'ile de

Madère.

19 dodt. La Chambre des Paies à adopté le budget. La prochaine sémes éta Chambres area la deruidre de la session.

- M. le Marquis de Léris, pais de Prance, et mort le af de ce mais.

- Le Boi a reçu communication de la naissance d'un file du flui de Barière, et de la mort du grand-père du Duc de Saxy-Weimar,

-- La division navale de Toulon a mis à la voite le 17 , au nombre de 60 fétiment. La prespédition partire dans dis juste,

Actions de la hauque de France : 1820 fr.

Cinq pour cent enesolidées), du ca mare e suy fes, 35 e,

Tross pour cent ; 72 fr. , 50 c,

ITALLE.

6. M. te Boi des Peux-Siriles a rendu on décret portant que la cota? mune del Boice, qui a favorisé les compables projets des compinateurs du district de Vuille, sera rayde du tubleou des communes du regament, que les batistans se retirement où ils vondront, mais qu'ils ne pourrent jamaie peconstruire des habitations sur le territoire de cette commune.

CHARADE,

Du modéle des Rois on counsit le sagrate, Et mun premier en atarque le degré. Mon dermer, quoique vioux, chez nour est consaccé Il désigne un tien qui s'abaisse. Sur des bonts enchantés s'élève noblement Mon autier rétabli par une main royale, De la piété tiliale

Auguste et riche monument.

Les mot du decnier Logogriphe cel Trane, an l'on trouve or, Rote, et,

ANNUNCES ET AVIS.

For son dans une vallée des Alpes, au Description toporgaphique et lithologique de la Fallée de Sies; par B. M. N. J. C. d'Elerry, Petite brochure de 3. pages en petit-texte. A Annery, chez A. F. Rurdet.

Le Tremmens de la miséricorde éternelle; Sentimens de pontience de Pélix-Marie-Emmuel Marton, Religieux profés de le 16 novit 1784 émis le nom de Bom Bernard, « l'Abbaye de Temié en Sannie, Ordez de Circonx, Réforme de la Trappe, Imprimense du Guavernement, à Cham-

hary; et se trouve chez M.He Pathod, can du Sédat, chez Bergola monte et chez Pathod cadet, place St.-Léger, Prix; : liv.

N. B. Nous diruns un mot de ces écrits aussitôt que l'aspace nons le per-

AVIS.

M. le Doctour Converat, élève du célèbre Beer, chirurgieu oruliste de S. M. l'empereur d'Autriche, devent faits une care aux Baint d'Aix, a l'honneur de prévenir qu'un pourra le consolter pour tout re qui regarde les matadies d'gras B les opérations qui en dépendent, depuis le 22 soût, à l'Mûtet de l'Écu de Feance.

.Y. H. Comme it a perfectionné les procédés qui lui rémaissent ordinals rement pour l'opération de la cularacte, il pout assurer les personnes qui accainnt dans le cas de s'y summettre, qu'elles u'épronnecent aurune douleur, et que dès le accuail jour il leur sera permis de se tever, aucune influmemention ne surveount, d'après son mode d'opération.

AUTRE AVIS.

Le tieur Docagny, d'Annecy, désire accuser une fabrique de polecie ca bon étal, tiluée a un quart d'hence de la ville d'Annecy, ayant au monlie à sau pour mondre les vernis. Il offre de môme sur ses lieux une terre à confectument les cruches à hière, les curques, les crousels et tout sutre mateurent de chimie qui doit résister sux acides et à l'action du feu, les vares à fleurs qui aupportent la gelée, etc. Les quolités de cette terre, éprouvée par la gouvernament, out été constatées par glusiones chimistes.

AUTRE AVIS.

De semplae en semaino justificar 5 netabre procluite, 4 mains d'un avis contraire, d'ori à cette épagge, à loger pour le 10 novembre procluite :

A Annecs, sur la coute de Chambéry à Gonère, dans que joile siturtion, sor le bord de la rivière de Thion,

Une tannerie nere ses dépendances, savoir : cour et jardin spacieux, monlie a écorces et tennesses à fouler; at-ller traverse par un petit courent d'au alimenté par la rivière, aéchoir et habitation,

S'adresser, pour le priz et les conditions, à MM. Deport et comp."

4 Annecs.

Marcué	le Chi									Bon. Litet.	19 80 P.
Випр.			- ''	ď,	τ.		_	44-	f.	e,	B - 6 6 4
Proment,	Pela			. 16	16	_	4		LD-	90	the silve
Seigle	4 1	4 4	-	- 9	67	_			12	6.i	
Orge		4 4	4	. 0	(43	-	4		99	00	함은
Serrasin	4			. 0	00	_	4		UC	00	독등님 .
Maiss				· 44	22	-			18	3a	S A E
Avoint (1).						_			8		45 a a a
Pane, to " qu	palité,	le ki	oth						D.	34	1 3 4 4 5
Vannde, idea	., .	apl)	east .	4 1		- 4				66	3 04

(953) MANIFESTE

Pour la vente des immeubles de la discussion de feu Joseph Faudaux, D'évian,

Le Tribunal de préfecture du Chabiais séant à Thomon , délégué par la Sénat, en vertu du décret du 29 juillet 1826 , fait savoir :

Que, par requêto présentée à M. le Jugr-Mage, le 50 mai écha, enregistrée le lendemain par M.º Gaspard Arminjon procureur, demourant à Thoman, et en qualité de syndic des créanciers dans la discussion de Joseph Vandaux, Il fut exposé que, dans ladite discussion introduite céans par Dome Péronne Vandaux, france du siour Jean-Baptiste Simon, demourant à Montailleux, province de Conflans, toutes les formalités ayant été remplies, il ne s'agissait plus que de pracédec à la rente des immembres provenant dudit Vandaux, et consistant, en premièr lieu, en terres situées à Évian, savoir;

Lor Lor.

Une maison, sons II moitié du numéro deux mille trente-un, de la contenance de 15 toises 2 pieds, affectée pour une contribution de 20 deniers, et confinée par Marie Frechet et les hoirs Mercier du levant, les hoirs Morel du conchant, et des rues des autres parts : la mise à prix offerte par le poursuivant sur cet article, est de cent livros.

II. Lot.

Vigne dite à la Carraz, sous n.º 1685 et partie de 1686, le premier d'iceux contenant 102 toises 2 pieds, imposée à 10 sous neuf deniers, et ladite partie du second contenant 25 toises 4 pieds, imposée à 1 sou 10 deniers, le tout confiné par le nouveau cimetière et sou chemin du tevant, autre Joseph Vaudaux du midi, le discussion Davet du couchant, et un chemin du nord : le poursuivant à également fait l'offre de 100 l, pour cet article.

III. Lot.

Pré dit aux Joux, sons la moitié du n.º 5/2, de la contenance d'un journal, 5/4 toises. 4 pieds et demi, imposé à t.l. 1 denier 6 douzains, et confiné par Pierre Duffourd et les boirs Mercier du levant. les boies Pinget du midi, ludite discussion Davet du conchant. Pierre Granjux du nord : la mise à prix de co lot offerte par le poursuivant, est de 150 l.

IV. LOT.

Immeubles rière Neuvecelle.

Un bois châtaignier, sous n° 1034, de la contenunce d'un journal 458 toises 4 pieds, imposé à 1 l. 1 sou, 1 denier : la mise à prix offerte par le poursuivant, est de 120 l. neuves.

Y. LOT.

Autre bois de même nature, sous u.º 1100, de la contenance de 5 journaux 141 taises 3 pieds, imposé à 1 1, 6 sous 5 deniers, et ces deux pièces de terre dites à Champ-sur-le-bois, confinées par les frères Mercier du levant, Joseph Burquier de St. Paul du midi, Joseph Cachat de Maxilly du conchant, et un grand chemin du nord: la mêse à prix de ce lot offerte par le poursuivant, est de 140 desdites livres.

VI. Lor.

Immeubles vière Publier.

Une terre inculte située à Amplaion, sous moitié du n.º 282, de la contensace de 27 toises 5 pieds, et une partieule de rigne au même lieu, sous moitié du n.º 285, de la contenance de 189 toises 6 pieds, lesdites deux moitiés imposées à 9 sous 7 deniers et deniet confinées su midi par la propriété des veuves de Louis et Joseph Morel, et les Joseph, Jean et Pierre Vernaz, au conchant par Josephte Raymond et Jean Tréluchaux, au nord par la vigue des sieurs frères Billod; la mise à prix offerte par le poursuivant de ce dernier, est de 100 l.

Les conditions proposées sont les auivantes :

- e.º Que les adjudicatoires prendront les biens tels qu'ils étaient possédés, sans que le moins de contenance cadastrale puisse donnée lieu à aucun recours, et avec tontes les charges y affectées servitudes actives et passives qui pourvaient les concerner.
- 2.º Qu'ils resteront charges d'indemniser les locataires on fermiers, s'il y a lieu.

5.º Que le prix restera entre les maias des adjudicataires respectifs jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné par le Tribund, es quels en payeront cependant l'intérêt légal dès le jour de l'adjudication.

4.º Que les adjudientaires seront en outre chargés, autre le prix de l'acquisition, de tous les frais y relatifs, chacun en ce qui le concerne, lesquels il devra payer untre les mains du procureur Poursuivant, dans le mois qui suivra l'adjudication,

En verta du décret dudit jour 50 mai, les porties furent citées à comporaître à l'audience du 15 juin échu, par exploits des 7 et 9 juin Châtillon et Pioton huissiers, et par son ordonnance du 14, le Tribunal a autorisé la vente des biens dévigués, à la charge par les adjudicataires de chaque lot de payer les contributions arriécées, affectées sur les dits immembles, si aucune il en est dû, a mandé au greffier de dresser le manifeste et renvoyé les enchères préparatoires au 26 du courant, qui auront fieu à l'audience dudit jour, rue de Yallon, maison des ci-devant Barnabites, et a commis le sergent royal Ducret pour les notibeations à foires rière Éviau et le sergent Chevalley le cadet, pour celles à exécuter rière Thonon.

Le prédite ordonnance après avoir été notifiée, le 28 du mois échu, par le sergent Chevalley aux M.º Communaux procureur et curateur aux créanciers incertains et absens dudit Vandaux, et Trombert en qualité de procureur général de Dame Péronne Vandaux fomme Simon, et encore ledit jour à M.º Jacques Jondon notaire royal demicilié à Évian, économe dans ladite discussion, par le sergent Bucret, a été transcrite le 50 juin échu, au hureau de la connervation des hypothèques de rette ville, comme il en cousty par le certificat délivré ledit jour par le conservateur.

L'adjudication préparatoire des 1er 4.º et 6.º let ci-dessus, a en bien à l'audience de ce Tribunal du 26 juillet dernier, et ils ont été expédiés au poursuivant savoir :

Promier lot, pour la mise à prix de 100 l. neuves.

Le quatrième , pour la mise à prix de 120 l. neuves.

La sixième, pour la misa à prix de 100 l, neuves.

Les deuxième, troisième et cioquième lots ont été distraits en faveur des sieurs Louis Reymond et spectable Marie-Joachim feci spectable François-Marie Folliet, par ordonnance dudit jour affinillet dernier, et l'adjudication définitive arait été fixée par içelle

so 28 soût courant; mais par décret de ce Tribonal, mis sur requête en date du 14 soût courant, ladite adjudication définitive es fixée définitivement pour l'audience du 4 septembre prochain, en la salte d'audience dudit Tribunal, sur les enchercs soit mises à prix ci-dessus désignées.

Though le 14 août 1828.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché, inséré au journal du duché, de la manière preserite par les articles 72 et 77 de l'édit hypothécaire.

Le Tribunal mande aux soudits sergens royanz de faire toutes affictions, publications, notifications requises rière Thouan et Évian, de ce faire donne pouvoir.

Donné à Thonon, sous le scesu de ce Tribanal, le p juillet 1828. VAUDAUX Gref.

Enregistre à Thonon, le 5 juillet 1818, vol. 15, fol. 121, case 1295 : reçu 5 livres.

l'Insiduateur Pothien,
A. Thomsent P.

JOURNAL DE SAVOIE,

£

J

В

t

Samedi, 30 Août.

INTERIEUR.

Chambery, ag aast. LL. MM., revenues d'Hautesande, cont arrivées bies dans cette ville, ou parfaite santé. Elles s'étaient sendres le 20 de ce mois à Annery, comme nous l'avons aumoncé. A l'occasion du second autérenzire de la translation solounelle qué a cu lieu en 1916 dans cette ville, des reliques de Saint François de Sales et de Sainte Jeanne-François de Chantel, nos religieux Souvernins out voulu zenouveler le toschant et bel exemple de piété qu'ils not donné, if y a deux uns, en présence de phaieurs Prélata de Savoie, d'Italie et de France, d'un Clergé unm'roux et d'une fonde immense de fidèles. Voiri les détails qui nous ont été transmis sur l'arrivée et le séjour de LL. MM, à Aonery.

Aurecy, na ouds, et Les vous des habitons de cette ville ont été remplie, el ils unt joui de la présence de une augustes Souverains. Le vo de ce mois, LL. MM, étaient parties de Chambéry à dens heures après midi , et à leur Parmuge à Albana, Elles ibnignatent agréer les hammages des Chevalieres : Tireurs de Bumitiy. De St.-Felix & Alby , la gouvelle conte asait été entièrement ouverte en pen de temps ; L.L., M.M. l'out soccourse , et out passé sur le nouveau pout d'Alby qui se fronte maintenant en constroction, et sur lemet un pout provisoire avait été établi par les soins de l'Intendant de la province et des Officiers du Cénie. A cinq heures et trois quarts, non augustes Souvergins firent leue entrée dans cette ville, aux acclamations des habitans qui se presenient sur leur passage pour confempler leues traits adares, the descendirent an Palais épincapal, où ils furent reçus par M.gr PEregue, le Genéral de la Division, le Commandant et l'Intendant de la Province. Le Tribunal et l'Administration de El ville étaient placés sont le Périatyle du Palais. La Noblesso, les Officiers de la garnisse, et les outres militaires as Itouvoicul dans l'antirbombre. Les Dames étaient rangées sor l'encalier : L.C. MM, dhignérent les entretenir avec beaucoup d'affabilité, et les admettes ensuite à leur présence, après avoir reçu Mes l'Evêque.

a Le soir, la velle entière fut illuminée; les maisons étaient arnées de fairlandes et de drapesux, et un arc de triumphe avait été élevé à l'entrée de la ville. Les Chevaliers-Tireurs, la garnison et les l'ampires précédés de la masigne, curent l'hanneur de défiler sous les yeux de Li. MM.

Pleuli malin, à en braces et domir , le floi et la fleine ar sont rendus à l'église du la Visitation, pour entendre la grand'messa, qui a été célébrée

par M.gr l'Evêque. Ils ont entuite visité la magnifique châme de la bienhouzeuse mère de Chantal, don précieux de notre auguste Souversine. A leur retuur, 1.1. MM, out reçu l'Intendant de la pravince, le Général de la Division avec le Commondant, la parnison, la Noblesse et les Militaires, le Tribunal, le Corps de la ville et les Chevaliers-Tirrurs. En revonant du l'église, M.gr l'Ivéque a ansi eté introduit avec son Chapitre.

a A quatre heures après mids. LL. MM. se sont de nouveau rendues à l'église de la Visitation, où se trouvaient les Dames, les Autorités et la Nobleme. Après le sermon et le nalut, Elles must entrées dans l'intérieur du convent, qu'Elles out essaigné en détait et avec heaucoup d'attentions. S. M. la Reine autout a para visiter avec interêt un Monastère dont l'établissament est dù a sa prêté, que sou cour généreux a'est plu à comblee da act bienfaits et qu'elle environne constanment de sa royale sollicitude. Ette a ensuite admis su baises-main les Dames religieuses et les Demoiselles, et a daigné accepter su goûter que lui a été offert.

« A had beuter du soir. LL. MM. se sont rendres so Thélite, pour assister au hal qui teur a été offert par la ville, et elles out det reçues par le Syndie. Les maisant etsient illuminées comme la veille, l'Administration de la ville avait fait aussi illoudner la quai et le pout du Pâquier. Un partique en fruidlage avait été, oppatruit on devant du Thélitre, et on y remorquait aux illumination en verres de couleur, qui produisoit un très-bel

e Web.

a à leur entrée dans la loge royale, L.L. MM, ont été anloèes par les plus vives acclausations. Les danses ont ensuite rousseucé, et vers les dis heures, le Roi et la Reine sont descendus dans la solle et ont daigné entretenir les danses avec leur affabilité et leur bonté accoulunées. Elle s ce sont ensuite retirées à dix heures et dende, Le Théâtre avait été décord et transformé en salle de bal en peu de jours; une bonne musique, l'éclat des lumières, le nombre et la toilette élégante des danseurs, tout concourait à augmenter la beauté de cette brillante fête.

a Liz. MM. sont parties ce matin à onze heuren et demie. Les dames, les Autorstés et la Nublesse se trouvaient au palais épiscopal, et les augustes voyageurs out dongné leur adresur des paroles de satisfaction. Les mémes acclamations qui avaient salué l'arrivee de LL. MM, se sont fait estendis à leur départ, et elles unt quitté ce pays, emportant avec elles les regrets aniversels et l'amour d'un people qui conservers un tendre et profond sour

wann de fenes boutés, »

Lt., MM, étaient à findecombe des renfredi dernier, or de co maisse c'elles y étaient arcivées d'Annecy. La notre religious Monaque a coulé rendre en nouvel hommage exploiture à la mémoire de me illustres accuse et implorer de nouveau le Dieu des misérieur les pour le repus de leuffames, en priant over l'Eglise sur ces tombes augustes où 48 main suyale a fait relablir leurs centres.

Mardi 26. Mer l'Archevêque de Chambéry a'est renda à Hauterointe avec MM. les Chanoines Cortin , Archidiacre de Chapitre , Guard , Doyest,

Revel, Turians, Vibert et Chevrey, A to henres et demie, LL. MM., avea leur buite , sont entréen dans l'église et ont pris place dans leur Tribune. Due mease salennelle de requiem p été célébrée par M.gr l'Archevêque. Elle Chief chantée en musique par les Lufans-de-Chieur de la Métropole. La mu-Alque, de la composition de M. Musio, Maltre de Chapelle, étail parfaitsment adaptée à la cérémonie, et son raécution n'a rien laissé à dérirer.

Nous n'avons pas besoin de dire avec quelle édifiente piété LL, MM, ont

unielé à cette touchante saleapité,

Après la merou, M. la Chanoine Vibert, Pro-Vicaire-Général a proponcé. un discours, où, après avoir signale les titres glorieux du l'illustre Maison de Savoie à l'admiration générale, il a fait particulièrement l'éloge des Princes ensevelis dans cette Abbaye royale, en les présentant sucressivement som le rapport du bien qu'ils ont fait à la Religion , et de celui qu'ils out exercé envers fents sujets : ce qui lui a fourui l'occasion de rappeter les bienfails nombreux de nos Princes envers l'Eglise, leurs grands et nobles exploits militaires, la sagesse de leut politique, le mérite des utiles institutions fondées dans leurs Etals. L'arabeur s'expriment dans ce lemple relové per la générouse plété de Chantes-Férix, et ayant sons les youx les monuniens qu'une grande pensée royale a réfablia sur leurs roines . No Pourait manquer de se livree aux monvemens d'admiration qu'inspiraît la présence même du l'auguste restaurateur de cette ancienne Basilique, reqdue à an destinution primitive et de nouveau consacrée à la firligion, par Au soins et sa manificence.

La joune prateur s'est montré digne de la grandeur de son sojet; nous espérant de revenir sur son discours.

L'absoute, faile par M.gr l'Archevêque, a terminé la cérémonie.

A à heures et dessie du soir , a en lieu ta Bénédiction donnée pur M.ge l'Archevaque, et à laquelle aut également assisté LL. MM, L'hymne du Smit-Sucrement a été chantée en manque par les Enfons-de-Chrem-

limarcop d'assistant se sont francés que cérémonies mémorables de ce lour, parmi lesquels élaient un grand nombre d'efrangers venus d'Aix-lei-Bains,

- Par Palentes Royales du 18 de co mois, S. M. a daigué nontager Régent de la Secrétaire d'Elat pour les Affaires de l'intérieur, M. la Chevalier Juseph-Bernard Falquet, Président on Schat de Savole, auparavant Avacat-Piscal-Genéral près le même Sénat,

- En perhant des honneurs rendus dans la ville de Modifiere à LL, AA. S. et B. le Prince et la Princesse de Savole-Carignau, si nous avions patudevoir à temps les détails relatifs à cette rireaustance, nous plantions pas tiégligé de dire que l'Administration de la ville avait fait deiges un très-bel are en verdure, et que là , M. le Commandant de la province et M. le Noble Syndie, accompagnée des Cardes-Pompiere, out en Phonneur de com-Mineuter I.I., AA., au milieu de l'allegresse générale des fidèles labitans, qui, petertel de reconnaixance pour leur Souvemin bien-nime, somietent Arac empressement les accasions de la manifester par Princes de 190 auguste

- Les deux articles qui suivent devaient paraître dans le dernier N.º de ce journal ; ils étaient prêts à l'Imprincerie et ils aut été omis jur juadves-tance.
- Le 6 de ce mois , les Directeurs de l'Ecole des Mines ont fait rélebrer . dans l'église parnissiale de Montiers , un service solennel en mémoire et pour le repus de l'aine de M. la Comte Gaspar-Jérôme Buget de Choles . Chevalier Grand Craix des SS. Mourice et Baxare, Preinier Sceretuire d'Etat pour les affaires de l'intérieur, et Sor-intendunt général den Corps royans du Génie civil et des Mines. Toutes les Antorités, le Corps de ville, les Pompiers avec la Musique, an sont empressés d'y assister. La catafalque imposant était élevé au milieu de l'église. Après l'Évangite, M. l'Archiprêtre Cheney, dans un discours touchant, a parcoura rapidement la vie du Ministre savoisien ai justement regretté, qui , doud d'une activité infatigable, associant constamment ses pensées pun voes paternelles de notes auguste Souverain, a su, dans un tres-prift nombre d'années, portre dans In partie judiciaire, dans celle des bois, des mines, du génin civil, des benux-arts, des établissement de bienfaisance, du commerce, de l'agricultore , etc., en un mot , dans loutes les bronches de son administration , les améliorations réclamées par le temps et par les changemens qu'il amése dans les divers rapports socians,

Le Tribunal de Judicature Maje de la provioce du Chablais a fait rélébret à Thonon, le 7 de re mois, pour le même objet, un service fanèhra, auquel out assisté tous les foucjiquusires, les Syndies et Conseillers de ville, les notables et un grand concours de fidèles.

- Nous avous reçu de l'Hôpital l'avis qui suit :
- e S. M., dont les jours sont marqués par de nouveaux hienfaits, a conspecé plus partienlièrement celui du 17 àoût 1824 au bonheur de ses sajels de la province de Haute-Savoie.
- e Ce jour à jumais mémorable, où S. M. jeta les fondemens du diguament de l'Isère, reprodujes dans l'avenir l'allégresse parmi les habitans des villes de Coullant et de l'Rôpital, et tera pour toujours destiné aux chants de leur amour et de leur reconnaissance pour le meilleur des Ruis.
- se ficite belle journée est à la veille de renaître, et le commencement des travaux de ce diguement doit incressamment avoir lieu sur cette province : cette époque est marquée d'avance pour être l'objet d'une fête publique; et comme un commencement d'exécution p'un si grand nete de bient fai une royale sem pour trus les habitaus une nouvelle occasion de faire éclater leur joie et leur amous, les Couveils des deux villes une en le petit née d'unie ces deux fêtes, pour que les habitaux puissent confondre dans un même sentement leurs souvenirs, leurs espérances et la joie de les voit péctiones.
- « En conséquence : ils out déterminé de différer ; pour cette année : le fête anniversaire du « » noût jusqu'au jour de l'adjudication d'une partie des travaux à cascuter sur cette province »

DIGUTMENT DE L'ISÈME.

Enfig va se ségliter une grande et mémorable entreprise, depuis longtemps l'objet des vaes paternettes de nos Princes et des væns si souvent manifestes par les labitants de ce Duché. La puiesance de l'art va soumettre une rivière vagahoule, dont les caux errant à l'aventure, dépositient tour-h-tour ses vuivins, en déplaçant à tour gré ses rives incortaines. Une tiche compaéte lai sora enleuér; d'immanaces terrains vont être rendus à l'agriculture. À l'abit d'une parrière protectrice, chaque propriétaire pourra autièrer son champ avec sécurité, certain désorants de remeillir le front de ses travaux, que des flots unerpateurs ne pourront plus lui ravit. Le commerce et l'industrie, secondés par une facile et constante navigation, pourrant déployer feur activité.

Celto voste opération, digne du Prince qui l'a ordonnée et dont la dépense s'élèvers à rinq millions, aera l'un des traits les plus glorieus parmi les numbreux bicafaits du règne de Charles-Filles; elle concourre à éteraber la mémaire d'un Souverain dont le mon, comblé des bénédictions de tes heureux sujets, seen régété avec organit et omour parmi leurs descendans les plus recolés.

I'd PARTIE.

Dis to confluent de l'Arty avec l'Isbee sons Conflues, jusqu'au Bac de Frontener, pour une langueur du Simo mètres sur la rive droite, et de just une la rive gauche.

He partie,

Ur le pont de Montmelian en aval, pour une lengueur de Jose mêtres, sur la rine draite, et de 2000 sur la rine gauche.

L'tutendant-Géneral de la Division de Savoie, procédant en verta de la délégation de la Commission rayale pour le dignement de l'inère, et un exécution des Royales Patentes du 6 de ce mois,

Notific au public que la Commission royale ayant délibéré, par son ordonnance du 16 juillet dernier, que les trusaux nécessaires pour le diguement de l'Isère seraient entrepris sur quatre points délièrent, il a en sonséquence été d'aburd procédé sux devis des travaux à exécuter sur les deux parties ci-dessus indiquées; au attendant que les projets relatifs aux deux autres points déterminés par la prédite ordonnance soient arrêtés, ce qui aux lieu incressminent,

Danne avis qu'il sera prorédé, à Chambery, su bureau de l'Intendance Bénérale, le vendredi die du mais d'ombre prochain, à ones heures du matin , à l'adjudication par la voie de somaissions rachetées, et en deux lots . des travaux à mécutes en diguement de la rivides d'Irère , évainés pur som-

I'l LOT. the le confluent de l'Arly jusqu'en bac de Brontance, que le terrétoire des communes de l'Hôpital, Grignon,

Pour escavations et mouvemens de terre en déclate,

metrer cubes 59166 66, a L. v 48 L. 28,400 co

Rembleir * 11516 66, à L. o 60 6,910 Barrage au zocher de Grignon, à gauche, pierres et blo-	φū
cailles, mètres cubes 850 ou , à 1 3 ou	100
Eurochemeas. = 42500 00, à la 5 70	00
Murs à ser en picere, mêtres cubes togt as, à L. 6 ob 10,150	(Ø
Ouvrages préliminaires et accessoires 10,780	00
Indemnites, etc 9,000	pq
Toral L. Son one	170
H. Lar. Des le pout de Montmélien en avol , sur les territoires de Mo	08/-
mellian, Francia, les Marches, la Chavape, Sie,-Milène-du-Lac.	
Pour excavations et natres mouvemens de terre, môtres	
enber 301.35 73, II L. o 43 In 1/1/20	45
Egrochemens,	
znějres cohes 23780 46, à L. 5 Ja	68
Indemnités, etc	58
Toras, L. cipoi-	-
When the same of the state of t	due

Le tout en conformité des plans, devis, détail estimatif et cainer des charges, qui sont déposés au secrétoriet de cette Intendance générale, où

l'on pourra en prendre conncissance,

Les entrepreneurs qui dévirendent se sendre adjudicalaires desdits travans, rédiferent une soumission sur papies limbré, par con soumerite, aînsique par la personne qu'ils présenterout pour caution, indiquont le prix, déterminé per mitté de mesure, pour lequel îls offrent de les exécuter, on un rabais d'un taut pour cent sur le prix du détail estimatif, avec ungagement de se conformer au devis et un cahier des charges.

Chaque soumission devra être accompagnic :

1º D'un certificat de capacité et de mocalité délivré par M. Plugéniese de le province du domicile du sommissionuaire, ayant moius de trois sos de date, et visé par M. l'Inspecteur de la division;

2º D'une déclaration de l'Autorité du clomicile de la cantion offerie

iastifiant sa solvabilité;

3º D'un effet somerit par un bapquies on par un propriétaire consupour une enleur egale au dixième du prix des travaux à adjuces, on la quittance du versement de ca dixième à la trésoresie de la province du Savoie? Propre, à titre de dépôt.

Toutes ces mires secont mises sons pli carbete, à dernir être présenté

1 M. Platendant général au moment des enchères.

L'adjudication sera prononcée en favour de celui qui aura fait l'offre la

plus avantageore.

Le délai pour, après ladite adjudication, faire des ofires de nouveaux Tabais de maième no de demi-sixième, sera de mings jours francs, et il experience le trente-un octobre, à midi précis.

Fuit à Chambery, le 25 sout 1828. L'Intendent général de la Sovoit :

PULLING.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES

Publ. le at août à LETTRES-PATENTEN (du 28 juillet 1828) par lesquelles S. M., à Prefet de pourvoir au payement attoriene des cernacre de maintenantes, audoune qu'une rente annuelle de Sat. 197 livres 71 centimes, composée des parties détai lier dans la tableou joint aux présentes, suit dictioite des registres de la dette peopétuelle de l'Atot, et transpartre sur ceux de la dette naurétienble; autorise l'émission d'une somme correspondante de restes amortissables, etc.

PIEMONT.

Taria, al nodi. Le 15 de ce mois, la mort a entere S. Fac. M. le Comfe et Chev. grand' craix ignace Canera de Salason, Grand-Charseur et Grand-Pateonnier de S. M., gauverneue de la Venerie, après que touque maladia supportée avec une résignation toute chrétienne, et mani de tous les secours de la religion.

M pr Toppio, Evêque de Vigerano, est décédé le 20 juillet dernier. Ce judint distingué avait refusé l'évéché de Moutachan. Il est mort agé de 74 au_{n.}

Cours des lascriptions eur le Register général de la Dette publique, à dater du 1et avril 1828.

Du 19 an 35 audt : 103 fir. 50 c.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Per letters de commerce de Constantionple du 25 juillet annoncest. 40 Audrinople, la seconde ville de l'emplre, étuit fortifiée, et que le soltan a rendu un firman par lequel il ordonne à tous les paches de se défendre limpé à la dernière extrémité, les rendont responsibles des soutes de leur encluite, et recommande sortont à limités de ne petter à aucune condition pour l'évacuation du la Morée.

L'armement général se poursuit aver activité à Constantinople. Plus de lis mitte individus, artisans et hourgeois, se sont fait inscrire chez Contest-pacha, qui peuve qu'en rus de donger, ce nombre pourrait s'élever à tou mille. Le pussage des troupes axistiques continue; on connecteut auem désordre ; on les fait files du côté d'Andrinople. Le Crand-Seigneur a expressément défends qu'à l'avenir en couplit les orcilles des rememisments. Les prisonniers sont répartit dues les provinces, les fondre a fait aboler le grande fubrique de poudre d'Asadti, où il y en ayart son qu'intant. Le Sullan a déclaré le directeur responsable de cet événement.

Le comte Quilleminet, dans sa réponse au reixs-ellemb, déclare que les ambassadeurs des affiés ne percent se rendre à l'invitation qui leur est faite taut que la Porte n'adhérers pas franchement ses stipulations du bailé du 6 juillet, dont les puissances ne se départirent jamais.

- -- Les conférences de Coefes out du s'ouvrir vers le milien du mois d'activ. Les président de la Grèce avait peut but, dit-ou, dons son entre-voe avec lbrahim-pacha, de faire évacuer la Morée avant l'orrèvée de l'expédition française, et de faire remeitre les places aux Albanais et aux Grees.
- La ville de Schoumla menacée par les Russes a cuviron 60 mille ha-Litaus. La ville haute est habitée par les Tures, et la ville basse, par les Arménieus, les Grees et les Julis. Cette place, où aboutissent toutes les rootes des forteresses du Dannie, est d'une grande importance pour la Porte. L'étendue de ses fortifications de permet pas qu'elle puisse être entiétement cornée.
- On ferrit de Coustautipople, le 26 juillet, qu'à la suite d'un conseil prolongé, la Sultau a déculé de pourauivee la guerre à outrance coutre les llusses.
- -- L'amirel Civigh est arrivé avec tunte sa flotte à Kayaens, et se porte de la me Varsa pour en seroniter le siège.
- -- Le prétendu érifee des Russes devant Chanula est déausais. Ils se disposent à former le blocus de cette place. Le hombardement de Silistria acommanue.

ANGLETERRE.

Le marquie de Régende et le vicomte de Stabayann, plénipotentiaires de l'empercue du Bresil à Vicone et à Londres, unt publié une protestation mates ce qu'ils appullent l'usurpation de don Miguel.

- Un batiment parti de Rasmus-Ayres le 9 juin, annance que l'armés brisilienne a été battoe complètement par les troupes des Rudma-Ayriens.

FRANCE.

Paris, 21 most, Les équipages du Boi de France sont partis pour Stres-

- Cerendre custe a relactié à Plymouth; mais un des vaisseaux, le Père-Champengire, écarté des autres par la tempête, n'a point oucorn pard-
- L'ordoupaure de cliture de la session a été lus dans les deux Chainbres, qui se sont séparées aussilôt après cette lecture.
- Le due de Camberland, qui est acrivé de Londres à Braxelles, le se, ca est parti le lendronain pour l'Allemagne.
- M. Morace Vernet est unmuné par le Rol, directeur de l'Académie de printere à Banes,
- Le mémoire des évêques edressé au Roi est signé par S. Em. le Cardinal Aschevêque de l'oulouse, en qualité de doyen des évêques de Frances au nom de l'épiscopat français.
- 23 Août. On annunce que M. Leangai, commiller à la cour de cassations emi de M. Portaite, avoice achiteur de Bote et autrofois lié areu le Papé actuel, se rend a Russe arec una mission rolative aux difficultés surgenues autre le genvernement foragais et le alergé.

- M. le marquis Maison , en municat du départ pour la Musée , « adressé une proclamation aux troupes de Pespédition.

- C'est M. l'ablé Hubert, chanoine de Troyes, qui prononcera cella

aunde le prodgyrique de Saint Louis devant l'Academie française.

-- Le Rui et la Reine d'Espagne, après une aunée l'absence, sont rentrés à Madrid le 11 de ce mois, L.L. MM, out assisté su Te Deam qui a ile chante à cette occasion,

pli Agut. Le célèbre doctour Gall vient de mourir,

- Les fles de Sayieuza près Modon sont, dit-un, indiquées pour le point de ralliement de l'expédition de Toulou,

. - On aesure que Bullyar a été proclamé dictuteur de la Colombie.

Actions de la banque de France : 1860 fe,

Ciqu pour rent consolidés; j. du ou mara : 107 fe., us c.

Trois pour coul : 72 fr. , 65 c.

VARIETÉS.

Viaggio in Sarota estia Descrizione degli Stati oltromontani di S. M. il Re di Sardegna ; per Davida Berrototti ;

VOYAGE EN SAVOIE, ou Description des Etats de S. M. le Roi de Sardaigne de là les Monts; par M. David BERTOLOTTI : 2 vol. in-80; à Turia, de l'imprimerie de Favale; et se trouve à Chambéry, chez Puthod cadet, libraire, place St.-Leger, Prix des deux vo-

lumes : 7 liv. 50 cent.

Cet ouvrage est une description pitloresque et apimée de toutes les parties du Duché de Savoir, que M. Bertolotti a parcourues avec sain pendant l'été et l'automne de 1827. San voyage doit intéresser non compatriotes, non-sculement par la réputation et les talens de l'outeur , mais par l'objet qu'il s'est proposé en suveur de notre pays. Il observe avec raison que les voyageurs qui traversent les Alpes no connaissent de la Savoie que la partie sur laquelle passe la route de France en Italie, et que la longue vallée de la Maurienne, constamment resservée entre deux hautes chaînes de rochers, qui leux laissent à peine apercevoir le ciel, n'est pus propre à leur donner une idée bien favorable d'une contrée qu'ils supposent à peu près toute combiable à cette province qui ne leur a laisse qu'une facheuse inspression. Quelques amateurs des grands spectacles de la nature visitent, il est vrai, les vallées et les montagnes du Fancigny et les bords rians du lac de Genève. Mais le reste de la Savoie demeure absolument ignoré. Do là les fausses notions généralement répandues eur ce pays, copices tour-à-tour dans toutes les géagraphies.

et dont on trauve un exemple déplorable et récent dans un Dice tionnaire géographique que nons n'avons pas en ce momant sons les yeux. Les Italiens surtout ne convaissent nullement cette partie des litats de nos Souverains, est antique herreau d'une illustre dynastie, à laquelle toutefais ils portent un juste intérêt, soit parce que son histoire se rattache gloriensement aux, gunsles modernes de la presqu'île, noit parce qu'ils ont de tout temps admiré la sagesse des lois de nos Princes, l'habileté de leur politique et l'hérroïsme de leur valeur militaire.

Les Italiens qui vont en France s'y rendent la piapart per l'El t ou la livière de Génes et par le Comté de Nice. L'ouvrage de M. Bertolotti a été entrepris dans le dessein de leur faire connaître un pays qui mérite heur attention, d'exciter leur curiosité et de les dés termines ainsi à diriger quelquefois leur route par le Duché de Savoie. Nous devons donc à l'auteur une double recommissance, pour la manière honorable dont il s'exprime sur notee pays, i ini une sur le caractère des habitans, et pour les avantages qu'il a en le généreux désir de lui procurer.

Nous avons parié des talens et de la réputation de l'auteur, à ce sujet, il nous suffira de dire que son Voyage au lue de Côme (Viaggia al lago di Come,) s'est vendu au nombre de plus dé six mille exemplaires : on peut consolter les jugement qui en out été portés dans plusieurs journaux d'Italie : de France et d'Angleterre.

« Votre livre, a dit à l'auteur M, le Conseiller Frank, fils de célèa hre médecia de ce num, votre livre m'a âté le sommeil pendant
« tout qui hiver à Vienne. Je songenis sons nesse à la vie heureuse
é et tranquille que j'aurais menée sur les bords du lac dont vous
e faites une si vive peinture; et je n'ai plus en dès-lors de repos
e jusqu'à ce que j'aie mis ce dessein à exécution. Me voici maine nont établi avec ma famille sur ces vivages délicieux; j'y passe
e agréablement mes jours, et c'est à voire livre que j'en si l'oblie gation.

L'anteur, dans au Prélace, jette d'ahord un coup d'ail général eur la Savoie. Il indique à l'admiration des voyageurs ces hautes toutagnes, ces vallées, ces glaciers, ces cascades qui offrent des tableaux si pittoresques, des points de vues si riches et si variés il parle des lacs, des rivières, des torreus, de l'abondance de nos caux minérales, des mines d'argent, de plumb, de fer, de cuivres de charbons fossiles, des carrières de nos marbres de toutes combeurs, des forêts et des nombreuses espèces d'arbres qui croissont

dans celle multitude d'expositions diverses. Il n'oublie pas nos vias. ni les espèces et les innombrables variétés de nas finits, ni le miel de Chamonix, ni les fromages et les beurres du Fancigay, d'Abone dance, de la Tarcatsise et de la Maurienne. Il siguale les nombreng Objets succeptibles d'intéresser les géologues et les naturalistes : masses de rochers de tautes les formes : directions des vallées, terrains primitifs et récens, substances minérales de toutes les sertes, unimmex utiles ou curieux, oiseanx de passage, richesses botani-Ques , etc. De la il passe aux antiquifris , telles que les voies comaihes . les édifices , les bains , les débris de monumens , les inscriptions. Les vestiges des temps hachares, du régime féodal, des époques de la chevalerie. Il imbigue any économistes l'École des Mines de Montiers, les Salines, la funderie de Conflans, le dépôt royal des Clalons d'Annecy , les filatures de soie et de coton , les manufactures, les fabriques de faïence, de verre et de cristaux, les forges et les travaux en fer, en enivre, en plomb, les usines de différens geures,

n Parmi cos habitans, dit M. Bertolotti, que vous croyez déshén rités par la nature, sont ces humanes vigoureux qui, dans les can pitales étrougères ou dans les ports de mer, font admirer frama
forces athelétiques et supportent sans peine les plus grandes fatin gues t les ans n'illustrent dans les armes sons les drapeaux de
lece Prince, les antres combuttent ovec gloire dans des contrées
laintaines; ceux-ci acquièrent dans on commerce loyal de ligin divid, humanent la magistrature et le harceau; d'antres s'élèvent
une premières fonctions de l'Etat dans le ministère, dans le carrière diplomatique, dans l'administration des provinces; d'antres
une cultivent uvec suacès les sciences et les arts et sant admis
dans les plus edl-bres Académies de l'Europe; tous conservent et
propagent la réputation de fidélité, de loyanté et d'hoanêtelé, at-

Si l'ou observe que les détaits contenu dans le Voyage de M. Bertolotti sont commes et qu'ils ont été à peu près tous décrits junqu'in, cette remarque u'n rien de défavorable à son ouvrage; il fallait bien que l'auteur exposit les objets tels qu'ils sont, et il ne pouvait pas exposer outre chose. Pailleurs, si le pays est comm de tes habituis, nous répéterons qu'il s'en faut de beaucoup qu'il le soit généralement des dirangers ; or, c'est à la fois une entreprise louable et ntile, de travailler à dissiper les erreurs et les préjugés

répandes sur notre patris et qui ont été plus d'une fois muisibles à ses intérêts.

Outre ses propres observations, l'auteur a puisé à toutes les sources qui pouvaient lui fournir des renseignemens. Il a consulté les ancieus historiens de Saroie, les historieus modernes, les différens voyageurs qui out écrit sur noire pays, et notamment le Voyage de Seussure dons les Alpes, l'ouvrage d'Albanis-Beaumont, la Statistique de M. Verneille, les Annuaires de feu M. Polluel, le Dictiononire historique de l'Abbé Grillet, les Memoires historiques de M. le Marquis Costa de Beauregard, les écrits des méducins qui ont traité de nos caux minérales, le Répertoire des Mines des États du Roi , etc. , etc. On doit lui tenir comple d'avoir réuni dans on cour espace et sous que forme portative, cette grande variété de détails épars dans de numbreux écrits qui ne peuvent être facilement à portée de tout le monde, et d'avoir ainsi tracé un tableau agréable et instructif, qui ne peut qu'offeir beaucoup d'intérêt aux vayugeurs, à qui il sera d'ailleurs très utile, et qui sera parcouru avec plaisir par toutes les classes de lecteurs,

Le premier volume de cet auvrage, éorit en forme de lettres, contient la description de la Turcataire, de la Baute-Suvoie, des Beutges, du Genevois et du Faucigny; et le second volume comprend la reste du Duché. Colui-ci est terminé par les résultats des analyses des principales caux minérales de la Savoie, et par la tableau du la population de ses provinces.

L'auteur, donc de beaucoup d'inagination, a su répandre un agrement continuel sur les détails de son voyage. Il a entremélé se prose animée, de nombreux passages tirés de différens poètes. Il a susai intercalé, chemin faisant, des anredates particulières, pair sées dans les écrivains qu'il a consultés ou recueillies sur les lieuxive sont des épisodes qui donnent de la vie aux descriptions et resposent agréablement de lecteur. Mais ce qui intéresse plus particulièrement les habitans du pays, ce sont les traits glorieux de l'tier tuire de nos Princes, qu'il n'omet jamais du placer à propos, lorsqué son sujet lui en fouruit l'occasion.

Nous terminerous cet article par un von qui ne prot manquel d'être partagé, c'est celui de voir cet ouvrage traduit en longue française, pour en procurrer une jouissance plus directe à un autre public qui n'en saura pas moins de gré à l'estimable et savant au seur, que celui anquel il l'a particulièrement destiné.

Nons sommes invités à insérer les complets suivans, visés et approuvés par qui de droit, que le défaut d'espace n'a pas permis de Placer dans le dernier N.º

COUPLETS SUR LA FETE DU TIR.

Am : Partant pour la Syrie.

Que d'abjets ravissans!
Leur doux aspect enchante
Et le cœur, et les sens.
Famille auguste et chère
Embellit ce séjour;
La freine de Cythère
Y tient aussi se cour.

De gloire ici rayonne
Du tròne l'héritier;
Il carillit chez Bellone
Le plus brillant laurier;
De valeur un prodige
Eternise son nom;
C'est d'une illustre tige
Le digne rejetton.

Qualta ayanghe attrayante
De nos Preus auit les pas!
Le 192, rose noissante
Office aux reux moios d'appar.
Da Tir la Reine inspire (*)
Respiret et tendre ardeur;
Ravi d'aise on admire
Sea Grâces, sa candeur.

Pour charmer et pour plaire L'amour forma ses troite; Mathilde a de sa mère Les séduisans attraits. Quelle forme divine! Quel sourire flatteur! Du Flore et d'Euphrosine Tel est l'air enchanteur.

Une autre aimable Reine Captive tous les cœurs ; Christine les enchaîne Par des liens de fleurs, Son ame est bienfaisante, Son abord gracieux; Per m bonté touchante C'est l'image des Dieux,

Le Roi brille de même
De l'éclat des vertus,
Et du pouvoir suprême
Use comme Titus.
En tous lieux su présence
Ramène ris et jeux;
Avec délieu en danse
Quand le cour est houreux.

Par M. Guy.

A V 1 S.

Les Créanciers du sieur Francois Claus, pour le fait de la reconstruction du l'ant-d'archit en Mantienne, mut invités à se présenter on hureau de la Vice-Intendane de Mantienne, le 9 septembre proclain, usec tenra four fixé n'aurout plus pour se pourvoir coutre leur débiteur que les roies sedimaires.

^(*) M.Ho Mathilde Comtesse de Vilette.

Il est une auguste Princesse

Dont le nom partout est béné;
Prufonde piélé, doureur, bonté, noblesse,
En elle lout est rémi:
Je n'apparturas qu'ou rang suprême;
Si l'on duit de ce rang respecter la hauteur,

Si l'on doit de ce rang respecter la husteur, Elle sait tempérer la grandeur elle-même, Muis ses vertus relévent ma splendeur.

Le môt de la desnièce Charade est Baute-Combo.

Mancak			oS andt .SoR. L'Hacrourac.				478 478				
BAED.				ſ.	e.			- 1		¢.	2:334
Proment .	Pete			#66	70	_			20	56	in the state of th
Seigle				LO	1.9	_	4		13	33	43
Orge				ū	ψŒ	_	-		EQ0	UQ.	pport hectoil
Sarrasin				0	Qq.	_			60	00	NA 4 - 1
Mais.										TO	
Avnine (1).											45 5 5 4 9
Pain , L." qu	alité , l	a kil	OJŠE.		4 1	4			U	34	一つ中間をある
Vinnde, iden		ide	₽.	. "		, h		4	D	65	3 44

MANIFESTE.

Pour la vente par subhassation des immeubles appartenans à l'hoirie de François Veuilland et procédés de Jean-Llaudé Veuilland son père , iceux situés rière la ville il Aix.

Le tribunal de judicature-mage séant à Chambery, fuit savoir que , par sentence de M. le juge du mandement d'Afr., du 51 mars dernier, rendue au profit de Claude Venillet propriétaire domicilié de la compune de St.-Pierre-de-Cartille, au préjudice du sient François Guches , habitant à Aix , en qualité de curateur aux hoir ries jocentes de Jean-Claude et François Veuilland père et fils , cu Jeur vivant domiciliés audit Aix, la sentence rendue par le même jage le 15 février 1826, en faveur dudit Venillet contre les pere et fils Youthand, a été déclarée exécutoire nonobstant le soran, et il a été enjoint audit Gueber, en sa qualité, de procurer au siens Veuillet le payement par effet qu'autrement , dans le terme de disjoues 1º de la summe de 294 livres neuves et 10 centimes, capital porté par la sentence précitée; 2º celle de 14 livres no centimes pour dépens adjugés par icelle ; 5° celle de 5 livres et la centime! pone frais de l'inscription hypothécuire prise en vertu de ladiff sentence le 15 juin (826; 4º culin celle de 28 livres neuves et 5 centimes pour intérêts couras des la date de ladite sentence just qu'au 17 décembre dernier , lai réservant le droit de faire conster de ses impugations dans le même délai et il a été condamné, en si qualité, sur dépens taxés à 58 livres et 10 ceptiones.

Le 16 mini suivant le sieur Veuillet a obtenn contre ledit sieur Guchee un décret exécutoire qui a été suivi d'un pracés-verbal du

carence du 23 même mois.

Pour se conformer aux dispositions de l'édit du 16 joillet 1822, le sieur Veuillet a présenté requête à M. le juge d'Aix. pour qu'infonction fut faite audit sieur Gucher, en sa qualité, de tui payer dans 30 jours les sommes ci-devant émmeéra : plus celle de 53 lir. et le cent, pour dépeus adjugés par ladite aentence du le mars dernier , plus celle de 11 liv. qui centimes pour frais faut de la requete du 16 mai dernier que du verbal de carence du 25 même mois, plus les intérêts échus et à échuir des le (2 mors decuier, les feais de ladite requête et autres à fairez par suite l'injonction requise a été accordée le o juin dernier, et la signification en a été faite audit sies r Gucker, en m quelité, le 17 même mois, par expluit de sergent royal Masset is ces tins commis-

Le sieur Venillet désirant faire procéder par voie de subhastation à la vente des immenbles procedés de ses déluteurs, s'est pours à Par requête au seigneur joge-mage le 19 joillet dernier, bequelle a élé decrétée de soit appelé partie, pour comparaître à l'audience du tribunat du secono mardé non férié après la citation à 9 heures

ŗ

,

3

ø

ţ

¢

į

á

ş

ø

٢

Parties assignées en exécution dudit décret, le tribunal, par son ordonnance du 29 juillet dérnier , auf le rapport et l'avoc it-fiscal , en donnant acte un comparsot du défaut encoura par ledit Français Guelier en sa qualité qui n'a point comparn, in persuane pone lui, Quoique légalement assigné par expluit du sergent Daillon, du 21 dudit mois de juillet, pour le profit duquet à autorisé la vente des biens désignés en la requête présentée au seigneur juge-mage, le 29 dudit mois de juillet, sons les clauses, charges et conditions Propunies en igelle, a 6xe l'audience à Jaquelle devesit avoir ficu la première enchère au 20 septembre prochain, à queures du malin , a mandé au greffier de couns de dresser manifeste et a comthis he sergent Daillon fils pour faire la natification prescrite par Pédit hypothécaire.

Copie de Ludite ordonnance, de la requête qui le précède et extrail du cadastre y nonexé, out ébi potifiés melit Gucher en sa qualité par explait du sergent commis, du 18 août concart, et une copie authentique du taut signée par le promient de la couse a été doposée no hureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transpekt, sinsi que résulte du certificat mis su bas dudit exploit en

date du jour d'hier.

Designation des immenbles à vendre, délaissés par l'ennçois Veuilland, provenans de Jean-Claude Veuilland von pêre, situes riero la ville d'Aix.

Maison au Legenire, figurée sous les numéros 2408 partie au Mid-ouest, et 2500 partie au nord-ouest de la mappe de Ludite ville d'Aix, de la soutenance totale de 24 toises 5 piede, usu imposé au endustre.

Jardin audit. Egaré sous parties aux sud et milien de numéro 2498 et du numéro 2500 ci-dessus désignés, pour la contensoca totale leadites parties de 98 toises 5 pieds, non imposé au cadastre.

Ces deux objets joints ensemble sont confinés au levant par le jardin des hoirs Veuilland , provenant de dame Gaillard leur mêre's na midi par le jardin d'Etienne Durand et par la maison de Michel Buguard, au nord par la maison et jardin de la reuve Rivollier et au conchant par la route royale,

Clauses, charges et conditions de la vente.

Ant. 1" L'adjudicataire pavera sans imputation ni répétition toutes les contributions agréragées on courantes.

Ant. 2. Qu'entre et sons diminution du prix d'adjudication, l'adjudicataire payera tous les frais pour parvenir à la vente, des et comprise la requête injonctionnelle du 9 juin dernier.

Aur. 5. L'adjudicataire fournirs à ses frais au poursuivant, une expédition de l'adjudication pour l'introduction de l'instance d'ordre.
Aur. 4. L'adjudicataire aupporters saus répétition toutes les ser-

vitudes réelles ou apparentes.

ART. 5. Lesdits hirus secont vendus tels qu'ils se composent et comportent, sans que le plus ou le moins de contenunce puisse dire opposé par l'adjudicataire on contre lui.

ART. 6. L'adjudicataire correra on janissance sitôt après la noti-

fication du jugement d'adjudication.

Ant. 7. Il payera comptant le prix de son enchère sons distince tion entre les épaques d'axigibilité originairement fixées, aux erfoncciers, suivant la procedure d'ordre qui sera introduite à cet effet.

En exécution des ordonnances, décrets et actes ci-devant énorces et à requête de Claude Veuillet, propriétaire donneillé de la commune de St.-Pierre-de-Cartille, avant pour procoreur Mª Domenge, chez lequel il a fait élection de donneille pour le fait et soite du présent, il sora procédé à la veute des immembles vi-devant décrits, par devant ledit tribunal situé on me Jaiverie de cette villes bâtel d'Allinge, à son audience (section des vacations) du 20 sept tembre procuain, à 9 heures du matin, et les enchères seront out vertes sur la mise à prix offerte par le poursuivant qui est de 1000. livres neuves.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré pu Journal de cette Division, en conformité et de la manière prescrité

par les articles 77 et rou de l'édit précité.

Mande à ces fins, le tribunal, au premier huissier ou sergent rayal requis de faire lessites publications, notifications, affections et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir-

Données à Chambéry, sous le sceau de ce tribuud, le 21 anis 1878. C. Revel, subst.-gref.

. Enregistré à Chamber, le 23 août 1628, vol. 9, case 916, fol-

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET GERTERANT OR QUI INTÉRENSE L'ACRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 6 septembre.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Fuiter à Chambiry,

AOUT 1826.

Barocette & o." (a midi)	Тикомомістьк,								
Mayenner. Millim, Pouces Lign.	Cantigrade, de Récomue,								
20 1° an 10 255, 05 27 1, 85	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·								
2" 3 Bu 46 -35 Gh 97 9. (6)									
74 31 an 31 539, 55 37 5 N									
1794. le 96 736. 30 37 (i. 5)	Mar. 188 + 22", 30 18", 60								
"" le 14 726, 26 26 9, 45	Min. cay + 8", ao + 6". 85								
May. da mais 786. 69 27 2. 38	+ 13", 07 + 12", 06								

INTERTEDA.

Chambery, 5 septembre. Vendredi dernier, une deputation de la Socièté flayate Académique de Savoir e en l'honneux d'être admise auprès de 8. M. et de tui faire hommage du troisième Volume des Mémuires de la Société, que S. M. a daigné agréer avec le plus gracieuse hienveillance. La députation était companée de M. le Général Comte de Loche, President de la Société, de M. le Sénateur Comte de Vignel, Vice Président, de 8t. le Professour Raymond, Secrétaire-Parpetuel, et de M. le Chamilue handu, Socrétaire-Adjoint.

LL. MM., avec leur suite, se sont renduce, samedi devaior, à quatre hours du soir, au Monastère de la Viritation de Leimenc, où elles ont été reçues par M.pr l'Archevêque, plusieurs Chamoines de la Métropole, et par la Commonauté ayant à sa tête M.me la Supérieurs. Les Religiouses, arlon un acticle de lour Règle, out entonné la praume Lundate Dominum omnes gentes. L.L. MM, ont été d'abord conduites à la Chapelle, où M.gc leur à présenté l'eau béurte et a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

LL. MM., avec leur suite et S. Exc. M. le Couverneur, sont entrées deux le saile de le Communesté, le se trouveient plus de trois

cents personnes. Etles ont été complimentées par la Ride Sœur Louise-Augusta de Viry; et une Pensionnaire (Mille Périssin estètte) a en Phonneur de leur adresses un compliment en vers , qu'elle a débité avec autant de grâce que de modestie. S. M. la Beine a bien voulu admettre les Smurs, les Novices et les Pensionnaires à lui baiser la main.

L.L. MM, ayant passé dans une salle vuisine, ont daigné y acceptes quelques rafraichéasemens. En parcuorant le grand corrilor. Elles ont demandé des nouvelles de diverses Beligiouses, et notamment de la Sour de Virieu de Beauvoir, âgée de 86 aus, qu'elles cherchèrent dans sa cellula, et qui ne s'y trouvant pas, leur fut ensuite présentée dans le javdin. Elles lui adressèrent des paroles hieuveillantes, ainsi qu'à Mes de Salins, âgée de 85 aus.

LL, MM, out visité les nouveaux lutimens et l'égline du Monastère qui est en construction. Elles ont considéré avec intérêt l'adresse avec laquelle les navriers, su moyen de la groc, élevaient de très-grosses pierres à plus de , ju paeda et les transportaient sur les pouts. A la vue des noguetes spectateurs, plus de qualre-viners convices placés sur les corniches et sur les sommets des mors unt crié a plusieurs reprises : l'ive le Roit Vive la Reise : et leurs archamations pout été répétées par tous les ansistans.

El. MM. duit enquite traversé le surfin , pour se rendre à l'extrémité de la grande affée de la vigne, où Elles out admiré la heasté du site, et la tantété des vues qui s'y présentent.

Dans le cours de leur visite, L.C. M.M. out térmiqué photeurs fois leur matisfaction sur l'ordre du Monastère, sur la house teure et la santé des élèves, qui se montraient heureuses de pouvoie contemplue lours augustes

ригоринея.

An sortir du Monastère, LL. MM., accompagnées de M.gr l'Archevêque et de S. Exc. M. le Gouverneur, sont allées résiter l'église parnissible du Lémese. Arrivées devont la porte, Elles ont admiré la grandeur de la telle pierre placée en avant du senil. Après avoir fait leur adoration dans l'église. Elles sont entrées dons la Chapelle de mint Concord, où Elles ont considéré àvec vénération les reliques du maint Archevêque d'Armagh, que M. le Coré de la pavoisse s'est empressé de découvrir. Ensuita de cetto vinite dans la plus aurienne église de Chambèry, S. M. a recq postérieurement, avec un touchant intérêt, des mains de M. le Curé de Lémene, que note relative au monument sépuleral autrefuis existant dans cette église dans lequel forent déponés le cour, les entrailles et le cevenu de Philippe, II., estième Doude Savoie, murt à Chambéry le 7 novembre 1497, et dont le cour f ét list terotobe.

— Mordi dermer, M. M. après avoir recu les hommages des principans personnoges, des Chefs de Corps et de la Noblesse, nont parties de Chambéry a more beures et quart, et unt pris la route du Piemont, acronepagnées des vocas universels de toutes les classes. Comme en 2826, Elles out voulu traverage la ville, dont les habitans, acronros en grand nombre aux leur passage, manifestaient les regrets causés par leur départ. La distribution solemelle des Prix aux élèves du Coffége Royal des RR. PP. Jésuites de cette velle a en lieu le 18 du mois dernier, à 4 heures du sale, au présence d'une assemblée nombreuse et distinguée, Le R. P. Tellier, Professem de Illustorique, a promutée le distinguée, Le R. P. Tellier, Professem de Illustorique, a promutée le distinguée, qui dont être la règle fundamentale de la conduite de l'homme, doit présider particuliés rement à tous les travaix littéraires. L'osateur a d'alond exposé les suites funestes d'une éducation et d'une instruction qui n'ont pas en pour base la prohité morale et religieuse, et ensuite les availages qui résultent au contraire, pour les individus rumme pour la société, d'un système d'éducation et d'enseignement fondé sur les maximes sévères de la justice et les préreptes d'une religion divine, qui scalu deune à la morale on appoir et une sauction.

Les prix, remis aux dièves par M.gr l'Archrydque, out été distribués un son de la musique et une applaudiesemens manimes des assistants, qui devaient éprouver une donce satisfaction, en considérant et le intéressable femuesse placée sous l'influence des principes solutaires que venait de déva-lopper l'un des respectables et habites maltres à qui elle a le impheur d'étre confiée.

- 3. M., par Patentes de 6 noût dernier, a autorisé l'établissement à flouvilly d'une écule des Frères de la doctrine obtétienne, avec la foralté d'acqueir des immembles à litre anéteux, jusqu'à concurrence de la samme de jo mille livres; et en attendant l'établissement définitif des frères, Mgr. l'Archerèque de Chambéry, ou ses Vicaires-générana pourront acceptes et administrer au man des Frères toute donation on legs en leur faveur.

La distribution des Prix nox étèves de l'École de Peinture » en lient frudi , evec la solemnité ordinaire. Nous regrettants que notre femille se trouvant remplie et un moment d'être mise rous presse, le défaut d'espare nous bte la possibilité de décrire cette intéressante rérémonie.

Premort.

Turin, a reptembre. M. le Comte de Canny, attaché à l'ambassade française près notre Caur, ret arrivé ici le ab soit, venant en conreier de Toulou-

Le 28 mont sont atrivés ici, de Paris, se rendant à Corfon, M. Satanoff, Runcigne des Chauteurs d'ordonnaires no service de Iturais, et Me la baton de Coshorn, attorbé au munistère des affaires étamoères de France.

MM. les Officiers de la Secretaceire d'Etat de l'interient et de l'A-gence générale économique, témoins journaliers des émiorales qualités et des travaux infatigubles du Ministre dont ils déplournt le petir, ont voulur rendre on horamage public à la neimoire de M. le Contre Bagel de Chales; ils aut fait rélébers avec une grande solemité un service facétan pour le ropus de son une, dans l'église de la Sainte-Graix, où il est ensevelt. Les interprisons facécnires out été comparées par M. l'Avocat Collègié Locis Conta, Secrétaire d'Etat un même département. L'Académie phillumentique, en reconnaissance de son institution créée sons le ministère de l'éloc-

se défunt, a voulu concourir à cette touchante cérémonie, un faisant audenter le Requiem de Monart, qui a été chanté par trepte voin, accompagnées de 50 instrumens. Un grand nombre de presoquages des promiers ordres de l'État ont sasisté à ce service.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Lo 28 juin, un terrible incendin a consumé à Bracet-Litovsky, 220 maisons, 150 hontiques, une áglise grecque, un couvent de religiouses et

il écoles juives.

— Il paraltrait, d'après une lettre de Jamy, datén de 4 août, qu'on n'était trompé aux les forces des parties belligérantes, et que le Soltan a récliement plus de troupes que ne lui en supposaient les correspondances de Constantinopir. L'infanterin turque qu'on portait à 60,000 hommes. L'infanterin turque qu'on portait à 60,000 hommes. L'ileversit, dit-on, à plus de 200,000; et la cavalerie, qu'on estimait à 20,000 chuvaux, itait à 30,000.

- Il parali qu'avant d'en venir à une attaque générale nontre Choumle ;

on attendra la jonction du corps d'armée du général Ruth.

- L'empereur de Russie est arrivé inopinément de l'arunée d'Odessa, le 8 soût; ce qui a doncé lieu à diverses conjectures; mais il parait que la véritable raison de ce relour, est l'arrivée d'un envoyé tare, qui, venu de la part d'Hussein-pacha pour proposer un armistice de 3 semaines, afia de donner au sérasquier le temps d'envoyer des dépêches — Sultan pour l'delairer sur la pitostiou des affaires et l'enpager à des négociations de paix, aurait oblesse de l'empereur l'objet de sa demande.
- Des lettres de Varsovie portent que les troupes polonaises out reçu ordre de se mettre en marche.
- Il parait que le monvement de l'armée rasse devant Choumla et coutre Varue ne se ralentissent pas pendent l'absence de l'empereur.
- L'annunce d'un armistice a été fortifiée per la présence de lord Reitenburg à Odrana.
- On ne doute par à Oderne que l'embessadeur britannique ne soit porteur de propositione pour arriver à un arrangement, dont les négoriations auraient lieu dans rette ville.
- Le départ du grand-visir pour l'armée, résolu aprèr une séauce générate du divan , aura lieu le 13 août. Les queues de choraux out ééja élé sespendues le 5 aux portes du palais. On croît que l'étendard sera déployé aussi le 13.

ANGLETERRE.

Les négociations qui ont en lieu pour engager le doc de Clarence à ratires sa démission out été sans effet.

- Le Coureier dit que le princesse donn' Maria, Alle de don Pedes : devait partir de Rio-Janeiro, le 6 juillet pour Génes, d'ou alle se rendrais à Vironce. - Le brait court à Plymouth que le vaisseau de l'amiral russe est entré & Brest.

FRANCE.

Paris, 27 aods. M.gr l'évêque d'Hermopolis, dans son voyage à Toulouse ces jours derniers, a rendu visite à S. Em. M.gr le cardinal archevêque de celle ville.

- M. le comte Postuky est arrivé le 24 de Rossie à Paris, en courrier extraordinaire; et le 25, il en est porti un de Paris pour Corfou.
- La 19 , le flotte n'était qu'à dix lieues de Toulon; la dernière pertia de l'expédition devait partie le lendemain.
- Des lettres de Madrid, du 8 août, auronement que le gouvernement supagnol a consulté les paissances de l'Europa relativement su Portugal, laissant autrevoir la nécessité de reconnaître den Miguel en qualité de souverniq.
- L'académie leançaise a adopté pour sujet du prix du poésie à décerner en 1829 : l'invention de l'imprimerle ; et pour sujet du prix d'éloquence Pour 1850 : l'élage historique de Mulesherbes.
- Les troupes irlandaises et allemandes qui , par leur révolte à Rio-Janeiro, out causé des troubles sangians , out été embarquées. On porte le nombre des mosts à 150.
- No dont. On nonnuez que lord Strangford va négorier anprès de don Pédre la reconnejeaure de don Mignet comme roi de Portogal.
- La Pérsonse, our une place publique, en face de la maison où cet illustre barigateur erent le jour.
- M. Lemoyne est chargé par le ministre de l'intérieur d'exécutur en marbre le huste de Massillon, pour la ville d'Ilières, sa patrie.
- Der ordonannee du 27 noût, M. Portalis, garde-des-acceux, ret chargé du département de l'intérieur, pendant l'absence de M. de Murlignac, qui duivre le roi dans son voyage.
- Borgo, embassadeur de Bussic.
- Des lettres de Lisbonne du 14 noût autoncent que les conseils donnés à dus Mignel l'ont décidé à éponser sa nièce, ou du moins à en témoigner la désir.
- Les presses et coractères destinés à l'impression du Courrier d'Octent, out été embarquée à Marseille pour l'oulon et de la pour la Grèce.
- 2 Septembee, M. te ministre de l'intérieur, qui précède le Roi, est parti le 3, soût à une beure,

Actions de la banque de France : 1865 fr.

Citing pour cent consolidée; j. du 25 mars : 198 fr.

Trois pour cent 1 73 fe., 10 c.

VARIÉTÉS.

Biographie universeille, ancienne et moderne, etc., par une société de gens de lettres et de savans; Tumes XLVIII, XLVIII. XLIX et l. A Poris, chez L. G. Michaud, libraire-éditeur, place

des Victoires , N.º 5.

Par l'effet de quelques circonstances particulières, nous sommes co arriere de faire mention de ces deux livraisons de la life-graphie; mais ayant annoucé avec détail toutes cel es qui out précédé, nous n'avous pas eru qu'un retard hyphontaire fit une rai-son pour passer sons silence les dernières livraisons de cet immense ouvrages, qui est maintenant terminé, car les deux dernières volumes, le 51° et le 52°, ont déjà para.

Nons procederous d'aborn comme dans les articles que nous avons donnés sur les livraisons précédentes; c'est-à-dire, que nous ferons connaître le degré d'intérêt que présentent les valumes annoncés, en indiquant les principaux personneges dont les articles

y sont compris , et les noms des anteurs de ces articles.

Les tomes 47 et 48 continument, parmi la multitude des articles qui les composent, ceux des personnages suivans : Turget, f'a-Lette (Jean Parisot de la) grand-mottre de l'ordre de St.-Jean-de-Jérusalem, Ferguiaux, Fermond (Valibé de) et Fespasien, par M. Durozoir: Fuluze, par M. Beaulieu: Falette (les acticles des fils du due d'Epernon), par M. Villenave : L'allière (Louise-Française de La Baume-Le-Blane de la j., par M. Hippolyte de La Porte; Vallisneri et Valperga de Caluso, par M. Igoni: Valmont de Bumare et Fentenat, par M. Thubband de Berneaud; Fauchurer, par M. Evries; Faulère, Faugelus, Faux celles et Fégice, par M. Weiss, Fanloo, Fasari, Telusquez thes deux peintres de ce nom) et Vernet, par M. Peries : Vanvitelli et Figunte, par M. Quotremère de Quiocy; Farénius, Fencestas (IV, V et VI), Vercengetoric et Veiras (C. Licinius), par M. Parisut; Farran (Marcus-Terentius) et Felly . par M. Bannon; Vassalli-Eaudi . par M. de Gregory : Fauban (le Maréchal de France), par M. de Musset-Pathay; Vauvenargues, per MM. Amer-Decivier of Fortia d'Urban'; Fauvillers et Vergennes , par M. Guérard; Félasques (Diego) , par M. Deros de la Roquette; Fanance , par M. Sicard; les trais premiers l'encestax, par M. Gley; l'erri (Mexandre). par M. Lestrade : Fertot , par M. de Barante : Ficu (A.-B. ") , par M. Michelet; Fieg-d Jary, par M. Cavier; Fictor-Amadea H (roi de Sardaigue), pir M. Sanondi-Siannadi's Fictor-Amédic III et l'ictor-Emmanuel , par M. Beauchamp ; l'ida , par M. Lobouderie: Fien . par M. Fabien-Pillet: Fornazza . par MM. Gence et Raymond's Vigdo, par M. Audriffets Fillant, par M. Vigniers Villaret de Joyense, par M. Hennegono; l'illars (le marichal due de). par M. de Sevelinges; l'aucanson et l'iète, par des anony-

M. Michaed joune, éditeur de la Biographie, a fourni dans cel-

volumes les nombreux articles qui suivent: Tullia (fille de Servius-Tullius), l'arenne, l'acquerie (Jean de la), l'allière (pere et fils), l'alori (le comte François Florent de), l'arenne (Jacques de), l'aubonne, l'étasco (Francisco de), l'endôme (Louis et Louis-Joseph), l'irginius Raffus (Licinius), l'iard (le comte Pierre-Joseph de), l'ibius Serenux, l'icomterie de St.-Samron, l'ictaire (Louise-Thérèse), l'ienne (Jean de), l'ienne (Guillaume de), l'iennet et l'ignoile (le coute Martin), etc.

Nous croyons devoir faire abserver une erreur debappée au rédacteur de l'article de Victor-Emmanuel, roi de Sardagne, qui est désigné sous le nom de Victor-Emmanuel V, tandis qu'il est jusqu'ici le seul de ce nom dans la dynastie de nos princes, Quant aux quatre autres Victor-Emmanuel qui auraient précèdé celui-ci, on renvoie au mut Saraie, sous lequel ces articles de pouvaient se tragver, Il paraît que l'enteur a confonda le nom de Victor-Emmanuel avec ceux de Charles-Emmanuel.

Geri nous fouruit l'occasion de faire remarquer une lacune dans la série des princes de Savoie : nous avons eu vain cherché les articles de Charles-Emmanuel IV , qui méritaient l'on et l'autre une place dans la Eingraphie, le premier par la habte sogesse de sun administration et l'eclat de son règne, l'un des plus glorieux de su blaison (1), et le second, par ses vertus et ses molheurs.

Nous avous vu avec satisfaction que, sans s'arrêter à l'assertion de Palissot et à celle du Dictionnaire historique de MM. Chaudon et Delandine, touchant le lieu de massance de Vaugelas, qui le font builre à flourg, on reconoaît sons difficulté que le rélèfire auteur des Remarques sur la Jangue française est ne à Chambery, Nous ferons toutefuls use observation qui n'est pas indifferents pour Phunneur du pays où Vangolas a fait ses premières et principales études, Les diverses biographes out répété les uns après les autres 920) angelas était allé à Paris de bonne heure dans su jeunesse, Yaugelas stait no en 1585, et il n'a été conduit à Paris qu'en 1618 Par sun piere , le colèbre Président Favre ; aires Vaugelas avoit alors 35 ans , et l'on ne saurait dire qu'il ait reçu toute son instruction hues des lieux de sa naissance. Notre pays peut done s'houerer nonteulement de lai avoir donné le jour, mais de lai avoir fourni la Première source où il a paisé le goût de l'étude, et l'occasion de caltiver la langue françoise, dont il devait êtec l'un des premiers législateurs. Vangelas assistant régulièrement aux sennees de l'Acudenie florimontane fondée à Annery par son filustre père et par

⁽⁴⁾ Charles-Emmanuel III, aussi profond législateur qu'habite et intépide militaire, a été l'objet de l'admication de la France, de l'Angleterre, de l'Huntre Marie-Thérèse et du grand Crédéric. On peut ajouter que sen qualités personnelle étaients au dessup de tout éloge.

St. François de Sales; Institution dont l'établissement a précédé de vingt-sept aux celui de l'Académie française, où Vaugelas fut ad-

mis à l'époque de sa créstion , étant alors âgé de 49 ans.

Dans un autre article nous nous occuperons des lames 40 et fia , qui forment l'avant-drenière livraison de ce grand et utile ouvrage, qui restera saus contredit l'une des plus importantes productions littéraires de ce siècle.

CHARADE,

Toujours de plurieurs points on marque man premier.

FÉLIX, à votre amour donnex-nous mon despier.

Qui dire les regrets causée par mon entier?

Le mot de la despière Enigme est diadème.

ANNONCES ET AVIS.

De' Pins de' Letterati, ecc.; Des Vices des hommes de lettres; par El, in Chevalier Joseph Manno, Membre de l'Aradémie Royale des selectes de Torio, etc. cle. Un vol. in-12 de Lig pages. Prix : papier ordinaires à livres; sur papier velin, 5 liv.

Nous nons occuperous de cel intéressent et curioux écrit aussitét que l'ur-

dre des mutières nous le permettre.

DIVIOURI prononce à l'occasion de l'anniversaire célébré pour les Princes de la Maison de Savate ensevelle dans l'Abbaye royale d'Universaire, ma présence de LL. MM, le Noi CHARLES-FELSE et la Reise MARIE-CHRISTINE, le 28 août 1828; par M, le Chanpine Vinche, Pro-Vicaire-général-

A Chambery, ches Pathed cadet; & Annecy, chez Prévét; à Modiere; chez Rinne; à St.-Jean-de-Mauricane, chez Raisen.

Nous donucrous on article sur ce Discours dans le N.º prochain.

AVIS. - Vente d'une Fortt située sur le commune d'Attères.

Cette forit est composée de deus monéron, dont l'oncde 298 fournaux, et de second de 147 journaux, L'ensence des bois est sapine et hêtres : ils peut étre exploitée en charbonnage ou hois de chauffage : une pastie des set pins peut sérvir pour latisses. L'acrès de la forêt est facile : on peut det cendre les bois ou le charbon du côté de Chambery, d'Anneey et de Ro-

milly.

La vente sera faite aun enchères publiques les 7, 1 et 21 meptembre, dans la commune d'Allères, en tots réparés et ensuite en tots réunis. Le mont-feste, contenant les clauses et les conditions de la vente, et le plus dressé par le géomètre Collomb, sont déposés à Allères, dans que des saltes de la Carez à Chambéry, dans l'étude de notaire Cot, et à Annecy, dans l'étude de notaire Cot, et à Annecy, dans l'étude de notaire les à vente, Le total de l'ératique de notaire l'asset ille, commis pour procéder à la vente, Le total de l'ératique de l'ératique de par le péomètre Collomb célève à 22,197 livres.

AUTRE AVIS.

Le docteur et oculiste Tadini est à St.-Jeun-de-Munrienne depuis le 27 août. Le 30, il a rendu la rue au unumé Michel Britt, ûgé de 74 apri aveugle depuis a aux; et le 31, à Sébastica Buttard, ûgé de 55 aux, aveugle depuis a aux, et à Michel Dunier, âpé de 74 puis, aveugle depuis 6 aux-gle depuis ont été faites en préseure de plusieurs médecius, rhieurgient et autres assistant. M. Tadini séjournant encare quelque temps à St.-Jeans, les personnes qui voudent la consulter s'adresseront chez M. Batmain, hôtal de la Poste royale.

ERBATUM du N.º 35.

Dans quelques exemplaires du Journal , page 959 , ligne 27 , au fied de fictractions . liste : institutions .

Page 967, ligue 21, on lien de athéléliques, lises : athlétiques.

ETABLISSEMENT des aliénés dans la Commune da Betton.

Le 1º juillet dernier, dans la commune du Bettun, a ca lieu l'imagnestion de l'Etablissement des aliénés, créé par les soins du Conseil général de Charité du Durhé de Soynie, en vertu des Letters-Patentes royales du Gunes 1827, ou moyen des fonds dus aux dispositions paternelles de S.M. et à la généreuse bicufaisance de M. le Général Camte de Boigne. L'Etablissement est confié aux soins des Danies Russ Sœurs de St. Vincent de Paul, conformément aux conventions passées aver elles le 1-j norembre 1827. L'installation et la remise feur en ont été faites par M. Pieure-Marc Fortis, Chevalier des SS. Mantien et Laxare, Syndie de la ville de Chambery, Membre et Sociétaire du Conseil général de Chambery, Membre et Sociétaire du Conseil général de Chambery, Membre et Conseil, en l'assistance de M. le Juga du Mandement de Chambour, de M. Battailler, Archiptètre et Caté du Betton, de M. le Caré de Villard-Léger, de M. le Syndie du fluttou, du M. le Grelier du Juge du Mandement et du deux Géomètres, l'un employé par le Copseil général du Charité, et l'autre en qualité de Secrétaire.

Après avoir imploré les bénédiations du ciel sur cet Établissement par le mint-sacrifice de la merce, il a été dousé lecture des Patrotes royales du 6 mars 1827, de l'acte de donation de M. le Général Comte de Boigne, du 23 du même mois, et de la délibération du Conneil général de Charité du sé join dernier, portant, entre autres dispositions, l'adminion pour cette année de quotorza aliénés du sexe féminin. Après quoi, M. le Char, Burtis, dans un discours relatif à la encoustance, a exposé les motifs de la recomminance publique envers notre auguste Souvernin, et de celle que mairité à lant de litres l'illustre bienfaiteur de notre pays ; et il a cappel à toute la confinuce qu'inspirent les sentimens religieux et le rêle de la charité chrétienne qui animent les respectables Sœura chargées des infortance remis à leurs soins.

Conseil général, par la Ride Dame Supérieure et autres Sœurs présentes , et par loutes les parsonnes convoquées pour cet objet,

Attenda que l'Etablimement ne jouit encore que d'une partie des reresus qui y seront successivament sifectés, on o'y adopt pour cette aunée que des femines.

Les parliculiers des différentes parties du Duché qui suront des demandes à faire pour admission d'aliènés, sont présents qu'ils duiveut s'adresser pour cette fin an Conseil de Charité de leur commune.

MARCHE	de C	han.	nhei	77.	de.	. 26	. 25	et	34	110	ut .:	Sel.	1.4	45.5	1 14
Birn			L	Ý	(;]5	yeu.			L	15 L	CTO	,ITμE.	1.5	æ 1	14
Proment ,	P.	ia.				16 16	6q				a. 20	55	1 2 3	3.	7.4
Uffe.		-			٠	9	75		+	٠	La	74	1 54		4 -
QQ Francis	: :	-	:	7	:	Di di	E/O			:	10	40	9 1	43	٠ .
Avoine (a).						14	EHQ:		,		+8	30	1	10.0	. 4
	inline	. is	aid.	e ner	•	11	ga	_		٠	8	28 \$4	13	24	11.00
Vianda, sden	1 4	,	ide	PI.	,		1		1		ų,	65	1 2	2 L	4

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation de divers immmembles situés rière la commune de Queige, au préjudice de Jean Papin, propriéture, domicillé audit lieu de Queige.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Haute-Savoie, et au reguis de noble Joseph-Marie-Antoine Perrier, chesuber de la Bâthie, domicilié à Conflans, en qualité d'hériter de noble Glaude-Antoine Perrier, seigneur de la Coor. Gritanon et Neveaux, ayant domicile élu en l'étude de M.º Etienne-François-Isidore Reymond, procureur près ledit tribunal, domicile audu heu de Coullans.

A tous suit notoire et manifeste que, par requête présentée à M. le juge-mage et par lui décrétée le 9 juillet dernier, signifiée le 14. pour comparaire à l'audience de ce tribunal du premier vendiedi non ferie, après la citation, le noble poursuivant aurait exposé que, par décret et lettres de céans, du 2 novembre 1837 ; notifiés le 9 même mois, il a été egjoint à Jean Pepin, proprietaire, domicale à Queige, de lui payer dans trente jours, t.º la somme de 6400 livres en capital, portée par jugement de céans. du 14 levrier 1827, dérivant d'un contrat de ténuvation et d'ob'igation du 4 août 1810, l'ontaine notaire; 2.º la somme de 5280 hyres neuves, pour intérets de ladite somme, liquidés au q dudit mois de levrier, sous la distraction offerte sur les intérêts de 1135 livers, 82 contimes, conformement audit ingement; 5.º tes légitimes intérêts de la somme capitale des le 4 l'évrier (827; 4,6 la somme de 22 livres, 11 centimes pour frais d'inscriptions hypothévaires; 5.º de 13 livres, 67 ceptimes, montant des dépens adjumes par sentence de juge de Beaufort, du 19 juin 1822, déclarés exécutoire par El jugement susporté; 6,º les légitimes intérets de çes deux dermères sommes; 7.º la summe de 148 liv., 18 cent. : apostout de la parcelle des frais adjugés par ledit jugement, concordée entre les procureurs des parties, le 15 octobre 1827; 8. les frais de ladite requête injonctionnelle et autres y relatifs, airivant \$ 15 livres, 59 centimes, toutes lesquelles sommes forment la générique de 11879 livres, 41 continues, sauf erreur ou our se sion, et la distraction sur la somme de 5280 livres pour intérêts au 4 fevrier 1820, de celle de 1135 livres, 82 centimes, contor; mêment nodit jugement, ce qui réduit la somme totale à 107-17 livires, ag conumes, sons préjudice aux léguimes intérêts nu! liquidés, avec déclaration que , passé le terme de treute jums ; il serest procedé à exécution par voie de subhastation ou d'adjudication, des immeobles décrits dans l'état dressé par le géametre Vaudey et par M. Michel-Marie Gargon secrétaire de la commune de Queige, le 12 autobre 1827.

Que ledit Jean Proin n'ayant par satisfait à cette injonction el le noble poursuivant désirant mettre à exécution le jugement de

14 février 1827, et la sentence du juge de Beaufort, par voie de subhastation, a requis lettres citatoures contre led I Pep.11, une fins, celui-ci sammanement out, on pour le profit de sa contre mace, voir autoriser par une ordonnance speciale la vente des breus immeubles dannés en tenet dans ladite require ci-opres spécifiés, sous les clauses et conditions y proposées et autres que le tribunal croirait devoir étab in, et en outre pour ouir fiver l'audience à laquelle aura heu la premère cuchère, et ordonner la dresse du manifeste requis.

Ce décret et la roquête qui le précède ont été notifiés à la personne dadit Jenn Pepin, le 14 juillet dervier, par exploit de l'houssier Janiu.

Que la cause ayant été appelée à l'audience du 18 inillet suivant, le défendeur parsissant en personne, a produit trois quitlances sur une même l'enitle signées par M. Perrier l'ainé, à l'appui desquelles il a prétendu qu'il y a cu erreur dans la tiquidation et que les sommes y portées, devraient venir en distraction de su dette, et la cause sur ce lut renvoyée à l'audience du 25 mêmo mois, pour le noble poursuivant, répondre aux prétentions adverles, et à laquelle il a déduit divers moyens tendant à détroire lesdites prétentions et a sosisté à ses conclusions.

Que la couse ayant de nouveau été renvoyée à l'audience du premier courant, pour le défendeur Jean Pepin répliquer sux hoyens adverses, et que n'ayant point compara, ni personne pour lui, quoique la cause ait été rappelée encore à la fin de ladite andièuce, le noble poursuivant a requis acte du défaut encouru, at a insisté à ses conclusions avec dépens.

.

•

ı

Que, par son ordonnance dudit jour ter anút courant, dûment Combunentée, le tribunal de préfecture, oui M. le substitut avo-Cat-liscal, attendu que les conclusions du noble poursoivent étaient basées sur titres et jugemens qui ont acquis force de chose jugée. el que le défendeur n'a point satisfait à l'injonction précitée dans le terme do trente jours, attendo que la distraction des solumes Partees par les trois quittances dont s'agit, un peut être accoedlie ansi que le poursuivant l'a démuntré, et que le defendeur en con-Vient par son silence , résultant de sa contunace à cette audience ; en dougant acte du défaut du défendeur, qu'il déclare bien en-Couru et entretenu, et sons curreter aux requisitions par lui faites. dont il l'a débouté avec dépens, a outoiné la vente des large inmeubles tels qu'ils sont désignés en la requête et ci-après spécifiés , sous les conditions et offces faites par le poursoisant , » fixo ces fins, l'authence à laquelle devra evoir tien la gremière en-Chère, au 27 septembre prochain, à 5 heures du matin, a mandé au Breffier sousrigué de dresser le manifeste requis . et commis l'hoistier Girardia pour la nonfication à faice au débit-ur, tant de ludus ordonnance de la requête y énuncée, que de l'extrait du radastre У вицехе.

Cette ordonnance, les requête et extrait ont été notifiés par ledit hussier commis, à la femme du débiteur, le 18 courant, et auccessivement enregistrés avec l'exploit de notification, au bureau des bypothèques de Coullans, le 20 suivant, sous le numéro 143, volume 4 do registre des aliénations, et sous le numéro 239, vol. 25 do registre général d'ordre, à forme du certificat dodit jour, signé Tappaz régent le boreau des hypothèques.

En conséquence de quei, il sera procédé à la vente par subbastation, au préjudice de Jean Pepin, propriétaire, demicilié à Queige, et à la déligence de noble Joseph-Marie Antoine Perrier, chevalier de la Bâthie, domicilié à Conflans, poursuivent, des immeubles qui seront ci-après désignés, sons les charges, conditions

et offres du poursoivant, ci-après rappelées.

La première enchère aura licu à l'audience du tribonal de préfecture de Haute-Saynie, au palais de jostice, situé à Coullaus, dons la maison du sous-économet rayal, ancien couveut des Bernardines, le 27 septembre prochain, à 9 heures du matin.

Les enchéres pour chaque lot seront ouvertes sur la mise à prix des offres faites par li poursuivant, à l'article premier des condi-

tions suivantes.

IMMEUBLES A SUBHASTER.

Ler Lor.

Une possession, consistant en champs, bois, rou et grange, fied dit à Berchat, de la contenance totale de 14 journaux, 94 toises, un pied, imposée à 2 livres, 9 sons, 5 deniers de taille, fixée sous les numéros 1953, 1954, 1955, 1957, 1958 et partie de 1956, et confinée na levant par Adolphe Feche, et les héritiers de François Dacretet-Tantolin, au nord par les hoirs Bouchet, Claude Deville-Cavellin et Claude-Amédée Durand, au midi par le chemis d'Outrechenry, dame Félicité Métral née Bouchet, les dits Claude Deville-Cavellin et Claude-Amédée Durand, et au couchant par le dit Deville-Cavellin et Jeanne Métral yeuve Thiervoz.

II. Lor.

Un Champ à la Contar, sous les numéros 2065 et 2066, d'une contennace de 1 journal 25° toises 4 pieds, avec la taille de 1 lie. e deniers, confinéaux pord, levant et conchant par Pierre Conthier et au midi par Jeanne Maitral veuve Thiervos.

III. Lor.

Un pré-verger en Chef-lieu, sous partie du numéro 2:35, de la contenance de 147 toises 4 pieds, avec la taille de 9 sous 8 dens confiné au nord par le chemin d'Outrecheney, aux midi et confichant par Félicité Bouchet, et au levant par Claude Deville-Cheveliu.

Plus un champ au même lieu, sous le noméro 215/4, de la conlenance de 289 tuises a pieda, sons la fuille de 15 aons 9 deniera, confiné au nord par Pierre Ganthier et Glaude Deville Cavellin, au levant par le chemin d'Outrechency, au conchant par Claude-Aciddee Durand, et au midi par ledit Deville-Cavellin.

IV.º Lor.

Muison et cour an Chef-lieu, sous les noméros 2105 et 2204, de la contenance de 5e toises, avec la faille de 2 sous 5 deniers, confinées au nord par on chemin, au midi par Pierre Rochais, an le-Vant par les hoirs de François Ducretet-Tantolin, et au couchaut Por Jeanne Maitral veuve Thiervox.

V. Lor.

Un pre-verger au Chef-lien, sous les numéros 2125, 2126, 2127 et partie de 21 ja, de la contenance de 500 toises y pieds, toille 18 sous 7 deniers, confiné au nurd par Autoinette Gindrat veuve Gunthier et Jusephine de la Glière-Calloud née Popin , au mili par telle dernière, au levant par Adolphe Frehe et les hoirs Ducretet-Pautolin, et au conchant par ladite Pepin femme Calloud.

Vi.º Lor.

Une possession en grange, champs et hois, lieudit au Cruet du Faud, de la contenance de 4 jeurnaux 503 toises 6 pieds, avec la bille de 4 livres 2 sous à deniers , confinée au levant et dessus Par Maxime Monet, dessous par la grande conte, el an conchact Par Maxime Lachenal, et fixée sous les numéros 5125, 5126, 5127 et 5158.

VII. Lor.

Autre possession à Marroland, consistant en champ, grange, bois et broussailles, sous les paméres 5215, 5214, 5655, 5657 et 3635, de la contenance de 16 journaire 58 toises 5 pieds , avec une taille de 6 livres 8 sous so deniers, continée au nord par Mulfatandet Nicolas et Bugit-Pout Claude, au midi par les communux, in fevant par Couchar Jean Claude, et au couchant par Mulliex-Gord Jennie fenine de Jean-Joseph Bugit-Pinat-

Tous les immenbles sont situes riere la commune de Queign, leura confemences et numerus relatifs oux mappe et cudastre du

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Аят. 1.™

Le noble poursuirant offre de payer, pour chaque let, les prix ci-après, savoir:

Pour le premier let, 500 livres neuves.
Pour le second let, 200 livres neuves.
Pour le troisieme let, 600 livres neuves.
Pour le quatrième let, 200 livres neuve.
Pour le cinquieme let, 400 liv, neuv.
Pour le vivieme let, 5 a livres neuves.
Et enfin pour le septieme let, 400 liv, neuv.

ART. IS.

Le noble poursuivant fait également offre de payer les créances exigilles ou nou a pour la quantité et de la manère qui secont déterminées par le tribunal, et jusqu'à concurrence des prix respectivement offerts pour chaque lot.

Aut. III.

La vente par subhastation aura lieu par lot tels qu'ils sont ci-devant décrèts, aus aucune répétition pour plus ou moins de contemance, comme pour erreur ou omission de n.**, les innocubles composant chaque lot devant être vendus tels que le sieur Jean Pepur, débiteur saisi, les possède et a droit de les possèder.

ART. IV.

Les enchères seront ouvertes sur la mise à prix pour chaque lot, d'oprès les offres failes à l'article prousier ci-dessus.

ART. V.

Le noble poursuivant entrera en possession sitôt après la actification du jugement d'adjudication s'il reste adjudication, à la charge par lui de supporter les frais de poursuite, des et comprise la presente requête, saus diminution des juiz par lui offerts, et de donner des assurances pour le payement, on de consigner le mortant de ses offres, canone encore de payer, de même saus impartation, les contributions assisses sur les immembles des l'entrée en jouissance, et de supporter toutes servitudes apparentes on nou s'ail en existe.

Aur. VI.

Eu cas de aurenohère de tous ou de partie des lots d'immeubles ci-desant désignés, les adjudicataires se summettrant, à concarrence des prix de leur adjudication, aux mêmes charges et condir sons affertes par le molde poursuivant, dans les accord, (coisiemé et cinquième artirles ci-desaus.

Le présent manifeste sera in , publié , affiché , notifié et inséré dans le lournat de cette Division , en conformité et de la manière presente par les art. 77 et 102 du l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins ledit tribunal, on premier luissier on sergent toyal requis de taire les publications, officions, notite alians et lous exploits requis et nécessaires, de ce faire donne panyon.

Dinne à Conflaus, sous le sceau du tribunal, le 28 août 1823.

Le greffier du tribunal , Royur.

Enregistré à Conflance, le 28 août 1828 , vol. 15 , case 1010. Reçu 5 livres. Tapaz.

An Seigneur Sénateur Juge-Muje au teibunal de la province de Savoie-Propre.

Supplie humblement François fils émancipé de Jacques The-Front da Sirène, propriétaire cultivations, demensant en la comtione de Moiz, lequel, sox fins des présentes, éla donneile à Chambéry, en l'étude de M.º Jean-Maurice Flandin procureur,

et dat :

Que, par acte du 16 mai 1828. Goillon notaire, il o acquis l'acteu nom et à celui de Joseph Thevenet son frère, pour un cinquième sentement, la généralité des biens-fonds et bâtimens, que les Jacques et Pierre feu Glaude Thevenet dit Sirene, de ladine tourmone de Motz en Chautagne, possédaient et avaient droit de Posséder dans les communes de Motz et de Serrières, en quoi que le tout consiste et pût consister, sans aueune exception ui réserve, pour le prix de 3500 livres neuves, que l'acquêreur a promis payer aux créanciers les ples autérieurs et privilégiés des vouteurs, et le surplus à ceux-ci, si surplus il y a.

bureau de la conservation des hypotheques de Chambery anni

qu'en résulte du certificat délivre le 9 juin dernier.

dont ils peuvent être gravés do chef de ses vendeurs, en déclation être prêt à payer immédiatement les créances unt exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seront déterlimées par le tribunal, le tout rependant jusqu'à consurrence du Prix stipulé dans le suedit acte d'acquisition, et en jorgant

1." Ledit contrat d'acquis du 16 mai 1828, Guillon notaire.

der hypothèques de cette province, du 9 juin suivant.

5. Les deux extraits des inscriptions hypothécures prises contre les susdits Pierre et Jacques leu Claude Therenet dit Saène, déharés pur le conservateur de cette province, le 21 juillet 1828.

4.0 Bufin l'eint fi trois columnes desdites inscriptions, le sup-

plant a l'honneur de recourse,

Qu'il vans plaise. Monsieur, commettre l'huissier Exertier et le sergent Flippolyte Bernard, le premier pour notifier à chacua des créanciers et au domicile élu par leurs inscriptions à Cham-

béry, et le second tout au vendeur qu'aux créanciers inscrits, et oux domiciles por eux élus à Ruffieux et à Motz, copie tout de la présente requête que de resultent de transcription, que de l'état à trois colonnes des inscriptions prises contre les vendeurs, et pourvoir. Signés François Thevener et M.* Benenon pour M.* Flancier procureur.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques ou bureau de Chamhéry, certifie que ce jourd'hui, il m'a été consigné par M.º Jean-Maurice Flandin, procureur au Sénat, un acte, en date du 16 mai 1828, reçu par M.º Cleude Guillou, notaire à Chindrieux, portant vente en laveur de François Thevenet dit Sirène, par Jacques et Pierre Thevenet de Sirene, tons cultisateurs dominités à Motz, de la généralité des biens-fonds et bérimens que les vendeurs ontpossèdent et ont droit de possèder dans les communes de Motz et Services, en quoi que le tout consiste et puisse consister, sans aucune exception in réserve.

Prix noe payé 55on livres.

Je certifie encore avoir, le même jour, enregistré ledit nete sur le registre des alienations , vol. 7, art. 254, et sur le registre général d'ordre, vol. 20, art. 6, et avoir reçu .

A Chambery, le 9 juin 1828. Le conservateur Domenger.

Etat à trois colonnes des interiptions prises contre et sur les biens de Jacques Thevenet dit Sirène.

Pare er nature du privilège ou hypothèque,	des préamiers	MONTANT des inscriptions.	
Obligation du 28 mai 2828, Comez notaire, ma- crite de 5 fevrier 1825.	Pierra Garliox, coltiva- teur, demicrant à Polliè- rer, domicile élu chez m.º Morand, à Chambéry.	101	ol
Vente do 29 décembre 1812 - Guillon nomire : Inscrite le 20 mais 1815	M Drome Cariod, pro- priétaire-rentier, demen- rant à Rollieux, domicile éta cheg lai à Rufficux.		201
t totiganos de 12 reare 1831 . Geilles notaire .	La mêma, et même donicite.	600	p)

			_
Obligation du 2014 vriet 815, Goux notaire : ins- tite le 20 mars 1825.	Bruno - Joseph Tissol, demourant à Seyssel (Fran- ce), domicile élu chez Da- vid Huguenin, à Chambéry.	1630	Mb.
Obligation de 16 soût 815, Goox et Démorais otaires, inscrite le 20 nors 1825.	Guillaome Terrier, tura- nier, demeurant à StAndré (mandement de Bumilly) , domicile élo chez ledit Ru- goenin à Chambéry.	:055	54
Sentence du 16 février 820; vente du 28 décem- re 1812 : Guillon not."; Presion du 19 mars 1814 nême notoire : inscritos o 1° avril 1825.	Dome Fanny Montfalcon en qualité de tutrice de ses et de feu Claude Girod, ec- fans; rentière, demeuvant à Russieux, domicile élu en au personne et demeure.	201	27) 20
Sentences des 8 noût 820, 2 mars 1821, 5 juit- et et 25 décembre 2822, endres par les juges des mandemens d'Aix et de Rullieux, inscrites le 10 mai 1823.	Antoine Maréchal dit Dreset, Marchand bou- cher, demensut à Cullas, (France), domicile élu ches M. André Masse, à Ruffieux.	267	25.7
Contrat de marioge da interior 1818. Dufour notaire, inscrit le 10 mai 1828.	Catherine Gattay ferame Thevenet, domicile élu en sa personne et demeure, à Motz.	540	3)
Vento du 28 germinal an 7. Maria potatre, ins- crite le 14 octobre 1825.	Nable Augustin de Juge, avacat, domicile élu en sa personne et demeure ordi- naire, à Chambéry.	573	9
Obligation du 26 février 1815, Gaux notaire, ins- crite la 21 octobre (825,	Brono-Joseph Tissot, habitant à Seissel, dominits élu chez sieur David Hu- guenia, à Chambéry.	1100	b
Contrat de mariage du h janvier (817. Dofour notaire, ioscrit le 25 octo- bre 1815.	François Thevenet, tis- sier, domicile élu en sa per- sonne et demeure, à Motz.	240	
Ohligation do 11 avril 1818. Michaed notaire, inscrite le 27 octobre 1813.	Joseph-Mario feu Jac- ques Thevenet, habitant à Haute-Lure, domicile élu chez M.* Morand, notaire à Chambéry.	408	,

Vente du 28 germinal 20 7. Marin nataire; et jugement du tribunal de Chambéry, du 1^{er} avril 1828, inscrits le 10 mai de la même année.

Augustin de Juge, avocatfiscal, habitsot à l'Hôpital, domicile élu chez M.º Domenge, procureur à Chambéry.

5g1 no

Etat des inscriptions prises contre Pierre feu Claude Thevenet dit Sirène, demourant à Motz.

DATE et NATURE des priviléges ou hypothèques	Nons des créanciers inscrits,	MONTANT des inscriptions.	
Obligation du 28 mai 1818, Comoz not. **, int- crite le 5 février 1823.	Carlioz Pierre, cultiva- teur, demourant à Valliè- res, dominile élu chez BLS Morand, à Chambéry.	201	•6
Vente du 29 décembre 1812 : Guillon notaire : inscrite le 20 mars 1823.	Me dérôme Gariod , pro- priétaire-rentier , domicile élu en sa persoune et de- meure , à Ruilieux.	1110	20 10
Obligation du aff févr. 1815 : Goux notaire : ins- crite le 20 mars 1825.	Brono-Joseph Tissot, demeurant's Soysanl, domi- cile élu chez sieur David Huguenin, à Chambéry.		3411
Senteuces du 16 lévrier 1820, rendues par le jugo d'Aix; vente du 28 décem- line 1812, Guillon no- taire, et cession du 19 mars 1814, même no- laire, inscrites B 1.1 avril 1823.	Dame Fanny Montfalcon en qualité de totrice de ses et de feu Claude Girod, enfans, domicile élu en sa personne et demeure, à Ruffieux.	204	ы
Sentences des 8 août 1830, 2 mars 1821, 3 juil- let et 25 décembre 1832, rendoes prelonjuges d'Aix et de Russaux, inscrites le 10 mai 1825.	Antoine Maréchal dit Dresot, Marchand hou- cher, demeurant à Cullas, domicile éluchez M. Andrá Masse, à Rullieux.	1 267	313
Obligation du 26 lève. 1815, Goux notaire, îns- trite le 21 octobre 1823.	Brano-Joseph Tissot, rontier, demeurant à Seys- sel, domicile éla chez le sieur David Hugueniu, à	1100	1548

Chambery.

Vente du 15 netobre 1827, Groset notaire, inscrite le 17 janvier 1828. Hame Josephine Marin, Apouse de Gabriel Maigre, haboont à Yenne, domicile élu à la demoure du sieur David Hagnebin, à Chambéry.

480 ==

Signé M. BERTRON pour M. FLANDIN procureur.

COPUE DE DECRET.

Sont accordées les commissions requises pour être pocédé suivont les tius suppliées. Chambéry, 10 noût 1828. Signé D'ALEXANDRY et M. 1- avec substagrel.

Euregistre à Chambery , le 18 août 1828, vol. 58, case 897, fal.

76, Recu a livies, Signé CHABART.

A Monsieur le Juge-Maje de la province de Carouge.

Supplie homblement le sieur Antoine à feu Joseph Mellerio, nahl de Gravezga en Piémont, demourme momentanément à Genere, lequel, à l'effet des présentes, élet domicile à St.-Julien, dans l'étude de Mª Jean-Antoine Poliois procureur, et dit:

Que, par acte recu Berthollet notaire, le second juillet 1527. il a anguis des Bernard à feu Jean Fontaine, demeurant à Arthomp, commone de Gollaoges-Archamp, et Jenn-Pierre à feu Pierre Tusot, demenunt, à Chaisy, province du Genevois, le domaine qu'ils possédaient au chêteau de Villard, consistant en Maison, gionges, masure de vieux château, jardins, pres, champs, buis tailles et broussnilles , le tout joint ensemble et formaut un Leul mas, d'one contenance de 60 journaux 374 toises . 4 pieds . angs les numéros 2332, 2353, 2354, 2335, 2536, 2557, 2358, 2339, 2340, 2541, 2342, 2545, 2344, 2545, 2346, 2347, 2348, 2349, de la mappe de Collouges-Archamy et encore sous les nes 1681, 1682, 1685, 1684, 1685, 1692, 1695 et 1694 de ladite mappe. tel enlin ledit domaine qu'ils l'ont acquis, est-il dit, des Hombert, Michel et Gaspard à feu Michel Faorax, du Sappey, par acta du 12 janvier 1818, 37 Preserd potaite, doment insinue; fedit domaine provenant du sieur Michel Chaiillon d'Archamp qui Pavail acquis de M. François-Régis Bertrand de la Perouse , par arte du 15 mars 181n , Janot polaire.

Cette vente a été faite pour le prix de 25750 livres neuves, que le supplient a promis payer aux vendeurs ou à ceux en ordre de tecevoir, soit à M, de la Perouse ou au sieur Chatilton, dans le terme de luit mois dès la date dudit acte, avec intérêt au cinq

Pour cent des le premier mais 1827.

Il est à observer que le domaine prédésigné n'est qu'une portion des immembles qui avaient été vendus par M. de la Perouse au sieur Châtillon, à forme de l'acte sus cité du 13 mars 1810; que ce domaine fût vendu par Chatillon , par acte du même jour . Janut notaire, en suite de la réserve pour élire un ainj qu'il avait laito dans son acte d'acquis , aux trères Jean , Gaspard , Michel et Humbert Paurax : qu'il fut ensuite revendu par ces trois decuiers ou sieur Jean Fontaine, par aute, Pissard notoire, du 12 janvier 1818; enfin que Bornard Foutaine fils et héritter dudit Jean Fontame en avait lui même revendu une partie audit Jean-Pierre Tissol, covendeur dudit Fontaine, par ecte du 7 octobre 1822, Delaveury notaire : Fon voit consequemment que c'est par erreuf d'épondiation que l'on a du dans l'acte de vente faite au suppliant par Bernard Fontaine et ledit Jean-Pierce Tissot, que ce domaine avait été acquis por ces deux dargiers des Humbert, Michel et Gaspard Faurax , tandis que , dans le fait , la vonte pasiée par lesdits Faurax a eu lieu en laveur de Jean Fontame père dudit Berpard, et que ledit l'issot n'était propriétaire d'une portion de ce domaine que comme l'ayant acquise dudit Bernard Fontaine.

On doit encore remarquer qu'il paraît qu'une partie du prix de la vente faite à Chatillon par M. de la Perquee est encore due ; que M. de la Perquee est décédé, et que s'est aujourdhai M. Frédéric Milhet marquis d'Arvillard, Gentillome de la Chambre de S. M., domicilié à Chambéry, qui est a ses droits en qualité d'unique héritier de M. Silvestre d'Arvillard son oncle, qui était luipatème légataire pour cette part dudit M. de la Percuse, de monière que le prix stipulé dans la vente passée au suppliant serait payable à M. le marquis d'Arvillard qui aurait succédé au privir lège de prix nou payé qui appartenait au premier vendeur, M. de

la Perouse.

Quoiqu'il en soit le supplient a fait déposer et transcrire soit acte d'acquisition au bureau de E conservation des hypothèques do cette province, comme conste du certificat ci-après téuorise. délivré par le conservateur dudit burezo , le 15 février deroier el mis en morge de l'expédițion dudit acte de vente, et désirant parger les hypothèques, créances et charges qui peuvent greves fedil domaine, il a l'honneur de teconrir, un déclarant être prét à payet immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour le quantité et de la maniere qui secont déterminées por le tribunat de judicature-mage, le tout, espendant, jusqu'à concucrence du prix stipulé dans and acte d'acquisition, et en joignant à la prèsente 1º l'extrait de son contrat, en marge duquel se trupvo le certificat de dépôt de la transcription d'iceluit 20 un état divisé en trois cofoanes de toutes les inscriptions existantes sur le domaine par lui acquis, suivant les certificats qui lui ont été délivrés paf le conservateur, après les treble jours fixés par l'art. 71 de l'édit hypothécaire, lesquels vertificats sont su nombre de huit et aussi ci-joint; 3º truis certificats negatifs d'inscriptions délivrés par le

même conservateur contre MM. François-Regis Bettrand de la Percuse, Silvestre Milliet d'Arvillard et Frederic Miliet mar-

quis d'Arvillard.

A ce qu'il vous plaise, M. In juge-mage, désigner l'huissier ou sergent royal requis par loquel sera notifié à chacun des créauciers, au domicile élu par l'inscription, ainsi qu'aux précèdens propriétaires, sous la rogatoire à M. le juge-mage de Savoie-Propre quant à M. Préderie Milliet marquis d'Arvillard, et à M. le juge-mage de la province du Genevois quant à Jean-Pierre Theot, copie l'ent de la présente requête que du certificat de transcription et du l'état des inscriptions prémentioné et ci-après ténorisé. Signés spectable Domond conseil, Antoine Mellerio suppliant et Dubois Procurent.

TENEUR DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Transcrit à la conservation des hypothèques de St.-Julien, le 15 février (828, vol. 29, case 262 registre d'ordre, vol. 3, art- 25 de cetui des transcriptions.

Inscrit d'office le même jour, vol. 29, case 265 registre d'ordre

el vol. 63 art. 129 de celoi des inscriptions.

Recu 86 livres 15 centimes pour tous droits; le conservateur

68ne Collemb.

g

List sur trois colonnes dressé en conformité de l'édit hypothécaire du 16 juillet 1821, de toutes les inscriptions hypothécaires existantes sur le domaine dont s'agit et prises contre les ciaprès dénomnés, d'après les certificats délivres, comme on l'a dit, trente jours après les délais preserits par l'article 72 dudit édit.

DATE OF NATURE	Nom	MOSTANT
du privilège	des créanciers	ş‡ı:
ou de l'hypothèque.	inscrip.	Vinscription.

Inscription prise contre Jean soit Pierre fils de Pierre Tissot.

Du 15 avril 1853, hypothèque générale et privilégién de prix non payé, résultant d'acte de vente du 7 octobre 1822, Delaveney notaire,

Bernard Fontaine, cultivateur, demeasant en la commone d'Archamp-Collonge, domicile élu en sa demeare.

3000 00

Inscriptions prises contre Jean Fontaine.

Du 20 mers 1813, bypothèque générale résullant d'un contrut de mariage du 3 février 1782, Nouvelle pointre.

Marie Nicond femme de Jean Fontaine, demourant à Servonnex, domicile étu en sa demeure.

800 00

Do 19 octobre :823, privilége de prix nou payé et hypothèque conventionnelle, résultant d'un nom de vente reçu, Pissard notaire, le 12 janvier :816.	Les freres Humbert; Michel et Gepard fils de feu Joseph Facture, pro- priétaires, donnechés à la Craiseite, commune de La- muraz, et au besmi M. Re- gis-François Bertrand de la Perouse, donneché à Cham- béry, donniche din à St Julieu en la demente de M° Pissard notaire.	t7250	φů
Du 8 mai 1824, hypo- thèque générale résultant d'un testament treu par le potsire Anthoniaz, du 27 février 1820.	Betthe fee Jean Fontaine femme de François Fon- taine, demeurant à Soral, cauton de Genève, domi- cile élu à Vary chez Mª Jo- seph « François Thorens, notaire.	720 aine.	00
Du 9 mai 1825, hypo- thèque conventionnelle résultant d'un acte obli- gatoire du 27 février 1825, l'ésègny notaire.	tanc feu Jean Borquet, demegrant à Groisy, dami- cile du à St. Julien en l'é- tude do notaire Présigny.	1427	00
Da 9 septembre 1823, hypothèque éventuelle, résultant d'une quationne du 2 janvier 1809, Picol- let notaire,	Chaude-Marie Gustland, demourant à Norcier, com- mune de Thoiry, domicile Alu à Viry en la demeure de M.º Joseph - François Thorens notaire.	1000	00
Du 20 mai 1825, hypo- thèque judiciaire résul- tant d'un jugement du tri- huual de préfecture de la province de Carouge, du 26 avril 1825.	François Thouvier, de- measurt à Gernex, domicile élu en su demeure.	406	95
Inscription prise contre 1	Humbert, Michel et Gaspara	l Fam	Sike.

Du 20 septembre 1825, hypothèque éventuelle. résultant d'acte de vente du 12 janvier 15:8, Me Pissard polaire, r-montant à qui autre acte d'acguis du 13 mure ellita, Ja-

pot nothire.

Jean fen Pierce Fontaine, demeurant en la commune d'Archamp , domicile élu à 15000 00 St.-Julien en l'étude de Mª Pissard notaire.

Inscription prise contre Jean, Gaspard, Michel et Humbert Fauras.

Du Jo octobra 1825, Privilége de prix non payé et hypothèque convenlipanelle résoltant d'acto de vente da 15 mars 1810, Janot potaire.

Michel Chatillon, domegrant en la commune d'Archamp-Collouges, do- 15000 00 micile éla en sa demeure.

Inscriptions prises contre Michel Chatillon.

Du 18 février 1823, hypothèque convention-Belle résultant d'un aute obligatoire du 2 thermidar an 13, et zt juillet 1805, Picallet not.

Révérend Jean - Claude Genoux , resteur d'Archamp, où il habite, domicile élu à Neydens, chez Me Joseph Authonioz not.

Un 🌃 mare 1825, pri-Pilége de prix non payé et hypothèque conventionnelle résultant d'un ^{acte} de veute du 13 mars 2810. Janot notaire.

M. Fréderic Milliet marquis d'Arvillard, demenrant à Chambery . domicile 26085 élu à Viry chez Mª Joseph-François Thorens nutaire.

Du 30 septembre (825, hypotheque conventionhelle résultant d'un acte uldigatoire du 15 juillet 1821 . Picollet notaire.

Demoiselle Marie Petelin , dementant à Ste-Julien, damicile élo eu sa detheure.

1500 40

Du 25 octobre 1825, hypothèque éventuelle, résultant d'un acte de Veute du 20 juillet 1819, Fichet notaire.

Autoine - François Plaguiat, demeurant à Samoëns, domicile élu à St.- 13000 no Julian en l'étude de Me Fert procureur.

Du 31 petobre 1823, hypothèque éventuelle, reaultant d'un acte de vente du 23 actobre 1813, Junot notuirn.

Sieur Amé Boutillier da Besomond, demeurant à Collouges-Archamp . domicile élu en l'étude de Mo Dubois procuteur.

210 09

Signé Duants procurent.

COPIE DE DECRET.

Est nomma l'imissier Dupont pour les notifications à faire en cette province, et celui qu'il plaira à MM, les juges-mages acunteurs des tribunsax de Chambéry et d'Annecy, pour les notifications à faire dans teur province et c'est aous la clause rogatoire requise, à ces fius lettres. St. Julieu le premier juillet 1828.

Signé Millier de St. Alban, jage-mage.

COPIE DE LETTRES.

Nons François Milliet comte de St. Alban, juge-mage du tribunal de prélecture du la province de Carougo, suivant notes décret de te jour, mis au bas de la requéte présentée par sieur Antoine Mellerio, natif de Gravezzia, demourant momentanément à Genève, avoir commis et commettous, pour faire les notifications requises, l'huissier Dupont, et reux qu'il plaira à MM, les juges-mages des provinces de Savoie-Propre et Genevuis contactre pour les notifications à faire dans leur province, de ce faire donnous pouvoir; et c'est sous la clause rogatoire auxdits sénateurs juges-mages, savoir : quant au premier, relativement à M. Fréderic Milliet marquis d'Arvillard, habitant à Chambéry, et quant au second, relativement à Jean-Pierre Tissot, demosrant à Choisy.

Données à St.-Julian, au tribunal, le premier juillet 1818. Signé Bonezz, greffier.

Enregistré à St.-Julien, le 4 juitlet 1828, vol. 12, lol. 173, casé 1895; reçu deux livres. Signé Contomb.

Pour copie conforme :

Pour Ma Danois procureur ;

Homanar subst-proc.

(Journal de Savoie, N.º 56, XIII.º Anndo, du 6 7.bre 1828.)

g çĕ

d

μť υĽ R-13

N. ø

15

17

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

TE CONTENANT UK QUE INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTS,

Samedi, 13 septembre. *********

INTÉRIEUR.

Chambery, 12 reptembre. Lundi dernier, 8 de ce mois, la procession Rénérale annuelle du Saint-Socrement, en accomplissement du vœu religions: de Victor-Amédice II ensuite de la déliveauxe de Turin , a en lieu eu cette ville ever la solennité ordinaire. La procession était composée des Confrérica et du Clargé des paroisses de la ville et des faubourgs , des BB, PP, Capucina, et du Chapitre de E Métropole. Le Saint-Sacrement élait porté par Mar l'Archereque. Après le dais remient le Sénat en loge et MM, los Robles Syndies en robes consulaires. Une double ligne de Carabiniers Royana escurtait le Saint-Sacrement et le Senat. Les troupes de la garnison tons les urmes unt fait la parade et les décharges accoutumées,

- Par statentes royales datées d'Hautremobo do 23 août , S. M. a daigue engouvelor en faveur de MM, Losin et Perravex, le privilège exclusif qu'ils avaient recu pour leur manufacture de verses et cristana dans le Duché do Service pour tont le temps qui reste à s'écouler des treule sunées fixées par les patentes du 18 décembre 1821 et 8 juillet 1825, qui leur accordaient ce privilége,

AVIS. - Adjudication du transport du tabac,

Il sem procedé à Chambéry, ou bureau de l'Intendance générale de Savoie, le jeudi » actobre «Ba8, à 9 heures du matin. à l'adjudication par le roie des enchères publiques ; à l'extinction des leux ; du transport pendeut trois ans des le 1" janvier 1829, der Chambery, des tabaes destinés and enterphis d' Air, Anney, St.-Jolien, Annemarie, Phonon, Fenne, Seinel, Bonnevelle, Sallanches, PHopital of Meditions.

Les suchères suront lieu partiellement pour chaque entrepât, le tout son whargen, clauses et conditions dout un pourra prendre connaissance su secrétarial de l'Intendance générale de Survie.

Рифмокт.

Tueva, 9 replembre. Nos migustes Souvernins sont de reloir de teut royage dans la Duché de Saroie. LL MM, sont coltées à Turin jeudi soit 4 de courant, dans l'état de santé le plus heureux.

- → La Secrétaire de Royale d'Etat pour les Affaires Etrangères a foit célèbrer jeudi dernier un service solemel pour le repus de l'ume de M. la marquis Philippe Asigari de Sajot-Morsou. Chevaltre de l'Ordre soprème de l'Annourude, et Grand' Groix de ceini des SS. Maurice et Lazare, Mimistre d'Etat. Grand' Chambellon de S. M. et prédécesseur du Ministre et Premiet Serrétaire d'Etat actuel pour les Affaires Etrangères. La cénémente, à lequelle assistairent la famille de Sajot-Marsan, le Curps diplomatique, plusieurs personnages distingués des premiers ordres de l'Etat, les Otticiers des Secrétaireries Boyales et un grand nombre de Membres de l'Aradénie des beaux-arts, a été célébrée poutiliculement par Mgr l'Evêque d'Alexandrie.
- LL. MM., qui se sont rendues le 8, jour de la fête, à Supergue poet assister à la mose solemelle et à la procession, ont été de retour sur une heure après midi à Turin, où l'on a fait, comme à l'accontance, la procession générale annuelle en suite du vieu de Victor-Amédés II. Le 7 et le 8, la ville a été illuminée te soir.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

La Porte a publié un hulletin où elle assure que dans une surtie de la garnison de Silistria, 2,000 Rosses formient été tués, tandis que les Turel auraient perdu peu de mondo.

— On représente Choumts comme étraitement sorié par les Russes, et il parait qu'Hussein-Paels étant dans une facheuse position, aurait dans une facheuse position, aurait dans une de nouvelles instructions et des renforts qui vont lui être ausenés par le geord-visir lui-même, dont on a aunoncé le départ.

- La flutte resse est arrivée suprès de Vueun qui paraît être dans le meilleur état de défense; il lui sera difficile d'entreprendre qualque chuse contre

le port, à cause des batteries de la côte,

— Un antoure que le grand-due Constantin a seçu de l'empereur soufrère, l'ordre de mettre en marche aux-le-chapp ternte mille hommes de l'armée polonouse. Le grand-due ne prendra par de commondement,

- Le é sout ou a chanté a Odessa au To Beam pour la prise du Katte Un contror y a apporté la montelle de la prise de l'uti, forteresse sur la rire asintique de la Met-Noire qui dimine l'embouchute du Platse.

- Un croit prote a Odersa que les cenfacts attendus auprès de Chounde. se in intent à 85 mille hommes,

- Un baltiment papolitain entré à Géner a audoncé la prochaîne arcive

on gloire qui décoront cette poussière dont nous sommes si valus,

s et qui convrent, du moins pour quelques momens, le fond du notre être, tambent alors et disparaissent : à la mort, il ne ceste

n que la mort même, c'est-à-dire, des organes qui se détruisent,

n des formes qui se décomposent, un dernier soulle qui échappe

n et ne laisse bientôt sprès lui qu'un triste amas de boue et de cen-

» dre, qui n'a pas même de nom, o

On voit, par en passage, qui n'est pas à bequeoup près le seul de ce mérite, que l'orateur, comme nous l'avons dit, a su s'élever à la hauteur de son sujet, et qu'il se montre capable d'imiter avec

succes les grands modèles qu'il a étudiés.

Il parle de cette foule de monumens religieux dus à la piété de sos Princes, de ces monastères, de ces églises, de ces hospices de charité élevés pur leurs bienfaits. Il montre leur respectueux et constant attachement au Saint-Siége, dans les circonstances les Plus critiques, souvent contre leurs propres intérêts tempurels. Il rappelle la part glorieuse de plusieurs d'entre eux à ces expéditions mémorables entroprises pour la délivrance de la Terre Sainte, que l'irreflexion au l'impiété out pu blâmer, mois sur lesquelles des écrivains éclairés et sans passion on porté un jugement bien différent.

Plus toin l'orateur s'écrie : es 0 Princes, qui habitez maintenant dans la poussière du tombeau, recevez l'hommage de notre admiration! Votre mémoire, victorieuse de l'oubli, traversera les lemps et sera toujours en bénédiction dans notre patrie. Vous fides grands par votre foi, votre piété, votre attachement à l'Eglise, vous le fûtes aussi par votre valeur et vos vertus civiles, la Religion garde le souvenir de vus bienfaits, notre histoire ne l'aira pas ceux que vous avez répundus sur nos ancêtres. Vous avez régué pour le triomphe de la Religion, vous réguétes aussi pour le bouheur de vas sujets, o

C'est sinsi que M. Vilent reproduisant son plan a passe à sa seconde partie, dont il crayonne en deux mots cette esquisse : « Valeureux, bienfaisans aréformateurs des lois et des mœurs, pron tecteurs des lettres : tels se montréreut à nos aïeux les illustres

Princes dont [hi entrepris do vous retracer les vertus. »

il rappelle en effet tour à tour les glorieux faits d'armes et les troits nombreux d'héroïsme de ces l'riuces, tenr sagesse dans les lois qu'ils donnèrent, leurs vues paternelles dans les institutions qu'ils établirent, la haute protection qu'ils accordèrent aux sciences et aux arts ntites.

L'oraleur, après un souvenir de douleur et d'indignation sur les attentals sacriléges commis dans ce temple pendant les jours d'iniquité, parle dignement de la restauration de cette ancienne basilique; la noblesse de son langage répond à la grandeur du spectacle qu'il a sous les yeux; les mouvemens naturels que lui inspirent les objets présens et les illustres auditeurs qui l'écoutent l'entraînent dans une éloquente péroraison, où ne pouvait manquer de se placer te juste et bel éloge qu'il fait de l'excellent Prince qui règne aur notre beureuse patrie.

LOGOGRIPHE.

De ma nature appeilntif, Renversex-moi je deviens possessif. Le mot de la dernière Charade est départ.

ANNONCES ET AVIS.

POSTRAIT de feu M. le Comte ROGET DE CHOLER, Chevaller Grand Croix des SS. Mouries et Lazore, Ministre et Peemler Secrétaire d'Etal de S. M. le flui de Sandaigne pour les Affaires de l'Intérieur, Belle lithographie, sur papire de Chino.

Se trouve à Charoleiry, chez Pathod cadet, place Saint-Liger; à Aunecy, chez Prévoit; à Moûtiezs, chez Blanc, Prix : 5 liyres.

AV1S.

M. le Doctour Converne, élère du célèbre Bren, chisurgien aculiste de S. M. l'empereur d'Antriche, devant faire une cure une Bains d'Aix. A l'houseur de prérenir qu'on pourre le consulter pour tout ce qui regardé les maladies d'erux et les opérations qui en dépendent, depais le 22 moût, à l'Hétel de l'Éco de France.

N. B. Comme il a perfectionné les procédés qui lui rémainsent ordinair rément pour l'opération de la catamete, il peut assocre les personnes qui actaient dans le cas de s'y nouvettre, qu'elles n'éponnement aucune douleure et que dès le second jour il teur sera permis de se lever, aucune inflaurmation ne survenant, d'après son mode d'opération.

Marche.	de Chai	mbley .	der a. 3	et 6 septe	while 1808. Unicrosses.	455 A
Baro.				e,	-	** ** **
Froment ,	Prix,		. 46 .,	j3 ,	. 20 25	Part of the second
Seigle			4 9 €	i7 — .	. 49 65	幸選したが
Orga,						Appart heckel
Surranio		7.0	. 0760	· — .	- 044400	E-1-1
Plant.			- # j/L j	(i) true q	. 48% 30	五百 日
Avoine (1).	5.5.7	171.	1 11 3	is — -	. 8 722 1	江平を発達
Pain qq	entre, e	a h) loge			• U 3.j	525 E.
Ambber' less		SEEM!			* a 00 1	2 00 00

de l'infante Dona Meria du Brésil qui viendrait achever son éducation à Vienne.

- Le départ du grand-risêr pour Andrinople a opéré dans la capitale sur les adversaires du Sultan et de ses réformes un changement remarquable en sa faveur.
- le sultan a déclaré qu'il allait bientôt entrer eu campagne avec la sandchuk-chériff et la levée générale , qu'un calime a 200,000 hommes.
- -- Des lettres de Semlia annouvent que, selon des lettres de Constantihople du 17 noût, toute la population avait pris les armes, et que te sultan voulait déployer le 20 le sandebak-chériff et aller occuper avec les miliess le camp bors de la vitte.
- D'après la mouvelle que le général Paskewitch fuit en Asie des progrès comidérables, le sultan a donné l'ordre sua puchas d'Asie du porter toutes les forces de leur contingent sur l'Arménie.
- Le pache de Braïla jugé et quaique absous par une commission a été sailé en Asie.
- On ne sait encere rien de positif sur les affaires qu'en dit avoir en ure devent Choumla et aux environs de Varua.
- Les nouvelles de Constantinople un parlent encore que de combata Particle et isulés, qui d'après les emplorés tures servient à l'avantage des oftomans; sinai les Rouses aumient été reponsiés avec perte sons Sitiatia et Chonsela; tandra que d'après les bulleties russes, la gernison de Varna aurait fuit des tentatives malheureuses pour chasses les Russes de leurs Positions sons cette place.
- Le départ du grand-visir paraît, dil-on, avoir été retardé, parce que l'astrologue du S. H. a déclacé que les astres étaient défevorables pour quel-fats jours, Cependant on a annoqué de nouvens son départ.
- To port de Varua, s'était emparé de tout les bâtimens qui s'y trouvaient. An départ de courrier le combat était général.
 - Le prince de Metterwich est parti le 36 auût pone la Moravie.
 - Les généraux cusses out ordre de s'emparer à tout prin de Varua . dont le houhardement a du commencer par terre et par mer. Sa gamisou set de 20,000 houmes sons compter les habitans.

ANGLETRARE.

Des lettres de Malte du 2 audt annoncent qu'une frégale la Drynde est partie de Malte le 6 du même mois pour Corfou, aûn de transporter M. Canning à Constantinople, d'où l'on a coucle que les différens avec la Turquie étaient sur le point de s'orranger.

- Bolivar a été déclaré chef suprême de la Colombie à Bogota où il a fait son entrée le 20 juin.
- Méditerrange. On ne suit rien encore par le port du vairrenn de l'amiral.

- Il paralt que S. A. B. le due de Clarence est sur le point de reprendre la direction suprême de l'amiranté.

FRANCE.

Paris, à septembre. Le roi est parti de Paris le 51 août à 5 beures. Il est arrivé à 5 heures et 3 quarts à Meaus, d'où il est parti le loudemain à luit beures pour Châlons; il est arrivé daos cette dernière ville à 5 houres et demic. S. M. est accompagnée de M. le Dauphin.

— On parie à Liabonne de la possibilité d'un rapprochement entre le nouvers roi et une fière don Pedro au mayen du mariage avec dons Moria. On det qu'un moyen de réconciliation qui doit être tenté, est l'abligation que prendrait don Miguel d'exécuter II émité qui, à la mort de Joan VI, existant cutre ce souvernin et don Pédro, traité par lequel le Brésil devait être séparé du Portogal.

6 Septembre. Après avoir visité l'école royale des arts et métiers de Châtlons, le roi a quitté cette ville le 2 septembre. Acrivé le goir à Vendon, il en est parti le tendemain pour Meta, où S. M. et M. le Dauphin ont fait lour entrée à cheval à ; houses et un quart.

- -- Le ministre des affoires exclématiques est parti le 3 pour son diocèse, où il se propose de réjourner quelques remaines.
- On dit que le cabines de cranologie du doubeur Gall a dis acheté 90,000 fr. par un anglois. Son propes crâne fait partie de sa collection ; par une disposition testamentaire du docteur, il doit être soumis aux obsurvations de ses confrères.

9 Septembre. On fait rourir de nouveau le bruit de la prochaine enfortion du convordat des l'ays-Riu, et on annouen l'arrivée prochains à Bruzelles d'un envoyé du Saint-Siège, N. Capacini.

- Le floi était encore à Metz le 5 septembre.
- Un tremblement de terre à Cuzentrilo, dans la Rioja en Espagne, a renversé plusieurs maisons et l'église; plus de cent personnes out périages les décombres.
- L'ue brigade de l'expédition de Morée e débarqué dus lles Sapisonne noc autre devast prendre terre à Navarin, Hambim fait aux troupes que réception amicale.
 - Le colonel l'abrier est arrivé à Toolou.

Actions de la banque de France à 1860 fc.

Cinq pour cent consolules; j. du 22 mars : 108 fr. 75 c.

Trots pour ceat : 73 fr. , 79 c.

VARIÉTÉS.

Discours prononce à l'occasion de l'anniversaire célébré pour les Princes de la Maison de Savoie ensevelis dans l'église de l'Abbaye Royale d'Hautecombe , en présence de LL. MM. le Roi Charley-Felix et la Reine Marie-Crasstille, le 28 açut 1828;

Por M. le Chanoine Visent, Pro-Vicaire général du Diocèse de Chambéry.

A Chambery, de l'imprimerie de Routin, Bottero et Alessio imprimenta da Roi. In-4.º

Se trouve à Chombier, chez Puthod cadet, place St.-Léger; à Anneey, chez Prévost; à Mobilers, chez Blanc; et à St.-Jean-de-Maurienne, chez Buisson.

Ce discours est fait pour exciter un vif intérêt, soit par la circonstance mémorable à laquelle il se rapporte et les grands souveairs qu'elle rappelle, soit par la présence des augustes auditeurs desant lesquels il a été prononcé, soit cafin par le talent remarquable du jeune orateur qui en s'été chargé.

M. Vibert, à son début, a très-justement reconnu qu'il ne s'agissait point ici d'exprimer des regrets tels que de grandes pertes récentes les tout éprouver, mais d'appeter l'attention de l'auditoire bur les hautes qualités et les belles actions des Peinces dont les restes martels reposent dans ce temple restauré par la piété filiale et la religieuse muniticence de notre pieux Monarque, et de tirer de res mobles exemples de grandes et salutaires lecons.

Apres on roup d'wil général et rapide sur son vaste sujet. Porsleur atmonce nous quels points de vue il va l'envisager, « de tache-⁹ rui, dit-il en terminant son exerde, de vetracer soccessivement ¹⁰ te que firent ces Princes pour la Religion et pour le honheur de ¹¹ leurs sujets, leurs vertus religionses et leurs vertus civiles, o

M. Vibert d'avait point à reduater un écusil trop ordinaire dans les pandgeriques, le difficulté de concilire l'eloge avec la vérité historique. L'illustre Maison de Savaie, entre toutes les dynasties sunversines, se distingue surtout par une suite non interrompue de grands et de hous princes, qui tous out des droits à la gluire, à l'estime, à la reconnaissance des peuples. Toutefois, l'ordeur pris avec dignité le soin de cassurer son auditoire, si celui-ci à pris avec dignité le soin de cassurer son auditoire, si celui-ci à paris per concevoir quelque crainte de la position du panégyriste et

de l'entraînement de l'admiration : o N'attendez pas de moi , Mesa sieurs, que je décerne aux Princes qui sont l'objet de cette soleno nité, des lonanges exagérées et trompeuses. Placé entre un aue tel et des tombeaux, ical-je, trabissant le ministère sacré que a je remplis, ne le faire servir qu'à encouser les vanités homaines? a Son. Sue le to:abean des Souversins s'élève un tribunel au les et peuples pesent d'une main impartiale leur administration publia que et leur vie privée. S'ils n'out fait servir leur grandeur et et leur poissance qu'au matheur des hommes, ils ne laissent après e eux que le mépris qui leur est voné par leur siècle et par la pase térite. Que si au contraire ils ne se montrèrent à la terre que e comme des divinités bienfaisantes. leurs noms, consecrés par e l'amour, deviennent plus chers et plus grands de génération en e généralism, et les bénédiations qu'ils recueillent d'âge en âge. e forment que espèce de culte universel qui leur assure la vénéraer tion de tous les peuples et les acclamations de tous les siècless n le parferni done selon la vérité, o

Comme les événemens relatifs à nos Princes et rappelés par l'orrateur sont comms et gravés dans le mémoire de tuns les sujets qui se félicitent de vivre sons le sceptre paternel de l'auguste héritier d'un trône illustré par ses nœux, r'ent principalement sur la rancière dont l'orsteur a retracé ces événemens, que s'est portife notre attention; aussi avons-nous peusé que les citations sersions le moven le plus naturel de rendre compte de ce discours : nous y trouvons d'ailleurs tout à la fois un avantage pour nos lecteurs es pour nous-même.

M. Vibert montre d'abord le pieux Humbert III, oubliant sa propre gloire dans cette solitude, pour s'y livrer aux grandes peu-aces de la vie éternelle; Amédée-le-grand cherchant à porter set regards sur les lieux où su cendre devait reposer un jour, pour imposer un joug aux pussions terrestres, e Que jaime, dit l'arateurs n'à contempler ce héros, qui avait assisté à vingt-deux batailles n' rangées et qui avait fuit trette-deux sièges, méditant, à la voir d'un tombeau, sur le méant des grandeurs bunsaines ! Quelles n'étlezions devaient se presser dans cette grande mue, pessule ne présence de la mort, la valeur de tout au qui existe dans ce n monde passager!

re Nous mourous tons, devait-il s'écrier, et la mort égale tons re les hommes. Les avantages de la noissance, la célébrite des térplens, les clons du génie, tons ces accidens de grandeur et de



Tata diminution de pris d'adjudication entre les mains du procurear panexuivant , tous les trais faits pour parveuir à la vente , dès et compris l'ordonnance injonctionnelle du 6 septembre 1827 : y compris cous d'une expédition dudit verbal de vente, qui sera faite en faveur du poursuivant.

Art. 5. Qu'il payera complant le prix de l'adjudication sans disfinction, entre les époques d'exigilable originalment fixées aux créances, ainsi et de la manière que sera ordanné par le tribunal.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés, et le sequête de Magdeleine Rochet autorisée par Laurent Gorge son man, domiciliés à Coëse, avant pour procureur M.º Blanchard, chez lequei il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sere procédé à la vente des immeubles ci-devant désignés. Par devant ledit tribunal situé en rue Juiverie de cette ville, hûtel d'Alfages, à san audience (deuxième rection), du sé onât prochain, à neuf heures du matin, et l'enchère sern nuverte sur la somme offerte par la poursuirante, qui est de 160 liv, neuv.

El a l'audience du 26 soût dernier, le tribunal, pour le profit du défant encoure par Jeanne By ward et Claude Hyvert son mari, a, être les réquisitions de M' Boyagnet substitut de M' Blanchard protureur des poursuivans la vente, ordonné la fecture du manifeste

et mei essivement l'ouverture des enchetes.

Ł

lunios l'une sprès l'extinction de l'autre, pendant la lucur des-

quelles personne u'a sormisé, et teelles éleintes ;

Le tribuoid, sur les réquisitions de Mr Bosagnet en sa dite qualité : a udjugé provisuirement à la poursuivante Magdeleine Rochat les impreches dont l'agit, paur la nomme par elle offerte de réaliseres, en se conformant aux clauses, charges et cambitions du manifeste, et a fixé l'audience pour les cochères définitives en sour di d'orlabre prochain, à 9 heures du matin, et a ordonné que ledit l'agement serait signifé aux défaillors.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché, notifié et inséré an Janeual de cette division , en conformité et de la manière prescrite

Par les articles eg et vos de l'édit précité.

Mande à ces fins, ledit tribunal, au premier buissier ou sergent royal requis de faire leadites publications, notifications, effections et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pou-

Donnee h Chambery , sout he scean de or tribunat, le 29 juillet

Cl. Revet. subst.-greff.

fol. 35, reca 3 tivres. Chambert.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastations d'immeubles situés rière la commune de Châtel d'Abondonce.

Le tribunal de préfecture scant à Thonon, fait savoir

Que, par décret injunctionnel du 23 mai écha, mis sur requête prosentée par Maurice et Joseph frosset, enfans majeurs de feue Anne feu François Marit qui était reuve de Maurien Trosset, Ju-Angh feu Jaseph feu ledit François Maxit, André Boccard, en qualité de pare et légai ne abninistraleur des personnes et biens de ses et de Marie fou Joseph fee ledit Francois Mixit, Abequarite Revelled femure de Joseph Avocat. Anne Revillod femure de Joseph Berlat ; Marie Revillod., femme de François Borcard., Maurire et Pierre Revillod, tous cisej enfans de feu Morcice Revillad qui avait épausé Marie lille dudit François Maxit, duquel mariage ils sont issus, et tous descendans d'un premier mariage contracté par Marie-Josephte Corter-Vallet qui avait épousé en premières noces ledit feu François Vatit, tous propriétaires demourant en la commune de la Chapelle d'Aboud mee; et eucore par lex Joseph et Michel fils é-anneips de Francois Command et de foue Péronne Maxit, Marie Maxit femme de Joseph Cardy, et Marguerite Maxit femme de Pierre Favee, toutes trais lilles de fou Jean Marit et de Lulile Cortez-Vallet qu'il avait épousée on accordes uners, tous propriétaires demeurant en ladite commune. il a été cojoint aux Jean-Joseph Vuurand de Châtel, Maurice Vustrand feann de Pierre Arandel, de la commune de Berney, Jean Michaux en qualité de père et légitime administrateur de Joseph Michoux, demeurant en la cummane de St.-Paul, et Françoise Vitarand absente des Etats, avant M.º Berger pons curalcor, de payer aux poursnivans, dans trente jours, la somme de 1086 levres et 50 centimes et tons intérêts et accessoires dérivant du jagement du 18 février dervier, et par le sublit décret il a été enjoint sux Jeanne-Françoise Maxit, venve de Maurice Das vid , et Marie-Cécile David veuve de Jean David , en qualité de tutrice des Maurice, Félix et Jean-Claude David, leurs lils respectifs demourant à la Cisquelle, Pierre-François Esseivaz demourant à Abandance . Beanguis Marchand-Revers et Claude fen Claude Vuarand demourant en la commane de Chatel, de payer auxilits pourpuivans le somme de 4686 livres et su continies et t us intere ! et accessoires en dérivant, ou de délaisser, dans ledit delai, les biens désignés au bis de lafite requête, par ent respectivement possé les, à défaut de quoi. Il a été déclaré facultatif son poursuit vans de faire procéder à subbastation desdits biens au préjudice desdita possesseurs.

Levilles décrets et requête avec les désignations des biens unt élénatifies à tous les sus-nommés par expluits des 9 et 19 juin échus

Berthel sergent coyal,

Les débiteurs ne s'étant point mis en devoir de satisfière à cette injonction, les poursuivans se sont pourvus à M, le juge-maje qui se par son décret du 18 juillet debu, enregistré le 20 et signifié aux débiteurs les 26 et 28 dit juillet, a fixé la première codience au second août, et le tribunal, par son ordonneure dudit jour, enregistrée le 21, a rensové au 4 octobre prochain les encheres préparatoire : ladite ordonnauce. la susdite requête et copie de l'extrait du cadastre, out été signifiées aux débiteurs le 30 soût et 1° cour

rant par le même sergent , et copie du tout a été déposée au huresa de la gouservation des hypotheques de gette ville ; où le tout a été baregistré et successivement transcrit ainsi qu'il cue du du certifital délivré le second du courant par M. le conservateur.

DESIGNATION DESIGNES A SUBPLASTER.

4º Un bien situé rière la commune de Chatel, lieudit à l'Enversde-l'Essert, consistant en une maison, one grange, un jordin, une lucce de pré et un champ et une partiente de pâturage, le tout en un seul mes confiné de dessus et de dessous par le pôturage commun , du levant par în terre dea fioirs de Claude Crox-Steriny, celle de Crançois Marchand-Revers et celle de Juga Rubin, du couchant par un russeau, le tout inscrit à la mappe de Chalel, sons numé-196 5145, 5144, 5148, 5149, 5151, 5152, de la contenence de 6 Juurumen 5 7 loises 4 pieds, imposé au cadastre à 7 livres a sous deniers, possede actuellement pur leadites Jennoe-Françoise Maxit veuve de Maurice David, et Marie-Lécile David veuve de David, soit pur les Maurice et Jean-Claude David leurs fils respectits dout elles sont tutrices; les poursuivans y mellent la mine à prix de 964 livres neuves.

e

å

l

ŝ

Ġ

i

an Un bien situé à l'undroit de l'Essert de la commune de Clutel, anosi en un seul mas, consistant en mor maison, un grenier, un o leidin, on verger et dans pièces de terre. le tout traverse par un Shemin du midi an nord et confiné de dessous soit du midi par le chemin public et partie par la terre de Jean Rubin, de dessus soit de nord par les tonds dudit Rubiu, de Claude Moille et de François Marchand Bevers, et du conchant par ladite veuve de Jean David ; et du levant par la terre des hoirs de François Grillet-Aubert, et des frees Jean et Maurice Grillet-Berthollet, le tout inscrit à la mappe de labite commune sous les noméros 5:54, 5:55, 5:56, 5:58, 5:59, 5165, 5166, 5150, 5160, 5162 et 5165, de la conten ace de 4 jourhang 361 todses et 4 pieds, imposé un radastre 6 livres 15 sous 5 deniers appartenant actuellement, savoir : la moitié du conchant de Ladite maison sons numéro 5158, le verger y altigu au-dessous d'ingle : numéro 5859 et la pièce an engelant du chemin , où se transent le jardin et le grenier, sous les municos 5,75 et trois sui-Yang sanditos renves Barid; l'autre moitié du levant de ladite maiton, situsique la piece y contigue au levant en nature de champ et Pre-marine a sons numeros fabil, 5107 et fabil, appartenant audit Pierre-François Esseivaz d'Abondance; entia la piece tant au-deihas de Lulite pièce maison que la pièce précedente, sons noméro 5.66 et 5.62, appartient à François Marchand-Revers dudit Chatel.

La mise à pris de cet article est de 916 livres nouvelles.

Je Une pière de pré et une grange rière ledit Chatel, soit portion diceux, lieudit aux Masses soit an pre de la Jonx, sous moitie des numerus 6:59, 6:40, 6:41, 6:41 et traje, dont la totalité desdits nameros se confine de dessus par le commune, du dessus per la riviere de la Drance, du levant par un ruisseau et le commun, et

da conchant par les fonds des Maurice David-Rogest et Maurice Grillet-Aubert, de la contenance d'un journal 197 toises 5 piedse dont la pièce est sans taille et la grange à 7 deniers dont 4 seulement pour ladite portion, possédée actuellement, savair : les 5/8 des aurmérus 6159, 6141, 6144, 6146, par ladite veure David, et 120 toises des naméros 6159, 6141 par Drion Marchand veuve de Claude Vaurant, coratrice de Claude son fils, âgé de 15 aus.

La mise à prix de cet article est de cao livres neuves,

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1º L'adjudicataire sera tenu de payer comptant aux créanciers en ordre de recevoir, d'après le jugement à intervenir, le prix de sou adjudication, avec intérêts au 5 pour cent des la dute d'icelle.

aº Il sera tenu de payer comptant, entre les mains du procureur des poursuivans, les frais ordinaires de subbastations, notre ceus de greffe, d'enregistrement, de tabeillem et autres légitimement

das à ce sujet, et ce en sus du prix d'adjudication.

5. Il preudra leadits hiens en l'état où ils se trouveront, il entrers en jouissance et percevra les fruits à compter de l'adjudication définitive, et entretiendra tout buit en due farme, si mieux il ne préfère s'en délaire à ses frais ; il payera toutes les contributions affectées et dues sur iceux, et il payera même les arrérages s'il es est dû.

4º 11 supporters les servitudes affectées sur leafits biens, sust que le plus ou moius de contenues indiquée et espeur de numéros et contins puisse donner lieu à garantie ou recours contre les pour suivans la vente.

Les poursuivans déclerent se porter forts de payer ou laire payer toutes les créances frappant l'adits hiens, jusqu'à concurrence de prix procuré par les subhastations et soivant l'ordre qui intervier des ensuite d'icelle, et que les prix desdits biens s'éleveront à une somme au moins égale au montant de ladite contribution multipliée per soisante.

En exécution des ordonnances et décrets financés, et au requides poursuivans, ayant pour procureur M' Condurier, ches lequelils ont fait élection de domicile pour les présentes subhistations de sers procédé à la rente des immoubles désignés par-devant ledit tribunal, situé rue de Vallon, maison des cé-devant barnabites de son audience du 4 octobre prochain, à 9 heures du matin, sur les mises à prix ci-devant énoncées.

Le présent manifeste sera lu. publié, nutifié et inséré au journale en conformité et de la manière prescrite par les acticles 77 et 102

de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande au sergent Berthet de faire tous actes requis rière le mandement d'Alsondance et d'Evian, et l'huissier Ploton pour faire cens nécessaires rière le mandement de Thomon. Pour la vente par subhastation des immembles de Jeanne Hyveard femme de Claude Hyvert, situés rière la commune de Planuise.

Le tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Propre,

séant à Chambéry, fait savoir :

ė

d

ш

lh.

ť

я ŧ.

Ų

Ď

ı

5

v

ŕ.

1

ø

À D

c

Que. Magdeleine Rochat, autorisée par Laurent Gorge son maridomicilies à Coëse, étant en instance par-devant le Sénat contre Jeanne Hyvrard femme de Claude Hyvert, domivilies à Montmelian , a obtem , contre cette dernière , lettres exécutoires le 18 [Billet 1826, pour le payement de la somme de 175 livres 58 cent., Portre par ordonnance injunctionnelle rendue par le seigneur rap-Porteur de la cause, le 26 mai prénédent, plus celle de 2 livres 59 centimes pour frais d'émolument d'arrêt et de ladite erdonnance. Ensuite de ce décret , ludite Magdeleine Rochat fensure Gorge & fait proceder à suisir-execution mobiliere te aq même mois; mais "ayant rien pu maisir, ninsi qu'en résulte du procès-verbal dudit lour et pour se conformer à l'article 94 de l'édit du 16 juillet 1822, elle se pourrut de nouveau ou Senat par requête du le septembre 1837, qui, par son décret du même jour, en déclarant exécutoirs nouvillant le suran, le susdit décret du 18 juillet 1826, accords injonetion requise, ca conformité dodit article 1" pour le somme de 175 livres 38 contines ; 2º celle de 10 livres 8 centimes pour interet d'icelle des le 18 juillet 1826, au 18 septembre aunée derpière; 5° celle de 7 livres 30 centimes punt frais d'émolument durêt et d'ordonnance ; q' celle de 6 livres de centimes pour le Cinquieme des frais de ladite requête exécutoire, lettres, enregistrement, copie el timbre ; 5º celle de ca livres 10 centimes payes Page frais du verbal de saisie du og juillet (Szti; G' les frais de la die requete do d'septembre 1827 et ceux qui s'en sont suivis.

La demanderesse n'ayant pas été payée des-lors et voulont faire procéder à exécution par voir de subhastation en conformité de beild precite, s'est pour one par requite au seigneur juge-mage le 19 juillet courant, laquelle a été decrétée de suit oppele partie pour comparatire an tribunal le premier mardi non ferie, à 9 heures du matin, et à l'audience du 15 millet courant, le tribued, en dumant acte du défaut qu'il a déclare avoir été hien et dûment encours Par Claude Hysert et de ce que résulte des pirces, a autorisé la Yente des immembles dont s'agit, sons les clauses, charges et coteditions proposées, a fixé son audience pour l'enchère préparatures an mardi 26 août prochain, à 9 heures du matin, a mandé au grefher de dresser munifeste et a commis l'huissier Jean-Marie lieuod Pour les antifications prescrites par l'édit hypothécaire et a ordonné

Que ledit jugoment serait signifié un défaillant. Capie de la susdite ardannance, de la requête qui la précède et Extraît du cadastre y annexé out été notifiés aux maries Hyverl , Consi que résulte de l'exploit de l'huissier commis en date du 26 courant, et une copie authentique du tont signée par le procureur

de la couse a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, sinsi que résulte du certificat mis au bas dodit exploit signé par M. Domenget conservateur, en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster situés rière la communé de Planaise.

1.º Une maison et cour situées au village du Poiset, inscrites sons partie au midi et milieu du munéro 209 de la mappe de Plausiec, contenant environ 13 toises et 1 pied, payant pour hille 11 dec., confinées au midi par le chemin communal, au nord par les bâtimens des frères Perroux.

2.º Bois taillis à Chaptalollar, inscrit sous le monéro 281 de la dite mappe, contenant 46 toises et 5 pieds, payant pour taille s sou. 5 deniers, confiné au levant par le bois d'Antoine Bentroux au couchant par la terre d'Étience Persoux, et au midi par le

chomp de Benoît Ryycard.

5." I'n pré-maris à Pré-Bacha, inscrit sour partie de nomére de ladite mappe 18-, contenant 170 toises et 5 pirds, pavant pout taille 5 sous, 2 deniers, confiné au levant pur la portion du même noméro appartement à Beonit Hyrrard, au midi par la terre de François Pochet, et au nord par celle de Jean-Baptista Croses saveu.

4.º Une pièce de ped an Pique : inscrite sous parlie du numére 282 de la mappe, contenant i journal et 376 toises, payant pout taille une livre, 14 sous, a denier, confinée au levant par la terre de Bonoît Hyveard, nu conclunt par celle d'Aimé Hyveard, et av

nord par USères

5.º Une pièce de pré, champ et châtsignemie à Malateet, inserite sous partie des numéros 201, 202 et 203 de ladite mappe-contenant 184 tais., pavant pour taille 6 sous, 9 deniers, confinée au levant par une portion du numéro 205 appartenant à Benoît Ryvrad, au midi par partie des mêmes numéros appartenans à Antoine Dentroux et Charlotte Rey veuve Collet, et au nord par châtaigneraie de François Pochat.

La mise à prix offerte est de 160 livres neuves , formant plus de

soixante fois la contribution foncière.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.ºº Que l'adjudicataire entrera en jouissance des le jour de l'adjudication définitive, il prendra les biens et hâtimens dans l'étal ch ils se tranveront, sans pouvoir exercer anenne réclamation sons prélexte de défant de contenance on d'erreurs de confins.

Art. 2. Qu'il payers sons diminution du priv. toutes contributions courantes ou arriérees affectées sur les immembles vendus. El restern chargé sons répétition de tous presigemens avec les fer-

miers on colons partitires desilits immembles.

Art. 3. Qu'il supportera sans répétition toutes servitudes accultés on patentes dont lesdits immembles pourraient être grevés. Art. 4. Qu'il payers de soite oprès l'adjudication définitive et Donné à Thonon, sous le sceau du tribanal . le 4 septembre 1828. VACUAUX geeflier,

Enregistré à Thonan , le 4 septembre 1828 , val. 15, fol. 1937, Case 2000; reçu 3 livres. L'insinuateur POTRIER.

> Pour copie confueme : DELICROIX, pour Me Coudenieu procureur,

A Nos Seigneurs.

Supplient humblement sieurs Guspard Rochette, opticien, detheurant à Paris, et Jeau-Gabriel Silvy, docteur en chicargie, deunurant à Grenoble et disent :

Qu'ils sout créanciers de l'hoirie vacante de noble Pierre-Juseph.

Auseline de Montjoie baron de Lliorine.

Le premier, en verta d'acte du 50 brumaire au 15, Tardif et con collègue notaires, du capital de 6500 liv. neuv., et de tous les intérêts ou dérivans.

Le second, en verta d'acte du 5 septembre 1825, St.-Marlia notaire, d'un capital de 6000 liv. neuv. et aussi de tous intérêts

Cos deux créances, en principal et accessoires, s'élèvent actuellement à az, nuo liv. et plus ; il est notoire que cette hoirie se trouve grandement obérée et sa vacance seule nécessite l'introduction de sa discussion générale, aux termes de l'art. 148 de l'édit sur les hypothèques ; M. Gariod , l'un des procureurs de cesos , a été tavesti de la curatelle par ordonnance du So juin 1826.

Cest pourquoi les supplians reconrent, en joignant les pièces voulues par l'ort. 149 de l'édit suscité, pour qu'il vous plaise , uos teigneurs, 1º élise un curateur au procès pour représenter les

erdanciera incertains et absens.

x" Nommer un économe aux hiens de ladite hoirie, situés sur les Communes d'Allonzier , Villy-le-Pelloux , Curseilles et Monthonnex.

3º Donner lettres apéciales :

Contre M. Gariod corateur à ladite hoirie vacante et représentant le debiteur.

Contre Benoît Tissot, jardinier du Roi, demeurant en cette ville, qui sera sjourné à Annecy en la personne et étude de Mª Montmayeur, domicile élu par son inscription du 2 octobre 1823.

Contre Emécantianne Mollard veuve de Claude Sulpice, demen-Pant aussi cutertle ville, et qui sera également ajournée à Andrey en la personne et étude de Mª Tissot, domicile élu par son inscription du 17 octobre 1825.

4º Décember lettres générales contre tous créanciers et quiconque ayant intérêt sur le patrimoine de l'huirie vacante du sussiit baren. de Liturate, pour comparaître dans trois mois, au bane de l'actuaire qui sera nommé dans les lettres, aux fins de produire et faire valoir leues prétentions dans ladite buirie et sur les biens qui en proviennent, à peine de déchéuneu de tout droit d'hypothèque au de privilège sur le patrimoine en discussion et pourvoir.

Duruis, conseil.

BERTHOD,

Pour FLANDIN , procur-

COPIE DE DÉCRET.

Sont décernées les lettres spéciales et générales requises, en conformité des acticles (50 et (5) de l'édit du (6 juillet 1802, et pour le surplus est établi M.º Cornier, procureur céaus, curateur en pracés pour représenter les créanciers invertains et absens de l'hoirie dont il s'agit, et est nommé M.º Guillet, untaire royal, économe de la discussion, à charge de prêter serment par-devant l'assessmit instructeur près le tribunal d'Annecy, à ces ilus commis, et de passer les incombances requises. Fail à Chambéry, au Séast, le 5 septembre 1828. Signé Gtoria, premier Président, et Aver, de l'avis du Séast.

Euregistré à Chambéry, le 6 septembre 1828, vol. 38, case 1584, fol. 154. Roçu 3 livres. Signé Gamear.

COPIE DE LETTRES.

La Sénut de Savoie, au premier hoissier ou norgent requis te mande et commande par les présentes, suivant son décret de ca jour, mis sur requête présentée par Gaspard Rochette, opticient demeurant à Paris, et Jean-Gahriel Sylvy, chicurgien, demeurant à Granoble, de citer et ajourner, en conformité des articles 150 et 151 de l'édit du 16 juillet 1822, Mr Goriod, carateur, Benoît Tisset, jurdinier, demeurant en cette ville, domicile élu à Annecy, en la personne et étude de Mr Montmayeur, Emérautianne Mollard veuve Sulpice, demeurant en cette ville, domicile élu à Annecy, en la personne et étude de Mr Tisset, et généralement tous créanciers et quiconque ayant intérêt et droit sur le patrimoine de l'hoir rie vacaute du baron de Lhorme, à comparaître dous trois mois au greffe civil du Sénat, au banc de Mr Cot actuaire, pour défondre aux conclosions de ladite requête, et sera, la cause instruite pare devant le seigneur Sénateur Aret.

Données à Chambéry, au Sénat, le 5 septembre 1828. Signé spectable GABET. Pour copie conforme :

BERTHON, pour M. Flandin procursur.

(1621)

MANIFESTE



Paur la vente par subhastation d'immeubles situds rière les commanes de St.-Gollamban et St.-Alban-des-Fillards, au préjudice des frères Charles et Benoît Favre, soit quant à cedernier, de sus représentant Joseph et Louis Favre ses fils, débiteurs solidaires, domiciliés à St.-Collomban-des-Fillards, à la diligence des sieurs Jaan-Boptiste et Joseph Accarias frères, négocians, domiciliés à Grenoble.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Maurienne,

Que, par trais sentences rendues par M. le juge du mandement de la Chambre, les 1er décembre 1818 et 1er février année sui-*ante, les prénommés Benoît et Charles Favre out solidairement eté condamnés à payer sux poursuivants la somme capitale de 4456 fivres et aux dépens, il y a en mjourtion, processverbal de Carence et inscription fut prise en vertu desdites sentenves , le 24 avril 1823, ces sentences furent déclarées exécutoires par jugeluent de ce triboonl du o mars année dernière, et il fot enjoint auxdits frères l'avre de payer solidairement aux poursoivans la soume totale de 2502 livres 24 centimes en capital et tous accesbaires, au 20 janvier 1827, avec condamination sur mouveaux dé-Pens; lettres exécutoires furent levées contre les débiteurs et il y out proces-verbal de entence , sous date du 19 septembre dernier , filmé Picton buissier; les injonction et déclaration prescrites par article 94 de l'édit hypothéraire ont été obtennes sur requéte des poursuivans, le 22 octobre dernier et notifiées le 31 même Mois, bux débiteurs, par l'hussier Bornard à ces bus commis.

Ces derniers n'ayant satisfait oi formé apposition à ladite inlonction, les sieurs Accarias se sont pourves par requête à M,
le juge-mage de cotte province, du 21 décembre dernier, signé
par Mª Grange procureur et leur mandataire spécial, par actes des
22 et 27 juin dernier. Tronel nataire, aux has d'autorisation de la
vente par subhastation des immembles y désignés por nature, situation, quantité, numéros, confins et le montant de la contribution
foncière à laquelle ils sont imposés, conformément aux extraits
de cadastres y joints, suivant les charges et conditions proposées
Pour la vente, sons la mise à prix offerte, voir fixer l'audience
Pour l'enchère préparatoire, et mandar au greffier de diesser matifeste,

Cotte requête a été notifiée aux débiteurs par exploit du 5 janvier protien échu , signé Mortio Rouet , avec sjournement pour Paraitte auxdites fou à l'audience du tribunal du 5 même mois , qui , par son ordannance dudit jour , a autorisé la vente, fixé la Première nuchère au 3 mars prochain, à q heures du main , désigné les luissier et sergent Picton et Martin Rosset pour les significatione, notifications et publications à faire, et mandé au grether de dresser manifeste.

Cette ordonnance avec la requête et les extraits de cadastre out été notifiés aux débiteurs le 31 même mois, par l'huissier Pictua à ce commis, et successivement transcrites le lendemain au bureau de la conservation des hypothèques de cette province, où it a été laissé copie anthentique du tout, îcelle signée par Mª Grange procureur poursuivant II vente, comme en résulte du certificat mis au has de ladite ordonnance, sous date du 22 janvier proche échu, signé Jourdan conservateur.

L'enchère préparatoire a en lieu le 3 mars, où les immeubles dont s'agit aut provisoirement été adjugés aux poursuivans, et l'enchère définitive fixée au 19 avril, les nouvelles publications et insertions furent faites suivant le vœu de la loi.

Par requête du 11 même mois le nommé Jean-Vincent Bergé a demandé la distraction de la pièce de champ entre le grenier. sous numéro de la mappe 1055a, formant l'article 3 du manfeste; lui étant parvenu emante d'une adjudication faite au préjudice des dits frères l'avre, et par jugement du 15 même mois cette distraction a été ordonnée et ledit Borgé déclaré teau aux dépens.

Par nutre requête du 16 même mois, Ambroisine-Raimondine Emirux femme de Benoît Favre, Étiennette Tardy éponse de Charles Favre, celui-ci comme pèse et légitime administrateur de Pierre-Joseph Favre, et encore ledit Benoît musii nomme légitume administrateur de Joseph et Louis ses fils, iceux héririers de Jean Favre teur éteul conjointement avec ledit Pierre-Joseph ont formé apposition à le vente de tous les immembles décrits au manifeste, à l'exception repradant de ceux sous les articles 5, 25, 16, 18, 19 H 21, de laquelle apposition ils ont été déclarés non recevables et condamnés aux dépens ainsi que par jugement du 18 avrit, duquei ils ont fait appel le même jour, signifié le leuder paint, jour fixé pour le vente.

Ledit jour, les immeubles décrits sous les six articles ci-desaus non compris dans l'opposition, out été adjugés aux poursuivans of il a été surais à la veute du surplus. Par arrêt du 10 join derniers les appeixos ont été déclarés non recevables en leur appei de la

sentence cendue le 16 avril et condamnés aux dépens,

Attendu le décès de Bennit Fovre et l'erreur qui s'est glissée pri le foit de l'indicateur dans l'extrait du cadastre délivré le 50 se cembre de l'aonée decnière relativement au jordin décrit sons l'article 5 du monifeste et quelques numéros onit ou reconnus provenir de Jean Favre, comme en résulte de l'extrait délivré par M° Rostaing notaire et accétaire, le 25 juin, par requête du 16 août proche échu, les poutsuivans ont, à l'encontre de Chafe les Favre et des Joseph et Louis Et de Benoit Favre, pupillet soffert l'ebandon et distraction des imprendes décrits sous les aits 5, et et es dudit manifeste, reconnus procéder de Jean Favre et

apparteoir à ses petits-fils prénommés, et le jardin désigné sons fait, 5, apparteur à noble Jacques-Antoine Martin, ayant été Pris pour celui ci-après confiné appartenant aux débiteurs.

Ils ant requis qu'addition tût faite au monifeste d'un champ, figuré sous le numéro 10252 et d'une grange, écurie, cellier et puréage, fixés sous le numéro 10508, le tout amplement confiné dans la requête, reconnu appartenir aux débiteurs, ils ont requis que jour et heure soient fixés pour l'enchère définitive des immeubles compris dans l'opposition, à l'exception cependant de ceux dont l'ubandon est offert.

Cette requête a été signifiée le 21 noût pour paraître à l'oudience du 29 même mols, lequel jour, Charles Favre, les pupilles
Joseph et Louis feu Benoir Favre sinsi que les deux parens assianés out fan défaut; Mª Sambots Jean-Joseph-Louis, provureur,
a été établi cureteur à la cause des culans leu Bepoit Favre avec
renvoi à l'audience du 5 septembre courant, il a en même tempa
été dit que l'ordomance du 29 noût serait signifiée à Charles Favre,
ce qui a en lieu par exploit du 5 septembre, signé Picton, huisner
commis.

Par jugement dadit joue 5 septembre, l'enchère définitive des immeubles décrits sous les acticles 1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 24, 17, 20, 22, 25 et 24 du manifeste a été fixée à l'audience du étotobre prochain, à y heures du matin; dans laquelle enchère ne seraient point compris les immeubles figurés sous les numéros les redicts de trobas dont la vente n'a pas été autorisée et qui a'out pas figuré dans l'euchère préparatoire, le tribunal a donné acte de labandon offert par les poursuivans des insueubles décrits sous les articles 11 et 15 du manifeste reconnus apparteuir aux héritiers de Jeau Favre, et relativement à l'erreur signalée touchain le jardin décrit sous l'article 5, en a ordonné l'abandon, lequel serait remplacé par relui apparteurat aux débiteurs, ci-après confiné, que le manifeste serait dressé en cette conformité, inséré au Journal, publié et affiché en conformité de l'art, 114 de l'édit hypothécaire, par l'huissier Picton, déjà commis.

Désignation des biens à subhaster, situés rière St.-Collombandes-Villards.

de la mappe d'icelle 10stio, 10sti, 10sti, 1565, 2901 et 1900 de la mappe d'icelle 10stio, 10sti, 10sti, 1565, 2901 et 1900 de la section A, confiné par celos de Joseph Favre-Mot et consorts dessus, les hoirs de Collomban Frame dessus et un nurger du midi, contenant 50 perches 89 mètres, dont le revenu cadastral est de 16 livres 25 centimes, sous la mise à prix offerte de 147 liv. 70 centimes,

de ludite section, confiné par celui de Paul Girard dessus, Cécile

Boson dessous du midi, et par Louis Martin Coché au levant, contenant 53 perches 93 metres, dont le revenu cadastral est de 89

liv. q cent, et la mise à prix de atir livres.

4º Champ sux Rochaix, sous numéros de la mappe 10575 et 2360 de ladite section, confoé par celui des hoirs de Paul Girard et consorts dessus, Anne-Marguerite Long dessous et Mº Jacques-Emmanuel Rostaing du midi, contenant 13 perches 50 mètres , dont le revenu est de 70 fivres et la mise à prix de 631 livres 80 centimes.

5º Jardin à l'Achenal, sous numéros 10310, 10311, 10322, 10323 et 10314 de la mappe et 1015, 1016, 1036, 1036 et 1039 de la même section, confiné par celui dudit noble Jacques-Antoina Martin du nord, précédemment porté sous le présent article, les placéages des mêmes fières l'avre dessus et un chemin du midit, contenant 5 perches 34 mètres, dont le revanu est de 2 livres 87 centimes, et la mise à prix de 30 livres.

6º Verger et pré entre le Granier, qui tient à la terre desdits frères l'avre dessous, le chemin public dessous et Esprit Favre-Teylas du midi, sous numéros de la mappe 10484 et 2686 de ledita section, contenaut 40 perches 57 mètres, dont le revenu cadastral

est de 24 hv. 14 cont. et la mise à prix de 213 hv.

7º Grange entre la Grenier, qui tient au verger et pré desdits frères favre de toutes parts, sous numéro 10483 de la mappe et 2679 de ladite section, contenant a perche 4 mètres, dont le reveau est de 56 contunes et la mise à prix de 9 liv. 60 cont.

6º Pré su Molliux, qui tient aux hoirs de Collumbro France dessous, un marger du nord et du midi, sous numéro 10254 et 1982 de ladite section, contenant 50 perches, 82 mètres, dont le revenu est du 11 liv. 38 centimes et la mise à prix de 101 livres

40 centimes.

9º Pré à la Mareine, qui tient à celui de Me Jacques-Emmanuel Rostaing desson, aux hoirs de lienoit flavre des côtes et un murger du midi, sous numéros 1927 et 1928 de la mappe et 1983 et 1984 de ladite section, contenant 23 perches 67 mètres, dont le revenu est de 11 livres 57 centimes et la mise à prix de 103 livres 80 centimes.

to" Pré au Mollaret, qui tient au pré de Jean-Baptiste Martin dessus, Gaspard Sallier et frères dessous, et Joseph Favre-Novel et consort du nord, sous numéro 8303 et moitié du numéro 536 de la même section, contenunt 30 perch. 13 mètres, dont la revenuent de 11 liv. et la mire à prix de 72 liv. 60 cent.

12° Pré à la Bachesse, qui tient au chemin public dessus, Collomban Frasson-Garret et consorts du mids et dessous, sous aumère 20519 de la mappe et 2690 de ladite section, contenant 27 perches Mi mètres, dout le revenu est de 8 liv. 61 cent. et la misé à prix de 80 liv. rio Pré à l'Achenal, soit au Grand Pré, qui tient à la terre desdits frères Favre dessus, Eticone Cartier et consorts dessus, et noble Jacques-Antoine Martin du midi, sous noméros 10809 et 10311 de la mappe et sept hustièmes des numéros 1024 et 1026 de ladite section, contenent 42 perches 36 mètres, dont le revenu est de 15 liv. 90 cent, et la mise à prix de 144 liv.

17º Bois taillis en pré Bellet, qui tient oux hoirs de Benoît Faven des côtes de dessous, Jean-Baptiste Faure-Croix et frères du nord, 2048 numéros 10905 et 2968 de la même section, contenant va Perches 24 mêtres, dont le revenu est de 1 liv. 49 cent, et la mise 4 prix de 15 liv. 20 cent.

Désignation des biens à subhaster, situés rière la commune de St-Alban-des-Villards.

20° Terre labourable au Planchamp, confinée du nord par le champ d'André Frasse-Sombet, et du midi par celui de Jean-Claude Faure-Croix, sons numéro 6035 de El section B, et 1258 do cadastre, contenant 3 perches e mêtre, dont le revenu est de 8a cent, et la mise à prix de 7 liv. 20 cent.

Par le champ des héritiers d'Etienne Frasse, du couchant par celui d'André Frasse, sous numéro 6:57 de ladite section et 1260 du cadastre, contenant 25 perches 3 mêtres, dont le revenu est de 12 liv. 6 ceot. et la mise à prix de 108 liv.

Callemban feu Benoît Bordon, et du rouchant par le champ de Professe. sous numéro 7224 de la même section et 1604 du cadastro, contenant 7 perches 57 mètres, dont le revenu est de 2 liv. 3 cent. et la mise à prix de 24 liv.

24° Terre labourable, terre vaine, terre vaine au Bessey, le tout confiné du nord par le grand chemin, du midi par le champ de Louis Cartier, et du levant par le rhenevier de Collombau Frasson-Garret, sous numéros 6265, 7016 et 7022 de ludite section et 1451 et 1452 do cadastre, de la contenance de 29 perches 28 mètres, du resenu quesi total de 15 liv. 55 cant. dont la mise à prix est de 148 liv. 20 cent.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Annicle La

Les biens à subhaster seront misés partiellement et ensuite en totalité , quant à reux situés à St.-Collomban seulement, ceux rière St.-Alban seront misés par pièces et adjugés au plus offrant.

ART. II.

L'adjudicataire prenden les biens dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication définitive, sans que le plus ou moins de contenance cadastrale puisse donner ouverture à aucune action en recours ni autres contre les poursaivans.

ART. III.

Il entrera en jouissance dix jours après le signification de l'adjudication définitive, anul à prendre avec les fermiers, s'il y en a, tels arrangemens qu'il avisers à ses péril et risques il supporters les servitudes apparentes ou non apparentes, s'il en existe sur les dits fonds.

ART. IV.

Il payera le prix de la vente à qui sera ordonné par le tribunal : avec intérèts au cinq pour cent, dès le jour de l'adjudication définitive et saus reteoue.

ART. V.

Il payers comptant, ès mains du procureur des poursuivans, tous frais relatifs à la présente vente, dès et y compris les coûts de l'extrait du 25 join jusqu'à ceux de l'inscription en faveur de la masse des créanglers inclusivement.

ART. VI.

Il se conformers us outre à tout ce qui lui est prescrit par l'édit hypothéceure précité.

Conchere définitive aura lieu le 4 octobre prochain, à 9 heures du matin, dans la salle ordinaire des audiences du tribunal, à la ville de St-Jean-de-Maurienne, maison Albricux, or 42.

Le présent manifeste sera lu , publié, affiché et inséré au Journal de Savore, en conformité et de la manière prescrite par l'édit bypothécaire, art. 114; le domicile continue à être élu en la partionne et étado de Mª Grange Etienne-Bernard, procureus collégié. Grande rue nº 80, et seront les publications et offichés faites par l'huissier Picton et le sergent royal Martin Rosset, préficéement commis,

Dressé sous le sceau du tribuuni , à St.-Jean-de-Maurienne : 15 septembre 1828.

ARMAND, subst-greff.

Furegistes au vol. 12. fol. 175 verso, case 1875: reçu trois liveneuv. St.-Joan, le 13 septembra 1828. Jouanam.

COPIE DE REQUETE.

A M. le Juge-Maje de la province de Carouge.

Supplient humblement révérends Vintor-Amédée Pel, recteur de la commune de la Muras, où il habite, et Antoine Chevailey tecteur de la commune de Pera-Juggy, où il habite, lesquels ont

Chonneur d'exposer :

Qu'à forme d'acte , reçu Dénarié notaire , le 25 décembre dethier , dument insinge à Annemasse , Me Eusebe-Juseph-Marie Babury fils de défunt Pierre-Marie, propriéta re et rentier, né en la Commune d'Arthoz-Pont Notre Dame, domicilié en celle d'Ambilly-Gaillard, mandement d'Annemasse, leur a vendo avec mainlenance et garantie et sous la clause de constitut et autres requines (rox acquérant par moitié) , savoir : la domaine dont ledit M. Babuty, comme héritter en cette partie de son défont père. était propriétaire et possesseur sur les confins des communes de la Muraz et Reignier, mandement de ce dernier lieu, en la préente province; luquel domaine est appelé Grangegros, et coosiste en maison, cour, jardin, verger, chenevieres, pres, champs, Willis, broussmiles, terre vaine et autres, ayant l'étendue superfi-Cielle, d'apres les matrices du rôle, d'environ 45 arprus, et se trouve inscrit sous les numéros 16 , 24 , 25 , 26 , 27 , 28 , 29 , 51 , 32 . 35 . 54 . 36 . 57 . 38 . 59 . 40 . 41 bis . 49 . 53 . 54 , 55 . 56 . 64, 65, 204, 205, 206, 218, 219, 216, 247, 248, 249 et 254 de III beclion C du nouveau plan parcellaire de Reignies, sous les nomé-701 159, 142, 143, 144, 158, 159, 160, 161, 162, 165, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 174, 176, 177, 181, 182, 183 et 234 de la section A du nouveau plan de la Muraz, et encore sous les numeros 177, 186 et 187 de la section B de ce dernier plan; et Cest avec le susdit domaine toutes ses appartenances et dépend ancea, investitures et dévestitures et autres druits quelconques, y Compris les fermages dus depuis le 1er novembre 2827, époque à laquelle MM. les acquéreurs sont entrés en possession, mais point le Cheplel, de quelque nature qu'il soit, qui gurait été remis au fermier, ou existant dans la ferme, attendu qu'il reste en propriété M. Baluty, et que par conséquent MM. Pel et Chevalley n'out Alisalament rien à y prétendre : ayant expliqué nu surplus que la Premier a entenda vendre les susdits biens et ces derniers les acquérir tels que les exploite François Demolis fermier actuel, sans Egrantie du plus ou moins dans la contenance indiquée, les erreurs on omissions qui pourrainat être intervenues à ce sujat, comine dans l'enunciation des numéros, ne devant nuire ou profiter à l'une ni à l'autre des parties,

La veute a été consentie pour le prix principal de 14000 fivres benves : et sous les clauses et conditions ci-après : 1º NtM, les acquéreurs sont chargés des impositions affectées sur les biens vendas, à dater du t^{er} janvier dernier; 2° MM, les acquéreurs agise sant sotidairement l'un d'eux seul pour le tout, avec rénonciation au bénéfice de division, discussion et ordre, ont promis de payer le susdit prix aux créanciers privilègiés ou hypothet aires qui peuvent grever El propriété vendue, ou à défant, à M. Sabuty luimème, avec interét à raison du cinq pour cent l'an, depuis la sust dite époque du 1° novembre 1827; 3° ils se sont engagés de commencer immédiatement et de suivre seus interruption toutes les formalités nécessaires pour parger les hypotheques, faire courir le délai pendant lequel les créanciers ont le droit de surenchérire et de pracédar à l'ordre, afin de parvenir à la distribution du sois dit prix, s'il y a lieu, en stipulant que les fiais srols de cette demière procédure doivent rester à la charge de M. Babuty, et les notres quelconques à celle de MM, les acquéreurs.

En conséquence, les supplians, en joignant l'état des inscriptions délivré par le conservation des hypothèques de cette province, les 12 juin 1825 et 27 février 1828, et en déclarant étre prêts à payer immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seront déterminéré par le tribunal de céaus, le tout cripendant jusqu'à concurrence de prix stipulé en l'acte susdit, et de la valeur déclarée, recoursent

A ce qu'il vous plaise, Mousieur le juge-mage, désigner i hoissier ou aergent royal par l'quel arra notifiée tant à chacun des créanciers inscrits aux les biens dont il s'agit, et au domicile par eux élu dans teor inscription qu'audit M. Busèbe-Joseph-Marie Behuty, copie de la présente, du nertificat de dépôt et transcription dudit acte, délivré par ledit conservateur lors desdits dépôt et transcription, à la date du 22 junyler 1828, et du tableau dest dites inscriptions, le tout en conformité de l'art, 72 de l'édit du 16 juillet 1822; à quel effet les supplions déclarent élire domicile à St.-Julien, en l'étude de Me Chaude Antoine Rouph, promieur de réaux, qu'ils constituent pour le leur; plaise pourvoir. Signés Pet, Chevalley, Blanchau conseil, Rouph pour Me Roups procureur.

COPIE DE DECRET.

Vu : est commis l'hoissier Dupont pour les notifications à faire dans ce mandement, et le sergent Million pour les notres,

St.-Julien . au tribunal . le 26 août 1828.

Signés Mallett-de-st. Alban, juge-maje, et Bongel greffier. Euregiste à St. Jutien, le 26 noût (828, vol. 15, fol. 21, cale 206 Reço 2 livres. Signé Coplons receveur.

Copie de certificat de dépôt et transcription de l'acte de vente de 1827. Dénarie notaire.

Tennscrit au hurenu des hypothèques de 5t.-Jolieu : le 22 jeu vier 1828, vol 20, case 166 registre d'ordre; vol 3, article 25; et gistre des transcriptions.

Inscrit d'office le même jour, vol. 29, case 167, registre d'ordre ; vol. 63, art. 43, registre d'inscriptions. Reçu 87 livres 65 centimes. Signé Coulonn conservateur.

Etat des inscriptions existantes sur les biens vendas par sieur Eusèbe-Joseph-Marie Babutr à révérends sieurs l'ictor-Amédie Pel es Antaine Chevalley, à forme d'acte du 15 décembre 1827, Dénarié notaire.

Contre Babuty Eusèbe-Joseph-Marie, vendeur.

ø

DATE 11 NATURE du privilége ou de l'hypothèque.	des créanciers	Inntas de nacripli	
Contrat de vente et quit- lonce des 22 décembre 1815 et 17 janvier 1818, Mougé actaire.	Barro! François-Louis, Raffort Joseph et Meil- leor Jean-François, de- meuraut à Ailver, domi- cile étu à StJulien, en l'étude du notaire Pis- sard,	3500	00
Contrat de vente du 23 labrier 1817, Mauris no-	Germaio Aimé, en qua- lité de tuteur de Félix , Jean et Adolphe à fau M. André Germain , de- meurant à Annecy.	37750	00
Jugement du 15 novembre 1819, reodu par le juge du mandement d'Aupemane.	Dehmenn Jesn , do- micilié à Genève, domi- cile élu en l'étude de Me Dubois procureur à StJulien.	46r	00
Contrata de vente du 18 junvier 1815, Forratier et aon collègue notaires, et des 22 janvier 1817 et 18 décembre 1822, Mauris et Cailles notaires.	Blanc Antoine et Jean, à feu François, demen- rant à Mouvy, domicile éta à StJulien, dans l'é- tude de M° Dubois pro- cureur.	1800	00
Contrats de vente des 14 lanvier 1815, Forestier et son coltègne noteires, 22 lanvier 1817 et 18 décembre 1822, Mauris et Cailles no- taires.	Blace Jean et Antoine à feu Louis : domiciliés à Monxy : domicile élu à Saint - Jolien : en l'é- tude de Mr Dubois pro- cureur.	±95o	Đ

		_
Pierre , domicile élu Mousy , domicile élu à Sant-Jolien , cu l'é-	400	80
Massaupet Jean fils de Nicolas , domicilié à Menay, et Madian Jo- sephte , fillo de Jean- Claude , veuve dudit Ni- colas Massauret , domi- ciliée au même lieu , do- micile élo en l'étude de M° Dubois procureur à StJuliea.	368	00
Raffert George fils de Joseph domicilé à Mouxy domicile élu à Saint - Julion de l'é- tude de M° Dubois pro- cureur.	1550	00
Dame de Genève Loui- ne, épouse de siéur Pier- re Dévignet, domiciliée à Meaxy, domicile élu à StJulien, en l'étude de Me l'issand notaire.	3046	00
Bert Daniel négociant, dementant à Genève, domicile élu à StJulien, en l'étude de M° Barbier procureur.	35965	41
Monod Jean, Gérard- Marie et Gubrielle Clau- dme-Elisabeth-Suzanne- Judith, demeurant le premier à Paris, le se- cond à Genève, et l'au- tre à Plais-Palais, domi- cile élu à St-Julien, en l'étude de Ms Présigny notaire.	409F6	51
	Pierre , domiché à Monzy , domiché è lu à Sant-Jolien , en l'étude de M° Dubois procureur. Massoupet Jean fils de Nicolas , domiché à Monzy , et Madlan Josephte , fille de Jean-Claude , veuve dudit Nicolas Massounet , domiché au même lieu , domiché à lu de Joseph , domiché à Moury . domiché élu à Saint - Julien , en l'étude de M° Dubois procureur. Dame de Genève Louise , épouse de sieur Pierre Dévignet , domiché élu à StJulien , en l'étude de M° Pissard notaire. Bert Daniel négociant, demensant à Genève , doniche élu à StJulien , en l'étude de M° Barbier procureur. Monod Jean , Gérard-Marie et Gubrielle Claudme-Elisabeth-Suzanne-Judith , demeurant le premier à Paris , le second à Genève , et l'autre de lu à StJulien , en l'étude de M° Présigny	Monry, domicile élu à Sant-Jolien, en l'étude de M° Dubois procureur. Massoupet Jean fils de Nicolas , domicilé à Monry, et Madlan Josephte, fillo de Jean-Claude, veuve dudit Nicolas Massonnet, domicilée au même fieu, domicilée au même fieu, domicilée au même fieu, domicilée au même fieu, domicilée à Moury , domicilé à Moury , domicilé élu à Saint-Julien, en l'étude de M° Dubois procureur. Dame de Genève Louise, épouse de sieur Pierre Dévignet, domicilée à Moury, domicile élu à StJulien, en l'étude de M° Pissard notaire. Bert Daniel négociant, demensant à Genève , donicile élu à StJulien, au l'étude de M° Barbier procureur. Monod Jean, Gérard-Marie et Gabrielle Claudme-Elisabeth-Suzanne-Judith , demeurant le premier à Paris , le second à Genève, et l'autre à Plais-Palnis, domicile élu à StJulien, en l'étude de M° Présigny

			_
Contrat de vente du 10 février 1827, Perréard 100-	Menod Gérard-Marie, Jean et Elisabeth-Clau- dine - Suzanne - Judith, le premier domicité à Genère, le second à Pa- ris et la troisième à Plain- Patois, domicite élu au borrau des hypothèques.	(p133	20
Contrat de vente du 10 février 1827, Perréard no laire, et obligation du 29 actobre même année, Présigny notaire.	Les mêmes Manad , domicile élu à St. Julien, eq l'étude du notaire Pré- signy.	4418	51
Arret du Senat du 24 avril 1827, et ordonnauce du 14 août suivent.	Vuagnoux Jean, de- meurant à Reignier, do- micile étu en sa demeure.	828	32
Contre dame Marie-Franço Pierro-Marie Babuty, du buty est kéritier pour une Obligation du I février 1821, Perréard notaire.	nt le sieur Joseph-Marie-E moitié. Jacquier François-Jos- chim, notaire à Ambilly- Galllard, domicile élu	re de Lusèbe	M. Ba-
Contrat de vente des 5 luillet 1811 et 27 avril 1812. Philippe notaire; obligation do 25 décembre 1813. Richard notaire; jugement du 10 teptembre 1819, rendu par le juge du mandement de Reignier; obligation du 29 novembre 1822. Blanchard notaire	Alphonse Louis fi's de défunt Nicolas, contrè- leur de brigade retreuté, domicilié à StJonies, département de l'Isère, domicile élu à StJu- tien, co l'étude de M.º Présigny notaire.	10181	70
Contrat de vente du 16 février 1818, Philippe no.	Tapponnier Pierro et Jacques-Marie, domici- liés à Andilly, domicile élu en l'étude de Ma Dubois procureur, à St Julien.	24000	66

Signé Rouph pour Me Rouph procureur.

Pour copie conforme:

ROUTH pour Me Routh pro."

MANIFESTE

Pour la revente par subhastation du premier lot des immeubles dépendant de la discussion de Pierre Gauthier, situés rière la commune d'Aix-les-Bains, ensuite d'augmentation de sixième.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre séant à Clambéry, fait savoir que le Sénat, par son ordannance du 18 février dernier, a commis ce tribunal pour procéder à la vente des immembles dépendans de la discussion de Pierre Ganthier, autorisée par arrêt du 17º septembre, année dernière, et ce, d'après le manifeste qui serait dressé par l'actuaire de la cause;

Que, par décret du 25 dudit mois de février, mis sur requête présentée par M.: Domenge, curateur à ladite discussion, le tribuoul a fixé au 19 avril dernier la première enchère des immenbles dont s'agit, avec commission à l'huissier Borne pour faire les

notifications requises.

Ladite requête suivie de son décret, sinsi que l'extrait du cadastre out été notifiés au sieur Augustin Exertier, détenteur desdits biens, et copie du tout a été transmise au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat de M. le conservateur, en date du 5 mars dernier.

Manifeste a été dressé par l'actuaire de la cause , le 8 du mois

de mars.

Les publications, affictions, notifications et insertion au journal en pareil cas requires, out été faites, et à l'audience du 19 dudit mois d'avril, personne ne s'étant présenté pour miser, le tribonale sur les réquisitions de M° Domenge en sa qualité, a donné acté de ce que personne ne s'est présenté pour miser, et a fixé l'adjardication définitive su samed. Et mai dernier, à 9 houres du matie-

Les nouvelles publications, affictions et insertions au journal out été faites, et à l'audience dudit à mai, le premier lot des imment bles, qui est le port de l'euc, situé rière la ville d'Aix, a été mit à l'euchère sur la fiase de son estimation de 25 mille livres neuv, et deux hougies avant été allumées l'une après l'extinction de l'autre, pendent le feu desquelles personne ne s'elant présenté pour miser, le tribunal, sur les réquisitions de M.º Pignière, substitut de M.º Comonge, consteur établi à balite dissussion, a donné selé de ce que personne ne s'est présenté pour miser.

Par décret mis sur requête presentée par M.* Domenge , curatent à ludite discussion, le rét juin dernier , le Sénat , out le rapport e a ardonné qu'il servit procédé à la vente des immembles compris dans le premier lot du manifeste du 8 mars , sur la mise à prix portée par ledit manifeste diminué d'un cinquième , et qu'il sersit precédé à la première enclère dudit lut à l'audience fixée par le l'étant de judicature-maje pour la surenchère des second et treississes lots, et que la veute ordonnée par ledit décret sersit annonée dans le manifeste qui sersit dressé pour la dite surenchère.

L'audience pour l'enchère desdits immeubles a été fixée, par pectable Delabeye, juge-maje lieuteuant, au 12 juillet dernier, à

ueuf houres du maliu.

Par autre décret mis sur requête présentée pur M.º Domenge en sa qualité, le 20 juin déroier, le Sénat a ordonné qu'il serait procédé, por le greffier de céans à res fins commis, à la dresse du manifeste de la vente par surenchère, dans lequel serait ajontée insertion ordonnée par le susdit décret du 16 dudit mois de juin.

Nouveau manifeste a été dressé par le großier de céaus à cos fins

commis, le 23 dudit mais de juin.

Les publications, affections et insertion au journal en pareil cas requises, ont ob! faites, et à l'audience du 19 juillet dernier, le Premier lot des immembles dont s'agit a été mis à l'enchere sur la bese de son estimation de 20 mille livees, distraction faite du ciu-Juieme; l'huissier de service a allumé une bougie, pendant le feu de Laquelle siene Thomas Magnin a misé ledit lot à ac mille 190 liv. denves. Successivement deux autres bongies ont été allumées par estit huissier, l'ame après l'extinction de l'autre, pendant le feu desqualles il a crie, à différentes reprises, tedit lot à 20 mille 100 livres unaves, saus qu'il se soit présenté aucun enchérissent, et tribunal, sur les réquisitions de M.º Domenge en sa qualité, a diluge provisoirement au sieur Thomas Magnin le premier lot des namenbles dont s'agit, pour la somme par lui offerte de ao mille dig livres neuron, en se conformant aux chauses, charges et condikans du manifeste, et a fixé, pour l'enchere définitive, son oudience du 26 août lors suivant, à neuf heures du matin.

Los nouvelles publications, affections et insertion au journal est the failes, et à l'audience du 26 noût agadit, le premier lut des banacables dont s'agit a été mis à l'enchère , sur la mise à pris of-Registrates nous wages a etc. mis , qui est de un mille 100 livrer; Panissier de service a à cel effet allumé une bougie, prodant le feu de l'antide laquelle, M. Maxime Héritier a misé ledit lut à so mille 120 liv.; Phonessivement deux autres bougies allumées par ledit lintssiers Pune après l'extinction de l'autre, lequel buissier a crié ledit lot, au die près l'extinction de l'autre, lequel buissier a crié ledit lot, au livre, penduplicantes reprises, à ladite somme de 20 mille 120 livr. , pendant le feu desquelles personne ne s'élant présenté pour surenchéle tribunal, sur les réquisitions de M. Pignière, substitut de ble Domenge en sa qualité; on' l'avocat-fiscal, a adjuge définiti-Charles M. Muxime Heritier , procureur au Schat , dementant à Chambers, te premier let des immembles dont s'agit, pour la somthe pur lai offerte de 20 mille 120 livres penyes, en se conformant aux clauses, charges et conditions du manifeste, aunt les cas et réserves prévus par l'article 106 de l'édit hypothécoure.

Par acte mis ou greffe, le 28 dudit août, M.º Heritier a déclaré clire en anis pour le premiur lot, sieur Augustin Evertier, domis-livres neuves, lequel a promis paver belite somme de co mille 120 dome par justice, de reteror et garantir ledit M.º Héritier de tout

ce à quoi il a été déclaré tonu , en se conforment aux clauses

charges et conditions du manifeste,

Par autre acte mis au greffe, le 9 septembre conrant, sieur Jean Baptiste Gaillard, propriétaire reutier demourant à Aix, désirant se prévaluie de la faculté accordée por l'article 106 de l'édit hyperthéesire, a déclaré augmenter le premier let des immembles de troi mille trois cent cinquante-cinq livres, montant du sixième et plui de celle de 20 mille 120 livres, prix de l'adjudiention définitives les quelles sommes, jointen ensemble, forment la totale de 25 mille 475 l., que ledit sieur Guillard s'est obligé de payer, ainsi et de manière qui serait déterminée par justice, sous les mêmes chausés charges et conditions du manifeste.

Sur le vu de cet acte, le seigneur sénateur d'Alexandry, just maje, a, par son décret du 12 septembre courant, fixé la nouvelle enchére à l'audience de ce tribunal (section des vacations) du étuedi 11 octòbre prochain, à neul heures du matin, a ordonné que nouveau manifeste serait dressé, et que les notifications et insertie au journal seraient faites en conformité des articles 106 et 107 d'fédit précité, par le premier huissier requis à ces fins commis.

Désignation des immeables à revendre, situés rière la ville d'Aix.

Les immembles à revendre se composent, savoie : au port Puer, de magasin, vostes hâtimens et en un port sur le lace Bourget. Cu port est très-fréquenté ; il a été concidé par l'ex-gré vernement français, avec la désignation d'un tarif avantageux pol'exploitation, ainsi que résulte de la loi du 21 mars 180ti à ce? lative; le 6 septembre 1815, un décret impériul a encure ajort nux précédentes faveurs ; la concession du port de Puer a été p rogée pour 40 aus, à commencer au 21 mars 1806, à l'expiraté desquels le gouvernement s'est soumis de payer dix mille quelle vingt-deax livres d'une part, et neuf mille sept cent dix-neuf neuves , quatre-vingts et un centimes d'autre part : toules les les ces à ce relatives restent déposées au greffe de céans, où les elle dicataires pourront en prendre connaissance. Lesdits magasin Latiment et part, y joint deux pièces jardin et pature, sont de contenauce de 2 journaux, 351 toises, 4 pieds, sous n. 4050 la mappe d'Aix, confinés au midi par la grande route, au conchi, par le lac, et au levent tiraut au nord par les paturages de Jacque

Plus, une terre au Maymard, sous le n.º 4653 de ladite mallide d'Aix, contenant caviron 100 toises, confinée au tevant par la les de Chaude Daval-Cauton, des frères Davat-Rosset et autres midi par la grande route, et aux conchant et nord par les palute des oucle et neveux Davat et celle desdits frères Davat-Rosset.

b

į

Plus encore en plusieurs pièces de terre es pétuce audit lient. Puer, sous numéros de ladite mappe 4701, 4702, 4703, 470 4705, 4706, 4708 et 4709, de la coutenance totale de a journaux 264 touses et 7 pieds : le tout en un seul man, confiné au levant par le pré d'André Polus et celui des consorts Aimonet-Lisudet, au undi par le pré de Barthélem Massonai , de Claude fiessoa , au couchant par le lac et au nord par la route.

L'auverture de l'euchère sera faite aut la somme offerte par le

lieur Cairlard qui est de 23475 liv. neuv.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. t.er L'adjudicataire preudra les biens dans l'état où ils le trouveront lors de l'adjudication, sans mulle garantie de la part de la discussion, du plus on du moins de contenance, de l'erteur ou unission de désignation; la discussion entendant veudre tel qu'elle possedu et a droit de posséder, mais avec cession de tous remêdes et interdits possessorioux qui pourroient lui compéter; tans nulle garantie, de même que tous les bénéfices de concession, laits par le gouvernement passe, et du tout avec les servitudes ectives et passives dil en existe.

Ant. 2. L'adjudicataire restern chargé, sans répétition, des con-Vilutions de la présente aunée, de payer compiant les frais de la vente, soit tous ceux qui seront faits, dès et y compris la requête do 18 février dernier, jusques et y compris la vente délinitive, et quant aux prix de veute, de les payer ainsi qu'il sera or-

douné par le Sénat.

ART. 5. Les frais seront payés au marc la livre du montant de chaque adjudication.

Ant. 4. L'adjudiculaire délivrers à ses frais, au curateur de la discussion une expédition authentique des procès-verbaux de vente.

Any, 5. L'adjudientaire pourre se mettre immédiatement en Possession après l'adjudication définitive, et dès cette époque il Payera l'intérêt au cinq pour ceut du prix de son adjudication; il s'eutendraniusi et comme il avisera avec les fermiers s'il en existe; discussion rédant tous ses droits à cet égard.

Ant, 6. L'adjudicataire qui élira en ami restera principal obligé comme acquéreur direct, si son command n'est pas agréé par le Sénal.

51

咁

1 Pi

101 113

luf.

20 11/2

16 gá þ

1

裥

pill'

de

4 1

μ

Je

5

10"

19

įĒ.

И

西田の子

4

ď.

Ann. 7. L'adjudicataire remboursers au précédent les frais par lui légitimement avancés.

En exécution des ordonnances, decrets et actes ci-devant énonces et à la requête de Mr Domenge procureur, cursteur établi à la discussion de Pierre Gambier , il sera procédé per-devant le tribunal, situé en rue Jaiverie de cette ville, hôtel d'Allinges, à l'ad-ludious situé en rue Jaiverie de cette ville, hôtel d'Allinges, à l'adludication définitive des immembles ci-devant désignés, à son audience (section des vacations) du 11 octobre prochain, à 9 heures

Le présent manifeste sera la , publié , affiché et inséré au Journal de Savoie , en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins ledit tribunat au premier huissier on sergent royal requis de faire lesdites publications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir-

Données à Chambéry, sous le sceso de ce tribunal, le 16 septembre 1628. C. Reven, subst-greff.

Enregistré à Chambéry, le 16 septembre 1818, vol. 9, case 1164, fol. 98 : reçu 5 livres. Chargert.

(Journal de Savoie , Nº 58, XIII: Aunde , du 20 7.bre 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT DE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 20 septembre.

INTÉRTEUM

Chambery, 19 reprembre. Le 15 de ce mois, pendant un long et vinlent orage, accompagné d'delaira et de touverres continuels, la grèle a causé de grands dommages pur les bonds de los du Bourget, principalement aux vignes, où il a faille ramasses dès le leu-lemain le peu de raisins qui reclaient. Il ust toulet de la grêle dans plusieurs autres lieux et la faulen a éclaté sur un grand nombre de points; à St.-Bahloph, elle a incoulid deux maisons.

— M. le Barco Henri-Cabriel-Joseph-Familia Foncet de Montailleur a demandé, le 28 juin 1828. à S. M. le Rai de France l'autorination d'ajoquet à sou nom celus de Raffo, qui était celui de sa mêce, que financaire,

— I.L. MM., fore de leur départ pour le Piément, ayent couché à Lans-le-Bourg, une Compagnie de la Brigade d'Aoste a en l'honneur de faire la garde aoptés de leurs personnes, et L.L. MM. se sont montrées satisfaites de son service. Lorsqu'Elles nont arrivées sur le Mont-flenis, Elles out trouvé la Brigade entière rangée en bataille, en grande tenue, en face de l'Buspice. S. M. le floi a daigné la passer en torne, en par-contant bout le front de la ligne, et lui témoigner boute sa antisfaction de sa helle tenue et du ca direipline. La Brigade, remplie de joie de l'hounnou qu'elle avoit reçu , a continué sa route pour Chambéry, où elle s'est rendue en garaison.

Pignort.

Tazia, ali reptembre. LL. MM., avec leur mite, sont parties le 10 de ce unia pour aller visiter le Loc-Majour et celui d'Orta. Les velles de Chèren, de Verceil, de Novare, et fous les tiens par où devaient passer LL. MM. out fait des préparatifs pour recevir descement nos aux atra Souverains, qui partont out été accuellis avec les plus rovés démoustrations de joir et de dérondment.

— Un barbier de Modéne, qui avait donné plusieurs fols des signes d'alienation mentale, s'est coupé la gorge. Il a été, ouvert et l'un a trouvé 195 pières de diverses monuaies dans sun estomas, où la présence de ces corps étrangers avait causé une inflammation qui avait déjà atteint le nouvenu.

- Le 12 de ce mais, est arrivé ici, vogant de Parie, M. le baron

Beugnot, Secrétaire de la légation française près la Porte Octomane.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLERAGNE.

Il pacalt que l'empereur du Bossie a retardé non départ pour l'armée, cor on dit qu'il ne quittera Odessa que dons les premiers jours de septembre. Lord Heiterbory a des conférences journalières avec le comie de Neutrode.

— On dit que l'embausade anglaise à Vienne a reçu d'Odesso, de la port de lor? Beitesbury, des unovelles fart tranquillisontes sous le rapport des négociations de ce ministre, et qui out été espédiées à Loudres par courgier extraordinaire.

- On voit dans un des derniers bulletins de l'armée ruise que les

troppes lavées en Bosnie pour le Sultan out refusé de marcher.

- Le grand-duc Michel est parti d'Odessa le sp noût pane aller prendre le commandement des gardes rosses et les conduirs à Yarga, Elles étaient

deia perivers a Bazardjik.

— Le gouvernement gree a résolu d'envoyer trais députés auprès des cours de France, d'Angleterre et de Russie, pour leur présenter les hommages et les semerchasus de la nation grocque, et les supplier de lui continuer leur pulssante protection.

- Un rost que les conférences qui doivent avoir lieu sur les affaires

do la Grece, se tiendront à Egine et à Tenedoa.

Les l'ures de Kalefat, après l'arrivée d'un parha avec 12,000 Arnaules, marchèrent au nombre de plus de 20,000 contre le corpa rasso commandé par le général Geismard. Celui-vi, de hesucoup inférieur, ordonna la setraite le 13 noût, et laissa le camp rosse avec des provisions considérables au pouvoir des ennemis, qui, ayant atteint le général à Caurois. Le nument fait, dit-on, éprouver une peste considérable.

- Les ambassadeurs des trais paissauces au préparent à partie de Corfou

pout la Grèce, alio d'y conférer avec les amitous.

- throhim évacue décidément la Morée, sous l'escorte des armemons anglais; mais un article de l'arrangement roucle avec le pucha d'Egypte porte que les places évacuées serout remises à que garnima de sujets du Grand-Scigneur.

- Pue un rescript adressé au gonverneur général de la nouvelle flussie et de Equatrable, l'empereur Nicules probibe de la manière la plus formelle l'exportation des grains des ports de la Mer-Noice et de la mer d'Asow,

sous quel parillou que ce suit.

- Le général Parkewitch n'est emparé des deux forteresses d'Acluschit et de Toprochaté, dans le pachatick d'Enzernom. On a chanté un Te Deux à Odessa à cette octasion.

ANGLETERDE.

Les fournoux anglois disent qu'ou a voulu assessiner le docteur A. West, médecin da feu roi de l'ortugal, qui a été blessé griévement.

- L'escadre russe, compasée de six bâtimens, est partie de Plymouth le 4 septembre pour la Méditerrance.
- Les journaux anglais annoncent que le valenceu ruise monté par l'amiral Ricord, est arrivé sain et sont à Cibroltar, oute jours après avoir été séparé de son estadre.
- La Courrier annonce que le des de Clarence est définitivement complacé par tord élatville.

FRANCE.

Paris, 11 septembre. Le Boi, parti de Metz le 6, est arrivé le 7 de Saverne à Strasbourg, au bruit d'une salve de 101 coupe de cauon. Il a reçu le prince de Lamoustein, chargé par le roi de Bavière de le complimenter en son nom, et S. A. R. le grand-due de Bode avec le margrave son frère. Le roi de Wurtemberg est venu faire une visite à S. M.

— On dit qu'à l'imprimerie royale à Madrid il s'imprime un décret portant l'otablissement d'un causeil ou junte souversins suprême, divisée par acctions, sur le mudâle du conseil d'état en firmes, mais areo plus

d'attribution.

- M. le cumte Alphonse de Lamertine, secrétaire de la légation frauçaise en Torcane, est arrivé le 9 à Lyon, revenunt de Florence.
- 13 Septembre, Une lettre d'Alexandrie du 8 soût annonce que le pacha d'Egypte, Mehémet-Ali, a donné l'ordre définitif à son fils lieration d'évacuer la Morée.
- La corrette l'Emulation a apporté à Toulon, sejon le Moniteur, la nouvelle que l'amiral Edouard Codrington, de concert avec les consult Français et Anglais à Alexandrie, s'occupait les premiers jours d'août de conclure ovec le purha un arrangement pour l'évacuation de la Morée, su moyen duquel it y surait échange des promuniers.

- Des lettres de Mulrid portent que la Roi a retiré le déeret relatif à la refation d'un conseil supérione, on soite de republicutations qui lui out

été faites sur le danger de cette imporation.

- M. le viconte de Châteanhriand part aujourd'hai pour Rome.
- 16 Septembra. Une dépêche télégraphique de Toulou, du 14 septembre. Poste que la premier convoi de l'expédition de Morde est arrivé le 29 août

an matin, et le accoud te soir. Les troupes allaient être débarquées à Ca-Japonto.

- Le toi est arrivé le 12 à Lunéville avec M. le Dauphin et Mar la Dauphine.

Actions de la banque de France : 1845 fr.

Cinq pour cent consolidés ; j. du 22 mars : 106 fr. 75 c.

Trois pour cent : 74 fr. , 25 c.

VARIÉTÉS.

Le triomphe de la misériconde étennetile; Sentimens de pénitence de Felix-Marie-Emmanuel Moethon, Religieux profes dès le 16 avril 1784, sous le nom de Dam Bernard, à l'Abbaye de Tamié en Savoie, etc. (1)

A Chambery, de l'imprimerie de Routin, Bottero et Alessio, imprimeurs du Roi; et se trouve chez Mille Puthod, rue du Sénat; chez Bergoin neveu, place Saint-Léger.

Voici comment l'auteur aumonce l'objet qu'il s'est proposé en publisant cet cerit.

o les a suivis, je remplis un engagement pris dans les jours saluo les a suivis, je remplis un engagement pris dans les jours saluo taires de ma retraite au Séminaire de la Roche en 1818. Je n'ai e d'autre intention que de réporer de longs scandales, et de cono raincre le monde de la sincérité de mon retour au Dieu des mies séricordes ; voità mon but; si je l'attelus, tous mes vous sont el accumplis, m

L'auteur, qui fait les vers avec talent et facilité, a consigné l'expression de ses scutimens dans une suite de sonnets qui sont chacun une sorte de paraphrase de quelques passages de l'Ecriture placés au bus de la page. Citons d'abord son épitre au lecteur :

So que liquian lis ces vers, fruit de mon repentir, Qu'il n'y trebesche pas la flourie éloquence, Ni d'ou style pumpeux la somore cadence; Pechant, je me sais quo gémie.

Tout est simple et saus art dans co modeste ouvrage; Mon cour seul méditant la croix de Jéans-Christ, D'un sentament profond m'impira le langage; Lisce-le comme il fat écrit.

^{11.} Aujourd'has I au des Religieux de l'Abbaye Boysle, d'Hautecombe-

Vous tous, slout les remards attestent les misères , Revenez, hâtez-vous, un Dieu vous toud les brus; Il pardonners tout à des farmes sineères;

Lisex.... un désempérez pas.

Et vous, de mos escés complices on virtimes, J. fus de vos écacte et l'exemple et l'appai; Dieu peut fragper demain vos erreurs et mes crimes : Lists et pleurons sujourd'hai.

Chrétien toujours soumis, Prêtres toujours fidèles, Qu'out long-temps attrités mes œuvres criminelles, L'effroi de la verts, l'oppenhee de la foi,

Livez at priez Dieu pour moi.

Après avoir sollicité, dans le sixième sounet, l'indulgence des Religioux ses ancions confrères, il continue sinsi :

No reversai-je plus ces retraites antiques, Les sutels de Marie et du Saint de Clervaux, Les champs de nos sucurs, l'umbrage du repos, Et ce temple où du ciel résonnaient les cautiques! Le vent de la fareur a brisé ses portiques; Disperaf les autels, les pastenes, les troupeaux; Di n'a pas épargué le secret des tombeses Où du juste endormi reposaient les reliques. O de res jours de deult déchirmt souvenir! La ciel, dans es colère, exauça mon désir; l'élair, parmi les Saints, dès long-trops en rébelle. A l'houre du combat, nul d'eux n'a mecombé; Tous out penéveré, je sus seut infidèle; Tous out resté debuut, et moi seut suis tombé!

Ges deux derniers vers appartiennent à Delille; l'auteur déclare dans ses Notes qu'il les a emprontés à dessein : « Ils étaient, dita il, malheureusement trop à ma convenance, ils exprimaient trop à bien ma propre chote, pour que je n'en lisse pas le larein; et je « dois déclarer qu'en écrivant mes repenties, pour faire une juste « réparation du seandale, partout où je trouve un acte d'humiliave tion et de douleur, je m'en empare commo d'une propriété; touve les les humes sont à moi, »

Le P. Monthon a imité comme il suit un sonnet sur la Temps, attribué à l'Abbé de Rancé :

Le temps passe et s'enfait d'un vol imperceptible; De ma pours fupitib le compte est acrète; De num dernier scopir l'instant est décrèté; Et de la most ensu l'arrêt est infantible. Sophistes sans pudeur, voità l'heure terrible
Où l'apôtre tremblant de l'incrédulité
Est cité par ce Dieu dont if avait douté!
Pour moi-même nojourd'hai est appel est possible!
Un fit soupend le glaive et je n'y pensais pas!
Attenda-je d'y songer que l'airain du trépas
Tiste a coups redoublés le glas de l'agouis!
Qu'ai-je fait, à mon Dien! de la longue honté!
Et quel sera le prix d'une coupable viel....
De la baine d'un Dieu l'horrible steraité!

Le sonnet suivant est relatif à la communion sacrilége et à cette parole touchante du Sauveur au disciple qui vient le trahic : Amice, ad quid veniste? « Ami, que viens-la faire ?»

Mais 'il est des forfaits qu'aoron remords n'offace;
O mystère d'effroi!..., terrible châtiment!
Et pour relui qui mauge et hoit son jugement,
C'est le terme où rondoit sou meroyable audace.
Ami, pourquoi viens-tal..... Gette veix de la grâce
Brise ou fixe le acçau de l'endorcissement,
Ah! d'un prompt repentir, traitre, anth l'instant,
Ton pardou est hout prêt, la rictima t'embrasse.
Ce reproche est d'un père ému plus qu'irrité
Contre un éls qu'à cegret es teodresses abandunas.
Aux transporte furiens d'un délire indumpté.
Ce reproche ai doux, ah! s'il l'eut écouté.
Il dirait avec nous : gloire su Dieu qui pardonne,

Gloire, ou plus hant des rirex, ou Dire de charité!

Dans un contique de recommissance, l'autour raconte quelquesune des miracles de l'Homme-Diru;

Jéaus, tile de David, ayes pitre da maé,
Criait un paurce avengle en demandant le vue;
La prière du cour est tonjours entendue;
Va, que la guérison soit le pris de la foi.
Vis lépères prosterné lui dit s j'espère en tui;
Soudain de sun pérhé la gréce est obtenue.
Il rend un fils anique à la veure éplorée,
Et la mort et l'enter sont soumis à sa loi.
Il dit, et le must meante une merveille;
Le perclus groud son let et se celure en pain;
Les sourds ont entendu poblier une bienfaite;
Descendu ches les morts, quand son ami sommeille,
D'aux famille en glesse il comble les soubaite;
Jéaus-Christ a perlé.... Lasare se révoille.

Nons citerons encore les deux sonnets qui suivent, dont l'un est un acte de désir, et l'autre un acte de crainte.

Commo un cerf altéré désire une fontaine,
Tel mon cour embrasé ne désire que toi;
O secrement d'amour i donn abjet de ma foi,
Qu'au bauquet de toe Saints la gréce me raméme!
Fenez à moi, vour tous accedér par la peine!
A cet appet d'un Diva je me rends saus effrei;
Se bouté, mes désire m'en font la dance loi;
C'est un Dieu que l'a dit, se parole est certaine.
Un seul jour dans son temple, à l'ombre de la Croix,
Vant mieux que mille jours dans le palais des Rois;
Je vous finir tes miens prèr des saints tabecancles.
Jaignez, Auges du ciel, vos concerts è mes chants;
Célébrons, prosternés, le plus grand des miracles;
Lin père me cappelle au festin des enfans.

Arrête!.... Osersia-to, toi, l'opprobre du temple,
Toucher ans pains sacrés, su sang du testament,
Et provoquant aiusi la mort, ton jugement,
De la fin d'un perilde être su second exemple!
Quand le juste, en trembiant, l'adore et le contemple;
Veux-tu, prêtre tombé dans l'avilissement,
Affronter de tou flère l'emathème effrayant!
Thi.... le dirai-je encori..... toi, l'opprobre du temple!
Als! crains d'épouventer le cène des Chrétiens,
Le crime de ladas s'est-il pas l'un des tiens!
Malheur à toi!.... mailieur à l'auteur du scandale!
Matheur, mallieur à vois, convivrs des autels,
Si vous n'y portez pas la robe auptiale!
Frémissez, vue destins sont des pleurs diernels.

Nous ne rechercherons pas en quoi l'auteur a cru pouvoir s'écorter des rigoureuses lois du sonnet, et nous n'entreprendrons point un examen de ces poésies sous le rapport littéraire. La manière dont l'auteur s'est expliqué ser ce point dans sa lettre en forme de préface, et dans son épitre au lecteur, nous interdit la critique; en annonçant cet écrit, nous n'avons dû nous proposer aucun objet étranger au but religieux de l'auteur. Au sujet des fautes et des taches qu'ou aurait à y reprendre, il a répondu d'avance avec Isaïe: Nescio litterar, et avec le Roi pénitent : Non cognové litteraturam. Tautefois, il a pu se douter que l'on ne prendrait pas cette réponse précisément à la lettre. Au surplus, nous croyous devoir

faire observer qu'il avait deux difficultés à vainore : l'une de ne pas rester trop luin de la touchante ou sublime simplicité des passages de l'Ecriture rapprochés de ses vers : et l'autre de se renfermer, pour chaque sujet, dans des limites déterminées et toujours les mêmes. Rien ne l'abligeait, il est vrai, de s'assujétir aux bornes du sonnet, dont l'usage est d'ailleurs passé de mode dans la littérature française; mais enfia, cette forme une fois admise, un doît tenir compte à l'auteur de la mesure de succès qu'il a pu obtenir en ce genre.

Ces poésies sant suivies de quelques Notes dans lesquelles l'auteur a su répaudre un grand intérêt. Elles sont d'ailleurs hien écrites; nons y remarquerons une légère fante dans la conjunction soit employée pour c'est-d-dire, acception qui n'est pas reçue. Cette faute est très-commune non-seulement dans notre pays, mais ches les écrivains des contrées qui nous avoisiment immédialement.

ENIGME.

En prétant mon service à tout seze, à tout âge,
J'exerce un assez triste emploi;
Celui pour qui je me mets en voyage
Ne peut plus depuis lors faire toute avec moi.
Le mot du dernier Logogriphe est nom, où l'on trouve mon.

AVIS aux personnes atteentes du bégaiement.

M. Minter venant d'arriver à Chambéry, moni de certificats de guérison de bégaiement par des personnes même de la Savoie, de France et de Saisse, qui en élaient atteintes d'une manière très-peonourée, et qui out tre factes dans so jours, prévient le public qu'il explourners environ deux tenis, ailu que les personnes que vondenot se faire traiter poissent s'adresser à lui avant une départ; on prévient qu'il n'y a aucun remêde à prondre-pet lui avant une départ; on prévient qu'il n'y a aucun remêde à prondre-pet lord place du Châtean, chez M. ** Fernes.

Les lettres devront être affrauchies,

AVIS essentiel & MM, les Syndies,

D'après des ordres supériours, MM, les Syndies de ce Doché sont invitée à ne permetire, sous auran prétexte, l'affiche dans leur commune de tout avis imprimé ou manuscrit relatif à une toution pour le remplacement des inscrits de 1868, qui pourmient être oppelés ou service militaire. Ils auront soin aussi de prémonir leurs administrés contre ce nouveau genre de apéculation illicite, loquel conséquemment n'a point été approuvé par le gouvernement.

							E 21 44 10 10
MARCHE de C	Jamber	e, des	9+	F1 4t 39	solice.	ore insit.	1
	ĹŒ	YCIS	SEL		P,Huc.	TOLITRE.	19.00 P. 19.
Barn.			ſ,	C.	r.	г.	Mador.
Froment , P.	ris		នប៉	97	+ + 1	20 46	128
Seight				Şn →		15 72	
Orge				ω -		in 46	福田
				00 —		00 00	Piest .
Markey and a second		h	Lq	00 -		18 20	2 6 0
Avante (a),				00		8 27	
Para, t." qualit						o 54	· [조금속 밝혔
Viande, idem ,	ide	m,				e 65	1 2 %2
							MANIFESTE

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'ACRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 27 septembre.

Інтанівна.

Chambery, all exptembre. La suison des caux thermales est finie, Les bains d'Ala ont été fréquentés cette antiée par plus de deux mille personuce, an nombre desquelles se sout trouvés besterony d'étrangers de la plus beute distinction. I.f., M.M., pendant leur ségour à Chambéry, out en l'occasion de passer souvent à Aix, en se rendant à Hautecombe. Louis passages unt donné fieu à des cirennstances qui n'ont pas échappé à l'attention des Strangers. Ceun-ai unt remarque, avec une autprise mélée d'admiration, l'empressement des babitaus et même des ouvriers foisant partie de la Comjuguie des Pompiers, quittant leur travail pour scenarie rendes hommage à leurs Souvernins. Un prince , nut-ils det , qui regoit des hommages si vifa el si volontaires, un tel prince ne peut qu'être un excellent Roi. Les babi. lans d'Aix, qui ont entenda res expressions, sont fines de pouser que les eleungers, de retour dans leurs foyers, redisont ce qu'ils ont vu et qu'ils rendront lémniguage des vertus de nos augustes Souversius, ainai que du respect et de l'amour qu'ils savent impirer à leurs sujets. Les habitans d'Aix ant du apprendre avec une douce entisfaction que LL. MM, ont daiund se montrer reusibles aux murques de leur dévou-ment, et que le Roi · honore d'une gratification in Musique militaire du Gerete et la Compaguie der Pompiers.

- Nous avions annoncé dans le N° 18 de ce journal (du 3 mai dernier), que LL. MM, avaient daigné agréer le vieu de M, le Curé d'Alu et de ses paroissiens, en permettant que leurs augustes nome favoent plucés sur la nouvelle Clorke destinée à l'égline de cette ville. La bénédiction de cette cluche a cu lieu le 19 de ca mois. LL. MM, ont été représentées par M, le Chevalius Vettier de Cruseilles, Gentilhomme de la Chambre de S. M., et M^{ma} la Camtesse de Clarsion de Villette, née de Dampierre, Dame da l'étaie de la Roine, La fonction religieuse a été faite par Mgs l'Archeréque

de Chambéry, qui s'était rendu à Ais, accompagné de M. le Chanaine Valuet, Pro-Virgire-général, de M. le Chamone Choreny, Choncellie, et et M. l'Abbé fliges, Doctour en Théologie, Scorétaire de Mgc. La cécémagne a commen é à onze heures et demie de matin , dans l'église paroissiale de la ville d'Aix, où se trouvaient rémuis les Antocités de la ville, un grand nombre de prenomes doringades et un nombreus conconte de Estèces, M. Collomb , Archipiétre et Curé de la paroissa , a exprimé avec une vive sensibilité la reconnaissance des la bitana et l'amour de et ils sont pénétrés envers nos augustes Souverains. La contamin a été embellie par la présence de la Beignde dis Carabiniers Royana, de la Compagnie des Gurden-Pompiera régime par les soins de M, le Colonel de Chevillard, Noble Syndic de la vitle, et du Carpy de Muslique, qui a enécuté en parlaite lute monie différent and avant et après la fonction religieuse,

- Joudi dermer, a en lien la clôture de la retraite annuelle de MM. les Ecclésiastiques da Diocèse, qui se mut rendas processionnellement du Séminaire a la Metropole, misis de Mge l'Archevêgne. Le disconta de elôture a été prouuncé par II, le Channius Chait, qui a carcé le ministère de la parole pendant la retraite. Il a développé les obligations réciproques des parteurs et des fieletes, et de houter considérations sur la dignité et l'importance des functions du sacerdore, Cette retraite a été l'une des plus nombreuses que aient eu lieu depuis quelques annères,

Le lendemein . Mar l'Archerèque a un louné luit prêtres , dont quatre du directe, un Capuem et trais Chartreux, un diorre et un sons-diarre.

- M. l'Arocat Léon Monaders est nommé juge du Mandenseut de Modanc.

AVIS.

Il sera procédé à Chambéry, an buseun d'Administration de la ville, le 14 décembre (858, à 1) heures du matin, à la vente par enchères publiques 🌡 🖒 atmetion des feua bougies vierges, des bouliques et appartement aitués eu Could Albre, que la ville a negois des sieurs Jucques, Bonjean, Jenne Baptiste Bergain et des mère et fils Vaillant, et qui sout fixés sur la mappe de la ville, mus partie du numero 209 , annot que des terrajus come partie du miméro pou el que aunt compeja cutre ce curps de bâtiment et l'alignemont de la nouvelle que de Boigne.

Lette vente nora hen sar une seule enchère pour la totalité, una charges » claures et cenubtions partées par le muniforte publié le 6 septembre 1º48 et dont on pource prendre coupaissquee au Secrétariet de Ville, saus déptacement, sur la tomme de gion liv., prix d'estitue.

Piemost.

Tuein, 20 aeptembre. Le 13 de ce muis , L.E. MM, arrivérs inopinément date le ville de Pallanza , y unt élé accueillies avec le néme enthonoisseme que partout nilleure. Les augustes supegoure mul nutres dans l'égline est

(roSg)

son des voix et des instrument de musique : après svoir adoré le Sainté Sacrement, ils not pieusement vivité la miracoleure elligie de Saint Charles-Borromée.

a3 Septembre, Les an de ce mois, un officier de l'Etal-Major de France a possé ici en courrier, se rendant à Poros. Hier, M. de la Molle, chargé du dépêches du gouvernement français, est surivé de Paris et est reparti pour Ancône.

Cours des Inscriptions our le Registre général de la Detre publique, à duter du 1" avril 1818.

Du so ad 35 reptember - 104 lie.

NOUVELLES ETRANCÈRES.

ALLEMACNE.

Choumle est étroitement inverti, mulgis les tentatives que font les l'ured pour rétablir les communications interrompues avec Andrenople et Bout-bhouk.

- Dans une des fréquentes sorties que liét la parnison de Vocus, la prince Menzikow, biensé grièrement, a été obligé de remettre le commandement su comte Woronzow, gonterneur d'Odessa,
- L'empereur de Bossie, selon la gazette d'Augsbourg, deit être le 7 Explembre devant Varne, où loot sera préparé pour donnet un assant,
- Des lettres de l'amirat Greigh sur aumoncé à Odessa qu'une flatifié torque chaegée d'une quantité considérable de munitions et de vivice est parvanue, le 21 août, à entrer dans le part de Varua, malgré la vive résistance de l'amiral.
- Sir Pulteney Malcolm, successeur de l'amirel Codrington, est aprivé
- D'après des nouvelles de Constantinople, du 2/ août, la Porte auxait accepté l'intervention pour la Grèce, en verbs du traité du 6 juilles.
- Le grand-sinir est enfin porti le un noût pour Andrinople ; son départ : été retardé par une conspication de plusieurs juniseures, qui n été déjouées
- Solon les bulletius turcs, la défente contre les Rustes n'aurait jusqu'é présent rien falssé à désirer. Le Sullau a recommandé la plus grande douceur à l'égard des presonnières.
- L'emperater de Bussie a quitté Odesso le 2 aeptembre et a'est emborqué sur la frégate la Flore pour se rendre à Vatea. L'impératrice va partie incessamment pour S.-Pétershones.
- I) s'est répanda le bruit que les Tures , dans une sortie de Choumis , unt pris trois resloutes sur les Russes.
- Un journal de Francfort dit que le ministre hannveien à Rome est cunvenu aven le Saint-Siège des préliminaires d'un cupeordat avec S. M. le Roi d'Angfetetre.

ANGLETERRE.

Un journal dit que l'Augisterre a cédé une parlie de Western-Port et des pays adjacens au gouvernement français. Celui-ci aurait manifesté l'intention d'y fonder une colonie.

- On ancoure, d'après des dépôches de Lisbonne, la prise de Madére

par les troupes de don Miguel.

- Des lettres de Morka portent que les Arabes de la câte occidentale de Ja Mer-Rouge se sont insurgée coutre les Turre.

- L'infante dona Maria est arrivée à Gibraltar la 9 aeptembre : elle n'a que din nus. Le Courrier dit qu'elle ac rendes à Gênes et de là à Vinnue.

- Une fièree mulique s'est décincée à Gibenlar; les Espagnels out'établi

pa rordon sanilatre.

- Un chimiste distingué de Philadelphie, dans une dissolution et évaporation de sels alcalins de sere qualité, à obtant un gaz deux cents fois plus léger que l'air atmosphérique, au moyen duquel il s'est élevé en moion de deux dinastes à plus de hait cents loises de hauteur, dans une nocella partée pur un bulton de taffetas rempli de ce nouveau gaz. Son appareil, qu'il gouvernait avec un timou ingénieus-ment disposé, sillounnit l'air à non gré, avec une extrême rapidité. Après une course d'une heure et demie, l'aëronante est descondu à 45 lieues mord-est de Philadelphie.

- On cruit que la princesse donn Moria du Brésil seen conduite en Au-

- -- Un annonce de Calculia que la colemat Dillos rapporte en Sarupe les débris qu'il a recueillis de l'expedițion de La Peyrouse.
- On parle d'un traité d'affinnce offensive et défensive qui resait concluentre la France et la Rossie.

FRANCE.

Parie, 18 septembre. Les savant français qui vont explorer, par l'ordre du Roi, les monument d'Egypte et de Nuble, ont quitté, la matin du 7 mail, la cade d'Agrigente en Swile.

- Le tribunal de police correctionnelle a cenvoyé au second mererelli de novembre , la couse de l'éditeur de la Guscite de France , attendu l'ab-

sence de M. Hennequin son avocal.

- Lu orage violent, qui n'éclaté sur la ville de Tours et ses environt, a ou ché les nignes et déserrois une grande quantité d'achres. L'églies de l'héreignes a été écrasée par la fondre, qui a fait disparalire la cloche, dont ou c'a pa retrouver aurune trace.

no Septembre, Le Roi est arrivé le 15 de Lanéville à Nauny, le 16 de Nauny a Toul, d'où il est parti le lendemain, à 5 h. du matio, pour

Traves : où il est arrivé le même jour à 6 h. et demie.

- La cour prendra le deuit pour huit jours à l'occasion de la mort de la grande-duchesse de Sanc-Weimar.

- Le général combs Andréossy, membre de l'académie des sciences et député, cat mort le 10 à Montanhan.

- On prépare, dit-on, à Toulou une troinième expédition plus considé-

table que les dous autres, qui ne tandera pas à partie.

— Une trombe, qui a delaté le 21 au nord de la ville de Sarlat (Dordotur), a consé des pertes immenses, par l'immelation éponyantable qu'elle a occasionnée. De marchand conclué dans sa volture a été emporté avec elle et a péri.

25 Septembre. Le Roi , de retour de son voyage , est arrivé à Paris la

19: S. M. a etc accucillic par les plus vives acclamations.

- One ordonnance royale appelle à l'activité tous les jeuxes gens disposibles de la classe de 1627.
- Le Boi a fait don de la statue de Barine au département de l'Aisae, qui érigers un monument à la Ferit-Malou, patrie de ce grand poèle,

- On prétend que l'ordonnauce relative aux petits - séminaires subira

d'importantes modifications.

- An 5 de ce mais, Perpedition française rensit de déharquer dans les parages de Coron. M. Stratfort-Couring étuit arrivé à Navaria.

Artions de la banque de France : 1800 fr.

Cinq pour cent consolides; f. du un mues : 105 fr. 85 o.

Truis pour cont : 73 fr., 85 c.

ITALIE.

Une division de la marine royale des Deux-Sieiles s'était tendue à Tripofit pour sugager cette Régence au mointieu de la paix et des traités existeus. N'ayant obtenu aucune actisfaction, la division a commencé, le 22 soût, un bombardement qui, intercompa pendant teun jours par l'état de la mer et la direction des vents, a été repris le 26 et le 27 jusqu'a cu que les contans contraires sient empéché de le continuer.

- On a reçu à Livourne des lettres d'Alexandrie du co noût, qui confirment la prochaine descustion de la Morée par les Egyptions,

VARIETÉS.

De' vizs de' Letterati, libri due, del Cavaliere D. Giuseppe Manno Membro della R. Accademia delle scienze di Torino, ecc. ecc.

Des défants des Hummes de lettres; par M. le Chevalier Maxo., Membre de l'Académie R.Jo des sciences de Turin, etc. etc.

A Turia : de l'imprimerie Alllana ; un vol. in-12. de 5.33 pages. Prix, sur papier ordinaire : 4 liv.; sur papier selin : 5 liv. La traduction littérale du titre de cut ouvrage ne donne pestêtre pas une idée assez juste de l'objet que l'auteur s'est proposé; un ne sumuit rendre en français, à ce qui nous parsit, le véritable sens de ce titre que par une périphrase. On poucrait croire en effet que l'auteur a voulu traiter de certains vices ou défauts considérés comme spécialement propres aux hommes de lettres en général; mais, cours les travers personnels que l'on peut reprocher à certaines classes d'écrivains, il s'occupe beaucoup aussi des imperfections dont plusieurs genres d'ouvrages sont empreints par la faute de leurs auteurs.

Pour faire entrevoir d'abord le but de cet ouvrage et tout ce qu'il promet de neul et de piquant, nous ne saurions mieux faire que

d'indiquer les sujets des chapitres dont il se compose.

M. le Cheratier Manno traite aucerssivement des hommes de lettres qui écrivent trop tôt, c'est-à-dire, qui sont trop jeuces; de ceux qui le sont toujours; de ceux qui écrivent dans un âge trop avacé; des écrivains téméraires; des pédans; de ceux qui sont dépaurvus de grâce; des auteurs trop fleuris, et de ceux qui abnsent de la plaisanterie; des flatteurs; des orgueilleux; des injustes; des spéculateurs, de ceux dont les sentimens sont opposés à leurs doctrines, principalement parmi les écrivains politiques.

Tels sont les sujets qui forment le matière des douze chapetres

compris dans le premier livre.

Le deaxième livre contient également donze chapitres, dans lesquels l'auteur s'occupe tour à tour de ceux qui n'estiment qu'une seute science; de ceux qui méprisent les belies-bitres; des écrivains encyclopédiques; des licences et des innovations dans la langue italieure; du défont contraire que l'un remarque chez les aveugles admirateurs de la langue; de ceux qui dénaturent en dégradent certaines branches de la littérature; de ceux qui s'approprient les travaux d'autrui et ne font que reprotuire sous une outre forme ce qui a déjà été fait; de l'importance donnée aux petites choses. Enfin it a consacré ses deux derniers chapitres aux auteurs clossiques et aux écrivaiux romantiques.

Dous autions veulu pour oir analyser four les chapitres dont nous veuous d'indiquer sommairement les sujets, on du moins extraire de checun d'ous quelques-unes des intéressantes observations dont ils abundent. Mais a resterré dans les bornes d'un article, nous sommes obligé de mous imposer des sacrifices et de priver nos lecteurs de nombreux délails sur lesquels nous aurions pris plaisir à nous arrêter. Problocs du moins de l'espace qui nous reste pour indiques

Quelques-unes des sages rellexions de l'auteur.

Un joune homme, soluit par quelques idées qu'il croit neuves, par des rues spécieuses dont il n'est pas encure en étal d'aperce-voir le côté faitée, entrainé par la vivacité de l'ûge et les éclaits de son imagination, se hâte de levrer au public des ferits prématurés. It ne pasuit pas se douter des împortant et longs travaux par les-quels doit se préparer l'unione qui aspire à une gloire réelle et durable. Faute d'attendre que son esprit soit memblé de solides connaissances, que l'âge ait développé sa raison et mûsi son jugement, que l'expérience et la réflexion aient rectifié ses idées, que son grût se suit formé par une étude approféndie des lans modéles, cet rérivoin inconsidéré, impatient d'acquérir un nom dans la république des lettres, se ferme lui-même la roie à une réputation hommable et solide, pour n'avoir pas imité la nature, qui ne produit rieu de parfait que par de leutes opérations et par une élaboration inscesible mais sontenue.

M. Manno appase aux jeunes anteurs qui sont pressés d'écrira pour le public. l'exemple de Cicéron se livrant pendant nombre d'années à des études infatigables dans la science du droit, dans la philosophie, écontant avec attention tous les oraleurs de son temps, parconrant la Grèce et l'Asie et fréquentant toutes les écoles les plus célèbres de ces contrées, enfin recherchant partout des lumières dans le commerce des hommes instruits.

Les derivains toujours jeunes dont parle l'anteur, and crox qui enivrés d'un aucrès précuer, du quelquetois au luvard des circoustances, s'arrêteut ou commencement de la carrière, crovais l'avoir enlièrement parcourue; qui se reposant dés-lors à l'ambre d'un haurier unique, vivent et se reprissont complaisannent le reste de leurs jours d'une gloire éphémère qui u'existe plus que dons leur son renir.

Quant aux homores de lettres qui oublient les progrès de l'âge « l'anteur les blâme uver mison de ne vouloir pas reconnaître l'afluissement de leurs facallés et de s'obstiner à en tracer cux-mêmes les preuves d'une main débile, qui compromet une glaire justement acquise. Il présente à ce sujet une belle exception, qui four-bit elle-même une seçon font plus d'un écrivain terait sogement de profiter : c'est l'exemple d'un savant respectable qui, malgré la vigneur que la nature lui a laissée, après de longues années illustrées par de nobles et utiles maranx, su borne modestement à revenir sur les sujets dont il s'est urangé jusques-là.

La mode, qui s'introduit partout, pénetre aussi dans le domaine

de la létérature, où l'on voit se auccèder, comme en d'autres chates des différentes espèces de vogue dues à son influence. On distingue surtout aujourd'hui la manie de traiter toutes sortes de sujeta politiques. Des écrivains qui ne connaissent pas les premiers élémens de la science du gouvernement et de l'administration, entreprennent hardiment de discourir sur ces matières, abordent avec confiance les questions de l'ordre le plus élevé, font la loçon aux puissances, gourmandent les rois et leurs ministres, et dounent à colendre qu'à eux seuls il appartient de présenter des vuos saines sur l'art de diriger les Etets.

Parmi le grand nombre des publicistes qui se mettent sur les rangs, il en est sans doute, dit M. Manno, qui sont guidés per un véritable amour de la patrie; mois combien d'autres dont les apinions hautement professées sont démenties par leurs actions on par leurs changemens de doctrines? Les uns écrivent sons la dictée d'un parti et travaillent à faire triompher certaines opinions, les autres ne tendent qu'à culbuter un rival; ceux-ci reulent se frayer un chemin au pouvoir, ceux-ià aspirent à se faire rechercher en táchant de se faire craindre. Des exemples célèbres ne manquent

pas sous ces divers rapports.

Au sujet des admirateurs d'une science unique, l'anteur rappelle l'ancodate de ce géausètre qui venait de visitor un magnifique
palais environné de jardins délicieux. Tandis que ses compagnant
ne tarissaient pas sur la beanté de l'un et sur les agrémens de l'autre, pour lui, il n'avait vu, d'une part, qu'un édifice de soissate pieda
de long et de trente de large, et de l'autre, un bosquel oblong de dix
arpens de surface. Le même observateur entendant parler du bombardement de Fontacabie, se mit à déterminer la nature de la courbe
que devaient décrire les projectiles, et content du résultat de son
calcul, ne daigna pas même s'informer de l'issue du combat.

Si une passion exclusive pour une scole science peut dégénérer quelquefois en un veui travers, elle a du moins un han côté, en ce qu'elle peut condoire à des connaissances approfondées dons clasque branche d'étude; et les sciences ne pourraient que gagner beaucoup à un partage en vertu duquel chaenn s'attacherail de préférence un genre de recherches le plus convenable à la nature de ses facultés, à la trempe de son esprit, à su situation, aux moyens dont il peut disposer.

Muis au contraire rien n'est plus nuixible au progrès des solides connaissances, que cette manie d'un savoir universel, qui aut l'un

des caractères de notre siècle. Aussi on ne peut qu'applaudir à M. Manne d'avoir couvert d'un juste ridicule ce déluge de livres superficiels par lesquels ou prétend populariser toutes les sciences, en les enseignant chacune en vingt, seixe, danze ou dix leçons, cen risibles traités que le charlatauisme multiplie sons tous les titres : astronomie dégagée des mathématiques, chimie des dames, dictionnaires, encyclupédies portatives, extraits, abrégée, essais, notices, élémens, manuels (toutes les sciences et tous les arts out aujour-d'hai leur manuel), esquisses, atlas, etc., etc. Au moyen de tous ces secours, la science, dit l'auteur, sera hieutôt tellement répandue que t'ou pourra répéter un jour ce qu'avait coutume de dira Aristarque, père de Théodette, se moquant des suphister de sont temps : « Anciennement il y avait sept sages dans le mandet mais « aujourd'hui ou surait peine à trouver un pareil nombre d'igno-

Des hommes d'un génie aupérieur out su trouver dans lour propre fonds les moyens les plus capables de plaire, d'émmyoir ou de persuader. Cos moyens avant reçu l'approbation universelle out élé convertis en règles, dant la justesse a été confirmée par d'heureuses applications à des sujets convenablement choisis et relevés par le mérite de l'invention. De là le genre classique, dont les modèles nous ant été fournis par les anciens. Mais M. Manne distingue essentiullement les règles en elles-mêmes, qu'il reconnaît pour inmushles, d'avec leur application, qui peut varier à l'infiai. Il ne croit pas que la véritable mérite classique consiste dans une minuticuse copie des formes adaptées par les anciens à tel ou tel sujet, dans que servile imitation de tous les défuits et de tous les accessoires d'une action, telle que serait l'emploi rigoureux de personnages annlogues, d'épisodes toujours semblables, de digressions, de descriptions, d'oppositions toujours les mêmes. Et c'est la l'un des reproches que fait M. Munno à certains partisans outres ou du mains inconsidérés du genre classique, celui de confondre les rèeles proprement dites avec la manière de les appliquer. Il pense que se traince péniblement dans ces recherches de détail , sans oser on livrer à ses propres inspirations, c'est montrer un esprit dépourra de chaleur et de tout génie d'invention, c'est se condamner à n'ûtre que de froids imitateurs.

L'ouvrage de M. Monno est terminé par un dialogne ingénieux entre l'anteur et un derivain romantique, mit les doctrines de la nouvelle école, assaisonnées de quelques échantillons du style qui lui est propre, sout exposées d'une manière fort plaisante. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir nous étendre plus au long sur cette nouvelle et agréable production du savant historien de Sardaigne. Nous n'avons point été surpris de la variété des con-paissances que nous y avons semarquées, mais nous avans admiré la flexibilité du talent de l'auteur, qui sait, selon l'expression du grand législateur de la littérature française.

Percer du crave au donn , du plaisant au sévère ; qui , à la dignité de l'historieu , sait allier le ton aimable et spirituel d'une critique judicieuse et éclairée.

Sur la Chopelle de Noire-Dame du CHARMET, en Maurienne.

Je suis partrut la pierre unio Sons les pas des bergers pieux Qui soncent prier en ces lieux,.... Cumbien de pleurs l'ont acrosée! O condien de comra déchirés lei cherchèrent un refuge! Combien de combats ignorés N'eurent rei que Dieu pour juge!

Une jeune coltraire.

es L'époque de la fondation de la Chapelle de Natre-Dame du Charmet, sur le territoire de Modane, en Maurienne, se perd dans la plus haute antiquité.

« Les auteurs (1) qui ont écrit sor les nombreux miracles opérés en ce lieu par l'intercession de la Vierge, font remouter l'existence de cet asile de piété aux premiers jours de l'établissement de la foi dans les Gaules (2), et disent que la statue de Marie, que l'on y voit, en beau marbre blanc et au teint brun, ressemblant en

⁽¹⁾ Il cuiste deux ouvrages Imprimés sur Phistoire de la Chapelle de Nº Dº du Charmet; Pau man ce fitre : Les merveilles de Nº D' du Charmet, par le P. François Darly, Sesançon, 1645; Pautre, en très-bon latin, intitude : Diva Pirgo Charmeiris, par Jacques Bertrand, médican, Lyon, 1645.

⁽²⁾ Les uns disent que la foi fut reque en Maurienne en 196, rous Pempersue Serose, d'autres disent qu'elle y fut déjà apportée l'au 63, par les esangélistes Elie et Millet; quai qu'il en mit de ces divers sculiment, il est cottain que la Maurienne avait un drèque en 3,0.

tont à celle de No Des de Lorette, y aurait été apportée par les promiers chrétiens, qui allaient adresser en secret leurs vœux et hurs prières à la mère de Dieu, dans une simple grotte que la natura urait formée au milieu d'un rocher escarpé, et dans laquelle ils dépassement cette pessièmes image, avant qu'il fût permis à la piété des tidèles de lai rendre un culte public.

Le cardinal Jean, archevêque de Ropen, qui vivait au temps du pape Martin V. par ses lettres dounées au Bourget près de Modane, le 6 juin 1457, et le cardinal de Chypre, évêque de Palestrine, sous le pape Eugene IV. par son diplôme donné no même lieu, le 10 décembre 1425, confirment l'antiquité de ce lieu de dévotion. l'authents ité des auracles qui y out été opérés par la vertu de Marie, et attachent diverses indulgences à la visite de ce sanctuaire.

P Cette Chapetle, qui a été enrichie plusieurs fois par la munificence de nos pieux Souverains, et entr'autres par le duc Charles-Emmanuel (**, qui en lit la visite le 26 août 1620 (1), est bâtie dans une situation bien pitturesque : elle est adossée contre une roche très-élevée, dont le soumet, couranné de sepins, la recouvre en Partie. Au pied de c v rocher, mais à une grande profondeur, roule ou plutât se précipite un turrent rapide, que l'an traverse en arrivant du côté de Madane, sur un pont en pierre, d'une seule arche, qui n'a pas moins de vingt mêtres d'elévation et qui aboutit à la porte de la Chapetle.

l'adine affreux que l'on a sous les pieds, les précipiees qui l'entourent, et les monts sourcilleux qui l'environnent. C'est à la vue de ces lieux sunvages, où l'homme se trouve comme isolé du reste des homains et rendu à lui-même, que les sens sont saisis tout-à-coup d'une espèce de terreur religieuse bien propre à inspirer des sentimens de dévotion et de respect envers l'auteur de toutes choses, qui s'est plu à répandre tout de diversité parmi les ouvrages de la création; et, comme l'a dit un publiciste moderne, il est toujours consolant de jeter les regards sur de tels usiles, lorsqu'on est entuuré de passions violentes et toujours prêtes à troubler la vie-

e C'est dans ce lieu que les habitans de Modane se réfogièrent

⁽¹⁾ L'on conserve dans la sacrialie de l'égille de Modane une riche chaauble qui a été donnée alors par ce Duc à la Chapelle de S* D** du Charmet; elle est pance des acques de ce prince.

souvent, pendant les guerres qui désolèrent re pays à plusieurs époques (1), et jemais ils n'implorèrent en vain les secours de la consolatrice des affligént anssi out-ils choisi la Sainte-Vierge pour patrone spéciale de leur paroisse, et ils conservant envers N° Dres du Charmet une dévotion toute parliculière. Ils en célèbrent la féte annuelle le 8 de septembre, avec une grande pumpe. Il est une circonstance qui contribue singulièrement à la solennité de ce saint jour : c'est la célébration de la procession qui a lieu chaque année à cette époque, en exécution du vœu du roi Victor-Amédée II; en mémoire de la famense victoire qu'il remporta devant les murs de Turin, le 7 septembre 2706; et c'est à ce double titre que se ratioche leur reconnaissance et leur vénération pour cette honne mère-

n On voit accourir à cette fête une nombreuse population, tant des communes environnantes que des vallées de Bardonnèche et de Briançon. Dès le point du jour le bruit du canon du fort Victor-Emmanuel retentit dans toute la vailée pour annouver la fête; en même temps, le son des cloches réanit les fidèles dans l'église paroissiale de Modane. Ils partrot en procession sons la conduite du R.ª Curé; le trajet est de deux heures, par une peute assez donce; le chemin est ambragé par une forêt d'antiques melèzes; les oisseux métent leurs chants aux contiques saints, et les hymnes sacrées aont interrompues de temps en temps par les sons d'une musique métodieuse.

■ A l'arrivée de la procession, le Corps des Pompiers, qui l'a précédée, salue la vénérable protectrice par un feu de peloton que l'écho va répétant dans le tointain, et auquel succède l'air Où peuton être mieux ; c'est la pièce de l'à-propos ; est-il en effet de plus heureuse, de plus touchante réunion que celle du trois à quatre mille chréticos qui vont se jeter aux pieds de la mère des misérisordes, pour chanter ses louanges, demander son secours, on la

⁽a) a Les habitans de Modane se confiant en leur courage, osérent, en r 1556, faire quebpe resistance a l'armée de Prançois III, cayant qu'ile r de pouvaient tenir long-temps contre une troupe victorieuse et agnercie, a ila se retirérent une leurs bestiaux et leurs effets, à N° D° du Charmet, a fien trèvélevé, de difficite accès, et en grando véndration dans tout le « Canton, » Griller, tom, 3, page 67. Le père Darly, en citant le mêms fait, ajoute que les troupes de François I° ne purant y pénitrer, et sapeporte d'autres étéacmens semblables.

remercier de quelque faveur insigno obtenue de Dieu par son in-

tercession ?

m Mais dejà le Ild. Curé offre pour tons les assistans le divin sacrifice, produit lequel l'harmonieuse symphonie se fait entendre ; et ensuite chucun ayant dépusé son offrande. l'on revient dans la même ordre au lieu du départ, où de nouvelles cérémonies reli-

gieuses attendent les fidèles.

a Tolle a été la fête célébrée le S septembre 1826, en l'honneae de Nº Don du Charmet; telles sant celles dans lesquelles se plaisent lus habitans de nos vallées ; ils y guitent une joie toujours pare comme la sainte religion qui la fait naître; ils a'y trouvent beureux, mille fois plus honceux qu'au milleu des fêtes scandaleuses et ridioules que la folie et l'impiété voulurent leur donner dans des jours de hien triste mémoire, a

LOGOGIUPHE.

Quelquefuis arec pompe on me fuit cheminee, Et l'appareil me suit au terme du royage; Maia plus souvent, me voir abaudonner Bit belas! mon triale partnge. Je suis riche pourtant, et vous affes le voir, N'ensiè-je pour tout aparage Que ce metal poissont qui scul fait tout monvoir. Maîs voici bien une autre kirielle; Je vals de mes avoits déployer la séquelle : Du instrument de chasse, un amos, un corps dur, Co qui pendant la nuit rand le ciel moins obscur, Une lurque, un passage, nor éloffe brillante, Une aurface vacillante . Un pronom, deux vaisseaux, un diverlissement, Une fraude, un contrat, un chapt, un élément, Le son d'une voix ogitée, Une règle partout plus ou mains respectée . Une substance grasso, un filet délies), Une arme ancientement usitée an combat, Une des tivières de France . Une mountie, one exercisance, Un remeite, une extremité, Une sorte de chien, trois nous de dignité, Use production morine, Un projet de décret, un me, une racina, Un jeu d'odresse od domine qui peut, Un adverhe, one ville on duche si l'on veut, Le cri d'un animal, le nom d'une autre ville, Une conjonation, one note, an agile, Un bourg, entire un certain mot Auguel cheral de trait aleut ansoirot. Le mut de la dernière Enigne est corbillard.

ERRATUM do N.º 38.

Page 1917, ligne 25, 34 live the Tous one reste debout, lives a Tour cont rested debout,

A V 1 9.

L'oculiste Tabret, de Paris, oprès un séjour d'un mois à St.-Jean-de-Montienne, en partire le 29 septembre, et ne rendra à Modane, pour y conseitre plusieurs personnes et y aprèse deux avengles. Pendant son séjour à St.-Jean, il a traité de personnes affecté e de diverses maladire d'yeux, et nopéré de la ratamete y avengles, qui lons out reconvid la vue, dont ils étaient privés depais plus on moins d'angéen. Le ducteur l'adim ne séparters à Modane que hait ou dis jours, et se rendre connité à Turin. P pris MM, les Syndres et MM tes Besteurs d'en internire lours administrés, elle que les avengles et ceux affectés de maladies d'yeux, puissent profiter de son sépour à Modane; il y sera logé à l'hôtel du Lion-d'Ur, ches situe Villetta.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles de Joseph Giffard dit Poulet, situés rière la commune de St. Genix.

La tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Pro-

pre, séant à Chambéey, fait savoir

Que, par décret du 11 mars dernier, mis sur requête présentés par Benoît Ularet négociant, d-meurant à Vezeronne, il a été enjoint à Joseph G.ffard dit Poulet de payer dans trente jours 1º la somme de 5621 tivres 45 centimes portée par jugement du 20 janvier précédent, 2º celle de 105 livres 91 centimes pour les dépens adjugés par ledit jugement; 3º celle de 8 livres 28 centim, pour les couts de l'inscription hypothècaire du 17 dudit janvier, ainsi que tous autres légitimes accessoires avec déclaration que, passé le délai fixé, il serait facu taté au poursoivant de foire procéder à exécution d'immembles au préjudice de 200 définieur par voie d'adjudication ou de subhausation; ce d'oriet a été signifié au déhiteur ainsi que la requête que le précède, par exploit du sergent Jeantin, du premier avril dernier.

Sur l'opposition miss à cette injonction par G'ffard qui a prétendu avoir des imputations à proposer, le tribunal, par jugement du 5 mai suivant, a déclaré facultatif au poursuivant de mettre à exécution 6 jugement du 20 janvier, à concurrent et de 5000 liv. seulement, sauf aux parties à se règler relativement aux imputations proposées par Ciffard, de la légitimité desquelles le poursuis-

vant n'a pas convenu.

Le seur Claret voulant faire procéder à subhastation en confermité de l'édit du 16 juillet 1812, s'est pourvo par requête au seis goeur juge-mage, le 18 juillet dernier, laquelle a cié décrétée de soit appelée partie pour comparaître au tribunot le second landi une férié, à 9 houres du matin.

Parties assignées, en exécution dudit décret, par exploit du sezgent Jeantin du 26 judiet, à l'audience du 4 noût comant de tribunal, out l'avocat-liseal, a autorisé la vente des immoubles

désignés dans la requête précisée du 18 juillet dernier, sour les clauses, charges et conditions qui y sont spécifiées, a fixé son su-dience pour l'euchere préparatoire au samedi E septembre pre-chain, à 9 houres du matin, a mandé au greffier de céans de diens ser manifeste et a romains le sergen Jeantin pour faire la nomica-

tion prescrite par l'édit hypothéraire,

Gupie de ladite ordoonance, de la requête qui la précède et extrait du cadastre on été notifiés au délateur par le sergent commins, ainsi que résulte de son exploit du 11 noût coutant, et copie nuthentique du tout signée par le procureur du poutsuivant à été deposée nu luireau des hypothèques de cette ville, où le fout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat mis ou bas dudit exploit, en date du 12 du coutant, signé par M. Damenget conservateur.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière le bourg de St.-Ganix.

1º Une maison située en hourg de St-Genix, ayant rez dechanade, premier étage et galeras. l'escalier qui monte au premier étage étant indivis succ Laurent Monet; ladite maison non chargée en taille, se confinant des midt et conchant par la voie publique, du levant par une bootique appartenante à Gabriel Berthier et la maison de Laurent Monet, et du nord par l'écurse de M. Tectasson.

2.º Une pièce de terre oue, située sur St.-Gemix, lieudit à Ste.-Atme et à la Forêt, inscrite sous partie du c.º 21 de la mappe, pour 5 journanc, 250 toises, et sous le c.º 22, pour 55 toises, le tout d'après le cadastre. Cette pièce, chargée de 4 livr., 12 sous. 4 demers de taufe, est d'au seul mus, se confinant du couchant par les torres de 51. le président Roze, du nord par un chemin,

et du sevant par les terres de la veuve Dupasquier.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Art. 1.5. Les immembles à subhaster seront divisés en deux lots. Art. 2. Le premier lot se composera de la maison atuée à St.-Genix, et le second lot du surplus des immembles.

Art. 3. Le premier lot sera mis aux enchères sur la mise à prix de six cents livres, excédant suixante lois la contribution royales

Art. 4 Le second lot sera mis oux enchères sur la mise à prix de quinze cents livres aussi off-rie par le poursuivant et excédant

6a fois le montant de la contribution royale.

Art, 5 Le ou les adjudicataires prendront les immeubles avec leurs servitodes actives et passives, sans que l'etreux de confins on le plus ou le moins de contenance puissent donner lieu à aucun tecours contre le poursuivant, et en un mot ils prendront les immenubles dans l'état où ils se trouveront au moment de l'adjudication,

Art. 6. Its payeront le prix de l'adjuditation avec l'intérêt légal,

du moment où elle auta été prononcée en leur faveur, de la ma-

nière qui sera déterminée par le tribupel.

Art. 7. Ils payeront sans dimpution du prix d'adjudication, entre les mains de procureur du poursuivant tous les frais faits et à l'aire depuis et compris ceux de la requête du 11 mars dernier, à l'exception de ceux relatifs à l'opposition dant s'agit, et aux lesquels it u'a pas été statué, sur la percelle qui sera exhibée; laquelle, en cas de contredit, sera arrêtée par le rapporteur de la cause.

Art. 8. Ils payeront les impositions de l'année courante et celles arriérées, s'il y en a . nussi sans diminution du prix d'adjudication.

Art. 9. Les acquereurs entreront en jonissance aussités après la poblication de verbal d'adjudication définitive.

En exécution des ordoonsaces et decrets ci-devant énoncés, et à la requête du sieur Benoît Claret, propriétaire demourant à Vezeronte, ayant pour produteur M. Michelion, chez lequel il a fait élection de douncile pour le fait et suite du présent, il sora procédé à il vente des îmmembles ci-devant désignés, par devant ledit tribunal situé en rue Juivezie de cette ville, hôtel d'Allingo, à son audience (2.° section) du samedi 6 septembre prochain, à neut heures du matin, et les enchères seront ouvertes sur les mases à prix offertes à chaque lot, qui est, savoir : de six ceuts live pour le premier fot, et de quiuze cents livres pour le second.

Et ledit jour, sur les réquisitions de Mª Blanchet, substitut de Mª Michellon procureur du poursuivant, le tribunal a ordanné la fecture du manuleute et successivement l'ouverture des epchéres.

Les immoubles ci-devant désignés out été mis à l'enchère et deux hougies ont été allumées pour chaque lot l'une après l'extinction de l'autre; pendant leur lucur, personne un s'est présenté pour surenchérir. El le tribunal, sur les réquisitions dodit Me Blanchet, a adjugé provisoirement au poursuivant, savoir : le premier lot, pour la mise a prix par lui offerte de 600 livres neuves, et le second, pour celle de 1500 livres neuves, et a fixé l'audience pour l'adjudication définitive au samedi 18 octobre prochain, à 9 heures du matin, jour auquel fesdits immeubles seront mis à l'enchère conune est dit di-devont.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au Journal de Savoie, en conformaté et de la manière prescrite

par les niticles 77 et 202 de l'édit du 16 juillet 1822.

Maude à ces fins le tribund au premier huissier ou aergent royal requis de faire les dites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouroir.

Données à Chambéry, sous le scend de ce tribunet, le 13 apoit 1818. Claude Revel, substitut-greffier.

Enregistré à Chembéry : le 14 août 1828 ; vol. 38 ; case 8179 fol. 69, reçu 3 livres. Grander :

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉDUSEE L'AGRICULTURE ET LES ARTS,

Samedi, 4 octobre.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paites & Chamberr.

SEPTEMBRE 1828.

Hoyennes, Millim. Pouces Lign.	Thermonethe.
Moyennes, Millim. Ponces Liga.	Contigende, de Rénumpe.
474 4" wu so -36, to 27 2, 83 1	+ :/". 61 + ::". 0-
94 th 46 to 454, 87 27 3, 34	
Du ar an 30 -50, 85 27 3, 66	+ 12", 62 + 20", 25
Du ar nu 30 759. 85 27 J. 96 Mat. le 16 345. 87 27 6. 65	Mar. le 13 5 18". 80 4 15", 64
Min., le 12 730, 20 27 0. 11	Minute at + 6'. on + 6'. 40
Moy. du mois 738, 49 27 3, 30	+ 15", 85 + 11". o6

ENTERIEUR.

Chambery , 3 actobre. Nous avons recu presque à la fois plusicare ouvrasgend faire conquitre par la vote de notre Journal, Nous prions fen autours el ceus qui s'intéreasent aux annonces de ces outrages de ne pas imputes à une négligènce de unire que le tetant que peut éprouver l'insertinu des articles qui les concoenent : nous abus en occoperous successivement à mesore que l'espace pour le personttra,

PIENORY.

Turin, 27 reprembre. Touten les villes et tous les bourge par of La. MM. unt passé jusqu'ici dans lour royage aux lles Borromées ant rivalisé d'empressement pour leur témoigner les sentimens d'amour et de respent dont les babilans sont pénétrés, et la vive allégresse que répandeis parani ent l'augusta présence de ma Souvernins bien semés. Nous ur pourrusse auffire à exposer tous les détails de co qui s'est possé d'intérpagnet à sa sujet dans les diverses localités , pendant se mémorable volves.

- M. Cleun, courrier de cabinet anglois, est acrisé hier en celle capitale venant de fonnices et se rendant à Corfin.

- Par Provision Royale du vi cuerant, S. M. a daigué accorder à la commune de Cervesian, une somme a employer, pour achever, ous berme des Patentes Rayales du 28 mars dernier. la rectification du coma du Ph.

- Un courrier de rabinet de France est atrivé à Turin la 29, albeit de

Paris à Ancôue et Nuples.

- Un nouvel exemple de l'heprens effet des parogréles vient d'avoir lieu dans la province d'Arti, où le portie de vignobles paragrélés du territoire. de Rocca d'Arazza a été respectéu par une grêle terrible qui a détrait une partie de la récolte dens les communes environnantes

NOUVELLES ETRANGÉRES.

ALLENIAGNE.

Le bruit s'est espanda à Constantinople que l'amisal Hayden a rocu order

de son souversin de bloquer les Dandauelles.

- Le 18 noit, le capitaine Kritzly, communitant deux frégales, un along el un eutter, delaches par l'amiral Greigh pour obler atlaquer ou graenat forme par les Turcs à Neada, au delà de Bourges, s'est empuré de toutes les batteries torques , et a fait sauter l'arterna avec toute le poudee et toutes les munitions qui s'y trouvaient. Cet exploit n'a couté qu'un matelut tué et

- L'empereur d'Autriche avait chargé le prince Kinsky de recesoir à Gênce la prancesse Dove Marin da Gloria. (Voyez l'al. Asgletorre).

- Cue lettre de Poros, do 5 soût, parlo que les caburces françaises l'Emutation et la Lemproie out apporté à l'agent françaix la première 500,000 france en espècea, et l'autre des approvisionnement de tout genre.

- La nouvelle de la sortie des Tures de Choonila, et de la prise des

trois reduntes, s'est confirmée.

- On dit que le grand-visir conduit 40 mille hommen de renfort apprés

de Choumle, et que le Sultan doit partir lui-mame inceaugement.

- Cue dépèche larque a apporté du camp d'Apricia-Bey à Constantie mople la nouvelle d'un assentage considérable remporté sur les Russes à Chounds. La joie de la capitale à cette uouvelle a été encore augmentique par celle d'une autre victoire du pacha de Widden dans la petite Valachie-

- It y a getnellemant en Geère trois eamps et trois pégérant com" mandana a Th. Colorofroni, qui a sous ses ordres les troupes du Pélaponèse, mais suns quartier-général five ; le général Church , à la tête des forces de le Grèce occidentale, n'ayant augrès de lui que 1,000 soldata ; et D. Ypie lants, qui a tire son quartier-general a Megara, et dant les troopes s'ellevent a plus de 9 000 hommes tons aesteiris.

- Il se ressemble à Berlin un grand nombre de naturalistes, dont 150 Cinient deje arrivés le ce replembre, jour où M. Al, de Homboldt a dê faire l'ouverture de leure mantes par un discours , et leur a donné le apif him fête brillante; 100 éartes d'entrée aux séautes sont distribuées tous fet. Jours,

- L'importance de la position d'Eski-Stamboul abandonnée par la général fludiger dans le decrier debre, est prouvre par l'entrée de noué teurs conforts dans Chomada, apasitôt qu'elle a été descrée.
- On amoure que l'empereur Nientai doit rétourner pour quelque temph & St.-Pétershourg : après l'attaque de Varus.
- D'après un ordre de l'empereur d'Autriche , les régimens rescenhiés au comp de manceurre , vont se réparer et se condre dans les quartiers de paix,
- Il a circulé à Jassy la anavelle que le vice-amiral passe Messen avait becapé Bourgas, à cuviron treute lieues de Constantinople,
- Il paralt que malgré le voyage annoncé de l'empereux de finasie à St.-Pétersbung, il arcive toujours des renforts de la Russie, et que l'op continue à faire des préparalifs, de monière que les opérations militaires, loin d'être arcérées, arcaient poursuivies avec vigurur, ou moins su printemps proclain, hi elles étainnt suspendues par la manyaise saison.

ANGLETERRE

Un journal présente les maladies qui réguent dans l'armée mese commé Cambid'aux caractère bien plus grave qu'on de l'a dit jusqu'à présent.

- Wellington,
- Les ambussadeurs feancuis et russe ont eu le 20 une conférence du plus d'une heurs avec le due de Wellington et la cointe Aberdeen.
- Dou Pedro a adressé à la nation pertugaise une proclamation, duité laquelle it suppose son frère don Mignet sons la contrainte d'une faction. Du reste, il n'autonce surun projet contre le nouvel delre de chores établé en Portugale II se burne à inviter les Portugais à défendre commêmes la constitution qu'il leur a donnée.
- Les journaiss augleis exprortent une tinite faité, le so juin , à bord de la flotte augleise mentillée à Rio-Janeiro, par l'empereur du Brêsil, accom-Pagué de El princesse Dans Maris,
- C'est la fièves janne qui s'est déclarée à Cibabltar , avec un courrière personneux. Les portes de la place ont été définitivement fermées le 5 septembre.
- Les nouvelles d'Amérique confirment la guerre entre la Colombie et le Pérou.
- On dit à Louders que l'ambanadour rosse a annoncé officiellement le blocus des Dardannelles,
- La jeune princesse Donn Marin de Portugal est arrivée à Falmouth la 2/j. Les batteries de la place et les bâtimens de govere dons le part out fait le salut royal , qui a été répété par la fregate hyénilienne.

FRANCE.

Parts, 35 reptembre. Les troupes de l'expédition qui ont débarqué, ont pris terre devant Pétalidi, vers le foud du golfe de Goron. Le général en chef s'est mis sur le rhamp en communication aven Brahim.

- Le comte Capo d'Istrlas doit , dit on , se cendre dans peu d'Egine munche du général Maison,
- La legation brésilienne à Paris paratt avoir roge la nouvelle que la gouvernement de Buénus-Ayres à accepté les propositions de pais faites par l'empereur du féréid.
- M. de Châteaub land, nabassadeur à Bomo, arrivé le 19 à Dijou, en est ceparti le lendemain par la route de la Suisse.
- La comète d'Euke, dite à courte période, dont l'apparition n's été retardée que de quelques jours, a été aparçue en Ecusse, où elle commence à être visible à l'œil pu dans la constellation du bélier.
- 27 Septembre. L'u lettre particulière de Lisboune aunouce que l'île de Terrère vient de suivre l'exemple de Madère et de reconnaître l'autorité de don Miguel comme roi de Portugal,
- 30 Septembre, Les journaux partent du départ de Paris d'un personnage diplomatique attaché à l'ambossade de M. Guilleminot, porteur, dit-on, d'une note coucertée entre les principales pousmours, deraite attinusture adressé à la l'orte pour la décider à se soumettre aux conditions du traité de 6 juillet.
- L'existence de la fiérre jaune à Gibraltar est confirmée par les nouvelies d'Espagne.
- On anure que le ministen des affaires étrangères par interim à Madrid, anuille d'ann lettre autographe de don Miguel, a expédié à Londres, à M. d'Ofalia, des instructions pour qu'il s'entrade avec le due de Wellington au les moyens d'assures le couronne à don Miguel.
- On derit du Laracet de Toulon, le sa septembre, que lord Corbrane a soit à la rolle pour la Gréce, après avoir su une longes conférence avoir le colonel Fabrier.

Artione de la banque de France : (810 fr.

Cinq pour cent consolidés; j. du 22 mars : 100 fr. 00 c.

Trois pour cent : 74 fr., ho v.

VARIÉTÉS.

Vos ans dans une Vallee des Alpes, on description topographique et lithologique de la vallée de Sizz. Par M. A. M. N. J., C. d'Elersy. Broch, in-12, de 57 pages. A Annecy, chez A.-F. Burdet; 1828. Un duit savoir gré aux écrivains qui appellent l'attention sur les différentes parties de ce Duché, eu général peu ou mal commes des étrangers. Il est vrui rependant que sous les rapports politique, philosophique, moral et économique, on commence à oroire que nutre pays n'est pas tout-h-fait indigne du regard des observateurs; et déju l'un rend un peu plus de justice à cette Savoie nutrefois ai dédaignée. Nous aurons bientôt occasion de réfuter à ce sujet des préventions et de erreurs qui se reproduisent eucore dans des préventions et de erreurs qui se reproduisent eucore dans des ouvrages dont les auteurs, dépourvus à cet égard de notions positives, auraient dû s'abstenir d'avancer des assertions qui prouvent au moins leur ignorance aur plus d'un point dont ils ont voulu parler, Aujourd'hui nous nous hornerons à dire un mot du petit écrit que nous venons d'amponcer.

Les amateurs des grandes scènes de la nature et des beautés pittoresques des paysages les plus variés, peuvent a satisfaire à leur gré auprès de nos bautes montagnes et dans nos nombreuses valiées. Des rochers gigantesques, des masses imposantes, des glaciers curieux, de balles cascades, les bords de nos lacs et rivières, des points de vue qui changent à chaque pas, promettent aux royageurs toutes les jouissances qu'ils peuvent désirer en cageure.

Les valides qui avoisinent le Mout-Blane sont fréquentées chaque anuée par un grand nombre d'étrangers. Mais parmi les vallées des Alpes, il en est d'autres beancoup moins connes et qui ne méritent pas moins d'être visitées par les observateurs. De ce nombre est la vallée de Sixt, qui est certainement l'une des plus remarquables et des plus curieuses. M. Mortin en a publié, en 1821, une description, accompagnée de trois ruen, dont tous avons rendu compte dans le temps (1). Celle que nons annonçans aujourd'hai contient tous les détails que l'on peut désirer sur clacture des localités successivement parcources et décrites par l'auteur, qui a donné en outre un exposé historique sur l'ancienne Abbaye de Sixt, avec la liste chronologique des Ablais, et sur les usines de Sixt, L'auteur paraît avoir des commaissances variées, et notamment en histoire naturolie.

 $[\]gamma(t)$ Rindeadec descriptif de la Fallée de Niet, etc. Voyes les Nºº 9 et la de la 7º Année de co Journal , des s'' et en mars 1812.

On lit avec beaucoup d'intérêt le récit qu'il rapporte de M. Johnner, turé d'autony, touchant le passage du Sagerou, praticable pendant trois mois de l'année, par lequel la vallée de Sixt communique avec le Vattais, où M. Joéonne était allé en peléripage à Notre-Dame-du-Gez, au dessus de St.-Maurice.

Le description de M. J. ne peut qu'être très-utile aux voyageurs qui se proposant de visi er la vallée de Sixt. desiremient être disriges par un guide qui leur indique tout ce qu'ils pouvent y vuit d'interessant.

Biographie universette, ancienne et moderne, etc.; par una société de gans de lettres et de savans; Tomes XLIX et L; à Paris, chez L.-G. Michaud, éditeur, place des Victoires, Nº 3.

Ces deux volumes de la Biographia universelle forment, comque pous l'avons dit, l'orant-dernière livraison de ce grand ouvrage. Voici des articles qui nous ont paru dignes d'attention suit par les personnages qu'ils concernent, ou par les autrors qui les ont fenre nis : Filleneure (Pierre-Charles-J.-B.-Sylvestra). par M. Hennequin; Villeroi (due et maréchal de), par M. de Sevelinges; Villers (Charles-François-Daminique) , par M. Stapfer; Pilloison (Bansse der et Walter (Edmond), par M. Weiss; Villon, par M. Villeonve; Vincent de Bauvais, par M. Parisol; Vincent de Paul, par M. Labouderie : Finci (Lönnard de), par M. Fabien Pillet : Finti . par M. Miel; Fiegile, par M. Tissal: Fisconti, seize articles da ce nom, par M. Simonde-Sismondi; Pisconti (Emains-Quirinus), par M. Emeric - David ; Vitellius , Fires , les articles Vasnus , Wallenstein, Weisse, Wesseling, et l'article étenda et remarquable de H'island, par M. Daunou; Fitruco, par M. Quatremère de Quince ; Fivonno , Voisenon . Voiture . Folney , Watelet , par M. Burozoit; Volta, par M. Biot; Voltaire, par M. Auger; Fass , par M. Vigniera les articles Foyer d'Argenton , par M. Hippolyte de la Porte; les articles Fladimir et les articles Fladislav. par M. Gley; M'agnière, Secrétaire de Voltaire, par M. Miger; Wailly (Soil-François dr), par M. Philihert; Wailly (Elienne-Augustin de ., par M. Lescord ; Wallerins et Werner ; par M. Cavier : Wallis (Jean), per M. Fourier: Walpole (Bubert), Walpole (Horace). Walsingham et B'ilques (Jean), par M. Deros de la Moquette; Wan Ly., per M. Klepvoth; Warburton, par M. Amer-Dorivier; Warton Joseph et Thomass, par M. Le Fêvre-Caochy; Warwick (Richard-Nevilly, por M. de Barente; Washington, par M. de Maussion; Watt, par M. Depping; Weber, par MM. Audifret et Gloy; Westermann, Whitworth (Charles, lord) et Willot, par M. Beauch aup; Wiclef, par M. Lecuy.

M. Michaud jeune, éditeur, a donné les articles suivans : Villette (marquis de), Villette (marquise de), Villeurner, Vincens (Jean-Gésar), Vioménil (les deux), Waldock, Waserzecki, Waine, Wedel (Charles-Heuri de), Weiss (François-Radolphe), Werneck et Wimpfen-Bornebourg.

A M. le Réducteur du Journal de Savoie;

Monsieun,

Permettex-moi de me servir bien naturellement de la voie de votre Journal pour exprimer, au nom de mes compatibles, à l'enteur almable du charmant ouvrage italien intitulé: Viaggio in Savoia, que vous nous avez fait connaître dans votre Nº du 50 soût dernier, la mentiment agréable que nous a fait éprouver la fecture de ce voyage, indépendamment du charme du sivie dans lequel il est écrit. Il appartient à M. David Bertolotti de savoir par expérience qu'it tout le hien qu'il lui a plu de dire des habitans de la Savoie, il doit ajouler, pour lui surtout, le sentiment de recunnaismence, qu'il excite au plus haut point chez tous les inditans de ce Duché, qui sentent hattre teur cœur au dons nom de patrie. Il ne leur reste plus qu'à voir réalisé le vœu, déjà exprinté par vous, Monsieur, de la traduction on langue française du Foyage en Savoie.

J'ose espérer que vous voudres bien, en vertu de l'amour du pays qui vous distingue, Monsieur, insérer cette lettre un Juurnal de Savuie, et me croire dans les sentimens les plus distingués de considération, Monsieur,

> votre très-hamble serviteur, Un habitant du Chablait.

ANNONCES ET AVIS.

Meximes de la Société flayate Académique de Savote, Tome troisièmes in-8° de 2007 et de 467 pages, avec trois planches. A Chambéry, de l'imprimerie de F.-B. Plattet, imprimeur de la Société, et se trouvent :

A Chambéry, ches Puthed cadet et Bergain neveu, place St.-Leger; ches M.No Pathod, ene du Sénat; à Annery, ches Burdet, Prix : 3 livres.

N. H. Nous rendrous compte incessamment de ce nouveau volume des Mémoires de la Société.

CHARADE.

Dans certains lieux, de douloureux fardeurk
On me fait le dépositaire:
Mon premier, au concert, tour-à-tour, à propos,
Doit se faire entendre ou se toire.
Mon dernier tieut lieu de travaux
A qui n'e rieu de mieux à fuire.

Le mot du dermine Lagueriphe est carbilliard, où l'un broune or, est , blos, est , clair (de lone), but, cel , brouned , let , il , baril , brac , but , dat , boil , lair , est , lair , lair , est , lair , lair , lair , lair , lair , bard , brac , but , bard , brac , bail , lard , bail , bard , brac , bail ,

Mancata	e Ch	n Ange L	ee'r Ge V	des Eu	pà,	25 4	ec 27	rej L'	otez Wie	MÕRE GTOL	.Son.	200 B
BLED.					Ē.	r.				f	2.	1000222
Frament .	Pri	z,			16	88	_		4	20	77	1 3 5 0 7
						So		4		13	73	一 恵華 ・・・
Oran					8	ou	$\overline{}$			ÉD	46	1 4 4
Sarrasin					-0	00	-	4	4	DQ	OII	E34
Martin	4	b	1 4	*	14	O.O.		4	h	100	30	1 2 3 3
Avoine (1).					- 11	no	_			7	67	十二 甲氧共産
Pain 11" qu	alité								\sim	6	34	- 트셨트 함께
Villado, aden	٠,	- 4	den,		. 1				Ą	n-	65	1 4 04

(70Gr)

Pour la vente par subhastation des immeubles appartenant ou sieur Louis-Etienne Gabaudan, situés rière la commune de la Motte-Servolex.

Le tribunal de judicuture-mage de la province de Savoie-Propre fait savoir

Que, par jugement du 27 décembre dernier, rendu par ce tribunal, le sieur houis-Étienne Gabandon, d'Yeone, a été condumné à payer dans dix jours au sieur Henri Lamis, directeur des mines, demourant à Yenne, avec dépens la somme de 750 livres, formant l'objet d'un premier chef de demande avec dommages et intérêts dès fedit jour,

Par autre jugement du 19 février suivant, il a encore été condamné à payer audit sieur Henri Louis le somme de 58 livres 90 centimes, tantes distractions et imputations faites : ces deux jugemens out été signifiés au délateur par exploit des 21 junvier et 18

mers dernier Indicais et Dintin.

Par décret du 17 mai suivant, il a été enjoint audit Gabaudon de payer dans les 50 jours qui suivront la notification 12 la somme de 750 livres neuves en empital ; 2º ontre nomme de 36 livres no cent, aussi en empital, portée par les jugemens éconcés ; 5º celle de 8¢ livres to centimes pour dépens liquidés et adjugés ; 4º celle de 6 l. pour les frais d'inscription prise le 18 janvier decnier; 5º celle à laquelle arriverent les intérêts des capitant qui ont roncu des le 31 août année dernière, jour de la demande jusqu'au jour du payement.

Le débiteur de n'étant par use en desoir de satisfaire aux susdites injunctions et condamontions ni dans les trente jours prescrits ni des lors, le sieur fleuri Louis, pour se prévaloir du bénétice du jugé, n'est procuré l'extruit du cadastre des hieus que possède le sieur Cabaudan, situés sur la commune de la Motte-Servulex, et le certificat des hypothèques existantes au préjudice du debiteur, et muni de ces pièces, il a présenté requête au seigneur juge-mage le 16 soût dernier, laquelle a été decrétée de soit appelé partie à comparaître en audience, à 9 heures du matin, le second mardinon férié aurès la citation.

Parties assignées en exécution dudit décret, à l'audience du a septembre courant, le tribunat, oui l'avocat-fiscal, en déclarant le défaut hien et doment encouru par Lanis Gahandan pour le profit d'icelui et de ca qua résulte des pièces, a autorisé la sente des humenbles désignés en l'extrait du cadastre annexé à la requête du 16 août dormer, sous les claracs, charges et conditions proposées en icelie, a fixé l'audiente pour l'enchère preparatione au samedi 25 octobre prochain, à neut houres du motin, a mandé su greffier de drosser manifeste et a commis le resgent reval Dalmain pour faire les notifications prescrites par l'édit le publiéesire.

Copie de ladite ordonnence, de la requête qui la précède et de l'extrait du cadestre y aurexé out éjé notifiés su actiteur par l'housier commis, sinsi que résulte de son exploit du 24 septembre nouvel et copie authentique du tout signée par le produceur de la cause a été déposée au horeau des hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certifient mis au har du dit exploit, en date du 27 courant, signé par M. Domenget conservateur.

Désignation des immembles à subhaster , situés rière la commune de la Motte-Nervolex.

Numéro 442, pré au Barnet, à presidre au nord dudit unnière, de la cout nance de 140 toises, de la taille de li sons a denière, confiné su concessat par la route du Sourget, au levant par nous autre pièce de Gabandan, et au nord par un champ du seigneur

Vignet.

Noméros 410 et 411, champ au Barnet et la côte au-dessus, la tout initiaé, inscrits sous partie au tevant du numéro 412 et partie su milieu du numéro 400, de la contenunce de 200 inses, de la taille de 6 sous 3 degiers, le champ confiné au gord par le acigneur séns'eur Vignet, et au midi par Étienne Domenget, et balito côto confinée aux nord et le sant par ledit Etienne Domenget.

Numéro 410, que piece de champ ancienaciment vigue, licudit à la Côte linscrite sons partie au midi dudit numéro, de la routenance de 200 toises, de la trille de 6 sons 5 deniers, confinée au midi par Bennite Carial, et au levent par Étienne Domenget; cette piece est limitée aux quatre coins par des horses en pierre.

Numéro 411, un présago à charifet de 50 piede de large soit 13 toises carrées à prendre sur la largeur d'un champ au milieu dudit

munivo, de la contenance de 15 toises carrées,

Numéro (c), partie champ hutiné d'euviron 506 taises à prendre au nord du nomiro que, de la taille du ti-sous 5 deniers, confiné au nord par le champ du Sénatour Yignet, et au midi par la vouve Berthet.

Plus un passage à chariot dans le milieu du numéro 412 pour

parvenir de la pièce ci-dessus à la toute du Bourget.

Par acte du 15 septembre (856), le sieur Gabaidan a acquis des freres Autoine et Chade Choulet dit Merte la Greulté et droit exclusif, même pour les remleurs, d'exploiter sur tout ce que ceux-ci
possédent dons les numéros 593, 599 et don de la mappe de Servolex, la carriera de lignite qui v existo; ce que possédent les dits.
Choulet sur las dits numéros est de 2 journaux e virou, cooliné au
le vant pur le chemin d't des Moulins, et au midi par M. Maria et
Claude Choulet dit Buron.

Causes, charges et conditions de la vente.

ART. 19. La mise à prix des biens compris dans le rôle susdit

sera purtée à go liv. 60 cent.

ANT. 2. Le prix d'adjudication sera paré avec l'intérêt ligal aussitét la clètore de l'indre qui aura suivi l'adjudication entre les mains du au des créanciers utilement colloqués et sur mandat qui sera délivré par M. le rapporteur, et co saus distinction des dettes exigibles ou non . en conformité de l'article 72 de l'édit du 16 full-

let 1822.

Aux. 5. Independament du prix d'adjudication l'acquéreur sera tron du privement des trais de poursuite des et compris ta requête fojont foncede du 17 nos dernées, lequel aura lieu entre les moins du procurent poursuivant dans les dix jours de l'adjudication delipitive.

ART. 4 L'adjudicataire prendra les biens dans l'état où ils te trouveront et sera tenu des contributions pour l'année entière de la récoite qu'il pourre percevoir, le plus ou le meins de contenunce réclie ou cadastrale se trouvers à l'avantage ou désavant ge de l'auquéreur qui sera subsogé à tous les droits du débiteur sur les biens vendus, l'erreur de désignation de numéros ou de contios ne pouvant non plus donner lieu à aucune action récursoire, il cultura en possession des le jour de l'adjudication définitive.

Akr. 5. Attenda la modicité des pièces à subhaster elles ne formeront qu'un seul et méme lot qui sera mis à l'enchère sur la mise

🛊 prix de ga Jiv, acus, tia crat.

En exécution des ordonnance et décrets ci-devant énoncés, et à requête du S.! Henri Louis discreteur des mines, domicilié à Yeune, apart pour procureur M.! Alexis -timeria Gernier, chez lequel il a fait election de dannieile pour le fait et suite de la présente, il sera promide à la vente des immendées ci-devant désignés, pardevant ladit trimand situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Minge, it sur audiques (section des vacations) du 25 octobre prochain, à neul heures du matin, et l'enchere sera ouverte sur la mise a prix offerte par le pouvanivant, qui est de quaire-ringte dix livres neuves suivant continues.

Le proses Louisifeste se a to, public, affiché et inséré au Jour-

pal de Sayote, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

Ma de à ces l'os 1 du tribunal au premier huissier on sergent ropa requis de fanc lesdites publications, uffictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce fame est donné pouvoir.

Donn'er à Cambery, sous le secan de ce tribunal, le 29 seps.

Public 1828 C. Reyal substagrett.

Emegistré à Chambéry, le 29 septembre 1828, vol. 9, case 1555, foi, 106 : 109 5 livres. Unabent,

MANIFESTE

Pour parcenir à la neute par subhastation des biens des sœurs Claudine et Murie-Ruse Rennard, du Mont-Saxonnex.

Au nom du tribanal de préfectore de la previoce du Faucigny,

à tous soit ontoire et monifeste

Que, per jugemens rendus an auxidit tribunal les 14 auti 1829 et 25 avril 1828, entre le sicur leur Monpellat-Logent, demourant à Lyan, que tandant nº 25, demandeur, et les sacurs Claudiur et Morie-Ruse Remard, demourant dans la commune du Mont-Saxontes, cette dernière avant pour cursteur Mr Aimé Burnier, prucu-peur prés ce siège, demourant à Bonneville, défendeurs, ces dec-

niers out été condamnés de payer audit Montpellat la commit, un

principal et dépens , de 665 liv. 65 cent.

Que cette somme n'ayont point été acquittée, le decondeur, par exploits Terraillon et Dessais des 24 et 50 mai dernier leur a fait notitier l'injonction prescrite par le 6, 15 de l'édit du 16 juillet 1822, école sous date du 20 dudit mois de mai, à laquelle it n'a point été satisfait par les défendeurs, au point que, par ordonnance rendue par ce tribunal le 27 août échu, il a fait fixer au 25 octobre prochain, à 10 hours du matin, la première enchère des biens continés en ladite ordonnance qui a été notifiée nux défendeurs par exploits Terraillon et Rigaud des 22 et 25 de ce mois, et enregistrée au hureau des hypothèques de cette province le 25. même mois.

DESIGNATION DES IMMEUBLES À VENDRE Let Lot.

Une pièce de terro en teppe et pierrier, lieudit les Tirra, inscrite sous les numéros 5485 et 5484, contenant 544 toises 6 pieds, boroce au nord par la terre de Mario Rennard, au conclant por celle du révérend curé de Thiz et des hoirs Cordiet, au midi par celle des hoirs de Pierre-Humbert Donat-Filliad, ladite pièce huposée à 14 so 77 6 deniers de Saroio (88 cent).

M. Lor.

Une pièce de terre en teppe à la Chevra, inscrite sons le numéro 7604, contenunt 156 toises 5 pieds, hornée au nord par la terre de Bernard Mollies, au conchant par celle de Pierre-Humbert Donat-Filliod, au midi celle de François Pelliet, ladite pièce imposée à 7 sous 7 deniers de Savoie (45 cent).

III. Lot.

Une pièce de terre en teppe et pierrier à Baperau, inscrite some les numéros publi et rolle, contempt 358 toises, bornée au midi en partie par la terre d'Hanoré Gentil et des hoirs de Michel Roch, au levant celle des hoirs de François Grollet et de Claude Fiogère, au conclisat celle des hoirs de Marin Ronnard, et du nord en partie por celle de Marin Fiogère et des hoirs Ronnard, ladite pièce imposée à 4 sous 11 deniers de Savoie (30 cent.)

IV. Lot.

Un mos de terre on pâturage à la montagne des Borgez, contenant 0 juarnaux, ja toises y piede, sons le numéro 679, sur lequel existe une maison le doux pans, bacade au nord en partie par la terre de Caul-Futy et de François Pelliet, sux midi et lessant par le communed, et au conchant par la terre de Joseph Pellier; ladité pièce imposée à 4 sous 5 deniers de Savoie (25 cents)

La mise à prix do premier lot est partée à 100 livres penves.

Celle du récond lat à 25 livres neuv. Celle du troisième lot à 120 livres neuv.

Et entes ta mise à prix du quatrisme let est portée à 240 livres

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. L.

Les biens seront vendus et adjugés tels et dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication définitive, sans que le poursuivant paisse être soumis à aucune garantie ni indemnité pour erreur de contins ou pour une contensuce uniodre que celle à eux attribuée, le ptos ou le moins demeurant à l'avantage on désavantage de l'adjudicataire.

Aur. II.

Les trois premiers lots seront d'abord enchéris chacun séparément; les mises partielles seront ensuite réunies en une seule enchère pour être, lesdits trois lots, adjugés à celui qui fera uns augmentation.

ART. III.

L'adjudiestaire payera son prix entre les mains du poursuivant avec intérêt au cinq pour cent dons l'aunée qui suivra l'adjudiestion, à la charge par celui-el de justifier lors du payement qu'il a los droits cédés de tous les créanciers inscrits sur les biens adjugés.

ART. IV.

L'adjudicataire payers en outre sans dimination du prix de son adjudication cutre les mains du procurenc du poursuivant les frais Lits pour y parvenir, dès et comprise l'injonction du 20 mai ders nier, sinsi que les coûts du jugement d'adjudication dont il ne sera délivré expédition que sur l'exhibition de la quittance desdits feais,

L'adjudicataire demente d'ailleurs soumis à tout ce qui est pres-

eril par les dispositions de l'édit du 16 juillet 1812,

La première enchére aura lieu le 25 octobre prochain, à 10 heur. du matin, à Bonneville au tribuual de préfecture de cette province ; dans la salle ordinaire de ses audiences.

Le présent manifeste sera lu, publié, notifié et inséré dans le Journal de Savoie, conformément au prescrit de l'édit sur les hy-

Pathingnes.

Le poursuivant s'it domicile à Bonneville chez Me Gay, procu-

Feur pres le susuit tribunal.

Sont commis les premiers hoissiers ou sergens royaux requis, Pour faire tous exploits et actes requis et nécessaires.

Donne à Bonneville sons le serau du tribunal. le 26 septembre

1828. Signé à la minute par Mª Jacquier, grether.

Teacur d'Eurogistrement.

Enrogistré à Romeville, le 27 septembre 1878, vol. 19, fol.

Pour copie conforme : Signé Goy, procureur.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles appartenans à l'hoirie de François l'euilland et procédés de Jean-Claude l'euilland son père, iceux situés rière la ville d'Aix.

Le tribunal de judicature-mage séant à Chambéry, fuit savoir

que , par sentence de M. le juge du mondement d'Aix ; du 31 mais dernier, rendue au profit de tilande Vendet propriéture donicitie de la commune de St.-Pierre-de Cortille, un préjudice du sieur François Gucher , habitant à Aix , en qualité de curateur aux hoiries jacentes de Jean Claude et François Venilland père et fils ; en leur vivant domiciliés audit Aix, la sentence rendue par le même juge le 13 février 1826 : en faveur dushi Veuillet contre les pere et fils Venilland, a été déclarée recentoire unnohabut le suran, et il a été enjoint audit Gueber , en sa qualité , de procurer su sieur Veuillet le pavement pas effet on autrement, dans le terme de dix jours 10 de la somme de 20ta livres neuves et 10 centimes, capital porté par la sentance précitée; 3º celle de 12 livres 50 centimes pour dépens adjugés par icelle ; 3° celle de 5 livres et 20 centimes pour frais de l'insuription hypothécuire prise en vertu de hulite sentence is 15 juin 1826; 4º enfin celle de 28 livres neutes et 5 centimes pour intérêts courns dès la date de ladite sentence jusqu'au 15 décembre dernier , lui réservant le druit de faire conster de ses imputations dans le même délai et il a été condamné , en sa qualité , aux dépens laxée à 38 livres et to centimes.

Le di mai suivant le sieur Venillet a obtenu contre ledit sieur Gueller un décret exécutoire qui a été suivi d'un procès-verbal de

carento do 23 même mois.

Pour se conformer aux dispositions de l'édit du 16 juillet 1822 et le sieur Veuillet a présenté requête à M. le juge d'Aix, pour qu'injouction fût faite audit sieur Gucher, co un qualité, de lui paver
dans le jours les nommes ci-devant énoncées, plus celle de la livet 10 ceut, pour dépens adjugés par ludite senteuce du la mars
deroier, plus celle de 11 liv. 45 centimes pour fruis tant de la requête du 16 mai dernier que du verbul de carence du 23 même
atois, plus les intérêts échus et à échoir des le 13 mars dernier,
les fruis de ludite requête et autres à faire; par suite l'injonction
requise a été accordée le 9 join dernier, et la signification en a été
faite audit sieur Gucher, en sa qualité, le 17 même mois, par exploit
du sergent royal Masset à ces fius commis.

Le sieur Veoillet désirent faire procéder par voie de subhastation. Le vente des immembles procédés de ses déhiteurs, s'est pourre par requête au seigneur juge-mage le 19 juillet dernier, laquelle a été décrétée de soit appelé partie, pour comparaître Il l'audience du tribunal du second mardi non férié après la cit tion à 9 beures.

da matio.

Parties assignées en exécution dudit décret, le bibanal, par soft ardannance du 29 juillet dernier, out le rapport et l'avocat-fiscal, en donnant acte su comparant du détaut encours par lestit françois Gueller en 22 qualité qui n'a point comparant, oi personce pour lais quoique légalement assigné par exploit du sezgent Baillon, du 24 dudit mois de juillet, pour le profit duquet a anterisé la vente des biens désignés en la requête présentée au sei, m. a juge-mage, le 19 dudit mois de juillet, auns les clauses, charges et conditions

proposées en icelle, a fixé l'audience il laquelle devrait avoir lieu la première enchere un zo septembre prochain, à 9 heures du matin, a manté au greffier de céans de dresser manifeste et a commis le sergent Daillon fils pour faire la notification prescrite par

Pédit hypothécaire.

Copie de ladite ordonnance, de la requête qui le précède et extrait du cadastre y annexé, out été notifiés audit Gucher en sa Qualité par exploit du sergent commis, du 18 août courant, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été tronscrit, sinsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit en date du jour d'hier.

Désignation des immeubles à vendre, délaissés par François Veuilland, provenant de Jean-Claude Veuilland son père, situés rière la ville d'Aix.

Maison au Legeoire, figurée sous les numéros 2/08 partie au stud-ouest, et 2500 partie au nord-ouest de la mappe de ladite villa d'Aix, de la contenance totale de 14 toises 5 pieds, non imposé au cadastre.

Jardin audit, ligaré sons parties aux aud et milien du auméro 2498 et du nanodro 2500 ci-dessus désignés, pour la contenuace totale lesdites parties de 08 toises à pieds, non imposé au calastre.

Ces deux objets joints ensemble sont confinés au levant par le jurdin des hoirs Veuilland, provenant de dame Guilland leur mère, au midi par le jardin d'Etienne Durand et p r la moison de Michel Bugnard, on nord par la maison et jardin de la veuve Rivollier et au couchant par la route royale.

Clauses, charges et conditions de la vente.

Ant, ter L'adjudicataire payers sans imputation at répétition

toutes les contributions acréragées ou conractes.

Ant 2. Qu'outre et sans dimination du prix d'adjudication. l'adjudicataire payers tous les feuis pour parrenir à la vente, dès et comprise la requête injonctionnelle du 9 juin dernier.

Abr. 5. L'adjudicataire fournira à ses frais au poursuisant, une expédition de l'adjudication pour l'introduction de l'instance d'ordre. Anv. 4. L'adjudicataire supporters sans répétition toutes les ser-

vitudes réelles ou apparentes.

ART. 5. Leadite biens seront vendos tels qu'ils se composent et comportent, sans que le plus on le moins de contenance passe être opposé par l'adjudicataire on contre lui.

Aur. 6. L'adjudicalaire entrera en jouissance sitôt après la noti-

fication du jugement d'adjudication.

ART. 7. Il parera complant le prix de son enchère sans distinction nutre les époques d'exigibilité originairement lixées, aux créantiers, suivant la procédure d'ordre qui sera introduite à cet effet.

En exécution des ordonnances, decrets et actes ci-devant énonces et à requête de Cisuda Veuillet, propriétaire donnedie de la commane de St.-Pierre-de-Curtille, ayant pour procureur Me Domenge, chez lequel il a fait élection de douncile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des moneubles ci-devout décries, par devant ledit tribunal situé en rue faiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (section des vocations) de 20 septembre prochain, à 9 heures du matin, et les enchères seront unvertes sur la mise à prix offerte par le poursuivant qui est de 2000

livres ocuves. Et ledit jour 20 septembre, M. Domenge paraissant à l'audience en qualité de mandataire dudit tilande Venillet pouranteaut la vente, a requis à ce qu'il plût au tribunil ordonner la lecture da présent muniteste et successivement l'auverture des enchéres pour l'adjudication préparatoire, le sieur François Gucher , en sa qualité, ayant déclaré n'ayoir aucune opposition à former . a consenti à ce qu'il tût procedé à ladite adjudication; sur quoi le tribunal, on M. l'avocat-fiscal, a ordonné la beture dudit manifeste et successivement l'ouverture des enchères ; le manifeste ayant été la par l'huissier de servier , et ensuite deux hougirs ayant été allitmées l'une après l'extinction de l'autre , et les dits immeubles criés powlant leur ducée à deux mille livres , sans que personne ait fait aucone office; sur les régulistions du lit M. Domenge, le tribunal, uni de nouveau M. l'avocat-fiscal , a adjugé provisoirement lesdits immoreubly so poursoirant , pour ladite somme do deux mille liv. et a fixé l'adjudication définifive au samedi 25 octobre prochain , à neuf heures du matio, jour auquel lesdits toumenbles seront mis à l'enchera, sur le prix de l'adjudication préparateire, qui est de deux mille linzes.

Le présent manifeste sera la , publié , offiché , notifié et inséré au Journal de cette Division , en conformité et de la manière prescrite

par les articles 77 et 100 de l'édit précité.

Unide à ces fins, le tribunal, au prender buissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, afficient et bas explaits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribunal, le 21 août

18a8. G. REYEL, substi-gref.

Energistré à Chambéry, le 25 auût 1818, vol. 9, case 916, fol. 77, reçu à livres. Chiagent. Pour copie conforme : Donesse pr.º

MANIFESTE

Pour la vente par subhactation d'une pièce de pré , située riéro la ville de l'Hôpital, au préjudice de Joseph feu Joseph Clavres, absent des États de S. M., préeddemment habitant à l'Hôpital.

Ao nom do tribunal de préfecture de la province de Haute-Savois, et ao requis de sieur Joseph-Theodule Pepia, en sa quatué de percepteur des contributions du district de l'Hôpital, où il labre, ayant donneile elu en l'étude de Mª Claude Voutier, procureur près ledit tribusul, dominité audit lieu de l'Hôpital;

A tous soit notoire et manifeste que, par requête présentée à ce tribunal, le 18 juin dernier, le poursuivant auroit exposé qu'il a fait instance aupres de M. le Vice-Intendant de cette pravance, aux fins de contraindre le nommé Joseph feu Jacques Gistio, absent des Etnts de S. M., précédemment habitant à l'Hépital, au payement de la somme de 649 herce 70 centanes en capital, qui à été imposée sur les fonds qu'il possede mers la commune de l'Hépital, et fixés sous les numéros 570 et 578, section B, pour le diguement de l'Arly.

Que toute exécution et saisies syant été inutiles, il acrait obteou de M. le Vice-Intendent de cette province. le 8 avril dernier, ordonnance portant injonction audit Claris, soit pour lei, à M.* Charles Mollingal, son procureur général, de payer au poursuivant, dans le terme de freute jours, à dater de la signification de ludite ordonnance, la susdite somme de 549 livres 70 centiones, quire les trais faits et à faire et accessoires liquidés, avec déclaration que, passè ce délai, il serait procédé à exécution contra luis

pur voir de subhastation desdues pièces de tecre.

Que ledit Ularia n'ayant point satisfait à cette ordonnance, M. le Vice-Intendant, faisant droit sur la requête à lui présentée par le poursoivant, le 9 join suivant, à renvoyé celui-ci, par ordon-nance dudit jour, à se pourvoir a ce tribunal, aux tius d'obienir la vente par subhastation de l'immemble dont s'agit, pour le prix én provenant être appliqué, jusqu'à concurrence de la somme de 549 livres 70 centimes et des bais faits et à faire, à l'extinction de la dette dudit Claria pour le dignement d'Arly, et le surplus être

dispusé suivant le bon plaisir du tribunal.

Que la créance du poursuivant étant privilégiée et ne pouvant bire primée, puisque c'est pour la conservation de la chose et par ordre du gouvernement qu'elle a cu lieu, en joignant sus pièces parrens un extrait de la matrice des propriétés non bâtics de la ville de l'Hòpital à la cote de Jacques Clarie auteur dudit Joseph, délivré par sieur Ract-Madoux, secrétaire-adjoint de ledite ville de l'Hôpital, le 16 juin dernier, sadiquant les maméros imposés, ledit sieur suppliant a requis qu'il fût ordanné qu'il seroit prucedé à la vente par enchères d'une pièce de pré appartenante à Joseph Ieu Jacques Carin, fixée sous partie des numéros 576 et 578, section B de la commune de l'Hopital, de la contensace d'un arpent 44 perches et ao mètres, confinée part du levant par partie dudit numéro 578 appartenant à Llonnod Catetain, mi couchant par les pièces de pré des frères Clarin Jaseph et Philibert, su undi par les pièces de piè des freres Michi e Joseph et Jean Louis, et cucore de M. Combet Jécôme, et au nord par le pré de M. Balthazard Berthoud, et ce , sur la neise au hesom offerte de soisante lois la contribution rayale, pour le prix en provenant etre versé. entre les mains du suppliant, à concurrence de ladite somme de 549 livres 70 centimes, linis fairs et à faire, and su tribunal è mdonner que l'excédant du prix restera entre les maios de l'adjudicutaire , productif d'interéts, à la disposition des créanciers de Claria, et sauf à lui de justifier de l'extinction de ses dettes, s'il veut

le topcher; à la charge encore par l'adjudicataire de faire porter à sa cote lesdits immeubles et ordonner que Clarin sera à ces fine essigné en la personne de Mª Charles Mollingal son mandataire gépéral, sinsi qu'il en a convenu dons la réponse qu'il a faite la ter

mars dernier jointe aux pièces.

Que cette requête ayant été communiquée à M. l'avocat-fiscal, qui a déclaré n'empécher qu'il fut procédé suivant les fins suppliées, a été décretée, le 14 juin dernier, d'un suit appelé partie, et l'audience fixée au 8 juillet pour lors suivant, à 9 heures du matin, sa signification en a été faite le 50 dudit juin audit Mº Charles Mottingal, en sa qualité, par exploit signé Girardia huissier.

Que, par son ordonnance du 8 juillet 1828, dument émplomenter, le tribanal de préfecture, out sommairement le poursuivant, paraissant en personne, assisté de Mª Claude Voutier procureur, lequel a misiste a l'adjudication de ses conclusions, accusant défaut contre M.º Mollingal en sa qualité, qui n'a point paro quoique ussigne en persoone, uni M, le substitut avocat-fiscal en ses conclusions, attendu le défaut encouru par partie défenderesse, a autosisé la vente des hieus immeubles tels qu'ils sont ci-après désignés er c'est avec les charges et conditions y narrées, a fixé à ces fins l'audience pour la preinière enchère au 23 soût pour lors suivant , à o heures du matin, a mandé su groffier soussigné de drosser le manifeste requis et comunis l'huissier Girardin pour les notifications prescrites par l'article 100 de l'édit hypothécare.

Cette ordonnance, les requête et extrait de cadastre out été notifiés en personne, le 29 juillet écha, à Joseph seu Jacques Clarin, absent des Etats, en la personne de Mª Charles Mollingal, procurrent, dominitie à l'Hopital, son mandataire général, par Phuissier Grardin, et monessivement enregistrés le 2 noût suivant, avec l'exploit de antification, on bureau des hypothèques de Conflaus, sous le naméro (59, val. 4 du registre des aliénations et sous le numero 200, vol. 20 da registre d'ordre, à forme du certificat dudit

jour de M. le conservateur.

Que , pas requête présentée à ce tribunal , le 6 contant , le sieur poursuivant aurait exposé que des formulités préliminaires ayant tellement exigé de temps que nonobstant la diligence qu'il surpit apportée dans l'expedition de cette affaire, le tout n'aurait ou être enregistré au bureau des hypothèques de cette province que le 2 du consant, de sorte qu'il est impossible que le manifeste requis puisse être dressé, lu, publié, affirhé et inséré dans le Journal du Hoché, et ce assex tôt pour que la première enchère puisse avoir lieu le 25 courant, jour fixé par le jogement précité; en couséquence, il a demandé a ce qu'il plut au tribunal, pour les motifs ci-devant déduits, vouloir fixer de nouveau à un antre jour plus reculé l'audience à laquella devea avoir fien la première enchère, en rapportant, quant à ce, son ordonnance précitée da 8 juillet dernier, et gedonner que tant ladite requête que le décret à intervenir seratent natifiés audit Joseph Clarin, en la personne de M. Charles Mollingal procureur réaus, domicilié en la ville de l'Hôpital, son mandataire general.

Que le tribunal, par son décret dudit jour, mis au bas de ladite requête, a fixé l'audience à laquelle devia avoir lieu la première englière au 6 septembre prochain, à 9 boures du matin, et ordonné que son dit décret serait notifié au débiteur et que la supplient se conformers pour le surplus à l'édit hypothécaire, et a déclaré les frais desdites requêtes, décrets et enregistrement à alensoivre à la charge du suppliant.

Cutte ordonnance dument enregistrée, et la requête qui précède, ant été notifiées en personne , le 7 courant , à Joseph feu Jucques Clarin, habitant ci-devant à l'Hôpital, setuellement absent des états de S. M., en la personne de ôl.º Charles Multingal procureur, dominifé audit l'Hôpital, son mandataire général, par

exploit de l'huissier Girardio.

En conséquence de quoi, il sera procédé à la vente par subhastation, au préjudice de Joseph à feu Jacques Carin, absent des états de S. M., précédemment habitant à l'Hôpital, et à la difigence de M. Joseph-Théodule Pepin , petcepteur des contributions de district de la ville de l'Hopust, où il habite, poursuivant, des funnembles qui seront ci-après désignés, avec les churges et conditions y cappelées.

La première enchère aura lieu à l'audience du tribunal de préfecture de Hante-Savoie, nu palais de justice, situé à Conflans, dans la masson du sous économat royal, ancien couvent des Bernurdines, 1-6 septembre prochain, à neul beures du matin,

Les enchères secont ouvertes sur la mise à prix et d'après les offres faites par le poursuivant, de soixante fois la contribution royale, arrivant à 4 l. 10 c., pour 1828, lassant le capital de 246 l.

BIENS A SUBHASTER.

Une pièce de pré, de la contenunce d'un arpent, 44 perches et So mètres, figue sous unrim des munécos 576 et 578, section B de la commune de l'Hopital , lieudit no mas Caillon , confinée au levant, par partie dudit noméro 578, appartenant à Jean Dunands Calelain; au couchant, par les pièces de pré les frères Claria Joseph et Philibert : au midi par les pièces de pré des lières Michel-Joseph et Jean-Louis, et encore de M. Combet Jérôme , et au nord par le pré de M. Balthaxard Berthond.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1.º L'adjudicataire versera le prix de son adjudication entre les mains du poursuivant, à concurrence de la sonume de 549 livres et 70 centimes à lai due pour les causes dont s'agit, ainsi que des frois faits et à faire,

2º L'escédant du prix restera entre les maios de l'adjudicataire, productif d'intérêts en donnant des suretés pour le payement à la disposition des préanciers dudit Clarin, pour leur être distribué,

suivant un état de collecation.

3.º Lodd immedite sera venda en un seul let, sur la mite à prix ci-devant offerte, à la charge par l'adjudicataire, de payer, sans imputation, les contributions assises sur l'immeuble, et de supporter , sams répétition, toute servitude apparente ou non , s'il en existe, et enfin de se conformer en lout aux dispositions de l'édit do 16 juillet 1822.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré au journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite

par les articles en et rou de l'édit précité.

Mode à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, affictions, et tous exploits requiset nécessaires : de ce faire est donné pouroir.

Dumé à Coullans, sous le scesu du Tribunal, le 9 août 1828.

Le greffier du Tribunal, Boyer.

Enregistré à Conflans , le 11 août 1828, vol. 13 , folio 76 verso, case 817. Reçu trois livres , signé Viguet , receveur par interim.

Le jour fixé pour la première eachère, le tribunal, tant pour le profit de la contumace du débiteur, saisi, qu'eu égard à ce que personne ne s'est fait inscrire pour être adusir à surem hérir, a fixé la seconde enchère au 25 octobre prochain, à 9 heures du matin, dans le même torpi, sinsi que par ordonnance du 6 septembre, émolumentée à flouflans, le 12, ou vol 15, case 2155, au droit de 3 heres, par recu l'appaz, et signifiée à M. Mollingal, en sa qualité, le 15, par exploit de l'huissier Girardin, à ces fins commis.

Pour copie conforme : Voutien prof

MANIFESTE

Pour la revente par subhpitation, en conformité de l'édit royal du 16 juillet 1822, du haut fourneau de Saint Hugon et des bâtimens, propriétés, meubles, ustensiles, mindrai et droits qui en furment dépendances, ensuite d'augmentation d'un demi-sizième mis en exécution de l'art, a des conditions de la vente, par M* Flandin procurent au Sénat, en qualité de mandatuire spécial et général du sieur Antoine Bertholus, agent de change, habitant à Lyon.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propres

seant à Chambery . fait sevoir :

One, par acte du 3 complémentaire an 7, les sieurs Claude-François Paget, Jacques Louaraz et Claude Rey, qui avaient son-missionné, le 21 messidor au 4, le haut fourneur, usines, bâtimeus et propriétés de l'exacha treuse de Saint-Hogon, formèrent société avec M. Jacques Prallet et Joseph Bertholus. Dans cette acciété formée par égale port, c'est-à-dire, par cinquième, le bênéfice de cette soumission fut mis eu masse.

Que, per sotre acte da 22 décembre 1811, le sieur Antoine Bertholus foi admis à la société en remplacement du sieur doseph Bertholus son père, et il fut convenu qu'en cus de décès de l'on des associés, la société sera continuén avec ses héritiers ou avec celui de ses héritiers que, par disposition de dernière valonté au par acte quelronque, il autait désigné pour le représenter; que c'est ainsi que Mé Jeau-Baptiste Prallet est devenu membre de la

société, nyant été désigné par ledit M. Jacques Prailet son père, pour le représenter.

Que sieur Claude Rey a été raprésenté par speciable Claude

Guillermin son petit-fils et son héritier, par loi institué.

Que, par acte du 27 août (819, Fosteret notaire, les associés ont traité avec l'économit royal pour la comolidation de leur pro-

priété.

Que cette société ne pouvant plus marrher avec utilité, lesdita ments Poget, Bertholos et Louaroz uni introduit instance par-devant le Sénat, par requête du II juillet 1822, contre spible Guillermin et M° Prollet pour provoquer la vente, par licitation, des objets indivis.

Que, par un premier arrêt du 12 avril 1824, le Sénat a orderné, par un préalable, que lesslits sieurs Guillermin et Pra'let délibére-taient s'ils entendeut se prévaloir de la clause insérée duis l'acta de société du 3 complémentaire au 7 (portant qu'en cas de séparation ou d'abandon de la société, chaque des associés femit refuser son action, à prix égal, sux autres associés), en outre, que les parties se rendraient respectivement compte de la gestion et administration de la société.

Que, par suite des propositions alternatives, speciable Guillermin a cédé non action audit nieur Paget, par acte du 3 juillet 1814,

Cot notaire.

Que, par un second arrêt du 4 mars (825, le Séant a ordonné qu'il serait procédé par voie de licitation, avec concours des étrac-

gers, à la vente de tous les avoirs de la société.

Que, par un troisième arrêt du 8 août même année, il a ordonné qu'il serait procédé par experts à l'évaluation et mise à prix des objets dunt la vente avait été ordonnée par l'acrêt du 4 mars précédent dans înquelle seraient compris:

1º Tous les immentiles partés sons les numéros de la mappe indiqués en jaune dans le plan produit su procès par ledit Me Prallet,

pur son écriture du 27 avril précédent ;

2º Le droit d'exploitation des charbons dans les forêts de Saint-Hugon, tet qu'il peut compéter dans le soumission du 21 messidor en 4, et le traité avec l'économat du 27 août 1819, l'osseret notaire.

3º Le droit de concession accordé audit sieur Puget par ordon-

nance du roi de France, du 15 janviet 1817.

4º Tous les meubles, autils, uninécai, matières et sutres objets mobiliers qui seront reconnus, par les experts, exister actuelle-ment.

Il a été dit que ceux-ci détermineraient si une partie des immetables appartenans à la société peut être mise en vente par lois séparés, sons dépréciation, et qu'ils présenteraient un projet de ma-

nilente pour la vente :

Que les sieurs Louis Carret et Joseph-Louis Sonquet, experts respectivement nommés et consernax, ent procédé au rapport de donné par le susdit arrêt, commencé le 5 juillet 1825, clos et terminé le 24 novembre suivants

Qu'il résulte de leur rapport qu'ils ont fait l'évaluation du revenu net, après distraction de toutes charges, même de la contribution fonciere, de chacun des objets, et qu'ils ont pris pour base de la mise à prix pour la vente, savoir :

Pour les fonds turoux , vingt fais le revenu net ; pour les usinen, seulement quinze fois le revenu net , et pour les mines dont la concession a été accordée par le roi de France , du 15 janvier 1817 ,

sculement dix fois le revenu net.

Les usines et sources propriétés socialen de Saint-Hugon spécifiées dans le rapport, et dont les experts ont fait l'évaluation du reveau qu'ils ont pris pour base de la mise à prix pour la vente, sont aituées à l'entrée de la vallée du même nom , sur le territoire de la commune d'Arvillord, mandement de la Rochette. Elles ne forment à pui près qu'un seul et même ténement, au milieu duquel est piacé un grand bâtment, faisant partie de l'aucienne maison claustrale de la Chartreuse. Ce bâtiment se compose de diverses pièces qui servent de logement au fermier et à une brigade de préposés aux donnnes, d'une fort belle grange et d'une vaste écurie, dont la voûte est supportée par des colonnes en pierres noires polies.

Dans le pourtour de ce bâtiment règne au levant un très-grand jurdin potager. On trouve encore à côté de chaque cellule un petit

jardio qui étair cultivé par le cénobite qui l'habiteit.

Cette partie de la propriété soriale forme un corps de ferme, consistant en terres labourables et prairies, un ruisseau voisin et des sources abondantes servent à l'irrigation et à l'usage des habitans et des bestiaux.

La propriété sociale se compose encore d'un corps de ferme sous la dénomination de la Courrière, situé au-dessous du précédent, sur le chemin d'Arvillard aux usines, qui, comme l'autre, consiste en terres labourables in proiries également arrosées par le ruisseau.

Les usines consistent en un haut fournesse de fusion, un mantinet à couler la fonte pour la fabrication du fer, une maison avec chambre et cabinet pour le logement du comme u du manéchal, une boutique pour celui-ci, de vantes magains à charbon et des regisances pour la dépôt du minérais le tout réuni et de formant qu'un essemble.

La riviere de Beus, qui sépare les deux états de la Savoie et de la France, fournit aboudamment toute l'année au roulement des

Dimes.

Une soie à eau est placée au-dessous de l'ancienne maison claustrale sur le cours de la même rivière. Un moulin y attenuet pourrait être mis en activité, si cela entrait dans les convenances du l'arquéreur.

li y a aussi, formant partie de la propriété sociale, une montagne sous la dénomination de Planoz et Pré-nouveau, pouvant inal-

per environ 80 varies.

Les deux corps de ferme sont environnés de bois qui en forment dépendances , figurés dans le plan local.

Les usines sout dans une aituation avantageuse, placées au has

et au déhouché des forêts qui peuvent leur fournir du Charbon pour une coulée de six mois tous les deux ans, et alimenter antiuellement la forge du martiaet. Elles ont encore l'avantage d'être dans le voisinage de deux communes, Arvillard et Presle, vastes et populeuses, qui ant toujours été les pépinières des ouvriers en fer, charbonniers et mulctiers.

L'accès des usines et des autres propriétés de St-Hugon ne laisse rien à désirer ; les voitures à quatre roues peuvent facilement y

arriver.

Le rapport des experts playant pas essuyé des contredits, par un quatrieme autôt du 20 mai 1827, le Sénat a commis le tribunal pour être par-devant lui procédé à la vente ordonnée par l'arrêt do 4 mars 1823, à devoir être faite par subhastation, en conformité de l'édit du 16 joillet 1822, et il a ordonné que le manifeste serait dressé par l'actuaire de la cause, dans lequel seraient dérignés spécifiquement tous les objets énoncés dans l'arrêt du 6 noût même année; et pour le surplus le manifeste serait conforme au projet présenté par le sieur Puget, dans son écriture du 7 mars année desnière, et qu'il ne serait publié qu'après avoir été viré par la repporteur de la cause.

Sur requête présentée par le sieur Claude-Français Puget, le tribunal a , par son décret du 31 août année dernière, fixé l'audieuce pour la première enchère au samed) 13 octobre lors suivant; le manifeste requis a été dressé par l'actuaire de la cause , le 32 dudit , et visé ledit jour par le Seigneur Sénuteur Vignet, rappor-

tour de 🗎 cause.

Les formulités voulues par le susdit édit ayant été remplies, à l'audience indiquée du 13 octobre dernier, tous lesdits biens ayant été mis à l'enchère, en détail en trois lots, et ensuite en totalité sur le montant de l'évaluation dont s'agit audit manifeste, et oriés par l'huissier de service pour chaque lot, sur le prix d'estime dont a'agir, et ensuite sur le montant réuni, sans qu'il y ait été lait aucune offre, le tribupat, sur les réquisitions de Me Flaudin procureur coostitué des sieurs Bertholus et Louarez, et de Mº Michellon Procureur substitué par Me Amphoux procureur dodit sieur Puget, lesdits sieurs Puget, Louaraz et Bertholus poursuivant la dite vente, dounant acle aux susnominés du défaut encouru par Me Jean-Baptiste Prallet non comparant, et de ce qu'il ne s'est point présenté d'enchérisseur, a fixé l'adjudication définitive soit seconde enchère au 24 novembre lors soivant , à 9 heures du matio, jour suquel lesdits immembles seraient de nouveau mis, en détail, à l'enchère, sur la somme évaluée à chaque lot, qui était, savoir : de 125gra livres 25 centimes , pour le premier lot ; de 13900 livres pour le second lot; et de 15046 livres pour le troisième lat. et ensuite en totalité sur le montant de chaque lot rénui , avec sugmentation des enchèces, s'il y en avail.

Les nouvelles formalités ayant été remplies, à l'audience iodiquée dudit 24 novembre, les dits immembles ont été mis à l'enchère et criés par l'huissier de service sur le montant de l'évaluation faite à chaque lot, et personne ne s'étant présenté pour miser, its ont été de nouveau mis à l'enchère en totalité, sor le montaut de l'évaluation réunte; le tribunal, sor les réquisitions des sussoinmés, a donné acte du délaut encoura par ledit M° Praffet et de ce que personne ne s'est présenté pour miser les dits immembles, et a requoyé les poursoivans à agir musi et comme ils verraient à laire.

Les poursoivans la vente se sont de nouveau pourvus au Sénat; nouvelle instance a été suivie, et tont a été précédé que le 7 mars contant, le Sénat, par son décret dont jour, oni le rapport, a ordonné qu'il serait procédé à nouvelle auchère des biens dant s'agit, d'agrès le manifeste du 5t août dernier, et sor la mise à prix portée par ledit manifeste, dimonée de moitré, à devoir être faite la première enchère, soisante jours, et la seconde cinquante jours après le décret qui fixerant le jour de l'andience, et serait procédé à ladite vente par devant le tribupal, avec autorisation à Mª Prallet niné de faire josérer ledit manifeste tant dans les gazettes des Reats que dans celles des pays voisins, aux frais des sociétaires.

Sur requête présentée par les sieurs Paget, Lonaraz et Bertholos, le tribunal, par son décret du divinors courant, a fixé la

promière en bère des biens dont s'agit, au ro mai.

Le nouveau manifeste a été dersaé le 18 même mois sur celui du 51 août précédent, démant publié et inséré au journal de Savoie, dans la feuille du 29 dudit mois de mars ; mais il résulte du jugement dudit jour romai qu'il n'y a point eu d'euchères ni sus le détail ni sur la totainé.

Le manifeste a été publié de nouveau et inséré au Journal dans la feuille du 24 mai , et au jour de l'audience pour l'adjudication définitive , fixé au 22 juillet courant , il en a été de même que lors de l'adjudication préparatoire, point d'enchémaseur, ce qui résulte

du jugement rendo ledit jour.

Par reguête présentée au Sénat, le 4 juillet courant, par sieurs Claude-François Paget, Jacques Louaras et Autoine Bertholus, le premier, du consentement et acceptation des sieurs Louaraz et Bertholus, a requis qu'en acceptant l'offre du sieur Puget, qui est de 40000 livres neuves pour servir de mise à prix à la vente des immembles dont s'agit, ladite offre sous les conditions par lui proposées et ci-après carrées, il plaise au Séuat ordonner que, par-devant ce tribonal qui secuit au besoin commis, il soit procédé à la vente des biens dont il s'aget d'après le manifeste du 51 noût année. derniera, et à devoir être faite par enchere sur la mise à prix de 40000 L offerter par ledit Paget, sous les conditions par lui propozées, à être inséré dans le présent manifeste, pour les frais à la charge de l'adjudicataire, et que pour la veute il n'y aura qu'une seute enchère lors de laquelle l'adjudication sera prononcée difinitivement au profit du dernier enchérisseur qui sera propriétaire incommutable si dans les trente jours suivans , il n'y a pas en d'enchère il un 6º ou d'un demi-sixième. Cette requête a été décrétée d'un soit montré à M' Pratict ainé pour faire pertinente réponse dans le délat de Sijobre.

Par autre décret mis sur requête présentée par sieurs Popet, Louarez et Bertholus, II Sénat, oui le rapport, a ordanné que Ma Profict ainé déclorerait dans le défai de deux jours s'il entend ou non accepter pasement et simplement l'offre faire par Claude-François Puget, avec les gérondits dont elle est accompagnée.

Par nutre décret mis sur requête présentée par lesdits sieurs Puget. Lounraz et Bestholos, le 19 juillet courant, le Sénat, oui le rapport, a ordonnée qu'il serait procédé à le vente par enchére des inameobles désignées par le manufeste du 31 août année desmière, sur la mise à prix de 40000 hyres, offerte par Claude-François Puget, et sur les clauses et conditions proposées dans la requête des poursuivans, du 4 juillet courant.

Par autre décret mis sur requête présentée par les mêmes poursuivant, le tribunel a ordanné qu'il serait procédé à la vente par enchère des immembles dont s'agit en l'ordannance sénatornale du 19 juillet dernier, à l'audience de ce tribunel du 23 août proche passé, à 9 heores du marin, et ce en conformité de ladite ordannance, à quelles fins serait dressé manifeste par le greffier de

céaus.

Nouvesu manifeste a été dressé le 26 dudit mais de juillet, et les notifications, publications, affictions et insertion au journal ont été

A l'audience dudit jour 23 août, le tribupat, sur les réquisitions de Mª Amphoux procureur du sieur Puget, et de Mª Rodrigue, substitut de Mª Piaudin procureur des sieurs flertholes et Loua-raz, oui l'avocat fiscal, a ordonné la lecture du manifesta et successivement l'ouverture des enchères. L'hoissier de service a incontinent mis à l'enchère les immeubles dont s'agit, sur la miss à prix offerte par le sieur Puget de quarante mille liv., et u. à cet effet, allumé plusieurs bougies, l'une après l'extinction de l'autro, pendant le seu desquelles il a été (ait diverses offers et notamment par sieur Claude-François Puget qui a misé lesdita immeubles à 55:50 livres.

Soccessivement deux autres bougies ont été allomées par ledit buissier, l'une après l'extinction de l'autre, pendant le seu desquelles il a crié lesdits immeubles, à différentes reprises, à la susdite somme de 18150 livres, sans qu'il se son présenté de surenchérisseur, sor quoi, le tribunal, sur les réquisitions de Mª Amphoux, en sa qualité, noi l'avocat fiscal, a adjugé définitivement au neur Claude-François Puget les immeubles dont s'agit, pour la somma par lui offerte de 55:50 livres, en se conformant aux : lauses, charges et conditions du menifeste, sans les cas et réserves prévus par l'art, a des conditions de la vente.

Par acte mis au greffe le 20 septembre courant, M' Jean-Maurice Flandin, procureur, agissant en quelité de mandataire spécial du sieur Antoine Bertholus, agent de chaoge, demecrant à Lyon, par acte passé audit lieu par-devant M' Cazatis et son collègue um, le 9 septembre courant, enregistré ledit jour, d'ament légalisé, timbré et insinué au bureau du tabellion de cette ville, désirant se prévaloir de la faculté accordée par l'article 2 des conditions de la vente, a déclaré augmenter d'un demissitéeme lesdita immembles, soit du 4600 livres, qui, jointes à celle de 50150 livis forment la totale de 59750 livres penves, que fedit Mª Flondin, «a sadite qualité, a promis et s'est obligé payer ainsi et de la ma-

bière qui servit déterminée par justice.

Sur le vu de cet acte, le seigneur sénateur préfet de ce tribunal a, par sou décret du 20 dudit septembre courant, fixé la nouvelle eachère des immembles dont s'agn à l'andience du tribunal (section des vacations) du samedi 18 octobre prochain, à 9 beures du matin, a mandé au greffier de céaus de dresser nouveau manifeste, et a ordanné que les publications, notifications et insertion ou journal seraient faites en conformité de l'article 107 et autre de l'édit hypothécaire.

DESIGNATION DES OBJETS.

Un corps de ferme appelée la Courrerie, composé d'une mairon, d'une grange, d'un four, d'un jurdin, de prés, champs et hois, de la contenance totale d'environ 112 journaux, 147 toises (formant en mesure métrique 35 arpens, 7 perches et 2550 milliares), inscrit au cadastre sous les noméros de la mappe de la commune d'Arvillard 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1492 et partie du numéro 1539, pour 52 journaux, 396 toises, 4 pieds, tepant au levant aux forêts et au chemit neul, au conchant au ruisseau de Bens, et au midi à la terme de St.-Hugon.

Un sutre corps de forme dénommé la ferme de S.-Rugon, composé de partie du monastère et des masures de partie d'icalui, d'un fardin, de prés, de champs, bois, moulins et sois, le tout de la contenance d'environ 60 journaux, 290 toises, 5 pieds (17 arpens, 86 perches, 8696 milliares), injerit sous les n.ºº de ladite mappe 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1523, 1523, 1524, 1523, 1526, 1527, 1526, 1529, 1530, 1531 et partie du numéro 1539, pour 16 journaux, 557 toues, 7 pieds, tenant au levant et au midi son foréts, nu conghant au ruisseau de Bens, et au noté à la forme de la Courrerie.

Les fabriques, qui consistent en un baut fourneau, un martinets un magasin, le logement des odvriers, deux hongars pour le charbao, regraines, muison, boutique et les emplacemens en déput-dans, le tout de la contenance environ de 2 journaux, 135 toises (62 perches, 9318 milliares), inscrit sons les numéros de ladite mappe 1532, 1537, 1534, 1535, 1536, 1539 et 1538, tenant du levant sux forêts, et du conchant su russeau de Bens, avec le droit tel qu'il compete et peut compéter de la somnission du 21 messidar un 4, et du traité du 27 soût 1319, l'osseret notaire, pour l'exploitation de Bood charges de charbon annuellement dans les forêts de St.-Hogon, moyennaut le payement du prix à devoir être fixé chaque année par experts.

Avec les fabriques sont compris tous les objets qui y existent en nature, et dont les experts out fait un étal spécifique dans leur repport, et qui sont, savoir :

(1079) Martinet,

L'arbre du Maillod avec 17 cercles, garoi de toutes ses lames ti de ses deux tomidons.

Une pierre à siguiser le mailfod, avec son pas-

Le manche du manioù avec toutes ses garaitures, et le maillod ■B fonte perant 187 livies.

Le plantement avec chevilles, obriguets, liens, parmoles et

Thirty necessorers.

L'enclure sous le mailtod, pesant 135 livres, avec la dama Bon peace.

Deux bassines en fonte, non pesées.

La forge relaite à neuf, garnie de deux cercles et cioq clefs ëvec leggs bandes.

Deux platines sur la forge, et quatre dites formant le creuset, le tout non pesó; plus la fenétre.

Magasin du martinet,

Une euclusie à main, pesant 195 livres. Un garde-feu, pesant 150 livres.

Un masseau avec so prise, pesant 78 fivres. Une cheville de maillod en fer, pesant 109 livres. Doux patits martenux de maillad, posant 53 livres.

Un mailled et trois masses, pesant 225 hvres.

Divers outils de mortinet, pelles, rables, presses et autres, le toni en fer, pesant 440 livres.

Trois montons de trappes en fer, pesant 5: livres.

Quatorze tennilles pour le service du martinet, pesant 240 livr. Un poids à peser tirant, du grand côté, 350 livres,

Du antre poids à peser, tirant du grand côté, 415 livres

Le tour du fournesu.

Une mente à niguiser, usée.

Un petit pas de pierce à orguiser, pesant 7 livres.

Trois liens de muillod, pesont 27 livres.

Une canne à porte-vent, du poids de 24 livres.

Le tabouret du maître ferrier.

Deux manyaisos pelles.

Magasin du fourneau,

Divers outifs, soit rempios, presse, vergelles, pressons, crochois et autres, le tout pesont 600 livres.

Trois manvaises pelles et deux manvaises casses.

Une gelile masse en fonte.

Deux bronettes à roucs, en mauvais état.

Deux mauvaises boites de moulages.

Le porte-vent g rui de sa ranne en fer et de ses cercles.

Un grand poids à peser la fonte, tisant 1225 livres. Un dit, à Arvillard , sans pierre , tirant 750 livres.

Chambre des Appareurs.

Un manyois lit en bois de sapin.

(1080 j

Chambre des Fourneliers.

Une mauvaise table un bois de sapin.

Quatre cuffres en bois de sapin pour l'usege des ferriers et fourneliers.

Deux petites mauvaises étagères en bois capio.

Un alphabet des règles et moules en bois de toute espèce.

Un tamishors de service.

Trois hennes à mesurer la mine, dont une est garnie en fer et hors de service.

Boutique du Mardchal.

Trois étaux dont deux fixés au bauc, et l'autre en mauvais étal. Une cisatte fixée au bauc.

Doux bigornes au bauc.

Un rivoir de cloux au banc . Une enclome à main en fer.

Une enclume à main en fonte, du poids de 200 livres.

Un bassin de lonte d'environ 5 quintaux.

Une plaque en fonte sous la colonne qui soutient la voute.

Une grande platine sur la forga. Une pente devant la lorge.

Deux petits bassins de forge.

Un petit manyais loiseau en cuivre, pesont 60 livres.

Un poids tirant du grand côté , 180 livres.

Un tabher de maréchal garm de ses accessoires.

Trois fauets à chasser les mouches.

Une suspente à ferrer.

Quatre marieaux et deux masses emmanchées , pesant 31 livr.

Ua com en fer, pesant 7 livres.

Pistolet et étampes en let, pesant 📰 livres.

Huit petits poincons, teauchets, tailians emmanchés, pesant 27 l. Vingt-huit tensilles pour le service de la forge, pesant 340 liv. Un petit marteau et trois linguelles, pesant 3 livres et 3 quarts. Un morceau de fonte pour le martinet, pesant 43 livres.

Quatre careaux ferrés ; plus, un poor le jardin-

Drux pioches, deax pas et un tridont.

Trois pelles,

Deux remincettes, deux limes et un carré de lime, pesant 16 le Deux haches à charpentier et une de charbonnier.

Un compas et une moraille,

Fer en presse, pressons, barre, crochets, liens de maillod, 816le tout pesant 140 livres.

Une mauvaise galere,

Cuisine,

Onatre lits à la chartreusine.

Une garderobe à deux portes en sapio.

Un redressoir à deux portes, en sapin, garni de son étagère.

Une pétrissoire en hois sopin.

Un prie Itien à deux portes, en bois sapin.

Trois mauvaises chaises en noyer.

Une plaque en fonte sous le foyer, une dite à la cheminée.

Un cheuer en gueuse saus son tiroir.

Un moulle, son vieux thenel. Une crémallere et deux hûpes de fer, à soutenir les couvercles.

Un crochet à pincettes et une paire de piscettes.

Une pelle à feir et un devant de feu en ler, pesant 20 livres. Une balustrade en ler, composée de deux traverses et de trois montans vers l'escalier de la boutique.

Une poble à frire.

Un chanderon , pesant to livres et quart.

Une cloche pour la viaude et un réchaud à grille.

Quaire iparimites.

Un conteau à hâcher et une cuiller percée. Une lanterne et trois menvaises lempes. Une set vante pour la poèle.

Une corde pour les pierres du fourneux.

Chambre,

Une plaque de fonte en plate-forme devant la porte d'entrée. Une dite au foyer et une devant la cheminée. Un lit à la chartreusine. Une table bais auyer à deux tiroirs, l'un fermant à clef. Le prie Dien du frère bidore avec son oracifix dessus.

Six draps de lit en mauvaix état. Un cheuet de tonte à la cheminée.

Cabinet.

Deux poulies pour les pierres du fourness ; peunt 25 livres. Un luiseau de cuivre , peunt 22 livres. Sept mauvaises convertures de lit. Une grande seie, passe-partout.

Una petite soie, une grando percerette et une petite dite à trois branches.

En Magasin.

Doux cent quatre-vingt-dix livres de fer-

Dans les regraines.

Environ 250 douxaines de bonnes de minérai-

L'évaluation qui en a été faite par les experts est auvoir : de 122022 fivres pour les deux corps de fenue et les fabriques, et 3878 livres, 25 centimes, pour le minéral et quelques aures erticles du mobilier ci-dessus spécifies, dont les experts avaient fait su lot séparé.

La montagne, licudit au Piano et au Pré-Nouvrau, consistant en deux batimens, en pâturages et bois y existans, de la contenance environ de 255 journaux, 5,11 toises, 7 pieds (75 arpens, 50 parches, 2544 millione), inscrits sous les numéros de ladite mappe, 1541, 1542, 1543, 1544 et partie du numéro 1540, pour 5 journaux, 291 toises, 1 pied, tenant aux levant et midi à la

montague dudit M.º Jean-Baptiste Praffet, foncrite sous les numéros 1544 et 1545, au couchant au misseau de Bens, avec le droit de parcours usité jusqu'à présent dans d'autres pâturages.

Le droit de concession de mines accordé audit sieur Guade-François Paget, par l'ordonnance du roi de France, du 15 janvier 1817.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. It's L'enchère sern ouverte sur la somme offerte par le sieur Bertholos, qui est de 59,750 livres.

ART. 2. Que par l'adjudication définitive, l'adjudicataire deviendra propriétaire incommotable, si, dans les 50 jours (ainsi convenu et sipulé) qui suivront l'adjudication définitive, il u'y a par en surenchere d'un sixieme ou même d'un demi-sixième, laquelle sera admise (de même ainsi convenu et stipulé).

Ant. 3. L'adjudicataire prendra les objets mis en vente, dans l'état où ils se trouveront au jour de l'adjudication définitive, avec toutes les servitudes actives et passives, sans aucune déduction des impositions qui y sont ou pourront y être affectées.

ART. 4. Il ne pourra exercer contre les vendeurs aucon recours ni réclamation pour le défaut des contenances indiquées dans le rapport des experts, ni sons le prétexte d'erreurs ou d'or missions dans l'indication des numéros du cadastre ; le plus ou le moins de contenance étant à son profit ou à sa perte.

ART. 5. Il ne pourta non plus exercer aucun recours pi garantie contre les vendeurs, que pour ce qui peut être de leur fait propre; cent-ci de laisant que subroger l'adjudicature en feurs lieu et place et en tous leurs droits, tela qu'ils feur competont ou peuvent leur compéter, soit en vertu de l'acte de soumission du 21 messidor un 4, et do traité avec l'économat du 27 pout 1819. l'osseret notaire, même pour l'exploitation des huit milie charges de charbon annuellement, dans les forêts de l'exchartreuse de Saint-Hugon, moyennant le payement du prix à devoir être fixé chaque année par experts, suit en vertu de l'ordonnance du roi de Prance, du 16 janvier 1817, sans aucune Rarautie ni maintenue que de leur fait propre, et en constituinit l'adjudicataire leur produceur spécial et irrévocable, avec élection de damicile et pouvoir de substituer, pour le plein exercice à leur profit de tous les droits cédés, faisant en sa faveur toutes investitures et dévestitures requises. En conséquence, l'adjudicataire sera tenu à remplit toutes les obligations et charges imposées à la concession par la dite ordonnance royale du 15 jouvier 1817, et à soivre, à ses frais, péril et risque toutes oppositions, instances et réclamations pour empêcher la révocation déjà provoguée de ladite ordonnance.

Ann. 6. L'adjudicataire entrera en possession et jouissance de la manière ci-dessus exprimée, au jour que l'adjudication sora définitive.

Nénomoins, pour les immeubles qui sont affermés, il s'entendra avec les fermiers pour mainteuir ou résilier les baux, mais sans que les fermiers puissent exercer aucua recours ai réclemation contre les vendeurs, qui ne font de même que subroger en leurs lieu et place, pour ce regard l'adjudicataire.

Ant. 7. Les impositions de toute nature, taut en principal qu'en centimes additionnels, seront à la charge de l'adjudicataire, à commencer par le douxième du mois dans lequel sera pronoucée

Indjudication définitive.

U sera en outre tenu de laire faire, dans les deux mois de l'adjudication définitive, à ses frais, la mutation à se cote sur le cadastre.

Ant. 8. L'adjudicataire payera comptant; inmédialement sprès

que l'adjudication sera définitive, le prix de la vente.

Méanmoins s'il le désire et si cels entre dans la convenance, il lui sera accordé un terme de quatre nanées pour le payement à devoir être fait par quart, d'année en année. Mais alors, il Payera au taux du cion pour ceut, sans retenue, les intérêts du Peix, qui auront cours des le jour de l'adjudication définitive.

Aur. 9. Si l'adjudicataire veut profiter du terme ci-dessua exprimé, il sera teou à lournir caution pour les payemens, si les vendeurs l'exigent, de laire élection de domicile à Chambéry, en la personne et dans l'étude de l'un des procureurs au Sénat, où il pourra être cité tout aussi valablement qu'à son domicile réel, et poursaivi par-devant le tribunal, pour l'exécution de ten engagement.

Ant. 10. En cus de dissidence de la part des vendeurs , si l'adjudicataire doit fournie continunement pour le payement du prix, celui-ce ne sera tenu à fournir le caution qu'à coux des vendeurs qui voudront l'exiger, et seulement à concurrence de leur part au prix de la vente.

Ann. 11. Néanmoins on ne recevra les enchères que de ceux qui se seront fait inscrire sur le registre à ce destiné par lart. 79 du code hypothécaire, et admis par M. le juge-mage, formalité qui ne concerne pas les actionnaires, lesquels seront admis de droit aux enchères par voie de ficitation.

ART. 12. L'adjudicataire sera tenu à payer, outre et en sus du prix de l'adjudication, tous les frais faits pour pacvenir à la vente, y compris ceux du capport des experts et de son expédition, sur lu parcelle qui en sera fournie lors de l'ouverture des eochères, laquelle, en cas de contredit, sera taxée et orrêtée pur le tribunal, et il ne pourra obtenir l'expédition du jugement d'adjudication que sur la présentation de la quittance desdits frais.

Il est uéanmoins expliqué que dans les frais pour parvenir à la vente, qui seront à la charge de l'adjudicataire, ne seront point portés ceux de l'instance qui n été ventilente par-devant le Sénat, entre les actionnaires, pour provoquer et faire ordonner la vente,

mais ceux sculement du rapport des experts et de son expédition, ceux de la dresse du manifeste, et sutres qui l'ont suivi et suivront jusqu'à l'adjudication définitive inclusivement.

ART. 15. Le droit proportionnel sur le jugement d'adjudication et tous autres leais dudit jugement seront aussi à an charge; et il sera encore tenu de fournir, à ses frais, une copie d'ament authentiquée dudit jogement d'adjudication aux vendeurs, dans le mois.

ART, 14. Toutes les clames, charges et conditions de la vente, ci-devant stiputées, sont de rigueur et non simplement romanina-toues. Ainsi, en cas d'inexécution de la part de l'adjudicataire', it y aura lieu à faire procéder, sans autre, à ravente à son préjudice et à sa foile enchère.

ART. 15. Le rapport des experts, le plan local par eux dressé, l'acle de soumission du 21 messidor an 4, le traité avec l'économit royal, du 27 août 1819, l'osseret notaire, un exemplaire implimé de l'ordonnance du roi de France; du 15 interier 1817, avec le califer de charges y annexé, et encore l'acte de société, du 5 complémentaire an 7, et de celui additionnel du 22 décembre 1811, tont déposés au greife du sociét tribunal commis pour la vente, où l'on pourrs en prendre vision et connaissance, sans déplacement.

En exécution des ordennances, décrets et actes ci-devant énoncés, et à requête des sieurs Claude - François Paget, Actoine Bertholus et Jacques Louarez, il sera procédé à la vente des biens membles et immembles ci-devant désignés, par-devant le tribunal, situé en rue Joiverie de cette ville, bôtel d'Aflinge, à sou andience (section des vatations) du 18 octobre prochain, à 9 heures du matio.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré un journal de Savoie, de la manière et dans les délais prescrits par

l'édit royal du 16 juillet 1822.

Le tribunal mande à ces fios au premier huissier ou sergeat royal requis de faire lesdites publications, affictions et tous exploits requis M nécessaires, de ce faire est donné pouvoir. Donné à Chambéry, sous le sceau de ce tribunal, le vingt-cinq septembre mille hoit cent-vingt-huit.

C. Ravet. aubst.-greff.

Eoregistré à Chambéry, le 26 septembre 1828, vol. 9, case 1534, fal. 1947 reçu 5 livres. Chasert,

(Journal de Savoie, Nº 40, XIII. Année, du 4 8.bre 1828.)

Suite du N.º 40 du Journal de Savoie, (Du 4 Octobre 1828.)

MANIFESTE ensuite de sixième ,

Pour la vente par subhastation des immembles de Joseph à feu Jean Paulme, domicilié à l'illaz, situés sur cette commune, à la diligence de sieur Joseph-Henri Chappuis, négociant et propriétaire des verreries de Thorens où il habite, quant pour procureur Mª Jean Grienz, en la personne et étude duquel il élit domicile.

Le tribunal de préfecture de la province du Genevoir, séant à Annecy, fait savoir

Que, pur jugement par lui rendu le 18 décembre 2826, il a été enjoint à Joseph feu Jean Paulme et à Claude fils de feu Joseph à feu Pierre Paulme, de Villax, de payer au poursuivant : 1º la somme capitale de 285 livres neuves; 2º celle de 26 livres pour intérête échus au 50 août précédent; 5º celle de 42 livres pour dépens.

Ce jugement a rendu exécutoire un précédent du même tribunal, en date du 11 août 1825, qui n'avait déjà été que la suite d'une tenteuce rendue par le sieur juge du mandement de Thorens, le 16 novembre 1822, dont le mérite dérivait d'un contrat de rente du 11 prairial au 11 (31 mai 1805). Mauris notaire, passé par ledit Joseph à feu Jean Paulme et Joseph à feu Pierre Paulme, père du-dit Claude Paulme, en faveur de Joseph Meynet, ou droit duquel se trouve le poursuivant, en vertu d'acte de cession du 25 tévrier 1816. Dupare notaire.

C

En verto du premier jugement, il a été procédé à saisie-exécution mobilière on préjudice des débiteurs, le 10 septembre derbier; mais il résulte du procés-verbil dressé ledit jour par l'huissier Morel-Fredel, que rien n's été trouvé à saisir.

Par requête présentée cons. le 9 février proche passé, le poursuivant a obtenu l'injonction prescrite par l'article 94 de l'édit du 16 public 1822, pour la somme de 412 livres eté centimes, en expitol frais et intérêts, calculés su 29 dudit mais de février : cette inlemetion a été notifiée aux débiteurs, le 15 même mais, par l'buissier Morel-Frédel à ces fins commis : mais ceux-ci n'y ayant point satisfait, le poursuivant a présenté requête su seigneur juge-maje, le 16 mai dernier, laquelle a été décrétée d'an soit appelé partis



pour comparaître à l'andience d'un lundi non férié, au moins cinq jours après l'assignation, à pheures du matin.

Parties assignées à paraître à l'audience du 2 juin dernier. Claude Paulme 61 défaut, et Joseph Paulme déclara n'avoir rien à opposer aux conclusions du sieur Vernex, de sorte que le trihonal, par son jugement dudit jour 2 juin desnier, à autorisé la vente des biens ci-après d'signés, et a fixé la première enchère au 17 juillet lors prochain, à 9 houres du matin.

La ausdite requête du 16 mai, extrait du cadastre y annexé, et l'ordonnance du 2 juin, ont été notifiés aux débiteurs, par exploit de l'aussier Morel-Frédel, à ces fins commis, du 17 de ce mois, et une copie authentique du tout, signée par le pracureur de la cause, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout mété transcrit, ainsi qu'en résulte du certificut délivré ou bus dudit exploit, en date du 17 juin dernier, signé par M. Orsier conservateur.

Que fors de la première enchère, personne ne s'étant peésenté pour porter des mises, le tribunal, par son jugement du 17 juillet dernier, dûment enregistré, et mui l'avocat-fiscal, a adjugé provisoirement audit Paul Vernex les immenhies dont s'agit, pour la somme de 710 livres 40 centimes, et fixé l'audience pour la seconde enchère et adjudication définitive au 4 du courant, k 9 houres du matin.

Qu'à cette audience, les immeubles dont est question ont été adjugés définitivement au sienr François Ruphalin, adgociant, habitant en la présente ville, comme le plus offrant, pour la somme de 7,40 livres, ainsi qu'en résulte du procès-verbal dressé ledit jour par le greffier de céans.

Que, par acte mis au greffe le 19 du courant, euregistré le mémé jour, sieur Reuri fils de défant Jean-Claude Chappuis, propriétaire des verrezies de Thoreus, où il habite, a déclaré faire offre et augmenter d'un sixième la susdite somme pour laquelle lesdits biens ont été adjugés, et a élu domicile en la personne et étude de M.º Jean Grivaz.

Au vu de cet acte. M. le premier assesseur près le tribunal, fairsant fonction de président, le seigneur sénaleur juge-maje étant décédé, par son décret du 20 même mais, enregistré le 20, n fixé l'audience au 14 octobre prochain, à 5 houres de l'après-midi, ou mandant au greffier de crans de desser le manifeste. Désignation des biens à vendre, situés rière la commune de Villaz.

Pro, champ et bois broussailles, appelés au Gerlier, sons les numéros 2755, 2754 et 2755, contenant 3 journaux, 56t toises, 5 pieds, confinés au levant par la communanté et broussailles de Rophalin, au midi par teppe de Jean Gerlier et des consorts Paulue, au couchant par champ et broussailles de Jean Gerlier, et au tord par un ruisseau; imposés 19 sous 4 deniers.

Păturage, champ et pré-marais, sons nomeros 2765, 2766, 2767, 2768 et 2769, conteonat 6 journaux, 342 tuises, 2 pieds, se confinant du levant par teppe de Jean Gerlier, du midi par chemp et teppe de Claude-Antoine Duboulox, du couchant par teppe dodit Gerlier, et dis nord par un chemin; imposés à une livre 17 sous 6 deuiers.

Champ an Gerlier, sous numéro 1416, contenant 518 toises, 4 pieds, confiné au nord par un chemin et un ruisseau, et des autres parts par terre de Jean Gerlier; imposé 12 sous 9 deniers.

Pré-verger, chenevière et champ, sons numéro 1422, 1425 et 1424, contenant 298 toises, fi pieds, confinés aux levant et midi par propriété dudit Jean Gerlier, et aux conchant et nord par pré de François Emphaling imposés 15 sous.

Une pièce de champ sous moitié du numéro 1449, contenant 5 journaux, 198 toises, a pied, continée aux levant et conchant par terre de Jean Gerlier, au midi par un ruisseau et un chemin, et su nord par champ de Claude Eminet; imposée à 5 livres et 10 se

Maison, cour, jardin et pré-verger, sous numéros (429 et 1420 contenant do toises, 4 pieds, confinés au levant par la maison et pré de François Ruphalin, aux midi et conchant par cout et pré de Jean Gertier, au nord par un roisseau et un chemin; imposé à 2 sous 5 deniers.

Une pièce de terre en pâturage, sons numéro 2028, contenant 580 toises, confinée au levant par terre de Jean Gerlier, au midi par un chemin, su conclumt par terre de Ruphalin, et au nord Par teppes et broussailles dudit Gerlier, imposée à c son to den.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 10 L'adjudicatuire entrera en jouissance desdits biens des

le jour de l'adjudication définitive, sont à lui à s'entendre avec les

colons partiaires ainsi et comme il avisera.

Ant. 2. Il preadra ces immembles tels qu'ils existent et se composent avec leurs servitudes actives et passives, si aucune il y en a, ne lui étant l'ait aucune garantie.

ART. 5. Il payers toutes les contributions, charges et impôts de l'année courante et même des années antérieures, s'il peut un être

dus aucon sur les biens qui lui seront adjuges.

ART. 4. Il povera sitôt après la clôture du jugement d'ordre les créanciers unt exigibles qu'inexigibles suivant leur rang aux créanciers colloqués, le prix de son adjudication avec intérêts au denier ringt, sans releane, à courir du jour de l'adjudication définitive.

Ant. 5. Il pavera au moment de l'adjudication définitive entre les mains du greffier de ce tribunal tous les frais liquidés et compris ceux de la requête, injonction du 9 février dernier jusques et compris ceux de l'adjudication définitive, lesquels seront à sa charge, de même que ceux d'adjudication du 4 du courant.

En exécution des décret, acte et ordonnance aus-relatis, et à la requête du sigur Joseph-Henri Chappuis, il sera procédé à reventu des immendies dont s'agit par-devant ledit tribunal, séant à Auncey, le 14 actobre prochain, à 3 heures après midi, et l'anchère sera

ouverte sur la somme de 865 livres 34 centimes.

Le présent manifeste sero la , publié , affiché , notifié et inséré se journait du Duché , le tout en conformité de l'art 107 de l'édit précité.

Mande à ces tius le tribunal au premier imissier ou sergeut royal

requis de faire tous exploits voulus et nécessaires.

Donné à Annecy , le 27 septembre 1828.

Enregistré à Annecy, le 29 septembre :828, foi, 15, care 160; vol. 213 reçu 5 livres. Signé Ousten.

Certifié conforme : Auxenton greffier.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE.

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTA.

Samedi, 11 octobre.

INTÉRIBUR.

Chambiey, in ottobre. Le 29 septembre dervier, un incondie a éclaté, à deux heures après midi, dans une maison fermière située dans la partie la plui dievée de hauness de St.-Simon, à une demi-heure de la ville d'Aix. La Compagnie des Pompiers de cette ville à dound, dans cette circunstance, une preuve signalée de son sôle et de son artivité ; que demi-heure après le commencement de l'incendie, les l'ompiers, arrivés avec des chésans de poste, étaient en action sur les lieux, avec l'ordre et l'intelligence que les slistinguent. Le feu a dié musitôt maltrisé, et gréce à la promptitude des secures, de plus grands dommages est été heureusement, prévenes.

AVIS. - instruction publique.

Le Conta de Mathématiques spéciales au Collège Boyal de Chambéry, point les élèves de la première numée, commencera à l'ouverlore prochaine des Classes, c'est-a-dire le 5 novembre. On y admetées les élèves qui, sans appartenir aux outres Classes du Gollège, se destiurmient à la Géométrie pratique, su commerce, aux sets, etc. Ceux qui vondront y être admis unit invités à se présentes d'arance au R.4 Préfet du Collège et su Profisseur de Muthematiques apériales.

Le Cours de Mathématiques de la seconde nunée et celui de Géographia wénérale a'ouvriront, comme à l'ordinnire, le ser décembre.

AUTHE AVIS.

Les élèves qui se proposent de faire sous M. Flandin, Géomètre, à Chambèry, un Cours de Geométrie théorique et pratique, sout suvités à de trouver à Chambèry dés le 4,2° décembre prochain.

PERMONT.

Turia, 7 octobre. S. M. par Patentes datiest du Château Royal d'Aglié, du Sa septembre, a dargué monte e pour nou Grand Circulodius S. Ex. M. L. Marques Altiers de Soulegue, em Ambistadeur a la Loue de France, M. Le Marques. Pila. Boyl de Puttifigari est minume Grand-Pancounder, Grand-Charseur, Couverneur de la Venerie Boyale, et élecé à la dignité du Grand de la Couronne.

Par autres Catentes de la même date, sont élevés à la même dignité de Graud de la Cognouse. M. le Boion Pertun de St.-Martin, Grand-Maites de la Carderobne à Turin, et M. le Marquis de Mareste de St.-Agness, Grand Maitre de la Garderobne en Savoire.

- Une députation du Cauton Suisse du l'écein a été chargée par son Gouvernement de se remère aux lies du for-Majeur, pour offrir les hommages du Cauton a LL. MM, nos suguetes Souverains, qui unt accusilli certe députation avec sue noble affabilité et out daigné laisser à charus de accumentres un signe particulier de froi bienveillance.
- Le 25 septembre dernice, Ltt. MM, an rendant à l'He-helle, ont été requestant - f du Verbano par &L. EEs, le Comte et la Comtesse Borounde, et par S. Em. le Cardinal Archevêque Evêque de Novare, La burque royale a Cotté maj stuccement sur le Lie, accompagnée de celles de la Maison Borrouper, elegamment déroie . et mirie d'un grand mombre d'autres Darques, un miliea des acriamatiques qui retentiscopor de tentes parts, au son de la causique et des cluches qui se faimiont entendre dans l'île. Lis. Mid. arrivé a dans l'île , unt occupé les appartement qui leur avaient diá préparés. Le cost, une mognifique illumination bullant dans les jardina, aur le latem il vapour, sur les basques nombrenses des communes enrèzonnantes, et sur loutes les rives votames. Le lendemain, les augustes voyne georg out visité l'He-Abre. A leur retour, ils out entendu la messe dans l'échie paromiale et unt vinité, après diner, toutes les cariocités du palais-Leavier, L.L., MM, and assiste a une scene by ica-depositione, propares pour la misaustaure, dont la musique a été exécutée par des professeurs du theatre de la Scala de Milan. - e a5, LL. MM, faisant un tour aur le lpe, out daugaé descendre a Pallanga, à la vue des préparatifequi avaient die latte poor leur monifester la jone et l'augur des habitans. Elles out anen reca les laccomages des balatons d'Intrà. Avont de partir, Els. MMont donné a la familla Borromée, qui avant cu l'hemmar de recevoir res Lôtes Musters, des marques papaleirs de leur minfortion : le Roi a slaigue décorer bi-même M. le Conte Lithert d'une Grand' Craix des SS. Mourice et leaser en brittane, et fone les autres mondees de la famille out reço des gagos précieux de la royale-bienveillance de Lila, MM., dont la generals beneficioners is a fact continuous grand nombre d'antres personness
- On appoint de Vience qu'il est passé, le 14 septembre dernier, sere vouloire venant de Vience et se conduct a Gôma, pour le service de la pourcese donn Maria de Gluria, qui, avec sa sieur donn Paula, duit se randre dans la capitale de l'Autriche.

— M. D. Laurent marchi, chargé de dépêches pour le gauvernemant des Dens-Sierles, est arrive le 4 à Turm allant de Londres à Raples.

Cours des Inscriptions sur le flegistre général de la Dette publique, à dates du ve nevil 1828.

Du & au 7 metabre : con live, in vent.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

S. A. I. Parchiduchesse Marie-Louiso, arrivée à Vienne, doit, en reslouteunt donc ses sitats, after jusqu'à Cônes au-devant de la mière, la princesse de Portugal.

- La nouvelle institution à Constantinople de la convention conclus pour l'évarantion de la Mairie, a causé une vive sensation dans cette espitale. Cette timenure des affaires, qui contrarie henocoup les projets

du Saltau , a executé na plus haut degré son indignation.

- Le 31 août, 31, le comb Gutteminot et M. le marquis de Ribeatpiette de sont embarqués à Corfon, et, malgré qui veut contesire, se sont dirigés vers l'Archèpel, Dans la mait, M. Stratford-Cauning a pris la même discretion,

- Une pertin des censures adressés au général Grismar, qui s'était dirigée sur lineharest, a reçu en masche l'unice de se poster sobitement du côté de Giurgésen, parce que l'on a appria que les Tuccs out resayé de ce rété de couper les communications de l'agmée russe.

- Des lettres de commerce de Caerdonitch ; de 18 septembre ; annouvent que l'empercer Siroles est arrivé le 9 devant Yarus ; et que l'en fait lous

les préparatifs pour un areant général.

- Des nouvelles d'Udesta du sa portent que le corps diplomatique se fronsent toujours dans cetta ville area l'intention d'y attendre l'issue de Vorna.
- L'empereur a para trea-satisfait des progrès des travaux du siège de Varua, qu'il visite tous les juors.
- Le général Paskéwitch a composté un avantage sous les murs d'Alalzikh, où il a forcé ou corps de 30 mille hommes à la c traite, fait 250 prisonnère et pers deux d'apeques.

- Un asone que des communentions seures de Lisbonne ont élé feites

dernièrement à la cour d'Antriche.

- Les travaux du niège de Varias continuent à être pousois avec activité.

A la nouvelle que des l'acces avaient débarquées à Burgas, et y assiont détenit les manutoux de guerce, le grand-visir, dont une partie des trous per s'émit déjà divigée sur Chancola, arrêts ce mouvement, et reits à Andricapher il pareit avoir l'intention, de couvert avec llussein-pacha, de porter accours à Verna.



(1092)

ANGLETERRE.

On some que le Roi souffee depois trois semaines d'une atteque de goutte, accompagnée d'une fièvre intermittente,

- Le Courrier dit que l'état d'agriction de l'Irlando rand mécessières des menures proportionnées, dit-il, su dancer,
 - Le bruit celatif au blocus des Dardanelles prend de la consistance.
- Les différeus ambassadeurs ont de frequentes conférences avec la des de Welington et le comte d'Aberdeen.
- Le blocus des Bandangulles de horners à empécher le passage du détroit aux navires destinés pour Constantinople, et chargés de munitions du garre et de bouche.
- Les nouvelles d'ériande portent que le land tientenant a publié une proctamation pour inviter les augisteues du cousté de l'ipperacy à empérhec les rassemblemens qui y ont lieu fréquenquent. D'auters mesures concermant les muovemens de troupes unt été prises par l'autorité
- Le clergé catholique d'Irlande fuit tous seu efforte pour ealmer les proubles; à sa voix plusieurs paroisses en armes sont déjà rentées pointbless,

PRANCE.

Poeis, 2 octobre. Dans la soirée du 28, le ministre des affaires étrangéres e expédid on contries extraordisaire un quartier-général de l'amporeur du Russie.

- Un journal des Pays-Bos annonce, en date de Suyrne, que la Porte vient d'adresser aux chefs et padins de l'Asie-mineure des ardres relatife à l'expédition française en Morée, leur appendant que quarante mille hommes de la Rouméire et de l'Arnaoullik se réunirent aux Asiatiques, afin de termines les renadates qui out fait depuis aept aux no lleu d'anarchie de la Morée. Si, contre les intentions souvernines du Sultan, lbenhim-Portes étoute quelque proposition de la post des infidèles, il le déclara infidèle, parsure, e fre, devant être regardé comme canemi de l'empire.
- Un biliment français arrivé : Toulon , venant de Navaris , porta que six mille Égyptiens etaient déjé embarqués , et que l'on altendait des transports pour embarques le reste de l'armée d'Ibrahim.
- Des dépéndes du général Majson du 2 septembre , du camp de Pétalidie annouvent que la estuation des troupes est toujours satisfaisante. Le général an chef en a passe la sevac le fa. La division s'attendait à se parter sout les mors de Navaria.
- Il cut parti de La-Slaye, le 18, un contriet pour se rendre en toule hite a Victore. Des négociations, dont on ignore le bot, paraissent avoir lieu outre les deux cabinets.
- 4 Octobre. Dans un prace affecus qui à désolé la ville de Tarragana copre cavirnos, on a vu des gráluna de la genuseur d'un baulet de quatres
 - On croit que le l'assent de Varne nu rénerit pas, les Ausage un 🧐

hannederont per à maner l'hiver entre le Dunube et le Salkan, à défaut de places fortes, mais qu'ils represerant on la rive pauche.

7 Oct bre, Par nedammer du a octobre, le But a détermisé à dix le

Bombre des écules scenydaires prelésiantiques de six dincèses.

- Des nouvelles du Cap-de-Roome-Espérance aunonce que le terrible Chakks, chef de la tribu africaine des Watodaux à la tête de treute mille hommes, a hatto le zui raffre Vosani, et s'avance vers le Cap à marches furedes.

Actions de la banque de Prance : 1850 fc.

Cinq poor cent consolidés ; j. da un mars : 105 fc. 55 p.

Trois pour cent : 72 fr. , 85 c.

VARIETES.

Mémoines de la Société Royale Académique de Savole. Toma Colstème; in 8º de xviij et de 467 pages. A Chambéry, de l'Imprimerie de F.-R. Plattet, imprimeur de la Société;

Et se trouvent à Chambéry, chez Puthod cadet, et Bergoin neceu, place St.-Léger; chez Mis Puthod, rue du Sécat; et à

Auncey , chez Burdet,

1.55 ABTICLE.

Ge volume commence, comme les précèdens, par une Notice préliminaire contenent l'analyse de la suite des travaux de la Société, continuée depuis le mois d'août 1826, jusqu'au même mois 1827, inclusivement, par le Secrétaire Perpétuel, L'auteur de la Notice expose d'abord les hautes Giveurs qu'il a plu au Roi d'accurder h cette justitation, par Lettres-Patentes du 25 juillet 1821, dans lesquelles S. M. preuaut la Société sous sa royale protection, lui donne une existence légale en sanctionnant ses Réglemens et l'éris-Braut en Société Royale, porte à mille livres le revenu ununel qu'Elle avait daigné lui assigner par Billet Royal du 121 octobre 1826, approuve le don que lui a fait M, le Général Courte de Boique, sou Président hunaraire et perpétuel, et cofin lui accorde l'autorisation d'accepter à l'avenir tout don qui pourrait lui être fait à fitre gratuit.

L'auteur de la Notice exprime ensuite les sentimens de reconpaissonre de la Société Académique envers son Président homerours qui, aprèx les tienfaits de tout genre répandus sur nuire pays, a voulu faire participer les sciences et les arts utiles aux nobles et généreuses vues dont il est animé, en accordant un encouragement sux travaux de la Société.

La Notico preliminaire est suivie des Lettres-Patentes de S. M.

CHARLES-FÉLIY, du 23 juillet (847), où l'on no pent qu'admirer la haute sugesse d'un Prince qui etend su hieuveillouse paternelle et un rayale sullicitude sur toutes les fostitutions utiles au hieu de seu peuples, et favorise de sa protection sunvezaine la culture des sciences, des lettres et des acts qui contribuent à la fois à la gloire den Etats et à la prospérité publique.

Ce volume contient qui toure Mémoires ou Notices, presque tous appliqués à des sujets qui intéressent particulièrement notre pays. La Société se ougatre en cela fidèle aux unes qui ont prédidé à son établissement et à la tâche humorable et utile qu'elle s'est librement împosée des son origine par ses lièglemens, celle de diriger principalement ses travaux sur des objets d'une utilité locale un d'un intérêt national, sans exclure toutefois des recherches et des voes plus générales, relatives aux progres des sciences et des urts qui contribuent aux avantages un aux agréquens de la société.

Le premier Mémoire qui se présente est une Votice de M. le Docteur Convert sor la constitution agricole et médicale de Valunée 1826, faisant suite à celle que le même Membre a dunnée dons le Volume précédent pour l'année 1825. L'utilité de ces Notices aunuelles est trop évidente et d'ailleurs trop généralement recomme, pour qu'il soit nécessaire de rappelee les rémarques que nous avons foites dans le temps à ce sujet.

Le Mémoire suivant, du même anteur, est de la plus haute importance per son objet, M. Gonvert expose les ersintes abarmantes et malheurrysement trop fundées que l'un duit e neevoir sur les dangers implicos qui menacent le bassin de Chambéry et cette ville en particulier. Il signale la cause de ces daugers dans la dégradation de nos mont gues, journellement accibérée d'une manière effrayante par l'imprésovance et la cupidité, qui non-scolement dépanificat sans mesure et d'une manière mineuse les cochers et les terrains, inclinés du peu de loi a qui a resta encore, amis qui arrochent jusqu'oux dernières racines, ealivent tout soutien aux terres et livrent celles ci à l'action dévastatrice des eaux qui les entraigent, mellant ainsi lex rochers à un et les privant de font moyen de reproduction. L'autour envisage les divers ellets qui répullent de cette entière destruction des bais, qui bissant un libre cours aux orages, decenus plus fréqueus, déterminent ces chutes extraordinaires des cors atmosphériques , lesquelles d'ailleurs n'étant plus absorbées per les conches de terres qui existment autrefois aux les hauteurs, et coulant ainsi en plus grande abondance,

enfleat subitement nos tarrens et nus rivières et nous fant redouter bi sunvent de ficuestes insudations y résultats d'autant plus à craindre que les caux entrain at désormais sans obstacles tous les terrains et autre matériaux qu'elles trouvent encore sur feur passage, le long des peutes où elles se précipitent, exhoussent rapidemen les les des rivières et leur préparent ainsi un facile débordement ; Sans parler des dégats qu'eprouvent si fréquentment les routes Puldapaes, dont les réparations continuelles exigent de si grandes depenses. L'auteur jette un coup-d'oil sur la vaste surface dont tous les versons diagent leurs caux sur la ville de Chaudiery, et il fact entrevancies desastres inculculables que peut amener, dans le premier massent imprévir, un consours maturel de circonstances dont la possibilité d'est que trop reelle, tel que servient des pluies de quelques pairs par un vent du sud, à l'époque de la fonte des neiges, most aux quatagnes peuvant se trouver abondsminent chargées. Outre ces dangers toujours prochains, l'anteur montre dans l'avenir un état de chases expable de faire mêtre les plus justes et les plus sérieuses impublimies : ce sera d'abord , dans un temps qu'i n'est pis eloigne, non-sculement la pénorie absolue de toute espèce de hois de service pour les divers besoins du la société, mais la privation totale des hois de chanflage , qui forcera de porter la coguée sur les arcuiers arbres des vallées et des plaines; ce sera enfig. la nécessité d'alandonnee un sol déponeru de toute végétation et frappi pour toujours de stérilité et de mort. M. Gouvert indique les orayens que lui paraissent propers, non à réporer tout le middepretant, ce qu'il ne serait pas permis sans dante d'espérer, mais du moins à en arrêter les progres , pour laisser à la nature et aux suins de l'autorité publique le tours nécessaire pour y remédier Peu à peu. La Société Acudémique, attendu la gravité des faits et l'importance des vues espasés dans ce Médioire , a jugé à propor de le taire airree d'un article que nons avons publié . il y a quelques années, sur le même sujet considéré sous un point de vue général.

M. l'Abbé Rennu. Chanoine de la Métropole de Chambrity, et nuparavant Professeor de l'hysique an Collège Royal de cette ville, a danné ou Mémoire contenant des abservations par lesquelles il tend à prauver que la cristallisation de tous les curps est un phémonème électrique. L'auteur expere successivement l'analogie qui se fait remarquer entre les luis que anivent les deux phénomèmes, et la simultaneité qui se rencontre souvent dans leur production; il fatt ensuite l'application de sa théorie à quelques cas particuliers.

Ce Mémoire intéressant, qui contient des vues neuves sur quelques paints d'une science que l'auteur a professée d'une manière distinguée et qu'il entire avec «nocés», est suivi de deux lettres adressées par lui à M. Biot., Membre de l'Académie royale des sciences de Paris, sur les influences chimiques du magnétisme, qui paraissent résulter de quelques expériences qui lui appartiennent, et des répunses de M. Eist à l'enteur.

M. Raymond. Secrétaire Perpétuel de la Société, s'est proposé de donner la solution complete d'un phénomène d'optique, dont s'est occupé le Docteux Wonlaston, phénomène que présente fréquemment la Peinture, et qui excite journellement un intérêt mélé de surprise, à l'aspect d'un tableau dont les personnages regardent le spectateur, et où tout autre objet assujéti aux lois de la perspective linéaire, semble se diriger constamment vers le spectateur, quelque position que prenne celui-ci par rapport au tableau. L'explication de cette d'usinu est le sujet d'un petit Mémuire ayant pour titre : o Vole sue les causes de la mobilité appurente du regard.

a dans les portraits, a

A la suite de cette Note, est un savant Mémoire de M. Nicollet y Astronome-ad oint au Bureau des Longitules de France, Membre non-résident de la Société. Dans ce Mémoire, l'outeux a cecherché les causes de deux soomalies que présentent les résultats des observations de feu M. Mechain, dans la détermination des latitudes de Mant-Jouv et de Barcelone, employées à la mesure de l'ure de Meridien compris entre Dunkerque et Mont-Jouv, Il fait voir que ces anomalies ont été le produit de quelques circunstances particulières qui ne prouvent rien coutre le mérite du savant observatem et n'unt aucune influence sur les derniers résultats qui ont servi à établir la base du système métrique.

Dans un second article , agus continuerous à nons occuper des

Mémoires contenus dans ce volunie.

La Societé, qui, por la publication de ses Mémoires, n'a d'autre but que de répandre des commissances et des vues utiles, et ne fait point de ses travaux un objet de spéculation, u'a pas jugé devoir augmenter de prix de ce volume, quoiqu'il soit plus étendo que les précédens et qu'il soit en outre accompagné de trois l'auches lithographices.

Manched	lar.	Chi	100	hám	ν,	dei	30	7.60	e, a	et	. j &	,bed	1828.	81.5 9.63 47.8
	LE VERSTE L'III GTOUTRE.									A 40 11-4				
Minn.							ſ.					ſ.	r.	1 12 3 3 3 4
Promont,		Pri	s,				17	49	_			9.0	27	49 th
Scioles & 4	-	+				+	3.1	خو	_	4		ΤŞ	rill .	
Order of the	,		4		+		성	75	_			1.1	43	Port
Sarrante	-	-	4	-			ľ	SHE	_			Oth	CHY	표정성 .
Marie, e a														E-33
Asome (4).														1 美国市市
Pasu, Latt qu													35	日本学 異な
Vrande, iden	h ,	+		rde	л.							-11	65	2 5



JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE.

ET CONTENANT DE QUI INTÉRESSE L'AQUICULTURE LT LES ARTS.

Samedi, 18 octobre.

Інтевлерв.

Chambier, es petobre. On s'attendait eu genéral pous celte année à de tiches vendanges dans tous not ouvirons ; masti la fubrication et la prépatation des futailles avaient-elles pris d'avance ous grande activité. Le résultat des vendanges et du pressurage surpasse enture de brancoup l'aporça qu'avait offert l'appert des vignes, et la plupart des propriétaires et des vignerous se transcent embarsands par l'aboudance du via qu'ils out à recavilité.

- S. M. constamment empressée de vouir au setours de malheur et la l'infortune, ayant été informée que le 7 de ce mois, lors de la levée de la charpeute de l'église de Bellevant en Chablais, une pièce de hois qui servait de principale étare ayant cassé, plasseurs personnes avaient péri, d'antres élaient plus ou moins gravement blessées, a doigné accorder une summe de 2200 livres, reversible aux victions de ce Gebeux érégementent.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÉES:

Pub. la 11 ortobre : Manteeste du Sénat de Savoie (du 4 octobre 1838). Partant notification des dispositions souveraines qui, sous les réserves y experiences, déclarent nuls et de sud effet les sessamens ologicalhes dont les testatrues ne sesaient pus décédés avant la publication des him de la mare 1814 et un décembre 1814, lesquels, dans les provinces respectives de ce Durante, uns comis en vigneur les Constitutions générales.

PIEMONT.

Tarin, 11 octobre. S. M. Parchiduchesse Marie-Louise, Duchesse de Parme, est acrivée le 8 octobre au Château Royal d'Aglié.

In moit du 8 au 9 de ce mois, par les trais heures et un quert, on a sprouvé dans cette ville une actiusse de fremblement de terre qui a daté près de trente socoudes. Il a cu deux accousses bien distinctes, autor forfes pour révoiller beanconp de monde. Les electrettes aut round dans les appartemens et plusien ve pendutes se sont accélées. Sur les collines validées, les seconsens out été bancoup plus fortes, et plusieurs habitans sont accèlées.

leuts maisons d'uns la crainte d'être égrasés. Dans la ville, ou a entende hurles des chient dans les ques. Henreusement il n'est rien arrivé de farhoux.

- Il est passé ici faire M. Boquet, courrier de cabinet français, venant

do Parts pour se rendre en Morée,

- Un a ressenti a Turin, dans la noît du 15 au 10, vers les deux heures du motiu, deux nouvelles accousses de tremblement de torre, dans l'espaca d'uns demi-houre, mais plus légères toutes les dont que colles de la muit

précédeute, de sorte qu'estre nout pas esseit le prompte dommage.

- Les secousses du 9 se sont fait centre à Verceil, à Acti et dans les environs à peu près à la même boure. Il paraît que le phénomène e eu un degré d'intenuté benneues plus fort au delà du P6, c'art-à-dire, sur la droite du fleuve, que sur la gaurbe. Plusieurs pessonnes assurent avoir vu un méteore igne un moment araut la première seconsse. A Genen, le 9, vers les dix beuses et demi du soir ou a éprouvé mo légère accousse, qui a été soivia, our les trois heures et demi après minoit, d'une autre très-fotte qui n permionné beaucoup de dégata, et faissé les habitans dans une grande erainte pour la nuit војувите. Од а врегои encore un полусво поинтепент dana in matinio.

- Ld., AA. BB. le prince Prédérie de Prusse, et le prince royal du Saxe

Caient arrivées le 7 à Génes , poursuivant lour voyage en Italie.

Ly Octobre, LL, MM, one augustes Souvernine, venuel du château royal d'Aglie, avec S. M. l'archidnehesso Murie-Louiso, sont entrées le 15 au sore, en perfaite santé. Les rues parcourues par les augustes personneges étatout illumisées.

- Les nouvelles des différentes provinces sout rassurantes volativement que effets du tremblement de terre que l'on a épropré généralement pariout ces jours dermiere. On u'a pas à dépiorer la perto d'une soule personne, ni aurun accident färheur.

Malheurensement des nouvelles postérieures apprennent qu'à Voghère et dons les europes, le tremblement de terre a fait besneoup defend e placieura personnes unt péri sons les décombres de maisons qui a'écruntaient, et un grand nombre ont été grævement blessée,

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Les batteries russes devant Varna entretienment un feu continuel, et dejà quatre bestions out été ubligée de creser le leur, réduite d'aitleurs, pour sinsi dire, a des monteaux de décombres.

- Selon les dépêches de llussein-pacha, un corps de cavalerie, qu'il avait envoyé pour inquiéter le camp ennemi our ses derrières, nyant concontré, le 1" reptembre, un delachement de 120 hulans custes, en fuérant une partie, firent les autres prisonniers, et prirent sur chevans et plus de emq cents bourses d'argent comptant (250 mille passires), simi que toutes bes letters , comples el papiers que partail un commissaire.

- Il arrava tous les jours dans la capitale ottomans des trouper acintiques

pour la seconde aymée de réserve, qui sera forte de 40 mille hommes, et

geca communice par le Saltan en personne.

- L'empereur de Bassie usunt sommé, le 1.5 septembre, la garnison du Yuena de sa rendre, paisqu'elle ne pouvait plus recevoir de renforts, les premières réponses firent croire à l'intention qu'aurait l'ennemi de rapituler, mais Pamirol Greigh s'étant convainen , dans une entereur avec le capitanpacha, qu'il no cherchael qu'à gagner du temps par des réponses dessives, on compit les négociations, et le 15 on recommença à canonner vivement in place,

- Il peralt que le parti des janismires dans l'Asis-Mineure a fini par se soumettre, et l'un fuit des préparatifs contre le général Parkéwitch , qui a complettement hattu, sons les murs d'Akhaltrikhe, l'armée de Méhémet-Kins-pacha et de àlouit-pha-pacha, renforere de la garnison du cette plants.

- Toutes les unavelles du thétite de la guerre confirment un mouvement de retexite des Busses devant Choumla. Le gros de l'armée, selon res non, velles, était déjà arrivé le 15 à Baxordehik, et le corps du général Roth aurait été presque détrait dans une sortie de 25 mille l'ures renfermét dans Silistria,
- Tous les contingens des paches volains du pachalik d'Esperonn se réc-Bisnett pour arcêter le général Packéwitch.

- On dit que , dans leur dernière soctio de Silincie , les Tures out en-

leve un grand nombre de prisonniers et un futin lumicose.

- im Gusette de Tiftie capporte que le couale Pastévitch d'Erivan a pris , la 15 août, la ville d'Akhaltoykhê, après un assaut três-meurtrier, et que la garatson de la citodelle a obtenu la lendemaia une capitolatico.

- Ou dit spin le repitan-pacha a offert de condre Vorna dont la plupart den furtificatione nernient detruiten, if Pun voulnit necorder libre retmite & la gerniana, et que le général Woronzof a rejetté cette proposition.

- La reine dousirièce de Wurtenberg Charlotte-Auguste-Mathilfie, nés princesse royale de Grande-Brelague, est morte d'aus hydropisie de poitring.

- On vient de publier à Saint-Pétersbuneg un manifeste de l'empereur ordonnant une levée do 4 hombes sur 500 dans tout l'empire russe, à 1945. exption de la Cyminic et de la Bussarabie , depuis l'ége de 25 aus su moins , **յ**ազան 35 ձև թեռ.

- Un correspondant de la Carette d'Augibourg fait remarquer qu'il est impussible que l'armée rome derant Chourala, qui tenait aucore ses posttions le 15 reptembre, fot dejà occivée le 15 a Bazardehik; il eegarde auril comme dénuée de fundement la pouvelle de la défaite do corps qui assiégail Siffatria, dont le bruit n'e pas été conffrmé deputs buil jours à Vienne

ANGLET SEDE.

On arms I Plymouth at a Portamouth qualques navires pour la Méditer-

- La journal dit que le cabinet angleir n.fait & l'empereur de finarie des

représentations fandées sur sa rénonciation aux droits de puissance belligé-

- On abounce que la tranquillité est parfaitement rétablie en frande.
- Sir Edguard Godrington est arrivé le 7 octobre à Lundres venant de Multe, d'où it est parti le sa reptembre.
- Le bruit est répandu que le ministère à donné evis aux directeurs de la compagnie des Indes, qu'il aura besoin incessamment de tout le salphtre que la compagnie est obligée de teuir à la disposition du gouvernement.
- On source qu'un neme en Angleteren dia vaissenux de ligne et que sing metteunt borcessumeent à la vojte.
- On voit dans un journal l'annonce que le tramport des malades et des juincets cause de grande embarres à l'armée susse qui se retire de devant Cheamle, attende que le numbre s'élève à 50 ou 40 mille hommes.

FRANCE.

Porir, quetobre. Il paraît que l'expédition de Marée touche blantôt à son terme, seivant ce que dit un journel qui pornit au être bien informé. On auppose qu'auparavant l'armée française surs capulsé les l'ares et qu'elle se seru emparé des places de Coron, de Modon, de Navaria, de Patras et de Lépante, dont la garde sera remise que Crees.

Vicate, et qui était alle à liènes pour y attentes l'arrivée de la peincease donn Maria, est passe le 3 . Paris, se rendant en fonte bête à Londres.

. - M. de Lamueline est à Paris depuis quelques jours.

- On party de la convocation des chambres pour la 15 décambre.

- M. Brunet, acchirecte et directeur des tenvans du passage sons la Ta-
- It a été fait, il y a peu de jours, 4 Touton pour Dankerque, on chargement d'une trentaine de pièces d'artiflerie, qui, dissit-us, arrait soiré d'autres chargemens.
- a d'Octobre. Un a reçu la nouvelle de l'henreuse arrivée en Egypte des savous et utilistes français qui vont étudier les monoments de cette coulcée sous la direction de M. Champoltion le jeune. Ils out délorqué à Alexandrie la 16 auît, el out été présentés, le 24, par le cousul français, au vinc-roi, qui leur a fait l'accreil le plus flatteur. Les savons toucans out aussi été présentés au vinc, roi le 25 augit.
- les Cours james s'est manifestée des la co permi les babitans de Char-
- Le 12 septembre, la garnison espagnole a prix possonajon à Cadit des Perten que le départ des troupes françaises lubanit vaccans.

VARIÉTÉS.

L'Ant de conserver su santé et de prévenir les maladies héré-

à tous les tempérament, suivant les saisons les et professions diverses.

Par M. P.-J. Mondettaz, Docteur de la Faculté de Médecine de Paris, Membro de plusieurs Sociétés savantes; avec cette épigraplue: Prévenir vant mieux que gudrir.

Un volume in-B.º de 624 pages. A Paris, ches Méquignon-Mar-

eir, editour, rae da Jardinet, Nº (5: 1828.

Quoique satièrement étranger à la Médecine, nous croyans néaumoins pouvoir entretenir nos lecteurs de l'ouvrage que nous aunouçons. Chacun étant intéressé à la conservation de sa santé, l'art de la conserver, enseigné dans un traité d'hygiène à l'usage du public, doit être à la portén de tout le mande; et nous devous croire d'y trouver, pour notre propre compte, des conseils et des préceptes asses intelligibles pour que nous puissions en faire notre profit.

M. Mangeliar a déjà publié plusieurs ouvrages sor l'art important qu'il exerce. Il nous parsit qu'il est partisont de la Médocine dite physiologique, lei on décliques et avec raison notre jugement : aussi nous garderons-nous bien de nous occuper des diverses doctrines onédicales, et nous laisserons les humanes de l'art débattre les grandes questions qui les divisent. Nous nous bornerons, dans l'intérêt des payeres malades, à faire des vœux pour que l'esprit de système et aurteut l'esprit de parti ne viennent envahir entièrement le domaine d'une science où la prévention, les illusions et l'intérêt de secte peuvent avoir des suites ai funcates dans la pratique, par les applications journalières d'une fausse théorie.

M. Mongellar, dans son discours préliminaire, où il expose le plan qu'il a suivi dans son ouvrage, commence par quelques réflexions générales sur les causes multipliées qui peuvent altérer la sauté et sur les moyens abusifs que l'on emploie si souvent pour combattre les maladies, a Parler de moladie, dit-il, n'est-ce pas le plus éloquent éloge que l'on puisso faire de la santé? et le meiles leur moyen d'en faire connaître tout le prix, n'est-ce pas de n constater, d'après l'observation et l'expérience, qu'il suffit d'une rien pour la troubler, qu'il suffit d'une imprudence ou d'un excès pour la perdre entièrement et sans retour?

e Peut-on être surpris que le nombre des maladies soit si considén rable ? Est-il étonnant qu'il aille chaque année en augmentant , p quand ou s'éloigne de plus en plus des vœux de la nature, soit

e dans l'accomplissement des devoirs qu'elle exige, soit dans la er satisfaction des goûts , des besoins factices qui ercent l'intempéo rauce, le luxe et la mollesse ; soit dans la poursuite des désirs a multiplies et sans cesse rensissans que développent l'ambition et er l'avidété insatiable des richesses, soit enfin dons l'usage de mille « et une des drogues accréditées par le charlatanisme pour prévee uir les maladies , comme s'il y avait jamais en à cet égant d'autres a moyens efficaces que ceux de se soustenire à l'action des causes m occasionnelles ? C'est une rérité incontestable que le traitement a même le micux indiqué, le plus methodique, ne peut gudrir ni e provenir les sunestes effets d'une maludie quelconque, si l'on o n'éloigne ses causes les plus actives. Ainsi, qu'une jeune peres sonne se soumette à un régime advère , preune force sirop , julep n el les boissons adoucissantes ou pectorales les plus convenables o pour guérir une toux opiniatre, et qu'an méme temps elle aille = en soirée, au bal, qu'elle s'expose à la poussière, à la fatigue, sux o contrastes du froid et du chaud, etc., ce régime, ces remèdes o ne l'empécherent point d'arriver à la phlisie pulmonnire. et Quand on songé, d'une part, combien pru de soins et de précaue tions on prend pour éviter une infinité de maladies qui nous e ansirgent, de l'autre, quelle confiance aveugle on a dans certains es remêdes tant vantés et mis à la portée des gens do monde, . . . e n'a-t-ou pas lieu de s'étonner que les maladies et n les remèdes ne fassent pas encore un plus grand nombre de vica times et qu'on échappe à la stimulation du remède, alors que la e nature scule parvient à dompter la maladie? Il semble que, de e tout temps, le fleau du charlatanisme ait pesé sur le genre-bue main ; c'est re fleur que déptore l'Mustre Boerhance , lorsqu'il e met en question : S'il ne serait pas plus avantageux qu'il n'y a est jamais en de médecins dans le monde. . o On ne refléchit point que ces remèdes n'arrivent pas directement et au mal contre lequel on les expédie comme un paquet à son e adresse : ils commencent malhourensement par atteindre l'eser tomac : ils ébranlent, stimulent, irritent tout le système digestiff et et, s'il en résulte par fois une légère diversion au mul dont il a a'agit, c'est un confagement qu'on achète bien cher, c'est un e bien-être ummentané qui prut être suivi d'une lésion on d'une · alteration fente, chronique, profonde, de la membrane muqueuas.

e qui tupisse les voies digostives ; de là des cancers à l'estousie, m des obstructions au pylore, des engargemens du foie, de la rate,

o du mésentère; des oblitérations dans les intestins , etc. »

M. Mungeliaz a divisă son ouvrege en cinq parties. Dans la premilere, il traite de l'hygiène de l'enfance, jusqu'à l'age de paberté; des maladies béréditaires et des moyens de les combattre , on plutôt de les prévenir.

Dans le secunde partie, il expose l'hygiène de l'homme en générat, depuis la puberté jusqu'à la vicillesse ; il traite successivement de l'influence de l'air, de celle des alimens, des affections morales et des passions, de l'exercice et du repos, du sommeil, des lotions, des frictions et des bains, des vêtemens, des counétiques et des voins relatifs à la toliette , des organes des sens et des habitudes.

La troisième partie comprond ses applications particulières des préceptes de l'hygiène, c'est-à-dire, les différences de régime appropriees aux adolescens, aux divers tempéramens, aux climats,

dux saisons et aux différentes professions.

La quatrième partie est consacrée à l'hygiène qui convicat son différens états de la femme, tela que la menstruation, la grossesse, l'accouchement, les suites des couches, les fonctions des nourrices et l'age critique.

Eufin, dans la cinquième partie, l'auteur trace les règles d'hy-

giène applicables aux viellards.

Nous vondrions bien pauvair indiquer ici les préceptes et les conseils qui conviendraint respectivement à nos lecteurs de tout age, de tout sese, de tout état et de toute condition; mais cela n'irait à rien moins qu'à copier l'ouvrage entier. Ce que nous avons done de mieux à faire pour feur avautage, est de les engager à se procurer l'auvrage méme, qui, consulté avec soiu, ne peut que leur être três-utile.

Nous ne terminerous pas cet article sans rendre justice sux no-. bles et lunables intentious de l'auteur, qui ne pouvait foire un meilleur usage de ses lumières et de son expérience, qu'en fourhissant à toutes les classes de la société les moyens de prévenir who foule de maux nurquels teur impendence et leurs propies fautes les esposent journellement, et en contribuant ainsi à diminuer la nombre des maladies, des infirmités et des misères qui affligent la triste humanité. Nous sjouterous qu'à l'importance du sujet, ca livre réunit encore le mérite du style ; il est écrit avec clarté et currection, et sa fait lire avec intérêt.

N. Mongellax a dédié son ouvrage à sa femme. Hes Mongellaz , née Barnier , notre compatriote, est que fenune de beaucoup d'esprit et qui possède des connaissances très-étendues , dont elle vient de donner une belle preuve , par la publication d'un ouvrage en deux volumes, sous ce litre : De l'influence des femmes sur les mours et les destinées des nations, sur leurs familles et la société, et de l'influence des mœurs sur le bonheur de la vie (t). Aussitot qu'un pen de loisir nous le permettra, nons theheruns de faire connuître cet intéreasant ouvrage; et aous le ferons aven d'autant plus de confiance, que l'anteur a été encouragée à publier ce livre par son oncle respectable. Sen M. l'Abbé Burnier-Fontanel, Doven de la Faculté de Théologie de Paris, sur la vie et les travaux duquel nous avons inséré dens notre Journal, il y a quelques temps , in Notice que nous avons communiquée à la Société Royale Académique de Savoie, dont ce digne ecclésiastique était correspondent.

AVIS.

A vendra per la commune de Villargoudran, ensuite de l'autorisation qu'elle m a obtenue, broussailles et grarier on Plan des Epines, sol de Villargoudran, désignés sous le numéro 4755 de la mappe, contenant 3 arpeus a5 prodes 55 mètres (20 journaux 651 loises a pied); rorenu , a livra 62 centimes; confinés que la rivière d'Arc, m mord; par Jean-Claude Combet et autres, su midé; par Jean-Raptiste Didier (ou Claude et autres, ou perant; et le sol de la ville de St.-Jean, du couchaul. La commune ne reale gurante du plus ou moins de contenance.

La première mise est de 785 livres 10 centimes. L'acquéreur sera na outre leux de payer les contributions durit immemble dont s'agit, et frais qui aussient été faits pour parvenir à la voute définitive, du même que ceus de

le vente, caus imputation sur le prix,

La première enchère aves lieu en la maison commune de Villargundran ; le a novembre prochain, à m heures du matiu, et l'adjudication défluitive le 25 auvembre ; à la mêma heure et au lieu que dessus.

ENIGME.

Je marche, on certaine lieut, à la suite des grands,
Et l'on me fait servir à transporter leurs gons;
On bien, je sois sor l'onde une voitere agile,
Et j'ai requimon nom de celoi d'une ville.
Le mot de la dermère Chaepde est cor-billand.

^[1] Deux volumes in-87; & Paris, ches L.-G. Michael; libraire-éditeut, place des Victoires, nº 3; 1858.

(1115) MANIFESTE

Paur la vente par subhastation de divers immmeubles situés riel la commune de Queige, au préjudice de Jean Pepin, proprié-

taire, domicilid audit lieu de Queige.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Haute-Savoie, et au regins de noble Joseph-Marie-Autoine Petrier, chevaher de la Baibie, domicilié à Conflans, en qualité d'héritier de noble Claude-Autoine Perrier, seigneur de la Cour, Gri-Boon et Neveaux , ayant domicile ête en l'étode de M . Etuenne-François-Isidore Roymond, procureur près ledit tribunal, domicilié audit heu de Couffans.

A tuus suit notoire et manifeste que, par requête présentée à M. le jugo-mage et par lui décrétée le 9 juillet dornier, signifiée le 14 - pour comparaitre à l'audience de ce tribunal du premier vondiedi non fèrié, apres la citation, le noble poursuivant aurait exposé que, par décret et lettres de céaus, du 2 novembre 1827, potifiés le q même mais, il a été enjoint à Jean Pepin, propriélane, daniteille à Queige, de lui payer dans trente jours, t.º la somme de 6400 livres en capital, portée par jugement de céaos, du 14 février 1827, dérivant d'un contrat de rénovation et d'ahligotion du 4 août 1810, Pontaine notaire; 2," 🗎 somme de 5280 livers neuvus, pour intérets de ludite somme, figuidés au 4 dodit mois de février, sons la distraction offerte sur les intérêts de 1155 livres, 82 centimes, conformément audit jugement; 5.º les légifimes intérêts de la somme capitale des le 4 février 1827; 4.º la somme de 22 livres, 21 centunes pour frais d'inscriptions hypothécaires: 5.º de 15 livres, 67 centimes, montant des dépens adjuges par sentence du juge de Bennfart, du 19 juin 1821, d clarée exécutoire par le jugement sumarré; 6,9 les légitunes intérêts de Ces done dernières sommes : 7.º la somme de 148 liv. . 18 cent. . montant de la parcelle des frais adjugés par ledit jugement, con-Spedée entre les procureurs des partiers, le 15 octobre 1827; 8.º les lenis de ladite requête injonctionnelle et autres y relatifs, acrivent à 15 livres, 35 centimes, toutes lesquelles sommes forment la générique de 14879 tivres, 41 centimes, sauf erreur ou omission, et la distraction sur la sounne de 3180 livres pour intérêts au 4 febrier 1827, de celle de 1155 livres. 82 centimes, conforniciment audit jugement, ce qui réduit le somme totale à 10745 heres, 59 centunes, saus préjudice aux légitimes intérêts non liquides, avec déclaration que, passé le territe de trente jours, il secon procedé à exécution par voie de subhastation ou d'adjudication. des immenbles décrits dans l'état dressé par le géomètre Vaudey et par M.º Michel-Marie Gerzon secréture de la comthone de Queige, le 12 octobre 1827.

Que letht Jean Pepin n'ayant pas sotisfait à cette injonction et le noble poursuivant désirant mettre à exécution le jugement du 1/ Person 1827, et la sentence du joge de Beaufort, per voie de Bubling ition , a requis lettres citatoires contre ledit Pepiu , sur fius, celui-ci rommairement out, ou pour le profit de s. coi .amace. Voir autoriser par une ordonnance spéciale la vente des biens momenbles données en tenet dans ladite requête et après spécifiés, sous les clauses et conditions y proposées et autres que le tribuns cromait devoir établir, et en outre pour onn fixer l'oudience à jaquelle aura heu la première enchère et ordonner il diense du manifeste requis.

Le décret et la requête qui le précède out été notifiés à la personne dudit Jean Pepin, le 14 juillet dermer, par exploit de l'apanter Janu.

Que la couse syant été appelée à l'audience du 18 juillet suivant, le détendeur paraissant en personne, a prodoit trois quittances sur une même leuille signées par M. Perrier l'ainé, à l'appui desquelles it a prétendu qu'il y à eu erreur dans la liquidation et que tes sommes y potrées, devraient venir en distraction de so dette, et la cause sur ce foi reuvoyée à l'audience du 25 même mois, pour le notife poursuivant, cépondre aux prétentions advertes, et à aqueile il a déduit divers moyens ten dant à détruire les dites prétentions et a insisté à ses conclusions.

Que la cause ayant de nouveau été tenvoyée à l'andience du premier courant, pour le déti-infeur Jenn Pepin répliquer aux moyeus adverses, et que n'ayant point comparu, ni personne pour lui, quoique la cause ait été tappelée encore à la fin de ladite au-dience, le noble poursuivant à réquis actu du défaut encorre, et

a maisté à sea conclusions avec dépens.

Que, par son ordonnance dode jour ser andt roorant, dûment émolumentée, le tribunal de préfecture, qui M, le substitut-avaent-fiscal, attendo que les conclusions du noble poursuivant étaient basées sur tittre et jugraiens qui ont acquis force de chose jugée. et que le défendent n'a point satisfait à l'injonction précitée dans le terme de trente jours, attendu que la distraction des summes parties par les trois quittances dont s'agit, ne peut être accueillie sina que le poursuivant l'a démontré, et que le déleudeur en convient par son silence, résultant de sa continuaçe à cette sudience. en donnant acte du defaut du défendeur, qu'il déclare bien est contro et entretenna et sans s'acrèter pos réquisitions por los faites e dont il l'a debouté avec dépens, a autorisé la cente des biens inmembles tels qu'ils sont designés en la requête et ci-après soècle hes , sous les conditions et offres lates par le poursuivant , a fixe à ces tina, l'audience à leguel e devra avoir lieu la première enci ère : su 27 "prembre procham, à q heures du main , a mande au greffert soussigné de dresser le monteute requis , et commis l'huissler Guardin gour la nosification à faire au déhiteur , mot de îndite ardonnance, de 🖩 requête y énoncée que de l'extrait du 🕬 dastre y annexé.

Cette ordonnance, les requête et extrait du cadastre ont été notifiés par ledit huissier commit. à la formule du débiteur, le 12 courant, et successivement enregistrés avec l'exploit de notification, en bureau des hypothèques de Coullinns, le 20 suivant, soul le numéro 143, volume à du registre des aliénations, et sous le

noméro 259, vol. 25 da registre général d'ordre, à forme da certilicat dudit jour, signé Tappaz régent le bureau des hypothèques.

En consequence de quoi, il sera procédé à la vente par subhastation, na préjudice de Jean Pepin, propriétaire, domicibé à Queige, et à la difigence de noble Joseph-Marie Autoine l'errier, chevalier de la Bâthie, domicité à Conflats, poursuivant, des immechles qui seront et après désignés, sons les charges, conditions et offres du poursuivant, ci-après rappelées.

La première enchère sora lieu à l'eudience du tribunal de préfecture de Haute Savoir, au palais de justice, situé à Confluis, dans la maison du sous-économit royal, ancien couvent des Ber-

Dardines , le 27 septembre prochain, à 9 heures du matin.

Les encheres pour chaque lot seront ouvertes sur la mise à prix des offres faites par le poursuivant, à l'article premier des conditions suivantes.

IMMEUBLES A SUBHASTER.

1.cr Lor.

Une possession, consistant en champs, bois, roc et grange, fien dit à Berchat, de la contenunce totale de 14 journaux, 94 toises, un pied, apparée à 2 livres, 9 sous, 5 deniers de taille, fixer sous les numéros, 1953, 1954, 1955, 1957, 1958 et parsie de 1956, et confinée au fevant par Adolphe Feche, et les hériters de François Ducretet-Pautoha, au nord par les hoies Bouchet, Claude Heville-Cavellia et Claude-Ymédée Parand, ou midé par le chemin d'Outrecheney, dame Félicité Métral née Bouchet, lesdits Claude Deville-Cavellia et Claude-Amédée Ducand, et au couchaut par leuit Deville-Cavellia et Jouane Mêtral veure Thiervox.

H. Lor.

Un Champ à la Contaz, sons les mandres 2065 et 2066, d'une contenence de 1 journal 257 toises 4 pieds, avec la taille de 1 liv. 7 deniers, cuafiné aux nord, levant et conclunt par Pierre Conthier et au midi par Jeanne Maitral veuve Thierruz.

III. Lor.

Un pré-verger au Chef-lieu, sons partie du numéro 4135, de la contenauce de 147 faises à piede, avec la taille de 9 sous 8 dens, continé au nord par la chemia d'Outrecheney, aux midi et cou-chant par Félicité Bouchet, et au terant par Claude Deville-Cavellin.

Plus un champ au même lien, sous le numéro 2154, de la contenuner de 289 toises 2 pieds, sous la taille de 15 sous 9 deniers, confiné au nord par Pierre Gontkier et Claude Deville Carelliu, au levant par le chemin d'Outrecheney, su conchant par Chade-Amédée Durand, et au midi par ledit Deville-Cavellia.

IV. Lor.

Maison et conr un Chef-lieu, sons les noméros 2105 et 2104, de la contenance de 50 toises, avec la taille de 3 sons 5 deniers, con-

(1116)

findes nu nord par un chemin , au midi par Pierre Rochaix , su levant par les hoirs de François Ducretet-Tantolin , et au couchant par Jeanne Maitrel veuve Thiervez.

V. Lor.

Un pré-vergre au Chef-lieu, sous les numéros 2125, 2126, 2127 et partie de 2142, de la contemme de 500 toises 7 pieds, taille 18 sous 7 deniers, confiné au nurd par Autoinette Gindrat veuve Gonthier et Josephine de la Glière-Galloud née Pepin, au midi par cette dernière, au levant par Adolphe Frebe et les hoirs Ducretet-Tantolin, et au couchant par ladite Pepin Jennie Calloud.

VI.º Lor.

Une possession en grange, champs et bois, liendit au Graet du Fand, de la contenance de 4 journaux 505 toises 6 pieds, avec la taille de 4 livres 2 sous a deniers, coofinée au levant et dessus par Maxime Monet, dessous par la grande route, et an couchant par Maxime Lachenal, et fixée sous les noméros 5:25, 5:26, 5:27 et 5:28.

VIII. LOT.

Autre possession à Marroland, consistant en champ, grange, bois et broussailles, sous les noméros 5215, 5214, 5655, 5654 et 5655, de la contenance de 16 journaux 58 toises 5 pirds, avec me taille de 6 livres 8 sous 10 deniers, continée ou nord par Muffat-Jandet Nicolas et Dugit-Pinat Claude, au midi par les communaux, su levant par Combie Jean Claude, et un conchant par Molliex-Cozé Jeanne femme de Jean-Juseph Dugit-Pinat.

Tous les immembles sont situés rière la commune de Queige, leurs contenences et numéros relatifs aux mappe et cadastre du lieu.

CLAUSES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. LO

Le noble poursuirant offre de payer, pour chaque lot, les prix ci-après, amoir :

Pour le premier lot, 5on livres neuves.

Paur le second lot, 100 livres neuves.

Pour le traisième lot, fon livres neuves.

Pour le quatrieur lot 200 livres neuv.

Paar le cinquième lot, 400 les veux. Pour le sisteme lot, 500 livres veuxes.

Et cufin pour le septième lot, que liv, neuv.

ART. II.

Le noble poursuivant fait également offre de payer les créances exigibles ou nout, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal, et jusqu'à concurrence des prix respectivement offerts pour chaque loi.

ART. HL

La vente par subhastation nura lieu par lot tels qu'ils sont ci-de-

vant décrits, sans aucune répétition pour plus ou moins de contenance, comme pour erreur ou omission de n.º, les immeubles composant chaque lot devant être vendes tels que le sieur Jean Pepin, débiteur saisi, les possède et a droit de les possèder.

ART. IV.

Les enclières seront ouvertes sur la mise à prix pour chaque lot, d'après les offres faites à l'article psemier ci-desaus.

ART. V.

Le noble poursuivant entrera en possession sitôt après la notification du jugement d'adjudication, s'il reste adjudicature, à la charge pur lui de supporter les frais de poursuite, des et comprise la présente requête, c'est-à-dire celle décrétée le 9 juillet dernier, saos d'iminution des prix par lui afferts, et de donner des assurances pour le payement, ou de consigner le montant de ses offres, comme encore de payer, de même sans imputation, les contributions assises sur les immembles dès l'entrée en jouissance, et de supporter toutes servitudes apparentes sur non, s'il en existe,

Ater. VI.

En cas de surenchère de tous ou de partie des lots d'immeubles ci-devaut désignés, les adjudicataires se soumettront, à concurrence des prix de leur adjudication, oux mêmes clurges et conditions offeries par le noble poursuivent, dans les second, troisième

el cinquieme articles ci-dessus.

Le 27 septembre, jour fixé pour la première enchère, personne ne s'étant présenté m'fait inscrire pour surenchérir, le tribunal a , Par son ordonnance dudit tour, enregistrée le 5 octobre suisont , vol. 13, numéro 1197, ou droit de 5 livres, par reçu signé l'appar, et signifiée à Jean Pepio, le 9 du même muis, par exploit de l'huissier Janua, fixé la reconde enchère à l'audience du 15 novembre prochain, à 9 heures du matin, dans le même local, et urdonné les notifications, publications et insertions requises à cet effet.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré dans le Journal de cette Division , en conformité et de la manière

preserite par les art. 77 et 102 de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins ledit tribunal, au premier huissier ou sergent rayal requis de faire les publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire donne pouvoir.

Doune à Canillaux, sous le sceau du tribunal. le 28 août 3828.

Le greffier du tribunel. BOYET.

Enregistré à Conflans, le 28 août 1828, vol. 15, case 1000 : reçu
5 livres. Tappaz. Pour copie conforme :

Pour copie conforme :

1. REYMOND , procur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immembles provenant de défaut Jaseph Durieux, situés rière la commune de Gerbaix.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Pro-

pre, fait savoir : que, par sentence rendue par le juge do mandement de St-Groix, le 17 octobre 1821. Joseph Dorieux détenu dans les galeres de sa Mojesté, réprésenté par M.º Comte curateur établit à sa rause, fot condumné à payer à M.º Charles Bunchard, promieur un Sénat, domicilié à Chambéry, dans vingt jours après la signification, la somme de 141 hyres neuves, portés par billet du 21 levrier 1815, et aux dépens taxés à 21 livres 45 cratimes.

Joseph Durieux étant dérédé sam avoir payé, M.º Blanchard s'est pourvoid - nouveau à M. le juge de St. Genix, rontre Joseph et Grorges Humeux ses héritiers legatimes abseus des États, ainsi que par exploit du cu mars dernier, sigué Jeanten sergent coyal, et par ordonaunce du 20 même mois, sieur Joseph Rampin fut étable curateur à leur cause, enfin ledit sieur Juge par sentence du 27 même mois, a enjoint aux susnommés, en la personne de leur curateur, de payer à M.º Blanchard, dans le terme de quarante jours, la somme totale de 218 hyres nouvelles Jo centimes due en capital, frais et intérêts comptis jusqu'au 17 février dernier, plus celle de 25 livres pour dépens, et c'est en déclarant exéculoire, nonobstant le surap, ladite sentence de 1811.

M.* Banchard n'ayant pas été payé, s'est de nouveau pourou audit sieur pige qui, par son décret du 13 juin dernier, a enjoint audit sieur Rampin curateur, de payer ou procurer par effet le paiement des sommes susénourées et les légitimes accessoires et dérivant dons le terme de trente jours, passé lequel délai, il a décloré facultatif à M.º Blauchard de faire procéder à exénution par vine d'adjudication ou de subhastation, sur les immeubles de ses débreurs; le tout a été dément signifié, le 17 même mois, par la se gent royal Jeantin, à sieur Joseph-Marie Rampin en sa susdite qualité.

M' Bianchard n'a pu être payé de sa créauce, et désiront su prévaloir de la toculté accordée par l'article 99 de l'édit hypothécaire, s'est pourvu, par requête au seigneur toge-touje, le 2 sepe tembre deruce, laquelle a été décrétée de soit appelé partie pour compacaître en audience, le 20 septembre, à neuf heures du matin.

Parries assignées, en exécution dudit décret, à l'audience durit au sentembre, le tribunal, oui M. l'avoint fiscal, pour le profit du défaut qu'il a déclaré avoir été bien et diunent encouru par ledit sieur Juseph-Marie Rumpin en sa susdite qualité, a autorisé la vente des immembles désignés dans la requête présentée au seigneur juge mage. Le a septembre dernier, sous les clauses, charges et conditions qui y sont spécifiées, a fixé son audience pour l'adjudication préparatoire, au so novembre prochaîn, à 9 heures du matin, a mandé au greffier de céaus de dresser manifeste, et a commis le sergent royal Jeantin pour faire les notifications presentes par l'édit hypothècoire.

Copie teat de ladite ordonnance que de la requête qui la précède, et extrat du cadastre y annexé, out été notifiés au mébie teur, par le sergeut commis, sinsi que résulte de non exploit es date du 7 octobre courant, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause, a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, ainsi que résolto du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domenget conservateur, ledit certificat en date de ce jour,

Désignation des immeables à subhaster situés sière le commune de Gerbaix.

Une pièce de champ, champ essert, pâturage, rocher, brousoilles et grange, lieudu à Chaffaroux et au mos de Cher-Benedire, ins, rits sous les numéros, 295, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905 et 906 de la mappe et cadastre de la commune de Gerbaix, contenant à forme dudit radastre, 29 jouro , 355 toisen, 1 pied, payant pour taitle 5 livres 19 sous à deniers, le tout selon le rôle, confinés lesdits numéros, qui ne forment qu'un seul mas, au tevant pur champ et pâturage de Joseph (forgey, au moit par lu grand chemin, au courhant pat broussailles du siem Claude-François Hoibet, et au oord par pâturage de liret Pietre et de Demeure dit Lalle François et frères, encore par broussailles dudit Roibet.

Clauses, charges et conditions de la vente.

Aux. 2.4 Les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte pur le poursuivant, qui est de Mo livres neuves, forment plus de soixante fois le contribution foncière, soit mille cadamele.

ART. 2. L'adjudicataire entrem en jouissance des le jour de l'adjudication définitive, il prandra les hieus et hâtimens dans l'état où ils se tranveront sans punyoir exercer aucune téclamation sous pretexte de défaut de contenance ou creeur de numéros ou confins.

ARC. 5. Il paiera touteu les contributions contantes ou arriérées affectées sur les innueubles vendus, et il restera chargé de tous arrangement avec les fermiers ou colons partiaires, et ce sans répétition, ai diminution du prix.

Aar. 4. Il supportera sans répétition toutes servitudes occultes

ou patentes dont lesdits immembles pourraient êtte grevés.

Ant, 5. Il pajera de soire après l'adjudication définitive et sans diminution du prix d'adjudication, entre les mains du procureur poursuivant, tous les frais faits pour parceuir à la vente, dès et compris l'ordonnance injonctionnelle du 13 juin deroier, insques et y compris one expédition dudit verbal de vente, qui sera faite

en faveur du poutsuivant.

Est exécution des ordonnances et décrets et devant énoutés et à requête de M.º Charles B'anchard, procureur au Séaut, domicilié à Chambéry, ayant pour procureur M.º Buisson Els, chez lequel if a fait élection de dom gile pour le lait et suive du présent. Il seta procédé à la vente des immembles et devant décrits, par-devant ledit tribunal, situé en rue Juverie de cette ville, bûtel d'Albage, à son audience (section den vaccations), du 15 novembre prochain, à neuf heures du matin, et les enchères seront ouvertes sur la miso à prix offerte par le poursuisant, qui est de 560 livres neuves.

Le présent manifeste sera lu, publié, utiché, notifié et inséré au

journal de cette division, en conformité et de la manière prescrite

par les art, 77 et 102 de l'édit hypothécaire,

Mande à ces fins le tribunal au premier huissier ou sergent rayal requis de faire lesdites publications, natifications, affections et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le secou de ce tribunal, le 16 octobre

1828. Claude Molleand greffier.

Euregistré à Chambéry, le 20 octobre 1828, vol. 58, case 2175, fol. 167 : reçu 5 livres. Chabbert.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur François Bebert, situés rière les communes de St.-François-de-Sales et Arith en Beauges, de St.-Jean-la-Porte et St.-Pierre-d'Albigny.

Le tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Propre,

fait savoir

Que, par jugement du ro juin dernier, dame Magdeleige Bernard, en qualité d'hérctière testamentaire du sieur Jacques Marie Fernex son muri, rentière, domiriliée à Chambéry, a obtenu injonation aux sieurs François et Philibert-Afarie Beliert père et fils, ses débiteurs solidaires , de lui payer dans le terme de trente jours , 1º la somme de 1009 livres 45 cent. : 2º les intérêts de celle do 1565 livres 70 centimes en capital et frais adjugés par le jugement de ce tribunal, cendu entre les parties le 29 mai 1824, à courje des le 9 dudit juin, époque jusqu'à laquelle ils unt été portés dans la liquidation faite par le pronureur de la poursuivante le 29 mai dernier, avec déclaration que, passé le susdit délai de trente jours et faute de paiement. Il serait permis à dame Bernard veuve l'ernex de faire procéder a exécution au préjudice de ses déhiteurs par voie de subhastation ou d'adjudication, sor les immembles par oux possédés et soumis aux hypothèques de la poutsuiennte; les débiteurs ont en outre été condamnés aux dépens accivant à la somme de 60 fiv. *4 cent.

La dame veuve Fernex, désirant se prévaloir de la faculté accordée par l'article 99 de l'édit hypothécaire, s'est poutvue par requête au seigneur juge-mage, laquelle a été décrétée le 5 reptembre dernier de soit appelé partie pour comparaître au tribunal le second samedi non férié après la signification, à huit heures du

matin.

Partier paraissent en exécution dudit décret et de l'exploit de signification du 9 septembre dernier. à l'audience du 20 dudit septembre, le tribumit, on M. l'avacat-fiscal, donnant acte aux comporant de leurs réquisition et consentement respectifs, à poturisé le venue des immembles désignés dans la requête présentée au seigneur juge mage le 5 soptembre dernier, suivant les clauses, charges et conditions qui y sont spécifiées, a lixé son audience pour les enchèces préparaioires au same di 15 novembre prochain, à 11 heures de matin, a mandé au greffier de céans de dresser mandeste et a commune le sergent royal Prytavia pour faire les authitients par l'édit hypothécaire.

Copie tant de ladite ordonnance que de la requête qui la précède et extrat du cadastre y annexé out été notifiés au débuteur par le sergent commis, amb que résulte de son exploit en date du 13 octobre courant, et une copie authentique du tout siguro par le procureur de la cause a été déposée au bureau des hypothèques de cette ville, où III tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat uns que bas dudit exploit agué par AI, Domenget conservateur, leuit certificat en date de ce jour.

Designation des immeubles à subhaster.

Situé rière la commune de St.-François-de-Sales : en Beauges. Portion de numéro 5253 ; pré nu Compent ; pour li journaux 229

loises 7 pieds, an levant, imposé une lière.

Numéros entiers 5254, pré audit, de 2 journaux 243 toises 2 pieds, imposé 8 auss 2 deniers; 5258, pré audit, de la contement de 2 journaux 146 toises 2 pieds, imposé 8 ouss 4 deniers; 5259, pré audit, de la contenance de 2 journaux 36 toises 5 pieds, toiposé 7 sous 21 deniers; 5260, pré audit, de la contenance de 6 journaux 221 toises 2 pieds, imposé une livre 2 sous 5 deniers.

Tous ces numeros ne forment qu'une pièce de 18 journoux 566 toises 6 pieds, imposée 3 livres 6 sous 8 deniers, confinée au levant par les propriétés de Bebeit Philibert-Marie, au nord por le même, par Jean-Claude Pernet, Jacques Porral et Juseph Bebett, du couchont par les frères Porral dit Tache et per Urbain Porral, et pu mudi par les communaux de St. François-de-Sales.

La mise à prix de ce lot est de Soo livres neuves.

11. Lor.

Partie du numéro 5097, pré à la Grande Rionde, pour 2 journ. 7 toises 3 pieds au midi, imposé 7 sous 1 denier. Numéros entiers 5095, pré audit, de la contenance de 8 journaux 95 toises 4 pieds, imposé 1 sou 4 deniers; 5096, bois audit, de la contenance de 5 journaux 62 toises 4 pieds, imposé 12 sous 5 deniers; 1975, bois audit, pour II mouté au levant soit pour 297 toises 5 pieds, imposé 2 sous 21 deniers; 6755, pré audit, de la contenance de 4 journaux 10 toises 1 pied, imposé 14 sous 5 deniers.

Tous lesdits numéros de formant qu'une pièce de 18 journoux 72 toises 7 pieds : imposée une livre 18 sous : confinée au terant par le sieur Philibert-Marie Bebert ; au midi par le même et par les frères Porral dit Connin et autres ; et au conchant par le troi-

bicine fot.

La mise à prix de ce lot est de 200 fivres neuves.

III. Lor.

La moitié du numéro 6754, buis à la Ricadez, pour 297 toises 3 pieds, imposé 2 sons 11 decrers. Numéro 6-55, prè na Grand, de la contenance de 4 marinos 122 toises 6 pieds, imposé 15 mus 5 deciers; 6750, on bois pudit, de la contenance de 5 fournaux 392 tois, i pied, imposé 15 sons 7 déniers; 6750, bois à la Ricche, de 11 partonux 364 tuises 6 pieds, imposé 3 tivres 10 100s 1 decier;

6749, pré à la Roche, de 7 journaux 227 toises, împosé une livre 6 sous 9 deniers: 6735, pré au Planey, de 16 journaux 108 toises 5 pieds, împosé a livres 17 sous 6 deniers; 6734, pré audit, de 324 toises 5 pieds, împosé a sous 10 deniers.

Tous ces numéros de forment qu'une pièce de 45 journaux 257 toises, impasée à livres to sous 11 deniers, rouliace au levant par le second lot ci-dessus, au nord par un ruisseau, et un couchaut

par les commonaux de Saint-Offenge.

La mise à prix de ce lot est de 900 livres penves.

IV. Lot.

Situé partie sur St.-François-de-Sales et partie sur Arith. Sur St.-François-de-Sales. Numéros 6756, pré au Tareno, Sun journal 139 toises 2 pieds, imposé 4 sous 9 deniers; 6757 moitié, hois sudit, de la contenance du 9 journaies 356 toises 4 pieds, imposé que livre 28 sous 10 demers: 6757 et au tiers, bois audit, de la contenance de 2 journaux 171 toises 4 pieds, imposé 1 sou 8 deviers.

Sur Arith. Numéros 5095, moitié, pré à la Rionduz, de 33 tois. z pied, imposé 4 deniers ; 5095 et un tiers, pré audit , de 15 toises 4 pieds, imposé 2 deniers ; 6757, hois au Tureau, de la contepance de 48 jourosou 211 toises 7 pieds, imposé 4 livres 17 2018 6 deniers ; 6758, pré audit, de la contenance de 278 toises 4 pieds,

impusé 2 sous 7 depiers.

Tous les numéros compris dans ce lot ne forment qu'une pièce de 63 journaux 4 toises 5 pieds, imposée 7 livres 5 sous ra deniers, confinée au midi par un ruisseau, qu rouchent par les communaux de St. - Offenge, et au nord par les propriétés de Jeau - Pierre Mouchet et des frères Pion.

La mise à prix de ce lot est de 600 livres neuves.

V. Lor.

Situé rière la commune d'Arith.

Numéros 6780, pré su Tureau, de la contenance de 341 toises 5 pieds, împosé 5 sous 2 deniers; 6781, hois audit, du la contenance de 4 journaux 127 toises : pied, împosé 8 sous 2 deniers \$ 6782, pré sudit, contenant 1 journal 249 toises 6 pieds, împosé 6 sous ; et 6783, bois audit de la contenance de 184 toises 5 pieds, împosé 5 deniers.

Ce lot d'une seule pièce est confiné au midi par la pièce de Jean-Pierre Mouchet, aux nord et levant par celle des frères Pront, et au conchent par la roc de St. Offenge-dessus, il est de la contenande de 7 journaux suz toises 6 pieds, et imposé 17 sous

9 deniers.

La mise à prix de ce lot est de 80 livres neuves.

VI. Lot.

Numéros 6790, bois au Tureau, de la contenunce de 149 toises, imposé à sous 6 deniers; 6791, pré audit de la contenunce de 184 toises 6 pieds, imposé a sou 8 deniers; 6792, bois audit, contenant a pour al 11 toises 5 pieds, imposé un sou.

Ce lut est d'une seule pièce, de la contenence d'un journal 545

(1125)

toises y pieds, imposé 4 sous 2 demeis, il se confine du levant par les freres Pion, au conchout par le roc de St. Offenge, ou midi par la piece de Joseph Morand, et au nord par celle des consorts Franços.

La mise à prix de ce lot est de 20 livres neuves.

VII. Lor.

Situé rière le commune de Sa-Jeau-la Porte.

Numéro 858, vogne à Montfort, de la contrance de la perches 40 metres, imposé une livre 14 centimes, confiné au levant par la vigne de Boltard Étienne et Jaccas François, et au couchant par un chemin.

La Mise à prix de ce lot est de 80 livres neuves.

VIII. Lor.

Noméro 858, vigne au Bleterou, d'une perche 80 mètres, imposé 20 centimes, confiné au levant par la vigne de Cochet Pierre et frères, au nord par ceile de Ferreud Mathieu et frères, et au midi par un chemia.

La mise à prix de ce lot est de 20 livres neuves.

IX. Lov.

Numéros côg, cellier, et côg bis, gravier à Combe-Noire, de la contenance d'une perche 8 metres, imposé à centimes, confiné aux levant et mids par la maison de Pierre Bouvier, un chemia au nord, et au couchant par le vuisseau de Mochier et un chemia.

La miso à prix de ce tot est de 50 livres neuves.

X. Lor.

Numéro 450, vigne aux Mitettes, contenant a perches 38 mètres, imposé a8 contimes, confiné au levant par la vigne de M la médecia Domenges, et au conchant par cuile de Basia Louis, et au midi par celle de Beisson François.

La mise i prix de ce lot est de 25 livres neuves.

XI. Lot.

Numéro 468, vigue aux Combettes, de 7 perches 56 mètres, impose 85 rentimes, confiné au levant par la vigue de M. le chevalier Basin du 4 hanay et de Cochet, d'Arith, et au couchant par celle de M. Grassis.

La mise à prix de ce lot est de 60 livres neuves-

XII. Lor.

Numéros 490, vigne aux Glières, de 9 perches 68 mètres, imposé que livre 6 centimes; 050, 650 et 654, terre inondée aux Curies, de 2 perches 82 metres, non imposé, cela soit la vigne confinée au lovant par la vigne dodu chevatier Basin du Chanay, su couchant par celle de Laurence Ruffin fomme Miguet, et au nord par celle dudit M. Grassis.

La mise à prix de ce fot est de Si ligres neuves-

XIII. Loz.

Situé rière la commuse de St. Pierre- d'Albigoy. Numéros 357 et 358, vigne et gravier aux Foutaines, de la contenance de 4 perches 40 mètres, imposé 36 centimes, confiné au levant par la vigue de M. Armiojon, par celle de Jeanne Perriec du conchant, aux midi et nord par celle de la veuve de François Buevoz.

La mise à prix de ce lot est de 40 livres neuves.

XIV. LOT.

Numéros 362 364, vigne et gravier nux l'ontaines, contenant 5 perches 94 mètres, imposé 55 centimes, confiné par la vigno de Joseph Mollard au levaut, et par celle d'Alexis Bouvet dit Briodaz du couchant.

La mise à prix de ce lot est de 50 livres neuves.

XV. Lor.

Numéro 401, vigne au Fontaines, de la contenauce de 2 perches, 40 metres, imposée 28 centunes, confinée par une vigne de Jean-François Bouvet dit Poupellez du levent, et par celle du sicur Alexis Milhoz du conchent.

La mise à prix de ce lot est de 40 livres neuves.

XVI. Lor.

Numeros 449, 450 et 452, vigne et gravier aux Fontaines, de 7 perches, 40 mètres, imposés 53 centimes, confinés au levant par la vigne des oncles et neveux Pajean, au couchant du sieur Alexis Millioz, et par celle d'André Pajean du midi.

La mise à prix de ce lot est de 50 livres neuves.

XVII. Lor.

Numéros 650 et 66t, vigne aux l'ontoines, de 7 perches, 26 mètres, imposée 63 centimes, confinée par la vigue de Jean Bouvet du levant, celle de Jean Granger du midi, un chemin du couchant.

La mise à prix de ce lot est de 50 livres neuves,

XVIII. LOT.

Numéro 477, vigue sox Fontaines, de la contenance de 9 perches, 98 metres, imposée 95 centimes, pour mojtié au levnet dudit numéro, confinée par la propriété de Philibert Granger des nord et couchant, et par celle du sieur Alexis Milliox du midi.

La mise à prix de ca lot est de Sa livres neuvon.

XIX. LOT.

Numéro 5:1, vigne à Champ Basin, de la contenance de 5 perches. So mètres, imposée 52 centimes, confinée par la vigne de Joseph Pejean du levent, par celle d'Alexis Millioz du couchant, celle des hoies Fayce du nord, et par celle de Pajean dit Griotus et autres du mids.

La mise à prix de ce lot est de cinquante livres neuvos.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1.44 Le ou les adjudicataites prendrant les biens dans l'élat aû ils se transceront fors de l'adjudication, et en paieront les contributions de l'année courante ainsi que celles arréragées s'il s'en trouve, sans que le plus ou moins de contenance, l'erreur on omission de désignation puissent être opposés par les dits adjudicataires.

ART, 2. Le ou les adjudicataires supporterent les servitudes occultes ou patentes s'il en existe sur tes dits biens, tout comme ils profiterent de celles qui pourraient être établies en faveur des dits hiens.

Aur. 5. Le ou les adjudicatoires paieront le prix de leur adjudication avec intérêts, des le jour ducelle, à qui et de la manière

qui sera produné dans la procédure d'ordre à intervenir.

ART. 4. Le ou les adjudicataires paieront entre les unios du procoreur de la poursuivante, dans dix jours après l'adjudication définitive, et sans diminution du prix d'irelle, tous les frais pour parveuir à la vente, dès et y compris l'injonction du 10 juin derbier, rôle des biens et relevé d'inscriptions, jusqu'à l'adjudication définitive et signification d'icelle (polysivement.

ART. 5. Les frais seront payés au marc la livre du montant de

chaque adjudication, s'il y a plusieurs adjudicataires.

Ast. 6. Le ou les adjudicataires fourniront à leurs frais, à la poursuivante, que expédition authoutique des procès-verbaux de veute.

Ant. 7. Les enchères serout d'abord ouvertes pour chaque lot, sur la mise à prix attribuée à chacus d'eux, et l'expédition en aura lieu séparément et successivement par les réunions des six premiers lots, ensuite par celle des six autres suivans, et par celle des sept restans, et finalement en totalité, à l'extinction des deux

bougies vierges nux plus offrans et dervier enchérisseur.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés et à requête de dame Magdeleine Bernard, en qualité d'héritière testamentaire du sieur Jacques-Marie Fernex son mari, rentière, domiciliée à Chambéry, ayant pour procureur M.º Díjoud, chez lequel elle a fait élection de domicile pour le fait et suite de la présente vente, il sera procédé à la vente des immembles ci-devant décrits, par devant ledit tribonal, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (section des vaccations) du 15 novembre prochain, à nous heures du matin, et l'enchère sera cuyerte comme est dit ci-devant.

Le présent manifeste sera la , publié , affiché , natifié et inséré en journal de cette division , en conformité et de la manière pres-

Crite par les acticles 77 et 102 de l'édit hypothécaire,

Monde à ces fins ledit tribunal au premier huissier ou sergent requis de faire lesdites publications, affictions et notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir. Données à Chambéry, sons le scenu de ce tribunal, le so untobre 1828.

C. Revell, subst.-greff.

Eurogistré à Chambéry, le 20 octobre 1828, vol. 38, case

2176, fol. 167: теса 3 livres. Силвкит.

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastations d'immenbles situés rière la comnune de Chitel d'Abondance.

Le tribunal de préfecture acant à Thonon, fait savoir

Que, par décret injonctionnet du 25 mai échu, wis sur requête présentée par Maurice et Joseph Trosset, enfans majours de feue Anne feu François Marit qui était veuve de Manrice Trosset, Joseph feu Joseph feu ledit François Maxit, Ander Boreard, en qualité de père et légitime administrateur des personnes et biens de ses et de Marie feu Joseph feu ledit François Marit, Marguerite Bevillod femuse de Joseph Avocat, Anne Revilloit femuse de Juseph Breinz, Marie Revillod . Jemme de François Boreard , Maurice et Pierre Revillod, tour cioq enfons de fea Maurice Revillod qui avait épousé Marie fille dudit François Maxit, duquel mariage ils sont issus, et togs descendant d'un promier marage contracté par Marie-Josephte Curtas-Vallet qui avait épousé ea premières noces lestit feu Francois Maxit, tous proprietaires demeurant en la commune de la Chapelle d'Abandance; et encore par les Joseph et Michel fils émancipé de François Command et de jone Pércoine Maxit, Marie Maxit femme de Joseph Cuedy, et Marguerite Masit femma de Pierre Favre , toutes trois filles de feu Jean Movit et de ladite Curtaz-Vallet qu'il avait épousée en serondes nores, tous propriétaires demeurant en ladite commune, il a été enjoint aux dem-Joseph Vuarand de Chotel, Maurice Vustand femme de Pierre Arondel, de la commore de Berney, Jean Michoux en qu'dité de pere et légitime administrateur de Joseph Michans, demeurant en la commune de St.-Paul, et Françoise Vusraud absente des Etats, ayant M.* Berger pour curateur, de paver oux poursuivous, dans trente jours, la somme de 4686 livres et 30 centimes et lons intérêts et accessoires dérivant du jugement du 15 février decuier, et par le auxdit décret il a été enjoint son Jeanne-Françoise Marit, veuve de Maurice David , et Marie-Cécile Bavid veuve de Jean Davida en qualité de 14trice des Maurice, Félix et Jean Clau le David, leufs lils respectifs demourant à la Chipelle, Pierre-François Esseiraz demourant à Abondance, François Marchand-Revers et Claude fen Claude Vuerand demensant en la commune de Chairl, de payer auxdits pouranivans le somme de 3685 livres et 30 centimes, et tous inférêts et accessoires en décirant, on de délusser, dans ledit délui, les bions désignés au his de ladite requête, par oux respectivement possédés, à défaut de quoi, il a été décharé facultatif sux poursais vens de faire procéder à subhastation desdits biens au préjudice desdits postessents.

Losdits décrets et requête avec les désignations des biens ont élé notifica à tous les sus-nommés par exploits des 9 et 10 juin échu;

Borthet sergeal rural.

Les déliteurs ne s'étant point mis en devoir de satisfaire à celle injonction. les panesuivans se sont pourvus à M. le juge-maje qui : pur son décret du il juillet échu, enregistré le 20 et signifié ans debiteurs les eff et alf dit juillet, a live la première andieure au second août, et le tribunal, par son ordonnauce dudit jour, enregistree le 21. a renvayé au 3 octobre prochain les enchères prépares torres ; ladite ordomance. la susdite requête et cope de l'extrait de colostre , ont été signifiées aux débiteurs le 5e aunt et 15 augutant par la mime sergent, et copie du tout a été déposée au hurcou

de la conservation des hypothèques de cette ville, où le tout n'été caregistre et successivement transcrit ninsi qu'il conste du certificat délivre le second du courant par M. le conservateur.

DESIGNATION DES BIENS A SUBHASTER.

te Un bien situé rière la commune de Chatel, lieudit à l'Eovers-de-l'Essert, consistant en une maison, une grange, un jurdin, une pièce de pré et un champ et une particule de pâturage, le tout en un sent mas confiné de dessus et de dessous par le pâturage commun, du levant par la terre des hoirs de Chade Crux-Mermy, celle de François Marchaud-Revers et celle de Jean Rubin, du conchaut par un ruisseau, le tout inscrit à la mappe de Chatel, sons numéros 5145, 5144, 5148, 5149, 5151, 5752, de la contenance de 6 journaux 317 toises 4 pieds, imposé un cadastre à 7 livres 2 sous 6 deniers, possédé actuellement par lesdites Jeanne-Françoise Maxit veuve de Maurice Bavid, et Marie-Cécile Bavid veuve de Jean David, soit par les Maurice et Jean-Chande David leurs fils respectifs dont ellex sont tutrices; les poursuivans y mettent la

mise à prix de gua livres neuves.

c

-

ø

a" Un bien situd à l'embroit de l'Essert de la commune de Chatel, sussi en un scul mas, consistant en une moison, un grenier, un berdio, un verger et deux pièces de ferre, le tout traverse par un chruin du midi au nord et confiné de dessous soit du mili par le chemin public et partie par la terre de Jean Rubin, de dessus soit du nord par les tonds dudit Rubin , de t laude Moille et de François Marchand Revers, et du conchant par ladite veuve de Jean David , el du levant par la terre des hoirs de François Grillet-Aubert, et des frères Jean et Muurice Grillet-Berthollet, le tout inscrit à la mappe de balite commune sous les miniéros 5:54, 5:55, 5:56, 5:58, 5:59, 5165, 5166, 5157, 5165, 5165 et 5165, de la conten uce de 4 journany 56: toises et 4 piedes, imposé au cadastre 6 tivres 35 sous 5 deniers, appartenant actuellement, savoir : la moitié du conchant de ladite maison sous numéro 5158, le verger y attigu au-dessous d'icel e , numéro 5859 et la pièce au conchant du chemin, où se tronvent le jardin et le grenier, sons les manéros 5rhô et trois suivans , auxdiles venves David; l'autre moitié du tevant de bulite maison, ainsi que la pièce y contigue au levant en nature de champ et pre-marsis, sons numeros 5 dia , 5 dis et 5 de , appartenant andit Pierre-François Esseivaz d'Abondance; enfin la pièce tant su-destors de balite pièce maison que la pièce précédente, sons numero 5:60 et 5:65, appartient à François Marchand-Revers dudit Chatel. La mise à prix de cet article est de 916 livres nouvelles.

3º Une pièce de pré et une grange rûre ledit Chatel, suit partion d'icenx, lieudit aux Masses suit au pré de la Janx, sous moitié des numéros 6:59. 6:40. 6:41, tir44 et 6:45, dont la totalité desdits numéros se contine de dessus par le commun, du dessus par la risière de la Drange, du lerant par un ruisseau et le commun, et du conchant par les fomls des Manure Pavid-Roge et Maurice Grillet-Auhert, de la confemance d'un journal 19º toises 5 pieds, dont la pièce est sans laille et la grunge à 7 deniers dant 4 seulement pane laille purtion, possédée actuellement, savoir : les 5/8 des memérus 6:59, 6:41, 6:44, 6:46, par ladite veut y David, et uzo tois

ses des numéros 6140 et 614t par Driun Marchand veuve de Claude Vuarand, curatrice de Claude son fils, âgé de 15 ans.

La mise à prix de cet article est de 190 livres neuves.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1º L'adjudicataire sera tenu de payer complant aux créanciers en ardre de recevoir, d'après le jugément à intervenir, le prix de son adjudication, avec intérêts ou à pour cent des la date d'icelle.

2º Il seca teno de payer complant, entre les mains du procureur des poursuivans, les frais ordinaires de subhastations, outre ceux de greffe, d'enregistrement, de taceillon et antres légitimement.

dus à ce sujet, et ce en sus du prix d'adjudication.

3º Il preudra leadita biens en l'état où ils se tranveront, il entrera en jonissance et percevra les fruits à compter de l'adjudication définitive, et entretiendes tout hait en due forme, si miens il oc préfère s'en détaire à ses frais; il payera toutes les contributions affectées et dues sur iceux, et il payera même les arrêrages s'il en est dû.

4° Il suppostera les servitudes affectées sur lesdits biens, suus que le plus ou moins de contenance indiquée et creent de numéros et confins puisse donner lieu à garantie un recours contre les pour-

suivans la scute.

Les poursnivant déclarent se pocter forts de payer ou faire payer toutes les créances frappont les dits hieus, jusqu'à concurrence du prix procuré par les subhastations et suivant l'ordre qui interviendre ensuite d'icche, et que les prix desdits biens s'éleveront à une somme au moins égale au montant de ladite contribution multipliée.

pur soluante.

En exécution des ordennances et décrets énoncés, et au requis des poursnivans, ayant pour procureur M' Goudarier, chez lequel ils out fait élection de dominde pour les présentes subhastations, il sera procédé à la vente des innocubles désignés, par-devant ledit tribund, situé que de Vollon, maison des ci-devant lambites, à son audience du 4 uctabre prochaîn, à 9 heures du matin, sur les mises à prit ci-devant énoncées.

ti ne s'est présenté aucun misene lors de la première enchère, et l'adjudication définitive sura lieu à l'audience dudit tribunal du

samedi is novembre (858.

Le présent manifeste sera la , publié , notifié et inséré au journel, en conformité et de la manière prescrite par les arbules 77 et 102

de l'édit du 16 juillet 1822.

Mande au sergent Berthet de faire tous acles requis rière le mandement d'Abandance et d'Evian, et Planssier Pioton pour foire ceux nécessaires tiere le mandement de Thoman.

Donné - Thonon, sous le secau du tribanal, le 4 septembre (Boll.

A 3010 to greffier.
Euregistré à Thomas, le 3 septembre 1828, vol. 15, fol. 1937;

Case 2050; reçu 3 livres. L'insiduateur Perritan.

Pour capie conforme: Delactora pour M. Countaira pro.

(Journal de Savoie , Nº 45, XIII: Anndo , do 25 8,hee 1808)

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

KT CONTENANT CE QUI INTÉDENSE L'AGRICULTUSE ET LES ARTS.

¿Samedi, 25 octobre.

INTÉRIEUR.

Chambéry, 24 octobre. Le 14 de co mois, un funcate incendie a érlaté dans un hameau de la commune du Royce, en Beauges, par l'improdence d'un fahricant de clour qu' avait relité des charbons mal éteints. Donné maisons out été entièrement consumées par les llammes, el quatre-vingte personnes se trouvent, à l'autrée de l'hiver, reduites à la décnière misère. Ces infortunés out le hesoin le plus pressant de secours, et leur déplorable situation réclume la charité de toutes les ames sensibles. Geux qui voudraient contribuer à cette bonne ouvre sont invités à déposer leur annôme su Secrétariet de l'Archevéché de Chambérs.

- N'ayant pu donner notre attention ordinaire à l'impression du dernier N° de ce Journal, il a'y est glimé plusionre fautes amiquelles l'intelligence des locloure sura favilement ampléé.

AVIS. - Instruction publique.

Le Cours de Mathématiques spéciales au Collège Royal de Chambéry, pour les élèves de la psemière apuée, commencera à l'ouverture prochaine des Clauses, c'est-à-dire le 3 auvembre. On y admettra les élèves qui, quoique n'appartement pas aux autres Clauses du Collège, sedestinemient à la Géométrie pratique, au commerce, aux arts, etc. Ceux qui voudront y être admis aux invités à se présenter d'avance au R.d Préfet du Collège et au Professeur de Mathématiques apéciales.

Le Cours de Mathématiques de la seconde nunée et celui de Géographie Rénérale s'ouvrieont , comme à l'ordinaire , le 1" décembre.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIEES:

Pub. le 21 actubre : Lettrala-Patravila (du 2 octobre 1855), por loquelles S. M. autorise une émission de rentes amortisables pour une romme de 32,747 liv. Et rent., assigne les fonds mécanoires pour leur payement et leur amortissement proportionnel au cours et à voteur intégrale, et fait une airisention de 12,374 liv. 60 cent.; pour être employée au payement de parcille soume, etc.

PIEMONT.

Turin, al actobre, LL. MM, so sont sendaes, mererrifi dernier, aven S. M. In Duchesse de Parme, na théâtre de S. A. S. le prince de Savols-Carignau, qui était richement illuminé. Les augustes personnages ont été salués par les plus vives acclamations, Hier, S. M. la Duchesse de Parme a reçu les bomunges des premiers Diguitaires ecclisiastiques , des Chevaliers de l'Ordre Suprème, des Grands de la Cour et de la Couronne, etc. S. M. visite les principales cariosités de la ville et des cuvirons, - Les feuilles de Parme et de Modène no parlent d'auceun seconsse da

brembleuseut de terre. On n'a plus épronyé à Conna qu'una légère secousse

dans la quit de re.

- Il est arrivé à Anchae, le 7, une frégate russe vennut de Navorin et ayant à bord un adjudant-général de S. M. l'empereur de Russie, porteur de dépêches pour son souverain.

us Octobre. Le 18 de re mois, est arrivé en cette enpitale M. Nowikoff, characur d'ordonnance de S. M. l'Emperent de Buarie, renant de Paris et se rendant à Corfou; et le 19, M. Giloux, courrier de cabinet français, er rendant en Morée.

NOUVELLES ETHANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Le corpe da général Schecheton qui devait renforcer celai da général Grismar dans la polite Volurbie, a recu orden de se porter sur Silistria. On croit qu'il a été résolu au quartier-général, de s'emparer avant tout da Varua el de Silistria, pour avoir une base sure d'opérations, et couvrir au besoin les quartiers d'hiver.

- Il parait, selon des nouvelles de Constantinople, que le sulten aurait déclaré un voulois entendre parler de négociations avec la Russie , surquelles on s'était efforcé, de divers cotés, de l'engager, que forsque les Russes puratent repussé le Danube et évacué les principaules.

- Ou dit qu'il a été rendu à Constautinople une loi qui condamne à mort foot marglman que accorderait la vie a un chrétien on la recevrait

de lui, ou qui souscrirait une capitalation,

- L'impératrice de Rouse est partie d'Odessa le 21 apptembre, pour St.-Pritershoorg.

- L'empereur Niculai a nommé chevalier de Saint-Alexandre-Newsky, le vice-amiral peince Montelolaff, chof d'état-major de la marine, par un re- cit qu'il lui a adreces, en lui envoyant les finsignes de l'orden, en récompense de jes services et de son séle que n'u par etême urrêté la blessure grove qu'il a reque devant Varna. L'empereur à aussi nommé chevalier du l'ordre de Saint--Abue de 1" classe, le géneral-major Pétrowsky chef d'état-projec du corju de troupes qui assiège Voras,

- Des nonvelles de Bucharest du 26 soplembre portent que la garcison. de Widden vient d'être renforcée par es mille hommes de troupes fraiches

amendes par la pacha de Salouique, qui, dil-un, aurait reçu l'ordre d'entrer en Vulachie avec le pacha de Viddiu, en rémnissant que forces de relai-citoutes celles dont il peut disposer, et qui parhisseut être considérables.

- Solon au bolletin de l'armée russe, le général Geismar sursit, après un long combat, mis en déroute 26 mille Turcs qui l'out attaqué, le 26

Auptembre, à Krajowa où il était placé.

- Le 15 esplembre, le sultan est parti en grande cérémonis de Constantinople, précédé de l'étendard de Mahomet. On présume que S. II, se rendra à Andrizople.

- On croit que le grand-visir est arrivé devant Varna. Quaique les apérations du siège continuent avec activité, un assure que cette place à sea Communications libres et que la ville à peu souffeit du feu de l'eunemi.

- La position des Rosses devent Chounte n'e par change du 9 au 20 septembre, Les Tures, qui font de fréquentes serties de Silistria , out fait **soyer d'assez grandes pertes au général Roth.

ANGLETERRE.

Des lettres regues d'Oporto annoncent que le consulfaccilien a été serèté, saus dire pontonois

- Un journal dit avoir reça une tettre qui annunce que, dans le parlage de la Grèce, aux lequet les gouvernement russes et français se accoient entendus, le premier aurait la Morée, et le France les lles de l'Acchipel.

- Les journeux no sont pas d'accord sur le grure de muladie du Rui, ni

sur l'état actuel de sa soulé.

- Le so ortobre, sie Edward Codeington a été introduit dans le emiscil

den fords de l'amiranté, nà il est resté long-temps.

- Ou dit que S. M. l'empreent d'Aut-icht a fait elelamen auprès du prusvernement d'Angleterre la princesse infante dons Maria, qui devait au reudre à Vienne.

FRANCE.

Paris , 16 actobre. On dit à Madrid que la fièvre jaune s'étend dans le bidi de l'Espagne. Il y a dans tout ce pays une sécheresse sans exemple à les abaleurs ont été moins fortes que les années précédentes.

- Le colonel Fabrice est arcive à Paris le 34 de ca mois-

- Selon que lettre de Marseille, Coron aurait été entré d'assont par le brigade du général Sébastiani, et la garnison ponée en 6i de l'épée.

- Quatre mavires sont arrivés à Brest de Cadia , le 8 petobre , avec les

Proupos de la garnison française de cette place.

- M. de Busamel partira pour l'Archipel vers le 20 octobre. On parle beauroup à l'oulon du remplacement de M. de Rigny par ret amiral.
 - B est parci, le 15 octobre, quarante-ring pavires du part du Havre.
 - 18 Octobre, Le prix du pain a été augmenté à Paris avant-bier : le pain de mostre livres est à 18 sons et demi.
 - Der lettres de Poros , du 26 septembre , ennoncent que la seconde divi-

21 Octobre. Le Boi, à cheval, a passé une grande revue militaire dans la plaine d'Isay.

— On écrit de Morés, en dats du a octobre, qu'Ihrahim a min, ce même jour, à la voile avec le reste de ses troupes, à l'exception de 12 mille hommes, qui, en verto de la convention d'Alexandrie, doivent rester dans fra places de Coron, de Modon et de Navarin.

- M. de Genoude , directeur de la Gasette de France , out rayé du fabileau

du Conseil-d'Etat,

Actions de la banque de France : 1840 fr.

Cinq pour cent consolider; j. du 22 7.bre : 405 fr. 90 c.

Trais pour cent : 73 fr. , 35 c.

ITALIE.

M. le chevalier de la Mothe est arrivé le 6 octobre de Paris à Aprône, le qualité d'agent du gouvernement français, chargé de l'espédition des dépêches et des courriers de la Morée pour Paris.

- Un grand poéte italien , Vincent Monts, est mort le 13 octobre à

Milan.

— La gazette de Verona apprend qu'on a éproqué dans cette ville uné légère accousse de tremblement de terre, le 9 du contant, sur les trois beures et quert du matin, c'est-à-dire au même moment qu'à l'urin.

— Le tremblement du terre du 8 au 9 septembre d'est fait sentir dans plusieure villes d'Italie, et notamment à Livourne, à Encli, à Facura, à

Imola, & Cesene, & Bertinoro, etc.

VARIÉTÉS.

Ménomes de la Société Royale Académique de Savoie. Tome traisième : vol. in-8º de aviij et de 457 pages. A Chambéry, de l'Imprimerie de F.-R. Plattet, imprimeur de la Saciété ; 1828.

Et se troure à Chambéry, chez Puthod cadet, et Bergoin neveu, place St.-Léger; chez Mile Puthod, rue du Sénat; et à Annecy, chez Burdet, Prix: 5 liv.

II. Anticle.

Nons nous sommes arrêté , dans notre premier article, au Mémoire de M. Nicollet relatif à la base du système métrique.

Au sujet de l'établissement d'un Bas-Chœur et d'une Maîtrise de Chapelle deus l'église métropolitaine de Chambéry, dû à la pieuso munificence de notre Souverain et à la généreuse libéralité de M. le Général Coute de Buigne, le Secrétaire Perpétuel a donné un Mémoire sur la Musique religieuse, où il expose et développe les caractères qu'il ezoit essentiellement propres à la musique sacrée destinée à concourir à la solumité des gérémonies du sanctunire.

La Société a norueilli avec empressement en Mémoire d'un vif et touchant intérêt rédigé par M. l'Abbé Déponunier, Professeur de Théológie au Séminaire indropolitain de Chambéry, sur Saint Bernard de Menthon, fondateur des Hospices du Grand et du Petit Saint-Remard, dans lequel l'auteur, comme il est dit dans la Notice preliminaire de ce Volume, « en exposant des porticularités peu connues sur la vie de cet illustre hienfaiteur de l'homanité, présente un tableau attendrissant de l'hérosique dévoucoient des Religieux qui, dans le séjour des glaces et des neiges éternelles, se consacrent si générousement au salut et au service des voyugeurs. u

Après ce Mémoire est une Lettre de Mgr. Billiet. Evêque de Maurienne, relative aux tombemux découverts en 1827 près du coli de la Magdeleine. Le savant Prélat, dans cette lettre, adressée à M. le Président de la Société, décrit la situation et la disposition des tombeaux dont il s'agit, les divers objets qu'ils renfermaient, et termine per des enojectures plansibles son l'épaque et les circonstant es historiques auxquelles ces monumens pourraient être rapportés. Cette Lettre est suivie d'une Note du Secrétaire Perpétuel, qui fait un repprochement de plusieurs découverles de ce geure faites à Arnex et à Tolochemuz en Suisse, à Dramettaz et à tirésy dans le voisimage d'Aix en Savoie, et dans le département de l'Aisne.

M. le Général Comte de Loche a donné une Notice archéologique sor un ancien houdrier de bronze, trouvé dans la commune de Jarrier, province de Maurienne, envoyé par M.gc Billet avec quelques remarques sur les diverses pièces qui composent ce bandrier. Les explications données par l'auteur, et le beau dessis lithographié qui les accompagne, donnent beaucoup d'intérêt à cette Notice.

Vient unsuite une Note de M. Raymond, Secrétaire Perpétuel, sur quelques pièces d'ancienne mounaie trouvées, dans le mois de mars dernier, au bas et dans l'intérieur d'une vieille tour, sur le territoire de la commune des Clefs, Mandement de Thônes, Ces pièces out été curayées à M, le Président de la Société par M, le Comte Calvi, Intendant de la province du Genevois, qui a en l'attention de communiquer successivement d'autres objets postérieurement découverts. Il paraît résulter de cette Note, que les pièces dont il s'agit ont été frappées à Genève vers l'an 1500, par l'Evique Martin.

La question de l'origine de la Mairon Rayale de Savoie a donné lieu , comme l'on sait, i des recherches souvent rélièrers et à de

nambreux systèmes, fous ensceptibles de difficultés plus ou moins sérieures , dont quelques-uns même sont devenus insoutenables , à la suite des discussions critiques noxquelles ils ont donné lien. A défaut de nouveaux documens ultérieuroment découverts, on surnit pu croire la matière à peu près épuisée. Mais M. le Comte de Viguet a prouvé, par son Mémoire sur Humbert aux-Manches-Mains, qu'il restait encore des vues penves à exposer et de nouvelles discussions à établir, d'où pouvait rejaillir une lumière inattendue sur un point historique si souvent débattu. Les apinions de l'auteur sur charon des points qui sont l'objet de ses observations différent de la plupart des systèmes qu'il a discutés, en ce que ceux-ci ne sont appuyes que sur des faits doqueux ou des dates incertaines , dont rien ne-garantit l'authenticité, tandis que ses conjectures (auxquelles, par une modeste et locable réserve, il n'a pas voult donnet un autre nom) repusent sur des faits positifs et incontestables. M. de Vignet prouve, par le témoignage de chartes authentiques, que les historiens de Savaie se sont trumpés de 20 on 30 aparées de plus sur l'époque de la première apparition d'Humbert les, dont la usiasance ne peut être placée postérieurement à l'an 4-0. Il fait voir que ce Prince a possédé la Savoie-Propre, la partie du Bugey et du Viennois qui dépendait de l'évéché de Bolley. la Maurienne et la vallée d'Aoste, à quoi il faut ajouter la souveraineté du reste du Bugev, de la Tarentaise, de baut et bas Chablais, du bas Vallais et des deux extrémités du Pays de Voud, outre la supermineté du bas Faucigny, du pays de Gex et du Generois. Cette élendue de territoire démontre en effet une origine plus aucienne de la Maison de Savoie que celle qui lui est communément assiguée. Il résulte de ce Mémoire qu'en rapportant le premier établissement de la Maison de Savoie à l'aigul d'Humbert , cet établissement remonterait à la moitié. du Xº siècle , époque où la fondation d'un nouvel Etat par un Prince saxon devient tres-vaisemblable; que les méprises des historiens sor Bérold proviennent de ce qu'ils se sont trompés sur celui des Othons qui régnaît alors , et qu'il est historiquement prouvé qu'un prince, bean-frère d'Othon-le-grand, marié vers 957, el qui ne pent-être que soxan d'origine, avait sas domaines au milieu des Alper. Alusi on ne peut se refuser de reconnaître 1.º que le comis Humbert I'm est né dans le milien du Xº siècle vers l'épaque de l'occupation du royagme de Bourgogne par Othan-le-grand; z.º qu'un prince établi sa prilien des Alpes a épousé une helle-sœur d'Othon I', et que ses enfans éluient minsi neveux de l'empereur ;

5.º que, dans les chartes des Rois de Bourgogne, trois princes, sous les noms respectifs de Hugues. Berthold et Humbert, ont para successivement et toujones avec le privilége d'y tenie le premier rang après le roi et la reine; 4.º que les domaines possédés por llumbert, ainsi que les nombreuses et riches donations faites par lui ou ses enfans, au commencement du XI siècle, prouveut que la Maison de Savoie était établie depuis long-temps dans le Pays. Si M. de Viguet n's pas complètement résulu la question de l'origine de l'auguste Maison de Savoie, on ne peut disconvenir qu'il n'ait répandu un nouveau jour sur cette question et levé hien des difficultés, par la savante et profonde critique qu'il a déployée dans son Mémoire.

M. le Comte de Loche, qui a étudié des sa jeunesse les anciens monumeus de notre ville d'Aix, a exposé dans le Mémoire suivant, le résultat de ses recherches sur les époques de la canstruction et sur la destination de ces monqueus. Son Mémoire est divisé en doux parties : dans la promière il traite des anciens Bains d'Aix ; et dans la seconde, des autres monumens que l'un voit dans cette ville, L'auteur pense que la première construction des Bains d'Aix remonte aux Allobroges, et que par des constructions dans le goût romain, on y a cusuite appliqué ce qu'une longue expérience avait appris aux Allubroges sur les effets salutaires des vapeurs. Quant aux autres monumens, le temple, désigné sous le nom de Temple de Diane, paraît à M. de Loche dovoir être en effet attribué en culte de cette divinité. « Il est permis, dit-il, de conjecturer que la n décase qui présiduit oux bains et à la décence qui doit y régner, 😉 aid reçu à Aix le culte que l'on cruvait lui devoir. D'autre part , le se temple de la divînité qui présidait à la chasse devait avoir un lio bre accès à la campagne, fei le temple avait cet accès direct du e côle du midi, vers lequel on ne trouve ancun indice d'antiques a constructions, n

L'Arc de Campanus, qui a donné tien à un grand nombre de conjectures, a été considéré comme un manument sépulebrai par feu M. Millin, qui a pris les cavités creusées dans la frise comme autant de niches destinées à recevoir les uraes cinémiers des personnages dont les noms sont écrits au dessons de ces niches. M. de Loche fait voir que ces cavités ne sont point semblables entre elles il pense que les quatre de ces cavités qui n'ont point leur bose à fond plat, sont les scules qui auraient été protiquées à l'époque de la vous l'utent de la construction de l'arc, et qu'elles auraient pu servir à fixer des or-

nemens on brance qui auraient recouvert toute la surface de la frise; it observe d'aitleurs que l'architrave, toujours intacte et sans inscriptions dans tous les monumens d'une same architecture, a été ici mutilée pour être remplacée par les inscriptions que l'on voit au dessous des niches. De ces remarques et de quelques autres considérations, l'anteur conclut que l'arc d'Aix n'est point un monument sépuloral, qu'il a subi des aitérations essentielles, et qu'il est vraisemblablement un témoignage de souvenir de diverses personnes d'une même famille, auquel on a ajouté ensuite les noms de quelques amis et autres pareus.

Dans le Mémoire qui suit. M. de Loche expose son sentiment sur l'origine de quelques osages antiques, tels que des tas de caillous que l'en trouve sur quelques points des Alpes, le culte de certaines funtaines, le classivari employé pour arrêter les essains d'abeilles.

Ce troisième Volume est terminé par une Note de M. Raymond relative à un Mémoire lu à l'Académie des sciences de Paris, pac M. Roger, da Nyon, Major du Génie, tourhant l'élévation du Mont-Blanc sur le lac de Genève et de ce lac sur la Mer. Il s'ensuit de cette Note que la hanteur du loc de Genève au dessus de l'Océan étant de 371 mètres, e5, ce nombre appliqué à la détermination de la hanteur du sol de Chambéry par Genève et Paris, donne un résultot qui coïncide, à une toise près, avec celui qui a dié déduit par l'anteur de la Note dans le second Yolume des Mémoires de la Société; ce qui confirme la justesse de ce deruier, la légère différence d'une toise n'étant rien dans une détermination de ce genre, qui est compliquée de la figure et de la densité de la terre, outre d'autres influences inconnues. Par une moyenne finale, un peut sinsi s'arrêter, pour la hauteur de Chambéry, à 245 mètres, 156, ou 125 toises 4 pieds 8 pouces de France.

Quent à la bouteur du Mont-Blanc, réputée apparavant de 4775 nietres (2550 toises), elle se trouve de 4806 mètres , ou 2466 toises.

CHARADE.

The toute part plaguere on m'n mis à l'épreuve,
Et Dans sait les efforts qu'on exigerit de moi,
Mais pière à la saison, par mon utile emploi,
Un a su dons nectur misseler comme un flouve.
An temps, an lien l'applique mon premier;
Mais au temps seul apparhent mon dernier,
Le mot de la dernière Leigner est Cochilland.

_			da	E 1	ы				44			LITRE.
BLED.						£,	C.				f.	¢.
rement .												37
ender .					4	11	93	_	p.		15	63
back of a				4	4	d	75	_		4	1.1	45
arresth							UØ.	***	٠		oa	DU
MI *			. ,			1.4	Q-D	_			£B.	30
rouge (1).						10	511	_			- 7	30
2 in , 1." qu	وذاعه	6.1	chi	lugi	ζ,						43	35
rande, iden		,	13	em.							- U	65

(1) Rapport des 3 veinter en hertolitzes.
Frament. 0, 815
Seigle 0, 763
Avoira 1, 1, 473

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1.50

Les biens seront vendus et adjugés tels et dans l'étal où ils sa trouveront tors de l'adjudication définitive, sans que le poursuivant puisse être soumis à audane garantie ai îndemniré pour errent de confins ou pour une contenunce moindre que celle à eux attribuée, le plus ou le moins demeurant à l'avantage ou désavantage de l'adjudicataire,

Ant. 11.
Les teois premiers lois seront d'abord enchéria chacun séparément: les mises partielles seront ensuite réunies en une seule enchère pour être, les dits trois lots, adjugés à celui qui fera una

augmentation.

Ant. 111.

L'adjudicataire payers sou prix cotre les mains du poursuivant avec intérêt au ciud pour ceut dans l'année qui suivre l'adjudication, à la charge par celui-ci de justifier lors du pavement qu'il a les droits cédés de tous les créanciers inscrits sur les hiens adjugés.

Ant. 1V.

L'adjudicataire payers en outre sans diminution du prix de son selfudication entre les mains du procureur du poursuivant les fraisfaits pour y parvenir, dès et comprise l'injonction du co mai dernier, ainsi que les coûts du jugement d'adjudication dont il ne sera déliveé expédition que sur l'exhibition de la quittance desdits frais.

L'adjudicataire desacure d'ailleurs sommis à tout ce qui est pres-

crit par les dispositions de l'édit du 16 juillet 1822.

La première enclare agra lieu le 25 octobre prochain, à 10 heurdu matin, à Bonneville su tribunal de préfecture de cette province,

dages la salle ardinuire de ses audieuces.

A l'audience du 25 octobre 1828, il ne s'est présenté aucun enchérisseur, de manière que l'adjudication est demeurée au poursuivant pour les mises à prix. L'enchère définitive est fixée au 27 novembre 1828, 5 9 houres du main.

Le présent manifeste sera la , publié , notifié et inséré dans la Journal de Savoie , conformément au prescrit de l'édit sur les hy-

Potheques.

Le poursuivant élit domicile à Bonneville chez M. Gay , procu-

rene près le susdit tribunal.

Sunt commis les premiers haissiers ou sergeus royaux requis, pour faire tous exploits et actes requis et occessaires.

Bound à Bonneville sous le scesu du tribunal . le 26 septembra

tars. Signé à la minute par Me Jacquier , greffier.

Enregistre à Bonneville, le 27 septembre 1828, vol. 19, fol. 63

Pour copie conforme : Signé Guy, procureur.

MANIFESTE

Pour la nonte par subhastation des immeubles du vieur Cloude-Françoix Ruibet, suvés rière les communes Je Gerbaix et Nevalaise. Le Tribunal de judicature - mage de la province de Savoie-

Propre fast savoir

Que, par attêt du ro mai 1828, le Sénat, en déclarant la liquidamon à taquelle il a été procédé par Ms Gailiand, le 6 octobre apuée dernière, bonne et authentique pour la samme de 65h pluv. 25 centimes partée par son liairo, a enjoint à Charle-François Roisbet, domirilié a Gerbaix, d'en luire le payement au sieur Dominique Dopasquies propréduire, domicilié en la commune d'Yeone, avec dominages, intéréts telt que de droit dans le triaire de treute jours, 2000 la distraction de la somme de 52 livres d'on côté et de la valeur de deux charges de soigle, suivant la matemiale au 8 mai 1827, et c'est à la charge par le sieur Dapasquier d'appliquer au payement de ses créanciers antérieurs ou privilégiés, suivant l'état des la scriptions par lui produit au procès, la somme de 5000 livres comprise dans celle ci-dessus et restant due en capital de la dot portée par contrat du 17 septembre 1812, l'igniere notaire, et a condamné ledit Roibet aux dépens de l'arrêl.

Que, par ordounance rendue par M, le président De Savoiroux rapportent, il a été enjoint le 17 même mois de mai, audit Roibet de se conformer au prescrit de l'arrêt et en outre de payer dans le terme de trente jours la somme de 50 livres 99 cent., montant

des dépens adjugés.

Que, par décret du 20 juin dernier, signifié le 26, le sieur Dupasquier a obtenu contre son débiteur l'injonction prescrite par

l'acticle 94 de l'édit hypothécaire.

Malgre l'expiration de ce nouveau délai. Roibet n'a pas payé. de sorte que le sieur Dupasquier s'est pourve pur requête au sei-gaeur juge-mage de vette province le 28 juillet dermer, laquella e été décrétée de soit appelé partie pour comparaitre au tribunal

le recond mardi non férié, après la signification.

Portie assignée en exécution dudit décret à l'audience du 12 août dermer, le tribuoal, considérant que, d'après le disposition du Paragraphe ser, Chapitre 4, Titru 22, Livre 5 des floyales Constitutions, tous les contrats entre vils de quelle espèce qu'ils soient, doivent être à peine de nullité faits par instrument public. Que d'après l'art, 9 des mêmes chapitre, titre et livre, les contrats accessoires et dépendant des contrats principaus qu'il est permis de faite par écriture privée pourront aussi être faits de la même manière.

Considérant que la créance du demandeur dérivante de l'arrêt rendu par le Sénat le 10 mai dernier, la convention alléguée par le défendeur étant dépendante et accessoire de ladite préance, n'a pu conséquemment être valide qu'autant que cette convention au-

rait été rédigée en instrument authentique.

Par ces motils, sons s'arrêter aux allégations du défendeur, n'assi qu'au serment par lui déféré, a autorisé la vente des immembles dont s'agit, désignés en la requête présentée au seigneur juge-mage le 28 juillet dernier, sons les clauses, charges et conditions énou-cées en icelle, sons les offres laites par le demandeur l'hogasquire, a fixé l'audience à laqueite devenir avoir beu la première enchère au 4 octobre proche passé, à 9 heures du mattu, a mandé au

greffier de céans de dresser manifeste et a commis l'hoissier Daillon pour faire an débiteur la noitheation prescrite par l'article 200 de l'édit hypothécaire.

Roibet a appelé de ce jugement par acte mis au greffe le 10 août.

dernier.

Dupasquiet s'est pourvu en anticipation d'appel par requête présentée au Sépat le 23 dudit août, laquelle a été décrétée de soit montré à partie pour faire pertinante réponse dans le délai de ning jours.

Roibet n'a fait aucune réponse et Dupasquier s'est de nouveau pourve par requére pour faire déclarer Roibet non recevable appelant du sosdit jugement avec amende, renvois et dépons, et le Sénat, par son décret du 20 septembre dernier, oui le rapport, a

dit n'y avoir lieu à l'appel dont s'agit.

Doposquier s'est de nouveau pourvn par requête à ce tribunal aux fins de faire fixer de nouveau l'audience à laquelle des rait avoir lieu l'enchère préparatoire détà ordonnée, et le 4 octobre dernier, le tribunal a décrété ladite requête de soit appelé partie pour paraître à l'audience du premier somedi non fêté après citation, à 9 houres du marin.

Partie assignée en exécution dodit décret à l'audience du 11 netobre deroier, le tribunal, oui l'avocat-fiscal, sons s'atrêter aux réquisitions foites par Holbet, à ordonné qu'il serait procédé en conformité du jugement du 12 noût dernier, s fixé en noméqueux pour les enchères préparatoires son audience du 6 décembre pro-

chain, à 9 heures du matin.

Copie de la requête présentée au seigneur inge le 28 juillet deraier et tout ce qui s'en est suivi dés fors ont été notifiés au débiteur Raibet par exploit de l'huissier commis, en date du 27 octobre dernier, et une copie nuttentique du tout signée par le procureur de la cause n'été déposée nu bareau des hypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit ainsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domenget conservateur, ledit certificat en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de Gerhaix.

Numéro de la mappe 308, champ à la Boissière, de la centesance de 4 journaux 371 toises 4 pieds, de la taille de 5 livres 4 1008 4 demers, confiné ou midi par François Landre, et au nord champ de Dominique Cortil et Chande Duvivier.

Numéro 540, champ à la Balmette, pour au couchant 4 journaux 49 toises 5 pieds, de la taille de 2 livres 19 sous huit deniers,

Confine an levant par le surplus dudit numéro appartenant à Danisnique Cartil, au midi par champ des comorts Bret feu Benuit,

el au nord par un chemio.

Naméro 900, broussaille et tocher à Chaffaroux, de la contebance de 5 journaux Sha toises 7 pieds, de la taille de 10 deniers. Numéro 910, jardin audit, contemat 27 tuises un pied, de la taille de 11 deniers. Numéro 911, champ audit, de la contenance do 375 toises : gied, de la taille de 7 sous 5 deniers, confinés au midi par phiurages et rocher de Durieux Jacques, et au nord par

chaine de Pierre Bret.

Numero 922, jardin à El Latte, de la contenance de 14 toises 7 pieds, de la taille de 4 deniers. Numéro 925, maison, mastro et pla-éage audit, de la contenance de 47 toises 4 pieds, de la taille de 2 sous 2 deniers. Numéro 937, pré audit, de la contenance de 63 toises, de la taille d'un sou un denier. Numéro 938, pré audit, de la contenance de 82 toises 4 pieds, de la taille d'un sou 4 depiers, confinés au letant par un genud chemin, au midi par masure de Demeure Latte Louis, et au nord un jardin de Pierre Bret, et su couchant par loud de Demeure Latte.

Numéro 950. becausaille et rocher à Challanoux, de la contenance d'un journal 88 toises i pied, de la taille de 5 deniers. Numèro 951, champ audit, de la contenunce de 5 journaux 288 tois. 4 pieds, de la taille de 3 livres 15 sous 9 deniers, confinés aux conchant et midi par un grand chemin, au tevant par fond de

Jacques Darieux.

Numéro 1096, champ au Fay, de la contenence de 139 toises l pieds, de la taitle de 4 sous, confiré au levant par un grand chemin, et au conchant par châtaignerais de Louis Dufout.

Numéro 1108, paturage au Fournez, de la contenance d'un journel 244 toises e pied, confiné au levant par champ de Georges Biolley, et au couchant par terre de Claude Bazin et d'Anthehno Milliel.

Numéro 1112, champ su Labay, de la contenance de 261 toises 6 pieds, de la taille de 9 sous 8 deniers, confiné au levant par champ dudit Anthelme Milliet, et au couchant par terre des con-

sorts Bret.

Numéro (122), champ au Mas du Champ, de la contenance de 8 journaux, 262 toises 3 pieda, de la taille de 5 livres 17 sous. Numéro 1130, proussailles audit, de la contenance de 562 toises 2 pieds, de la taille de 5 deniers. Numéro 1131, proussailles à la Montaz, moité au vent, de la contenance de 524 toises 3 pieds, de la taille de 6 deniers. Numéro (153, champ au l'ay, de la contenance de 97 toises un pied, de la taille de 5 sous deux deniers. Numéro 1155, champ à la Montaz, pour au midi 5 journaux une toise 5 pieds, de la taille de 5 livres 2 sou, confinés aux levant et midi par un roisseau, au pord par un grand chemin et au couchaut par champ de Georges Bioliny, de Louis Milliet et de Millet Louise veuve de Joseph Milliet.

Numéro 1:57, páturage au Sablon, de la contenance de 155 toises 4 pieds, de la taille de 4 deniers. Noméro 1:58, pré audit, de la contenance de 3 juurnaux 12 toises 3 pieds, de la toille de 2 livres un sou 8 deniers, confinés au nord par un ruissesse et champ de Georges fliollay qui confiné aussi en partie au levant et pour le surptus au levant par champ de demoiselle de Costa, et au conchant par terre de Chaude Bazin, d'Anthelma Mithiet et de

Georges Biol ay.

Numero 1844, champ au Golfet, de la contenance du 225 mises 7 pieds, de la taille de 6 sous 7s deniers, confiné au nord par la

Bugnéro 1155, et au midi par le numéro 1138.

Numéro 1151, champ au Fay, de la contenance de 500 toises 5 pieds, de la taille de 12 2016 7 deniers, confiné au nor d par un

grand chemin, et an midi pae terre d'Anthelme Milliet.

Numero 1166, pâturage à la Perrousa, pour trois journaux 35 toises, de la taille de 5 nous, confiné au levant par le surplus dudit paméro appartenant à Pierro Llemeure, et su couchant par un ruissens.

Numéro 2159, jardin à la Perrousa, de la contensure de 17 toises 5 pieds, sans taille, confiné par un grand chemin aux levant, couchant et pord, et au midi par le champ de Pietre Demeure.

Numéro 1160, champ ao Piosir, de la contenante de 179 tois, un pied, de la taille de 5 sous 5 deniers. Numéro 1161, champ humé audit lieu, de la nootenance de 64 toises 4 pieds, de la taille de 2 sous 9 deniers. Numéro 1162, champ audit, de la contenance de 209 toises, de la taille de 9 sous 1 denier. Numéro 1163, champ à la Percousuz, de la contenance de 113 toises 4 pieds, de la taille de 4 sous 11 deniers. Numéro 1164, champ audit, de la contenance de 107 toises 5 pieds, de la taille de 4 sous huit deniers. Numéro 1165, pré audit de la contenance de 185 toises 2 pieds, de la taille de 6 tous, confinés su levant par un grand chemin et champ de Pierre Domeuro, et sur conchant et noté par terre du même.

Numéro i 191, maison et placéage au mas des Gelons, de la contenuare de 57 toises 1 pied, de la taille de 2 sous 5 deniers, Numéro 1194, pré-verger audit, de la contenuace de 560 toises 4 pieds, de la taille de 4 sous 10 deniers, confinés au levant pas pré de Joseph Coudurier, et su conchant par pré de Marie Gui-

Bardet et des hoirs de Joseph Blanchin dit Colleton.

Numéro 1251, jardin ches les Dameisian, de la contenance de 13 toises 3 pieds, sans taille. Numéro 1252, pré audit de la contenance d'un journal 196 toises, de la taille de 2 sous 5 den. Numéro 1238, champ audit, pour un tiers bise et levant, de la contenance d'un journal 195 toises, de la taille de 18 sous, confiné au midi par champ de Pierre Demeure et de Victor Dameisia, et au nord par terro de Demeure Valdotan-Claude.

Numéro 1251, jardis su Crest, de la contenguce de 127 toises 2 pieds, confiné au levant par un grand chemin, su conchant par un grand chemin, su conchant par un grand chemin, le numéro 1286 ci-après et champ des hoirs

Blanchin dit Colleton.

Numéro 2263, champ au Crest, pour moitié à bise, de la contenance de 200 toises 5 pieds, de la taille de 3 sons 3 deniers, confiné au nord par champ du siene Burdiest, et au midi par

champ de Charles Dameisia et de Louis Milliet.

Numéro 1271, champ au Crest, de la contenance de 176 toises 6 pieds, de la taille de 5 sons 3 deniers. Numéro 1272, champ audit, de la contenance de 135 toises 2 pieds, de la taille de 3 deniers. Numéro 1273, champ audit de la contenance de 37 toises un pied, de la taille de 3 sous 5 deniers. Numéro 1274, i hamp audit, de la contenance de a journaux 95 toises 7 pieds, de la taille d'une livre 19 sous 5 deniers. Numéro 1275, champ audit, de la contenance d'an journal 4 toises, de la taille de 17 sous, continés

in fevant par un grand chemin, su nord par chemp de Joseph Methet, au midi par chaup de Mouriaz Benoît, soit ses héritiers. Numéro 1284, champ su trest, de la contenance d'un journal 25 touses 7 pieds, de la toille de 12 sous 4 deniers, Numéro 1285, champ audit, de la contenance de 271 toises 5 pieds, de la toille de 4 sous 10 deniers. Numéro 1286, champ audit, de la contenance de 291 toises 6 pieds, de la toille de cinq sous sept deniers. Numéro 1288, champ à la Platière, de la contenance de 39 toises 6 pieds, de la taille d'un sou 3 deniers. Numéro 1289, champ audit, de la contenance de 39 toises a pieds, de la taille d'un sou 37 deniers, confinés aux midi et conchant par champ de Morie Guitardet et des hoirs Blanchis dit Colleton et de Georges Demoura dit Latte, au nord par terre de Bertrand Perret.

Numéro (512, champ au Crest, de la contenaure de 379 tois. 7 pieds, de la taille d'une livre 1 sou 3 deniers, confiné au midi par champ du sieur Burdinat, et au nord par champ du même et

de Demeure dit Ballot Georges et Claude.

Numéro 1358, champ aux Noirates, de la contenance de 87 tois. u pieds, de la taille de 3 sous. Numéro 1340, grange et phiorage on Boiset, de la contenunce de 38 toises 2 pieds, de la taille d'un son la deniers, Naméro 1341, grange et placenge audit, de la contenance de 16 toises 5 pieds, sans taille. Numéro 1342, grange et plantage audit, de la contenance de 56 (pises 2 pied, de la faille d'un son 9 deviers, Numéro 1343, champ audit, de la contenance Ge 4 journaox :59 toises : pied , de la taille de 4 livres 3 sons 5 deniers. Numero 1344, champ audit, de la contenance de 162 toi. y pieds, de la taille de 9 sous : denier. Naméro 1345, champ budit, de la contenance de 281 toises 4 pieds, de la taille de 13 sous à demers. Numéro 1546, champ audit, de la contenance de 250 toises i pied, de la taille de 12 sous a deniers. Numéro 1347, champ audit, de la contenance de 3 je toises a pieda de la taille de 19 sous 5 demers. Noméro 13/9, champ audit, de la contenence d'un journal 328 toises à pieds, de la taille d'une livie 19 sous 7 demers. Numéro 1849, pré audit, de la contrnauce du 107 toises 4 pieds, de la taille de 6 sous 3 deniurs. Numéro 1350, champ ou Poiset, de la contenence de 89 toises 3 pieds, de la tuille de 4 sous 8 deniers. Numéro 1551 : pré audit, de la contennace d'ou journal 202 toises 7 pieds, de la taille de 9 2005 4 deniers, Numéro 1552, champ audit de la contenance d'un journat 18 toises 4 pieds. de la taille de 18 sous 2 deniers. Numéro 1354, pré nodit de la contenance de toa toises 6 pieds, de la taille de 2 sous 9 deniers, Numéro 1356, champ aux Nairettes, de la contenance de 6 journaux 138 toues i pied, de la mille de 5 livres 6 deniers. Numéro 1569, champ audit, de la contenance de 78 toises a pieds, de la taille de 2 sons 9 deniers. Numéro 1369, champ audit, de la contenance de fig taises à pieds, de la taille de a sons quatre demers-Numéro 1561, champ aux Fugères, de la centenauce de 371 tois-2 pieds, de la taille de 15 sous to deniers, Numéro 1362, champ audir, de 🖪 contegance de Sgo toises 5 pieds, de la tuille de 16 sous 3 deniers. Numéro 1368, champ audit, de 📓 contenuece do 385 toises 3 pieds, de la taille de 16 sous 4 deniers. Noméro 1564;

ahamp audit , de la contenance de 340 taltes 5 pieds, de la taille de ta tous 8 demers. Numéro 1565, champ noda , de la conte-Pance de 554 torses 6 pieds, de la taille de 12 sous 4 deniers. Numero 1593, grange su Mottard, de la contenance de 8 toises 5 Pieds, de la tuitle de 3 deniers. Numéro 1394, mature audit, de la contenance de to toisca a pieda, de la testlo de cinq deniera, Numéro 1395, jardin sudit, de la contenance de 17 toises 2 pieds, de la taille de 6 deniers. Numéro 25,6, broussailles à Cottacu, de la contenance de 553 toises 5 pieds, de la taille de 4 deniers. Numero 1697, chomp audit, do la contenunce de 225 toises 7 pieda, de la taitle de 9 sous 5 deniers, Numéro 1698, champ su Bottay , de la contenance de a journaux 24ti toises 3 pieds, de la taille de 2 livres 10 sous 1 denier. Numéro 1699, broussailles audit, de la contenauce de 3 journoux une toise 7 piede, de la taille d'un son un denier. Numéro 1700, broussailles audit, de la contenance de 288 toises 5 pieds, de la taille de 2 deniers. Numéro 1701, champ nudit, de la contenuace de 276 toises 6 pieds, de la teille de ra sous i degier. Numbro 1702, champ audit de la contenance de 245 toises, de la taille de 12 sous 9 deniers. Naméro 1705, braus-Builles en Cottaca, de la contenance d'un journal 102 toises 6 pieds, de la taille de 5 deniers, Numéro 1704, broussailles au Bottay, de la contenance de 216 toises 6 pieds, de la taille de 2 deniers. Numéro 1705, champ audit, de la contenance de 115 toises un pied, de la taille de a sous. Numéro 1706, champ audit, de la contenance de 175 toises 6 pieds, de la taille de 8 soun 16 deniers. Numéro 1707, broussailles au Poisat, de la contebance de 2 journaux, 67 toises 7 pieds , sans teille. Noméco 1385, champ nux Fugeres, de la contenunca de 386 toises à piede, de la trillo de 18 sous 2 deniers. Numéro 1386, champ audit, pour moitio bise at levant, de la contenance d'un journal 6 toises 4 pieds , de la taille de 10 sous on denier. Numéro 1587, champ audit, de la Contenence de 79 toises un pied, de la taille de 2 sous 5 deniers. Numéro 1388, champ audit, de la contenance d'un journal 83 tois. 7 pieds, de la mille d'une livre 2 sons 8 deniers. Numéro 1389, verger au Mollard, de la contenance de 54 toises six pieds, de le taille d'un son quatre deniers. Numéro 1390, champ audit. de la contenuore de cent septante-sept toises ou pied, de la taille de sept sous neuf deniers. Numéro 1391, champ audit, de la contenance de 200 toises un pied, de la taille de 4 sons 10 deniers. Numéro 1392, maison el placéage audit, de la contenance de 18 toises 4 pieds, de la taille de 7 deniers. Tous ces numéros sont confinés su coochant par un grand chemin et par chemp de Cloude Dameisin et du Joseph Conducier, au nord par un ruisseau , et au tevant par broussailles de Mourias Benoit , des hoirs de Charles Durpeisiu et par champ de demoiselle de Costa, confinant gosti au midi.

Numéro 1372, champ au Cotteau, de la contenuoce d'un journat 187 toises 5 pieds, de la toille d'une fivre 8 sous et deniers. Numéro 1687, pâturage audit, de la contenance de 290 toises 7 pieds, de la taitle de 5 deniers. Numéro 1689, broussailles audit, de la contenance de 2 journaux 7 toises, de la taille du 9 deniers. Numéro 1690, broussilles audit, de la contenauce de sût toises, de la taite de 3 deniers. Numéro 1691, champ audit, de la contenance de 358 tones, de la taille de 9 sous 2 deniers Numéro 1692, champ audit, de la contenance de 201 toises, de la taille de 4 sous 2 deniers. Numéro 1693, pâtorage audit, de la contenance de 368 toises, de la taille de 5 deniers. Ces numéros sont confinés au nord par un chemio, nu midi par champ de demoiselle de Costa et de Mouriaz les hoirs de Benoit, et au couchant par champ de ces demiers et de Dametsin Chartes.

Noméro 1366, champ aux Fugères, de la contenance de 342 loises, de la taille de 17 sous 5 deniem. Numéro 1368, champ à Cottat o, de la confenance de 147 totses 7 pieds, de la taille de 8 sous 3 depiers Numéro 1369, pré audit, de la contenance de 205 totses 7 pieds, de la taille de 3 sous 7 deniem, confinés au levant par le numéro 1656 ci-après, ao conclunt terre de demoi-

selle Custa, et au nord par champ d'Andréanne Perret.

Numero 1415, champ à la Nuctie, de la contenence de 92 mises, 7 pieds, de la taille de 6 sour, to deniers. Noméro 1616, champ audit, de la controunce de 57 tuises, de la taille donze demers. Ces deux numéros sont confinés au nord par champ du sieur François Landre soit de ses cafans, au studi par champ de Josephte Millet et de Louis Millet.

Numéro 1419, pré à la Noette, pour moitié au couchant, de la contenante de 49 toises, un pied, de la taille de 5 deniers, confiné au midi par pré de d'moisaile De Costa, qui confine aussi en partie nu levant, et pour le surplus par pré de Louis Millet, et ou

coochent par pré de Millet Georges et Joseph fen Joseph,

Numéro 1425, pré-verger à la Nuette, de la contenance de 42 tones un pied, de la taille d'un sou, 31 deniers. Numéro 1426, jardin audit, de la contenance de 50 toises 1 pied, de la taille de 11 deniers, confinés au levant par la propriété du sieur Landre, au conchant de verger de Jacques Millet, et au midi par pré de Louis Millet.

Numéro 1437, four et placéage à la Nuette, de la contenance de 15 tours 7 pieds, confiné au conchant par un grand chemin et

nus levant et midi par pré et jardin de Lains Milliet.

Numéro 1444, maison et placéage à la Nueste, de la contenance de 62 toises 4 pieds, anns taille; numéro 1445, jardin pudit, de la contenance de 24 toises, un pied, sans taille; munéro 1446, pré audit, de la contenance de 554 toises un pied, do la taille de 7 sous 11 deviers, confinés au levant par pré de Millet Gaspard, au conchant un grand chemin, et au mid par pré de demille Da Costa.

Numéro 1495, pátorage au village des Guigardet, de la contenance de 194 touses 2 pieds, de la mille de 3 deniers. Numéro 1496, jardin audit de la contenance de 15 toises 7 pieds, de la mille de 8 deniers. Numéro 1497, grange audit de la contenance de vingt toises 2 pieds, de la mille de 10 deniers. Numéro 1498, jardin oudit, de la contenance de 19 touses 3 pieds, de la toitée de dix deniers. Nume ro 1499, vigue modit, de la contenance de 109 toises 5 pieds, de la mille d'un sou 5 deniers. Numéro 1499 172, champ audit, de la contenance de 9 journaux 150 toises 5 pieds, de II taille de 6 livres 19 sous 1 denier. Numéro 1501, pré audit, de la contenance de 5 journaux 122 toises, de la taille de 2 livres 6 sous 5 deniers. Numéro 1502, pré audit, de la contenance de 158 toises 5 pieds, de la taille de 5 sous 2 deniers. Numéro 1505, maisou audit, de la contenance de 24 toises 4 pieds, de la taille de 10 deniers. Numéro 1504, placéage et cour audit, de la contenance de 156 toises, 3 pieds, de la taille de 4 sous 9 deniers. Numéro 1505, four audit, de 11 contenance de 5 taises 7 pieds, de la taille d'un denier. Numéro 1506, maisou et placéage audit, de la contenance de 34 toises, 6 pieds, de la taille de 8 deniers. Numéro 1507, verger nodit, de la contenance de 90 toises 5 pieds, de la taille d'un sou II demors. Numéro 1508, four audit, da la rontenance de 3 toises, de la taille d'un demer. Tous cer numéros sont confinés su midi par un grand chemin, et aux nord et conchact par terre de demoiselle De Costs.

Numéro 1519, pré à la Sordaz, pour au midi de la contenance d'un journal 4 toises 5 pieds, de la taille de 13 sous 9 deniers, confiné au mord par le surplus du même numéro appartegant au siour

Landre, au midi gar le numéro (558 ci-après.

Numéro 1522, pré au Guttai, de la comenance de 42 toises un pied, de la taitle de 2 deuiers; numéro 1524, pré-marais podit pour 257 toises 7 pieda, de la taille de 4 1000 11 demers; numéro 1525, pré-marais aodit, de la contenuaca de 281 toises, de la taille de 5 auys y deniers, confinés au midi par le numéro 1519 ci-dessus, au levant par le surplus du même numéro du sieur Landre, au con-

chant par un grand chemin et pré d'Antoine Percet.

Numéro 1558, pré à Bardet, de la contenance de 4 journoux 70 touses 5 piede, de Mitailla d'une livre 5 sous 1 denier. Numéro 1539, páturage audit, de la contenance de 4 journaux 288 toises 2 pieda, sans taille. Numéro 1586, champ audit, de la contenance de 245 toises 3 pieds, de la taitle de 6 sous 7 deniers. Naméro 1587, pré audit, de la contenance de 132 toises, sans inille, Numéro 1588, prê à la Sorda, de la contenance d'un journal 256 toises, saus taille. Numéro 1589, champ audit, de la contenance de 3 journaux 282 toises a pied , de la taille d'une livre 7 sous 2 deniers. Noméro 1545, pâturage à la Perzaille, de la contenance de 255 loises, sons laule. Naméro 154 , champ à la Permille , de la contenence de 1 ["urnaux 1) toises 6 pieds, de la taille d'one livre 16 sous 11 den. Numero 1547 , pâturage à la Suissière , de la contenance de 81 toises 5 piede, de la mille d'un denier. Numéro 1948, champ nudit, de la contennoce d'un journe) 383 toises 6 pieds, de la taitle de 4 sous au deniers. N'uméro 15 jq. pâturage audit, de la controsnee de 77 toires 6 pieds, de la taille d'un denier, Niaméro 1550, pré audit, de la contenance de 553 toises, de la taille de 12 sous 8 deniera. Ces numéros sont confinés ao midi par pré de Joseph Lapurrousez, nu nord par un chemin, par le susdit numero :519, un champ des hoirs de Dominique Bret et eucore par un ruisseau qui Confine auto en partie au levant.

Naméro 155: , pré-verger à la Suissière, de la contensoce de 35: toises, à pieds, de la tuille de 12 sous. 8 deniers, confiné au midi par nu ruimeau, aux levant et nord par un champ de demoi-

selle De Costa.

Noméro 1558, piturage à la Charlière, de la contenance de 165 toises 7 pie de, sous taille, confiné au conchant par champ de Joseph Gurgardet, au nord par pré du même, et au midi par un suascau.

Numéro (555, pâturage à la Charlière, de la contenance du 150 touses 7 pieds, de la taille d'un son 3 deniers. Noméro 1556, prémarais audit, de la contenauce de 508 toises i pied, de la taille d'un sou, et deniers. Numéro 1563, champ audit, de la contemuco de 153 toises, de la taille de 10 sous 6 deniers. Numéro 1565. champ audit, du la contensuor de 255 tuises 4 pieds, de la taille de 5 sous es deniers, Numéro 1566 , champ audit, de la contenunce de 195 toises 7 pieds, de la taitle de 10 sous 7 deniers. Numbro 2567, champ audit, de la contenance de 164 teises un pied, de la taille de 6 sous un denier. Numéro 1568, champ audit, de la contenance de 202 toises 4 pieds, sans taille Numéro 1571, champ nudit, de la contenance de 128 toises 4 pieds, de la taille de 7 sous 6 deciers. Numéro 1572 , pré nudit , de la contenance de 248 toises 6 pieds , de la toslie de 6 sous 6 deniers. Numéro 1575, pré à Bardet, de la contenance d'un journal 64 toises a pied, de la taille d'un son 8 deniers. Noméro 1574 : pré audit, de la contenance de 196 toises, de la taille d'un son 9 deniers, Ces numeros sont confines au nord par un grond chemin, au midi por un roisseau, et au Jecant per champ de Joseph Guigardet.

Numéro 1580, pré à Bardet, de la contenance de 148 toises 5 pieds, de la taille de 5 sous a deniers; numéro 1581, pré audit, de la contenance de 152 toises 1 pied, de la taille de 3 sous a demaiers, combinés au levaut par pré du sieur François Héritier, et aux

midi et couchant par pré de demoiselle De Costa.

Numéro 1593, champ à la Sorda, de la contenunce de deux journaux 29 toises 6 pieds, sans mille, Numéro 1593, pâturage audit, de la contenunce de 172 toises 3 pieds, de la mille de 5 den , confinés aux nord et levont par un grand chemin et pré d'Autoino Perres, et au couchant par pré dudit sieur Landre.

Numéro 1592, pré à la Sorde, de El contenuire de 47 toises a pieds, de la taille d'un sou a deniers, confiné aux levant, conchant

el midi par pré de François Guigardel.

Nombro (611, grange au Villaret, de la contenance de 25 toises 5 pirds, de la taille de 9 deniers, confiné au midi por un grand chemin, et aux levent et nord par pré du sieur François Méritier.

Numéro 1620, pâturage à la Lechère de Bardet, de la contenunce de 214 toises 5 pieds, de la taille d'un sou 5 deniers: numèro 1521, champ audit, de la contenance de 87 toises 2 pieds, de la taille de 2 100s 11 deniers, confinés un midi par un chemin, an levant par le territoire de Marlieux, et au nord par le numéro 1622 ci-après.

Numéro 1622, pré-marais à la Lechère de Bardet, de la contenance de 384 toises 5 pieds, de la taille de 9 sous 2 deniers. Numèro 1656, champ au Grand-Champ, de la routenance de 19 journaux 2- toises 5 pieds, de la taille de 19 livres 10 sous 12 detoiers. Numéro 1657, champ audit, de la contennue de 251 loises 7 pieds, de la taille de 14 sous 1 denier. Numéro 1658, pré-marais audit, de la contenante de 35 toises a pieda, de la taille de 7 demers. Numéro 1659, pré-marais audit, de la contenance de 179 toises a pieda, de la taille de 5 sous. Numéro 1640, pré-marais sudit, de la contenance de 154 mises 6 pieda, de la taille de 2 sous 8 demers. Numéro 1641, champ à la Battaz, de la contenance d'un journal 295 toises 4 pieda, de la taille d'une livre 17 sous 5 deniers. L'ous ces numéros sont confinés au levant par le territoire de Marlieux, et au couchant par les numéros ci-devant 1589 et 1580, et au midi par champ de Joseph Guigardet et les numéros 1625 et

1634 ej-Aprèn.

Numéro 1623, champ à la Lechère de Bardet, de la contenance de 290 touses apied, de la mille d'un 100 5 deniers. Numéro 1624, champ audit, de la contenance de 84 touses 2 pieds, de la mille de 2 2003 9 deciers. Numéro 1625, phiurage audit, de la contenance de 186 toises a pied, de la mille de 14 2003. Numéro 1654, champ au Grand-Champ, de la contenance de 2 journaix 8-toises 6 pieds, de la mille de 2 livres 12 2003 2 deniers. Numéro 1655, pré audit, de la contenance de 568 toises 2 pieds, de la mille de 12 2003 5 deniers. Ces numéros 2004 confinés au nord et en partie au levant par le moméro 1656 ci-devant, nou midi et levant par champ du sieus Heriter, et encore au midi par champ des héritiers de Benoît Blabe.

Noméro 1646, champ au Bottay, de la contenance de 278 toises 4 pieds, de la taille de 14 sous. Noméro 1650, champ audit, de la contenance de 592 toises 5 pieds, de la taille d'une livre 4 sous 10 deniers. Numéro 1651, champ audit, de la contenance de 546 toises 6 pieds, de la taille d'une livre 1 sou 17 deniers. Numéro 1670, champ audit, de la contenance de 254 toises 6 pieds, de la taille de 9 sous l'unier. Numéro 1671, champ audit, de la contenance de 1 journal 296 tolses 5 pieds, de la taille d'une livre 14 sous 3 der biers Naméro 1676, broussailles addit, de la contenance de 2 journaux 515 toises un pied, de la taille de 2 sous un denier; continés du numéro par no ruisseau, su levant par terre des hoirs de Galley L'onis, su conclusor par terre des hoirs de Galley

#677 ci-borês.

Numero 1656, champ au Bottay, de la contenance d'un journal 271 toises 2 pieds, de la taille d'one livre 17 sous sept deniers. Numéro tiña, champ audit, de la contenance de 180 toises 7 pieds, de la taille de quous a deniers. Noméro 1669, champ audit, de la Contenance de 185 toises's pieds, de la tuitle de 6 sous 7 deiners. Noméro 1677, broussailles audit, de la contenance de 506 toises. de la taille de 6 deciers. Numéro 1678, bropssuilles audit, de la Contenance d'un journal, 242 toises, de la taille d'un sou 5 deniers. Numero (667, champ audit, de la contenance d'un journal 148 toises 7 pieds, de la taille d'one livre 7 sous 4 deniers. Numéro :066, Champ undit, de la contenance de 510 toisés 6 pieds, de la taille de 19 sous 5 deniers. Noméro 1665, champ audit, de la contenance de 175 toises 3 pieds, de la taille de 12 sous 11 deniers. Numéro 1664, champ audit, de la contenence de 195 toises 4 pieds, de la faille de 14 tous 5 depiers. Confinés au levant par champ et pâto. rage de Guigneder Joseph et par le numéro 1676 ci-devant, au nord Par un rumseau, au couchant par terre du sieur HéritiusNuméro 1652, champ au Bottay, de la contenance de 268 toisest 2 pied, de la taille de 19 1001 9 deniers. Numéro 1655, champ audit, de la contenance de 224 toises 6 pieds, de la toille de 16 sous 7 deniers. Numéro 1657, champ audit, de la contenance de 255 toises, de la taille de 17 sous 4 deniers. Confinés aux levant et conchant par champ de Joseph Guigardet, et au midt par le numéro 1656 ci-devant.

Numéro 1660, champ au Bottay, de la contenance d'un journal 19 foises 5 pieds, de la taille d'une livre 8 sous to deniers. Numéro 1961, champ audit, de la contenance de 314 foises 4 pieds, de la taille d'une livre 3 sous a deniers. Continé au nord par champ de Georges Demeure dit Latte, et au midi par champ d'Audréanne.

Perret.

Numéro 1631, champ au Grand-Champ, de la contenance de 112 toises 5 pieds, de la taille de 5 saus 8 deniers, confiné au undi par le numéro 1629, et su pord par le numéro 1636 ci-devant.

Numéro 1665, champ au Britay, de la contenance de 4 journaux 526 toises 4 pieds, de la tuille de 7 livres 2 sous 2 deniers, conficé au midi par champ de Georges Demeure det Latte et du Josephie Guigardet, au nord par le numéro 1664 ci-devant et par

le numéro (681 ci-après,

Numéro 1680, broussailles au Bottay, de la contenance d'un journal 39 ; toures 4 pieds, de la taille do 9 deniers. Numéro 1682, broussailles audit, de la contenance de a journaux 33 toises 5 p., de la taille de 10 deniers. Numéro 1683, broussailles audit, pout moitié indivise, de la contenance de 1 journal 167 toises 4 pieds, de la taille de 7 deniers. Numéro 1684, champ audit, de la contenance de 506 toises, de la taille de 15 sous 7 deniers. Numéro 1688, champ à Costaco, de la contenance de 503 toises a pieds, de la taille de 8 sous 9 deniers, confinés aux levant et nord par un roisseau, et en partie au levant par terre dudit meur Hévitier, 64 au coochant celle de demoiselle l'e Costa.

Numéro 1710, broussailles su Poisat, du la contenunce de 391 toises, sans taille. Numéro, 1711, champ audit de la contenuce de 51 toises 5 pieds, sans taille, Confinés au nord par un raisseau.

el au midi le numéro gyraret demi ce-après.

Numero 1712 et demi, champ au Paisat, de la contenance de 166 toires 6 pieds, de la taille de S sous 6 deniers. Numéro 1713, champ audit, de la contenance de 119 toises 5 pieds, de la taille de 9 sous 5 deniers. Numéro 1714, champ audit, de la contenance de 282 toises 6 pieds, de la taille de 14 sous 6 deniers. Numéro 1715, champ audit, de la contenance de 378 toises ou pied, de la 10 lle de 19 sous 5 deniers. Numéro 1716, champ audit, de la contenance a un journal 193 toises, de la taille d'une livre 2 sous et deniers. Confinés au nord par les numéros 1710 et 1711 ci-di vant et par le champ de Demeure dit Sallot Georges, au midi par un grand chemin, et au levant par le numéro 1343 ci-devant.

Numéro 1726, champ au Grest, de la contenance de 159 toises 7 bieds, de la taille de 8 sons 11 deniers. Noméro 1727, champ audit, de la contegance de 155 toises 7 pieds, de la taille de 6 sons 6 deniers. Confinés au nord par champ de Blanchin dit Fleuret.

Joseph, et au midi par champ de Demeure dit Bailot Georges et

de Tardy Mare et François.

Duméro 1755, pre su Crest, de la conjenuace de 208 toises 7 pieds, de la sutto de 6 sous 10 demers. Numéro 1756, broussaillement, de la contenance de 75 toises, de la taille d'un denier. Confinés no nord par un missean et au midi par champ de Graudjean Guithouse et du sieur Jean-Claude Burdiant.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de Novaluise.

Numéro 2516, champ au Carron pour 2 journaux 171 toises, de la taille d'une livre 17 sons 6 deniers, confiné au conchant par un grand chemin et aux midi et nord par fonds de la communauté de Novalsise.

Numéro 266: , champ à la Platière , pour 75 toises 7 pieds , de la taille d'un sou 3 demers , confiné au levant par champ des hoirs d'André et d'Authelme Vullierme-Collomb , et au couchant celui

des boirs d'Ettenne Châtelaig.

Numéro 2005, paturage à la Platière, de la contenance de 89 taises 6 pieds, de la taille de 5 deniers, caoliné au levant par clamp des hoirs Châtelain, et au courhant celui de madame Folliet.

Numéro 2688, maison à la Rossière, pour moitié au midi, de la contenuare de 7 toixes 6 pieds, de la taille de 5 deniers, confiné au nord par la maison de Joseph Dameisin, sous le surplus dudit numéro, et aux condant et midi verger des hois Chatelain.

Numéro 2689, placéage à la Rossière, pour un journal, de la taille de 12 sous un denier. Numéro 2691, placéage sodit, de la contenance de 9 toises, de la taille de 4 deniers. Numéro 2695, verger audit pour moitté, de la contenance de 20 toises un pied, de la taille de 8 deniers. Confinés nu levant par un grand chemin, au midi par verger des hoirs Chatelain et par le surplus dudit queméro 2689, et au pord un ruisseau.

Numéro 2739, pré à la Contaz, pour un quart à hise, de la contenance de 225 toises 4 pieds, de la taille de 5 sous 5 deniers, confiné au midi par le surplus ducht numéro de Vullierme Claude et du Jusephte Guilles, et aux levant et nord par pré proyenant de

le rure de Nauce.

Numéro 2955, champ à la Venotta, pour moitié à bise, de la contenauce d'un journal 250 toises 3 pieds, de la toille d'une livre 4 sous 11 deniers, confiné au nord par no cuisseau et aux midi et levant par champ des consorts Guillet Joseph et Claude.

Numéro 5489, pré aux Balmes, de la contenance de 204 toises 3 pieds, de la mille d'one livre 4 sous 4 deniers, confiné au nord par nu raisseau, et aux midi et couchant par teppe des Portier

Ninon Bertrand.

Numéro 3533, champ aux Bertinières, pour un journal 49 toises de la taille de 14 sous 9 depiers, confiné au nord par champ de Curty Dumnique et manidi par fond de Duvivier-Sage Claude et de hoirs de Perret-Laramé François.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

ART. 1,57 Les immembles seront vopdus avec leurs servitudes

actives et passives , dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjudication définitive, saus que l'erreur ou omission de numéros, contenance on contins poisse donner lieu à aucuse réclamation, le plus ou le mouss de consecuce restant à l'aventage ou au désaventage de l'acquéreur.

Aur. 2, Les enchères seront ouvertes sur le mise à prix offerto

qui su de dix-buit mille livres.

ART 3. L'acquéreur payera le prix de l'adjudication avec l'intétéret legal, aux créauciers, suivant l'ordre à intérvenir des le moment de l'adjudication définitive ou des la signification d'écule, en cas de contomace du subhasié.

Aur. 4. L'acquéreur payers les impositions arriérées, s'il en existe . sans diminution du prix d'adjudication , dout l'insignation et

l'expédition secont bussi à se charge exclusive.

Ant. 5. Outre re, il payera, toujours sans diminution du prix adjudication, tous les frais laits pour parvenir à la vente des l'ordoquance d'injonction inclusivement, et ce entre les mains du procoreor de la caose, suivant la parcelle qui sera présentée, laquelle, en cas de contredit, sera arrêtée par M. le rapporteur.

ART, 6, Il se conformera, pour ce qui concerne les baux, nux

dispositions de l'édit du 16 juillet 1821.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoucés, et requête de rieur Dominique Dupasquier, propriétaire dominité en la commune d'Yenne , ayant pour procuseur M. Héritier , chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite du présent, il sera procédé à la vente des immeubles ci-devant décrits par-devant ledit tribunal, situé en rue Juiverie de cette ville, hôtel d'Allinges, à son audience (section des vacations) du 6 décembre prochaig, à q heures du matin, et les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte par le ponrativant qui est de dix-huit mille li-

Le présent menifeste sera la , publié , affiché , notifié et inséré au Journal de cette division en conformité et de la manière pres-

crite par les articles 77 et 192 de l'édit précité.

Mande à ces fins ledit tribunal, au premier huisser on sergent royal requis de faire lesdites publications, notifications, a fictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir-

Donné à Chembéry, sous le scrau de ce tribunal, le Gnovembro

Cl. Reven. subst.-grell,

Enregistré à Chambéry, le 12 9,bre 1828, vol. 38, case 5042; fol. 183 : recu 3 livres, CHABERT.

MANIFESTE (ensuite de sixième)

Pour la vente par subhastation de l'immeuble procédé de Joseph Vandaux d'Evian.

Le tribunal de préfecture du Chabinis, sount à Thonon, défégué par le Senat , en vertu du dieret du 19 juillet 1826 , fait suvoir

Que , par requête présentée à M. le juge-maje , le 30 mai derniers enregistrée le lendemain , par M. Gaspard Arminjon , procureurs demenrant à Thomon, en qualité de syndie à la discussion de lu-

teph Vaudaux, il fut exposé que, dans la discussion introduite céans par dame Péronne Vaudanx femme du sieur Jean-Baptiste Simon, demearant à Mantailleur, province de Conflans, toutes les formalités avant été remplies, il ne s'agissuit plus que de proceder à la vente des immembles provenant dudit Vaudanx; en vecta de ce dé« cret, les parties forent citées à comparaître à l'audience du 25 jain, por exploits des 7 et 9 juin . Châtillon et Pioton haissiers , et , por ton ordonnance du 14 . le tribunal a autorisé la vente des immeubles , mandé au greffier de dresser le manifeste , et renvoyé l'adjudiestion préparatoire au 26 juillet échu. Cette ordonnance avant été notifiée le 18 du mois écho par le sergent Chevalley commis , anx MM. Communaux procureur et corateur aux eréanciers incertains et absens dudit Vaudaux, et Trombert en qualité de procureur général de dame Péronne Vandaux femme Simon , et encore feilit jour à M' Jacques Jourdan , notaire royal , domicilié à Esian , économe dans ladile discussion, par le sergeat Docret, a ensuite été transcrite le 30 juin, an buseau de la conservation des hypothèques de

A l'audience dudit jour 26 juillet, les 1er, 4° et 6° articles d'immetalles portés par le manifeste du 2 juillet écho , foreut préparatoirement adjugés au poursuivant pour la mise à prix y désignee, et les 30, 50 et 50 articles out été distraits en faveur des sieurs Louis Reymond et speciable Marie-Josephin feu speciable François-Maria Falliet , par ordonnance dudit jour , et l'adjudication définitive reavoyee au 28 août échu, seulement pour les articles 151, 45 et 615 mais les formalités voulnes n'ayant pas été remplies , le tribunal, par son docret do 14 dudit août, renvoya l'adjudication su 4 septembre dernier; à cette audience , interviurent encore leadits MM. Folliet, lesquels syant exposé qu'ayant les mêmes droits et intérêts sur le 4º lot que sur ceas dont le tribunet avait deje ordonné la distraction, comme compris dans l'acte de vente exhibé, du 6 septembre 1821, Charles notaire, par lequel acte fedit Joseph Yandaux aurait ulique tous ses hiens à l'auteur desdits intervenans, à l'exception des 127 et 6º articles , et qu'en conséquence ils en demandaient la distraction, ce qu'ils n'avaient pu faire le zu juillet, parce qu'ils avaient été induits en errour, vu que le bois châtaignier dit champ sur le bois araît été divisé en a lots, en conséquence, le trihunal ordonna la distraction du 4º lot en leur faveur et les condamoa aux dépens de l'incident.

Les enchères définitives ayant été ensuite ouvertes et les hongies allumées successivement, le premier article avant été mis aux encheres pour le somme de cent livres, a été adjugé à François feu François Pinget, pour mille livres, et le sixième article mis aux enchères our ledit prix de cent livres, a été adjugé su même pour 500

Le 12 septembre écha , les Antoine seu Jacques Baisinge et Josepli fen Joseph Mutillod déclarèrent par-devant le soussigné augunenter d'un sixième l'article 6, ci-ancès désigné sons l'article 3-

Le 19 dit septembre , le sieur Pierre feu Jeso-Louis Tiecon declare egaloment sugmenter d'un sixième l'article premier désigné Qi-apres.

Immoubles restant à subhaster.

ART. 1.4 Une maison sous la muitié du numéro 23s , de la contenance de 15 toises 1 pieds , effectée pour une contribution de 10 depiers, et confinée pur Marie Frechet et les boirs Frechet du fevant, les bairs Morel du couchant, et les rues des autres parts.

La mise à prix de cet article, ensuite du sixième, sera de 1167

livres.

ART. 2. Une terre inculte située à Amphion, sous moitié du numero 280, de la contenance de 27 toises 5 pieds, et une particule de vigue au même lieu, sous muitié du numéro 185, de la contenunce de 159 toises 6 pieds ; leadites deux moitiés imposées à 9 s. y deniers et demi, et confinées au midi par la propriété des venves des Louis et Joseph Morel et Jean et Pierre Vernaz, au couchant par Joseph Reymond et Jean Trelachaux.

La mise à prix de cet article sera de 122 livres et 50 cent,

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1º Que les adjudicataires prendrant les biens tels qu'ils étaient possédés, saus que le moins de contenance cadastrale puisse donuer lieu à onenu recours. Il avec toutes les charges y affectées, servitudes actives et passives qui pourraient les concerner.

2º Qu'ils resterent charges d'andemniser les locataires ou fer-

miers . s'il y a lieu.

5" Que le pris restera entre les mains des adjudientaires respectife, jusqu'à en qu'il en soit sutrement ordonné par le tribunal, lesquels en payerout cependant l'intérêt ligal des le jour de l'adjudi-

4º Que les adjudicataires seront en outre chargés, outre le prix de l'acquisition, de tous les frais y relatifs, chacan en ce qui le concerne , lesquels ils devront paver entre les mains du procurrer poprenivout, dix jours spres l'adjudigation.

5º Que l'adjudiculaire payera les contributions arriérées, si au-

cones soul dues.

Eu exécution de l'article 106 de l'édit du 16 juillet 1822, le poursuivant s'est pourva à M. le juge-maje aux fins de faire fixer uns audience pour la nouvelle enchree, luquel, par son ééeret du 31 octobre delso a fixé ladite enchère au 29 du courant, au tribund, maison des ci-devant Barn bites.

Le présent sera la , publié effiché et inséré su journal du Duchés

de la monière preserite par l'art, 107 dudit édit,

Monde aux sergeus royaux Burret et Chevalley le cadet de faire toutes notifications nécessuires riece Évisa et Thonus.

Donne's Thoman, le 5 novembre 1828, Signé VAUDAUX.

Enregistre à Thonon, le 5 novembre (828, vol. 16, fol. 58, cust 996 : reça 3 livres. Signé Porniba. Pour copie conferme : A. TROMBERT, pro. P.

(Journal de Savoie , Nº 46 , XIII! Année , du 15 y.bre 1828.)

JOURNAL DE SAVOIE,

PEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

AT CONTRIBAT OF OUR INTERESSE L'AGRICULTURE ET LES ÁBTS.

Samedi, 1er novembre.

INTÉRIBUR.

Chambery, Sa octobre. Par Parentes Royales du 21 de ce mois, S. M. a Caigne faire les nominations suivantes dans le ressort du Senat de Spraiet M. In Chevalier d'Alexandry , Avorai-Fiscal-général , a reçu le titre et la grade de Président. - M. le Président Paraiet de St.-Rote est nommé 36 Président. - M. le Séguteur Bain a reçu le titre et le grade de Président, - M. le Chevalier Jules de Monthel, 1et Substitut-Avocat-fiscal-général ; cal nommé Sénateur,-M. Marcachal, Subst Sarauméraire au Bureau de l'Avocal-flaral-genéral , est nommé Substitut effectif. - MM. Boncompagni et Dallin, volontaires au même Bareau, sont nummés Surnoméraires au Bufrag de l'Avocat des Panvres, - M. Beilemin , Assesseur-lasfracteur' au Tribunal de Chambery, est undimé Secrétaire civil du Sénat; - M. Dufouri Assessed an tribunit d'Annecy , est nommé accessed à celul de Chambéry, M. Rumbrides, Substitut de l'Avocal-fiscal à Maûtiers , est nomine as-Besseur au Teibund d'Auncey. - Noble Frudent Boorgeois, juge à Faverhas , est nomine Substitut de l'Avecut-lierat à Benneville, - 14, te Comin Millier de St. Alban, Juge-Stale & St.-Jolien, passo en la mont qualité à Annery. - M. Jurdan , Avocat-fixed a Thoman , est mound Jugo-Muje 4. St.-Julien. - M. Nicollet , Assessor & Houneville , est nommé Joge-Maja 1 Thomas, - M. Pereset, Assquieur & Atmery, a reen le titre et la grade de Jage-Maje, - M. Frandin, Salistitut de l'Avocat-Fiscal à Chambéry, rel norand Assesseur à Bonneville. - M. Juilin, Substitut de l'Avneutfiscal & Annecy , passe on la menia qualité à Chambery. - M. Pinget , Sahslitut de l'Avoral-fiscal à Bosneville, passe aux mêmes forctions à Anneey, - M. Mennhren, Jugo du Mandament de Modane, est nommé Substitut de l'Avocut-fiscal à Modtiers. - M. Truffaz, Docteur en Breit, est pinnemi Jugo du Mundement de Paverges. - M. Descumbes, hesencié an Droit, est nommé Juga du Mandement de Modane.

- Par Palentes du 50 reptembre dernier. S. M. a daigné approuées l'établissement des Smote de Saint-Joseph dans le commune de Stadigismond, discèss de Tacontaire, et autorises catte Mairon à acquerir et a possibles dus bicas à titre quelconque, conformément aux Patentes Royales du 25 septembre 1825.

— La mort de M. Hiacynthe Blanc., Notairo royal, résidant à Paverges, décédé le 15 de ce mois à l'âge de 55 aux, a causé des regrets universels purmi les habitaux, dont le défont avait obtenu toute l'estime par les qualités personnelles les plus recommandables.

AVIS.

Une maladie contagione s'étant manifestée sur les bêtes à cornes dans les communes des Benuges, le public est prévens qu'en verte des mesures sanitaires prises pour empécher les progrès et les tarages de cette épisontie, l'arcès de la foire de Châtelard, fixée au v5 novembre prochain, et du retour de la même foire, est interdit aux bêtes à cornes de la grande et de la petite rapère.

AVIS. - Adjudication de tramus publics.

Mercredi, la novembre prochain, à la heutes du matin, il sera procédé, à Chambéry, an burron de l'Intendance générale, à l'adjudication, par la vérie des sarbères publiques, à l'extinction des feut, des travaux en construction d'une église, avec clocher, accristie et mure de cloture du cimetière, dans la commune de Laissand, mandement de dinutmélian, évaluis à la somme de 16456 liv. 20 cent.

Le délai pour offre de tabais de 6' nu demi-6' est fixe à 20 jours.

PIERONT.

Turin, ab schobre. S. M., daigonat adhérer aux désire de M.gr Rey, Evêque de Pigurrol, pour l'établissement des Sœurs de Saint-Joseph dans se ville épiscopale, a approuvé cet institut le 10 de ce mois, et l'a déclaré apre à acquérir et posséder des biens de tout genre et à tites quelconque, en conformité des Patentos Royales du ab septembre 1823. Ainsi, cette ville, qui comptait déjà trois Ordres Religieux, les Capuenns, les Oblats et les Visitandines, possédera, grâce à l'activo sollicitude de son réaérable Posteur, un quatrième et précieux établissement pour l'édacation religieuse et l'instruction des jeuors personnes du serve.

Dans la province de Voglère on a éprouvé jusqu'au 27, une suite de ascourses, plus légères que relle du p. On continuait à entendre un bruit noutermin dans les vellère volvines. La vellèr de Staffora présentere long-temps les trures des démateux que le tremblement de terre y a cousés. Le village de Santi-Paul-sur-Gudianeu a été entièrement renversé; plusieures personnes out péri eves les existes et un graph nombre sont grièvement bles-pées. M. le Gouverneur général d'Alexandria s'est transporté sur les lieux et a prodigué sun malheureun habitans tous les secours qui aut été en son pouvoir.

55 Gambre, S. M. l'Archiduchesse Marie-Louise. Duchesse de Parme, est partie dimanche matio pour relourner dans ses Etale, LL, MM, nos augustos Souversans l'out accompagnée jusqu'à Montealier.

- La 25 de ce mois, M. Lombard, courrier de estánet français, sel possé en cette ville se rendant ru Murée.

Cours des Inscriptions eur le Registre général de la Dette publibue ; à dater du 142 avril 1838.

Du 25 en 28 octobre : 104 lie. , 25 cent ; 104 lie.

NOUVELLES | ETRANGÈRES.

ALLENAGNE.

On annonce que la Porte a reçu la nouvelle officielle de l'arrivée du grandvisir au ramp de Varua. le 18 septembre, et l'ou croît que le siège de cette place est levé. On ajoute que les Bouses se sont retirés de devant Chounda, à la suite des défaites qu'ils agraient essayées les 9, 13 et 17 septembre.

— On éccit de Bucharest, 30 septembre, que le général Geismar a battales Tures venus de Widdin, et qu'il leur a pris 500 prisonniers, 13 canons et 7 drapeaux. Le genéral Roth, qui est complacé par le prince Scherhatest dans la constnite du siège de Silistria, est parti avec sun corpa gour la grande ormée.

- L'empereur de Russie duit , dit-on , se rendre à St.-Pétersbourg dans

le courant d'octobre.

- f.e général Paskéwitch, oprès la prise de la forteresse d'Akbaleik, a foit sommer celle d'Arkor, et la garnison s'est retirée dans les montagnes. On a pris dans cette place pá cauons, 6 droposus et une provision considérable de vivres et de manitions.
- In a annouré que, dans les terrous du siège de Verne, deux brêches ont été presque entièrement ouvertes; que, dans le muit du 45 au 46 septembre, les Russes e et emporté d'asseut que redoute vis-à-vis du centre de la forteresse, que le 25, le général Sistions à reputséé avec succès une altaque de l'ennemi. Le 30, le prince Bugéne du Wurtemberg a été obligé d'effectuer sa retraite.

- On parle d'une nouvelle sommation faite à la Porte par les trois puissances alliées.

- On sesure que les Russes out obtono des Grees l'Île de Samor, pour y établir un dépôt d'hommes, de rivres et de monitions, et que les Aughris et les Français vont également demander une possession dans l'Archipel, somme point de réunion.

FRANCE.

Paris, al octobre. Une dépêche télégraphique de Toulon, de 19, autonce l'arrivée de la Cybèle, partie le 6 de Navaria. Ibrahim est parti le 4, précédé de 20 mille hommes et de mille chevoux. On allait sommer les places de se rendre. Que expédition, sous les ordres du général Schneider, était partie pour l'atras. Douse transports sont en chargement à Toulou.

- M. le général Curial, dont la saulé a'est un pen améliorée, se rend de

Seint-Omer a Paris.

- M. Pubbé Desmannen est arrivé à Paris, esportant de la Terre-Sainte des dessins, des documens géographiques et des azoures des compagnons de Godefroi et de Tancache.
- Ou attend à Toulon M. Caillé, voyageur français, qui a traversé houremement le grand désert entre Macoo et l'ombuelou, et qui a résidé plusieurs touis dans cette dernière ville.

25 Octobre. Une lettre d'Udessa, du Sanat, annouve que le 2" régiment rasse des chasseurs de la garde desant Vorna à élé rollèrement défait par

les Turce, que l'on croit être l'avant-garde du grand-visir.

- Une lettre de Vicane, da 13 octobre, dit que le bruit se répondait dens celle rapitale que les Russes avaient été complètement battes sous les murs de Varon,
- 28 Octobre. On apprend de la Morée que les Français out occupé Navario sons résistante. Le fort de Coron a également été remis par capitaletion el sons coup férir.
- On a reçu ordes à Toulon, le 20, d'expédier en Morés 35 bouches à feu en pièces de niège et de campagne.
- , La paix cutre le Brésil et Buévos-Ayers a été conclue le 27 soût. La province cisplatine sers indépendante sons la garantie de l'Augleterre.

- M. de la Féronneys, ministre des affaires étrangères, est revenu à Pa-

ris et a repris son portefeuille,

- Un rayageur qui a quitté l'ienne le 17 octobre, ausure que les Tarez 401 rémai à jetter 25 mille hommes dans Varna avec 30 gièces de canon. D'un autre coté, ou abnouce la prise de catte place par les Russes, qui au-raient épenavé de grandes portes,

Actions de la hanque de France : 1835 fr. Citoq pour cent comolidés; j. du sa 7,6ce : 105 fr. 3 ve. Trans pour cent : 74 fr., 25 c.

VARIÉTÉS.

L'Ennite de Saint-Saturnin à Haute-Course.

(Octus aune) aliquie norteis ex ossibus ultor.

J'avais vo celte antique et religieuse solitude dans l'état de dévastation où le vandalisme révolutionnaire l'avait mise. L'avais vu les traces des attentats que des moins sacriféges avaient commis en cra lieux. Comme taut d'autres voyageurs profondément uffligés « J'avais resseuti une inexprimable douleur à l'aspect de ces roines augustes, de ces tombes royales brisées et profunées par le déliro de l'impiété. Il me semblait voir les ombres des sages et des héros judis cusevalis sous ces voûtes silenciouses, s'indigner sur les débris de leur dernière demeure, où ni le souvenir de leurs nobles exploits et de leurs bienfaits, ni la minteté de l'asile sacré sons la sauvegarde duquet ils avaient fait placer leurs cendres, ni la redontable barrière qui sépare le temps de l'éternité, u'avaient pu leur

garantir le repos.

l'ai voulu revoir ces lieux consolés, depuis qu'une main auguste et réparatrice a expid sur ces bords un grand scandale. L'ai voulu goûter suc les lieux mêmes l'incffable jouissance que doit éprouver désormais toute ame religieuse et sansièle, à la vue de ce temple relevé du sein de ses décombres, de cette terre purifiée, de ces monumens nouveux, fiers des précieuses dépouilles qui leur sont confides. L'étois impatient d'entendre des voix nouvelles faire restentir les murs de cette basilique des chants de la piété qui avalent cessé. Il me sembloit si consolant et si doux de se retrouver dans cette retraite réconciliée avec le ciel, et de s'y prosterner au pied de ces autels expiatoires and lesquels les mysèces solennels de la Religion, si long-temps intercompus dans cette enceinte, ont fait descendre les régards apaisés du Dica des misérieordes.

Il n'y avait pas long-temps que la noble restaurateur d'Hantecombe y était venu readre un second hommage Il la mémoire de
ses ancêtres et célébrer l'anniversaire de la grande et touchante
cérémonie qui, en consequent de nouveau ce beau monument d'une
piété royale. l'avait restitué à sa destination primitive. le me rendis su port et m'embarquai avec une famille entière de me canmissance. Le temps était superbe et le lac dans un caime porfait.
Cette grande plaine azurée, dant les tégères oudulations III balançaient mollement sons un veut d'Est presque insensible ,\text{jces rives
couvertes d'une riche verduir et où la nature était encore dans
toute sa fraicheur, nous ofiraient le coup-d'œil le plus ravissant.
Mais nos regards se dirignaient surlont avec le plus vif intérêt sur
l'Abhaye Royale, dont l'admirable situation est d'un effet si pittoreague.

Je n'entreprendrai point de déorire la beauté de ces lieux, ni les impressions diverses qu'il doivent faire naître dans les amos susceptibles de les éprouver : de plus habiles que moi en ce genre se sont dignement acquittés de cette tache, et je n'aurai pas la témérité de venir après eux offrir que pâle copie de tableaux pleins de grâces.

et de sentiment.

Lursque nous câmes mis pied à terre, nous nous rendimes im-

foi , que n'avez-vous pas éprouvé ici en centrant dans ce Munastère rélabli par une maio royale, dans ce annetuaire où de pieux cénebites redisent les langues de l'Eternel et implorent ses bénédietions sur celte race auguste dont les princes qui reposent sons leurs year n'ont pas mains bouaré le trine par feurs vertus chrétiennes que par leurs bienfaits et leurs glurieux exploits ! Et vous , philosoplies dédaigneux qui avez le malheur de rester étrangers oux émotions religieuses, vous ne pourrez vous-mêmes refuser votre admiration à la grande pensés de ce pieux monacque qui , rempli de rénération pour la mémoire de ses illustres ajeux, vient sur cette rive solitaire recueillir leurs restes dispersés et rendre une sépulture sux ossemens de ses pèces. Ne serez-vous point frappés de cette grande leçon morale, de ce bel exemple de respect pour la cendre des morts et surtout pour celle des ancêtres , de celle religion des tombeaux que toutes les nations et tous les âges ont professée, et que nous retronveus jusques parmi les sauvages habitaus des déserts ?

Après avoir adoré le divin Sauveur, qui a daigné reprendre sa demente dans ce temple régénéré, nous avons paredure avec un respect religieux, mélé de je ne sais quel attendrissement, cos lombeaux que la sculpture moderne a reproduits avec un talent digne d'admiration , sous l'habite ciseau qui a crééen même temps, comme par enchantement, ces bas-reliefs et ces nombreuses statues qui ornent l'intérieur et le frontispice de l'égliss ; nos regards ne pouvaient se détacher de ces monumens qui retraçaient à notre souvenir les verms religieuses et les hauts faits de ces princes, législateurs et heron, qui out régné uvec autant de sagesse que de gioire sur notre pays. Nous avons examiné ces belles peintures dues en savant piuceau des artistes appelés à décorer cette basilique. Après avoir ensuite contemplé la majestueuse ordonnance de toutes les parties intérieures de l'édifice , nous nous sommes rendus dans la Sacristie, où l'on a exposé à nos yeux les magnifiques richesses que la manificence royale a consacrées au service divin. Nous avons voolu voir ces Ornemens tissus par des mains augustes, offrande tonchante de nos religious Souversins su culte de celui qui règne sor les peuples et sur les rois,

. De la nous avons passé dans ces cloîtres paisibles habités par les enfans de suint flernard, que la volonté souveraine a préposés à la garde des tombes royales replacées à l'amère des sulels. Là nous eltoudait no apectuele peut-être unique et d'un goure nouvenu : ce

sont quelques fragmens mutilés des anciens tombeson, des têtes, des bros, des pieds de statues, incrustés dans un mur réparé à neuf. Ce rapprochement me paraît un trait de génie. La muraille semble dire au voyageur stupéfait ; voilà ce qui reste des nombrens monnmens jadia érigés dans ces lieux par les grands princes qui y araient choisi haar deraier asile et qui devaient espérer d'y dorair en paix; voilà quelles sont les œuvres de l'homme égaré par les funcstes doctrines de l'anarchie et de l'impiété ; voyez maintenant quelles sont celles de la puissance légitime assiso sur les bases conservatrices de l'ardre social : comporez et jugez !.....

On ne fait pas le royage d'Houtecombe sant une promenade à la fontaine merceilleuse (1), qui a son issue à mi-côte, à quelque distance au nord-ouest de l'Abbaye, et dans un site aux environs duquel on jouit d'une vue magnifique. Lei je me suis rappelé les motifs qui, dans que autre circonstance, m'ant déterminé à entrer en relation avec que simable Nympho, quelque opposition qu'il y ail entre nos deux êtres, qui s'excluent l'un l'autre, et dont l'incompatibilité semble ne permettre aucune sorte de commerce entre nous. C'est l'insigne bouneur fait à cette Nymphe par d'illustres personnages, honneur dont elle s'est glorifiée à si juste titre dans le Journal de Savoie, qui avait opéré ce prodige (2). La même merveille ne pouvoit manquer de se renouveler ici , où les mêmes augustes voyageurs ont daigné, visiter la Nympho de ces lieux. Comment anrais-je laissé échapper l'heureuse occasion de voir celle-ci, qui venait de recevoir la même faveur ? l'ignere si, après être revenue de l'étonnement qu'elle a dû éprouver à l'aspect d'un ermite, che a voulu l'émoigner quelque satisfaction de voir un tel personnage suprès d'elle : mais à peine fumes-nous restés un quart d'heure en sa presence, que son ande complaisante conta abondamment sons nos pieds.

A netre retour au Monastère, nous avons parcourules appartemens du Roi, que nous avous trouvés ornés avec une noble et élégante simplicité. Nous avons remarqué avec plaisir que tous les machres qui y aut été employés proviennent des carrières de ce

Duche.

(1) Funtaine intermittente, dite fontaine de merceilles

⁽a) Voyer la Letter de la Nymphe d'Amphien au Rédacteur du Journal de Savoie, et la Lettre de l'Ermite à la même Nymple, pour servie de réponse à la précèdente, dans la Nº 39 de la AXº Année (du 44 septembre 4634).

Enfin, après cette visite, qui a laissé dans nos course une impression profunde, nous avons quitté ces lieux avec regret, mais non sans emporter une donce satisfaction. La même sérénité du ciel et le même calme des caux ont favorisé notre retour à l'autre rive, pendant lequel nous n'avons cessé de reporter nos regards en arrière sur ces hords où planent de si nombreux et si grands souvenirs, et auxquels l'ougaste descendant des illustres morts qui y ent recouveé le repos, a attaché désurmais qui si poissant intérêt.

LOGOGRIPHE.

J'existe solitaire et de munde ignoré;
L'appareil fort peu m'embarrasie.
Si t'un de men pleda est tiré
De la trossième à la première plane.
On doit stors faire grand cus de moi;
Tâchez de me trouver, et vous saures pourquoi.

Le mot de la dernière Charade est pressuir.

AVIS one propriétaires.

A vendre, à muitié au-dessous fin prix courant du commerce, vingt mille étables commune, de 5 aus, de 5 à 4 pouces de circunférence, tige de 45 à 16 pieds, de la plus belle vouce, vendus avec gerantie una personnes conunes ;

Dix mille frênce de à à 3 pouces de circunférence , tign de la à 15 pieds,

Sia mille poupliers d'étalie, de 4 aus, de 4 à 5 ponces de circonférence, tigs de 16 à 18 pieds, de la meilleute vouse.

Le tout gein son place, en gros on en détail, à la Motte-Servolax , près Chambéry.

S'adresser à M. Marin, Secrétaire de la Chambre Royale d'Agriculture et de Commerce de Savoie.

AUTRE AVIS,

Una personne de 42 aus environ placerait en radie viagêrei, au 6 pour 070 . un capital de 4600 livres. S'adresser au nutaire Gay, à Chambery.

MANORE de Cha	abory , de	er 21, 25 el	35 8.bee . 828.	4 989
	LE VEIR	STL.	L'HECTOLITRE,	- BR.
Bren.		f. e.	for well to	W
		18 24	fa e, li)	22004
Seigle		11 g5 -	15 65	49
Orge		8 75 -	s - 11 45	port ento
Simila a cara			7 51	목병급
Main.		14 00 -	- 1 18 36	
Avoise (1).		£3 00 -	· • H, 57	1年2日の世間
Pain , 2." qualite, be	rijota.		0 77	E-136
Viaude, idem ,	idem.		+ + n7985 .	1 64





FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE,

ET CONTENANT UN OUR INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi. & novembre.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Paites à Chambary.

Остоина 1823.

Baromierne à o. (4 midi)	Centigrade, de Réanmar.
Moyennes, Millim, Ponces Lign.	Centigrade, de Réanmer.
The 1" on 10 757, tip 27 2, 44	+ 10", 00 . , T 9 . 70
Du 14 au 20 743, 56 27 5. 62	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Do 21 au 31 741. 55 27 4. 64	- 1.1 - 1.
Max. le 11 798, 46 27 7. 79	Many le plat able qual to the ball the
Min., le 6 753, 45 27 0. 90	Afin, loat + 1", on , , + o", 80
Roy, da moin 740. 85 27 4. 42	+ 9". 78 + 5". 80

INTERIEDO.

Chambery , 7 novembre. Par Patentes Royales du 24 septembre dernier. 8. M. a révoqué la faculté accurdée aux Vicc-latendans de Caronge, du Chablais et du Faucigny, de permetter l'expactation hurs des Etats, du bois el du charbon de leura provinces, et a undonné à cet égard d'abserver dans leidites provinces les dispositions des Constitutions Royales et celles de l'article 34 du Réglement des bois et forêts.

. - Dons le dernier N.º du ce Journal , parmi les nominations indiquées dans la 1ta page, la ligue 18 noutient une cereur qui doit être rectifiés Comme il suit : M. Nicollet, Assessenc à Bonneville, est nommé Assest-

Fired a Thunga.

AVIS.

Il sera prucede à Chambery, no bureau de l'administration de la ville , le 41 décembre 1828 , à sa heurra do matin, à la veute par exchères publiques d Pratinction des tean bongies viorges , des hontiques et appartements située en Grande-Rue, que la ville a acquia des airurs Jacques Bonjesu, Jean-" Siste Berrolu et des mère et file Veillant, et qui sont fixes sur le mappe de la ville, sons partie du numéro 209, sinsi que des termins 2008 partie du numéro 252, et qui sons compris entre ce corps de létiment et l'alignement de la mauvelle rus De Boigne.

Cette voute sura lien sor une seule enchére pour la totalité, son charges, clauses et conditions partées par le manifeste publié le 6 septembre 2828 et dont ou pourre prendre cononissance no Sevictoriat de Ville, sans déplacament, sur la somme de 4500 livres, prix d'estime.

PIEMONT.

Turin , St octobre. LL. MM. sont parties le 29 de ce mois pour an rendre à Génes.

- M.gr François Alcinti, Evêque de Camil, est mort le 56 de ce mois, à l'age de 📰 aux.
- La courrier de commerce atrivé bier à Milan, venant de Vicano, a donné la pouveile que la place de Varna était tombée un pouveir des Busses le 22 du courant, après un régoureux assaut. (V. plus hos l'art. d'Allemagnes)
- 5. Euc. le Comto Magawly, consciller intime et chambellan de S. M. l'Empereur d'Antriche, est arrivé lucr en cette ville, venant de Parme et se rendant à Londres.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

L'attillerie de Braile était le pa septembre devant Silistria. Le Général Both a resoplacé devent Chomale les troupes auroyées à Verne sons les miders du prince Bogêne de Wartentherg.

- Une lettre d'Adessa rapporte qu'un corps du 8 mille hommes, envoyé par l'empereur de Bassie pour attaquer l'ayant-garde du grand-visir qui, a'avançait sur Varna par la route de Constantinople, au nombre de Lij à Limille hommes, a été ratouré et taillé en pièces par la cavaterie tarque. Cependant tous les efforts des Tores, pour introduice dans la place des vivres et des munitions, ont été inatiles.
- La Gazette d'Etat de Beella unuonen que la place de Varna a'est trudue le 11 octobre au matio et que les troupes rasses en premaient possession le même jour. Déjà l'intrépidité d'un petit nombre de soldata ranses qui avaient pénétré, pendant la moit du 7 octobre, jusqu'un centre de la place, avait causé une si grande terceur que Joussons-Partie avait ordonné à sa troupe de mettre has les armes mas conditions. S'étant ceudu ensuite dans le camp rasse, « o exemple a éta sousi par loute la gernison, à l'esception du rapitus-partie qui se tettra avec un pétit nombre d'hommes dans la citadelle.
- On remarque en Hungrie plusieurs montement de tronpes; quelques corps out été dirigés, an-delà du contingent ordinaire, sur Carlowitch et ses environs vers le Danabe.
- Pleateurs gros détachement de Turca de Bosnie et de Servie ont pagé la Dangbe et aux envisone, se portent sur la Valenhie.

- L'activité qui règne à Vienne dans les relations diplomatiques de la thancellerie des affaires éteaugères avec le rabiant de Londres, fait croire que les deux cours s'accupent sérieusement des affaires d'Orient. De nouvelles dépêches ont été expédiées au haron d'Offenfels à Constantinople.

- On a dit que le capitau-pache, su lieu d'être fuit prisennier e Varen, aurait oblemu, avec 300 hommes, in libra retraite vert le corps d'armét d'Omer-Vrions. Il ne se trouvait plus à Varue que 6 mille bommes de garnison. On ne controlt par encore positivement le nombre des prisonniers al Le groutité des manitions tombées an pouvoir des Busses, Centeri se trouvant maintenant en présence des deux armées du grand-visie et de Choumla, il est probable que les événemens important ne sont pas encore terminés.

ANGLETERNE.

M. Canning, capitaine de l'Alligator, et fils ainé du ministre, s'est noyé suprés de Fanchal dans l'île de Madère , le 24 septembre , à ce qu'il parall, pour l'être laigné dons un étang oprés avoir joué à la passac.

— En journal français ayant publié et les autres journaux ayant répété un erticle de Madrid qui partait d'une attinure entre les cabinets de Landres, Vienno et Madrid , contre la France et la Russie , le Courrier auglais déclara ce bruit some fandement.

FRANCE.

Paris, 30 octobre. Les demières lettres d'Egypte annoncent que les savans et artistes français et foscans nut quitté Alexandrie le 1.5 reptembre se dirigenat sur le Coire. La commission sanitaire, que préside M. le doctrue Pariset, s'est embarquée, en très-bonne santé, à Novariu, le 2" octobre, pour Alexandrie.

- Ibrahim a fait voile pour Alexandrie, sur un brik égyptien, le Crèco-

codite , qui a été construit à Narscille,

- M. Montgolfier de Benojen vient d'inventer un papier-linge destiné à remplanor les tissus de liu et de coton. Il fabrique des nappes et des serviettes damassées aussi beller et presque suusi solides que la toule payrée; ces Priviettes ne content que 5 na 6 rentimes. Il fabrigae aussi des tulles brodés qui se rendent no à 55 cent, le mêtre quarré, et, par le même procédé, des Papiers de teinture indiant les plus riches étoffes de sole, et dont le prix ne s'élève pas à plus d'an franc le rontron de 9 sones , à une ou deux couleant.
- On écrit de Toulon qu'un officier de marine arrivant de l'Orient a rap-Porté qu'on y avait rigualé sept vaisseant de guerre auglais faisant route au sud. Le bruit rourt que deux bâtimens de transport du troisième couvoi Parti pour la Morée, ont été rapturés par les Barbarenques.

- Il est toujours question à Toulon d'embarquement de teuspes pour la Marée : on désigne même les régiments.

- Punter les discussions de la France avec le Brésil sont terminées. Une Convention, signoc le 21 soul, détermine les indomnités qui séront sessetdées aux armateurs des bâtimens saisis et condumnés dans la rivière de la Plata.

1" Novembre. Les candidats présentés par la acction de géométrie de l'Académie des sciences, pour la place vacante par la mort de M. de La Place, sont : MM. Paissant, de Corancez, Franceur, Boucherlat, Parseval et Binot.

- Un personnago que l'on dit chargé par le gouvernament français d'une mission importante, est arrivé à Madrid dans le entrant d'orlobre.

- La fièrre jaune continue à exercer de granda rasages à Gibraltur.

— Le roi d'Espague a fait écrire par un de sea ministres à sir George Donn, gonverneur de Gibraltar, qu'il fainsit donnée des accours oux habitans de cette place en proie aux horreurs de l'épidémie, se féliritant de pouvoir soulager les sajets de S. M. B., avec laquelle il conserve des relations d'amilié et de honne harmonie.

VARIÉTÉS.

DE L'INFLUENCE DES FERMES sur les mœurs et les devindes des nations, sur tours familles et la société, et de l'influence des mœurs sur le bonheur de la vie; Par Mes F. MONGRILLE. Deux vol. in-8°.

A Paris, chez L.-G. Michaud, Editour, place des Victoires, Nº 3; 1828.

ler ARTICLE.

On a beaucoup écrit sur les femmes ; ce sujet se présenté sons tant de faces diverses , qu'ou peut le regarder comme inépuisable. M=* Mongellaz rappelle les noms de plusieurs des écrivains qui ont tour à tour considéré les femmes sous différens rapports. Il est à regretter qu'elle n'ait pas cité un auteur computriole, dont probublement elle n'a pas connu l'écrit, et qu'elle nurait consulté avec d'autant plus d'intérêt, qu'il a envisagé les femules sons un point de vue perfeitement analogue à l'objet qu'elle s'est proposé, Cet auteur est feu le Marquis du Casta de Beauregard, qui remporta . en 1778, le prix d'éloquence à l'Académie de Besançon sur ce sujet : Combien l'éducation des femmes pourrait contribuer à rendre les hommes meilleurs. Dans une Notice biographique et littéraire sur la vie et les travaux de M. de Costa , lue peu de temps après sa mosf, à la Société Royale Açadémique de Savoie, pous avons parlé avec quelque détail de cet excellent discours , où , sauf une lacane insportante que nous avons. fait remarquer el'auteur nous a para avoir

complètement rempli sa tache. Son discours, comme nous l'avour dit, est le développement de celle maxime de J.-J. Rousseau, citée par l'auteur : o Les hommes seront toujours ce qu'il plaira aux femmes; ai vous voulez qu'ils deviennent grands et verteoux, appressur aux semmes ce que c'est que grandeur d'ame et que vertu, a

M. de Costs s'attache d'abord à considérer quel est en général l'empire des fommes et quelts poissante influence elles pourraient exercer dans le société. Des exemples puisés chez les Grees et les Ramains, et particulièrement dans les temps de la chevalerie, viennent à l'appui de ses observations. D'où il conclut toute l'importance qu'il y aurait à diriger l'influence des femmes pour l'amélioration et la conservation des mœurs, et au profit de l'ordre social. De là l'auteur envisage l'influence de la femme sur l'homme dès l'instant de la maissance et aux diverses époques de la vie; et en montraut tout en que les femmes peuvent faire pour rendre les hommes meilleurs et pour le bien de la société, il ne néglige pas de faire remarquer tout co que les femmes auraient à gagner ellesmèmes dans l'acquisition des avantages et des qualités qu'i les rendraient dignes de l'important ministère qu'elles nursient à remplie. Mais passons à l'ouvrage de Mmc Mongellar.

Le plan de cet ouvrage est tont entier indiqué dans son litre, et chacene des trois divisions qu'il présente est le sujet d'un livre spécial. Le premier, où l'auteur embrasse les rapports les plus généraux et considère l'empire des femmes s'exerçant dans la sphère la plus étendue, poisqu'il s'agit de leur influence sur les mœurs et le sort des peuples, ce livre devait naturellement occuper la plus grande place dans le vaste et intéressant tableau tracé par M^{me} Mongellas. Ge livre comprend trente-huit chapitres, où l'auteur expose auccessivement l'influence des femmes dans les premiers âges du monde, dans les premiers siècles du Christianisme, et ensuite chen lus diverses nations de l'Europe et de toutes les parties du monde habité; et après quelques considérations générales, le livre est terminé par un chapitre où l'auteur envisage l'influence des femmes aur les arts et la littérature.

Dans le second livre, qui traite de l'influence des femmes sur leurs familles et sur la société. M'une Mongellaz nous montre tour à tour la jeune fille, l'épouse, la mère, la veura, la visible fille, la Sœur de Charité, la Sœura légère, coquette et golante, et la frumo célèbre. Ces chapitres sant également suivis de quelques observa-

tions générales, où l'on trouve, comme dans tout le livre, cette aboudance d'idées et cette justesse de vues que les considérations prétiminaires de l'auteur annoncent dans son intéressante préface, dont nous extrairous bientôt quelques passages. Dans le dernier chapitre de ce livre, M^{rue} Mongellus s'occupe du costume des femmes, non-sculement dans l'intérêt des mœurs, mais dans celui des femmes elles-mêmes, que les caprices de la mode avenglent si souvent à cet égard.

Enfin dans le dernier livre, l'auteur s'attache à démontrer l'infinence des mours sur le bonlieur de la vie.

L'empire que les femmes peuvent exercer dans le monde, soit en bien soit en mal, est partout mis en exemple par l'auteur, et c'est en effet le meilleur moyen de prouver jusqu'où peut aller le pouvoir d'une influence qui n'est jamais indifférente.

er Co n'est pas seulement en Europe, dit Mes Mongellas, que nous avons reconnu l'influence des femmes; nous l'avons trouvée en Asie et jusque ches les sauvages de l'Afrique et de l'Amérique, où les hienfaits de la nature evaient adouci les mœurs et tent soit peu développé l'intelligence de l'homme : nous y avons trouvé des héroines de toutes les vertus, des modèles d'amour conjugal, de tendresse maternelle, de dévouement à la patrie. Les annales de la Chine, du Japon, du royaume de Siam, nous en out surtout offert la preuve; et it où il n'y a pas d'histoire, ce sont des monument impériessables de la nature qui les attestent : le rocher de la Gualilla rappelle à jamais le courage et l'amour maternel d'une Indienne.

o Nous avons reconnu l'influence des fommes chez tous les penples où la civilisation, et particulièrement les lumières du Christiatisme out pénétré; car c'est à ces lumières que notre sexe a du son véritable empire; c'est le Christianisme qui, abolissant l'exclavage et la polygamie, a placé la femme à côté de l'homme comme son égale devant Dieu, comme son unie et la compagne de sa vie; c'est ini qui l'a placée dans la position la plus favorable pour dévolopper ses facultés et agrandir son existence en augmentant ses vertus.

Cette dernière observati in nons rappelle le passage suivant du Counte de Maistre : n Toutes les législations ont pris des précautions o plus ou moins sévères contre les femmes ; de nos jours encure e elles sont esclaves sons l'Alcoran, et bêtes de somme ches le saté e rage : l'Evangile seul a pu les élever au niveau de l'homme en etes remiset meilleures : lui seul a pu proclamer les droits de la sont dans le cœur de la femme, instrument le plus actif et le plus e puissant pour le hien comme pour le mu). Éteignes , affaiblisses e seulement jusqu'à un certain point, dans un pays cheétien. l'intituence de la loi divine, en laissant subsister la liberté qui en c'était la suite pour les femmes, bientôt vous verrez cette noble et e touchante liberté dégénéser en une ticence honteuse. Elles des viendront les instrument funertes d'une corruption universelle et qui était la suite pour de temps les parties vitales de l'Etet. Il et tombers en paureiture, et sa gangréneuse décrépitude fero à la fois houte et horreur (1), m

Aussi, continue Marc Mongellax, dans ces premiers siècles du Christianisme, où la femme était encore remplie de foi et de recondistance pour un si grand hienfait, combien n'en avons-nous pas vu qui unt donné leur sang avec joie pour en attester la vérité? Combien n'en avons-nous pas vu qui ont renoucé au monde, à sea plaisirs, à ses grandeurs, pour se consacrer uniquement aux exercices de la piété, de la bienfaisance? Et cen grâces augéliques, ces vertus si pares, ce courage héroïque, cette foi ardente qui distingusient les premières chrétiennes, combien ne contribuèrent-its pas à étendre les bienfaits de l'Evangile, puisque ce sont elles qui, les premières, les ont partés en France, en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en l'alogne, en Lithuanie, en Bohème, en Hongrie, et jusque dans l'Asie, l'Afrique et le Nouveau-Monde!

« Nous avous observé combien le sort des semmes est différent dans les lieux où cette religion sainte est inconnue, et combien il est plus malheureux là où le culte savorise la liceuce des meers 3 là où il cutretient parmi les bommes la sérocité, la superstition, l'ignorance, lei, on les achète, on les prête, ou les échange contro les plus petites bagatelles. Là, elles sont la propiété du Rui, qui en fait un vil monopule. Ailleurs, elles sont en commun, et dans cet extrême avitissement, il ne leur reste pas même des droits à la pitié..... Ches le plus grand nombre de ces peuples abrulis, elles

⁽¹⁾ Suirèce de Saint-Pétersbourg , Tome 2 , page 424.

sont condamnées aux plus rudes travaux, conduites commé des bâtes de somme, matraîtées, mutilées, livrées à la misère, à l'infamie, quand il ne leur prend pas la fantaisie de leur dunner la mort, ce qu'ils font sans avens scrupule pour le moindre motif de jalousie, de désobéissance, ou pour se conformer à d'effrayables superstifions.

. None reviendrons sor cot ouvrage dans un autre N."

BULLETIES des Sciences Géographiques, Economie publique, Voyages. — 6° Section du Bulletin universel publie saus les auxpices da M.gr le Dauphin, par la Société pour la propogation des connaixances scientifiques et industrielles, et sous la direction de M. le baron pa Féaussac. Tome XIV^a, premien volume supplémentaire de 1828.

A Paris , su Bureau du Bulletin , rue de l'Abhaye , nº 5 (1).

Nous avons en plusieurs fois l'occasion de parler de ce Recuell dans notre Journal, et nous en avons extrait des articles à différent intervalles. Ce Bulletin existe depois cinq ans, et malgré les diffiquellés que devait rencontrer l'exécution de cette vaste et utile englieure les assuré le succès. Ce Recueil, qui pent dénormais remplacer à lui seul tous ceux qui ont quelque rapport à son objet, s'est trouvé avoir acquis une telle consistance, qu'il ne s'agit plus que d'en une forer la perpétuité. C'est ce qui vient d'être fait par l'établissement d'une Société anonyme, sanctionnée par l'autorité royale (Ordon-mance du 13 mars 1818). Société sagement et fortement organisée, qui donne à l'entreprise le caractère d'une Institution à l'abri des

⁽¹⁾ Le Balletia aniversel des aciances est diviné en huit Sentiona qui compronnent respectivement les ariences mathematiques, physiques et chimiques; les aciences nédicales; les aciences particules, économiques, etc., les aciences technologiques; les aciences géngabiques. L'économic publique, les voyages; les aciences historiques, les antiquités, la philologie; et culta les aciences militaires. On peut s'abientes autiquités, la philologie; et culta les aciences militaires. On peut s'abientes et aparement à une ou plusieurs de ver Sections ; le prix letel anauel des huit acclions, pour l'étranger, franc de port, est de 197 fr.; l'abonnement au Bulletin complet ou que sept premières Sections rénnies, présente une decoronie de sú france por an, exlui du fialtetin complet u'étant que de 1815..., et celui des sept premières Sections, de 1615 fr.

physica déferentière qu'olle aurait pa subir entre les mains de Aimples particuliers

Dans le Nº qui content les statuts de cette Société, le but etiles

moyous de l'entroprise sont résumés comme il mit :

o I. Centralisor la connaissance du tous les progrès des travaux, de l'esprit humain dans les acionees positives et dans les aris industriels. Le par le moyen d'une correspondance active et universelle; a par le réunien de tous les fiscueits périodiques et de toutes des Collections académiques; 3° par le députillement de tous ces Requeils et l'analyse de tous les ouvrages qui seront adressés à la direction du Bulletia.

o II. Répundro et propager ensuite cette commissance dans tous les pays civilisés, 2° par la réduction, l'impression et la publication des glivers Records (les 8 sections du finiletin) destinés à servir de lieu et de correspondance entre tous les amis des sciences et du l'industrie, sans acception de patrio, d'écolo on de doctrine; 2° par l'usage qui lour sem accordé de la Bibliothèque de l'Institution; 5° por les renseignemens que la Direction donners à tous renx qui les réclameront sur tous les objets qui composent la sphère de l'Institution, a

Le mérite de pe Recueil est garanti non-squiement par les noms, des numbreux savans qui en sont les coopérateurs, mais par la dissibilition des traveux, confrés, dans chaque branche, à ceux des, collaborateurs qui possèdent les connaissances plus spécialement, relatives, à la matière. La sixième Section seule compte trente-cinq rédacteurs, dont la plupart sont des savans universellement connus et dont les noms fant autorité dans les sciences dont ils s'occupent.

Outre les douze livraisons qui complétent l'abonnement de l'anpée, la Société vient de publier séparément, pour la 6º Section, un premier volume supplémentaire de 1858, qui comprend 585 pages; et elle co annonce un second, qui sera de la même étendue. On peut juger, par là, de l'immensité des matières qu'embrasiq en liccocil, imprimé en grand format in 8° et en petits caractères.

Le premier volume supplémentaire que nous annougous, qui est le 14º de la collection, contient un grand nombre d'articles remarquables, que pous regrettons de ne pouvoir indiquer que sommairement, mais dont on appréciera facilement toute l'importance.

Le premier article est un Mémoire de M. le boron Fourier and les résultats moyens déduits d'un grand nombre d'observations , qui est une utile application du calcul des probabilités à lous les genres de recherches en l'on se proposé de tirrid'un certain nombre des faits une valeur moyenne qui approchese plus qu'il est possible de la vérèté, tels que les données dans les diverses branches de statistique recueililes par l'observation, les produits agricoles , les foits météorologiques enregistré pendant un certain temps, etc. Ce Mémoire est suivi d'une statistique des hautes écoles de l'Eu-

rope, par M. Hassel.

A la soite de quelques sutres articles intéressons, on trouve un recueil de documens sur l'éteodue territoriale, la population, le commerce, les taxes, la consommation, etc. de la Grande-Brefague; c'est une analyse d'un derit anglais ayant pour titre! Stolistical illustrations of the territorial extent and population, etc. of the British Empire.

L'Indication d'un grand nombre d'écrits publiés en Angleterré ét dans les États-Unis d'Amérique sor le régime des prisons et sur le système pénitentiaire, est suivie de l'analyse de quelques-uns de ées écrits.

On lit avec intérêt l'extrait d'un Rapport sur la distribution des caux dans la ville de Londres; l'extrait d'une nute sur les importations britanniques in Prusse, accompagnée d'un tableau; le cours des effets publics en Prusse, de 1811 à 1819 inclusiseascent, ais en regard avec les érénemens remarqualdes des diverses époques; une suite d'articles instructifs sur les diverses branches du commerce de Russie, tant intérieur qu'extérieur, anr la navigation marchande dans le midi du l'empire, sur le commerce de la mer d'Asof, etc., et en particulier des détaits circonstanciés sur le commerce, les établissemens publics et la prospérité de la ville d'Oriessa; une notice du tableau statistique des provinces vénitiennes de M. Quadri.

Après ces articles et quelques sutres moins élebdus, on trouve une analyse de plusicors ouvrages relatifs aux contrées du Caucusé et sur la Géorgie.

Les circonstances présentes fant trouver un intérêt particulier aub articles qui suivent, relatifs à l'Orient, dont les détails sont tirés de lettres récentes, de divers ouvrages et de quelques journaux aughsis. On y trouve des notions étendues sur l'empire Ottoman, sur Constantinople, sur l'Egypte, sur le progrès des commissances en Orient, etc.; des détails particuliers sur la grande et la petite Bucharie, sur l'tran, et entin des extraits étendus de plusleurs ouvrages sur la Perse, dont l'ensemble danne une commissance complète de ce rojaume.

A la suite de ces important articles, on a intéré une analyse de l'ouvrage de M. de Rozière sur la constitution physique de l'Egypte et de sen rapports avec les ancidanes institutions de ce pays, qui foit partie de la grande Description de l'Egypte, et l'extrait d'une notice pleine d'intérêt sur le gouvernement, les mœurs et les superstitions des Nègres du pays de Walo en Afrique.

Nous indiquerous encore un tableau complet de la république d'Haiti et une note sur les nouvelles de l'expédition de La Pérouse.

Tels sont les principaux des nombreux articles que comprend la partie statistique de ce volume supplémentaire. Le reste du volume est consacré à l'économie publique.

On y donne d'abard connaissance d'un grand ouvrage ayant pour titre : Traité de législation, ou exposition des lois générales suivant lesquelles les pumples prospèrent, dépérissent ou restent stationnaires, per M. Charles Comte, avocat à la Lour royale de Paris.

Le volume est terminé par l'indication de douve écrits relatifs à la législation sur les grains, à la valeur et au commerce des produits agricules, aux systèmes prohibitifs, au numéraire, etc. s activi d'une analyse raisonnée des vues exposées par les auteurs de ces écrits.

Sur le degré de probabilité de la rencontre d'une Cométe avec la Terre.

M. le Docteur Olbers, dans un Mémaire inséré dans la Correspondance astronomique de M. le baran de Zach, s'est occupé de résondre ce problème général : Étant données une planéte, et une cométe sur laquelle on ne san autre chase, si non que son périhélio est au dedans de l'orbite de la planéte, déterminer la probabilité que cette cométe se trouve à une distance de la planête plus petite qu'une quantité donnée!

Les valculs de l'auteur le conduisent à ce résultat, que si toutes les Comètes prises ensemble reviennent 429 millions de fois à leur périhélie, la Terre sera rencontrée une fois par l'une d'elles. L'auteur tire de là un moyen de donner une idée plus claire de ce nombre, en le ramenant à nu espace de temps, et il exprime le degré de probabilité dont il s'agit, dans les termes suivans : Dans un intervalle de 219,651,110 ans, ou, plus simplement, dans 220 millions d'années, il y aura une soule fois une rencontre d'une Comète avec la Torre.

Quant au contact seulement de la queue d'une Comète avec la Terre, M. Olbers trouve que la probabilité de ce contact suppose un intervalle d'an moins 8 au millions d'années.

Enfio, on no peut conjecturer qu'une fois en 4 millions d'années l'un de ces rapprochemens que quelques astronomes ont nonsidé-

rés comme susceptibles de détruire le globe terrestre.

« Ces périodes, dit M. Olbers, comparées avec le court espace de la vie humaine, dementeraient tonjours énormes, lors même qu'on supposerait le nombre des Comètes beaucoup plus considérable que nons ne l'avons admis, et qu'en conséquence on réduirait la durée de ces périodes à la moitié ou au tiers de ce que nous leur avens assigné. Aiosi la Toute-Puissance créatrice a disposé notre système solaire, de manière que les planètes et les comètes parcourussent régulièrement leurs orbites pondont des mily lions d'années, sans se troubler les unes les autres. »

Plus loin , l'auteur ajoute ce qui suit : « Nous n'avous rien de fûcheux à redouter d'un rapprochement, même considérable, tant qu'il n'y a pas contact projecement dit des deux corps. Toutes les conséquences terribles qui se sont présentées à l'imagination de Whiston, de Heyn, de Manpertuis et de Lalande, sont ou und fondies ou extrêmement exagérées. Les Countles sont des corps de si faible masse, et elles passont si rapidement auprès de la Terre, que leur altraction ne saurait occasionner que de très-légers changemens dans la coute et le mouvement de la terre..... Les effets qui résultéraient de leur passage près de notre globe, n'auraient de l'importance tont au plus que pour les astronomes. »

Sur les combustions humaines spontanées,

M. Julia Fontanelle a communiqué à l'Académie rayole des scienres de Paris un Mémoire concernant le phénomène conpu sous le nom de combustions humaines spontanées.

De quinze observations de ces sortes de combustions, l'auteur conclut la réalité du phénomère et en résume les circonstances comme il suit :

r.º Les personnes mortes de combustion spontanée faisaient, pour la plupart, un usage immodéré des liquears alcooliques ;

2. Cette combustion est presque toujours générale, mus elle peut

n'être que partielle;

3.º Elle est beaucoup plus rare chez les hammes que chez les femmes, et les femmes chez lesquelles elle s'est développée étaient presque toutes agées. Une senle malade était agée seulement de dixcept ans, et la combastion chez elle ne fut que partielle ;

4." Le curps et les viscères ont été constanament brûlés, familie que les pieds, les mains et le sommet du crâne ont presque tou-

jours échappé à la combustion;

5.º Quoiqu'il soit démontré qu'il faut plusieurs voies de bois pour incinérer un cadavre par la combustion ordinaire, l'incinération s'opère dans les combustions spontanées sans que les objets les plus combustibles placés dans le voisinnge soient brûlés. Dans une obserration très-singulière par la coïncidence d'une double combastion spontande apérée sur deux personnes réunies dans que même chambre, on a vu cette double combustion ne pas produire celle de l'appartement ni des meubles;

6.º Il n'est pas démontré que la présence d'un corps enflammé noît nécessaire pour développer les combustions humaines sponta-

nées; tout porte à croire le contraire ;

7,º L'eau, bien foin d'éteindre la flamme, semble foi donner plus d'activité; et, quand la flamme a dispara, la combustion continue à s'optirer ;

8. Les combustions spontanées se sont montrées plus fréquemment en biver qu'en été.

9.º On n'a point obtenu de guérison de combustions générales, mais soulement d'ane partielle.

to. Ceux qui éprouvent une combustion spontanée sont en prois 🕯 une chaleur interne très forte ;

11.º La combustion se développe tout-à-coup, et consume le corps en quelques heures;

12.º Les parties du corps qui n'en sont point atteintes sont frappées de sphacèle ;

23.0 Chez les individus atteints de combustion spontance , il sur-Vient une dégénérescence putride qui amène aussitôt la gangrène.

14.º Le résidu de cette combustion se compose de cendres grasdes et d'une suie onclueuse, l'une et l'autre d'une odeur fétide qui 🏜 trouve également répandue dans l'appartement, qui en imprègue les meubles, et qui frappe l'odorat à une grande distance.

M. Julia Funtanelle rejette toutes les hypothèses proposées jusqu'ici pour l'explication du phénomène dont il s'agit ; il regarde les combustions spontanées, non comme de véritables combustions, mais comme des résetions intimes et spontanées qui sont dues à des sourceannaigh and consiste annotation along an appropriate the standards

des muscles, tendons, viscères, etc. Ces produits, en s'unissant, produisent, dit-il, les mêmes phénomènes que la combustion, sons dépendre auounement de l'influence dos agens extérieurs.

POÉSIE. -- LA CHARITÉ.

Les michans m'ont vanté leurs mensonges frivoles,
Moi, je n'aime que les paroles
De l'éternelle Vérité.
Plein du feu divin qui m'inspire,
Je consacre aujourd'ui ma lyre
A la céleste Charité.

En vain je parterais to langage des Anges ,
En vain , mon Dieu , de tes louanges
Je remplirais tout l'univers ;
Sans amour , ma gluire n'égale
Que la gloire de la cymbale
Qui d'un vain bruit frappe les nirs;

Que sert à mon esprit de percer les abimes

Des mystères les plus sublimes,

Et de lire dans l'avenir?

Sans amour, un science est vaine

Comme le songe dont à peine

Il reste un léger souvenir.

Que me sert que ma foi transporte les montagnes,
Que dans les arides campagnes
Les torrens naissent sons mes pas,
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'anime pas?

Que je vois de Vertus qui brillent sur ta trace,
Charité, tille de la Grâce!
Avec toi marche la Douceur,
Que suit avec un air affable
La Patience, inséparable
De la Puis, sun aimable seur,

Tel que l'astre du jour emporte les ténèbres, De la nuit compagnes funèbres, Telle ta chasses d'un coup-d'æil L'Envie, sux hamains si fatale, Et toute la troupe infernale Des Vices, unfaus de l'Orgueil.

Libre d'ambition, simple et sous artifice,
Autout que tu bais l'injustice,
Autout le vérité te plait.
Que peut la colère farouche
Sur un cœue que jamais ne touche
Le soin de son propre intérêt?

Aux faiblesses d'autrait, lois d'ôtre inexorable,
Toujours d'un voile favorable
To t'efforces de les convrir.
Quel triumphe manque à ta gloire?
L'amour fait tout vancre, lout croire;
Tout espérer et tout aouffrir.

Un jour, Dieu cesseeu d'inspirer des oracles ;
Le don des langues , des miracles ;
La science aura son déclia ;
L'amour , la Charité divine ,
Eternelle en son origine ,
Ne connaîtra januis de fin,

ENIGME.

Je suit partout d'au grandouage,
Car, il faut l'avonce, je suis délicieux;
Austi, dès mon jeune âge,
Combinu on craint pour moi les jours peraicieux?
Que de souris, quelle sollicitude.
Jusqu'à ce qu'on commence à me voir réassir
Ri que l'on ait la certitude
Qu'à l'âge mâr je puisse parreini?
Mais voici bien une autre bistoire;
Cu me saisit alors, singulière amitic!
Pour me fooler aux prods, m'écrasce seus pitié,
Répundre entin mon sang, qui plus est, pour le boire;
Tel est le sort infortané
Qui, pour mos qualités, fa'est hélast destiné.
J. R.

Le mot da dernier Logogriphe est Ermite, no l'on trauve mérite.

Marc	nt d	. C	kan	abd	Ŋ.	des	28	et 30	B.	. hee	18:	.A.	1.4 40 (219)
BLED.			Lı	e ¥	EI.	iara. C	c.		L	Hr	CTO	HTAE.	4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
Seigle.	P	riæ.	4			18	54				20	80	20004
Orge.				1	•	8.	25		•	•	14	70	124
Sacrain.				Ţ	ì	5	ng	_		ï	- 6	54	क्षेत्रम् ।
Avoine (1).		-		1	•	년 11	90 47	Ξ	*	1	81	30	See a
Pain . alri	metita	l_i le	dil	00	Ţ,				ì		6	57	CLIE
Vinude, ifter	٠,		äţle	170.		r *	4. 4	C.,	-		- 0	46	8 2 4

Apprisons aux articles de l'Interiour et de l'Efranger.

Chambley, 7 secombre. Dans le nombre des promutions militaires faites à l'occasion de la fête de S. M. le Roi de France, M. le Colonel Colomb d'Arcine. Commandant le 2° régiment d'infanțerin du la garde royale, a dic admis dans le codre de l'état-major genéral du l'arance française, avec le grade de maréchal-de-comp, dont il avait le rang-

Turia, A nauembre. Le So outobre, LL. MM. conturrivées à Gônes, où Elles ont été saluées par l'artilleria des forts et de la marine ruyale. Elles ont été reques au Palais par S. Exc. M. le Gouverneur, MM. les Chambellans, les principoux Officiers et la Noblesse.

- S. A. I. la grande-duchesse Rélène, épouse de S. A. I. la grand-dux Michel, est arrivée à Vénire le 26 octobre.
- Le 20 octobre, on a vu paraltre à Parme no globe de feu d'un singulier volume, qui a coura du levant au conchant avec une rapidité extraordinaire, et trabant une longue queue brillant de toules les couleurs du prisme. La durée du phénomène a été de 4 excondes.
- On apprend de la Valachie que, le uy reptembre, l'armée du général ficiamet, à la suite d'une vive halaille, a complètement défait les troupes du pacha de Viddiu, au mombre de 26 mills homment sept emons, 24 drapeaus, toutes les tentes, tout le hagage et une grande quantité de muni-tions sont tembés au pouvoir des Russes.
- Après la prise de Varne, Omer-Veione ayant hella en retraite, les Bouses ont merché à se poursaile. Il parelt que le Capitan-pache a été fait prisonnier deus la citadelle de Varne où il s'étoit retiré.

Paris, à novembre. Une dépêcte officielle du général Mairon, du 11 octobre, annuere que sas troupes sont entrées à Navarin et à Modon, a peuprés sans résistance, que Coron a cédé à la suite d'une escalule, et que Patres a capitulé. On a trouvé dans l'avarin seul 60 boquères à feu, dunt so chargées, des vivres pour plusients mois, 800 mille cartonches, etc.

— Un nurrage sécent purte à 764 mille hommes le nombre total des forces militaires de la Russie, aups y comprendre les nouvelles recrues dunt les levées out été derniérement unlonnées.

Actions de la banque de France : 1830 le. Cinq pour ceut consolidés ; , du 22 7-bre : 105 le. 20 c. Trois pour ceut : 7-j le.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE.

ET CONTENANT DE QUI INTÉREISE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 15 novembre.

INTERIEUR.

Chembley, af normbre. On nous émit d'Allounier, province de Generois, que près du l'amena dit Mandala, dépendant de cette commune, il existe, au pied de la montague, une capéra de rimetièse où l'on a découvert des coroneils formés de gières de moltasses brutes, alignées à Ceur de terre. L'a vieillact du liou dit avoir en trois de cre enceueils attique l'on à l'autre. On ne nous dit pas ai l'an a trouvé des aquelettes dans ces tombeque. Dans una esplanade inférieure par trouve, dit-on, braucoup d'anciennes briques et des débris de toites. Il securit à désirer que l'on fit qualques recherches dans cu lieu et que l'on prit des antes exartes et précises sur les objets que l'on y pourrait découveir.

— Une femme du village de Bossong, dans le Département des Vorges pendant un incendie arrivé en juitlet dernier, avait étande des draps mentités sur son tolt pour respécher le communication du free; unis voyant que les charbons ardens brélaient les draps, elle imagina de faire fancher l'herbe de son jardin et de l'étendre sur son tolt, ce qui est un plein succès, les charbons et les étimes s'éleignant par le contact de l'horie. Ce fait, rapporte par un journal, se trouve consigné dans le dernier cubier du Reperton et de Agricultura, ecc., publié à Turin par le Docteur Ragazzoni.

AVIS. - Tracoux publics.

Il sora procédé à Thonon, au bareau de l'administration de la ville, le dimanche de da courant, à 4 heures après midt, à l'adjudication par enchères publiques, à l'estinction des frus boughes vierges, de divers travaux à
estérater dans l'intérieur de l'hôtel de ville, en menuiserie, serrorerie et
experie, pour une somme de 25,000 liv. Ces travaux qui teront estératés
conformément aux plans et devis déposés au secrétariat de ville, seront
adjugés en détail et ensaîte en blos.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÉES?

Pub. le 25 novembre : Panikamma (nu italien) pour l'admission des aspitune mus places d'Elèces internes à l'École théorique as pratique de Moduess.

Les aspirans aux places dont il s'agit, lesquelles sont au nombre de deux, depront présenter leur demande à l'Agence Economique de l'Intériour avant la So novembre courant. Ils daivent faire conster d'uvoir été apprentée logénieure Mydeauticient dans l'ane des Universités des Lints, d'aveir suivi les Cours de Chimie et de Minéralogie, et être monis de certificats de honna couduite. Pendant le cours de feurs études dans l'Enule de Minéralogie, ils seront logio qua frais du Couvernement, et ils receverant en outre une somme anquelle de 500 livres, à titre da pension alimentaire.

Pigmont.

Turis. 8 novembre. Le 5 du ce mois, le Cour a pris le denit pour trois semaines, au sujet de la mort de S. M. la fleine Caroline-Auguste-Mathilde.

de Wortemberg.

- Le q du courant, jour de la Suint-Charles, les tenupes de la garnison, infanterie et cavalorie, les Corabiniers Royaux et deux listtories du Corps Royal d'artiflerie se sont rendus en grande toune sur la place du Châtenn , où ils out fait le parade sous les orères de M. le Major-Géoéral Commandant la division, en présence d'une foule nombrense ; et après trois salves exéculées avec la plus graude précision, ils out défilé dons un bel ordre pour retourner dans leurs quartiers.

- La restrée agnacité de l'Université Royale a en tien le 5, avec la solennité ordinaire. Le discours d'ouverbre a ité proqueé par M. Boucheron , Professeur de littérature grecque et latine. Le nom de cet habite et

savant Professeur nons disponse de tout dluge.

14 Novembre. Le jout de Smint-Charles, S. M. s'est rendne à l'église de l'Annonciade, pour assister un service divin ; Elfe a ensuite reçu les premières Autorités et les Dignitaires de la Cour. Le soir, LL. MM. out houard de leur présence le Théatre Royal de la Cour, qui était magnifiquement Mominé. S. A. S. la Prince de Savoie-Carignan , arrivé la même jour de Torin , a offert ses félicitations à S. M. S. Ezc. M. la Marquia d'Yenne ; Gouverneur de Gênes, a donné, à l'occasion de la fête de S. M., un diuer esquel out assisté tout l'Etat-Major et MM, les Officiers de la geraison. Le fendemain, à 14 heures, on a lancé du cliantier de la Foce la betle corvette l'Euridice, de 36 canons. LL. MM. et S. A. S. le Prince de Savoie-Carignan unt bonoré de leur présence cette intérmande maniguere, qui a ce la succès le plus complet.

Cours des Inscriptions our le Registre général de la Dotte publique à doter du 1er B.bre 1828.

Do 6 am 11 novembre : 104 liv., 50 cent; 105 liv.

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMACNE.

On temarque que la place de Verna n'avait jamais été price, et qu'anens grand ameral ture n'avait eté fait prisonnier. Un croit que cette deuble aiscominues un peut manques d'exerces sur les Tures une groude l'affigence morale, qui acca encore fortifiée par la générosité de l'enfigerour de flussie, qui a accordé la liberté au capitan-pacha.

- Des lettres d'Odessa annouvent qu'ou peut regarder le campanne comme finis pour cette année , et qu'une partie de la garde impériale a reçu ordre

de prendre ses quartiers d'hiver,

- Les Busses élèvent, dit-ou, à Varus de nouvelles fortifications. Il y a su dons l'armée susse de nombrouses promutions et des distributions du décorations. L'empereur Riculas et le corps diplomatique out assisté ou Ta Deum qui s été célébré dans le comp du comte de Worontoff, ou sujet de la prise de Voront.

- L'unpercur de Russie est attendu à Odessa, d'où il doit partir sans délai pour Saint-Pétorebourg. Les gardes impériales out reçu ordre de re-

Patter In Danube,

- Le corps d'Omer-Vrione doit, après la prise de Varua, s'être refiré derrière le Kamtachik sur le Balkan. Ou parle de la présence du grand-visix à Odessa.
- Lo général Paskévitch d'Erivan, rend compte à l'empereur Nicolas de la défaite du pacha de Mousenk, dont la porte a été considérable et dont le fils a été trouvé au nombre des morts, et de l'occupation par les troupes russes du la forteresse d'Ardaghano, qui s'est renduc spontanément le 22 noût.
- Des dépêches de lord Heitesbury reçues d'Odessa par Ined Cowley à Vienne, aunoncent qu'on espèce que des négociations de puix s'entameront.
- -- La Gasette d'Augheurg annonce, sons la rubrique de Constantinopie, que le sulleu, fort irrité contre la France, a donné ordre qu'au corps de 30 mille Turcs et Albannia fût expédés en Morée pour combattre les Français et les Grecs,
- Selon des lettres d'Odessa du 19 octobre , Bourgas servit torobé : posvoir des troupes rosses. Cette nouvelle a besoin d'être confirmée.
- -- M. le marquis du Gropalto, envoyé de Sardaigue, désisant accompaener jusqu'anx Dardanelles sa famille qui relucenc à Gènes, a fait, le so ectubre, se visite d'adieu au reis-effendi.
- On croit à Odensa que Silistria un peut guères teuir plus de trois setunines. L'empereur de Russin est arrivé à Udessa le 20 octobre, et a contibud sans délui sa route pour St.-Pétershourg, où il peuse arriver le 26.
- On dit que la grand-visir a pris position dans les environs de Bourges, su il dost avoir été suivi par Omer-Vrione et El capitan-pacha.
- Le solton, qui devoit su rendre à Andrinople, a cédé aux représentations qui lui out été failes de ne par s'éloigner de la capitale, et it certera se camp de Ramis-Tchiflik jusqu'au Printemps,

ANGLETERRE.

Les journant d'Amérique jusqu'au a septembre , rapportent que Rollieur, informé qu'en grand nombre de troupes espagnales su réunissement à la Un-

pane, avec le projet de se porter sur la Colombie, a arrêté que l'armée républicaine servit augmentée de 40 mille hommes, et que la miliee auxiliaire recait aussi augmentée de manière à former que autre armée quasi considérable que calle des troupes régulières.

FRABCE.

Paris, 5 assembre. Le Roi, à l'occasion de mafête, a reçu les hommages et les félicitations d'usage, il y a su à l'acis des mâts de comque, des distributions de comeatibles, et des représentations gratuites sur tous les théâters. Des promotions nombreuses ont été faites dans les armées de teres et de mer, et dans les divers Ordres.

- M. le matiquia De Solles, Pair de France, lieutenant-général, aquien président du conseil des ministres, neveu de l'es Mgr. De Solles, archevê-que de Chambéry, est most le set du ce mois, à l'âge de 64 aus, après avoir

reçu tous les secours de la religion.

- On travaille avec activité à Toulon aux deux nouvreux bassins pour le radoub des valuecaux. Neuf hâtimens sont actuellement en construction.

 M. Poissent a été étu par l'Académie des references, à la place enetée vacante depuis la mort de M. de Laplace.

- Ou a frappé à Brelin, en argent et en bronze, une médaille aur la

prise de Varno par les Buites.

- Il Novembre. Le 27 octobre, M. Gambert, directeur de l'observatoire royal de Maracille, a pa distinguer la cométe à courte période qui se trouvait alors à peu de distance de l'étoite 78° de l'égure, où la placest les outouis de 21. Enke.
- Le passage de la division française venant de Cadix, se fait sulour de Madrid.
- Le conseil des Ministres a duré, le 4 de co mois, depois que houres et demie jusqu'à 4 houres et demie.
- Les cours judicinires et la cour des comptes ont fait le 6 leur routefe solennelle.
- L'église de Lyon vient de perdre an écolésiastique aussi distingué par ses talons et son érudition, que par sa piété et son zèle, M. l'ablé Chille, chanoine de l'église prématiale, né en 1766 a Paisgous, près de Chambery.

11 Novembre, Le Dineio de Cadis porte à Gio le nombre des personnes

qui ont dejé peri à Cibralter de la lièvre jaune,

- Un hateau à vapour a échaté prés de la Nouvelle-Orléans et a fait périf foutes les personnes qui étaient à bord, à l'exception du capitains et d'un

DANIBEEC.

— Un journal âlt que M. Ximener, évêque de Monte-Video, se rend à Rome pour solliciter du Pape, an nom de l'empereur du fleésil, l'annalistion des fioncaulles de l'infante Donn-Maria avec le prince don Miguel.

Actions de la bangos de France ; 1840 fr.

Cing pour cent consolidéer |. du 22 7.bry : 105 fr. 60 c.

Trais pour cont : 74 fr. no c.

LE JAROIN OU MONASTERE, la Grande-Chartreuse, les Ruines de Tamie. les douleurs ; par Félix-Marie-Liumanuel Mouros, Dom Bernard.

A Chambery . chez Routin , Bottero et Alessio , Imprimeurs du

Rei ; (858, Broch, in-85 de 5) pager.

Les pièces de paésie cantenues dans ce recueil, à l'exception des Ruines de Tamie, sont, comme celles que nous avous aunoucées il y a quelques temps du même auteur, des espèces de paraphrases ou des applications de divers passages de l'Ecriture analogues aux situations de l'auteur, ou oux sentimens et aux pensées qu'il s'est proposé d'exprimer.

Nous dirons peu de chose de celles-ci, mais nous ferons mieux : nous citerons des fragmens qui nous semblent digues d'être remarqués, car cu recueil contient des beautés réciles, dont quelques-

unes nou paraissent d'un genre élevé.

Voici des morceans tirés de la pièce sur la Grande-Chartreuse:

Comme cua (1), ami de Dica, comme cua, de l'inappence Le aage porte ici l'antique bubillement; Tel paralt un Timber le Pils du Tent-Poissaut Lorsqu'il montre un rayen de sa divine essence. 🕆 Tel quand il confondit l'orgicil par son rilence, De la sainte folie il prit la votoment; Tel apparat aussi l'Ange du monument, Du Vataqueur de la Mort amenigant la poissance. Au temple prosterpes, je eras sair ces victiares Qui de Jean , à Pathinus , charmerent les regards , Sous leurs manteunt brilluns des confents de la gloite. On ces becon cufta dont l'offort valentaux Obtint le pullium promie à la sictoire, Et qui suivront partant l'Agucan victorieux.

Quels sons retentissans unt frappé mes oreitles. Et fait d'un triple écho , treamillir les déserts ! C'est l'airain prorlament an vilence des airs. La prière du juste , alors que tout sommeille. Tont dort autour de loi , mais l'amour le réveilles Il vo, le ciet d'abaisse, et, loin de l'anivore, Il joint aux charurs des cieux ses modestes concerts, De la Religiou à touchaute grarveille! De la clocke aujoord'hui qui l'appelle à l'autel, Pegt-être que demain , sur le ton solcunel, Le martrau lintera se poisible agonie. Mais and occur des long-temps sourit à son appals Il rend , pour des trétait , le devier de la vis , Et des jours d'un moment pour le jour éternel.

Tout ici dans mon sein verse que paix profonde; Air put , vustes fordit , le bruit sourd den toereun, Et, sur le front des muits, les cisus étincelans, De aublimes pensers aoutoe pure et fécoude,

⁽⁴⁾ Les Saints dans le ciel.

Hélas! long-temps froissé dans les routes de monds , Je reporte au désert l'hiver de mes vieux aux ; Jadia il embellit mon fugitif printemps . Puissé-je y terminer ma conras vagatande! Sous les fleurs d'un jardin sillound par la mort , A l'ombre de la croix l'humble capère et s'endort L'aux estte doncs pais aux mondains incounne. Un sombre et long portique entouse era tembesux,

Des fils de la victoire impossute avenue, Qui du chomp du combat, meur au champ du repos.

Nous croyons devoir citer quelques -unes des strophes sur les gaines de l'amié;

Les Cloures,

Voils donc cette solitude
Où jadis, sans juquictude,
S'écoulaient mes jours factuade?
Dieu! pais-in étouffer un summure,
Quand le flambeau de la nature
Luit sur ces cloitres profanés?

L'Eglise.
Auterfois le pieux cantique
Résonnait sons ce donc antique
De paix, de gloise concouné;
Maintenant l'oiscon des lénèbres.
Foit résentir de cris funêbres.
Go temple auguste abandonné.

L'Autel.
J'ai vu l'antel du sucrider.
Où, chaque jour d'un Dien propité.
Le saug pour nous était versé.
Aujourd'hoi sa lampe est étainte,
L'herbe croit our la table sainte.
Son tabernacle est venyores.

Le Chaur.

Combian à mon ame attendrie Plaisait nutre austère hamomo. Où l'écho, chantant à son tuur. Sciollast formi du chœur des Auges. Qui, rendant au ciel nos lovouges. Doublaient la voix de notre quour!

Le Cincher.

Et ce defirei dont la trampella De l'heure expétante interprété, Sonnait l'appel au jazement : L'athère, irrité de l'entendre, Crut, en le réduisant en cendre, N'être glas distrait du néaut.

Les Morts,
Mais peut-ètre la tombe obsence,
Qu'en tous lieux respecte l'impure,
Où le temps même est araêté,
Aura sause des mains rendales
Au molas les conclets muplièles
Des épous de l'eternité.

Oh sant-ils l

To descends sous la sombre voîte, Mon quer lut..., je vais voir sans deute Sies manobiles habitans: Espoir trompane, vaine chimère? L'y trouvai la mort solitaire Pleurant Prail de ses culans.

Les Tombenux.
In horde impie et meortrière
Trouble la tombe hospitablère.
Suns pudent comme sans remurds.
Tambassa, vos portes sont ouvertes.
Les catarombes sont désertes.
Ils out même effenyé les morts.

Le pardon.
Pai conna la vaix. 6 Maris!
Dans ces paroles d'amnistie;
Oni, je les dois à la pilié;
Tu le sais, malgré ma démence,
Jamais tou pour, dès toon cufance,
De mon cour ue fut oublié.

Chapelle de la Vierge.
En vain j'ai cherché quelque reste
De cet Oratoire moderte
Qu'aux juors benreux j'ornaja de fleurs »
Ils en out effice la trace;
blais j'en ai reconnu la placa
Par mes sonvenirs et mes pleurs.

Le soir.

Le four s'éteint, et ces marailles, Sous l'appareit des fundrailles, Autous de moi samblent gémir; Et le torrent de la montagne, Roulant sea flora, les accompagne D'un mugissant et long soupir.

Dans la pièce qui a pour titre Les Douleurs, l'auteur s'est imposé la tâche d'emplayer, dans vingt-six strophes, la même rime masculine, afin de ramener chaque fois le même refrain. Nous en citerons quelques passages.

Du vieil Adam fatale destinée!
Il prod l'Eden par m funcite accour;
Et des humains la tige empaisnanée.
Ne produira que des fruits de douleur.
Tant de fléaux déchalués sur la terra
Firent au ciel gémir le Dieu vougeur;
Douca pitié, tu brisas en colèce;
Et l'Éternel out un jour de douleur.

Arbre saughaut, autel où l'imposence Dans les tourneus expisit une forcurs; Oh! qu'it fut grand l'excès de se souffrances. Est-il douleur égale à se douleur! Levra les your, vous que polyrait l'envie, Voyez ses traits déchirer le Sauveur;

(1160)

Ce vare amer qu'il boit jusqu'à la lie. Adoucire le pain de la douteur.

Tu régocias dès ce joue dans un gloire, Dit su larron le mourant Rédempteur; Que relui-là partage ma virtuire; Qui sur la Groix partages uns douleur.

Sublime espoir, cousole ma visillesse, Et de la mort dissipe les terreurs; Dieu de la Croix ou brilla ta tendresse, Le sais sussi l'enfant de tes douleurs.

Ah! que bientôt de moi l'on puisse dire t S'il s'égara, a'il fut long-temps pécheur, Amèrement il pirare son délire, Et sur la cendre il mourut de douleur.

Il a échappé à l'auteur, dans la strophe Arbre sanglant, de faire simer fureurs au pluriel avec douleur au singulier. Une autre faute de versification se trouve dans la première, stance sor les Ruines de Tamé ;

Loin de toi fuient éplorés; on sait que l'e murt précédé d'une royelle à la fin d'un mot, doit s'élider sur une voyelle dans la première syllabe du mot suivant.

Au surplus, les passages que nous renons de capporter nous semblent offrir peu de prise à la critique; quelques rers et quelques rimes faibles nous paraissent amplement rachetés par le mérite qui règne en général dans ce recueil ; et c'est le cas de répéter : vôi ploura nitent, etc. Le lectuur aura sons doute remarqué les troits suivens :

Il send, pour des trésors, le denier de la vie, Et des jours d'un moment pour le jour éternel.

Som les firms d'an jordin villand par la mort.

A l'ombre de la Croix, l'handle espère et s'endort.

Dans crite donce paix sux mondains incomne.

Et er beffeoi dont la trompette, De l'heure expirante interprète, Sonnail l'appel au jugement; L'athée, irrité de l'entendre, Crut, en le réduisont en cendre, N'être plus distrait du néant.

D'autres belies strophes , à notre avis , sont celles de l'Autei, et celles des Morts et des Tombeaux.

CHARADE.

Une épouse souvent so frouve mon promier; Dans un jeu de harard on vise à mon dernier; Tel littiment sur met reduute man entier.

Le mot de la dernière Baigme est raisin.

(1161)

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles des frères Jean-Français et Jean Jordonmeille, situés rière la commune de Draillant.

Le tribunal de judienture-mage neant à Thonon fait savoir

Que, par acte, Grivar not. , du 21 décembre 1814 , et unire acte du 18 janvier (817, Déruaz notaire, aiosi que par arrêts des 22 décembre 1855 et 1º1 février 1828, dante Françuise-Charlotte Girand veuve et héritière testamentaire du aieur l'ierce Merle, domiciliée à Genève, se tranve eréancière des frères Jean-François et Jean Jordanmeille, de Devillant, pour prix de hiens vendus et non peyés do la somme en principal et frais liquidés no bénet de 8325 livres by centimes, sons préjudice des intérêts qui ont cours des ladito liquidation et des frais faits ensuite, qu'en vertu de l'art. 94 de l'édit du 16 juillet 1821, il y aumit en ordonnouce sénatoriale du 18 noût échn , partant injunction auxilits frères Jordanmeille de payer ladite somme dans 30 jours, ainsi que tous legitimes accessoires, et le 29 dudit auût, l'huissier Depraz commis aurait signifié aux débiteurs tant ladite ordonnance que la requête qui la précéde, que ces derniers n'ayout point obéi à ladite injonction et aux condamoations prononcées, la poursuivante s'est pourvoe par requété d M. le juge-mage en vortu de l'art., 99 dudit édit, qui par con décret du 4 octobre échu , a ordonué les assignations pour l'audience da 18 octobre.

Le 14, cette requête avec son décret furent signifiés auxdits déhiteurs par exploit Deprax huissier, et à l'audience dudit jour ces derniers ayant fait défaut, le tribunal, accordant acte de leur contumace, a autorisé la vente des immeubles cî-après, sous les clauses, charges et conditions proposées et fixé la première audience pour l'adjudication préparatoire au 6 décembre proclain, a mandé au greffier de dresser le manifeste requis, et a commis l'huissier Ghevalley le cadet pour procéder aux notifications voulnes.

Ladite promance avec la requête du 4 octobre échu et l'extrait du cadastre y annexé out été nutifiés, en verta de l'art, 100 dudit édit, aux délateurs, par exploit du sergent commis du 5 courant, et le tout a successivement été enregistré le leudemain en buceau de la conservation des hypothèques de cette ville, niosi qu'il en conste du certificat délitré ledit jour par M. Pottier conservateur.

Désignation des immembles à subhaster, situés rière Deaillant, ot spécialement soumis nux hypothèques de la poursuivante, comme ayant fait le mérite de l'acte Grivaz notaire.

ARTICLE LU

Teppe et broussailles au mas dit la Grange neuve, figuré sous la numéro 1385 de la mappe, de la contenauxe de 560 taises 4 pieds, imposés à 1 sou 5 déciers.

ART. IL

Teppe et broussailles audit, sous numéro 1386 de ladite mappe,

(1162)

de la contenence de 5 journaux 400 toises a pieds , imposés à 2 sous 9 deniers de taille.

ART. III.

Champ audit, sons le numéro 1387 de la même mappe, de la contraence de 25 journaux une toise un pied, imposé à 15 livres 18 sons de taille.

ART. IV.

Toppe et pré aux Mouilles figurés sons le numéro 365 de ladita coappe, de la cuntenance de 225 toises 5 pieds, imposés à 6 sous 4 deniers.

ART. V.

Teppe et pré aux Cloux figurés sous le noméro 562 de ladité mappe, de la contenance d'un journal 565 toises 3 pieds, imposés une livre 12 sous 9 deniers.

ART. VI.

Pré au Pré Dunaud , figuré sons le numéro 357 , de la contenancé d'au journel 44 toises 7 pieds , imposé à 13 sous 1 denier.

ABT. VIL.

Jardio dit aux Chux, sous numéro 558, de la contenunce de 99 toises a pied, imposé à 3 sous 10 deniers.

Aut. VIII.

Four et place, sous numéro 359, de la contenance de 4 loises 6 pieds, et imposés à a doniers.

ART. IX.

Place mulit lieu, sous numéro 260, de la contenance de 196 toir.

Ant. X.

Meison andit, sous numéro 361, de la contenance de 35 toises 2 piede, impuese à 1 sou 5 deulers.

ART. XI.

Broussailles à la Grange neuve, sons numéro 1388, de la contenance de 270 toises 2 pieds, imposées à 4 deniers de taille.

ART. XII.

Bois el bronsseilles au dit mus de la Grange neuve, figurés sous le numéro 1589, contenant 6 journaux 15 toises 3 pieds, imposés à 2 sous 8 demers.

ART. XIII.

Broussailles audit lieu . sous numéro 13go, contenant 4 journaux 74 luises 5 pieds , imposées à 5 sous 4 deuiers.

ART. XIV.

Paturage audit . sous numéro (55) , contenant 2 journaux 555 toises e pied , imposé à une livre un sou 4 deniers.

ART. XV.

figurige audit, sous le numéro 1792, contenant 5 journaux 86 tours 7 pieds, imposé à 18 sous 1 denier.

ART. XVI.

Teppe audit, sous le naméro 1595, de la contenance de 5 journ. Bre loises a pieds, imposée à une livre 18 sons de taille. Les seize numeros ci-dessus designes ne formant qu'un mas dit la Grange neuve, se confinent, pour le tout, par la common dit des Mogles du midi, par la terre des Gères Degenère du fevant, par celle de Joseph Chatellain et consorts du nord, et par Claude Viollet du coughant.

Ann. XVIII.

Rois sapin et liètre, lieudit B hois de la Chaux, sous numére Man de ladite mappe, pour une moitie au midi, de la contenance de 15 journous San toises a pied , sans taille.

ART. XVIII.

Bols sapin et hêtre audit, figuré sous le numéro 1404 de ladite rusppe, pour moitié au midi, de la contenance de 4 journais 5 toises i pied , saus taille royale. Con deux numéros joints ensemble se confinent per la terre des frères Degenèse aux nord et couchant, par les communes des Moyses un midi, par les communes de Luiliu nu levant.

Aat. XIX.

. Chemp lieudit en Crotte, figuré sous partie de numére 1360, de la sosilite mappe, contenant 4 journaux 250 toises, et se confine par la tecro des frères Degenère aux conclust et nord, par un grand chemin au levant, et par la terre de Joseph Chatelain au midi, imposé à 3 livres 6 sous,

Lamine à prix du premier article est de 19 livres.

Celle du second cinquante livres. Cello du troisieme mille livres.

Celle du quatrième trente livres.

Celle da cinquieme cent soixante livres.

Celle du aixieme aoixuate livres.

Celle du septieme vingt livres.

Celle du buitieme dix livres.

Gelle du neuvième cinquante livres.

Colle da dixieme trois conts livres.

Celle du onzième dix livres. Celle du dourieme cent livren.

Cello du treizième quatre-viugt livres.

Celle du quatornième cent livres,

Celle du quinrième quatre-vingt livres.

Celle du seizième cent cinquente livres.

Celle do dix-septième cinq cents fivres.

Celle du dix-imitième trois cents livres.

Enfin celle du dix-neuvième deux cents cinquante livres.

CLAUSES CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

9º Que lesdita biena seront d'abord misés pièce par pièce, le bloc réserve dans le seconde enchère.

1º Que les adjudicataires serout tenus de payer le prix de leur adjudication suivant le proces-verbal d'ordre à intervenir.

5º Qu'ils seront également tenus de payer entre les mains du procureur poursuivant les frais ordinaires de sublinatation et en sus du prix de leur adjudication.

4º Qu'ils prendront les biens en l'élat où ils se trouvent avec servitules actives et passives et seront tenus de payer les contribu-

tions arriérées, si aucune il y en a-

En exécution des décrets et ordonnances époncés et sur pour-Cuites de ladite dame veuve Merle, syant pour procureur Mº Frezier, en l'étade duquel elle a fait élection de domicile pour la pouraulte des présentes subhastations, il sera procédé à la rente préparatoire des immeubles ei-devant énonces et sons les clauses, charges et conditions propusées, par-devant le suadit tribunal, situé rue de Vallon, maison des ci-devant Barnabites, le 6 décembre prochain, à a beures du matin , sur les mises à prix offertes.

Le présent manifeate sera la , publié , affiché et inséré au Journal,

en conformité de l'urt, 102 de l'édit du 16 juillet 1821.

Mande au sergeut royal Chevalley le cadet de faire leulites publiestions, notifications et affictions et exploits nécessaires, de co faire yous est donné pouroir.

Donné à Thonon sous le sceau du tribunal , le 8 novembre 1828.

Le Greffler du Tribunal. signé Vaudaux.

Euregistré à Thomas le 8 novembre 1928, vol. 16, fol. 56, case 514; reçu 3 livres. Signé par l'insinuateur Porruss.

Pour copie conforme à l'original dressé par le greftier, FREZIER, procureur.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation des immeubles appartenant au sieur Louis-Etienne Gabaudan, situés rière la commune de la Motte-Servolex.

Le tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Propre fast savoir

Que, par jugement du 27 décembre dernier, rendu par ce tribunal, le sieur Louis-Etienne Gahaudan, d'Yenne, a dié condamné à payer dans dix jours au sieur Henri Louis, directeur des mines, demourant à Yenne, avec dépens la somme de 150 livres ; formant l'objet d'un premier chef de demande avec dominages et intérêts dès fedit jour.

Par autre ingement du m février suivant, il a engore été condamné à paver audit sieur Henri Louis la somme de 58 livres 90 centimes, toutes distructions et imputations faites; ces deux jugemens ont été signifiés ou débiteur par exploît des at janvier et 18

mars dernier Dalmais et Dantin.

Par decret du 17 mai suivant, it a été enjoint audit Gobaudan do payer dans les 30 jours qui suivront la notification 1º la somme de 75a livres acuves en capital; 2º autre somme de 58 livres go cent, aussi en capital, portée pur les jugemens énoncés; 5º celle de 8; livres 10 centimes pour dépens liquidés et adjugés: 4º celle de 6 l. pour les frais d'inscription prise le 18 junyier dernier; 5º celle à laquelle arriveront les intérêts des capitaux qui ont couru dès le 31 août année dernière, jour de la demande jusqu'an jour du payament.

Le débiteur de s'étant pas mis en devoir de satisfaire aux susdites injunctions et candamantions ni dans les treute jours prescrits ni des tors, le sieur lieuri Louis, pour se prévaloir du bénétice du jugé, s'est proporé l'extrait du cadastre des biens que possède le sieur Gabandan, situés sur la commune de la Motte-Servolex, et le certificat des hypothèques existantes au préjudice du débiteur, et mond de ces pièces, il a présenté requête au seigneur juge-mage le 16 août dernier, laquelle a été décrétée de soit appelé partie à comparaître en audience, à 9 beures du matin, le second mardi

non férié après la citation.

Parties assignées en exécution dudit décret, à l'audience du a septembre courant, le tribupal, oni l'avocat-fiscal, en déclarant le défaut bien et dément encoura par Louis Cabandau pour le profit d'icelui et de ce que résulte des pièces, a autorisé la vente des immembles désignés en l'extrait du cadastre nunexé à la requête du 16 août dernier, sous les clauses, charges et conditions proposées en icelle, a fixé l'audience pour l'enchère préparatoire au samedi 25 octobre prochain, à neuf heures du matin, a mandé au greffier de dresser manifeste et a commis le sergent royal Dalmais pour faire les nutifications prescrites par l'édit hypothécaire.

Copie de halite ordonnance, de la requête qui la préciée et de l'extrait du cadastre y annexé ont été notiliés su déhiteur par l'huissier commis, ainsi que résulte de san exploit du 24 septembre conrant et copie authentique du tout signée par le procureur de la causa a sté déposée au bureau des hypothèques de cette ville où le tout a été transcrit, ainsi que résulte du certificat mis au has du dit exploit, en date du 27 courant, signé par M. Domenget conservatione.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de la Motte-Servolex.

Numéro 412, pré au Barnet, à prendre ou nord dudit naméro, de la contenance de 100 toises, de la tuille de 6 sous a deniers, confiné au couchant par la route du Baurget, au levant par une pulre pièce de Gahandon, et au nord par un chomp du seigneur

Vignel.

Numéros 410 et 411, champ au Barnet et la côte au-dessus, le tout hutiné, inscrita sous partie au terant du numéro 411 et partie au milieu du numéro 410, de la coutenance de 500 toises, de la laille du 6 sous 5 deniers, le champ confiné ou nord par le seigneur sénaleur Vignet, et au midi par Étienne Pomenget, et ladita côte continée aux nord et levant par ledit klienne Pomenget.

Numero éto, une pièce de champ ancientement vigne, lieudit la Côte, inscrile sous partir un midi dudit numero, de la cante-nance de 200 toises, de la taille de 6 sous 5 denices, continée au midi par Benuîte Curial, et au levant par Elieune Domenget; cetto pièce est liquitée aux quatre coins par des bornes en pierre.

Numéro 411, un passage à chariot de 50 pieds de large soit 15 toises carrées à prendre sur la largeur d'un champ un milieu dudit

numero, de la contenance de 15 loises carrées.

Numéro 411, partie champ hutiné d'environ 506 toises à prendre au nord du numéro 411, de la tuille de 6 sous 5 deniers, confiné au nord par le champ du Sénateur Vignet, et au midi par la veuve Borthet.

Plus un passage à chariot dans le milieu du numéro 412 pour

parvenir de la piece ci-dessus à la route du Rourget.

Par acte du 15 septembre 1826, le sieur Gabadian n acquis des frères Autoine et Claude Choulet dit Morle in faculté et droit exclusif, même pour les vendeurs, d'exploiter sur tont ce que ceux-ci possédent dans les numéros 598, 599 et tion de la mappe de Servolex, la carrière de lignite qui y existe, ce que possédent lesdits Choulet sur lesdits numéros est de 2 journaux environ, confiné au levant par le chemin dit des Moulins, et au midi par M. Marin et Claude Choulet dit Baron.

Clauses, charges et conditions de la vente.

ART. I. La mise à prix des hiens compris dans le rôle susdit

sera portée à go liv. So cent.

ART. 2. Le prix d'adjudication sera payé avec l'intérêt legal ausaitêt la clèture de l'ordre qui aura saivi l'adjudication cutre les mains du ou des créanciers utilement colloqués et sur mandat qui sera délivré par M. le rapporteur, et es sus distinction des dettes exigibles ou non, en conformité de l'article 72 de l'édit du r6 juitlet 1822.

ANT. 3. Indépendamment du prix d'adjudication l'acquéreur sera tenu du payement des fruis de poursuite des et compris la requéte injonctionnelle du 17 mai dernier, lequel aura ileu entre les mains du procureur poursuivant dans les dix jours de l'adjudication défi-

mitive.

ART. 4. L'adjudicataire prendra les biens dans l'état où ils se trouveront et sera tenu des contributions pour l'année entière de la récolte qu'il pourra percevoir, le plus ou le moins de contributeur réelle ou cadastrale se trouvera à l'avantage ou désavantage de l'unquéreur qui sera subrogé à tous les droits du débiteur sur les biens vendus, l'erreur de désignation de numéros ou de confins ne pouvant non plus donner lieu à accune action récorsoire, il entrera en possession des le jour de l'adjudication définitive.

ART. 5. Attenda la modicité des pièces à subbaster elles ne formeront qu'un seul et méare lot qui sera mis à l'enchère sur la mise

si prix de qualir, neur. Ga cent.

La exécution des ordonauxes et décrete si-devent énoucés, et l

requête da S.º Henri Louis directeur des mines, domicilié à Venne. Ayont pour procureur M." Alexis - Guerin Cornier, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et suite de la présente , it sora procede à la vente des immembles el-devant désignés, pardevant ledit tribunal situé en rue Jaiverie de cette ville , hôtel d'Allinge, à son audience (section des vacations) du 25 octobre prochain, à neul heures du matin, et l'enchère sora ouverte sur la mise à prix offerte par le poursuivant, qui est de quatre-vingt-

dix livres peaves soixante centimes. Et à l'audieuce dudit jour, M' Cornier, en exhibent toutes lespièces ci-devant énougées, ainsi que les canclusions de M. l'avacatfiscal, et en accusant défaut contre ledit Louis-Étienne Gabsudan, qui n'a point comparn ni personne pour lui, a requis qu'il plut au tribunal ordonner la lecture du présent manifeste et successivement l'ouverture des onchères, sur quoi le tribuest, out M. l'avocat-fixcal en donnant acte du défant encoura par ledit Gabandan , a ordonné la lecture dudit manifeste et successivement l'ouverture des euchères ; la manifeste ayant été la par l'huissier de service et deux bougies allumées l'une après l'extinction de l'autre, et pendant leur durée lesdits immembles criés à 40 livres neuves 60 centimes , sans que persuune se soit présenté pour surenchérir. Le tribunal, sur les réquisitions dudit M. Cocnier, au de nouveau l'avacat fiscal, a adjugé provisoirement les immembles dont s'agit au poursuivant pour sa mise à prix et a fixé l'adjudication définitive desdits immenbles à son audience du 29 novembre prochaiu, à 9 heures du matin, jour suguel lesdits immembles seront de nouveau mis à l'enchère our le prix de l'adjudication préparatoire qui est de 90 livres neuv. Go centimes.

Le présent manifeste sera lu , publié , affiché et inséré au Jour-nal de Sevoie , en conformité de l'édit du 16 juillet 1820.

Mande à ces fins fedit tribunal au premier huissier ou sergent royal requis de faire leadites publications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pauvoir.

Données à Chambery, sous le sceau de ce tribunal, le 29 sep-

C. REVEL, subst-greff.

Entegistré à Chambery, le 29 septembre 1828, vol. 9, case 1363, fol. 106 : recu 3 livres. Chabert.

MANIFESTE

Pour parvénir à la vente par subhastation des hiens des sours. Claudine et Marie-Rosa Rennard : du Mont-Saxonnex.

An nom du tribunal de préfecture de la provioce du Faucigny .

Llous soit potoire et manifeste

Que, par jugemens rendus au susdit tribunal les 14 août 1822 El 25 avril 1828, entre le sieur Jesu Monpellat-Logent, demenrant Lyon, rue Confort nº 25, demandeur, et les sœurs Chardine et-Marie-Rose Rengard, dementant dans la commune du Mont-Saxonnex, cette dernière ayant pour curateur M. Aimé Buruler, procuseur près ce siège, demeurant à Bouneville, défendeurs, ces dezniers ont été condamnés de payer audit Montpellat la somme, en

principal et dépens , de 665 liv. 65 cent,

Que cette somme n'avant point été acquittée, le demandeur, par exploits Terraillon et Dessaix des 24 et 50 mai dernier, leur à fait notifier l'injunction prescrite par le §, 94 de l'édit du 16 juillet 1822, icelle sous date du 20 dudit mois de mai, à laquelle il n'a point été satisfait par les défendeurs, au point que, par ordonnance rembre par ce tribumi le 27 août échu, il a fait fixer au 23 octobre prachain, à 10 heures du matin, la première enchère des biens confinés en ladite ordonnance qui a été notifiée nou défendeurs par exploits Terraillon et Rigaud des 22 et 25 de ce mois, et enregistrée au horeau des hypothèques de cette province le 25 même mois.

DESIGNATION DES IMMEUBLES A VENDRE

Ler Lor.

Une pièce de terre en toppe et pierrier, lieudit les Tires, inscrite sons les numéros 7485 et 7484, contenant 514 toises 6 pieds, bornée au nord par la terre de Marin Remard, au conchant par celle du révérend caré de This et des hairs Gardiet, au midi par celle des hairs de Pierre-Humbert Donat-Filliod, ludite pièce imposée à 14 sous II deniers de Savoie (83 cent).

II. Lor.

Une pièce de terre en teppe à la Chevra, inscrite sous le numéro 7404, contenant 136 toises 5 pieds, bornée au nord par la terre de Bernard Mollies, un conchant par colle de Pierre-Hombert Donat-Filliod, au midi celle de François Pelliet, ladite pièce imposée à 7 sous 7 deniers de Savoie (45 cent).

III. Lor.

Une pièce de terre en teppe et pierrier à Raperan, inscrite sons les noméros 705 et 7052, contenant 358 toises, lacrade au muli ca partie par la terre d'Hanoré Gentil et des hoirs de Michel Rock, au levant celle des hoirs de François Groffet et de Claude Fingère, au conchant celle des hoirs de Marin Rennard, et du nord en partie par celle de Marin Fingère et des hoirs hennard, ladite pièce imposée à 4 sons 11 deniers de Savoie (30 cent.)

IV. Lor.

Un mas de terre en pâturage à la montagne des Borges, contenant 6 journeux 43 toises 7 pieds, sous le numéro 679, sur lequel existe une maison à deux pans, hornée au nord en partie par la terre de Coul-Futy et de François Pelliet, aux midi et levant par le communal, et au conchant par la terre de Joseph Pellier; ladite pièce imposée à 4 sous 5 deniers de Savoie (25 cm).)

La mise à prix du premier fot est portée à 100 livres neuves.

Celle du sécond lot à 25 livres neuv. Celle du traisième lot à 120 livres neuv.

Et enfin le miso à prix du quatrième lot est portée à 240 liv. v.



JOURNAL DE SAVOIE,

PEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT OR QUI INTÉRNASE L'AUMOULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 22 novembre.

INTÉRIEUS.

Chambier, as novembre, MM, ter tagénieurs civils employée en Sardaigue out fait exécuter, dans l'église paroissisle de Sardara, diocèse d'Alés, un Monumeut en marbre consacré à la mémoire du M. François Mareschal, de Chambery, Lieutemut dans le Corps Royal du Génie civil, mort le 19 juin 1827, à l'âge de 29 ans, dans ludite commune, où il est enserclis Cet élégant et touchant monument, qui attente le degré d'estime sout M. Mareschal jouissait dans son Corps, ne fait pas moins d'honneur à MM, les ingénieurs qui l'out érigé, qu'à leur jeune collègue défants

PIÉMONT.

Tarin, 13 novembre. On a fait dernièrement, dans un turrent près de Vogloère, que découverte qui doit intéresser tous les amis des beaux-arte; on a trouvé une belle statur en heonre, de Minerre-Pallus, haute d'environ 2 pieds 6 pouces, dans l'attitude de poeter vraisemblablement sur la main droite une patère, ou pent-être une chouêtte; sou beas ganche est pendout. La décase est posés avec dignité sur une jambe, et l'autre est bigérement pliée. Elle a sur la poitrine le bouclier a la tête de Médase. Cette statue est, dans tous ses détails, d'un tenrait exquis, où l'ou retrouve toute la perfection de la sculpture autique.

15 Novembre. La statue de S. M. Citatuus Friata, dont le Roi a daigné dirées Phommage de la part du Commerce de Nier, a été selemediement finagarée dans cette ville, avec une grande poupe, le jour de Saint-Chartes. Tous les habitans ont prut part à une fête qui leur a offret l'occasion du renouvelles la vive expression de Ique amout at de leur playquement à

Cotre auguste Souverain.

- La fête de Saint-Charles a également été célébrés avec une grande selennité à Monneo.

- L'Académie floyale des sciences de celle Capitale a fait celébrer , lo 45 de ce mois, dans l'église de St.-Philippe, un service salennel pour le

repor de l'amer de tous les Académiriens morts jusqu'à ce jour.

19 Novembre, Avant-bier, sont arrivées ici , venant de Beene, la Princessa Relena Culitain et la Comtesse Cathérine Woronwill, dames d'hommer de LL, MM, les Impératrices de Russie. Hier, est arrivé de Milan S. Exc. M. le Comto Woronzoff Darohkoff, Euvoyé extraordinaire et ministre plunipoteatiaire de S. M. l'Empereur de Rousis près notre Cour-

Cours des Inscripcions sur la llegistre général de la Dette publique ; à dater du 1" 8.6re 1858.

Da 15 am 15 novembre : 105 fiv.; 105 fiv., 50 cent,

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLEMAGNE.

On lit dans la Gozette officielle de Borlin, annt la date de Constantinople, as octobre, que le 7 du même mois, quatre balaillous et un transport considerable de munitions sont partis pour Varua,

- Saivent des upuvelles dauteuses des frautières turques , la forteresse

de Silistrie aurait été prise d'assaut le 16 octobre.

- On a appris à Vieune, par des nouvelles de Londres, que la princerse Dona Maria da Glovia de Portugal n'y vicadra pas ausaitôl qu'un le croyait; on attend de nouveaux ordres de D. Pedro.

- Le bruit était asset répondu à Bucharest, quoiqu'il ne soit pos encora bien certain, qu'après le départ de l'empereur, un armistice avait été conela entre les helligérans, et que les Musses, en lajeaunt une forte garaison. dans Varna, a'dteient retirds sur le Danube, et les Tures sur Choumla pour y prendre leurs quartiers d'hiver,

- Avant de partir de Varna, l'empereur Nicolas a fait don à la ville de Variovie de su des caucus conquis à Varies destinés pour le monument de Wladislas, roi de Pologne, qui, sons les mura de cette même ville de Varna, a dit l'empereur Nicolas, perdit tout, la victoire et la vie fors

"Aonneur.

- On écrit de Bucharest qu'on entendait depuis 2 Jours , ilans la direc-Bon de Silistria, une violente canannado qui continuait mome la nuit.

- S. M. l'Empereur de Russie est arrivé à Saint-Pétersbung le su octobre.

- Les 6º et 7º corps de l'armés russe out reçu ordre de se cantonner à Varna et dans les environs; le 3º corps duit prendre position aur la route de Choun fa à Schistrin, afin de couvrir le siège du cette dernière place.

- On ceril d'Odessa que les troupes curses rout prendre leurs quartier, d'hiver, à l'exception de celles qui sont employées devent Silistrie, et que l'on espera que les puissances profiterout de cette pause pour négocier et rétablir la paix. La même espérance est énoncée dans les journaux d'Angleterre:

ANGLETRERE.

S. M. a éprouvé une nouvelle alloque de goutte; mais son état n'a pas para assez grave pour exiger des bulletius de sauté.

- Le capitaiur Dillon , qui a été envoyé de Calcutta à la recharche des

traces de La Peyrolise, est acrivé en Angleterre.

FRANCE.

Paris , 13 novembre. La frère d'Ibrahim-Parha , arrivé d'Alexandrie & Toolon , avec quelques autres égyptique , est norti de quarautaine le 0 de co mois , venant à Paris pour faire son éducation.

- Un huissing executait, en vertu d'un jugement, une minie mobilière chez un malbrureux ouvrier hobitant une commune des environs de Nauters, lorsque la caré de la paroiase, touché du tableau que lui avoit fait de son infortune la femme du pauvre ouvrier, accompagnée de ses enfaus se rendit augrés de l'heissier, untre les mains duquel il déposa la comme de 60 francs, objet des poursuites. L'auteur de cette house mayre est un jeune prêtre.

ah Novembre. La Gneette universelle de Lyon, journal aussi recommandable par ses do-triues monorchiques et religiouses que par le talent de ses réducteurs, a cassé de paraltre dés la 15 de ce mois; elle est réquie à la Gazette de France.

- M. l'abbé Desmarures a présenté à S. A. B. le due de Bordraux une épée qui date du temps des croisades et qui a été trouvée dans la tente d'un Bédoniu.

- Les journess neglais encourent que le gouvernement britannique a fidresse des remontrances au gouvernement finneais au sujet des tyléculions que le général Maison voulait étendre en delà de la Merée. Un ordre a été sapédié de Toulon pour faire consolire au géneral que son gouvernement proposit pos son projet.

La caune de la Canette de France, dont nous avons parlé dans le temps, a été appalée le la courant devant le tribunal de police entrectionnelle. A la suite d'un long plaidager pronuncé par M. Rounequin, la Gazette a été coquittée de l'accoestion intentée exotre elle d'avoir escité à la haine et au

mépris da gonvernement du Abi-

18 Novembre. Par une ordationne toyale sur l'organisation du conseild'étal, quelques membres en sont éliminés et de nouveaux membres y sont appelés; M. de Vaulch-er, directeur-géorient des postes, passe à la direction géoérale des données : plusieurs préfets changest de poste, et quelques per toyant leurs fourtions. - Le Monitere annonce le départ du général Maison pour Patrus et déclare que le fait de l'expédition, qui était l'évacuation de la Morée, se trouve accompti.

- Le cui d'Espagne a fait remeltre une superire édition de l'Histoira d'Espagne par Mariana, au joune Espagnol Nicolas Alfaco qui , dans le despier concours de l'Université, a sempenté à Paris le prix d'honnour de philosophie et le premier prix de dissertation (Muçaise.

Artions de la banque de France : 13/ju fr.

Cinq pour cent consolidée; j. du 22 7, bre : 106 fr. 25 c.

Trois pour cent : 74 fr. 73 c.

ITALIE.

On a reçu à Saples în nouvelle officielle que, par la médiation de la Prance, la pais a été rétablic entre le gouvernement des Bena-Siciles et la Régence de Tripoli.

 LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Modéau, de retour de Vienne, sont rentrées. Il 7 de ce mois, dans leus capitale, au braix de l'artilleria

annuncial lear begreens arrivée,

- Le 7 de ce mois, est arrivée à l'étorence S. A. I. la grande-flubesse Betena de Bassie, qui dans quelques juars partire pour Rume, d'où elle doit se rendre à Naples.
- S. M. le Boi de Sardaigne a décerné l'Ordre Suprême de l'Annouciade. 4 S. Em. le Cardinal della Somaglia, Evêque d'Oatie et de Velletei, Doyan du Sacré Collège, vice-chaucelier et bibliothécaire de la sainte église ramanne.
- Le 4 novembre, S. Exc. M. le vicomte de Châtenubriand a fait célébrer à Rome la fête de Saint Châtles, avec une grande pompe, dans l'église mationale de Saint-Louis de France. S. Exc. s'est trudue à l'église avec toute la légation française, le messe à été réfehrée par M.gr Mattel, patriarche d'Antoche. S. S. s'est rendue, avant le fin de la cérémonie, à l'éaglise de Saint-Louis, où l'ête à été reçue par S. Exc. l'ambanadeur, qui l'a reconduite a son départ, et à qui le Souverain Poutries munifeaté, avec toute l'efficient de sou cour, tous les veus qu'il forme pour la prospérité du Souverain tits ainé du l'Église et paux la France.

VARIÉTÉS.

Biografia medica Piemontese; Biografiate médicale Piemontaise; par M. le docteur Bosino: Livraison qui camplète le second et dernier volume de l'Ouvrage.

A Turin, de l'imprimerie Bianco.

Il a dié reudu compte dansco Journal, du ter volume et de la pre-

mière livraison du second volume de cette Biographie (Voyez les live du 2 décembre 1825, et du 27 jourier 1926). L'auteur de ces deux articles a fait connaître le mérite de l'ouvrage de M. Bonino, ainsi que les nombreux et nubles encouragemens donnés dans le temps à son utile entreprise. On a vu que les parties annouvées alors arrivaient jusqu'à la moitié du 18° siècle. Les deux dernières livraisons embrassent l'intervalle compris depuis 1750 jusqu'à l'année 1826 inclusivement.

Parmi les nombreux articles contenus dans les deux dernières livraisons, nous indiquerous particulièrement la notice remarquable qui concerne le célèbre Vitalien Donati, qui s'est fait un nom si distingué comme Naturaliste, par ses importantes déconvertes sur les productions à polypiers, et par les fruits que la science a recueillis de ses recherches et de ses voyages. Il existe dans les Archives royales de la Conc à Turiu, un monuscrit contenunt les abservations d'instoire naturelle faites par Donati dans son voyage on Savoie et à Auste, et une relation foite par le même, datée de Sallanche, du 9 septembre 1751, de la chute de la montagne de Plettejoux dans le bant Fancigny. On suit que Donati a royagé dans diverses parties de l'Italie, cosmite dans l'Illyrie et antres confrées voisines de l'Adriatique, et qu'enfin it a fait, par ordre du Boi Charles-Emmanuel III , un voyage scientifique en Egypte et en Orient, dans lequel it est mort sur mer, à environ deux journées des côtes de Mangalore, un il a été coseveli. M. Bonino doit publice incessamment une relation détaillée des voyages de Pousti, qui metitiera des erreurs contenues à ce sujet dans des acticles biographiques relatifs à ce savant naturaliste,

Au nombre des personnages mentionnés dans le second volume se trouvent quatoire médecins nés en Savoie on qui y ont exercé la médecine; ce sont MM. Mollo, Salamon, Voysin, Ginet, Grussi, Fleury, Boisset, Despines, Doppet, Paccard, Daquin, Gavard, Bertholtet et Cerron, le biographe expove sor chacun d'eox toules les particularités venues à su commissance; il apprécie avec justesse leur mérita respectif dans la pratique de leur art, et Git committe les divers écrits que plunieurs d'entre eux ont publiés. Il lui a échappé quesques omissions parmi les hommes de l'art de notre Pays, cor nons n'avous point trouré d'articles concernant les docteurs Abandance, Lard, Pillet, Mermos, Lyonne lils, Desmaisons père et Hybord, le premier et le dernier résidans à Moûtiers, et les autres à Chambéry; mais de telles facutes sont inévitables daon

un recueil de cette untore, qui exige des recherches si étendues, et il n'y a point de Biographies qui ne fassent reconnaître le besoin de Supplémens.

M. Bonino a rempli and táche laborieuse, honorable et utilo, et mes confeères ne peuvent que lui en savoir gré, saus parler de l'intérêt que tous les amis des sciences naturelles et même les lecteurs de toutes les classes trouveront d'alleurs dans un grand nombre des articles de cette Biographie.

Marche naturelle de la vraie vaccine, précédée de quelques observations sur cette maladie, sur la variolotde et sur la petite vérole; par M. Segado, Docteur en Médecine.

A Marseille; 1808.

Et se trouve à Chambéry, chez Puthod cadet et Bergoin neveu, place St.-Léger.

Cet opuscule, de 10 pages, dont le texte est entièrement lithos graphie, est accompagné d'une planche qui représente, avec les couleurs naturelles, le houton qui résolte de la vaccination, avec son aréole, et la forme successive qu'il prend dès le 4º jour jusqu'au 15.º L'auteur insiste sur la distinction essentielle à faire entre la vraie et la fausse vaccine, pour expliquer les divers phénomènes qui se présenteut à la suite de l'opération, et pour répondre aux objections que quelques agridens ent fait unitre contre l'efficacité du vieus vaccin. Il s'attache aussi à pronver que ce qu'il appelle vario-loide est une maladie nouvelle, qui, par sa ressemblance avec la petite vérole, peut induire en erreur, que cette éruption diffère des fausses petites-véroles connues, mais que du reste elle n'est nuillement dangereuse lorsqu'elle est sans complication.

L'auteur observe que sur 50 mille individus qui ont été vaccinés à Marseille dans l'espace de 17 aus, il doit y avoir en de fonseu vaccines inaperçues, et que si tous ceux qui ont été vaccinés étaient restés aptes à prendre la petite vérole, il serait arrivé, dans le dernière épidémie de petite-vérole qui a réqué à Marseille, qu'au lieu d'environ rinq mille individus qui l'unt contractée dans l'espace de quatre mois, il y en aurait en plus de 40 mille qui en auraien! été atleints.

Les conclusions de M. Segaud sont que la urais vaccins pro-

serve infuiliblement de la petite-vérale, et qu'il n'est pas vini que ; selon l'opinion de quelques hommes de l'art, cette vertu préservatrice ne soit que temporaire et qu'il soit nécessaire de se soupmettre, au bout d'un certain nombre d'années à une nouvelle vaccination.

Les observations de l'auteur tendent à rassurer les pères et mères de famille, à leur inspirer plus de confinnce dans l'efficacité de la vaccine, et il les met à même de pouvoir reconnaître si leurs enfant out reçu la vraie vaccine, par le développement et la marche de l'éruption.

Necroscorta di Auna Garbero usita per lo spazio di 52 mesi., 11 giorni, ecc. C'est-à-dire:

Auropsin cadavérique d'Anne Garbero, privée d'alimens pendant 52 mais et ance jours : avec des réflexions du Professeur Rolanda et du Docteur en Chirurgie L. Gallo;

A Turin, in-4º de 56 pages, avec figures lithographices.

Nous avons parlé, dans le temps, de l'état de cette femme, qui est restée deux ans, buit mois et onze jours sans prendre aucune noutriture ni boisson quelconque; après sa mort, nous avons annocé l'examen qui a été fait de son cadavre par des hommes de l'art, et l'explication qu'ils out donnée de cet étrange phénomène.

L'écrit publié aujourd'hui à ce sujet contient d'abord des observations générales sur l'importance des recherches anatomiques pour parvenic à la connaissance des diverses lésions dont nus organes sont susceptibles, et à celle des causes des nombreuses maladies auxquelles l'homme est sujet. Ensuite les auteurs, dans une série d'articles, décrivent successivement l'aspect et la constitution extérieure du corps de la mulade, la tête, la bouche, le gosier et le cou, la puitrine, les artères, les veines, la cavité abdominale, la surface intérieure du ventricule et des intestins, les vaisseaux chy-liferes, l'appareil urinoire et les articulations.

Les singulières aberrations que les viscères de l'abdomen ont présentées dans l'autopsie du corps de la malade, ont engagé les auteurs à prendre spécialement en considération le déplacement du ventrieule, du colon transversal, et l'étranglement du rectum. Ce qui a donné lieu aux réflexions étendues qu'ils font à ce sojet.

Le Mémoire est terminé par les conclusions des auteurs, qui résument les causes du phénomène, telles que nous les avons tapportées, et qui exposent la manière probable dont ils pensent que la malade a pa sobsister pendant toute la durée de son abstincace. Les deux plumbes l'ithographi es sont accompagnées des explications convenables pour l'intelligence des détaits contenus dans le Biémoire.

LOGOGRIPHE.

Des rois et des pauples divers Je montre la furture niori que les revers. Mes enfans sont nombreux, j'en ai plus de soixante ; Les voice : cirq prononis, one époque da jour, Les double nom d'un mots, une tige plimate;

En filte d'usage a la cour ; Le nom d'un lemps passé , tenis termes de musique ; Deux produits du régue animal ;

Un ciseau da régué aquatique,
Deux villes, une issue, un notacre, un tribunal,
Une marque de juie, un terme de sculpture,
Éncare au mets, un jeu, le zous d'un arbrisaeun,
Un housne saus espert, un mot d'architecture,
p Un housne signalé, deux termes de harrens,

Quaste enterjections, un instrument qui deute,

Un multre de Jogis, une conjunction,

Une var, un legante, une sistère en France,

Purs and préposition ;
Deux personnegra de la Estite ;
Deux flores d'un espert admirable ;
Un terme qui désigne une distinction ;

Lu- mesore, na titre, une réremonie, Lu tilet, un pays voirin de l'Italie,

Luc explosion, an métal, Un mot devenu virus désignant la colerce, La victime immolée ou sein du seactuaire, Une herbe d'un abard a l'improdent fatal,

L'in voite du soirit classant l'ardens trop vive, Un terme de commerce, un des noms du Destia, Certains part d'un tout : les voils tous rass.

J. A.

AVIS.

Le dour Barlet, Monuisier et Ebéniste, fabricant de billards, dementant au Thébier, à Chambéry, ouvrite au 1º décembre prochain on magasin du mentiles assortis en tous genres, en bois d'acajon et en bois moyer, telu que setrétaires, rommodet, bois de lits, couronnes, tables à manger', tables de jeu, tables de nuit, tables à toitette pour hommes et femmes, écous gothiques et modernes, lavalies, boites à ouvrages, nécessaires et autres; le tout à juste prix, it continuers de même à fabriquer des hillards du différens gours, qu'et rendre tout garnis; il en veud aussi de reprodutes.

AUTRE AVIS.

A loner, à la St.-Jean-Baptiste prochaine, 1829, un dounine situé à Gabie, commune de Domessiu, causon du Por t-Benisenisin.

On fournira, moyennant caution, tout? argent qu'un demandera pour rheptel.

S'adresser au Château de Belmont.

ERRATA du Nº 6.

Page cinquième de Journal, lique 31, au lieu de mes oreilles, llucus

Page 8°, ligne 26, abi pleara lisez : abi plura.

March	ž de i	Chan	E Y	E (des s	u,	(3 et	15 L'	لبو ا عالا	tre (Bas.	事 品格雅
Busn.					f,	40.				fi –	e,	2:362
Fromest,	Pei.	F	4	÷	47	84	-		4	23	94 38	25000
Seigle							_		4	114	38	35
Orge,	1 4	4 1		÷	- 8	75	-	_		1.1	44	132
Sarracia			4	4	- 5	CRU	_	-	4	6	54	는 현실 설명 (A
Mais,						0.0	_		4	43	07	1000
Avoinc (t).	4 .	4 4		4	1.1	55	_		4	B	02	一門のでは温
Pain, 1," qu										43	36	크로드등등
Viande, ider	н ,	id	ieu.,		- *	4		-	+	- 0	66	1 40 m

MANIFESTE.

Pour le vente par subhastation des immeubles provenant de défaut Joseph Durieux, sisaés rière la commune de Gorbaix.

Le tribunal de judicature-maje de la province de Savoie-Propre, fait savoir : que, par sentence rendue par le juge du mandement de St.-Genix, le 17 octobre 1811. Joseph Elurieux détenu dans las galères de Sa Majesté, représenté par M° Comte corqteur établi à la cause, fut condamné il payer à Me Charles Blandichard, procureur au Sénat, domicilié à Chambéry, dans vingt jours après la signification. Il somme de 141 livres neuves, portée par billet du 21 février 1815, et aux dépens taxés à 21 livres 45 centimes.

Juseph Durieux étant décédé sans avoir payé, M° Blanchard a'est pourvu de nouveau à M. le juge de St.-Graix, contre Joseph et Georges Durieux ses héritiers légitimes absons des Etats, ainsi que par exploit du 11 mars dernier, signé Jenntin sergent royal, et par ordonnance du 20 même mois, sieur Joseph Rampin fut établi curateur à leur cause, enfin ledit sieur juge par sentence du 27 même mois, a enjoint aux susnommés, en la personne de leur carateur, de payer à M° Blanchard, dans le terme de quatante jours, la somme totale de 218 livres nouvelles 50 centimes due en capital, finis et intérêts compris jusqu'au 27 février dernier, plus celle de 25 livres pour dépens, et c'est en déclarant exécutoire, pous des de 25 livres pour dépens, et c'est en déclarant exécutoire, pous des de 25 livres pour dépens, et c'est en déclarant exécutoire, pour depens de 221.

M° Blanchard n'ayant pas été payé, c'est de nouveau pourvu audit sieur joge qui, par son décret du 15 juin dernier, a enjoint audit sieur flampia, curateur, de payer ou procurer par effet le payement des sommes sus-énencées et les légitimes accessoises en dérivant dans le terme de trente jours, paué lequel délai, il a déclaré facultatif à M° Blanchard de faire procéder à exécution par vois d'adjudication ou de subhastation, sur les immeubles de ses débiteurs; le tout a été dûment signifié, le 17 même mois, par le sergent royal Jeantin, à sieur Joseph-Marie Fampin en mandite qualité.

Me Blanchard n'a pu être payé de sa créance, et désirant me prévaloir de la faculié accordée par l'article 99 de l'édit hypothécuire, s'est pourvu, par requête au seigneur juge-mage, le 2 septembre dernier, laquelle a été décrétée de soit appelé partie pour comparaître en audience, le 20 septembre, à 9 heures du matin.

Parties assignées, en exécution dudit décret, à l'audience dudit 20 septembre, le tribunal, oui M. l'avorst-fiscal, pour le profit du défaut qu'il a déclaré avoir été bien et dômeot encoura per ledit sieur Jeseph-Marie Rampin en sa ausdite quelité, a autorisé la vente des immembles désignés dans la requête présentée au seigneur juge-mage, le 2 septembre dernier, sous les clauses, charges et conditions qui y sont spécifiées, a fixé son audience pour l'adjudication préparatoire, au 15 novembre prochain, à 9 houres du

matin, a mandé au graffier de céans de dresser manifeste, et a commis le sergent royal Jeantin pour faire les notifications presprites par l'édit hypothécoire.

Copie tact de ladite ordonnance que de la requête qui la précèda, et exuait du cadastre y anuexé, ont été notifiés au débiteur, par le sergeat commis, aiusi que résulte de son exploit en date du 7 octobre contaut, et une copie authentique du tout signée par le procureur de la cause, a été déposée au bureau des bypothèques de cette ville, où le tout a été transcrit, aiusi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domenget conservateur, ledit certificat en date de ce jour.

Désignation des immeubles à subhaster, situés rière la commune de Gerbaix.

Une pièce de Chemp, champ essert, pâturage, rocher, broussailles et grange, lieudit à Chaffaroux et au mas de Cher-Benoître, inscrits sous les numéros 895, 896, 897 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905 et 906 de la mappe et cadastre de la commune de Gerbaix, contenent à lorme dudit cadastre 29 journaux 335 toises 1 pied, payant pour taille 5 livres 19 sous 2 deniers, le tout selou le rôle, confinés lesdits numéros qui ne forment qu'un seul mas, en levant par champ et pâturage de Joseph Borgey, su midi par un grand chemie, au conchant par brousuilles de sieur Claude-François Roibet, et au nord par pâturage de Bret Pierre et de Demeure dit Lalle François et frères, encore par broussailles fludit Roibet,

Clauses, charges et conditions de la vente.

Ant. 1" Les enchères seront ouvertes sor la mise à prix offerte par le poursuivent qui est de 360 livres neuves, formant plus de soixeute fois la contribution foncière, soit taille cadastrale.

Ant. 2. L'adjudicateire entrers en jouissence dès le jour de l'adjudication définitive, il prendre les biens et hâtimens dans l'état où ils se trouverent sans pouvoir exercer sucune réclamation sons prétexte de défaut de contensace ou erreur de noméros on confins.

Aar. 3. Il payera toutes les contributions conrantes ou arriérées affectées sur les immeubles vendus, et il restora chargé de tous

arrangament avec les fermiers ou colons partisires, et ce sans répétition pi diminution du prix.

Ant. 4. Il supportera sans répétition toutes servitudes occultes ou patentes dont les dits immeubles pourraient ûtre grevés.

Ast. 5. Il payers de soite après l'adjudication définitive at sons diminution du prix d'adjudication, entre les majos du procureur poursuivant, tous les frais feits pour parvenir à la vente, dès et compris l'ordonnance injunctionnelle du 13 juin dernier, jusques et y compris une expédition dudit verbal de veute, qui sera faite du faveur du poursujvant.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés et à requête de Mª Charles Blanchard, procureur au Sénat, domiciliés à Chambéry, syant pour procureur Mª Buisson fils, chez lequel il a fait élection de domicile pour le fait et mite du présent, il sera procédé à la vente des immembles et devant décrits, par-devent ledit inhunal, situé en rue Juiverse de cette ville, hôtel d'Allinge, à son audience (section des vacations), du 15 novembre prochain, à 9 heures du matin, et les enchères seront ouvertes sur la mise à prix offerte par le poursuivant, qui est de 360 livres neuves.

Et à l'audience dodit jour, M' Blanchard, poursoivant, a conclu par l'organe de Me Chapperoy, substitut de Me Buisson, en exhibant les pièces ci-devent énuncées, ainsi que les conclusions de M, l'avocat-fiscal, à ce qu'il plaise au tribusal, en accordant défaut contre sieur Joseph-Marie Rampin, es sa qualité de canateur à la cause des deux frères Durinux ghannts, ordonner la lecture dudit manifeste et successivement l'ouverture des cachères, sur quoi , le tribunal, oui M. l'avocat-fiscal , a ordonné la lecture dudit manifeste et l'ouverture des onchères, ce qui a été fait, et doux Dougies ayant été allumées l'une après l'extinction du l'autre sans augune offre, le tribunal, qui de nonveau M. l'avocat-fiscal, s adjugé provisoirement les immeubles dont s'agit, au poursuivants pour la mise à grix, et a finé l'adjudication définitive desdits immeubles à son audience du landi 29 décembre prochain, à 9 heores de matie, four suquel leidits immembles seront de nouveau mis à l'enchere sur le prix de l'adjudication préparatoire qui est de 360 ligres neuves.

Le présent manifeste sera la , publié, affiché, notifié et inséré au journal de cette division, en conformité et de la manière passerité par les est. 77 et 102 de l'édit hypothécuire.

Mande à ces fins le tribunal su premier luissier ou sergent royalrequis de fuire lesdites publications, notifications, affictions et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Données à Chambéry, sous le secou de ce tribunal, le 16 octobre

1828. Glande Motaanu großer.

Eurogistré à Chambéry, le 20 octobre 1828, vol. 58, case 2175, fol. 167; reçu 5 livres. Chablert.

COPIE DE REQUETE.

Au Seigneur Sénateur Juge-Maje au tribunal de la province de Savoie-Propre.

Supplie humblement Antoine fils de fen Joseph Vincent , pro-

priétaire domicilié de la ville de Chambéry, dusoit

Que, par contrat de vente, du 30 octobre 1827, reçu par M.º Antoine Francia notaire à Dullin, dûment enregistré, transcrit au bureau de la conservation des hypothèques à Chambéry, le 9 septembre dernier, it a acquis du sieur Joseph à feu Benoît Blanchet cultivateur, domicilié à St. - Alban - de - Montbel, tous les biens qu'il possédait encore en immeubles audit jour, situés sur ladite commune de St. - Alban - de - Montbel, consistant en mairon et grange (suit mesure, poisque la grange s'est écroulée par vétusté, peu de jours après la susdite vente), châtaigneraie, bois et champs, le tout lieudit au Perron et Repellier, notamment ceux inscriti suns partie des n.os 157, 15t et sous les n.os entiers 152, 155 et 142, et encore 2008 partie du n. 60 de la mappe de la susdite commune de St. - Alban-de-Montbel, pour le prix convenu de 300 ti-vres neuves, payables aux créanciers les plus actérieurs et privi-légiés hypothècuires sur les biens vendus.

La dame Fanchette Cochet, veuve du sieur Cyprien Doyat, en qualité de mère et tutrice d'Adéline Doyat, et sieur Auguste Doyat, fis majeur dudit Cyprien Doyat, dont il se dit héritier conjuintement avec ladite Adéline Doyat sa sceur, tous demeurant à Alais on France, se disant créanciers, du chef de jeur père, dudit Joseph Blanchet feu Benoît, ont fait signifier au suppliant, le à septembre dernier, par l'huissier Bernard, un décret d'injonation du tribunet, du 21 août précédent, pour leur payer les sommes reppetées dans la requête du 16 juillet 1827, en capital, intérêts et frais, et tous légitimes accessoires, dans le terme de 50 jours, à dater du jour de la signification dudit decret, ever déclaration qu'à défaut de payement ou de délaisser lesdus biens, ils les ferous

Bubliaster, en conformité de l'édit du 16 juillet 1822.

Lit inppliant ayant un muis pour purgendes hypothèques d'après l'article 124 en remplissant les formalités presentes par l'art. 72 da

même édit, et pour ce, il a fait transcrire son cele d'acquit; le 9 septembre dernier, il déclare être prêt à payer ceux des créauciers privilégiés hypothécaires dudit sieur Joseph fils de feu Benoit Blanchet, sur les biens par lui acquis, le montant de leur créance, taut exigible qu'inexigible, jusqu'à concurrence de fa somme de 500 livres neuves, en capital, avec tous accessoires légitimes, et ce de la manière qui sera déterminée par le tribunal de judicature-maje, dans l'ordre qui sera ouvert, en conformité de l'est. 134 de l'édit déjà cité, et désirant purger sa propriété des créances et charges dont elle est grevée, il recourts

A ce qu'il vous plaise, seigneur sénateur juge-maje, désigner Phuissier ou sergent royal par tequel sera notifié à chacun des créanciers, au domicile élu par teur inscription, suivant l'état en 5 cotonnes qui sera fait au bas de la présente, copie de la présente requête, du décret qui suit, ainsi que du certificat de transcription et de l'état susdit des inscriptions, protestant des frais du certificat d'inscription, de ceux de notification et d'inscription au journal, sur ce plaise pourvoir. Signé à l'original par le suppliant Vincent

at par Me HEBITIER procureur.

COPIE DE DECRET.

Sont désignés l'hoissies Exertier pour faire les notifications requises rière cette ville. Champagne aux Echelles, et Higottier père à Novalaise et St.-Alban-de-Montbel, en se conformant à l'édit du 16 juillet 1822. Chambéry, le 10 novembre 1828. Signé par le seigneur sénateur D'ALEXANDEY, juge-maje, et pour authenticité dudit décret, par M. Revel subst-greffier.

Euregistré à Chambéry, le 10 novembre 1828, vol. 58, cass

2298, fol, 179. Reçu a livres. Signé CHABERT.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné conservateur des hypothèques au boreau de Chambèry, certifie que cejourd'hoi it m'n été consigné par sieur Antoine Vincent, propriétaire, demeur au à Chambèry, un acte, au date du 30 octobre 1827, reçu par M' Autome Francia notaire royal, de résidence à Dallin, portant vente en so faveur par Joseph leu Benoît Blanchet, propriétaire coltivateur domicilie à Stracht de Monthet, d'immeubles situés sur cette dernicile à Stracht de Consistant en maison, grange, chitaigneraire, buis et chomps tout lieudit au Perron, et notamment ceux inscrits sous partie des numéros 157 et 121, et sous les numéros entiers (512, 153 et 142, et encore sous partie du numéro 60 de la mappe de la commone de St. Alban-de-Monthel. Prix non payé: 300 livres nouvelles.

Le certifie encore avoir . le même jour , enregistre ledit acte sur les registres des aliénations , vol. 7, art. 290, ot auf le registre géné-

red d'erdre, vot. 71, art. 111, et avoit reçu.

A Chambéry, le 9 7-bre J'ai aussi fait l'inscription vol. 127, art. 69, et a payé Po Pa	or droit proportionnel. pier timbré ont de bureau	. 21.68 c. manert. e susdit au . 01.30 c 00 75						
A Chembéry, le 9 7.bre	Total	. 11.80 c.						
Etat des inscriptions existantes au préjudice de Joseph seu Be- noit Blanchet, propriétaire cultivateur demeurant à StAlban- de-Montbel.								
DATE et NATURE du privilége ou de l'hypothèque,	des créanciers	Montant de inscription						
Acte obligatoire du 1er juillet 1812, Domas no-taire, et sentence de M. la juge du mandement du Pont-Beauvoisin, du 14 janvier 1819 et do 27 août 1821, inscrits le 18 juillet 1812, reconvelés le 8 mars 1823.	Cyprieu Doyat, proprié- taire rentier, domicifié à Grenoble, dondeile éto en la personne et étude de M. Baudet notaire aux Echelles.	412 00						
2º Acte obligatotre du 7 février 1815, Burdin po- taire, et sentence de M. le juge du mandement de Navalaire et de celui du mandement du Pont-Beauvoisin, des 22 août 1816 et 13 juillet 1818, inscrits le 22 mars 1825.	Bellemin Françoise ven- ve de Nicolès Guicherd- Camellot , propriétaire , domiciliée à StAlban-de- Montbel , domicile élu en sa personne et demoure,	520 0						
3º Sentence de M. le juga du Popt-Beouvoisin, du 2 juillet 18:18; et bail à forme du 30 novembre 18:8, Francin notaire, inscrite le 10 juin 1823.	Vuillerme Pierre et De- nise Blanchet, propriétai- res, domiciliés de la com- mune de Novaloire où its ont élu domicile en feur personne et demeure.	1295 00						

	Jean, Louise, Josephi-		
4" Acte obligatore du 5 novembre 1811, Domas autaire, et sentence de M la juge do mandement du Pont - Beauvoisia, du 27 mars 1820, inscrit le 51 uctobre 1825.	ne. Virgone et Amble, entres et hôntiers d'Andre Boune, d'unicilés aux Echentes, élisant domicile audit leu en la personne et demente de Chade-Krieme Chavasie.	664	90
5º Contrat dotal du 1ºº juidet 1785. Francia no- taire, inscrit le 51 getobre 1823.	Barthazarde tallaman- Girard épouse de Joseph Blanchet, cultivateur do- miciliée à StAlban de- Montbel, domicile éto à Chambéry, en la personne et demeure de M° Ver- naz procureur au Ségat	580	00
6º Sentence readus par le tribunal de judicature- maje séant à Chambéry, du 19 juillet 1825, insente le 23 novembre 1815.	L'administration généra- les des royales finances, M. Montréal insignateur, au Pont-Beauvoisie, do- micile élu au bureau de M. l'avocat-fiscal près la préfecture de Chambéry,	-	D#
7º Vente sous rémété de 10 ans, do 20 février 1819, Frandio notaire à Duffin, inscrite la 18 octo- bre 1827.	Juseph (en Joseph Berliez propriétaire domicilé à Novalaise, domicile élu à Chambéry, en la personne es demeure de M. Héri- tier, procureur au Séant.	500	40
8° Acte de vente du 12 novembre 1814, sous 16- méré de 5 ans. Franche no- taire à Duilin, inscrit le 18 octobre 1827.	Joseph l'ainé leu Joseph Berlioz dit Chappelier, domicilié à Nevaluise, do- micile élu à Chambéry, en la personne et demeure de Mª Héririer procureur au Sénat.	4oa	00
go Contrat obligatoire du 7 mars 1811, Pignére notaire, suivi d'autre acte obligatoire du 7 février 1813, même notaire, et d'un bail à ferme du 30 novembre 1808, Francia notaire, inscrits le 29 février 1828.	Veuillerme Pierre feu Bertra d . cultivateur , demeurant à Novalaire , domicile élu auditlicu , co sa pesonne et de-meure,	2 500	20

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT OR QUI INTÉREISE L'AGRICULTURE ET LES ARTS.

Samedi, 29 novembre. _____

INTÉRIBUR.

Chambery, 28 novembre. S. M. le Bai de France, par Quionnance du 29 peintre dernier, a nommé M. Nicollet (de Closes), Mémbre-Adjoint sa Barena des Loughtudes, à la place d'Examinateur de la Marine Mojule de France.

- Les Classes de Droit civil et caponique feront, comme à l'ordinaire.

4 Chambery, teur rentrée annuelle le 9 décembre prochain.

- On nom écrit de Turin que la grande et belle arche du pout sur la Doire vient d'âtre terminée avec le saccès le plus complet, Les hommes de Part et tous ceux qui s'intéressent aux trovaux du cu genre n'apprendrant par sous surprise que cette arche auchaissée, de 35 mêtres d'ouverture, sur 5 métres seulement de Nêcho , et qui présentait , dans sa construction , toutes les difficultés réumes , a été construite dans le court espace de sept mois ; y campria l'etabliasement du ciatre, camposé de dix fermes, sinsi que tous les appareils pour la pase des equesnirs , dont le plus grand nombre sont du Poide moyen de 10 mille kilogrammer. Les résultats définitifs de ce beau tearait engroune-out les latigues de son babile auteur, qui a déjà reca que noble récompense dans l'auguste suffiage de S. A. S. le Prince de Sa-Yole-Corigium.

AVIS INTÉRESSANT

Le succès de l'hutte, de fougère contre le toute ou ver solitaire étant justitié par les numbremes expérieures de M. Péchier, Pharmacieu à Genéve, qui le premier a fait consultre ce nouveau médicament, M. Calloud, Phat-Motten & Annecy, qui s'est henneunt occupé de cette préparation , ae trouve «u monare de l'offete à ser collègues dans toute sa pareix. Il leur proposers en outre le principe astringent de la même plante, qui ne contribue pas pen faresiser la succès de l'huile dont il s'agit.

M. Callend a fait déposer des échantillons de ces deux produits au cabinet de la Société Royale Académique, à Chambéry.

PIÈCES OFFICIELLES PUBLIÈES:

Pab. le 25 novembre : LETTRES-PATENTES (de 28 notabre 1828) par lesquelles S. M. confis ou second Président du Sénut de Savoie les attributions administrations et économiques competentes ou Juge du Consulat de ce Duché.

PIEMOST.

Turia, 24 escendre. Le 17 de ce mois, a su lieu la rentrée soleanelle du Séast de Prémont et de la Chambre Royale des Comptes.

- La Gesette Pièmontaire observe qu'elle a en jusqu'ici de fréquentes occasions de mentionner des sojets distingués dans les besox-arts, qui, profitant des secours que leur fournit la monificence nouverains pour culti-ver leurs taleus naissants, se mettent en état de poursuivre glorieusement leur carrière, en allant se perfectionner dans la rapitule du monde chrétien. Tet est te jeune Ferdinand Cavalleri, de Torin, qui vient d'âtre nommé professour associé dans la classe de pointure de l'Académie I. et R. de Florence.
- Nous apprenous de Rome que S. Em. to Cardinal Spina, nucien Archevêque de Génes, natif de Sartano, signitaire du Concordat de tôst evec la France, est mort à Rome le 15 de ce mois, à l'âge de 72 aus sept anois. Ce vénérable Prelat a occupé successivement plusieurs sièges et a rempli les charges les plus importantes à la Cour de Rome.
- Une pluie extraordinaire, accompagnée d'éclairs et de tonnerres, a causé des dominages inculculables dans les villes de Sarzana et de Spezia et dans les environs. Un éboolement à renvousé trois maisons, dans l'une desquelles le pête, la mère et quatre enfans ont péri. Les autorités, le Conmandant des Carabiniers Royaux et la garaison out donné tous les secours qui étaient en leur pouvoir.
- 35 Morembre. On apprend d'Alghero (Sardaigne) que la péche du corail dans ces paragra a été très-abondante estte année; un su évalue le produit à 1,835,300 feancs, sur lequel les habitans unt abteun une part équivalents à 256,160 francs. Quarante-une de leurs borques out été employées à cette pêche, et on doit les félicites de se mettre ainsi en mesure de nu plus abau-donner cette branche d'industrie entièrement au profit des étrangers.

Court des Interiptions sur le Registre général de la Dette publique , à dater du 2º 8,bre 1828.

Du 18 au 25 agrembre : 105 liv. ; 106 liv. , 50 ernt.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Les nouvelles de Bucharost. Lu ali netolire, aumoneent que, depuis la prise de Varus, ou camoune elyement Silisteia, mais que, du reste, il paralt que la grande nunée va prendro ses quartiers d'hiver. Un effequelde ourogan a fait perdre plusieurs latimens sur la Mer-Noire. On craignale pour la flotte de l'amiral Greigh.

— Les tettres d'Odessa discut que le garde rouse en repassera pas le Danube, mais qu'elle se concentrete pour former la réserve sons les ordres du général Willgenstein. Le bruit s'est répandu à Yicune, le y novembres

que Silistria était tombé au pouvoir des liurses.

— On écrit de Lemberg qu'on y a appris de Brody que as mille bommes de nonvelles troupes russes out dû arriver dans les principantés de Valschie et de Mobilevie.

— On écrit d'Orsaya, le 28 octobre, qu'il y est passé plusieurs courriers atlant à Constantinople, et qu'il en est arrivé un terture dont les dépêches out été espédiées à Vienne par un courrier extraordinaire. Selon les lettres du même lieu, du 2 novembre, les Tures auxieut abandanné l'importante position de Kolefut, que le général Geismur aurait feit occuper susle-champ.

... La pueha de Belgrado fuit achetor à fout prix des gemes , métaux , cuire,

ete., pour la grande actrée.

- Le général prince Sherhatoff, qui commandail le siège de Silisteia, est tombé mulade; il a été remplacé par le général Langeron.

- On fait à Andrinople trous les préparatifs pour y recevoir le grandseigneur. Ouur-Vriene s'est rendu à Choumla pour servir sons Husseinpache.

- S. A. I. le grand-due Constantin est parti pour St.-Pétershourg , pour

assister aux fundrailles de l'impératrice défunte.

- S. M. l'empereur de Russie a décerné à l'atmiral Greigh l'ordre de Saint-Georges de 2 classe. S. M. a été reçue à Saint-Pétersbourg avec le plus grand enthousiesme.

- Le pris des gralus commence à baisser en Hongrie.

— Un contrier passant à financiert le 29 novembre a donné, dit-on, la nouvelle que Silistria a été pris le 25 actubre, après trais assauts, et que la garaison entiète à péri.

ANGLETEBBE.

La saule du Roi est rélablic, S. M. est alle viviler Windson,

→ Le Concret dit que les paissances mut enusaineues que la conquête et la démembrement de la Torquie sont des chamères, et que cien ne s'oppusa 4 re que l'un ouvre des négociations. Il proces que lord l'extesbory et les nutres muhassodeurs sont mointenant a S. Perembourg et qu'ils out probablement la désir de travailler au rétablissement de la país.

FRANCE.

Parie, so antembre. On écrit de Touton que le brick du Rui la Champenoire arrivé d'Alger a repporté que le dey avait adressé au empitaine de valusean de la Bretonnière des propositions de paix très-avantagemes pour la France.

— Sur la demande de l'intendant militaire de l'espédition de la Morée, on va embarquer une centaine d'useriere en fer, en buis, des boulungers, bouchers II hommes de service pour les magasins, siusi que des informiers pour les lépetaux et ambulaures. Un duit également embarquer des chieurgreus, des officiers d'administration et autres employés. De nouvelles recrues sont dirigées sur Toulon, et l'un cruit qu'une seconde expédition ne tat-ders pas a partie.

- Lors de l'entrée des Français à Navacia, les l'ores leur out montré con-mêmes les endroits les plus commodes pour passer les mura ; et les Français n'out pas élé peu surpris de voir dans la place la garaison torque tranquitlement assise par terre et famant la pipe, saus opposer la moindre résistance. A cette epoque, les soldats français ne s'étaient pas déshabillés depuis le 15 mût.

— M. de Rigny mande que le château de Morée s'est rendu après evoir été batta en brêche pendant quatre beures, et que la Morée est entiérement évacaée.

— M.ge l'Archevêque de Paris annonce, dous que lettre pasiemla, la conservation et l'aurerime dus petits séminaires; it déclare que les deséques n'ont fait norme concession contraire à leur conscience, mois qu'ils ont la consolation de n'agir que d'après l'heuronse barmonie entre l'auguste chef de l'état et le Souverain Poutsée.

95 Novembre. L'amient de Rigny écrit que aboo individus des familles torques synat demandé de se rendre à Sinyrne, il a requis donze transports pour les y condaire, et qu'ainsi it ne restera pas au seul Time en Monre.

- Après la reddition de Potrat, les agas qui commundaient le chôteau de Marée out refoné d'exécuter l'article de la convention relatif à l'évacuation de ce château. Le général Musico s'y est transporté de Narmiu et l'a fint attaquer por terre et par mer , de concert aver les Aughris, qui, dit-il, l'ant beaucoup aidé. Enfin la reddition a en lieu , et le général a fuit distribuer aux officiers supérisurs français et aughris les riches et belles armes des essueus. Il a ensaite écrit au pacha de Lépauto pour lui dectarer que la golfe de re som restemit libre et neutre.
- Les garettes de Bruxelles et de Berlin unnaucent que l'impératrieupiere de Russie est marte le 5 novembre.
- Le colonel Fabrier, qui repart pour la Morée, prendra, dit-on, le conmodement de toutes les forces militaires de la Grève.
- ub Novembre, Met la Duchesse donaitière de Rohau est morte le 21 de ne mois.

L'ouverture du canni de Rourgogne depuis Montbard jusqu'à Tonnecra,
 co lieu le 15 du courant.

- Il vient d'être fact de nombrenses promotions dans l'ordre judiciaire. Actions de la tranque de France : £8,5 fr.

Cinq gour cent consolidés; j. du 22 7.bre : 106 fr. 20 c.

Trois pour cent : 75 fr. 90 c.

ITALIE.

Pendast une tempète qui a delaté le 5 novembre dans les coux d'Ancène, une corrette ottomans avait jeté l'ancre à cimpacitles du distance du port et faimit des signes de détresse. Les plus prompts secours lui out été entroyés el l'out souvée du danger. Ce lattiment, de 2 ; canons et de 350 hommes de chinome, venu d'Alexandrie en 21 jours, se rendait, avec une autre corrette, à Venise, pour escorter un nouveau raisseau dayption de 70 et mous qui vient d'y être construit.

VARIÉT ÉS.

Résuné en vers de l'Histoire des Empereurs romains, depuis Julos-Cétar jusqu'à la destruction de l'Empire d'Occident, Par Mar E***, née &***.

A Chambéry, de l'imprimerie de Routin , Rottero et Alessia , imprimeurs du Roi, et se trouve chez Puthad cadet, place Saint-Lèger, et chez M^{ne} Puthod , rue du Sécat.

On soit que la composition d'un bon poième didactique n'est pas une chose sisée; à plus forte raison une analyse historique surchargée de noms propres se prête-t-elle peu, nous ne dirons critainement pas aux beautés de la poésie, mais sculement à des vers réguliers et tant soit peu supportables. Aussi les auteurs qui, dans un travail de cette sorte, n'ont pour objet que l'instruction des lecteurs, ne se proposent-ils nullement le merite de la versification, qu'ou ne s'avise guères en effet de chercher dans des vers techniques; mais ils se contentral d'assujétir à la mesure et à la rime les faits on les préceptes qu'ils out à exposer, dans la seule que de fournir à la mémoire un secones artificiel qui l'aide à retenir plus facilement de nombreux détails.

On doit féliciter Mes E *** d'avoir en astez de configuec dans ses moyens pour luverer des difficultés d'un autre genre, en essayant une autre méthode, et d'être parvenue à joindre l'agréable à l'utile dons l'accomplissement de la tâche ingrate qu'elle s'est proposée. Le mérite de la difficulté vaincue nous paraît porté ici à un degré très-remarquable. Ou se tromperait heaucoup si l'on s'attendait à y voir la maindre ressemblance, ou seulement la maindre noulogie avec tes vers du Jardin des racines grecques ou ceux du P. Buffler. On ne sers pas peu sorpris de trouver au contraire une table chronologique développée en beaux vers et embrassant, dans un style pittoresque, un intervalle de plus de cinq siècles remplis d'événemens, resserré en 34 pages.

Mor E ** , qui toutefois ne prétend point échapper à la critique,

se résigne de bonce grâce sur ce point :

La critique sons doute à le droit de sourire, Et je livre à ses roups mes protaiques vers, Sans craindre ni blamer ses jugemens divers.

Muis, comme elle n'a vanta qu'être utile aux premières d'ades, plus dit plus has à ses jenues lecteurs :

Ne sous informes pas ni mes vers sout mauvals; Lises et retenes, sous blâmeres oprès,

Si , comme il est généralement reconnu , los abrégés historiques sont d'un avantage réel pour disposer la mémoire à une étade plus détaillée ut plus complète de l'histoire; s'il est utile d'esquisser d'abord à grands traits les événemens des principales époques, comme des points de reconnaissance dans un vaste champ à porcourir, et d'établir ainsi un cadre préparatoire dans lequel les développemens et les faits nouveaux viennent ensuite se placer aved facilité , on doit applaudir au travail de Mine E * * *, qui remplit parfaitement son objet et dont l'étude d'ailleurs ne peut qu'être agréable : par le mérite des vers et par la forme piquante que l'auteur a an donner à ses expressions. En tel réanné n'est pas d'une moindra utilité après l'étude proprement dite de l'histoire, pour en misux graver le souveuir et en classer les résultats, parce que les faits principaux exposés dans cette sorte de récapitulation, rappellent successivement tous les détails, par la liaison naturelle qui s'est établie dans la mémoire entre les uns et les autres,

Nous avons déjà en l'occasion de faire dans d'autres articles, an sujet des résumés historiques en général, la double remarque qui précède et qui s'applique avec justesse à celui que nous annonçous. Nous allons profiter de l'espace qui nous reste pour placer quelques citations, qui feront committe la manière de l'auteur.

(1207)

Mme E *** a divisé son opusculo en 136 quatrains. Voici commeat elle autonce le règne d'Auguste et les deux suivans :

> Sciave couronné devint clément et jude, Aux emergis vaincus tendit au noble main; Il protégez les orls, prit le bean nom d'Auguste, Et yit à Bechtéem naîtes l'ensant divin.

Tibère lui succède, et ce tiges homicide Décime les Romains sans motif et sans choix ; Sons ce règne abhorré, le prople défeide Méconnait le Messie et l'attache à la Groix.

Caligulu s'applique à surpasser ses crimes : Bome entière est en denil sous ce régne fatal..... Il entasse, en riant, victimes sur victimes. Brave juequ'à ses Dieux, et u'aime..... qu'en cheval.

An sojet de Galère qui, sous Dioclétien, fait régner la terreur et l'effrai, l'auteur ajoute :

> Bionth's become rang ini parait un outrage a Pour le rendre edieux, il trompe l'Empereur, Acense les chrétions d'un forfuit son puvrage, Et fait signer contro oux l'édit persécuteur.

Le martyre de la rélèbre Légion théhaine trouvait naturellement ici su place ; l'auteur l'expose comme il suit :

La sainte légion, l'élite de l'Empire, Laisse enchaluer son bras toujours rictorieux, Et aix mille guerriers préférent le martyre Au crime d'encenter les autels des foux Dicux.

En vaiu on les décime, ils sont inébraulables; Maurice est à feur tête, il leur montre le ciel : De roustures et de foi modèles sémirables, Tons out sobi la mort en louant l'Éternel.

Nous citorons les posseges suivaus relatifs à Constantin-le-Grand:

Constantin, appelé par Rome désutée, Marche sur l'Italie et fait valoie ses devits. Vers le foi des chrétiens son sur est entrainée, Mais il n'ose adorer na Dieu mort sur le crois.

It ne croit pas encor, il besite, il balance. Il implore le Christ, il invoque ses Disux? Un prodige éclatant dompte au résistance : Une croix lumineuse a para dans les rieux !

Aux conseile des méchans trop facile à se rendre; Constantin fut compable memmat le remords; Mais le teépas d'un ille, condamné sons l'enlendre, Fat, aux yeux des chrétiens, le plus grand de ses torts.

Cédant alors aux vienz de m pienze re, il fait guider ses pos au aspolere divin; Et la noble matrone, explorant le Calvaire, Cherche long-temps la Groix et la découvre milla,

Constantin expirant a reçu le baptème; Dans la jeune Bysance il eboisit son tombeno; Mais entre ses trois fils son improdence extrême. A parlagé le sceptre et brisé le faisceau.

Le faronche Altila fond sur Rome et va la détroire ; le Pape Léon marche à sa rencontre :

> Attila, lui dit-il, le Très-Rout vous ordonne De respecter res muse par Jeuis habitéus Dévartes l'univers, si Dieu vous l'alundonne, Mais adorez sa Groix, et tombez à ses pieds.

Le harbare obéit et baise la poussière; Quelques mots out calmé ce tion regissant; A la voix de Partife, il dompte sa entère. Jure d'épasgnes flome, et s'éloigne à l'instant.

On remarquera les traits dont More E *** trace la chute de l'Empire d'Occident. La reure infortance de Valentinien appelle le roi des Vandales à son secours contre le meurtrier de son époux. Genserie accourt des bards africains .

Pend les fluts, surprend flame et la pilla en dix jours.

Il égarge Maxime, il emmère Euxodie,

Des déponities de flame il charge ses vaisseaux;

Et s'embarquant aux feux d'un horrible incendie,

Du Tibre enrenglanté vondrait duire les enus.

La ville des Cetars n'e pas reié vengeauce; L'ombre de Romulus appelle curain ses fils ; Le vieux peuple rumsis va tomber dons l'anfance, Et marche en foldtrant sur ses lauriers flutris. Enfin na jeune enfant : Romalus-Augustale ; Sur re trône ermaint est mouté par basard. Odoacre parait ; tout côle au Prince hérale ; Et l'Empire mourant s'éleint comme un vieilland.

Nous croyons devoir recommander cet intéressant Résumé aux pères de famille et aux Chefs d'Institutions, et souhaiter que l'auteur rende à la jeunesse le service de traiter de la même manière les autres parties démentaires de l'histoire.

ENIGME.

J'habite au large dans la mer; Je me promène ailleurs et m'élère dans l'air. Sans tron utile ministère; Homme, plante, naimal, tant périenit sur terre.

Le mot du dernier Logogriphe est histoire, où l'on trouve et, soi, se, soi ter, soir, est, côti, ocire, sire, hier, trio, et, si, soie, or, bie, Trois.
Ostie, meste, trair, Rate, ris, torre, rôtie, tri, thé, sot, tare, héror, hair, hairie, chi, hé l, oh l, ho l, hie, hôte, soit, site, err, Oise, horr, Hèro, lo, rose, trir, corta, toles, floi, rite, rate, Istrie, tie, or, tro, hastie, ortie, très, stare, oct, sort et tiers.

ANNONCES.

Répentouse de justeprudence, par Marlin : 23 vol, in-4.° 2 édition préfétable à la nouvelle, à couse du Duoit romain. A Chambéry, chez Puthod cadet, Prix : 300 fiv.

PANDUCTUA de Pothier ; 5 gros vol. in-5° ; prix : 65 livres.

Idem, tenduit par Bedard; nouvelle édition, 24 vol. in-8°, accompagnée de l'analyse des Pandoctes, par Moreau de Montalin; 2 vol. in-8.º Eusemble 26 vol. in 8.º Prix: 165 liv. Chez le mêmo libraire.

M4.	RCH.	Ė	de C	236	ims Le	ery V	i. Essi	dez : 884a	18 , 1	20 //	22	o.i Hs	CTO	SoS. JTBB.	4 8 8 8 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
Br.ed.								f.	C.				f.	e.	10
Froment								17	21	-			21	39	2000
Sciple						4		10	50	_			43	70	SH
Orge, .					-		p.	- 8	75	-			11.	43	T3
Sarrania.								6	80	-			- 6	51	Pport Lectural
Mais.						h .		10	00	_			13	07	등 내 중
Avoine ()	ı).							2.0	98	_			7	27 1	中で書る名
Pain , 1.	" वुध	::1	iu,	1c	kili	ings.							ó	35	8.233
Viande,	idem	١,			ide.	m,						•	0	65	\$ 50 ¥

MANIFESTE.

Pour la vente par subhastation des immeubles du sieur François-Bebert, situés rière les communes de St.-François-de-Sales et Arith en Beauges, de St.-Jean-la-Porte et St.-Pierre-d'Albigny.

Le tribunal de judicature-mage de la province de Savoie-Propre,

fait savoir

Que, par jugement du vo juin dernier, dame Mogdeleine Bernard, en qualité d'héritière testamentaire du sieur Jacques-Marie Fernex son mari, rentière, domiciliée à Chambéry, a obtenu injonction aux siems François et Philibert-Marie Bebert père et file, ses débiteurs solidaires , de lui payer dans le terme de trente jours , te la summe de 2009 livres 45 cent.; nº les intérêts de celle de 1565 livres 70 centimes en capital et frais adjugés par le jugement de ce tribanal, rendu entre les parties le 29 mai 1824, à courir des le 9 dudit jum, époque jusqu'à laquelle ils ont été portés dans la liquidation faite par le procureur de la poursuivante le 29 mai derpier, avec déclaration que , passé le su dit délai de trente journ et faute de paiement, il serait permis à dame Bernard veuva l'ernex de foire procéder a exécution au préjudice de ses débitours par voie de subhastation ou d'adiadication, sur les immembles por eux possédés et soumis aux hypothèques de la pourauivanta; les débiteurs ont en outre été condamués aux dépens arrivant à la somme de 60 liv. 79 cent.

La dame veuve Fernex, técirant no prévaloir de la faculté accordée par l'article 99 de l'édit hypothécaire, s'est pourvue par requête au seigneur juge-mage, laquelle a été décrétée le 5 septembre dernier de soit appelé partie pour comparaître au tribundl le second saucdi non férié après la signification, à huit heures du

matin.

Parties paraissant en exécution dodit décret et de l'exploit de signification du 9 septembre dernier, à l'oudience du 20 dudit septembre, le tribunal, oui M. l'avocat-fiscal, donnant acte aox comparans de leurs réquisition et consentement respectifs, a autorisé la vente des immeubles désignés dans la requête présentée au seigneur juge-mage la 5 septembre dernier, suivant les clauses, charges et condutions qui y sont apécifiées, a fivé son audience pour les enchères préparatoires au semedi 16 novembre prochain, à 9 heures du matin, a mandé au greffier de céaus de dresser manifeste et a commis le rergent royal Peytavia pour faire les notifications prescrites par l'édit hypothécaire.

Copin tant de ladite ordonnance que de la requête qui la précède et extenit du cadestre y aquexé ont été notifiés au délaiteur par le sergent rommis, pinsi que résulte de sen exploit en date du 13 octobre courant, et une copie authentique du tout, siguée par le procureur de la cause, a été déposée au buteau des hypothèques

de cette ville, où le tout a été transcrit, sinsi que résulte du certificat mis au bas dudit exploit, signé par M. Domenget conservatour, ledit certificat en date de ce jour.

IMMEUBLES A SUBHASTER.

Lot. Lot.

Situé rière la commune de St.-François-de-Sales, en Benages. Portion du numéro 5253, pré au Content, pour 5 journaux 259

toises y pieds, au levaut, imposée une livre.

Numéros entiers \$254, pré mudit, de a journaux 143 toises 2 p., Imposé 8 sous 2 deniers; \$258, pré audit, contenant a journaux 146 toises 2 pieds, imposé 8 sous 4 deniers; \$259, pré audit, contenant 2 journaux 46 toises 5 pieds, imposé 7 sous 11 deniers; \$260, pré audit, de la contenance de 6 journaux 121 toises 1 pied, imposé une livre 2 sous 5 daniers.

. Tous ces numéros ne forment qu'une pièce de 18 journaux 366 toises 6 pieds , imposée 5 livres 6 sous 8 deniers, confinée au levant par les propriétés de Bebert Philibert-Marie, au nord par le même, par Jean-Claude Pornet, Jacques Porral et Joseph Bebert, du couchant par les frères Porral dit Tuche et par Urbain Porral, et au midi par les communsux de St-François-de-Sales.

La mire à prix de ce lot est de 300 livres neuves.

II. Lor.

Partie du numéro 5097, pré à la Grande Rionde, pour 2 jouch. 7 toises 5 pieds au midi, imposé 7 sous 1 deuier. Numéros entiers 5095, pré audit, contenant 8 journaux 95 toises 5 pieds, imposé 1 sou 4 deniers; 5095, bois audit, de la contenance de 3 journaux 62 toises 4 pieds, imposé 12 sous 5 deniers; 6754, bois audit, pour la moitié nu levant, soit pour 297 toises 5 pieds, imposé 2 sous 11 deniers; 6755, pré audit, de la contenance de 4 journaux 10 toises 1 pied, imposé 14 sous 5 deniers.

Tous feedits numéros ne forment qu'une pièce de 18 journaux 72 toises 7 pieds, imposée une tivre 18 sous, confinée 20 levant par le sieur Philibert-Marie Bebert, an midi par le même et par les fières Porral dit Gounia et autres, et au conchant par le troisième

dot.

La mise à prix de ce lot est de sou livres neuves.

III. Lor.

La moitié du numéro 6754, hois à la Ricodaz, pour 297 toines 3 pleds, imposé a sous et deniers. Numéro 6753, pré au Crosat, contenant 4 journaux 122 toises 6 pieds, emposé 15 sous 5 deniers; 6750, on bois audit, contenant 5 journaux 592 toises a pied, imposé 15 sous 7 deniers; bois à la Roche, de 11 journaux trois ceuts soixante-quatre toises 6 pieds, imposé 3 livres dix sous un denier s

6749, pré à la Roche, de 7 journaux 227 toises, împosé une livre 6 sous 9 deniers : 6735, pré au Planey, de 16 journaux 108 toises 5 pieds, împosé 2 livres 17 sous 6 deniers; 6734, pré audit, de 324 toises 5 pieds, împosé 2 sous 10 deniers.

Tous ces teméros ne forment qu'une pièce de 45 journaux 237 toises, imposée q livres au sous au deniers, confinée au levant par le second lot ri-dessus, au nord par un raisseau, et au couchaut

par les communaux de Samt-Offenge,

La mise à prix de ce lot est de gou livres neuves.

IV. Lot.

Sitoé partie sur St.-François-de-Sales et partie sur Arith.
Sur St.-François-de-Sales. Numéros 6756, pré su Tarenus d'un journal rôg toises a pieds, imposé 4 sous 9 deniers : 6757, moitié, bois audit, de la contenance de 9 journaux 355 toues 4 pieds, imposé une livre 18 sous 10 deniers : 6757 et un tiers, bois audit, de la contenance de 2 journaux 171 toises 4 pieds, imposé s sou 8 deniers.

Sur Arith. Numéros 5095, moitié, pré à la Riandaz, de 33 tois.

3 pied, imposé 4 deniers : 5095 et un liera, pré audit de 15 toises 4 pieds, imposé 2 deniers : 5757, bois au Turrau, de la contenance de 48 journaux 211 toises 7 pieds, imposé 4 livres 17 sous 6 deniers : 6758, pré audit, de la contenance de 178 toises 4 pieds,

imposé 2 sous 7 deniere.

Tous les munéres compris dans ce let ne forment qu'une pièce de 65 journaux 4 toises 5 pieds, imposée 7 livres 5 sous le deniers, confinée au midi par un ruisseau, ou conclinat par les communaux de St.- Offenge, et au nord par les propriétés de Jean-Piorce Monchet et des frères Pion.

La mise à prix de ce lot est de fino livres neuves.

V. Lor.

Situd rière la commune d'Arith.

Numéros 6780, pré au Turenu, de la contenuoce de 341 toisen 5 pieds, imposé 5 sous 2 deniers; 6781, bois abdit, de la contenuace de 4 journaux 127 toises 1 pied, imposé 8 sous 2 deniers; 6782, pré audit, contenuat 2 journal 249 toises 6 pieds, imposé 6 sous; et 6783, bois audit de la contenuace du 184 toises 3 pieds, imposé 5 deniers.

Ce lat d'une seule pièce est confiné au midi par la pièce de Jean-Pierre Mouchet, aux nord et levant par celle des frères Pion, et au couchant gar le roc de St. Offenge-dessus, il est de la contenance de 7 journaux 102 toises 6 pieds, et impasé 17 sous

9 deniers.

La mise à prix de ce lot est de 80 livres neuves.

VI. Lor.

Numéros 6790, bois au Turenu, de 🗎 nontenance de 149 toises, imposé 4 sous 6 demers; 6791, pré audit de la contenance de 184 tomes 6 pieds, imposé i sou 6 deniers; 6742, hois pudit, conte-

unut i journal il luises 5 pieds , imposé un sou.

Ce lot est d'une seple pièce, de la contenance d'un journal 345 oises 7 pieds, impos é 4 sous 2 deniers, il se confine au levant par les freres Pron , au vouchant par le roc de St. Offenge , au midi par la pièce de Juseph Morand, et 📰 nord par cette des consorts Prancoz.

La mise à prix de ce lot est de 20 livres neuves.

VII. Lor.

Situé rière la commune de St.-Jean-la-Porte.

Numéro 858, vigne à Montfort, de la contenuace de 10 perches 40 metres, imposé une livre 14 centimes, confiné au levant par la vigne de Bollard Etienne et Jaccas François, et au couclient pac un chemin.

La Mise à prix de ce lot est de 80 livres neuves.

VIII. Loz. '

Numéro 858, vigne au Bleteron, d'une perche 80 mètres, imposé 20 centimes, confiné so levant par la vigne de Cochet Pierre et freres, ao nord par celle de Ferrand Mathieu et freres, et au midi par un chemin.

La mise à prix de ce lot est de 20 livres neuves.

IX. Lor.

Numéros 969, cellier, et 969 bis, gravier à Combe Noire, de la contenance d'une perche 8 mètres, imposé 5 centimes : confiné aux levant et midi par la maison de Pierre Bouvier, un cheinia au nord, et au conchaut par le ruisseau de Morbier et un chemio, La mise à prix de ce lot est de So livres neuves.

X. Lar.

Numéro 450, vigne aux Milettes, contenant a perches 38 mêtres, imposé 28 continues, confiné au lovant par la vigue de M. le médecia Domenget, et au couchant par celle de Basin Louis, et na midi par celle de Beisson François.

La mise à prix de co lot est de 25 livres neuves.

XI. Lor.

Numéro 468, vigno aux Combettes, de 2 perches 56 mètres,

imposé 85 centimes, confiné au levant par la vigne de M. la chevalier Basin du Chanay et de Cochet, d'Arith, et au couchant par celle de M. Grassis.

La mise à prix de ce lot est de 60 livres neuves.

XIL Lor.

Numéros 490, vigne sux Glières, de 9 perches 68 mètres, imposé une livre 6 centimes: 650, 652 et 654, terre inoudée aux Curies, de 2 perches 82 mètres, non imposé, cela suit la vigne confinée au levant par la vigne dudit chevalier Basin du Channy, au coochant per celle de Laurence Raffin femme Miguet, et an nord per celle dudit M. Grassis.

La mise à prix de ce lot est de 81 livres neuves.

XIII. Lor.

Situé rière la commune de St.-Pierre-d'Albigoy.
Numéros 357 et 353, vigne et gravier aux Fontaines, de la contenance de 4 perches 40 mètres, imposé 36 centimes, confiné au levant par la vigue de M. Arminjon, par celle de Jeanne Perrier du conchant, aux midi et nord por celle de la veuve de François

Buevoz.

La mise à prix de ce lot est de 40 livres neuves.

XIV. Lot.

Noméros 362 364, vigno et gravier aux l'ontaines, contennat 5 perches 94 mètres, imposé 55 contimes, confiné par la vigno de Joseph Mollard ou tovant, et par celle d'Alexis Bouvet dit Brindaz du couchant.

La mise à prix de ce lot est de 5a livres neuves.

XV. Lot.

Numéro 40z, vigne au Fontaines, de la contenance de 2 perches, 40 mètres, imposée 28 centimes, confinée par una vigne de Jean-Prançois Bouvet dit Poupellaz du levant, et par celle du sieur Alexis Millioz du couchant.

La mise à prix de ce lot est de 40 livres neuves.

XVI. LOT.

Numeros 449, 450 et 452, vigne et gravier aux Fontaines, de 7 perches, 40 metres, imposés 59 centimes, confinés au levant par la vigne des oncles et neveux Pajean, au couchant du neur Alexis Millioz, et par colle d'André Pajean du midi.

La mire à prix de ce lot est de 50 livres neuves.

XVII. LOT.

Numéros 660 et 661, vigue aux Fontaines, de 7 perches, 16 mètres, imposée 68 captimas, coufinée par la vigue de Jean Bou-

vet du levant, cella de Jean Granger du midi, un chemin du constitunt.

La mise à prix de ce lot est de 50 livres neuves.

XVIII. Lor.

Numéro 477, vigne aux Fontaines, de la contenance de 9 perches, 98 metres, imposée 95 centimes, pour moité su levant dudit numéro, confinée par la propriété de Philibert Grauger des nord et conchant, et pay colle du siène Alexis Millioz du midi.

La mise à prix de ce lot est de 80 livres neuves.

XIX. Lor.

Numéro 5:1, vigne à Champ Basin, de la contenance de 5 perches, 50 metres, imposée 52 centimes, confinée par la vigne de Joseph Pajran du levant, par celle d'Alexis Millioz du conchant, celle des hoirs Fayre du nord, et par celle de Pajean de Griottaz et autres du midi.

La mise è prix de ce lot est de cinquente livres neuves.

CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Ant. 1." Le ou les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ils se trouveront lors de l'adjedication, et en paieront les contributions de l'année courante ainsi que celles arrésagées s'il a'en trouve, sans que le plus ou moios de contenauce, l'erreur ou smission de désignation puissent être opposés par leadits adjudicataires.

ART. : Le ou les adjudicataires supporterent les servitudes occultes ou patentes, s'il en existe sur les dits biene, tout comme ils profiterent de celles qui pourraient être ésablies en faveur desdits

biegs.

Ant. 3. Le ou les adjudicataires paieront le prix de leur adjudication avec intérêts, dès le jour d'icelle, à qui et de la manière

qui sera ordangée dans la procédure d'ordre à intervenir,

ART. 4. Le ou les adjudicataires paieront entre les mains da procureur de la poursuivante, dans dix jours après l'adjudication définitive, et sons diminution du prix d'icelle, tous les frais pour parvenir à la veute, dès et y compris l'injunction de 10 juin dernier, rôle des biens et relevé d'inscriptions, jusqu'à l'adjudication définitive et signification d'icelle juclusivement.

Ant. 5. Les feais secont payés on mare la liere du montant de

chaque adjudication, s'il y a plusieurs adjudicataires.

Aux. 6. Le ou les adjudicatoires fournironi à leurs frais, à la poursuivante, une expédition authentique des procès-verbaux de vente.

Ant. 7. Les cuchères seront d'abord ouvertes pour chaque lot, sur la mise à prix attribuée à chaque d'eux, et l'expédition en pura tien séparément et sucressivement par les rémaines des six Premiers lots, cusuito par celle des six autres suivans, et par celle

des sopt restans, et finalement en totalité, à l'extinction des deux bougnes vierges, aux plus ofirans et detuters enchérisseurs.

En exécution des ordonnances et décrets ci-devant énoncés et à requête de dame Magdeleine Bernord, en qualité d'héritière testamentaire du meur Jacques-Marie Fernex son mari, rentière, dominitée à Chambéry, syant pour procureur M' Dijoud, chez lequel elte a fait élection de dominité pour le fait et saine de la présente vents, il sera procedé à la vente des mans ables ci-devant décrits, par-devant ledit tribunal, situé en rue Janverse de cette ville, hôtel d'Albage, à son nudience (section des vacations) du 15 novembre prochain, à 9 heures du matio, et l'enchère sons purvette comme est du ci-devant.

E) à l'audience doct jour 15 novembre, Ms Poncet, substitut de Ms Dijoud, ayant exhibé les pieces ci-devant énencées, en socusant délant contre fedit François Bebert, délateur subhasié qui n'a point compare ni personne pour loi, a requis qu'il plût au tribonal ordonner la tecture do present manifeste, et successivement Pouverture des enchères, sur quoi, le tribunal, en donnant acte du défant encourue par ledit Bebert, a ordonné la tecture dudit

manifeste et successivement l'ouverture des enclières.

Oui préaisblement M. l'avocai-fiscal dans ses conclusions, et les enchères après la tecture dudit manifeste, ayant été ouvertes de la mamère énoncée en l'act. 7 des charges et conditions, deux bangies pour chaque article en détail, de même pour tes trois lots énoncés et ensurte pour la totalité ayant été aliumées, l'une après l'extinction du l'autre, sons aucune enchère, te tribonal adjugo provisoirement tous les immembles dont s'agit à la dame pour suivante, pour la mise à prix par elle offente, et a fixé l'adjudication définitive à son audience du 27 décembre prochaîn, à 9 heures du matin, tout auquet les duts immembles seront de nouveau mis à l'enchère en détail et ensuite en totalité, de la manière expliquée au susdit art, 7 des charges et conditions, et sur la mise à prix fixéo à chaque lot, et ensuite sur ces prix réunis, avec l'augmentation des eachères, s'il y en a sur ces trois lots, et finalement en totalité.

Le présent manifeste sera in publié, affiché, notifié et inséré au Journal de Savaie, en confinmité et de la manière prescrite

par les asticles 77 et toz de l'édit du tû juillet 1822.

Mande à ces fins le tribunal au premier lanssier ou sergent royal requis de faire lesdites publications, affictions, notifications et tous exploits requis et nécessaires, de ce faire est donné pouvoir.

Dannées à Chambery, sous le seem de ce tribunal, le 10

Enregistré à Chambéry, le 20 8.bre 1818, vol. 38, rase 2176, fol. 167, reçu 5 livres. Chamber.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTERAIRE

ET CONTEMANT UT QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ASTE.

Samedi, 6 décembre.

INTÉRIEUR.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à Chambiers,

NOVEMBER 1823.

Mist. le 10 729. 61 26 11, 43 Min. 10 25 - 0° 80 + 2° 61		= 0 = 04
Do 11 Au 20 735, 79 27 2, 27 Do 11 Au 20 735, 79 27 2, 27 Do 21 Au 30 745, 71 27 5, 52 Hax. le 15 + 40, 50 4 8, 40 Mini. le 10 729, 61 26 11, 43 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 64 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 64 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 64 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 64 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 64 Mini. le 25 - 0°, 80 + 5°, 71 + 4°, 57	Mayennes. Millim, Pouces Lign.	Centigrade, de Riouses
	Do in su no 255, 79 27 2, 17 Do no no 30 243, 25 27 5, 52 Mor. lo 28 246, 21 27 7, 02 Misi, le 10 229, 61 26 11, 45	### 10 15 + 10 1 50 + 10 1 50 1 50 1 50 1 5

Chambiey, 6 décembre. Biet, jeudi, sur les trois heures après midi, ma violent incendie a éclaté subitement sur le quai de Nexin, dans une maison appartenante à l'Hospice des Orghelines, habitée par le nommé François Morand, fabricant d'huile et père de famille. Les llammes out fait des pragrès si rapides, que, malgré les plus prompts accours, la maison a été entidrement consumée. Les l'ampiers et les Carabiniers Royaux out montré tout leur able ordinaire. Les malheurenes victimes de cet événement out penda à peu près tous feurs effets, leurs deurées et toutes leurs ressources; et rette famille, compasée de cûnq personnes, dont deux cafsus, se trouve privée de tout à l'entrée de l'hivre. Les personnes charitables sont invitérs à unir le plus tôt possible à son secours; elles pourront remottre leurs dons à M. le Curé de Notre-Damo.

AVIS a MM. fer Abonnes au Journal de Savoie.

MM. les Souscripteers un Journal de Savoie qui sont en arrière d'acquitter leur abonnament, sont priés de le faire parvenir se plus tôt possible sa Burran du Journal.

Ceex dont l'abonnement aspire avec le mois de désembre consent, pont

devités à le renouveler avant la fin du moir, afin de préveuse faut retard

dans l'eprol des premiers N.º1 de janvier 18ag.

Pete de l'abonnement, payable d'avance : pour civ muie, 8 lie. Se cent. Pour l'annère à Chambérg, 15 lie. ; dans le Duché, 16 lie.; hues du Duché, 17 lio.

PIEMONT.

Them, a décembre, S. M., par un acte de sa bienfaisance paternelle, a dalgué assigner, le us de ce mais, un nouveau secours de deux mile livres un favour des victimes de la grête qui a désolé la commune de Roasio,

province de Verceil,

- Le 16, sor les 8 heures et demic du matin , à Momburcare, province de Mondovi, le tennerre est tombé deux fois dans l'église paroissiale pendant le mene, sans y causer norme dommage, et une fois dans relle de N° D° de Grâces, pendant l'explication de l'Evangile. Dans celle-ci , le fandre a tué no particulier et bleusé un grand nombre de personnes. Comme c'est la quatrième fois que cette église a été frappée de la fondre, l'adminantation s'est déterminée à armer cet édifice de par donneres.
- Nous apprenous de Gênes que, le 25 novembre au soir, la frégate royale le Béroid à jetté l'ancre dans le port, venant du gulfe de la Spezia, où elle a laissé les (tous autres latimens de la division mavair qui revient de la croisière du Levant, ayant à leur burd la famille de M. le marquis de Gropalle, ambassadeur de S. M. près la Porte Ottomare. M. de Grapalle, à son arrivée à Smyrne avec sa famille, a été complimenté à son bord par trus les commandams des casadres étrangères; il a fait ensuite mue visite au Porba de Smyrne, qui lui a fait l'actueil le plus distingué. Après une course à Ephèse, pour visiter les raines du célèbre temple de Diane, il se conden à Constantinuple par le voie de terre, ru pussant per les despanchée, etc.

Cours des l'accelptions sur le Registre géneral de la Dette publique ;

à dater du 1" 8,6re 1828.

Du 27 novembre au 5 décembre : 106 lie ; 106 lie., 5a cent,

NOUVELLES ETRANGERES.

ALLESIAGNE.

S. Evr. le comte de Neuschoole est mairé à St.-Pétershaurg le 7 novembre, et lord Reyteshary y est acrivé le lendemais.

- On derit de Bucharest, le 29 octobre, que les Russes doirent préparer pour l'anude prochaine une ligne d'opérations de Varna à Silistria, qui passers pur Bazardehik. Le grand-viair « peu pesition entre Chounda et l'aravada. Un dit qu'une grande pache des troupes turques s'est retirée sur Audinople.

- Le général Paskéwitch est acrivé sons les murs d'Errernum, après armi, liveé avec succès pluniques condusts une l'orce.

- La reme depairière de Sano, veure du dernier mi Frédéric-Augusté : est morte le 15 novembre, des autes d'ann maladie chronique.

- Qu écut de Trieste, la 15 novembre, que les ministres des puisses-

ces alliées out déclaré au président de la Grèce que 🖫 la Porte persiste à ne point euroyer des plégipotentiaires, ils procédezont à établie les limites de l'état gree conformément qui traité du 6 juillet et sans la participation de la Turquie, et que le général français rentettre les fortezesses aux tempes envoyées par la président. Le blocus des Bardonelles par les Russes doit commencer sous prog.

- Des nouvelles de Tiffis, de ay netabre, annangent qu'à raison du froid, la campagne contre les Turcs en Asia est bermunée pour cette année , campagne qui a eu pous résultat la conquête de trois pachaliks , de six forteress

ace et de trois forts.

- Le grand-yiste a été déposé et exilé à Gallipati , comme prévenu de n'avoir pas mis tonte l'énergie nécessaire pour prévenir la chute de Varna. Il est remplacé par le capitan-pacha, qui commandait cette plaçe. Les bicus de Junisonf-pacha en Macédoine sont confisqués.

- Une telécauce réciproque s'est établie entre la Bussie et la Porte postlaisser passer par le Bosphore des bâtimens chargés de vivres , à l'exception

des grains,

- L'empereur de Russie a proponné l'établissement à Odessa d'une école

pour l'enseignement des langues orientales.

- On derit d'Oranza que les Rosses, après l'occupation de Kalefat et d'une lle du Danube voisine de Widdin, out commencé a hombarder cette dernière place.

- Les lettres de Vicune annuacent que Silistria tient toujours.

- On écrit de Constantinople, le 25 octobre, que treple mille hommequi vont être eprôlies sout destinés à renforcer l'armée du Balkan. On papatt croire que la Poeta, cu continuant la guerre avec achaité contre la Rusdie , tarbers d'ou autre rôté de reconquérir la Morée. On gasure qu'un capidgi-bachi est porti pour aller chercher la tête du grand-visie à Caravadia

- Le 21 novembre, il est parti de Vienne un contrier pour St.-Péteu-

bourg, et il en est arrivé-un de Londres,

- Le vice-roi d'Egypte a fait partir pour Constantinople , sous pavillon. neutre, toutes les provisions que le Sultan lai avait demanifées.

ANGLETERRE.

Un journal de la Jamaique, du 13 octobre, nanonce que le consul anglais au Port-au-Prince a cress ses functions, par suite des insultes qu'il à recues,

- On apprend de Rombay que le chef de la réculte en Chine a été foit prisonnier, et qu'ainsi la rébellion est élouffée.

FRANCE.

Paris, 27 november. M. le prince de Polignac, amhatsadeur de France en Angletorra vicut d'arriver à l'aris.

- Achmet-Rey , qui connaunduit plusieurs places fortes dans la Messénia ast acrivé à Touton avec quelques-uns de ses officiers,

- Les Aradómics des solonces, des invesiptions et des beque-arts de l'Int-. hitut sont invitées par le ministre de l'intérieur à désigner des sateur et ées artistes pour être envoyés en Morés et y explorer cette terre historique, de munière à obtenir les résultats les plus complets.

by Novembre. Il est mort depois peu à Paris un visillant de 60 ans, qui se laissait monquer du nécessaire. On a trouvé ches lui ; dans un vieux coffre de fer, plus de deux millions en or, qui passeut dans les mains de ans pelits-neveux.

- La godette du Roi la Légère, est partie du Toulon pour aller renforcer près du détroit le cordon amitaire destiné à prévenir la communication de la fiérre jaque. On mande de Urbraltar que la maladie commence à diminuer.
 - Don Miguel s'est fracturé la cuisse dans une choie de voiture.
- -- M. le due de Mortemart, umbassadeur de France à la cour de Bustie, et M. le virounte de la Ferconnaya recunent d'arriver à Poria.
- Un journal de Hanovre annouce que quatro millo soidats hanovriens est été embarqués à Curaven pour Corfon.
- Un oursgan qui a régad dans les îles Agores pendant tropte-six houres , y a causé pour cinq millions de dégèts,
- 2 Décembre. Ou a des nos rolles des savass que voyagent en Egypte, detées du Koire, de 27 septembre,
- Un journal assure qu'il ne sers point envoyé de tronpes hanovriennes à Corfus.
- Il se répand le bruit que l'ouverture des Chambres aura lieu au 27 janvier prochain.
- Le Manteux public des nouvelles antisfaisantes sur l'état amitaire des troupes en Murée et sur l'état des approvisionnemens pour le service de l'armée.
- M. le baron De Viguet, nommé chargé d'affaires de S. M. le floi de Sardaigne, a été présenté, le 30 novembre, au cette qualité, à S. M. et à LL. AA. RR., par M. le baron de Lative, introducteur des ambassadeurs. Actions de la banque de France : 184n fr.

Cinq pour cent consolides; j. du 22 7.bre : 106 fr. 50 c.

Treis pour cent : 75 fr. 5 c.

VARIETĖS.

DE L'ESPLUENCE DES FERMES sur les mieurs et les destinées des nations, etc. Par Mar F. Mongellesz.

He ARTICLE (1).

Dans notre premier article, le défaut d'espace nous a obligé d'interrompre une citation. Voici ce qu'ajoute l'auteur un peu plus loite

e Eh? quelle était puissante, quelle était belle cette inituence qu'exerçaient les femmes en France, en Italie, en Espague, en Angleterre, en Allemagne, aux époques les plus brillantes, les plus mémorables de ces nations, alors que la religion, l'amour et la

⁽¹⁾ Yoyes le Nº 45 de ce Journal , da 8 novembre dernier.

gloire étnient la devise des ruis, des héros, des poètes! Tous alors paisalent apprès d'elles la noble émplation qui les saimait, et a'attendaient que d'elles la récompence de leurs nobles travaux, de leur généreux dévoucment. Nons avons vu combien les femmes avaient refroidi cet enthousiusme qu'eltes inspiraient judis, depuis qu'elles se sont placées en évidence sur la scène du monde, depuis qu'alles se sont éloignées du sein de leurs familles pour chercher silleurs et étendre au loin leur influence. Out, depuis qu'elles se sout môlées d'intrigues politiques , depuis qu'elles ant cherché dans l'artifice et la coquetterie des moyens de réguer et de plaire, elles ont perdu la candeur, les grâces maïres qui s'allisient si hien avec la dignité de la vertu ; et arce cette grace, a'est dissipé ce prestige mystérieux et enchanteur, source première de leur empire. Nul doute aussi que co changement dans leur genre de vie, en gélant leurs scutimens, n'ait porté attointe à leur beauté, car rien ne vieillit si vite que ces émotions vives, répétées, qu'en va chercher dans les spentacles , les joux et les bals , que ces rivalités , ces désirs , ces contraintes, cea jaloosies, toutes cea petites passions qui unisseut dans le tumulte du mondo, tandis que jouissant de cet air per, de ces exercices salutaires, de ce sommeil paisible qu'ou trouve à la campagne et au sein de sa famille, elles conservaient les avantages précieux d'une bonne santé, du calmo de l'esprit, si essentiels à la fraîcheur et à la beauté : plus sages et plus leureuses , elles étaient plus belles, parce que , comme le dit Bernardio de St-Pierre, l'harmonie des traits du visage vient de celle de l'ame, o

On voit que Mer Maugellaz, qui connaît son sexe, ne néglige Das de le prendre par son failde , pour inspirer du moine aux femmes de nos jours le regret de n'avoir pas la force de revenir à une monière d'être, à des babitodes plus favorables à celui de leurs intérêts qui un leur est pas le moins cher. Du reste, il est natural qu'une femme, pour l'- intage et l'honneur de ses semblables. regrette ces temps si brutans pour son sexe, dont l'auteur nous retrace des tableaux si intéressans. Mais les regrets de Mme Mongellaz sont d'ailleurs justifiés par de trup nobles motifs , pour qu'on lui adresse le reproche qu'elle paraît craindre , du s'être trop arrêtés aux belles époques dont il s'agit, o L'amour, la religion , la gloire, dit-elle, voilà quel fut, quel sera toujours le véritable aliment des grandes ames, l'abment du génie ; voilit ce qui crée le héros, l'artiste, le poéte. Als l'emimons donc ces beaux, ces généroux sentimens l'qu'ils viennent remplacer nes tristes passions de l'or et des grandeurs qui , de nos jours, menacent d'envahir tantes les ames !.... C'est aux femmes qu'appartient cette belle táche; et c'est dans ce but que nous avons eeu devoir nous arrêter sur ces temps où elles avaient un si grand, un si noble ascendant sur les

corare, et par suite sur les destinées de leur patrie, a

En examinant quelle a été l'influence des femmes chez les dirers ses nations civilisées, Mes Mongelluz purte d'abord son uttention sur celles qui se sont trouvées planées au rong suprême. Nos lectreus secont sans donte hieo aises de connaître le résultat de ses chservations appliquées à son propre pays. Vaici quelques passages tirés du Chapitre VII, intitulé : Des femmes en Prémont et en Savoie :

a lei l'on ne retrauve plus ces alternatives da liberté et de servitode, de gloire et d'infortune qui excitent tour à tour l'enthousiasme et le mépris. l'admiration et le pitié sur les mieurs et les
destinées de l'Italie : l'histoire du Piémont et de la Savoie est colle
d'un peuple fidèle à sun Dieu, à ses Rois et à l'honneur. Les souversins qui l'out gouverné se sont toujours montrés dignes du pouvoir sons januis en abuser, o .

« Sur d'aussi hous, aussi braves, aussi suges souverains, il n'est
pas saus intérêt de reconnaître quelle fat l'influence des femmes
comme mères, comme épouses, comme régentes : cette influence
a toujours été dirigée vets le bien. Leurs vertus out conservé les
raceurs et la félicité de ce pays ; leurs dots en out augmenté l'êtendue, leurs taleus ont contribué à sa gloire et à sa prospérité, o

Mrs Mangellaz parcourt successivement l'histoire de quelquesunes de ces nobles et dignes Princesses qui ont tour à tour été ussises sur le trine de l'illustre Maison de Savoie ; Adélaïde de Suze , Bonne de Bourbon, Anne de Lusignan, Blanche de Montferral, Béatrix de Portugal, Marguerite de Valois, Christine de France (1), Jennur-Baptiste de Savoie-Nemours, Morie-Clutilde. Et après celle onite de tableaux touchaux, e on voit, dit l'auteur, que l'influence des souveraines sur ce petit Etat fut presque constante et loujours honorable; ancun nom méprisable ne souille cette courte muis intéressante histoire. Aujourd'hui même les Princesses qui brillent à la Cone de Turin ne sont-elles pas dignes d'en sontenir l'éclat et d'en prepétuer la gloire? Et si les plus puissaus monarques ont constamment recherché l'alliance de la Maison de Savoie : ne le doit-olle pas à cette langue suite de souversins, tous distingués par la lovanté, la bravoure, la piété, la justice, la clémence et la générosité? Si très-sonvent on a vultes princesses de Savoie elevées sur les premiers trônes de l'Europe, ne le durent-elles pas encore à leurs rares qualités, à leurs éminentes vertus? vertus et qualités qui exercirent une influence tonjours utile, et contribute rent au hanhour des nations où elles ont regné? a

plus Mongellas descendant aux rangs inférieurs, ne parle pas d'une manière moins hunorable des femmes de notre pays. Après avoir rappelé ces amiros tammois qu'elles embellissaient de laux présence et où les voinqueurs élaient courannés de la main des grâces, elle vient aux fêtes modernes qui ont remplacé celle de

Paneienne chevalerie.

⁽¹⁾ Cette Princesse, conque sous le nom de Medame Royale, a été le femme de Victor-Amédée I°, et non d'Amédée III, comme l'auteur l'a dit par inadvertance.

e La gouverneur de la Savoia, dit-elle, fut le roi de cette fête célébrée en 1824 à Chambéry, et l'on vit à ses côtés, avec le titre de reine, une jenne et modeste plébélemme commanée de coses, rougissant de ses dignités et de son éclet, univ rempliasant sou rôle arec grâce, soit à la danse, suit dans les jeux et festius qu'elle présidait.

o A La Roche, il y a sprelques années, le héros de la fête choisit pour reine une simple paysance qui, pesur en faire les homeurs, conserva son costunte champêtee et n'en était que plus els romate. Elle commandait à ses sujets dans le langage de son hamean, et ne paraissait embarrassée que d'un éventuit qu'on lui avoit offert en.

quise de scepter.

. o La guit du Iravail, la pureté des sentimens qu'on observe assez généralement chez les femoses de la campagne, se trouveut également dans les classes plus élevées, où ils sont joints aux qualités que procure une éducation plus ou moins soignée, et la l'amour de leurs devoirs, au respect pour les meurs; aussi vien de plus rara qu'une fémme galaute, et le mépris général qui la sépare de la société, devient le juste châtiment de res vices. Mais vien de plus firéquent, de plus ordinaire, qu'une épouse fidèle, tendre, dévouée par fois jusqu'à l'héroïsme. L'amour de la patrie et de l'humanité y élève aussi la femme aux plus beaux traits de courage et de géné-

xvsite, n

Dans l'impossibilité où nous sommes de suivre l'anteur dans les nombreux chapitres de son ouvrige, reus nous hornerous à dire que l'on trouve dans quelques-uns aubuit de gréce dans le style que de justesse dans les aperçus, que l'on y remarque fréqueument de ces nomnes fines et délicates de peusées, de ces traits de sentiment qu'il n'appartient qu'aux l'emmen de bien soisir et d'exprimer avec le même houleur. D'antres chapitres contiennent dés vacs lebs-élevées et des considérations d'one houte importance. Dans tous on rencontre des preuves d'une grande instruction, et l'on est frappé des vastes recherches auxquelles l'auteur a dû su livrer pour recueillir les nombreux matérioux de son travail, Quout nu style, les passages que nous avons cités out pu donner une ôfée de la facilité, de l'élégance et de la correction qui réguent dans l'auxage cutier.

(1224) LOGOGRIPHE.

Mon dernier est français, mon premier est latin, Et mon entier souvent est un trait de dessin. Le mot de la dernière Enigne est sou.

AVIS. - Maison à vendre , à Aix-les-Balue.

Celle maison, située prés des boins, comprend, t.º au ren-de chansée, un grand salun de société, une soile a manger et une coisins nyant son dégagement dans une cour; au desenus sont deux houses caves avec un retirage; a.º au premier étage, trois chambres à deux lits chacune et un rabinel; 5.º au sommet de l'escalier, un cobinet et que grande pièce, où l'ou peut établie un appartement de quatre chambres, à peu de frais.

S'adresser à M. Rebaudet, notaire, à Aix, qui receve les uffres d'iri au

mairon garnte ou non garnie, au gré des acheteurs.

AVIS.

M. Rotter, de Paris, Chirurgien Pédicure, passant par cetto ville pour se rendre à Turin, nú il est attenda depuis long-temps, offre de nouveau ses services aux habitans de Chambèry, pour l'extirpation des cors aux pisés, oignons ou durillous, de quelle nature qu'ils anient. Il les extirpa sans aurune douleur et sans foire saigner, garantiesant une goésimu si radicale qu'il n'eu restera aucune trace; il arrange ansai les ongles des pieds, les plus défectueux, avec la plus grande destérité, il fait aussi disparaltre les vercures.

Son sejour est fied dans cette ville jusqu'en no décembre courant.

Il est logé cler. M. Boujeau, pharmacien hotaniste,

Il se tripsporte chet les personnes qui le font demander, soit à la ville, poit à la campagne.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation farcéa des immenbles provenant de François feu Claude Fresne de St. Etienne de Cuines, pour-suivie à la diligence de Pierre, François, trançoise, Marque-rite et Étiennette feu Jacques-François feu Jeau-Louis Bonfils dudit lieu, admis à jouir du privilège des pauvres, par décret de M. le juge-maje, du 12 février 1825, au préjudice de Benuit, Claude, Jean-Baptiste, Claudine, Marie-Louise et Catherine feudit François Fresne, demourant à la même commune, sauf lexilits Benoît, Claude et Jean-Baptiste, qui sont soldats dans la brigade de Savoie, de garnison à Génes, débiteurs,

El de Lucrèce Bonfils femme de Benoît Viard; des mineurs Jean-Baptiste, François et Ennemond fen Philibert Bonfils, représentés par Ms Jean-Joseph-Louis Sumbnis des procureurs, curateur établi à leur cause; de Jean-Pierre, Ambroise et Pierre feu Antoine Villiet; d'Étienne Viard die Marmitton, Louise Bonfils veuve d'Étienne Glasel, de Benoît feu Jean-Baptiste Hustache, d'Étienne feu Remy Jamen, de Thomas Combet-Farnoux, d'Anne Villiot femme de François Borrel et

de Pierre Bellat, tiers-passesseurs.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Maurienne è tous suit notoire et manifeste

Que , par contrat du 18 novembre 2790, Rostaing notaire, Jac-

ques Français Bonfils, père des pourmisens, a venda à Claude feu Français Fresne les intateubles y designés, pour correspectif de laquelle vente l'acquéreur a pre assignation de payer. I la décharge du vendeur, dans le terme de cinquos, aux ci-devant religieuses. Heroardines de cette ville, la somme de gou livres aux ci-cames de Prémont, en dintantion de majeure dont ledit Bonfils.

leur était comptable.

Que tedit l'icane, non plus que ses héritiers prénommés, n'ayant pas satisfait à ladite délégation, out été condamnés à payer aux poursniveus le susdit capital et tous les intérèss ou dérivans, des la dute de l'acte. Bostaing nataire, viasi que par sentence du Il maî 1815, rendue par M. le juge du mandement de St.-Eticane de Cuinces; et tant fut procédé que, par actre sentence du 18 décembre 1811, la créance des poursuivans fut arrêtée à la somme de 1455 livres mouvelles et 89 centimes, outre les frais.

En exécution de ces poursuites, ces derniers se sont fait adinger quelques immembles de minime valeur, qui restaient encore au pouvoir desdits hoirs Freshe, et il résulte du procès-verbal do cette adjudication, du 7 février (Sus, Rostaing nomire, qu'ils out

à prine convert les frais faits, -

Les sentences sus-énoncées et autres relatées en icelies ont été. déclacées exécutoires, par jugemens du ce tribunal, des 12 mars \$825 et 16 mai deraier, cusuite desquels les poursuivans ant obteau décrets injunctionnels, les 26 mars (825, 3) janvier (826 et 23 juin dernier, qui ont été notifiés aux débiteurs et tiers-possesseurs prénominés, par exploits des huissiers Voutier, Morei et Fontauella der commis, des 26 et 27 avril (805, 13 fevrier (826, 12 et 22 jui'let dernier et 4 noût auivant. Mats ces derniers n'ayant point satisfait aux susdites injunctions, les poursuivans se sont ponyes à M. le juge-maje par requése du 27 septembre dernier , aux fina de faire autoriser la vente par aubhastation des biens décrits dans les extraits de cadastre joints à ladue requête, aux clauses et conditions désignées en icelles, et voir fixer le jour de la première enchère. Cette requête fut notifiée aux susdits débitours et tiers-porsesseurs prénommés , aluxi que le décret dont elle a été régondue , savore, quant auxdits Benoit, Jean-Baptiate et Claude Freane, qui sont in intentant en garnison à Géner, en verta de la rogatoire du trimunal de ce nom, par exploit de l'huissier Raggio, du 18 octobre mivant, et aux autres consorts Fresno de même qu'aux tierspossesseurs, par exploit dudit huissier Voutier, du 24 inème mois, avec assignation tam aux uns qu'aux autres de comparaitre à l'audience de ce tribunal, du 3 du contant, fixée par le susdit décret; quant au sieur Rostaing Jacques-Antoine, un des tiers-possesseurs nos désigné dans le présent, en vertu de la rogatoire du tribunal. de Chambery, du 4 dudil mois d'octobre : et le tribunal, par sea ordonnaces des 3 et 4 de courant, a autorisé la vente par subhastation des biens décrits dans la sosdite requête du 27 septembre, divisés en ligit lots, our clauses et conditions y portées, à l'exception 4.º de l'article to du premier lot, qui est chosal, sous le numero 2457 de la inappe, contenant 15 toises, qui a été distrait de

Il vente, et des biens formant le septième lot, passédés par ledit sieur-Jacques-Antoine Rostaing, pour raison desquels, attendu que l'opposition formée par ce decuier n'était pas susceptible d'être jugée à l'audience, il a été dit par le susdite ordonnance du 3 du courant, que les parties procéderaient plus amplement. Ces ordonnances ont été notifiées aux déhiteors, par exploits des hoissiers Voutier et Jacques Raggio; auccessivement elles ont été transcrites au bureau de la conservation des hypothèques avec la susdite requête et décret du 27 septembre, les extraits de cadastre y un nexés et les exploits de untifications d'itelles, comme en résulte, du certificat délivré par M. Jourdan, conservateur, de rejourd'hois,

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

Les biens à subhaster sont divisés en buit lots, et les enchères seront auvertes sur la mise à prix offerte par les poursuivens sus-chaque lot , basée ser les contributions ; ils seront ensuite misés en totalité sur la mise à prix produite par l'addition des mises partielles, et adjugés à coux qui auront fait la moifleore offre.

ART. IL.

Les adjudicataires prendront les biens dans l'état où ill se tropveront, sans que le plus ou le moins de contempor cadastule donne ouverture à aucune action contre les poursuivans, ils prendront, avec les fermiers, s'il en existe, lels arrangemens qu'i's verront à faire et à leur chance; ils payeront les contributions de l'année 1829.

Any, III.

Ile payeront entre les mains du procureur des pauvres poursuivans, sans aucune dimmution du prix, les frais relatifs à la procédure, dèr et y compris ceux adjugés par le jugement du tribunal du
12 mars 1825, extrait de cadostre, relevés d'inscriptions et autres,
et cela au mire la livre; dans le cas qu'il y sit plusieurs adjudientoires ils fecont tenir exempte de tous frais expédition aux pour.
du jugement d'adjudiention définitive et le jugement d'ordre pour
la distribution du prix de ladite vente, seta jutrodoit, aux frais des
adjudientaires, à raison du prix de leur adjudiention, par les poursuivans.

Aux. IV.

Les adjodicataires se conformeront à tout ce qui leur est prescrit par l'édit du 16 juillet 1822, et entrepont en possession dix, jours après la signification du jugement d'adjudication définitive.

BIENS A SUBHASTER.

1.er Lor.

Se compose des immembles ci-après possédés par Lucrèce Boubis, Jean-Baptiste, François et Ennemond fen Philibert Boufils. 1.º Vigne à la Ruchette, confinée par un chemin public, part du levant, en autre chemin rendant au hameau de la Hochette du conchant, et par celle de Jean Rochette et consurts du midi, figurée sous la moitié des numéros 2517 et 2518, contenant 55 toises 5 pieds, impusée à la contribution de 8 desiets. 2.º Anire vigne à la Bochette, confinée par le pré de Pierre Bonfilt et consorts an midi, et par le chemin public du couchant, contenant 58 toises 5 purds, sous le quant du numéro 2490, impo-

rée à la contribution d'un son 6 deniers.

3.º Champ sur la Moch :, uns de la Rochette , confiné au levant par les communaux, au conclusir par cetui de Jean-Pierre Lumbert , et au nord par la propriéte de Leuis Brun , contensot 122 toises , figuré sous la moitée du comérce 8 18 de la magne , imposé à la contribution de 2 sous 6 deuters.

4.º Champ tiendit aux Phinrages, conficé par relat de le conserte du tevant, et par celui de Joan Leanest part du nord, contenant 104 luises i pied, sous la moitié du nomére 5227,

imposé à la contribution de 4 sous 6 deniers.

5.º Pré audit, confiné au levant par celui proyemant de François Presae au nord, et par un chemin public au conclouit, conscoust 54 toises 5 pieds, sous la moitié de numéro 2468 de la mappe, imposé à la contribution d'un sou i deujer.

6.º Champ audit, mit an mas de la Rachère, tenant à celui de Jeno-Pierre Lambert du levant, et à celui de Jacques Bran du conchant, contenant 78 toises, sous le numéro 5183, imposé à la

contribution de 3 sous 2 depiers.

7.º Nois et pôturage audit, conficés ou levant par roux de Louis Brun, et au mide par ceux de Jean-Pierre Lombert et consorts, contenant ensemble 47 toises a pieds, sous le numéro 2444, imposés à la contribution de 3 deniers.

8.º Jardin audit, confiné au levant par le chemin public, et au midi par un sentier administratif, contenunt 19 toises 1 pied, figuré sous muitié du numéro 2458, imposé à la contribution de 7 den:

9.º Champ audit, cooliné ou levant par celui de Jean-Pierra Lambert et au coochant par celui provenant de Pierre Boulils et consorts, contenant 42 tours, sous le quart du numéra 2561, in-

posé à la contribution de 2 sous quemers.

13.º Champ et brone audit, confinés au levent par les propriée tés de Jacques Brun, ou nord par les communeux et au midi par celles de Jean Bothette et consorts, contenunt resemble 580 tois ses 5 pieds, sous le quart des numéros 2551 et 2552, imposés à la contribution d'une livre : sou 4 deniers.

La miso à prix est de 200 livres.

U. Lar.

Composé de deux immeubles ei - après possédés par Etienne Viard dit Marmitten, quant au premier et le second par Pierre

Bollot. La mise à prix de ce lot est de 100 livres.

1º Champ au Champer, confiné par celui de Benoit Germain des levant et midi, et par ceiui de Jean Rochette et consorts du conclust, contenunt 250 toises, sous le numéro 2165, imposé à 12 sous 4 demest.

2º Champ au même lieu, confiné par cetai de Marie Bran au levant, celui d'Eurone Villiot au nord, et celui de Benoit Germain au conchant, contenant 498 touses, sous le numéro 2153 de la mappe de St.-Ptionne-de-Cumes, imposé à la contribution d'une livre 12 sous 9 deniers.

Possedé par Anne Villiot femme de François Borrel, La misé

è prix de ce lot esi de go livres.

1º Champ à la rôte de Bultissaud, confiné par relui d'Elienne Visted de Marmiton au levant, celui de François Laurent et contents au midt, et celui de Laurent Hustache du nord, contentat un journal 139 toises a pieds, sous les numéros 939, 939 et demi, 937, 935, 938 et 934 de la mappe, imposé à la contribution d'une livre 16 sous 5 depiers.

IV. Loz.

Possédé par Bernard Combet Farnoux. Misa à prix : 120 livres. P. é., broussailles et masure lieudu à Probourdon, sol de Sointe-Marte-de-Cuines, sous les numéros 6952, 6,55 et 6954, contenant entemble 799 touses 9 pieds, confinés dessus, dessous et au conchant par les possessions de François-Thomas Bonfils, de Jean-Pierre Girard et Jean-Baptiste Combet-Blane d'autre part, imposé à la contribution de 7 2003 4 deniers.

V. Lor.

Dont la mise à prix est de 120 lier. Possèdé par Jean, Cyprien,

Ambroise et Pierce lea Antoine Villiot.

Pré heudit su Grand-Pré, sol de Sie.-Marie-de-Cuines, sous le numéro 2083, contenant 780 taises, confiné par la propriété de Louis Combet, et conserts du muli, et du nord par cetle de Jean-Michel Galhot, imposé à la contribution de 3 livres a sous co deniers.

VI.º Lox.

Dont le mise à prix est de 500 livres. Composé de dix articles possédés par la Louise Bouils reuve d'Etienne Clavel.

10 Pré beudit à Pré-Beillard , sous le numéro 1795 , contenunt 109 toises un pind , imposé à la contribution de 5 sous 5 desiers.

2º Trediage au homeau du Mollard, contenent 26 toises, confiné par la propriété de Borthélemi Villot et consorts du levant, et pac pue grange du couchant, imposé à la contribution de 2 sous on demer, sous le manéro 2008.

3º Pré hould en Pierre Piatte, figuré sous le quart des numéros 2514 et 2494 de la mappe de St.-Ruinne-de-Cumes, contenant 143 toises un pied, imposé à la contribution du 2 sous 2 deniers, confiné au nord par celui de Jean Rochette, et par un chemin public du levant.

4º Champ à E Borbette, confiné par le chemia public du levent, et le champ de Jean-Pierre Lambort du midi, sous le nº 2585, contenant 78 toises, imposé à la contribution du 4 sous 11

demore,

5' Champ sudit, sous partie du noméro 2376, à prendre part du midi et attigu su numéro qui précède, contemnt pé taises, confiné comme devant, imposé à la contribution de 5 sous 7 deniers,

6° Champ audit, sous le vingt - quatrième du numéro 2380, et autre champ, sous le numéro couer 2380, confiné le tout par le

shamp de Benofe Clérin au levant, et caloi de François Fresna du Gueche du couchant, contennot ensemble 114 toises 2 pieds,

imposé à la contribution de 3 sous 4 deniers.

7º Champ audit, confiné par celus des hoirs de Rémy James au levant, et celui de Jauques Brun ou conchant, sous le numéro 2528, contenant 296 toures 2 pieds, imposé à 🗏 contribution de 12 aous 4 demers,

8- Champ audit, sous le numéro 2339, coufiné par relui des hoirs de Rémy Jamen do couchant, et celui de Benuit Emin du levant, sous le numéro 2309, contenant 267 toises 2 pieds, imposé

à 18 jaus 11 depiers.

9º Champ au Champel, contenant 144 toises 2 pieds, confiné au levant per celui de Jean Rochette, an coochant par celui de Bonoît

Cléria, impossi à la contribution de 8 sous 5 deniers.

to," Champ audit, sous les noméros 2144 et 2145, contenant 389 toises 3 pieds, confiné par celui d'Étienne Villiet et conserts de fevant , et celui des hoiss de Remy Jamen au conchant, imposé à une livre 2 sous 8 deniers.

s r.º Champ audit, sous le numéro 2125, contenant 271 toises un pied, confine su nord par un jet tendant à la Combe, et su conchant par la trere des hoirs de François Martin fiaron , imposé à la

contribution de 15 sous 19 deniers.

12." Dâtiment de maison, place et treillage au hameau du Molfard, contenant 16 loises 5 pieds, sous le numéro 2002 et partie du numéro 2000, confiné par le chemin public du midi, et la vigue provenant de François Martin Baron au couchant, imposé à la contribution d'une livre à 104s.

VIII. LOT.

Dont la mise à prix est du 20 livres,

Composé de trois articles possédés le 1.ºº par Benoît Hustache.

et les a outres par Elience feu Remy Jamen,

1.º Chemp lieurit en Bellissand, sous les numéros 967, 966 et 969, confiné par celui de Benoit Emio da couchaut, par un chemin public do nord, et par les propriétés dudit Benoît Hustache dra levant et midi.

2.º Treillage au Mollard, sous partie do numéro 2000 de la mappe, confiné au levant par la grange de Jean Rochette et au

couchant par les propriétés dudit Hustache.

5.º Grange soit masure audit lieu, sous les numéros 2003 et 2015, confinée su levant par la grange de Benoît Germain, et par un chemin public du midi; le tout situé sur le sal de la commune de Sti-Etienne de Guines,

La première enchère des biens prédésignés aura lieu, en conformité des susdites ordonnances des 5 et 4 du courant, à l'audience du tribunal, du 20 décembre prochain, à 9 heutes du matin, sur la miso à prix ci-devant offerte par les poursuivans,

Le présent manifeste sera lo , publié, affirhé, notifié et inséré au Journal , eu conformité et de la manière prescrite par l'édit hypo-

thécnire.

Domicile est élu par les poursuivans pour toute la procédure de

subhestation, en la personno et étude dudit Mª Laymond, grande

rue, numéro 21.

Est commus l'hoissier audiencier Voulier pour faire tous exploits de notifications et publications nécessaires aux fins desdites sub-bastations, rière cette province; et regatoires au tribonal de préfecture de Gênes pour les publications et noufications à laire dans son restort.

Dressé à St.-Jean-de-Maurienne, sous le secon de ce tribunal,

le 29 novembre 1828. Tenata sobni-greffier.

Euregisteé au vol. et, fol 75 verso, case 384; éroit en debet 5 livres, St.-Jeau, le 29 novembre 1828. Jouanas.

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'une pièce de champ, située rière la commune de Conflans, au préjudice de Jean - Baptiste Vieux-Boley, laboureur, domicilié audit lieu de Conflans.

Au nom du tribunal de préfecture de la province de Haute-Savoie, et au requis du sieur François Veyrat, propriétaire, habitant à Grésy, et Françoise Dufour veuve de Joseph Rey, agissant en qualité de tutrice de François, Frédérie, Jean-Baptiste et Victor-Emmanuel Rey, ses et dudit défant Joseph Rey, enlace pupilles, babitans à Montailleur, poursuivans, ayant domicite élu en l'étude de M° Gharles Mollingal procureur près ledit tribunal,

domicilie à l'Hôpital.

A tous soit notoire et manifeste que, par requête décrétée le 34 juin dernier, les poursoivans se sernient pourvu à ce tribuent, aux fins qu'il leur fut permis de faire notifier à Jesti - Baptiste Vieux-Boley, laboureur domicilié à Conflaus, l'acte sons date du premier mass dernier, Rey notaire , par lequel le sicur Chaude-Antoine Jacquemod, dudit lieu de Conflans, leur a cédé tous les draits, actions, priviléges et hypothèques qu'il pouvait mesurer contre ledit Vieux-Boley, comme créancier de ce dernier d'une somme de 1566 livres neuves et 19 centimes, taut en capital, intéréis que frais, en verta d'acte obligatoire du 4 mars 1811, Plais sance notaire, et de jugement de céaus du 27 juillet (627, et qu'il fot enjoint audit Jean-Baptiste Vieux-Boley de leur payer dans le terme de treute jours ladite somme de 1566 liv. neuves et 29 cent. et ce conformément à l'article 94 de l'édit hypothécnire, fiette requête décrétée un cotte conformité, ninsi que copie de l'acte de cession sus rappelé, ont été notifiées le 🜃 dudit mois de juin audit Jean-Baptiste Vieux-Boley, è forme de l'exploit dudit jour de Phaissier Janin , à ces fins commis.

Our ces formalités remplies, les poursuivans ayant reconnu que le sosdit acte de cession du premor mars. Rey notaire, avait été fait en faveur de Marguerite Chalen, en sa qualité de totrice de ses petits-fils ausonomés et que celle-ci était défants et remplacée par Prançoise Dufour, mère de ces derniers également leur tutrice, avaient demandé à co tribunal par requête décrétée le 25 juilles suivant, qu'il leur fut permis de faire notifier de nouveau le susdit acte de cession audit desse Bapiste Vieux-Boley, et que nouvelle injonction fut accordée contre celui-ni; provision, qu'ils ont obteques et lesquelles ont été de rechef notifiées le lendemain

par l'huissier Jania , à ces fins commis, à la personne dudit Jean-

Daptiste Vieux-Boley,

Que ce deroier n'ayant pas satisfait à ces injonctions, et les poursuivans désirant mettre à exécution ledit jogement du 27 juitlet 1827, par voia de subhastation, auraient par requête présentée à M. le juge-maje le 24 octobre dernier, requis qu'il plut à ce magistrat décerner lettres citatoires contre ledit Vieux-Boloy, aux lins, celui-ci sommairement oui, ou pour le profit de E contomace, voir autoriser par une ordonnance spéciale, E vente des biens immeubles donnés en tenet au bas de ladite requête et ciaprès spécifiés, sous les clauses et conditions proposées et autres que le tribuoal croirait devoir établir, en outre, pour ont fixer l'audience à laquelle aura lieu la première enchère et ordonner la dresse du manifeste requis.

tie décret et la requête qui le précède ont été notifiés à la personne du dit Jean-Baptiste Vieux-Boley le 30 dudit mois d'octobre,

par l'huissier Janin, à ces fins commus,

Oue, par son ordonnance da 51 dudit mois d'octobre, jour fixé par le décret de M. le juge-mage, le tribunat de préfecture, oui M. l'avocat-liseal domant auto du défaut encouru par le délendeur, non romparant oi personne pour lui quaique dument assigné, a autorisé la vente des biens immembles tels qu'ils sont désignés en ladite requête et ci-après spécifiés, sous les conditions et offres fuites par les poursuivans, a fixé à ces fins l'audience à laquelle devra avoir lieu la première enchère nu 25 décembre prochain, à 9 beures du matin, a mandé au greffier soussigné de dresser le manifeste requis et commis l'hoissier Jania pour la notification à faire ou débiteur tant de ladite ordonnance, de la requêtu y énoncée, que de l'extrait du cadastre y anaexé.

Cetie ordonnance, les requête et extrait du cadastre ont été notifiés par le dit hoissier commis au débiteur en personne le 22 courant, et successivement enregistrés avec l'exploit de notification au boreau des hypothèques de Conflans le 24 suivant, sous le noméro (55, volume 4 du registre des aliénations, et sous le no 15, volume 26 du registre général d'ordre, à forme du certificat de dit jour signé l'APPAZ, régent le bureau des hypothèques.

En conséquence de quai, il sera procédé à la vente par subhastation au préjudice de Jean - Baptiste Vieux - Boley , labourrur , domictié à Conflans , à la difigence de François Veyrat , propriémire , habitant à Grésy , et de Françoise Dufour veuve de Joseph Rey , ngissant en qualité de totrice des François , Frédéric , Jean-Baptiste et Victor - Emmanuel Rey , ses et dudit défunt Joseph Rey , enfans pupilles , hallmass à Montailleur , poursuivans , des inumebles qui seront ci-après désignés sous les charges , conditions et offres des poutsuivans ci-après rappelées.

La première enchère nora tien à l'andiénce du tribunal de préfecture de Hante-Savoie, au palais de Justica sis à Conflans, dans la maison du sous-économet toyal, ancien convent des Bernardi-

bes, le 25 decembre prochoia, à 9 heures du matin.

Les immoubles e après spécifiés, seront exposés en vente en un

seul lot, sur la mise à prix des offres faites par les poursuivans à l'action premier des conditions ci-agrès.

Immeubles à subhaster.

2º Champ sis sur la commune de Conflatte, lieudit à la Plaine, fixé à la mappe du heu sous numéro at, contenant à forme du cadante 5 journaux 520 toises 6 pleds, sous la contribution royale

de 18 livres neuves 7 sous 3 demers.

2º Une grange et cour, dont partie actuellement en maison, fixé sous numéro 12, contenant à forme du cadastre 35 toises 2 pieds, sous l'imposition royale de 8 sous 6 deniers, de la route-pance ensemble de 3 journaux 556 toises, de la taille de 18 luvres 15 sous 9 deniers, confinées ou levant par la terre du seigneur de Manuel, au nord par la grande route leadante du Conflans à Moûtiers, et au conchant par une barrotière, la terre du seigneur Perrier de Grignon, sieur Cande-Antoine Mamioi et des hoirs de M. Joseph-Autoine Fontsine, le tout conformément au certificat délivré par Ms Vootier, secretaire de Conflans, le 19 juin dernier.

Clauses, charges et conditions de la vente.

the Les bicos dont on vient de patter seront exposés en vente en un seul lot, sous la mise à prix de Go fois la contribution royale, soit la somme de 1128 livres neuvres, qui dépasse le produit de 18 livres 15 sous 9 deviers, par soixante, et qu'offrent les supplises desints biens.

so L'acquereur prendra les biens et bâtimens tels qu'ils seront à l'époque de l'adjudication définitive, avec servinudes actives et passives s'il en existe et toutes apportenances et dépendances avec explication que le plus ou le moins de contenance que celle expri-

mée reste à son profit ou perte.

3º Il sera tenu d'acquitter les contributions courantes et celles

mrriérées s'il en existe.

4º Il payera le prix de la vente à qui sera ordonné par le jugement d'ordre à intervenir avec intérêts au cinq pour cent des le jour de l'adjudication, et entrera en jouissance aussitôt après la notification du jug-ment d'adjudication définitive.

5º Il payera en outre et sans diminution du prix d'adjudication et aussitét après icelle, entre les mains de Mª Mollingal procureur des poursuivans, tous les frais faits pour parvenir à la vente, dès et compris ceux de la requête narrée du 14 octobre dernier.

Le présent manifeste sera lu, publié, affiché, notifié et inséré dans le Joural de cette Division, en conformité et de la monière prescrite par les articles 77 et 100 de lédit du 16 juillet 1822.

Mande à ces fins, ledit tribupal, au gremier buissier ou sergent royal requis de faire les publication, affiction, politication et fous exploits requiset nécessaires, de ce faire donne pouvoir.

Données à Couffans, sons lo sceau du tribunal, le 28 novembre

1828. Boyer, greller.

Eoregistré à Conflant le 1º décembre 1828, vol. 13, case 1625. reço S fivres. TAPPAZ.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLS POLITIQUE, RELIGIBUSE, LITTERAIRE.

ET CONTENANT OR QUE INTERESSE L'AGMOULTURE ET LES ANTS.

THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

Samedi, 13 décembre.

larên 180a.

Chambéry, es décembre. Le Sénat de Savoie a fait sa rentrée amuelle le 9 de ce mais, avec la solemnité ordinaire. La discours d'urage a encore été pronoucé, conneiller l'amée dernière, par M. le Chevalier Président d'Alexandry. Conneiller d'État. Avocat-Fiscal-Général, qui a commencé par tembre un juste hommage à l'illustre Compagnin à loquelle il s'adressoit, et an digne Chef qui la préside.

L'orateur, qui a pris pour sujet le démusement et la fidétité que la Magictrature dest un Perace, s'est élevé ou niveau de co noble sujet par les hautes considérations dans lesquelles il est entré, par la justesse et l'à-propose de ses observations, el par les honorables applications qu'il n'a pas négligé d'indiquer.

Remontant d'abord à l'origine du pouvoir délègué par le Sonversia, qui le fient hu-mème de l'antent de toutes choses, il a fait observer que l'exercice de ce pouvoir a d'autant plus de dignité et d'efficacité, qu'il est plus rapproché de la source et de son modèle : felle est le haute Magistanture, dont les devoirs doivent se membrer sur l'importance de ses fonctions.

Il est des temps où des doctrines perverses tendent à égorer tous les especies et à miner les bases de l'ordre social, La Magistrature doit s'opposer à teur invasion, nou par l'appareil de la force, qui n'est pas miressaire chez un people co-entietlement fidèle; muis it suffit de reconsaltre l'enuence et de l'observer. La haine de toute autorité, un amour déréglé de l'indépendance, l'ambition des langueurs et des tirhesses, le dévir de changement tapides. Produisent une surte de trouble et d'agitation, un malaire général, difficile à caractérisee e les seuls moyens d'en preveur la contagieuse influence, sont dans les doctrines de la légitimité et la morale refigieuse; elles seules en effet perpétueut la tradition des principes conservaleurs et n'opponent su règne de l'amarchie, qui tuive tous les mans à su soite, et dant una focade expérience a révéle toute l'horreur. Les necieus l'avecs, à la mort d'au fioi, risient livrés pradant cinq jours à tous les désontres d'aux fi-seuce saus frein, pour leur faire apprécier tout le hieufant d'ons materités

légitime el tutélaire. Ce moyen, a dit l'Orateur, ne nous est point nécesauire pout nous faire reconnaître les avantages du gouvernement potentel de nos Primers et toute la sugesse des lois qui nous régissent; augense qui a tout préva, même le ces où la religion du Souverain pourrait être aurprise, et qui dont faire admirer la débentesse du pouvoir suprême duount lui-indace des garanties contre les erreurs qui pourraient lui échappur.

Avec les bienfaits de ma lois, la restauration nous a rendu toga les avantages d'un gouvernement stable et protecteur de lous les intérêts légitimest aussi avons-mos vu l'industrie se développer de toutes parts, les manufactures se multiplier, de mambreux élablissemens ussurer à la jeunesse une étheation raine et une solide instruction, dont les étungees même s'empressent de prolites. La Capitale du Duché, particulièrement favorisée à cet égand. Pret encore par les améliocations et les fustitutions bleufaisantes dura à un généraux compatriote que le sugesseret la donceur du gouvernement out firé parmi nous. L'Administration publique, qui participe au montrement général, contribue à la prospérité commune, par les grands travaux entrepris en faveur de l'Agricultore.

Attai les sentimens de la reconnaissance deviennent de nouveau motifa de fidélité de la Magistralore curers le Mourrque, Elle prouvers son déroucment un Trêne, en repoussant coctaines insimutions qui, sons le faux prétente du fueu public, tendenient à obtenir d'improdentes concessions, il est une sage mesure de condescendance envers ce que réclament lu temps et les girconstances : il se faut ni repugaser tout ce qui est nouveau, si républic tout ce qui est nouveau, si républic tout ce qui unt ancien ; la vérité est de tous les tomps. L'orateur a fait le judicionée remarque que l'erreur la plus commune de la raison du jour, sut de croire que ce qu'elle dit de vrai est quelque chose de nouveau.

La lidélité de la Magistrature contribue au maintien du bou ordre et à l'intrêt des particuliers; car de cette fidélité découlent toules les autres vertes du Magistrat qui concourent à donner du poide et de la conflauce aux oracles de la justice. Ces réflexions out rapperlé à l'orateur des pertes doulourement, et particulièrement celle de l'actif et habila Ministre dont la mort prématurée a été si universellement et ai justement regrettée, a Mais, a dit l'orateur, la Providence avait déjà marqué dons l'aux du Souverain, le choix du sujet nue unites éclairé que laborieux, destiné à remplir ce vide, et dont la modestie reculant devant l'honoralde fardesa présenté à res mains exercées, donnait d'autant plus de garanties de la direction religi use et sage qu'il devait imprimer aux, affaires de son département, » L'orateur payé un juste tenbut de regrets à la mémoire de M. le Sénateur Burdet. Avocat des Pouvres, moissonné au milieu d'une carrière purcumrue uvec su taut de talent que de succès, et à celle du respectable fourtionnaire, sugaet tidéle dépositaire des Archiseu du Sénat (M. l'Avocat Cabrt).

La rentiquent du l'honneur n'est pas le moindes motif de la fidéfilé à la foi jurée et de l'azzachement au Trône, à l'ombre daquel nom pourons enusserver des institutions que le temps a pliées à mos minurs et adaptées à not prais intérêts. L'exemple de la Magistratore suprême exerce une salutaire influence sur tous les Officiers de justien, qui y trouvent d'utiles teçons sur l'accomplissement de leurs devoire. Cette considération a conduit l'orsteur à quelques observations sur la noble fonction des Avorsts, aux avis qu'il avait à donser sus Procureurs pour la prompte expédition des affaires tant criminelles que riviles, et à l'invitation adressée aux Actuaires pour le même objet.

En répétant que les bienfaits de la restantation, la houté et la sagesse du non Princes, la donceur de leur gouvernement, en caritant les auntimens de Schéillé, cappellant tous les devoirs, l'étateur a fait voir qu'il commissait l'étaulne des siens, devoirs qu'il espète accomplir, soutene d'une part par l'example du Cosps illustre qu'il a sous les yeux, por celui de la tongue et laborieuse carrière du Magistrat rénérable noquel il appartient par les tiens et les acutimens de la nature (1), et d'un autre côté, par le secours des Officieus attachés au Ministère public, dont la désouement lui est connu-

Co discours errigidans un noble style adapté à la gravité du sojet , et proposer avec uon égale dignité, a fait sue l'audituire toute la seusation que l'orateur avait le droit d'en attendre.

M. l'Avocat-Fiscal-Général a requis ensuite le prestation de serment d'u-

tage,

- Le défaut d'espace nous oblige de renvoyer au Nº prochain l'article relatif à la centrée du Tribonal de Judicuture-Maje de Chambéry , qui a su

lieu le même jour.

— S. Esc. M. le marquis Allieri de Sostegue, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. à la Cour de France, est arrivé de Paris en cette ville le 20 de ce mois, et en est reporte le 12 pour se rendre d'Turio.

BIERGNT.

Turin, 6 décembre. Le 3 de ce mais, M. de Tolstoy, chambellan de S. M. Pempereur de Russie, est atrivé en cette capitale, venant d'Ancône et se replant en contrice à Peris.

g Décembre. M. Auguste Ménard, adjoint à l'ambanade française près la Cour de Rome, est arrive ici le 6 de ce mais, en courrier extractinairé, venant de Rome et se rendant à l'avis. Le même Jour, M. le Chevaller de Simonetti, ambastadeur de S. M. à la Cour de Bavière, est acrivé ici venant de Mouich.

Cours des Inscriptions sur le Régistre général de la Dette publique ;
à datre du v.º 8,6re 1808.

Da 2 on 6 décembre : 106 lie : 206 lie , 50 cents

⁽¹⁾ M. D'Alexandry père. Sénateur et Juge-Maje au Tribunul de Préfecture de cette ville, qui campte suivante aux de rervice, assistait à cette sénace; le public l'a remarqué avec le même satisfaction qu'il à cutendu la file donnant Preemple de la piété illiale, en suppulont les honorables ses-vices de non pêre.

ROUVELLES ETRANGÈRES.

ALLE BAGNE.

On a expédid Soon forile de Belgrade pour Andricople,

- Le levrit contaît à Constantinople, dans les derniers jours d'octobre, e le nouvers grand-visir avait conclu avec les Russes une tréve de trois mois.
- Des nouvelles de Salovique aumonceut que tous les hieus que Jonasouspoelte possède dans ce pachatik, out été mis sons le séquestre. Mais les hieus de sou fils, qui réside dans la ville de Serés, out été exceptés de cette mesure.
- La princesse de Metternich , mère du prince chancelier , est morte à Virabe le 13 novembre.
- Le grand-due Constantin est arrivé à St.-Pétersbourg le «G novembre»;
 ut le grand-due Michel y est nussi arrivé le tendemain.
 - On annugee que le siège de Silistria est levé ; ce fait parait confirmé,

Le quartier général susse est transporté à Juney.

- Selou les nouvelles de Constantinople du to novembre, le grand-seiguent a approuvé la convention conclus par le parlie d'Egypte relativement à la Morée, mais seulement pour un temps déterminé.
- Ou assure que le nonveta grand-visir a levé le comp de Paravadi et commencé ses opérations.
- On approud des frontières de flosnie qu'on a renouvelé dans lout l'empère ture les ordres du grand-aeigneur pour l'armomant général des Musulmans de 15 à 60 ans.
- On unnouce officiellement que le sultan a envoyé au grand-visir l'ordre de reprendre Varna à tout prix,
- On parle lesacoup en Allemagne d'un congrès pour amoner un arrangement de paix.

FRANCE.

Paris, à décembre. On assure que M. de Cerisy, ingénieur de la marine royale, arrivé récemment à Marseille, va se rendre à Alexandria pour y diriger des constructions pour le compte du vice-roi d'Egypte.

- Un annunce que des courriers anglais et français ont été expédiés atincilonément à Constantinople, su sujet d'une dernière tentative des cabinets de Londrez et de Paris auprès de la Porte Ottomane, pour l'engager à des coures-tous et contribuer sinsi au rétablissement de la paix.
- La place de Coran a été cemise aux Grees, qui n'y sont encors qu'an nombre de deux centa hommes, mat habillés et mal armés, sons le commandoment de Nicétas.
- Lu détachement du génie vient de partie pour Cociathe, afin de furtifler l'Acco Curinthe et l'Isthme.
- Le gouvernement gree vient d'instituer une administration des postes.

 6 Décembre. M. Amédée Jaubert, envoyé par le ministère auprès du distan, est parti le 5 contant pour Constantinople, par la voie de Vienne.

-- On voit per les nouvelles de Lisboune que l'emour de la nation portagaise pour son prince don Niguel s'est hautement manifesté lurs du malheureux accident qui répandit une ullietien générale dans toute la ville. Des milliers de personnes se rémnient sur le lieu de l'evénement et necompagnérent le monarque jusqu'un palais,

- On lit dans un journal ministériel, au sojet du départ de l'agent français pour Constantinople, que ce un sont point encare des relations politiques avec le devan, que adapmoins c'est un acheminement à la reprise des

prigociations.

- 9 Décembre. Un annouse de Touton, 30 novembre, le retour de l'armée françaire de la Murée, où il serait hilsé gamians sufficante dans les places. Le limit courait sussi que le traité de paix entre la France et Alger alluit être signé.
- Le marquis de Laundowe, membro du calemet auglais, est arrivé à Paris.
- On a ressenti à Liège le 3 contant vers 6 heures et demie du soir deux légères soccusses de translament de terre.

- On a public le 7 de ce mais l'ordunnates du roi qui convoque les

chambres pour le 27 janvier prochsin,

- -- Des leitees de Madrid portent que le gouverneur de Gibrallar a déclaré le part de l'emper en état de blocus, attendu le refus de l'empereur de Marco de faire decit aux réclamations du commandant nuglais.
 - La paix entre le Brésil et Buenos-Ayres a été siguée le 26 août.

- Lord Liverpool est mort à sa terce de Combewood.

- A la suite d'une conspiration contre les jours de Bolivar, celui-ri a publié une décharation annouçant qu'il unerait dans toute son extension de l'autorité illimitée dont il se fronce investi.

Actions de la banque de France : 1845 fr.

Cinq pour ceut consolidés; j. du au 7.bre : 107 fr. 15 c.

Trois pour cent : 75 fr. 90 c.

ITALIE.

Le soir du 17 novembre, il s'est novert dans le eralère du Vésuve une nouvelle bouche qui lançait, ninsi que l'ancienne, de temps en temps des matières bitamineuses qui retombaient dans le centère.

-- Sur les sept houres du soir, on a ressenti, le 11 novembre, une légère accousse de tremblament de terre dans les communes de S.-Sévère et de Serraespriote, dans le royaume de Naples.

- Le 21 unvembre, S. A. R. le prince héréditaire de Pruses était arrivé

à Rome de retour de Naples, S. A. est repartie pour Berlin.

- Le 25, S. A. L. et R. la grande-duchence Helenn de Russie a fait una risite au Saint-Père, qui l'a reçon avec les marques de la plus haute disinction.

VARIETES.

Dictionnaire déagnarmique universes, de Forgien, totalement refondu et mit au niveau de la science moderne; purgé de plus de 500 doubles emplois, articles imaginaires, etc., et augmenté d'environ 10 mille articles; contenant entre autres détaits, selon un ordre systématique et un plan uniforme, et avec l'orthographe néritable des noms propres, la description abrégée des grandes régions physiques, des empires, des provinces, des villes, des fleuves, des mers, des choines de montagnes, etc. etc. etc.

Par V. Panison, aucien Elève de l'Ecole Normale;

Avec sept cartes nouvelles, dressées par M. Dufour, Géographe.

A Paris, ches Baudouin frères, libraires-éditeurs; et à Chambéry, ches Puthod cadet, place S'-Lèger.

Ce Dictionnaire paraîtra en six livraisons successives, dont la première, de 112 pages, est en vente. Le prix de chaque livraison

est de 1 fr. 40 cent.

Quaique le titre que nous venons d'exposer soit assez long , nous sommes loin de l'avoir copié tout entier ; il faut encore y juiture ce

qui suit :

o Les divisions et subdivisions les plus remorquables des temps passés et la division actuelle; les positions et les distances, la population, la superficie par lienes et milles corrés; les revenus et la dette, les forces militaires, les religions et le gauvernement; les principaux pavillans; le climat, les richesses minérales et régétales du sol, l'industrie, le commerce; les ummaies réelles et de compte, poids, mesures, etc.; les usages pour lettres de change, effets, etc.; l'affranchissement force on libre; l'indication des grands faits historiques, révalutions, conquêtes, hatailles, naissance des grands hommes, etc. etc.

o Et pour la France spécialement, les nouvelles divisions administentire, législative, militaire, judiciaire, ecclésiustique ; les institutions ; les monumens remarqualdes ; les fleuves et rivières, tané navigables que flottables ; les canaux , les soutes, les relais , les buresux de poste, les foires : avec un tableau synoptique par départe-

ment et quatre appendices , savoir :

e l'Eu précis abrégé de Géographies 2° un vocabulaire polyglotte des syllabes racines ou mots usités en lieux divers dans la composition des nous propres géographiques ; 3º une chronologie de la science géographiques ; a une table de renvois pour toutes les variantes introduites dans les désignations géographiques, soit par changement de nom , soit par vice d'orthographe, par différences de prononciation, de désinence ou de langue, par suite d'erreurs

passées en usage, surnams, etc. etc. ; table qui peut tenir lieu de

Geographie comparée, a

Note espérons qu'an moyen d'un parcil titre, on nous dispensera de plus amples détails sur les matières que doit contenir ce nouveau Dictionnaire géographique. Mais on sera sans donte curieux de savoir comment (ant de choses pourront entrer dans un seul volume, suns que l'anteur ait en recours au procédé des éditions compactes. C'est por un système d'abrdylations, dont nous donne-rons plus has quelques exemples, ou moyen duquel il ne foit aucuna plusase, en se bordant à nommer chaque objet, en abrégeant toutes les indications et la plupart des mols : o Un extrême luconisme, et dit-il, une concision de tous les instans, des abréviations l'acites a mais constantes, nous met mis à même de gagner 40 lignes par

denx eulonnes, n

Pour donner une idée du nombre d'articles que contiendre ét-Dictionmire, il nous suffica de remorques que dans cette première livraison, qui ne va que jusqu'à caviron la moitié de la lettre II, on trauve, pour la Saroie, les heux suivans : Abondance . Aiguebelle . Aillon . Aime . Alv . St. Alban . Albens . Albi . Annecy . Annemasse, Arbusigny, Argentine, Beaufart, les Bauges, Rellantre , Bessaux , la Biot et Bonne. Il est vice que ces arlieles contientent quelques errours : que, par exemple. Annemasse, Le Riot et Ronne sont indiqués comme appartenans au Canton de Genève ; que St.-Aiban est placé un aud de Chambéry à que confundant sans doute Alby avec Albiez, ou a attribué le premier à la provin, e de Manrieuse, quain te sa distance soit rapportés à Assocs : que Bessanx est oriente au Sul de Saint-Je or de-Umrienne, Landis qu'il est à l'Est de cette ville. L'auteur s'exposuit nécessairement à des méprises en descendant à de pareils détails, dans une nomenclature uni, dans un seul volume, doit embrasser le monde entier; et c'est pent-être le cas d'appliquer ici en qu'il dit lui-même dans sa préface, que le trop bien est un des mortels engemis du bien. Mas il fant convenir que de telles erreurs sur des lieux peu importans sont elles-mêmes de pen de conséquence. Au reste, ceux qui exigeraient qu'un ouvrage de géographie fut exempt d'erreurs , c'est-à-dire , qui voudraient y fronver la perfection absolue, ceux-là exigeraient une chimere; et nous ne conomissons anono livre de ce genre, même de ceux qui out été publiés par les plus savans fiéographes , qui no contiennent des erreurs bien plus graves que celles que nous venous d'indiquer.

Nous avons entendu faire à des ouvinges récens de cette calégorie, un autre geore de reproche qui a quelque chose de plaisant. Il s'est trouvé des geus qui, pour faire la critique d'un nouveau livre élémentaire de Géographie, out observé que la plupart des descriptions et des délaits qu'il renferme se trouvaient dans d'untres ouvinges. S'il est des livres au monde qui, pour le fond, doivent contenir les mêmes choses, ce sont saus doute les tivres de Géographie, comme ceux d'Histoire, Apparemment que pour satisfaire ces gens-lè, qui nu reulent que du neuf en Géographie, il faudrait décrire les lieux antrement que ce qu'ils sont, ou inventer des lieux qui n'existent pas.

Nous avons annoucé quelques exemples pour foire connaître le système de l'auteur ; nous les choisirons de préférence parmi les

articles qui concernent notre pays,

« MIGHEBELLE, v., Et, Sard., prov. Mauricone, 6 l. N.-O. St.-Jean-de-Mauricone, 6 l. Chambery, § Min. de cuivre, forç tanour., fonderies. Élist.: détruite par les Burgundes, 5 sièc.; rétablie; sacragée par les Maures, 855; rebâtic par Bécold, roi de Saxe, 998. But. (Don Philippe, duc de Parme; troupes sardes), 1742, a

" AILLOS, vg., Et. Sardes, Saroie, 41, Chambery, Min. de fer;

footleries: 1688 h, a

** ANNECY, v. Et. Sardes, 7 l. S. Genève, 9 N. Chambéry : 5500 h. II. 4-4. Fab. toiles peint., chapeaux de puille, vitriol; iil de coton, suic : verzerie, etc.; 4 foir, de 5 j. | Evéché, o

L'auteur explique les abséviations qu'il emploie ; e signifie ville ; eg., village : ét., Étals : But., bataille ; l., lieues ; les deux ll., longitude et latitude : le nombre supérieur est la longitude, et l'in-

Iccieur , la billade ; etc. etc.

P. S. La 2dr et la 5º livraisons de ce Dictionnaire vicaneat de paraître.

LOGOGRIPHE.

Lecteurs, j'existe à double et rieu ac une remplace; Mon utile service est de chaque moment. Si de deux de men pieds rom échaque la glace, Vous trouverez un vase usité fréquemment.

Le mut de la dernière Charade (intitulée Lagugriphe par erraur) est pro-

AVIS.

I e sieur Barlet. Megnizier et Ebeniste, fabricant de billards, domenrant au Thédire, a Chambéry, ouvrira qu'il décembre prochain un magasin de membles assortie en tous genres, en hoit discajon et en hois myer, tela que serricinires, commodes, hais de lits, contannes, lables à manger, lables de jeu. Lables de nuit, tables à toileite pour houmes et femmes, écons gothiques et modernes, lavabos, bulles a ouvrages, nécessaires et autres, le tout a juste prix. Il continuers de même a fabriquer des hillards de différent gentes, qu'il rendra tant garnis; il en vend aussi de rencontre.

Matici	og de	Cha	niski.	أدري	cs 2,	á re	6 Lr	de e	Ros.	14 950
BLED. Froment, Smale. Oy.c. Sarrasiu. Mats.	Pris	E	TE Y	1, 	5 50 5 37 5 37 6 37 7 36 8 37 9 37	1111111	1	Bucrus f. . 22 . 13 . 14	10 the, 55 72 43 19	Rapport des S veise en frecholites o. 825 e
Para, 1.º qu Viande, iden	miitē, F _d	1e k	ilagi Ism ,		1.	: :	;	. 0	35 65	Fr. Fr.

A M. le Juge-Maje du tribunal de préfecture de la province du Chablais.

Sapplie humblement M. Jacques-Elie-Louis François fils de vivant sieur Jean-Ecujamia Megras, négociant taneur, domicilié à

Thonon, et dit:

Que, par contrat du 25 juillet 1828, Derung notaire, les dames Josephie et Appolonia fen M. Gueria-Michaud, la première égouse tle M. Jacques-Jacvier Michaed, et la seconde, de specialde François-Marie Becnaz, avocat, dominifiées à Thomas, icelles autorisées de leurs maris, lui ont vendu un bâtiment où existe one Clature de coloe, battoir, places, chenevier, hoidon, petit jurdin, grand jardin au-dessus, autre petit jardin à côté, dans lequel existe un cabinet dit vulgairement capite, provenunt de Madume Michand leur mere, duquel petit jardin la contenuece et le n.º sont incounts, le surplus contenant environ a journaux, 570 toises 4 pirds, inscrit sous les numéros 4895, 4896, 4897, 4898 et 4899, Partie des numéros 4884, 4885, numéros agon et agen, mappe et territoire de Thougo, confiné ledit mas, dans lequel existe un cours d'enu faisant aller les artifices, par la grande route de Thonos à Concise au couchant, la pièce dite la Contamine, la vigne des hoirs Buttet de Concise , le jardin de M. Violland, celui du notaire Derunz stipolant au nord, la grande route de Thonon à Évisa du levant, et un passage existant entre le cimetière et le grand jardin do midi, et autres meilleurs confins ici tenus pour exprimés.

Cette vente a été faite et consentie pour le prix de 36000 livres neuves, dans lequel prix est fixé colui du grand jardin appartenant seul à Maie Michaud, à la somme de 10000 livres neuves, à compte daquel prix, il en a été compté, lors de contrat, celle de 2000 livres, en bonnes espèces, relixées par Mene Bernaz, sur sa portion , dont quittance , et les 34000 livres restantes , l'acquéreur a promis les payer, garder et tenir à la disposition des dames venderesses, pendant buit aus, avec intérêts au quatre pour cent, à courir des le premier décembre suivant seulement, et dans le cas où lesdites dantes pourraient placer ladite somme à un taux plus éleyé, ledit M. Megeoz serait tenu d'en livrer le tiers chaque foir, moyennant un avertissement de trois mois d'avance, en tout néanmoins que les hypothèques sur l'hoirie commune suront été radiées, à en compter cependant une somme de Boon livres, qui cerait psyable par ledit M. Megros, à la première réquisition, sans avertissement et sans rabais, soit escompte d'intérêts jusqu'audit jour ser décembre suivant. Ladite somme de Sooo livres neuves, etipulée par ledit contrat, payable à réquisition, a été payée à Madame Appolonie Michaud épouse de M. l'avocat Bernas, & forme do quittance du 3 sout dernier, Dernas notaire, dament inginuée, de façon que le suppliant ne se trouve plus déhiteur par le prix dudit contrat, que de la somme de 26000 livr-Henves.

Le susdit contrat de vente a été transcrit ou horeau de la conservation des hypotheques de Thonon, le 19 août 1828, ainsi qu'en conste du certificat du conservateur desdites hypotheques dudit jour, signé Pother. Le suppliant désirant purger les hypothèques existantes sur les immembles par lui acquis, déclure être prêt à payer inmédiatement les créduces taut exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui serunt déterminées par le tribunal de j alicature maje de cette province, le tout cependant jusqu'à concurrence du prix stipulé et par lui restont dû, qui excede la valeur de toutes les inscriptions; pour se conformer au prescrit de l'édit du 16 juillet 1821, en joignant lui loutes les pièces et dessus natrées, il recourt :

A ce qu'il vous plaire, Monieur, vouloir commettre tel huissier ou sergent royal qu'il vous plaira, et ce, un conformité de l'article 72 du susdit édit royal du 16 juillet 1822, pour nombre à tous les créanciers inscrits sur lessitts mangulles, et aux domiciles par eux étus par leurs inscriptions, ainsi qu'aux dames Josephie et Appolonie feu Mª Guerio Michaud, la première épouse du sieur Jacques-Janvier Michaud, et la seconde de specublio François-Marie Bernaz, domiciliées à Thomor, la présente requête ainsi que la capie du certificat de transcription dudit contrat de vente, et le tableau en trois colonnes exigé par le susdit atticle 72 du susdit édit, sons l'offre céléfrée du suppliant, d'exécuter l'offre par lui faite, de payer le prix de son acquisition aux créanciers hypothécaires inscrits, et sur ne plaise pourvoir; et le suppliant signera ci-après à la suite des insertions.

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Tribural de présecture du Chablais. Conservation des hypothèques de Thonon. Je soussigné, conservateur des hypothèques au bureau de Thonon, certifie qu'il m'a été cousigné expourd'hoi par Mª Dernaz, notaire à Thonon, no arte de vente d'immeubles situés à Thonon, arroudissement de actte province, reçu le 25 juillet 1808, par le notaire Joseph Dernaz de résulteure à Thonon, at lait par mesdames Josephte et Appolanie seu Guerin Michaud, la permère semme Michaud, et la seconde semme Bornaz, de Thonon, à M. Jacques Étie-Louis-François sils de Benjamin Magroz, sé à Vevey, domicissé à Thonon, pour le prix da 56000 livres, lequel acte a été energistré te même jour sur le registre des trouscriptions, volume 5, art. 200; et porté sur la registre général dordre, vol. 28, art. 255, et avoir reçu

Pour droit pr	op	01	r I	O	п	le	J.	ŀ				,	180 L	00 8.
Pour ambre			,		4				٠	4	1	,	r r	50
Pour salaire.			4				1	٠	*	4	•		1	50

Total. . . . 182 l. 00 c.

A Thomas, le 19 sout 1828, signé le conservateur Potrien.

Etat de toutes les inscriptions hypothécuires existantes à la charge de dame Magnier Prospère feu François, veuve de Pierre-dimé Guerin Michaud, domiciliée à Thonon, d'après le certificat de ivré par le conservateur l'ottier, le 22 septembre dernier.

DATE et NATURE du privilège ou de l'hypothèque.	des créanciers	Montal de inscripti	
Acts obligataire du 3 mai 1822, Bocha uotaire, inscret le 24 lévrier 1825, vol. 8, n° 24.	M. Ferdinand his de feu aieur Jean Janot, avocat et aotaire à Genève, domiche élu an la personne et de- meure de Mr Quisard, pro- currat à Thomes.	3100	00
Rente constituée do 3 juitlet 1785. Presier no- taire à Thoman, inscrite le 24 mars 1823, vol. 17, n.º 96.	Dame Marie-Personie feu noble Pietre Helamatte, épouse du sieur Jean-Pian- çon Favre, domicilée à Thonou, domicile éta en m personne et demeure.	900	ОВ
Acte obligatoire du 5 mai 1815 Cotlet notaire, înscrit le 24 8.bre 1823 ; vol. 57, 14 25.	Dame Françoise Lombard veuve Boucquain , négo- cisate, demeurant à Tho- non, domicité élu en sa per- sonne et demeure.	940	73
Jugement da 15 y bre 1808, rendu par le tribu- nul de commerce da dé- partement de la Scinc, séent à Paris, inscrit le 27 octobre 1815, volume 40, p° 59.	Sieur François fen Michel Buinoud, chapelier, domen- rant à Paris, domicile éta à Thouan, en la personne et demeure de M° Conduries procureur.	790	54
Jugement du 10 juillet 1868, reido par M. lo juge-maje du Chablais, et juge du mandemont de Thonon, inscrit le 9 mai 1825, vol. 57, nº 196.	Sicor Gauthier Renaud, marchand, domicilé à Tho- uou, domicile éta en sa per- sound et demeurs.	FoX.	56

Etat de toutes les inscriptions hypothécaires existantes à la charge de dame dosephte Michaud feu Pierre-Aimé-Guerin, damicifice à Thanon, épouse du siour Jacques-Janvier Michaud, d'après le certificat délived par le conservatour Pottier, le 22 septembre dernier.

	(1-14)				
DATE et NATURE des priviléges ou hypothèques.	des créanciers	Montant des inscriptions.			
Jagement renda par la tribunal de première instance, ci-devant à Thoman, jugeant consulairement, en date du 8 avril 2509, macrit le 15 mars 1825, vol. 9, n° 115.	MM. Deruaz Claude- Marie et Joseph père et fils, notaires, demeurant à Tho- non, domicile éta en la per- sonne et demeure dodis Claude-Marie Decuaz.	1713	57		
Jugement rendu par le ci devant tribusal de pre- nière instance de Tho- non, le 19 janvier 1815, insent le 2 ^{er} mars 1825, vol. 9, n° 119.	MM. Dervaz Claude- Marie et Joseph père et fils, notaires, demeurant à Tho- non, domicile élu en la per- sonne et demente dudit Claude-Marie Dervaz.	1487	84		
Jugement rendu par le tribunal de commerce de Gruève, le 8 décembre 1810, inscrit le 5 mai 1827, vol. 61, n° 109.	M. Romieux fils et Hesse, négocious associés, demeu- rant à Geneve, domicila élu à Thouon, en l'étude de Ms Deresz notaire.	10502	08		
Deux ventences ten- dans par M. le lieutenant- juge du mandement de Thonon, sous dates, la première, du 20 mars 1828, et la secondo du 51 tears de la même nonée, juscrites le 16 avril 1828, vol. 65, n° 9,	Siene André Favre, ex- avoué, demeurant à Rive som Thomon, domicile élu en sa demeure.	385	7:		
Jugement readu par le tribunal de préfecture du Chablais, le 2 septembre 1826, inscrit E 11 juillet 1828, vol. 65, po 150; le sasdit jugement confirmé par arrêt du Sénat, du 6 mai 1828.	Dame Merie Melly épouse du sieur Guillanme Béranger, et nacure ce der- nier, demeurant à Carouge, canton de Genève, domi- cile élu en la parsonne et demeure de Claude-Frau- çois Guyon, produreur, de- meurant à Thonon.	8000	00		

Eins de toutes les inscriptions hypothécaires existantes contre dame Appolonie seu Pierre-Aimé-Guerin Michaud semme de Feancois-Marie Bernaz, domiciliée à Thonon, d'après la certificat délivré par le conservateur des hypothèques de Thonon, Pottier, le 22 septembre dernier.

	[1245]		
Acte obligatoire de 5 mai têzz, fluctio notaire, macrite le 24 févr. 1823, vol. 8, nº 24.	M. Ferdinand fen sieur Jean Janot, avocat et no- taire, domiculé à Genève, domicile élu à Thonon, en la personne et demeure de M. Quisard procureur,	2100	05
Jugement renda par fe tribunal de première ins- tanca ci-devant à Tho- non, en audienca consu- tance, le Savail 1809, ins- crit le ter mars 1825, vol. 9 : nº 113.	MM. Derusz Glaude- Marie et Inseph père et fils, notaires à Thonon, domi- cile éla audit Thonon, en la personne et demeure du- dit Chude-Marie Derusz.	1723	67
Jugement rendu par le tribunal de première ins- tance ri-devant à Thu- non, le 19 janvier 1815, inscrit le 16 mars 1825, val. 9, n° 119.	non, domicile close la per- sonna et demeure dudit Claude-Marie Deroax.	1487	Sig
Jugement sendu par le tribunal de commerce de Genève, le 8 décembre 1816, inscrit le 5 mars 1827, vol. 61, n° 109.	M.M. Rominux fits et Hesse, négorious associés a dominifiés à Genève, domi- nile élu à Thonon, en l'étude de Me Joseph Deruaz n.e.	10203	off
Deux sentences rendues par le lieutenant-juge du tanadement de Thomon, la première sous date du 29 mars 1828, et la secon- de du 31 maoin mois, ins- crites le 16 avril 1828, vol. 68, nº 9.	Sieur André Favre, ex- nvoué, demeurant à Rive sous Thoson, domicile élu en sa demeure.	585	76
Jugement rendu la 2 septembre 1826, par le tribunal de préfectore du Chableis, confirmé par arrêt du Sénat, du 6 mai 1828, inscrit le 11 juillet 1828, vol. 65, nº 130.	Dame Marie Melly épouse du sieur Guillaume Béranger, et encore colnici, tous deux demeurant actuellement à Carouge, canton de Genrye, domicile éta à Thonon, en la personne et demeure de M.º Claude François Guyon,	Food	Ó@

Télles sont les inscriptions hypothécaires existentes contre les dames Jusephte et Appotonie Michael et dame Prospère Mugnier leur mère, aucune inscription n'existent contre Pierre-Aimé Guerin-Michael leur défaut père, d'après le cortificat négatif.

procureur.

pour celui-ci, du conservateur Pottier, du 22 septembre dernier, le suppliant signers ci-après. Signé sieur Louis Mecauz, Blacus et M. Taonseur produceur.

COPIE DE DECRET.

Est commis l'hoissier Proton pour les acofications requises en conformaté des fins suppliées. Thomos, le 51 octobre 1828, Signé apectable Guyos premier assesseur. E regist é à Thomos, le 3 apectable Guyos premier assesseur. E regist é à Thomos, le 3 apectable Guyos premier assesseur. E regist é à Thomos, le 3 apectable grant 1828, vol. 26, ful. 57, care 586. Reçu 2 tures, signé Pour copie conforme :

Pour copie conforme :

BERGER, pour M° Thomsent proc.

Au Seigneur Sénateur Jage-Mage de la province du Genevois.

Supplie handdement sieur Jean-Pierre Daeret, propriétaire, demeurant à Ramilly, qui déclare faire élection de domiréle en la personne et étude de M.* François Bardet, procureur à Annecy,

et dit :

Que, par acte du 14 août 1828, Withien notaire, il a acquis de piene Claude Légiue, mattre cloutier, et de Marie Cambey son Counte , dementant tous les deux à Chambéry , une maisan d'habitalion, un bâtiment où existe une deuzie, le jardin y uttigu, et la epar dépendante de ladite maison, le tout juint ensemble, situé dens l'enceinte de la ville de Rumilly, en rue Grand-Lac, et inserit sous les numéros por et rob de la asappe du lit lieu , et confiné au larent per la rue publique et la propriété d'Ignace Bonhoure , au nord par la propriété dudit Bonhoure, au couchant par celle d'Antoine Lianuar et de l'ierre Cirel, et au midi par celles des mêmes et du sieur Juseph Petellat. Le prix de ladite vente fut convenu pour la somme de jone livres ; teuis cent desquelles furent desuite payées auxilits mariés Lépine, avec convention que les 3700 liv. restantes servicut payées dans trais mois, des la date du susdit acte, et avec jutérêts tels que de droit, aux créqueiers privilégies et premiers bypothécaires des veudeurs , selon le jugement d'ordre à intervenir à leurs frais. Le suppliant a fait transcrire son contrat d'acquisition au bureau des hypathèques de celle province, le 16 du mais de septembre duraier, et en juignant ledit aute, le cortificat de transcription et l'état des inscriptions à la charge des maries Legine, il recourt :

A ce qu'il vous plaise, Monsieur le Prifet, désigner l'huissier ou sergeut royal par lequel sera notifié à chaeun des crémeires inscrits sur lesdits immeubles, et à M. Joseph Thyrian précédent propriétaire d'iceux, demeurant en cette ville, sinsi qu'audit Claude Lépine et Marie Combey son éponse, demeurant à Chambéry, avec la rogataire, quant à ces derniers, au tribunal de ce lieu, copie tant de la présente requête que du certificat de transcription et état des inscriptions susémongées, avec déclaration que le supplient est prêt à payer immédialement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la mamère qui seront

déterminées par le tribunal de cette province, le tout cependant jusqu'à concurrence des prix stipulés et ci-dessus empleiés, et sous la protestation de la somme payée auxidits mariés Lépine, et plaise pourvoir.

Eint des inscriptions à la charge des maries Lépine.

DATE ET NATURE du privilège no hypothèque.	des eréanciers	MONTANT des inscriptions,			
Control de mariage du 2 janvier 1792. Girand no- laire; et control de cession du 5 décembre (812, Baud et Dracales notaires.	Catherine Ronhouse, de Rumilly, domicile dia cher M.º Callies not.º à Angecy.	2532			
Contrat de vente du (1 octobre 1821, Armand no- taire.	Antoige Graff.s., d'Hau- teville, domicile éla en sa demeure audit lieu.	700	00		
Jogement rendu par le tribunal de préfecture du Genevoie, le 26 octobre 1824.	Catherine Rouhoure, de Rumilly, domicile du en l'étude da M.º Bardet pro- surour à Anneey.	1122	G _m		
Jagement contradictoire rendu par le tribunal de la province de Savoiz-Propre, la 11 soût 1826.	Péronne Bonhoure, de Rumilly, domicile éla en sa demeure audit lieu.	800	Ç0		
Contrat de mariage du 28 septembre 1819, Kollier notaire,	Marie Combey, de Ru- milly, domicile da en l'é- tude de M.º Bardel, pro- cureur à Amercy.	1437	00		
Acte obligatoire du 25 janvier 1822, Armand not.*	Péranne Bonhoure, de Rumilly, domicile éla en sa demeure audit lieu.	400	00		
Jugement contradictoire reado par le tribunal de Savoie-Propre, le 11 soût (817.	Péronne Bonhoure, de Rumilly, domicile élu en su demoure audit lieu,	100	60		

A l'original est la marque du suppliant et la signature de M.*

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypathiques au bureau d'Annecy, certifie qu'il m'a été consigné rejourd'hai par Jeau-Pierre Ducret, un sele reçu par M.º Mathicu notaire à Rumilly, le 14 août 1828, insioné le 4 septembre suivant, par lequel les mariés Claude Lépino et Maria Combey, imbitant à Chambèry, rendent à M. Jean-Pierre Ducret habitant à Rumilly, une maison, un bitiment où existe une écurie, le jardin y attigu et one cour, le tout joint ensemble,

citeé à Rumilly, rue Grand-Lac suit dessous l'église, sous les n. 11 son et 106 de la mappe, confiné ou levant par la rue, au nord par Ignace Souhoure, aux conchant et midi par Antoine Lianuaz et

Pierce Girel, pour le prix de 4000 livres.

Je certific avoir, le même jour, euregistré fedit acte au vol. tre art. 214 du registre des alicautions, et au vol. 57, case 24 du registre d'ordre. Reçu pour droit proportionnel 20 livres, pour timbre 75 centimes, et pour droit de hureau : livre 50 centimes. Total 22 livres 25 centimes. A Annecy, le 16 septembre 1828. La conservateur, signé Obsien.

J'ai aussi fuit l'inscription d'office résultant dudit sete, au vol. 144, art. 116. J'ai term pour timbre 80 cantimes, pour droit proportionnel 5 liv. 70 c., et pour droit de bureau 75 cent. Total 5 l. 25 c. A Anneey, le 16 7 hre 1828. Le conservateur, signé Orsten.

COPIE DE DÉCRET.

Vn : sont désignés, savoir, pour les notifications à faire en la présente ville, l'hoissier Métral; pour celle à faire dans le mandement de liumilly, le sergent Simonod; et enfin pour celles à faire rière la ville de Chambéry et aux matiés Claude-François Lépine et Marie Combey, avec la clause rogatoire au Seigneur Sénateur juge-maje de la province de Savoie-Propre, l'huissier ou sergent qu'il tui plaira toi-même désigner, et à ces fins lettres. Fait à Annecy, en l'hôtel de justire, le 18 novembre 1828. Signé par spectable Parsset premier assesseur, M, le juge-maje décèté, et son successeur non encore installé.

Enregistré à Annecy, le 18 novembre 1818, fol. 60, case 659

du 21 40 volume; reçu 2 livres. Sigué Onsien.

COPIE DE LETTRES.

Note Michel-Autoine Presset, premier assesseur au tribunal de préfecture du Genevois, M. le juge-maje décédé et son successeur non eurore instablé, en exécution de notre décret de ce jour, mis ant requête présentée par Jean-Pierre Docret, propriétaire, domicilié à liumilly, désignous, pour les notifications à faire en la présente ville, à chacun des créanciers inscrits sur les innueubles dout s'agit, et sieur Joseph Thyrion précédent propriétaire d'icens, l'houssier Métral; et pour delle à faire dans le mandement de Rumilly, le sergent Simonod, et enfin pour celles à faire en la ville de Chambéry, et nux mariés Claude et François Lépine et Marie Cumber, avec la rogataire au seigneur sénateur joge-maje de la province de Savoie-Prapre, l'hoistier ou le sergent qu'il lui plaira lui-même désigner. Foites et scellées à Annecy, le 18 auvembre 1828. Signé Annexyor, Pour copie conforme : Banner, Proc.'

Est permise la signification requise rière notre juridiction, sans distraction di prorogation d'icellé, et sera faite par le premier huisaier sur ce requis à re commis. Chambery, ce all novembre 1828. Signé par le seigneur sénateur n'Alexantur, juge-maje.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE,

ET CONTENANT CE QUI INTÉRESSE L'AGRICULTURE ET LES ARTE.

Sameiti, 20 décembre.

INTÉRIECO.

Chambery , 19 secembre. Nous arons annound , dans notre desuit la centrée annuelle du Tribanal de Judicutete-Maja de Chambéry, que en lieu le 9 de ce mois. M. l'Avorat Meteier, Substitut-Avorat-Great-provincial, qui a prononcé le discuurs d'usser, a fait voir combien il import que la Magistral juniose de la considération publique. Il a d'abord observé que si tont honadie-homme noit être julous de l'estime der gene de bien; que si la considération publique est nécessaire à tous coux qui participent à l'exercice de l'autorité, cette estima et cette considération anni surtout ludispensables à ceux qui sant chargés de l'administration de la justice, pour remplir avec sociés les importantes foucilous qui leur sont confiére. Elles scules peuvont inspirer une pleine configues dons les décisions de 🔳 justice. Il faut que les parliculires, les familles, la société toot entière poissent se ropaser avec sécurité our les magistrats arbitres de leurs intérêts divers : A faut que le public ait une conviction téclie de l'intégrité de ses juges , de leur draiture, de leur impartiulité, de leur délicateure, de leurs lamières at de feur able à vemplir teurs devoirs. Cette honorable opinion publique dont ils seront environnés, les garanties contre des écueils dangereux; elle les préservers des tentatives de l'intrigue et de la séduction , protégers leues indépendance, assurera la liberté de leurs jugemens, et l'era respecter tous let nerêta de la justice. La magyaine fui , l'injustice , la capidità , décours gen dans leurs vues coupubles, chandonnerout leurs projets, qu'elles ne Verrout favorisés par aucque chance de surcès.

Après avoir dévéloppé avec talent ces importantes considérations, et dénountré ainsi tous les avantages de l'estime et du respect accordés aux officiera de justice. l'orateur en a moutre l'exemple dans le Tribunal qui l'écoulait et particulièrement dans la personne de son vénérable Chef, que l'on a ra si justiment et si constamment entouré des suffrages de l'a-Piaina publique dans tant le conte de la longue et honorolde carrière. L'otultur a trouvé dans son sujet les mutifs unterels des sages et utiles avis

i

qu'il a donnés à MM, les Juges de Mandement sur tout re qui concerne l'exercice de leurs fonctions.

Ce discours fint, M. l'Ascout-Fiscol a requis la prestation du serment d'asage.

AVIS. - Travaux publics.

Jeuli, 8 du mois de janvier 1839, à dix heures du malin, au huresu de la Vier-talendance, à St.-Jean-de-Pharieure, il seta procédé, par enchères — paptiques, à l'extinction des feax, à l'adjudication des travaux en réparation de diques en simple manonnerié à pierres siches sur la rivé gaurbe du torrent d'Arrant près de l'adite ville, évalués 5679 livres, 89 centimes.

Le suigne jour, à once houves du matin, ou procédere dans le même lorres à à l'adjudication par commissione exchetées, des travaux en construction de l'église paroissiale de Bouvillaret, évalués à la somme de 10800 libres.

L'un pourta premire connaissance des plans, mêtrés, délais estimatifs et califers dus charges respectifs, au accrétarint de la vice-intendance, où ils anné déposés.

Le délai pour, après leudites adjudications, offer de nouveaux rabois de fine on 12 n., no sera que de quinze jours france, et expirers le 24 juntier ausdit, a midu précis.

AUTRE AVIS.

Vente d'une coupe de baix rapin.

Le public est présent que camedi. 3 janvier 1839, il auta procédé à Chombéry, un buyeau de l'Intendance générale, par la voie des encières publiques, à l'extinction des feux, à la veute d'une coupe de 4 hectores, té continces de hait essente sapin, dans les forêts communales du hourget-ch-l'hoitle. Mandement de Chamoux, aut le mise à prix de fou livres par boctate.

Le délai pour surenchere de 6me ou 170 6me expirera le 18 meme mois,

PIEMONT.

Turia, 12 décembre. Le 12 de ce mois, on a célébre dans l'égliss métropolitaine de cette rapitale, le solennel auniversaire fundure pour le repor de l'ante de S. M. le Roi Victor-Emmanuel de glorieuse mémoire. Les Ellevolvers de l'Ordre suprême y ont assisté.

— S. M. a daigné accorder qui secours de quatre cont cinquanta livres en fivens des victimes de l'incendie qui a ca lieu le es novembre desnier dans le commune de St. Denis en Maurienne, et une soume de trois mille liv. pour les répayations des défaits causés par un incendie à l'église paroissisle de Sajrana, dans la province de Lametine.

destrucce au portait de la movelle églice de Notre-Danc; cette colonne, de peride d'environ 3 mille Ellogrammen, c'est trainée par 40 heufs.

- M. le Comte d'Arjacon, Paie de France, est arrivé ici le se, venant de Paris et allant à Nuples.
- al Décembre. La Cone a prin, le 11 de co mais, un denit pour trois semaines au sujet de la mort de S. M. l'Impératrice veuve de Rassie, et de S. M. la Reine veuve de Sane.
- 5. Ean. M. le Siarquis Alfieri de Soategno, Grand Chambellan de Sa M., est arrivé à Turin, de relour de son ambassade à la Cour de Propos.

Avant-fore, est arrivé de Cones M. Crampton, adjoint à la fégation britannique près notre Cour.

Cours des Inscriptions our le Registre général de la Dette publique ,
à doter du 1º 8,6re 1828.

Du es en 16 décembre : en6 liv., 50 cent.; 206 liv., 95 c. ; 106 lev., 50 c.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ALLEMAGNE.

Omer-Vrione at Hassan-Pacha out été destitués comme la grand-visie et exités. Le frère du grand-visie a été arrêté et ses hieus mis sous le arquestes.

- On a comarqué, parmi les teoupes arcivées d'Asse, un corps de trois cents decriebre armés. Le mouvement continuel des tempes torques paralé amonere que le sultan est résolu à poursuivre la gaerre pendant l'hirer.
- On dit que le général Roth a reçu le commandement de Varna aven une garoisses de six mille homme. Du rrate, les linaires sont en pleius retraite aut le Danghe, et leur morche est considérablement culturée par le manurée tampe. On croit qu'éte passeront tenra quastière d'héver en Moldavie. Le genud-visie va , del-on , compos de reprendre Varna.
- Les nouvelles de Constantinople jusqu'un 13 novembre portent que feu envoyés entopéens dans cette espitale n'armient pes encore perdu l'espoie de faire céder la Porte, quoiqu'ila n'ensemb pas été heureux jusqu'alors. On n'épronvait pus encore de disutte à cette épuque, parce qu'un tirait les vivres de l'intérieur et de l'Asie.
- On prétendait que MM. Stratford-Cambing et Guilleminot, partis de Poros pour Coustantimple, étaient arrivés à Srio le 3 novembre; mais il est certain que ces ambsesadours étaient le 17 novembre à Purus, où rien m'indiquait ators qu'ils dans ent partir pour cette capitale.

ANGLETERRE.

Le Coorder annouse que le consul anglais à l'anger a été mis en prison, et que les autorités out dériard que tous les habiteus anglais accout raécutés dés que l'accadre de blucus tirers un coup de canon router la vitle.

- Par ordre du gouvernement, les réfogiés portogais esquis à Falmouth vont s'embarques pour le Brésil, escortés par deux frégates anglaises, afin qu'ils ne puissent, en passant, étoubler la tranquilité du Portugal.

FRANCE.

Paris, to décembre. On derit de Toulon que la corrette la Victorisme a mis à la voile le 28 nuvembre, et a pris una son recorte douve transporte mapolitaine chargés d'approvisionnemens de toute espèce pour la Morén. Le vaisseau le Scipion est parti la leudemain ayant à son bord les médocins et autres passagers pour le même destination.

- A la soite de la compiration coutre Bolivar, quelques-uns des conjurés et entre nutres le général Padille, out été fusillés. Un compte vingt-sis

personnes preéters, an nombre desquelles est le général Santander.

23 Décembre. On assure, suivant un journal, que dans un des décaites conseils, il a été résolu d'envoyer des forces considérables de terre et de ture pour rédoire Alger par une attaque serieure. On purle d'une armée de 40 mille hommes soutenue par une racadre.

- D'après les nouvelles de Lisboune, la santé de don Niguel se rélablit

sapidement.

- Au 34 novembre, la mortelité à Gibralter avait éiminns d'un quart,

mois le mat conservait encure beaucoup de gravité,

- Le Chantonnier Bérenger a été condumné en police correctionnelle à mest d'emprisonnement et à 10 mille france d'amende, pour outrage par des chantons, outres la religion et la morale publique, offense envers la personne du Roi, et excitation à la baine et au mépris du gouvernement. Le libraire Baudoin, vendeur du recooil de ces chantons, est condauné à 6 mois d'emprisonnement et 5 un france d'amende.

- Le gouverneur de Pondichéry est arrivé la 10 courant au Havre, sur une corrette française renant des mers de l'Inde.

-M. le haron Finot, prefet du Cher, est nommé à la préfecture de

l'Isère.

16 Décembre, Les dépèrhes du général Maison, du 23 novembre, annoncent que l'activité à motire
les places de la Morée en bon état de défense.

Les ratifications du traité concernant les téclamations des Aughais sor l'Espagne ont été échangées à Londres. Le comite d'Ofshia ne viendre à Paris que vers le fin du mois.

Les troupes de Morée ne comptent plus sus une expédition hors de cette contrée : car il faudenit pour cela de nombreux renforts, les Tures, malgré la guerre du Danube, ayant su moins so mille hommes à Athènes. plus de 20 mille à Negrepont, sans compter les Albanais qui agrigent cha-

que jupr sur la côte du golle de Lépante.

Actions de la babque de France : 1850 fr. Cinq pour cent consulidés ; j. du 22 7.hrs : 106 fr. 85 c.

Trots pour cent : 73 fr. 75 c.

ITALIE.

On apprend de Rome que S. Em. le Cardinal Goidobono Cavalchini est mort le 5 décembre, à la soite d'une longue maladie. Il était ad à Tortube le 4 décembre 1755.

- LL, AA. II. et RR. l'Archiduc vice-roi de Lombardie et son auguste

épouse sont arrivés le 4 décembre à Venise.

— Le un novembre dernier, la coupoir de l'église paraissiste de la commune de la Toursdu-Gree s'est écroulée; neul femmes ont été écratées, et ouve autres individus grièvement blessés. S. M. le Roi des Deux-Sieiles a ordonné aussitôt les dispositions pareruelles les plus propres à adoncir les régrels causés pur en désastre.

VARIÉTÉS.

PRÉNOMÈNES DES GRANDS LACS D'AMÉRIQUE.

Extrait du Bulletin des Sciences géographiques.

Dans un mémoire inséré parmi ceux de la Société philosophique de New-York, son savant président, M. de Witt-Clinton, observe que les grands lucs de l'ouest, qui renferment le plus gemd volume d'eau dance qu'il y sit au monde, sont sujets à un liex et reflex arrivant II des époques fixes. Ce phénomène ne dépend point des vents, n'a point de causes necidentelles, mais obeit à un pouvoir qui agit avec une régularité constante, sons cependant avoir én tout lieu lu même intensité.

Des le 29 mai 1689, le voyageur La Hontan avait remarqué que, dans le lac Michigan , les caux s'élevaient de 5 pieds en 12 heures ; et se baissaient également de 5 pieds dans le même espaca de temps.

Le P. Charlevois avait vu dans le lac Outarie un flux et reflux des eaux sans qu'il y eût un soulle de vent. Il les attribus à des sources qui s'élevaient du fond du loc et luttaient contre celles qu'amenaient les nombreuses rivières qui s'y jettent.

Pownall, dans sa Description topographique de l'Amérique du nord, observe que le lac Ontario, ainsi que les mers Méditerrande et Caspienne, jet autres grands amas d'eau renfermés dans les terres, éprouvent une dévation et une dépression de l'eau, qui varient de 12 à 18 pouces.

D'antres autorités plus récentes à l'égard de ce phénomère sont

présentées par M. Clinton. M. Renjamin Wright, un des principaux ingénieurs du canal de l'Ouest, s'est assuré que, dans un lieu nommé Mexico, à environ su milles d'Oscago, le lac Outsein, tontes les heures et demie, a un flux et reflux de 7 pances; et mêmo que le flux est plus rievé, quand le vent repousse les eaux du loc. Une autre personne instruite et digne de foi, résidant à l'embuquellure de la riviere Gennessée, dit que ce loc s'elève et s'abaisse 4 fois par heure, qu'il y ait ou qu'il n'y ait point de vent : la moindre élévation est de 4 pances, et la plus considérable de 28,

Sur le Champlain, it y a une égale élévation et dépression réguhère de j pouces. Le capitaine Winaux, un des propriétaires du lateau à vapeur, résidant à Buclington dans l'état de Vermont, a vérifié ce fait à l'aide d'une marque faite par lui sur un tronc d'arbre placé dans l'eaq.

Le capitaine Storrow a reconnu l'existence d'un semblable flux et reflux à la baie Verte. It avait placé, à 11 beures du matin, un bâton perpendiculairement dans l'eau, et à 9 beures et demie du soir, il vit qu'elle était élevée de 5 pouces; et à huit lorures du matin le fendemain, elle était retumbée de 7 pouces; et la soir du ce second jour, elle était élevée de 8. Pendout tout ce temps, la vent n'avait point cossé de souffier coupre le flux.

Le juge Woodward, sur l'autorité de M. B.-E. Stichney, résidant sur la riviere Mismi du luc Érié, déclare que le lac éprouve na flux et cellux toutes les 25 heures, à un intervalle d'environ 6 h. 21 minutes ; que le flux est plus élevé lors de la nouvelle et de la pleine lune que dans les quartiers. D'après des observations faites pendants semaines, en juin 1820, le minimum de l'élévation a été de 8 pouces, et le maximum de 40.

M. Clinton rejette la théorie de Charlevoix, et, après avoir remarqué que M. Bertrand attribue les ascillations du lac de Genève à l'influence des nu ges électriques, il observe qu'elles out une cause plus probable dans le puids de l'atmosphère, qui, agissant sur les saux, suivont sa densité, les élève et les abaisse, et leur donne sinsi l'apperence d'an flux et d'un reflux; mais selon loi, une théorie sur ce sujet serait prématurée. Des faits et des expériences doivent précèder et laisser aux fature philosophes à décider si ce planomène dépend de la pression de l'atmosphère, de l'influence de la lone, de l'attract on des nuages, de la convexité et du mouvement du glube ou de tout autre agent.

Il existe encore une autre élévation et dépression des caux, que les uns disent arriver tous les trois ans, d'autres 5, d'autres 7. En 1811, le lac Érie commençs à s'élever, ce qu'il continue de faire jusqu'en 1815, où les caux étaient à 2 pieds au-dessus du point auquel un les avait ençore voies. Sur les terres voisines, les arbres de plus de 200 aos furent détruits. Les caux baissaient en 1816, s'élevaient en 1817, et à partir de cette nance, s'abaissèrent jusqu'en 1802.

En 1810, M. Clinton marcha sur l'îto des Oiscaux à la sortie des caux du luc; et en 1816, cette îto était presque entièrement converte par les caux.

Dans le printemps de 1811. les caux s'élevaient de 6 pouces. Dans l'été, elles tombaient de 2; l'aunée suivante, elles s'élevaient de 24, et tombaient de 3; ce qui fait que, dans l'espace de 2 ms , les caux avaient gagné 25 pouces. En 1815, elles s'élevaient de 12 pouces; en tout 27, Eu 1814 et 1815, elles furent stationnaires, et en 1816 et 1817, elles tombérent au moins de 15 pouces.

Un autre phénomiene remarquable a été l'élévation extraordimire et soudaine des caux des lacs à une hauteur de plusieurs pieds , sans qu'un puisse en indiquer la cause.

Selon les observations do M. de Humboldt, la mer fut extrêmement agitée en Amérique aux époques de la destruction de Lisbonne, 1765 et 1764, por des tromblemens de terre. Le colonal -Bradstreet, qui revenuit d'une expédition contre les Indiens de l'ouest, étant sur le luc Érié, y éprouva, le 18 octobre de cette dernière année, un goudement extraordimire des eaux, qui détraisit plusieurs de ses barques de transport.

Le 30 mai 1825, les coux de ce lac s'élevèrent subitement, à 3 différentes fois, à la hauteur de 9 pieds du côté du Canada, et inondèrent le pays voisin. Ce phénamène extraordinaire, dit M. Clinton, a été suivi de tremblemens de terre duos les lieux proches et éloignés. N'y à-t-il pas des motifs de croire que ces soudaines agitations qui arrivent quelquefois dans les lacs se rattachent aux tremblemens de terre et out les mêmes causes?

Dans son ouvrage sur la géologie. M. Lakwel observe que lors du tremblement de 1812, en Caracras, il y est dans l'île de Saint-Viscout, une éraption d'un volcan qui n'avant point jeté de llamme depuis 1718, et qu'il y ent aussi de violentes oscillations de terrain dans les îles et sur les côtes de l'Amerique.

(1256)

AVIS.

A louer, à la St.-Jesu-Baptiste prochaîne, 1829, un domaine sitoé à Gubin, commune de Domessia, cautou du Pool-Beauvoisia.

On fournies, moyenment caution, tout l'argent qu'un demunitera pour cheptel.

S'adressur au château de Belmont, un à M. Benaud-Good, géomètre, à la Beidoure.

AUTRE AVIS.

M. Roter, de Paris, Chirurgien Pédicure, passant par cette ville pour se rendre à Turin, où il est attendu depois long-temps, offen de nouvens ses accesices aux habitans de Chambéry, pour l'estispation des curs aux pieds, aignons ou durillons, de quelle nature qu'ils soient. Il les extispe mos accour douleur et sons faire soigner, garantissant une guérison ai radicale qu'il n'en restera aucune trace; il arrange oussi lus ongles des pieds, les plus défectueux, avec la plus grande destérité. Il fuit aussi disparaître tun versues.

Son sejour est fire jusqu'au 31 décembre.

D ost logé chez M. Bonjean, pharmacien botaniste,

Il se transporte ches les personnes qui le font demander, soit à la ville, noit à la campagne.

ENIGNE.

Nous sommes des serars très-nombreuses

Qui marchous noit et jour d'un mouvement égal, Avec nous, plus ou moins heureuses, Arrive le bieu ou le mal,

Si parfois du honheur nous devenous la source, On vondrait lien nous acteuir ;

Tel qui vandrait hâter les pas de notre course, Pourrait après s'en repentir.

Le mot da dernier Legogriphe est pouce, où l'on trouve coupe.

March	ž de	Ch.	din	êry Ži		des 5	1 11	i dE i	13	lo,	here i	898.	1 5 ESE
Baro.			LE	Y	ĘĮ,	uma. K	e.		M.	HE	CTO f.	S.	>
Froment ,	Pr	íæ,		7		17	5.	_			21		ilre.
Seigle													155
Orge,				4		- 8	75	_	-	4	11	43	188
Sarrasia													E34 .
Marie													2 9 %
Avoibe (1).													1 4 2 4 B
Pain L' qu												10	그렇다 병원
Vinude, iden					1		4 4			a.	- 6	MO-	\$ 10 ≪ 1

MANIFESTE

Pour la vente par subhastation d'immeubles situés à Evian , eu préjudice de Joseph Chevalley, d'Evian; sur poursuite de Sible Mathias Arminjon , Avocatau Sénut.

Le tribunal de préfecture, séant à Thonon, fait savoir Que, par jugement du 6 septembre 1825, Joseph le cadet Chevalley a été déclaré tenu de payer à feu M. Arminjon, dont S.bis Mathias Arminjon, Avocat au Sénat, demeurant à Chambéry, est lits et héritier unique, la somme de 3480 hvres, dérivant d'un acts de vente du 18 septembre 1817, Bron notaire, avec intérêts des cette époque, ainsi que les frais supportés par M. Arminjon dans l'instance qui a ventilé entre lui et le sieur Deloex et co dès le moment auquel Chevalley a été appelé en garanne; Chevalley en outre a été condamné aux dépons.

Le 14 février 1827, Me Trombert, expert liquidateur, convenus procédu à liquidation du capital et intéréts échos au 18 dit février; par jugement du 23 février aunée dernière, cette liquidation fut declarée bonne et authentique, et Chevalley fut enjout de payer dans 50 juurs la somme de 5121 fivres 20 cent., par le ficito de ladite liquidation et il fut condamné aux dépens.

Par ordonnance du 18 janvier dernier, la parcelle des dépens fut arrêtée, et Chevalley exjoint de payer 580 heres et 60 cent.; Chevalley dost en outre 100 heres neuves, montant de ceux adju-

86s par airet do Sécat.

Le débiteur n'ayant point satisfait à ces diverses injunctions , le coursuivant, en verla de lact, 94 de l'édit hypothécaire, s'out pourvo au tribuial tant contre le débiteur que contre le sieur Fraucon-Mathurm Leroux, d'Evinn, le premier comme défenteur d'une maison, le se cond comme possesseur d'une grange, cour et accière-cour, le tout soums aux hypothèques et privilége du poursuivant. Le tribunat , par décres du 14 mars dermer, a enjoint aux neur Chevalley et Leroux, savoir, au premier de payer dans 30 iours la somme de 5501 livre 80 centimes, et au sieur Leroux de payer, dans le même délai , ladite somme, on de délaisser la partie par lui actuellement possédée des immeubles confinés ci-après. en déclarmit façuitatsf au poursuivant de faire, passé ledit délai. procédir a subbasiation des immembles confinés, jusqu'à concurrence de la somme ci-devant, et a commis le sergem Ducret pour faire la nonfication, qui a été faite par le sergent commis, le 21 mars, sur quoi ledit sieur Roux a déclare le 17 avril suivant, par acte mis que greffe, abanduaner tous les immembles désignés, et, sur demande du poursuivant, Mª Trombert, procureur, a été nommé curateor à l'immeuble délaissé , par décret du 17 octobre écho, et le 25 dudit mois, et il a prété serment en cette qualité.

Le poursuivant, désirant parvenir à la subhastation, s'est pourve

à M. le juge-maje aux fins de fixer l'audience à laquelle serait auto-Tuée la veute des immoubles ci-après , et , par son décret du 4 novembre, cette audience fut fixee au 15 dit governism; chante, par explatt du 6 aoyembre : Chânitan sergnat ; le tont lut signifié audit Chevalley; et ledit jour, M. Trumbert déclara avoir de même reçu signification du tout. A l'antience indiquée , le tribu al sutorisa la vente des immeubles ci-après, o mandé au grefier de dresser le manifeste, et a commus l'hoissier l'inton pour procéder à tous actes dans les présentes goursuites, et a fixé au 8 janvier prochain l'adjudication préparatoire; nette ordonnance, euregistrée la 24 dit mois a été signifiée suxdits M. Trombert, en sa quante, et Chevalley, par exploit de l'huissier Pioton, da 10 courant, avec la requête et l'extrait du cadustre, un conformité de l'art. 100 de l'édit énoncé, et successivement le tout à été transcrit su bureau de la conservation des hypothèques de cette ville , le sa courant, ainsi qu'il résulte du certificat du conservateur, mis au bas de ladite ordonuance.

DESIGNATION DES IMMEUBLES.

1.º Une maison en la rue dite de Clermont, à Evian, membre sons partie de numéro 2231 de la mappe dudit ficu, confinéu au levant par les maison et cour des hoirs de Jacques Pelissian, au midi par celle des hoirs de Paul Girard, su nord par celle des frères et sœurs Gannard, et au couchant par la rue du Clermont, de la contenaure de 24 toises un pied, et tirée à un sou 6 deniers de taille cadastrale; cette maison est la propriété de Chevalley.

2º Une grange, cour, arrière cour, avec tous accessoires, mesurérs sous partie des numéros 2223, 2224 et 2223, confinéra par les canaux des moulins, et un fossé du levant, les fonda des hoirs Degribaldy du midi, cenx des hoirs Gauthier et Dutruel du nard, et la rue de Clermont du conchant, de la contronnre totale de 98 toises 5 pieds, et tirées en taille à 6 sous ; cos immeubles sout cenx délaissés par Lucoux.

Le poursuiva t déclare mettre la mise à prix de 500 livres à cha-

cun des deux immembles ci-dessus.

CLAUSES, CHARGES ET CONDITIONS DE LA VENTE.

1º Que la maison et ses dépendances formeront un seul lot, et les granges, rous et actiert cout, un second lot; que ces deux lots seront d'abord misés séparément sur les mises à prix offeries, et ensuite en bloc, sur le montant réuni des mises portées à l'audience, lesquelles tiendront toujours en ces de pou enchères sur la totalité.

2ª Que l'adjudicataire prendre chaque lot, avec les servitudes actives et passives, en l'état où il les trouvers et entrers en possession le suisième jour de l'adjudication définitive, et payets dès

la mame époque le prix de son adjudication, avec intérêts au cinq

pour cent, sans retenue sur le prix d'icelle.

3º Que le plus ou moins de contenance que celle exprimée dans l'extrau du cadustre ne pourre donner lieu à aucun revours, et que l'adjudicataire payers toutes les contributions affectées sur chacue des lots, pour l'année courante, s'il en est dû.

4º Qu'il payers, en sus du pux d'adjudication, entre les maisedu procureur, dans dix jours après l'adjudication, tous les frais faits pour parvenir à la vente, depuis et comp le ceux de la requête aux fins d'anjonction de payement, décrétée le 14 mars despier, et tous ceux à faire jusqu'au complément de l'adjudication.

5º Que l'adjudicataire entretienden tout bail ayant date vectaine,

g'il en existe,

En exécution des décrets et jugement énoncés et sur poursuite dudit speciable Arminjon, lequel déclare faire élection de dominité, pour le fait des présentes, en l'étude de Mª Arminjon en cette ville, il sura procédé à la veute des immeubles ci-devant à l'audience du 8 janvier prochain, maison des ci-devant Barnabites, et les enchères seront ouvertes sur les mises à prix offestes.

Le présent manifeste sers lu , publié , affiché , notifié et inséré au Journal du Duché , de la manière prescrite par l'édit énoucé.

Mande à l'huissier Proton de procéder à tous actes requiset ué-

Danaa i Thougu, le at décembre 1828.

Vaudaux.

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au hureau d'Annecy, certifie que rejourd'hui il m'a été consigné par Mª Dupuro père, notaire à Annecy, un acte par fai reçu le 4 octobre 1827, insicoé le 10 même muis, par lequel Fracçuis Boussand, churpentier, et Alarie Bouverat sa femure, habitant à Annecy, vendent à François Carlin et à Hose Decoux mariés, habitant ladite ville, la généralité de la maison, grauge, écurie, ja din et terre qu'ils possèdent aux Salomous, ter doire d'Annecy, et ladite Bouverat les jouissance et nottran qu'elle avait des mêmes immembles pendant sa vie, lesquels sont inscrits sous les numéros 617 et 618 de la mappe, contenant ensemble 1 jeurn, 176 toises 2 pieds, et sous le numéra 633, contenant 22 toises 2 pieds, pour le prix de 5400 livres; je certifie enroce avoir, le même jour, enregistré ledit acte sur le registre des alienations, volume 10, art, 381, et aur la registre général d'ordre, vol. 52, case 491, et avoir reçu

Total. 29 1, 20 C.

Aquecy, le 19 octobre 1827. Le conservateur Onstan.

D'ai nossi fait l'inscription d'office résultant de l'acte susdit su vol. 135, art. 11, et a payé.

Total. 61. 15 c.

Annecy, le 19 actobre 1817. Le conservateur Onsten.

Etat de toutes les inscriptions existentes sur les biens sequis par François Carlin et Rose Deconz son éponse, marchands, domiciliés d'Annecy, per acte du 4 octobre 1827. Dupare père nomire, des mariés François Baussand et Marie Bouverat domeurant à Annecy, procédés de Louis Barrucand et Perrine Sage mariés, successivement à 31° François-Nicolas Bulleydier, suivant les cortificats délivrés le 15 février 1823, par le conservateur des hypothèques de la province du Genevois.

Etat des Inscriptions à la charge de Louis Barracand en son vivant, domicilié d'Annecy.

DATE et NATURE	Nona	MONTANT				
des priviléges	des créanciers	des				
ou hypothèques.	inscrits.	inscriptions.				
Contrat de cente du 22 hovembre 1786, Dussollier notaire; du titre nouvel du 21 jaovier 1815, Caffies not."; et du jugement du 29 avril 1822, tendu par M. le jugranaje de la province du Genevois.	Les hépitaux civits de Lyon droit ayant, du gou vernement français, pa transfert du 21 feinsaire au 10, n.º 2301, domicile éle à Annecy chez M.º Ann Callies, notaire royal, teu receveur, rue S.te-Claire dudit Annecy.	1 1 '406 96 6				

Etat des inscriptions existantes sur les biens acquis, à la charge de Marie Bouverat domiciliée d'Annecy.

Sieur François Rogès, commissaire de police de la ville d'Annecy, en qualité d'héritier du sieur Claudo Fontaine, domicile élu en sa demeure, rue Ste-Chiro de la villa d'Annecy.	1083	35
	commissaire de police de la ville d'Annecy, en qualité d'héritier du sieur Claudo Fontaine, domicile élu en sa demeure, rue Ste-Chiro	commissaire de police de la ville d'Annecy, en qualité d'héritier du sieur Claudo 1983 Fontaine, dominile élu en sa demeure, rue Ste-Clairo

Contrat de vente da 16 décembre 1819, Croset-Mouchet notane, et des quittances des 17 décembre 1819, 27 8.bre 1820, même notaire, et 4 juillet 1827, Buttin notane.

Sieur Jean-Pierre Martinod, demeurant à Annecy, domicile élu en la personne et demeure de Mª Pierre-Joseph - Philibert Buttin, notaire à Annecy.

1560 **oo**

Gontret de vente du 17 mai 1819, et de quittance du 5 mai 1822, Croset-Mouchet notaire. Sieur Joseph & Jeu Antoine Cordel, boulanger, domicilié à Anneay-le-Vieux, domicile élu à Anneay, en la personne et étude de M.º Pierre-Joseph-Philibert Buttin notaire.

1800 0

Etat des inscriptions existantes sur les biens acquis, à la charge de François Boussand domicilié d'Annecy.

Contrat de rente du 22 novembre 1786. Dossollier notaire; du titre nouveau du 21 janvier 1815, Cailles notaire; et du jugement du 19 avril 1822, randu par M. le juge-maje de la province du Genevois.

Les hôpitaux civils de Lyon droit synot dufgouvernement français, par transfert do 21 frimaire on 10, n.º 2501, domicile élu chez Mº Aimó Cailles, notaira royal, leur receveur, ruo Ste-Claire à Annecy.

406 96

Acte obligatoire du 14 mars 1822, Pinloret, notaire à Ste-Foi-les-Lyons, enregistré , légalisé et insinué à Chambéry. Jacques fils séparé de François Boutsand, cultivateur, demeurant en la commune d'Œuitlius en François de Me Joseph - François Dupare, notaire royal en la vitte d'Annecy.

204 00

Contrat de vente du 16 décembre :819, Croset-Mouchet not.'; des quittances des 17 décembre 1819, 27 octobre 1820, même notaire; et 4 juillet 1823, Bultin notaire.

Sieur Jeau-Pierre Murtinod, demeurant à Annecy, domicile élu en la personne et demeure de M. Pierre-Joseph - Phibbert Buttin, notaire à Appecy.

1360 ac

Contrat de vente du 17 mai 1819, et de quatance du 5 mai 1822, Croset- Mouchet notuire.	Since Joseph à fen Antone Cordel, boulanger, domi- cie à Annecy-le-Vieux, do- micile éta en la personne et demeure de Mª Philibert- Pierre Joseph Buttio, no. es à Annecy.	1800	ao
Ordonnence de M. le jugade la terra d'Annecy- le-Vieux, du 25 février 1792.	Sieur Claude-Joseph Groset et sieur Henri Gro- set-Mouchet, comme légi- time administrateur du sieur Claude-Joseph Son, et de défunte Françoise- Baltha- zarde Groset fils, à Annecy, domicile élu en teur demeure.	169	25
Contrat dotal de a juil- let 1791, filoguier not."	Joseph, Jacques, Péronne- Françoise enfans de Fran- çais Baussand et Laurence Mattetan. Joseph et Fran- çais féu Caude-Aimé fils des mêmes, domiculés, Jo- seph à Modriers. Jacques à Lyon. Péronne-Françoise femme de Françoise femme de Françoise femme de François Becthet, ouvrier tantour, à Annecy, les enfans de Cause-Aimé, à l'Hôphat sous Conflans, domicule étu en la personne et demeure de M. Fleuri Groset Mouchet, vice di- recteur des postes à Annecy.	4250	98

Signé par Me FONTAINE procureur.

COPIE DE REQUÊTE.

Au Seigneur Sénateur Juge-Mage de la province.
du Genevois.

Supplient humblement sieur François Carlin et Rose Derous son épouse, merchands, dominités à Anarty, disont : que, par comrat de vente du 4 octobre 1827. Dopare pere notaire, ils ont nequis des mariés François Banssand, cu mateur, et Marie Bouvernt demeurant aux Salomons, territoire d'Annecy, savoir du

premier, în propriété, et de la seconde, la jouissance de la généralité des maison, gradge, écurie, jardin et terre qu'ils possédaient audit lieu des Salomons, inscrite sous les numéros tiry et tirê de la mappe d'Annecy, contenant r journal 176 toises a pieds, etsous le numéro 628 de la même mappe, contenant au toises 2 pieds, avec pouvoir d'entrer de suite en possession, sous la réserva en favour des vendeurs, de la jouissance de la maison, jusqu'au 18 mars 1818; cette vente n'été faite pour le prix de 5400 livres, à compte doquel, les supplians ont de suite payé 1000 livre, le restant syant été stipulé payable avec intérêts, seulement dès le 4 avril suivant, dans le terme d'one année, nox créauciers antérieurs et privilégiés sur les dits biens, qui procédent de M° François Baïlleydier, qui la avait vendus aux mariés Louis Barrucand et Pertine Sage, desquels les mariés flaussahd les avaient acquis.

Les suppliens ont sait transcrire sour contrat d'acquisition au burtou des hypothèques établi à Annecy, le 19 octobre 1827; il résulte de cinq certificats délivrés par le conservateur des hypothèques sodit buresu, le 15 sécrier 1828, 1° qu'il n'existe aucund inscription de privitége oi d'hypothèque contre ledit M° François-Nicoles Balleydier, ni contre ladite Perrine Sage: 2.º mais qu'il existe des inscriptions sur lesdits biens, l'une du chef dudit Louis Barrucand, trois du chef de tadite Marie Bapverat, et six du chef et au préjudice dudit François Baussand.

Les supplians désiraient éviter à leurs vendeurs, les frais d'une instance d'ordre ; mais ceux-ci n'ayant pu s'entendre avec leuts créanciers, les mariés Carlan, en joignant le certificat du dépôt et de la transcription de leur titre , et l'état des inscriptions dressé en conformité de l'article 72 de l'édit du 16 juillet 1822 , sont obligée de recourir à ce qu'il vons plaise, M. le juge maje, désigner Phuisser ou sergent royal, par fequel sera notibé tant any morién Proncois Bantsand et Marie Bouverat , précédens propriétaires . demeurant actuellement à Annecy, qu'à chacun des créanciers ioscrits sur les biens dont il s'agit, et sox domiciles élus por leurs fascriptions à Annecy, copie tant de la présente requête, que des susdits certificats de transcription, et état des inscriptions existantes sor lesdits biens avec déclaration que les supplians sont prêts à payer immédiatement les créances tent exigibles qu'inexigibles, pour la quentité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal de judicature-maje, le tout expendant jusqu'à concurrence du prix ci-dessus rappelé sous l'impotation, cas échéant, des mille livres dejà payées, et la réserve d'erre, les supplints, colleques aux lieu et place des créanciers, qu'ils justifierent avoir déjà desintéressés, protestent des dépens et autres frais fails et à faire . sue re plaise pourroir. Signé pur spectable Chammontel conseil. par Rose Decouz, François Carlin suppliens, et per Mª Fontaine procuregt.

(1264)

COPIE DE DÉCRET.

Va: est désigné l'huissier Morel Frédel pour laire les notifirations requises, et à ces fins lettres. Fait à Annecy, en l'hôtel de justice. le 28 novembre :628 ; signé par speciable Pausser :22 assesseur, M. le juge-maje décédé, et son successeur non encore installé.

COPIE D'ENREGISTREMENT.

Enregistré à Annecy, le 28 novembre 1828, folio 69. verso, case 731, vol. 21. Reço 3 livres; signé Onster.

COPIE DE LETTRES.

Nous, Michel-Antoine Presset, premier assesseur au tribunal de préfecture du Genevois, en exécution de notre décret de ce jour mu sur requête à nous présentée par sieur Français Carlin et Hose Decouz son épouse, marchands, dominilés à Anney, désignons l'huissier Morel-Frédel pour notifier tant aux marien François Bauwand et Marie Bouverat, demeurant actuellement à Anney, qu'à chacun des crésociers inscritts aut les hiens dont it s'agit, et aux dominiles par eux élus par leuss inscriptions à Anney, copie tont de la présente que des certificats de transcription et état d'inscriptions existant sur les dits biens. l'aites et scellées à Anney, la 28 novembre 1828, signé Anmanson aubst-greffier. Four copie, signé par M.* Fonzaira produceur.

JOURNAL DE SAVOIE,

FEUILLE POLITIQUE, RELIGIEUSE, LITTÉRAIRE

BY CONTENANT OR QUI INTERESSE L'AGRICULTURE ET LES ANY

Samedi, 27 decembre.

INTERIBUA.

Chambery, 36 decembre. Deux violens et femestes incendire viennant d'éclater dans la province de Taroutaise, l'un an haureau de La Thuile, commange de Sainte-Poy, où 45 bâtimens out été la proje des flammes ; l'antre au chef-lieu de la commune de Lontaine-le-Poite, qui e été entièrement détrait, va l'élaiguement de l'esq. Les mulheureux habitous de ces villages ont tout perdu, mentiles, récolte, deurées, vétement et effets quelconques, ontre une grande partie de true lactail. La situation de ces infortunés, dans cette fácheuse sainon , un saurait être plus matheureuse; alle est bien propra à exciter foute la charité des personnes sensibles et gompatissantes, et

elle réclame les plus prompts accoura-

- Le 33 de ce mois , la Société du Corete d'Aix a fait nelebrer un esevice solenuel pour le repos de l'ame de M. to Marquis de Soystel d'Aix de Sommariya, decede recomment, qui a faite et mame depasse les antes de hienfaissuce de ere illustres ancètees envers cette ville, par son générouses concessions, qui out servi de base à cet Etablissement hoques de l'approbation de S. M., dont l'atilité pour re pays est généralement recomma-M. la Président de la Société, dans la réquieu des Membres, surtant la régérable Curé, en autoneaut la cérémonie funébre, out exprimé les segrets et la recompaissance publique envers le bienflissant défaut, aiusi que les rieux formes pour sau brave et digne hecitier, et pour la prospérité de sa respectable famille. Proque tous les Ecclésiustiques du Mandement , le Conseil de ville et un grand nombre d'hubitans out assisté à cette cérémonie. Lo catafolque, décoré des acmairies de M. de Segusel d'Aix, etait curitonur des Membres de la Société et de tontes les persunnes attachées à l'Elabilissement. La Musique militaire du Cerele, en deuit, à pris part à la cérémonie.

- M. Pathod codet, libraire, place St.-Leger, & Chaudery, vient d'obtonic le titre de Libraire de S. A. S. le Peince de S.H DIE - CANGRAN . to Survie, avec l'autorisation de décorer le desaut de sou magazin des Armoiries de S. A.

- Dans son Histoire de la Royale Maison de Savoie par l'Abbe Frézet, sol, 34, pages 597 à 598, l'auteur avait dit, d'après Salgues Jomini, et d'autres écrivaius cilés à la marge, que a à la vue des obstacles qui allaient en peroissant, le Roi conçat d'abord le projet d'ajourner ses demundes à des s temps plus heureus, et de retourage en Sordaigne. Il se rendit, dans scrite intention, le 16 octobre 1802, à Vélétri ; mois la Reios résulut de regautir enroge i son coosin, l'Empereur d'Allomogne, se flattant que los

s liens da sang le portergieut à navrir, eu su faveut , des négociations aven » la France. Victor-Ecamangel alfait incluse, dans cette vue, entreprendra

🛊 le voyage de Vicune , lorsqu'un trait de lumière l'en déluurne. François H

» ar hita de lui faire connaître que l'ambiticua chef du gouvernement franp çaix n'accorderait socume compensation en Italie, m es n'était en mor-

🗩 celent les provinces Végitiennes , cédées à l'Autrishe , en judemnité de 🚾

🕽 Lambanlie, de la Toscane et des Pays-Bas, u

* l'aujours suiganux de recueillir tans les documens qui tendent à consister les fuits historiques relatés dans son ouvrage, l'autour se fait un devoir d'informer ses lecteurs que l'article ci-dessus so trouve entièrement denué de foudement.

n C'est no hommage qu'il so plait à rendre à la vérilé historique, dont il

n'a comé de se montrer acrupulous croent julous. >

Prémort.

Turia, al dicember, Le Souverain Postife voulant dopour & M. la Che-Palier Avogaden de Culotifano, Renger de S. M. et Premier Officier à la Secrétairerie de Cabinet, un page éclatant de su baute satisfaction au sujet de la manière distinguée dant il a rempli sa mission suprès du Saint-Siège , pour l'arrangement des affaires exclésiastiques des Etals de terre-ferme, & daigner lui envoyer la grande décoration de l'Ordre du Chefut et lui faire pemettee un très-bena Relignairo. Le Suint-Pôre a voule nogmanter le prix de ces dous en les accompagnant de plus honorables expressious.

Cours des Inscriptions sur le Registre général de la Dette publique , 5 dater da 1" Sibre 1818.

Du 18 au 20 décembre : 106 liv , 5a cent.; 106 liv., 75 c. ; 106 liv. 50 c.

ETRANGÉRES. NOUVELLES:

ALLEMAGNE.

Qu serit de Bocharest, or novembre, que la plus grande partie de l'armée raver est rentrée sur la rive ganche du Danube. On dit qu'on réquire dans la Valuchie une armée de 30 mille hommes, qui soffire pour prévenir topte invasion de la part des Tores.

- S. A. I. le grand - due Constantin a quitté St. - Pétersberg le 26 no-

Pembre.

- Le forterense de Kolafa, dans la petite Valachie, est to mbée au paud voir des flusses mus le commandement de l'aide-de-camp général Geismar. Cette prise garantit la province de toute traugiton que pourraient tenter les Tuces.
- Le combe de Langezon, qui commando en chef dans les deux princispontés, a établi le 19 novembre son quartier-général à limbarest.
- On dit que plusteurs officiers de l'état-major et du génie polonais ent reçu ordre de se rendre à Jassy, pour prendre part sus conseils qui vout se tenir su sujet de la compagne prochaine,
- On écrit de Berlin, le 12 décembre, que plusieurs constiers out fraversé estre ville, et que le 14, un courrier russe venant de Londres a pris la route de St.-Pétershourg. On parle toujours d'un congrés prochain.
- Un journal annure que le feld-maréchal cambo de Wittgenstein est tombé en disgrace, et qu'il doit être remplacé par le général Paskévitch dans le commandement en chef de l'armée curse. On parait croise que les désastres éprouvés par cette armée sont banques plus graves qu'on na l'avait poué d'abord.
- La garnison insque de Widdin doit avoir joté dans la polite Valuchie qualques corps détachés contre les descrieres du général Grismar.
- Une lettre particulière annonce que des forres considérables doirent se ensaembles à Audrinople, où le sultan doit se rendre en personne.
- Le nouveau grand risir a dù marcher de Paravadi um Verna. Paq partia de son armée duit se porter sur Rutschuck, aû elle pourse se juindra aux forces du pacha de Widdin.
- On a appris à St. Pétershourg que le général de cavalerie Emausel a vaince et ausmis les Karatachejelle, montagnorde de Cascere, concenie de la Russic, et qu'il a reçu leue serment de sonnéasion.
- Dens létimens russes vensut de Vosna, l'un portant les trophées conquis dans cette ville, et l'antre les malades et les blessés, out péri sur la Mer-Noire dans un ouragan.
- Les nouvelles de la Valuchie sont peu salisfaisantes; ce pays est en proje à lu disette et à la contagiun , qui na désolent les malheureux habitans,
- Il est passé à Vicane un contrier de Londres pour Constantinople, en même temps que M. de Jaubert, chargé d'une mission pour la même destination, de la part du gouvernement fiançais. On espère d'houseux résultate des négociations qui vous avoir lieu,

FRANCE.

Paris, 18 décembre. Le bâton de Maréchal de France est destiné, diton, au général Maison, et le brevet de fientement général au maréchalde-camp flurriru. L'ormée ne s'attend pas à rescoir en France avant la fin du mars, L'Acropolis de Corinthe et les environs seront fuetiliés de mantère à fermée co passage mos Tures. - M. le prince de Poligone va reportie pour reprondre son poste à Lou-

— Un membre de la légation d'Espagne à Paris, et un conveier de cabiert d'Angleterre out passé à Bayonne, se rendant en toute hâte à Madrid. On les croit portous de notes diplomatiques relatives on Portugal.

20 Décember. On parle beaucaup de la nomination que garait lieu de M. Bayes à la painie.

 On écrit d'Angleterre que la frégute la Paller vient d'être expédica du Partemonth avec une mission secréte.

23 Décembre. On dit qu'il est tonjours question d'une attaque sérieurs contre Alece, dont le Dey se sefuse à tonte proposition de la part des officiers attachés su blocus. On fait à Toulou des préparatifs qui paraissent destinés à celle capedition.

- M. le dur de St Aignan, pair de France, vient de mourir à Poris,

Actions de la bauque de France : 1850 fr. 25 n.

Cinq pour cent consolidés; j. du un 7.bre : 106 fr. go c.

Tenis pour cont : 74 fr.

ITALIE.

Une tempête qui a régué le 2 et le 3 décembre dons les caux d'Ancône seausé de grands désastres. Presque tous les volsseaus pécheurs unt fait naufrage. Toute la chioarme d'une galèce et 26 morins de divers latimens ont péris. On a trouvé une vingtalus de cadavres sur le vivage à Pesaro.

- On écrit de Saples, le 6 décembre, qu'on y attendait de Poros, dans quatre semaines caviron, les trois ambossadeurs des puissances alliées.

- S. A. J. et R. le Grand-Duc de Toscaus a deigné appronver, le caracter proposés pour l'agentalissement de lu ville de Lis-

VARIÉTĖS.

Le Souteaux des Alpes au Réducteur du Journal de Savoie;

MONSIEUR,

elles principes protecteurs de l'autel et du trône, qui onttoujours présidé à la rédoction du Journal de Savoie, les témoigonges d'estime et de bienveillance dont vous avez surtout honoré un religieux et savant persunuage, l'Ecuate de Saint-Saturniu, m'encouragent à rompre aujourd'hui le silence, pour vous communiquer quelques réflexions faites au fond d'une solitude des Alpes. Ma témérité n'ira

pas, sans doute, jusqu'à me flatter d'offrir à vos lectours le degréd'intérêt qu'ils trouvent dans les méditations profondre et variées sortant de l'Ermitage. La conformité de nos sentimens sera auprès d'eux le premier motif de ma justification, et je le trouverai particulièrement auprès de vous dans la banté avec laquelle vous accueillez tout ce qui tend au bico.

a Que veut donc un personage de ce genre, dira un certaio munde que mon titre va prut-étre scandaliser? Que peut nous apprendre un solitaire, et surtont au solitaire des Alpes, en arrière de plusieurs siècles de vivilisation? (quelle tamière va jaillir des téoèbres de sa, solitade? Se vivodrait-il paint enchaîner péniblement quelques plurates fanatiques et estrogathes, pour regretter ces aireles d'ignorance et de féodalité oir, du baut des donjous et des beffrois, l'airain faisait retentir sur l'Europe entière les sons funchres de l'escalurage et de la mort? Un solitaire servit il au niveau du siècle? A-t-il entendu cos accens de la liberté et de l'indépendance qui su répètent aujourd'hui sur tous les paints de globe?

»An milieu des événemens qui se pressent en foule et qui se succèdeat avec une étonquate rapidité, il peut paraître surprepant qu'un bomme retiré du monde ose réclamer l'attention du public. Quelle contention d'esprit n'exige pas anjourd'hui le choc des passions humaines? C'est à ne pas y tenir. En effet, se transporter du Bosphure aux rives du Haunhe, des plaines de Sparte aux racbers du Balkan, pour observer la latte giganteaque de deux empires redoutables; contempler l'étendard de Saint-George et reini du Prophète se disputant la gluire de flotter victoriensement sur les minarcis de Sainte-Sophie; s'intéresser au sort des descendans d'Homère et de Léonides ; porter ses regards sur les bords du Toge et se pariager sur les destinées incertaines de la Lusitanie : remonter jusqu'aux peuples qui foulent le sol de l'antique Ribernie et de la Calédonie, pour entendre discuter le grand problème de la liberté civile et religieuse; considérer les phases journalières et quelquefois alacmantes d'une nation célèbre que Pascal appelerait aujourd'hai la Reine du monde, ainsi qu'il appeloit l'opinion ; s'éloncer sur les plages du nouveau monde, pénêtrer dans le sein de ses républiques maissantes occupées à consolider leurs bases encore mul affermies; prêter une oreille fine au bruit sourd qui gronde au milieu de la société, et qui laisse douter si c'est le mormare élajgué d'un orage qui s'appaise, ou l'arout-coureur d'une tempéte effravalde, ne voilà-t-il pas, ce me semble, une source intarissable de méditations non mains variées qu'intéressantes? Que pourrait étaler de plus piquant sur la scène actuelle du monde, un

solitaire du vieux temps, un demeurant d'un autre âge ?

m Capendant, si quelque défenseur officieux s'élançoit dans l'arena pour encourager le solitaire, ne pourrait-il par répondre à ses adversaires : « Ce ne sont pas les progrès des armées ottammes qui doivent vous alaymer; redoutez piutôt ce débordement de principes destructeurs qui memeent la société ; craignez moins le cimeterre : el le turban , mais redouter la larche des niveleurs révolutionnaires qui s'aiguise dans l'ombre : vos premiers ennemis ne sont pas les hordes barbaresques. Alger ou Maroe, mais ces sophistes impies. et licencieux qui apparaissent ordinairement apprès du tombrau des empires comme les funcstes avant-coureues de la mort des . vienz peuples ? Qu'importent vos lazarets et vas cordons sanitairas, si, en redoublant d'efforts pour arrêter les progrès des muladies : épidémiques, vous négligez l'épidémie infiniment plus daugereuse des fauses doctrines, et si vaus ne vaus opposez pas aux ravages effrayans de cette fièvre du libertinage et de l'incredulité qui mine tout le corps social? Ne vous endormez pas au bruit fiatteur des éloges prodigués ca faveur de ce qu'un appelle le mouvement du siècle, la propagation des lumières et la perfection des arts : marchez avec les siecles et no pronez pas la route des ablance à la suite de ce sincle organilleux qui, miprisant les leçons du passe . se conduit à la lueur des torches incendiaires des passions. Une nation ne se soutient que par ses mœnes et ses verlus ; et l'empire colossal des Romains tomba dans la poussière des la moment on a méconpaissant cette vérité , il introduisit dans son sein le love et les vices de l'Asie; alors, selan les paroles énergiques du fils d'Amos, il travailla dans le vide et s'en alla co défaillance. Vailà ce qui me paraît mériter votre attention. Ne vous faites donc pas illusion : si vous voulez préservor le vaisseau de la société du nunfrage qui le monuce : ratmehez-le à l'unere de la religion, m

n li serait difficite d'opposer un raisonnement satide à une apartrophe de ce genre, fut-elle même metie de la honche d'un soliaire.

es Comonde est un vaste théâtre où chaque spectateur juge à su manière les acteurs et la pièce. Il m'arrive de porter de temps en temps mes regards vers cette grande scène du monde et de faire l'abservateur quelquefois grave quelquefois enjoné, mais tonjuurs avec la feauchise et la naïveté du vieus temps. En m'occupant parfois à peindre dans ma solitude le siècle avec ses mœurs, ses viues

et ses qualités, je fais des tableaux et non des portraits : j'aîme la critique générale et je déteste la satise personnelle. Je respecte avant tout l'autel et le trône; et quoique je sois solitaire, je ne crois pas être misuatrope. Voilà ma profession de foi.

Dans le nombre des observations que j'ai faites jusqu'éei, il en est quelques unes qui out rapport à l'influence exescer par les journant dans la société : si mon franc-parler et les considérations que je viens de faire ne vous paraissent pas téméraires , je me permettrai, Monsieur, de soumettre bientôt à votre examen, ces reflexions tur le journalisme, en vous primit de n'en faire part à vos lecteuss, qu'autant que vous le jugerez Il même d'affire quelque intérêt.

Jo suis, etc.

Le Solitaire des Alpes.

Methode enruttee du begatement.

L'art de guérir les bègues a été déronvect, il y a pen d'aruées, en Amérique; Mar Leigh, qui en est l'inventrire, ouvrit à New-Yorck, en 1825, une institution pour la guérisse de cette infirmité : encouragée par les succès nouslans qu'elle obtenuit, elle désira répandre sa méthode en Europe ; elle cu cuafia le soin à MM. Alulchuorhe frères, dont l'un alla d'abord sa fixes à Benaolles, où il réside encure ; l'anier a formé à Paris, depuis un ma environ, ane institution semblable à cullé de Mar Leigh.

Quoique la máthode cuentive du hégaiement cût déjà nobi à Bruxelles l'examen d'aus commission nommés par le Roi des l'aya-Bar, M. Male-bonche voulut encore la soumettre à l'Académie des Sciences de Paris, afin de douger en France tonte sécurité au publie. Le rapport, fait par les deux célèbres médecias (MM. Damerle et Magandie) que l'Académie avoit désignés à cet effet, a de accercu publiquement constaté la réalité et l'importance de la acuyelle découverte. Les journaix de Paris, noluminent le Mositeur, en out rendu compte dons le temps. Iléa-lors l'institution de M. Malchonche n'a cessé d'être feéquentée, et déjà plus de crot bégaes en sont sortis radiculement guéris; niusi la méthode a aujourd'hat pour elle, quire l'apprabation des curps savans à l'examen desquels a été soumise, une épreuve plus décisive encore, celle du temps.

Mais, pour bien de raisons, lous les bêgues ne sont pas co position de so rendre à Paris pour profiter des avantages qui leur sont offerts; plusieurs l'ont témnique dans leurs lettres à M. Malebouche, qui, pour se rendre autant que possible à leurs désire, vient d'envoyer à Lyon M. Laragus, qu'il a matrait dans loutes les parties de la méthode et ausocié qui ques temps à ses trayaux à Paris. Ce repprochement, utile aux bégues qui habi-

tent le département du Rhône, peut l'être moure à ceux de quelques pays yoisins, tels que la Suisse et la Savoie. Els pourront se cendre plus facilem ut à l'you qu'à Paris, et y réjourner le peu de temps nécessaire à leur traitement.

M. Laroque se propose de passer quelques mois à Lyon, súa que ceux qui sont dans la cas de ceclamer les secours de la méthode caratrice qu'il possède paissent pentiter de sa présence.

' Il nel logé ron de la Vicille-Monnaie, n.º 14, au premier.

CHARADE.

le ne suis presque sieu et tout provient de moi.

Deus le rang de ses seurs, mon premier marche en tête.

Muttiple ses seul, de riche un paurre afoi,

Mon dernier vant son prix, ne trompe qui l'achète.

Le mot de la dernière Enigme est heures.

ANNONCES.

Canstolaurière générales une l'Europe, et une la Prance en particulier, au Réflexions sur les moux de la société présente; par M. N. Rosser, autour des Lettres ou people feunçais. Bénéle, in-8° de 256 pages. A Lyon, chez Rusand, libraire, imprimeur du Roi; et à Paris, à la Librairie coelé-élastique.

Nous nons conspirons incressoment de cet ouvrage, dont plusiours journaux élempers ont fait de justes éloges.

A LOUER.

Une tele à sau , des moulins et un pressoir à hoile , terres et prés, située en la commune de la Bauche , Mandemont des Echelles.

. S'adresser a M. Claude Milios, notaire aux Echalles.

Максия	t de	Cha	т Бл 1-1	(Sylvery)	A Els	er (((8).L.	7, 18	er s	la l	ind He	ee ii Graf	Solit.	4 4 4 4 4 4
Regn.						f.	Æ,				ſ.	E ¹	M 2 8 8 4
Proment .	P	rix.				17						3a [4	los (ro
						- 9	75	_			1.2	23 (23)	7.
Digr	-	- ' -	4	+			15		*		1.1	420	port tetra
Sarrania			-				67		4	*	7		是進音。
Mars						- 9	D _O	_	4	-	11	70	2 = 0 . b
Artifac (1).	*	5. 2	3.		h	80	75	_	*		- 7	57 (55)	· 삼천원 중국
Paring Life qu	aalit	e, k	e hell	agr	4				•	_	9		-5-45
Vinnide, iden	н ,		idi	e live up		٠.		-	*	•	-0-	65	a 1/2 %

A M. le Juge-Maje de la province de Tarentaise.

Supplie humblement sieur Alexis Possoz, rentier, domicilié à Mantvalésau-sur-Serz,

Disput que, par acte du 17 novembre 1826, Cot notaire, il a acquis conjointement avec le sieur Joseph Grand de Scez, du sieur Alexis Bompert, une montague appelée le True et la Leyda, située sur le territoire de la commune du bourg St.-Maurice, couaistont ou páturages, prés, deux chalets, écories, halles, magasina, de la contenance de 650 journaux 420 toises et 2 gieds, confinée par les communaux du Bonhomme du nord, par la montague de Jean-Marie Gaymard on partio du levant, par celle de Heuri Martin en partie du conchant, et par celle des hoirs de Louis Chârelard en partie du midi, et figurée à la mappe du bourg St .-Maurice , sous les numéros 5,00 , 5,05 , 5,06 , 5,07 , 5,24 , 5,25, 5754, 5740, 5741, 5742, 5747, 5750, 5767, 5767, 5779, 5780, 5781, 5782, 5785, 5785 172, 5784, 5785, 5786 et 5787 : telle est dans l'acte énoncé la désignation dounée à ladite montagne. Cette acquisition a 616 faite par le suppliant pour une moitié et par ledit sieur Joseph Grand pour l'autre moitié, au moyen du prix de 22. mille live, neuves, dont 11,000 pour chacun des acquéreurs. Le suppliant, ainsi qu'il en résulte de l'acte, a payé 2000 livres comptant, et il se disposait à payer son solde de gnos livres, quand il a reconnu que cette mantagne, provenante de feu Jean-Baptisto Bompart et ensuite de feu Jran-Louis Bompart un de ges héritieres était grevée d'hypothèques pour des sommes considérables, inscrites ou bureau de la conservation de Moûtiers, outre celles légales, inconours pour p'avoir pas été inscrites.

Le supplient désirant parger de ces hypothèques, in moitié de ladite montagne, avec d'antant plus de raison que son vendeur, demeurant à Paris, ne possède, que l'on suche, avecus immeuble en Savoie, a fait opérer pour ce la transcription de son acte d'avquisition au bureau de la conservation de Moultiers, en conformité des dispositions de l'art, 68 de l'édit du 16 juillet 1822, sinsi qu'il en résulte du certificat du conservateur ci-joint, délivré dans la forme prescrite par l'art, 69, d'aquel il résulte que cette transcription a été faite le 2 juin 1828.

Continuant à provéder en conformité de l'art. 72 du même édit, le sopplisat joint encore ici : : le cartificat à lui délivré par le même conservateur, le 5 novembre noisant, dognel il résulte que la dite mootagne est grevée d'hypothèques : en premier lieu, pour une somme de 4500 hvres, en faveur Jacques-Antoine è fen Louis Charelard, du boorg St.-Maurice, contre Jean-Boptiste Bompart, inscrite le 25 mars 1825, un vertu d'un acte de vente du 14 janvier 1819, Flaudin notnire; en second lieu, pour une sonnue de 6500 hvres, en faveur des royales finances, contre le même, inscrite le 25 soût de la même anoée, en vertu d'un acte de cantinnement consenti à l'intendance de Flaute-Savaie, le 12 ooût 1815; en troissième lieu enfin, pour une somme de 8000 livres, en faveur des mêmes finances, contre le même, inscrite le 25 auût 1825, en vertu d'un acte de cautionnement consenti à ladite intendance, la 14 auût 1615.

2.º Le suppliant joint enfin lei l'état en trois colonnes desdites hypothèques, present par l'art. 72 cité, et à l'appui de toutes ces pièces, il recourt à vous, M. le juge-moje, attendo que ladite mon-tegan est située sur le territoire de cette province de Tarantaise.

Pour qu'il yous plaise commettre le premier finissier ou sergent royal requis, aux fins de notifier copie de li présente, du certifiest de trancription, et de l'état des inscriptions, ci-dessus produits: t.º sodit Jacques-Antoine à feu Louis Chatelard, laboureur, eu son domicile au hourg St.-Maurice , qui a été par lui étu dans l'înagription prise à sa requête, et pour les royales finances, à M. l'avocat-fiscal de cette province, au boreau duquel domicile a été élu pour elles dans ses inscriptions énoncées, prises on sa favour ; 2.º audit sieur Alexis Bompart, dorteur en médecine, demeurant à Paris , à son dernier dominile à Conflans , et au besoin au domicile de Mª Pierre-Marie Chabond, procureur au Sénat, à Chambéry, attendu que dons l'acte de vente il a agit en qualité de fondé de pouvoir dudit Bompart, et que le prix y est stioulé payable au dominite dudit Me Chahoud, et c'est avec la clause rogatoire aux tribusaux de judicature - maje de Savoie-Propre et de Haute-Savoie ; et en même temps ordonner l'insertion du tout au Journal du Doché de Savoje : déclarant de plus le recourant être prêt à payer. rumédiatement tant les créances exigilles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui serant déterminées par le tribunal do judicatore-maje de Paremaise, le tout cependant à concurrence des good livres que le recourant reste devoir , et au besoin de la moité du prix stipulé en l'acte de vente évoucé, et c'est en décla-Mat au besoin étire domicile en l'étude et personne de Me LouisAlexis Griolteray, procureur dominilió à Moutiers, et pourvoir, A. Possoz. A. Reymond, conseil. Genottenay, procureur,

Sout commis les huissiers l'ayre et Vidand pour faire les notifications requises à Moûtiers et au boug St-Blaurice, et pour celles à (aire à Conflans et à Chambéry, sout commis les premiers, huissiers ou sergeus royaux qui seront requis par le suppliant, et c'est avec les rogatoires requises.

Fait à Moûtiers, le 21 novembre 1828.

ALBRIET, to besengur, pour M. le juge-maje on congé.
REY NOND.

Enregistré à Modifiera le 21 9.bre 1828, vol. 13, fol. 121 verso, pase 1215. Reçu a livres. Bouten.

Est accordée la rogatoire requise. Pait à Conflors, au tribucal, le 29 novembre 1828 FONTAINE.

Biboon, de l'avis du tribunal.

BOVET greffere

Certificat de transcription-

Je soussigné, conservateur des hypothèques nu buresu de Moutiers, cerufie qu'il m'a été consigné cejourd'hui, par le sieur Alexis Pussoz, domicilié à Montvalécan-sur-Scez, un orte de vente sous date du 17 novembre 1826, passé à Chambéry, pardevant le notaire Cot, portant vente par Mª Pierre-Marie Chahoud, procureur ao Sónat de Savoia , en qualité de fondé de pouvoir du sieur Alexis Bompart médacin , natif de Conflans , domicilié h, Paris, en faveur des sieurs Joseph Grand, notaire à Scez, et dudit, Alexis Postoz, acquerant chacun pour une moitié, une montagnes que ledit Alexis Bompart » acquis de Jean-Louis Bompart, son frère, par acte du 51 décembre (825, Mº Cot notaire, laquelle est appelée le Prue et la Leyda, territoire de la commune du bourg St.-Maurice, consistant en pâturages, prés, deux chalets, écuries, balles, magasins, de la contenance le tout de 659 journaux 420 loises a pieda, sous les noméros et confins désignés dans l'acte." pour le prix de 22,000 livres, dont 11,000 livres pour la part dudit sieur Passoz, qui a requis la transcription dudit acte pour sa portion à lui seul, qui a été emegistré cejourd'hui au registre des ventes immobilières , vol. 5, case 527, après avoir été inscrite au cogistre d'ordre, val. 30, case 399, Reçu

Pour droit preportioneel.... 55 l. on c. Pour mahre 6 30 Pour malaire. ... 7 50

Total . . . 56 1. 8ag.

(1276)

A Montiers, le a join :828. Le conservateur Boyren.

Etat divisé en trois colonnes, prescrit par l'art. 72 de l'édit du 16 juillet 1822.

DATE et NATURE du privilége on de l'hypothèque.	du privilégo des préanciera			
Du 23 mars 1823, hypo- thèque légale et privilégiée résultant d'un acte de vente à crédit, du 14 janvier 1819; Flandin notaire,	Chatelard Jacques-An- toine fen Louis, du bourg S-Maurice.		0.0	
Du 25 août 1823; hypo- thèque résultant d'un cau- tionnement consenti au hu- reau de l'intendance de Baute Savoie, le 12 août 1815.	Les royales finances.	6500	00	
Du même jour et même	Les giènes.	8000	pu	

Ces trois inscriptions sont prises et existent au horeno des hypothèques de Moûtiers, contre sieur Jesu-Baptiste à feu Jeau Bousport, de l'Hôpital.

Au Seigneur Juge-Maje de la province de Savoie-.
Propre.

Supplie humblement Jesu l'ainé Gerbellot-Legris, propriétaire suffivateur, domicibé en la commune de la Bridoire, et dit :

Que, par arte do I mars 1828, Cholat notaire, Alexandre à fen Français Dopras, propriétaire-cultivateur, pour lors domicilié à Damessin, lai a venda, avec maintenus et garantie de droit et exempte de dettes et bypothèques, une pièce de champ chitaignerule et brous, ailles sies sur la commune de la Bridoire, au fice dit au Chantagne et au Palais, inscrite et figurée sous les noméros 617 et 596 des cadastre et mappe de la même commune; laquelle pièce est confinée au levant par champ hutiné et châtaigneraie de François Forest-Dadelin, au midi le ruisseau du Pissa, au couchant par champ hutiné et verger de la veuve Perouse née Bovagnet, et au nord par terre de mademoiselle Agnès Serliez.

Cotte vente a été consentie pour le prix de mille livres nouves, que le supptiont a promis payer à première réquisition au vendeut, qui devrait, est-il dit, faire emploi du prix à payer les legs dus à ses frères et scores, supposés les premiers en rang d'hypothèque sur le fond vende.

Depuis fors. Alexandre Dupraz s'est absenté des Etate de S M., et Joseph Girerd a fait signifier su supplisant, par exploit du 15 avril dernier, une requête suivie de décret et lettres accordén par le tribunal de judicature-maje de cette province, le 16 même muis, portant suisie et inhibitions requises, de se dessaisie du prix de la vente sus-énoncée, jusqu'à concurrence de ce qui est dû audit Girerd.

Indépendamment de ce, il existe une soule d'inscriptions hypothécuires contre le vendeur; tellement que le suppliant ne peut avoir sureté qu'en remplissant les sormalités prescrites par l'édit hypothécaire; il a donc cru devoir déposer son titre pour la transcription, comme de suit, if en a obtenu certificat, en date de 25 avril dernier, signé par M. Domenget conservateur.

Il vient aujourd'hui recourir, joignant to l'acte de vente du 3 mars 1828, Cholat notaire: 2º ledit certificat de transcription de cet acte; 3º l'état divisé en trois colonnes de toutes les inscriptions existantes sur les biens d'Alexandre Dupras, suivant le certificat qui en a été délivré par le même conservateur, le 30 juillet 1818.

Et déclarant être prêt à payer immédiatement les créances tant exigibles qu'inexigibles, pour la quantité et de la manière qui seront déterminées par le tribunal de judicature-maje, jusques à concus-rence cependant du prix stipulé.

Qu'il vous plaise, seigneor sénateur juge-maie, désigner mo boissier ou sergent royal, par lequel sera notifice cotte résolution

avec les susdits certificat de transcription et état d'inscription; à chacon des créanciers portés en cet état, au domicile par eux état, ainsi qu'audit Alexandra Dupraz précédent propriétaires de tent quoi, sera aussi insérée dans le journal de Savoie; sous la proteste des frais; sur ce plaise pourvoir.

COPIE DE CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION.

Je soussigné, conservateur des hypothèques au bureau de Chambéry, certifie que cejourd'hui il m'a été comigné par M.ª Montagnole, procureur au Sénat, un acte reçu par Mª Joseph Cholat, notaire au Pont-Beauvoisin, le 5 mura 1828, portant vente par Alexandre Duprat, cultivateur à Domessin, en faveur de Jean l'ainé Gerbeilot Legris, cultivateur à la Bridoire, d'una pièce de champ, châtaigneraie et broussailles situées à la Bridoire; lieuxdits au Chantagne m au Palais, inscrite sous 'les numéros 617 et 596 des mappe et cadastre de ladite commune, confinant au levant champ hutiné et châtaigneraie de Prançois Forêt-Dodelin, au midi le ruisseau de la Pissa, au couchant champ hutiné et verger de la vouve Perouse néa Bovagnet, et au nord terre de mademoiselle Agnès Berlioz.

Prix non payé, mille livres neuves, ci. . . L. 1000 00

Je certifie encore avoir, le même jour, caregistré ledit acte sur le registre des aliéantions , vol. 7, art. 185, et sur le registra génézai d'ordre, vol. 69, art. 151, et avoir reçu .

Pour dro	ît	pro	oge	rtic	апп	cl	li	F,	5	O Q
Droit de	ti	inb	me.				ı		00	70
Salaire.									- 1	50
							-	_	_	_

J'ai aussi fait l'inscription d'office résultant de l'acte sosdit au vol. 1824, art. 79, et reçu .

Pour	droit	ргор	Q)	rti	oı	nc	eİ		si-		r 1	00 C.
Papie											00	25
Drait	de bu	Pau,	,	ŀ	,		4	•		•	QΟ	75

TOTAL. . .

A Chambery, lo 25 avril 1828. Le conservateur Domencer.

Etat sur trois volonnes de toutes les hypothéques existentes au bureau de Chambéry, contre Alexandre fils de défunt Frangois Duproz, cultivateur, domicilié en la commune de Domessia, jusqu'au 50 juillet 1808.

DATE et NATURE des priviléges ou hypothèques,	s priviléges des créanciers				
Contrat de vente du 18 juillet 1821, Milioz n.º; obligamon du 6 octobre 1814, Ruchat, notaire à Greuoble; et acte de cession du 22 noût 1818, Louis notaire, inscrit le 24 janvier 1825, pour éviction.	Perrot Antoine feu Jean Baptiste, propriétuire, du- micile élu en sa personne e demeure no Pont-Beau- voisin.				
Acte obligatoire du 11 octobre 1820, et acte à cautionnement du 7 no-vembre même année, tous deux reçus par M. Cho-lat notaire, inscrits le 11 février 1823.	Perrot Joseph, marchand chapelier, domicile élu es sa demesse an Pont-Beau- voisiu.	1 /6			
Acte obligataire du 7 9.bre 1820, M.º Chalat nataire au Pont-Reauvoi- sin, inscrit le 11 lèvrier 1823.	Porrot Joseph, marchand chapelier, domicile élu au Pont-Beauvoisia on sa dèmeure.	3 ₇ 8 04			
Acte obligatoire do ci mai 1822, M.º Chappe- ron notaire, inscrit le 25 février 1823.	Pillet Juseph fen Chade marchand, domicile élu ez sa demeure à Chambéry rue StAntoine nº 172.	E E.			
Jugement rendu par le lieutenant-juge du man- dement du Pont-Beau- visin, le 1° septembre 1825, enregistré le 16 dudit, mis à exécution lo 3 décembre suivant, ins- crit le 22 décembre 1825.	Noble Perrin d'Avressieux baron d'Athenax, do micile élu à Chambéry et m personne et demeure,				

Acte obligatoire du 24 mbre 1825, M.º Cholat notatre, inscrit le 2 mars 1825.	Paget Autoine, exfetier, dome ile élu eu la pessonne et demeure de Mª Cholat, nomire au Pout-Beauvoisie,	1000	00	
Jogement du 15 dé- cembre (825, par le joge du mandement du Pont- Benuvoisies, enregistre le 20 même mois, et signifié le 5 janvier 1926, inscrit le 7 mars (826,	Bourbon Joseph , mor- chand millour, domicile élu en sa prisonar et demante au Pont-Beauvoisin.	427	29	
Sentence trodue par le juge du mandement du Pont - Beauvaran, le 28 novembre 1825, significe le 12 décembre suivant, inscrite le 10 juig 1826.	Poé Joseph, marchand de bled à la Tour-du-Pur, domicile élu au Pont-Resu-, voisse en la personne et ; demeure de Jean-Llaude Berand sergeat.	280	10	

Jean l'ainé Granattor-Leonis.

MENTAGNOLE PAGE.

COPIE DE DECRET.

Soit faite la notification requise suivant les fins suppliées, en se conformant à la loi, sur la matière, et su conséquence désignous le sergout hernard résidant au Pont-Benovoisin, pour les assignation à donner dans l'étendue de ce mandement, et l'huisaier Exertier pour les notifications rière cette ville. Chambéry, 12 septembre 1828.

13 Alexandre.

Claude Revel substragref.

Enregistré à Chambéry la 12 septembre 1828, vol. 38, case 1642, fol. 138; reçu 2 livres. Chanent.

Paur copie: MONTAGNOLE Proc.

